ALPHONSE PICARD & FILS
EDITEURS
RUE BONAPARTE
82
PARIS VIe ARRond.t

LIBRAIRIE ANCIENNE D'OCCASION
COMMISSION
LIVRES NEUFS FRANÇAIS & ETRANGERS

UNIVERSITY OF ILLINOIS
LIBRARY

Class Book Volume
q378.44 F82s 2

Ja 09-20M

Return this book on or before the
Latest Date stamped below.

University of Illinois Library

AUG 10 1957

NOV 1 1965

AUG 13 1969

L161—H41

LES

STATUTS ET PRIVILÈGES

DES

UNIVERSITÉS FRANÇAISES

DEPUIS LEUR FONDATION JUSQU'EN 1789

TOME II

Ouvrages du même auteur.

Les Statuts et Privilèges des Universités françaises depuis leur fondation jusqu'en 1789. Tome I. Première partie. Moyen-âge (Universités d'Orléans, Angers, Toulouse), 1 fort vol. in-4° de 900 pages. 1890. . . . . 50 francs.

Essai sur l'histoire du droit d'appel, 1 vol. in-8°, 1881. . . . . 6 francs.

Histoire du Droit et des Institutions de l'Allemagne, trad. de l'allemand de Schulte, 1 vol. in-8°. 1882 . . . . . 12 francs.

Essai sur les formes et les effets de l'affranchissement dans le Droit gallo-franc (*Bibl. de l'école des Hautes-Études*, fasc. 60e), 1 vol. in-8°. 1885 . . . . . 6 francs.

Les Affranchissements du cinquième au douzième siècle. Étude sur l'influence de l'Église sur le développement des affranchissements (Extr. de la *Rev. hist.*, janvier 1883), 1 br. in-8°.

Le cautionnement solidaire, son importance pratique, sa nature et ses effets (Extr. de la *Rev. crit.*, 1 br. in-8°. 1887). . . . . 2 francs.

Une Corporation d'étudiants en droit en 1441 (Extr. de la *Nouv. Rev. hist. de droit franç.*, 1888), 1 br. in-8°. . . . . 2 francs.

La Nation allemande à l'Université d'Orléans au quatorzième siècle (Extr. de la *Nouv. Rev. hist. de droit franç.*, 1888), 1 br. in-8°. . . . . 2 francs.

La Bibliothèque de la Faculté de Droit de l'Université de Paris en 1475 (Extr. du *Bul. de la Soc. de l'hist. de Paris*, Sept.-Oct. 1888), 1 br. in-8°.

Une enquête dans un collège de droit de l'Université de Montpellier au quatorzième siècle (Extr. de la *Rev. internat. de l'Enseignement*, mars 1889), 1 br. in-8°.

L'Église et le Droit romain au treizième siècle (Extr. de la *Nouv. Rev. hist. de droit français*, 1890), 1 br. in-8°. . . . . 2 francs.

La Bibliothèque de l'Université d'Orléans vers 1420 (Extr. de la *Nouv. Rev. hist. de droit franç.*, 1890), 1 br. in-8° . . . . . 2 francs.

Notes et documents sur l'Université de Rennes et sur Lanjuinais, professeur de droit canon à Rennes au treizième siècle (Extr. de la *Nouv. Rev. hist. de droit franç.*, 1890) . . . . . 2 francs.

La Nation du Maine à l'Université d'Angers au quatorzième siècle (Extr. de la *Rev. du Maine*, 1890). . . . . 2 francs.

Cujas, Corras, Pacius. Trois conduites de professeurs de droit par les villes de Montpellier et Valence au seizième siècle. Publié à l'occasion du sixième centenaire de l'Université de Montpellier (Extr. de la *Rev. des Pyrénées*, mai 1890) . . . . . 2 francs.

Une règle de travail et de conduite pour les étudiants en droit au quatorzième siècle (Extrait de la *Revue internationale de l'enseignement*, 15 mai 1890).

Les Bibliothèques des collèges de l'Université de Toulouse au M. A. (Extrait de la *Bibliothèque de l'École des chartes*, tome LI, 1890).

Les Bibliothèques de l'Université et des collèges d'Avignon pour les étudiants en droit au M. A. (Extrait de la *Nouv. Rev. hist. de droit français*, Janv.-Févr. 1891).

Sous presse et pour paraître prochainement :

Histoire de la science du droit en France. Tomes III et IV : *Les Universités françaises et l'enseignement du droit en France au Moyen-âge.*

(*Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques.*)

LES

STATUTS ET PRIVILÈGES

DES

UNIVERSITÉS FRANÇAISES

DEPUIS LEUR FONDATION JUSQU'EN 1789

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DU CONSEIL GÉNÉRAL DES FACULTÉS DE CAEN

PAR

MARCEL FOURNIER

PROFESSEUR AGRÉGÉ A LA FACULTÉ DE DROIT DE CAEN
ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE

TOME II

PREMIÈRE PARTIE : MOYEN-AGE

UNIVERSITÉS DE MONTPELLIER, AVIGNON, CAHORS, PERPIGNAN, ORANGE, GRENOBLE.
STUDIUM DE REIMS, LYON, NARBONNE, GRAY, ALAIS, PAMIERS,
GAILLAC, ALBI, NIMES.

PARIS
L. LAROSE ET FORCEL, ÉDITEURS
22, RUE SOUFFLOT, 22

1891

g 378.44
F82s
v.2

IMPRIMERIE
CONTANT-LAGUERRE
BAR LE DUC

PRÉFACE.

I. Le recueil de documents que j'ai entrepris, en dehors de son importance historique, présente un intérêt actuel. Au moment où se pose la question de la constitution d'universités provinciales, n'est-il pas utile en effet de rechercher comment ont été créés et organisés ces grands corps d'enseignement aux différentes époques de notre histoire? N'est-il pas nécessaire de savoir à quels besoins ils ont répondu?

Il importait donc, pour conserver à cet ouvrage tout son intérêt, que cette publication ne marchât pas avec trop de lenteur. Aussi je suis heureux de pouvoir présenter cette année au public le T. II de ce recueil, en donnant dès maintenant l'assurance que le T. III, qui terminera le Moyen-âge, paraîtra l'an prochain. Ce T. II contient les documents sur les Universités fondées au XIIIe et au XIVe siècles. J'ajoute que le T. III contiendra les documents relatifs aux Universités fondées au XVe siècle, avec un supplément pour les T. I et II.

La composition du T. II demande quelques explications. J'y ai réuni les textes sur les Universités de : 1° Montpellier; 2° Avignon; 3° Cahors; 4° Perpignan; 5° Orange; 6° Grenoble,

151897

et j'ai terminé le volume par les documents recueillis sur des *studia*, qui n'eurent qu'une existence éphémère, ou qui n'arrivèrent pas à une organisation effective : Reims, Lyon, Narbonne, Gray, Pamiers, Alais, Alby, Gaillac, Nîmes.

II. Les documents sur Avignon, Cahors, Perpignan, Orange, Grenoble et les petits centres peuvent être considérés comme inédits[1]. Il n'en est pas tout à fait de même pour les documents sur Montpellier. L'an dernier, en effet, à l'occasion du VIe centenaire de la fondation de l'Université de Montpellier, une commission a publié le T. I d'un *Cartulaire de l'Université*. J'ai moi-même envoyé un certain nombre de documents pour la confection de ce cartulaire et je remercie vivement les auteurs de l'introduction des quelques lignes fort aimables qu'ils ont bien voulu me consacrer[2]. La question se posait donc pour moi de savoir si je devais comprendre l'Université de Montpellier dans mes *Statuts et Privilèges*.

Je n'ai cependant pas hésité à publier dans mes *Statuts* les documents relatifs à Montpellier, et en voici les raisons :

Lorsque fut arrêté le plan de mon recueil, il était entendu qu'il devait comprendre toutes les Universités provinciales. Plus tard, ayant appris qu'on préparait un cartulaire à Montpellier et voulant éviter un double emploi, je décidais de ne pas m'occuper de Montpellier dans le T. I des *Statuts et Privilèges*. Je me serais donc borné à renvoyer pour Montpellier au *Cartulaire de l'Université*, si d'autres raisons ne m'avaient décidé à faire un recueil complet en comprenant l'Université de Montpellier.

Ce *Cartulaire*, en effet, malgré ses 700 pages, va seulement jusqu'à 1399. Il est, en outre, incomplet, même pour la période traitée, et ne comprend pas des textes importants, publiés depuis par Mlle Guiraud. Enfin, et c'est la raison qui m'a surtout décidé, les documents du *Cartulaire* ne présentent souvent aucun intérêt. On y trouve de longs procès ou de longues enquêtes à propos des difficultés entre la ville et l'Université sur l'exemption du droit

[1] Tous les documents relatifs à ces Universités ou *Studia* ne sont pas inédits et j'indique toujours d'où ils ont été tirés. Pour Avignon et Cahors je renvoie à ce que je dis plus loin.

[2] Voy. *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, I, p. IV.

d'entrée pour les vins, etc., etc. Je me suis rendu compte qu'en publiant tous les textes intéressants et en renvoyant au *Cartulaire* pour les documents sans importance, cela n'occuperait qu'une place restreinte dans mon T. II. En effet, j'ai publié ou indiqué tous les documents du *Cartulaire* dans les 160 premières pages; et les pages 160-300 contiennent la publication des documents inédits du xve siècle : ce qui m'a permis de donner l'ensemble complet des documents sur l'Université de Montpellier au Moyen-âge.

Une question analogue se présentait à propos des Universités d'Avignon et de Cahors, mais avec cette différence qu'il ne pouvait plus y avoir d'hésitation, parce que je me trouvais en face de publications tout à fait inférieures et incomplètes.

Ainsi pour Avignon le *Cartulaire de l'Université d'Avignon*, T. I, de M. Laval[1] ne comprend pour le Moyen-âge que 41 documents, et j'en ai publié ou indiqué environ 200. En outre, les documents publiés par M. Laval sont souvent sans aucun intérêt, parce que ce sont de simples répétitions de documents antérieurs[2]. Il n'a d'ailleurs publié aucun statut de l'Université et aucun document sur les collèges si importants d'Avignon.

Les mêmes observations doivent être faites à la publication de MM. Baudel et Malinowski sur l'Université de Cahors. Leur *Histoire de l'Université de Cahors* n'est peut-être pas aussi incomplète que le *Cartulaire* de M. Laval; mais elle est beaucoup plus défectueuse dans l'établissement du texte.

III. Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit, soit sur la publication des documents inédits des Universités de Perpignan, Grenoble et Orange, soit sur les textes relatifs aux *studia* de peu d'importance.

Cependant, pour cette dernière catégorie, il convient de remarquer qu'on en a dressé des listes plus nombreuses. On a prétendu qu'on pouvait constater l'existence de centres

[1] Il n'a paru que le T. I qui est de 1884.

[2] Ainsi le document n° 7 est le même que le n° 5; ainsi les documents n°s 9, 11, 15, 19, 20 sont les mêmes que le n° 3 : ce sont tous des exemptions de résidence pour les titulaires de bénéfices, documents pour lesquels une simple cote suffit, dès qu'on a publié un texte comme type; ainsi les n°s 13 et 14 sont les mêmes que le n° 4, etc., etc.

d'études, de petites Universités, à Vienne, à Toul, à Issoire, à Billom, à Clermont, etc., etc. Je n'ai mentionné dans cette publication que ceux des *studia*, sur lesquels nous possédons des textes positifs. Pour les autres et pour les discussions que soulève la question de savoir s'il a existé d'autres centres d'études, je renvoie à mon ouvrage : *Histoire de la science du droit en France*, T. III et IV : *Les Universités françaises et l'enseignement du droit en France au Moyen-âge.*

IV. Je terminerais ici cette préface, s'il ne me restait à répondre à certaines critiques, qui ont été faites au T. I de ce recueil[1].

1° On a trouvé que le T. I avait été publié d'une manière un peu hâtive. Cette critique était juste et je l'avais moi-même signalée dans la préface du premier volume, en expliquant que des circonstances particulières et des obligations spéciales m'avaient obligé d'imprimer beaucoup plus rapidement que je n'aurais voulu. Pour le T. II, je crois avoir fait le nécessaire pour ne pas justifier la même critique. Les textes ont été revus avec plus d'attention avant l'impression, mieux collationnés et imprimés avec plus de soin; parce que j'ai eu le temps nécessaire pour le faire.

2° On a fait remarquer que dans le T. I beaucoup de documents avaient été publiés *in extenso*, qui ne méritaient qu'une simple mention; on aurait donc pu alléger un volume trop compacte et trop chargé. On a même écrit que j'avais publié *in extenso* les 876 documents signalés. Cette dernière critique n'est pas exacte, puisque sur les 876 documents, 172 ont été seulement indiqués par une cote. Malgré quelques doutes, je reconnais que cette critique est en partie fondée. J'en ai même tenu compte avant qu'elle ait été formulée, puisque, dans le T. II, sur 700 documents publiés 203 sont simplement indiqués par une cote. J'avais en effet reconnu la nécessité de procéder à une élimination plus sérieuse des textes qui ne se rattachaient qu'indirectement à la publication; et je crois avoir réussi à réduire sensiblement le T. II, sans négliger aucun document important.

[1] Voy. le compte-rendu important de M. Luchaire, dans la *Revue internationale de l'enseignement*, avril 1891, p. 346-363, et celui de M. A. Molinier dans a *Revue historique*, 1890, p. 331 et s.

3° Une troisième critique, plus discutable cette fois, consiste à demander que les textes soient publiés sans comprendre toutes les longues formules si fréquentes dans les actes du Moyen-âge. Cette critique, je me l'étais faite et j'en ai également tenu compte dans le T. II. J'avoue que j'ai eu quelques hésitations. En principe on doit publier les documents tels quels, et souvent une partie du texte, qui semble inutile à un historien, intéressera le jurisconsulte, qui cherchera à suivre à travers le fatras des formules juridiques du Moyen-âge la permanence de certains principes du formalisme romain ou germanique. Cependant je n'ai pas hésité à supprimer un nombre considérable de formules; et, ce qui m'a décidé, c'est cette considération, que je ne faisais pas un recueil de textes pour l'étude des institutions juridiques, mais un recueil sur l'histoire des Universités. Je crois pouvoir affirmer que, grâce aux suppressions de formules d'une part et d'autre part grâce aux mentions en simple cote des documents les moins importants, j'ai pu réunir en un volume ce qui en aurait demandé deux de même dimension!

4° Enfin une dernière critique a été signalée, et celle-là je ne puis l'admettre. On a observé que dans le T. I j'avais publié à nouveau des documents déjà imprimés et bien publiés. On a précisé, en disant que cela était surtout sensible pour l'Université de Toulouse; que cette manière de procéder conduisait à des réimpressions inutiles et encombrantes dans un volume déjà trop chargé. Cette critique n'est pas fondée.

D'abord, si une partie du T. I méritait cette critique, ce n'était pas celle consacrée à l'Université de Toulouse, mais la partie consacrée à l'Université d'Angers [1]. Mais c'est la critique en elle-même qui n'est pas fondée. Il n'est pas possible, en effet, de faire un recueil quelconque de textes sans reproduire des documents déjà publiés, et qu'il importe d'autant

[1] En effet, pour Angers, sur 141 documents, 62 seulement étaient inédits, et presque tous les statuts importants étaient déjà publiés. Pour Toulouse, au contraire, tous les documents si importants sur les collèges étaient inédits, ainsi que beaucoup de statuts de l'Université et de documents pontificaux. Sur un ensemble de 375 documents publiés, 293 étaient inédits. La critique de M. Luchaire ne porte donc pas. Il a sans doute voulu faire allusion à la publication très intéressante de M. Molinier. Mais il a ignoré que M. Molinier a fait un travail très incomplet, qu'il n'a consulté que les Mss. de Paris et a négligé ceux de Toulouse et celui d'Auch, et que par suite, dans sa publication, qui ne comprenait que les statuts de l'Université, il a omis toute une série importante de statuts de l'Université au xve siècle et d'arrêts de réforme de la fin du xve siècle.

plus de réimprimer, que ce sont en général les textes les plus importants. C'est ce que font tous ceux qui entreprennent des publications de documents. Sans sortir de la matière des Universités, je pourrais citer à titre d'exemple le *Chartularium Universitatis Parisiensis* du P. Denifle. Ce T. I du *Chartularium* apprend très peu de choses nouvelles. Presque tous les textes étaient connus, imprimés, et beaucoup bien publiés. Je crois pouvoir dire que sur les 585 documents publiés par le P. Denifle, il n'y en a que 135 environ d'inédits, parmi lesquels un certain nombre sont sans aucun intérêt. Est-ce à dire que je songe, ou qu'on puisse songer à reprocher au P. Denifle d'avoir reproduit tous les textes sur l'Université de Paris, qu'avaient déjà publiés Du Boulay, Jourdain, etc.? Nullement, et ce sera le mérite de cette publication d'avoir réuni dans un même ouvrage tous les documents relatifs à l'Université de Paris.

Je ne pouvais faire comme le P. Denifle[1] à cause de la masse énorme de matériaux que j'avais à examiner; mais j'ai tenu à indiquer presque tout ce qui a subsisté et à publier tout ce qui m'a semblé intéressant.

V. J'ai répondu aux critiques et j'ai expliqué pourquoi ce T. II me paraissait meilleur que le T. I. Je ne veux pas dire cependant qu'on n'y rencontrera ni imperfections ni incorrections. J'ai fait presque tout ce qui était possible pour les éviter ou les restreindre; mais il y a des empêchements que je n'ai pu surmonter. Il est facile de publier des textes, quand on n'utilise que des documents qui sont à Paris ou dans un seul centre. Mais, quand il faut s'adresser à différents dépôts, cela devient plus difficile, même à grands frais. Je puis dire, sans nommer personne, que souvent j'ai négocié pendant trois et quatre mois la communication de documents à Paris, que cette communication m'a été promise formellement et que néanmoins, au dernier moment, on a éludé la promesse. Pour certains documents, qui doivent être publiés dans le T. III, il y a deux ans que je négocie une communication à Paris. Derniè-

[1] A la vérité, bien plus que Denifle, j'étais autorisé à tout publier *in extenso*, puisque la grande masse des documents publiés par Denifle était déjà connue, tandis que pour un grand nombre d'Universités telles qu'Orléans, Toulouse (en grande partie), Avignon, Perpignan, Grenoble, Bourges, etc., les documents que je publie étaient tous inconnus.

rement je croyais avoir réussi, quand j'ai su qu'on avait envoyé au Ministère de l'Instruction publique des indications erronées, dans lesquelles on disait que la communication était inutile, car le principal document que je demandais était déjà publié; et cela était inexact, le document étant encore inédit à l'heure ou j'écris [1].

On doit donc songer aux difficultés de toutes sortes que j'ai rencontrées et qui, trop souvent, ont empêché de réaliser des collations nécessaires.

Cependant, et c'est pour moi une satisfaction bien grande de le reconnaître, si je me suis quelquefois heurté à des jalousies locales, souvent aussi j'ai trouvé des collaborateurs précieux. Je remercie tout particulièrement M. Grand, archiviste municipal de Montpellier; M. Vidal, archiviste municipal de Perpignan; M. Combarieu, archiviste du Lot; M. Baudouin, archiviste de la Haute-Garonne, qui m'ont prêté leur concours pour ce T. II.

VI. Après les explications qui précèdent, je crois pouvoir espérer que ce T. II sera bien accueilli du public qui s'intéresse à cette publication. L'esprit de l'ouvrage reste toujours le même : j'ai voulu faire un recueil de documents qui permît d'écrire l'histoire de l'enseignement supérieur en France, mais qui fût en même temps un recueil utile pour l'histoire provinciale et l'histoire générale de la France.

MARCEL FOURNIER.

Paris, 2 mai 1891.

[1] J'ai même reçu, en réponse à une demande de communication de manuscrit, une lettre qui contenait un refus motivé sur ce que, il y a 30 ou 40 ans, on avait volé certains papiers dans le dépôt! Et cette lettre m'était écrite par un collègue après délibération d'une Faculté!

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER[1].

XIIE, XIIIE, XIVE, ET XVE SIÈCLES.

877. — 1137. — *Anselm de Havelberg, avant son retour à Mayence, suit les cours de médecine à Montpellier.*

Hinc adolescenti succeditur advenienti
Mons Pessulanus, cui presidet incola sanus,
Phisica qua sedes medicis concessit et edes.
Hic et doctrina preceptaque de medicina
A medicis dantur, qui verum vim meditantur,
Sanis cautelam, lesis adhibendo medelam.
Ergo manens didicit breviter, quod phisica dicit,
Perspiciens causas nature, res sibi clausas,
Non ut lucra ferat vel opes hoc ordine querat,
Set quia de rerum voluit vi noscere verum.

Cartulaire de l'Université de Montpellier, t. I, p. 758.

878. — 1153. — *Lettre de saint Bernard au cardinal Hugues, évêque d'Ostie, dans laquelle il est fait allusion à l'enseignement de la médecine à Montpellier.*

... Jam de domino Lugdunensi [*Héraclius de Montboissier, archevêque de Lyon*] audite quod verum est et quod certum sit vobis. Vir ille agressus est iter cum multa pecunia et honorabili comitatu, prout decebat tantum Archiepiscopum : et ecce undique in ipso pene procinctu insidie inimicorum. Quid faceret vir desiderii? Progredi non licebat et desistere a proposito sibi gravius omni captivitate judicabat. Comites suos partim remisit, partim dispersit. Massa pecunie

[1] L'Université de Montpellier, malgré son antiquité, son importance et son rôle scientifique, n'a pas conservé d'archives proprement dites. Elles ont été dispersées ou pillées. Les seuls monuments qui subsistent et permettent, il est vrai, de faire l'histoire du *Studium Monspeliense*, sont des registres ou cartulaires des différentes Facultés de l'Université.

Ces sources historiques ont été étudiées et analysées avec beaucoup de soin dans l'introduction du nouveau *Cartulaire de l'Université*, t. I (p. IX-XXXIX). Je me borne ici à reproduire les conclusions et les remarques des auteurs de l'introduction.

I. Sources manuscrites. — A. Cartulaires. 1° Le monument le plus important me semble être le *Liber Rectorum*, qui est le cartulaire spécial de la Faculté de droit. Ce ms. de 139 feuillets est en grande partie du XVe s. Il comprend trois parties : la première contient divers statuts du XVe et du XVIe s.; la seconde contient le cartulaire de la Faculté; la troisième des additions postérieures. Les éditeurs du *Cartulaire de l'Univ. de Montp.*, I, p. XXV, ont décrit ce manuscrit avec grand soin et en ont donné la table. On pourra aussi voir sur le *Liber Rectorum* une étude de M. Castelnau, *Notice sur le Liber Rectorum*, publiée dans les *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier*, II, p. 55-58. — 2° La copie du *Liber Rectorum*, ms. de 370 feuillets du XVe s., aux *Archives départementales de l'Hérault*, série D. — 3° Les *Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis :* ms. de 197 feuillets du XVIe s., aux *Archives départementales de l'Hérault. Cartulaires*, n° X. — 4° Les *Privilèges et statuts de la Faculté de médecine :* ms. de 140 feuillets des XVe-XVIIe s., aux *Archives de la Faculté de médecine de Montpellier*. — 5° Les *Arrêts et déclarations concernant les privilèges de la Faculté de médecine :* ms. de 131 feuillets du XVIIIe s., aux *Archives de la Faculté de médecine*. — 6° Le *Cartulaire de Maguelone*, composé de six registres in-f° du XIVe s., aux *Archives départementales de l'Hérault*. — 7° Le *Cartulaire du collège des Douze-Médecins :* ms. de 163 feuillets du XIVe s., aux *Archives départementales de l'Hérault*. — 8° Les *Minutes du notaire Jean de Sala :* ms. de 60 feuillets du XIVe s., qui contient les procès-verbaux des réceptions des licenciés et des docteurs de la Faculté de droit, aux *Archives départementales de l'Hérault*. — 9° Les *Statuts du collège de Saint-Ruf :* ms. de 42 feuillets du XIVe s., à la *Bibliothèque municipale de Lunel*.

B. Pièces manuscrites. — J'ai déjà dit qu'il subsistait fort peu de pièces originales relatives à l'histoire de l'Université de Montpellier. Il

se exoneravit, modicum retinens, unde cum paucis posset perficere viam. Quid plura? venit cum tribus aut quatuor ministris, ipse nihilominus in habitu ministrante; sicque strata publica cum turba promis-

existe cependant soit des copies postérieures, soit des documents, qu'il ne faut pas négliger dans des collections particulières. Les principaux fonds à mentionner sont : 1° Les *Archives de la Faculté de médecine de Montpellier;* 2° Les *Archives départementales de l'Hérault;* 3° Les *Archives municipales de Montpellier;* 4° Les *Archives du Vatican;* 5° La *Collection Massillian à Montpellier...*, etc.

C. Registres de copies modernes. — J'indique ainsi ce qu'on appelle la *Collection Germain,* laissée par M. Germain à la Bibliothèque de la ville de Montpellier. Ce sont des copies des documents indiqués plus haut et souvent des copies prêtes pour l'impression et qui reproduisent les documents dans leur intégrité. Cette collection comprend onze registres in-4°, répartis de la manière suivante : *Cartulaire de la Faculté de médecine* (3 vol.); *Liber Rectorum* (1 vol.); *Liber Congregationum* (3 vol.); *Délibérations de la Faculté de médecine* (1 vol.); *Liber matricule, Liber procuratoris, Liber lectionum, Examens et grades* (1 vol.); *Cancellariat et Cérémonial* (1 vol.); *Livre des maîtres chirurgiens* (1 vol.). On pourra voir une description détaillée de ces registres de copies dans l'introduction déjà signalée du *Cartulaire,* p. xxxv.

II. Sources imprimées. — Les éditeurs de l'introduction du *Cartulaire de l'Université de Montpellier* ont négligé de dresser une liste des travaux qui ont été écrits sur l'Université de Montpellier et ses professeurs. C'était là cependant un répertoire précieux à dresser pour les personnes qui s'intéressent à l'histoire de l'enseignement à Montpellier.

Les ouvrages anciens n'ont pas une très grande valeur et ne comprennent pas de recueils de documents. Ce fait est à signaler, car presque toutes les Universités firent imprimer leurs statuts au xvie ou au xviie siècle. Ces ouvrages sont : Gariel, *Series præsulum Magalonensium,* Tolosæ, f°, 1665; d'Aigrefeuille, *Histoire ecclésiastique de la ville de Montpellier,* Montpellier, f°, 1739; Astruc, *Mémoires pour servir à l'histoire de la Faculté de médecine à Montpellier,* Paris, 4°, 1767; Ranchin, *Apollinare sacrum de Monspeliensis origine, progressu, administratione et celebritate,* Nuremberg, 1767; Strobelberger, *Historia Monspeliensis in qua tum urbis Monspeliere, tum scholæ ejusdem celeberrimæ brevis descriptio ac vita illustrium ejusdem professorum publicantur,* Nuremberg, 1625; Pélissier, *Apollinis Monspeliensis Bibliotheca,* 1767; J. Primerose, *Academia Monspeliensis,* Oxoniæ, 8°, 1631; Limnæus, *De Universitate Montispessulana* dans la *Notitia regni Franciæ,* II, 484; Piganiol, *Remarques sur l'Université de Montpellier* dans ses *Recherches,* 1752, VI, p. 203.

Dans les ouvrages modernes, il faut distinguer les publications de documents et les études sur l'Université ou ses professeurs.

Jusqu'à ces derniers temps les publications de sources étaient rares, partielles ou incomplètes. M. Germain avait, il est vrai, publié beaucoup de documents dans ses différentes monographies; mais il n'y avait aucun *Recueil.* On savait qu'il préparait un cartulaire de l'Université, que la mort ne lui permit pas d'achever.

Voici cependant quelques publications de documents à mentionner : Germain, *Liber instrumentorum memoralium. Cartulaire des Guillems de Montpellier,* Montpellier, 2 vol. 4°, 1884-1885; Germain et Chabaneau, *Mémorial des nobles,* dans les *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier,* 1887; *Cartulaire de l'Université de Montpellier,* t. I, 1890.

Quant aux études et monographies, elles sont très nombreuses. Je donne d'abord les travaux de M. Germain et de M. Faucillon; puis les études sur l'Université ou les Facultés; puis les monographies sur les personnes ou les professeurs; enfin, les travaux divers.

Germain, *Histoire de la commune de Montpellier,* 3 vol., 8°, 1851; Idem, *Histoire du commerce à Montpellier,* 1854; Idem, *Du principe démocratique dans les anciennes écoles de Montpellier,* 4°, 1881; Idem, *Les pélerins de la science à Montpellier,* 8°, 1879; Idem, *Le sixième centenaire de l'Université de Montpellier,* 8°, 1884; Idem, *Une loge maçonnique d'étudiants à Montpellier,* 4°, 1876; Idem, *L'école de médecine de Montpellier,* 4°, 1880; Idem, *Le cérémonial de l'Université de médecine,* 4°, 1879; Idem, *Les anciennes thèses de l'école de médecine,* 4°, 1886; Idem, *Les inscriptions de l'ancienne Université de médecine de Montpellier,* 4°, 1860; Idem, *De la médecine arabe et des sciences occultes à Montpellier,* 4°, 1872; Idem, *La médecine arabe et la médecine grecque à Montpellier,* 4°, 1879; Idem, *L'apothicairerie à Montpellier sous l'ancien régime,* 4° 1882; Idem, *Les maîtres chirurgiens et l'école de chirurgie de Montpellier,* 4°, 1880; Idem, *L'école de droit de Montpellier,* 4°, 1877; Idem, *Pierre Flamenchi,* 4°, 1884; Idem, *La Faculté de théologie de Montpellier,* 4°, 1883; Idem, *La Faculté des arts et l'ancien collège de Montpellier,* 4°, 1882; Idem, *Études archéologiques sur Montpellier,* 4°, 1881 et 1883; Idem, *Le couvent des dominicains de Montpellier,* 4°, 1876; Idem, *Le temporel des évêques de Maguelone,* 4°, 1879; Idem, *Arnaud de Verdale et son Catalogus episcopum Magalonensium,* 4°, 1881.

Faucillon, *La Faculté de droit de Montpellier et ses professeurs,* 1868 (?); Idem, *La Faculté de théologie de Montpellier,* 8°, 1857; Idem, *La Faculté des arts de Montpellier,* 8°, 1860; Idem, *Les professeurs de droit civil et canonique de la Faculté de Montpellier,* 4°, 1863; Idem, *Le collège du Vergier ou de la Chapelle-Neuve,* 8°, 1859.

Denifle, *Die Universitæten...,* I, 340; A. Monteil, *La médecine en France,* Paris, 1873; Stein, *Die innere Verwaltung, Das Bildungswesen,* II, p. 284; Savigny, *Geschichte des rœm. Rechts...,* III, 375; Kaufmann, *Die Geschichte der deutschen Universitæten,* I, 240.

Kuhhotz, *Histoire de l'Université de Montpellier,* Paris, 8°, 1840; Germer-Durand, *L'Université de Montpellier au xive siècle,* 8°, 1841; Maxime de La Baume, *L'école de droit de Montpellier,* 8°, 1869; Castan, *Coup d'œil sur l'histoire de la Faculté de médecine de Montpellier* (*Montpellier médical,* 1875); Bouisson, *Les bienfaiteurs de l'école de médecine de Montpellier* (*Montpellier médical,* 1858); Planchon, *La pharmacie à Montpellier depuis son origine jusqu'à la fondation des écoles* (*Montpellier médical,* 1882); Vigié, *De l'Université de Montpellier, son passé, son avenir,* 8°, 1889; Boissier, *Le centenaire de l'Université de Montpellier* dans la *Revue des Deux-Mondes,* juin 1890. (Tous les ouvrages de ce paragraphe n'offrent pas d'originalité scientifique; ce sont des résumés de faits connus.)

Castelnau, *Notices sur la vie et les ouvrages de Placentin* dans les *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier,* 1840; Rivier, *Jean Barbier et son viator juris* dans la *Revue de législation,* 1875; Dr Pignol, *Géraud de Berry et l'école de médecine de Montpellier au xiiie siècle;* Thomas, *Le collège de Pézénas, établi sous le nom de collège de Bresse à Montpellier* dans les *Mém. de la Soc. archéol.,* III, 730; Dubouchet, *Les anciens diplômes de l'école de médecine à Montpellier,* Montpellier, 1884; Muntz, *Les constructions du pape Urbain V à Montpellier,* 1364-1370, 8°, 1890; L. Guiraud, *Les fondations du pape Urbain V à Montpellier,* 1888; L. Guiraud, *Le collège des Douze-Médecins ou collège de Mende,* 1369-1561, 1890; Dubouchet, *Un collège médical à Montpellier au moyen-âge,* 8°, 1887; Th. Roussel, *Notice sur le collège de Saint-Mathieu ou des Douze-Médecins du Gévaudan* dans le *Bulletin de la Soc. d'agricult. de la Lozère,* 1851, p. 69; Roussel, *Statuta collegii medicorum Montispessulani fundati per dominum Urbanum papam quintum, Ibidem,* 1861, p. 43; Roussel, *Notice sur le monastère et le collège de Saint-Benoît et Saint-Germain, fondé à Montpellier par Urbain V, Ibidem,* 1857, p. 89; M. Fournier, *Une enquête dans un collège de droit à Montpellier au xive siècle* dans la *Revue internationale de l'enseignement,* mars 1889.

cua peregrinorum, tamquam unus ex illis, pervenit ad Sanctum Egidium. Cumque infirmaretur, pertransiit usque ad Montem Pessulanum. Ibi aliquamdiu commoratus, cum medicis expendit et quod habebat et quod non habebat.

Cartulaire de l'Université de Montpellier, t. I, p. 758.

879. — 1181. Janvier. — *Guilhem VIII, seigneur de Montpellier, accorde aux habitants de Montpellier l'autorisation d'organiser librement l'enseignement de la médecine.*

Concessio quam fecit Dominus Guillelmus Montispessulani probis suis hominibus, ut quicumque scolas de phisica arte regere voluerit, sine aliqua interpellacione in villa Montispessulani regere possit.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M° C° LXXX°, mense Januarii. Ego Guillelmus, gratia Dei Montispessulani dominus, filius Mathildis duccisse, proprio motu ductus et spontanea voluntate, fine bona et sine fraude, cum hac carta, ob bonum publicum et commune proficuum et utilitatem mei et tocius Montispessulani et universe terre mee, dono et firmitate perpetua concedo Domino Deo et vobis, meis probis viris Montispessulani, presentibus et futuris, et universo populo, quod ego, de cetero, prece aliqua vel precio seu sollicitatione alicujus persone, non dabo concessionem seu prerogativam aliquam alicui persone, quod unus solus tantummodo legat seu scolas regat in Montepessulano, in facultate fisice discipline, quia acerbum est nimium et contra fas et pium, uni soli dare et concedere monopolium in tam excellenti scientia; et quoniam equitas hoc fieri prohibent et justicia, uni soli in posterum nullatenus dabo. Et ideo mando, volo, laudo atque concedo in perpetuum, quod omnes homines, quicumque sint vel undecumque sint, sine aliqua interpellatione regant scolas de fisica in Montepessulano, qui regere scolas de fisica voluerint, et plenam facultatem, licentiam et potestatem inde eis stabilitate dono et concedo perpetua. Hoc totum sic laudo et approbo inrevocabiliter, et injungo omni successori meo, quod contra hoc ulterius non sit ausus venire.

Arch. mun. de Montpellier, *Liber instrumentorum memorialium*, fol. 96 r°; d'Aigrefeuille, *Hist. de la ville de Montpellier*, nouv. éd., t. III, p. 514; Astruc, *Mém. pour servir à l'hist. de la Fac. de méd.*, p. 34; Germain, *Histoire de la Commune de Montpellier*, t. I, p. LXXVII; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 1.

880. — XIIe siècle fin. — *Extrait des Lettres de l'étudiant Gui de Bazoches.*

Lettre IX.

Venerabili viro, magistro suo N., G. de Basochis, venienti culpam emendare, veniam dare. Dilectio, qua, nisi fallor, affectu fere paterno visceribus complector in vestris, in quantum me fidutie de vestra dilectione culmen attollat, ex istis, quas vobis dirigo, litteris, luce lucidius licet agnosci... Discretio vestra nec causam nec metam mee peregrinationis ignorat. Circuivi amicos meos et perambulavi eos; non fuit qui meo condoleret exilio, futuris cumpateretur erumpnis, proficiscenti manum porrigeret auxiliarem. Quid agerem?

Turpe erat inceptis desistere, turpe morari,
Ponere consilium propositumque meum.
Rursus id incipere est visum puerile, quod etas,
Quod grave, quod longum prepediebat iter.

Attendens autem quia bonum est confidere in Domino quam confidere in homine, omnem opem meam ponere [statui] in Deum et, ipsi me tota devotione committens, egressus patriam laboriosum iter aggressus sum. Viarum dificultatem, asperitatem frigoris, temporis tedium, hostium timorem, laborem in vigiliis, in injuriis patientiam, quia vocor ad alia, preterire compellor. Magistrum quoque... quamvis et gravitas et prolixitas prohiberet itineris, tamen, ut nullum meorum, nullum eorum, qui vel nature vel collati beneficii memores esse debuerant, relinquerem intemptatum visitari, non dubitavi

Per juga, per montes, per aquas transire rapaces,
Horrida perque suis non minus antra feris.
Per vales nebulis vastoque horrore sepultas,
Per jugem glaciem perpetuasque nives.

Et apud eum quidem jocundi frontis delicias et candorem lete promissionis inveni; ad locum enim, in quo nunc habito, se venturum in brevi michique probationem dilectionis, operis exibitionem promisit uberius exibiturum. Denique, post ima vallium, prerupta montium, devexa collium et propter nimium laborem curasque mordaces, nostris equis debilitatis, attenuatis corporibus sumptibusque consumptis, quasi nave quassata, malo confracto, naufragium nudus evadens, vix apud Montem appuli Pessulanum. Inter hec quis michi status, quis mentis habitus quidve sim acturus, pietas, queso, vestra perpendat et illos, quos super afflictos gestare consuevit, per fenestram pie compassionis casibus meis oculos cordis inclinet. Et quoniam scriptum est « omni tempore diligit qui

amicus est et frater in angustiis comprobatur », totius supplicationis et devotionis passibus ad inexhaustum fontem vestre bonitatis accedo, sternens humiles preces, ut in tot et tantis posito mihi pressuris, quantum decet et opus est, opem impendatis et inclinatis partibus manum juvaminis imponatis...

Lettre XI.

Excellentibus mentis et generis nobilitate personis, consanguinitate sibi conjunctis, G. de Basochis, ad eterna transire de transitoriis bonis. De terra longinqua scribere vobis tria me compulerunt, o reverentissimi viri dilectissimique michi parentes : primo scilicet, ut meus vobis innotescat [amor]; secundo, vester desideriis meis certa significatione satageret; tercio, si quid egerim, quod paternos offendat animos, quo sola non possum supplicatione deberem... Jam vero statum meum et epistolaris prolixitas et ordo propositi paucis imperat annotari, suscepta peregrinatione quam michi necessitas injungebat, post infinita tedia, post immensos timores et labores emensos, post longum et asperum iter, sumptibus etiam quamvis paucis, tamen exhaustis, altius latius quam quisque ratus esset evacuatis, superatis denique multis que fastidit brevitatis amor evolvere, vix apud Montempessulanum pene pessumdatus potui pervenire. Hic diu borealis insanie minas, hic [h]orride brume sevitiam, hic fidem fortune male blandientis expertus sum, hic, inter alios, menses Novembris, Decembris et Januarii, quasi triplicis hostis assultus sustinui ferotiores :

Hic ventis, hic imbribus, hic me frigore lesit;
Hic malus, hic pejor, pessimus ille fuit.

Inter hec utcumque perseveravi, corpore quidem incolumis, si debet incolumis appellari qui nudus ab amicis, procul a patria sua, remotus a parentibus suis, insueto paupertatis honere pressus egrotat. Et hec vobis de statu meo dicta sufficiant...

Biblioth. de la ville de Luxembourg, *Lettres de Gui de Bazoches*, fol. 24 v°-26 v° (lett. IX) et 29 v°-32 v° (lett. XI); *Cartulaire de l'Université de Montpellier, appendice* n° 2, t. I, p. 700.

881. — 1200. — *Le troubadour Hugues de Saint-Circ étudie à Montpellier*[1].

882. — 1220. 17 août. — *Statuts donnés à la Faculté de médecine de Montpellier par le cardinal Conrad, légat du Saint-Siège.*

Conradus, miseratione divina Portuensis et Sancte Ruffine episcopus, apostolice sedis legatus, universis sancte matris ecclesie filiis, salutem in Christo Jhesu,

Ideo legum et constitutionum vigor in medium a sanctis patribus et ecclesie moderatoribus productus est, ut humana coherceatur temeritas, tutaque sit inter improbos innocentia, et, in ipsis improbis, formidato supplicio refrenetur nocendi facultas, cum, teste apostolo, lex data sit propter transgressores.

Sane cum dudum medicinalis scientie professio sub gloriosis profectum titulis in Montepessulano claruerit, floruerit et fructuum fecerit ubertatem multipliciter in diversis mundi partibus salubrem, tanto ad conservationem medicinalis studii duximus studendum et ejus occurendum dispendiis, communi utilitate et singulorum in hac Facultate studentium pensata, quanto ipsius exercitium, rerum familiare naturis, discretiores suos reddit opifices et humane infirmitatis instaurationi gratius adminiculatur. Nimirum hanc scientiam sapientis sententia persuadet venerari, testans quia altissimus creavit de terra medicinam et vir prudens non abhorrebit illam.

Ut igitur impedimentis hujus studii prudenter occurramus, ne recidiva, quod absit, mala prevaleant, sed potius valida vallentur conservatione, et liberiore multiplicentur incremento, de communi consensu et consilio venerabilium fratrum nostrorum Magalonensis, Agathensis, Lodovensis et Avenionensis episcoporum et aliorum prelatorum, necnon Universitatis medicorum, tam doctorum quam discipulorum, Montispessulani, perpetua constitutione ordinamus, promulgamus et statuimus subsequentia irrefragabiliter observanda, auctoritate legationis qua fungimur.

Nullus, qui antea non rexerit in Montepessulano, de cetero publice regat, nisi prius examinatus fuerit et approbatus ab episcopo Magalonensi et quibusdam regentium bona fide sibi adjunctis, juxta sue arbitrium discretionis.

[1] Cette mention résulte de la biographie de ce troubadour publiée par M. Chabaneau dans l'*Histoire du Languedoc*, édit. Privat, t. X, p. 219. Elle est reproduite dans le *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, t. I, *appendice*, p. 702 : « N'Uc de Saint Circ si fo de Caersi, d'un borc que a nom Tegra. Fils fo d'un paubre vavassor, que ac nom n'Arman de Saint Circ, per so quel castels don el fo a nom Saint Circ, qu'es al pe de Sainta Maria de Rocamador, que fo destruitz per guerra e derrocatz. Aquest n'Uc si ac gran ren de fraires majors de se; e volgron lo far clerc e manderon lo a scola a Monpeslier. E quant ill cuideron que ampares letras, el amparet cansos e vers e sirventes e tensos e coblas, els fach els dich dels valens homes e de las valens domnas que eron el mon ni cron estat; e com aquel saber s'ajoglari ».

Nullus sit in Montepessulano nomine scolaris, nisi certi magistri sit addictus regimini.

Episcopus Magalonensis, adjuncto sibi antiquiore magistro, et postea aliis duobus eis adjunctis magistris discretioribus et laudabilioribus, juxta testimonium extrinsecus et secundum conscientiam propriam, eligat cum predictis sibi adjunctis unum de magistris sive sit de illis tribus, sive de aliis, qui justitiam exhibeat magistris et scolaribus, vel aliis contra magistros vel scolares agentibus, querimonia apud eum deposita.

Quod si fuerit appellandum, ad episcopum Magalonensem appelletur, salva sedis apostolice in omnibus auctoritate.

Hec autem dicimus in causa civili tantum. Nam causa criminalis ad predictum Magalonensem episcopum deferatur tractanda; cujus erit de ea cognoscere.

Ille autem magister electus ad cognoscendum de causis civilibus, ut predictum est, appellari poterit cancellarius Universitatis scolarium.

Episcopus vero Magalonensis juvet et promoveat sententias dicti cancellarii ad exequendum per ecclesiasticam districtionem.

Quod si pro tempore sedes Magalonensis vacaverit, interim prepositus Sancti Firmini predicta ad episcopum pertinentia exsequatur, sicut superius est ordinatum,

Nullus magister vel scolaris inter magistros vel inter scolares alicubi in conventibus, inceptionibus, vel in scolis, recipiatur, nisi deferat tonsuram clericalem, dum tamen ecclesiasticum beneficium fuerit assecutus, vel in sacris ordinibus fuerit constitutus; similiter nec aliquis regularis, nisi habitum defferat regularem, juxta ritum sue professionis.

Si magister prosequatur suam vel suorum injuriam contra aliquem qui non fuerit scolaris, omnes magistri vel scolares, ad hoc commoniti, juvent illum consilio vel auxilio, ratione tamen previa, ne per hoc inhonoretur vel dampnificetur.

Si magister habeat causam adversus discipulum suum super salario, vel super alia re, nullus alius magistrorum ipsum recipiat, postquam commonitus fuerit, in scolis suis, donec discipulus ille certa caverit cautione magistro conquerenti, quod vel satisfaciet ei vel quod juri parebit.

Nullus magistrorum scolarem alterius scienter alliciat vel sollicitet precibus, pretio, aut quocumque modo, ad hoc ut eum subtrahat magistro suo, vel per se vel per alium.

Debitus honor exhibeatur antiquioribus magistris in sedibus et incessu, ut is alios antecedat reverentie scolastice exhibitione, quem labor prolixior docendi fecerit anteire.

Ideoque is qui prius et plus magistraverit denuntiari faciat aliis quibus diebus et quantum fuerit a lectionibus et disputationibus cessandum, ut, quando et quantum ipse cessaverit, et alii cessent, nisi familiaris necessitas, ut puta infirmitas, eum compulerit ad cessandum.

Omnes tam magistri quam scolares diligenter et devote prosequantur exsequias mortuorum.

Quando scolaris redit a locis in quibus practicaverit, libere sibi addicat quemcumque voluerit magistrum, dum tamen priori magistro suo non teneatur ratione salarii, vel alterius alicujus rei.

Scolaris sub eo incipiat magistro cujus continue ante inceptionem suam fuerit scolaris, ad minus per unum mensem.

Precipimus quod tota presens pagina in singulorum magistrorum inceptionibus publice recitetur, nec celebretur inceptio alicujus magistri, nisi presens pagina tota, magistrorum et scolarium conventu residente et audiente, in audientia prius recitetur communi; nec etiam pro magistro habeatur incepturus, nisi prius in medio juret super sancta Dei evangelia se observaturum omnia ea que in presenti carta continentur.

Tria autem instrumenta eumdem tenorem continentia ad cautelam fieri precipimus, quorum unum precipimus custodiri ab episcopo Magalonensi, reliquum a priore Sancti Firmini et tertium a cancellario Universitatis; ita ut, quandocumque requisitus fuerit aliquis eorum a cancellario vel magistro antiquiore, sive ab universitate scolarium, sive ab universitate magistrorum, sive a duobus magistris, faciat instrumenti penes se existentis copiam debitam, sine difficultate, et, facta copia sine difficultate, illud restituere non differat is cui facta fuerit ejus copia.

Si quis vero huic nostre constitutioni vel hiis nostris constitutionibus ausu temerario contradicere vel obviare presumpserit, auctoritate Dei Omnipotentis et nostra se noverit anathematis mucrone percelli et a sancte matris ecclesie gremio sequestratum. Observatores autem presentium benedictione eterna et nostra gratulari mereantur.

Ut autem perpetuo predicta robore firmentur, sigillum nostrum presentibus fecimus appendi.

Datum apud Montempessulanum, anno Domini

millesimo ducentesimo vicesimo, XVI kalendas Septembris.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartulaire de Maguelone*, reg. D, fol. 187 r° et 344 r°; *Livre des Privilèges de l'Université de médecine de Montpellier*, fol. 15 r°; *Cartulaire* coté n° 9, fol. 102 r° et 117 v°; Arch. de la Fac. de méd. de Montpellier, *Privilèges et Statuts*, fol. 64 v° et 75 v°; Germain, *Hist. de la Comm. de Montpellier*, t. III, p. 418; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 2.

883. — 1230. Juin. — *Lettres de Louis IX en faveur de l'église de Maguelone et de l'Université de Montpellier (contenant la formule du serment prêté à l'évêque par les candidats aux examens).*

Ludovicus, Dei gratia, etc. Notum facimus universis presentibus et futuris, quod, dum nuper regnum nostrum, divina disponente clementia, sussepimus gubernandum, nos, fervore devotionis succensi, divinitus ad sacrosanctas ecclesias ecclesiasticasque personas regni nostri, ad Dei laudem, gloriam et honorem ac fidei orthodoxe exaltationem, direximus conceptum et intuitum mentis nostre, sperantes firmiterque tenentes nos et regnum nostrum ex eo posse semper in melius prosperari, si Deo complacere primitus studeamus. Affectantes itaque ecclesiam Magalonensem, per nostros predecessores fundatam, cujus prompti deffensores et pugiles existere gloriamur, in pacis et tranquilitatis federe nostris temporibus propagari, libertates, franchisias et gratias per nos et predecessores nostros episcopo Magalonensi concessas, sicut in originalibus registris nostris scripte sunt, firmas, validas et inviolabiles percistere volumus per presentes, eidemque episcopo et successoribus suis, ad Dei honorem et laudem ejus ac in salutem anime nostre, de uberiori dono gratie specialis, tenore presencium concedimus potestatem et juridictionem cognoscendi, etiam mere realibus immobilium seu hereditagiorum, que tenentur in emphiteosim ab eclesiis seu personis ecclesiasticis dicto episcopo subditis, et recipiendi juramentum a licentiandis et doctorandis in facultate canonica seu civili in studio ville Montispessulani, sub hac forma : « Juro quod « ero obediens et fidelis domino Magalonensi episcopo « ejusque successoribus canonice substitutis, et quod « eidem episcopo ejusque eclesie dabo fidele consi- « lium requisitus, et quod contra eumdem ejusque « eclesiam non me scienter opponam, necnon etiam « agravandi excommunicatos per eum aut jus vicarium « seu officialem, qui in sua malitia percistentes ad « obedienciam sancte matris ecclesie venire contemp- « nunt per projectionem lapidum et portationem fe- « retri seu bere ante domos ipsorum excommunicato- « rum, et alias juxta modum et consuetudinem in « dicto episcopatu contra tales excommunicatos ab « antiquo observatos ». Mandantes siquidem omnibus subditis et justiciariis nostris, ne contra nostram presentem concessionem in premissis seu aliquo premissorum dictum episcopum habeant molestare. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum, nostro in aliis et alieno in omnibus jure salvo. Actum Parisius, anno Domini M° CC° XXX°, mense Junii.

Biblioth. Nationale, *Mss. de Colbert*, n. 2670 (JJ. XXVI, f° 207 v°); *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 3.

884. — 1239. 15 juin. — *Bulle de Gui de Sora, légat de Grégoire IX, confirmant les statuts de son prédécesseur le cardinal Conrad et renouvelant la prescription d'épreuves sérieuses pour être admis à exercer la médecine.*

Guido, miseracione divina Soranus episcopus, apostolice sedis legatus, dilectis filiis magistris, viris prudentibus, et scolaribus universis apud Montempessulanum studentibus, tam presentibus quam futuris, veram in Christo salutem.

Quia iu firmamento scienciarum inter liberales artes medicinalis sciencia tanquam luminare majus noscitur prenitere, ad confovendam ipsam tanto propensius tenemur intendere, quanto per eamdem salubrius humane fragilitati consulitur et egrotantibus optate sanitatis remedia conferuntur. Ideoque, in Christo dilecti filii, vestris precibus propulsati, tam laudabilis studii, quod in Montepessulano magistrorum exercitatione prudentium anthonomazice claret et floret, ad plenum promocionem cupientes, universa et singula statuta que dudum venerabilis pater dominus Corradus, Portuensis et Sancte Rufine episcopus, tunc apostolice sedis legatus, ad conservandum studium supradictum in suo privilegio vobis indulsit, auctoritate legationis qua fungimur innovamus et volumus inviolabiliter observari. Et quia sepe, per impericiam medicorum, qui, curacionum causas ignorant[es], vicio nimium accelerate artis assumunt sibi exercicium praticandi, et sic multociens, unde speratur vita, ejus contrarium subinfertur, statuimus et presenti scripto edicimus ut nullus de cetero praticari presumat, nisi prius examinatus fuerit a duobus

magistris, quos venerabilis pater Magalonensis episcopus eliget de collegio magistrorum : et postquam fuerit examinatus, si constiterit ipsum esse sufficientem ad praticam exercendam, dentur sibi littere ipsius episcopi et doctorum qui eum examinaverint, ex quarum testimonio quod sibi praticari liceat fides valeat adhiberi; exceptis cirurgicis, quos huic nolumus examini subjacere. Si quis vero non examinatus praticari presumpserit, excommunicacionis et anathematis vinculo se noverit innodatum.

Nulli ergo omnino hominum hanc nostre innovacionis et ediccionis paginam infringere liceat vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Montispessulani, XVII kal. Julii, pontificatus domini Gregorii pape VIIII anno XIII°.

Arch. dép. de l'Hérault, *Livre des Privilèges de l'Université de médecine de Montpellier*, fol. 6 r°; *Cartulaire* n° 9, fol. 119 r°; Arch. de la Fac. de méd. de Montp., *Privilèges et Statuts*, fol. 79 r°; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 4.

885. — 1240. 14 et 24 janvier. — *Statuts complémentaires de l'Université de médecine de Montpellier.*

Cum controversia verteretur inter magistros Radulfum Domino et Henricum de Guintonia, chancellarium, et Bertrandum Remensem, ex una parte, et magistros Petrum Lucratorem et Cardinalem et Robertum Senonensem et Gualterum de Blena et Gaufridum Pictavensem et Guidonem Grassinopolitanum et Johannem Britonem, ex altera, in medicina apud Montempessulanum regentes, super quibusdam statutis, que facta fuerunt ad studii eorumdem ordinacionem; nam quedam pars statuta illa penitus observari, quedam vero pro parte maxima irrita iri voluerat; tandem, consenciente domino Johanne, Dei gracia Magalonensi episcopo, ut dicebant, convenerunt in hoc ipsi magistri, quod quidquid dominus Petrus de Conchis, prior ecclesie Sancti Firmini, et frater Hugo Mancii, de ordine fratrum Minorum, super eisdem statutis diffinirent tenendum vel ducerent corrigendum, mutandum, ipsis addendum et ab eisdem diminuendum, penitus observarent. Supradicti igitur prior et frater Hugo, inspectis diligenter statutis illis et auditis rationibus pro statutis et contra allegatis, habita inter se deliberacione et tractatu et requisito sapientum consilio, et eciam habito renunciato ab eisdem magistris supra dictis statutis, et juramento super sancta Dei evangelia ab unoquoque ipsorum corporaliter prestito, de servando in perpetuum statuta que per ipsos promulganda forent, scolaribus ejusdem professionis assensum prebentibus, pronunciaverunt que subscripta sunt inviolabiliter observanda pro statutis ipsam Universitatem in medicina studentium apud Montempessulanum in perpetuum ordinantibus et regentibus, omnibus aliis statutis que ante illud tempus fuerant facta penitus infirmatis, exceptis que in privilegiis a domino Conrado, Dei gracia Portuensi et Sancte Ruffine episcopo, et a domino Guidone, Dei gracia Sorano episcopo, apostolice sedis legatis, Universitati indultis continentur.

Nullus magister presentet baccalarium, nisi prius cursorie legerit in scolis alicujus regencium unum librum autenticum de theorica et alium de practica.

Quilibet magister potestatem habeat licenciandi baccalarium, quem in fide sua credit dignum legendi cursum in scolis suis, qui eciam valeat ei ad presentacionem.

Item, nullus magister presentet aliquem, nisi ille audierit medicinam in Montepessulano vel in alio loco famoso ad minus per tres annos et dimidium, nisi idem fuerit magister in artibus Parisius vel in alio loco famoso; et talis possit post duos annos et dimidium presentari.

Item, nullus magister presentet aliquem, nisi ille steterit in practica extra villam Montispessulani per dimidium annum; et hoc intelligimus preter annos predictos.

Item, credatur baccalario de tertio statuto per juramentum suum, dummodo habeat aliquem idoneum, qui secum juret quod credit firmiter eum verum jurasse.

Item, quicumque baccalarius presentandus est vadat per scolas magistrorum omnium vel majoris partis eorum et respondeat in eorum disputacionibus, ut sic de ejus sciencia experienciam possint habere magistri. Nullus magister talem prohibeat vel impediat quominus in scolis suis possit respondere. Quod si forte faceret magister aliquis, nichilominus baccalarius qui paratus fuit respondere, si permissus fuisset, possit et debeat presentari.

Item, nullus magister aliquem in promocione sua odio vel rancore impediat, si ei dignus videatur.

Item, nullus magister legat in scolis aliquo tempore cursorie, sed soli baccalarii.

Item, omnes approbaciones et reprobaciones faciant examinatores fideliter, ita quod absque omni compa-

racione ad aliquem dicant illum qui examinatus fuerit sufficientem vel insufficientem.

Item, omnes examinati et approbati jurent in publico se esse incepturos antequam recedant.

Item, jurent, priusquam incipiant, se esse lecturos per biennium, nisi licenciam habeant dimittendi ab episcopo Magalonensi vel ab ejus vicario.

Item, jurent quod nullum recipient laborantem acuta, nisi prius se ostenderit sacerdoti, si possibile sit.

Item, jurent quod nullum leprosum in Montepessulano recipient in cura sua ultra octo dies inter duas aquas, videlicet inter Lanum et Amausionem, nisi de licencia curie regis, si leprosus fuerit in territorio regis, vel de licencia curie episcopi, si fuerit in territorio episcopi.

Item, jurent quod non revelabunt secreta Universitatis, nisi dicatur quod possint revelari.

Item, jurent quod non dabunt alicui albergario vel promittent, per se vel per alium, pro una cura, ultra quinque solidos.

Item, jurent quod, si viderint periculum Universitati imminere, vel alicui vel aliquibus de universitate magistrorum, illud avertent, vel saltem revelabunt illi vel illis.

Item, jurent quod venient ad congregaciones que fiunt per fidem hora assignata, nisi causam habeant legitimam, per quam Universitati se excusent.

Item, jurent se observaturos statuta Universitatis.

Item, quilibet magister possit facere congregaciones, nisi illas que fiunt per fidem, quas solus faciat cancellarius.

Item, quicumque de cetero factus erit cancellarius juret coram domino Magalonensi episcopo et universitate magistrorum et scolarium quod unicuique fideliter justiciam exhibebit, magistro videlicet, vel scolaribus, vel aliis de ipsis conquerentibus, in causis que ad ipsum spectant, nec movebitur contra aliquem amore vel odio, prece vel precio. Juret etiam statuta Universitatis fideliter suis successoribus reservaturum.

Item, quilibet magister vel scolaris aliquem librum autenticum in medicina habens, quem petens non habeat aut non inveniat justo precio venalem, eum teneatur accommodare primo petenti ipsum, et ille cui accommodatus fuerit primo petenti successive, quousque alius liber habeatur. Tamen ille qui librum petet magistro vel scolari ipsum habenti satisfaciat pro libro reddendo de pignore competenti vel fidejussore et quod ipsum conservabit indempnem.

Pronunciaverunt etiam dicti prior et frater Hugo quod, si in predictis statutis ab eisdem pronunciatis aliquod verbum dubium vel obscurum esset, vel aliquid augendum, immutandum vel detrahendum, a die recitationis usque ad octo dies tenerentur ipsi magistri recurrere ad ipsos priorem et fratrem Hugonem super illa dubitatione vel obscuritate vel aliis, et quidquid per ipsos pronunciaretur ipsi magistri in perpetuum tenerentur observare.

Acta sunt hec et ab utraque parte laudata anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo tricesimo nono, nonodecimo kalendas Februarii, in presencia et testimonio fratris Vitalis Vasconis, de ordine Minorum, Poncii et Thome Raimundi de Sancto Firmino, et Universitatis scolarium predictorum, et mei, Guillermi Guormundi, notarii Montispessulani publici, qui mandato predictorum domini Petri de Conchis, prioris ecclesie Sancti Firmini, et fratris, Hugonis Mancii, de ordine fratrum Minorum, hec scripsi.

Post hec, eodem anno quo supra, duodecimo kalendas Februarii, convocatis predictis magistris et scolaribus supradictis, frater Hugo, de voluntate et mandato dicti prioris Sancti Firmini, in presencia predictorum magistrorum et scolarium, habencium ratum et firmum quidquid frater Hugo predictus super predictis pronunciaret, ac si dictus prior presens esset, absentibus tamen magistris Petro Luc[r]atore et Gualtero de Blena, subsequencia hec pro statutis, una cum superioribus statutis, promulgavit.

Nullus magister presentet baccalarium, quem magister in officio credit indignum.

Item, quilibet magister teneatur interesse principio baccalarii qui fuerit examinatus et approbatus ab episcopo Magalonensi et magistris sibi adjunctis, juxta formam privilegii, nisi causam habeat legitimam, per quam se excuset incepturo.

Item, nulla congregacio fiat per fidem, nisi sit pro commodo Universitatis.

Ut autem predicta firmitatis robur obtineant, presentem paginam dominus Johannes, Dei gratia Magalonensis episcopus, et dominus Petrus de Conchis, prior ecclesie Sancti Firmini, sigillorum suorum munimine fecerunt roborari.

Acta sunt hec solempniter et laudata, in presencia et testimonio Desiderii, de Valensa, fratris Guillermi de Conchis, de ordine fratrum Minorum, Johannis Anglici, Roberti Anglici, Stephani Rinna de Ronha, Johannis Bona, Flandrensis, Felicis de Tranbleto, Petri de Assurra, et mei, Guillermi Guormundi, notarii Montispessulani publici, qui, mandato dicti

fratris Hugonis ac de voluntate parcium, hec omnia scripsi.

Arch. de la Fac. de méd. de Montp., S. 4. E (rouleau de parch.); Arch. dép. de l'Hérault, *Livre des Privilèges de l'Université de médecine de Montpellier*, fol. 10 v°. *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 5.

886. — 1242. 27 mars. — *Règlements dressés pour la Faculté des arts de Montpellier par l'évêque de Maguelone Jean de Montlaur II.*

Johannes, divina permissione episcopus Magalonensis, dilectis in Christo filiis magistris et scolaribus in grammatica et logica apud Montempessulanum vel Montempessulanetum studentibus, salutem in Domino Jhesu Christo.

Cum et plantare sacrum studium et plantatum fovere modis omnibus debeamus, nunquam hoc melius exequimur, quam cum nutrire ea que recta sunt et corrigere que profectum studii et scolastice discipline impediunt, auctoritate nostra curamus. Ut autem impedimento hujus studii occurramus prudenter, de communi consensu et consilio Universitatis tam doctorum quam discipulorum in prefatis apud Montempessulanum artibus studentium, per nos et per omnes nostros successores, constitutione perpetua, ordinamus, promulgamus et statuimus subsequentia irrefragabiliter observanda :

Ut nullus de cetero in villa Montispessulani vel Montispessulaneti in grammaticis vel dyalecticis regat, nisi prius examinatus fuerit et approbatus a Magalonensi episcopo, vel ab aliquo ab eo ad hoc specialiter constituto, et quibusdam regentium bona fide sibi adjunctis, juxta arbitrium sue discretionis, et nisi licentiatus fuerit ab eodem. Si quis tamen rexerit Parisius in artibus, non examinetur; nec tamen regat in Montepessulano nisi ab episcopo Magalonensi, vel aliquo gerente vices suas, regendi licentia sibi detur.

Statuimus etiam quod quicumque examinatus fuerit juret super sancta Dei evangelia se fore fidelem et obedientem Magalonensi episcopo et curie nostre de Montepessulaneto.

Item, statuimus quod incipientes incipiant in ecclesia Sancte Fidis, sita in Montepessulaneto, vel in aliquibus scolis, ut consuetum est in locis ubi est studium generale.

Item, statuimus quod quilibet magister, ad inceptiones si vocatus fuerit ab incipiente, accedere et interesse inceptioni teneatur.

Item statuimus quod nullus magistrorum, per se vel alium, vel aliqua machinatione, sibi alliciat scolarem alterius magistri, nec etiam in scolis suis scolarem aliquem recipiat ad doctrinam, qui alicui magistro super salario fuerit obligatus.

Preterea, ob sanctorum patrum reverentiam, statuimus quod nullus magister legat ordinarie in diebus sollempnibus, quos indicit Magalonensis ecclesia esse communiter celebrandos.

Item, statuimus quod quilibet magister veniat et scolares suos ad veniendum moneat et inducat ad exequias mortuorum magistrorum sive scolarium, si ab aliquo magistro vel ab officiali nostro super hoc, per se vel alio, ejus nomine, moneatur.

Item, statuimus quod quicumque vocabitur a Magalonensi episcopo vel ab officiali ejus pro aliquo negotio Magalonensis ecclesie, vel pro aliquo generali et communi negotio totius studii hujus ville, veniat sine mora et consilium et auxilium fideliter, secundum bonam suam conscientiam, impendere teneatur.

Statuimus etiam quod nullus magister sive scolaris in hiis studens facultatibus aliqua machinatione subtrahat alii magistro vel scolari, prece vel pretio, rancore vel odio, domum quam jam conduxit, vel, si in ea permaneat, conducere jam presumat.

Item, statuimus quod nullus magister vel scolaris, inter magistros vel scolares, alicubi in conventibus, inceptionibus vel in scolis recipiatur, nisi tonsuram deferat clericalem, dum tamen beneficium ecclesiasticum fuerit assecutus vel in sacris ordinibus fuerit constitutus; similiter, ne aliquis regularis, nisi habitum deferat regularem, juxta ritum sue professionis.

Preterea, si magister sequatur suam vel suorum injuriam contra aliquem qui non sit scolaris dicte Universitatis, omnes magistri vel scolares ad hoc commoniti juvent illum consilio et auxilio, ratione tamen previa, ne propter hoc inhonoretur vel dampnificetur.

Debitus honor exhibeatur antiquioribus magistris, in sedibus et in incessu, ut is alios antecedat reverentie scolastice exhibitione, quem labor prolixior docendi fecit anteire.

Item, statuimus quod magister, qui decanus appellabitur, denuntiari faciat aliis quibus diebus et quantum fuerit a lectionibus et disputationibus cessandum, ut quando et quantum ipse cessaverit et alii cessent, nisi familiaris necessitas, ut puta infirmitas, eum compulerit ad cessandum.

Precipimus etiam quod tota presens pagina in singulis magistrorum inceptionibus publice recitetur, in magistrorum et scolarium audientia communi, nec

etiam pro magistro habeatur incepturus, nisi prius in medio juret super sancta Dei evangelia se observaturum omnia que in presenti carta continentur. Duo autem instrumenta eumdem tenorem continentia fieri precipimus ad cautelam, quorum unum precipimus custodiri ab officiali nostro et bajulo curie Montispessulaneti, reliquum a rectore Universitatis predicte, ita ut, quando requisitus fuerit idem rector ab aliquo sive ab aliquibus magistrorum vel scolarium ipsius Universitatis, sine difficultate copiam de eo faciat postulanti. Is tamen cui facta fuerit copia ipsum restituere non retardet.

Si quis vero huic nostre constitutioni seu constitutionibus ausu temerario presumpserit obviare, auctoritate Dei Omnipotentis et nostra se noverit anathematis mucrone percelli. Observatores autem presentium benedictione eterna et nostra mereantur perpetuo gratulari.

Ut autem predicta perpetuo robore confirmentur et semper maneant incommota, presentem paginam jussimus bulla nostra plumbea communiri.

Datum apud Montempessulanetum, in domo episcopali, in aula subtus capellam, anno Dominice Incarnationis millesimo CC° XLII°, videlicet VI kal. Aprilis, presentibus et specialiter vocatis et rogatis ad hoc testibus infrascriptis, magistro Bertrando Volcas, decano magistro Germano, rectore dicte Universitatis, magistro Deodato de Pratis, Berengario Arnaudi, archipresbytero, Pontio de Vicinobrio, priore Sancti Marcelli, Hugone de Gilabriaco, priore Sancti Vincentii, Pontio de Soregio, conresario, Guiraudo Petri, canonico Magalonensi, Raymundo de Ulmo, bajulo et officiali predicti domini episcopi, et Bernardo de Fisco, in toto Magalonensi episcopatu et Melgoriensi comitatu notario publico, qui hec omnia scripsit rogatus et signavit.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartulaire de Maguelone*, reg. F, fol. 353 r°. *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 6.

887. — 1250. — *Les Dominicains organisent un collège à Montpellier pour les moines étudiants de leur ordre.*

Denifle, *Die Universitæten...*, I, p. 349.

888. — 1252. — *Les Cisterciens organisent à Montpellier, pour les moines étudiants, un collège sur le modèle de celui de Paris, qui devint le Collège de Valmagne.*

Martène, *Thesaurus...*, IV, 1398, et Denifle, *Die Universitæten...*, I, 349.

889. — 1256. 8 février. — *Bulle d'Alexandre IV autorisant l'évêque de Maguelone à absoudre les étudiants pour les voies de fait de peu de gravité.*

Petro episcopo Magalonensi. Querentibus in agro scolastici studii scientie margaritam merito apostolicus favor impenditur, cum, per sapientum sapientiam ignorantie depulsa caligine, decor domus Domini copiosius augeatur. Sane, sicut nobis tua fraternitas insinuare curavit, cum ad Montempesulanum, Magalonensis diocesis, causa predicti studii, quod ibi sollempniter regitur, ad [h]auriendas sapientie aquas de fontibus discipline, scolarium copiosa confluat multitudo, contingit interdum quod eorum aliqui, per violentam injectionem manuum in se ipsos, in sententiam incidunt contra tales a canone promulgatam et ex eis aliqui divinis se immiscent officiis sic ligati, super quo, ne eisdem scolaribus inceptum deserendi studium materia subtrahatur, salubre adhiberi remedium postulasti. Nos itaque, tuis postulationibus benignius annuentes, absolvendi scolares ipsos ab excommunicationis sententia, quam pro injectione hujusmodi incurrerunt vel incurrent in posterum, juxta formam ecclesie, vice nostra, nisi forsan adeo gravis fuerit et enormis excessus, quod merito pro absolutionis beneficio ad sedem aposlolicam sint mittendi ac etiam dispensandi cum illis ex eis qui clerici fuerint super irregularitatis macula, si quam immiscendo se divinis, non tamen in contemptum clavium absolutionis, non obtento beneficio, forsitan incurrerunt vel incurrent etiam in futurum, et injungendi eis quod de jure fuerit injungendum et injungi talibus consuevit, plenam tibi concedimus, auctoritate presentium, facultatem presentibus post triennium, etc. Datum Laterani, VI idus Februarii, anno secundo.

Arch. du Vatican, *Reg. Alex. IV*, T. I, fol. 142. *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 7.

890. — 1258. 28 février. — *Bulle d'Alexandre IV, confirmant les statuts du 17 août 1220, donnés par le cardinal Conrad à l'Université de médecine de Montpellier.*

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Universitati magistrorum et scolarium de Montepesulano, Magalonensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam

ordo exigit racionis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane peticio vestra nobis exhibita continebat, quod bone memorie C[onradus], Portuensis episcopus, tunc in illis partibus apostolice sedis legatus, ordinavit quod nullus in arte medicine, qui ante non rexisset in illa, in Montepesulano regat publice, nisi prius a Magalonensi episcopo, qui fuerit pro tempore, adjunctis sibi aliquibus regentibus in eadem arte, examinatus et approbatus fuerit, bona fide, et quedam alia honesta statuta edidit, que a magistris et scolaribus studentibus in predicta arte apud Montempessulanum mandavit inviolabiliter observari, pro[ut] in litteris inde confectis, sigillatis sigillo ipsius legati, plenius dicitur contineri. Nos itaque, vestris supplicationibus inclinati, hujusmodi statuta, prout sunt salubria et honesta, habentes rata et firma, ea auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmacionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Viterbii, II kal. Martii, pontificatus nostri anno quarto.

Arch. de la Fac. de méd. de Montp., S. 4 C; Arch. dép. de l'Hérault, *Privil. Univ. med. Monspel.*, fol. 7 v° et 8 r°. *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 8.

891. — 1260. 2 juin. — *Formule des lettres ou certificats de licence qu'émettaient les professeurs de l'Université de médecine de Montpellier, délégués pour les examens par l'évêque de Maguelone (certificat délivré à maître Guilhem Rotberti, de Montpellier).*

Magister Petrus Guazanhaire, cancellarius studii medicinalis in Montepessulano, et magister Bernardus Calcadelli, universis presentes litteras inspecturis, salutem in vero salutari. Cum apud Montempessulanum, velut ad fontem et cenam medicinalis studii, jam dudum de diversis mundi partibus plures accesserint et cotidie accelerent ad studendum, contigit aliquando quod nonnulli exinde cum ficella et cribro [h]aurire aqua[s] sciencie, ac clauso ore cibum refectionis sumere mus[s]itantes, vix pusillum fragmentorum seu stillam aliquam reportarant et potum ac cibum ministrare aliis presumebant. Nam questionum nodis et laqueis ac altis sentenciarum gurgitibus pretermissis, per rivalem sensum littere superficialiter transeuntes, efferri super specula magisterii aut ad ignotum praticandi officium presumptive se ingerere satagebant. Unde frequenter iidem precipites tanquam ceci precipitabant alios simplices in pratica et doctrina. Sed loquela eorum et opera que sequebantur manifestabant eosdem, in sui et magistrorum confusionem, prevaricacionem artis, direpcionem studii et periculum plurimorum. Propter quod a quibusdam venerabilibus patribus et dominis, sancte sedis apostolice tunc legatis, et nonnullis episcopis Magalonensibus statuta plurima emanarunt, inter que illud fuit deliberacione provida stabilitum, quod nullus, nisi prius examinatus fuerit a duobus magistris, electis a domino episcopo Magalonensi de collegio magistrorum, audeat praticari, cui ab ipso domino episcopo et eisdem examinatoribus, si sufficiens ad id inventus fuerit, littere concedantur, quarum testimonio sibi liceat praticari. Cum igitur magister Guillermus Rotberti de Montepessulano, lator presentium, qui diu et sedulo vacans exercicio lectionis, qui ab annis teneris se immolavit studio medicine, ad exercendum officium praticandi fuerit presentatus, noveritis quod nos, de speciali mandato reverendi patris et domini G[uillermi], Dei gracia Magalonensis episcopi, coram magistro Johanne Bonnenc, rectore ecclesie de Vallesennensi, ab ipso domino episcopo super hoc auditore concesso, predictum magistrum in hiis et super hiis que ad dictum officium pertinent, nullo de contingentibus obmisso, diligenter examinavimus, sicut decet; quemquidem magistrum Guillermum, repertum sufficientem et ydoneum ad praticam exercendam, examinacione premissa, remisimus domino episcopo memorato, eidem magistro G. de sua examinacione, sufficiencia, ydoneitate, fama et conversacione circa magistros continuata, per quam instructus noscitur in experiencia praticandi, cum nostris patentibus litteris sibi datis, sigillo predicti auditoris signatis laudabile testimonium perhibentes.

Ego dictus magister Johannes, de speciali delegacione dicti domini episcopi facta michi oraculo vive vocis, examinacioni hujus modi affui, una cum dictis examinatoribus, testimonium perhibens de premissis, sigillum meum presentibus litteris pariter apponendo.

Datum apud Montempessulanum, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, quarto nonas Junii.

Arch. dép. de l'Hérault, *Livre des Privilèges de l'Université de médecine de Montpellier*, fol. 14 v°. *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 9.

892. — 1263. 7 juin. — *Lettres de Jayme Ier, roi d'Aragon, concernant la fondation du collège théologique de Valmagne.*

Noverint universi quod, cum nos, Jacobus, Dei gratia rex Aragonum, Majoricarum et Valentie, comes Barcinone et Urgelli et dominus Montispessulani, inter alios ordines ordinem Cisterciensem puro corde diligamus, et dilectionem predictam non verbo tantum, sed verbo et opere, eidem ordini ostendere debeamus, idcirco, ad honorem Dei et gloriose Virginis matris ejus Marie, ob remedium anime nostre et nostrorum parentum, damus et concedimus, per nos et successores nostros, monasterio Vallismagne et vobis fratri Bertrando, abbati, et conventui monachorum ejusdem et successoribus vestris in perpetuum, totum illum locum ab integro, quem habemus in Montepessulano prope illum furnum nostrum et juxta hortum et domos Vallismagne antiquas, in quo Judei Montispessulani sepeliri solebant, ad faciendum et construendum ibidem studium theologie, ad usum vestri ordinis monachorum et aliorum qui in dicto studio scientiam addiscere sacrarum volent scriptuarum; volentes et concedentes vobis et successoribus vestris, abbatibus et monachis monasterii antedicti, quod dictum locum, cum omnibus melioramentis, que ibi feceritis, teneatis et possideatis, cum introitibus, exitibus, confrontationibus suis et pertinentiis universis, a celo in abyssum, ad faciendum inde vestras proprias voluntates, prout melius dici vel intelligi potest, ad vestrum et vestrorum successorum bonum et sincerum proficuum et salvamentum. Vobis tamen, facientibus in dicto loco studium supranominatum, concedimus istud de donatione ista, quod dictum locum vendere alicui non possitis nec aliter alienare, sed quod semper si ad dictum studium deputatus, in quia in isto studio auctor et fundator esse volumus et patronus, recipimus sub nostra protectione, defensione et guidatico speciali dictum locum et monachos, ac etiam omnes alios ibidem habitantes sive habitaturos, vel bona eorum, in aliquo loco dominationis nostre, invadere, offendere, gravare aut etiam pignorare, culpa, crimine vel debito alieno, nisi ipsi fuerint principales debitores aut pro aliis fidejussores constituti, nec etiam in his casibus nisi prius in ipsis fraus inventa fuerit de directo. Mandantes tenentibus locum nostrum, bajulis, curialibus, consulibus ac aliis officiariis Montispessulani et universis aliis officiariis et subditis nostris, presentibus et futuris, quod hoc guidaticum nostrum firmum habeant et observent et contra ipsum non veniant nec aliquem venire permittant aliquo modo vel aliqua ratione; imo, dictum locum et alios supranominatos et bona eorum manuteneant ubique, protegant et defendant; ipsis autem querelantibus prebeant justitie complementum. Quicumque vero contra hoc guidaticum nostrum venire attemptaverit, iram et indignationem nostram et penam mille Marabutinorum, sine aliquo remedio, se noverit incursurum, damnis et injuria dicto loco, monachis ac aliis supradictis latis primitus et integre restitutis. Datum Ilerde, VII idus Junii, anno Domini MCCLXIII. Testes sunt D. Guillelmus de Entenca, Guillelmus de Cardona, Gairaudus de Pinos, Atho de Fabriciis, R. Guardia. Per manum Raymundi de Rhutenis, notarii.

Cartulaire de l'Université de Montpellier, n. 10.

893. — 1265. 31 juillet. — *Bulle de Clément IV pour le collège de Valmagne.*

Abbati et conventui monasterii Vallis Magne, Cisterciensis ordinis, Agathensis diocesis. Amor celestis patrie vestras et professorum Cisterciensis ordinis mentes sic perspicitur alexisse, ut quasi hoc solum delectationem vobis et illis tribuat, quod divine volutanti sit placitum et salutem proferat animarum, prout ex eo inter alia multa potest colligi manifeste, quod in quadam domo vestra de Montepessulano, Magalonensis diocesis, ubi viget studium scientie litteralis, nonnulli monachi predicti ordinis vestri, prout asseritis, studio facultatis theologice deputati esse noscuntur, ut per eorum ministerium processu temporis salus procurari possit hujusmodi et gloria divini nominis ampliari. Hinc est quod nos, vestris supplicationibus annuentes, vobis et eisdem monachis auctoritate presentium indulgemus, ut ipsi et alii, qui eis in domo ipsa fuerint substituti, illis libertatibus et immunitatibus ac indulgentiis et privilegiis, que fratribus predicti ordinis vestri Parisius studio facultatis predicte insistentibus specialiter a sede apostolica sunt concessa dictisque monachis prefate domus vestre de Montepesulano competunt, uti libere valeant et gaudere. Nulli ergo, etc., nostre concessionis, etc. Datum Perusii, II kalendas Augusti, anno 1°.

Arch. du Vatican, *Reg. Clément.* IV, t. III, fol. 48.
Cartulaire de l'Université de Montpellier, n° 11.

894. — 1268. 26 mai. — *Mandement de Clément IV relatif à un différend entre le roi d'Aragon et l'évêque de Maguelone, au sujet d'un*

professeur de droit nommé par le roi (*Guilhem Séguier*).

Charissimo in Christo filio, regi Aragonum illustri. Contra venerabilem fratrem nostrum, Magalonensem episcopum, quem in minori constitutum officio dilexisse non modicum videbaris, rancorem aliquem tuam magnitudinem concepisse litterarum inspecta series, quam ex parte sua nuper recepimus, manifestat : inter cetera continentem quod episcopus memoratus in evidens prejudicium juris tui, in G. Seguerii et omnes auditores ipsius excommunicationis sententiam tulerat, cui licentiam dederas in Montepessulano jura docendi civilia, cum ad hoc videretur tibi idoneus et viris in ea Facultate prudentibus, quorum consilia requisisti, et idcirco petebas ab eodem episcopo latas sententias sine difficultate aliqua relaxari. Sane, quia via judicii non patebat ad tuum desiderium adimplendum, sepedicto episcopo non presente, nec citato ab homine vel a jure, nec judicibus committi negotium credebamus expediens, cum nec etiam id postulares, aliqua regie celsitudini familiariter duximus perstringenda, quibus plenius instrui valeas ad ea que te deceant eligenda. De licentiandis quidem doctoribus in variis scientiarum facultatibus, aliud canonica jura definiunt, aliud principum sanctiones; sed et ipse consuetudines per diversitates diœcesum aut locorum in hujusmodi dandis licentiis variantur. Verum in synodo pape Eugenii canon precipit ab universis episcopis omnem curam habendam, ut magistri et doctores constituantur, qui studia litterarum, liberalium artium dogmata, assidue doceant, quia in his maxime divina manifestantur atque mandata declarantur. Lex autem humana decernit civilis sapientie professores magistralem ascendere cathedram non debere, donec ab ordine decurionum fuerint approbati; pro tempore tamen loquitur, quo censura ecclesiastica non vigebat, quo etiam matrimoniales cause per laicos tractabantur. Porro casus novus a te propositus ex ipsius qualitate negotii dubitationem recipere non videtur, si purgatis oculis veritas attendatur. Constat enim Magalonensem episcopum a longissimis retro temporibus dedisse licentiam in aliis facultatibus, consueta forma servata, et si dare non consuevit in ista, quia nec etiam petebatur, nec petendi erat occasio, ubi nec studentium vel discentium numerus exigebat; quod in aliis est servatum et in ista videtur servandum, sicut hodie servaretur, si quis vellet legere arithmeticam, que nullo forsitan ibi tempore lecta fuit. Nam quod dicitur, quod prescriptis aliquibus juribus episcopalibus, cetera quibus prescribens usus non est, remanent non prescripta, in rebus prorsus diversi generis observamus. Sicuti si una ecclesia in parrochia alterius prescripserit decimam per tempus legitimum, de frumento et hordeo eam percipiens, si postea milium seminetur vel fortasse legumen, quod nullo ibi tempore fuerat seminatum, eque de illis percipiet decimam sicut de aliis, cum sit ejusdem generis, licet alterius speciei; et quidem genus iste communicant, licet differant aliquatenus, facultates. Sed et cancellarius, caput studentium, post episcopum, in quacumque legat vel doceat facultate, ab episcopo ordinatus, unde idem episcopus caput est Studii principale. Demum de dilecto filio B. de Castaneto, capellano nostro, scire te volumus, quod, cum minori officio fungeremur, de felicis memorie Urbani pape predecessoris nostri speciali mandato, in aula ejusdem episcopi, doctorum et scholarium multitudine convocata, nos et dedimus licentiam et librum tradidimus solita solemnitate servata, quocirca, si aliud ad jus tuum pertinere, non occurrat, nullam tibi factam iujuriam intelligimus : quod si novum aliquod intimetur, prompti sumus regium jus defendere et quidquid idem episcopus injuste fecerit, revocare. Datum Viterbii, VII kalendas Junii, anno IV pontificatus nostri.

Caseneuve, *Franc Alleu du Languedoc*, liv. I, ch. 5, art. 13; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 13.

895. — 1268. 10 juillet. — *Mandement de Clément IV, invitant l'Université de Montpellier à admettre parmi ses docteurs Guilhem Séguier, nonobstant ses statuts.*

Universis doctoribus et scolaribus Montispesulani, Magalonensis diocesis. Thesaurus cujusque scientie, quo magis in alios doctrina studiosa diffunditur, eo per studii diligentiam in docente copiosus augmentatur. Hec dilectus filius Guillelmus Seguerii, de Montepessulano, Magalonensis diocesis, juris civilis professor prudenter attendens, ut donum civilis sapientie, sibi a Domino creditum, tanto sibi studendo accumularet uberius, quanto diligentius docendo aliis studiosius erogaret, post diutinos labores exactos in studio, ad magistri gradum aspirans, quia id Bononie, propter dissensionem inter dilectum filium archidiaconum Bonomie, ex parte una, et scolares inibi studentes, ex alia, super creatione doctorum exortam, non poterat obtinere, ad nos recursum habens, super

hoc provisionis nostre remedium instantia humili postulavit. Nos itaque, ipsius voto favorabili pia benignitate favente, dilecto filio magistro Berardo de Neapoli, subdiacono et notario nostro, juris civilis professori, commissimus ut eum, juxta formam in talibus consuetam, diligenter examinans, si ad hoc ipsum ydoneum inveniret, sibi licentiam in eodem jure ubique docenti auctoritate nostra concedere et cetera in hiis solita sollempnia consumaret. Dictus vero notarius primo pluribus doctoribus, et postea tam illis quam aliis viris peritis de nostra curia convocatis, exacte, tam private quam publice, ipsum examinans, sibi eorumdem doctorum conspirante consensu, licentiam in eadem civili sapientia docendi ubique, ac postmodum librum, juxta morem in hiis hactenus observatum, tradita sibi a nobis auctoritate, concessit. Quocirca universitatem vestram rogamus et hortamur attente mandantes quatenus eumdem Guillelmum, tanquam ejusdem juris doctorem habentes, ipsum in omnibus ad doctorum consortium et docendi officium non obstante, statuto, juramento, excommunicatione vel quacumque firmitate alia roborata, quo venerabilis frater noster episcopus Magalonensis et vos, fili[1] doctore[s], statuisse dicimini, quod in Montepessulano vel ejus suburbiis nullus presumat ordinarie regere, nisi alias ibidem vel Bononie rexerit aut inibi coram eodem episcopo vel illo cui quoad hec comiserit idem episcopus vices suas, per doctores Montispessulani qui voluerint interesse seu Bononie, fuerit examinatus et etiam approbatus, cum in hoc auctoritatem superioris non ignoretis exceptam, sine difficultate qualibet admittatis. Datum Viterbii VI idus Julii, anno IIII^to^. — Universis doctoribus et scolaribus, tam Bononie quam in aliis studiis commorantibus. Thesaurus, etc., usque officium, ut in superiori proxima; sine difficultate qualibet admitatis, etc., ut in proxima.

Recueil épistolaire de Bérard de Naples (ms. de la biblioth. de Bordeaux); Delisle, *Notices et extr. des Manuscrits*, t. XXVII; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 12.

896. — 1272. 20 juillet. — *Lettres patentes de Jayme Ier, roi d'Aragon, interdisant à Montpellier la pratique de la médecine à quiconque n'avait pas satisfait, par examens réguliers, aux exigences légales*[1].

Noverint universi quod nos, Jacobus, Dei gratia rex Aragonum, Majoricarum et Valentie, comes Barchinone et Urgelli et dominus Montispessulani, considerantes memoriter et pensantes cum quanta sollicitudine et cautela progenitores nostri, domini Montispessulani, de statuendo, conservando et ampliando medicinali studio, nunc longe lateque, juvante feliciter manu Dei, per vastam mundi solitudinem, extensis fructuosis propaginibus, dilatato, efficaciter curaverunt, tam eorum exemplo commendabili, quam evidenti utilitate reipublice inducimur, ut illorum audaciam reprimamus, qui presumunt ibidem sine examine et licentia practicare, per quod non solum nomen et fama ejusdem Studii denigratur, sed et multa incumbunt mortis pericula et rerum dispendia inferuntur. Et ideo per nos et nostros successores, futuros dominos Montispessulani, prohibemus in perpetuum et districte omnibus utriusque sexus, Christianis et Judeis, ne quis in villa Montispessulani et tota ejus dominatione audeat in Facultate medicine aliquod officium practicandi exercere, nisi prius ibi examinatus et licentiatus fuerit. Quod si forte aliqui presumpserint attemptare, tenenti locum nostrum et aliis bajulis nostris, presentibus et futuris, districte precipimus et mandamus ut ad simplicem requisitionem cancellarii ipsius Studii, seu vices ejus gerentis, in personis et bonis puniant taliter istiusmodi transgressores, quod, in pena unius, aliorum temeritas a similibus arceatur. Predictam itaque gratiam et concessionem, ad preces fidelis nostri magistri Bernardi Calcadelli, duximus concedendam, salvo tamen quod pro hujusmodi gratia et concessione nobis vel nostris successoribus non generetur nec generari possit prejudicium aliquod in juridictione scilicet et dominatione nostra. Datum in Montepessulano, XIII kalendas Augusti, anno Domini MCCLXXII.

Arch. de la Fac. de Méd. de Montp., Inventaire général, sac 5, lettre E (copie notariée du 5 janv. 1331); *Arrêts et déclarations concernant les privilèges de la Faculté de Médecine*, fol. 63 v°, document n° 95; Arch. dép. de l'Hérault, *Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis*, fol. 25 r° (cf. ibid., fol. 26 r°); *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 14.

897. — 1250-1275. — *Les Franciscains organisent à Montpellier un collège pour les moines étudiants de leur ordre.*

Denifle, *Die Universitæten...*, I, 349.

898. — 1281. 20, 22, 24, 31 mars. — *Protestations du vice-chancelier de l'Université de médecine auprès de l'official de Maguelone, pour cause*

[1] Voy. les n°s 899 et 917.

de pratique illégale de la médecine et de violation des privilèges universitaires[1].

20 mars 1281.

Noverint universi quod magister Guillelmus Rotberti vicecancellarius, et magister Hugo de Calatorio, magistri in medicina, nomine proprio et nomine procuratorio universitatis magistrorum medicine Montispessulani, constituti coram domino Johanne Boni Filii, officiali domini Magalonensis episcopi, proposuerunt quod Johannes de Chipro non examinatus secundum tenorem et formam privilegii, concessi seu dati uniuersitati magistrorum medecine Montispessulani a domino Guidone, miseratione divina Sorano episcopo, tunc apostolice sedis legato, praticaverat in villa Montispessulani, et quod, lecto eidem Johanni dicto privilegio, dictus officialis inhibuerat ipsi Johanni ne contra tenorem et formam dicti privilegii in Montepessulano de cetero praticaret. Proposuerunt etiam quod dictus officialis receperat juramentum a dicto Johanne de Chipro et quod, recepto juramento inhibuerat iterum sibi Johanni, sub dicto juramento, ut non praticaret de cetero in Montepessulano contra tenorem et formam dicti privilegii. Item proposuerunt quod, occasione dicti Johannis, ipsi et universitas magistrorum plures expensas fecerant et dampna sustinuerant, et petierunt a dicto officiali ut de dictis duabus inhibitionibus, factis per ipsum officialem dicto Johanni, ne contra formam dicti privilegii praticaret in Montepessulano, daret eis transcriptum et quod expensa et dampna, quas et que fecerant et sustinuerant, occasione dicti Johannis, faceret eis reddi et restitui. Dictus vero officialis respondens dixit quod de dictis duabus inhibitionibus daret dictis magistris transcriptum, si de jure debebat dare, et super expensis erat paratus facere quod debebat et faceret quod deberet. Acta sunt hec anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octogesimo, scilicet terciodecimo kalendas Aprilis, in presentia et testimonio Guillelmi de Sancto Egidio, jurisperiti, magistri Dominici Martini, Petri Folqueti et mei, Bertrandi de Fabricis, publici Montispessulani notarii, qui rogatu dictorum magistri Guillelmi et magistri Hugonis, hec scripsi et signo meo signavi. (*Seing du notaire*).

22 mars 1281.

Cum dominus Johannes Boni Filii, officialis domini Magalonensis episcopi, requisivisset ab universitate magistrorum medicine Montispessulani, si, a festo Nativitatis Domini citra, ipsi magistri fecerant inter se aliquas confederationes, conventiones seu juramenta super examinationibus unius vel plurium faciendis, magistri Guillelmus Rotberti, vicecancellarius, et magister Hugo de Calatorio, nomine proprio et nomine procuratorio, pro universitate magistrorum medicine et singulis de eadem, pecierunt a dicto domino officiali, si ipse premissa faciebat et requirebat, ex officio suo aut de mandato domini Magalonensis episcopi, et si ea de mandato domini Magalonensis episcopi faciebat et requirebat, petierunt ab eodem sibi dari transcriptum de ipso mandato. Dictus vero officialis respondens dixit quod ipse volebat scire et sciret si dicti magistri aliquas confederationes, conventiones seu juramenta, a dicto festo citra, fecerant, set de mandato, si erat sibi datum aut non, non respondit. Acta sunt hec anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octogesimo, scilicet undecimo kalendas Aprilis, in presentia et testimonio Guillelmi Nielli, clerici, magistri Dominici Martini et plurium aliorum, et mei, Bertrandi de Fabricis, publici Montispessulani notarii, qui, rogatu dictorum magistri Guillelmi et magistri Hugonis, hec scripsi et signo meo signavi. (*Seing du notaire*).

24 mars 1281.

Noverint universi quod magister Guillelmus Rotberti, vicecancellarius, et magister Hugo de Calatorio, magistri in medicina, nomine proprio et nomine procuratorio, pro universitate magistrorum medicine et singulis de eadem, constituti in presentia domini Johannis Boni Filii, officialis domini Magalonensis episcopi, dixerunt et protestati fuerunt quod, per comparitionem quam ipsi fecerant coram eo, non intendebant tacite vel expresse renunciare, verbo vel facto, privilegiis concessis et indultis universitati magistrorum in medicina studii Montispessulani, nec etiam statutis, conventionibus, juramentis inter eos interpositis, licitis et honestis, nec etiam aliis, utilitatem et comodum respicientibus predictorum magistrorum et studii antedicti, set omnibus integris manentibus et illesis et in suo perpetuo robore duraturis; dixerunt et etiam protestati fuerunt quod ipsi nec aliquis eorumdem nullas confederationes nullasque conventiones nullaque juramenta fecerant super examinationibus unius vel plurium faciendis, contra formam et tenorem privilegiorum eis concessorum et statutorum inter eos initorum et, si quas seu qua fecerant, quod non credunt, immo negant se fecisse, de presenti

[1] Voy. le nº 920.

predicta revocant et anullant, et si qua fecerant, quod non credunt, immo negant, sibi ad invicem remiserunt, que predicta et singula dictus officialis rata habuit atque firma. Acta sunt hec Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octogesimo, scilicet nono kalendas Aprilis, in presencia et testimonio domini Johannis de Penna, legum doctoris, Michaelis Bidocii, Guillelmi de Sancto Egidio, Jocobi Martini, jurisperitorum, et mei, Bertrandi de Fabricis, publici Montispessulani notarii, qui, rogatu dictorum magistri Guillelmi et magistri Hugonis, hec scripsi et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

31 mars 1281.

Noverint universi quod magister Guillelmus Rotberti, vicecancellarius, et magister Hugo de Calatorio, magistri in medicina, nomine proprio et nomine procuratorio, pro universitate magistrorum medicine et singulis de eadem, constituti in presentia domini Johannis Boni Filii, officialis domini Magalonensis episcopi, dixerunt et protestati fuerunt eidem domino officiali hec verba que sequntur : « Domine officialis, vos non potestis dare examinatores alicui volenti praticare sive operari de medicina in Montepessulano, cum solus dominus Magalonensis episcopus inde habeat potestatem, tanquam specialiter executor ad hoc datus, et si inde a dicto domino episcopo habetis mandatum, requirimus cum instancia ut de ipso mandato detis nobis transcriptum. Item, requirimus, nomine quo supra, ut privilegia et statuta nostra nobis et dicte universitati inviolabiliter observetis ». Acta sunt hec anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octogesimo primo, scilicet pridie kalendas Aprilis, in presentia et testimonio Jacobi Martini, Guillelmi de Sancto Egidio, jurisperitorum, Michaelis de Calatorio, magistri Dominici Martini et mei, Bertrandi de Fabricis, publici Montispessulani notarii, qui, rogatu dictorum magistri Guillelmi et magistri Hugonis, hec scripsi et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

Arch. de la Fac. de Méd. de Montp., S. 5. C., n° 19; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n. 15.

899. — 1281. 13 avril. — *Lettres de Jayme II, roi d'Aragon, confirmant celles de Jayme Ier du 20 juillet 1272, relatives à l'exercice irrégulier de la médecine à Montpellier*[1].

[1] Voy. le n° 896. Il existe de ces lettres un certificat notarié du 5 janvier 1331. Voy. *Cart. de l'Univ. de Montpellier*, n°s 53 et 55, et plus loin, n° 937 de cet ouvrage.

900. — 1285. 20 octobre. — *Bulle du cardinal Jean de Sainte-Cécile, légat du Saint-Siège, autorisant l'évêque de Maguelone à conférer la licence aux candidats qui auront fait leurs preuves devant les docteurs de l'Université de droit de Montpellier.*

Venerabili in Christo patri Berengario, Dei gratia episcopo Magalonensi, Johannes, ejusdem miseratione tituli Sancte Cecilie presbyter cardinalis, apostolice sedis legatus, salutem et sinceram in Domino caritatem. Sincere devotionis constantiam, quam ad romanam ecclesiam habere vos novimus, provida meditatione pensantes ac per hoc digne volentes vestram honorare personam et per honorem vobis exhibitum aliis nichilominus providere, vobis dandi licentiam regendi in jure canonico et civili, in Studio Montispessulani, vestre diocesis, illis quos per diligentem et fidelem examinationem aliorum doctorum hujusmodi studii et scientie, per vos ad hoc specialiter vocandorum, ac eorum approbationem ydoneos reppereritis, super quibus vestram intendimus conscientiam onerare, liberam, qua fungimur auctoritate, concedimus tenore presentium potestatem; statuentes nichilominus ut hii, quos taliter licentiandos duxeritis, officium magisterii libere valeant ubilibet infra legationis nostre terminos exercere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Nemausi, XIII kal. Novembris, pontificatus domini Honorii pape IIII anno primo.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. B, cass. IV, n° 3; *Cartulaire de l'Univ. de Montpellier*, n° 17.

901. — 1289. — *Sommation faite à l'official de Montpellier [de Maguelone], par l'Université [de médecine] sur le violement des statuts.*

Arch. de la Fac. de méd. de Montp., anc. Inventaire général, sac 4, lettre G; *Arrêts et Déclarations*, fol. 120 r° (indications). *Original perdu. Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 18.

902. — 1289. 1er octobre. — *Bulle de Nicolas IV, ordonnant une enquête au sujet d'une licence en médecine conférée par l'official de l'évêque de Maguelone à un clerc jugé indigne de ce grade par la Faculté.*

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito ac Berengario Cappellerii ac Rostagno de Mesoaga, canonicis ecclesie Avinionensis, salutem

et apostolicam benedictionem. Sua nobis universitas magistrorum et scolarium artis medicinalis de Montepessulano, Magalonensis diocesis, peticione monstravit, quod in eadem Universitate statutum existit, juramento firmatum et per sedem apostolicam confirmatum, et nichilominus de antiqua et approbata, et hactenus pacifice observata, consuetudine, est obtentum, ut scolares in loco predicto in arte ipsa studentes, si provecti fuerint et voluerint ad ejusdem artis honorem magisterii promoveri, prius examinentur per magistros artis ejusdem, et, si per eosdem magistros, vel majorem partem ipsorum, repertum seu judicatum fuerit eos esse ydoneos ad honorem hujusmodi obtinendum, Magalonensi episcopo, qui est pro tempore, sic examinati promovendi ad honorem hujusmodi presententur : et licet Ermengarius Blazini, clericus predicte diocesis, studens in loco predicto in arte prefata, qui ad honorem predictum promoveri volebat, diligenter in arte ipsa, juxta statuta et consuetudinem hujusmodi examinatus per majorem partem dictorum magistrorum, eum non esse ydoneum ad optinendum honorem predictum fuerit judicatum, quia tamen Bertrandus Mathei, officialis dicti venerabilis fratris nostri, episcopi Magalonensis, incontinenti post examinationem et judicium hujusmodi, de mandato ipsius episcopi, ut dicebat, Bertrandum de Armacanicis et alios magistros Universitatis prefate, ad examinandum iterato, nulla causa racionabili hoc poscente, dictum clericum et eum dicto episcopo presentandum, per excommunicacionis sentenciam, et per capcionem et detencionem dicti Bertrandi et quorumdam aliorum magistrorum de ipsa Universitate, contra justiciam, compellebat, in ipsius Universitatis non modicum prejudicum et gravamen, ex parte ipsius Universitatis fuit ad sedem apostolicam appellatum. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus, vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, quod justum fuerit, appellacione postposita, decernatis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari; testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Reate, kalendis Octobris, pontificatus nostri anno secundo. Jacobus Alexander.

Arch. dép. de l'Hérault, *Privil. Univ. med. Monspeliensis*, fol. 4 r°; Arch. de la Fac. de méd. de Montp.; *Arrêts et Déclar.*, fol. 84 r°; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 19.

903. — 1289. 26 octobre. — *Bulle de Nicolas IV, décrétant l'érection des Écoles de droit, de médecine et des arts de Montpellier en Université.*

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis doctoribus et scolaribus universis, apud Montempesulanum, Magalonensis diocesis, commorantibus, tam presentibus quam futuris, salutem et apostolicam benedictionem. Quia sapientia, que ex ore prodit Altissimi, corda humana illuminat et dirigit ad virtutes, nos, qui Dei ministri et dispensatores ministeriorum ejus existimus, ut per investigationem sapientie hujusmodi tenebre ignorantie propellantur, et, erroris eliminata caligine, homines suos actus disponant in lumine veritatis, desiderabiliter affectamus quod litterarum studia, in quibus pretiosa reperitur a sedule querentibus sapientie margarita, multiplicentur ubique, maxime in locis illis que ad grana multiplicanda doctrine ac producenda salutaria germina discipline ydonea existere dinoscuntur. Cum autem locus Montispesulani, celebris plurimum et famosus, aptus valde pro studio, consideratis diligenter ejus conditionibus, dinoscatur, nos, utilitati publice quamplurimum expedire credentes, ut in loco ipso cultores sapientie inserantur, fructum desideratum, largiente scientiarum Domino, in tempore producturi, auctoritate presentium indulgemus, ut in dicto loco sit deinceps studium generale, in quo magistri doceant et scolares libere studeant et audiant in quavis licita facultate. Et si qui, processu temporis, in eodem studio fuerint qui, scientie bravio assecuto, sibi docendi licentiam, ut alios licentius erudire valeant, petierint impertiri, sanccimus ut, in jure canonico et civili, necnon et in medicina et artibus, examinari possint ibidem et in eisdem Facultatibus dumtaxat titulo magisterii decorari; statuentes ut, quotiens aliqui ad magisterium fuerint promovendi, presententur episcopo Magalonensi, loci diocesano, qui fuerit pro tempore, vel ei quem ad hoc idem episcopus duxerit deputandum, qui, magistris facultatis illius, in qua examinatio facienda fuerit, de Universitate vestra in eodem studio presentibus, convocatis, eos gratis et difficultate quacumque sublata, de scientia, facundia, modo legendi et aliis que in promovendis ad doctoratus officium requiruntur, examinare studeant diligenter, et illos, quos ydoneos repererint, petito secrete magistrorum eorumdem consilio, quod consilium, in ipsorum consulentium dispendium vel jacturam, revelari quomodolibet, sub divine maledictionis interminatione, districtissime prohibemus, ap-

probent et admittant, eisque petitam licentiam largiantur, alios minus ydoneos penitus repellendo, postpositis omnino gratia, odio vel favore. Ceterum, ne, vacante Magalonensi ecclesia, contingat promoveri volentes ad magisterium impediri, volumus ut, cum in ipsa ecclesia tres esse archidiaconi asserantur, archidiacono majori presenti, vel, eo in remotis agente aut forsitan prepedito, secundo, vel, illis prepeditis aut absentibus, tertio promovendi, hujusmodi vacationis tempore, presententur, qui eos examinent et examinatos approbent vel reprobent, secundum modum in episcopo prenotatum. Illi autem qui in loco prefato examinati et approbati fuerint ac docendi licentiam obtinuerint, ut est dictum, ex tunc, absque examinatione vel approbatione alia, regendi et docendi ubique plenam et liberam habeant facultatem, nec a quoquam valeant prohiberi. Sane, ut rite in prefatis examinationibus procedatur, precipimus ut magistri legere in eodem studio cupientes, antequam incipiant, prestent publice juramentum, quod ipsi, vocati ad examinationes easdem, venient, nisi fuerint legitime impediti, ac gratis et sine difficultate, odio et favore postpositis, dabunt examinatori fidele consilium, qui de examinatis velut digni approbari debeant aut ut indigni merito reprobari. Qui vero juramentum hujusmodi prestare noluerint, nec ad legendum, nec ad examinationes easdem, nec etiam ad aliqua Universitatis vestre comoda vel beneficia ullatenus admitantur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis, constitutionis, prohibitionis et precepti infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Rome, apud Sanctam Mariam Majorem, VII kal. Novembris, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, Arm. B, cass. IV, n° 5; *Grand Thalamus*, fol. 68 v°; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 20.

904. — 1290. 12 avril. — *Décision prononcée par les délégués du Saint-Siège, au sujet d'une licence en médecine indûment conférée par l'official de Maguelone, malgré l'avis contraire des professeurs de la Faculté.*

Recusacio cujusdam licenciati, promoti per dominum officialem Magalonensem, de licencia domini Magalonensis episcopi, contra voluntatem dominorum magistrorum dicte Universitatis.

Petrus Bicani, humilis Avinionensis ecclesie prepositus, et Berengarius Cappellerii, canonicus dicte ecclesie ac prior ecclesie de Gravasence, Avinionensis diocesis, judices a sede apostolica delegati, una cum domino Rostagno de Mesoagua, canonico nostro et doctore decretorum, universis et singulis ecclesarium rectoribus seu eorum cappellanis, curam animarum habentibus, seu eorum locatenentibus per civitates et dioceses Magalonensem et Marsiliensem constitutis, ad quos presentes lictere pervenerint, salutem et sinceram in Domino caritatem. Ex parte universitatis magistrorum et scolarium artis medicine in Montepessullano commorantium, fuit expositum coram nobis, quod, cum Ermengarius Blasini, dicte diocesis Magalonensis clericus et scolaris, residens in studio memorato, vellet in arte medicine in magistrum eligi et creari et sepe examinacioni magistrorum, ut moris est, [se] submisisset fuissetque ab eisdem repulsus penitus et exclusus, quia per examinacionem hujusmodi ab eisdem, seu majori parte eorundem, ydoneus repertus non fuerat ad hujusmodi magisterium obtinendum, juxta convenciones eorum et statuta, juramento vallata auctoritateque loci diocesani confirmata, necnon et juxta sedis appostolice privilegia, eisdem concessa ac eisdem postmodum ab eadem sede ex certa sciencia confirmata, discretus vir officialis Magalonensis, de mandato domini Magalonensis episcopi, ut dicebat, quosdam ex dictis magistris per captionem corporum, quosdam vero minis et terroribus consentire cœgit, ut prefatus clericus ad magisterium hujusmodi convolaret : qui magistri, constituti postmodum libertati, ex hujusmodi gravamine ipsis per dictum officialem illato ad sedem appostolicam appellarunt : et quia nunc coram nobis appellacionem hujusmodi prosecuntur, quidam sue salutis immemores se velle ipsos opprimere, tam in personis propriis, quam in rebus, ac eis dampna inferre modis pluribus cominantur, non solum in ipsorum magistrorum injuriam et gravamen ac perturbacionem juridicionis nostre iniquam, sed in ipsius sedis appostolice vituperium et contemptum, cujus nos vices gerimus in hac parte, non actendentes quam sit grave servum contra dominum et contra superiorem subditum militare seu contra stimulum calcitrare. Cum igitur dictus dominus Rostagnus de Mesoagua, conjudex noster predictus, questionibus seu negociis in predicto rescripto papali contentis intendere nequeat, cum ad curiam romanam accesserit pro suis negociis explicandis, ut de hoc nobis evidenter constat, tam per sollempnes requisiciones, citaciones et moniciones ipsius, per nos seu ex parte nostra, ad instanciam dicte Universitatis seu

procuratoris ipsius, factas, et per relaciones concanonicorum nostrorum et sacerdotis ecclesie Sancti Stephani Avinionensis, ad hoc specialiter depputati, et eciam per depposicionem testium fide dignorum, juramento corporali firmatam, ut in processu inde coram nobis facto et habito plenius continetur, et in prefato rescripto appostolico expresse et specialiter caveatur, ut, si nos omnes tres predicti nequiverimus interesse, duo nostrum prefatum negocium nichilominus exequamur. Quocirca, auctoritate qua fungimur in hac parte nobis ab appostolica sede concessa, vobis universis et singulis sub excommunicacionis pena districte precipimus et mandamus, quatinus ex parte nostra legitime et peremptorie per tres dies continuos, a recepcione presentium numerandos, moneatis publice in vestris ecclesiis, dum populus convenerit ad divina, ne aliquis, cujuscunque status aut condicionis existat, juridictionem nostram presumat, expresse vel tacite, palam vel occulte, perturbare, nec prefatis magistris aut scolaribus aut familiaribus vel coadjutoribus eorundem, pro predictis molestias aliquas aut injurias, directe vel per obliqum, [afferre], aut ipsos quomodolibet perturbare, alioquin nos ipsos, quos nos, ex nunc ut ex tunc, in hiis scriptis excomunicamus, eorum siquidem manifesta offensa et inhobediencia ac contumacia exigente, excomunicatos publice, singulis diebus dominicis et festivis, candellis accensis et pulsatis campanis, in vestris ecclesiis nuncietis, tam diu donec a nobis aliud receperitis in mandatis. Nos enim, si qui prefatam excomunicacionis sentenciam incurrerint quoquomodo, ipsos faciemus nominatim excomunicatos, dante Domino, per singulas ecclesias nunciari. Reddite licteras earundem portitori, sigillis vestris appositis in eisdem, in signum mandati nostri, vel, quod verius est, appostolici, fideliter executi. Datum apud Avinionem, pridie idus Aprilis, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo.

Arch. dép. de l'Hérault, *Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis*, fol. 74 r°. *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 21.

905. — 1292. 10 octobre. — *Lettre de l'évêque de Maguelone, aux professeurs de la Faculté de droit, au sujet d'un changement à apporter dans la forme des examens du doctorat, sans préjudice de l'examen de l'étudiant Pons d'Aumelas.*

Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, viris venerabilibus, providis et discretis magistris, Johanni de Montelauro, archidiacono, Berengario de Homelacio, sacriste, Johanni Cambonis, vestiario Magalonensi, Raimundo de Moledario, decretorum doctoribus, Jacobo de Bernicio, Petro Cardinali, utriusque juris professoribus, Guillelmo de Sancto Martino, Guillelmo Seguerii, Petro de Tornamira, Guillelmo de Nogareto, Johanni Marci, Johanni de Penna, Raimundo Fredoli, Bernardo de Sancto Quintino et Bremundo, Montisferrarii domino, militi, legum professoribus, salutem in eo qui est omnium vera salus. Litteras vestras patentes, sigillis vestris sigillatas, nos noveritis recepisse, continentes quod per latores presentium nobis mittebatis quandam scripturam, in qua inserta et scripta erat forma que deberet observari, in examinationibus faciendis de hiis qui-[bus] in Montispessulani studio ad doctoratus honorem contingeret in posterum promoveri, quam quidem cedulam vel scripturam nobis misistis et formam continentem in eadem, sub sigillo predicti archydiaconi majoris Magalone interclusam, nos humiliter deprecantes ut dictam formam, sigillo nostro pendenti sigillatam, vobis mittere dignaremur. Nos vero, visis et diligenter inspectis supradictis vestris litteris et scriptura, formam predictam continente, deliberavimus vobis et nobis expedire quod, antequam dicta scriptura seu forma et que in eis continentur sigillo nostro sigillentur, vobiscum super premissis communicemus concilium habeamusque pariter colloquium et tractatum, quod quidem fieri poterit, et in brevi, nam, die Martis proxima, proponimus, Domino concedente, in Montepessullano presentialiter interesse et ibidem super premisso negocio vobiscum, quod ad honorem et hutilitatem nostram et vestram ac studii memorati cedere valeat, ordinare ac hutiliter et provide vestre condecendere voluntati. Nolumus tamen propter hoc impediri promotionem et examinationem faciendam discreti viri, Pontii de Homelacio, ad doctoratus honorem, qui dyu in Montepessulano et in aliis famosis studiis in legibus diligenter studuit et [ad] adipicendam legalem scientiam fideliter laboravit, maxime quia, antequam vestras reciperemus litteras, commissionem feceramus specialem discreto et religioso viro majori archidiacono supradicto, ut ipsum, auctoritate nostra, ad examinationem et privatam reciperet et publicam, juxta formam privilegii a sede apostolica indulti et concessi super facto studii Montispessullani supradicti et nobis successoribusque nostris directi. Datum Cassiliaco, anno Domini millesimo CC° LXXXX° secundo, scilicet in crastinum beati Dyonisii.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, Arm. B, cass. IV, n° 4; *Cartulaire de l'Univ. de Montpellier*, n° 22.

906. — 1293. — *Mention du premier doctorat passé à Montpellier.*

Aquest an a XXVIII d'abril, fo fact lo primier doctor a Montpellier, apelat M. Guilhem de Sant Amans par M. R. Frejol, doctor en Leys.

Petit Thalamus; Germain, *La faculté de droit...*, p. 9.

907. — 1295. 5 septembre. — *Vidimus par le Bayle de Montpellier, de la bulle de Nicolas IV, du* 16 *octobre* 1289, *pour l'érection de l'Université de Montpellier*[1].

Cartulaire de l'Université de Montpellier, n° 20.

908. — 1306. — *Déclaration devant notaire, faite par Arnaud de Villeneuve, maître en médecine, sur l'observation de certains statuts.*

Arch. de la Fac. de Méd. de Montpellier, anc. Inventaire général, sac. 4, lettre H. *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 23.

909. — 1307. 5 septembre. — *Vidimus des lettres de licence en médecine, délivrées par le vicaire général de l'évêque de Maguelone en faveur de Pierre Calberte*[2].

Pateat cunctis quod nos Petrus Piscis, utriusque juris professor, officialis Magalonensis, vidimus, tenuimus et de verbo ad verbum diligenter inspeximus quandam patentem et pendentem litteram venerabilis et religiosi viri domini Raimundi de Agone, prioris de Monte Arbedone, in ecclesia Magalonensi tunc vicarii in spiritualibus reverendi in Christo patris, domini Petri, Dei gratia olim Magalonensis, nunc Cameracensis episcopi, ipsius domini prioris ac discretorum virorum Guillelmi de Gaudiosa et Stephani de Fraxino, magistrorum in medicina, sigillorum appensione munitam, ut ipsorum trium sigillorum impressio pretendebat. Vidimus insuper, tenuimus et diligenter inspeximus duas alias patentes litteras ab episcopali Montispessulani curia emanatas, sigillis dicte curie et bedelli studii Montispessulani in medicina ac plurium et diversorum cappellanorum ecclesiarum ejusdem loci sigillatas a tergo, prout ipsorum sigillorum circumscriptio demonstrabat, quarum quidem trium litterarum, non corruptarum in aliqua sui parte, sed omni suspicione carentium, tenores tales sunt :

Noverint universi quod, cum nobis Raimundo de Agone, Magalonensi canonico priorique de Monte Arbedone, vicario generali in spiritualibus et temporalibus reverendi in Christo patris, domini Petri, Dei gratia Magalonensis episcopi, in remotis agentis, magister Petrus Calberte, baccallarius in medicina licentiam practicandi in Montepessulano postulaverit sibi dari, ad nos, secundum statuta ac privilegia medicorum, convocavimus discretos viros magistros Guillelmum de Gaudiosa et Stephanum del Frays, magistros in dicta scientia medicine, qui, mandato nostro, dicto baccallario ad legendum lectionem certam dicte scientie assignarunt; et in nostri presentia et plurium aliorum ac dictorum magistrorum, dictus bacallarius dictam lectionem legit, hora sibi assignata, et diligenter examinatus extitit in et super dicta scientia per magistros memoratos. Quo quidem bacallario, ut dictum est, examinato, nos, inquam, dictus vicarius, scire voluimus cum prefatis magistris, qui in examinatione interfuerant, si dictum bacallarium sufficientem ac ydoneum ad obtinendum dictam practicandi licentiam reputabant. Qui magister Guillelmus de Gaudiosa predictus, dicto magistro Stephano del Frays presente et minime contradicente, approbavit bacallarium memoratum et eum dignum sentiit, exigentibus suis et scientie meritis, ad dictam practicandi licentiam obtinendam et per nos eidem bacallario concedendam. Ideoque nos, prefatus vicarius, attendentes quod ad consummationem cujuslibet negocii appetendus est fitus laudabilis, per quem saltim appareat principium et medium congrue processisse, auctoritate qua fungimur in hac parte, vobis, prefato magistro Petro Calberte, bacallario in medicina, practicandi et exercendi officium dicte scientie in Montepessulano et in tota Magalonensi diocesi licentiam ac potestatem plenariam impertimur. De quibus prefatus magister Petrus Calberte, bacallarius, petiit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum. Acta sunt hec in Montepessulano, in hospicio Montis Arbedonis, anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo septimo, scilicet nonas Septembris, illustrissimo domino Philippo, rege Francorum, regnante. Horum sunt testes religiosus vir dominus Raimundus Petri, Magalonensis canonicus et prior ecclesie de Cornone Terralli, Johannes de Claperiis, ordearius Montispessulani, et ego Johannes Balanserii, publicus illustrissimi domini regis Fran-

[1] Voy. n° 903.
[2] Voy. n° 913.

cie, in Montepessulano et in tota senescallia Bellicadri et Nemausi et ejus ressorto, et domini Magalonensis episcopi, in tota terra sua et diocesi, notarius, qui mandatus et requisitus hec omnia et singula scripsi et signo meo signavi.

In testimonium vero omnium premissorum, nos, prefati Raimundus de Agone, vicarius, et Guillelmus de Gaudiosa, magister in medicina, sigilla nostra cerea huic presenti publico instrumento duximus appendenda. Et ego, magister in medicina, examinator predictus, idem feci.

Arch. de Montpellier, nouvelles layettes, 8. b (Arm. dorée, liasse 16, n° 1; inv. de Darles, t. I, fol. 119). *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 24.

910. — 1309. 8 septembre. — *Bulle de Clément V, concernant les auteurs à étudier et les formes à observer pour la collation des grades dans la Faculté de médecine.*

Bulla domini Clementis pape super modo procedendi ad promocionem baccallariorum ad licenciam cum statutis observandis in cursibus.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, universis magistris Facultatis medicine, in Montepessullano, Magalonensis diocesis, commorantibus, salutem et appostolicam benedictionem. Ad pascendum oves dominicas, cure nostre divina dispositione commissas, in sana prudentia et doctrina, montes excelsos pinguis et virentis pascue perscrutamur, ut, ipsis in eisdem montibus nostro ministerio collocatis, reficiantur per hujusmodi pascuam salutaribus documentis. Rivos eciam aquas dulcedinis proferentes, ad potandum illas, perquirimus, ut in saturitate potus aquarum ipsarum variam ex eis cum gaudio, sicut de fontibus salvatoris, scienciarum [h]auriant ubertatem. Sed in Facultate laudabili medicine et peritiores in sinum matris ecclesie agregare filios cupimus, et agregatos amplioris honoris favoribus prevenire, quo frequencius mortalitatis humane corporibus ipsorum exercitium salutare, necessarium et utile comprobatur. Sane oblata nobis vestra peticio continebat quod ad hoc precipue dirigitis desideria mentis vestre, quod baccallarii, quos in Facultate ipsa, in studio quod in Montepessullano, Magalonensis diocesis, haberi dinoscitur, sufficientes et ydoneos pro tempore contigerit reperiri, et non alii, ad statum magisterii in Facultate predicta, pro bono comuni et ut ipsi premia reportent de meritis, assumantur. Nos igitur, vestris in hac parte justis desideriis benivolencie paterne favoribus annuentes ac volentes quod de baccallariorum ipsorum ydoneitate et sufficienti pericia plene constet, apostolica auctoritate, de consilio et ad instanciam dilectorum filiorum magistrorum Guillermi de Brixia et Johannis de Alesto, phisicorum et capellanorum nostrorum, necnon et magistri Arnaldi de Villanova, phisici, ejusdem utilitate studii suadente, statuimus quod singuli baccallarii, in Facultate ipsa, in eodem studio ad statum hujusmodi promovendi, medicinales scilicet commentatos et Galieni « De complexionibus », « De malicia complexionis diverse », « De simplici medicina », « De morbo et accidenti », « De crisi et criticis diebus », « De ingenio sanitatis », et Avicenne, vel, ejus loco, Rasis ac Constantini et Ysaac libros habere, hujusmodi promocionis tempore, teneantur, et insuper duos comentatos et unum non comentatum, videlicet Tegne et Pronosticorum vel Aphorismorum Hippocratis, quoad ipsorum quinque particulas, ac Regimenti et Johannicii aut Febrium ipsius Ysaac vel Antidotarii seu « De morbo et accidenti » et « De ingenio sanitatis » libros, quoad ejus octo particulas, legere, et ad questiones faciendas eisdem per quemlibet vestrum, legentium publice in scolis Facultatis ejusdem, ad minus semel respondeant, ipsarum repetendo rationes et nodos communiter solvendo. Ac in locis famosis quinque annis, si in artibus magistri existant ydonei, alioquin per sex annos, pro quolibet anno octo duntaxat mensibus computatis, ejusdem Facultatem audiverint medicine, ac in similibus locis per octo menses aut duas estates ad minus ejusdem medicine praticam duxerint exercendam; et nichilominus, tempore promocionis ejusdem ad statum magisterii memoratum, legant duas, unam videlicet in theorica, reliquam vero in pratica, coram vobis, ad vocacionem cancellarii studii supradicti vel vicesgerentis ipsius in Sancte Marie de Tabulis vel Sancti Firmini ecclesiis predicti loci de Montepessullano, hora vesperarum congregatis, more solito, lectiones, et ad singulas per vos faciendas eis super lectionibus ipsis, modestia tamen in illis et ordine debitis observatis, respondeant questiones, ut vos, per lectionem, responsionem et solucionem hujusmodi, eorum possitis scienciam experiri; et demum, baccallariis ipsis recedentibus a presentia vestra seorsum vobisque sub debito prestiti juramenti de sufficiencia vel insufficiencia baccallariorum ipsorum referentibus veritatem, si iidem baccallarii promovendi per vos ac relacionem hujusmodi ad honorem ipsum habeantur et reperiantur ydonei, prius de observandis statutis Uni-

versitatis ejusdem, corporali per ipsos prestito juramento, per illum vel illos ad prefati magisterii promoveantur honorem, ad quem vel quos promocio talium dinoscitur pertinere. Nos enim ex nunc decernimus irritum et inane quicquid circa concessionem magisterii supradicti contra hujusmodi statuti vestri tenorem, privilegiis seu consuetudine quibuscunque contrariis nequaquam obstantibus, contigerit actemptari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum statuti et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc actemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Avinione, VI idus Septembris, pontificatus nostri anno quarto.

Arch. dép. de l'Hérault, *Livre des Privilèges de l'Université de Médecine de Montpellier*, fol. 3 r°; *Cartulaire* n° 9, fol. 120 r°, d'où proviennent les variantes; Arch. de la Fac. de Méd., *Privilèges et Statuts*, fol. 81 v°.; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 25.

911. — 1309. 8 septembre. — *Bulle de Clément V, exigeant, pour l'élection du chancelier de la Faculté de médecine, les deux tiers des voix des professeurs, outre celle de l'évêque de Maguelone*[1].

Bulla domini Clementis pape super electione domini cancellarii dicte Universitatis.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, universis magistris Facultatis medicine, in Montepessulano, Magalonensis diocesis, commorantibus, salutem et apostolicam benedictionem. Deus scientiarum altissimus, qui lucem inaccessibilem habitat super celos, inter clara dona virtutum, que in mentibus sibi cogitaciones preparantium veritatis larga pietate diffundit, incomparabiles thesauros sciencie congregat affluenter, ut ipsi tanquam lucerna non sub modio, sed supra candelabrum constituta, domum domini radiis claritatis illuminent, custodiant in illa justiciam, legem divine majestatis exquirant, et qui sunt in ipsa fidelibus luce resplendeant actionum. Et licet nos, quem ille pastor eternus, qui clavem omnis sciencie secum habet, gregi fidelium, ut ipsum pascamus sciencia et doctrina, preesse voluit pia dignacione pastorem in ecclesie firmamento, multorum diversitatem fidelium, qui divicias scienciarum amabiles in sinu ejusdem ecclesie congregent spacioso et in [h]orreum domini grana salutis inferant, stabilire paterne diligencie studiis laboremus, tamen in Facultate laudabili medicine eo libencius ecclesie prefate nutrire cupimus filios eruditos, quo frequencius absque peritorum in Facultate ipsa ministerio fructuoso, vite presentis tabescente vigore, scienciarum congeries in corpore mortalitatis humane dissolvitur et per ministerium ipsum sanitatis integritas, per quam in eo scienciarum fructus eidem ecclesie succrescunt amabiles, solidatur. Sane oblate nobis vestre peticionis habet assertio quod, inter cetera que vobis et Universitati vestre ex creacione cancellarii Universitatis ejusdem, quem Magalonensis episcopus, qui est pro tempore, cum uno de antiquioribus magistris et duobus aliis Universitatis ipsius adjunctis eidem, secundum antiqua privilegia studii vestri, creandi habet liberam facultatem, noscuntur dispendia provenisse, interdum ad ejusdem cancellarie officium minus ydonei et nonnulli alii, qui felici statui Universitatis ejusdem non verentur comoda privata preponere, assumpti frequentius extiterunt, sicque contingit quod, dum tales ejusdem cancellarie preficiuntur officio, ad magisterii honorem indigni, ex quorum ignorantia prefatum studium suscipit nocumenta gravia, promoventur improvide, et alias sepedicti magistri, dum per hoc ipsorum, quos a precedentibus longe temporibus dignos reddidit laudanda fecunditas honore cathedre magistralis, honorabilis status vilis efficitur, delectabile studii sepedicti pomerium irrigare per Facultatis ejusdem fluenta copiosa desistunt, sique dicti pomerii poma suavia inutiliter decidunt et arescunt; nos igitur, intendentes quod in electione cancellarii supradicti, qui, sicut asseritur, studio presidet memorato et certam potestatem seu jurisdictionem habet in illo, maturius procedatur, et diligencius actendentes quod salus in multis consiliis reperitur habitaque super hiis cum dilectis filiis Arnaldo de Villanova et Johanne de Alesto, phisico et capellano nostro, qui olim diu rexerunt, et quibusdam aliis magistris, qui regunt ad presens in studio prelibato, et nonnulis aliis, qui, ad magisterii statum in eodem loco promoti, diversis temporibus rexerunt ibidem, quamvis inpresenciarum a dicto studio sint absentes, plena deliberacione prehabita, et ab ipsis, necnon a quondam magistro Guillermo de Masero, phisico, dum vivebat, qui eciam longo tempore in studio rexerat, vestris et multorum ex eis devotis supplicationibus inclinati, apostolica auctoritate statuimus, ejusdem utilitati studii suadente quod, nisi due partes Universitatis magistrorum Facultatis ejusdem, commorancium in studio sepedicto,

[1] Voy. aussi le certificat notarié de la Bulle du 19 janvier 1324, publiée dans le *Cart. de l'Université*, n° 41.

in electione dicti cancellarii cum episcopo prefato consenserint, ipsius electio, privilegiis memoratis seu quacunque consuetudine contraria nequaquam obstantibus, nullius penitus sit momenti. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostri statuti infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc actemptare presumpserit, indignacionem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Avinione, VI idus Septembris, pontificatus nostri anno quarto P. Astibilis.

Arch. dép. de l'Hérault, *Livre des Privilèges de l'Université de médecine de Montpellier*, fol. 1 r°; *Cartulaire de Maguelone*, reg. D, fol, 344 v°; *Cartulaire* n° 9, fol. 119 v°; Arch. de la Fac. de méd., *Privilèges et Statuts*. fol. 80 r°; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 26.

912. — 1309. 8 septembre. — *Bulle de Clément V, exigeant, pour l'obtention de la licence dans la Faculté de médecine, les deux tiers des voix des professeurs, outre celle de l'évêque de Maguelone.*

Bulla domini Clementis pape super concessione licencie in Facultate medicine.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, universis magistris et scolaribus Facultatis medicine, in Montepessullano[1]... Ex tenore siquidem vestre peticionis accepimus quod in antiquis privilegiis studii vestri inter alia continetur quod nullus, qui ante non rexerit in Montepessullano, de cetero publice regat, nisi primo ab episcopo Magalonensi, qui pro tempore fuerit, et quibusdam ibi regentium bona fide sibi adjunctis, juxta sue discretionis arbitrium, examinatus extiterit et eciam approbatus. Cum autem ex hoc ab episcopo et adjunctis predictis regendi publice in eodem loco Montispessullani interdum minus ydoneis concedatur, ex quorum ignorancia prefatum studium periculosa suscipit nocumenta, aliasque, dum per hoc vester, filii magistri, quos a precedentibus longe temporibus dignos reddidit laudanda fecunditas honore cathedre magistralis, vilis honorabilis status efficitur, delectabile studii sepedicti pomerium irrigare per Facultatis ejusdem fluenta copiosa desistitis, sicque dicti pomerii poma suavia inutiliter decidunt et arescunt; nos, intendentes quod in concessione licencie supradicte maturius procedatur et diligencius actendentes quod salus in multis consiliis reperitur, habitaque super hiis cum dilectis filiis Arnaldo de Villanova et Johanne de Alesto, phisico et capellano nostro, qui olim diu rexerunt, et quibusdam aliis magistris, qui regunt ad presens in studio memorato, et nonnullis aliis, qui, ad magisterii statum in eodem loco promoti, diversis temporibus rexerunt ibidem, quamvis inpresenciarum a dicto studio sint absentes, plena deliberacione prehabita, et ab ipsis, necnon a quondam magistro Guillermo de Mazero, phisico, dum vivebat, qui eciam longo tempore in studio rexerat memorato, informacione recepta, vestris et multorum ex eis devotis supplicationibus inclinati, apostolica auctoritate statuimus, ejusdem utilitate studii suadente, quod, nisi due partes universitatis magistrorum Facultatis ejusdem, commorancium in studio sepedicto, in concessione licencie supradicte cum episcopo prefato consenserint, ejusdem licencie concessio, privilegiis antedictis seu quacunque consuetudine contraria nequaquam obstantibus, nullius penitus sit momenti. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostri statuti infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc actemptare presumpserit, indignacionem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Avinione, VI idus Septembris, pontificatus nostri anno quarto. N. Piper.

Arch. dép. de l'Hérault, *Livre des Privilèges de l'Université de médecine de Montpellier*, fol. 5 r°; *Cartulaire* n° 9, fol. 120 v°; Arch. de la Fac. de méd., *Privilèges et Statuts*, fol. 83 v°; *Cartulaire de l'Université de médecine*, n° 27.

913. — 1310. 11 décembre. — *Mandement de l'official de Maguelone aux membres de l'Université, leur enjoignant de ne pas inquiéter maître Pierre Calberte dans l'enseignement et l'exercice de la médecine*[1].

Cartulaire de l'Université de Montpellier, n° 18.

914. — 1313. 16 juillet. — *Statuts concernant la promotion à la licence des bacheliers en médecine, confirmés par l'official de Maguelone le* 21 *septembre* 1313.

Instrumentum quod aliqui non possint promoveri ad licenciam post festum Penthecostes.

Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod

[1] Le préambule de la bulle est semblable à celui de la bulle précédente. Il existe de cette bulle un certificat notarié du 5 mai 1326 publié dans le *Cart. de l'Univ.*, n° 43, et une confirmation par Philippe VI d'août 1331. Voy. n° 938.

[1] Ce mandement fut renouvelé le 19 décembre 1310 (*Ibidem*, n° 29); et il en existe un vidimus du 29 décembre 1312. Voy. aussi n° 909.

nos, magistri in medicina tocius Universitatis studii ville Montispesullani illustris domini regis Majoricarum et domini Montispessullani, scilicet Durantus Pecolli, vicecancellarius venerabilis cetus dominorum magistrorum predicte Universitatis, Jordanus de Turre, Bernardus de Bonahora, Johannes Massati, Hugo de Montebuxerio, Aymo de Maseriis, Guillermus Martini, magistri in medicina in dicto studio dicte ville, convocati et citati per Albertum, bedellum generalem studii antedicti, cum quadam patenti lictera, sigillata in dorso cum cera viridi, sigillo, ut prima facie apparebat, magistri Duranti Pecolli, vicecancellarii prelibati, tenor cujus inferius est insertus, tam per nos, quam per alios citatos, nostros consocios, magistros in sciencia memorata, a quibus laudare et ratifficare faciemus inferius comprehensa, intendentes totis viribus circa comodum et honorem, non solum dicte Universitatis, sed eciam dicte ville et omnium habitancium et precipue studencium in eadem, propter quod labores voluntarios passi sumus, ut futuris successoribus, magistris et scolaribus, tranquilitas moliatur, tam per diversas noctes insompnes quam dies innumerabiles, nam nostrorum interest, preheunte Christi auxilio, nos ipsos et studentes in sciencia, moribus, statutis et scienciis taliter informare, ut et corda et corpora cum actibus Deo jugiter famulentur, hinc amor incitat ad agendum, sed pax et obediencia precipitant ad complendum. Idcirco, voce consona Trinitatis nomine invocato, Patris, Filii et Spiritus Sancti, Amen, per quam creanda initiando respirant, respirata perficiendo aspirant ad merita graciarum, statuta statuimus que sequntur :

Statuimus quod de cetero nullus baccallarius in sciencia medicina, a festo Pentecostes usque ad festum Sancti Luce recipiatur ad aliquod examen magisterii medicine. Quod si aliquis ex baccallariis fuerit, ut moris est, examinatus et approbatus in reliquo tempore, scilicet a festo Beati Luce usque ad festum Pentecostes, in reliquo tempore, scilicet a festo Pentecostes usque ad festum Sancti Luce, et in quolibet tempore, possit procedere ad magisterium, ut prius moris erat.

Item, quod de cetero, in inceptionibus magistrorum novorum, quando erunt in ecclesia Sancti Firmini, ubi moris est magistros novos in medicina magistrare, plures magistri quam sex, non respondeant nisi duo magistri tantum, ita quod in primo magisterio venturo respondeant duo tantum magistri antiquiores primi magisterii, et sic deinceps, donec omnes vel singuli magistri dicte Universitatis modo simili pertransierint respondendo; et hoc facere volumus ut antiquiores in magisterio aliisque honoribus preferantur.

Item, statuimus quod illi magistro, sub quo promovebitur novus magister, non liceat aliquomodo habere jus repetendi responcionem questionis in tota revolucione responcionum magistrorum per ordinem facienda, si illa vice qua promovit magistrum novum sibi responcio debebatur. Si autem magistri essent in illo principio sex tantum, tunc ordinamus quod fiant principia sicut erat acthenus consuetum in ecclesia antedicta, scilicet quod medietas magistrorum, scilicet tres ex eis, arguant, et alli tres respondeant; et hoc intelligimus computando magistrum novum in numero illorum sex magistrorum.

Tenor vero dicte lictere talis est :

Hugo de Montebuxerio et Guillermus Martini, procuratores Universitatis magistrorum Montispessullani in Medicina, rogant et requirunt vos, magistrum Durantum Pecolli, vicecancellarium, quatinus mandetis congregacionem, sicut moris est, fieri, ad instanciam nostri, quia volumus aliqua proponere ad honorem et utilitatem Universitatis nostre et preconservacionem futuri periculi; et hoc faciatis hodie fieri, vel saltim die lune.

Acta sunt hec in Montepessullano, in ecclesia Sancti Firmini et in cappella Sancte Trinitatis, anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo tercio decimo, scilicet septimo decimo kalendas Augusti, domino Philippo, Francorum rege, regnante, in presencia et testimonio Johannis de Mediolano, Petro de Canali de Luca, Johannis Brunelli, clericorum, et mei, Raymundi Valarauga, publici Montispessullani, ubi hec acta sunt, notarii, qui, requisitus per dictos dominos magistros superius et nominatos et rogatus, hoc instrumentum scripsi[1].

Arch. dép. de l'Hérault, *Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis*, fol. 67 r°; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 30.

[1] Voici le texte de la confirmation du 21 septembre 1313.

Post hec, anno quo supra, scilicet undecimo kalendas Octobris, dicto domino Philippo, Francorum rege, regnante, noverint universi quod nos, Petrus Picis, utriusque juris professor, officialis Magalonensis, et Gibertus de Cosnaco, vicarii reverendi in Christo patris, domini Johannis, divina gracia episcopi Magalonensis, visis et diligenter intellectis ordinacionibus supradictis de verbo ad verbum, prout superius est insertum, habito et communicato diucius consilio plurium peritorum, ad instantem requisicionem et supplicacionem dicti magistri Guillermi Martini, procuratoris dicte Universitatis dictorum magistrorum in sciencia memorata, ut dixit, dicta statuta et omnia universa et singula in eis contenta, quilibet nostrum, auctoritate et potestate qua fungimur, confirmamus et corroboramus virtutemque et efficaciam

915. — 1313. 12 août. — *Déclaration en forme de statut, exigeant que les maîtres de l'Université de médecine soient issus de mariage légitime.*

Noverint universi presentem paginam inspecturi quod, anno Domini nostri millesimo trecentesimo decimo tercio, die duodecima mensis Augusti, convocatis ac mandatis omnibus magistris Universitatis medicine studii Montispessulani per bedellum dicte Universitatis, qui erant in predicto studio, cum cedula sigillata cum sigillo gerentis vices domini cancellarii predicte Universitatis, ex mandato per fidem contento in dicta cedula, ex parte magistri Hugonis de Montebusserio, qui tunc vices dicti domini cancellarii gerebat, super quedam negocia et quedam statuta ordinanda pro honore dicte Universitatis ac ejus utilitate, ut omnes in vesperis in ecclesia Sancti Firmini, ut moris est, convenirent, comparuerunt autem sive convenerunt infrascripti magistri predicti studii, scillicet magistri Bartholomeus de Lunello, Pontius de Trellia, Petrus de Capitestagno, Jordanus de Turre, Bernhardus de Bonahora, Johannes Massoni, Hugo de Montebusserio, Aymo de Masseriis, Guillermus Martini, Guillermus Brocha. Quibus existentibus in dicta ecclesia, et expeditis quibusdam negociis dicte Universitatis, predicti omnes magistri unanimiter, nemine contradicente, statuerunt et ordinaverunt, in honorem Dei et reverende ecclesie Magalonensis et tocius Universitatis ac ejus utilitate[m], conformando se ipsos ordinacioni aliarum Universitatum et canonibus sapientum, pro eis presentibus et absentibus et futuris, ad magisterii in medicina dignitatem perpetuo et inviolabiliter valiturum hoc statutum, quod nullus qui non fuerit de legitimo matrimonio natus, cujuscumque condicionis fuerit vel qualitercumque aliter natus fuerit, preterquam de vero et legitimo matrimonio, licet in predicto studio, temporibus retroactis, visum non fuerit de aliquo noto, non nato ex legitimo et vero matrimonio, ad magisterium promoveri, de cetero promoveatur nec promoveri possit per magistrorum universitatem ad magisterium, in predicto studio vel Universitate, nisi super hoc haberet a sede apostolica et optineret specialem ac precisam et determinatam dispensacionem, vel si propter defectum magistrorum dictum studium periret. Et hoc juraverunt predicti magistri, pro eis presentibus et absentibus et futuris, super sancta Dei evangelia, porrigendo manum ad altare. Et ordinaverunt et statuerunt ibidem quod quilibet magister, qui de cetero creabitur, hoc idem juret in predicta ecclesia, ante sui inceptionem. In cujus rei testimonium predicti magistri ordinaverunt quod predictum statutum sigilli Universitatis et cujuslibet predictorum magistrorum firmari et roborari, ad majorem evidenciam veritatis, deberet, et ut hec omnia firmiter observentur et veracior (?) noticia de vitando perjurio habeatur per omnes magistros.

Et ego dominus Pecolli, tunc absens, post adventum meum predictum statutum juravi et sigillum meum opposui. — Idem, magister Guillermus Collumbi sive de Gaudiosa, ego ipse facio. — Idem, ego magister Guido de Jaurens, feci et sigillum meum apposui.

Arch. de la Facul. de méd. de Montpellier, S. 4. I (original sur parch., scellé de 16 sceaux sur double queue de parch.); Arch. dép. de l'Hérault, *Livre des Privilèges de l'Université de médecine de Montpellier*, fol. 7 r°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 31.

916. — 1315. — *Procès de l'Université [de médecine de Montpellier] contre Pons de Lunel, qui, ayant été reçu docteur à Avignon, et non à Montpellier, où, au contraire, il avait été renvoyé, voulait cependant pratiquer audit Montpellier et y enseigner la médecine, ledit procès commencé en* 1315.

Arch. de la Fac. de méd. de Montp., anc. Inventaire général, sac 5, lett. R; *Arrêts et Déclarations*, fol. 121 r° (indication); *Cartul. de l'Université de Montp.*, n° 32.

917. — 1316. 3 février. — *Privilège relatif à l'exercice de la médecine, accordé par Sanche, roi de Majorque, seigneur de Montpellier, à l'Université de médecine, en confirmation des privilèges de Jayme Ier et de Jayme II*[1].

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 33.

918. — 1316. 13 septembre. — *Lettre de Jean XXII recommandant au roi de France les envoyés de l'Université de Montpellier et appuyant leurs réclamations contre les officiers royaux.*

hahere volumus, quandiu dicto domino nostro Magalonensi episcopo placuerit.

Acta sunt hec in Montepessullano et in aula dicti domini episcopi, in presencia et testimonio domini Johannis Ricardi, jurisperiti, Johannis Bonnalli, scolaris in medicina, et mei, Raymundi Valarauga, publici notarii prelibati, qui, requisitus a dicto procuratore et mandato dictorum dominorum vicariorum, hec omnia scripsi et signavi R. V.

[1] Voy. les nos 896 et 899.

Scribitur Regi Francie pro Universitate Montispessulani eam recommendando.

Carissimo in Christo filio, Philippo, regi Francie et Navarre illustri. Inducit nos illa singularis affectio, qua te et christianissimum regnum tuum in quadam specialitate prosequimur, ea tibi affatu paterno suggerere, per que Regi Regum reddaris acceptior et carior subditis habearis. Ecce, fili carissime, Universitas Montispesulani ambassiatores suos ad presentiam tuam mittit, nonnulla contingentia bonum statum eorum atque pacificum a regia celsitudine suppliciter petituros. Tuorum igitur honoris et utilitatis obtentu tueque nichilominus salutis intuitu regalem excellentiam rogamus actente quatenus ambassatores eosdem benigne recipias et petitiones eorum, ex quibus augeri debeat Universitatis ipsius ad te devota fidelitas, quantum decuerit et licuerit, clementer admittas, in hiis presertim te prompte flexibilem prebiturus, quod illis de talibus justiciariis, judicibus et officialibus consulta ordinatione provideas, qui puras habentes manus, Deum timentes ac diligentes ex corde justitiam, sine personarum acceptione jus reddant, gravaminibus subjectorum abstineant, sinistram odii aut dexteram favoris ignorent suoque laudando et suavi regimine subditos in regia devotione nutriant et conservent. Et si forte inter officiales nunc inibi consistentes sit aliquis minus placidus incolis dicti loci, licet apud te fidelis et sufficiens alias censeatur, expediens credimus quod, illo ad locum alium, ubi se utiliter et placide valeat exercere, translato, alium inibi subroges, qui eisdem incolis possit ad honorem et fidelitatem tuam utilem et grate preesse, ut per subrogationem hujusmodi precidatur in multis materia conquerendi. Per id enim justo placebis judici, dominium tuum solidius in loco predicto stabilies et humane preconium commendacionis acquires. Datum Avinione, idus Septembris [ann. I°.]

Orig. : Arch. du Vatican, *Reg. Johann. XXII Secret.*, vol. 109. fol. 86; *Cartul. de l'Université de Montp.*, n° 34.

918 *bis.* — 1318. 9 juin. — *Arrêt du parlement de Paris au profit de l'évêque de Maguelone et de Jean de Cassagnes, professeur de droit à Montpellier et contre des officiers royaux coupables de violences envers ledit professeur.*

Cum, coram dilectis et fidelibus nostris Laudunensi, Mimatensi et Aniciensi episcopis ac Claromontensi et Foresii comitibus et domino Soliaci, nunciis, pro nostris negociis, nuper ad sedem apostolicam destinatis, inter cetera habentibus potestatem excessus officialium nostrorum corrigendi et eciam puniendi, proposuissent dilectus et fidelis noster Magalonensis episcopus, suo et ejus ecclesie nomine, ac magister Jocelinus de Cassanhis, utriusque juris professor, quantum cujuslibet ipsorum intererat, quod Johannes de Sancero, miles, senescalli Belli-Cadri, Haimundus Marci, judicis nostri Montis-Pessulani, Laurencius Pauli, rectoris loci ejusdem, Petrus Textoris, procuratoris nostri dicte senescallie, loca, ut dicebatur, tenentes, ac Hugo de Porta, judex noster Aquarum-Mortuarum, et alii quidam, qui se gerebant pro officialibus nostris seu pro tenentibus loca officialium nostrorum in senescallia predicta, non zelo moti justicie, immo odio et rancore, dictum magistrum Jocelinum, consiliarium et familiarem dicti episcopi, actu ordinarie in Monte-Pessulano, in jure canonico legentem, qui, pro quodam negocio, quod habebat dictus episcopus, cum gentibus nostris, expedire, ad consilium dicti episcopi, venerat ibidem, de aula ipsius episcopi loci, sine causa, manus injiciendo in eum, viliter et nequiter extrahentes, ipsum ceperunt, multas injurias et gravamina irrogantes eidem, dicendo eum tamquam malefactorem captum per magnos vicos et quadrivia ville Montis-Pessulani, ac ipsum incarceraverunt et in compedibus, ad modum latronis in nostro carcere turpiter posuerunt, et eumdem incarceratum, per duos dies atque noctes, tenuerunt, nec his contenti, quatuor alios clericos, scilicet Draconetum Piscis, curatum de Banneriis, dicti episcopi sigilliferum, magistrum Guironem Cavallerii, procuratorem generalem ejusdem episcopi, ac Petrum de Duroforti, notarium curie dicti episcopi, qui ad appellandum, pro tantis excessibus sic illatis, necnon Johannem Ragrafredi, dispensatoris aule episcopalis Montis-Pessulani, qui ad requirendum dictos officiales, ut ipsi a talibus desisterent, venerant, ceperunt et incarceraverunt, ponendo ipsos in compedibus, et destinendo quamdiu eorum placuit voluntati, requirentes iidem episcopus et magister Jocelinus, pro se et pro predictis aliis, exhiberi sibi, super predictis, justitie complementum, ac sibi et dictis passis injuriam, emendam fieri, super hiis, competentem, taliter quod transiret ceteris in exemplum; predicti vero nostri nuncii, ad inquirendum, super predictis, vocatis partibus, veritatem, et sibi remittendum inquestam super hiis posset, quod suaderet racio, ordinari, certos commissarios deputarunt; facta igitur super hiis inquesta, vocatis partibus, per dictos com-

missarios, et per eosdem dictis nunciis reportata, visaque diligenter per eosdem nuncios et alios probos et discretos viros ad hec, per ipsos, vocatos, inquesta predicta, et deliberacione concordi, super hiis, habita inter ipsos, duobus ex ipsis nunciis nostris postea, pro quibusdam nostris aliis negociis, absentibus, ceteri nuncii nostri, de consilio proborum et sapientum virorum, concilium suum super hiis dederunt et ordinaverunt ac redigerunt in scriptis; quam ordinacionem et eorum consilium, cum inquesta predicta, dicti nuncii nostri, sub suis inclusa sigillis, nobis miserunt, ut super hiis quod faciendum videremus, fieri faceremus, dictasque partes adjornari fecerunt, Parisius, ad videndum inquestam judicari predictam; nosque mandavimus dictas partes, per curiam, super hiis, audiri; quibus partibus super hiis, in nostra curia auditis, per eamdem nostram curiam; dictum fuit quod dicta inquesta videretur et judicaretur; visis igitur per nos dictis consilio et ordinacione, auditaque super hiis dictorum nunciorum nostrorum relacione, nos dilectis et fidelibus nostris magistris curie parlamenti nostri, Parisius mandavimus ut ipsi, secundum ordinacionem et consilium predicta, judicarent inquestam predictam. Quibus sic actis, per curie nostre judicium, de speciali mandato nostro, dictum fuit quod, quia prefato Magalonensi episcopo, ejus ecclesie et juridicioni ecclesiastice, ac toti Montis-Pessulani studio, per hec, injuria facta fuit, in persona dicti Jocelini, tunc in dicto studio, cum comitiva magna et honorabili scolarium, actu regentis, ac in aliorum clericorum predictorum personis, ipsa curia nostra predictos Johannem de Sancero, militem, Raymundum Marci, Laurencium Pauli, Petrum Textoris ac Odinum subvicarium nostrum Montis-Pessulani, repertos in premissis culpabiles, officio nostro regio, privavit imperpetuum, ita quod ipsi nec officiales aut officialium regiorum loca tenentes, de cetero possint esse, et dixit quod predicti qui sunt layci, die certa, sequentur processionem Fratrum Predicatorum Montis-Pessulani, usque ad majus eorum altare, quilibet cum uno cereo unius libre cere, in sua manu accenso, et fateantur, coram clero et populo, se contra dictum episcopum, ejus ecclesiam et dictum studium in hujusmodi deliquisse, et offerent dictos cereos super altari predicto; quod sufficiat pro emenda ecclesie et studii predictorum; item et quod dicta processione sic facta et oblatis dictis cereis, in dicto altari, predicti layci, quia multum excesserunt in persona dicti Jocelini, veniant ad aulam dicti episcopi, ubi dictus Jocelinus per eos captus fuit, et ibi, per gentes nostros regios, capiantur et fateantur se indebite et contra justiciam in hujusmodi deliquisse, contra prefatum Jocelinum, et postmodum de illo loco ducantur capti publice ad carcerem nostrum, in quo ipsi poni fecerunt dictum Jocelinum, et ibidem ponantur in compedibus ferreis, ubi remaneant per dies aliquos, sub custodia fideli, ita quod, in ipsorum detencione seu relaxacione, fraus non fiat. Item dictum fuit quod dicti delinquentes solvent dicto Jocelino, pro dictis excessibus et injuriis sibi factis, quingentas libras Turonenses et expensas quas, ex hoc, ipse juraverit se fecisse, taxacione legitima precedente, et eciam expensas quas fecerunt dictus Magalonensis episcopus et gentes sue in prosecucione cause predicte, de quibus legitime constiterit. Item, et quia ipsi plurimum contra nos deliquerunt, tales et tantas injurias, sub pretextu nostri officii, committendo et nostram regiam justiciam ad injuriam convertendo, dictum fuit quod ipsi solvent nobis mille libras parvorum Turonensium, pro emenda; ordinatum fuit insuper et pronunciatum quod dicte pecunie quamtitates, de mandato curie nostre, quamtum ad ipsam pertinet, distribuentur inter delinquentes predictos, ut qui melius est solvendo et magis deliquit, portet in solutione dicte pecunie majus onus, et alii qui minus poterunt solvere magis luant in sustinendo detencionem carceris et compedum longiorem, ut in pena fieri compensacio valeat hinc et inde. Item, ordinatum fuit et pronunciatum quod servientes ceteri, qui in excessibus fuerunt predictis, propter suorum superiorum preceptum, super eisdem excessibus, remaneant excusati.

Veneris ante Penthecostem.

M. Yvo Prepositi vidit.

Beugnot, *les Olim*, III, p. 1273.

919. — 1319-1323. — *Textes relatifs au séjour de Pétrarque à l'Université de Montpellier*[1].

1° Inde [*de Carpentras*] ad Montempessulanum, legum ad studium profectus, quadriennium ibi alterum; inde Bononiam, et ibi triennium expendi.

F. Petrarchæ De origine et vita sua.

2° Inde, ut jurisconsultus evaderet, ad Montempessulanum — famosum est oppidum Galliæ Transalpinæ — patris jussu, ut legibus studeret, mittitur, et jus civile per quatuor continuos annos audivit,

[1] La date du séjour de Pétrarque à Montpellier se place entre 1319 et 1323, d'après Fracarretti (I 223), soit de 15 à 19 ans, puisqu'il était né en 1304.

præceptores habuit Joannem Caldarinum, Bononiensem, et Bartholomæum de Ossa, patria Bergomensem, jurisconsultos consummatissimos, a quibus diligebatur.

Vita Petrarchi per Hieron, Squarzafichum.

3° Domo puer egressus mea nec, vel senex, rediens, totum pene tempus in studiis trivi,... neque viros tantum, sed et urbes doctas adii, ut doctior inde meliorque reverterer; Montempessulanum primo quod per annos pueritie proprinquior essem illi loco, mox Bononiam, post Tholosam et Parisios, Pataviumque et Neapolim, ubi studia tunc florebant.

F. Petrarchæ Opera, Bâle, 1554, p. 1041.

4° Vicina jam pubertate, ad Montempessulanum, florentissimum tunc oppidum jurisque ad studium delati, aliud ibi quadriennium exegimus; cujus tunc potestas penes majoris Balearice regem erat, exiguum preter loci angulum Francorum regi subditum, qui, ut semper prepotentium importuna vicinia est, brevi totius oppidi dominium ad se traxit. Quenam vero tunc ibi quoque tranquillitas! Que pax! Que divitie mercatorum! Que scolarium turba! Que copia magistrorum!

F. Petrarchæ, Rerum senilium liber X, epist. 2, p. 868 dans le vol. des *Opera*, de Bâle; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, I, p. 702.

920. — 1319. 5 novembre. — *Procédure du vice-chancelier de l'Université contre Jean de Lodève, bachelier en médecine, qui pratiquait sans autorisation*[1].

Cartulaire de l'Université de Montpellier, n° 35.

921. — 1319. 10 novembre. — *Convention entre le monastère de Conques et celui de Valmagne, au sujet de l'église et du domaine de Palas, dont la possession est reconnue par le monastère de Conques, au monastère de Valmagne moyennant une rente annuelle de deux cents livres tournois et diverses redevances transférées ensuite au collège des Douze-Médecins*[2].

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartulaire du collège des Douze-Médecins*, f° 23; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 37.

[1] Voy. n° 898.

[2] Cette convention fut confirmée par une bulle de Jean XXII, du 1er mars 1320, publiée avec la convention dans le *Cartulaire*, n° 37. Voy. aussi aux nos 1011 et 1046, les documents des 25 septembre 1369 et 1er décembre 1395 relatifs au transfert de cette rente au collège des Douze-Médecins.

922. — 1319. 26 novembre. — *Mandement de Jean XXII, cassant le statut relatif aux frais du doctorat.*

Dilecto filio... rectori universitatis scolarium Montispesulani, Magalonensis diocesis, salutem, etc.. Ex tenore tue petitionis accepimus quod, cum aliquis in jure civili provectus vult recipere in ipso jure licentiam et subsequenter insignia doctoratus, doctores ibidem morantes, cum ad hec prius nolunt admitere neque ipsius presentacioni, examinacioni et solemni principio quomodolibet interesse, nisi pro hiis omnibus cuilibet doctorum ipsorum certa pecunie quantitas persolvatur, neque licentiam cuiquam tribuere, nisi prius juret infra certum tempus solemne principium, sub magnis principiis in studio fieri solitis, se facturum, dicentes se super hiis habere statutum, juramento vallatum, sicque multi viri, in ipso jure provecti, non valentes expensas hujusmodi supportare, ad hujusmodi honore se retrahunt ac etiam resipiscunt. Attendentes igitur quod hujusmodi statutum ex avaricie radice procedit, statutum ipsum, utpote inhonestum, apostolica auctoritate cassamus et juribus vacuamus, decernentes doctores eosdem ad observantiam prefati juramenti, ne iniquitatis sit vinculum, non teneri, tibique ac successoribus tuis, rectoribus dicte Universitatis, qui pro tempore fuerint, tenore presencium committentes nichilominus et mandantes quatinus predictos doctores quod sufficienter in ipso jure provectos hujusmodi licentiam et insignia recipere affectantes ad hujusmodi licentiam et insignia, vicio quocumque cessante, admittant ac presentacioni, examinacioni et solemni principio eorum intersint, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, cum opus fuerit, appellatione remota, compellas, non obstante si eisdem doctoribus vel eorum alicui a sede apostolica sit indultum communiter vel divisim, quod interdici, suspendi vel excomunicari non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Datum Avinione, VI kalendas Decembris, anno quarto.

Arch. du Vatican, *Reg. Johann. XXII*, T. XII, fol. 174 (ep. 317); *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 36.

923. — 1320. 2 avril. — *Ordonnance de l'évêque de Maguelone, André de Frédol, interdisant aux étudiants les associations illicites et le port des armes.*

Universis presentes litteras inspecturis, Andreas,

miseratione divina Magalonensis episcopus, salutem et sinceram in Domino caritatem. Rex pacificus, cujus providentia in sui dispositione non fallitur, pia miseratione disposuit fideles sibi subditos, clericos specialiter in ejus sortem electos, fore pudicos, pacificos et quietos. Sed inimicus pacis, superbie sui prodige, pacis emule, matris litium, materie jurgiorum universorumque malorum radicis, auctor, qui, primum in celis, deinde in paradyso, voluptatis scandala, zizania seminare in agro dominico, studio Montispessulani scilicet, videlicet nostre diocesis, et Universitate ipsius, quasi annis singulis, frequencius solito non desistat, cum dissentionum periculosa discrimina serviunt votis ejus sueque intentioni perverse familiarius obsequuntur, esse nunc cessare cepit, proh dolor! dulcedo citare studii memorati tympanorum gaudium, quod de spe pacis ejus redolente multiplici letificaverat mentem nostram. In eo namque superius propterea juris utriusque ceterarumque facultatum scientia quasi per discordiam et luctum versa est et ejus organum in lamentabilem vocem, mutatus est color obtimus, qui ad omne pacis bonum deberet clarescere, lumenque quo inter cetera litterarum studia fama laudabili fulgere solebat Universitas studii memorati longe lateque per diversa inde clymata eclypsim patiens, defectionis et odii fomite ministrante quodammodo, cernitur obscurari. Olofernes quidem giros Betuliam? invenit et intercidit aque ductum, per quem scilicet fons pacis in Betuliam idem Universitatem hanc influebat, unde et zelantes pacem geminus tacti dolore intrinsecus cordis, quia de longe prospicimus immensa pericula que propterea imminent studio et Universitati predicte. Sed qui corda fidelium mirabiliter illustrat eaque tenet in manu et quo voluerit vertit illa, poterit, cum sibi placuerit, zizanie seminibus extirpatis, seminare misericorditer pacis consilia, que quasi videntur evulsa et longius propulsata. Nos autem, quemadmodum nostre postulat debitum servitutis, curis sollicitamus continuis et assidua meditacione urgemur, ut, juxta credite dispensationis officium, subditorum comodis, in quorum prosperitate prosperamur utique jugi, quantum nobis ex alto conceditur, studio sollicitudinis intendamus, amplectimur quippe voluntarios pro ipsorum quiete labores, ut scandala removeamus ab ipsis. Nonnulli siquidem scolares Universitatis predicte, qui ad eamdem de diversis mundi partibus conveniunt, pacis emuli et iniquitatis alumpni, confederationes, pactiones et colligationes illicitas inter se singulariter, tamquam pars a suo toto discedens, contra bonum statum et tranquillitatem solitos Universitatis et studii memorati facere dampnabili temeritate presumunt, in nostri nostreque juridictionis et rei publice scandalum, prejudicium et scandalum plurimorum, memoratum studium subvertere dapnabiliter satagentes; conventicula secreta similiter et congregaciones, invidie et odii fomitem ministrantes, frequenter faciunt, in quibus non ea que ad pacem, sed que ad discordiam sunt, tractare dicuntur eaque secreta tenere in subversionem studii memorati juramento confirmant armaque, contra inhibitionem nostram, noctu [at]que die, publice vel occulte, portare presumunt, domus invadunt aliorum et Universitatem ipsam provocant ad discensionem et rixam, scandala plurima pariendo, propter quod unius provincie scolares contra scolares alterius insurgunt seseque et domos quas inhabitant agrediuntur hostiliter et debellant, in animarum suarum periculum, Dei offensam, cleri opprobrium et scandalum plurimorum, excommunicationis sententiam per nos in tales generaliter promulgatam dampnabiliter incurrendo. Digne siquidem propterea ad ipsius Universitatis et studii regimen, ut in pace sit locus ejus, nostre consideracionis aciem extendentes ac tante subversionis incomodis ob animarumque periculis obviare futuraque pericula precavere ac discidentes reconciliare salubriter affectantes, ut Universitas predicta felici ducta regimine preservetur a noxiis et optatis semper proficiat incrementis, pactiones, conventiones, condicta et intendimenta universa et singula, confederationes et colligaciones quascumque, per scolares Universitatis ejusdem, cujuscumque condicionis, dignitatis, religionis aut status existant, initas et factas, communiter vel divisim, et quicquid ex ipsis subsecutum extitit, in nostrum et rei publice prejudicium, sive juramenti sive fidei plevite seu cujuslibet sint alterius vinculo firmitatis innexa, tenore nostri presenti statuti perpetui cassamus, irritamus, vacuamus et viribus decernimus omnino carere; ita quod nullus ad ea servanda quomodolibet sit astrictus nec quisquam ex eorum transgressione notam vereatur fidei non servate, ipsos tamen et eorum quemlibet a predicto juramento temerario ad cautelam nichilominus absolventes, dummodo intra decem dies, a publicacione presenti proxime computandos, coram nobis seu officiali nostro, pro recipienda occasione predicta salutari presentia et personaliter se presentent, provida deliberatione nichilominus statuentes quod nulli deinceps pactiones, conventiones, condicta, confederationes, congregationes et conventicula, aliquid de Universitate ipsa tractantes, contra ipsius bonum

statum et regimen facere seu inire presumant nec super eis sibi adinvicem prestare quodlibet juramentum; statuentes similiter ne quis scolaris Universitatis predicte et in studio residens memorato, cujuscumque conditionis existat, presumat arma portare aut ad seditionem aut rixam aliquem de dicta Universitate vel familiares ejusdem aliquatenus provocare seu aliquem aggredi aut hostiliter invadere vel domum suam invadere seu debellare, nec presumat quis arma vendere, locare, prestare seu accomodare scienter alicui, pro invadendo, offendendo et aggrediendo aut injuriando quemquam de Universitate predicta seu ejus familiam aut domum suam hostiliter debellando. Postremo constituimus quod, si quis fuerit per alium injuriatus, non propter hoc congregacionem hostilem provocet seu seducat, multitudinem Universitatis commovendo contra memoratum injuriantem, nec aliquis presumat ipsum contra ad offendendum injuriantem pro vindicta juvare, nec e converso, sed, si quis injuriatus fuerit, injurie et offensionis causam coram nobis, seu nostro officiali, prosequatur, ut sibi seu parti injuriati fiat de injuriante oculis justitie complementum. Si quis autem post publicacionem litterarum presencium contra ordinacionem et inhibicionem nostram secus presumpserit attemptare aut in predictis consilium, auxilium prestiterit quomodolibet vel favorem, eo ipso sententiam excommunicationis incurrat, quam ex nunc contra hujus[modi] ordinationem nostram [contra]venientes in hiis scriptis ferimus, ipsosque et quemlibet eorum juxta nostrum et officialis nostri arbitrium, prout delictorum exegerit qualitas, volumus pretorie a dicto studio relegari et plecti gravius, justitia suadente. Et ne tam salubre nostre presentis ordinationis edictum ignorantie negligi pretextu contingat, in scolis memorati studii per... officialem nostrum semel et pluries, si necesse fuerit hoc publice volumus et precipimus intimari, sigillum nostrum presentibus in testimonium apponentes. Datum sub sigillo nostro in Muroveteri, secunda die Aprilis, anno Domini M° CCC° XX°.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartulaire de Maguelone*, reg. D, fol. 142 v°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 38.

924. — 1320. 30 juillet. — *Mandement de Jean XXII, ordonnant au prieur de l'église Saint-Firmin de Montpellier et au prévôt de Maguelone de juger sans appel deux maîtres en médecine convaincus d'injures et voies de fait envers le chancelier et leurs collègues.*

Johannes episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, priori Sancti Firmini de Montepessullano, Magalonensis diocesis, et preposito ac sacriste ecclesie Magalonensis, salutem et appostolicam benedictionem. Significavit nobis dilectus filius Guillermus de Biterris, cancellarius Universitatis medicorum de Montepessullano, clericus conjugatus, in minoribus ordinibus constitutus, quod Bernardus de Bonaora, clericus conjugatus, et Jordanus de Turre, laicus, magistri in medicina in studio Universitatis predicte, contra privilegia et statuta dicte Universitatis, per eos jurata, temere venientes, dicto cancellario et ejus locumtenenti obedire non curant, dicentes publice quod, nec pro cancellario et locumtenente predictis, quantum pro uno ansere facerent. Preterea dictus Bernardus, predictis nequaquam contentus, unum magistrum in medicina de Universitate predicta verbis vituperavit et facto, percutiendo eundem. Et quia dictus locumtenens dictos Bernardum et Jordanum ad Universitatem predictam admictere, prout nec debuit, recusavit, Bernardus et Jordanus predicti post, et contra statuta prefata, bedellum sibi creare, cum unus ibi sit communis bedellus, temeritate propria presumpserunt, maliciose querentes de predicti cancellarii potestate ac novitates multas contra officium proponentes ipsius, alias in aliis pluribus excedendo. Nos igitur, dicti cancellarii supplicacionibus inclinati, discretioni vestre per appostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel duo aut unus vestrum, vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, quod justum fuerit simpliciter et de plano, sine strepitu et figura judicii, appellacione postposita, decernatis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore substraxerint, censura simili, appellacione cessante, compellatis veritati testimonium perhibere. Datum Avinione, III kal. Augusti, pontificatus nostri anno quarto.

Arch. dép. de l'Hérault, *Privil. Univ. med. Monspel.*, fol. 2 r°; *Cartul. de l'Univ. de Montpellier*, n° 39.

925. — 1323. 23 avril. — *Mandement de Jean XXII, conférant la charge de chancelier de l'Université de médecine à Bertrand Portal.*

Dilecto filio, magistro Bertrando Portalis, cancellario Universitatis magistrorum et scolarium medicinalis scientie studii Montispessulani, Magalonensis diocesis. Sedis apostolice circumspecta benignitas, condiciones et merita personarum intenta meditatione

considerans, illas non immerito libenter effert honoribus ac prerogativa favoris et gratie plenioris attollit, quas potioribus reperit meritis adjuvari. Cum itaque officium cancellarie universitatis magistrorum et scolarium medicinalis scientie studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, per obitum quondum magistri Guillelmi de Biterris, olim ipsius Universitatis cancellarii, qui in partibus illis diem clausit extremum, vacare noscatur ad presens, nullusque de hujusmodi officio, preter nos, hac vice disponere possit, pro eo quod nos, dictum officium intendentes de eo per sedis apostolice providenciam ordinari, ante ipsius magistri Guillelmi obitum, collationi et dispositioni nostre specialiter reservantes, decrevimus ex tunc irritum et inane, si secus de illo per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari. Nos volentes te, qui laudabilibus intendens studiis et opera bonitatis amplectens, adeo in studio ejusdem scientie laudabiliter insudando, divina tibi suffragante gratia, profecisse dinosceris, quod in ea honorem meruisti accipere magistratus, prerogativa prosequi favoris et gratie specialis, hujusmodi officium, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, apostolica tibi auctoritate conferimus et providemus de illo, decernentes prout est irritum et inane, si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter, attemptatum forsan est hactenus vel contigerit imposterum attemptari, non obstantibus quibuscumqne statutis et consuetudinibus Universitatis aut studii predictorum contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel quacumque alia firmitate vallatis, seu si venerabili fratri nostro..... episcopo Magalonensi ac eisdem Universitati, magistris et scolaribus vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, ab eadem sit sede indultum, quod ad receptionem alicujus minime teneantur et ad id compelli non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, et quibuslibet privilegiis, indulgentiis et litteris apostolicis, generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per que, presentibus non expressa vel totaliter non inserta, effectus hujusmodi nostre gratie impediri valeat quomodolibet vel differri et de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Nulli, etc., nostre collationis, provisionis et constitutionis, etc. Datum Avinione, IX kalendas Maii, anno septimo.

In eundem modum : — Venerabilibus fratribus... Lemovicensi et... Lodovensi episcopis ac dilecto filio Oliverio de Cerzeto, canonico Eduensi, capellano nostro, salutem. Sedis apostolice, etc., usque specialis. Quocirca mandamus quatinus vos vel duo aut unus vestrum, per vos vel alium seu alios, eumdem magistrum Bertrandum ex nunc, auctoritate nostra, faciatis in cancellarium ejusdem universitatis magistrorum et scolarium predictorum, ut est moris, recipi et admitti, sibique in omnibus et singulis, que ad officium ipsum pertinent, prout consuetum est hactenus, pareri efficaciter et intendi, non obstantibus omnibus supradictis, seu si eisdem episcopo, magistris et scolaribus vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, ab eadem sit sede indultum, quod interdici, suspendi vel excomunicari non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Contradictores auctoritate, etc. Datum ut supra.

Arch. du Vatican, *Reg. Johann. XXII*, T. XVII, fol. 504; *Cartul. de l'Université de Montp.*, n° 40.

926. — 1324. 28 janvier. — *Mandement de Jean XXII, conférant la charge de chancelier de l'Université de médecine à Jacques Gilles, de Marseille*[1].

Cartulaire de l'Université de Montpellier, n° 42.

927. — 1327. mars (?). — *Lettres de sauvegarde de Charles IV le Bel, en faveur de l'Université de Montpellier*[2].

Karolus, Dei gracia Francorum et Navarre rex, notum facimus quod nos, ad conservacionem et propagacionem studiorum, instar progenitorum nostrorum, oculum debite consideracionis habentes virosque scolasticos, quorum doctrina et sciencia providetur saluti et regimini populorum dignis favoribus et graciis convenientibus prosequentes, magistros et scolares Universitatis studii Montispessulani, quos, sub nostra protectione, secura tranquilitate gaudere volumus et quiete, in et sub nostra speciali gardia regia, cum eorum bonis, familia et bedellis, suscipimus per presentes; mandantes et precipientes senescal[l]o Bellicadri et rectori Montispessulani, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, ceterisque justiciariis nostris aut eorum locatenentibus, prout ad quemlibet pertinuerit, quatinus eosdem et bona ipsorum sub nostra dicta gardia speciali ab omnibus injuriis, violenciis, op-

[1] Ce document est analogue au n° 925.

[2] L'acte de la publication de ces lettres de février 1336 a été conservé. Il ne présente pas d'intérêt. On le trouvera au T. I, p. 707 du *Cartul. de l'Université de Montpellier*.

pressionibus, vi armorum et potencia laïcorum et indebitis novitatibus quibuscumque deffendant et deffendi faciant. Quas si factas esse vel fuisse invenerint, easdem, congrue et nobis et parti, emendari et ad statum pristinum faciant previa ratione reduci dictamque specialem nostram gardiam significari et publicari faciant, prout super hoc fuerint requisiti et fuerit opportunum; unumque servientem nostrum ydoneum aut plures, cum requisiti fuerint, ad premissa eisdem deputent, qui de hiis, que cause cognicionem exigunt, se nullatenus intromictant. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, nostrum presentibus fecimus apponi sigillum. Datum apud Vincennas, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo sexto, mense Marcii. — Per dominum regem, ad relacionem domini Andree de Florencia. Danielis.

Biblioth. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 90 v°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 44.

927 *bis*. — 1327. 19 mars. — *Lettres de Charles IV, autorisant les membres de l'Université à faire entrer dans la ville la provision de vin destinée à leur usage personnel.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 109.

928. — 1327. 23 avril. — *Extrait notarié des délibérations de l'assemblée communale, contenant, parmi ses résolutions, la décision de faire appel au roi de France contre l'autorisation accordée aux étudiants de faire entrer librement leur provision de vin à Montpellier.*

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo septimo et die vicesima tercia mensis Aprilis, domino Karolo, rege Francie et Navarre, regnante, noscant omnes quod, convocata universitate hominum ville Montispessulani ad sonum campanarum ecclesie Beate Marie de Tabulis, ut moris est eam convocari et congregari in domo consulatus Montispessulani, que convocatio fuit facta ut dicitur, ad requisitionem multorum honestorum virorum et meliorum et ditiorum dicte ville, prout constat per publica instrumenta, presentibus ibidem, facta dicta cloqua, dominis Guillermo Riparie, Guillermo Bernardi de Tribus Lupis, Pontio Boni Amici, Bernardo de Cavanaco, Guillermo Garrici, Raymundo de Colleto, Raymundo Gerardi, Johannes Adzemarii, Johanne de Portibus, Jocobo Johannis et Hugone Rosselli, consulibus Montispessulani, pro se et domino Guillermo de Puteo, eorum conconsule, in remotis agente, presentibus etiam ibidem Johanne Fabri et Jacobo Romei, sindicis dictorum consulum et universitatis predicte.

Venerabilis et discretus vir, dominus Bernardus Sabors, legum doctor, assessor dictorum dominorum consulum, dixit ibidem, ex parte dictorum consulum, talia verba vel similia in effectu : « Domini, vobis significamus quod dominus senescallus Bellicadri et Nemausi misit nobis duas litteras, valde gratiosas et amicabiles diversis tamen diebus, continentes inter cetera quod, cum quidam, vocatus Dominicus Cathalussii, Gebelinus Genuensis, armaverit quandam galeam, more piratico discurrens maria Aquarum Mortuarum usque ad portum de Cauquo Libero, quod significaremus nostris mercatoribus ut indempnitati eorumdem, in quantum possent, sibi providerent; mandavit etiam, in altera littera, ut dicti consules eidem mitterent duos vel tres bonos homines ville Montispessulani, ut cum ipsis deliberare posset et habere suum consilium super negocio dicti Dominici Cathalussii predicto ». Quod quidem capitulo sic exposito, interrogavit populum ibidem existentem, si volebat quod mitterentur ad dictum dominum senescallum duo vel tres boni homines dicte ville, premissorum occasione. Fuit responsum quod sic, nemine discrepante ex eis.

Deinde, dictus dominus assessor dixit talia verba vel similia in effectu : « Domini, die dominica proxime preterita, facta fuit cloqua duarum campanarum Beate Marie de Tabulis, ad hoc dumtaxat ut significaretur populo quod superillustris dominus noster, Francie rex, concessit gratiose quandam litteram valde bonam super negocio vini non inmittendi infra villam Montispessulani, continentem inter cetera quod nullus, cujuscumque status, conditionis aut dignitatis existeret, audiret inmittere infra Montempessulanum vinum, vindemiam seu racemos, nisi dumtaxat secundum formam transactionis inde olim facte inter eorum predecessores consules, ex una parte, et gentes regias, ex parte altera, auctoritate regia confirmate ». Intimavit etiam dictus dominus Bernardus populo predicto quod deinde, post paucos dies, scolares studentes in villa Montispessulani obtinuerunt a dicto domino nostro, Francie rege, quandam aliam litteram, continentem quod ipsi scolares studentes possent inmittere vinum, vindemiam seu racemos infra villam Montispessulani, ad opus sui et familie et suorum bedellorum, et ad hoc ut populus

exortaretur ut se ab omni scandalo abstineret, etiam si dicti scolares vinum inmitterent infra dictam villam, quia melius erat quod jus suum prosequerentur debite in dicta curia dicti domini nostri regis, ubi semper justicia invenitur, quam si ad aliquod scandalum prosilirent; que fuerunt dicto populo exposita, die dominica proxime preterita, et a populo quesitum, si volebat populus quod dictum negocium duceretur in curiam Francie et coram dicto domino rege, ad hunc finem quod, non obstante dicta littera, predictis scolaribus concessa, placeret domino nostro, Francie regi, dictam transactionem facere inviolabiliter observari; et cum dictus populus respondisset quod placebat eis prosequtio dicti negocii, et eo modo et cum minoribus expensis, quibus meliori modo fieri posset, et essent in recessu, surrexit magister Bremundus Grimaudi et locutus fuit, ut dicitur, de molegiis bladi.

Veruntamen dictus dominus Bernardus Sabors non intellexit, ut dixit, dicta verba nec eorum effectum, que dixit dictus magister Bremundus Grimaudi, sed audivit post ea dici ab aliquibus, ut dixit, quod dictus magister Bremundus dixerat, si dicta universitas volebat quod dicta molegia reverterentur ad statum antiqum et quod inde de predictis fieri facerat aliqua instrumenta; dixit etiam quod fuerunt aliqui sex vel septem vel octo ad plus de populo et responderunt « Hoc, hoc », nescit tamen dictus assessor super quibus dicebant « Hoc, hoc », cum non possent plene percipere dicta verba, propter strepitum dicti populi, ut dixit; preterea, dictus dominus Bernardus Sabors dixit tunc temporis se dixisse Johanni Castelii, notario, qui requirebatur per dictum magistrum Bremundum Grimaudi, quod conficeret de predictis publicum instrumentum, talia verba vel similia in effectu : « Caveatis vobis qualiter facietis instrumentum. Requiro vos, sub virtute vestri prestiti juramenti, ut in instrumento vestro apponatis numerum et nomina omnium illorum, qui verbis dicti magistri Bremundi Grimaudi responderunt, et dico dictos dominos consules non consentire ». Dixit etiam dictus dominus assessor quod, die hodierna, premissorum occasione, fuit factum consilium in domo dicti consulatus et expositum, vocatis in dicto consilio omnibus et singulis suprascriptis, dixerunt, nemine discrepante ex eis, inter cetera, prout dixit apparere per publica instrumenta, et voluerunt et requisiverunt quod incontinenti cloqua fierit et populus vocaretur, ut moris est; que omnia prenominati, qui fuerunt in dicto consilio ibidem, vera esse asseruerunt. Quibus sic peractis, dictus dominus assessor quesivit ibidem a dicto populo, ex parte dictorum consulum, si volebat quod dictum pondus bladi teneretur et perciperetur ad duos denarios cum obolo pro molegio vel quod de pondere unius molegii perciperetur quantum hodie percipitur et levatur; et cum maxima pars populi diceret quod perciperetur et levaretur per dictos consules tantum quantum de presenti percipitur et levatur, et Johannes de Fraxino, et quidam alii, qui ibi erant, dicerent quod ad statum antiqum reduceretur, videlicet ad duos denarios cum obolo, et diceret dictus Johannes de Fraxino, sindicario nomine, ut dicebat, popularium, se non consentire in aliquo hiis que fiunt per dictos consules seu ex parte eorumdem, ymo expresse contradicebat; tunc predictus dominus assessor, ex parte dictorum consulum et sindicorum eorumdem, dixit : « Domini, et vos, domine Johannes de Fraxino, fiat ita : illi qui voluerint se tenere vobiscum scribantur statim et nomina illorum in exitu hujus domus et nullus exeat quin scribatur, et nomina illorum qui vobis contradicent similiter scribantur ». Et tunc dictus Johannes de Fraxino dixit quod ipse contradicebat predictis omnibus, tanquam sindicus popularium, ut dicebat; et vicessim dicti domini consules et eorum assessor contradicebant hiis que dictus Johannes de Fraxino dicebat; et nichilominus fecerunt scribi nomina illorum qui interfuerunt in dicta cloqua pro majori parte, prout eis fuit possibile, tamen non potuerunt nomina omnium scribere, propter aliquos impetuose recedentes.

Acta sunt hec in solerio dicte domus dicti consulatus, in presentia et testimonio Francisci Flavi de Obilhone, Petri de Pereto, de Venranicis, domini Stephani Ricols, presbyteri, domini Petri de Podio, presbyteri, magistrorum Guillermi de Vabre, Pontii Gregorii, Symonis de Tornaforti, Raymundi Bichonis, notariorum, et magistri Johannis Bruni, dicti domini nostri, regis Francorum, in toto regno Francie et Navarre notarii publici, qui, requisitus per dictos dominos consules et dictum dominum Bernardum Saporis, hec omnia in notam recepit.

Nomina vero illorum qui voluerunt quod de dictis molegiis quinque sestariorum leventur decem denarii et qui per portam secundam dicte domus dicti consulatus, qua intratur ad consistorium, in quo dicti domini consules communiter tenent suum consilium, [exiverunt], sunt que sequntur[1]... Nomina vero illorum, qui voluerunt quod de dictis molegiis quinque sesta-

[1] Suivent 261 noms d'habitants de Montpellier.

riorum leventur duo denarii cum obolo et qui per dictam portam exiverunt, sunt que sequntur : Johannes Vigani, clertor, Guillermus Martini, polerius, Johannes Martini, polerius, Johannes Pros, clertor.

Acta sunt hec a primo paragrapho citra in dicta janua, in presentia et testimonio Raymundi de Cruce, draperii, Johannis de Roseto, mercatoris, Johannis Fabri, piperarii, Bartholomei Sabaterii, sabaterii, Petri de Castris, Dieulosal, Bonaventure, Bernardi de Amiliano, domicelli, et dicti magistri Johannis Bruni, dicti domini nostri, regis Francie, in toto regno Francie et Navarre notarii publici, qui, requisitus per dictos dominos consules et dictum dominum Bernardum Saporis, hec omnia in notam recepit. Vice cujus et mandato ego, Guillermus Salvatoris, clericus, ejusdem notarii juratus et substitutus, predicta omnia et singula de ejus originali nota, non cancellata, sumpsi, scripsi fideliter et extraxi. — Et ego, Johannes Bruni, notarius predictus, in testimonium omnium premissorum et ad majorem firmitatem habendam, hic me subscripsi et signum meum apposui, quod est sequens. (*Seing du notaire.*) — In testimonium vero omnium predictorum, a principio presentis instrumenti usque ad primum paragrafum, ego, dictus Symon de Tornaforti, Montispessulani notarius publicus, hic subscripsi et signavi. (*Seing du notaire.*) — In testimonium omnium et singulorum suprascriptorum, ego, Guillermus de Vabro, publicus Montispessulani et auctoritate regia in senescallia Bellicadri notarius, hic me subscripsi et hic signum meum apposui. (*Seing du notaire.*)

Arch. mun. de Montpellier, nouv. lay. 1. a, arm. A, 7e rang, liasse 20, lettre F, inv. de Joffre, t. I, fol. 47 v°; *Cartulaire de l'Univ. de Montpellier*, n° 45.

929. — 1327. 13 octobre. — *Vidimus et notification, adressés par le sénéchal de Beaucaire au recteur royal de Montpellier, d'un mandement de Charles IV le Bel, ajournant au parlement de Paris les consuls de Montpellier, sur les plaintes des membres de l'Université de Montpellier, au sujet de la franchise de l'entrée du vin.*

Cartulaire de l'Université de Montpellier, n° 46.

930. — 1327. 28 novembre. — *Vidimus, par la cour du recteur royal de Montpellier, des lettres du sénéchal de Beaucaire, interdisant aux étudiants de Montpellier de faire entrer dans la ville le vin de leur provision, sans fournir caution, suivant la teneur de l'autorisation accordée par le roi de France.*

Cartulaire de l'Université de Montpellier, n° 47.

931. — 1327. 28 novembre. — *Procédure relative à la saisie de la provision de vin de l'étudiant Guilhem de Saligan, qu'il avait fait entrer à Montpellier sans fournir caution.*

Cartulaire de l'Université de Montpellier, n° 48.

932. — 1328. 12 avril. — *Mandement de Philippe VI de Valois, donnant commission à Pierre Ricard et à Bernard de Caranta de faire une enquête sur un procès entre les étudiants et les consuls de Montpellier au sujet de l'entrée du vin*[1].

Philippus, Dei gratia Francorum rex, magistris Petro Ricardi et Bernardo de Caranta, de Montepessulano, jurisperitis, salutem et dilectionem. Mandamus vobis, tenore presentium committentes, quatinus supra articulis curie nostre traditis per procuratores Universitatis scolarium ville Montispessulani, ex una parte, et consulum ville predicte, ex altera, inquiratis, vocatis evocandis, cum qua poteritis diligencia, veritatem, et inquestam, quam inde feceritis, sub vestris inclusam sigillis, ad dies senescallie Bellicadri nostri futuri proximo parlamenti judicandam, dicte curie nostre Parisius remittatis partesque predictas adjornetis ad dies predictas, visuras dictam judicari inquestam et aliter processuras et facturas quod fuerit rationis, dictam curiam certificantes ad dies predictas de hiis que feceritis in premissis, ab omnibus autem nobis subditis vobis in hac parte pareri volumus et intendi. Datum Parisius, de consensu partium predictarum, die XIIa Aprilis, anno Domini M°CCC° vicesimo octavo. — Hangest.

Orig. : Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, Arm. C, cass. XXII, n° 3; *Cartul. de l'Univ. de Montpellier*, n° 49.

933. — 1328. 15 décembre. — *Enquête faite par le sénéchal de Beaucaire au sujet du serment que les candidats aux grades devaient prêter à l'évêque de Maguelone*[2].

Cartulaire de l'Université de Montpellier, I, p. 704.

[1] Cette enquête fut envoyée à Paris le 1er mars 1331. Voy. le n° 54 du *Cartul. de l'Univ.*

[2] Voy. le document de juin 1338, n° 945.

934. — 1330. — *Articles dressés par les consuls de Montpellier contre les membres de l'Université, au sujet de l'entrée du vin.*

Articuli consulum Montispessulani contra magistros et scolares ejusdem ville per curiam concordati.

Ad finem quod magistri et scolares Universitatis studii ville Montispessulani, sicut et quicumque vel cujuscumque status et condicionis existentes, non possint nec debeant intromittere in ipsa villa et ejus suburbia vinum, vindemiam aut racemos, nisi sint de propriis possessionibus habitancium in ipsa villa et de infra certos terminos usitatos et quod consuetudo [et usus] in ipsa villa observati diucius super istis custodiantur et observentur et curia regia dicte ville et domini regis Majoricarum teneantur et debeant illa facere observari per quoscumque et quod impedimentum per presentem curiam istis presentibus appositum, de vino videlicet et vindemia inmittendis per dictos scolares undecumque infra dictam villam, debeat amoveri, quodque predicti consules custodiantur et defendantur, sui et universitatis dicte ville nomine, in possessione seu quasi, in qua sunt et diucius fuerunt omnium premissorum, dicunt consules ville Montispessulani, nomine universitatis hominum dicte ville, et, si necesse fuerit, probare intendunt facta et rationes que sequntur, protestacione premissa per dictos consules quod, si qua proponant que sapiant petitorium, ea proponunt solum ad finem sue saisine seu quasi confortande et justificande et non ad alium finem.

Primo, quod usus est antiqus et consuetudo in ipsa villa diucius observati, a tanto etiam tempore citra, quod non extat memoria in contrarium, quod nullus, cujuscumque status et condicionis sit, vinum, vindemiam aut racemos debet nec potest in ipsa villa et ipsius suburbia inmittere, nisit sit de propriis possessionibus habitancium in ea et de infra certos terminos usitatos et si quis contra facere velit, ipsi consules possunt facere prohiberi et hoc facere prohiberi consueverunt, tam per curiam regiam, in parte sua, quam per curiam domini regis Majoricarum, in parte sua, ne per quemcumque hoc fiat.

Item, quod per dictum tempus dicti consules fuerunt et sunt in possessione et saisina predictorum contra quoscumque inibi habitantes, scolares et clericos et alios quoslibet, contrarium facientes ac portantes seu inmittentes infra dictam villam, contra dictos usum et consuetudinem, vina et vindemiam, tociens quociens premissa ad eorum noticiam veniebant.

Item, quod cultura dicte ville et circumcirca ipsam villam, per leucam aut leucam et dimidiam, precipue consistit in vineis, ex quibus tanta vini provenit habundancia, quod habitatores ipsius ville et extranei per ipsam transitum facientes ex vinis vinearum et possessionum habitancium in ipsa villa possunt et consueverunt comode sustentari et de ipsis vinis ad sufficienciam habere, et sunt adeo bona vina sicut in aliis villis circumvicinis et in majori copia quam in aliqua circumvicinarum villarum predictarum et pro bono et communi foro in illis partibus usitato.

Item, quod cultura agrorum dicte ville, ex qua blada proveniunt, est tam modica, quod habitatores ipsius ville et extranei per eam transitum facientes, nisi bladum aliunde per terram et mare portaretur ad villam ipsam per terciam aut quartam partem anni, ex ea transire aut sustentari non possent nec terre omnes in quibus vinee sunt plantate essent utiles ad blada producendum; quare oportet dictos habitatores circa culturam vinearum insistere, ut habeant unde possint sibi in bladis que portantur et aliis necessariis providere ex comodo vini quod progreditur ex vineis supradictis.

Item, quod magna pars dictarum vinearum est posita seu plantata in locis sive terris grezis et lapidosis, ex quibus, dato quod non essent in eis plantate vinee, essent terre ipse prorsus aut quasi inutiles pro bladis producendis, seminandis et extollendis in eis, et, ne remaneant inculte et inutiles, vinee in eis sunt plantate.

Item, quod si liceret quibuscumque vina inmittere seu vindemiam in dicta villa pro libito voluntatis sequi, haberet necessario quod habitatores dicte ville desisterent totaliter a cultura suarum vinearum et eas desererent aut depopularent, quia expensas positas in colendo ex eis rehabere non possent, et sic dampnificarentur ubi de labore suo utilitatem consequi deberent, cum sua vina vendere nequirent, si aliunde portarentur, ex qua vendicione sustentantur, ymo esset necesse quod magna pars habitancium in ipsa villa, que ex vineis et earum comodo sustentantur et consueverunt sustentari, cum ibi sit magna laboratorum et cultorum multitudo, a villa recederent, cum alias non possent querere sibi victum et sequi haberet etiam quod, cultura vinearum dicte ville sic deserta, major solito in ipsa villa vini fieret ca[ritas] plus de vino habitancium ex vinearum ipsius ville predicta cultura quam, ea deserta, posset as-

sendere quantitas vini alicui inmittendi in eam, aut hujusmodi vini immissio fieret de locis longinquis dampnose et cum maximo custu, ex quo, ut supra, major sequeretur eciam ca[ritas].

Item, quod ex causis predictis, et ipsis pensatis et attentis pro utilitate publica dicte ville, dicti usus et consuetudo fuerunt ab... introducti.

Item, quod dicti consules sunt et fuerunt in possessione seu quasi quod, quocienscumque requirebant officiales dictarum curiarum ut preconizari et inhiberi facerent, ne in ipsa villa vinum vel vindemia aut racemi intromitterentur per... personam, cujuscumque condicionis existeret, nisi esset de propriis possessionibus habitancium in eadem et de infra predictos terminos, ipsi dictas preconizacionem et inhibicionem, ad requisitionem ipsorum consulum, facere tenebantur, et quia officiales regii ex parte regia reddiderunt se aliquando in hoc dificiles, convencio seu transactio super hoc dumtaxat facta extitit inter gentes regias et dictos consules, septem anni sunt vel circa, datis inde tunc domino nostro, Francie regi, per dictos consules quatuor milibus libris Turonensium, ex qua conventione seu transactione dicti consules fuerunt et remanserunt ac esse et remanere debuerunt tunc et perpetuo in saisina vel quasi possessione et jure predictorum.

Item, quod predicta convencio seu transactio fuit postmodum per dictum tunc Francie regem approbata, ratificata et in cera viridi confirmata.

Item, fuit postmodum mandatum per dictum dominum Francie regem quod ab omnibus, cujuscumque status et condicionis existentatibus, servaretur.

Item, quod per quoscumque, cujuscumque condicionis existentes, laycos, scolares et clericos, dicti usus, consuetudo et transactio fuerunt continue et pacifice, nemine contradicente, observati, excepto quod, ab anno et dimidio citra vel circa, magistri et scolares dicte ville, obtentu quarum litterarum regiarum, de dictis usu, consuetudine et saisina, tacito et alias subrepticie obtentarum, inceperunt contravenire, licet eis fuerit continue contradictum per dictos consules, virtute aliarum litterarum regiarum, per consules obtentarum, que obtentas per dictos scolares declarabant et per opposicionem ipsorum consulum, in judiciis et extra, super hoc contra ipsos factam, per quam ipsos ad hujusmodi pro viribus repellebant.

Item, quod ante dictam transactionem et post ipsam, si fuerint aliquis seu aliqui ex dictis clericis et scolaribus seu aliis quibuscumque, qui contra predictos usum et consuetudinem ac transactionem inmitterent vinum aut vindemiam infra dictam villam, hoc fuit clandestine et occulte et dictis consulibus inscientibus.

Item, quod, cum ad ipsorum consulum scienciam veniebat de dicta inmissione vini vel vindemie, dictos tales inmittentes repellebant aut repelli faciebant, faciendo capi vina et vindemiam sic inmissam et ad domum ipsorum consulum portari et distribui sive dari pauperibus, prout extitit usitatum.

Item, quod post dictam repulsionem et contradictionem sic factam super istis per dictos consules predictis scolaribus et clericis, dicti clerici seu scolares acquieverunt predictis usui et consuetudini de non inmittendo dicta vina in dicta villa, ut superius est dictum, quodque dicti consules, post dictam contradictionem fuerunt et sunt in possessione seu quasi inhibendi seu faciendi inhiberi premissa per X. XX^ti^. XXX^ta^. annos et amplius, per tantum tempus quod sufficit et sufficere debet ad saisinam in talibus acquirendam et de cujus memoria eciam in contrarium non existit.

Item, quod predicta omnia et singula sunt vera.

Item, quod aliqua ad suam intencionem consequendam sufficiencia.

Item, quod de predictis est vox et fama publica in dicta villa Montispessulani et in locis eciam circumvicinis et sunt eciam notoria in eisdem.

Quibus omnibus, quathenus in facto consistunt, petunt dicti consules per partem adversam responderi et, si negentur, ad probandum se admitti ea dumtaxat, que eisdem sufficient ad suam intencionem obtinendam, negantes dicti consules factum contrarium per partem adversam propositum, quathenus esset per curiam admittendum et quathenus et in quantum esset contrarium et prejudiciale suo facto, predicta proponens procurator dictorum consulum, juris beneficio in omnibus sibi salvo. — Hangest.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, Arm. B, cass. IV, n° 9 (rouleau de parch.); *Cart. de l'Université de Montpellier*, n° 50.

935. — 1330. 1er avril. — *Mandement de Jean XXII, accordant l'autorisation d'enseigner et d'exercer la médecine à Pons de Lunel, né de mariage illégitime*[1].

Dilecto filio, magistro Poncio, dicto de Lunello, de

[1] Voy. n° 916. L'exécutoire de la bulle fut adressé à l'évêque de Maguelone, à l'archidiacre d'Arles et à Michel Ricomanni, chanoine de l'église de Valence.

Montepessulano, clerico Magalonensis diocesis, medicinalis scientie professori, salutem. Apostolice sedis benignitas illorum desideriis se propiciam reddere consuevit, qui, bonis imbuti moribus et virtutibus insigniti, geniture maculam meritorum elegantia superantes, per studiorum exercitia currentes, in studio scientie bravium consequi meruerunt. Oblate siquidem nobis petitionis tue series continebat quod tu olim, paternis educatus expensis, in studio Montispessullani, Magalonensis diocesis, unde oriundus existis, lectionibus vigilanter insistens, sic in primitivis et medicinali scientiis profecisti, quod ad honorem magisterii consequendum in dicta scientia dignus fuisti communiter reputatus, sed, obsistente tibi defectu natalium, quem pateris, de soluto genitus et soluta, per magistros scientie ejusdem medicine studii repulsus fuisti a magisterio prelibato, licet tecum fuisset, auctoritate apostolica, dispensatum quod, eodem non obstante defectu, posses ad omnes ordines promoveri et beneficium ecclesiasticum obtinere, etiam si animarum curam haberet, quodque tu, considerans quod pro labore longissimo, quem studendo diutius sustinueras in studio dicti loci, premium assequi non poteras, quod expectabas, ad Avinionense studium, non ut dictorum magistrorum de Montepessullano vitares examen, ad quod subeundum te ydoneum sentiebas, sed quia ab eis ob dictum defectum natalium repulsus fueras a magisterio supradicto, te personaliter contulisti ac ibidem per magistros ejusdem sciencie medicine inibi existentes, qui omnes, sicut asseris, in dicto studio Montispessulani fuerant magistrati, diligenter et solicite examinatus et inventus ydoneus ab eis, hujusmodi magisterium in dicta scientia recepisti; verum tu, natalis soli allectus dulcedine, desideras ad dictam villam Montispessullani, locum videlicet tue proprie originis, remeare, sed quia tuus regressus illuc non ad decorem, sed dedecus, tibi cederet, nisi posses in dicta sciencia exercere et facere que pertinent ad magistrum, ac in statutis ejusdem studii Montispessullani, sicut asseritur, caveatur quod nullus illegitime genitus, quantumcunque ydoneus ad legendum vel docendum vel ad aliquem magistratus honorem seu ad alia exercenda, que pertinent ad magistrum, recipiatur ibidem et quod magister in medicina alibi magistratus non possit ibidem magistralia exercere, nobis humiliter supplicasti, ut providere tibi super hiis paterna diligencia curaremus. Nos igitur, diuturnos labores tuos, quos laudabiliter in predicto studio impendisti, debito honoris fructu carere indecens reputantes tibique super hiis paterno compatientes affectu teque premissorum meritorum tuorum intuitu volentes in hac parte prosequi gratiose, tuis supplicationibus inclinati, tibi legendi, docendi, praticandi in dicta scientia medicine in dicto loco de Montepessulano et alia magistralia ibidem exercendi, que magister in dicta scientia potest ibidem congrue exercere, non obstantibus premissis et aliis quibuscumque statutis et consuetudinibus ejusdem studii, contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel quacumque alia firmitate vallatis, auctoritate apostolica plenam et liberam concedimus facultatem. Nulli ergo, etc., nostre concessionis infringere, etc. Datum Avinione, kalendis Aprilis, anno quarto decimo.

Arch. du Vatican, *Reg. Johann. XXII*, T. XXXIV, fol. 415 (*Avenion.*); *Cart. de l'Université de Montpellier*, n° 51.

936. — 1330. 28 mai. — *Mandement de Jean XXII, autorisant la collation de la maîtrise en médecine à un candidat, avant la lecture réglementaire, sur la demande du comte de Gueldre.*

Dilectis filiis, universis et singulis magistris medicinalis sciencie studii Montispesulani, Magalonensis diocesis, salutem. Personam dilecti filii, nobilis viri Rainaldi, comitis Ghelrie et Zutphanie, Trajectensis diocesis, nobis et apostolice sedi devotam sincera prosequentes in Domino caritate, illa sibi libenter concedimus, que ei sint placita et alii fructuosa. Sane petitio dicti comitis nobis nuper exhibita continebat quod, cum magister Johannes de Prinslamia, canonicus ecclesie Zutphaniensis, dicte diocesis, phisicus et familiaris suus, in medicine sciencia adeo laudabiliter et utiliter profecisset, quod ad honorem magistratus reputabatur ydoneus in sciencia supradicta, ad studium Montispesulani, Magalonensis diocesis, de beneplacito dicti comitis, se personaliter contulit et lecturam solitam per magistrandos in dicto studio fieri in sciencia memorata incepit et jam aliquam partem dicte lecture peregit. Cum autem dictus comes eodem magistro Johanne sine gravi suo incomodo tandiu carere non possit et ex hoc ipsum, quem propter sufficientiam ipsius, magistrari desiderat et ad se etiam revocari, dictus comes nobis humiliter supplicavit ut honorem magisterii in sciencia supradicta eidem magistro Johanni impendi de benignitate apostolica faceremus. Nos igitur, ipsius comitis supplicationibus inclinati, Universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus prefato magistro Johanni,

quamvis lecturam non perfecerit antedictam, dummodo alias sit et reperiatur idoneus ad honorem magisterii hujusmodi in eadem sciencia assequendum, quibuscumque privilegiis, ordinationibus seu statutis ejusdem studii contrariis nequaquam obstantibus, honorem conferatis predictum. Volumus autem quod per hoc vestris privilegiis, statutis seu ordinationibus hujusmodi quoad alios nullum imposterum prejudicium generetur. Datum Avinione, V kalendas Junii, anno quarto decimo.

Arch. du Vatican, *Reg. Johann. XXII*, t. XXXIV, (ann. 14, n° 96), fol. 532, ep. 3209 (*Avenion.*); *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 52.

937. — 1331. Août. — *Vidimus et confirmation par Philippe VI des lettres de Jayme II, du* 13 *avril* 1281, *relatives à l'exercice de la médecine.*

Cartulaire de l'Université de Montpellier, n° 55.

938. — 1331. Août. — *Vidimus et confirmation par Philippe VI de la bulle de Clément V, du* 8 *septembre* 1309, *sur la manière d'être promu à la licence en médecine*[1].

Cartulaire de l'Université de Montpellier, n° 56.

939. — 1331. Novembre. — *Privilège de Philippe VI de Valois, accordant sauvegarde et protection royale à l'Université de médecine de Montpellier*[2].

Salvagardia et protectio concessa dicte Universitati par dominum Philippum, Francorum regem.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis, presentibus et futuris, quod nos, dilectorum nostrorum magistrorum, baccallariorum et scolarium in Facultate medicine apud Montempessullanum studentium, ut tutius in dicto Montispessullani loco residere ibidemque circa studium melius et fervencius pacifficeque vaccare valeant, supplicacionibus inclinati, ipsos ac eorum successores, magistros, baccallarios et scolares in Facultate predicta, qui in predicto loco, causa studii, moram traxerint in futurum, cum omnibus bonis suis, in nostra protectione regia specialique gardia suscepimus ac suscipimus de gratia speciali per presentes, quibus mandamus senescallo Bellicadri moderno et qui pro tempore fuerit ejusque locum tenenti ac ceteris justiciariis nostris et cuilibet eorundem, ut supranominatos magistros, baccallarios et scolares et singulares eorum, in suis juribus, libertatibus, justis possessionibus et saisinis manuteneant et conservent et ab injuriis, violenciis, oppressionibus, molestiis et indebitis novitatibus tueantur faciantque defendi, sub nostris gardia et protectione predictis; et si quicquam contra ipsos aut eorum aliquem, in nostre prejudicium gardie actemptari contingat, illud ad statum reduci debitum celeriter faciant nobisque perinde ac ipsis emendam prestari condignam, prout ad eorum quemlibet pertinebit. Quod ut ratum et stabile perpetuo perseveret, nostrum presentibus licteris fecimus apponi sigillum. Actum apud Castrum Novum supra Ligerim, anno Domini millesimo trecentesimo primo, mense Novembris. — Sic signatum : Par le Roy, à la relacion Messire Guy Baudet Solung.

Arch. dép. de l'Hérault, *Privil. Univ. med. Monspel.*, fol. 57 v°; Arch. de la Fac. de méd. de Montp., *Arrêts et déclarations*, fol. 72 v°, doc. n° 73; *Cartul. de l'Univ. de Montpellier*, n° 57.

940. — 1332. 7 novembre. — *Engagement notarié de cotisation pris par plusieurs bacheliers et étudiants en médecine pour la cloche de l'Université.*

Anno Incarnationis Dominice millesimo trecentesimo tricesimo secundo et die septima mensis Novembris, regnante domino Philippo, rege Francorum, noverint universi quod, cum inter magistros, bacallarios et scolares artis seu sciencie medicine Montispessulani tractaretur de quadam campana facienda, emenda et ponenda in aliquo loco utili et expedienti pro utlitate, necessitate et servicio Universitatis eorumdem magistrorum, bacallariorum et scolarium, ideoque nos, Bernardus de Pamiis, Andreas de Reate, Johannes Maseti, Petrus Pelissardi, Guillelmus de Syffauro, Raymundus de Pradinis, Durantus Aymerici, Stephanus Rochete, Bernardus de Solano, Thomas de Bello Visu, Didacus Alfoncii, Hugo Prixani, Poncius de Gardiis, Bernardus Amperii, Guillelmus Mahyni, Guillelmus de Colongiis et Raymundus Aygni, bacallarii in medicina, studentes in dicta sciencia in villa seu studio Montispessulani, cupientes et multum affectantes predictum tractatum bono effectui perduci, pro nobis et omnibus aliis bacallariis

[1] Voy. plus haut, n° 27.

[2] Ces lettres ont été publiées par Astruc, *Mémoires...*, p. 50 et par Jourdain, *Index...*, n° 345, comme étant de 1301 et de Philippe IV. Voy. les documents analogues du 18 octobre 1395 et du 18 novembre 1435.

ejusdem sciencie et studii, presentibus et futuris, nobis adherentibus et adherere volentibus in hac parte, et nos, Petrus Bosqueti, Jacobus Berlandi, Stephanus Guiraudi, Petrus Aymonis, Petrus de Bordis, Hugo de Aussona, Guillelmus Juliani, Guillelmus Voloni, Jacobus Stephani, Raymundus de Aqua, Raymundus Bastide et Johannes de Pradellis, scolares in dictis sciencia medicine et studio Montispessulani studentes, desiderantes etiam dictam fieri campanam et haberi, urgente necessitate et evidenti utilitate Universitatis predicte, pro nobis et etiam pro omnibus aliis scolaribus dictorum scientie et studii, presentibus et futuris, nobis etiam adherere volentibus ad predicta, tibi, Guillelmo de Campo, notario publico infrascripto, tanquam comuni et publice persone, stipulanti solemniter et recipienti pro Universitate predicta et singulis de eadem ac eciam omnibus et singulis quorum interest, intererit seu poterit interesse, pro dicta campana facienda et aliis expensis, que pretextu seu occasione hujusmodi negocii erunt necessario facienda, promitimus quisque nostrum bacallariorum dare et solvere pro predictis, infra unum mensem proximum et sequentem, collectoribus seu levatoribus per nos inferius deputandis, videlicet quinque solidos turonensium, et nos, scolares predicti, quilibet duos solidos et sex denarios turonenses, ita tamen quod de toto hoc anno presenti ad plus dandum et solvendum minime compelli possimus, occasione premissorum, nec obligare nos intendimus in predictis, nisi tantummodo quilibet ad solucionem partis sue; et ad predicta omnia et singula levanda, colligenda, petenda, exhigenda, percipienda, habenda, complenda, perficienda et effectui mancipanda et perducenda, facimus, eligimus, constituimus et ordinamus certos, veros atque indubitatos levatores, collectores, procuratores ac nuncios speciales et etiam generales nostros et Universitatis predicte, nos, videlicet dicti bacallarii, magistros Jacobum Helye et Bertrandum Gachesii, bacallarios in medicina, presentes, et nos, scolares predicti, Symonem de Bona Hora, etiam presentem ibidem, et honus hujusmodi negocii et exercicium ejusdem in se sucipientes, et Johannem de Gabues, scolarem in dictis scientia et studio studentem, absentem, quibus damus et concedimus, hujus publici instrumenti tenore, plenariam potestatem, licenciam, mandatum et auctoritatem predicta levandi, colligendi, petendi, exhigendi, percipiendi, habendi et complendi et ad solucionem hujusmodi nos et alios bacallarios et scolares, presentes et futuros, Universitatis predicte, si et in quantum tamen de jure, usu seu consuetudine eosdem possumus astringere, compelli volumus per quamcumque curiam competentem, ad solam eorumdem simplicem requisitionem, juris remediis opportunis, et eosdem procuratores nostros ab omni onere satis dandi relevantes, promitimus tibi, dicto notario stipulanti solemniter, ut supra, nos ratum, gratum et firmum perpetuo habituros quicquid in predictis et circa predicta per eosdem factum fuerit sive dictum, et hoc cum omni dampnorum, expensarum et interesse restitutione, si que fierent pro premissis, sub obligatione omnium bonorum nostrorum, presencium et futurorum, et bone fidei plivimentis, prestitis per quemlibet nostrum, et cum omni renunciatione juris ad hec necessaria pariter et cauthela. Acta sunt hec, anno et die quibus supra, in ecclesia Sancti Mathei de Montepessulano, in presencia et testimonio magistrorum Johannis Basterii, Jacobi Contastini et Raymundi de Chiraco, magistrorum in medicina, et Guillelmi Gay, scolaris etiam in medicina Montispessulani, ac Philippi et Hugonis de Retornato (?) Castri de Salvio, fratrum, clericorum, et mei, Guillelmi de Campo, publici supradicti domini, regis Francorum, auctoritate notarii, qui mandatus et requisitus per superius nominatos, predicta stipulatus fui et scripsi, recipiendo in notam, in hancque formam publicam redegi et signo meo solito signavi. (*Seing du notaire.*)

Arch. de la Fac. de méd. de Montpellier, S. 11, P.; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 58.

941. — 1333. 20 novembre. — *Indult de Jean XXII, accordant aux membres de l'Université de Montpellier le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices pendant cinq ans, sans être tenus à la résidence*[1].

Cartulaire de l'Université de Montpellier, n° 59.

942. — 1334. Décembre. — *Commission donnée en décembre 1334 par l'évêque de Maguelone, en vertu des ordres du pape Jean XXII, de passer maître un bachelier, médecin du roi de Mayorque, encore qu'il n'eût lu ses cours.*

Arch. de la Fac. de méd. de Montp., anc. Inventaire général, sac. 4, lett. N.; *Arrêts et déclarations*, fol. 120 r° (indication). Original perdu; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 60.

[1] J'ai publié dans le t. I, quantité de documents de la même nature. Il est vrai qu'il s'agit d'une autre université; mais les documents sont semblables, voy. n°s 387 et 451.

943. — 1335. 2 novembre. — *Statuts complémentaires de l'Université de médecine de Montpellier, concernant le service annuel pour les morts, les émoluments des professeurs et la collation des grades.*

Statutum perpetuum de missa pro defunctis post festum Omnium Sanctorum celebranda; quod magister novus habeat solum 30 sol. pro cathedra sua; quod licentiandi et doctorandi non possint procedere in actibus licentie et doctoratus, sed soli magistrati.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo trecentesimo tricesimo quinto et die secunda mensis Novembris, domino Philippo, Dei gracia rege Francorum, regnante. Noverint universi quod, congregati et per fidem suam ibidem venire requisiti per cedulam venerabilis et discreti viri, magistri Raymundi de Moleriis, cancellarii infrascripti, hora vesperorum, in ecclesia Sancti Firmini de Montepessullano, Universitatem facientes, videlicet venerabiles et discreti viri magistri Bonetus de Axtha, Aymo de Mazeriis, Guillermus Martini, Johannes Basterii, Raymundus de Moleriis, cancellarius dicte Universitatis, Stephanus Anichelmi, Johannes de Turre, Guillermus Rote, Guillermus de Sifauro, Guiraudus de Solo, Bernardus de Solario, Raymundus Bastide et Petrus de Valle, omnes magistri Montipessullani in medicina, unanimiter et concorditer, nemine ipsorum discrepante, pro se ipsis et tota eorum Universitate, presente et futura, statuerunt et statuta ac ordinaciones, per imperpetuum valituras et valitura, fecerunt et ordinaverunt que sequntur.

Et primo, videlicet statuerunt et ordinaverunt quod semel, quolibet anno seu annis sequentibus, in proximo sequenti festo post festum Omnium Sanctorum vel in crastino alicujus tunc proximi sequentis festi, in quo magistri in medicina tunc non legent, procuratores dicte Universitatis, faciant celebrare solempniter unam missam, pro mortuis dicte Universitatis, et hoc cancellarius et procuratores dicte Universitatis de dicto festo possint ordinare, in quo festo dicta missa celebrabitur, quolibet anno, post festum Omnium Sanctorum et debeat celebrari.

Item, statuerunt et ordinaverunt quod nullus magister novus dicte Universitatis, ab inde in anthea, non debeat recipere a dicta Universitate, pro cathedra sua, nisi solummodo et dumtaxat triginta solidos Turonensium parvorum comuniter currentium.

Item, statuerunt et statutum per imperpetuum valiturum fecerunt, quod nullus baccallarius in medicina, postquam ingressus fuerit examen publicum in medicina et in scolis magistrorum, non sit ausus nec possit de cetero in actibus precedere licenciarum nec magistrarum, et si prius licenciatus fuerit, quod non possit procedere in actibus post licentiam, per ipsum receptam in medicina, in aula episcopali Montispessullani, exceptis magistris nunc in medicina receptis ad magisterium et magistratis.

De quibus omnibus dicti domini magistri et cancellarius pecierunt fieri unum vel plura publicum seu publica instrumenta per me, notarium infrascriptum, tociens quociens necessarium fuerit corrigere, refficere et emendare, cum consilio cujuslibet probi viri in jure sapientis, non obstante quod fuerit productum in judicio vel non productum substancia facti non mutata.

Actum ubi supra, testibus presentibus ad hec vocatis et rogatis, Bertrando Clareti, Petro de Solomnio, clericis, habitatoribus Montispessullani, et me, Philippo Gauterii, notario publico in Montepessullano et in regno Francie, auctoritate regia, qui de predictis notam sumpsi et hec omnia scripsi et signo meo consueto signavi. — Ph. G., notarius.

Arch. départ. de l'Hérault, *Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis*, fol. 68 v°. *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 61.

944. — 1336. 1er octobre. — *Mandement de Benoît XII, ordonnant à l'évêque de Maguelone d'enjoindre aux docteurs de l'Université de Montpellier de ne recevoir aucune somme d'argent pour leur participation aux examens des bacheliers.*

Venerabili fratri... Episcopo Magalonensi, salutem. Dum attente considerationis indagine perscrutamur quod per litteratum exercitia et presertim canonici et civilis juris studia, operante illo a quo solo omnium carismatum dona manant, viri efficiuntur scientiis eruditi, per quos equum ab iniquo discernitur, rudes erudiuntur, provecti ad altiora concrescunt, errorum tenebre repelluntur, claret veritas et fides catholica viris eruditis, velut quibusdam propugnaculis roborata, fortius invalescit, libenter dantibus operam eisdem studiis, ut in eis possint proficere, favores impendimus, et, ne retrahantur ab eis impedimenta, prout decenter possumus, submovemus. Sane dilecti filii, Universitas scolarium utriusque juris studii generalis Montispessulani, tue Magalonensis diocesis, nuper nobis significare curarunt quod quidam abusus, ex

cupiditatis radice procedens, in dicto studio inolevit, videlicet quod doctores ejusdem studii, cum ad secretas examinationes et publicas baccalariorum promovendorum vocantur, centum grossos Turonensium argenti exigunt a quolibet promovendo, propter quod multorum baccallariorum sufficientium atque dignorum, nequeuntium solvere prefatam pecunie quantitatem, promotio minus debite retardatur, quare prefati, Universitas scolarium, ad nos super hoc duxit humiliter recurrendum. Cum igitur sacris canonibus sit inhibitum ne pro docendi licentia aliquid exigatur et multo amplius inhonestum existat, promotionem sufficientium et dignorum per hujusmodi exactionem pecunie impediri, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus tu tuique successores, episcopi Magalonenses, qui erunt pro tempore, prefatis doctoribus ejusdem studii, tam presentibus quam futuris, auctoritate apostolica studeatis districtius inhibere ne, propter ipsorum accessus et labores ad examinationes hujusmodi, secretas seu publicas, et eorum qui examinabuntur approbationes, aut ex alia causa simili, aliquid exigant vel recipiant a talibus et quibuscumque aliis promovendis, quin imo doctores eosdem, quando ad examinationes predictas accedant, gratis et liberaliter absque cujuslibet exactionis onere, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellatis, non obstante si eisdem doctoribus vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, a sede apostolica sit indultum quod ad id compelli aut quod excommunicari, suspendi vel interdici non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Datum Avinione, kalendis Octobris, anno secundo.

Arch. du Vatican, *Reg. Benedicti XII*, T. II, fol. 253 (ep. 449); *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 62.

945. — 1338. Juin. — *Mandement de Philippe VI de Valois, au sujet du serment prêté à l'évêque de Maguelone par les candidats à la licence et au doctorat et de la juridiction dudit évêque, avec le vidimus d'une enquête faite à ce sujet par le sénéchal de Beaucaire, du* 15 *décembre* 1328.

Confirmatio sentencie late pro episcopo Magalonensi super certo juramento sibi prestando per licenciandos et doctorandos in villa Montispessulani.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis, presentibus et futuris, nos infra scriptas vidisse litteras, formam que sequitur continentes :

Huguo Quiereti, miles domini nostri, Francorum regis, senescallus Bellicadri et Nemausi, rectori regio Montispessulani, ceterisque justiciariis regiis dicte senescallie et eorum alteri seu eorum locatenentibus, salutem. Nuper significato nobis per procuratorem domini Magalonensis episcopi cum querela, quod vos, seu alter vestrum, jurisdictionem suam spiritualem nitebamini contra justiciam impedire, asserentes eum non posse cogere laicos sui episcopatus per censuram ecclesiasticam ad solvendum censum sive tributum annuum, racione et causa confratriarum ad Dei honorem et sanctorum ejus institutarum, debitum, nec alias de eisdem confratriis inter dictos laicos sine obligacione juramenti se aliquathenus intromittere; asserentes etiam eum vel ejus vicarium seu officialem pro eo, sine prejudicio prefati domini nostri regis, non posse exigere juramentum a licenciandis et doctorandis in facultate canonica seu civili in studio generali ville Montispessulani sub hac forma : « Juro quod » ero obediens et fidelis domino Magalonensi episcopo » ejusque successoribus canonice substitutis et quod » eidem episcopo ejusque ecclesie dabo fidele conci» lium requisitus, ac quod contra eumdem ejusque » ecclesiam non me scienter opponam; » et ulterius pretendentes eumdem dominum episcopum non posse cogere laicos prefatos ad respondendum in sua curia spirituali ville Montispessulani, coram eo seu ejus vicario vel officiali, super bonis immobilibus seu hereditagiis, que ipsi laici tenent in amphiteosim sub annuo censu ab ecclesiis seu personis ecclesiasticis; nos, super hiis veritatem scire volentes, per venerabilem et discretum virum, dominum Johannem de Pareda, judicem majorem dicte senescallie, informationem solertem, vocatis dicto rectore et procuratore regio ejusdem senescallie, mandavimus fieri et recipi. Et quia dictis rectore et procuratore in jure prefati domini nostri regis auditis, tam per privilegia [et] litteras regias in processu dicte informacionis exhibita et producta, quam per testes idoneos in eodem processu receptos et productos, co[n]stitit dictum dominum episcopum Magalonensem, qui est et qui pro tempore fuerit, posse et potuisse juramentum premissum licite exigere et recipere a licenciandis et doctorandis in facultate canonica vel civili in studio generali ville Montispessulani, nec non super sanctis dictarum confratriarum et super bonis immobilibus seu hereditagiis, que ab ecclesiis vel personis ecclesiasticis in amphiteosim tenentur, laicos prefatos posse et potuisse per censuram ecclesiasticam cogere ad respondendum coram eo, seu ejus vicario vel officiali,

in sua curia spirituali ville Montispessulani, per nostram sentenciam diffinitivam pronunciavimus, decrevimus et declaravimus dominum episcopum prefatum, qui nunc est, et suos in posterum successores, episcopo Magalonensi potuisse et posse, nunc et in futurum, dictum juramentum licite a dictis licenciandis et doctorandis exigere et recipere, nec non laicos prefatos infra limites sui episcopatus comorantes per censuram ecclesiasticam cogere ad respondendum super omnibus premissis coram eo vel ejus vicario seu officiali in sua curia spirituali ville Montispessulani. Quocirca vobis et vestrum cuilibet precipimus et mandamus quatenus dictum dominum episcopum, vicarium aut officialem suos in premissis vel aliquo premissorum exinde nullathenus impediatis, turbetis aut quomodolibet molestetis neque turbari aut molestari ab aliis permittatis. Datum sub sigillo senescallie predicte, die decima quinta Decembris, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo octavo.

Nos autem sentenciam prefatam, de qua nobis plene co[n]stat, et litteras predictas, ut omnia et singula in eis contenta, ratas habentes et gratas, auctoritate presentium, ex dicta sentencia confirmamus volumusque et precipimus ipsas per justiciarios nostros inviolabiliter observari. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, nostro in aliis et alieno in omnibus jure salvo. Actum apud boscum Vicenne, anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo octavo, mense Junio. — Per dominum regem. Barr.

Archives Nationales, JJ. 65, fol. 148 v°, n° 221; *Cartulaire de l'Université de Montpellier, Appendice*, t. I, p. 704.

946. — 1339. 9 mars. — *Bulle de Benoît XII, qui confie au cardinal Bertrand de Deaux le soin de modifier et de réformer les statuts de l'Université de droit de Montpellier.*

Benedictus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Bertrando, tituli Sancti Marchi presbitero cardinali, salutem et apostolicam benedictionem. Bonum pacis, ex qua cultus justicie et tranquillitatis ubertas proveniunt et dissencionum materiis obviatur, summis desideriis affectantes, libenter impedimenta subducimus, que paci sunt obvia, et comoda procuramus, per que pax et tranquillitas nutriantur. Sane dudum venerabili fratre nostro, Pictavino, nunc Albiensi, tunc Magalonensi episcopo, nostro appellatui exponente, quod, occasione quorumdam statutorum, que per rectorem, qui tunc erat, et ceteros alios rectores, qui fuerunt pro tempore, studii generalis utriusque juris Montispessulani, Magalonensis diocesis, et quorumdam eciam statutorum, que per collegium doctorum utriusque juris ejusdem loci Montispessulani facta fuerant, necnon occasione juramentorum, que rectores ejusdem studii, tam a doctoribus predictis, quam a baccalariis in eodem studio legentibus vel legere volentibus seu ad doctoratus honorem in predictis facultatibus cupientibus promoveri, ac eciam a singulis scolaribus studentibus et scolas intrare volentibus in studio memorato sibi exhiberi; pretextu quoque juramentorum, que dicti doctores a promoveri cupientibus in dicto studio in eisdem facultatibus sibi dudum prestari fecerant et tunc eciam faciebant, in prejudicium juris et juridictionis episcopi memorati, inter dictos doctores, ex parte una, et rectorem et consiliarios et scolares predictos, ex altera, dictumque episcopum Magalonensem pro interesse suo contra rectorem, consiliarios et doctores predictos, partem terciam facientem, dissencionum materia erat et fuerat multipliciter suscitata et aliqua scandala in dicto studio fuerant propterea subsequta certique processus facti et excommunicacionum sententie sub certis formis per dictum episcopum ac vicarios, officiales et commissarios ejus, tam litterarum nostrarum quam ordinaria auctoritate, contra predictos rectorem, doctores, consiliarios et scolares late fuerant et etiam promulgate, quorum et quarum occasione plura litigia, tam coram dilecto filio nostro Guillermo, tituli Sancti Stephani in Celio Monte presbitero cardinali, tunc abbate monasterii Montisolivi, Carcassonensis diocesis, primo, ac subsequenter coram te, tunc archiepiscopo Ebredunensi, a nobis super premissis tunc successive auditoribus deputatis, quam coram dicto episcopo vel commissariis suis et coram eciam officiali curie Narbonensis, loci metropolitice, diversis ex causis cepta fuerant, et in eis vel eorum aliquibus ad citaciones, inhibiciones et certos alios actus erat processum; dictoque episcopo Magalonensi ad bonum et tranquillum statum et debitam reformacionem dicti studii et ad pacem, inter eum et alias partes predictas perpetuo duraturam, laudabiliter intendente nobisque propterea humiliter supplicante, ut per aliquem vel aliquos discretos, omnia et singula statuta predicta, vocatis episcopo et partibus supradictis, quociens opus esset, et in eorum jure admissis, faceremus diligencius recenseri et inutilia et dampnosa vel ex quibus jus sive juridictio dicti episcopi et ecclesie

sue Magalonensis lesa reperirentur vel in posterum ledi possent, totaliter cassari et tolli, et alia statuta racionabilia observari, pro bono et pacifico statu dicti studii mandaremus.

Nos, ejusdem episcopi supplicacionibus inclinati, tibi, tunc eciam apud sedem apostolicam constituto, commisisse recolimus et mandasse, ut, apud sedem eamdem episcopo et aliis partibus predictis ad tuam presenciam legitime evocatis et in jure eorum admissis, omnia et singula statuta predicta coram te faceres realiter exhiberi ipsaque videres et examinares diligenter et illa ex eis necnon juramenta contenta in ipsis, que dicto studio inutilia seu dampnosa vel ex quibus jus seu juridictionem episcopi et ecclesie predictorum lesa reperires seu cognosceres ledi posse forsitan in futurum, ab aliis statutis racionabilibus, ejusdem studii bonum et pacificum statum, ejus necnon Universitatis doctorum et scolarium ipsius respicientibus, separare studeres, edendo et addendo statuta alia de novo, que pro bono statu ejusdem studii et conservacione juris et juridictionis dictorum episcopi et ecclesie ac tranquilitate et pace partium predictarum, edenda cognosceres et addenda; que quidem statuta, postquam per te, ut premictitur, forent provide ordinata, nobis ostendi voluimus, ut de speciali mandato nostro, si nobis videretur expediens, fieret publicatio eorumdem, predictis statutis inutilibus et dampnosis de speciali mandato nostro similiter cassandis totaliter ac eciam anullandis. Voluimus insuper quod, in hujusmodi negocio coram te pendente, cessaretur omnino per partes predictas a litigiis omnibus supradictis, tibi specialiter commictendo, ut eorumdem litigiorum omnium cognicionem et decisionem ad examen tuum, eadem auctoritate, revocare studeres, in eis simpliciter et de plano, sine strepitu et figura judicii, procedendo; et quod interim dictis doctoribus et scolaribus, auctoritate predicta, preciperes et injungeres, quod iidem doctores legerent in dicto studio et lectiones suas resumerent et continuarent dictique scolares scolas eorum intrarent, inhibicione dicti rectoris vel alterius cujuscumque, ac juramentis eidem rectori vel alteri prestitis, a quibus rectorem, doctores, baccalarios et scolares predictos eadem auctoritate absolvendi tibi dedimus potestatem, non obstantibus quibuscumque. Voluimus eciam tibique commisimus quod, auctoritate predicta, rectori, doctoribus, baccalariis et scolaribus supradictis injungeres ut medio tempore juramenta predicta vel similia non exigerent nec reciperent aut prestarent quodque dicte partes nil, in alterutrius partis prejudicium, innovarent vel actemptarent, quamdiu penderet hujusmodi negocium coram te, vel alio, quem ad hoc duceremus deputandum. Cum autem, sicut pridem, ex parte ejusdem episcopi, nunc Albiensis, fuit propositum coram nobis, tum vocatis partibus dictisque statutis, que coram te realiter fuerunt exhibita, visis et diligenter examinatis, quedam statuta, juxta commissionem nostram hujusmodi super hoc tibi factam, citatis legitime partibus supradictis, et ordinaveris, fideliter et prudenter perpetuo in dicto studio observanda, ne, pro eo quod eumdem Pictavinum a vinculo quo Magalonensi ecclesie tenebatur absolventes, ad Albiensem ecclesiam, tunc vacantem, auctoritate apostolica duximus transferendum, hujusmodi negocium, quod idem Pictavinus, dum eidem Magalonensi ecclesie presidebat, laudabiliter cepit et prudenter et sollicite extitit prosequtus, impediri contingat vel etiam retardari, circumspectioni tue, de qua plenam in Domino fiduciam gerimus, per apostolica scripta commictimus et mandamus, quatinus, juxta commissionem predictam, predictis statutis, per te ordinatis, diligencius recensitis, eis[dem], auctoritate nostra, addas et detrahas que, pro bono statu ejusdem studii et conservacione justicie dictorum episcopi et ecclesie et pacis bono parcium predictarum, addenda cognoveris et eciam detrahenda, ac nichilominus alia de novo statuta in dicto studio, que pro ejus utilitate, pace et tranquilitate edenda cognoveris, auctoritate predicta edas, et statuas et decernas perpetuo in dicto studio observanda; nichilominus in eisdem statutis, eadem auctoritate, edendo et eciam statuendo, quod omnes et singuli prenominati rector, doctores, baccalarii, scolares, bedelli, banquerii, et stacionarii ejusdem studii, presentes et posteri, qui eadem statuta vel aliqua eorum, postquam per te taliter edicta et promulgata fuerunt, temerarie [infringere] vel contra ea facere vel devenire presumpserint, penas et mulctas alias, necnon excommunicacionis sentenciam, quas in eisdem statutis exprimendas duxeris, ipso facto incurrant, absolucione a predicta excommunicacionis sententia, debita satisfactione que fuerit exhibenda, eidem episcopo ejusque successoribus Magalonensibus episcopis, canonice intrantibus, qui erunt pro tempore, perpetuo reservata; que quidem absolucio ab eodem episcopo vel alio, vice vel de mandato ipsius, gratis absque redemptione vel emolumento seu precio aliquo impendatur. Que quidem statuta, postquam per te, ut premictitur, fuerunt ordinata, auctoritate nostra, in dicto studio per te vel alium seu alios, sollenniter publicari facias et eciam

promulgari, quibuscumque aliis statutis contrariis, juramento, confirmacione apostolica vel alia quavis firmitate vallatis, per te, auctoritate predicta, omnino cassatis, irritatis et penitus revocatis, jurisdictione ordinaria ac potestate et auctoritate competentibus episcopo Magalonensi, qui est et erit pro tempore, tam de jure communi, quam a predecessoribus nostris romanis pontificibus concessis eidem in personis et studio supradictis, sibi salvis et plenarie reservatis; contradictores per censuram ecclesiasticam, appellacione postposita, compessendo, non obstantibus si eidem rectori ac doctoribus et scolaribus, et personis aliis dicti studii, a sede apostolica sit indultum, quod excommunicari, suspendi, vel interdici non possint per licteras apostolicas, non facientes plenam, expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mencionem.

Datum Avinione, nonis Marcii, pontificatus nostri anno quinto.

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 65.

947. — 1339. 20 juillet. — *Statuts de l'Université de droit de Montpellier*[1].

Bertrandus, miseracione divina tituli Sancti Marchi presbiter cardinalis, a sanctissimo patre et domino nostro, domino Benedicto papa XII, ad infrascripta specialiter deputatus, honestis et circumspectis viris, rectori, doctoribus, baccalariis et scolaribus et Universitati studii Montispessulani, diocesis Magalonensis, in jure canonico et civili, salutem in eo qui est omnium vera salus.

Romani pontificis sollicitudo provida et providencia circumspecta, etsi, remediis cunctorum invigilans subditorum, voluntarios labores appetat, ut aliis quietem preparet, scandala removeat et sub certis regulis limitet noxios appetitus, circa illorum precipue provisionem et statum pacificum sollicitudinis sue curam libenter impendit et diligenti studio ac studiosa diligentia dirigit aciem mentis sue, quorum peritia et doctrina mundus speratur illuminari et spe pulcherrima res publica gubernari. Hii sunt viri studiosi, disciplinis scolasticis insistentes, qui amore scientie facti quodammodo exules et de divitibus pauperes, preciosam diligenter querunt et inventam comparant inextimabili precio sciencie margaritam. Hii quidem sunt, qui, pro affectu sciencie et profectu in bonis dies suos trahentes et noctes plerumque deducentes insompnes, semetipsos exinaniunt, ut, animabus primum et linguis postmodum eruditis, in ecclesia Dei velut splendor prefulgeant firmamenti. Hii rursus sunt qui, in flore juventutis terram novam

[1] Ce calendrier ne porte aucune date. Il est tiré du *Liber Rectorum*, f°s 2-7, et l'écriture est la même que celle du manuscrit. Il est donc du XIVe siècle, avec quelques additions du XVe et du XVIe siècle. Le texte a déjà été publié dans le *Cartul. de l'Univ. de Montpellier*, t. I, p. 687.

JANUARIUS

HABET DIES XXXI — LUNA XXX.

	a		Circuncisio Domini.
	b	IIII	
	c	III	
	d	II	
XIX	e	[Nonas].	
VIII	f	VIII	[6 janv.]. Epiphania Domini. Sermo ad clerum in domo Carmelitarum, si mandant [Addit. XVe s.].
	g	VII	
III	a	VI	
	b	IIII	
XI	c	III	
	d	II	
XIX	e	Nonas (sic).	
VIII	f	VIII	[13 janv.]. Octave Epiphanie. Ylarii episcopi. Hic debet fieri missa solempnis deffunctorum in ecclesia Predicatorum, et debent tenere intorticias domini episcopi vicarius necnon nobiles, si sint, et majores, usque sit facta communio per illum qui celebrat missam, nisi in dominica occurreret, quia tunc fiet in festo proxime sequenti.
	g	VII	
XVI	a	VI	
V	b	V	[10 janv.]. Electio rectoris [Addit. XVIe s.].
	c	IIII	[17 janv.]. Anthonii confessoris.
XIII	d	III	
II	e	II	[19 janv.]. Denuntiatio rectoris [Addit. XVIIe s.].
	f	Ydus (sic)	[21 janv.]. Fabiani et Sebastiani martyrum. In festo beatorum Fabiani et Sebastiani fit sollemnis processio et debent interesse omnes de universitate in ecclesia tam studentes quam alii, cum missa et sermone.
X	g	kl.	
	a	XVIII	[22 janv.]. Vincencii martiris.
XVIII	b	XVII	
VII	c	XVI	
	d	XV	[25 janv.]. Conversio Sancti Pauli. In hoc festo conversionis Sancti Pauli habetur sermo in ecclesia Fratrum Minorum, ut consuetum est fieri, [si] requirantur.
XV	e	XIIII	
	f	XIII	
	g	XII	
XII	a	XI	
I	b	X	
	c	IX	

FEBRUARIUS

HABET DIES XXVIII — LUNA XXIX.

	d		[1 fév.]. Publicatio rectoris
XI	e	IIII	[2 fév.]. Purificacio Beate Marie.
XII	f	III	[3 fév.]. Sancti Blasii episcopi et martiris.
	g		
	a	Nonas	
XVI	b	VIII	
V	c	VII	

colentes, eam in benedictionibus seminant, tandem post labores emeritos in se et aliis fructum centesimum colligentes. Ad horum siquidem scolasticorum provisionem et statum pacificum et modestum decet romanum pontificem tanto prompcius cura perpeti vigilare et eorum indempnitatibus salubriter providere, quanto per ipsius salutare remedium non solum ipsis studentibus, sed et per ipsos rei publice providetur quantoque juvenilem etatem, sicut ad doctrinam aptam, sic et e contra ad malum promptam, expedit ita sub norma moderacionis provide coartari, quod, sublata vagandi et cujusque insolercie ac et inanimi expensarum materia, vigeat in eis discipline modestia, morum honestas splendeat, virtutes floreant, multiplicetur scientia, que, dilatato sui tentorii loco, funiculos suos faciat longiores. Ad hec profecto prefatus dominus noster, Benedictus papa XII, more pii patris consilium pro liberis capientis, prudenter actendens et considerans quod, orta pridem circa regimen et statum prefati studii Montispessulani in jure canonico et civili, ubi docencium et discencium solent ingenia florida diffusis odoribus redolere, inter rectorem et consiliarios et Universitatem predictam, ex parte una, et doctores, tam juris canonici, quam civilis, actu legentes et non legentes, dicti loci, ex altera, quadam discordia, et ad multa pericula et scandala preparata, tam pretextu quorumdam insolercium actuum, turbancium ipsius studii claritatem, que discordia licet per sanctitatis sue provisionem fuisset opportunis remediis terminata, ipsius tamen occasione discordie, que directa pervertere consuevit, nonnulla dubia et litigia inter partes ipsas adinvicem, necnon et inter rectorem, consiliarios et Universitatem predictos, ex parte una, et venerabilem patrem, dominum Peytavinum, episcopum Albiensem, tunc Magalonensem, ex altera, emerserunt; super quibus habito ad ipsum dominum nostrum papam recursu, idem dominus noster, post quamdam commissionem reverendo patri, domino Guillermo, tituli Sancti Stephani in Celio Monte presbitero cardinali, tunc abbati Montisolivi, Carcassonensis diocesis, primo factam, demum nobis, cardinali predicto, tunc archiepiscopo Ebredunensi, diversas commissiones duxit, sub certis tenoribus, faciendas; quarum auctoritate vocatis partibus et in nostri presencia legitime constitutis, ad multos actus in diversis terminis, juxta formam commissionum hujusmodi procedentes, tandem majorem partem statutorum infrascriptorum cum magna deliberacione edidimus, juxta traditam nobis super hoc potestatem. Postmodum vero nobis, licet indignis, ad apicem cardinalatus assumptis prefatus dominus noster papa, volens ea que per nos, ipsius auctoritate, laudabiliter

	d	VI	
XIII	e	V	
II	f	IIII	
	g	III	
X	a	II	[12 fév.]. Sancte Eulalie virginis et martiris. Non legitur.
	b	Ydus	
XVIII	c	XVI	kl.
VII	d	XV	
	e	XIIII	
XV	f	XIII	
IIII	g	XII	
	a	XI	
XII	b	X	
I	c	IX	
	d	VIII	[22 fév.]. Cathedra Sancti Petri. — Sermo in domo Minorum, si mandant, ad clerum [Addit. xve s.].
IX	e	VII	
	f	VI	[24 fév.]. Mathie Apostoli.
XVII	g	V	
VI	a	IIII	
	b	III	
XIIII	c	II	

MARCIUS

Habet dies XXXI — Luna XXX.

III	d		
	e	VI	
XI	f	V	
	g	IIII	
XIX	a	III	
VIII	b	II	
	c	Nonas	[7 mars]. Sancti Thome de Acquino. — Sermo ad Predicatores [Addit. xve s.].
XVI	d	VIII	
V	e	VII	
	f	VI	
XIII	g	V	
IX	a	IIII	[12 mars]. Gregorii pape. — Sermo in Minoribus, si mandant [Addit. xvi^e s.].
	b	III	
X	c	II	
	d	Ydus	
XVIII	e	XVII	
VII	f	XVI	
	g	XV	
XV	a	XIIII	
IIII	b	XIII	
	c	XII	[21 mars]. Benedicti abbatis. — Sermo ad clerum in collegio Sancti Benedicti.
XII	d	XI	
I	e	X	
	f	IX	
IX	g	VIII	[25 mars]. Annunciacio Beate Marie.
	a	VII	
XVII	b	VI	
VI	c	V	
	d	IIII	
XIIII	e	III	
III	f	II	

et utiliter fuerant inchoata, pro salubri et pacifico statu vestro laudabilius terminari, aliam commissionem fecit nobis, per apostolicas certi tenoris licteras, quarum tenor inferius subsequitur; quarum etiam

APRILIS

Habet dies XXX — Luna XXIX.

	g		
XI	a	IIII	
	b	III	
XIX	c	II	[4 avril]. Ambrosii episcopi et confessoris. — Pasqua anno M° V° XVIII° [Addit. xvi^e s.].
VIII	d	Nonas	
XVI	e	VIII	
V	f	VII	
	g	VI	
XIII	a	V	
II	b	IIII	
	c	III	
X	d	II	
	e	Ydus	
XVIII	f	kI	Maii
VII	g	XVII	
	a	XVI	
XV	b	XV	
IIII	c	XIIII	
	d	XIII	
XII	e	XII	
I	f	XI	
	g	X	
IX	a	IX	
	b	VIII	[24 avril]. Sancti Marchi Evangeliste. Item, vaccaciones Pasche a die Mercurii sancta inclusive, usque ad diem Mercurii sequentem, similiter inclusive. In die Jovis in Cena consuevit esse sermo in domo Augustinorum, et interest rector in sermone cum scolasticis et scolaribus, scilicet post prandium.
XVII	c	VII	
VI	d	VI	
	e	V	
XIIII	f	IIII	
III	g	III	[29 avril]. Petri martiris.
	a	II	

MAIUS

Habet dies XXXI — Luna XXX.

XI	b		[1 mai]. Philippi et Jacobi.
	c	VI	
XIX	d	V	[3 mai]. Invencio Sancte Crucis. Sermo ad clerum in domo Carmelitarum.
VIII	e	IIII	
	f	III	
XVI	g	II	[6 mai] Johannis ante Portam latinam.
	a		
	b	VIII	
XIII	c	VII	[9 mai]. Translacio Sancti Nicolai.
II	d	VI	
	e	V	
X	f	IIII	
	g	III	
XVIII	a	II	
VII	b	Ydus	
	c		
XV	d	XVI	
IIII	e	XV	
	f	XIIII	[18 mai]. Yvonis confessoris. — Sermo in ecclesia Sancte Eulalie et missa cum eodem [Addit. xv^e s.]. — Quod fuit longo tempore obmissum, verum isto anno continuabitur et perseverabitur usque in finem dierum nostrorum [Addit. xvi^e s.].
XII	g	XIII	
I	a	XII	
	b	XI	
IX	c	X	
	d	IX	
XVII	e	VIII	
VI	f	VII	
	g	VI	Ascensionis Domini, Penthecostes cum duobus diebus sequeniibus, festum Eucaristie Domini, sicut eveniunt.
XIIII	a	V	
III	b	IIII	
	c	III	
XI	d	II	

JUNIUS

Habet dies XXX — Luna XXIX.

	e		
XIX	f	IIII	
VIII	g	III	
XVI	a	II	
V	b	Nonas	
	c	VIII	
XIII	d	VII	
II	e	VI	
II	f	V	
X	g	IIII	
	a	III	[11 juin]. Barnabe Apostoli.
XVIII	b	II	
VII	c	Ydus	
	d	kI	Julii.
XV	e	XVII	
IIII	f	XVI	
	g	XV	
XII	a	XIIII	
I	b	XIII	
	c	XII	
IX	d	XI	
	e	X	
XVII	f	IX	
VI	g	VIII	[24 juin]. Nativitas Beati Johannis Baptiste. — Vigilia [Addit. xv^e s.].
	a	VII	
XIIII	b	VI	
III	c	V	
	d	IIII	
XI	e	III	[29 juin]. Petri et Pauli Apostolorum. — Vigilia [Addit. xv^e s.].
	f	II	[30 juin]. Commemoracio Sancti Pauli.

JULIUS

Habet dies XXXI — Luna XXX.

XIX	g		
VIII	a	VI	
	b	V	
XVI	c	IIII	

licterarum auctoritate, nos, tanquam filii obedientie procedentes, visis et diligenter inspectis statutis per nos primitus ordinatis et eis cum diligencia et deliberacione non modica recensitis ac factis in eorum ali-

V	d	III	
V	e	II	
XIII	f	Nonas	
II	g	VIII	
	a	VII	
X	b	VI	
	c	V	[11 juill.]. Translacio Sancti Benedicti confessoris.
XVIII	d	IIII	
VII	e	III	
	f	II	
XV	g	Ydus	
IIII	a	XVII	
	b	XVI	
XII	c	XV	
I	d	XIIII	
	e	XIII	[20 juill.]. Sancte Margarete virginis.
IX	f	XII	
	g	XI	[22 juill.]. Sancte Marie Magdalene.
XVII	a	X	
VI	b	IX	
	c	VIII	[25 juill.]. Sancti Jacobi Apostoli. — Vigilia [Addit. XVIe s.].
XIIII	d	VII	[26 juill.]. Sancte Anne martiris.
III	e	VI	
	f	V	
XI	g	IIII	
	a	III	
XIX	b	II	[31 juill.]. Sancti Germani episcopi et confessoris.

AUGUSTUS

Habet dies XXXI — Luna XXX.

VIII	c		[1 août]. Petri ad vincula.
XVI	d	IIII	
V	e	III	
I	f	II	
XIII	g	Nonas	[5 août]. Dominici confessoris.
II	a	VIII	
	b	VII	
X	c	VI	
	d	V	
XVIII	e	IIII	[10 août]. Laurencii martiris. Vigilia.
VII	f	III	
	g	II	
XV	a	Ydus	
IIII	b	XIX	
	c	XVIII	[15 août]. Assumptio Beate Marie. Vigilia.
XII	d	XVII	[16 août]. Sancti Roch [Addit. XVIe s.].
I	e	XVI	
	f	XV	
IX	g	XIIII	[19 août]. Ludovici episcopi et confessoris.
	a	XIII	
XVII	b	XII	
VI	c	XI	
	d	X	
XIIII	e	IX	[24 août]. Bartholomei Apostoli. Vigilia.
III	f	VIII	
	g	VII	
XI	a	VI	[27 août]. Consecracio ecclesie Sancti Firmini.
XIX	b	V	[28 août]. Sancti Augustini. Sermo ad clerum in collegio Sancti Augustini, et debent denunciari b[accalarii].
	c	IIII	
VIII	d	III	[30 août]. Decollacio Beati Johannis Baptiste. In XXXI s. c.
	e	II	[31 août]. Miracula Beate Marie de Tabulis.

SEPTEMBER

Habet dies XXX — Luna XXX.

XVI	f		[1 sept.]. Egidii abbatis.
V	g	IIII	
	a	III	
XIII	b	II	
II	c	Non.	
	d	VIII	
X	e	VII	
	f	VI	[8 sept.]. Nativitas Beate Marie.
XVIII	g	V	
VII	a	IIII	
	b	III	
XV	c	II	
IIII	d	Ydus.	
	e	XVIII	[14 sept.]. Exaltacio Sancte Crucis. In Carmelit.
XII	f	XVII	
I	g	XVI	
	a	XV	
IX	b	XIIII	
	c	XIII	
XVII	d	XII	
VI	e	XI	[21 sept.]. Matthei Apostoli et Evangeliste.
	f	X	
XIII	g	IX	
	a		
	b	VII	[25 sept.]. Cleofe discipuli Domini (Addit. XVIe s.].
XI	c	VI	
	d	V	
XIX	e	IIII	
VIII	f	III	[29 sept.]. Dedicacio Sancti Michaelis. Ista die tenetur consilium pro ordinacione lecture.
	g	II	[30 sept.]. Ieronimi presbiteri et confessoris. Sermo ad clerum in collegio Sancti Benedicti, et die crastina denuncientur doctores legentes. Item, die sequenti post, denunciabuntur volentes admicti ad extraordinarium, quod veniant ad domum bedelli, qui ponat eorum nomina in scriptis. Die vero Beati Jeronimi, bedellus generalis debet ire ad domos dominorum doctorum, ad sciendum si volent legere vel non, et ea denunciare in scolis.

OCTOBER

Habet dies XXXI — Luna XXX.

XVI	a		
V	b	VI	
XIII	c	V	
II	d	IV	[4 oct.]. Francisci confessoris. Sermo Fratrum Minorum.
	e	III	
X	f	II	
	g	Non.	
XVIII	a	VIII	
VII	b	VII	[9 octob.]. Dionysii sociorumque ejus.
	c	VI	
XV	d	V	[11 octob.]. Firmini episcopi et confessoris.
IIII	e	IIII	

quibus certis addicionibus, detractionibus et mutacionibus, prout, perspicaciori examinacione habita, pro bono et pacifico predicti studii statu et evitandis in illo diversis insolerciis, judicavimus expedire, ac

	f	III	
XII	g	II	
I	a	Ydus.	
	b	XVII	
IX	c	XVI	
	d	XV	[18 oct.]. Luce Evangeliste. In die Beati Luce fit sermo in ecclesia Fratrum Minorum, et tenentur dicti Fratres dicere bedello generali quod habeat dictum sermonem denuntiare in auditoriis dominorum doctorum. Die sequenti, in ecclesia Predicatorum cantatur missa solempnis, in qua debent portare domini rector, [vicarius] episcopi, nobiles, si sint, doctores, licentiati, intorticias in elevacione corporis Christi in eadem missa, et eas tenere usque in fine[m] communionis; et similiter omnes studentes debent ire ad offertorium post evangelium, cum uno pataco, etc. Die sequenti non legitur.
XVII	e	XIIII	
VI	f	XIII	
	g	XII	
XIIII	a	XI	
III	b	X	
	c	IX	
XI	d	VIII	
	e	VII	
XIX	f	VI	[27 oct.]. Vigilia.
VIII	g	V	[28 oct.]. Apostolorum Symonis et Jude. Sermo in ecclesia Fratrum Minorum. A festo Sancti Luce usque [ad] festum Pasche, habemus sermonem diebus dominicis in ecclesia Predicatorum
	a		
XVI	b	III	
V	c	II	

NOVEMBER

Habet dies XXX — Luna XXX.

	d		[1 nov.]. Omnium Sanctorum. Sermo in ecclesia Fratrum Minorum.
XIII	e	IIII	[2 nov.]. Commemoracionis deffunctorum. Ista die debet legi.
II	f	III	
	g	II	
X	a	Non.	
	b	VIII	
XVIII	c	VII	
VII	d	VI	
	e	V	
XV	f	IIII	
IIII	g	III	[11 nov.]. Martini episcopi. Sermo in ecclesia Fratrum Minorum.
	a	II	
XII	b	Ydus.	
I	c	XVIII	[14 nov.]. Ruphi episcopi et confessoris. Sermo ad clerum. Missa solempnis cum sermone in collegio Sancti Ruphi, et ibidem debent interesse dominus rector cum tota universitate, et sub pena prestiti juramenti, bedellus generalis debet denuntiare, si requiratur per dominos dicti collegii, aliter non.
	d	XVII	
IX	e	XVI	
	f	XV	
XVII	g	XIIII	
VI	a	XIII	
	b	XII	
	c	XI	
	d	X	
	e	IX	
	f	VIII	
	g	VII	[25 nov.]. Katherine virginis et martiris. Sermo in ecclesia Fratrum Minorum, et debet denuntiari per bedellum generalem in auditoriis dominorum doctorum de mane, si requiratur per Fratres Minores, aliter non.
	a	VI	
VIII	b	V	
	c	IIII	
	d	III	
	e	II	[30 nov.]. Sancti Andree Apostoli. Vigilia. Sermo in dicta ecclesia Fratrum Minorum, et debet denunciari per bedellum, ut supra, etc., si requiratur.

DECEMBER

Habet dies XXXI — Luna XXX.

XIII	f		
II	g	IIII	
	a	III	
X	b	II	[4 déc.]. Barbare virginis et martiris [Addit. xve s.]
	c	Nonas	
XVIII	d	VIII	[6 déc.]. Nicolai episcopi. Sermo in ecclesia Fratrum Minorum, et debet denunciari per bedellum generalem, si requiratur, etc.
VII	e	VII	
	f	VI	[8 déc.]. Concepcionis Beate Marie. Sermo in eadem ecclesia, et debet denunciari, ut supra, per bedellum generalem, si requiratur, etc.
XV	g	V	
IIII	a	IIII	
	b	III	
XII	c	II	
I	d	Ydus	[13 déc.]. Lucie virginis et martiris.
	e	XIX	
IX	f	XVIII	
	g	XVII	
XVII	a	XVI	
V	b	XV	
	c	XIIII	[19 déc]. Hac die celebratur anniversarium bone memorie domini Urbani pape, fundatoris collegii Sancti Benedicti et Germani, qua die dicitur missa et sermo ad Universitatem.
XIIII	d	XII.	
III	e	XII	[21 déc.]. Sancti Thome Apostoli. Vigilia.
	f	XI	
XI	g	X	
XIX	a	IX	
	b	VIII	[25 déc.]. Nativitas Domini. Vigilia. Vaccaciones Domini sunt a vigilia Nativitatis Domini inclusive, usque ad Epiphaniam Domini similiter inclusive.
VIII	c	VII	[26 déc.]. Stephani martiris.
	d	VI	[27 déc.]. Beati Johannis.
XVI	e	V	[28 déc.]. Innocencium.
V	f	IIII	
	g	III	
XIII	a	II	

certis aliis statutis postea cum consulta deliberacione additis, que ad honorem Dei, morum honestatem, quietis vestre plenitudinem reputavimus opportuna, ipsa statuta dicto domino nostro pape, ad majorem ipsorum firmitatem, curavimus exibere, qui legendi et examinandi eadem laborem voluntarium non recusans, post lecturam et examinacionem hujusmodi, nobis oraculo vive vocis mandavit, quod eadem statuta, juxta commissionem sub bulla sua, ut premictitur, nobis factam, vobis, per nos vel alium seu alios publicaremus, et ea per vos universaliter et singulariter, prout ad vos et vestrum quemlibet pertinet, mandaremus inviolabiliter observari.

Nos igitur, propter ardua negocia, undique confluencia, quibus apud sedem apostolicam cogimur occupari, ad locum predictum Montispessulani conferre nos commode non valentes, religiosum virum Paulum de Deucio, monachum et camerarium monasterii Sancti Guillermi de Desertis, ordinis Sancti Benedicti, nepotem nostrum, loco nostri, duximus deputandum, eidem, tenore presencium, omnibus modo et forma quibus melius possumus, committentes, quatinus vobis, in domo Fratrum Predicatorum Montispessulani vel alibi, prout expedire sibi videbitur, ad sonum campane et per indictionem per bedellum factam, ut moris est, congregatis, licteras apostolicas commissionis nobis, ut premictitur, facte, et statuta per nos, auctoritate apostolica, in modum qui sequitur edita, que sub sigillo nostro vobis transmictimus, et ea apud vos finaliter volumus remanere, vice et auctoritate nostra, clare, plene et perfecte legere, notificare et publicare procuret, ac vobis, ex parte nostra, in virtute sancte obediencie, districte mandare, sicut, ex auctoritate predicta, tenore presencium, precipiendo mandamus, quatinus ipsa statuta et eorum singula, pro apostolice sedis reverencia et utilitate vestra ac metu penarum comprehensarum in ipsis, quas, quantum potuimus commode, ex certa sciencia, studuimus mitigare, diligenter et inviolabiliter, prout unumquemque vestrum contigerit, observetis, nec contra ea, directe vel indirecte, maligna interpretacione vel studiosa operacione vel alias, per vos vel alios, veniatis. Porro, quia, secundum legem, nichil sic est indubitatum, quin possit, licet sit valde justissimum, in aliquam sollicitam dubitacionem deduci, vel ex certa sciencia, potestatem hujusmodi statuta declarandi, emendandi, corrigendi, interpretandi et alia de novo faciendi, si et cum expedire videbitur, nobis plenarium retinemus. Sane, ut omnis dubitacionis et voluntarie disputacionis materiam amputemus, omnia et singula statuta, usque in presentem diem, per vos, seu quemvis vestrum, communiter vel divisim facta, cujuscumque continencie seu tenoris existant, auctoritate predicta, ex certa sciencia, cassamus et irritamus et cassa et irritata ac nullius per omnia firmitatis existere nunciamus. Per hoc autem seu per presentem statutorum edicionem, non intendimus potestatem aliam, tamen vobis legitime competentem, aufferre, quin possitis, si et cum necessitas vel utilitas suadebit, statuta alia de novo, rite et debite, facere, dummodo in nullo directe vel indirecte, statutis presentibus vel eorum alicui nec eorum effectui adversetur.

Tenor vero licterarum apostolicarum sequitur in hec verba[1] :

I. *De missa die dominica celebranda.* — Imprimis, auctoritate apostolica statuimus et ordinamus, quod semper, diebus dominicis, in domo Predicatorum, post sermonem clero factum, vel, si sermo non erit, eadem hora, missa solemniter celebretur, in qua rector et consiliarii, doctores actu legentes, baccalarii et scolares, cessante impedimento predicto, super quo singulorum stari conscienciis [jubemus], debeant interesse; non venientes autem, cessante impedimento predicto, siquidem rector sit, quinque solidos, doctores actu legentes, consiliarii singuli, duos solidos, et baccalarii XII denarios, solvere teneantur.

II. *De missa pro deffunctis annis singulis celebranda.* — Item, eadem auctoritate statuimus et ordinamus, quod in ecclesia fratrum Predicatorum, singulis annis, fiat sollemnis missa et commemoratio in octavis Epiphanie Domini, vel, si octava [in] dominica occurret, in festo proximo sequenti, pro animabus illorum qui, studentes in jure canonico et civili seu in aliis facultatibus, in ipso studio retroactis temporibus decesserunt, ubi debeant esse decem tortitia Universitatis et unus pannus aureus; quibus Predicatoribus, pro pictanctia fratrum, quinquaginta solidi usualis monete de pecunia Universitatis donentur, ut pro predictis mortuis apud Dominum preces fundant. Tortitia autem conserventur ad elevacionem corporis Christi, in missa que in domo Predicatorum ipsorum, diebus dominicis, debebit, ut premictitur, celebrari.

III. *De funeralibus studentium.* — Item, super funeralibus studencium statuimus et ordinamus quod, quando continget aliquem doctorem, baccalarium vel scolarem juris canonici vel civilis, debitum nature

[1] Voy. n° 946.

persolvere in studio supradicto, nullus doctor vel baccalarius intret illa hora qua corpus tradetur ecclesiastice sepulture ; sed omnes, tam rector, quam doctores actu legentes, quam etiam baccalarii et scolares, associare funus debeant et interesse hujusmodi sepulture, nisi, habentes in hora proxima legere, recedendi licenciam habeant a rectore vel ejus locumtenente. Qui autem, legitimo impedimento cessante, de quo impedimento cujuslibet consciencie relinquatur, funeri non curaverint interesse, siquidem sit rector, decem solidos, doctores actu legentes, quinque, baccalarii, duos solidos, scolares nacionis mortui, sex denarios, conservatoribus pecunie Universitatis, sub pena excommunicationis, solvere teneantur. Illud autem adicimus, quod, si scolaris mortuus adeo pauper existeret; quod de suo honeste non valeat sepeliri, de pecunia Universitatis fiant decenter exequie pro eodem.

IV. *De honestate vestium et taxacione pannorum.* — Item, ut studentes morum honestatem per incessum debitum et modestam conversacionem exterius habere se ostendant, eadem auctoritate statuimus, quod ipsi extra domos suas debeant vestes honestas, presertim superiores, non autem strictas, nec nimia brevitate vel longitudine notandas portare, nec capitias sive canezanas nimis apertas habentes nec manicas nimis breves aut nimis apertas vel lingatas; sed, juxta morem antiquum, supertunicalia et alias vestes superiores deferant ordinatas; adicientes quod nullus in predicto studio audeat vestes emere, cujus canna constet ultra XXV solidos usualis monete; neque aliquis, nisi rector vel doctor esset, vel de genere regum, ducum, principum vel comitum, deferre in dicto studio folraturas audeat variorum; hoc salvo quod quicumque nobiles, socios tenentes, vel alii etiam dignitates in ecclesiis cathedralibus vel collegiatis obtinentes, seu licenciati, in capuciis tantum, et non in aliis vestibus, predictorum variorum possint folraturas deferre, doctores autem vel baccalarii legentes, si fuerint religiosi, nunquam sine capa clausa, seculares autem sine capa rotunda vel manica seu tabardo longo legant, vel ad ecclesiam vel intra villam peditando incedant; doctores autem seculares, legentes Decretum ordinarie, cum capa rubea legere teneantur.

V. *Quod nullus studens tripudiet extra domum.* — Item, eadem auctoritate statuimus quod nullus doctor, baccalarius, vel scolaris, extra domum suam vel scolarium aliorum, ex quavis occasione vel causa, sub excommunicationis pena, tripudiet vel chorizet.

VI. *Quod nullus studens ludat.* — Item, statuimus quod nulli scolastici, sub pena excommunicationis, intra vel extra domos quas inhabitant, ludant ad taxillos, aleas, vel alias quovis ludo, in quo pecunia perdi possit, nisi forte interdum ad solacium, vescendi causa, ad aliquid ludetur, quod duos solidos pro quolibet monete currentis nullatenus non excedat.

VII. *Quod nullus studens portet arma.* — Cum autem ex armorum fiducia prestetur audacia offendendi, statuimus et ordinamus, auctoritate predicta, quod nullus studens extra domum quam inhabitabit arma portet, cujuscumque condicionis arma existant, nisi verisimiliter dubitet per alium offendi vel alias ab episcopo portandi arma licenciam, que sine magna causa concedi non debeat, obtineret; nec aliquis de Montepessulano, sciens esse discordiam inter scolares, locet vel accomodet arma alicui discidencium eorumdem.

VIII. *Quod nullus studens faciat compatrem vel commatrem.* — Item, statuimus quod nullus doctor, baccalarius vel scolaris, in villa Montispessulani, sub pena excommunicacionis, quam in contrarium facientes incurrere volumus et ipso facto, compatrem audeat facere vel commatrem; quam penam eciam associantes talem in compaternitate facienda incurrant.

IX. *Quod insolencie circa carniprevium non fiant.* — Item, quia ex quibusdam insolenciis que in studio Montispessulani, in die carniprevii et diebus ejusdem vicinis, consueverunt fieri, multa olim scandala provenerunt, eadem auctoritate statuimus quod in die dominica carniprevii ac per totam septimanam, predictam dominicam precedentem, et duobus diebus sequentibus, nullus scolaris, per se vel familiares suos, cum armis vel sine, audeat ad domos aliorum scolarium incedere, pro carnibus vel aliis subtrahendis vel quibusvis aliis insolertiis seu vanitatibus faciendis, quodque, diebus lune et martis post predictam diem dominicam et ante Cineres concurrentibus, et eciam diebus dictam diem dominicam proxime precedentibus, scolares ad scolas, sicut in diebus aliis, incedentes, in eisdem scolis, dum lectiones legentur, pacifice morentur, non prohicientes paleas, lapides vel quevis alia nec per ablacionem librorum vel rumoribus vel alias impedientes quominus scolares suas audiant et doctores et baccalarii perficiant lectiones, prout in aliis diebus est fieri consuetum.

X. *De ordinacione lecture, et primo circa jus canonicum.* — Circa ordinacionem vero lecture, in primis statuimus et ordinamus, quod sint in studio Montispessulani, in Facultatibus juris canonici et civilis, quatuor hore, juxta morem ibidem hactenus observatum,

videlicet hora prima matutina, item hora tercie, item hora none, item hora vesperarum. In hora prima et matutina, legent soli doctores, per modum qui sequitur : doctores enim legentes ordinarie Decretales intrabunt hora, ut premictitur, matutina, in qua legent, uno anno ex integro, primum, quartum et sextum libros Decretalium et eciam Clementinas; quo anno legent unus vel duo doctores vel alii, secundum modum infrascriptum, ordinandum pro extraordinario omnium doctorum, hora vesperorum, totum librum secundum et de tercio usque ad titulum « *de parrochiis* » exclusive, vel legent cum dicto secundo libro de quinto titulum « *de accusacionibus* », « *de sententia excommunicationis* », et « *de verborum significacione* », pro arbitrio illorum qui ad hoc inferius ordinantur. Secundo autem anno, legentes ordinarie Decretales legent secundum, tercium et quintum, in quo anno legetur hora vesperarum extraordinarie, pro omnibus doctoribus, sextus liber cum Clementinis vel quarto libro. Baccalarii autem juris canonici intrabunt ad lectiones suas hora tercie vel none, prout duxerint eligendum, qui quos libros voluerint de Decretalibus, sive legantur ordinarie, sive extraordinarie, sive non, legere poterunt, dum tamen in eisdem lectionibus et titulis cum legentibus ordinarium vel extraordinarium eodem tempore non concurrent. Item, legentes ordinarie Decretum intrabunt semper hora tercie et in duobus annis legent complete, dicta hora, totum Decretum; ita quod uno anno per eos a principio Decreti usque ad decimam causam exclusive et tractatus « *de consecracione* », in sequenti autem anno legetur residuum, videlicet a decima causa usque ad tractatum « *de consecracione* » exclusive. Legentes autem extraordinarium Decreti semper legent in vesperis, de alia parte que non est pro illo anno legenti ordinarie assignata, in predicto quantum commode poterunt procedentes.

XI. *De ordinacione lecture circa jus civile.* — Doctores vero ordinarie legentes jura civilia, uno anno Codicem, et alio Digestum Vetus, legant, in qua hora, anno quo legetur Digestum Vetus, legent quatuordecim libros, videlicet primum, excepto prohemio et titulo « *de origine juris* », item, secundum, tertium, quartum, quintum, sextum, septimum, octavum, duodecimum, terciumdecimum, decimumnonum, vicesimum et vicesimum primum, excepto titulo « *de edilicio edicto* », et vicesimum secundum; et in ipso anno de eodem Digesto Veteri legentur extraordinarie per aliquem seu aliquos doctores, seu alios sufficientes, infrascripto modo eligendos, in hora vesperarum, decem libri integri, videlicet nonus, decimus, undecimus, quartusdecimus, XV, XVI, XVII, XVIII, XXIII, XXIIII, et de primo prohemium et tituli « *de origine juris* », et « *de edilicio edicto.* » Eo autem anno, quo ordinarie Codex legetur, hora predicta matutinali, doctores incipient et legent de primo libro, in titulo « *de summa Trinitate* », usque ad titulum « *de hereticis* » exclusive, et titulum « *de legibus* » cum sequentibus, usque ad titulum « *de veteri jure enucleando* » exclusive, et titulum « *de juris et facti ignorancia* » cum sequentibus, usque ad titulum « *de statuis et ymaginibus* » exclusive; item, totum secundum, tertium, quartum et sextum libros, et de septimo a titulo « *de usucapione pro emptore* », usque ad finem ipsius libri. Legens autem seu legentes extraordinarium Codicis pro doctoribus, hora vesperarum semper intrabunt, et legent de primo libro illa que secundum predicta per legentes ordinarie non legentur; item, totum quintum, octavum et nonum et a principio septimi usque ad titulum « *de usucapione pro emptore* », exclusive. Item, in predicto studio, uno anno legetur extraordinarie Digestum Novum et alio Inforciatum, per modum infrascriptum, videlicet quod illi, qui illam partem Digesti Novi legent, que ordinarium Digesti Novi vulgariter appellatur, legent hora tercie libros infrascriptos, videlicet primum, tercium, quartum, sextum, septimum et duodecimum. Legentes autem extrordinarium Digesti Novi, seu partem pro Digesti Novi extraordinario deputatam, in hora nona intrantes, legent secundum et quintum, nonum, decimum et undecimum libros libri ejusdem; cum autem legetur Inforciatum, legentes ordinarium ipsius Inforciati communiter appellatum intrabunt in terciis, et legent titulum « *soluto matrimonio* »; item, librum quartum « *de testamentis* » et quintum, excepto titulo « *de testamento militari* »; item sextum « *de legatis primo* », et septimum « *de legatis secundo* », octavum « *de legatis tercio* », nonum « *de annuis legatis* », undecimum « *de condicionibus et demonstracionibus* », duodecimum « *ad Trebellianum.* » Legentes autem extraordinarium Inforciati intrabunt hora none, legentes primum librum « *de impensis* », secundum « *de tutelis* », tercium « *de excusacione tutorum* », decimum « *de alimentis legatis* », terciumdecimum « *de bonorum possessionibus* » et quartumdecimum « *de operis libertorum* ». Item, dum legetur Codex ordinarie, poterunt baccalarii legere de Digesto Veteri, hora tercie vel none, prout elegerint, quos et quot voluerint; et cum Digestum Vetus legetur ordinarie, poterunt de Codice modo legere supradicto.

Legentes Instituciones intrare poterunt hora tercie vel none, prout duxerint eligendum. Hora autem vesperarum, intrabunt legere volentes Auctenticum, vel Tres libros Codicis, seu Usus feudorum. Item hora doctorali, nulli alii legent, quam doctores ordinarie, ut premictitur, legentes, nec in hora vesperorum, nisi legentes extraordinarium pro doctoribus juris canonici vel civilis, exceptis legentibus Auctenticum, Tres libros Codicis, seu Usus feudorum, prout supra proxime est expressum. Illud autem districtius inhibemus, quod nulli in studio Montispessulani vel in aliis generalibus studiis quibuslibet doctorati prohiberi possint legere Decretum, Decretales et Leges ordinarie et extraordinarie, horis tamen et modis superius ordinatis, salvo quod supra de extraordinarie legentibus in vesperis pro doctoribus, certo modo eligendis, inferius est descriptum et quod juramentum per alios doctores prestitum prestare teneantur. Ut autem libri, tam ordinarii quam extraordinarii, possint plene et perfecte in lectura compleri, incipient legentes ordinarie Decretales et jura civilia in crastinum Sancti Luce, Decretales ipsas, seu partem eis ad legendum pro illo termino assignatam, ultima die Augusti ad longius, et Codicem eodem die, ac Digestum Vetus, pro parte eis assignata, in festo Sancti Michaelis necessario terminantes. Legentes autem extraordinaria Decretalium et Codicis et Digesti Veteris, pro doctoribus, secunda die post dictum festum Sancti Luce, hora vesperarum, legere incipient, et uno die, antea quam ipsi qui extraordinaria legunt ad minus debeant lectiones suas, seu partem eis decretam, necessario terminare. Legens autem Decretum ordinarie incipiat eciam predicta secunda die, hora tercie, et in vigilia Nativitatis Beate Marie lectiones suas et partem Decreti, sibi, ut premictitur, assignatam, neccessario terminabit. Die autem qua incipiet legens ordinarie Decretum, in horis tercie et none, nullus intrabit. Legentes aliquos libros Decretalium extraordinarie incipient tercia die post festum predictum in terciis vel in nonis, continuantes tamen lecturam illa hora qua duxerint inchoandum. Legentes ordinarium vulgariter appellatum Inforciati vel Digesti Novi, incipient tercia die, hora tercie, Legentes vero extraordinaria Inforciati vel Digesti Novi, in nonis incipient ipsa die. Legentes autem Auctenticum, Tres libros et Usus feudorum poterunt incipere usque ad festum Omnium Sanctorum. Volentes autem legere Instituciones et baccalarii novi in jure canonico indistincte, alii autem baccalarii, tam in jure canonico quam in civili, de licencia rectoris, facta fide de legitimo impedimento per proprium juramentum, post tempus poterunt incipere supradictum.

Sane legentibus Digestum Novum et Inforciatum et alios libros extraordinarie in jure canonico vel civili, non datur terminus ad finiendum, dum tamen cessante causa racionabili, libros quos assumpserint legendos seu partem cujuslibet assignatam compleant, antequam futuri anni studium resumatur. Ut autem magis ordinate et utiliter in lectura librorum ordinariorum, pro commodo legencium et audiencium, procedatur, eadem auctoritate statuimus et ordinamus, quod doctores ordinarie in legibus et alii extraordinarie legentes, in vesperis, pro eisdem legant, secundum puncta eis per rectorem et consiliarios per dies quatuordecim, ut moris est, assignanda, eaque, sub pena X solidorum pro puncto quolibet, effectualiter complere teneantur, nisi ex causa probabili per rectorem super una lectione tantummodo, que tamen in sequenti puncto supleri debeat cum aliquo, fuerit dispensatum : in hujusmodi autem punctatis lectionibus, in diebus quatuordecim terminandis, non computentur lectiones sequentes : videlicet prima lectio in principio studii; item, cum fiet solemne principium pro doctore; item, cum pro congregacionibus, vel aliqua causa urgenti, pulsata campana, doctores ante mediam terciam vel circa exire contigerit scolas suas; item, cum doctores non possent hora solita, propter examinandis danda puncta, intrare. Et ut doctores ipsi melius et utilius infra singula puncta suas habeant terminare lectiones, non teneantur nec debeant doctores juris canonici vel civilis in scriptis aliqua per eos dicenda dare scolaribus, nisi pro solucione contrariorum, nullo modo vel minus perfecte, solutorum per glosam ordinariam, hoc utile forsitan extimarent; et quod de doctoribus dictum est, ut non debeant nec teneantur dicenda dare in scriptis, hoc in aliis extraordinarie quoscumque libros legentibus volumus observari. Porro quia interdum, propter inordinatas affectaciones ad lecturam extraordinariam pro doctoribus admissi fuerunt indigni, eadem auctoritate statuimus et ordinamus, quod ad legenda extraordinaria pro doctoribus juris canonici et civilis, hora, ut premictitur, vesperarum, per rectorem et doctores illius Facultatis ordinarie legentes et consiliarios, eligantur unus vel duo doctores, si sufficientes, omnibus consideratis, occurrant, alias licenciati vel baccalarii assumantur; et si predicti in una persona vel duabus non valeant concordare, rector illum vel illos recipiat, in quem vel quos major pars concordaverit predictorum. Et ut illi qui talia extraor-

dinaria sunt lecturi se valeant melius disponere ad lecturam, statuimus et ordinamus quod, singulis annis, omnes volentes legere ordinarie, prima die legibili, post festum Beati Michaelis ad tardius, precise denunciari per scolas faciant ordinarie se lecturos; eadem die vel sequenti, rectorem adhibeant, ut, secundum modum predictum, legentes dicta extraordinaria eligantur.

XII. *De vitando discursu per scolas in primis lectionibus legencium.* — Item, statuimus et ordinamus quod prima die, qua doctores, licentiati, eciam baccalarii, suas incipient lectiones, scolares seu baccalarii non discurrant per scolas, ipsos doctores, licentiatos, vel baccalarios visitando, nec eciam volumus quod baccalarii de novo incepturi discurrant per hospicia scolarium vel baccalariorum, ut associent eos ad scolas, pro faciendo principio venientes; sed sufficiat per bedellum denunciatio in scolis super baccalariorum principio facienda.

XIII. *De repeticionibus, certis modis et temporibus faciendis.* — Item, statuimus et ordinamus quod quicumque doctores, in studio Montispessulani ordinarie vel extraordinarie legentes, teneantur saltem ter repetere omni anno, cum oppositis et quesitis, scilicet semel ante principium studii, secundo ante Natale, tercio ante Pasca; sic tamen, quod post inceptam lecturam non sit nisi una repeticio singulis septimanis in eadem facultate, nisi doctor extraneus ibi vellet repetere, qui ad hoc libere admictantur; et in illa hora, qua talis doctoris extranei, cui defferri congruit, fiet repeticio, non intretur in jure canonico vel civili, et idem in prima repeticione, quam novus doctor faciet, volumus observari; ad quas repeticiones extraneorum et novorum doctorum, baccalarii, super pena duorum solidorum, cessante causa racionabili, super qua eorum stetur consciencie, venire necessario teneantur. Item auctoritate eadem, statuimus et ordinamus, quod in predicto studio Montispessulani nullus baccalarius vel scolaris publice in scolis repetat in jure canonico vel civili, nec aliquis scolaris legat librum particularem vel titulum jure suo, nisi forte aliquis, anno immediate sequenti, ut baccalarius incepturus, vellet post festum Pasche et non antea, pro sui exercicio, legere aliquem librum vel titulum, quo casu, sibi liceat, petita prius rectoris licencia et obtenta.

XIV. *De festivitatibus in studio observandis.* — Item, quia per multas vaccaciones, que in dicto studio consueverunt indici, non tam utilitas, quam dispendium, noscitur provenisse, eadem auctoritate statuimus, quod in diebus tantum sequentibus a lectura cessetur, videlicet in festis sancti Luce, apostolorum Simonis et Jude, Omnium Sanctorum, Commemoracionis Mortuorum, sancti Martini, episcopi et confessoris, sancti Ruphi, episcopi et confessoris, sancte Katherine, virginis, sancti Andree, apostoli, beati Nicolai, episcopi, Concepcionis Beate Marie Virginis, Lucie, virginis et martiris, sancti Thome, apostoli; item, a vigilia Nativitatis Domini inclusive usque ad Circumcisionem Domini, similiter inclusive, in Epiphania Domini, in festo sancti Hilarii, episcopi et confessoris, sancti Anthonii, beatorum Fabiani et Sebastiani, Vincentii, martiris, Conversionis sancti Pauli, Purificatio[nis] Beate Marie Virginis, sancti Blazii, sancte Eulalie, diei Cinerum, Cathedre sancti Petri, sancti Mathie, apostoli, sancti Thome de Acquino, sancti Gregori[i], pape, sancti Benedicti, Annunciacionis Beate Marie Virginis, sancti Ambrosii, episcopi, item, a die mercurii septimane sancte inclusive usque ad diem mercurii sequentem, similiter inclusive, in festis sancti Marchi, ewangeliste, sancti Petri, de ordine Predicatorum, sanctorum apostolorum Philippi et Jacobi, Invencionis Sancte Crucis, sancti Johannis ante Portam Latinam, Ascencionis Domini, sancti Yvonis, confessoris, Penthecostes, cum duobus diebus sequentibus inmediate, Corporis Christi, sancti Barnabe, apostoli, Nativitatis sancti Johannis Baptiste, apostolorum Petri et Pauli, sancte Marie Magdalene, sancti Jacobi, sancti Petri ad Vincula, sancti Dominici, sancti Laurencii, Assumpcionis Beate Marie Virginis, beati Ludovici, episcopi et confessoris, sancti Bartholomei, apostoli, sancti Augustini, Decollacionis beati Johannis Baptiste, festum miraculorum Beate Marie de Tabulis, sancti Egidii, Nativitatis Beate Marie Virginis, Exaltacionis Sancte Crucis, sancti Mathei, apostoli, sancti Michaelis, archangeli, sancti Jeronimi, presbiteri, sancti Francisci, confessoris, sancti Dionisii, sancti Firmini, et in diebus dominicis. In aliis autem diebus nullo modo vacent nec cessaciones de lectura, quacumque occasione vel causa, indicantur aut fiant, eciamsi septimana esset integra sine festo. Pro funeribus autem studencium, illa hora dumtaxat cessetur, qua corpus tradetur ecclesiastice sepulture, proviso tamen quod propter hoc lectio ordinaria non perdatur. Cum autem fiet solempne principium, illa die extraordinarie nil legetur; in sequenti autem die, ordinarie vel extraordinarie legetur, nec in cessacione diei crastine alicui, cujuscumque condicionis fuerit, deferatur.

XV. *Per quantum tempus volens lecturam incipere*

debeat audivisse. — Item, ne quis ad baccalariatum et subsequenter ad doctoratum nimis propere prosilire festinet, eadem auctoritate statuimus et ordinamus, quod nullus scolaris in jure civili audeat sibi tanquam baccalarius assumere proprio jure lecturam, nisi sex annis audiverit, vel pro majori parte singulorum annorum, presertim in studio generali; quique audiverit, pro majori parte singulorum annorum libros legales et de hoc fidem faciat rectori saltim per proprium juramentum; in jure autem canonico, nisi similiter audiverit et studuerit per alios sex annos et infra tempus predictum audiverit, duobus ad minus annis, Decretum, fidem, ut premictitur, super hoc rectori facienda predicto, nullatenus ad lecturas jure proprio ut baccalarius admictatur, hoc salvo quod, si provectus in jure civili per tres annos jus canonicum, vel provectus in jure canonico et per quatuor annos jura civilia audivisset, possit tanquam baccalarius incipere, si se reputet ydoneum ad legendum, et de hoc fidem rectori faciat, ut supra.

XVI. *Quod nulli assumantur ad gradum baccalariatus nisi cum sollempnitate principii.* — Cum nonnulli scolares nostre Universitatis studii Montispessulani velint baccalariatus honorem assumere non principiando in scolis publice, ut est moris, et de hoc instrumentum, signatum sigillo nostre Universitatis, habere cupiant, et multi consueverint obtinere, idcirco nos, Lucas de Ripa, rector, et consiliarii studii supradicti, actendentes quod scolares, si sic fieret, ad predictum honorem furtim ascendere viderentur, bedelli eciam, qui toti Universitati inserviunt, suis porcionibus debitis fraudarentur, in presenti consilio statuimus et eciam ordinamus, domino Poncio Vassalli, priore de Pinyano, Magalonensis episcopi vicario, confirmante, quod nulli instrumentum de cetero concedatur, nisi publice principium fecerit in scolis, prout debet, nisi ei totum consilium, vel major pars, faceret graciam specialem, et tunc ex legitima et necessaria causa.

Actum XX^a^ die Marcii, anno a Nativitate Domini M° CCC° LX°, presentibus pro testibus Johanne de sancto Amore et Martino Gilberti, consiliariis nostris.

XVII. *Per quantum tempus legisse debeat qui ad privatam licentiam vult admicti.* — Postquam autem baccalarius in jure canonico vel civili quinque annis in dicto studio, vel alibi, legerit, de quo episcopo, vel ejus locumtenenti examinatori, fidem faciat per proprium juramentum, possit, et non antea, dum tamen alias ydoneus et approbatus fuerit, doctorari. Ubi autem baccalarius per triennium legisset, et taliter legendo et studendo profecisset, quod dignus magisterio haberetur, dispensari possit cum tali per episcopum Magalonensem, de doctorum Montispessulani, vel majoris partis eorum, consilio et consensu. Ubi autem aliqui in jure canonico et civili baccalarii, in utroque jure, simul vel separatim, peterent doctorari, possit episcopus modo predicto cum prefatis baccalariis, dummodo sex annis inter utrumque jus legerint, et sufficientes fuerint, dispensare. Sane, ne super lectura baccalariorum et completione [ac] perfectione lecture librorum quos debent legere, secundum modum superius ordinatum, fiat interpretatio nimis stricta, eadem auctoritate statuimus et declaramus, quod, si predicti baccalarii continue, casu vel occasione aliquo seu aliqua contingenti, per singulos quinque annos hujusmodi libros, vel partes librorum, non possint [legere], si tamen singulis annis continuis, vel interpaulatis, legerint quatuor partes librorum vel cursus eis, ut premictitur, deputatos, perinde quinque annis legisse, [et] cursum lecture complevisse, ut a doctoratu impediri non valeant, reputentur ac si libros ipsos complete legissent et cursum lecture totaliter complevissent.

XVIII. *De modo licenciandi et multis preparatoriis ad doctoratum.* — Item, prefata auctoritate, statuimus et ordinamus quod, cum aliquis baccalarius, perfecto lecture predicte cursu, in jure canonico vel civili voluerit doctorari, cum doctore sub quo presentabitur adheat doctorum priorem Montispessulani; qui prior, exposito sibi qualiter baccalarius vult subire examen, ad certam diem et horam convocans omnes doctores, legentes et non legentes, Facultatis illius, etsi in alio generali studio legentes insignia doctoratus [receperint], dummodo alibi doctorati episcopo, secundum tenorem privilegii domini Nicolai pape quarti, prestiterint juramentum, presentibus ipsis doctoribus, excepto presentante, super moribus et natalibus, auctoritate dicti episcopi, summarie et extrajudicialiter se informet; et si prior predictus, cum doctoribus facta informacione, reputaverit eum ydoneum in predictis, ipse prior vel aliquis alius doctor ab eo deputatus et doctor presentans [et] baccalarius presentatus ad episcopum Magalone vel ab eo deputatum, vel, sede vacante, ad archidiaconum majorem, si presens fuerit, vel, eo prepedito, ad secundum, vel, illis prepeditis vel absentibus, ad tertium archidiaconum, vel, omnibus deficientibus, ad officialem episcopatus accedant, qui, ad relacionem dicti prioris vel deputati ab ipso, inmediate pre-

sentatum, quantum ad natalia et mores approbans et reputans approbatum, ad instanciam dicti doctoris presentantis, diem ad dandum puncta [et] examinandum baccalarium in privata examinacione debeat assignare : qua die, illius Facultatis doctores predicti, per episcopum vel deputatum ab eo, ut supra, vocati, et singuli per duos baccalarios vel scolares, ut moris est, associati, ad ecclesiam beati Firmini, hora matutina, ante introitum lectionum, debeant, pro assignandis punctis, venire et ibidem in jure civili per duos doctores illius Facultatis, per episcopum vel deputatum ab eo electos, una lex Codicis et altera Digesti Veteris, que ex bina apercione librorum, ita quod post primam apercionem vel secundam possint ante vel retro volvere duas cartas, a casu, sine alia provisione, occurrerint, singulariter assignentur, et idem in jure canonico de una decretali et uno capitulo Decreti per omnia observetur. Et eadem die, inter nonam et vesperas, in domo episcopali, pro examinacione baccalarii, dicti doctores ejusdem Facultatis debeant, sub pena excommunicacionis, cessante impedimento legitimo, convenire; qui doctores, non odio vel ex individia, amore, prece vel precio, sed cum pura consciencia, in examinacione hujusmodi procedentes, diligenter baccalarium examinent, opponendo, ut moris est, et querendo : ita tamen quod ultra duo argumenta et unam questionem circa materiam, cum uno argumento pro et contra, baccalario nullus ex ipsis doctoribus super qualibet lege vel capitulo faciat, argumenta singula contra solucionem seu responsionem per baccalarium faciendam tantummodo faciendo. Cum autem dictus baccalarius examinatus fuerit, ut prefertur, doctores ipsi, antequam de domo episcopali recedant, absente doctore presentante et baccalario presentato, coram episcopo vel deputato ab eo vel archidiacono, secundum modum predictum, adhibito notario, de sufficiencia vel insufficiencia baccalarii et an examinatus sit dignus approbari vel tanquam indignus debeat reprobari, secundum Deum et suas consciencias et sub virtute juramenti, in privata cujuslibet eorum examinacione episcopo prestiti, secreto et sigillatim deponere teneantur. Qua hora vesperarum, per quoscumque illa hora legentes legatur, ac si examinatio nulla foret. Post quam examinacionem episcopus vel deputatus ab eo vel archidiaconus, ut prefertur, infra tres dies predictum baccalarium examinatum, juxta doctorum, qui in examinacione presentes fuerint, deposiciones, quorum doctorum, vel majoris partis ipsorum, deposicionibus stari omnino debeat, approbans vel reprobans, ipsum admictat ad examinacionem publicam et solempne principium vel repellat, et, si repellendus baccalarius fuerit, secrete et cum minori confusione qua poterit repellatur.

Item, eadem auctoritate, statuimus et ordinamus quod, si forte contingeret quod aliquis baccalarius, ad publicam, ut premictitur, examinacionem et faciendum solempne principium jam admissus, propter paupertatem vel aliam causam, non posset vel etiam nollet simul doctorari, ad faciendum suum solempne principium seu doctoratum recipere, infra certum tempus vel eciam quandocumque, in Montepessulano nullatenus compellatur, nec ad hoc juramento vel alias quomodolibet astringatur, sed in suo sit arbitrio vel nullo modo doctorari vel alibi recipere insignia doctoratus, licet equum et condecens reputemus, quod si pro tempore doctorari intendat, ibidem ubi honorem et utilitatem receperit, recipiat, si comode possit, insignia doctoratus. Illud autem adicimus, quod baccalarius ab uno presentatus doctore, libere poterit sub eodem doctore, qui eum presentaverit, vel quovis alio quem elegerit, doctorari, nec aliquis, nisi sub uno tantum doctore in una facultate, valeat doctorari; possit eciam baccalarius quemvis doctorem, legentem vel non legentem, eligere, sub quo ab inicio presentetur nec presentans vel presentatus, per doctores alios, directe vel indirecte, valeat prohiberi.

Sane, ut omnis pompe et expensarum inutilium occasio aufferatur, volumus et auctoritate predicta statuimus et ordinamus, quod constitucio felicis [memorie] domini Clementis pape quinti, super expensis in solempni principio faciendis, sic effectualiter et efficaciter observetur, quod doctorandus non possit, per se nec per alios, nec de bonis suis, nec de bonis amicorum vel aliquo modo sibi donatis, ultra tria milia Turonensium argenti expendere, omnibus expensis, que racione doctoratus fient, per omnia computatis; salvo insuper quod in constitucionibus domini nostri prefati, Benedicti pape XII, super expensis monachorum doctorandum extitit ordinatum, quod sine aliqua fraude inviolabiliter observare bachalarii in manibus episcopi, cum [per] examinacionem privatam fuerint approbati, firmare debeant proprio juramento. Item, in predicto doctoratu vel ejus occasione vel causa, nullus scolaris vel quicumque alius faciat paramenta vel quascumque alias vestes, alias non facturus; nec baccalarius, vel alius pro eo, alicui doctori, preterquam illi tantummodo, sub quo solo, ut predictum est, doctorabitur, teneatur nec valeat dare vestes. Bedello autem generali aut banquerio doctoris,

sub quo faciet suum principium, dabit doctorandus vestes completas novas cum competentibus folraturis; aliis autem bedellis seu banqueriis, vestes dare, nisi voluerint, nullatenus compellantur. Qui autem contra prohibicionem predictam, in faciendis paramentis vel dandis vestibus, venerint, extimacionem paramentorum et vestium Universitati solvere teneantur.

Item, auctoritate predicta, statuimus et ordinamus quod, pro publica vel privata examinacione vel solempni principio alicujus baccalarii seu aggregacione doctorum collegio facienda vel pro quovis alio, nichil pecuniarium vel aliquid aliud, tempore doctoratus, vel antea seu post, episcopus, rector vel doctores, communiter vel divisim, vel alius seu alii pro ipsis seu aliquo predictorum, a noviter doctorato, directe vel indirecte, exigant seu recipiant, excepto juramento, quod episcopo secundum modum prestandum est infrascriptum; nec aliquis baccalarius vel noviter doctoratus ad dandum vel promictendum aliquid, directe vel indirecte, predictis, vel alicui eorumdem, communiter vel divisim juramento vel alias, astringatur, neque voluntarie ad predicta vel aliqua predictorum doctoratus vel doctorandus se obliget vel juramento astringat, nec jurare cogatur eciam doctorandus, quod ex tunc aliis doctoribus dare teneatur consilium vel juvamen quodque dare non valeat consilium contra eos. Rector autem et doctores ac doctorati seu doctorandi contrarium facientes, ipso facto excommunicacionis incurrant sentenciam et doctores ipsi a doctorando alios sub se per biennium sint suspensi.

Item, eadem auctoritate, statuimus et ordinamus quod illi, qui fuerint ad privatam examinacionem admissi, occasione predicte examinacionis, nullas expensas in prandiis vel cenis, in datione potus vel specierum, seu alias quomodocumque, in die qua fiet examinatio vel proxime sequentibus, audeant facere alioquin de toto illo ad licentiam doctoratus minime admictantur; per hoc tamen non excludimus quin predictis diebus bedellus et banquerii, si convitati fuerint, possint comedere cum eodem.

XIX. *De modo doctorandi et solempne principium faciendi.* — Item, ut ordo et forma debiti in solempnibus doctorum principiis observentur, auctoritate predicta statuimus et ordinamus quod, cum dies publice examinacionis advenerit, doctores utriusque juris, more solito, intrent de mane ad ordinarias lectiones et circa mediam terciam pulsetur Universitatis campana et exeant statim doctores et tunc baccalarius doctorandus, pedes semper et sine equis et simpliciter, sine tubis, una cum doctore suo et aliis qui eum voluerint honorare, ad quem associacionis honorem se omnes scolastici reddant promptos, vadat ad ecclesiam Beate Marie de Tabulis, ad quam, dicta hora, doctores, baccalarii et scolares debeant convenire; in qua ecclesia ad publicam examinacionem et dandam licenciam ad faciendum solempne principium, et recipiendum insignia doctoratus, ut infra sequitur procedatur. Quod autem dictum est de equitando, locum habebit, nisi persone debilitas aliud suaderet, quo casu cum doctore suo et octo aliis personis ac bedello generali et uno banquerio et non ultra, possint baccalarii usque ad ecclesiam equitare. Predictus autem numerus equitancium in comitando pro veniendo usque ad ecclesiam et ad prandium nullatenus accedatur. Cum autem doctorandus ad dictam ecclesiam Beate Marie venerit et studentes ibidem fuerint congregati, leget doctorandus unam legem de libro qui ordinarie illo anno legetur vel unum decretum, sine longa tituli continuacione et alia prefacione ad essencialem legis vel decreti materiam descendendo; qua lecta, surgent volentes arguere, argumenta a doctorando prestita nullatenus facientes : et cum per eum aliquibus argumentis fuerit arbitrio episcopi seu presidentis responsum, presidens ille, cum omnibus doctoribus Facultatis illius ad altare Beate Marie accedens, doctores ipsos interrogabit de sufficiencia vel insufficiencia examinati publice doctorandi, et, si ab ipsis doctoribus baccalarius ydoneus fuerit reputatus, dictus presidens, ad proprium locum revertens, recepto a doctorando, sub infrascripta forma, juramento, primitus facta aliqua juxta materiam proposicione, approbabit baccalarium, dando sibi licenciam legendi, regendi, docendi, repetendi, disputandi et omnes actus doctorales agendi in dicto studio et ubique terrarum, prout in privilegio apostolico, concesso in fundacione studii, continetur. Quo peracto, dictus licentiatus cum proposicione debita precedente a doctore suo petet insignia consueta, videlicet cathedram, librum, birretum, osculum et benedictionem, que incontinenti doctor cum aliqua alia eciam proposicione sibi publice exhibebit; et, hiis actis, doctoratus, tanquam novus doctor, incipiet legem unam legere vel decretum, et, casu posito, cum doctore suo ibit ad altare predictum, oblationem et orationem aliquam faciendo, et per hoc solempnitas principii terminetur.

XX. *De electione rectoris et consiliariorum.* — Item, super electione et statu rectoris et consiliariorum studii Montispessulani in jure canonico et civili statuimus et ordinamus quod sit semper unus rector in prefato studio, cujus officium duret per annum inte-

grum, a festo Purificacionis inchoandum, et in eodem festo, anno revoluto, regulariter terminandum; qui rector uno anno esse debeat de nacione, que dicitur esse Provincialium, et secundo Burgundorum, et tercio anno autem Cathalanorum, et eodem ordine perpetuo successivis temporibus observetur. Sint eciam in eodem studio duodecim consiliarii, clerici, quorum officium eodem tempore inchoari et terminari debebit; quorum consiliariorum unus de canonicis ecclesie Magalonensis, alius de villa Montispessulani, alii autem secundum naciones et provincias nacionum, prout observatum est hactenus, assumantur. Rector autem semper clericus existat et de legitimo matrimonio procreatus et tam ipse quam consiliarii, viri providi, pacifici et maturi et in quibus magis splendeat animi probitas, quam generis nobilitas, assumantur; qui eciam rector et consiliarii, clerici ut premictitur, existentes, etatis sue annum vicesimum quintum necessario debeant complevisse. Eligentur autem futuri rector et consiliarii, hoc modo, videlicet quod rector regens actu, post medium mensem Januarii, cum sibi videbitur, convocabit omnes conciliarios in domo predicatorum vel in aliquo alio loco honesto, ubi rectori videbitur expedire, et, eisdem convocatis, aperiet quod eos vocaverit pro futuro rectore et consiliariis eligendis, ac exacto ab eisdem corporali primitus juramento, quod ipsi nominabunt rectorem et consiliarios tales, per quos crederent honori et utilitati studii provideri, et quod usque ad publicacionem rectoris et consiliariorum futurorum temporis, illos quos elegerint, vel in quos et utrum concordaverint, alicui nullatenus revelabunt, exquiret rector vota singulorum consiliariorum, et primo vota illorum, de quorum nationibus rector et consiliarii assumentur, et postmodum aliorum; et siquidem omnes consiliarii vel major pars omnium ipsorum, in certa persona rectoris, adjunctis personis consiliariorum, duxerint concordandum, illi de quibus concordia fuerit habita per rectorem actu regentem et consiliarios futuros continuo eligantur. Ubi autem consiliariorum vel majoris partis eorum non esset concordia, ymo unum media pars consiliariorum, et altera medietas alium nominaret, rector possit, in tali vocum paritate, illum ex nominatis eligere, de quo sibi magis expediens videatur. Ubi autem tres vel plures per dictos consiliarios contingeret nominari, rector illum qui plures voces, habita comparatione numerorum, habuerit, eligere teneatur. Ubi autem, tribus vel pluribus nominatis, esset vocum paritas, rector gratificare poterit quem eligat ex predictis. Et ubi predicta prima die non potuerint expediri, secunda et tercia, et tociens rector et consiliarii conveniant, donec fiat electio per concordiam vel modo aliquo ex premissis; et cum per concordiam vel alias, secundum modum predictum, fuerit ad supradictorum electionem processum, ibidem ad cautelam, sine alia juris solempnitate, scribantur nomina eorum, qui in rectorem et consiliarios electi fuerint, et scriptura illa sigillis, tam rectoris quam trium ad minus consiliariorum, quorum singuli sint de singulis principalibus nationibus, sigilletur et sub sigillis predictis secreto servetur, donec, congregata Universitate, in vigilia dicti festi Purificacionis Beate Marie, rectoris et consiliariorum futurorum electio publicetur.

Que publicatio fiet hoc modo, videlicet per sonum campane et denuntiacione facienda per scolas; quod, congregata Universitate predicta, rector cum consiliariis antiquis secedat ad partem et, aperta scriptura et eadem recognita et perlecta, ipsis rectore et consiliariis ad Universitatis congregationem reversis, dictus rector vel alius pro eo, aliqua proposicione decenti premissa, futurorum rectoris et consiliariorum electionem, in Universitatis presencia, publicabit, ipsos rectorem et consiliarios sic electos super recipiendis impositis eis officiis ac procurandis et conservandis honore et comodo Universitatis et statutis servandis salubriter exhortando; post quam publicacionem, dicti rector et consiliarii antiqui, adjunctis sibi illis de quibus eis videbitur expedire, electum in rectorem rogent et inducant ac eidem injungant quod officium recipiat rectoratus; et postquam dictus electus consensum electioni prestiterit, prefati rector et consiliarii antiqui promovere debeant confirmacionem per Magalonensem episcopum vel ejus locumtenentem, juramento sub infrascripta forma prestito, faciendam. Ad quam confirmationem faciendam, dictus episcopus gratis et sine aliqua difficultate et juris solempnitate et more dispendio procedere teneatur. Et donec predictus electus in rectorem fuerit confirmatus, rector antiquus cum suis consiliariis debeant officia, sicut prius, per omnia exercere. Ubi autem electus in rectorem nullis precibus seu inductionibus ad recipiendum officium noluerit inclinari, ab omni honore, privilegio et comodo studii perpetuo sit privatus, nisi episcopus cum eodem, de consensu rectoris qui esset pro tempore et majoris partis consiliariorum, post unum annum duxerit dispensandum, que pena et dispensatio ad dictos consiliarios extendatur. Et in predicto casu, quo electus in rectorem nollet electioni hujusmodi consentire, rector antiquus, cum consiliariis, tam anti-

quis quam novis, qui officia ,juramento prestito, recepissent, rectorem alium modo eligant supradicto. Porro, ubi rectorem, post officii assumptionem et sequtam confirmacionem, mori contingeret ante annum administracionis sue completum, tunc per consiliarios ad hoc specialiter congregatos aliquis bonus et discretus, de nacione ejus rectoris, qui mortuus erit, in rectorem, si ante festum beati Joannis Baptiste hujusmodi mors contingat, si autem post predictum festum continget, in vices gerentem rectoris, de omnium, vel majoris partis consiliariorum, eciam partium comparacione numerorum, concordia eligatur, ut supra expressum est, et per episcopum confirmetur. Et ubi predicti consiliarii circa electionem hujusmodi forsitan existentes in paritate numeri, vel alias, taliter discordarent, quod secundum modum predictum procedi ad electionem hujusmodi non valeret, adjungantur ei[s]dem tres boni, de studio, et provecti, singuli de singulis nacionibus supradictis, per consiliarios ipsos electi; quibus sic electis, majori parti, omni eciam partium comparacione minoris, tam consiliariorum quam illorum trium, in electione stetur predicta. Ubi vero rectorem de studio recedere contingeret, tempore sui regiminis non completo, possit ipse rector cum consilio consiliariorum, vel majoris partis eorum, facere locumtenentem, similis nacionis et condicionis per omnia, sicut dictum est de rectore; qui tamen locumtenens ultra mensem officium non exerceat, nisi per episcopum, juramento prestito, ut supra de rectore scribitur, fuerit approbatus. Illud autem adicitur, quod, si rectorem contingeret mori post kalendas Decembris, consiliarii possint rectorem novum, tam pro tempore illo quod de anno restat illo, quam pro toto sequenti anno, rectorem tamen de illa nacione eligere, de qua esset sequenti anno, secundum cursum temporis, eligendus, servata forma et aliis que de rectore, seu vices gerente, in locum mortui ante kalendas Decembris electo, supra proxime est expressum; consiliariis tamen primis durantibus usque ad predictum festum Purificacionis; quo tempore fiet, secundum modum predictum, nova electio aliorum. Sane ubi consiliarios, unum vel plures, tempore consiliarie sue mori contingeret, substituatur, in locum illius seu illorum, per rectorem, cum consilio aliorum consiliariorum nacionis illius, alius, vel alii ejusdem provincie, loci vel ecclesie, de quibus consiliarius vel consiliarii fuerant descendentes, ut scilicet cum consilio consiliariorum de natione Provincialium fiat subinstitucio canonici Magalonensis et existentis de Montepessulano et aliorum nacionis predicte, et idem [de] aliis nationibus observetur. Cum autem dictos consiliarium seu consiliarios, sollicitudinis sue tempore, a predicto studio contingerit absentare, possit se absentans aliquem ydoneum sue condicionis, quantum ad nationem, provinciam, locum seu ecclesiam, rectore certificato, pro tempore sue absencie, subrogare; qui sic subrogatus juramentum rectori prestare habeat, quale prestitit, qui recessit. Postquam autem rector per episcopum fuerit, ut premictitur, confirmatus, antequam administret, Universitati jurabit in forma inferius annotata. Consiliarii autem, postquam prestiterint assumpcioni de se facte consensum, sub infrascripta forma jurabunt, hoc salvo quod, si canonici Magalonenses consiliarii non consueverint jurare, per presentem constitucionem ad prestationem juramenti hujusmodi nullatenus astringantur.

XXI. *Quis honor sit rectori studii impendendus.* — Item, ut rectori Universitatis studii honor debitus impendatur, predicta auctoritate statuimus, quod rector in omni congregacione, omnibus etiam actibus scolasticis, debeat precedere doctores, baccalarios et scolares, cujuscumque gradus, condicionis vel status existant, quodque in scripturis per Universitatem faciendis, in sedibus et solempnibus principiis et quibuscumque aliis actibus dicti studii [presit]; illud adicientes, quod rectores ipsi statuto super taxacione vestium, suo durante officio, non arcentur, nec eciam, finito officio, ad repetendum officium vel aliud assumendum nec ad juramentum prestandum, nec ad aliqua statuta observanda, preter illa que honestatem concernunt, ullatenus astringantur; quibus, in honorem pristini officii, semper postea, quamdiu erunt in studio, ab studentibus defferatur.

XXII. *De prerogativa honoris inter doctores et baccallarios observanda.* — Item, statuimus quod, in congregationibus et aliis actibus scholasticis, doctores baccalariis et scolaribus, cujuscumque dignitatis vel status fuerint, preferantur, eciam inter doctores, qui utriusque juris doctores erunt, aliis, et juris canonici doctores juris civilis doctoribus, et seniores junioribus preferantur; doctor, actu legens Decretum, doctores ceteros, eciam juris utriusque vel canonici, antecedat.

XXIII. *De collectis communibus in studio faciendis.* — Item, ad relevacionem scolarium et onera cereorum que fient et tenebuntur pro missa Beate Marie et funeralibus pro pauperibus et anniversariis et alia onera incumbencia sine gravi dispendio supportanda, statuimus quod, singulis annis, baccalarii quicumque incipientes seu legentes in jure canonico vel civili debeant solvere quatuor solidos monete currentis, nec

ante in scolis denuntientur per bedellum ad lectiones suas, donec satisfecerint de eisdem. Scolares autem, cujuscumque condicionis existant, siquidem beneficiati sint, ultra summam quinquaginta librarum in redditibus obtinentes, vel socium teneant, duos solidos monete currentis; alii duodecim denarios, tempore quo fiet prima collecta doctorum, irremissibiliter solvere teneantur. Ad istas autem pecunias et quascumque alias Universitatis, debitas seu obvenientes, recipiendas et conservandas, duo providi et fideles scolares Universitatis predicte, juramento de fideliter administrando astricti, per rectorem et consiliarios annis singulis inmediate dum predicti rector et consiliarii ad officia sua electi fuerint, assumantur; qui in arca, de qua infra dicetur, pecunias predictas conservare et ad voluntatem rectoris et consiliariorum, vel majoris partis eorum, et non aliter, expendere habeant, et in fine anni, futuris rectori et consiliariis fidelem debeant reddere rationem; et illud quod, reddita ratione, in reliquis remanserit, teneantur successoribus suis in dicto officio fideliter assignare. Predicti autem ad recipiendas predictas pecunias assignati, die qua fiet per doctores collecta, portatis libris ad hospicia ipsorum doctorum, ibunt ad domos ipsorum, et ibidem libros omnes, qui pro collecta portati fuerint, numerabunt, ut pro singulis libris ad domum portatis doctorum, quilibet doctor de collecta secundum predictam quantitatem unius vel duorum solidorum debeat respondere. Predicti autem collectores, ut facilius recipiant commissam sibi sollicitudinem et fidelius administrent, ab omnibus collectis Universitatis et omnibus aliis quibuscunque racione studii quomodolibet contingerit evenire, illo anno et sequenti, per omnia excusentur. Alie autem collecte regulariter non fiant in studio, nisi ardua et periculosa negocia contingeret evenire; quo casu, rector cum consiliariis suis et sex aliis baccalariis vel scolaribus, de singulis principalibus nacionibus, quos tanquam magis providos et expertos dictus rector, cum consensu consiliariorum vel majoris partis eorum specialiter vocatorum, duxerit eligendos, habeat convocare; et, si, expositis per ipsum rectorem evenientibus negociis et negociorum hujusmodi qualitate, omnibus, tam rectori et consiliariis, quam predictis XVIII vocatis, vel duabus partibus, omni[um] eorumdem, collecta videbitur racionabiliter et utiliter imponenda, tunc et congregata Universitate et exposita ipsi Universitati neccessitate seu evidenti utilitate ac considerato negotio et negocii qualitate, fiat et indicatur collecta tante pecunie dicte Universitati ibidem publice predicende, non ultra, non obstante quorumcumque contradictione, que credetur verisimiliter pro ipso negocio oportuna; que pecunia eciam per dictos duos deputatos recipiatur et arbitrio rectoris et consiliariorum, ut premictitur, in negotio vel negociis pro quibus indicta fuerit, expendatur.

XXIV. *De conservacione pecunie Universitatis.* — Pro tuta autem custodia dicte pecunie et aliarum pecuniarum ipsius Universitatis, sigilli, privilegiorum dicte Universitatis et presentium statutorum, auctoritate predicta statuimus, quod fiat una fortis et bene ferrata capsa, ponenda et tenenda in sacristia fratrum Predicatorum, vel alibi, prout rectori et consiliariis videbitur expedire; in qua capsa unum medium fiat; ita quod capsa ipsa habeat duas partes adinvicem separatas, quarum una possit sine altera, clausa firmiter remanente, libere aperiri. In una autem parte capse conservabuntur sigillum et statuta predicta, instrumenta et privilegia Universitatis predicte; in qua parte erunt tres claves seu serrature diverse, quarum unam rector, alias duas consiliarii duarum nationum aliarum quam rector fuerit, conservabunt. Absentans autem se rector locumtenenti suam clavem, consiliarii autem suas claves alicui ex aliis consiliariis sue nacionis assignent, ita quod nullo casu unus valeat duas claves conservare. Caveant autem claves tenentes ut sine aliis consiliariis vel majori parte eorum et ubi de magno et arduo seu periculoso negocio ageretur, sine Universitatis consciencia, aliqua non sigillent, si falsitatis crimen et excommunicacionis sentenciam, quam in contra facientes ferimus, voluerint evitare. In alia autem parte capse, in qua erunt due claves diverse, quarum singulas predicti duo deputati ad recipiendas pecunias conservabunt, predicte et quecumque alie Universitatis pecunie servabuntur.

XXV. *De collectis doctorum.* — Item, eadem auctoritate statuimus quod, quando doctores legentes ordinarie suas collectas voluerint facere, simul omnes in eadem die, de qua die per se, alias rectore interposito, debeant concordare, primam collectam, ex duabus quas tantum possint facere, et non ultra, faciant inter festum sancti Andree et festum Natalis Domini; secundam autem, que pro banchis fieri consuevit vel eciam pro doctorum salario, si in prima collecta forte non fuerit satisfactum, inter festum Natalis Domini et Carnisprevium facere teneantur : ita quod, absque aliqua promissione in scolis facienda, quilibet scolaris decem solidos usualis monete pro tallia doctoris, et quinque solidos, pro banchis, solvere teneatur, nec ad plus, nisi liberaliter dare vo-

luerit, valeat coartari. Doctores vero, legentes Digestum Novum vel Inforciatum vel Tres libros Codicis vel Auctenticas seu Usus feudorum vel librum Institucionum, nichil a scolaribus, qui eos audire voluerint, pro collecta exigant, nisi cum ipsis scolaribus, in principio lecture, de dando salario convenissent; et tunc pro collecta, semel tantummodo facienda, octo solidos monete currentis exigere valeant, et non ultra, proviso quod doctores ipsi dictos libros legant in horis dumtaxat, secundum diversitatem librorum, superius ordinatis. Doctores autem legentes extraordinarium Decreti seu extraordinaria pro doctoribus, hora vesperarum, in jure canonico vel civili, nichil exigant, nisi forte pro sciencie doctoris eminencia scolares, in principio lecture, se ad certum salarium voluntarie obligassent.

XXVI. *De electione bedelli.* — Item, eadem auctoritate statuimus et ordinamus, quod in studio Montispessulani juris canonici et civilis, sit semper unus solus bedellus generalis, qui perpetuus esse debeat, nisi ex causa racionabili per rectorem, cum consiliariorum consilio et consensu, officio privaretur; cujus electio sic fiet, quod cedente vel decedente bedello hujusmodi vel privato, rector, suis consiliariis convocatis, de eorum vel majoris partis ipsorum consensu, bedellum eliget, quem aptum, ydoneum et fidelem crediderit ad hujusmodi officium exercendum; qui bedellus administrare nichil poterit, donec, juramento, secundum infrascriptam formam, prestito rectori, presentibus consiliariis, fuerit per episcopum, simpliciter et sine solempnitate juris aliqua et more dispendio, confirmatus.

XXVII. *De officio bedelli.* — Officium autem bedelli infrascriptis consistet : primo in tenendo clavem campanilis, ut ejus nutu et ministerio campana pulsetur modis debitis et temporibus consuetis, et ut cercius horis debitis campana pulsetur, [h]orologia bedellus teneat infra domum. Item, denunciabit, in propria persona, in singulis scolis, post mediam terciam, festa, disputaciones, repeticiones et omnium extraordinarie legencium, qui hoc pecierint, lectiones, puncta et vaccaciones ac omnia et singula que in scolis denuncianda de more occurrent. Si tamen legitimo impedimento ipse bedellus fuerit impeditus, predicta faciet per aliquem de banqueriis, quem ad hoc reputaverit magis aptum. Item, ad mandatum rectoris, precipiet dictus bedellus illa que ad rectoris officium pertinebunt. Item, cum ad officium assumetur, ydoneam caucionem prestabit, quod infra tres annos, a recepcione officii computandos, pecias textuum et glosarum juris canonici et civilis ac Summe et Lecture Hostiensis et Apparatus Innocencii et Johannis Andree in sexto libro Decretalium et Clementinis, taxatas et bene correctas, habebit pariter et tenebit; ita quod infra primos duos annos habeat pecias omnium librorum in textu et in glosis juris canonici et civilis; tercio autem anno habere predictas Summe et Lecture Hostiensis et Apparatus Innocencii [et] Johannis Andree pecias teneatur. Presens autem bedellus, cui propter diversos labores, quos pro Universitate sustinuit, deferri convenit, infra quinquennium, a die publicacionis presencium statutorum, habere omnes predictas pecias teneatur. Illud autem presens et futuri bedelli observent, quod primo pecias librorum ordinariorum, subsequenter extraordinariorum, in textu et glosis, habea[n]t, et ultimo postea aliorum. Item, dictus bedellus, nedum in scolis, ymo omnibus baccalariis studii, repeticiones doctorum aliunde veniencium, per se vel alium, nunciabit. Habebit etiam bedellus predictus statuta infrascripta et kalendarium continens festa solummodo in quibus non legetur, quod kalendarium sic diligenter habeat observare, quod, sub pena excommunicacionis, alia festa vel cessaciones a lectura non denunciet, nisi prout in kalendario, secundum presentem ordinacionem conscripto, vel alias in statutis presentibus continetur. Predictus siquidem bedellus, ad differentiam scolarium et banqueriorum, virgam viridis coloris ubique, eeundo domum suam, portabit patenter. Ne autem sine mercede bedelli labor existat, ordinamus quod predictus bedellus a singulis baccalariis duos solidos, a singulis autem scolaribus duodecim denarios ad minus recipiat et exigere valeat, pro labore.

XXVIII. *De officio banqueriorum.* — Circa banquerios autem et eorum officium sic duximus providendum, quod quilibet doctor actu legens ordinarie habere poterit suum banquerium specialem; qui banquerius, jurans, in principio officii sui, rectori ac suo doctori, quod fideliter officium deputatum ab olim banqueriis exercebit, tamdiu durabit in officio, et non ultra, quamdiu doctor suus continuabit lecturam et eum voluerit in officio permanere. Doctore autem dimictente lecturam, vel eum nolente in officio remanere, ipsius banquerii officium seu ministerium et effectus ejus totaliter terminetur, ne sic nunquam si[n]t nec reputentur in studio plures banquerii quam doctores actu legentes; hoc salvo quod banquerii qui sunt hodie, cum dicantur diucius servivisse, quamdiu vixerint, possint in officio remanere, et quod doctores volentes legere de illis et non alios teneantur reci-

pere, quamdiu vellent, fideliter et utiliter poterunt in officio laborare. Officium banqueriorum erit quod doctores, quibus fuerint deputati, in veniendo ad scolas associabunt; et si doctor suus ante pulsacionem tercie finiverit lectionem, banquerius ipse ad custodiendum libros scolarium, quorum familiares non venerunt, sub pena viginti solidorum, usque ad finem pulsacionis tercie remanere debeat, post pulsacionem eciam campane nullos in scolis libros sine dominis vel eorum famulis dimictendo. Item, predicti banquerii servire valeant baccalariis et scolaribus, dummodo eorum doctores debitis obsequiis non fraudentur. Poterunt enim banquerii predicti libros tenere venales, dummodo juramentum rectori et ydoneam, ut infra subicitur, prebeant caucionem. Poterunt eciam prefati banquerii habere et tenere pecias, dummodo sint bene correcte; que pecie si notabiliter deffectuose reperte fuerint seu corrupte, dicte pecie applicentur Universitati, ita quod per rectorem seu de mandato suo corrigantur, si corrigi possint, et post vendantur dicte pecie et precium, satisfacto de correctione, dicte Universitati applicetur. Si vero non possint corrigi commode, de mandato rectoris, sive jurisdictionis alicujus exercicio, comburantur, vel per rectorem, si ei visum fuerit, interdicatur scolaribus, quod pro scriptura vel correctione talibus peciis non utantur. De peciis autem pro salario tam ipsi banquerii, quam omnes alii qui eas tenebunt, de scriptura cujuslibet pecie, si scribatur in Montepessulano, unum denarium, si extra, duos denarios recipiant, et non ultra. Si autem pecia pro correctione tradita fuerit, si una vel duabus diebus ad plus pecia teneatur, unus tantum obolus, si ultra, unus tantum denarius habeatur; et hoc omnes, volentes tenere hujusmodi pecias, in manibus rectoris jurabunt inviolabiliter observare. Item, banquerii predicti nichil in scolis poterunt denunciare, nisi tantum libros venales, si quos habeant, nisi bedellus eis, ut premictitur, duxerit commictendum. Banquerii autem predicti virgas poterunt et debebunt sine aliqua pictura portare patenter, qui banquerii a singulis scolaribus auditorii doctoris cui servient XII denarios ad minus habeant pro labore, que pecunia, dum fiet collecta doctorum, per ipsos banquerius exigatur.

XXIX. *De caucione prestanda a venditoribus librorum.* — Item, prefata auctoritate, statuimus et ordinamus quod quicumque, sive bedelli, sive banquerii vel stationarii alii, libros juris canonicis vel civilis venales tenere voluerint, rectori, nomine Universitatis, jurare ac dare fidejussores ydoneos teneantur, de libris eis traditis diligenter et suo periculo conservandis, quodque ipsi libros, quos venales receperint a doctoribus, scolaribus vel aliis quibuscumque, nullo modo, per se vel per interpositas personas, clandestine, vel alias, ement vel sibi appropriare curabunt; et nichilominus contrarium facientes suis officiis perpetuo sint privati, nisi forte essent libri forensium, qui per sex dies publice in statione stetissent et in scolis autem per triduum denunciati fuissent, quo casu tales libri possint per ipsos stationarios, pro precio quo[d] habere sine fraude poterunt, de rectoris consciencia, retineri. Recipiant autem hujusmodi venditores librorum ab emptoribus tres denarios pro libra, et a vendentibus totidem, si scolares fuerint, ab aliis vero sex denarios, et non ultra.

XXX. *Quod nullus alium supplantet in conductione domorum.* — Item, eadem auctoritate, statuimus et ordinamus et sub pena excommunicacionis, quam ipso facto in contrarium venientes incurrant, quod nullus doctor, bachalarius seu scolaris, per se vel per alium, emat vel locet hospicium seu scolas, quas inhabitant vel tenent doctor, baccalarius vel scolaris, nisi de voluntate inhabitantis vel tenentis expressa. Domorum autem vel scolarum conductores, illarum scilicet quas ipsarum domini in medio mensis Augusti locare consueverunt, in principio ejusdem mensis; illarum vero quas in festo sancti Michaelis consueverunt locare, in festo Nativitatis Beate Marie, teneantur exprimere, si per ipsarum dominos fuerint requisiti, an ipsas domos vel scolas voluerint pro futuro tempore retinere, ut, si retinere voluerint, alteri pro illo anno locari non possint; quod si factum fuerit, nullus doctor, baccalarius seu scolaris, sub pena excommunicacionis predicta, conducere ipsam domum vel scolas scienter audeat, infra triennium proxime sequturum. Si autem scolares domos vel scolas noluerint retinere, ipsarum domorum et scolarum domini possint de ipsis libere ordinare. Ubi autem ex pluribus scolaribus, domum eamdem inhabitantibus, unus vel plures vellent in conductione, aliis non curantibus, remanere, domus seu scole volenti seu volentibus in locacionibus scolarum vel hospiciorum remanere libere dimictantur. Et si ex duobus vel pluribus scolaribus simul inhabitantibus, quilibet per se, sine altero vel aliis, vellet hospicium retinere, dominus hospicii possit gratificari cui voluerit ex predictis, vel eciam, ipsis discordantibus, aliis locare, si velit. Non possit autem aliquis migrans ab hospicio jus inquilinatus alteri quovismodo cedere vel locare.

XXXI. *De taxacione hospiciorum et scolarum* — Ut autem hospicia vel scole sine dampno dominorum et scolarium, sub moderata pensione locentur, ordinamus quod in Montepessulano deputentur tres hospiciorum taxatores, quorum unus per rectorem et consiliarios, alius, qui nec de Montepessulano nec de corpore Universitatis studii existat, per episcopum Magalonensem, tercius per consules Montispessulani electi debeant deputari; quorum, juramento astrictorum fideliter commissam sibi solicitudinem exercere vel duorum ex hiis, altero contradicente vel eciam recusante adesse, taxatio, prout infra sequitur, stare debeat, omni excepcione cessante, ita videlicet quod, ubi erunt taxanda hospicia laicorum, tunc ad deputatos solum per rectorem et consules recurratur, qui si concordare non poterint, tunc tercius deputatus per episcopum conveni[a]tur et illa teneatur taxacio, in qua tunc duo ex taxatoribus concordabunt; si vero fuerint hospicia clericorum, tunc ad deputatos solum per rectorem [et] episcopum recurratur; qui si non poterint super taxacione hujusmodi concordare, tunc tercius deputatus per consules advocetur, et illa teneatur taxatio, in qua duo ex predictis taxatoribus concordabunt. Et ubi dominus hospicii vel scolarum stare taxationi noluerit predictorum, nullus doctor, baccalarius vel scolaris, sciens conducere, infra triennium proxime sequturum, domos vel scolas audeat, sub pena excommunicacionis predicta. Postquam autem hospicium vel scole semel fuerint taxate, ut prefertur, infra sex annos non taxentur ulterius, sed pro taxata pensione, toto illo tempore, eciamsi aliter inter partes conventum fuerit, conducantur, nisi interim melioracionem vel deterioracionem notabilem occurrere contigisset; quo casu, nova taxatio fieri poterit et debebit. Ubi autem ante taxacionem studentes vellent cum dominis scolarum vel domorum super pensione amicabiliter concordare, facta hujusmodi concordia, pro illo anno nulla fiat taxatio, sed concordie facte stetur. Sane, si ante festum Beati Andree scole vel domus locate non fuerint et ex tunc supervenientes scolares conducere hujusmodi domos vel scolas post dictum festum noluerint, siquidem taxate non fuerint, tunc, si dominus et studentes de pensione illius anni conveniant, convencioni stetur eorum. Si autem non concordaverint, taxentur pro dictis sex annis, juxta arbitrium taxatorum, sed de pensione illius anni diminuatur, prout ipsis taxatoribus pro rata, vel alias, videbitur expedire. Ubi autem scole vel domus, que ante festum Sancti Andree predictum non fuissent locate, intra sex annos taxate fuissent a predicto festo ultra, sit in arbitrio studencium, utrum illas conducere voluerint pro pensione taxata, precio tamen pro rata temporis diminuto, vel pro solo illo tempore usque ad annum sequentem fiat taxatio, alia taxatione primo facta pro aliis annis in suo robore permanente; ante autem predictum festum, quocumque tempore scole vel hospicia conducantur, pro rata temporis a juramento nulla fiat. Ut autem taxacionis labor sine mercede aliqua non existat, quilibet taxator, qui laborabit, pro labore et sigillo in scripturis taxacionis ponendo, a locatore XII denarios, et a conductore alios XII recipiet, et non ultra. Notarius autem, tam pro scriptura sigillanda, quam pro ea registranda, a qualibet parte sex denarios recipiet et non ultra. Ubi autem studentes scolas vel hospicium noluerint retinere, nullo modo, directe vel indirecte faciant, si sentenciam excommunicacionis voluerint evitare, quod domini hospiciorum vel scolarum impediantur a locacione illorum vel aliqualiter retardentur.

XXXII. *Quod scolares teneantur jurare rectori.* — Item, eadem auctoritate, statuimus et ordinamus quod baccalarii et scolares juris canonici et civilis, presentes, et alii, cum ad studium Montispessulani noviter venerint, jurare debeant rectori sub forma inferius annotata, citra actum tamen alicujus juridictionis habende in ipsis vel exercende. Facientes autem contra ipsum sacramentum, ultra reatum perjurii et penas debitas, juxta qualitatem delicti, ab episcopo infligendas, ab studio Montispessulani et studii honoribus et privilegiis perpetuo sint privati, nisi per episcopum, cum consensu rectoris dicti studii, fuerint, ex causa legitima, restituti. Qui autem jurare recusaverint, ab omnibus privilegiis et honoribus studii sint exclusi.

XXXIII. *Quod nullus alteri subtrahat scolares.* — Item, eadem auctoritate, statuimus et ordinamus, sub pena excommunicacionis, quam in contrarium facientes incurrere volumus ipso facto, quod nec rector, nec consiliarii, nullusque doctor, baccalarius seu scolaris Universitatis predicte, in favorem alicujus vel odium alterius, subtrahere, rogando, minando vel pecunias dando vel mutuando vel licteras ab aliquibus procurando, audeat scolares doctoribus seu baccalariis, legentibus in jure canonico seu civili, nec aliquos scolares, contra eorum liberam voluntatem, compellere, precise vel causative, nec inducere vel rogare ad aliquem doctorem vel baccalarium audiendum.

XXXIV. *Quod nullus abutatur privilegio introducendi vinum in villa Montispessulani.* — Item, eadem

auctoritate, ordinamus et sub pena excommunicacionis precipimus et mandamus, quod doctores, licenciati, baccalarii et scolares privilegio seu jure, quod habent de introducendo vinum infra locum Montispessulani, nullatenus abutantur, nec ultra quam credant de provisione sua, pro tempore quo in studio fuerint, sufficere, vinum de extra territorium Montispessulani faciant deportari.

XXXV. *Quod pene pecuniarie, quas studentes incurrant, Universitati debeant applicari.* — Item, ordinamus quod omnes pene pecuniarie, quas doctores, licentiati, baccalarii, scolares ac ceteri de Universitate incurrent, contra nostra statuta predicta vel aliqua ex eis temere veniendo, Universitati predicti studii irremisibiliter, nisi paupertatis causa, et non quibusvis aliis, applicentur, sed in utilitatem negociorum studii fideliter convertantur.

XXXVI. *De multiplici forma juramentorum.* — Denique, ut infrascripti, proprie salutis non inmemores, fidelius et diligencius exercere commissas eis sollicitudines inducantur; et eis omnis infideliter et negligenter agendi occasio aufferatur, volumus eos per juramentum sub infrascripta forma astringi.

In primis jurabit rector primo episcopo, in sui confirmacione, ut sequitur :

Ego juro, quod, toto tempore rectorie mee, procurabo, pro posse, utilitatem et augmentum studii Montispessulani. Fidelis ero vobis, domino episcopo, et ecclesie Magalonensi, et non procurabo vestri aut jurisdictionis vestre in aliquo lesionem. Non transferam studium Montispessulani, sine concilio et assensu vestro. Non faciam statuta, vel fieri procurabo, prejudicialia vobis aut ecclesie Magalonensi. Studium ultra octo dies, sine consilio et assensu vestro, vel vestri officialis ac vicarii, nec etiam ad ipsos octo dies, sine consensu consiliariorum studii, vel pocioris partis eorum, ad hoc specialiter vocatorum, nullatenus interdicam. Diebus autem ipsis octo elapsis, ipso facto, lectiones resumantur, nisi ad majus tempus, de consensu vestro, vel officialis aut vicarii vestri, interdictum hujusmodi [fuerit] prorogatum. Nulli alii juramentum, per quod aliqua subjectio vel superioritas aut fidelitas notari valeat, nisi vobis, aut alii pro vobis, aut Universitati, prestabo; nec aliquem alium superiorem advocabo, vel alicui aliqualiter me submictam, tanquam rector, vel ratione officii rectorie. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei ewangelia, corporaliter a me tacta.

Atque statuta super celebracione festi Beatorum Fabiani et Sebastiani edita, atque ipsam celebritatem, pro posse, observabo et conservabo, necnon statutum editum de non admictendis aliquibus in baccalarios, nisi per tempus debitum Decretum audiverint, juxta tamen formam ipsius statuti super hoc editi, quod incipit « *plasmator* » ac etiam statutum et statuta de non recipiendis pecuniis Universitatis per rectorem regentemve, aut eorum locumtenentes, nisi juxta formam in eisdem contentam et annotatam et super premissis editam; similiterque statutum anno Incarnationis millesimo quadringentesimo quinquagesimo secundo editum, super responsione baccalariis, ad gradum licencie examinatis, eadem die fienda, vel non fienda, inviolabiliter observabo.

Universitati jurabit, ut sequitur :

Ego, rector Universitatis studii Montispessulani in jure canonico civili, juro, quod procurabo, pro posse, honores et utilitates studii Montispessulani et evitabo, quantum potero, inutilia ipsi Universitati. Statuta eciam ipsius, pro posse, inviolabiliter observari faciam. Scolares nulli legenti subtraham, nec in prejudicium alterius alteri procurabo. Sic Deus, etc.

XXXVII. *Forma juramenti prestandi rectori a consiliariis de novo assumptis.* — Ego juro, quod per vos, dominum rectorem, super dando vobis consilio in negociis Universitatis per juramentum prestitum evocatus, cessante legitimo impedimento, veniam, et juxta ea que Deus michi dederit, vobis et aliis in predictis negociis dabo fidele consilium; statutaque Universitatis ejusdem, pro posse, faciam inviolabiliter observari. Sic Deus me, etc.

Atque statuta super celebracione festi Beatorum Fabiani et Sebastiani edita, atque ipsam celebritatem, pro posse, observabo et conservabo, necnon statutum de non admictendis aliquibus in baccalarios editum, nisi per tempus debitum Decretum audiverint, juxta formam ipsius statuti super hoc editi, quod incipit « *plasmator* » similiterque statutum anno Incarnacionis M° CCCC° LII^do^ editum, super responsione baccalariis, ad gradum licentie examinatis, eadem die fienda, vel non fienda, inviolabiliter observabo.

XXXVIII. *Forma juramenti prestandi rectori a doctoribus volentibus legere ordinarie vel extraordinarie et rectoris in principio studii.* — Ego juro, quod libros et partes librorum, michi pro lectura assignatos, legam et perficiam infra terminum in statutis designatum, nisi impediar infirmitate vel necessitate inevitabili vel nisi super hoc a vobis, domino rectore, ex causa racionabili, licenciam obtinerem. Sic Deus, etc.

XXXIX. *Forma juramenti prestandi a doctorando*

episcopo. — Ego juro, quod, ab hac hora in antea, fidelis ero domino episcopo Magalonensi, qui nunc est, ejusque successoribus canonice substituendis, et ecclesie Magalonensi. Dabo ei et ipsi ecclesie fidele consilium requisitus, ac contra eos et ipsam ecclesiam me non opponam scienter. Non expendi nec expendam, per me vel alium seu alios, ultra summam trium milium Turonensium argenti, omni fraude cessante; quin ymo volentes expendere, pro posse, bona fide prohibebo, circa cibos, vestes et alia, cum in alia [Universitate] insignia recipiam doctoratus. Quando aliquis baccalarius examinatus fuerit in privato, secundum Deum et meam conscienciam fideliter de sufficiencia vel insufficiencia baccalarii examinati deponam.

XL. *Forma juramenti prestandi rectori a scolaribus et baccalariis preter juramentum.* — Ego juro, quod vobis, domino rectori, ero obediens et fidelis, et vestris successoribus canonice instituendis, ad quemcumque statum vel gradum contingat me promoveri; quod contra Universitatem ipsiusque jura non me scienter opponam, ullo tempore, nec opponentibus prestabo consilium, auxilium seu favorem, et quod vobis, domino rectori, dabo fidele consilium in causis dicte Universitatis requisitus; item, quod, si inter aliquos doctores, baccalarios vel scolares adinvicem seu inter predictos et quoscunque alios, bricam vel rixam contingerit esse subortam, nunquam alicui doctori, baccalario vel scolari, qualitercumque michi conjuncto, vel cuicumque alii contra doctorem, baccalarium vel scolarem, vel quemvis alium, invadendo vel offendendo alium seu alios, dabo per me vel alios, associando cum armis, auxilium vel juvamen; quodque, in quibuscumque rixis seu bricis, exortis in studio vel oriri paratis, pacificandis et remediandis, vobis, domino rectori, super hiis rixis et bricis, pacificandis, remediandis et insultibus non faciendis et tangentibus, fideliter et obedienter intendam.

Atque statuta super celebracione festi Beatorum Fabiani et Sebastiani edita, atque ipsam celebritatem, et omnia alia statuta nostre alme Universitatis, juxta posse, servabo et conservabo; similiterque statutum anno Incarnacionis Domini M° CCCC° LII° editum, super responsione baccalariis, ad gradum licencie examinatis, eadem die fienda, vel non fienda, inviolabiliter observabo, nec circa predicta renunciando studio, vel alias, fraudem aliquam adhibebo.

XLI. *Forma juramenti prestandi a bedello generali rectori, presentibus consiliariis, ante confirmationem suam.* — Ego juro vobis, domino rectori, et successoribus vestris canonice subrogandis, quod ego fideliter et diligenter meum officium exercebo; secrete tenebo illa que vos michi, domine rector, et consiliarii super negociis Universitatis duxeritis revelanda; nulli doctori vel baccalario, directe vel indirecte, scolares subtraham aut procurabo.

XLII. *Forma juramenti a banqueriis rectori, postquam assumpti fuerint per doctores suos, [prestandi].* — Ego juro meum officium, fideliter et diligenter, quamdiu in eo perseveravero, exercere.

Acta et publicata fuerunt statuta suprascripta Avinione, in domo habitacionis prefati reverendissimi in Christo patris et domini, domini Bertrandi, Dei gracia tituli Sancti Marchi presbiteri cardinalis, in ipsius presencia et de ipsius expresso mandato, ac in presencia testium infrascriptorum, videlicet dominorum Hugonis de Mandagoto, prepositi Ebredunensis, Petri Gasconis, canonici Albiensis et legum doctoris, Johannis Raynaudi, canonici Canalcensis, et Jacobi de Montefloro, baccalarii in jure civili, [et] Togandis, sindici Universitatis juris utriusque Montispessulani, testium ad premissa, sub anno Domini millesimo CCC° tricesimo nono, die vicesima Julii, indictione septima; et mei, Bertrandi Roque, clerici Ebredunensis diocesis publici auctoritate imperiali notarii, [qui], de mandato ejusdem domini cardinalis, ea omnia et singula, ut supra continetur, manu propria scripsi et predictis lecture et publicacioni, dum fierent, una cum predictis testibus, presens fui et in hanc publicam formam redegi et signo meo consueto signavi rogatus.

Et ad majorem omnium et singulorum roboris firmitatem predictus dominus B[ertrandus], cardinalis, predictis statutis sigillum suum duxit apponendum.

Biblioth. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 17 r°-38 r°; Savigny, *Geschichte des Rœmischen Rechts im Mittelalter*, t. III, n°s 673-711; Germain, *Étude hist. sur l'École de droit de Montpellier*, 1877, n°s 73-103, et par extraits dans l'*Hist. de la Comm. de Montpellier*, t. III, n°s 386-400 (stat. XVIII et XIX); *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 65.

947 *bis.* — 1339. 21 août. — *Publication des statuts de l'Université de droit.*

Publicatio statutorum novorum studii Montispessulani, per dominum Paulum de Deucio, de mandato domini cardinalis Ebredunensis.

Item, anno quo supra, die XXI mensis Augusti, indictione, etc. Noverint universi quod, constitutus

sive existens personaliter in capitulo fratrum Predicatorum conventus Montispessulani, venerabilis et religiosus vir, dominus Paulus de Deutio, monachus et camararius monasterii Sancti Guillelmi de Desertis, Lodovensis diocesis, comissarius, ut dicebatur, in hac parte specialiter deputatus per reverendissimum in Christo patrem, dominum Bertrandum, olim archiepiscopum Ebredunensem, sancte romane ecclesie cardinalem, vigore comissionis sibi facte per dominum cardinalem prefatum, ut dixit, presente studentium, clericorum et aliorum multitudine copiosa et venerabilibus ac discretis viris, dominis Paulo Pelati, officiali Magalonensi, et Matheo Blegerii, procuratore reverendi in Christo patris, domini A[rnaudi], Dei providentia episcopi Magalonensis, idem dominus camararius ibidem legit de verbo ad verbum et publicavit statuta novissime edita in dicto Montispessulani studio per dominum cardinalem predictum, auctoritate apostolica, et ex comissione sibi facta, ut asseruit, per sanctissimum in Christo patrem dominum Benedictum papam XII, juxta et secundum tenorem litterarum comissionum earundem, ad hoc ut nullus deinceps posset ignorantiam circa publicationem hujusmodi allegare. Cui quidem publicationi dicti domini officialis Magalonensis et procurator prenominatus, nomine dicti domini officialis Magalonensis et procurator prenominatus, nomine dicti domini episcopi, seu aliis in dictis statutis contentis, non consenserunt, si et in quantum prejudicare posset juribus dicti domini episcopi et sue ecclesie Magalonensis, ymo expresse contradixerunt tenorem hujus publici instrumenti. De quibus dicti domini officialis et procurator, quo supra nomine, petierunt sibi recipi et fieri publicum instrumentum per me, notarium infrascriptum.

Acta fuerunt hec in domo seu capitulo dictorum fratrum Predicatorum Montispessulani, presentibus magistris Jacobo Fabri, P. Galhardi, Bernardo Malafosse, notariis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me, Raimundo Tornerii, etc.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartul. de Maguelone*, reg. B, fol. 14 r°, doc. 24; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 66.

947 *ter.* — 1339. Août. — *Collation de la licence en droit canonique par l'évêque de Maguelone.*

Licentia data per dominum Arnaudum, episcopum Magalonensem, domino Guillelmo de Columbario, ut ipse possit doctorisari quando vellet in studio Montispessulani.

Item, anno quo supra, die [vicesima?] quinta mensis Augusti, indictione, etc. Quoniam de facili labitur in oblivionis interitum ad quod mentis oculus sepius non respexit et mentalis respectus de facili discentionis sentit dispendium, si recordationis beneficio non juvetur, de neccessitate igitur opportuit ut solenniter acta perpetuo valitura vigori committerentur scripture, ne dubitationis involverentur errore, processu temporis ad posteros dirivata. Idcirco, cum hujus veri publici instrumenti testimonio patheat universis, tam presentibus quam futuris, quod presentibus me, notario, et testibus infrascriptis, ad hec specialiter vocatis et rogatis, existens in presentia reverendi patris in Christo, domini Arnaudi, miseratione divina episcopi Magalonensis, religiosus vir dominus Guillelmus de Columbario, monachus et prepositus in monasterio Sancti Martini de Canigone, Elnensis diocesis, juris canonici bacallarius, requisivit eundem dominum Magalonensem episcopum quatinus super examinatione, quam die externa subierat in Facultate juris canonici predicti, eidem dignaretur respondere. Et dictus dominus episcopus Magalonensis, propositis verbis plurimis in commendationem baccallarii prefati, dixit et respondit eidem bacallario quod, cum, dicta die externa, sibi fuissent puncta in jure canonico, ut est moris, in sui presentia assignata, presentibus dominis doctoribus infrascriptis, mandato ipsius domini Magalonensis episcopi convocatis et citatis, et domino Petro Squillati, camararie Sancte Marie de Corneliano, decretorum doctore, sub quo idem bacallarius extiterat presentatus ad assumendum in dicta Facultate juris canonici doctoratus honorem, hora prima deindeque hora vesperorum ejusdem externe diei, in aula episcopali, per venerabiles viros dominos Jacobum Imberti, Salvatorem Oliverii et Dominicum Sanxi, decretorum doctores, nil obmisso de contingentibus, examinatus fuisset, aliis dominis doctoribus dicti venerabilis collegii absentibus legitime expectatis; tandem, de consilio, assensu et voluntate dictorum dominorum doctorum et cujuslibet ex ipsis, nemine discrepante, qui suo juramento prefatum bacallarium sufficientem, dignum et ydoneum ad assumendum in Facultate juris canonici predicta, suis exigentibus meritis, doctoratus honorem reputabant, prius ab ipso domino Magalonensi episcopo petito die presenti et a prefato baccallario prestito corporali ad sancta Dei ewangelia juramento, quod in anthea fidelis erit dicto domino Magalonensi episcopo suisque successoribus et sue ecclesie Magalonensi, et quod dabit eidem domino Magalonensi episcopo ejusque successoribus ac ipsi ecclesie Magalonensi

fidele consilium requisitus, et quod contra dictum dominum Magalonensem episcopum ejusque successores suos et suam Magalonensem ecclesiam se non opponet scienter, et quod ultra trium milium turonensium argenti summam non expendet, omni fraude cessante, quin ymo volentes expendere pro posse bona fide prohibebit, circa cibos, vestes et alia, cum sua recipiet insignia doctoratus, et quod quando aliquis bacallarius examinatus fuerit in privato, secundum Deum et suam conscientiam fideliter de sufficientia et insufficientia baccallarii examinati deponet; memoratus dominus episcopus Magalonensis prefatum baccallarium, quantum ad prefatam secretam examinationem, ibidem, dicta die presenti, approbavit et eidem concessit auctoritatem et licentiam faciendi publicam suam in Facultate juris canonici predicta, ut moris est in predicto Montispessulani studio, cum voluerit quandocumque, [examinationem]. De quibus omnibus et singulis supradictis prenominatus, ut premittitur, approbatus peciit per me, subscriptum notarium, sibi fieri publicum seu publica instrumenta.

Acta fuerunt hec in aula episcopali predicta, anno, indictione, die, mense et pontificatu supradictis, presentibus religiosis viris, dominis Aymone de Ruppefixa, decretorum doctore, de Lunello Novo, Bertrando de Villanova, Sancti Firmini de Montepessulano ecclesiarum prioribus, canonicis Magalonensibus, magistris Guillelmo Clari, jurisperito, H. Carbonelli, notariis Magalonensis et Sancti Pauli diocesum, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me, Raimundo Tornerii, clerico Bitterrensis diocesis, etc.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartul. de Maguelone*, reg. B, fol. 14 v°, doc. 25; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 67.

947 *quater*. — 1340. — *Statuts de l'Université de médecine de Montpellier.*

Sequuntur statuta Universitatis medicine Montispessulani.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Incipiunt statuta Universitatis medicorum Montispessulani, ordinata per dominum Thomam de Santurnanicis et alios doctores canonistas, anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo.

Nos, Thomas de Santurnanicis, legum doctor, ex potestate nobis concessa et attributa per venerabile collegium et Universitatem magistrorum, baccalariorium et scolarium universorum studii medicinalis Montispessulani, de qua potestate plenius constat per instrumenta publica, inde confecta et inserta infra presentibus nostris ordinacionibus et statutis, et premissa protestacione quod per infrascriptas ordinaciones seu statuta pro salubri reformacione prefate Universitatis et singulorum ejusdem, per nos cum summa diligencia tam compositas, quam etiam et promulgatas, nolumus nec intendimus privilegiis sacrosancte sedis apostolice nec legatorum seu delegatorum ejusdem sedis, commemorate Universitati magistrorum, baccalariorum vel scolarium ante concessis, conjunctim vel etiam separatim, in aliquo obviare dicte Universitati vel prejudicium generare, sed quod salva et per omnia illibata remaneant Universitati prefate, nec eciam reverendo patri in Christo et domino, Magalonensi episcopo, nec ejus ecclesie Magalonensi.

I. *De missa celebranda et de fundamento.* — In primis siquidem statuimus et ordinamus, pro stabili fundamento Universitatis prefate, quod, singulis diebus dominicis, in loco per majorem partem magistrorum electo, missa gloriose Virginis celebretur, in qua teneantur interesse omnes magistri, baccalarii et studentes et magister, pro qualibet missa, in qua non interfuerit, sex denarios, baccalarius, quatuor denarios, scolaris, duos denarios, tribus collectoribus peccunie Universitatis solvere teneantur, nisi legitimo impedimento detenti interesse non possint.

II. *De officio decanatus.* — Ceterum, quia inter magistros aliquos consuevit hesitari interdum super officio decanatus, eorum ad quem ex magistris debeat pertinere, an ad antiquiorem in magistratu, an ad antiquiorem actu legentem, occasione cujusdam clausule, inserte in privilegiis Conraldi, apostolice sedis legati, cujus tenor talis est : « debitus honor exhibeatur antiquioribus magistris in sedibus et incessu, ut is alios antecedat reverencie scolastice exhibicione, quam labor prolixior docendi fecerit anteire ; ideoque, is qui plus et prius magistraverit denunciari faciat aliis quibus diebus et quantum fuerit a lectionibus et disputacionibus cessandum, ut, quando ipse cessaverit, et alii cessent, nisi familiaris neccessitas, ut puta infirmitas, eum compulerit ad cessandum », et habita super hoc diligenti deliberacione, tractatu et investigacione matura prehabita, invenerimus et sciverimus per deposiciones quorumdam magistrorum antiquorum, [fide et sacramento munitas; quod solus magister antiquior] legens actu consuevit ab antiquo fungi officio decanatus et ut decanus, vigore prefati privilegii, in sedibus et incessu pre ceteris antecelli et alia ad prefatum officium pertinentia libere possit excercere, quod eciam satis sonare expresse videntur

verba premissa privilegii memorati : ideo statuimus et ordinamus, nemine deinceps hoc in dubium revocante, quod antiquior magister actu legens honore prefulgeat decanatus et, ejusdem officio libere fruendo, presideat in eodem. Eo tamen absente vel infirmitate detento, simili modo in officio eodem presideat subantiquior actu legens, antiquiore actu legente post revertionem vel convalescenciam libere prefatum officium resumente.

III. *De officio cancellarii.* — Item, statuimus et ordinamus quod quicumque de cetero factus fuerit cancelarius, juret coram domino Magalonensi episcopo, vel ejus vicario seu vicariis, et universitate magistrorum, baccalariorum et scolarium, quod unicuique justiciam fideliter exhibebit, juxta traditam sibi formam in privilegiis apostolicis, magistro videlicet, baccalario et scolari, vel aliis de eis conquerentibus, amore vel odio, prece vel precio remotis penitus seu exclusis. Juret eciam statuta Universitatis conservare et facere ab aliis, totis suis viribus, observare et ipsa suis successoribus reservare.

IV. *De congregatione per fidem.* — Item, statuimus quod bis in anno cancelarius per fidem faciat congregare totam universitatem dictorum magistrorum per bedellum seu famulum Universitatis, scilicet in septimana ante festum sancti Michaelis et in septimana post Pasca, dum in ecclesia Sancti Firmini de Montepessulano pro nonis pulsabitur; et, eo absente, vel presente et vaccare comode non valente, in domo locumtenentis sui; eo tamen mortuo et interim ante provisionem de eo factam, fiat in domo decani, et interim, si predicta Universitas vaccaret decano, fiat in domo antiquioris procuratoris. Et ibidem magistri ordinent de bonis et negociis Universitatis prefate prout eisdem magistris vel majori et saniori parti eorum videbitur expedire.

V. *Quotiens possit fieri congregatio per fidem et quomodo quilibet magister potest facere congregationem que non est per fidem.* — Nulla autem congregatio fiat per fidem, nisi sit pro comodo seu neccessitate predicte Universitatis; et quilibet magister possit facere congregaciones, nisi illas que fuerint per fidem, quas solum faciat cancelarius. Ad quas congregaciones factas per fidem quilibet magister venire teneatur, nisi causam habuerit legitimam, propter quam se posset Universitati legitime excusare.

VI. *Quid debent et tenentur facere novi studentes de novo venientes.* — Item, statuimus quod quilibet, quando venerit ad studium, infra octo dies teneatur jurare statuta.

VII. *De revelandis periculis Universitatis et non revelandis secretis.* — Item, statuimus quod quilibet, videns periculum imminere Universitati predicte vel alicui vel aliquibus de dicta Universitate magistrorum illud advertat vel revellet illi vel illis, et quod nullus revellet secreta dicte Universitatis, nisi ab Universitate licentiam habuerit revelandi et nisi in quantum juris necessitas eum constringeret ad premissa, superiorum auctoritate in omnibus semper salva.

VIII. *De procuratoribus.* — Item, statuimus et ordinamus, quod, singulis annis, constituantur duo procuratores ex magistris, hoc videlicet ordine, quod primo anno cum antiquiore ex magistris omnibus junior adjungatur, et secundo anno subantiquior cum supra junior immediate, et sic gradatim procedendo, quousque deveniatur ad medios. Deinde iterum constituantur secundum ordinem supradictum. Qui quidem procuratores, quando constituentur in presentia Universitatis jurabunt quod ita fideliter custodient bona Universitatis, sicut propria; et similiter jurent in fine quod fideliter pro posse hoc fecerunt.

IX. *De archa.* — Ordinamus autem quod Universitas magistrorum habeat unam archam, in qua communis eorum Universitatis peccunia reponatur et custodiatur; et teneatur illa archa in domo antiquioris procuratoris. Que archa cum tribus diversis claudatur clavibus, quas tenere habeant tres magistri. Possint tamen tenere procuratores magistris quinquaginta vel sexaginta solidos extras archam, pro Universitatis neccessitatibus tantummodo faciendo.

X. *De practica.* — Cum infirmitas corporalis nonnunquam proveniat ex peccato, dicente Domino languido quem sanavit : « *vade, et noli amplius peccare, ne deterius aliquid tibi contingat* », statuimus et ordinamus ut, cum ad infirmos, laborantes acuta egritudine seu febre continua, aliquem seu aliquos vocari contingerit ex magistris, ipsos, vel eis astantes, ante omnia moneant et inducant, ut medicos advocent animarum, ut postquam fuerit infirmo de spirituali salute provisum, ad corporalis medicine remedium salubrius procedatur.

XI. *De leprosis.* — Item, statuimus quod nulli, qui leprosus fuerit aut de lepra suspectus, ab aliquo medicine magistro Montispessulani littera detur testimonialis, in qua contineatur quod a lepra fuerit curatus vel a lepra non infectus, nisi prius per judicium duorum magistrorum ille sanus vel non infectus lepra judicatus fuerit, et, predicto sic currente judicio littera qui conceditur sigillis duorum magistrorum sigilletur. Si quis vero magister solus fecerit contrarium,

Universitatis magistrorum consorcio careat et honore.

XII. *De visitandis appothecariis.* — Item, statuimus quod, quolibet anno, eligantur duo magistri ex antiquioribus, qui moneant appothecarios, ut non vendant medicinas laxativas alicui de villa, nisi de consilio alicujus ex magistris studii istius, vel habeant licentiam practicandi a domino Magalonensi episcopo cum duabus magistrorum partibus.

XIII. *De anathomia.* — Quia experiencia optima rerum magistra dicitur, statuimus quod, de biennio in biennium ad longius, cancellarius, una cum magistro non legente, sacramento sint astricti, ut provideant quod fiat anathomia corporalis.

XIV. *De distribucione baccalariorum et qui pro legentibus habeantur.* — Verum, quia experiencia docuit [quod] ex quorumdam magistrorum ambicione effrena, conantium suo jugo allicere baccalarios promovendos, prodierunt contentiones et odia, verba et verbera et scandala duriora, ideo, pro bono pacis et concordie, ut premissa imposterum evitentur, statuimus et ordinamus quod magistri, tam legentes, quam non legentes, habeant de baccalariis ad magisterium promovendis, hoc videlicet ordine : quod primo incipiatur ab antiquiore magistro legente ordinarie, et ille habeat baccalarium primum receptum ad magisterium in secreta, et subantiquior legens ordinarie habeat alium, et sic gradatim per ordinem procedendo, quousque quilibet ex magistris legentibus ordinarie suum habeat baccalarium ad magisterium. Deinde, ad antiquiorem ex non legentibus transferatur, secundum ordinem supradictum : scilicet quod antiquior non legens habeat unum, et subantiquior inmediate habeat alium; et sic per ordinem per alios magistros procedendo, quousque sit completus totus ordo non legentium magistrorum. Deinde, iterato, antiquiores ex magistris legentibus ordinarie reincipiantur gradatim per ordinem procedendo, donec quilibet ex magistris ordinarie legentibus habeat alium in secreta receptum, et sic iste circuitus, infra quem magistri ordinarie legentes habeant baccalarios duos, et non legentes unum tantum, pro uno ordine habeatur. Deinde, incipiat secundus ab antiquiore ex legentibus ordinarie gradatim discurrendo et post ad non legentes et iterum ad legentes, modo et ordine consimili, sicut prius. Et hic stat secundus ordo. Et sic de cetero fiat circulatio et revolutio per ordinem, sicut est superius ordinatum et declaratum.

XV. *Quis reputetur ordinarius.* — Item, statuimus et ordinamus quod nullus magister, nisi legerit ordinarie a festo beati Luce vel a festo Omnium Sanctorum exclusive usque ad festum Pasche ad minus, ordinarie legens reputetur, quantum ad circuitum magistrorum, nec eciam quantum ad examina baccalariorum in questionibus in scolis publice facienda. Item, statuimus quod, si magister antiquior non legens velit legere, tempore tamen debito, inchoante et adhuc precedente linea prima magistrorum legentium, quantum ad distribucionem baccalariorum promovendorum dictis magistris legentibus debitam primo loco, tunc dictus magister recipiatur in gradu legencium ordinarie in loco juxta suam proprietatem sibi debito et preferatur in distribucione omnibus legentibus quibus est antiquior, illis videlicet qui nondum in primo ordine aliquem baccalariorum habuerunt, licet prius quantum ad illum gradum seu ordinem legere inceperit quam prefatus magister.

Si tamen aliquis ex magistris legentibus, postquam unum baccalarium habuerit, lecturam dimictat, non admictatur ad ordinem distribucionis non legencium, donec omnes, tam legentes, quam non legentes, suos baccalarios habeant vel habuerint juxta ordinem prelibatum, ut sic cum aliquis magister ex aliquo gradu unum baccalarium habuerit tanquam legens, non admictatur tanquam non legens, durante ordine seu gradu predicto; et e contra, qui habuerit unum baccalarium in gradu aliquo non legens, in eodem ordine seu gradu non recipiatur ut legens, ne propter varietatem, repugnancium fiat locus in eodem magistro, ut legens [repellente] et ut non legens admicti desiderante?

XVI. *De magistris absentibus et stantibus in servicio domini nostri pape vel cardinalium.* — Item, statuimus quod magistri, qui in Montepessulano in medicina receperunt insignia magistratus, in romana curia residenciam facientes in servicio domini nostri pape vel alicujus cardinalium, honoribus studii, sicut magistri non legentes, valeant congaudere, dum tamen fecerint in studio et compleverint omnia que sunt in statutis ordinata, nisi eis placuerit suos honores Universitati libere resignare.

XVII. *De filiis magistrorum et consanguineis magistrandis.* — Item, statuimus quod, si magister filium vel fratrem vel nepotem immediatum, ex filio vel filia, ex fratre vel sorore, vel consobrinum germanum, habuerit ad honorem magisterii promovendum vel promovendos, illum vel illos valeat libere promovere et ceteris magistris valeat preferri et sibi in suo numero computetur, licet non in suo ordine, nisi in

fratre vel filio dumtaxat magistrandis, quod sibi non computetur in numero nec in ordine pretaxatis, nec propter eosdem fratres vel filios magistrandos perdet aliquem alium ad honorem magisterii promovendum.

XVIII. *De ordinacione lecture et ordine eligendi libros legendos.* — Cum de diversis mundi partibus multi ad hunc Montispesulani fontem celebrem medicine confluant, pro haurienda sciencie margarita, ejus amore exules facti et de divitibus pauperes, et, semetipsis examinatis, omnibus exponunt periculis vitam suam, quibus est merito miserendum, ut, archanis facultatis eis undique fideliter reservatis et ex perlecte majori parte pagine medicine, non minima particula, sicut prius, possint feliciter, mundum illuminando pericia, ad propria remeare, statuimus quod magistri ordinarie legere volentes debeant et teneantur eligere, quolibet anno, quo ordinarie legere voluerint, unum de decem cursibus infrascriptis, hoc modo videlicet quod, in eligendo ex illis decem cursibus illum quem voluerit, magister antiquior preferatur; eligat secundo de hiis cursibus magister junior; tercio, de aliis eligat magister subantiquior; quarto, eligat magister qui est inmediate supra juniorem; et sic deinceps per magistros antiquos et juvenes, usque ad medios procedendo.

XIX. *De modo procedendi post electionem librorum.* — Item, statuimus quod nullus magister possit eligere nec legere cursum quem alius magister elegit ad legendum; et ex quo magister aliquis semel cursum aliquem elegerit, postea variare non possit, alium eligendo; et quod librum quem uno anno legerit, non possit de quinque annis legere, sed quod legat de aliis libris et cursibus, secundum ordinem supradictum.

XX. *De libris legendis in Universitate per magistros.* — Cursus autem prefatos dicimus esse istos volumusque :

Primus Canonis totus sit pro uno cursu;

Liber de morbo et accidenti et differentiis febrium, pro alio;

Liber de crisi et criticis diebus et de malicia complexionis diverse, pro alio;

Liber de simplicibus medicinis et de complexionibus, pro alio;

Liber amphorismi, cum regimine acutorum vel de pronosticis, pro alio;

Liber de juvamentis membrorum et de interioribus, pro alio;

Liber de ingenio et ad Clauconem, pro alio;

Quartus Canonis, quoad duas primas, seu cum Johannicio de pulsibus et urinis Theophili, pro alio;

Liber de regimine sanitatis et de virtutibus naturalibus, pro alio.

XXI. *De aliis libris legendis.* — Si tamen predicti cursus non sufficerent magistris legere volentibus, utpote... denarium excedentibus, statuimus et ordinamus, quod, eo casu magistri super excrescentes, qui de cursibus habere non poterunt, utpote ab aliis occupatis, secundum modum et ordinem supradictum possint pro ordinatoria lectura libere, prout optaverint, de libris seu cursibus infrascriptis recipere, videlicet « *de febribus* » Ysaac, cum « *dietis universalibus* » ejusdem, vel tercia vel quarta fen quarti Canonis; vel alias duas fen ejusdem quarti; vel de tercio Canone Avicenne vel de aliis libris Galieni; istaque sufficiant ad cursum superius pro ordinarie legentibus ordinatum.

XXII. *In qua congregatione sit facienda electio librorum.* — Item, statuimus quod in septimana ante festum Beati Michaelis, congregacione facta per fidem, quilibet magister teneatur precise dicere et eligere librum quem legere intendit pro illo ordinario, secundum modum et ordinem cursuum predictorum.

XXXIII. *Quoto anno magistri possint mutare horam lecture quam volunt.* — Item, statuimus quod magistri novi usque ad quintum annum inclusive legant prima hora tantum, et non in aliis; alii autem antiquiores magistri legant prout optaverint, in hora prima vel secunda, vel etiam vesperorum. Qui cum semel horam elegerint, ulterius pro illo anno eis non liceat variare.

XXIV. *De hora ascendendi cathedram et descendendi.* — Item, statuimus quod quilibet magister ascendat cathedram dum pulsabitur campana Universitatis pro introitu lectionis, et statim descendat finita campana pro exitu, nec ulterius teneat lectionem.

XXV. *De hora vesperorum.* — Item, statuimus quod hora vesperorum sit magistralis, exceptis vigiliis, quibus possint magistri cum baccalarii disputare, eciam diebus Ypocratis, quibus eciam magistri possint quacumque hora cum baccalariis disputare; et in dicta hora vesperorum nullus baccalarius legere audeat, nisi in casu quod nullus magister legeret in eadem.

XXVI. *Quomodo sit accipienda hora disputacionis.* — Item, statuimus quod nullus magister simul in eodem tempore recipiat nisi unam horam ad disputandum vel repetendum, sed, finita sua disputacione vel repeticione, aliam tantum horam recipere possit,

nisi tunc ab alio magistro, volente disputare vel repetere, in ejusdem hore recepcione sit preventus.

XXVII. *De disputacionibus.* — Item, si plures magistri pro repetendo vel disputando in eadem hora concurrant seu concurrere velint, volumus quod in magistratu antiquior aliis preferatur et ei, ne concurrant, adinvicem cedere tenea[n]tur, nisi alter ipsorum disputaret cum scolari vel baccalario in examine existente et alter cum baccalario pro magisterio in examine existente; quo casu, quod magister volens cum baccalario promoturo disputare, aliis magistris eciam antiquioribus preferatur.

XXVIII. *De repetitionibus.* — Item, quod nullus magister possit repetere, nisi semel in mense; circa principium vero studii, causa dicendi intencionem suam scolaribus, semel vel bis repetere possit et non amplius.

XXIX. *De tempore inceptionis lecture ordinarie in excusatis vel infirmis.* — Item, statuimus quod, si aliquem magistrum ante principium studii in villa Montispesulani contingeret infirmari vel propter negocia sua vel Universitatis ab eadem abesse, etiam infra mensem ipsum a festo Beati Luce convaluisse, vel ab ejus absentia rediisse, lecturam suam infra eumdem mensem, vel per quatuor dies postea, et non ultra, possit licite inchoare; ipsamque usque ad festum Pasche continuans, debet legens ordinarie reputari.

XXX. *De magistro infirmo non potente legere.* — Item, statuimus quod, si in processu ordinarie lecture pro ordinario inchoante contingeret aliquem magistrorum egritudinem incurrisse, suam lecturam alicui magistro vel baccalario committere possit, donec sanus erit vel fuerit seu sanitatem recuperaverit corporalem, ita quod et suos infirmos comode valeat visitare. Si autem ab aliquo quocumque modo questio referetur, an possit, vel non, resumere lectiones, magistri pacientis juramento credatur; et, si resumere possit, quod eas infra octo dies resumat : et, si non resumat vel non continuet, pro non legente ordinarie habeatur.

XXXI. *Qui libri prohibentur legi in scolis Universitatis.* — Item, statuimus quod nullus magister legat vel permictat legere in scolis medicinalibus aliquem librorum in cathedra gramaticalis vel logicalis nec naturalis sciencie, ullo modo, excepto libro « *de animalibus* ».

XXXII. *De festis et crastinis sanctorum et que festa habeant crastinum.* — Statuimus quod, si in septimana sint plura festa ab ecclesia ordinata, de illis que colenda infrascripto kalendario nominatim designantur, vel unum tantum, quod illud vel illa colantur sine crastino, excepto festo Beati Luce et Beati Nicolay et Beate Katherine, que festa dumtaxat crastinum habere volumus. Si vero nullum fuerit festum in septimana, fiat festum die Mercurii.

XXXIII. *De festis colendis.* — Item, festa, que coli volumus in Universitate, in kalendario sunt scripta.

XXXIV. *De vaccationibus.* — Item, iste sunt vaccaciones : ab octo diebus ante Nativitatem usque ad Epiphaniam Domini; tribus diebus proximis ante kadragesimam; ab octo diebus ante Pasca usque ad octavas; a vigilia Penthecostes usque ad octavas; a kalendis Jullii usque ad Assumpcionem Beate Marie; ab octo diebus ante festum Beati Michaelis usque ad octo dies post.

XXXV. *Quid agendum in vaccationibus magistris; quo tempore baccalarii possunt legere in estate.* — Statuimus quod, post crastinum Apostolorum Petri et Pauli, usque ad festum Assumpcionis Beate Marie, baccalarii possint legere cursorie, preterquam in diebus festivis a populo communiter observatis.

XXXVI. *De matricula baccalariorum et studentium et de scribendo adventus diem et recessus singulis annis et de tempore probando in alio studio.* — Ne autem scolares iri vel magistraturi vel scolares baccalariari volentes, in tempore quo medicinam audivisse tenentur, secundum privilegia et statuta, eadem eludant circumventionibus fraudulosis, asserentes se longiori tempore audivisse quam audiverint, statuimus quod quilibet baccalarius et scolaris in principio studii, cum venerit, et in fine, cum recedit, nomen suum et diem introitus et recessus, per collectores Universitatis, ad quos volumus hujus actus sollicitudinem pertinere, in matricula ad hoc specialiter deputata vel destinata inscribi faciant et apponi, ut per hoc, cum voluerint promoveri in baccalarium vel magistrum, possit sine fraude de tempore quo medicinam audiverint liquide apparere. Si autem in alio studio se asserit audivisse, hinc usque ad festum instans Luce suo sacramento credatur; sed in anthea tempus illud per litteras testimoniales illius studii, ubi se asserit audivisse et studuisse, teneatur probare, vel per duos testes ydoneos. Et pro premissa inscripcione facienda, scolares duos denarios in principio et quatuor in fine, in recessu, et non plus, in singulis annis, collectoribus predictis solvere tenea[n]tur; que peccunia in capsa Universitatis ponatur et utilitatibus Universitatis et necessariis expendatur.

XXXVII. *De tempore requisito ante promocionem baccalariatus et eciam de juramento baccalariandorum.* — Item, statuimus et ordinamus quod quilibet

scolaris teneatur audire lectiones ordinarias magistrales, per viginti quatuor menses, pro quibus intelligimus tres annos, antequam possit ad gradum baccalariatus promoveri; et quod respondeat uni vel duobus magistris de una questione solenniter, vel de duabus, in examine publice in scolis; et [quod juret] legere cursus suos fideliter et utiliter auditoribus, juxta posse, et servare honorem et utilitatem Facultatis medicine, pro posse, hic et ubique terrarum, et magistrorum omnium hic et in futurum, et nulli scienter nocere; et quod non praticabit in Montepessulano nec in suburbiis, donec in Montepesulano receperit insignia magistratus, nec permictet pro posse alium seu alios praticare, quin revelet illum vel illos procuratoribus Universitatis vel alicui ex magistris; et si contingat ipsum promoveri ad statum baccalarii vel magisterii, nunc vel in futuro tempore, quod nil promictet nec dabit alicui magistrorum, directe, indirecte, per se vel per alium, facto vel verbo, nutu vel judicio, nec alias quovismodo, ad finem quod si indignus et insufficiens esset ad magisterii honorem recipiendum, pro digno et sufficienti habeatur. Et hec omnia et singula jurare teneatur, antequam ad baccalariatum promoveatur, in manus cancellarii, sicut est hactenus fieri consuetum.

XXXVIII. *De tempore ante promocionem baccalariatus requisito.* — Item, statuimus quod quilibet magister habeat potestatem licentiandi scolarem ad baccalarium, quem credit in fide sua esse dignum ad legendum cursus in scolis suis vel alterius magistri, dum tamen docuerit saltim per proprium juramentum se audivisse viginti quatuor mensibus supradictis.

XXXIX. *Quod magistri non associent baccalarium novum.* — Item, statuimus quod ad domum magistri noviter incepturi pro baccalariatu nullus magistrorum vadat nec intersit, nec ipsum a domo ad scolas associet, nec in scolis in sui principio audeat remanere, nisi solummodo magister suus, unico alio associato, si baccalarius velit, scilicet secundum magistrum.

XL. *De baccalariorum lectura et scolarium provisione, et quo[modo] procuratores debent providere baccalarium de scolis.* — Item, statuimus et ordinamus quod, si multi essent baccalarii legentes, ita quod scole magistrorum legencium non sufficerent vel baccalarii volentes legere eas habere non possent, sed omnes eos a lectura vacare [contingeret], quod ex tunc possint legere in scolis magistrorum vel legencium et talis lectura eis pro cursu habeatur, dum tamen legant libros qui sunt pro cursibus ordinati, et quod magister in cujus scolis leget baccalarius non possit ab eo exigere pro scolis nisi viginti solidos ad plus in anno, et quod medietas illorum viginti solidorum, scilicet decem solidi, cedant comuni utilitati Universitatis magistrorum, nec possint illi decem solidi per magistrum remicti Si tamen baccalarius scolas magistrorum, tam legencium, quam non legencium, habere non posset, quod procuratores Universitatis magistrorum teneantur providere et specialiter de scolis vaccantibus magistrorum, et quod magistri debeant obedire, vel alias occupatis omnibus scolis, procuratores debeant eidem baccalario de scolis providere, ejusdem baccalarii expensis.

XLI. *De non danda peccunia nec recipienda a scolare vel baccalario promovendo et quid debent solvere baccalarii pro littera baccalariata et cursibus.* — Ut avaricie cecitas, premium seu expectacio premii, justiciam non evertant, et omnis pestis symoniaca in donis a Deo collatis exulet et penitus extirpetur, ne sibi inveniat successorem, statuimus quod a scolaribus promovendis ad baccalariatum et a baccalariis promovendis seu pro tempore ad magisterium promotis, nulla peccunia exigatur, petatur nec recipiatur, directe vel indirecte, nomine cathedre seu contribucionis solite, nec pro littera testimoniali, seu pro cursibus, nec alias quovismodo : et si scolaris vel baccalarius spontanee vel libere solvere vellet, vel alius pro eo, vel ejus contemplacione, resecantes omnino omnem prestacionem peccunie, solitam fieri per scolarem aut baccalarium promovendum, nisi dumtaxat quod scolaris, in baccalarium promotus, pro sua littera cum sigillo unum Turonensem argenti solvere teneatur, et pro littera testimoniali de cursibus alius Turonensis argenti tantummodo persolvatur.

XLII. *De pugnicione accipiencium peccunias.* — Ut autem pugnite transgressionis exemplar retrahat alios ab offensa, statuimus et ordinamus quod, si magister vel magistri ultra premissa quicquid acceperint, per se vel per alios, directe vel indirecte, a scolare vel baccalario, volente vel invito, quod ipso facto sit suspensus biennio omni honore et comodo magistrali, excepta pratica; et scolaris vel baccalarius, dans, promictens, per se vel per alium, sit ipso facto privatus biennio promocione baccalariatus vel magisterii, dolo vel fraude et quavis inimicicia cessantibus in premissis.

XLIII. *De non dando prandium in die licencie nec cenam in die doctoratus.* — Item, statuimus quod, post

examinationem privatam et in die qua recipit in Sancto Firmino insignia magistratus, nullam cenam faciat baccalarius seu magister novus magistris, nec post examen publicum in aula episcopali factum, baccalarius prandium dare debeat seu teneatur.

XLIV. *De forma et ordinacione procedendi ad examina facienda in scolis baccalariorum promovendorum ad licenciam et in quo tempore promoveri possunt.* — Licet autem virtutis premium bene merentibus debeatur, quod eos honoribus magnificet et decoret, illos tamen uberiori retribucione prosequitur, quos digniores agnoscit et commendat ingentior excellencia meritorum. Ideoque statuimus quod, in examine baccalariorum promovendorum, hoc modo et ordine procedatur, videlicet quod [recipiantur] baccalarii ad examen magisterii a festo Beati Luce usque ad kalendas Julii, post non.

XLV. *Qui baccalarii debeant preferri in promotionibus.* — Item, statuimus quod baccalarius antiquior in lectura, et qui prius fecerit ea que debet facere baccalarius promovendus, debeat preferri in publica audicione seu examine quod fit in scolis, secundo subsequens eum baccalarius, ita quod per ordinem singuli audiantur; et quod ille baccalarius habeat totam unam diem ad requirendum primo magistrum antiquiorem, legentem ordinarie, et ea die baccalarius alium magistrum requirere non possit; et in eodem die baccalarius ille fidem faciat, in stacione seu domo bedelli, per cedulam de requisicione sua, infra vesperos : et eo casu, quo non fecerit, eo in ultimo loco baccalariorum promovendorum posito, quod subsequens baccalarius possit inquirere eumdem magistrum, per similem modum procedendo per singulos baccalarios, prioritate, gradu et ordine usque ad novissimum observato baccalarium.

XLVI. *De questione per intentionem.* — Item, statuimus quod quilibet baccalarius promovendus cuilibet magistro, dumtaxat ordinarie legenti, semel ad minus respondeat publice in scolis, secundo subsequenti legenti ordinarie, et ita gradatim procedendo usque ad novissimum. Et magister congruo loco et tempore a baccalario requisitus teneatur sibi dare questionem, et de ea post diem naturalem eum in scolis publice audire; nec ultra septem dies continuos, exclusis generalibus vaccacionibus, a die requisicionis, dicte questionis assignacionem seu audicionem publice in scolis remittere possit, nec teneatur infra septem dies predictos de necessitate audire, nisi unum. Et si per predictum magistrum steterit quominus infra dictos septem dies dictum baccalarium expediret, dando questionem, et eum audiendo in scolis publice de eadem, sit dictus magister, una vice dumtaxat, distribucionis baccalariorum privatus comodo et honore; et quod deinceps non teneatur dictus baccalarius ad prefatum magistrum redire, nec ei de questione aliqua respondere, sed pro responso habeatur; sed tunc subsequentem simili modo requirat, et sic omnes magistros ordinarie legentes prosequetur, eisdem infra tempus respondendo, nisi per eos steterit, ut est dictum.

XLVII. *De expectationis tempore magistri absentis.* — Si tamen aliquis magistrorum legentium esset absens, sine fraude, a villa Montispessulani, eo tempore quo secundum ordinem debent dare baccalario questionem, vel notabiliter infirmus sit, quod in assignacione nec audicione questionis vaccare non posset, tum per XV dies dumtaxat debet expectari, dum tamen per ejus expectacionem secreta examinatio, que prima fit in ecclesia Beate Marie de Tabulis vel Sancti Firmini ejusdem baccalarii vel aliorum, propter proximas forsitan instantes vaccaciones kalendarum Julii non impediatur vel ulterius retardetur. Postquam autem per XV dies magistrum expectaverit antedictum, ad sequentem magistrum libere accedat, ad predictum magistrum nullatenus reversurus. Si tamen plures baccalarii simul concurrant ad questionem antiquiori magistro petendam et de eorum prioritate dubitaretur, stetur judicio et electioni magistri sub quo respondere debent.

XLVIII. *Quomodo baccalarii non debent impediri in promocionibus suis.* — Quia tamen propter calumpnias plurimorum contra innocentes baccalarios promovendos maliciose accuencium linguas suas, sepe contingit eosdem baccalarios in suis promocionibus impediri; satuimus quod nullus baccalarius promoturus, propter quamcumque causam sibi impositam vel contrapositam in eum a quocumque magistro vel baccalario vel scolari, impediatur a promocione sua, sive in examine publico in scolis faciendo, vel in privato, vel in aula episcopali, sive in adepcione magistratus, nisi talis esset sibi causa imposita vel contra eum opposita, que probata deberet eum rationabiliter impedire vel retardare a promocione prefata, seu in actibus antedictis; quo casu dictus magister causam impositionis vel opposicionis, seu baccalarius vel scolaris dictam causam seu causas impositas probare infra octo dies teneatur et debeat coram cancellario Universitatis ejusdem. Et si ipse cancellarius ipsam causam imponeret seu faceret questionem, eam infra predictos octo dies coram offi-

ciali domini Magalonensis episcopi probare teneatur. Et si predicti opponentes vel alter eorum, infra predictum tempus, modo premisso, non probaverint, ordinamus quod, ut... pene meta hujus presumpcionis existat, si fuerit magister, sit ipso jure suspensus, una vice dumtaxat, comodo et honore distributionis ad eum spectantis in baccalariis promovendis; si vero fuerit baccalarius vel scolaris, non possit post, de quinque annis continuis proximis et futuris, ad aliquem gradum seu honorem in studio promoveri.

XLIX. *De modo et ordine procedendi ad examen privatum, et qui magistri debent dare puncta pro examine rigoroso.* — Porro, quia gradatim, certaminibus iteratis et pro meritis laborum, promovendum est ad honores, statuimus quod cancellarius et decanus baccalario promoturo, qui fecit ea que facere debet baccalarius promovendus, lectiones petenti, easdem lectiones libere et sine repulsa dare eidem baccalario teneantur. Quod si statim tempore et loco congruo requisiti dare distulerint vel noluerint, sine causa, vel eciam causam racionabilem allegantes contra baccalarium memoratum, quod tunc infra octo dies coram decano, si per solum cancellarium fiat questio; si vero per solum decanum, prebetur coram cancellario per decanum; si per utrumque, tunc coram officiali domini Magalonensis episcopi prebetur, infra predictos octo dies. Quod si ambo vel alter eorum in probacione deffecerint, sint ipso jure una vice tantum distribucionis baccalariorum comodo et honore privati; et tunc ad duos antiquiores magistros devolvatur illa vice facultas dandi illi baccalario lectiones, qui, sub simili pena a dicto baccalario requisiti, nullatenus dare differant lectiones.

L. *De intorticiis sive tedis in examine rigoroso.* — Item, statuimus quod baccalarii, quos pro examine magisterii contingerit intrare secretam, tenentur ibidem habere pro suo luminario duo intorticia ponderis XII librarum; sed, finito examine, de dictis suis intorticiis faciant libere quod sue placuerit voluntati.

LI. *De modo examinationis magistrorum in examine rigoroso; quando presentati non acceptantur in examine rigoroso; forma juramenti in examine rigoroso.* — Item, statuimus, quod nullus magister baccalarium in privato examine existentem impediat vel perturbet, odio vel rancore, nil in eis indicet odium, nil favor sibi usurpet; sed stateram gestent magistri examinantes, in manibus lances appendant equo libramine, ut in omnibus que ibi agenda sunt pre oculis habeant solum Deum. Et si a magistro non recipiatur baccalarius memoratus, quod antiquior ibi existens manifestare sibi debeat incontinenti [quod] de uno anno toto completo ab eodem tempore non possit pro examine iterum in secreta recipi, sed in sequenti anno possit, si velit, examini subici; et si recipiatur, quod juret statim in presencia Universitatis magistrorum, in manibus antiquioris magistri ibidem examinantis, quod ipse fecit omnia et singula, que debet facere baccalarius promoturus secundum privilegia et statuta, ac specialiter quod audivit medicinam in Montepessulano vel alio studio famoso, sex annis, computando annum pro octo mensibus ordinarie, nisi magister fuerit in artibus Parisius vel in alio studio famoso, cui sufficiant quinque anni, et quod est de legali matrimonio natus; et ista suo juramento credantur, dum tamen habeat secum aliquem baccalarium vel socium, qui juret se credere firmiter eum veritatem jurasse, et cum hoc juret se facturum suum festum et insignia magistratus recipere in Montepesulano, infra unum annum ab hora sue receptionis proxime computandum; et juret servare omnia privilegia et statuta, edita et edenda, et quod non praticabit in Montepesulano nec in suburbiis, nisi prius in Montepesulano receperit insignia magistratus, nec suo posse permictet alicui, qui hujusmodi non fuerit magistratus, nullatenus praticare; deinde a magistris recipiatur, ut est fieri consuetum. Et si jurare noluerit, nullatenus recipiatur. — Hic nota quod cancelarius tenetur habere sigillum in manibus et custodia[m] ipsius.

LII. *De lictera testimoniali pro domino officiali post examen.* — Item, ut promovendorum parcatur laboribus et expensis, quas in tabellionibus publicis seu instrumentis publicis sue recepcionis in privato examine faciebant, statuimus quod, cum baccalarius receptus fuerit in privato examine per magistros, per recepcionem, quam non possit variacione vallari, in presencia duorum scolarium vel baccalariorum, qui de hoc testificari possint, ibidem fieri volumus sine mora, quod per cancelarium eidem baccalario sue recepcionis litteras testimoniales concedant, sigillatas Universitatis sigillo; pro qua littera cum sigillo, quinque solidi dumtaxat a baccalario exigantur.

LIII. *Quot magistri requirentur ad ipsum recipiendum.* — Item, statuimus quod in examine privato stetur depositioni duarum partium magistrorum presencium.

LIV. *Qui magistri habent presentare.* — Item, statuimus quod, cum baccalarii in privato examine fuerint recepti, magistri statim eligere teneantur, ad requisicionem magistri baccalarii recepti, duos pre-

sentatores ex magistris, qui presentent dictum baccalarium domino Magalonensi episcopo, vel ejus vicegerenti; et debeant esse presentes dicti presentatores et magister et baccalarius vel procurator magistri et baccallarius. Et cum fuerint in presencia episcopi, vel ejus vicarii, seu vicegerentis, debeant sic dicere : « Domine, ex parte Universitatis magistrorum in me- « dicina Montispesulani, tanquam sufficientem ad « magisterium, nos presentamus vobis baccalarium « istum, qui fecit omnia que debet facere baccalarius « promoturus ad magisterium, et est receptus ab Uni- « versitate dictorum magistrorum Montispesulani, « requirentes vos, Domine, ex parte Universitatis « predicte, quathenus sibi detis judicem in Monte- « pesulano. » Quo judice a domino episcopo, seu ejus vicario, predicti presentatores debeant notificare, ex parte domini episcopi, vel ejus vicarii, domino judici baccalarii; et dictus baccalarius, vel magister suus, loco baccalarii sui, teneatur petere duos magistros de Universitate predicta a domino judice; et dictus judex concedere incontinenti possit et teneatur, alias debeat eos sibi nominare.

LV. *Qui magistri debent arguere in aula coram domino officiali.* — Quibus sic dictis et peractis, tunc baccalarius debet ire cum bedello seu famulo Universitatis predicte ad magistros sibi per judicem nominatos et datos, et ab eis petere lectiones; et antiquior ex duobus dictis magistris dabit in theorica dicto baccalario unam lectionem, et junior aliam in pratica, et diem et horam et locum dicto baccalario assignabunt; et hoc totum teneatur dictus baccalarius dicto judici notificare. Et dictus dominus judex debet post rogare, per famulum Universitatis seu bedellum, magistros, et mandare scolaribus per scolas magistrorum, ut intersint tali hora in tali loco ad examinacionem dicti baccalarii, et debet nominare diem, locum et horam. Et judex et examinatores teneantur audire baccalarium in lectionibus sibi datis, in aula episcopali, ut moris est et actenus fieri consuetum. Et finita lectione prima, examinatores teneantur arguere, pro et contra, ipsi baccalario, prout eis videbitur expedire, cum modestia tamen, propter multitudinem assistencium.

LVI. *Ordo arguendi.* — In prima quidem lectione, prior antiquior arguat, qui dedit lectionem, deinde alius. In secunda, arguet primo junior, qui dedit secundam lectionem, antiquior vero secundo; sic tamen quod, in primo privato examine et in isto, de materia sibi data possit opponi et queri, ut sic suis finibus contenti magistri non prelaxent extra materiam frena sua.

LVII. *Modus faciendi licenciatos.* — Post hec, disputacionibus factis et completis, ut moris est, et peractis, judex teneatur vocare examinatores et alios magistros in medicina ibidem existentes, et petere utrum sit sufficiens; et, si sit sufficiens, debet eum licenciare.

LVIII. *Forma juramenti in aula.* — Et judex dicat baccalario verba que sequuntur : « Magister, si con- « tingat vos licenciari, omnia et singula, que actenus « sunt consueta jurari, sunt duo : primum est quod, « antequam exeatis villam Montispessulani, incipietis, « ut moris est, in Sancto Firmino; et secundum est « quod legetis hic, scilicet in Montepessulano, in « medicina, per duos annos continuos, ut est consue- « tum, nisi habeatis licenciam dimictendi a domino « Magalonensi episcopo. » Et prestito juramento de hiis, judex preambulis verbis commendacionis ipsum baccalarium licenciet, per hec verba : « Nos, judex « datus a reverendo patre in Christo, domino episcopo « Magalonensi, super examinacione istius magistri, « auctoritate privilegiorum concessorum a sede apos- « tolica et legatorum ejusdem, et ex potestate nobis « impartita a domino Magalonensi episcopo, et con- « vocatis magistris et consilio habito presentium ma- « gistrorum, damus et concedimus magistro tali, pre- « senti, licenciam accipiendi insignia magistralia, « quandocumque vobis placuerit; quibus receptis, « damus vobis auctoritatem et licenciam legendi, « disputandi, practicandi in medicina hic et ubique « terrarum, et omnia alia faciendi, que verus magis- « ter in medicina facere potest et debet. »

LIX. *De tempore expectandi magistrum qui debet laureare.* — Item, statuimus quod, si baccalarius in secreta receptus vellet ad magisterium accedere, et magister sub quo debet promoveri non esset in villa, quod dictus baccalarius non teneatur, nisi velit, eum expectare, nisi per tringinta dies continuos; sed post, recipere possit sequentem magistrum in ordine. Et si contingeret quod dictus baccalarius tradiderit sibi raubam et ille recederet extra villam, sic quod ejus absencia magisterium baccalarii retardaret, volumus quod tunc magister dictam raubam restituere baccalario teneatur.

LX. *Quod promovendus debet audivisse magistrum sub quo debet promoveri.* — Item, statuimus quod quilibet baccalarius, promoturus ad promotionem suam ad insignia magistratus, teneatur audivisse suum magistrum sub quo magistrabitur, ad minus per mensem lecture sue (?), sicut in privilegiis continetur. Et si contingeret quod baccalarius non audi-

vit magistrum ante recepcionem in sua lectura, quod infra octo dies postquam requisitus fuerit a suo promovendo baccalario, teneatur incipere lecturam in scolis publice legendo, ut est fieri consuetum per legentes, et continuare. Sin autem receptus, promotus ad alium dissolvatur magistrum, secundum ordinem supradictum.

LXI. *De magistris et forma ad magisterium procedendi, et quomodo baccalariandus debet induere magistrum suum.* — Ad compescendum excessus vestium, et ne nimio onere baccalarii promovendi, circa talia pregravati, ab honore magisterii, laborum intuitu eis debito, retrahantur, statuimus et ordinamus quod nullus baccalarius promovendus possit induere nisi unum magistrum, nisi forte probaret per proprium juramentum, una cum duobus testibus jurare deponentibus, quod credunt quod dictus baccalarius mille in mobilibus habeat, vel septuaginta libras habeat in redditibus, vel credat quod habeat; quo casu, si velit, possit induere magistrum suum et unum alium solum. Si vero constaret, modo premisso, quod haberet septuaginta libras in redditibus, vel haberet mille quingentas in mobilibus, possit, si velit, induere magistrum suum et duos alios dumtaxat. Si vero constet, modo quo supra, eum habere centum libras in redditibus, vel duo millia in mobilibus, vel princeps vel prelatus ecclesie, cui serviret, vel alii vellent sibi facere festum suum, tunc possit, si velit, induere quot voluerit, dolo et fraude cessantibus, et ad premissa non possit compelli directe, nec per obliquum. Et prefatum juramentum prestent in presencia procuratorum Universitatis magistrorum et unius notarii, qui de premissis debeat conficere publicum instrumentum, ne fraus commicti valeat in premissis.

LXII. *Forma juramenti in Sancto Firmino; et quid debet dari magistro laureanti et quid debet dari bedello; eciam juramentum laureandi; et quomodo magister noviter laureatus debet movere questionem publicam in Sancto Firmino; et de prandio dando post doctoratum.* — Ceterum, ut baccalarius recepturus in ecclesia Sancti Firmini sciat et previdere possit ad que sacramenta prestanda specialiter sit astrictus, statuimus et ordinamus quod prius dictus cancelarius requisitus ea eidem baccalario specificare debeat sacramenta et teneatur ibidem librum tradere statutorum, et demum in suis vesperis bona hora dare teneatur questionem magistralem cuilibet ex magistris, que debeat in proximo mane in ecclesia Sancti Firmini in sui principio disputari, et magistros invitare ut sibi honorem faciant in dicta ecclesia Sancti Firmini et in mensa cras mane. Et teneatur magistro suo, sub quo est incepturus, et illi soli et nulli alii, eciam voluntarie, nisi secundum modum supradictum, facere ad minus capam vel manticam, tunicam, caputium de panno bono, usque ad viginti quinque Turonenses argenti cannam, vel taliter faciat quod magister de valore dicti panni contentetur; teneatur eciam sibi dare pileum, si magister suus velit, et birretum; et ipse idem habeat, et teneatur [dare] unicuique ex magistris, qui erunt in Sancto Firmino in sui principio, cyrothecas virgatas de cerico viridi in ore tantum et biretum cum floco rubeo; et sint equi valoris birreta magistrorum, sicut et suum cum quo magistrabitur; et bedello seu famulo Universitatis teneatur facere unam raubam novam, scilicet supertunicalem et tunicam cum caputio, usque ad valorem duodecim Turonensium argenti cannam, cum forraturis aliis consuetis, caligas, sotulares et cyrothecas planas sine cerico. In die qua baccalarius debet incipere, in prima pulsatione tercie, veniat de domo sua decenter, ut poterit, sociatus, ad ecclesiam Sancti Firmini de Montepessulano, cum tubis resonantibus, cum magistro suo, induto secum de eodem panno, quo se induerit. Et bedellus vadat coram ipsis, indutus rauba, quam habuit a magistro incepturo, portans librum et privilegia Universitatis. Et veniat coram altari Sancti Firmini vel Sancti Stephani et ibi congregentur magistri; et antiquior ex magistris in magistratu, qui ibi fuerit, corporale ab eo recipiat sacramentum, quod ipse servabit omnia et singula privilegia et statuta, edita et edenda, et quod erit bonus Universitati magistrorum et honorabit Universitatem et eam juvabit consilio, auxilio et favore ubique terrarum. Postea accedat licenciatus ad locum ubi est consuetum incipere baccalarium incepturum et magistri alii ordinent se, unus post alium, prout requirunt privilegia et fuit actenus fieri consuetum. Post hec vero cancellarius privilegia Universitatis ibidem legat in publico, audiente magistro incepturo. Et si vaccaret dicta Universitas cancelario, vel dictus cancelarius presens non esset, legat ipsa vicecancelarius; et si utroque careat, vel sint absentes, legat ipsa decanus, vel magister baccalarii incepturi. Quo facto, ille qui legit privilegia dicat ipsi baccalario incepturo verba que sequuntur : « Magister, vos juratis vos observaturum omnia ista « que in presencia vestri lecta sunt ». Et post juramentum ab ipso corporaliter prestitum, magister suus accedat juxta cathedram magistrandi et commendet eum. Et commendacione completa, bedellus dicat sibi : « Magister, incipiatis in Dei benedictione ». Et

tunc baccalarius debet suum principium incipere; et bedellus Universitatis predicte, vel alius, dare debet birretos et cyrothecas magistris virgatas in ore tantum de serico viridi, et omnibus baccalariis cyrothecas planas sine serico. Post vero dictum principium, questionem inmediate mandatam magistris movere debet, capite suo penitus discooperto, pro et contra arguere contra illum de magistris qui debet ei de questione respondere. Et intelligimus hic quod questionis responsio incipiatur ab antiquiore ex magistris, et insequenti licenciato magistrando incipiat a subantiquiore inmediate, et sic gradatim usque ad minorem. Et si aliquis vel aliqui responsionem recusaverint, quod, eo casu, alter secundum ordinem debeat respondere; et solucione habita ab ipso magistro, nullus alius magister arguat : sed magister novus repetere debet predicta argumenta et dicere quid de questione a magistro est declaratum, congrue, certissime et perfecte. Et tunc bedellus dicte Universitatis debet indicere, in presencia omnium, librum quem debet magister novus incipere et scolas in quibus in crastinum est incepturus et dicere quod baccalarii et alii invitati ad prandium magistri novi veniant sine nuncio. Et post hoc, teneatur magister novus reddere gratias altissimo creatori, et toti curie supernorum, et magistris et scolaribus et amicis suis omnibus, quibus sibi videbitur. Post hec, tota Universitas magistrorum teneatur magistrum novum associare, ipso eunte cum magistro suo, deinde duo antiquiores post, et sic gradatim ordo servetur in ipsis magistris, usque ad hospicium dicti magistri novi cum instrumentis musicalibus resonantibus, nisi aliqua necessitas non valendi ire compelleret aliquem vel aliquos ex magistris. Et postquam a magistris dictis ad suum hospicium fuerit associatus dictus magister novus, personaliter accedat ad hospicium cujuslibet magistrorum vel personas honestas loco sui mictat, ut eis notificet ut veniant ad prandium. Et quod nullus ex predictis magistris veniat associatus ad prandium, nisi cum uno socio vel duobus ad plus, nisi hoc fecerit de voluntate magistri novi, vel amicorum suorum. Et omnes magistri cessent legere, ad honorem magistri novi, illa die qua dictus magister novus incipiet primo in cathedra magistrali.

LXIII. *De tempore antequam baccalarii possint promoveri.* — Item, statuimus quod nullus baccalarius, ad magisterium receptus, possit aliquem baccalarium promovendum promovere ad magisterium, nisi prius in hoc studio per biennium legerit.

LXIV. *Quod magistri in medicina non possunt graduari in artibus.* — Item, statuimus quod, postquam aliquis baccalarius promotus suum fecerit principium publice in ecclesia Sancti Firmini in medicina recipiendo insignia magistratus, non possit in artibus publicam [lauream] nec insignia magistratus recipere.

LXV. *De bafficis non graduandis.* — Item, quia illegitime nati ad honores aspirare non possunt, statuimus quod nullus ad honorem seu dignitatem magisterii assumatur, qui non fuerit de legitimo matrimonio procreatus.

LXVI. *De peccunia collecta.* — Item, statuimus quod peccunia que habetur de collecta, singulis annis fieri solita, pro campana et candelis, ponatur in una capsia, habente tres claves, quarum unam habeat cancelarius, aliam junior magister legens, aliam unus baccalarius uno anno, alio anno unus scolaris, electi per ipsos baccalarios et scolares, qui collectores peccunie nominentur Universitatis.

LXVII. *De tallia magistrorum et scolarium, quomodo fieri debeat, si oportet.* — Item, statuimus quod, cum eminebit facienda expensa pro communi utilitate, magistros tangente, baccalarios et scolares, [fiat] per contribuciones communes magistrorum, baccalariorum, et scolarium, secundum plus et minus graduum prerogativam, et personarum paupertate attenta.

LXVIII. *De electione bedelli et sacramento et officio ejusdem.* — Item, cum ex antiquis statutis invenerimus quod jus eligendi bedellum Universitatis medicorum pertinuerit ad magistros, ideo statuimus quod, cum Universitas predicta bedello seu famulo caruerit, dicta Universitate congregata per cancellarium, per monicionem factam per fidem, iste sit bedellus Universitatis, in quem, denominatum per decanum, cancelarium et alios magistros, tota Universitas magistrorum, seu major et sanior pars, dixerint votum suum. Qui bedellus seu famulus electus juret supra sancta Dei ewangelia, ab eo corporaliter, ut moris est, [tacta], dicto cancelario, pro Universitate dicta recipiente, vel antiquiore ex magistris, loco illius cancelarii, verba que sequuntur.

Juramentum bedelli : « Ego N., electus in bedel-
« lum Universitatis magistrorum in medicina in Mon-
« tepesulano, juro vobis, domino cancelario, reci-
« pienti pro Universitate magistrorum predicta, quod
« ero fidelis et obediens, in omnibus et per omnia,
« dominis magistris et aliis futuris in villa Montispe-
« sulani commorantibus; et visitabo, qualibet die se-
« mel, dominum cancellarium et dominum decanum,
« ad sciendum si aliqua de Universitate fuerint per
« eos ordinanda; et disputaciones magistrorum et ju-

« dicia omnia, que debent fieri secundum venerabilis « Universitatis kalendarium, et cursus baccalariorum « et promotiones eorum et omnia alia que fieri de- « bent, seu facienda sunt et consueta per bedellum « seu famulum Universitatis predicte, complebo et « faciam bona fide; et secreta omnia, que in secreto « aut celato ab aliquo nostrorum dominorum magis- « trorum fuerint revelata, nulli persone aliqua, per « me vel per aliquem, manifestabo, nisi damnum seu « periculum aliquod Universitati magistrorum pre- « dicte pro predictis imminere viderem; nam tunc « cancelario procuratoribus Universitatis, et non aliis, « illud totum manifestabo, sine addicione et diminu- « cione, meo posse. Si autem damnum vel periculum « magistris, vel alicui illorum predicte Universitatis, « ab aliquo ex ipsis, vel ab aliquo alio, aut aliqua re, « imminere videro, tunc posse meo illud illi vel illis « revelabo, vel saltem avertam ».

Quod non debet habere aliqua beneficia. — « Item, « nulla alia beneficia accipiam, per que meum possit « impediri ».

De questionibus magistrorum per eum revelandis. — « Item, si plures ex magistris disputare velint, vel « unus ex ipsis tantum, aliquam questionem vel ques- « tiones, eam indicam, si voluerint, per scolas ma- « gistrorum, et quantum durabit magistri disputacio, « in scolis suis permanebo, nisi negotia magis ardua « haberem de Universitate exercere ».

De libris scolarium per eum vendendis et non emendis. — « Item, si aliquis liber vel scripta fuerint michi « traditus vel tradita a quocumque, non emam eum « vel eos, si plures sint; nec ea vel eos, si plures sint, « emam infra quindecim dies, et donec ter infra dies « predictos vel liber vel scripta fuerint indicti vel in- « dicta per scolas omnium magistrorum, seu legen- « cium in medicina in Montepessulano. Et in predicta « vendicione librorum seu scriptorum fideliter me « habebo, sine deceptione et fraude, ad comoditatem « ementium et vendentium; nec accipiam pro libro a « quolibet ad plus VI denarios, bene possem minus; « nec ullum mercatum librorum vel scriptorum im- « pediam, nec vituperabo, nisi scirem ibi aliquod vi- « cium, quod non celabo, ymo incontinenti revelabo. « Nec pro cursu alicujus baccalarii accipiam nisi tres « solidos, vel Magalonensis, vel monete currentis; nec « de aliis cursibus nisi duos, nisi baccalarius michi « liberaliter plus offerret ».

Quod debet honorare magistros. — « Item, honorem, « comoditatem, reverenciam [in] magistros dicte Uni- « versitatis faciam et inquiram et eciam procurabo. « Hec attendere et contra hoc non venire juro super « hec sancta Dei ewangelia, per me corporaliter « tacta ». Et post istud sacramentum, pro famulo seu bedello habeatur.

LXIX. *De collecta bedelli.* — Item, quilibet magister in medicina, qui in mane ordinarie legerit in Montepessulano, semel in anno concedat dicto bedello licentiam faciendi colectam a scolaribus, absque omni impedimento et contradictione, cum fuerit ab ipso bedello requisitus, duodecim denarios dumtaxat. Et si dicto bedello per aliquem ex magistris aliqua querimonia exponatur, dictus bedellus teneatur secrete parendo juri dominorum magistrorum electorum per Universitatem, et hoc cum fidejussoribus, si poterit; sin autem juratoria(?), et hoc facto in sua tallia non impediatur. Et si predictus bedellus in prestando predictam cautionem contradictor fuerit seu rebellis, dicti domini magistri, de voluntate et consensu expresso omnium magistrorum Universitatis medicine Montispessulani, vel majoris et sanioris partis ejusdem, inde ipsum pugniant, secundum quod eis videbitur expedire.

Item, statuimus quod quilibet scolaris teneatur dare bedello, singulis annis, tempore consueto, duodecim denarios, et quilibet baccalarius duos solidos, pro colecta ordinaria.

Item, statuimus quod, si aliqui baccalarii examinandi prius cedulas suas reddidissent, secundum formam contentam in statuto per reverendum patrem, dominum Regensem episcopum et consocios, redditione[m] duarum cedularum continente[m] a promoturo baccalario faciendam, per quod statutum baccalarii se ligabant sacramento de non invitare propositum illa vice in electione sibi facta de magistro, sub quo incipere intendit, si transeat ad examen, quod illi baccalarii stent sine cedulis, et sub magistris in cedulis electis promoveantur ad magistratus honorem, ut detur occasio degerandi. Ceteri autem baccalarii in examine principaliter existentes prefate distribucioni subdantur.

Item, statuimus, volumus et ordinamus, sub virtute juramenti nobis prestiti, quod omnia et singula supradicta ab inde in anthea observentur per magistros, baccalarios et scolares et Universitatem eorum, nunc et in perpetuum, et de verbo ad verbum, prout scripta sunt, observentur, et habeant roboris firmitatem; cassantes penitus et adnullantes omnia alia et singula statuta, olim in dicta Universitate edita per alios magistros quoscumque vel per alios, de voluntate magistrorum et scolarium, conjunctim vel separatim, que

statuta ab inde in antea nullam volumus habere roboris firmitatem.

Item, statuimus, volumus et ordinamus, quod magistri non possint deinceps aliqua statuta facere, istis in aliquo obviancia, directe nec indirecte, nisi in statutis solos magistros tangentibus, et tunc possint et melius committent, et omnibus magistris ad [hoc] specialiter convocatis, et omnibus aliis juris sollennitatibus observatis, et aliter non. In illis autem casibus et articulis, qui tangunt scolares vel baccalarios, nichil mutare possint, sine consensu baccalariorum et scolarium, sollenniter ad hoc expresse vocatorum : non intendentes per hec statuta ultra solitum morem subicere magistros in aliquo baccalariis et scolaribus, nec magistris baccalarios nec scolares.

Expliciunt Statuta Universitatis medicine Montispessulani. Deo gratias.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartulaire* coté n° 9, fol. 105 r°-116 r°. *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 68.

948. — 1340. 1er février. — *Élection du recteur de l'Université de droit Guilhem de Capendu.*

Instrumentum rectoris studii Montispessulani, quando fit novus rector studii, et quomodo confirmatur per dominum Magalonensem episcopum. Anno millesimo IIIc XXXIX, die prima Februarii.

In nomine Domini, Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo IIIc [tricesimo] nono, et die prima mensis Februarii, domino Philippo, rege Francorum, regnante, noverint universi quod, congregata honorabili Universitate scolarium juris utriusque generalis studii Montispessulani, per sonum campane ejusdem Universitatis, in capitulo Fratrum Predicatorum ejusdem loci, et per denunciacionem per scolas singulorum doctorum in prima hora ordinarie legencium factam, de mandato venerabilis viri, domini Petri Benedicti, baccalarii in decretis, locumtenentis domini Arnaldi Terrerii, sacriste Elnensis, rectoris Universitatis prefate, extra studium Montispessulani, idem dominus locumtenens, una cum providis viris, dominis Hugone de Montelauro, canonico ecclesie Magalonensis, Petro Helye, de Montepessulano, Guillelmo Arqueiatoris, Aymerico Elye, canonico et vestiario Sancti Nicholai, Jacobi Coste, canonici Bellicensis, Arnaudo de Ledra, Johanne Sanccii de Carrion, Andrea de Buxeto, Gascalco Capsoris, Marino Ruffi et Guillelmo de Planella, pro se nomine et vice, ut dicebat, religiosi viri, domini Colamerii, prepositi Montistrogoni, consiliariis Universitatis predicte, presentes in dicto capitulo preceperunt legi per me, subscriptum notarium, quoddam statutum, in statutis auctoritate apostolica super reformatione dicti studii noviter editis contentum, intitulatum sub rubrica *de electione rectoris et consiliariorum,* quod incipit sic : « *Item, super electione rectoris et consiliariorum studii Montispessulani in jure canonica et civili, statuimus et ordinamus,* etc. », quod statutum, juxta eorum requisitionem, ibidem legi publice, usque ad parraffum *Porro,* in ipso statuto contentum. Quo facto, dictus dominus locumtenens exhibuit quandam papiri cedulam, clausam et diversis sigillis sigillatam, continentem, prout asseruit, electionem factam dominorum rectoris et consiliariorum dicte Universitatis pro anno futuro. Dein, ponens se ad partem cum consiliariis suis, dictam scripturam apperuerunt, eandemque recognoverunt et perlegerunt. Quo facto, redeuntes ad Universitatem predictam, venerabilis et religiosus vir, dominus Dominicus Sanccii, preceptor domus sive ecclesie Sancte Eulalie de Montepessulano decretorumque doctor, nomine et vice dicti domini locumtenentis, sibi in hac parte comissa, publicavit dicte Universitatis propositionem dicenti premissa, tam in commendationem premissorum dominorum, locumtenentis et consiliariorum, quam exhortationem et laudem clericorum nominandorum, dictos dominos locumtenentem et consiliarios antiquos elegisse in rectorem Universitatis predicte, nemine discrepante, pro anno instanti, nobilem et venerabilem virum, Guillelmum de [Canesuspenso], licentiatum in legibus, ibidem presentem, et electionem hujusmodi de eo factam, juxta continentiam statuti predicti, presentavit eodem facto nomina dominorum consiliariorum [in] dicta scriptura contentorum (que quidem scriptura fuerat facta, ut in ea legebatur, anno Domini Mo IIIc XXXIX, et die vicesima quinta mensis Januarii) pro anno instanti electorum. Fuerunt ibidem per subscriptum notarium lecta et publicata Universitati predicte, que sunt hec : pro ecclesia Magalonensi, dominus Poncius de Viridario; pro villa Montispessulani, dominus Guillelmus de Crusolis; pro provincia de citra Rodanum, dominus Johannes de Aquilerio, prior Sancti... et dominus Raymundus Rubei; pro provincia de ultra Rodanum, dominus Bertrandus... monachus Sancti Honorati; pro natione dominorum Catalanorum, dominus P. Plana, dyocesis Barchinonensis, et dominus Guillelmus Arnaudi Patavi, dyocesis...; [pro] natione dominorum Burgundorum, dominus Guido de Montegelato, prior prioratus... et

dominus Vincensius Clenchini; pro Alvernia, dominus Petrus de Croseto; pro Yspania, dominus Martinus Ferrandi; pro Alamania, dominus Bertoldus de Brunswic, rector ecclesie in Radenkanne, Lubicensis dyocesis. Quibus sic peractis, dictus dominus Sanccius Dominici rogavit omnes ibidem presentes, nomine dicti domini locumtenentis, ut vellent associare dictum dominum electum ad hospicium suum, cum dominis locumtenente et consiliariis antiquis predictis. De quibus omnibus prefatus dominus locumtenens peciit per me, subscriptum notarium, sibi et dicte Universitati fieri unum vel plura, publicum vel publica instrumenta.

Acta fuerunt hec in Montepessulano, in capitulo Fratrum Predicatorum predicto, in presentia et testimonio venerabilium virorum, domini Jacobi Gasqui, prioris prioratus de Vercio, dyocesis Uticensis, doctoris decretorum, domini Guillelmi de Cruseolo, decani Valencie, domini Guillelmi de Calentorio, canonici Aniciensis, domini Guillelmi Augerii de Saltu, domini Poncii de Aurosa, domini Ynardi Gasqui, precentoris Cavalhicensis, jurisperitorum, Lamberti ..., Johannis Paneti, Petri Charrade, bancariorum dicte Universitatis, pluriumque aliorum et mei, Petri de Camino, notarii publici infrascripti.

Postque immediate, prenominati domini, locumtenens, doctores prefati et consiliarii antiqui ac dicti nobiles, tam superius in testes nominati, quam multi alii de Universitate predicta, associaverunt memoratum dominum Guillelmum de Canesuspenso in rectorem noviter electum, ad hospicium habitationis sue, ubi predictus dominus Dominicus Sanccii dictam electionem de eo factam ad dictum officium rectorie, juxta dicti statuti formam, nomine quo supra, iterum presentavit domino Guillelmo electo predicto; et tunc dictus dominus locumtenens, exortando ipsum dominum electum quod dictum officium reciperet honoremque et comodum ipsius Universitatis procuraret et conservaret statutaque ipsius Universitatis salubriter servaret, rogavit, induxit ac eidem injunxit, suo et dictorum consiliariorum ac nobilium tam presencium quam absencium, nomine, quod officium reciperet rectoratus. Et dictus dominus Guillelmus de Canesuspenso, electus predictus, propositis verbis plurimis honorabilibus ad laudem et commendationem Universitatis predicte, tandem dicte electioni de se facte, in quantum procedit seu procedere potest, secundum dicti statuti apostolici formam, concensum suum prebuit pariter et assensum, offerens se paratum facere et procurare, prout Dominus sibi dederit, prius habita confirmatione reverendi in Christo patris, domini Magalonensis episcopi, que incumbent officio rectorie predicto. De quibus dictus dominus locumtenens sibi peciit eciam et dicte Universitati fieri publica instrumenta.

Acta fuerunt hec, a paraffo citra, in Montepessulano, in hospicio habitationis supradicti domini Guillelmi de Canesuspenso, in presencia et testimonio supradictorum testium pluriumque aliorum et mei, Petri de Camino, notarii publici domini nostri, Francorum regis, qui predicta omnia in notam publicam assumpsi...

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartul. de Maguelone*, reg. F, fol. 266 v°. *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 69.

949. — 1340. 3 avril. — *Statut complémentaire du cardinal Bertrand pour la Faculté de droit, relatif aux cadeaux reçus par les bedeaux aux examens du doctorat.*

Bertrandus, miseracione divina tituli Sancti Marchi presbiter cardinalis, a sanctissimo patre et domino nostro, domino Benedicto papa XII, super reformacione studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, specialiter deputatus, honorabilibus viris, rectori et Universitati studii Montispessulani, salutem in Domino sempiternam.

Cum pro parte vestra nobis cum instancia fuerit supplicatum, ut super quodam statuto, per nos pridem reformacione dicti studii inter cetera edito, quo cavetur quod quicumque scolaris vel alius in dicto studio doctorandus, in doctoratu suo et solempni principio, seu ejus occasione, bedello generali et banquerio doctoris, sub quo faciet suum solempne principium, dare vestes novas, cum competentibus folraturis, et non aliis bedellis seu banqueriis, nisi voluerit, teneatur, dispensare et de novo ordinare et statuere auctoritate dignaremur predicta, quod in dicto studio imposterum doctorandi, dicto non obstante statuto, Lamberto de Belloquercu, alias Pulcroquercu, banquerio seu bedello consilii dicte vestre Universitatis, tanquam bene merito, propter grata et devota obsequia vobis per eum exhibita, et imposterum, dante Domino, exhibenda, et successoribus vestes novas dare tenentur, cum competentibus folraturis; nos, actendentes dignum fore bene agentibus pro meritis respondere, ut eorum merita devocio illucescat et alii eorum exemplo ad bene agendum forcius animentur, et vestris in hac parte supplicacionibus inclinati, ordinamus et statuimus per presentes, quod, dicto non

obstante statuto, dicti doctorandi in suo doctoratu et ejus occasione, dicto Lamberto, et suis in dicto banqueriatus officio successoribus, vestes novas, cum competentibus folraturis, dare perpetuis futuris temporibus teneantur. In cujus rei testimonium, presentes licteras fieri fecimus et nostri sigilli apposicione muniri.

Datum Avinione, in hospicio habitacionis nostre, die tercia mensis Aprilis, sub anno Nativitatis Domini millesimo CCC° [quadragesimo], indictione VIII, pontificatus dicti domini nostri pape anno VI.

Biblioth. de l'Université de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 38 r°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 70.

950. — 1340. Mai-Juin. — *Mémoire des dépenses faites par les consuls de Montpellier dans le procès contre Célestin Seguier, accusé d'avoir abusé des privilèges apostoliques*[1].

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 71.

951. — 1340. 16 août. — *Prestation de serment au vice-recteur de l'Université.*

Instrumentum juramenti prestiti domino episcopo Magalonensi per locumtenentem rectoris studii Montispessulani.

Item, anno quo supra [Nativitatis Domini M° CCC° LX°], die XVI mensis Augusti, indictione VIII^a, pontificatus, etc. Noverint universi quod, constitutus in presentia reverendi patris in Christo, domini A[rnaldi], Dei gratia episcopi Magalonensis, venerabilis vir, dominus St[ephanus] Martinenchas, diocesis Nemausensis, in legibus approbatus, locumtenens, ut dixit, venerabilis viri, domini rectoris Universitatis studii Montispessulani, dicte Magalonensis diocesis, juramentum prestitit ad sancta Dei ewangelia, in manibus dicti domini episcopi, sub hac forma, que talis est :

Ego, Stephanus Martinenchas, Nemausensis diocesis, in legibus approbatus, locumtenens venerabilis viri, domini Arnaldi Terrerii, rectoris Universitatis studii Montispessulani, juro quod, toto tempore locumtenentie rectorie mee, procurabo pro posse utilitatem et augmentum studii Montispessulani. Fidelis ero vobis, reverendo in Christo patri, domino Arnaldo, Dei gratia episcopo Magalonensi, et ecclesie Magalonensi, et non procurabo vestrum aut jurisdictionis vestre in aliquo lesionem. Non transferam studium Montispessulani sine vestro consilio et assensu. Non faciam statuta, vel fieri procurabo, prejudicialia vobis aut ecclesie vestre Magalonensi. Studium ultra VIII dies sine consilio et consensu vestro, vel vestri officialis aut vicariorum, nec etiam ad dictos VIII dies, sine concensu consiliariorum studii Montispessulani, vel majoris partis eorum, ad hoc specialiter vocatorum, nullatenus interdicam; diebus autem VIII ipsis elapsis, ipso facto lectiones resumantur, nisi ad majus tempus, de concensu vestro vel officialis aut vicarii vestri, foret interdictum hujusmodi prorogatum. Nulli alii juramentum, per quod aliqua subjectio vel superioritas aut fidelitas notari valeat, nisi vobis, vel alii pro vobis, aut Universitati prestabo, nec aliquem alium superiorem advocabo, vel alicui aliqualiter me submittam, tanquam locumtenens rectoris, vel ratione officii rectorie. Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei ewangelia, corporaliter a me tacta.

De quibus dictus dominus episcopus requisivit me, notarium infrascriptum, ut sibi conficerem publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec in ecclesia Sancti Bartholomei de Montepessulano, diocesis Magalonensis, presentibus venerabilibus viris, dominis Raymundo de Canilhaco, preposito Magalonensi, B. de Texeriis, nunc priore de Frontiniano, Guillelmo Arnaldo Patavi, baccallario in decretis, et pluribus aliis testibus, ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me, Raymundo Tornerii, clerico Bitterrensis diocesis, publico auctoritate apostolica notario, etc.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartul. de Maguelone*, reg. B, fol. 62 v°, doc. 78; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 72.

952. — 1341. 17 janvier. — *Lettres du cardinal Bertrand, suspendant le statut sur la taxe du logement des étudiants.*

Universis presentes litteras inspecturis, Bertrandus, miseratione divina, tituli Sancti Marci presbyter cardinalis, reformator utriusque juris studii Montispesulani, Magalonensis diocesis, a sede apostolica specialiter deputatus, salutem in salutis actore. Ad Universitatis vestre et omnium quorum interest notitiam deducimus per presentes quod, accedentes ad nostram presentiam honorabiles viri, dominus Petrus Calvelli, legum doctor, et duo consules, pro se et aliis consu-

[1] Ce mémoire ne présente pas un grand intérêt, aussi je juge inutile de le publier après le P. Denifle et la commission du *Cartulaire*. Je renvoie aux n°s 64 et 71 du *Cartulaire*.

libus universitatis Montispessulani, dicte diocesis, nobis conquerendo monstrarunt quod nos, inter cetera statuta super reformatione dicti studii olim edicta, quoddam edideramus statutum super taxatione hospitiorum, que studentes in dicto studio pro tempore inhabitare noscuntur, eisdem consulibus et eorum universitate non vocatis, in sereni principis, domini regis Majoricarum illustris, domini dicti loci Montispessulani, ac ipsorum consulum et universitatis prejudicium et gravamen, supplicatione secuta, ut statutum ipsum revocare, ratione previa, dignaremur... procuratore rectoris et Universitatis dicti studii ibidem presente, in contrarium asserente quod dictum statutum juribus dicti domini regis in aliquo non derogabat et tam in dictorum consulum et universitatis Montispessulani, quam rectoris et Universitatis dicti studii, honorem et comodum rèdundabat, propter quod et alia suo tempore proponenda dicebat dictos consules super revocatione statuti hujusmodi non debere aliqualiter exaudiri. Nos siquidem, propositionibus et allegationibus partium ipsarum auditis, qui cordi habemus quod sic statuta per nos edita observentur, quod juri alicujus nullatenus detrahatur, ac attendentes quod negotium hujusmodi aliquali examinatione et deliberatione verisimiliter noscitur indigere, nosque, aliis pluribus negotiis prepediti, non possimus vacare presentialiter, prout in affectu mentis gerimus, decisioni negotii supradicti statutum ipsum super dictorum hospitiorum taxatione editum usque ad festum Sancte Marie Magdalene proxime futurum, auctoritate qua fungimur in hac parte, duximus suspendendum, volentes quod, dicto negotio remanente usque ad terminum hujusmodi in suspenso, interim nichil per alterutram partium predictarum super dicto negotio in prejudicium partis alterius possit vel debeat quomodolibet innovari. Per hanc autem suspensionem nostram nolumus nec intendimus juribus dictarum partium vel alterius earum aliquod prejudicium generari. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri fecimus et nostri sigilli appensione muniri. Datum Avinione, in hospicio habitacionis nostre, die XVII mensis Januarii, sub anno Domini millesimo CCCXXXXI°, IX Indictionis.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. B, IV, n° 7; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 74.

953. — 1341. 8 février. — *Statut complémentaire du cardinal Bertrand pour la Faculté de droit, relatif aux matières des cours de droit, aux déportements usités pendant les fêtes du carnaval, aux congés, aux lecteurs supplémentaires pour le Code, au serment exigé des étudiants et au registre matricule.*

Bertrandus, miseracione divina tituli Sancti Marchi presbiter cardinalis, commissarius super reformacione studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, a sanctissimo patre et domino nostro, domino Benedicto, divina providencia papa XII, specialiter deputatus, honorabilibus et discretis viris, rectori, doctoribus et baccalariis Universitatis dicti studii in jure canonico et civili, salutem, et mandatis apostolicis firmiter obedire.

Exhibita nobis pro parte vestra peticio continebat quod, cum in statutis, pridem auctoritate apostolica super reformacione et ordinacione bona vestri studii per nos editis et in dicto studio publicatis, essent aliqua, in ipsa peticione expressa, que supplecione, aliqua que declaracione, et nonnulla que, propter eorum indebitam [in]observanciam, penarum adjeccione, pro bono statu et utilitate studii, egere neccessario videbantur, justum nobis et equitati consonum videretur, quod super eis provideremus, auctoritate predicta, de remedio opportuno. Nos igitur, tam ex debito commissionis super hoc nobis facte, quam ex sinceritate zeli, quem ad studium vestrum et studentes habemus, vestris supplicacionibus inclinati, auctoritate apostolica, ut sequitur declaramus, ordinamus, decernimus et supplemus.

In primis, declaramus nostre fuisse intencionis et esse, licet in scriptura obmissum fuerit forsitan per errorem, quod doctores legentes ordinarie Decretales, sic secundum assignanda eis puncta legere teneantur, sicut de legentibus Digestum Vetus et Codicem in ipsis statutis extitit ordinatum. Declaramus eciam nostre fuisse intencionis et esse, quod octavus liber Digesti Novi, scilicet « *de fidejussoribus* », legi debeat per legentes ordinarium dicti libri.

Verum, quia exigit perversorum audacia, ne quid in certis statutis per nos editis, que temerariis ausibus, sicut percepimus, violantur, [omittatur, ut] non simus sola dampnatorum prohibicione contenti, quinymo penam eorum temeratoribus imponamus; et in ipsis statutis inter alia continetur, quod, pro solempni doctorum principio, in die sequenti, a lectionibus non vaccetur, nec, ut verbis nostris utamur, crastina pro hujusmodi solempni principio concedatur; quodque in certis diebus, carnisprivio proximis, precedentibus et sequentibus, modeste scolares, presertim in scolis,

morentur, non paleas, lapides et alia prohiciendo, non libros aufferendo, nec aliquas insolencias vel inhonesta in ipsis scolis vel extra, vel indecentia faciendo, prout in ipsis statutis plenius continetur, et quidam scolares discoli, adversus propria comoda laborantes et in contemptum statuta hujusmodi deducentes, per se vel familiares suos, seu alios laicos, interdum claves campanillis accipiunt, vel alias de facto impediunt quominus campana, cujus pulsacione legentes et auditores ad scolas vocantur, in crastino predicto pulsetur; interdum eciam, tam in dicta crastina, quam in predictis diebus, carnisprivio proximis, doctoribus et aliis legentibus libros aufferunt, et per ablacionem librorum et tubarum sonos et alias diversas insolencias, doctores et alios legentes impediunt quominus vel legant vel inchoatas legere terminent lectiones, predictis et aliis exquisitis viis crastinam hujusmodi torquentes, et indictis diebus, carnis privio proximis, ultra perdicionem temporis, plerumque occasionem pluribus indecentibus et viam multis scandalis et periculis ministrantes; nos, volentes statuta hujusmodi, tanquam utilia et honesta, et summo virtutis amore, saltem pene formidine, inviolabiliter observari, decernimus, ordinamus, et prefatis statutis, auctoritate nobis commissa, adicimus, quod quicumque doctores, baccalarii vel scolares, contra predicta statuta, per se vel per alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, venientes, seu cessacionem vel crastinam hujusmodi concedentes, vel concessa[s] voluntarie observantes, vel in dicta crastina, seu in dictis diebus, proximis carnisprivio, in dictis statutis expressis, per impedimentum pulsacionis predicte campane vel sonum tubarum vel librorum ablacionem vel quasvis alias insolencias seu vias exquisitas, doctores, seu alios legentes, impediverint suas legere et perficere lectiones, vel in predictis, seu in aliquo predictorum, dederint auxilium, consilium vel favorem, vel predicta impedimenta non prohibuerint, cum potuerunt commode prohibere, excommunicacionis incurrant sentenciam, ipso facto.

Sane, quia satis condecens reputatur, ut scolastici, qui inter laicos debent se viros perfectos ostendere et devotos, illas colant festivitates, quas colentes layci, precipue tenerentur, statuto nostro prememorato, expressionem festorum, quibus a lectura cessare volumus continenti, adicimus et ordinamus, auctoritate predicta, quod in festo Sancti Vincencii, martiris, Sancte Eulalie, consecracionis ecclesie Sancti Firmini miraculorum Beate Marie de Tabulis, non legatur, sed festa hujusmodi, sicut alia in statuto contenta, a scolasticis observentur. Volumus autem et districte precipimus, quod doctores et alii legentes, in crastinum Circumcisionis Domini suas lectiones, ut in prioribus vestris statutis continetur, resumant; alias, doctores in decem librarum monete currentis, baccalarii in quatuor librarum penam, Universitati applicandam, ipso facto incurrant; quam penam si violatores infra decem dies, ex tunc immediate sequentes, non solverint, vel qui ad recipiendas pecunias Universitatis fuerint deputati, ac omnes et singuli qui doctores seu alios doctores illo tempore legere volentes, directe vel indirecte, impedierint, excommunicacionis incurrant sentenciam, ipso facto.

Sane, quia propter addicionem certorum festorum, quibus, ultra festa alia in statutis expressa, cessari volumus a lectura, et propter diversa impedimenta, que previdéri non possint, ne aliqualiter evitari, tam doctores in legendo, quam scolares in audiendo totam illam partem Codicis, que pro lectura matutina est ipsis doctoribus assignata, asserunt se gravatos, asserentes quod libri Codicis et certi tituli eis pro lectura ordinaria assignati, per ipsos doctores non possunt, ad utilitatem presertim scolarium, legi, nec infra tempus statutum commode terminari, et idem de lectura inforciati et Digesti novi asseritur, presertim in illa parte que vulgariter Inforciati et Digesti novi Ordinarium appellatur; nos vero, tam faventes delicatis lectorum et auditorum laboribus et repentibus studiis, quam parcentes, volumus, decernimus et ordinamus, auctoritate predicta, quod, si rector, qui pro tempore fuerit, de consilio et consensu consiliariorum suorum et doctorum, Codicem illo anno ordinarie legencium, vel majoris partis omnium predictorum, consideratis impedimentis predictis, viderit et deliberaverit, quod illo anno quo Codex legetur, pars Codicis doctoribus hujusmodi assignata non valeat infra tempus limitatum comode terminari, possit et debeat dictus rector, ut premictitur, ordinare quod lectura alicujus partis secundi libri Codicis, seu totus liber ipse, si expedierit, alicui ydoneo committatur, qui librum ipsum secundum, vel ipsius partem sibi assignandam, aliqua legat hora, qua minus impedientur extraordinarie lectiones; ita tamen quod hora matutina doctorum, vel in vesperis cum legitur extraordinarium Codicis, de secundo libro hujusmodi non legatur. Possit eciam dictus rector, qui pro tempore fuerit, cum et de consiliariorum suorum consilio, vel duarum partium eorumdem, secundum temporum exigenciam, ordinare, quod unus liber Digesti novi et alius Inforciati, de lectura deputata baccalariis detrahatur, et librorum ipsorum lec-

tura personis ydoneis, et horis competentibus, commictatur.

Item, cum, propter bonum et pacificum studii statum et studencium, per nos ordinatum fuerit et statutum, quod omnes baccalarii et scolares debeant jurare, ex certis causis, rectori, prout in statuto super hoc edito plenius continetur, et quidam ad studium venientes, vel in ipso studio existentes, juramentum hujusmodi prestare recusent, statutum hujusmodi temere violando; nos talium temerariis ausibus obviare volentes, ordinamus et predicto statuto, auctoritate predicta, adicimus, quod omnes et singuli baccalarii vel scolares, cujuscumque sint condicionis vel status, nunc in studio existentes, et qui pro tempore ad studium Montispessulani, pro audiendo vel legendo jus canonicum vel civile venerint in futurum, presentes siquidem nunc in studio, infra mensem a tempore publicacionis presentis ordinacionis, qui autem venerint in futurum, infra mensem a suo computandum adventu, prestare juramentum rectori predicto, vel locumtenenti ipsius, omnimodo teneantur. Et si forte, quod absit, aliqui presentis nostre ordinacionis fuerint transgressores, tales ex nunc pro studentibus nullatenus habeantur, nec aliquo studencium privilegio valeant se juvare, nec ad aliquam lecturam extraordinariam admictantur. Et si aliquis prius quam juraverit, ut prefertur, presumpserit post dictum mensem sibi quamvis lecturam assumere, eciam nomine alieno, tam ipse legens publice vel occulte, quam audientes eum scienter, excommunicacionis incurrant sentenciam, ipso facto. Si vero baccalarii, seu scolares predicti, elapso dicto mense superius pretaxato, pro parte dicti rectoris, publice saltem in presencia duorum testium requisiti, prestare recusaverint hujusmodi juramentum ex tunc, et si infra decem dies, predictam requisicionem proxime subsequentes, in eadem non jurando pertinacia perseverent, excommunicacionis incurrant sentenciam, ipso facto.

Volumus autem unam fieri matriculam, diligenter conservandam, in qua omnes, secundum diversitates nationum, qui juramentum prestiterint, describantur, ut, cognitis qui juraverint, alii qui jurare non curaverint pro studentibus non habeantur, et privilegiis et libertatibus Universitatis, ut predicitur, non utantur.

Actum et datum Avinione, in hospicio habitacionis nostre, sub sigillo nostro, die octava mensis Februarii, sub anno Nativitatis Domini millesimo CCC° quadragesimo primo.

Biblioth. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 38 v°. *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 75.

954. — 1341. 22 mai. — *Dispense pour cause de bâtardise donnée par l'évêque de Maguelone à un candidat, et vidimus de l'autorisation de la cour pontificale datée du* 8 *juin* 1339.

Arnaldus, miseratione divina episcopus Magalonensis, dilecto nobis in Christo Anthonio Luce de Abbatibus, de Florentia, scolari nostre diocesis, oriundo, salutem in Domino. Litteras reverendissimi patris in Christo et domini, domini Gaucelmi, permissione divina episcopi Albanensis, sacrosancte romane ecclesie cardinalis et penitentiarii, ejus sigillo in pendenti in cera rubea et filiis albo et rubeo integris sigillatas, non viciatas, non cancellatas nec in aliqua earum parte suspectas, sed omni vicio et suspitione carentes, per te nobis presentatas, recepimus reverenter, quarum litterarum tenor talis est :

Venerabili in Christo patri... Dei gratia episcopo Magalonensi vel ejus vicario in spiritualibus, Gaucelmus, miseratione divina episcopus Albanensis, salutem et sinceram in domino caritatem. Accedens ad apostolicam sedem, Anthonius Luce de Abbatibus, de Florentia, scolaris vestre diocesis, lator presentium. humiliter supplicavit ut, cum eo qui, sicut asserit, ascribi desiderat milicie clericali, super defectu natalium quem patitur, de soluto genitus et conjugata, quod, hujusmodi non obstante deffectu, ad omnes minorum ordines valeat promoveri et ecclesiasticum beneficium, cui animarum cura non immineat, obtinere, sedes ipsa dispensare misericorditer dignaretur. Ad vos igitur scolarem remittentes eundem, auctoritate domini nostre pape, cujus primarie circumspectioni vestre comitimus quatenus, consideratis diligenter circumstantiis universis, que circa ydoneitatem persone fuerint attendende, si paterne non est incontinentie imitator, sed bone conversationis et vite, super quibus vestram intendimus conscientiam onerare, aliaque sibi merita suffragantur, quod hujusmodi dispensationis gratiam obtinendam cum eo super petitis misericorditer dispensetis. Datum Avinione, VI° idus Junii, pontificatus domini Benedicti pape XII, anno V°.

Post quarum litterarum presentationem, nobis humiliter supplicavit ut easdem litteras et contenta in eis executioni debite mandaremus. Nos itaque, attenta ipsarum litterarum forma, quia per diligentem examinationem, per nos tecum et cum aliis habitam super contentis in litteris dicti domini primarii supradictis, invenimus te fore bone conversationis et vite et alias

habilem et ydoneum ad dispensationis hujusmodi gratiam obtinendam, tecum, auctoritate domini primarii supradicti, nobis, ut predicitur, specialiter in hac parte commissa, ut dicto defectu natalium quem pateris, de soluto genitus et conjugata, necaquam obstante, possis ad omnes minorum ordines promoveri et ecclesiasticum beneficium, cui animarum cura non immineat, obtinere, quantum ad nos pertinet et potestas est nobis per dictum dominum penitentiarium atributa, tenore presentium, misericorditer dispensamus. In quorum omnium testimonium, presentes litteras in forma publici instrumenti per Raymundum Tornerii, notarium publicum infrascriptum, tibi exinde fieri et in publicam formam redigi mandavimus et nostri sigilli appensione muniri. Datum et actum Avinione, in domo habitationis nostre, anno Nativitatis Domini M° CCC° XLI°, die XXII^a^ mensis Maii, indictione IX^a^, pontificatus sanctissimi patris in Christo et Domini nostri, domini Benedicti, summa Dei providentia pape XII, anno VII°, presentibus discretis viris, dominis Matheo de Trabe, legum doctore, Paulo Pelati, in legibus approbato, Philippo Hugonis, Hugone Carbonelli, predictis familiaribus nostris, magistro Ventura de Adrian, notario, teste ad predicta vocato specialiter et rogato.

Et ego, Raymundus Tornerii, Bitterensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, predicte dispensationi et omnibus aliis et singulis suprascriptis, per dictum dominum episcopum et coram eo, ut premittitur, factis et habitis, una cum prefatis testibus, presens fui eaque omnia scripsi et in hanc publicam formam redegi, mandatus per dictum dominum episcopum et per prefatum Anthonium requisitus signoque meo consueto signavi, vocatus specialiter et rogatus, anno, indictione, die, mense, loco et ponticatu predictis.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartul. de Maguelone*, reg. B, fol. 87 v°; *Cart. de l'Université de Montpellier*, n° 76.

955. — 1341. 30 mai. — *Statut complémentaire du cardinal Bertrand, pour la Faculté de droit, relatif à la clause du serment des étudiants sur les inimitiés privées.*

Bertrandus, miseracione divina tituli Sancti Marci presbiter cardinalis, a sanctissimo patre et domino nostro, domino Benedicto, divina providencia papa XII, reformator juris utriusque studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, specialiter deputatus, honorabilibus viris rectori, consiliariis, doctoribus et Universitati scolarium utriusque juris studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, salutem in Domino sempiternam.

Cum inter cetera statuta dicti studii, dudum per nos edita, quoddam statutum ediderimus, inter alia continens quod baccalarii et scolares juris canonici et civilis ejusdem studii, ad dictum studium causa studii accedentes, jurare debeant rectori ejusdem studii, sub hac forma : « Ego juro quod, si inter aliquos « doctores, baccalarios vel scolares adinvicem, seu « inter predictos et quoscumque alios, brigam vel « rixam contingerit esse subortam, nunquam alicui « doctori, baccalario vel scolari, qualitercumque mi- « chi conjuncto, vel cuicumque alii, contra doctorem, « baccalarium vel scolarem vel quemvis alium, inva- « dendo vel offendendo alium seu alios, dabo per me, « vel alios, associando cum armis, auxilium vel ju- « vamen », quod quidem statutum et ejusdem juramenti formam, prout ad nostrum pervenit auditum, nonnulli aliter quam nostre intencionis fuerit intelligere et velle interpretari dicuntur : cum itaque nostra intersit super hoc de opportuno remedio providere, ut, a quo processit editio, et declaratio et interpretatio clara procedat, ad omnem super dictis statuto et juramento ambiguitatis materiam amovendam vestrasque et quorumque aliorum consciencias servandas, auctoritate apostolica, qua fungimur in hac parte, tenore presencium declaramus, quod intentionis nostre non extitit nec existit, quod statutum vel juramentum predicta ad aliquem injuriantem vel offendentem aliquem alium quam doctorem, baccalarium vel scolarem, quomodolibet se extendant, verba illa *vel quemvis alium*, in dicto statuto contenta, que in contrarium movere aliquos videbantur, ad personas alias, privilegiis dictorum scolasticorum gaudentes, refferri debere dumtaxat, tenore presencium, declarantes. Ne autem baccalarii, scolares vel persone studii ipsius procliviores efficiantur, propter declarationem nostram hujusmodi, ad injurias, offensiones vel molestias quibusvis aliis imposterum inferendas, vobis et vestrum singulis, auctoritate predicta et sub excommunicationis pena, tenore presencium, inhibemus, ne aliquem, cujusvis status, gradus vel condicionis existat, offendere vel eis injuriari, ex proposito quomodolibet, presumatis. In quorum testimonium presentes licteras fieri fecimus, et nostri sigilli munimine roborari.

Actum et datum Avinione, in domo habitacionis nostre, die penultima mensis Maii, sub anno Nativitatis Domini millesimo trecentesimo quadragesimo

primo, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, domini Benedicti, divina providencia pape XII, anno septimo.

Biblioth. de l'Université de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 41 r°. *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 77.

956. — 1341. Mai-Août. — *Procès-verbal d'une réception de licencié et de docteur en droit civil.*

In nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anno ejusdem salutifere Incarnacionis millesimo trecentesimo quadragesimo primo, et die vicesima nona mensis Maii, serenissimo principe, domino Philippo, Dei gracia Francorum rege, regnante, et reverendo in Christo patre et domino, domino Arnaldo, miseracione divina Magalonensi episcopo, presidente, noverint universi et singuli, hujus instrumenti publici seriem inspecturi ac etiam audituri, quod, presentibus testibus et me, notario infrascripto, venerabilis et circumspectus vir dominus Matheus de Trabe, legum doctor, officialis Magalonensis, presentavit venerabili et religioso viro, domino Gaufrido de Venasca, decretorum doctori, priori, ut dicebatur ibidem, venerabilis collegii dominorum doctorum juris utriusque studii Montispessulani, discretum virum, magistrum Gaufridum de Sancto Paulo, Carpentoracensis diocesis, baccalarium in legibus, cupientem totis mentis sue affectibus in dicta Facultate legum ad doctoratus honorem promoveri; quam presentacionem idem dominus Gaufridus de Venasca, prior predictus, ut dicebatur, graciose admisit, precipiens et injungens magistro Stephano Brunelli, dictorum dominorum doctorum bedello, ibidem presenti, quatinus, auctoritate sua, citet et convocet omnes et singulos dominos doctores juris civilis, in Montepessulano presentes, ad interessendum, die crastina, hora vesperorum, in capella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, in examinacione de dicto baccallario super moribus et natalibus, de auctoritate tamen et licencia dicti domini Magalonensis episcopi seu suorum vicariorum, facienda, quam diem crastinam et horam vesperorum eidem baccallario presenti ad premissa peragenda, assignavit. De quibus omnibus et singulis dictus baccallarius peciit sibi fieri per me, subscriptum notarium, publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec in Montepessulano, in domo habitationis dicti domini Gaufridi, prioris, ut dicebatur, antedicti, presentibus testibus, venerabilibus et religiosis viris, dominis Bertrando de Villanova, priore Sancti Firmini de Montepessulano, Guiraudo de Sancta Valeria, priore prioratus Beate Marie de Gornerio, canonicis Magalonensibus, Petro Arquerii, monacho monasterii Montis Majoris ac priore prioratus Beate Marie de Mari, Petro de Ayrolis, presbitero de Ruppe Ayneria, diocesis Magalonensis, magistro Jacobo Fabri, notario curie episcopalis Montispessulani, et me, Johanne de Sala, publico dicti domini Magalonensis episcopi et sue curie Montispessulani notario, qui requisitus hec omnia in notam scripsi et recepi.

Postque, quasi incontinenti, prefatus venerabilis vir, dominus Mat[h]eus de Trabe, et baccallarius antedictus, accedentes, una mecum, notario supra et infrascripto, ad presenciam venerabilis ac religiosi viri, domini Johannis de Cardona, canonici et sacriste in ecclesia Magalonensi dictique domini Magalonensis episcopi, in remotis agentis, in spiritualibus et temporalibus vicarii generalis, cui venerabilis et religiosus vir, dominus Paulus de Duabus Virginibus, monachus et conresarius monasterii Aniane dictique domini Magalonensis episcopi in spiritualibus et temporalibus vicarius eciam generalis, ad infrascripta omnia et singula facienda, aliis arduis negociis dicti domini Magalonensis episcopi quamplurimum occupatus, comisit totaliter vices suas, prout de dicta comissione constat per quasdam pattentes litteras ipsius domini Pauli de Duabus Virginibus, in papiro scriptas ejusque sigillo cereo cera rubea in dorso earumdem, ut prima facie apparebat, sigillatas, quarum tenor inferius est insertus, et de vicariatu eorumdem per quasdam alias pattentes litteras ipsius domini Magalonensis episcopi, in papiro scriptas ejusque sigillo cereo cera rubea in dorso earumdem, ut prima facie apparebat, sigillatas, quarum tenor inferius est insertus, idem dominus Matheus de Trabe dictum baccallarium eidem domino Johanni de Cardona, vicario predicto, presentavit, quem per eundem dominum vicarium examinari peciit, an legerit omnes et singulos actus suos per tempus debitum, et, reperto ipsum sufficienter legisse, dari licentiam dicto domino priori dictorum dominorum doctorum vel ejus locumtenenti ipsum baccallarium dominis doctoribus presentandi et in moribus et natalibus examinandi et, cum examinatus fuerit, legitime approbandi. Et dictus dominus vicarius, exacto juramento a dicto baccallario, juxta tenorem statuti papalis super hoc noviter editi, quod quinque annis legerit, ut baccallarius, jus

civile, dictam tum presentacionem graciose admittendo, eidem domino priori, vel ejus locumtenenti, licet absenti, licenciam concessit ipsum baccallarium dictis dominis doctoribus presentandi et in moribus et natalibus examinandi et, cum examinatus fuerit, si ydoneus reperiatur, legitime approbandi. De quibus omnibus supradictus baccallarius peciit sibi fieri publicum instrumentum per me, notarium supra et infrascriptum.

Acta fuerunt hec in Montepessulano, a proximo paragrapho citra, in domo habitacionis dicti domini vicarii, in presencia et testimonio venerabilis et religiosi viri, domini Bertrandi de Villanova, prioris Sancti Firmini antedicti, magistrorum Petri Galhardi Jacobi Fabri, notariorum curie dicti domini Magalonensis episcopi antedicte, et mea, Johannis de Sala, notarii predicti, qui requisitus hec omnia in notam scripsi et recepi.

Postque, anno quo supra et die crastina et hora vesperorum, superius per dictum dominum Gaufridum de Venasca, priorem, ut dicebatur, venerabilis collegii dictorum dominorum doctorum antedicti, assignata, que dies intitulatur tricesima dicti mensis Maii dictis domino Philippo, rege Francorum, regnante, et domino Arnaldo, Magalonensi episcopo, presidente, noverint universi quod, presentibus testibus et me, notario infrascripto, prefatus venerabilis et circumspectus vir, dominus Matheus de Trabe, legum doctor, presentavit venerabili et discreto viro, domino Hugoni de Podio Morent, legum doctori, locumtenenti, ut dicebatur, dicti domini Gaufridi de Venasca, prioris, ut dicebatur, venerabilis collegii dictorum dominorum doctorum juris utriusque studii Montispessulani antedicti, prefatum magistrum Gaufridum de Sancto Paulo, baccalarium antedictum, cupientem totis mentis sue affectibus ad doctoratus honorem promoveri, ut ipsum examinare habeat in natalibus et moribus, prout in talibus est fieri consuetum. Et dictus dominus Hugo de Podio Morent, locumtenens prefatus, ut dicebatur, presentacionem hujusmodi admisit, venerabilibus viris, dominis Francisco Rome, Guillelmo Augerii et Guillelmo de Anissiaco, legum doctoribus, ibidem presentibus et ad hoc citatis, ut dicebatur, ibidem, et collegium dominorum doctorum juris civilis facientibus, aliisque dominis doctoribus Facultatis juris civilis absentibus legitime spectatis. Et receptis per ipsum dominum locumtenentem dicti domini Gaufridi de Venasca, prioris, ut dicebatur, venerabilis collegii dictorum dominorum doctorum antedicti, una cum dominis doctoribus superius nominatis, quibusdam testibus, cum juramento de veritate dicenda, ipsisque diligenter examinatis super natalibus et moribus baccallarii supradicti, de ipsorum dominorum doctorum consensu, dixit idem dominus locumtenens quod, cum constaret eis prefatum baccallarium a legitimo matrimonio originem traxisse, quantum humana fragilitas nosse scivit, et ipsum esse vite laudabilis et conservationis honeste, quantum ad dictum examen morum et natalium, auctoritate dicti domini vicarii in hac parte sibi concessa et eciam auctoritate qua fungitur in hac parte, approbavit eundem et nichilominus obtulit se paratum ipsum baccallarium prefato domino vicario dicti domini magistri episcopi, seu deputatis ab eisdem, presentare, pro assignando sibi diem ad recipiendum puncta sui examinis et ad subeundum se privato examini, locis solitis, prout in talibus est fieri consuetum, cum voluerit quandocumque. De quibus omnibus supradictus baccallarius peciit sibi fieri publicum instrumentum per me, dictum notarium, supra et infrascriptum.

Acta fuerunt hec; a proximo paragrafo citra, in cappella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, presentibus testibus, discretis viris, Raymundo de Salavassio, priore prioratus de Pinu, diocesis Uticensis, Matheo Blegerii, in legibus licenciato, de Lunello novo, diocesis Magalonensis, Raymundo de Ferreriis, jurisperito, dicte Uticensis diocesis, et me, Johanne de Sala, notario predicto, qui requisitus hec omnia in notam recepi.

Post hec, quasi incontinenti, prefatus venerabilis vir, dominus Hugo de Podio Morent, locumtenens predictus, ut ibi dicebatur, et dominus Matheus de Trabe ac baccalarius supradicti, accedentes ad presenciam venerabilis et religiosi viri, domini Johannis de Cardona, canonici et sacriste in ecclesia Magalonensi, vicarii antedicti, dictus dominus locumtenens prefatum bacallarium, tanquam in moribus et natalibus legitime examinatum ac eciam approbatum, eidem domino vicario, pro assignando sibi diem ad recipiendum puncta sui examinis et ad subeundum se privato examini, prout in talibus est fieri consuetum, presentavit. Et dictus dominus vicarius, presentationem hujusmodi admitens, precepit et injunxit magistro Stephano Brunelli, dictorum dominorum doctorum bedello, ibidem presenti, quatinus citet et convocet, auctoritate sua, omnes et singulos dominos doctores, juris civilis in Montepessulano presentes, ad interessendum in receptione punctorum eidem

bacallario assignandorum in dicta cappella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano antedicte, et in examinacione ejusdem in capella aule episcopalis Montispessulani, die sabati proxima facienda; quam diem eidem bacallario presenti, ad eadem puncta recipienda, in dicta capella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano antedicti, et perinde ad subeundum se privato examini in Facultate juris civilis predicta, in cappella aule episcopalis Montispessulani antedicta, prout moris est, assignavit. De quibus omnibus et singulis predictis memoratus baccalarius peciit sibi fieri per me, supra et infrascriptum notarium, publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec; a proximo paragraffo citra, infra domum episcopalem Montispessulani, in presencia et testimonio venerabilis et discreti viri, domini Guillelmi de Anissiaco, legum doctoris, magistrorum Petri Boucos de Nemauso, jurisperiti, Jacobi Fabri, notarii de Montepessulano, et mei, Johannis de Sala, notarii predicti, qui requisitus hec omnia in notam recepi.

Post hec, anno quo supra et die secunda mensis Junii, prefatis domino Philippo, Francorum rege, regnante, et domino Arnaldo, miseracione divina Magalonensi episcopo, presidente, existens in presencia dicti domini Johannis de Cardona, vicarii supradicti, dictus dominus Matheus de Trabe requisivit eundem dominum vicarium cum instancia, quatinus super examinationem, quam dictus magister Gaufridus de Sancto Paulo, die presenti, paulo ante, subierat in jure civili, eidem dignaretur respondere. Et dictus dominus Johannes de Cardona, vicarius predictus, cum necessario, ut dixit, die crastina haberet se a villa Montispessulani absentare, ideo volebat se de dicta responsione expedire, et propositis per eum plurimis verbis laudabilibus in comendacionem bacallarii supradicti, dixit quod, cum sibi constaret dictum baccallarium fuisse in moribus et natalibus legitime examinatum ac eciam approbatum, et dicta die presenti eidem baccallario fuissent puncta in jure civili, ut moris est, in ipsius domini vicarii presencia, assignata, presentibus dominis doctoribus dicte Facultatis qui interesse voluerunt, absentibus legitime spectatis, in dicta capella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, deindeque in capella aule episcopalis Montispessulani, hora vesperorum ejusdem presentis diei, per venerabiles viros dominos Petrum Sequerii, Guillelmum Augerii, Johannem de Petrussa, Franciscum Rome, Petrum Ricardi, Guiraudum Pargues, Raymundum Basterii, Stephanum de Mayronis, Hugonem de Fenolheto, Bernardum Olibe, Bernardum de Pratis et Hugonem de Podio Morent, legum doctores, nil obmisso de contingentibus, examinatus fuisset in sui presencia, aliis dominis doctoribus dicti collegii absentibus legitime spectatis; tandem, presenti die et hora, de concilio et assensu dictorum dominorum doctorum, qui, sicut asserebat dictus dominus vicarius, dictum baccallarium aptum, sufficientem et idoneum ad assumendum in dicta Facultate juris civilis doctoratus honorem, suis exhigentibus meritis, reputabant, et dignum ac racioni conveniens esse dignoscatur, ut hii, quos, propter diuturnam vigiliarum et studiorum instanciam, sciencie nobilitas predotavit, honoris et dignitatis prerogativa licenter ac privilegio gaudeant speciali, ut per continuas laboris amaritudines, quas habuerunt in studio, fructum desideratum inveniant in docendo, ut, ipsorum premii remuneracionis exsemplo, alii ad continue perseveracionis studium inducantur; idcirco, prius ab ipso domino vicario petito et a prefato baccallario prestito corporali ad sancta Dei ewangelia juramento, quod in antea fidelis erit dicto domino nostro Magalonensi episcopo et suis successoribus et sue ecclesie Magalonensi, et quod dabit dicto domino nostro, Magalonensi episcopo, suisque successoribus et prefate sue ecclesie Magalonensi, fidele concilium requisitus, et quod contra dictum dominum nostrum, Magalonensem episcopum, suosque successores, et suam prefatam ecclesiam se scienter non opponet, et quod ultra trium millium Turonensium argenti summam non expendet, quinymo volentes pro se expendere, quod ipse bona fide prohibebit, circa cibos, vestes et alia, cum sua recipiet insignia doctoratus, et quod, quando aliquis baccallarius examinatus fuerit in privato, secundum Deum et suam bonam conscienciam fideliter de sufficiencia vel insufficiencia dicti examinati deponet, cessante penitus omni fraude, dictus dominus vicarius memoratum baccallarium, quantum ad prefatam secretam examinacionem, predicta auctoritate approbavit et eidem concessit auctoritatem et licentiam faciendi publicacionem suam in Facultate juris civilis predictam, prout moris est in dicto Montispessulani studio, cum voluerit quandocumque.

Tenor vero litterarum dicte comissionis et vicarius predicti, de quibus superius facte sunt menciones, de verbo ad verbum per ordinem subsequntur : Honorabili, etc., Arnaldus, etc.

De quibus omnibus et singulis predictis, prenomi-

natus, ut premittitur, approbatus peciit sibi fieri per me, supra et infrascriptum notarium, publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec, a proximo paragrapho citra, in dicta capella aule episcopalis Montispessulani, presentibus testibus venerabilibus et religiosis viris, dominis Rotberto de Usecia, Matheo Blegerii, in legibus approbato, de Lunello novo, diocesis Magalonensis, Petro et Guillelmo de Vicenobrio, fratribus, canonicis Magalonensibus, Guillelmo Holame de Montepessulano, Bernardo Gervasii, de Grabellis, jurisperitis, Amalrico Rocelli, notario de Montepessulano predicto, dicte Magalonensis diocesis, et me, Johanne de Sala, notario predicto, qui requisitus hec omnia in notam recepi.

Post hec, anno quo supra, et die quartadecima mensis Augusti, principibus regnantibus quibus supra, noverint universi quod, congregatis in ecclesia Beate Marie de Tabulis de Montepessulano, dicte Magalonensis diocesis, venerabilibus viris, dominis Petro Sequerii, Thoma de Sautayranicis, Francisco Rome, Petro Calvelli, Bernardo Olibe, Bernardo de Pradis, Raymundo Basterii, Hugone de Podio Morent, Guillelmo de Anissiaco et Bernardo de Tornamira, legum doctoribus, necnon venerabili Universitate scolarium juris utriusque generalis studii Montispessulani, seu majoris partis ejusdem et omnibus qui interesse voluerunt, coram venerabili et circumspecto viro, domino Bernardo de Ruppefixa, legum professori, vicario ad infrascripta facienda per dictum dominum Magalonensem episcopum specialiter deputato, prout de dicto vicariatu constat per quasdam pattentes litteras ipsius domini Magalonensis episcopi, in papiro scriptas ejusque sigillo cereo cera rubea in dorso earumdem, ut prima facie apperebat, sigillatas, quarum tenor inferius est insertus, aliis dominis doctoribus venerabilis collegii dominorum doctorum de Montepessulano Facultatis juris civilis absentibus legitime spectatis, ut est moris, prefatus providus vir, magister Gaufridus de Sancto Paulo, juris civilis baccallarius, in privato predicte Facultatis juris civilis examine approbatus, legit ibidem publice sollempniter cum oppositis jus civile, prout est in talibus fieri consuetum. Quo facto, prefatus dominus Bernardus de Ruppefixa, vicarius, ut premittitur, antedictus, petito per eum ab eodem baccallario, in privato predicte Facultatis juris civilis examine approbato, juramento, secundum quod in infrascriptis supradicti domini vicarii litteris continentur, et per memoratum baccallarium juramento prestito, manu elevata versus altare, prehabitaque per eundem dominum vicarium secreta deposicione prenominatorum dominorum doctorum, ac eciam premissis per eundem dominum vicarium verbis plurimis laudabilibus, circa comendacionem baccallarii et approbati predicti, cum idem baccallarius et approbatus predictus prefatos universos actus ac singulos, publicacionem hujusmodi precedentes, legitime perfecisset, tandem, de concensu, concilio et assensu dictorum dominorum doctorum, qui dictum baccallarium, ut premittitur, approbatum, sufficientem ad doctoratus juris civilis honorem, suis exhigentibus meritis, reputabant, ut asseruit dominus vicarius supradictus, ad hoc, ut premittitur, specialiter deputatus, ipse dominus vicarius, auctoritate sibi in hac parte comissa, memoratum magistrum Gaufridum de Sancto Paulo, presentem, pronunciavit, fecit et creavit, in Facultate juris civilis predicta doctorem, dans et concedens eidem domino Gaufrido, legum doctori, auctoritate predicta, plenam ac liberam potestatem in Facultate juris civilis predicta regendi, legendi, repetendi, docendi, disputandi et quoslibet alios actus doctorales hic et ubique terrarum libere exercendi, in ipsa Facultate doctoralia insignia assignando; et alia fecit et dixit prefatus dominus vicarius, que in premissis fuerunt necessaria seu eciam opportuna; quibus peractis, honorabilis et circumspectus vir, dominus Matheus de Trabe, legum excellentissimus professor, sub quo idem dominus Gaufridus recipiebat doctoratus honorem, eidem domino Gaufrido postulanti, prout est fieri consuetum, laudabiliter tradidit insignia doctoratus.

Tenor vero litterarum vicariatus dicti domini Bernardi de Ruppefixa, de quibus superius facta est mencio, sequitur sub tenore sequenti :

Arnaldus, miseratione divina episcopus Magalonensis, venerabili viro domino Bernardo de Ruppefixa, etc.

De quibus omnibus et singulis dictus dominus Gaufridus de Sancto Paulo, doctor predictus, peciit sibi per me, supra et infrascriptum notarium, fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec, a proximo paragrapho citra, in dicta ecclesia Beate Marie de Tabulis de Montepessulano, in presencia et testimonio venerabilium et religiosorum virorum, dominorum Jacobi Ymberti, canonici Magalonensis, Pauli de Deucio, monachi monasterii Sancti Guillelmi, Dominici Sanxii, preceptoris domus Sancte Eulalie Montispessulani, Hugonis Garelli, Alexandri de Crossossio, decretorum

doctorum, Johannis de Affriano, Johannis Bonifilii, Laurencii Sazii, jurisperitorum de Montepessulano, et mei, Johannis de Sala, notarii predicti, qui requisitus hec omnia in notam scripsi et recepi.

Arch. dép. de l'Hérault, série G, *Minutes des réceptions des licenciés et docteurs du notaire Jean de Sala*, fol. 2 v°-6 r° (ms. in-12 sur pap. de 60 feuillets); *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 78 [1].

957. — 1341. 15 octobre. — *Lettres du cardinal Bertrand, suspendant de nouveau le statut sur la taxe du logement des étudiants.*

Universis presentes litteras inspecturis, Bertrandus, miseratione divina tituli Sancti Marci presbiter cardinalis, reformator utriusque juris studii Montispessulani a sede apostolica specialiter deputatus, salutem in salutis actore. Ad Universitatis vestre et omnium quorum interest notitiam deducimus per presentes quod nos quoddam statutum, super taxatione hospitiorum que studentes dicti studii pro tempore inhabitant, per nos auctoritate apostolica editum et postea, ex certis causis rationabilibus, ad certum, jam finitum, tempus suspensum, ex eisdem causis, usque ad festum Purificationis Beate Marie, proxime futurum, iterato duximus suspendendum, volentes quod, statuto ipso remanente sine alicujus prejudicio usque ad festum hujusmodi in suspenso, nichil per quamvis personam vel personas possit vel debeat super eo quomodolibet innovari. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri fecimus et nostri sigilli appensione muniri. Datum Avinione, in hospitio habitationis nostre, die XV mensis Octobris, sub anno Nativitatis Domini millesimo CCCXXXXI°.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. B, cass. IV, n° 7; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 79.

958. — 1341. 1er décembre. — *Protestation de l'Université de droit de Montpellier contre un acte prétendu arbitraire de l'évêque de Maguelone, au sujet de l'examen d'un docteur.*

In Christi nomine, amen. Anno Dominice Incarnationis M° CCC° XLI°, et die prima mensis Decembris, domino Philippo, Die gratia Francorum rege, regnante, et reverendo in Christo patre, domino Arnaldo, divina providencia episcopo Magalonensi, presidente, noverint universi et singuli, hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod, existens sive constitutus in ecclesia Beate Marie de Tabulis ville Montispessulani, in presencia mei, notarii infrascripti, et testium subscriptorum, et coram reverendo in Christo patre, dicto domino Arnaldo, miseratione divina Magalonensi episcopo, infra dictam ecclesiam existens, venerabilis et religiosus vir, dominus Gaufridus de Venasca, decretorum doctor, prior venerabilis collegii dominorum doctorum ville Montispessulani, et unus ex doctoribus dicti collegii, tamquam ille cujus interest, nomine suo proprio et nomine ipsius collegii et singulorum de eodem, sibi adherentium et adherere volencium in hac parte, ut dixit, magistro Bernardo de Caunis, notario infrascripto, tradidit et per ipsum notarium legi fecit ibidem publice, coram dicto domino episcopo et testibus infra-

[1] Je donne en note les noms des autres gradués indiqués dans le *Cartulaire*, I, p. 712; comme venant des *Minutes des réceptions des licenciés et docteurs du notaire Jean de Sala* (1341-1342).

1341 (6 juillet, etc.).	— Bertrandus de Tornamira, de Montpellier (fol. 1 r° et 14 r°).
1341 (29 mai, etc.).	— Gaufridus de Sancto Paulo, de Carpentras (fol. 3 v°. Publié au texte).
1341 (18 juillet).	— Martinus de Gergro, du Lyonnais (fol. 6 v°).
1341 (7 août).	— Petrus de Atis, d'Orange (fol. 8 r°).
1341 (2 août).	— Bartholomeus Contastini, du Lyonnais (fol. 10 v°).
1341 (10 octobre).	— Petrus Olerii, du Rouergue (fol. 16 r°).
1341 (18 octobre).	— Raymundus Bertrandi de Gozono, de Vabre (fol. 17 r°).
1341 (5 novembre).	— Arnaldus Lauronis, d'Alet (fol. 19 v° et 51 r°).
1341 (15 novembre).	— Petrus de Furno, de la Maurienne (fol. 22 r°).
1341 (17 décembre).	— Eustachius Picis, de Mirepoix (fol. 23 v°).
1342 (23 mai).	— Andreas de Manso, de Carcassonne (fol. 25 v°).
1342 (25 mai).	— Guillelmus Stephani de Barrio, du Rouergue (fol. 26 r°).
1342 (25 mai).	— Petrus de Villa Nova, de Lyon (fol. 28 v°).
1342 (29 mai).	— Bertrandus Lantoardi, de Bastello, de Vaison (fol. 31 r°).
1342 (29 mai).	— Petrus Stephani de Porsano, du diocèse de Maguelone (fol. 33 r°).
1342 (5 juin).	— Johannes Insberti (fol. 36 r°).
1342 (10 juin).	— Stephanus Vincencii de Lesiona, de Coïmbre (fol. 38 v°).
1342 (3 juillet).	— Hugo Arnaldi, de St-Paul-Trois-Châteaux (fol. 40 v°).
1342 (20 juillet).	— Johannes de Venesco, diocèse Equisien. (fol. 42 v°).
1342 (30 août).	— Johannes Guillelmi, d'Aniane (fol. 44 v° et 54 v°).
1342 (5 septembre).	— Johannes de Caprelino, de Perpignan (fol. 46 r°).
1342 (7 septembre).	— Petrus Benedicti, d'Urgel (fol. 47 r°).
1342 (13 septembre).	— Johannes de Ranchetis, de Lyon (fol. 49 r°).
1342 (28 septembre).	— Guillelmus Arnaldi, de Sisteron (fol. 52 v°).
1342 (31 octobre).	— Guillelmus Grimaudi, moine de Cluni (fol. 56 r°).
1342 (9 novembre).	— Godefridus Borste, d'Osnabruck (fol. 57 v°).

scriptis, quamdam papiri cedulam scriptam, appellationem continentem, de qua reddicione seu tradicione peciit sibi fieri publicum instrumentum; cujus quidem papiri cedule tenor sequitur sub hiis verbis.

Quoniam juxta formam in privilegiis et statutis apostolicis, tam super fundacione quam super reformatione et conservatione ac regimine seu gubernatione generalis studii Montispessulani salubriter concessis et editis, et etiam juxta formam usus longevi et inveterate consuetudinis, inconcusse hactenus in ipso studio in talibus observate, ad publicam examinationem cujusvis baccalarii in jure civili vel canonico ibidem doctorandi et ad dandam eidem licentiam faciendumque sollempne principium ac eciam ad dandum et recipiendum doctoratus insignia, sit ut infra sequitur inter cetera procedendum, videlicet ut per eundem baccalarium lecta publice lege unica vel decreto in eccleeia Beate Marie de Tabulis et factis eidem quibusdam argumentis, nullathenus tamen per ipsum doctorandum prestitis et subsecutis rationibus ab eodem, dominus Magalonensis episcopus, vel ibidem presidens pro eodem, ad altare Beate Marie de Tabulis ejusdem ecclesie, una cum doctoribus illius Facultatis, accedere teneatur, et, si forte per ipsos doctores ibidem baccalarius tunc ydoneus fuerit repertus reputatus, idem dominus episcopus, vel pro [eo] ibidem presidens, ad pristinum locum rediens, eundem baccalarium approbare et eidem licentiam legendi et docendi et alios actus doctorales peragendi concedere debeat verbo tantum, prout in privilegio apostolico in fundacione ipsius studii concesso continetur et, hiis peractis, licenciam hujusmodi a doctorum aliquo ipsius collegii et non alterius per ipsum baccalarium eligendo, insignia doctoralia consueta, cathedram videlicet, librum, birretum, benedictionem et osculum petere, dictusque doctor ad hoc electus et requisitus incontinenti hoc eidem exhibere et tradere realiter teneatur; et hiis peractis, et non ante nec aliter, dictus licentiatus, ut novus doctor, legem unam, vel decretum, incipere debet ad legendum; vosque, in reverendissime in Christo pater et domine, domine Arnalde, Dei gratia episcope Magalonensis, novo more, et per vestri patentia privilegia et statuta apostolica, usum et consuetudinem hujusmodi infringere et pervertere, ac ea que [ad] doctores ipsius collegii memorati studii solum et in solidum, ita quod ad nullum alium, vigore privilegii, statutorum ac usus seu consuetudinis predictorum, pertinent et pertinere debent ac pertinuerunt hactenus inconcusse, vobis attribuere et usurpare dictisque doctoribus et communi collegio indebite et injuriose, vestri reverentia semper salva, subtra[h]ere, quantum in vobis est, et auferre volentes et nitentes, dixistis publice vosque jactastis et etiam cominatus fuistis, quod vos Guillelmum Arnaudi, baccalarium, ut dicitur, in decretis, non solum licentiam legendi, docendi et actus alios doctorales exercendi verbaliter, ut ad vos pertinet et concedet, sed etiam cathedram, librum, birretum, benedictionem doctoralem et osculum et alia insignia, non ad vos, ut est dictum, set ad doctores dicti collegii seu alterum eorumdem, per eundem baccalarium eligendum, solum et in solidum, non ad vos, nec ad nullum alium, secundum privilegia et statuta ac usum et consuetudinem supradictam pertinentia et dari debita ac consueta, realiter concederetis et de facto, et ad hoc diem presentem eidem baccalario assignastis, et Universitatem dicti studii convocari precepistis, in diminucionem juris et honoris ac enorme prejudicium et gravamen dictorum doctorum, collegii et singulorum de eodem, et in spretum et contemptum privilegiorum et statutorum apostolicorum predictorum. Igitur ego, Gaufridus de Venasca, decretorum doctor, prior dicti collegii, et unus ex doctoribus ejusdem, tamquam ille cujus interest, nomine meo proprio, ut prior, et nomine ipsius collegii et singulorum de eodem, michi adherencium et adherere volencium in hac parte, a predictis omnibus et singulis gravaminibus, prejudiciis et oppressionibus, per vos, dictum dominum episcopum, dictis, jactatis et cominatis a vobis, et ne aggregetis ipsum Guillelmum Arnaudi, vel alios, collegio predictorum doctorum, cum vobis nec per privilegia apostolica, nec per statuta ejusdem, nec eciam decernatis ipsum fore doctorem, antequam eidem fuerint concessa insignia doctoratus, tempore [congruo] dinoscatur, et ne eciam ad aliqua, contra et preter formam seu tenorem dictorum privilegii et statutorum apostolicorum, usus seu consuetudinis hujusmodi, super hoc aliqualiter procedatis vel aliqua attemptetis, quovismodo vel forma, viva voce et in hiis scriptis ad sanctam sedem apostolicam provoco et appello, salvo jure nullitatis, si aliqua contigerit in contrarium attemptari, et apostolos jure debitos sepe et sepius cum multiplicata et repetita instantia, qua decet et convenit per vos michi dari et concedi, cum reverentia debita posco et requiro, requirens vos, et, in quantum michi licet de jure et non aliter, vobis inhibens, ne procedatis, pendenti presenti appellatione seu provocatione, nec ad aliqua in dicti collegii et appellationis

prejudicium aliquid attemptetis, protestans quod sit michi [licitum] et dicto collegio et singulis de eodem predicta prosequi per viam nullitatis, vel appellationis, vel supplicationis, aut simplicis querele, prout melius et utilius michi et dicto collegio et singulis de eodem visum fuerit expedire, et quod aliqua de premissis non dico, nec dicere intendo, ad injuriam vestri, dicti domini episcopi, seu alterius cujuscumque, sed pro conservatione mei juris, quo supra nomine et collegii memorati, supponens me et dictum collegium et singulos de eodem, sub protectione speciali dicte apostolice sedis; et de predictis peto michi fieri publicum instrumentum.

Post cujus cedule traditionem seu redditionem et lectionem, dictus dominus episcopus dixit, respondit et alias egit, prout sequitur, in hunc modum.

Qua cedula injuriosa et in publico loco, in presentia totius Universitatis studii coram dicto domino episcopo reddita et perlecta, et pocius ex privato animo et [in] injuriam baccalarii licenciandi, qui jam publice lecturam inceperat et cathedram ascenderat, et injuriam dicti domini episcopi, cui sacramentum fidelitatis doctores ipsi opponentes prestiterant, et se sibi non opponere scienter corporaliter juraverant, de quibus juramentis et perjuriis dictus dominus episcopus extitit sollempniter protestatus, et de penis debitis pro eisdem, maxime qui odiose dicti provocantes in unum dicuntur conspirasse, et de ceditionem in populo facientes, dictus dominus episcopus dixit et asseruit se tam de jure communi, quam virtute privilegiorum apostolicorum, quam etiam consuetudinis per se et predecessores suos diutissimis temporibus observate, se posse facere in studio Montispessulani, cujus capud et prelatus esse dinoscitur, magistros tam in grammatica, artibus, medicina, et doctores tam juris canonici quam civilis, et de hoc se et predecessores suos Magalonenses episcopos esse et fuisse in possessione, seu quasi, pacifica et quieta. Asseruit etiam ad se, tam ex auctoritate apostolica, quam alias de jure, competere potestatem dandi, tradendi et assignandi omnibus et singulis magistris et doctoribus insignia doctoratus, tum quia capud studii, tum quia capud singulariter presidens toti Universitati scolarium, baccalariorum, magistrorum et doctorum studii prelibati, tum etiam quia episcopus et doctor est juris canonici et civilis : unde non ad usurpacionem juris alicujus, set ad conservacionem juris sui et successorum suorum, episcoporum Magalonensium, et Magalonensis ecclesie, ad faciendum doctorem dictum magistrum Guillelmum Arnaudi, tamquam sufficientem et ydoneum, et per dictos provocantes, sub virtute juramentorum per eosdem prestitorum, ad hoc sufficientum repertum in privato examine, juste et suo bono jure processit, dicte provocationi tamquam frivole et inani, et in casu non concesso de jure emisse et nomine simplici, non autem de consensu omnium doctorum dicti collegii, ibidem presencium et contradicencium, quod tamen expresse false in dicta provocacione continetur, non detulit presentem responsionem pro apostolis refutatorii concedendo, requirens dictos provocantes, et eis sub virtute sancte obedientie ac pena excommunicacionis, quam in eos et eorum quemlibet, canonica monicione premissa, et in hiis scriptis tulit, ne de dicta ecclesia recedant, quousque de sufficientia vel insufficientia dicti baccalarii doctorandi deponant, prout in statutis apostolicis continetur, requirens insuper me notarium infrascriptum, ut de premissis omnibus et singulis sibi faciam publicum instrumentum, quodque in instrumento dicte appellationis conficiendo presentem responsionem inseram de verbo ad verbum cum effectu.

Acta fuerunt hec in dicta ecclesia Beate Marie de Tabulis in Montepessulano, in presencia reverendi in Christo patris, domini Guillelmi, Dei gratia abbatis Sancti Pauli Narbonensis, fratris Bernardi Tricardi, monachi Vallismagne, magistri in sacra theologia, fratris Berengarii, magistris ordinis de Mercede, baccalarii in sacra theologia, domini Petri de Bono Villario, in legibus licentiati, et magistri Bernardi de Caunis, notarii regii Montispessulani, qui, una mecum, notario infrascripto, fuit requisitus fieri publicum instrumentum, et mei, Raimundi Fabri, notarii publici dicti domini episcopi, qui hec omnia et singula, ad requisicionem dicti domini episcopi, in notam recepi, et in hanc publicam formam redegi.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartul. de Maguelone*, reg. D, fol. 157 v°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 80.

959. — 1342. 16 février-11 mars. — *Procédure et jugement de l'official de Maguelone contre un étudiant clerc, qui avait fait entrer sa provision de vin à Montpellier sans l'autorisation des consuls.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 81.

960. — 1342. 22 avril. — *Statut complémentaire du cardinal Bertrand, pour la Faculté de droit, relatif à la publication des cours des professeurs et lecteurs.*

Bertrandus, miseratione divina tituli Sancti Marci

presbiter cardinalis, honorabilibus viris, rectori, doctoribus, baccalariis et scolaribus studii Montispessulani, salutem et presentibus dare fidem.

Ad nostrum, non sine aliquali admiracione, fide digna relacione pervenit auditum, quod, licet nos in statutis super ordinacione studii Montispessulani pridem, auctoritate apostolica, per nos factis, inter cetera, deliberacione consulta, duxerimus ordinandum, quod doctores legentes ordinarie in jure canonico seu civili, illa, que in cathedra legentes proferunt, in scriptis dare, nisi certo modo, non debeant, neque possint, quidam baccalarii, seu alii legentes extraordinarie volentes aut credentes plus sapere quam oporteat, prohibita majoribus et illis qui dare verisimiliter possent verius et utilius, non sine arrogancia dampnabili et dampnosa, presumunt, ex quo multa inconveniencia, que, causa brevitatis, obmictimus, subsequntur : propter quod, nos, dignum reputantes quod hii, qui similem vivendi modum suscipiunt, similem senciant in legibus disciplinam, nec volentes, quod prohibita majoribus et minoribus, in quibus est majoris prohibicionis ratio, presumantur, presentium tenore decernimus et declaramus, quod prohibitio predicta, facta doctoribus legentibus ordinarie, de non dando, nisi certo modo, in scriptis, in statutis nostris contenta, ad baccalarios et quoscumque alios legentes extraordinarium seu extraordinarie cum omni ejus effectu et efficacia extendatur, hoc in presumentium penam addentes quod quicumque baccalarius, vel alius legens extraordinarie, ordinationem seu declarationem presentem, veniendo in contrarium, presumpserit violare, eo ipso ab omni beneficio et privilegio studii ac honore recipiendo in ipso, per biennium sit suspensus. In cujus rei testimonium, presentes licteras fieri jussimus et nostri sigilli munimine roborari.

Datum Avinione, die vicesima secunda mensis Aprilis, sub anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo quadragesimo secundo, decima indictione, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, domini Benedicti, divina Providencia pape XII, anno octavo.

Orig. : Biblioth. de l'Université de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 42 r°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 82.

961. — 1342. 9 août. — *Supplique en cour de Rome, pour un professeur de la Faculté de droit.*

Supplicat Sanctitati Vestre collegium doctorum juris utriusque generalis studii Montispessulani quatenus sibi, in personam venerabilis et religiosi viri, fratris Gaufridi de Venascha, doctoris professoris, monachi monasterii Montismajoris, ordinis Sancti Benedicti, Arelatensis diocesis, qui in prefato studio Decretales et demum Decretum ordinarie diu legit et de terra vestri comitatus Vennaisini est eciam oriundus, specialem graciam facientes, eidem fratri Gaufrido de prioratu, officio, beneficio, administratione monasterii Montismajoris, cum cura vel sine cura... conferre dignemini... — Fiat R. Et quod transeat sine alia lectione. Fiat R. Datum apud Villam Novam Avinionensis diocesis, Vidus Augusti, anno primo.

Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VI supp. ann. I, part.* I, fol. 148; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 83.

962. — 1342. 18 août. — *Supplique en cour de Rome, pour un étudiant en droit civil.*

Supplicat Sanctitati Vestre Fabianus, filius quondam Ruphi de Ultramarinis, clericus Januensis, in studio Montispessulani in jure civili studens, quatenus, sibi specialem gratiam facientes, de canonicatu ecclesie Patrecensis... eidem dignemini providere... — Fiat. R. Et quod transeat sine alia lectione. Fiat R. Datum apud Villam Novam Avinionensis diocesis, XV kalendas Septembris, anno primo.

Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VI supp. ann. I, part.* I, fol. 141. *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 84.

963. — 1343. 25 février. — *Lettres du cardinal Bertrand, suspendant de nouveau le statut sur la taxe du logement des étudiants.*

Universis presentes litteras inspecturis, Bertrandus, miseratione divina tituli Sancti Marchi presbiter cardinalis, reformator utriusque juris studii Montispessulani a sede apostolica specialiter deputatus, salutem in salutis actore. Ad Universitatis vestre et omnium quorum interest noticiam deducimus per presentes quod nos quoddam statutum, super taxatione hospitiorum, que studentes dicti studii pro tempore inhabitant, per nos auctoritate apostolica editum et postea, ex certis causis rationabilibus, ad certa tempora, jam finita, suspensum iterato, ex eisdem causis, duximus suspendendum, quousque per nos super eo aliud fuerit ordinatum, non intendentes propter premissam suspenssionem quod alicui partium prejudicium aliquod generetur nec interim per aliquem super eo aliquam fieri novitatem. In cujus rei testimonium, presentes litteras fecimus fieri et sigilli nostri appen-

sione muniri. Datum Avinione, die vicesima quinta mensis Fabruarii, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo tercio[1].

Arch. mun. de Montpellier, arm. B, cass. IV, n° 5; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 85.

964. — 1343. 4 juin. — *Supplique en cour de Rome, pour un bachelier en droit canon, conseiller de l'Université.*

Supplicant Sanctitati Vestre devoti filii vestri, rector et Universitas ac prior et collegium doctorum utriusque juris generalis studii Montispessulani quatinus eis, in personam viri providi ac discreti Ludolphi de Neydorp, clerici Halberstadensis diocesis, bacalarii in decretis ac consiliarii ejusdem Universitatis ad presens, specialem gratiam facientes, de canonicatu ecclesie Sancti Nicolai in Stendal, dicte diocesis... dignemini providere... — Fiat R. Et quod transeat sine alia lectione. Fiat R. Datum Avinione, II nonas Junii, anno secundo.

Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VI supp. ann. II, part.* III, fol. 39 a; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 86.

965. — 1343. 15 juin. — *Supplique en cour de Rome, pour un maître en médecine.*

Sanctissime pater, supplicat Sanctitati Vestre Universitas medicorum Montispessulani, quatinus sibi in personam dilectissimi magistri, Mauritii de Embrica, magistri in medicina, specialem gratiam facientes, eidem de canonicatu ecclesie Zosatiensis (de Susato), Coloniensis diocesis... dignemini providere... — Fiat R. Et quod transeat sine alia lectione. Fiat R. Datum Avinione, XVII kal. Julii, anno secundo.

Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VI supp. ann. II, part.* III, fol. 50 b; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 87.

966. — 1344. 26 janvier. — *Indult de Clément VI, autorisant les membres de l'Université de Montpellier à percevoir les fruits de leurs benéfices pendant deux ans, sans être assujettis à la résidence.*

Liber Rectorum, f° 89; Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VI* (n° 160), fol. 389; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 88.

[1] Ces lettres furent notifiées par l'official au bedeau de l'école de droit, le 24 novembre 1344. Voy. *Cartulaire*, n° 91.

967. — 1344. Juin. — *Statut complémentaire du cardinal Bertrand pour la Faculté de droit, relatif au luxe déployé aux cérémonies du doctorat et aux congés facultatifs qui les suivaient.*

Anno Domini millesimo CCC° quadragesimo quarto, in mense Junii, prefatus dominus cardinalis, eundo in Cataloniam, cum fuit in Montepessulano, fecit denunciari unam cedulam, suo contrasigillo signatam, que est in caxia cum statutis, cujus tenor talis est :

Mandat dominus noster reverendissimus, dominus Bertrandus, tituli Sancti Marci presbiter cardinalis, quod nullus licenciatus, baccalarius vel scolaris, in principii solempnibus doctorum audeat portare aliquas vestes pro paramentis, seu in honorem alicujus doctorandi factas, vel faciendas, quas non essent alias facturi, donec aliud duxerit ordinandum.

Item, quod pro nullo doctore noviter fiendo vaccetur in crastinum ejus principii solemnis, et quod doctores et baccalarii necessario habeant legere et perficere suas lectiones, ac si non fuisset factus doctor die precedenti.

Item, quod nullus, sive clericus, sive laicus, audeat seu presumat qualitercumque impedire, sive precibus ausibusque quibuscunque, aliquos seu aliquem, doctores, licenciatos aut baccalarios, quocumque colore quesito, quominus legere et perficere suas valeant lectiones.

Et predicta omnia et singula mandat, sub pena excommunicacionis, quam fert in hiis scriptis, absolutionem omnium, qui contra premissa vel aliquod premissorum fecerint, sibi vel superiori suo, ex causa, reservans.

Biblioth. de l'Université de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 42 r°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 89.

968. — 1344. 18 novembre. — *Lettres du cardinal Bertrand, prorogeant la suspension du statut sur la taxe du logement des étudiants, sans préjudice des usages antérieurement en vigueur.*

Universis presentes litteras inspecturis, Bertrandus, miseratione divina tituli Sancti Marci presbiter cardinalis, reformator utriusque juris studii Montispesulani, Magalonensis diocesis, a sede apostolica specialiter deputatus, salutem in Domino sempiternam. Cum nos dudum, inter cetera statuta super reformatione utriusque juris studii Montispesulani per nos

edita, quoddam statutem ediderimus super locatione et taxatione hospitiorum dicti loci, que inhabitant studentes studii memorati, querelosaque insinuatione, tam studentium quam burgensium dicti loci, didicerimus statutum ipsum in utriusque partis dispendium, licet diversis respectibus, redundare, nos, utriusque partium predictarum comodum et statum tranquillum et pacificum appetentes, tenore presentium declaramus non esse intentionis nostre quod, pendente suspensione dicti statuti, quod pridem duximus suspendendum, vigore ipsius statuti aliquid novi fiat per aliquam partium predictarum, sed dictorum hospitiorum locatio et conductio in statu, in quo erat ante dicti edictionem statuti, interim volumus remanere. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri fecimus et nostri sigilli appensione muniri. Datum Avinione, die XVIII Novembris, sub anno Domini millesimo CCC° quadragesimo quarto[1].

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. B, cass. IV, n° 5 *bis; Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 90.

969. — 1344. 5 octobre. — *Lettres du cardinal Bertrand aux consuls de Montpellier, relativement à la taxe du logement des étudiants.*

Circumspectioni vestre tenore presentium amicabiliter intimamus quod, relato per nos nudius tercius domino nostro pape, in presentia reverendi patris, domini Petri, tituli Sanctorum Nerei et Achillei presbiteri cardinalis, quod dominus rex Majoricarum et vos, pro villa Montispessulani, super quodam statuto, per nos super taxatione hospitiorum ejus auctoritate edito, gravatos reputabatis, multis ad hoc rationibus allegatis, per quas etiam concludebatis probabiliter quod predictum statutum, vobis absentibus nec vocatis editum, vos, circa hoc non subjectos obligare non poterat nec ligare, ideoque a nobis postulandum per solempnes nuntios multotiens duxeratis quod statutum predictum, in quantum de facto processerat, revocaremus, vobis revocationis hujusmodi litteras concedentes; nosque vobis, post diversas suspentiones, responderamus finaliter quod, licet non crederemus quod vos invitos predictum statutum ligaret, tamen nec revocare, nec revocationis litteras concedere sine ipsius domini pape licentia poteramus commode, propter quod, multis negocii circumstanciis in relatione nostra subjunctis, eidem juxta morem supplicavimus ut ipse modum, quem haberemus servare in ipso negotio, exprimere dignaretur. Qui dominus noster, audita relatione, respondit quod, licet ipse crederet quod statutum per nos editum super hospitiorum taxationibus vos non ligaret invitos, mirabatur tamen non modicum quod vos super hospitiorum taxationibus juxta formam statuti predicti, quod sui natura equm et rationabile videbatur, vel alias cum rectore et scolaribus studii Montispessulani nullam concordiam facere volebatis, cum tamen in studiis Parisiensi, Bononiensi et Tholosano super taxationibus hujusmodi scolastici cum civibus multo meliorem et favorabiliorem concordiam invenissent, et ideo cum prima facie videretur, ut dicebat, quod vos non multum de studio curaretis, voluit et nobis in presentia dicti domini cardinalis mandavit quod vobis et ville Montispessulani unum terminum statueremus peremptorium, infra quem super hospitiorum taxatione conveniretis cum scolastici, si vobis expediens videretur, intra quem terminum si nolletis cum ipsis amicabiliter concordare, ipse intentionis erat precise privilegia studii generalis ville Montispesulani concessa revocare et studium cum debitis privilegiis ad alium locum transferre, in quo scolastici taxationem hospitiorum ydoneam reperirent. Nos siquidem, villam Montispessulani sincero diligentes affectu, mandatum vobis factum, preter consensum dicti domini nostri, qui, si sciret, non forte gratum haberet, exequi differentes, predicta discretioni vestre secrete cum nulli hoc, nisi domino Francisco Bedocii, ex causa, revelaverimus, duximus intimanda, ut vos, qui sapientes estis, in predicto negocio, quod non modicum reputamus, deliberetis quid liceat, deceat et expediat, futuris periculis, dampnis et vituperiis providentes et nobis, quam cito poteritis, rescribentes. Datum Avinione, die V Octobris.

Arch. mun. de Montpellier, arm. C, cass. XXII, n° 11; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 92.

970. — 1346. 24 mars. — *Indult de Clément VI, autorisant les membres de l'Université à percevoir les fruits de leurs bénéfices pendant deux ans, sans être assujettis à la résidence.*

Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VI*, n° 168, f° 207 b.

971. — 1346. 9 août. — *Supplique en cour de Rome, pour un membre de la Faculté de droit.*

Supplicant Sanctitati Vestre devoti vestri filii. Lo-

[1] Ces lettres furent notifiées par l'Official au bedeau de l'École de droit, le 24 novembre 1344. Voy. *Cartulaire*, n° 91.

cumtenens rectoris et consiliarii Universitatis juristarum studii Montispessulani quatinus in personam religiosi viri, fratris Johannis de Cadolla, monachi monasterii Montismajoris, ordinis Sancti Benedicti, in diocesi Arelatensi, approbati in decretis, sibi specialem gratiam facientes, eidem de prioratu, dignitate, personatu, officio vel beneficio solito vel solita per monachos dicti monasterii gubernari, cum cura vel sine cura, spectante ad collationem, provisionem seu quamvis aliam dispositionem... abbatis et conventus monasterii predicti, communiter vel divisim, vacante vel vacaturo, dignemini providere, cum acceptatione, reservatione, inhibitione, decreto et clausula anteferri, et non obstantibus etiam clausulis opportunis, et etiam non obstante quod unam pensionem quinquennalem, ex consueto certis studentibus in dicto monasterio ab antiquo assignari [solitam], obtinere noscatur, quam de uberiori gratia supplicant ut illam habere et retinere valeat, studium continuando seu in eo existendo, quousque possessionem pacificam alicujus beneficii, virtute presentis gratie fuerit assecutus, non obstante constitutione facta in capitulo provinciali abbatum dicti ordinis provinciarum Arelatensis, Aquensis et Ebredunensis, qua cavetur quod pensiones studentium monasteriorum dictarum provinciarum nisi semel et ultra quinquennium nemini concedantur seu quacumque alia in contrarium facta executoribus deputatis. — Fiat usque ad summam centum librarum R. Et quod sine alia transeat lectione. Fiat R. Datum Avinione, Vidus Augusti, anno quinto.

Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VI supp. ann. V part.* II, fol. 134; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 94.

972. — 1347. 7 octobre. — *Supplique en cour de Rome, pour un professeur de droit canonique.*

Sanctitati Vestre significant humiles oratores vestri... episcopus... prepositus et capitulum Magalonenses, consules Montispessulani... collegium doctorum et Universitas scolarium ejusdem loci utriusque juris, quod venerabilis et religiosus vir, Guillelmus de Spinassone, doctor decretorum, actu legens ordinarie decretales in studio vestro Montispessulani, monachus monasterii Sancti Victoris Massiliensis, ordinis Sancti Benedicti, prior prefati collegii priorque prioratus Sancti Michaelis de Brugeriis, Magalonensis diocesis, qui maturitate pollet consilii, et inter juris canonici professores fructuosa et indefessa doctrina et alia virtutum merita eidem, teste conscientia, suffragantur super laudabili concordia, in vestra Magalonensi ecclesia reformanda fideliter et multipliciter laboravit. Quocirca, affectantes, prout tenemur, tam laudabilium meritorum, ut in lucem prodeant ferre testimonium veritatis et ejus Guillelmi emeriti prosperum incrementum, Vestre Sanctitati flexis genibus propitius supplicamus quatinus, eidem doctori specialem et singularem gratiam facientes, de officio vel prioratu, etiamsi conventualis existat, ad collationem abbatis vel conventus, communiter vel divisim, dicti sui monasterii spectante, cum cura vel sine cura, vacante seu vacaturo, dignemini misericorditer providere, non obstante dicto prioratu de Brugeriis, quem obtinet, cujus regimen mox assecuta hujusmodi gratia derelinquet et aliis non obstantibus et clausulis opportunis et executoriis. — Fiat etiamsi conventualis R. Et placeat quod transeat sine alia lectione. Fiat R. Dat. Avinione, nonis Octobris, anno sexto.

Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VI supp. ann. VI part.* II, fol. 134; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 95.

973. — 1347. 10 octobre et 1348. 3 juin. — *Vente par Guilhem Banac, marchand, à Bernard Trigaro, évêque de Bergame, d'une maison sise au faubourg du Courreau, pour l'établissement du collège de Pézénas.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 96.

974. — 1348. 6 octobre. — *Supplique en cour de Rome, pour un bachelier en droit canonique (rectifiée par le postulant).*

Sanctissime pater, cum in supplicatione alias per Sanctitatem Vestram michi, Petro Nuet, baccallario in jure canonico et scolari in legibus, ad preces venerabilis Universitatis juristarum utriusque juris studii Montispessulani, signata super prepositura ecclesie Surburgensis, Argentinensis diocesis, sint aliqua propter facti errorem obmissa... dignetur eadem Vestra Sanctitas dictam supplicationem secundum tenorem qui subsequitur reformare... — Fiat R. Et quod transeat sine alia lectione. Fiat R. Datum Avinione, II nonas Octobris, anno septimo.

Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VI supp. ann. VII, part.* I, fol. XIII^xx. I (261); *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 97.

975. — 1348. 18 octobre. — *Supplique en cour de Rome, pour le recteur de l'Université, Bernard Alauyan.*

Supplicat Sanctitati Vestre devotus orator vester,

Bernardus Alauyani, canonicus Valentinus, licentiatus in legibus rectorque generalis studii Montispessulani quatinus, sibi specialem gratiam facientes, de canonicatu et prebenta et prepositura seu mensata ecclesie Vicensis, vacante ad presens per mortem Guillelmi de Rupisaltis... dignemini providere... — Fiat R. Et quod sine alia transeat lectione. Fiat R. Datum Avinione, XV kal. Novembris, anno septimo.

Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VI supp. ann. VII, part.* I, fol. XIII^xx VI. b. (286); *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 98.

976. — 1351. Janvier. — *Lettres du roi Jean en faveur de l'Université de droit de Montpellier, relatives à la juridiction de la cour de Petit Scel, aux tailles dues par les bedeaux et à la taxe du logement des étudiants*[1].

Johannes, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis, presentibus et futuris. quod nos, ad supplicacionem humilem Universitatis, collegii, doctorum et scolarium utriusque juris Montispessulani, qui in nostra gardia speciali et protectione existunt, cum veniunt ad studium et ibidem morantur vel ad suas partes redeunt, et quos ex habundanti in dicta nostra gardia et protectione cum familia et bonis suis propriis suscipimus per presentes, asserentium sibi injurias et violentias, nedum in jurisdictione dicti loci Montispessulani, sed in aliis locis frequenter inferri, in prejudicium gardie nostre, quas prosequi nequeunt ultra villam Montispessulani, quando a suo studio distraherentur graviterque vexarentur laboribus et expensis, si extra dictam villam injurias hujusmodi prosequi opporteret; protectionem, custodiam ipsorum, cohercionem insuper eorum qui, in protectionis et gardie nostre prejudicium, Universitati, collegio, doctoribus, seu magistris aut scolaribus inferrent injurias vel violentias manifestas, sive infra jurisdictionem et districtum loci predicti, sive in locis aliis dumtaxat Occitanie, judici nostro Parvi Sigilli Montispessulani presenti et futuro, tenore presentium, committimus, de gracia speciali, ut idem judex super injuriis et violentiis manifestis, eisdem doctoribus seu magistris aut scolaribus, personis aut propriis familiis eorumdem, seu in dictorum doctorum, magistrorum et scolarium propriis bonis ad dictos doctores, magistros, seu scolares, sine fraude absque aliqua fictione et absque cessionis, transporti vel aliter simulato contractu, pertinentibus, illatis vel inferendis, dictam nostram gardiam infringendo, necnon super dampnis et interesse exinde secutis a quibuscumque personis, infra fines et limites dicte lingue, summarie et de plano cognoscat infra dictam villam, et faciat justitie complementum, faciendo nobis et parti debite emendari. Cui judici in hoc volumus ab omnibus justiciariis nostris obediri, privilegiis vel consuetudinibus in contrarium impetratis vel impetrandis non obstantibus quibuscumque. Cumque in dicta Universitate habeantur esse et consueverunt hactenus plures bedelli, videlicet bedellus generalis et bedellus Universitatis, necnon etiam bedellus collegii, et pro quolibet doctorum actu legente in utroque jure predictorum unus bedellus, qui ibidem banquerii communiter nuncupantur, in obsequiis dictorum studii doctorum continue insistentes; nos, ad supplicacionem predictam, volumus et concedimus eisdem ut hujusmodi bedelli seu banquerii, quamdiu in dicto officio insistent et mercaturis communibus non vacabunt, nisi forte venditores librorum eidem studio necessariorum existerent, ad contribuendum exactionibus, tailliis vel subsidiis, pro quacumque racione sive causa faciendis in dicta villa, in futurum nullatenus compellantur. Ceterum, nos, ipsos Universitatem, collegium, doctores, magistros et scolares in augmentacione jurium et libertatum favere volentes, volumus et concedimus eisdem ut judex predictus, presens et futurus, domos pro ipsis competentes, quociens casus evenerit, eisdem tradi et liberari faciat, ad taxacionem condecentem, sine fraude, ad quam taxacionem volumus et ordinamus personas in talibus expertas per dictum judicem debere vocari, a quibus de fideli taxacione facienda juramentum primitus exigatur. Que omnia dictis Universitati, collegio, doctoribus, magistris et scolaribus concessimus et concedimus, de nostris auctoritate regia et gratia speciali. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, nostrum sigillum presentibus litteris est appensum, salvo in aliis jure nostro, et in omnibus quolibet alieno. Datum apud Montempessulanum, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, mense Januarii.

Collection de M. A. de Massilian, de Montpellier, chartes, n° 6 (expéd. orig. d'un vidimus de janv. 1353); Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. C, cass. XXII, n° 6; Biblioth. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 91 r°; Archives nationales, JJ. 80, fol. 314 v°, et JJ. 82, n° 583, fol. 376; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 99.

[1] Ces lettres furent vidimées par la cour du Petit Scel, le 12 février 1358. Voy. *Cartulaire*, n° 113.

977. — 1351. Janvier. — *Lettres du roi Jean, interdisant de pratiquer la médecine à Montpellier sans avoir obtenu le grade de la maîtrise.*

Johannes, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis, presentibus et futuris pariter, quod, cum nos, quem ille rex regum eternus, qui clavem et perfectionem omnis scientie secum habet, gregi Francorum, ut ipsum pascamus virtutibus et doctrinis, preesse voluit pia dignatione et regali majestate fulgere, in regno nostro multorum diversitatem studentium, qui divitias scientiarum amabiles in sinu ejusdem congregent spatioso, ut in corporibus hominum, tanquam in horreum, grana salutis inferant, stabilire precipue diligentie studiis laboremus, tamen in Facultate laudabili medicine eo lubentius in studio Montispessulani nutrire cupimus filios eruditos, quo frequentius absque peritorum in Facultate ipso ministerio, fructuoso tabescente vigore, scientiarum congeries in corpore mortalitatis humane dissolvitur et per ministerium ipsius sanitatis integritas solidatur, per quam in eo scientiarum fructus amabiles regno nostro succrescunt, nec non toti etiam Universitati; considerantes imperitiam medicorum, qui curationum causas ignorantes, vitio nimium accelerate artis, assumunt sibi exercitium practicandi, per quod non solum nomen et fama predicti studii denigratur, status quoque magisterii vilis efficitur, sed etiam multa mala incumbunt, mortis enim pericula et rerum dispendia inferuntur; igitur, ut illorum audaciam reprimamus, in favorem predicti studii intendentes, prohibemus in perpetuum omnibus per medicinam aliquo exercitio practicare, ne quis in villa Montispessulani et suburbiis audeat in Facultate medicine exercere aliquod officium practicandi, nisi magister fuerit. Quod si forte aliquis presumpserit attemptare, rectori nostro Montispessulani et ballivis nostris, presentibus et futuris, districte precipimus et mandamus, ut ad simplicem requisitionem cancellarii ipsius studii, seu vices ejus gerentis, si de hoc constiterit, legitime puniant hujusmodi transgressores, videlicet quod pro qualibet vice qua commiserint, solvant nostre curie duas marchas argenti, et nisi habuerint, luant in corpore, taliter quod in pena unius aliorum temeritas a similibus arceatur. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, presentem paginam sigilli nostri, quo ante susceptum regimen regni nostri utebamur, munimine fecimus roborari. Actum et datum in Montepessulano, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, mense Januario.

Arch. de la Fac. de médecine de Montpellier, *Arrêts et Déclarations*, fol. 72 v°, doc. n° 74; Archives Nationales JJ. 80, n° 770, fol. 462; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 100.

978. — 1351. 15 janvier. — *Lettres du roi Jean, autorisant les bedeaux de l'Université de médecine à porter des verges d'argent*[1].

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 101.

979. — 1351. — *Statut complémentaire du cardinal Bertrand, pour la Faculté de droit, relatif à l'élection des conseillers de la nation Catalane et à l'office du recteur.*

Anno a Nativitate Domini millesimo CCC° quinquagesimo primo, prefatus dominus cardinalis, instancia quorumdam virorum nacionis Cathalanorum excitatus, cum nonnulli ejusdem nacionis, terrarum Rossilionis et Ceritanie et aliarum partium Cathalonie, in consiliariorum officiis jus sibi vendicare conarentur, unum fore necessario consiliarium singulis annis de illis partibus eligendum, statutum super electione hujusmodi generaliter loquendo edictum declarat, quoad prefate nacionis consiliarios, et inviolabiliter precipit observari : quod quando i[m]min[u]erit dictorum consiliariorum electio facienda, duo de quacumque civitate seu diocesi Cathalonie et de provincia seu provinciis Cathalonie eligantur ydonei consiliarii non obstantibus predictis contradictionibus seu consuetudinibus quibuscumque, ut hic plenius in quadam lictera predicti domini cardinalis, suo pendenti sigillo munita, lacius continetur.

Postmodum dominus cardinalis fecit aliam licteram, istius declarativam, cujus tenor est infra.

Item, si rector studii, durante ejus officio, assumatur ad honorem doctoratus in Facultatibus juris canonici vel civilis, ejusdem rectoris officium et rectoria, eo facto, ut premictitur, doctore, expirat ipso facto, ac si ipse rector naturaliter mortuus esset, et consiliarii, qui tunc sunt, eligunt alium in rectorem, perinde eciam ac si dictus rector mortuus esset, secundum formam in statutis Universitatis supra comprehensam. Et de hoc est instrumentum in caxia communi.

Biblioth. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 42 v°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 103.

[1] Des lettres de la même date et pour le même objet furent accordées aux bedeaux de la faculté de théologie. V. *Cartulaire*, n° 102.

980. — 1352. 5 février. — *Mandement du roi Jean au sénéchal de Beaucaire, au sujet des abus de juridiction de la cour du Petit Scel, gardienne des privilèges de l'Université, envers les consuls de Montpellier.*

Johannes, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri et Nemausi vel ejus locumtenenti, salutem, Sua nobis consules et habitatores ville nostre Montispessulani gravi querela monstrari fecerunt quod, licet ipsi sint parati stare juri coram suis ordinariis super omnibus, que peterentur ab eis, nichilominus judex Parvi Sigilli nostri Montispessulani, pretendens se esse conservatorem sive gardiatorem salve gardie, per nos seu predecessores nostros concesse doctoribus et scolaribus dicte ville, eosdem conquerentes, ad instanciam doctorum sive scolarium predictorum aut aliquorum ex ipsis, de die in diem, sub umbra dicte conservacionis seu gardie, in causam trahere coram se nititur et conatur, quamvis non sint ad vires dicti sigilli nostri aliqui ex dictis doctoribus sive scolaribus in aliquo obligati, propter que ipsi dicunt se esse multipliciter et indebite aggravasos. Quocirca vobis committimus et mandamus quatinus, si sit ita, non permittatis dictos conquerentes aut eorum aliquem per judicem nostri Parvi Sigilli predicti, sub umbra dicti conservacionis aut gardie, ad eorumdem doctorum vel scolarium aut alterius ipsorum instanciam quomodolibet indebite vexari vel etiam aggravari, nec eundem judicem officio dicte conservacionis aut gardie abuti, in dampnum vel prejudicium conquerencium predictorum, sed ea que injuste vel indebite facta inveneritis contra ipsos vel eorum alterum, omni cessante diffugio, revocetis et adnulletis et ad statum debitum reducatis, taliter quod non habeamus de cetero querimoniam de predictis, super quibus vobis ab omnibus nostris justiciariis et subditis pareri volumus et jubemus, litteris in contrarium impetratis vel impetrandis subrepticie non obstantibus quibuscumque. Datum Parisius, die quinta Februarii, anno Domini millesimo CCC^mo^ quinquagesimo primo. — Per consilium. Berenger.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. B., cass. IV, n° 13; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 104.

981. — 1353. 19 février. — *Rotulus envoyé à Innocent VI par les membres de la Faculté de droit*[1].

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 106.

[1] Les *doctores legum* mentionnés sont : *Poncius Barrerie, Guillelmus Guitardi, Egidius de Sacra, Astorgius de Albinhaco;* les *doctores decretorum* sont : *Stephanus Troncha, Johannes de Crespino, Bartholomeus Cesaraces.*

982. — 1353. 19 février. — *Supplique en Cour de Rome, pour la confirmation des privilèges de l'Université et pour plusieurs membres de la Faculté de médecine.*

Supplicant Sanctitati Vestre humiles et devoti vestri, Universitas magistrorum et baccalariorum in medicina studii Montispessulani, quatenus privilegia ipsius Universitatis, concessa a predecessoribus vestris, summis pontificibus, confirmare et ex eis quibusdam magistris et baccallariis sufficientioribus, quos eligit Universitas prelibata, actu legentibus in studio antedicto, de beneficiis ecclesiasticis vacantibus vel vacaturis, prout infra ponitur, de speciali gratia dignemini providere, cum clausulis oportunis.

Primo, Laurencio Bernardi, de Andusia, Nemausensis diocesis, clerico, magistro in artibus et medicina...

Item, Henrico de Vuna, dicto Vanherne, clerico, Coloniensis diocesis, magistro in artibus et medicina...

Item, Bernardo Alberti, Petro de Dacia (?) et Roberto Tassilli, magistris in medicina et eorum uxoribus ac eorum cuilibet...

Datum Avinione, undecimo kalendas Martii, anno primo.

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 107.

983. — 1355. 23 juin. — *Supplique au pape par le procureur des étudiants de la Faculté de droit, pour faire poursuivre par l'évêque de Maguelone le bayle de Montpellier, accusé d'outrages envers les membres de l'Université pendant une procession*[1].

Exponit Sanctitati Vestre procurator Universitatis clericorum et scolarium, in Montepessulano in utroque jure studentium, quod nuper, de mense Junii proxime preteriti et die qua sacratissimi corporis et sanguinis Jhesu Christi solempnior et specialior celebratur memoria ab universis Christi fidelibus, rector dicte Universitatis sive ejus locumtenens, predicti clerici et scolares seu ipsorum major pars, associantes cum debita honestate, reverenter et devote, sacratissimum eucharistie sacramentum et sollempnem processionem, per dictum locum seu in ejus certa parte

[1] Par un mandement de la même date, Innocent VI chargea l'official de Maguelone de juger le bayle. Voy. *Cartulaire*, n° 111.

fieri consuetam per fratres religiosos ordinis Predicatorum, Petrus Cathalani, instinctu diabolico motus, certis sibi adjunctis complicibus in hac parte, clericis et laicis, cum Dei offensa et plurimorum scandalo et in tanti sacratissimi sacramenti vilipendium et contemptum, religiosis scolaribus et clericis ac etiam certis laycis memoratam processionem et eosdem associantibus irrogaverunt injurias verbales et reales, ex voluntate seu verius nephandissima temeritate propria nequiter, perperam et etiam sine causa. Ea propter, supplicat dictus procurator quatenus causam et causas, quas contra Petrum Cathalani et complices predictos movere intendit, etiam divisim et premissorum occasione dignemini committere reverendo patri, episcopo Magalonensi, vel ejus officiali, auctoritate apostolica, audiendas, decidendas, conjunctim et divisim, et fine debito terminandas, cum incidentibus, dependentibus, emergentibus et connexis, etiam simpliciter et de plano, sine strepitu judicii et figura, et cum potestate puniendi predictos et singulos, quos culpabiles invenerit, prout cause et causarum predictarum et dicti nephandissimi criminis qualitas exigit et requirit, et quod possit procedere, non obstantibus feriis ob favorem hominum in dicto loco seu civitate et diocesi Magalonensi indictis aut etiam indicendis. — Committatur ut petitur G. Et sine alia lectione fiat G. Datum Avinione, IX kal. Julii, anno tertio.

Arch. du Vatican, *Reg. Innoc. VI supp. ann.* III *part.* III, fol. 137; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 110.

984. — 1355. 20 décembre. — *Statut complémentaire du cardinal Bertrand, pour la Faculté de droit, relatif aux conseillers de la nation Catalane.*

Declaratio statuti super consiliariis de natione Cathalanorum.

Bertrandus, miseracione divina episcopus Sabinensis, sancte romane ecclesie cardinalis, reformator et ordinator studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, a sede apostolica deputatus, circumspectis viris, rectori, vel ejus locumtenenti et consiliariis ejusdem studii, tam presentibus quam futuris, salutem in Domino.

Dudum nostro auditui reserato quod, cum singulis annis duo scolares de nacione Cathalonie, secundum formam statutorum per nos in dicto studio editorum, deberent in consiliarios eligi et assumi, quidam de certis civitatibus et diocesibus ejusdem nacionis, de quibus hujusmodi consiliarios contigerat interdum assumi, jus sibi vendicare nitebantur, quod de ipsis civitatibus seu diocesibus, et non de aliis, quamvis de ipsa natione existerent, ipsi consiliarii forent annis singulis assumendi, ex quo inter studentes nacionis prefate oriebantur scandala et timebantur forcius exoriri imposterum; propter que, nos, cupientes hujusmodi scandalis obviare, per nostras patentes litteras declaravimus et mandavimus quod, quandocumque hujusmodi consiliariorum de dicta nacione foret electio facienda, de quacumque civitate vel diocesi Cathalonie seu loco vel provincia seu provinciis, dicti consiliarii, dum essent ydonei ad hujusmodi officium exercendum, possent eligi consiliarii, non obstantibus contradictionibus quibuscunque. Cum autem nuper ad audienciam nostram pervenerit, quod nonnulli scolares et alii de nacione Cathalanorum, verba predicte nostre declaracionis nimis stricte intelligere satagentes, scolares de regno Majoricarum et comitatu Rossilionis, qui omnes saltem in dicto studio Cathalani communiter appellantur, ab hujusmodi consiliariorum officio, quamvis alias existant ydonei, excludere molliuntur, ac, pretextu interpreta[tionis] intellectus, aliquibus eciam retroactis temporibus, excluserunt de facto, quam ob rem turbaciones et scandala contingere perhibentur; nos, in hac parte debite providere volentes, tenore presencium declaramus nostre intencionis fuisse et esse ac eciam ordinamus, quod scolares de regno Aragonie, Valencie et Majoricarum ac de Cathalonia et comitatibus Rossilionis et Ceritanie, necnon de aliis terris quibuscumque ditioni illustris regis Aragonum subjectis, ad dictum consiliariatus officium et ad ejusdem studii rectoriatus et ad alios honores et prerogativas studii memorati, si sunt ydonei, eligi valeant et assumi, mandantesque vobis et vestrum singulis, sub pena excommunicacionis, quatinus has nostras declaracionem et ordinacionem inviolabiter observetis, et ab aliis, quantum in vobis est, faciatis integre observare, alioquin penam ipsam contra facientes poterunt merito formidare; presentes autem nostras licteras, nostri sigilli appensione munitas, in dicto studio publicetis, ac in libro dictorum nostrorum statutorum faciatis fideliter registrare.

Datum Avinione, die vicesima mensis Decembris, anno Nativitatis Domini millesimo trescentesimo quinquagesimo quinto, indictione octava, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, domini Innocencii, divina Providentia pape sexti, anno secundo.

Biblioth. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 77 r°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 112.

985. — 1358. 14 mars. — *Testament de Bernard Trigard, évêque de Brescia, par lequel il fonde dix places au collège de Pézénas pour dix clercs pauvres, ses parents, ou, à leur défaut, dix clercs de Pézénas*[1].

In nomine Domini Jhesu Christi et beatissime Marie Virginis, matris ejus, venerabilis pater et dominus, dominus Bernardus Trigardi, de Pedenazio, Agathensis diocesis, Dei et apostolice sedis gracia episcopus Brixensis, marchio, dux et comes, mentis et intellectus integritate sincerus, licet pressus languore valletudinis corporalis, veridica meditatione considerans conditionis humane compaginem anime primordiis inevitabilis mortis casibus subjacere, nolensque ab intestato decedere, sed dum corporeis artubus viget quies et mentis gubernacula rationis imperio possidentur salva anime et corporis, providere, per presens nuncupatum testamentum sine scriptis, ordinavit, disposuit et voluit in hunc morem usaticum.

Primo enim, juxta tenorem facultatis sibi concesse a summo pontifice, cum bulla plumbea papali pendenti, a me, notario infrascripto, vise et lecte, et in hac forma sequentis videlicet :

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Bernardo, episcopo Brixensi, salutem et apostolicam benedictionem...

Datum apud Villam Novam, Avenionensis diocesis, septimo kalendas Maii, pontificatus nostri anno primo.

Et omni alio modo et jure, forma et causa omnibus pleniore et efficaciore prout voluit, statuit et mandavit quod omnis usufructus, utilitas et comoditas trium millium florenorum aureorum, ex illis quatuor milibus florenis aureis, quos asseruit esse penes reverendissimum patrem et dominum, dominum Guillelmum, episcopum Tuschulanensem ac sancte romane ecclesie cardinalem apostolicum, ut et tanquam pecuniam propriam predicti testatioris depositam in deposito et gubernio prefati reverendissimi patris et domini, domini Guillelmi, cardinalis Albiensis, quod et que percipientur et progredientur seu provenient ex dictis tribus milibus florenis aureis, perpetualiter ponantur et convertantur in auxilium et substentationem decem pauperum clericorum et proximorum in gradu et linea parentali prefato testatori, de genere sue stirpis, si extabunt, et, si non extabunt, in auxilium et substentationem decem pauperum clericorum, natorum seu nasciturorum, ex terra de Pedenazio, Agathensis diocesis. Et si de predictis non extarent, ponantur et convertantur in auxilium et substentationem perpetualiter, ut prefertur, decem pauperum clericorum plus semper constitutorum in angustiam paupertatis, quibus pauperibus clericis provideatur qualibet septimana de hoc quinque solidos Turonensium pro quolibet ipsorum, juxta dispositionem semper et ordinem et voluntatem prefati reverendissimi patris et domini, domini Guillelmi, cardinalis Albiensis, dum vixerit, et in deffectum ejus eligi statuit et voluit in comissarios, exequutores, provisores et terminatores omnium predictorum dictum cardinalem Albiensem, qui per terram fuerit, et venerabilem dominum, abbatem monasterii Vallismagne, presentem, et quemlibet successive futurum; dans et cedens ipsis dispositoribus, comissariis, provisoribus et exequutoribus communiter plenam et liberam auctoritatem, licentiam et bayliam accipiendi dicta tria millia florenorum, locandi, deslocandi et omnia gerendi de ipsa que posset dominus testator, si adesset, et omnia generaliter faciendi que in predictis et ultra predicta et eorum occasione utilia et necessaria videbuntur, et si mandatum exigunt speciale, dum tamen et taliter quod dictus usufructus dictorum trium millium florenorum semper convertatur in auxilium et substentationem dictorum pauperum clericorum, ut factum est, quos in premissis sibi heredes instituit, omni solempnitate qua potuit jubens, ut premittitur, observari.

Item, pro pleniori comodo et substentatione dictorum decem pauperum clericorum assumendorum et eligendorum de his et quem ad modum superius contentum, voluit, statuit et mandavit quod omnis usufructus, utilitas et comoditas, de cetero provenientes et proventure ex quadam domo, jacente in Montepessulano, in pertinenciis seu via Coralis, et omnis usufructus, utilitas et comoditas, de cetero provenientes et proventure ex quadam pecia tere vineate, jacente in teritorio Montispessulani, quas domum et vineam asseruit dominus testator teneri per dominos Jacobum de Rodesio et Stephanum de Villanova, dicens nunc ipsas ad se veridice pertinere et de ipsius testatoris pecunia propria fuisse emptas et aquisitas,

[1] Ce collège fut fondé par Bernard Trigard en vertu de deux autorisations d'Innocent VI. L'une spéciale, pour fonder le collège, du 17 février 1353; l'autre pour pouvoir tester, du 25 avril 1353. On possède aussi une quittance du 3 avril 1361, pour un arrérage de la rente créée par Bernard Trigard en faveur du collège de Pézénas. Voy. *Cartulaire*, nos 105, 108 et 117.

perpetualiter ponantur et convertantur in auxilium, comodum et substentacionem predictorum pauperum clericorum per dictos exequutores in omnibus, ut prefertur.

Item voluit, statuit et mandavit, pro uberiori comodo, auxilio et substentatione predictorum decem pauperum clericorum, quod omnes et singuli libri, cujuscumque qualitatis et conveniencie, et omnia et singula paramenta, vasa argentea et quelibet alia ejus bona mobilia, exceptis libris Decretorum et Decretalium et infrascriptis mille florenis, existentibus penes prefatum reverendum patrem et dominum, dominum Guillelmum, cardinalem Albiensem, seu dominum Bertrandum, abbatem de Sinarges, thesaurarium prefati domini cardinalis, vendantur plus offerentibus per prefatum dominum cardinalem, si extabit, et, si vaccaret, per successorem ejus et per prefatum dominum abbatem Vallismagne presentem, seu ejus successorem, et omnis utilitas et usufructus, qui percipientur ex preciis dictorum mobilium, perpetuo ponantur et convertantur in omnibus et pro causa, prout superius continetur. Et inter alia que in eodem testamento disposuit, fecit infrascripta legata...

Acta sunt predicta in camera cubiculari dicti testatoris supra, in palatio veteris episcopatus Brixiensis et in ipsa provincia Brixie, die quartodecimo mensis Marcii, currente anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo octavo a Nativitate ejusdem, indictione undecima...

Ego, Andriolus, filius Conradi de Hochis, publicus notharius Brixiensis, omnibus et singulis prefatis interfui et recepi, dum sic agerentur, rogatus ea, et tradidi publice et scripture attestatione premissa.

Orig. : Arch. mun. de Pézénas. : — Publ. : E. Thomas, *Le collége de Pézénas*, dans les *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier*, t. III, p. 730; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 114.

986. — 1359. 31 octobre. — *Bulle d'Innocent VI, accordant aux membres de l'Université le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices pendant deux ans, sans être obligés à la résidence*[1].

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 115.

987. — 1362. 24 novembre. — *Rotulus envoyé à Urbain V par l'Université de Montpellier.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 119.

[1] Le même privilège fut accordé par le même pape à l'Université, le 19 janvier 1362. Voy. *Cartulaire*, n° 118.

988. — 1362. 26 novembre. — *Rotulus adressé à Urbain V par les membres de la Faculté de médecine.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 120.

989. — 1362. 28 novembre. — *Mandement d'Urbain V à Raymond de Canillac, cardinal-évêque de Palestrina, lui donnant commission pour la réforme des statuts de l'Université de droit.*

Venerabili fratri, Raymundo, episcopo Penestrino, salutem, etc. Ad famosum et laudabile studium Montispessulani, Magalonensis diocesis, in quo olim, dum essemus in minoribus constituti, ordinarie legimus in Decretis, sincerum paterne caritatis gerentes affectum, hiis, que ad ipsius studii et degentium eorum tranquillitatem et pacem cedere valeant, favorem libenter apostolicum impertimur. Sane dilectorum filiorum rectoris et Universitatis scolarium utriusque juris studii prelibati nobis nuper exhibita petitio continebat quod, licet olim per bone memorie Bertrandum, episcopum Sabinensem, auctoritate litterarum felicis recordationis Benedicti, pape XII, predecessoris nostri, nonnulla statuta salubria, pro reformatione ex tranquillitate ipsius studii edita fuerint, ex tunc laudabiliter observata, tamen, quia parum est jura condere, nisi qui ea exequatur existat et secundum varietates temporum conditiones mutantur humane, fuit nobis pro ipsorum rectoris et Universitatis parte humiliter supplicatum, ut aliquem venerande auctoritatis virum, qui prefata corrigat, declaret, mitiget et emendet et de novo alia edat statuta ac de ipsorum observatione ordinet et disponat, prout cum Deo viderit salubriter expedire, deputare de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque, de magna tue circumspectionis industria, quam in altis et arduis jugiter experimur quamque novimus ad ipsum studium sinceram gerere voluntatem, plenam in Domino fiduciam obtinentes hujusmodi supplicationibus inclinati, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus quatenus, predictis statutis, per dictum Bertrandum editis, diligenter recensitis, eis, auctoritate nostra, addas et detrahas que pro bono statu dicti studii et conservatione justicie addenda cognoveris et etiam detrahenda, ac nichilominus alia de novo statuta in dicto studio, que pro ejus utilitate, pace et tranquillitate edenda censueris, auctoritate predicta edas et statuas eaque decernas in dicto studio perpetuo observanda, in eisdem nichilominus statutis

eadem auctoritate edendo et etiam statuendo quod rector, doctores, bacallarii, scolares, bedelli, banquerii et stationarii ejusdem studii, presentes et posteri, qui eadem statuta vel aliqua eorum, postquam per te taliter edita et promulgata fuerint, de tuo mandato publicata, temerarie violare vel contra ea facere vel venire presumpserint, penas et multas alias necnon excommunicationis sentenciam, quas in eisdem statutis exprimendas duxeris, ipso facto incurrant, absolutione a predicta excommunicacionis sententia, debita satisfactione premissa ei vel eis cui vel quibus hujusmodi satisfactio fuerit exhibenda, episcopo Magalonensi, qui fuerit pro tempore, perpetuo reservata, que quidem absolutio ab eodem episcopo vel alio, vice vel de mandato ipsius, gratis absque redemptione vel emolumento seu pretio aliquo impendatur; que quidem statuta, postquam per te, ut premittitur, fuerint ordinata, auctoritate nostra in dicto studio, per te vel alium seu alios, solemniter facias publicari et etiam promulgari, quibuscumque statutis aliis contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel alia quavis firmitate vallatis, per te, auctoritate predicta, omnino cassatis, irritatis et penitus revocatis, jurisdictione ordinaria ac potestate et auctoritate competentibus eidem episcopo Magalonensi, qui est pro tempore vel erit pro tempore, tam de jure communi quam a predecessoribus nostris romanis pontificibus, concessis eisdem personis et studio predictis, sibi salvis et plenarie reservatis, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, non obstante si eisdem rectori ac doctoribus et scolaribus et personis aliis dicti studii a sede apostolica sit indultum, quod excommunicari, suspendi vel interdici non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam et expressa ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Datum Avinione, IIII kal. Decembris, anno primo.

Arch. du Vatican, *Reg. Urb. V De curia ann.*, I, II, III, n° 261, fol. 47, t. (ap. 97); *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 121.

990. — 1364. 10 mai. — *Bulle d'Urbain V, accordant aux membre de l'Université de Montpellier le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices sans être obligés à la résidence.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 122.

991. — 1364. 13 octobre. — *Bulle du Cardinal Jean de Saint-Marc, confirmant les statuts relatifs au mode d'élection et aux fonctions du chancelier et du doyen de la Faculté de médecine et ratifiant la nomination du chancelier Jean Jacobi.*

Confirmacio aliquorum statutorum super electione cancellarii facta per dominum Johannem, cardinalem Sancti Marci, commissarium appostolicum.

In nomine Domini, amen. Dudum sanctissimo in Christo patri et domino nostro, domino Urbano, divina providencia pape quinto, pro parte decani ac nonnullorum magistrorum regencium studii Facultatis medicorum Montispessulani, exposito quod, licet electio omnium cancellariorum, qui fuerunt successive pro tempore in dicto studio ejusdem Facultatis a tanto tempore de cujus contrario hominum memoria non existebat, pertinuerat et pertinebat ad majorem parte magistrorum Facultatis predicte, certis privilegiis certoque modo comprehensa, et confirmacio eorundem cancellariorum ad dominum episcopum Magalonensem, qui erat pro tempore, spectaverat et spectabat, secundum laudabiles consuetudines studii Facultatis pretacte; tamen nuper, pretextu cujusdam pretensi privilegii a quodam legato sedis appostolice, ut dicebatur, emanati, magister Johannes Jacobi, in medicina professor, nulla electione precedente, saltim valida, nec servata consuetudine predicta, ad cancellariam hujusmodi secrete per vicarium Magalonensem extiterat promotus, seu talis qualis de eo actemptata electio confirmata, a quibus pro parte dictorum decani et magistrorum exponencium ad sedem appostolicam fuit appellatum; idem dominus noster papa ad dictorum decani et magistrorum supplicacionem, causam et causas appellationis hujusmodi et negocii principalis nobis, Johanni, tituli Sancti Marci presbytero cardinali, audiendas et decidendas summarie, simpliciter et de plano et absque strepitu et judicii figura, comisit, cum omnibus suis emergentibus, incidentibus, dependentibus et connexis, cum potestate reformandi et revocandi, que circa statuta et consuetudines dictorum studencium et magistrorum ac cancellariorum pro tempore Facultatis predicte fuerint reformanda et revocanda, ac interpretandi seu eciam anullandi privilegium predictum pretensum, necnon et alia, ac statuta jam facta recensendi, refformandi, tollendi et conmutandi et nova condendi, si et prout nobis videbitur faciendum, cum potestate citandi eciam extra curiam romanam et ac partes, semel et pluries, omnes et singulos predictos et quoscunque alios, quorum intererit et qui sua putarent interesse,

eciam divisim, non obstante quod causa seu cause hujusmodi ad romanam curiam non essent legitime devolute, nec in ea de sui natura tractande seu finiende, ac eciam non obstante privilegio habitatoribus Montispessulani per sedem apostolicam concesso, quod extra dictum locum Montispessulani non possint ad judicium evocari. Post quam quidem comissionem, nobis, ut premictitur, factam, nos, pro parte dictorum decani et magistrorum exponentium requisiti, contra omnes et singulos quorum intererat citacionem extra curiam decrevimus ad partes. Comparentibus itaque postmodum coram nobis venerabilibus viris, magistris Johanne Jacobi, pro se et suis adherentibus, ex una parte, et Johanne de Tornamira, in medicina professoribus studii dicte Facultatis, pro se et suis adherentibus, ex altera, nos, habito primitus cum ipsis magistris Johanne Jacobi et Johanne de Tornamira, professoribus predictis, nonnulis amicabilibus tractatibus, de ipsorum magistrorum, pro se et sibi adherentibus coram nobis comparencium, voluntate et concordi consensu, inspecta veritate productorum, actentis eciam tenoribus privilegiorum et licterarum apostolicarum, coram nobis per dictum magistrum Johannem de Tornamira exhibitis, secundum que non fuit ad provisionem et promocionem de dicto magistro Johanne Jacobi ad officium cancellarie factam, hujusmodi provisionem, promocione dictamque actemptatam, non servatis servandis, electionem et confirmacionem de predicto magistro Johanne Jacobi ad dictum officium cancellarie, per prefatum vicarium Magalonensem factas, voluimus et decrevimus fore et esse nullas, invalidas et inefficaces ac nullius fore firmitatis ac ipsam et ipsas, quatinus de facto facte fuerunt tollimus, cassamus et penitus revocamus, et eidem magistro Johanni Jacobi predictum officium cancellarie, auctoritate apostolica nobis comissa, qua in hac parte fungimur, conferimus, de speciali gracia, et sibi de eodem providemus ac ipsum magistrum Johannem, in nostra presencia constitutum et humiliter petentem, per nostri anuli tradicionem investimus presencialiter de eodem, recepto eciam ab ipso de observandis statutis et consuetudinibus ipsius studii Facultatis predicte, eciam per nos, si nobis videbitur, emendandis corrigendis et declarandis, seu de novo fiendis, cum eorum emendacionibus, correctionibus et declarationibus, ad sancta Dei ewangelia in nostris manibus, et ad nostrum mandatum sua dextera manu ewangeliorum libro tacto, corporali juramento.

Item, volumus et auctoritate predicta ordinamus, quod antiquior in gradu magister, legens ordinarie in dicto studio predicte Facultatis, sit decanus; qui juret in principio lecture sue et antequam incipiat, quod intendit legere ordinarium annuale et quod leget, nisi justa et racionabili causa fuerit impeditus, quo casu per alium legere possit.

Insuper, auctoritate predicta, volumus et injungimus ac mandamus omnibus et singulis dicti studii pretacte Facultatis magistris, studentibus et aliis quibuscunque, aliqua jura, licteras, instrumenta, privilegia, cartas vel scripturas, tam privatas quam publicas, habentibus, statuta, consuetudines seu observancias ipsius studii prelibate Facultatis tangentes vel tangencia, quatinus illas et illa nobis mictant vel tradant, aut micti seu tradi procurent, cum de hoc requirentur.

Per premissa vero, potestatem nobis a sede appostolica concessam, quantum et reformacionem dicti studii et statutorum ejusdem, ac generaliter in quibuscunque aliis, non intendimus abdicare a nobis, ymo eam expresse nodis retinemus.

Preterea, per predictam provisionem, quam hac vice fecimus prefato magistro Johanni Jacobi de officio cancellarie antedicto, non intendimus derogare juri electionis pro tempore, juxta antiquam consuetudinem seu privilegia appostolica faciende, nec per hoc potestatem sedis apostolice circa hoc ampliare.

De quibus dicti magistri Johannes Jacobi et Johannes de Tornamira, dictis nominibus, requisiverunt sibi fieri publicum seu publica instrumenta.

In quorum omnium testimonium, presentes licteras seu presens publicum instrumentum per Arnoldum, notarium publicum infrascriptum, fieri mandavimus et nostri sigilli appensione communiri.

Datum et actum Avinione, in hospicio habitacionis nostre, anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto, die septima mensis Octobris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Urbani, divina Providencia pape quinti predicti, anno secundo, presentibus venerabilibus viris, dominis Aymerico Helie, Nemausensis, Ada Rebelin, Viennensis ecclesiarum archidiaconis, Francisco de Stella, archipresbitero Ceacnove (?), Beneventane diocesis, et Johanne de Scocherten (?), Anglico, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego, Arnaldus Prel de Heppenart, clericus Leodiensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, necnon prefati reverendissimi patris et domini, domini Johannis cardinalis, scriba, premissis omnibus et singulis, dum sic per ipsum dominum cardinalem commissarium et coram eo fierent et agerentur, una cum prenominatis testibus interfui

eaque sic fieri vidi et audivi et de mandato et auctoritate memorati domini cardinalis conmissarii et ad requisicionem predictarum partium hoc instrumentum publicum exinde retinui, quod aliis arduis occupatus negociis, per alium scribi feci, hicque me manu propria subscripsi et signum meum consuetum apposui rogatus, in testimonium eorundem.

Arch. dép. de l'Hérault, *Privil. Universit. med. Monspeliensis*, fol. 8 v°; Cf. Arch. de la Fac. de méd. de Montpellier, *Arrêts et Déclarations*, fol. 84 v°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 123.

992. — 1364. 20-22 octobre. — *Bulle d'Urbain V, confirmant la fondation du collège de Saint-Ruf par Anglic Grimoard, et unissant à ce collège le prieuré de Saint-Martin de Caveyrac, avec les vidimus de l'autorisation pontificale donnée à Anglic Grimoard, du* 2 *août* 1363, *et de l'acte de fondation du collège, du* 20 *octobre* 1364.

Ad perpetuam rei memoriam. Sicut scienciarum splendor, presertim theologie ac juris canonici Facultatum, Domini domum illuminat, ut fideles Christi, errorum notis vitatisque deviis et cognita via vite, tuti ad superni regis palacium gradiantur, sic ignorancia justicie cecitatis caligine tenebrates abducit in precipitium infernorum, et propter ea custos domus ejusdem, romanus videlicet pontifex, pro tanti luminis adaugendo fulgore, liberaliter debet favorem apostolicum impertiri. Sane oblata nobis, pro parte dilectorum filiorum, abbatis et conventus monasterii Sancti Ruffi Valentinensis, ordinis Sancti Augustini, peticio continebat quod venerabilis frater noster, Anglicus, episcopus Avinionensis, provide attendens quod per acquisitionem margarite scientie non solum particularibus ecclesiis et monasteriis, verum etiam universali ecclesie ac rei publice fructus multiplex provenit et virtutum cumulus adaugetur, et propterea dictarum facultatum studia, presertim in locis ad hoc accommodis, cupiens ampliare, quedam hospitia, sita intra menia loci Montispessulani, Magalonensis diocesis, ubi generale eciam in prefatis facultatibus studium viget, justo titulo acquisivit ac in eisdem hospiciis contiguis seu connexis, que vocari voluit domum scolarium Sancti Ruffi, unum collegium studencium, videlicet duodecim canonicorum religionis monasterii supradicti, ad quam idem episcopus specialem gerit affectum, ad studendum ibidem in predictis facultatibus ordinavit, ipsaque hospicia ad usum deputavit hujusmodi ac concessit et donavit perpetuo monasterio et religioni prefatis, inter cetera ordinans quod iidem duodecim canonici per diffinitores capituli generalis ejusdem monasterii vel per majorem partem ipsorum, quociens casus advenerit, eligantur, ita tamen quod iidem canonici, donec in domo predicta permanserint, beneficiati esse non debeant neque possint, quinymo, si interim eorum aliquis beneficium ecclesiasticum obtinuerit, quandocumque possessionem hujusmodi beneficii adhipiscitur, a dicto collegio censeatur amotus, ita quod de bonis ipsius collegii nil ministretur eisdem. Si vero domus ipsa capax esset et in ea, si velit, suis expensis valeat remanere et alius loco ipsius substituatur ibidem per eosdem diffinitores vel majorem partem eorum, modo simili eligendus, quodque diffinitores ipsi vel major pars ipsorum hujusmodi studentes, si non essent dociles et conversationis honeste, pro ipsorum diffinitorum libito, per simplicem literam, prout eis videbitur, a dicta domo libere valeant amovere et amotorum loco seu locis alios honestos et dociles surrogare et quod ab hujusmodi amotione et surrogatione qualitercumque nequeat appellari, prout hec et alia per eumdem episcopum super hiis ordinata in instrumento autentico inde confecto, cujus tenorem presentibus inseri fecimus, continentur.

Quare, pro parte dictorum abbatis et conventus fuit nobis humiliter supplicatum ut, premissa omnia rata et grata habentes, dignaremur ea, auctoritate apostolica, ex certa scientia, confirmare ac, pro substentione eorumdem studencium, prioratum Sancti Martini de Caveyraco sine cura, ordinis et diocesis predictorum, cum suis annexis ac omnibus juribus et pertinenciis suis, eidem collegio perpetuo annectere et unire ac insuper concedere gratiose quod in dicto hospicio seu domo possit fieri unum oratorium, in quo studentes ipsi missas celebrare seu facere celebrari et alia divina officia dicere valeant et audire. Nos, hujusmodi piam intencionem et opus laudabile episcopi supradicti intendentes apostolicis graciis confovere, hujusmodi supplicationibus inclinati, predictas acquisitiones, concessionem, donacionem ac ordinacionem dicti episcopi ac omnia et singula contenta in dicto instrumento, tamquam provide facta, rata et grata habentes, ea omnia, ex certa scientia, auctoritate apostolica, tenore presentium approbamus, ratifficamus et etiam confirmamus ac presentis scripti privilegio communimus, nec non predictum prioratum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis eidem collegio, auctoritate predicta, perpetuo annectimus et unimus, ita quod, cedente vel decedente priore ipsius

prioratus [qui] nunc est, aut eundem prioratum alias quomodolibet dimittente, liceat dicto collegio possessionem dicti prioratus, cum suis annexis libere recipere et licite retinere, cujuscumque licentia minime requisita, proviso quod in eodem prioratu deserviatur laudabiliter in divinis. Insuper, eidem collegio, auctoritate prefata, concedimus quod in dicta domo possit fieri oratorium supradictum, in quo ipsi studentes possint missas celebrare seu facere celebrari et alia divina officia dicere et audire, constitutione quacumque contraria non obstante. Tenor autem dicti instrumenti talis est :

In Dei nomine, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo sexagesimo quarto, silicet vicesima die mensis Octobris, per hoc presens publicum instrumentum pateat universis, presentibus pariter et futuris, quod, cum reverendus in Christo pater et dominus, dominus Anglicus, digna Dei providentia Avinionensis episcopus, cupiens et volens ad utilitatem rei publice litterarum studia juris divini et canonici, multiplicatis studentibus, ampliare, ut, dilatati sui teritorii funiculos suos faciat longiores, ex facultatibus a Deo sibi collatis eisdem studentibus competentes redditus et proventus, ut liberius contemplationi et studio juris divini et canonici vacare valeant, perpetuos assignando, licentia et auctoritate domini nostri, domini Urbani, pape quinti, et sedis apostolice per eundem reverendum patrem prius ad hoc petita licencia et obtenta, per ejusdem domini nostri bullas, non abolitas, non cancellatas et vitiatas, omni suspicione carentes, formam que sequitur continentes :

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri, Anglico, episcopo Avinionensi, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis tue sinceritas, quam nos olim, in minoribus constituti et deinde ad apicem summi apostolatus evecti, in negociis magnis et arduis, experientia longa, probavimus, promeretur ut votis tuis, in hiis presertim que tue aliarumque animarum salutem prospiciunt, favorabiliter annuamus. Tuis itaque supplicationibus inclinati, ut de fructibus et proventibus ecclesie tue Avinionensis, cui prees, et alterius cujuscumque, ad quam forte te transferri, seu cujuslibet dignitatis, ad quam assumi, ac beneficiorum quorumlibet, que tibi commendari seu de ipsis providere contigerit in futurum, nec non de bonis, que ex industria vel contemplacione persone tue seu quocumque alio modo et undecumque, licite tamen, ad te obventis et imposterum obventuris, possessiones, redditus, proventus, hereditates, decimas possessas per laicos et quelibet alia res et bona emere seu acquirere et appropriare ad certum tempus vel imperpetuum, pro tuo arbitrio, pro capellanis construendis de ipsisque fructibus et proventibus ac possessionibus, redditibus, hereditatibus et decimis, pro tua et progenitorum tuorum et aliorum de tuo genere animarum salute, ecclesias seu capellanias ac hospitalia et alia pia loca construi facere ac capellanias perpetuas instituere et ordinare et dotare, nec non tuam et aliorum de dicto tuo genere extrui facere sepulturas, ipsaque possessiones, redditus, proventus, hereditates, decimas ac res et bona, per te empta seu acquisita, seu eorum partes in illa opera pietatis convertere et deputare, ubi, quando et quociens et de summa seu summis, de quibus eciam videbitur expedire, fraternitati tue plenam, auctoritate apostolica, tenore presencium, concedimus facultatem, non obstante quod ordinis Sancti Augustini professor existas et apostolicis seu aliis constitutionibus contrariis quibuscumque. Datum Avinione, quarto nonas Augusti, pontificatus nostri anno primo.

Quarum litterarum vigore, ex facultatibus ab ipso Deo sibi collatis, ut anime sue et progenitorum suorum saluti provideatur et cultus divinus addicendo, docendo, studendo, legendo, predicando, orando et divina celebrando augmentetur, collegium et conventum infrascriptum, in honorem Dei omnipotentis et Beate Marie Virginis totiusque supernorum collegii et specialiter honore et nomine Beati Ruffi, sub modis, formis et conditionibus, regulis infrascriptis, duxit ordinandum et de suis facultatibus pepertuis temporibus dotandum et per modos infrascriptos et gubernatores regendum et gubernandum. Unde idem reverendus pater et dominus episcopus antedictus, in mei, notarii publici, et testium infrascriptorum presencia personaliter constitutus, proposuit, asseruit, dixit, declaravit ac ex certa scientia significavit quod ipse emerat seu emi fecerat, per personam ad hoc sufficientem, potestatem et mandatum habentem, cujus quidem mandati seu procuratorii ac publici instrumenti exinde recepti, cujus tenor et continentia constat per quandam notam seu instrumentum, receptam seu receptum manu mei, notarii infrascripti, sub anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto et die vicesima sexta mensis Aprilis, plura et diversa hospicia, cum casamentis, edificiis ac suis pertinenciis, tam in solo quam in ingressibus et egressibus, tectis, parietibus, viridariis et aliis accessoriis

eisdem et connexis, situatis in villa Montispessulani, prope palacium regium, in carreria vulgariter nuncupata « Costafrega », cum confrontacionibus suis designatis et seriosius expressatis in instrumento publico seu in instrumentis, super dicta emptione aut emptionibus per eundem dominum episcopum seu alium, ejus nomine, factis, ad quod instrumentum publicum seu instrumenta et eorum quodlibet et ad contenta in eis de puncto ad punctum intendit se refferre. Unde prefatus dominus Anglicus, episcopus Avinionensis, pro anima sua et parentum suorum et pro remissione suorum peccatorum, pure, libere ac irrevocabiliter inter vivos dedit, donavit et obtulit domino Dalmassio de Prata, camerario et canonico monasterii Sancti Ruffi, yconomo et procuratori reverendi patris in Christo domini, domini G., abbatis, et conventus monasterii Sancti Ruffi Valentinensis, recipienti nomine et vice dicti domini abbatis ac fratrum seu canonicorum conventus monasterii antedicti, ut de procuratione predicta ipsius domini Dalmassii constat per quoddam publicum instrumentum, receptum, scriptum et signatum, ut in eo legitur, manu et signo magistri Johannis de Subdyone, Valentinensis diocesis, notarii, sub anno Incarnationis Dominice millesimo trecentesimo sexagesimo quarto et die nona mensis Septembris, videlicet omnia dicta acasamenta, edificia, hospicia, tam edificata quam non edificata, cum solo seu solis, tectis, parietibus, ingressibus et egressibus, viridariis et aliis quibuscumque pertinenciis seu accessoriis et connexis, nec non quodlibet ipsorum singulariter et omnia universaliter per antedictum dominum episcopum seu alium, ejus nomine, hospicia empta in carreria de « Costafrega », ut supra dictum est, nuncupata, cum confrontacionibus in instrumento seu instrumentis, super dicta emptione contentis, est expressum, donando eidem procuratori, nomine quo supra, jura et actiones, quas prefatus dominus episcopus habet seu habere potest contra quascumque personas, occasione emptionis dictorum hospiciorum per ipsum facte, adiciens ipse dominus episcopus quod predicta hospicia omnia et singula, cum suis pertinenciis superius expressatis, dedit, donavit, obtulit, dat, donat et offert predicto procuratori ac iconomo, nomine quo supra; et si, consequenter, imo verius principaliter, ipsi monasterio Sancti Ruffi, ad habendum, tenendum et possidendum perpetuo, cum conditionibus, formis seu modis ac observanciis, que inferius subsequntur; nichilominus tamen prefatus dominus Anglicus, episcopus Avinionensis, se, nomine dicti monasterii Sancti Ruffi et pro abbate et conventu ejusdem, ad majorem cautelam constituit possidere et se pro nomine possessoris recognovit, dans licentiam, potestatem et auctoritatem dicto abbati et conventui seu dicto camerario, procuratorio et nomine ipsorum, propria auctoritate intrandi predicta hospicia et quodlibet eorumdem, cum juribus et pertinentiis, ad utendum, tenendum, exercendum et peragendum, que ad verum possessorem nec non ad verum dominum possunt et debent pertinere, promittens et asserens malum dolum abesse in premissis et omnes et singulas res predictas habere, facere et tenere, ut supradictum est, et ea defendere de jure et de facto, cedens jura et actiones reales et personales, utiles et directas, que sibi competunt et competere possunt, in rebus omnibus et singulis supradictis, et prefatum dominum abbatem et conventum seu monasterium Sancti Ruffi ac camerarium procuratorum eorumdem, procuratorio nomine ipsorum, fecit, constituit in hoc presenti instrumento in rem suam, videlicet in hospiciis omnibus et singulis predictis, quam donationem imperpetuum irrevocabiliter firmam habere et tenere per se et suos idem dominus Anglicus, episcopus Avinionensis, eidem camerario precium predicto monasterio Sancti Ruffi stipulanti, promisit et nichilominus adjecit se dictam donationem non revocare in vita nec occasione ingratitudinis seu alius cujuscumque supervenientis.

Conditiones autem, modi, forme seu observancie, quas prefatus reverendus pater in Christo, dominus Anglicus, episcopus Avinionensis, voluit, disposuit, precepit et ordinavit, penitus et omnino, ac dixit, asseruit et potestatus fuit istam esse causam finalem donationis antedicte et omnium et singulorum in eadem contentorum, videlicet quod in dicta villa Montispessulani et in hospiciis supradictis, cum officinis, cameris, refectoriis, dormitorio, claustro eciam et aliis oportunis, tam edificatis jam quam edificandis, in locis seu hospiciis antedictis, situatis in dicta carreria de « Costafrega », cum suis confrontationibus, ut superius est tactum, perpetuo deputentur duodecim canonici regule et religionis Sancti Ruffi, qui habeant studere continue, tam hyeme quam estate, in studio generali Montispessulani, videlicet octo in jure canonico et quatuor in sacra theologia, secundum discretionem et arbitrium eosdem instituentis seu presentantis. Preterea, voluit ut, inter dictos modos et observancias, habeatur et teneatur atque hoc inter cetera pro causa finali adjecit, scilicet quod diffinitores, capituli vel major pars eorum, celebrandi in monasterio Sancti Ruffi de Valencia, prout est moris

celebrari, tercia septimana post Pascha, qui sunt et qui pro tempore fuerint, habeant potestatem, licentiam et auctoritatem dictos duodecim studentes nominandi, assumendi, et ibidem pro dicto studio instituendi eosdem studentes et eorum quemlibet et undecumque dictis diffinitoribus vel majori parti eorundem videbitur, assumendi, revocandi ipsos studentes et alios subrogandi, usque ad numerum supradictum, sed voluit et modificavit idem dominus Anglicus, episcopus predictus et eciam expresse sibi retinuit, tantum quantum vitam duxerit in humanis, potestatem studentes supradictos et quemlibet eorumdem nominandi et assumendi et ibidem pro dicto studio instituendi eosdem et revocandi ipsos studentes et eorum quemlibet vel alterum eorumdem et alios subrogandi, usque ad numerum supradictum, et voluit eciam quod nullus beneficiatus assumatur seu admittatur tanquam de numero inter prefatos duodecim studentes, sed, eo casu quo canonici ipsius religionis et regule beneficiati studerent et studere vellent in studio prefato Montispessulani, quod possint et valeant ibidem studere, expensis eorum propriis, et in dictis hospiciis, prout alii, stare et, si contigerit aliquem de dictis duodecim studentibus ad aliquam dignitatem vel officium promoveri vel sibi aliquatenus provideri, eo casu alius non beneficiatus eisdem surrogetur per eundem dominum Anglicum, episcopum predictum, tantum quantum vitam duxerit in humanis, et post per diffinitores antedictos vel majoris partis eorum, si casus surrogationis eveniret. Et ne de premissis seu aliquo premissorum in dubium per quemcumque, sive episcopum Avinionensem vel alium quemcumque de ipsa ecclesia Avinionensi, seu aliunde, valeat revocari futuris temporibus quandocumque, dictus Anglicus, Avinionensis episcopus sepedictus, ante omnia extiterit protestatus et ad sopiandam et evitandam quamcumque materiam questionis, altercationis sive litis, tam pro presenti tempore, quam pro futuro, et ad perpetuam rei memoriam et ad corroboranda [et] confirmanda premissa omnia et singula, tam in emptione quam in donatione contenta et punctatim expressa, asseruit et seriose et ex certo proposito atque firmo declaravit quod antedicta omnia et singula facit et perficere intellexit atque proposuit et nunc facit, proponit et facere intelligit et intendit potestate, licentia et auctoritate sibi impertita per dominum nostrum summum pontificem, Urbanum quintum, prout de premissa potestate, licentia et auctoritate liquide constat superius, et expresse addens nichilominus ipse dominus episcopus supradictus quod, ante dictam donationem et omnia et singula in ea contenta, fecit et facit ad pios usus et pro propriis commodis ac usibus ipsius religionis Sancti Ruffi et collegii canonicorum supradictorum ejusdem religionis, ut facultatem et oportunitatem habeant custodiendi, statuendi, proficiendi et legendi in statu scolastico, bacallariari, licenciari seu doctorari ac magistrari, prout oportunum eis fuerit, in jure canonico et theologia, ut, pro tempore futuro, per acquisitionem scientie profugata ignorantia et evitata, quantum ad regimen, gubernationem et administrationem dignitatum, beneficiorum et officiorum ipsius religionis Sancti Ruffi et, si Dominus dederit, ecclesie in universali, quod ad sui regimen viris literatis per maxime noscitur indigere, fructum affere suo tempore valeant oportunum.

Et incontinenti dictus dominus Dalmacius, canonicus et camerarius monasterii Sancti Ruffi de Valencia supradicti, tamquam procurator reverendi in Christo patris, domini abbatis, ac canonicorum conventus prelibati monasterii Sancti Ruffi, gratis, humiliter et benigne premissam donationem, cum omnibus et singulis in ea contentis, acceptavit et eidem consenciit et ratam, gratam, nomine quo supra, habuit et eciam approbavit ac eciam premissas condiciones, modos et formas ac observaciones seu alias, quomodocumque possint seu debeant nuncupari, nomine sepedicto, de puncto ad punctum, prout per reverendum patrem in Christo, dominum Anglicum, episcopum antescriptum, fuerunt interposita et expressa, ratificavit et approbavit ac ratificari et approbari ac prestari consensum et assensum per supradictum reverendum in Christo patrem, dominum abbatem, et conventum monasterii Sancti Ruffi de Valencia, promisit eciam, cum firma et valida stipulatione, quandocumque per ipsum dominum episcopum, seu alium ab ipso deputatum, fuerit requisitus, vocatis et rogatis, tam per ipsum dominum episcopum Avinionensem, quam per dictum camerarium, procuratorem predictum, testibus infrascriptis, petens et requirens utraque pars et prelibatus reverendus in Christo pater, dominus Anglicus, Dei gratia episcopus Avinionensis, pro jure suo et interesse, ac eciam dictus camerarius, ut procurator monasterii Sancti Ruffi, pro jure et interesse ipsius monasterii, de omnibus et singulis premissis ac de puncto ad punctum insertis seu expressatis per me, notarium, recipi, confici, in publicum redigi unum vel plura, si necesse fuerit, publica instrumenta; volentes ambe partes et earum quelibet ut, ad consilium cujuscumque sapientis seu alias jurisperiti, ipsum instrumentum possit dictari, refici, corrigi, emendari,

tociens quociens oportuerit, extractum de nota vel non extractum, productum in judicio vel non productum, ante litem contestatam et post, donec vim obtineat perpetue firmitatis, facti tamen substancia in aliquo non mutata.

Acta fuerunt hec Avinione, in sacro palacio apostolico, presentibus magistro Johanne Canaverii, in legibus bacallario, Valentinensis diocesis, Petro Pomareda, canonico, Montisalbanensis, Rigaudo Rogeti, clerico, dominis Guillelmo Clavayrolis, presbytero, Ruthenensis diocesis, Guillelmo de Castrogaudio; canonico Sancti Ruffi, Bertrando de Felgairance, serviente armorum domini nostri pape, et Poncio Loberie clerico Uticensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego, Johannes de Manso, clericus Mimatensis diocesis, auctoritate apostolica publicus notarius, predictis omnibus et singulis, dum sic agerentur et fierent, una cum prenominatus testibus, presens fui et hanc notam recepi et deinde hoc presens publicum instrumentum, occupatus aliis negociis, per alium scribi feci et hic me subscripsi in hanc publicam formam redegi et signo meo consueto signavi, rogatus et requisitus, in testimonium omnium premisorum. Nulli ergo, etc., nostre approbacianis, ratificacionis, confirmacionis, communicacionis, annexionis, unionis et concesssionis infringere, etc. Datum Avinione, undecimo kalendas Novembris, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. du Vatican, *Reg. Urb. V, De Cur. ann.*, I, II, III, vol. 261, fol. 140 (ep. 115); *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 114.

993. — 1364. 18 novembre. — *Mandement d'Urbain V aux consuls de Montpellier, les exhortant à subvenir au couvent des Carmes, où les études étaient interrompues depuis trois ans, par suite de la destruction de certains locaux du couvent.*

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, consulibus et universitati Montispessulani, Magalonensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Dudum dilecti filii... prior et fratres conventus Montispessulani, ordinis fratrum Beate Marie de Montecarmeli, Magalonensis diocesis, nobis significare curarunt quod, temporibus non longe preteritis, vos, deliberato consilio congregati, ecclesiam dictorum fratrum, valde pulcram, cum domibus et officinis pro dicto conventu sumptuose constructis, funditus diruistis, propter quod fratres et conventus predicti dampna quamplurima incurrerunt, ymo, quod dolenter audivimus, studium generale dictorum fratrum quod in eodem conventu vigebat, propter domorum carentiam per triennium cessavit, prout cessat etiam de presenti. Nos igitur, de tanto dampno eisdem fratribus paterno compatientes affectu justumque reputantes quod de hiis eis congrua satisfactio tribuatur, universitatem vestram rogamus et hortamur attente quatinus, non solum pro justicie debito, sed divine pietatis intuitu et ut multos ex eis habeatis pro vobis intercessores ad Dominum nostrarumque precum adjectione, fratribus ipsis, in recompensatione tantorum dampnorum, velitis vestras pias elemosinas elargiri. Datum Avinione, XIIII kalendas Decembris, pontificatus nostri anno tercio. — G. Sanheti.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. E, cass. V, liasse 5, n° 12; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 125.

994. — 1365. — *Supplique en cour de Rome par les consuls de Montpellier, contenant, parmi leurs demandes, une requête en faveur de la Faculté de théologie de l'Université de Montpellier.*

Quia juxta doctrinam ewangelicam, primo querendum est regnum Dei et juxta juris veritatem anima preciosior est corpore, ideo supplicant S. V. humiles et devoti oratores vestri, consules vestre obsequialis camere Montispessulani, quatinus eis et eorum uxoribus ac ipsorum consulum consiliariis, usque de numerum XII ipsorum consiliariorum, tam clericorum, quam laicorum in vicecancellaria nominandorum, indulgenciam plenariam in articulo mortis concedere dignemini, ut in forma et sub signo alicujus domini cardinalis vel episcopi. — Sine alia lectione.

Item, supplicant quatinus in ecclesia Beate Marie de Tabulis Montispessulani, in die consecracionis ipsius ecclesie, et quatuor festivitatibus Beate Marie et eciam in festo miraculorum ipsius ecclesie, quod est festum precipuum et sollempne in dicta villa et quod annis singulis celebratur die ultima Augusti ac eciam IIII^or festivitatibus principalibus anni, nec non in aliis festivitatibus sollempnibus, de quibus S. V. placuerit, indulgencias VII annorum et VII quadragenarum dignetur concedere perpetuo, cum non obstantibus et clausulis opportunis, ut in forma. — Sine alia lectione.

Item, supplicant quatinus dignemini concedere de gratia speciali ut in dicto loco Montispessulani perpetuo vigeat studium generale, in quo sint magistri et alii in sacra pagina studentes, qui ibidem valeant gra-

dum bacallariatus, licentie et magisterii in sacra pagina assumere, et perinde ibidem gradus predictos assumentes habeatur eisdemque privilegiis muniantur tam studentes scolares, quam gradum aliquem assumentes, ac si Parisius studerent vel gradus predictos ibidem assumerent, comitendo, si placet hujusmodi actus episcopo Magalonensi vel ejus vicario in spiritualibus ac vicario capituli, sede vacante, non obstantibus privilegiis apostolicis et aliis, studio seu collegio aut Universitati Parisiensi vel aliis quibuscumque in contrarium concessis et concedendis et cum aliis non obstantibus et clausulis, ut in forma. — Sine alia lectione.

. . . . . .

Item, quod cum plures dicte ville, utriusque sexus, temporibus retroactis, diversis excommunicacionum sententiis, tam a sede apostolica quam a legatis ipsius ac auditoribus seu delegatis subdelegatisve aut conservatoribus vel aliis ordinariis aut extraordinariis judicibus fuerint, tam in generale quam in speciale et tam in statutis apostolicis, sinodallibus ac studii promulgatis, innodati vel cum talibus participarunt, de quibus forte, propter negligenciam vel oblivionem, absolucionem non obtinuerunt, supplicent quatinus dignemini eis beneficium absolucionis misericorditer impertiri, salvo tamen quod si recordando de hiis in futurum restitucio facienda sibi appareat, eam pro posse facere teneantur, cum non obstantibus et clausulis opportunis, ut in forma. — Sine alia lectione.

. . . . . .

Item, supplicant quatenus ad predicta omnia et singula et alia privilegia apostolica ejus concessa communiter et divisim, dignemini conservatores dare juxta formam consilii Viennensis, qui ea faciant observari et quoscumque contra facientes censura ecclesiastica et aliis juris remediis, invocato brachio seculari, si sit opus, percelli, ita quod de presenti ipsorum et cujusque eorum potestas et jurisdictio perpetua censeatur, cum aliis clausulis et non obstantibus opportunis, ut in forma.

Item, supplicant quatinus ipsos cousules nec non operarios communis clausure, consules maris et syndicos ville Montispessulani, presentes et futuros, in proprios et speciales sancte sedis apostolice et ecclesie romane filios et subjectos recipere dignemini, cum non obstantibus et clausulis opportunis de gratia speciali, ut in forma[1].

Arch. mun. de Montpellier. Grand Chartrier, arm. E, cass. V (D. X.), n° 9. *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 126.

[1] Ce document comprend 10 articles, dont les éditeurs du *Cartulaire* n'ont voulu publier que les n°s 1, 2, 3, 5, 9 et 10, que je reproduis.

995. — 1365. 24 janvier. — *Lettres de Louis, duc d'Anjou, lieutenant de Charles V en Languedoc, contre la pratique illégale de la médecine*[1].

Ludovicus, regis quondam Francorum filius, domini nostri regis germanus ejusque locumtenens in partibus Occitanis, dux Andegavensis et comes Cenomanensis, rectori partis antique Montispessulani, aut ejus locumtenenti, salutem. Humilis supplicacio dilecte filie nostre Universitatis studentium in medicina in Montepessulano nobis porrecta continebat quod, licet in dicto loco et locis aliis lingue Occitane plures magistri et alii experti et approbati in medicina sint, qui nocte dieque regnicolis serviunt et servire possunt habundanter, nichilominus nonnulli, tam christiani quam judei, super hoc non experti nec approbati, curas recipiunt, receptasque faciunt, quod est in maximum regnicolarum periculum et ipsius scientie physice seu medicinalis contemptum, sicut dicunt. Quocirca, nostro super premissis remedio implorato, vobis commictimus et mandamus quatinus proclamari publice faciatis, in locis predictis, ubi talia fieri sunt consueta, ne antea aliquis, christianus sive judeus, qui super hoc debite non fuerit approbatus, in locis predictis curas audeat recipere nec receptas ordinare, sub pena decem marcharum argenti, dicto domino nostro regi applicanda, inhibendo quibuscumque ypothecariis dictarum parcium, quibus nos, tenore presencium, inhibemus sub pena predicta, ne receptas hujusmodi recipiant, nec eas ministrare neque tradere presumant quoquomodo, quia sic fieri volumus et ordinamus, de nostra certa scientia, gracia speciali et auctoritate regia, qua fungimur in hac parte : et hoc dictis studentibus concessimus et concedimus per presentes, litteris in contrarium impetratis vel impetrandis, appellationibusque seu oppositionibus frivolis non obstantibus cuibuscumque, super quibus et ea tangentibus ab omnibus justicie officiariis et subditis regis partium predictarum, vobis et vestris super hoc deputandis, pareri volumus et mandamus efficaciter et intendi. Datum apud Motempessulanum, die XXIIII Januarii, anno Domini millesimo CCC° sexagesimo quarto. — Per dominum ducem in suis requestis. Ponherii.

Arch. de la Fac. de médecine de Montpellier, S. 5. J.; *Arrêts et Déclarations*, fol. 55 r°; Arch. dép. de l'Hérault, *Privil. Univ. med. Monspel.*, fol. 60 r°. *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 127.

[1] Ces lettres furent confirmées le 25 avril 1437. Voy. à cette date.

996. — 1365. 24 janvier. — *Exemption d'impôts sur les vivres, accordée par Louis, duc d'Anjou, lieutenant de Charles V en Languedoc, aux membres de l'Université de médecine.*

Privilegium concessum per dominum ducem Andegavensem super exemptione taliarum et aliarum exactionum.

Ludovicus, regis quondam Francorum filius, domini nostri regis germanus, ejusque locuntenens in partibus Occitanis, dux Andegavensis et comes Cenomanensis, rectori partis antique Montispessullani, aut ejus locumtenenti, salutem. Humilis supplicatio dilecte filie nostre Universitatis studentium in medicina in Montepessullano nobis porrecta continebat quod, licet amore scientie medicine, et, ut humano generi, et maxime regnicolis, in vite conservacione prodesse possint, ipsi studentes lares proprios deserant, proprias facultates in victualibus, libris et aliis necessariis expendant, labores nimios substineant, de divitibus pauperes efficiantur, et quasi pro utilitate publica vitam exinaniant, se multis periculis exponentes, nichilominus vos seu alii, ad quos infrascripta pertinent, ipsos studentes eorumque familiares, pro vinis, bladis, carnibus, lignis et aliis victualibus, que ipsi studentes pro eorum provisionibus in loco predicto invehunt et inmictunt, seu invehi vel inmicti faciunt, tallias, financias et exactiones, ut ab aliis dicti loci, levatis et exhigitis, seu levant et exigunt, aut levare et exhigere nitimini vel nituntur, de die in diem incessanter, in eorum grande prejudicium et sciencie medicinalis maximam diminucionem, sicut dicit. Quocirca, nostro super premissis remedio implorato, vobis conmictendo mandamus, districtius inhibendo, ne amodo a dictis studentibus, seu familiaribus eorundem pro ipsis, pro vinis, bladis, carnibus, lignis et aliis quibuscumque provisionibus eorum victui necessariis, inmissis seu inmictendis in dicto loco Montispessullani, aliquas taillias, financias seu exactiones levetis aut exigatis, seu levari vel exigi faciatis, vel ab alio exigi seu levari permictatis, ymo dictos studentes et Universitatem eorum nostra presenti gracia uti et gaudere pacifice faciatis et permictatis, quia sic fieri volumus et dictis studentibus et Universitati eorundem concessimus et concedimus per presentes, de nostra certa sciencia, gratia speciali et auctoritate regia, qua fungimur in hac parte, ordinacionibus et mandatis contrariis non obstantibus quibuscunque, super quibus et ea tangentibus ab omnibus justiciariis, officiariis et subdictis regiis partium predictarum vobis et vestris super hoc depputandis pareri volumus et mandamus efficaciter et intendi. Datum apud Montempessullanum, die vicesima quarta Januarii, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto. — Sic signatum : Per dominum ducem in suis requestis. Ponherii.

Arch. dép. de l'Hérault, *Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis*, fol. 59 r°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 128.

997. — 1365. 18 février. — *Nomination de professeur en droit civil donnée par le pape Urbain V.*

Dilecto filio Egidio Sancti Munionis, preposito ecclesie Ilerdensis, legum doctori, salutem, etc. Donum scientie ac multiplicia virtutum merita, quibus personam tuam fidedignorum testimonio percepimus decoratam, merito nos inducunt ut te favore specialis gratie, per quam te possis fructuosum reddere aliis, muniamus. Intendentes itaque de tua persona utilitati publice providere, te ad studium Montispessulani, Magalonensis diocesis, ad legendum ibidem jura civilia, providimus destinandum ac te collegio doctorum dicti studii, auctoritate apostolica, tenore presentium aggregamus, tibique quod omnibus privilegiis, honoribus, libertatibus et immunitatibus, quibus gaudere possunt et debent alii doctores dicti studii, qui in eo studuerunt ac receperunt quovis gradus et insignia doctoratus, ibidem gaudere valeas, non obstante quod extra ipsum studium quosvis gradus et insignia doctoratus in jure civili receperis, ac quibuscumque statutis et ordinationibus studii prefati contrariis, etiam si forent auctoritate apostolica condita per sedem apostolicam confirmata ac juramento vallata, necnon privilegiis apostolicis et aliis quibuscumque Universitati ejusdem studii et personis ipsius concessis, auctoritate predicta, tenore presentium, indulgemus, universis doctoribus et scolaribus prefati studii districte precipiendo mandantes ne te in lectura ordinaria vel extraordinaria, tam anno presenti quam quocumque alio tempore, hujusmodi statutorum, que hic haberi volumus pro expressis, vel alio pretextu, impedire presumant, alioquin indignationem nostram poterunt merito formidare. Nulli ergo, etc. Datum Avinione, XIII kal. Marcii, anno tercio.

Arch. du Vatican, *Reg. Urb. V Secret. an.* III, vol. 247, fol. 222. b; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, t. I, p. 714.

998. — 1365. Avril. — *Ordonnance du duc d'Anjou, lieutenant de Charles V en Languedoc, confirmant les privilèges de la Faculté de droit et réglant les droits des consuls de Montpellier et de la cour du Petit Scel sur les membres de ladite Faculté*[1].

Ludovicus, regis quondam Francorum filius, domini nostri regis germanus, ejusque locumtenens in partibus Occitanis, dux Andegavensis et comes Cenomanensis, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, considerantes devotionem mentis prescripta maturitate affectuque comodosis et utilibus honoribus virtuosam venerabilium dilectorumque et fidelium dicti domini nostri regis et nostrorum... rectoris... doctorum... magistrorum et aliorum studencium in utroque divino et humano jure Universitatis Montispessulani, desiderantes viros prudentes et discretos per scientiarum doctrinam fieri, ut, facti discreti per studium et observanciam juris justi, Deo serviant, cui omnia serviunt et per cultum justicie omnibus via prebeatur parendi. Igitur, porrecta nobis humili supplicacione prefatorum rectoris, doctorum, magistrorum et aliorum studencium in villa supradicta, super eo quod, licet omnes et singuli dicte Universitatis studentes regia preeminencia privilegiati existant, ut, quociens voluerint atque velint, provisiones victualium suorum quorumcunque in dicta villa Montispessulani introducere et reponere possunt atque valent libere et absque cujusquam contradictione et impedimento, nichilominus custodes portarum et barrerii ville predicte victualia predicta i[n] dictam villam intrare non permittunt, nisi bulhetam seu apolixam consulum ipsius ville testimonialem afferant seu producant, in ipsorum supplicancium prejudicium et dicti studii notoriam desertionem et eciam manifestam, cum sterilis dicta sit ad consules accessio, eruditione studii compensata, unde nobilitas subsequitur et tribunalia preparantur lucraque diviciarum consequuntur favorque et gratia disponuntur. Nos autem, bonum hoc rei publice profuturum intendentes, cum subjectorum comodis speciali quadam gratia affectionis providemus, nolentesque dictos supplicantes in dictis eorum privilegiis molestari, matura consilii deliberatione prehabita, super istis interpretando et declarando eorum privilegia supradicta ordinamus ipsisque supplicantibus concessimus et de novo, si opus fuerit, concedimus de nostri certa scientia, auctoritate regia, qua fungimur in hac parte, et gratia speciali per presentes, ut ipsi omnes et singuli, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, exnunc in antea, perpetuo omnia victualia quecumque, pro eorum victu necessaria et in eorum usus necessarios convertenda, quociens voluerint, hora tamen debita, per se vel alium introducere possint libere et absque impedimento quocumque, ostendendo solum sigillum rectoris Universitatis supradicte, absque consulum vel aliorum dicte ville littera, sigillo vel bulheta; quoscumque vero contrarium facientes vel impedientes aut contradictores et impedimentum in premissis procurantes penam C marcharum argenti, errario regio applicandam, quociens contrafecerit, declaramus ipso facto incursuros. Preterea, ut prefati supplicantes magis prompti ad perfectiones, quas merito desiderant, animentur, quos frequencius ad servicia nostra non sine meritis et laudibus convocamus, declarando et interpretando privilegia supradicta, volumus eisque concedimus pariter per presentes quod judex Parvi Sigilli Montispessulani, eorum conservator ab antiquo, quandocumque ipsi studentes vel alter eorum injurias vel violencias passi fuerint, pro hujusmodi injuriis ad ipsum recurrendo, ipse judex, recepto primitus juramento a conquerente, quod calumpniose hujusmodi querimoniam non exponit, prestitaque sufficienti et ydonea cautione de refundendis expensis parti adverse, si indebite reperiretur vexari, super ipsis injuriis et violenciis, per eos aut eorum alterum a quocumque passis, exhibeat, ministret bonum et breve justicie complementum ipsisque conquerentibus emendam condignam fieri faciat, prout casus exegerit et fuerit racionabiliter faciendum; ulterius, quia, ubi mores civium sunt benigni, studencium atque rerum copia affluencius venire dinoscuntur, nos, subditorum et dictorum supplicancium condiciones et utilitates in melius disponendo interpretandoque et declarando privilegia regia supradicta, voluimus atque volumus dictisque supplicantibus, modo premisso, presencium tenore, concedimus quod dictus judex Parvi Sigilli Montispessulani atque conservator predictus, una cum duobus hominibus, per ipsum vocandis et eligendis, vocato eciam secum et presente uno studente de gremio dicte Universitatis, taxent et taxare habeant logueria hospiciorum et studencium predictorum, nec permittat ipsos studentes de dictis hospiciis expelli, quamdiu in dicto studio affuerint, solvendo loguerium seu logueria sive pensionem per predictos sic taxatam et ordinatam, nisi tamen loca-

[1] On a publié dans le *Cartulaire*, n° 131, un vidimus de ce document du 24 février 1366.

tores, medio juramento, assererent se in dictis hospiciis seu hospicio per triennium, absque fraude aliqua, moraturos; insuper, ut, sicut quod convenit, eruditos pulcherrima possit spes fovere et bona plurima, promptis animis, expectare, neque compellantur alibi se tran[s]ferre neque studii effici desertores, interpretando privilegia antiqua supradicta, prefatis supplicantibus concessimus pariter et concedimus per presentes, ut dictus judex atque conservator debitores et jurium detentores supplicancium predictorum et cujuslibet ipsorum, vocatis evocandis, summarie et de plano compellat dictos debitores et jurium detentores ad sibi solvendum et sibi satisfaciendum in debitis et aliis suis juribus, de quibus liquebit, fori prescriptione non obstante. Ceterum, ad omne bonum et statum pacificum observandum subditorumque salubritatem conservandam dictorumque supplicancium devotis oculorum aspectibus inclinati, eo quia servientes et apparitores curiarum dicte ville abusive maliciaque ducti, simulato colore justicie, domos habitationum dictorum supplicancium de die in diem intrare conantur, eorum miserabiles paupertates indagando et plures injurias sibi inferendo, quod lex honestatis cultrix tamquam iniquum vetat et prohibet, eisdem pari nostra gratia et concessione sanximus, ne ammodo curiales seu apparitores aut servientes ipsius ville hospicia dictorum studencium ingredi audeant, nisi presente bajulo dicte ville Montispessulani vel ejus locumtenente seu ab eis vel ipsorum altero tunc deputato, quo casu dictus bajulus vel ejus locumtenens seu ab eorum altero tunc deputatus, cum uno vel duobus tantum et non ultra apparitorum seu serviencium suorum, ingredi valeat atque possit, nisi tamen aliquos malefactores ipsi servientes vel apparitores pro capiendo insequerentur pro justicia ministranda, nam in hoc casu ipsorum potestatem non intendimus in aliquo restringere vel coartare; scolares autem, undecumque veniant, secure veniant, intrando, stando et redeundo eisque vel eorum alteri in personis sive bonis nullam facientes in aliquo lesionem. Et quia parum prodesset privilegia et libertates concedere, nisi essent qui ea tuerentur, dictique supplicantes non compellantur ad investigandum ultionem justicie, curias hinc inde expetere nec, eas sequendo, mendicare, senescallum Bellicadri et Nemausi, rectorem regium ac dictum judicem Parvi Sigilli Montispessulani et eorum locumtenentes, presentes et futuros, et eorum quemlibet in solidum, judices et conservatores omnium et singulorum premissorum et aliorum privilegiorum et immunitatum, eisdem supplicantibus regia auctoritate concessorum, facimus et deputamus ac eciam instituimus per presentes, dantes eisdem et eorum cuilibet in solidum in mandatis ut quoscumque ad predicta omnia et singula tenenda et observanda, per penarum seu mulctarum impositionem et declarationem, officiorumque, si que habeant, suspentionem et alias forcius et viribus, si opus fuerit, compescant, dictos rectores, magistros et studentes, omnes et singulos, dicte Universitatis, presentes et futuros, in dictis franchisiis et libertatibus atque immunitatibus teneant et conservent tenerique et conservari faciant cum effectu, non permittentes contra tenorem dictarum libertatum et immunitatum ipsos vel eorum alterum indebite a quoquam inquietari seu molestari necnon quoscumque dictorum privilegiorum violatores taliter puniant, quod metu pene ceteri a similibus perpetrandis seu committendis merito arceantur. Super quibus ea tangentibus ab omnibus justiciariis et subditis regis eisdem judicibus, conservatoribus prenominatis, et eorum cuilibet in solidum pareri volumus diligenter et intendi, nam sic fieri volumus dictisque supplicantibus concessimus et concedimus de nostri certa sciencia auctoritateque regia, qua fungimur in hac parte, et speciali gratia per presentes, juribus, consuetudinibus, statutis ordinationibusque vel mandatis, factis aut faciendis, ad hoc contrariis, non obstantibus quibuscumque. Et ut premissa perpetue stabilitatis robur optineant, presentes litteras sigilli nostri magni munimine fecimus roborari. Datum et actum in dicta villa Montispessulani, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quinto, mense Aprilis. — Per dominum... ducem, ad relationem consilii, in quo vos et magistri Johannes Chalemardi et Petrus Flandini eratis. H. Coutel.

Arch. mun. de Montpellier, arm. C, cass. XXII, n° 9; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 129.

999. — 1366. 25 avril. — *Bulle d'Urbain V, unissant le prieuré de Saint-Victor, du diocèse de Béziers, au collège de Saint-Ruf.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 133.

1000. — 1366. 23 juin. — *Mandement d'Urbain V à l'évêque de Maguelone, lui ordonnant d'empêcher un professeur de droit civil d'être inquiété dans son enseignement.*

Dilecto filio, Poncio Vassalli, ecclesie Magalonensis, pastore carentis, in spiritualibus et temporalibus vicario generali, auctoritate apostolica deputato salutem, etc. Adversus eos, qui ordinacionibus et preceptis

apostolicis contrahire pro suspicione temeraria non verentur, apostolice provisionis remedium decet et expedit adhibere. Olim siquidem, de persona dilecti filii Egidii Sancti Munionis, prepositi ecclesie Ilerdensis, legum doctoris, volentes utilitati publice providere, ipsum ad legendum jura civilia in studio Montispessulani, Magalonensis diocesis, destinavimus, ipsumque dilectis filiis, collegio dicti studii, aggregantes, quod omnibus privilegiis et honoribus, quibus ceteri doctores ejusdem studii, qui in eo studuerunt et receperunt quosvis gradus et insignia doctoratus, gaudere possunt et debent gaudere, valeret, sibi duximus indulgendum, prout in nostris literis, inde confectis, plenius continetur. Cum autem postmodum, sicut fidedignorum relacione percepimus, nonnulli ex doctoribus ipsius cellegii et presertim Jacobus Mayssendus et Bernardus de Ponte, habitatores terre Montispessulani, legum doctores, eidem Egidio, livore invidie, detrahere satagentes, ac monopolia et colligaciones, contra eum et prefati nostri indulti tenorem, temere fabricantes, scolaribus et baccallariis ipsius Egidii ut bacallarios ipsos in examine impediant maliciosis conatibus se opponunt, eisque diversa gravamina et injurias inferre indebite moliuntur. Nos itaque, contra malicias et presumpciones hujusmodi remedium apponere cupientes discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus omnibus et singulis doctoribus collegii et studii predictorum, auctoritate nostra, inhibeas et sub excommunicationis pena precipias et injungas, ut de cetero ab hujusmodi indebitis et iniquis impedimentis et gravaminibus omnino desistant; volentes quod, tam super moribus, quam in aliis privatis et publicis examinibus baccallariorum, qui per dictum Egidium ad hujusmodi examina imposterum contigerit presentari, prefati Jacobus et Bernardus nullam omnino vocem habeant nec ad deponendum super ipsorum sufficiencia aliquatenus admittantur, non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus studii supradicti nec non privilegiis vel literis apostolicis, sub quacumque verborum forma concessis, seu si prefatis Jacobo et Bernardo vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per literas apostolicas, non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mencionem. Datum Avinione, VIIII kalendas Julii, anno quarto.

Arch. du Vatican, *Reg. Urb. V*, T. XIII (ann. 4, part. 1), fol. 636; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 134.

1001. — 1366. 22 novembre. — *Mandement de Charles V au sénéchal de Beaucaire et autres officiers royaux, leur ordonnant de maintenir les consuls de Montpellier dans le droit de délivrer les autorisations pour l'entrée du vin aux étudiants de la Faculté de droit.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 135.

1002. — 1366. — *Concessio pro Johanne de Hoyenna, laico, Lugdunensis diocesis, quod possit in monasterio Sancti Benedicti de Montepessulano, nuper fundato, unam habere cameram, secundum sui status exigentiam, quamdiu vixerit retinendam, ac de vestibus et vestitu congrue ex dicti monasterii proventibus provideri sine derogatione similis gratie illi concesse in monasterio S. Victoris Massiliensis.*

Arch. du Vatican, *Reg. Urb. V*, T. XIV, fol. 258. Original perdu. Analyse empruntée aux *Rubricellæ* des Régestes; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 137.

1003. — 1367. 11 février. — *Bulle d'Urbain V, pour la confirmation de la fondation du collège de Pézénas par Bernard Trigard, évêque de Brescia.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 138.

1004. — 1368. 1er février. — *Bulle d'Urbain V, établissant un collège au monastère de Saint-Benoît de Montpellier*[1].

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Benedictus Deus patrum nostrorum, qui patrem beatissimum Benedictum tanta sanctitatis plenitudine benedixit, ut non solum sibi hereditatis eterne benedictionem acciperet, sed filiis ad illam querendam, ejus regula et exemplo, semitam indicaret, sicque fundatum per eundem patrem sacre religionis ordinem fecit inter religiones ceteras meritorum luce sanctorumque operum splendore fulgere, ut ordo ipse, quamvis sit longe lateque per orbem mirifice dilatatus, incrementis tamen continuis me-

[1] Dans un mandement du 8 juillet 1366, Urbain V avait autorisé certaines recettes pour la construction du monastère de Saint-Benoît. Voy. *Cartulaire*, I, p. 715.

reatur augeri. Ad ipsius igitur propagationem ordinis, cujus ab ipso juventutis nostre tempore fuimus professores, ad divini cultus sacreque religionis augmentum nec non liberalium fomenta studiorum, per que uberius spiritualium gratiarum fructus acquiritur et ecclesia Dei luminosis scientie Dei radiis illustratur, ferventibus desideriis intendentes, premissorum consideratione, ecclesiam per nos in insigni villa Montispessulani, Magalonensis diocesis, in qua generale studium maxime in utriusque juris Facultate dudum floruit, prout floret, in solo videlicet per nos ad hoc legitime acquisitio de novo fundatam et constructam ac magna parte dotatam, de proximo, Deo auctore, sufficienter dotandam cum territorio, domibus eidem adjacentibus constructis et construendis omnibusque juribus et pertinentiis suis, jam acquisitis et acquirendis, prioratum conventualem S. Benedicti ad omnipotentis Dei et gloriosissime Virginis Marie ejus laudem et gloriam ac in honorem et sub vocabulo ejusdem sancti esse volumus et auctoritate apostolica facimus et creamus ipsumque venerando monasterio S. Victoris Massiliensis, ejusdem ordinis, cujus monasterii regimini olim prefuimus, in minoribus constituti, immediate subjectum esse et ab eo dependere volumus et ordinamus, tenore presentium, statuentes ut in dicto prioratu sint et esse perpetuo debeant viginti monachi conventuales, de quorum numero sit unus prior annalis, qui eidem prioratui presit et in spiritualibus ejus curam habeat, et insuper ad ampliationem cultus divini, quem semper in domo Domini exuberare convenit, sint et esse debeant in ipso prioratu duodecim presbyteri seculares, qui etiam in ipso prioratu, horis diurnis et nocturnis, deserviant in divinis et celebrationibus missarum et nichilominus ad gloriam dicti ordinis et presertim prefati monasterii S. Victoris, ut ordo ipse scientie divine pariter et humane, sine quibus mortalium non bene vita agitur, fulgoribus rutilet. Statuimus etiam quod, preter et ultra priorem et conventum predictos, in dicto prioratu debeant esse perpetuo sexdecim monachi ejusdem ordinis professores, qui per abbatem dicti monasterii S. Victoris, tam de ipso suo, quam de aliis prioratibus et locis aliis, a dicto monasterio dependentibus, ad studendum in jure canonico mittantur, quique etiam, juxta modum per nos vel alios de mandato nostro tradendum, ibi deserviant in divinis. Volumus quod pro claustralibus quatuor et pro studentibus supradictis sex monachi, oriundi de civitate et diocesi Mimatensi, si haberi poterunt, assumantur. Et insuper statuimus et etiam ordinamus quod prioratus predictus, cum omnibus membris, que ab ipso prioratu dependere contigerit, nec non monachi et alie persone, que in eis pro tempore degent, omnibus immunitatibus, libertatibus, exemptionibus, privilegiis et gratiis gaudeant, quibus gaudet monasterium supradictum. Nulli ergo... Datum Rome, apud S. Petrum, kal. Febr., pontificatus nostri anno VI.

Anc. arch. de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille (arch. dép. des Bouches-du-Rhône); *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 139.

1005. — 1368. 5 février. — *Bulle d'Urbain V, accordant aux membres de l'Université de Montpellier le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices pendant cinq ans, sans être assujettis à la résidence.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 140.

1006. — 1368. 13 avril. — *Statuts du collège de Saint-Ruf.*

Hec sunt statuta collegii studencium Sancti Ruphi in Montepessulano, per nos, Anglicum, episcopum Albanensem, sancte romane ecclesie cardinalem et ipsius Collegii fundatorem, condita et per sedem apostolicam confirmata, que mandamus et precipimus per studentes eosdem, prout inferius declarabitur, perpetuis temporibus inviolabiliter observari.

I. In primis volumus, statuimus et ordinamus quod predicta domus et Collegium ejusdem per unum priorem regatur, gubernetur et administretur, cujus officium per annum tantummodo duret, quem in ipsa domo ponendi, eligendi, instituendi ac libere revocandi et alium surrogandi nobis, toto tempore vite nostre, expresse ac specialiter retinemus, quam potestatem in scolares, quos in eadem domo nobis viventibus morari contigerit, nostro similiter arbitrio reservamus. Non extantibus autem nobis, tunc dicti prioris electio ac libera institutio totaliter et in solidum pertineat ad abbatem, tractatores et diffinitores infrascriptos vel ad majorem partem ipsorum, prout dicetur inferius. Qui prior presbiter existens de gremio dicti monasterii Sancti Ruphi vel de ejus membris sibi subjectis assumatur, bone vite, conversationis honeste et talis qui sciat, velit et possit scolares instruere ac edificare in bonis moribus et disciplina regulari, verbo pariter et exemplo, et capitulare eosdem scolares valeat et debeat, juxta constitutiones dicti ordinis, habeatque scolarium infrascriptorum curam et eorum regimen animarum et illorum omnium qui ejusdem religionis et professionis in dicta domo, licet non de Collegio, ra-

tione studii morabuntur, eisque administret omnia ecclesiastica sacramenta, ac in et super eos et ipsorum quemlibet talem ac tantam habeat potestatem, qualem seu quantam abbas vel superior eorumdem vel cujuslibet eorum, antequam ad domum ipsam assumeretur vel eligeretur, habet ex privilegio, vel de jure, in loco seu monasterio ipsorum et cujuslibet eorundem.

II. Item, volumus, statuimus et ordinamus quod predictus prior ad regimen dicte domus et studencium electus, assumptus vel institutus, quicumque sit ille, statim post illam electionem, antequam vigore electionis hujusmodi se de aliquo intromittat, in manibus predictorum eligencium, tactis sacris scripturis, jurare corporaliter teneatur et debeat quod, quantum in eo fuerit et ad eum pertinuerit, toto tempore suo, quo in ipsa domo fuerit, bona fide et sine fraude procurabit et tractabit ac faciet utilitatem et utilia domus ejusdem, dampnosa vero et inutilia evitabit et possetenus pretermittet.

III. Item, volumus, ordinamus atque statuimus, sub vigore prestiti juramenti, quod prior, in quantum potuerit, teneat infrascriptos canonicos bene quietos, correctos et paccatos, nec cuiquam parcet amore, odio, precio vel timore, quin unusquisque, quicumque sit ille, secundum opera sua recipiet, omnia tamen cum discretione, que mater est virtutum omnium, faciendo.

IV. Item, statuimus, sub eodem vigore, quod unuscuisque de Collegio cum socium seu alium de Collegio vel etiam qui non fuerit de Collegio, dummodo in eadem domo cohabitet, ut de talibus exprimetur inferius, delinquintem in aliquo viderit aut sciverit, secrete fraterno zelo debeat nunciare priori, ne morbus viciorum, pro defectu correctionis medicinalis succrescens, valeat inficere totum gregem.

V. Item, statuimus et ordinamus, auctoritate predicta, quod in eadem domo nostra de Montepessulano sint et esse debeant, perpetuis futuris temporibus, decem et octo canonici regulares, predicto priore in eorum numero computato, de quibus quindecim per abbatem, habentem unam vocem dumtaxat, et tractatores et diffinitores prefati monasterii Sancti Ruphi sive per majorem partem eorumdem de eodem monasterio vel ejus membris ad collationem ipsius abbatis spectantibus in singulis capitulis generalibus; reliqui vero duo per priorem de Cassiano de consilio sui conventus vel majoris partis ejusdem, prout eis expedire videbitur, eligantur, professi tamen ad domum predictam de Montepessulano per eosdem continuo transmittendi; in quos sic electos vel transmissos transmittendi ad partes alias vel retinendi seu revocandi, vel alio quomodolibet impediendi, quacumque occasione vel causa, abbas, qui pro tempore fuerit, dicti monasterii vel quis alius abbas taliter electorum seu alius alicujus eorum superior, nullam omnino habeat potestatem, sed electiones, transmissiones, revocaciones ceteraque juxta constitutiones nostras hujusmodi ordinata et habita, grata et rata teneatur habere ac, quantum in eo fuerit, executioni mandare, taliter electis libere eundi ad studium predictum licenciam concedendo.

VI. Item, volumus, ordinamus et statuimus quod prior, qui eidem domui prefuerit pro tempore, supradictos electos sine dilatione aut difficultate qualibet libere in eadem domo recipere debeat et admittere eisdemque de bonis ejusdem domus, prout inferius ordinandum duxerimus, providere. Laicus vero aut secularis electus vel religiosus professionis alterius in ipsa domo recipi nequeat vel admitti, super quo nec electores, prior aut collegium valeant dispensare.

VII. Item, statuimus et ordinamus quod, quociens-cumque talis electio scolarium per abbatem, tractatores et diffinitores predictos fuerit facienda, ipsi abbas, tractatores et diffinitores, ante omnem tractatum seu electionem hujusmodi, in manibus prioris claustralis monasterii predicti, tactis sacris scripturis, jurare ad sancta Dei ewangelia teneantur quod, consideratis considerandis, remotis odio, amore, timore ac omni humana gratia, secundum et bonam informationem eligent aptiores et de quibus magis speretur quod melius possint proficere in scienciis et facultatibus infrascriptis.

VIII. Item, volumus, ordinamus atque statuimus quod abbas vel superior cujusquam sic electi nullam in eo vel super eum post hujusmodi electionem, toto durante tempore quo fuerit in studio supradicto, ultra et secundum constitutiones presentes jurisdictionem habeat, sed toto predicto tempore nec non in eundo, stando et redeundo totaliter et in solidum quisque taliter electus subsit jurisdictioni, potestati et auctoritati prioris, qui pro tempore fuerit, dicte domus, nisi forte electus ille tale quid tam grave commiserit, quod per priorem dicti collegii aut nequeat aut puniri non debeat, ut alius e tunc per suum superiorem alium puniatur.

IX. Item, statuimus quod, postquam juramentum prestitum fuerit a predictis abbate, tractatoribus et diffinitoribus, de quo dictum est supra, mediante statuto proximo precedente, ipsi, consideratis conditionibus et qualitatibus personarum et aliis que in eis fuerint atten[den]da, sex ad studium in scienciis pri-

mitivis, octo in jure canonico et quatuor in sacra pagina de locis eligant supradictis, quos ad hoc magis aptos et dispositos viderint ad domum predictam ad studendum in hujusmodi facultatibus continuo destinandos. Super quo predictorum eligencium conscientias quantum possumus oneramus, et ut de hoc in judicii magni die rationem exactam reddere teneantur.

X. Item, statuimus, volumus et ordinamus, eadem auctoritate, ad hoc ut eidem priori detur materia ferventi studio insistendi, quod prefati prioris officium ejusque electio et institutio tantummodo duret per annum, a die sue possessionis adepte, quo elapso sine alio opere intelligat esse et sit simpliciter revocatus, ita quod de dicta domo nichil omnino percipere debet seu de ipsa se quomodolibet intromittere, nisi forte ex supervenienti nova confirmatione, prorogatione vel institutione pro suis meritis obtenta ab abbate, tractatoribus et diffinitoribus supradictis, quam ipsi abbas, tractatores et diffinitores in singulis capitulis eidem Collegio annis singulis debeant destinare.

XI. Ad hec statuimus, volumus et ordinamus ab hujusmodi revocatione, facta per lapsum anni, vel per litteras, vel per aliorum seu alicujus surrogationem, prior aut canonici seu canonicus nullo modo valeant reclamare vel appellare seu ad aliquem superiorem vel judicem, in judicio vel extra, recurrere quoquomodo seu litteras vel indulgenciam aut confirmationem super hoc petere vel impetrare aut impetratis uti in judicio vel extra seu aliquod remedium querere, quominus revocatio seu surrogatio hujusmodi suum plenum sorciatur effectum. Quod si quis contrarium fecerit, ipso facto perjurii reatum incurrat et tamquam perjurus et infamis perpetuo habeatur nec ad aliquod beneficium, officium vel honorem ulterius admittatur.

XII. Item, statuimus, volumus et ordinamus, si contingat, quod absit!, aliquem de predictis et institutis scolaribus esse viciosum, criminosum, scandalosum, rixosum, discolum vel indisciplinatum quomodolibet aut suspectum seu talem, quod aliis ingerat scandalum vel exemplum seu occasionem maleficiendi, quod prior cum majori parte canonicorum domus possit et valeat, ymo debeat hujusmodi studentem licenciare et expellere nudo verbo a domo predicta nec ipsum extunc debeant ad ipsam domum quoquomodo recipere vel admittere seu eidem in aliquo quamvis minimo providere ipseque sit licenciatus et ceteri canonici debeant et teneantur priori in hoc, simpliciter et sine contrictione qualibet, obedire, prout de revocatione canonicorum superius dictum est. Alioquin penas in ipsos statuto contentas incurrat ipso facto.

XIII. Item, statuimus et ordinamus quod, saltem diebus dominicis et solenibus, tam prior, quam omnes et singuli canonici dicte domus in sacerdocio constituti, teneantur et debeant in capella infra domum constructa missas, quantas poterunt, salva consciencia celebrare sine nota; et si in ipsa domo fuerint presbiteri tres vel ultra inter eos, per priorem domus predicte missa conventualis per singulas ebdomadas, diebus singulis, sine nota, post auroram celebranda, distribuatur, videlicet tali hora, quod propter hanc alicujus lectio non perdatur, cui misse omnes interesse debeant; et, si quis, rationabili causa cessante, defuerit, per priorem taliter castigetur, quod cedat ceteris in exemplum.

XIV. Item, statuimus et ordinamus quod in capella ejusdem domus sacra eucharistia pro infirmis continue reservetur in loco condecenti ad hoc specialiter deputato, coram qua lampas olei semper teneatur accensa; quod prior ejusdem domus, qui pro tempore fuerit, attendere et hoc adimplere teneatur, ut tam in hoc quam in aliis, que incumbunt principaliter cure sue, non cedat defectus, et ab ipso principium recipere debeant, medium atque finem; alias omnis defectus in extremo judicio de suis manibus requiratur.

XV. Item, statuimus et ordinamus, in casu quo in dicto collegio tres presbiteri non reperirentur, tunc unus secularis presbiter assumatur pro tempore hujusmodi defectus, bonus et honestus, qui claves, si ad hoc aptus fuerit, celarii teneat et missam conventualem predictam, hora predicta, sine nota celebret diebus singulis, cui in victualibus et aliis necessariis de bonis ejusdem collegii per priorem pro dicto tempore provideatur, ac de salario competenti.

XVI. Item, volumus et ordinamus quod, in qualibet missa, que infra dictum hospicium celebrabitur per quemcumque, fiat secreta commemoratio pro omnibus benefactoribus nostris, tam vivis quam defunctis, necnon pro omnibus illis pro quibus intendimus. Et nichilominus, preterquam in missis infrascriptis solenibus dicatur collecta pro domino nostro Urbano papa V^to^ et nobis, ut Deus ipsum et nos in sua dignetur gratia conservare, natureque debito persoluto, pro quolibet dicatur oratio « *Inclina Domine* » aut « *Deus qui inter apostolicos* », ut Deus dignetur nos a penis, si quibus tenemur, per suam misericordiam liberare, et nichilominus in vita et post mortem nos in suis aliis orationibus recommendent, quod merito facere debent, cum dominus noster papa fundamentaliter

eis fecerit ipsum locum et nos majorem partem nostre substancie exposuerimus pro eisdem.

XVII. Item, statuimus, volumus et ordinamus quod sero quolibet, in capella predicta campana pulsata per priorem et omnes canonicos, cessante justo impedimento, matutine, laudes et cetere hore canonice, die qualibet, hora competenti, legendo intelligibiliter et distincte cum debita reverencia, quantum fieri poterit, dicantur per duos choros alternatim sine contradictione, contentione seu aliorum verborum interpositione quacumque. Nolumus tamen quod ad hoc quisquam vigore juramenti teneatur, sed in hoc delinquens per priorem debite puniatur.

XVIII. Item, volumus et ordinamus quod, in capella dicti hospicii, per omnes de Collegio, alta voce, campana pulsata, nocturnum pariter et diurnum officium infrascriptis diebus et solemnibus celebretur, non tamen per juramentum, sed alius quilibet contraveniens prioris arbitrio puniendus. Dies autem sunt isti : Nativitas Domini, Circumcisio, Epiphania, Processio Purificationis, Annunciatio Virginis, Processio in Ramis Palmarum, Cena Domini, Parasceve, dies Sabbati sanctus, Resurrectio et Ascensio Domini, festum Pentecostes et Corporis Christi, et festa beati Johannis Baptiste, Apostolorum Petri et Pauli, Assumptionis et Nativitatis Virginis Marie et Omnium Sanctorum et sancti Andree Apostoli, in cujus honore est in dicta capella unum altare constructum, et sancti Ruphi confessoris, patronis religionis predicte.

XIX. Item, volumus, ordinamus et statuimus quod, in qualibet de solenitatibus predictis, collatio pertinens ad sollenitatem diei occurrentis fiat litterali sermone per unum de Collegio memorato, que prioris arbitrio et discretione per mensis spacium cuiquam committatur de canonicis vice mutua, qui ad hoc sufficiens et ydoneus verisimiliter videatur, nullusque tale onus injunctum sibi recusare presumat. Contrarium faciens predicto prioris arbitrio puniendus.

XX. Item, statuimus et ordinamus quod cuncti, tam de Collegio quam etiam de extra Collegium, infra tamen hospicium degentes, qui non fuerint in sacerdotio constituti, in singulis quindenis priori vel cui duxerit committendum peccata sua omnia confiteri integraliter teneantur ac sanctum corpus Christi recipere, quod est vita vivencium, viaticum morientium et remedium defunctorum, nisi forte de confessoris consilio ad tempus duxerit abstinendum. Quod si quis adimplere neglexerit, per priorem in capitulo attritus puniatur, necnon per suspensionem et privationem hoc adimplere penitus compellatur.

XXI. Item, ad utilitatem studencium volumus, ordinamus et statuimus quod norma loquendi latino sermone intra se ipsos ubicumque et quandocumque per omnes canonicos observetur, sive sint de Collegio sive de extra, dum tamen in eadem domo cohabitent, incongrua latinitas emendetur, alterutrum, omissis ociosis et secularibus verbis, sepe conferant, sepe disputent quia ferrum ferro acuitur et collatio plus valet quam lectio. Quod si quis normam fregerit, illum priori denunciet audiens, ut per unum *miserere* aut aliter prioris arbitrio puniatur.

XXII. Item, statuimus et ordinamus quod, die qualibet, hora competenti, ad mandatum prioris campana ad hoc deputata ad refectionem pulsetur, qua pulsata, statim omnes in refectorio ad refectionem conveniant et honeste sub silencio in primo signent mensam, prout moris est in monasteriis, sine cantu tamen, et in principio, medio ac fine legant de quo et quantum prior mandaverit; et post finem debite gratie reddantur altissimo, quibus redditis, statim continuando dicatur « *Requiem eternam* » usque « *Luceat eis* », *Kyrie Eleison* », « *Pater noster* » et « *Ne nos* », cum oratione « *Inclina Domine* » pro omnibus defunctis nostris et pro nobis, cum, mandato altissimi qui nos creavit, animam reddiderimus creatori. Extra refectorium autem nulli ministretur nisi infirmitas vel alia juxta prioris judicium causa rationabilis intercedat.

XXIII. Item, statuimus et ordinamus quod lectiones in mensa legant gramaticalia sive lo[g]icalia audientes quilibet pro vice sua, prout prior duxerit distribuendum in tabula, que per priorem de missis dicendis et aliis officiis exercendis, qualibet die sabbati, fiat ut dicetur inferius, ita tamen quod in istis predicti suas lectiones non perdant; et quilibet sibi injuncta prompta obedientia recipiat reverenter serviatque fratribus suis alioquin per priorem et Collegium aut majorem partem ipsius per privationem communitatis ad tempus vel imperpetuum aut aliter, prout videbitur et inobediencia exegerit, puniatur.

XXIV. Item, statuimus et ordinamus quod superflua et fragmenta, que supererunt in mensa et coquina diebus singulis, munde et honeste ac decenter serventur et amore Dei, modo et hora debitis, pauperibus erogentur. Quod si ad talem fortunam bonorum devenerint, quod ultra premissa hoc facere possint, mandamus quod, die qualibet, tres elemosine pane, vino, potagio ac pitancia tribus pauperibus erogentur et tales sint, quod quelibet possit uni persone sufficere. Super quibus prioris et omnium dicte domus

consciencias oneramus, ita quod in extremo judicio super hiis teneantur reddere rationem.

XXV. Insuper, statuimus et ordinamus quod nullus de canonicis predictis studentibus absque prioris licencia per villam seu extra portam incedere audeat vel exire, et tunc cum uno socio de dicto hospicio religioso et honesto, de quo nulla sinistra suspicio possit haberi, per priorem licenciando similiter, quam licenciam dictus prior eis dare debeat causa legitima assignata.

XXVI. Item, statuimus et ordinamus quod exeuntes domum, antequam porta claudatur de sero, infra hospicium debeant rediisse. Quod si post clausam portam venerint, non eis apperiatur, sed extra remaneant et ipso facto ab eodem Collegio perpetuo sint exclusi. Super quo nec prior etiam cum Collegio licenciam dare valeant, nec etiam dispensare, nisi tam fortis et evidens casus supervenerit, quod merito priori et majori parti Collegii videantur rationabiliter excusati. Super quo in die judicii equali libramine judicentur.

XXVII. Ad hec ordinamus atque statuimus quod, sero quolibet, ante noctem, quando adhuc in via homines cognoscantur, per deputatum vel deputandum ad hoc porta magna anterior claudatur et serretur cum clavi que statim priori assignetur, nec ultra apperiatur, causa quacumque, quousque de mane tantum sit de die quod jam etiam per carreriam homines cognoscantur et tantummodo cum prior mandaverit, nisi talis aut tam subitus casus supervenerit quod merito et notorie sit apperiendum casui occurendo. Si quis autem contrarium fecerit aut attemptaverit, per priorem graviter puniatur aut etiam, si visum fuerit sibi et Collegio vel majori parti ejusdem, ab ipso Collegio perpetuo excludatur.

XXVIII. Item, statuimus, volumus et ordinamus quod, annis singulis, tempore debito, prior dicte domus, qui pro tempore fuerit, ad capitulum generale ire personaliter teneatur et in ipso referre plenam et [meram] veritatem de statu et conditionibus dicte domus et singularium personarum dicti Collegii et qui sint docibiles et attenti et apti ad studendum ac perficiendum et qui non, ita quod ibi anno quolibet ordinetur quod boni et apti remaneant et perseverent cursum suum VII annorum; quo finito septennio, intelligatur esse completum, ut sic nullus ultra septennium in ipso Collegio studendi causa debeat remanere, et perfecerint studium quod laudabiliter inceperunt, nec interim revocandi seu revocati censeantur, nisi per expressas litteras dictorum abbatis, tractatorum et diffinitorum vel majoris partis eorumdem, prout superius dictum [est], de prioris revocatione expressa aut surrogatione alterius, preter quam in casu quo prior cum majori parte Collegii aliquem, propter suam malam vitam vel transgressionem harum nostrarum constitutionum, licenciaret et expelleret a domo predicta, de quo sibi supra dedimus potestatem. Qui prior, in eundo, stando et redeundo, expensas recipiat de Collegio supradicto surrogetque sibi, pro tempore, quo eum a dicta domo abesse contigerit seu pro hac vel infirmitate magna seu pro aliqua alia causa rationabili et necessaria, unum subpriorem, qui, quamdiu prior in domum regressus non fuerit, teneat per omnia vices suas.

XXIX. Item, statuimus et ordinamus similiter quod, annis singulis, capituli generalis tempore iminente, per octo dies ante principium, prior predictus teneatur totum Collegium congregare et de congregato exire, vel, ipso negligente aut maliciose differente, ipsi omnes canonici studentes insimul [conveniant] in capitulo, ubi, excluso priore ac eo inscio et ignorante, dictare et scribere ipsi vel major pars ipsorum debeant unam litteram et fideliter destinare abbati, tractatoribus et diffinitoribus capituli generalis ejusdem, que meram et plenam contineat veritatem, quam secrete tenere quilibet per jurementum sit astrictus eosque informent et eisdem significent de vita, regimine, administratione, conversatione et aliis conditionibus dicti prioris, qui tunc pro tempore fuerit, et qualiter invigilaverit et institerit circa sibi incumbencia et commissa, etiam si oportuerit et expediens fuerit omnia et singula particulariter exprimendo, ita quod, si repertus fuerit ydoneus et sufficiens in suo regimine, sibi adhuc usque ad sequens capitulum generale terminus prorogetur, vel alias loco sui alius surrogetur; de qua prorogatione vel alterius surrogatione prefati abbas, tractatores et diffinitores prefato Collegio litteras debeant destinare et sic de anno in annum perpetuis futuris temporibus observetur; preterquam temporibus vite nostre qui nobis super predictis auctoritatem expresse et specialiter reservamus.

XXX. Item, statuimus et ordinamus quod, singulis diebus dominicis in ipsa domo capitulum teneatur juxta morem qui servatur in dicto monasterio Sancti Ruphi, in quo qui habuerunt ebdomadam in septimana precedenti de defectibus veniam recipiant more solito eisque per priorem solita penitencia injungatur. Et idem faciant omnes pro trangressionibus et defectibus per eos commissis in ebdomada precedenti, quibus pro penitencia injungantur septem psalmi penitenciales vel alia juxta prioris arbitrium. Quibus peractis

prout occurit et expedit, ad particularia deveniant et prior presidens et alii gradatim residentes faciant clamores secundum zelum caritatis, ut inserantur et edificentur boni mores virtutes, scandala et vitia extirpentur, et qui deliquerint secundum eorum demerita puniantur, discipline et correctioni subdantur. In majoribus autem criminibus, puta homicidio, percussione gladii, notabili furto, adulterio, stupro, incestu et lenocinio publicis, blasphemia publica in Deum, heresi et similibus, dispositioni abbatis vel alterius superioris suis tantummodo relinquantur, que ipse prior eidem, quantocius poterit, studeat intimare, ne talia delicta remaneant impunita. Super quo et in ipsa domo nostra et extra, ut prius habebant, eisdem superioribus potestatem specialiter reservamus.

XXXI. Item, statuimus et mandamus quod, si quis de familia nostri monasterii, prout naturaliter evenit, infirmus fuerit, valens et potens confiteri, prior de eo curam habeat et faciat diligenter primo talem medicinam, anime confessionem videlicet suadendo, nec ultra duos dies infirmitatis sue nullam de eo sic desidioso curam habeat nec haberi permittat ab aliquo, donec peccata sua pure et integraliter confessus fuerit, quod confessoris sui testimonio constare debeat et patrare. Quo facto, tunc, seccundum quod infirmitatis qualitas exegerit, ad remedia corporalia de communibus Collegii proventibus procedatur et assignent ipsi infirmanti unum de communibus servitoribus, qui serviendo et ministrando ei curam de eo habeat singularem, visitentque eum frequenter ceteri canonici, cum sapientis Ecclesiastici dicat consilium : « *Ne te pigeat visitare infirmum; ex hoc* « *enim in dilectione firmaberis* ». Quod si per infirmitatem, exigente natura, mori contigerit, tunc, si fieri poterit, ubi sibi elegerit, tradatur cum piis canonicorum obsequiis sepulture, parentum ipsius si hoc voluerint, alias dicti Collegii sumptibus et expensis.

XXXII. Item, quia male habentibus opus est medico, statuimus et mandamus quod Collegium certum habeat medicum de hiis quos in eadem villa morari contigerit, cui aliquid, secundum quod convenerint, tribuant annuatim, qui, contentus illo, teneatur omnibus infirmantibus de dicta domo seu Collegio in visitationibus debitis et consilio subvenire.

XXXIII. Item, statuimus et ordinamus quod, si, perfecto et completo numero dicti Collegii, supervenerint priores vel alii dicte religionis, qui petant se admitti ad cohabitendum studii ratione et tales fuerint prioris et Collegii judicio in vita et moribus, conversatione et aliis, quod sint et rationabiliter admittendi et de quibus sit merito confitendum, si camere sint in eodem hospicio vacue, ad illas pro camerarum numero admittantur, ita tamen quod nullus in camera sua vel ad cameram suam quemquam admictere possit, vel suam cameram sibi dare, et tunc, sine prejudicio dicti Collegii et cujuslibet de Collegio, ad omnia, sicut ceteri de Collegio, admittantur.

XXXIV. Quocirca, statuimus et mandamus quod qui fuerint admissi taliter, qualiter supra proximo dictum est, hii ante omnia jurare debeant in manibus prioris, coram dicto Collegio, sicut ceteri de Collegio ejusdem domus jurare tenentur, cujus juramenti vigore teneantur in omnibus obedire priori cunctaque subire onera ac si proprie essent de numero Collegii dicte domus. Teneantur insuper contribuere in expensis et ponere prout et quantum priori et Collegio rationabiliter videbitur faciendum. Quod si forte extra dictam domum in villa per se habitare maluerint, et venire ad audiendum lectionem vel lectiones, tunc, ubi in Collegio scandalum non generetur, nec alia sinistra suspicio, libere admittantur. Super quo prior cum majori parte Collegii debeat providere, nec teneantur tunc illi nostre ordinationi aliqualiter subjacere.

XXXV. Circa temporalia vero ejusdem domus et Collegii utiliter gubernanda, statuimus et ordinamus quod infra dictum hospicium, certo loco et securo, deputetur et sit unum archiv[i]um duabus diversis serraturis, quarum clavem unam teneat prior ejusdem loci, aliam teneat alius de Collegio deputandus per ipsum Collegium vel majorem partem ejusdem, in quo teneantur instrumenta et sigillum Collegii et scripture omnes de prioratibus unitis ac de possessionibus sibi acquisitis, que cum magna diligencia custodiantur et ad successores et posteros per inventarium publicum transmittantur. Quocirca caveant attentissime prior et canonici ut, cum ex causa necessaria aliquod instrumentum deportabitur abinde, quam cicius et velocius poterit reportetur, ne propter negligenciam aliquod amittatur. Caveant etiam ne indiscrete et indeliberate littera aliqua per sigillum capituli sigilletur, quia forte in futurum in dampnum Collegii redundaret, nec unquam aliqua littera sigilletur, nisi cum consensu prioris et Collegii vel majoris partis ejusdem, preterquam quando Collegium scribet abbati, tractatoribus et diffinitoribus capituli generalis super vita, regimine et administratione prioris, sicut annis tenentur singulis, ut est superius ordinatum, quo casu tamen pro illo actu prior Collegio, antequam

super hoc tractatum incipiant, teneatur sigillum libere assignare, quod sigillum statim, postquam talis littera fuerit sigillata, in eodem ponatur archiv[i]o.

XXXVI. Item, statuimus et ordinamus quod, singulis annis, die Mercurii post festum Resurrectionis Domini, prior et Collegium, absque ulla vocatione, ad capitulum veniant de mane, statim post missam conventualem, in quo capitulo per priorem et Collegium vel majorem partem ejusdem duo aut de ipso Collegio aut de extra in procuratores eligantur, constituantur et deputentur ad annum, unus ad negotia, alter vero ad causas et judicia ejusdem Collegii exercenda cum pleno et sufficienti mandato, citra tamen omnem alienationem, qui fideliter suum officium exerceant, gubernent et regant, fructus recipiant et conservent, ne quid per inadvertenciam vel negligenciam in dampnum Collegii pereat de manibus eorundem. Qui procuratores sic electi teneantur et debeant humiliter officium recipere, ad quod electi fuerint, ut prefertur. Quod si recusa[ve]rint, modis debitis et honestis ad hoc coactionibus, quantum expedierit, compellantur. Quo officio recepto, antequam dicti officii aliquid incipiant exercere, in presentia Collegii, in manibus prioris jurabunt quilibet officium suum legaliter et omni dolo et fraude cessantibus fideliter exercere et de receptis et expensis factis bonum et legalem quaternum facere et in fine anni priori et Collegio ac subsequentibus procuratoribus bonum, fidele ac integrale compotum reddere et residua seu restancia, quecumque fuerint, integraliter assignare, nichil sibi appropriando aut pro se expendendo seu penitus retinendo, preter X florenos tamen, si de Collegio fuerint, prout in sequenti secundo statuto cavebitur. Ubi autem non fuerint de Collegio, tunc ei[s]dem provideatur de salario competenti. Si autem priori et Collegio videatur expediens ante finem anni rationem fore reddendam vel procuratorem talem ab officio esse removendum, ad hoc cogere eos possint et alium surrogare; alias autem eos non removeant, ita tamen quod, qui procurator fuerit uno anno, eo finito, sequenti anno per prorogationem vel novam constitutionem aut confirmationem seu alio quovismodo procurator esse non possit seu procuratoris officium exercere, nisi procurator ad lites, in una causa vel pluribus aut omnibus, quas magis videretur expediens per ipsum tractari, quam novo non informato committi.

XXXVII. Item, ordinamus, statuimus et mandamus quod per procuratorem hujusmodi ad negotia deputatum pro qualibet persona dicti Collegii, videlicet decem et octo, et pro quolibet quatuor vel quinque communium servitorum, tempore debito, provideri debeat et hospicium premuniri de uno modio vini et decem sextariis frumenti, ad mensuram Montispessulani et pro priore in duplo pro quolibet anno. Nostre tamen intentionis non est quod in discreto et separatim, sed quod ipsi vivere debeant in communi. Et si quid in anni fine superfuerit de provisione predicta, hoc pro utilitate domus predicte veniat in communi.

XXXVIII. Item, statuimus, volumus et mandamus quod assignentur cuilibet vestimenta, calciamenta et alia, postquam littera Collegii recepta fuerit de capitulo generali, infra quindecim dies, ad valorem decem florenorum auri et priori duplum, ultra seu preter que nullus quicquam petere valeat seu sibi aliquo titulo vendicare, sed quicquid ultra predicta supererit de bonis Collegii, anno quolibet, in granario, salario et thesauraria eorum reservetur ad utilitatem perpetuam ejusdem Collegii. Ex hoc tamen nolumus excludere alias minutas expensas, puta carnium, piscium, olei, leguminum, liquorum et similium, cum nemo vivat ex solo pane. Volumus etiam quod, quolibet anno, quilibet semper habeat annatam unam seu provisionem unam pro anno sequenti, ne, si forte aliquo casu unam annatam perderet, cogeretur deserere opus laudabiliter inchoatum. Hanc autem annatam aliquis alienare non valeat, nisi pro necessitatibus anni alterius proxime venturi.

XXXIX. Item, statuimus et ordinamus quod frequenter, saltem semel in mense, prior aut quem ad hoc duxerit eligendum, vadat, provideat et revideat domos et edificia prioratuum et grangiarum ad Collegium pertinencium et, si qua reparatione indiguerint, continue repparentur, ne per negligenciam ruere permictantur. Negligencia enim dispensantis domum ignis est validus in domo accensus.

XL. Item, statuimus et mandamus quod, receptis pensionibus, preciis et fructibus annis singulis per procuratores, statim ipsi procuratores veniant ad priorem sibique et Collegio insinuent et exponant que, qualia et quanta sine diminutione, cessante qualibet fraude, receperint et prior omnia et singula particulariter scribat in suo cartulario omnibusque notificetur de dicto Collegio, ut quilibet possit super hiis providere, cogitare et de hiis et super hiis utile proferre consilium in communi.

XLI. Item, statuimus et ordinamus quod, anno quolibet, prior cum uno, quem ad hoc Collegium aut major ejus pars deputaverit, vadant personaliter ad prioratus et graneria vel grangias suas, ad videndum

vindemias suas atque messes et sufficienter ac particulariter de omnibus se informent secumque invicem conferant super fructibus et aliis et valore et quantitate eorum, corrigenda et emendanda corrigant et emendent et quecumque invenerint, cum ad Collegium rediverint, referant in communi, ne forte per negligenciam vel cujusquam maliciam valeant defraudari.

XLII. Item, statuimus et ordinamus quod, si per Dei gratiam ultra predicta per undecumque obveniencia magis imposterum habundarent, quicquid, adimpletis premissis, superfuerit, redactum in pecunia in thesauro, in archiv[i]o communi supradicto ponatur et fideliter conservetur, quousque quingenti floreni fuerint congregati, nec quisquam de hiis quicquam quantumcumque etiam minimum sibi vendicare audeat, recipere vel habere; de quibus sic congregatis, ematur possessio sive perpetui redditus pro eodem Collegio, et tunc reincipiant modo consimili usque ad eandem summam iterum congregare, quam congregatam expendant similiter. Si autem, congregatis quingentis florenis, non invenerint ad expendendum eosdem et emendum, ut dictum est, nullo modo propterea desinant congregare ac, quanto plus congregaverint, tanto plus emant. Quibus tamen quingentis florenis in possessionibus seu redditibus quandocumque expensis, iterum modo simili incipiant congregare, qui modus imperpetuum observetur, et de fructibus de taliter emptis proventibus fiant elemosine large aut alia opera pietatis.

XLIII. Item, statuimus, ordinamus et stricte precipimus quod in ipso hospicio, in loco honesto et tuto, una camera deputetur, in qua omnes libri communes ejusdem domus, preter libros necessarios ad divinum officium in capella, teneantur et stent cathenati sufficientibus cathenis, ita quod per quemcumque abinde nequeant removeri, sed quilibet de Collegio et prior habeant porte illius camere unam clavem, ita quod possint libere illam cameram intrare et ad eos recursum habere ac in libro quo maluerint pro libito in eadem camera studere. Quod si, vetustate vel casu aliquo, quisquam liber fuerit discathenatus, statim prior ipsum recathenari faciat ne perdatur, talem in cunctis libris servandis adhibendo diligenciam, ne quis ex eis, cum sit pulchrior eorum thesaurus, quomodolibet amittatur. Quod si per quemquam contrarium fieret aut liber aliquis studiose discathenaretur vel de camera predicta extraheretur per quemquam, ipso facto ab eodem Collegio sit et esse intelligatur exclusus et, ultra restitutionem plenariam, ad quam teneatur, tamquam perjurus et ut vere perjurus ab omnibus habeatur, a Collegio ipso nullo unquam tempore recipiendus de cetero. Super quibus nec prior cum Collegio nec ipsi electores seu ordinarii aliquid ullo modo valeant dispensare, nec ipse, qui sic deliquerit, ultra illam diem, qua sic deliquerit, quicquid de Collegio perceperit suum faciat, sed semper ad restitutionem ipsius integram teneatur. Et licet alia cuncta statuta in genere et scienter quisquis in Collegio seu prior recipitur, antequam in Collegium vel in priorem admittatur seu se de aliquo intromittat, jurare teneatur, ut cavetur inferius, tamen quisquis receptus in Collegium seu priorem ante omnia hoc presens statutum in presencia prioris et Collegii legat aut sibi legi faciat, post cujus lectionem immediate, tactis corporaliter sacris scripturis, juret quod predictum statutum servabit et quod denunciabit priori et Collegio quemlibet quem sciverit contra presens statutum quomodolibet delinquentem, cum de perdicione ipsorum librorum non immerito timeamus.

XLIV. Item, ne, per negligenciam seu incautam custodiam, ignis nocuus casualiter accendatur in domo et exinde dampna, quod absit, seu scandala valeant provenire, statuimus et ordinamus quod, sero quolibet, tarda hora, antequam ad lectum vadant, unus ad hoc per septimanas singulas deputatus, qui in die sabbati, sicut et officiales ceteri, descriptus in tabula fuerit, omnes cameras, coquinam et loca singula percurrat et perquirat inquirendo et advisando singulos de igne et quod candele in periculoso loco, puta juxta lectum vel studium, non relinquantur accense nec palee in aliqua teneantur camera sive lecto. Natas autem per hoc non intendimus prohibere. Et ad diligenciorem custodiam volumus quod iste officialis, guardafocus vocatus, semper et continue juxta puteum pilam teneat plenam aqua, ad quam in tali casu possit recursus haberi, quod prior observet omnis et ab aliis faciat inviolabiliter observari, sepe omnes de tanto periculo advisando.

XLV. Item, statuimus et ordinamus quod prior, qui pro tempore fuerit in dicto Collegio, qualibet die sabbati pro tota septimana futura, et nichilominus, cum se absentare contigerit ab ipso Collegio vel hospicio, pro toto tempore absencie sue faciat tabulam, prout moris est in religiosorum conventibus, tam de missis quam de aliis divinis et prophanis officiis, necessariis humanis usibus et divinis. Et quisque et qualiscumque fuerit ille, acceptet injunctum sibi officium reverenter. Discrete tamen injungat prior officia secundum qualitatem et condecenciam personarum. Quod si quisquam, prout se descriptum in tabula invenerit,

legitimo cessante impedimento, non fecerit, preter penam in statutis contentam, per priorem ad hoc efficaciter compellatur.

XLVI. Item, quia mulier caput est peccati, arma dyaboli, expulsio paradysi et corruptio legis antique, pro tanto statuimus, ordinamus atque stricte precipimus quod nulla mulier, cujuscumque conditionis existat, causa solatii seu recreationis vel visitandi ortum monasterii vel etiam sub pretextu consilii vel parentele aut familiaritatis licite vel aque putei hauriende aut devotionis vel alterius cause consimilis, dictum monasterium aliqualiter ingredi permittatur. Cujus contrarium qui ausi fuerint perpetrare, veniant per privationis sentenciam puniendi. Ex hiis tamen excludere non intendimus mulieres quin possint in capella stare, quamdiu missa celebrabitur; tunc tamen nullo modo chorum primum seu virorum audeant introire.

XLVII. Item, statuimus et ordinamus quod, licet aliqua mandemus in statutis ipsis fieri certa die et illa die factum non fuerit vel completum, tamen illi fieri debeat in sequenti, continuatis diebus sequentibus, donec perfectum fuerit quod incumbit.

XLVIII. Item, ordinamus, statuimus et mandamus quod hec nostra statuta, in uno quaterno de membranis seu cartis, de corio scripta, in camera seu libraria aliorum librorum communium teneantur, sicut de hiis superius dictum est. Que statuta, quolibet anno, quam cito prior a generali capitulo venerit vel redierit, ante omnem administrationem vel alium actum hujusmodi, in Collegio coram priore et ceteris canonicis distincte legantur. Quibus lectis, non obstante quod quedam singulariter jurentur et jurari mandentur, tam prior et ceteri canonici omnia ipsa statuta servaturos pro posse ad sancta Dei ewangelia corporaliter tacta, jurare in genere teneantur. Nolumus tamen nec nostre intentionis existit quod aliquis, vigore hujus vel alterius juramenti, nisi per illud tempus quo fuerit et perseveraverit in predicto Collegio, ad aliquod teneatur, excepto quod bona et jura Collegii pro omni tempore posse suo protegat et defendat. Nolumus etiam quod juramentum in quibuscumque capitulis contentum ita obliget, quod ex omni transgressione perjurium incurratur, nisi tantum propter dolum vel maliciam vel contemptum. In quibus casibus et singulis eorumdem, volumus quoscumque penis contentis etiam obligari et astringi et tales reputari et haberi, ut in capitulis superius annotatum plenius continetur.

XLIX. Item, quamvis supra proximo dictum sit quod hec nostra statuta semel in anno legi debeant, nichilominus tamen volumus atque statuimus, ad hoc quoniam illud dictum est ut tunc jurare debeant, ut quisque memorialiter et ampliori recordatione teneat quod juravit, quod hec nostra statuta semel in mense, puta die prima mensis, coram priore et toto Collegio, in hora prandii vel alia ad hoc specialiter deputata per priorem et Collegium, legi debeant intelligibiliter et distincte. Quod si quandocumque gravarentur omnia simul audire aut atten[den]dum aliunde immineret, licenciam concedimus priori quod lecta in prandio seu post prandium una parte reliqua legantur in sequenti sero vel in prandio diei proximo venturi. Concedimus eciam priori licenciam quod talis lectio, que deberet fieri in uno quolibet mense, per eum dispensatorie differi seu omitti possit usque ad primam diem mensis proximo sequentis et non ultra, sub pena perjurii, nec volumus etiam quod talis licencia in consuetudinem deducatur.

L. Item, quia que de novo emergunt, solent novo auxilio indigere, licenciam damus atque concedimus abbati, tractatoribus et diffinitoribus sepe dictis, ut, cum aliqua necessitas de novo suborta fuerit, valeant, rationabili favente causa, cum priore et Collegio vel eorum singulis super aliquo statutorum presencium, prout causa poposcerit, dispensare, hiis tamen exceptis, in quibus expresse talis eis licencia denegatur. Nolumus tamen quod faciliter et pro quacumque causa dispensent improvide, sed hoc faciant cum bona diligencia et pena informatione et deliberatione prehabita inter eos.

LI. Item, statuimus et ordinamus quod, si ex bonis, que predictis supererint aut emptionis, donationis vel alio quovis titulo possessiones seu redditus dicte domus nostre augmentum susciperent, in futurum scolarium numerus, secundum quod nobis, quamdiu in humanis vixerimus, aut, post nostri decessum, prefatis abbati, tractatoribus et diffinitoribus videbitur, et consideratis ipsis facultatibus predictorum, tamen religionis et ordinis augeatur, qui sic augmentati, sicut et ceteri de Collegio prefato, priori subsint in omnibus et gaudeant eciam privilegiis et libertatibus antedictis.

In quorum fidem et testimonium, presentes litteras fieri ac sigilli nostri, una cum signo et subscriptione ipsius notarii, mandavimus munimine roborari. Has dictiones, in interliniari de nostri mandato positas, videlicet *ex privilegio vel de jure,* confirmantes et etiam approbantes.

Datum et actum Bononie, in domo habitacionis nostre, anno a Nativitate Domini millesimo trecen-

tesimo sexagesimo octavo, die tertiadecima mensis Aprilis, indictione sexta, ponctificatus sanctissimi patris domini nostri, domini Urbani, divina providentia pape quinti, anno sexto, presentibus venerabilibus in Christo patribus, dominis Pilio Paduano et Johanne Sermenii, episcopis, ac Stephano, abbate monasterii Sancti Victoris prope Massiliam, necnon circumspectis viris, dominis Geraldo Testa, Aquensis ac Bajocensis ecclesiarum canonico, Petro Alfonsi de Toleto, abbate seculari Vallisoleti, Valentinensis diocesis, ac Johanne Sauner, canonico Leodiensi, decretorum doctoribus, et fratre Petro Biussaenis, presbitero ordinis Sancti Johannis Jerosolimitani, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego, Nycolaus Lediseur, Laudunensis diocesis, publicus apostolica auctoritate notarius scribaque prefati reverendissimi patris et domini, domini cardinalis, dum per eundem dominum meum cardinalem premissa statuta omnia et singula ordinarentur, statuerentur et fierent, presens interfui, eaque, de ipsius domini precepto, anno, mense, die, indictione, pontificatu et loco predictis, coram et in presentia dictorum testium, ut melius potui, publicavi presentesque litteras, propria manu scriptas, ipsis me subscribens, ad mandatum ejusdem domini mei cardinalis, una cum sui appensione sigilli, signo meo solito signavi, requisitus veritati testimonium perhibere. Interliniare continens *ex privilegio vel de jure* approbans in testimonium veritatis. Nulli ergo, etc. nostre confirmationis et suppletionis infringere, etc. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, V. kal. Maii, anno sexto.

Biblioth. de la ville de Lunel (Hérault), mss. sæc. XIV; arch. du Vatican, *Reg. Indult.* (n° 257), fol. 69-74; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 141.

1007. — 1367. 7 avril-1368. 18 août. — *Procès entre l'Université de droit et les consuls de Montpellier, au sujet des droits sur l'entrée des vivres.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 142.

1008. — 1369. 13 juillet. — *Mandement d'Urbain V, accordant à Jean Culland du Chesne et Marcel d'Inghen, maîtres ès arts, l'exemption de toute juridiction autre que celle de la cour de Rome.*

Dilectis filiis, Johanni Cullandi de Quercu, Cameracensis, et Marcelio de Inghen, Sancti Severini Coloniensis ecclesiarum canonicis, in artibus magistris, salutem et apostolicam benedictionem. Romani pontificis providentia circumspecta circa statum personarum, studio litterarum insistentium, salubriter dirigendum paterna solicitudine libenter prospicit et intendit que ad ipsorum tranquillitatem et pacem cedere possunt, eis, prout, ipsarum personarum ac locorum et temporum qualitate pensata, expedire cognoscit, libenter concedendo. Cum itaque vos ad studium Montispessulani, Magalonensis diocesis, ut ibidem in Facultate artium regatis, legatis et alios actus scolasticos exerceatis presentialiter, in brevi destinare proponamus, nos, volentes personas vestras, propter sincere devotionis vestre merita, quam ad nos et romanam geritis ecclesiam, illius favoris presidio prosequi, per quod ab oppressionibus et gravaminibus quibuscumque relevari possitis, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, vos et vestrum quemlibet, quandiu in Facultate predicta regetis, legetis et alios actus scolasticos exercebitis, ut prefertur, ab omni jurisdictione, dominio et potestate quorumlibet judicum, auctoritate apostolica, tenore presentium, prorsus eximimus, de gratia speciali, vosque et vestrum quemlibet jurisdictioni sedis apostolice volumus immediate subesse, universas excommunicationis, suspensionis et interdicti sententias, nec non quoscumque alios processus, quos contra hujusmodi exemptionis nostre tenorem proferri vel haberi contigerit, decernentes irritos et inanes. Nulli ergo, etc., nostre exemptionis, voluntatis et constitutionis infringere, etc. Datum apud Montemflasconem, III idus Julii, anno VII^mo^ [1].

Arch. du Vatican, *Reg. Urb. V*, T. XX. (ann. 7, part. 1), fol. 512. b. (ep. 334); *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 143.

1009. — 1369. Juillet-Août. — *Enquête sur les étudiants du Collège Saint-Benoît.*

Sequuntur examina facta, cum testium depositione, de mandato pontificis, per tres idoneos viros, de vita, conversatione et moribus ac progressu in scientiis monachorum scholarium studentium in monasterio Sancti Benedicti de Montepessulano, per pontificem recenter fundato.

[1] Le cartulaire donne cinq autres documents relatifs aux mêmes personnages. Ils sont tous de la même date que le texte ci-dessus. Le premier est une dispense d'assister aux conseils de l'Université; le deuxième donne le droit de permutation des bénéfices; le troisième leur constitue une rente annuelle de 100 florins; le quatrième donne commission à l'évêque de Maguelone pour le paiement de cette rente. Voy. *Cartulaire*, n°s 144-148.

Noverint universi quod nos, Raimundus Jordani, canonicus et precentor ecclesie Nemausensis, licenciatus in decretis vicariusque generalis in spiritualibus et temporalibus reverendissimi in Christo patris ac domini, Gaucelmi, Dei gracia Magalonensis episcopi dominique nostri pape thesaurario, et Savaricus Christiani, decretorum doctor, de mandato, nobis per litteras, ab ipso Magalonensi episcopo emanatas, virtute licterarum et mandati, per dictum dominum nostrum papam sibi super examinacionem scolarium juris canonici, monachorum monasterii Sancti Benedicti... ibidem de mandato ipsius domini nostri pape studentium, tam super vita, conversatione... quam super scientia juris canonici, in qua student dicti studentes, de mandato domini... fecimus diligenter, ad quam processimus per modum subscriptum, anno Nativitatis [Domini millesimo] sexagesimo nono et mensibus Julii et Augusti.

I. *Sequuntur depositiones testium productorum et receptorum... dictorum studentium in monasterio.* — [*Primus testis*]. — Dominus Stephanus de Bartengiis, monachus et prior claustralis predicti [monasterii Sancti] Benedicti de Montepessulano, per sanctissimum in Christo patrem et dominum, dominum [Urbanum, Dei providencia] papam quintum predictum, noviter fundati, testis per modum secrete... predictus et super sancta Dei evangelia corporaliter tacta juratus totam... et meram dicere veritatem, quam scit et credit, nihil addendo vel diminuendo, sed solum quod bene scit et credit testificando, super vita, conversatione et moribus monachorum predictorum, studentium in dicto monasterio.

Et primo diligenter examinatus super vita, conversatione et moribus Meyssonerii de Hermalhis, prope Chiriacum, Mimathensis diocesis, monachi dicti monasterii, in jure canonico studentis, dixit et suo juramento deposuit : dictum Petrum esse bone et honeste conversationis; interrogatus qualiter hoc scit, dixit : quod ex eo quia vidit dictum Petrum a tempore quo primo venit ad studium predictum et postea continue bonum juvenem, honeste conversantem, bone indolis et bone vite, saltim quantum per exteriora apparere potest; et ita dici audivit ab aliis monachis, nec ab aliquo de ipso sinistrum dici audivit. Interrogatus de nominibus illorum a quibus predicta dici audivit; dixit : se non recordari, sed communiter ab omnibus, cum satis notorium sit in dicto monasterio, qui sit bonus vel malus. Interrogatus si dictus Petrus sit obediens ipsi priori seu alteri nomine ipsius, in hiis que sibi precipiuntur circa statuta regularia; dixit : quod sic, nec unquam dictum dominum priorem nec suos locumtenentes conqueri audivit nec conqueritur ipse loquens, cum semper in omnibus, que sibi dicit et precepit, ipse loquens absque aliqua contradictione seu murmure reperit eum obedientem. Interrogatus si dictus Petrus in factis seu verbis sit scandalosus contra sive inter fratres; dixit quod non, saltem quod ipse viderit aut audiverit, sed videt eum pacificum, modestum et diligentem circa suum studium. Interrogatus si sequatur horas canonicas, diebus dominicis et festivis, prout per dominum nostrum papam est ordinatum; dixit : quod sic, nisi aliter esset legitime impeditus, et tunc remanet de licentia ipsius loquentis seu ejus locumtenentis. Interrogatus si dictus continue dicat horas suas canonicas; dixit : se credere quod sic. Interrogatus qualiter scit, quod dictus Petrus dicat continue horas suas; dixit : se hoc ideo se scire, quia ita vidit et audivit ab aliis monachis studentibus. Interrogatus de nominibus illorum, a quibus hoc dici audivit; dixit : se non recordari, et etiam vidit dictum Petrum frequenter dicentem horas suas. Interrogatus si dictus Petrus sit diligens seu vagabundus in studio; dixit : quod, in quantum sibi apparere potest, ipse est diligens, nec vidit eum hinc inde vagantem. Interrogatus si sciat dictum Petrum fore notorie viciosum aut aliqualiter male moriginatum; dixit : quod non, sed scit et vidit eum bene conversantem et in actibus suis maturum, honestum, bonum, religiosum et ad omne bonum dispositum, prout etiam supra deposuit.

Item, interrogatus et diligenter examinatus super vita, conversatione et moribus Ramundi de Podio, monachi dicti monasterii et ibi studentis in jure canonico; et primo interrogatus, si dictus Ramundus sit bone vite et conversationis; dixit et suo juramento deposuit, quod sic. Interrogatus quomodo et qualiter scit, quod dictus Ramundus sit bone vite et honeste conversationis; dixit : quod ex eo, quia a tempore, quo dictus Ramundus venit ad dictum monasterium, fuit ibi continue, et etiam ipse loquens, et vidit eum bene conversantem et honeste incedentem, nec verbis nec factis, publice vel occulte, dissolutum, nec ab aliquo monacho dicti monasterii, studente vel non studente, aliquod sinistrum de ipso audivit. Interrogatus, si dictus Ramundus est obediens sibi loquenti et suo locumtenenti, in hiis que sibi precipiuntur, circa statuta regularia et alia; dixit : quod sic, nec suos locumtenentes, nec alios conqueri audivit. Interrogatus, si dictus Ramundus est scandalosus inter

fratres suos, in factis seu verbis; dixit : quod non, saltem quod ipse loquens viderit. Interrogatus, si audivit alium vel alios conquerentes... quod esset scandalosus seu bricosus; dixit : quod non. Item, interrogatus si dictus Petrus sequitur horas canonicas diebus dominicis et festivis, prout per dominum nostrum papam ordinatum est; dixit : quod sic, nisi aliter legitime fuerit impeditus; et tunc remanet de licentia ipsius et ejus locumtenentis. Interrogatus, si dictus Ramundus continue dicat pias horas suas; dixit : quod sic. Interrogatus quomodo et qualiter scit quod dictus Ramundus continue dicat horas suas canonicas, dixit : quia ita vidit et ab aliis monachis, de quorum nominibus dicit se non recordari, dici audivit. Interrogatus, si dictus Ramundus sit diligens seu vagabundus in studio; dixit : quod in quantum sibi apparere potest, ipse est aliqualiter negligens et non tantum diligens sicut dictus Petrus Meyssonerii, tamen magis subtilis est, magis juvenis, quam dictus Petrus. Interrogatus, si scit dictum Ramundum notorie fore vitiosum seu aliqualiter dissolutum; dixit : quod non, sed scit et videt eum esse bone conversationis, prout supra deposuit et ad omne bonum dispositum.

Item, interrogatus dictus dominus prior et diligenter examinatus super vita, conversatione et moribus Johannis Pagesii, monachi dicti monasterii et ibi in jure canonico studentis; et primo interrogatus, si sit bone vite et bone conversationis dictus Johannes, dixit et suo juramento deposuit : quod sic. Interrogatus quomodo scit, quod dictus Johannes sit bone vite et honeste conversationis; [dixit], quod ex eo quia continuavit cum dicto Johanne, postquam venit ad studium dicti monasterii, et vidit semper ipsum bene et honeste conversantem, nec ab aliquo audivit sinistrum dici de ipso. Interrogatus, si sit obediens sibi loquenti et ejus locumtenenti, in hiis que sibi precipiuntur, circa statuta regularia et alia; dixit : quod sic nec suos locumtenentes conqueri audivit, nec ipse loquens conqueritur. Interrogatus, si in factis et verbis est scandalosus seu bricosus inter fratres seu alios; dixit : quod non, quod ipse loquens sciat, vel ab aliis audivit. Interrogatus, si sequatur horas canonicas diebus dominicis et festivis, prout per dominum nostrum papam ordinatum est; dixit : quod sic, nisi aliter esset legitime impeditus; et tunc de licentia ipsius loquentis seu ejus locumtenentis remanet. Interrogatus, si continue dicat suas canonicas horas; dixit : quod sic, et ita vidit et ab aliis dici audivit. Interrogatus a quibus dici audivit; dixit : quod ab aliis monachis dicti monasterii, de quorum nominibus non recordatur ad presens. Interrogatus, si est diligens seu vagabundus in studio; dixit : quod in quantum sibi apparere potest, ipse est diligens, nec vidit eum hinc inde vagantem, verum est quod modicum est durus, ut sibi apparet. Interrogatus, si scit eum notorie vitiosum seu dissolutum, in verbis vel factis; dixit : quod non ymo scit et vidit eum bene conversantem, ut supra deposuit.

Item, interrogatus et diligenter examinatus dictus dominus prior super vita, moribus et conversatione Petri Flamenchi, monachi dicti monasterii et ibi studentis in jure canonico; et primo interrogatus, si dictus Petrus Flamenchi sit bone vite et honeste conversationis; dixit et deposuit per juramentum suum : quod sic, quantum per exteriora sibi loquenti apparere potest, nec ab aliis sinistrum de ipso dici audivit. Interrogatus, si sit obediens sibi loquenti et suo locumtenenti, in hiis que sibi precipiuntur circa statuta regularia et alia; dixit : quod sic, nec suos locumtenentes nec alios conqueri audivit. Interrogatus, si in factis vel verbis scit scandalosus inter fratres suos seu alios; dixit : quod non, nec aliquem conqueri audivit. Interrogatus, si diebus dominicis aut festivis sequitur horas canonicas, prout per dominum nostrum papam ordinatum est; dixit : quod sic, nisi aliter legitime impeditus esset, et tunc remanet de sui loquentis licentia seu ejus locumtenentis. Interrogatus, si continue dicat horas suas; dixit : quod sic, prout vidit et ab aliis dici audivit. Interrogatus, a quibus dici audivit; dixit : quod a monachis dicti monasterii, de quorum nominibus non recordatur ad presens. Interrogatus, si est vagabundus seu diligens in studio; dixit : quod, in quantum sibi apparere potest, ipse est diligens, nec vidit eum hinc inde vagantem, et multum est aptus, ut sibi videtur. Interrogatus, si scit eum notorie vitiosum seu aliter dissolutum; dixit : quod non, sed scit et vidit eum bene conversantem et ad omne bonum dispositum.

Item, interrogatus... super vita, conversatione et moribus Johannis Alvernhati... dixit...

... Petri Boverii... interrogatus, si in factis aut verbis sit scandalosus seu brigosus inter fratres suos seu alios; dixit : quod aliquantulum est levis capitis et cito movetur; tamen corrigibilis est. Interrogatus quomodo et qualiter scit...; dixit : quia conqueruntur aliquotiens alii monachi de dicto Petro, ex eo quod verba injuriosa et provocativa dixit eisdem, et idem loquens corrigit dictum Petrum, qui patienter sustinet correctionem.

Item, interrogatus super vita et moribus Stephani Pauleti... dixit...

Item,... Bertrandi de Tremato. Et primo, interrogatus per juramentum suum, si dictus Bertrandus sit bone vite et honeste conversationis; dixit : se credere, quod sit bone vite, sed conversatio sua est aliquantulum dissoluta inter fratres suos. Interrogatus qualiter scit hec; dixit : ex eo, quia, hoc anno inter Nativitatem Domini et Carniprivium, dictus Bertrandus, conspirando contra dominum Savaricum, induxit cum juramento Guillelmum Regordi de Sancto Maximino et Bresonum de Rupe infrascriptum ad verberandum vel, secundum opinionem aliquorum, ad interficiendum eum, prout in processu super hoc ipsum loquentem facto, ad quem idem loquens se refert, plenius continetur. Interrogatus, si scit qua de causa dictus Bertrandus conspirabat contra dictum dominum Savaricum; dixit : quod hoc ideo, quia verberabat eum sicut alios studentes, quando nesciebat lectionem suam. Interrogatus, ubi ille est processus factus contra dictum Bertrandum; dixit ipse loquens, quod eum habet penes se. Interrogatus, si sit obediens sibi loquenti et suo locumtenenti; dixit : quod sic de facto, quia aliter murmurat in correctionibus sibi factis et penitentiis injunctis. Interrogatus, si dictus Bertrandus sit scandalosus seu aliqualiter bricosus inter alios; dixit : quod sit prout supra deposuit, et etiam quia frequenter facit brigas cum aliis, sic et taliter quod bis vel ter opportuit eum mutare lectum et etiam cameram semel, quia alii eum sustinere non poterunt, et quamvis alii jaceant bini et bini, opportet quod ipse jaceat solus propter diversas brigas, quas facit frequenter aliis. Interrogatus, si non punitur, quando facit illas brigas; dixit : quod sic, sed propter hoc non remanet, quando dictas brigas frequenter faciat. Interrogatus, si sit diligens seu vagabundus in studio; dixit : quod nichil scit aut modicum addiscit aut curat, ymo vociferat frequenter et publice, quod magis diligit esse claustralis quam studens. Et dixit idem loquens, quod hoc anno... Domino Petro de Bononia, monacho tunc in dicto monasterio, quod supplicaret per ipsum domino Magalonensi episcopo, quod eum a studio removeret et hic vel alibi pro claustrali collocaret. Interrogatus, si continue dicat suas horas; dixit : se audivisse a Bernardo Pistoris, monacho dicti monasterii, quod aliquando dimittit eas. Interrogatus, si sequitur horas canonicas diebus dominicis et festivis, prout per dominum nostrum papam fuit ordinatum; dixit : quod sic. Interrogatus, si sciat eum notorie vitiosum, dixit et deposuit prout supra.

Item, interrogatus... super vita... Guillelmi de Monte Olivo, de Massilhia, dixit et suo juramento deposuit : se nihil aliud scire de dicto Guillelmo, nisi quod juvenis est et bonus infans et non potest adhuc bene cognosci de discretione nec de moribus propter defectum etatis, cum adhuc sit quatuordecim annorum; habet tamen, juxta ea que possunt apparere et ipse loquens potest cognoscere, bonum principium, tam in obedientia in sequendo horas, quam in aliis regularibus, et est mitis infans.

Item, interrogatus... super vita... Berengarii Laurerii de Montepessulano... dixit...

Item, interrogatus... super vita... Bernardi Janniti... dixit... Interrogatus, si sit diligens in studio seu vagabundus; dixit : quod, in quantum sibi apparere potest, ipse est valde diligens, nec vidit eum hinc inde vagantem et est multum aptus et dispositus inter alios studentes ad acquirendam scientiam, si continuet studium.

Item, interrogatus... super vita... Bernardi Pistoris... dixit : ipse est diligens... verumtamen non est ita aptus nec ita sufficiens sicut dictus Bernardus Janniti.

Item, interrogatus... super vita... Bresoni de Rupe... et primo si sit bone vite et honeste conversationis; dixit : quod ipse est bone vite, in quantum per exteriora scire potest. Item, interrogatus, si sit bone conversationis; dixit : quod est nimis simplex, indiscretus et mobilis, et credit quod cum bonis traheretur ad bonum et cum malis ad malum, prout sibi prima facie apparuit et apparet. Interrogatus quare sic credit; dixit : quod ex eo quia propter ejus simplicitatem et indiscretionem credit his que sibi dicuntur, sive bona fuerint, sive mala. Interrogatus cui credidit quod faceret malum; dixit : quod hoc anno credidit Bertrando de Tremato, monacho dicti monasterii, ut verberarent dominum Savaricum Christiani cum cutellis et virgis ferreis, prout plenius continetur in processu super hoc facto per ipsum loquentem. Interrogatus, si sit obediens sibi loquenti et alteri nomine suo in his que sibi precipiuntur, circa statuta regularia et alia; dixit : quod sic, nec suos locumtenentes, nec alios conqueri audivit. Interrogatus, si sit scandalosus seu bricosus inter fratres suos seu alios in dictis et verbis; dixit : quod sit scandalosus inter alios, propter indiscretionem suam et inductus per alios, quia per semetipsum nesciret facere, ut plenius dicebat contineri in processu facto contra Bertrandum de Tremato, de quo supra fit mencio, ad quem se refert. Interrogatus, si sequitur horas canonicas diebus dominicis et

festivis, prout ordinatum est per dominum nostrum papam; dixit : quod sic, nisi aliter legitime esset impeditus et tunc de sui licentia remanet seu sui locumtenentis et bene cantat et scit officium suum et habet bonum ingenium, si discretio adesset. Interrogatus, si continue dicat horas suas; dixit : quod sic, et ita vidit et ab aliis sociis dici audivit. Interrogatus, si sit diligens seu vagabundus in studio; dixit : quod negligens et vagabundus tamen a modico tempore citra emendavit. Interrogatus, qualiter hoc scit; dixit : quod ita vidit et videt coctidie. Interrogatus, si sciat eum fore notorie vitiosum; dixit : quod non, nisi prout superius deposuit.

Item, interrogatus de vita... Pontii de Nayma... dixit...

Item, interrogatus de vita... Guillelmi Regordi... et primo, si sit bone vite; dixit : quod credit quod sit, quia sinistrum non audivit. Interrogatus, si sit bone conversationis; dixit : quod non, ymo pessime conversationis et incorrigibilis est, scandalosus inter alios verbis et factis, prout Bertrandus de Tremato, et non dixit continue horas suas, prout sibi dictum fuit per Bertrandum Pistoris et Johannem Comitis; et est negligens et vagabundus; et est ratio, quia non videtur bene compos mentis sue, ut sibi loquenti videtur. Interrogatus, qualiter et quomodo premissa scit; dixit : quod ex eo quia ita vidit et videt cottidie et ab aliis monachis quotidie audit diversas querelas et licet per ipsum loquentem corrigatur et puniatur, non tamen emendat se.

Item, interrogatus... super vita... Gaucelmi de Chinonis... dixit...

Item, interrogatus... super vita... Johannis Comitis... dixit...

Item, interrogatus... super vita... Johannis Maruini... dixit...

Item, interrogatus... super vita... Johannis Polerici... dixit...

Item, dictus dominus prior, interrogatus et diligenter examinatus super vita, conversatione et moribus Bernardi Amalrici, monachi dicti monasterii et in jure canonico ibidem studentis; dixit : de dicto Bernardo nihil aliud scire, nisi quod juvenis est et bonus infans et non potest adhuc bene cognosci de discretione nec de moribus, propter defectum etatis, tamen bonum principium ostendit. Interrogatus per juramentum suum, ut supra, dictus dominus prior, si premissa omnia et singula seu eorum aliqua deposuit prece, precio, odio, amore, favore seu timore; dixit suo juramento : quod non, ymo quia veritas sic se habet.

[*Secundus testis*]. — Dominus Johannes de Wauderio, monachus dicti monasterii, etatis sexaginta septem annorum vel circiter, prout dicebat testis ut supra predictus, et super sancta Dei evangelia corporaliter et manualiter tacta juratus totam, plenam et meram dicere veritatem, quam scit et credit, nichil addendo vel minuendo, sed solum quod verum scit et credit testificando super vita, conversatione et moribus monachorum predictorum...

Et primo interrogatus super vita Meyssonerii...

[*Tertius testis*]. — Dominus Stephanus Salas de Monasterio prope Chiriacum, Mimatensis diocesis...

[*Quartus testis*]. — Guillelmus Guarini, prioris de Pontis, Mimatensis diocesis...

II. *Sequitur examinacio dictorum studentium per nos super scientia juris canonici, in qua, ut premittitur, in dicto monasterio de mandato prefati domini nostri pape student, facta diligenter, ad quam processimus per modum subscriptum.*

Et primo, examinavimus Petrum Meyssonerii, de Hermalhis, prope Chiriacum, Mimatensis diocesis, etatis XXII annorum vel circa, ut dicebat et per ejus aspectum prima facie apparebat, qui, prout etiam asserebat, audivit jus canonicum per duos annos et novem menses. Et audivit primo anno, ordinarie, secundum et quartum libros Decretalium; secundo anno, primum et tertium libros Decretalium usque ad titulum « *De regularibus* »; tertio anno, secundum librum iterato et quintum usque ad titulum « *Ne prelati vices suas* ». Item, audivit, ut dicebat, extraordinarie, dicto primo anno, modicum de quinto libro Decretalium, quia ille qui legebat recessit. Secundo anno, audivit secundum librum Decretalium et tercio anno, sextum. Item, audivit, primo anno, hora tercie, primum librum Decretalium; secundo anno, dicta hora, tercium librum : et, tertio anno, primum librum Decretalium. Et, facta diligenti examinacione, reperimus dictum Petrum aptum et sufficientem et quotidie aliis scolaribus lectionem doctoralem repetentem et bene discretum in reddendo racionem eorum que dicit. Et habet Decretales, ut dicebat, quas habuit a dicto domino nostro papa, et Sextum, quem emit de pecuniis amicorum suorum.

Item, examinavimus Raymundum de Podio de Marologio, Mimatensis diocesis, etatis XIX annorum vel circiter, prout dicebat et per ejus aspectum prima facie apparebat, qui audivit jus canonicum, ut dicebat, per duos annos et novem menses. Et audivit, primo anno, ordinarie, secum et quartum libros De-

cretalium; secundo anno, primum et tercium libros Decretalium usque ad titulum « *De regularibus* »; tercio anno, secundum librum iterato et quintum usque ad titulum « *Ne prelati vices suas* ». Item, audivit, primo anno, extraordinarie, modicum de quinto libro Decretalium, quia ille qui legebat recessit; secundo anno, audivit secundum librum Decretalium; et, tertio anno, sextum. Item, audivit, primo anno, hora tercia, primum librum Decretalium; secundo anno, dicta hora, tercium librum; et, tercio anno, primum librum Decretalium. Quem Raymundum, facta diligenti examinacione, reperimus aptum et habilem secundum tempus per quod audivit, sed aliquantulum negligentem in studio, ut apparet, actenta magna subtilitate. Et habet Decretales duntaxat, ut dicebat, quas habuit a dicto domino nostro papa.

Item, examinavimus Johanem Pagesii de Bravacio, dicte Mimatensis diocesis, etatis XX annorum vel circiter, prout dicebat et per ejus aspectum prima facie apparebat, qui, ut etiam asserebat, audivit jus canonicum per duos annos et novem menses. Et audivit, primo anno, ordinarie... Et facta bis diligenti examinacione, reperimus quod modicum voluit aut scivit dicere. Ego tamen, predictus Savaricus Christiani, credo quod sciat et pro tanto quia, quando faciebam collacionem de casibus longis, ex aliis de quibus eum interrogabam, sciebat et melius quam illi qui eo melius responderent aut scirent; sed, quia timorosus est, valde nescivit loqui. Et prout dicebat, dictus Johannes duntaxat habet Decretales, quas habuit a dicto domino nostro papa.

Item, examinavimus Petrum Flamenchi de Laniolas, Mimatensis diocesis, etatis XVII annorum vel circiter, prout dicebat et per ejus aspectum prima facie apparebat. Qui, prout eciam asserebat, audivit jus canonicum per duos annos et novem menses, et audivit, ordinarie, primo anno... Quem quidem Petrum Flamenchi, per nos diligenter examinatum, reperimus valde aptum, secundum tempus suum, audacem in loquendo et bene dispositum ad scienciam acquirendum, si continuet studium. Et prout dicebat, habet Decretales, quas habuit a dicto domino nostro papa.

Item, examinavimus diligenter Johannem Alvernhati, de Monasterio, prope Chiriacum, dicte Mimatensis diocesis, etatis XXI annorum vel circiter, ut dicebat et per ejus aspectum prima facie apparebat, qui, prout eciam asserebat, audivit jus canonicum per duos annos et novem menses. Et audivit, ordinarie, primo anno... Quem quidem Johannem, per nos diligenter examinatum, reperimus sufficientem, studiosum ac diligentem in studio, ut apparebat. Et, prout dicebat, habet Decretales. quas habuit a dicto domino nostro papa, et Sextum, quem emit de pecuniis amicorum suorum.

Item, examinavimus Petrum Boverii, de Balcegia, dicte Mimatensis diocesis, etatis XVIII annorum vel circiter, prout dicebat... Quem quidem Petrum, per nos diligenter examinatum, reperimus competenter sufficientem, non tamen sicut precedentem, et modicum videtur durus. Et, prout asserebat, habet Decretales, quas habuit a dicto domino nostro papa, et Sextum, quem habuit ab amicis suis.

Item, examinavimus Stephanum Pauleti, de Malo Bosco, Mimatensis diocesis, etatis XIX annorum vel circiter, prout dicebat... Quem quidem Stephanum, per nos diligenter examinatum, reperimus quod ipse satis debiliter se habuit in dicto examine et credimus quod propter timorem, ut apparet prima facie. Et ego Savaricus sum in eo expertus, quod est timorosus et modicum scit, attento tempore quo audivit. Et, prout asserebat, habet Decretales, quas habuit a dicto domino nostro papa.

Item, eciam examinavimus Bertrandum de Tremato, de Sancto Germano de Calberta, dicte Mimatensis diocesis, etatis XVIII annorum vel circiter, prout asserebat; et per ejus aspectum apparet, quod habeat ultra XXI annos, qui et prout eciam dicebat... Quem quidem Bertrandum, per nos diligenter examinatum, reperimus nichil scire, nec, prout prima facie apparebat, dispositum ad sciendum. Et, prout asserebat, habet Decretales, quas duntaxat habuit a dicto domino nostro papa. Et in isto, ut nobis videtur, perditur tempus.

Item, examinavimus Guillelmum de Monte Olivo, de Massilhia, etatis XV annorum vel circiter, prout dicebat... Quem, per nos diligenter examinatum, reperimus modicum scire et hoc quia nimis juvenis est, ut videtur. Et, prout dicebat, habet Decretales, quas habuit a dicto domino nostro papa, et Sextum, quem habuit a patre suo.

Item, examinavimus Berengarium Laurerii, de Montepessulano, etatis XX annorum vel circiter, prout dicebat... Quem quidem Berengarium, facta diligenti examinacione, reperimus competenter sufficientem, secundum tempus quod audivit, non tamen multum studiosum, quia delicatus valde, ut apparet in persona. Et, prout dicebat, habet Decretales quas habuit a dicto domino nostro papa et Sextum, quem habuit a patre suo.

Item, etiam examinavimus Bernardum Janniti, Lemovicensis diocesis, etatis XVI annorum vel circiter, prout dicebat... Quem quidem Bernardum, per nos diligenter examinatum, reperimus bene aptum, subtilem et diligentem in studio, ut apparebat. Quem eciam credimus, si continuet studium, obtinere inter alios studentes supremum locum in sciencia. Et, prout dicebat, habet Decretales modici valoris, quas habuit a dicto domino nostro papa, et Decretum, Sextum, Innocentinum et Clementinas, quos habuit a parentibus seu amicis suis.

Item, etiam examinavimus Bernardum Pistoris, de Sancto Stephano, diocesis Mimatensis, etatis... annorum vel circiter, prout dicebat et per ejus aspectum prima facie apparebat, qui eciam, prout asserebat, intravit studium, modo sunt duo anni elapsi, sed ratione infirmitatis, de qua per undecim menses continue fuit detentus, non audivit, nisi per hunc annum presentem in quo audivit, ordinarie, secundum librum Decretalium et quintum usque titulum « *Ne prelati vices suas* »; extraordinarie, audivit Sextum et in terciis audivit primum librum Decretalium. Quem, per nos diligenter examinatum, reperimus competenter sufficientem, secundum tempus quod audivit. Et, prout dicebat, habuit Decretales et Sextum a domino nostro papa.

Item, examinavimus Bresonum de Rupe de Canonica, dicte diocesis Mimatensis, etatis XVII annorum vel circiter, prout dicebat... Quem quidem Bresonum, diligenter examinatum, reperimus nichil scientem nec dispositum ad sciendum, quia videtur negligens et minus discretus. Et, prout dicebat, habet Decretales modici valoris, quas habuit a dicto domino nostro papa.

Item, etiam examinavimus Poncium de Nayme, de Avinione, etatis XX annorum vel circiter, prout dicebat... Quem quidem Poncium; per nos diligenter examinatum, reperimus nichil scientem, quia videtur duri et grossi ingenii. Et, prout dicebat, habet Decretales, quas habuit a dicto domino nostro papa. In isto perditur tempus, ut nobis videtur, quantum ad studium, quia, quantum ad claustrum, est bonus.

Item, etiam examinavimus Guillelmum Regordi, de Sancto Maximo, Aquensis diocesis, etatis XVIII annorum vel circiter, prout dicebat et per ejus aspectum prima facie apparebat; qui, prout asserebat, audivit jus canonicum per biennium. Et primo, ordinarie, primo anno, primum librum Decretalium et tercium usque ad titulum « *De regularibus* », et, anno presenti, secundum librum Decretalium et quintum usque titulum « *Ne prelati vices suas* ». Et eciam audivit, ordinarie, dicto primo anno, a medio Augusti usque ad festum sancti Luce, quartum librum Decretalium. Item, audivit, extraordinarie, dicto primo anno, secundum librum Decretalium; et, anno presenti, sextum librum Decretalium. Item, audivit in terciis, primo anno, tercium librum; et, hoc anno presenti, primum librum. Quem quidem Guilelmum Regordi, per nos diligenter examinatum, reperimus nichil scire, nec dispositum ad hoc, quia videtur indiscretus. Et, prout dicebat, habet Decretales, quas habuit a dicto domino nostro papa. In isto perditur tempus, ut nobis videtur.

Item, examinavimus Gaucelmum de Chinonis de Gredona, Mimathensis diocesis, etatis XXI annorum vel circiter, prout dicebat... Quem quidem Gaucelmum, per nos diligenter examinatum, reperimus sufficientem, secundum tempus quod audivit, et bene dispositum, si continuet, ad scientiam acquirendam. Et habet Decretates, quas habuit a dicto domino nostro papa.

Item, etiam examinavimus Johannem Comitis, de Floriaco, Mimatensis diocesis, etatis XIX annorum vel circiter, prout dicebat... Quem quidem Johannem, per nos diligenter examinatum, reperimus aptum et sufficientem, secundum tempus quod audivit. Et, prout dicebat, habet Decretales modici valoris quas habuit a dicto domino nostro papa.

Item, etiam examinavimus Johannem Maruini, de Sancto Juliano, de Arpaione, dicte Mimatensis diocesis, etatis XIX annorum vel circiter, prout asserebat... Quem quidem Johannem Maruini, per nos diligenter examinatum, reperimus sufficientem, secundum tempus quod audivit. Et, prout dicebat, habet Decretales modici valoris, quas habuit a dicto domino nostro papa, et Sextum, quem habuit ab amicis suis.

Item, etiam examinavimus Johannem Polerici, de Sancto Stephano de Valdunesio, Mimatensis diocesis, etatis XXI annorum vel circiter, prout dicebat... quem quidem Johannem, per nos diligenter examinatum, reperimus in hujusmodi examine satis competenter se habere; apparet tamen durus et, prout dicit, non habet Decretales nec Sextum.

Item, examinavimus Bernardum Amalrici, de Sancto Stephano Vallisfrance, dicte Mimatensis diocesis, XVI annorum vel circiter, prout dicebat et per ejus aspectum prima facie apparebat, qui eciam, prout asserebat, audivit jus canonicum unum annum cum dimidio. Et primo, audivit, ordinarie, primo anno, primum librum Decretalium de titulo « *De bi-*

gamis » usque ad finem et tercium librum usque ad titulum « *De regularibus* ». Et, hoc anno presenti, secundum librum Decretalium et quintum usque ad titulum « *Ne prelati vices suas* ». Item, audivit, extraordinarie, primo anno, secundum librum Decretalium, de titulo « *De testibus* » usque ad finem. Et, hoc anno presenti, sextum librum. Item, in terciis, primo anno, tercium librum Decretalium, de titulo « *De precariis* » usque ad finem; et, hoc anno presenti, primum librum Decretalium. Quem quidem Bernardum, per nos diligenter examinatum, reperimus modicum scire, secundum tempus quod audivit, etate, prout credimus, repugnante, et, prout dicit, habet Decretales, quas habuit a dicto domino nostro papa.

In testimonium autem omnium premissorum et singulorum factorum et examinatorum per me, Ramundum Jordani, vicarium predictum, una cum domino Savarico Christiani, doctore decretorum predicto, et tabellionibus infrascriptis, manu propria hoc scripsi et sigillum meum proprium apposui in pendenti.

Arch. du Vatican, *Reg. Urb. V*, T. XXI, fol. 82. Marcel Fournier, *Une Enquête dans un collège de droit de l'Université de Montpellier au XIVe siècle*, dans *Revue internationale de l'Enseignement*, ann. 1889, pp. 281-290; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 149.

1010. — 1369. 25 septembre. — *Bulle d'Urbain V instituant le collège des Douze-Médecins*[1].

Bulla continens fondacionem seu institucionem collegii medicorum Montispessulani.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Apostolice servitutis, nobis injuncte desuper, officium mentem nostram excitat et fervore devocionis inflammat, ut circa studia litterarum, per que, cooperante illo a quo omnium carismatum dona manant, viri efficiuntur scienciis eruditi, per quos fides catholica roboratur, erudiuntur rudes et utilitati publice consulitur, assiduis occupemur meditacionibus et ad promocionem studencium operosis studiis intendamus. Sane considerantes attentius et intra pectoris claustra meditatione solita revolventes quod in loco Montispessulani, Magalonensis diocesis, tanquam in ameno scientiarum pomerio, per longissima tempora floruit studium generale, viros producens eximios, imbutos doctrina sapiencie salutaris, per quorum eruditionis industriam et acquisite scientie margaritam publica et privata humanarum scienciarum negocia salubriter sunt disposita, et quod inibi in Facultate medicine, que plurimum necessaria fore dinoscitur, paùci de presenti studentes existunt, et propterea ad augmentationem hujusmodi studencium et profectum, quem ex subscriptis indubie provenire speramus, salubriter intendentes, premissis et aliis suadentibus justis causis, ex certa nostra sciencia, ad laudem Dei, unum perpetuum collegium duodecim scolarium, in predicta Facultate medicine studentium in predicto loco Montispessulani, videlicet in hospicio per nos seu de mandato nostro ibidem acquisito, quod quidem hospicium in carreria vocata carreria sancti Mathei consistit et [confrontatur], ab una parte, cum hospicio dilecti filii Johannis Jacobi, in medicina magistri, carreria dumtaxat in medio, qua descendendo itur « a Blanquaria », et, a parte altera, cum hospicio dilecti filii Johannis Tornamira, etiam in medicina magistri, duobus hospicii in medio, a parte vero introitus cum carreria publica, carreria medicorum, alias sancti Mathei, nuncupata, auctoritate apostolica, tenore presencium, fundamus, ordinamus, facimus et creamus, ac ipsum collegium Duodecim Medicorum volumus perpetuis futuris temporibus nuncupari. Et insuper volumus et auctoritate predicta statuimus et etiam ordinamus, quod hujusmodi studentes in Facultate medicine supradicta, dumtaxat de civitate et diocesi Mimatensi, videlicet aptiores et sufficientiores ad hujusmodi scientiam acquirendam, assumantur, et in prefato hospicio insimul morentur atque vivant et studeant, juxta ordinaciones et constitutiones per nos, seu de mandato nostro, faciendas. Verum, quia hujusmodi collegium sine dote stare nequiret, dotem ei, favente Domino, breviter assignare proponimus condecentem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre fundacionis, ordinacionis, creacionis, voluntatis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Viterbii, VII kal. Octobris, pontificatus nostri anno septimo.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartulaire du collège des Douze-Médecins*, fol. 1 r° et 116 v°; Arch. dép. de la Lozère, série G, n° 1010; Arch. du Vatican, *Reg. Urb. V*, T. XX, fol. 497; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 150.

[1] Par trois bulles de la même date, Urbain V s'efforça de pourvoir aux besoins du collège : 1° Il unit au collège le prieuré de Chaulet; 2° il transféra au collège une rente de 200 livres qui était due par le monastère de Valmagne à celui de Conques; 3° il indemnisa le monastère de Conques en lui donnant le prieuré de Saint-Romain. Voy. *Cartulaire*, n°s 151, 152, 153.

1011. — 1369. 6 novembre. — *Mandement d'Urbain V, relatif à l'attribution des bourses du collège Saint-Benoît.*

Ad perpetuam rei memoriam. Apostolice servitutis, nobis injuncte desuper, officium mentem nostram excitat et fervore devotionis inflammat, ut certa studia litterarum, per que, cooperante illo a quo omnium carismatum dona manant, viri efficiuntur scienciis eruditi, per quos fides catholica roboratur, erudiuntur rudes et utilitati publice consulitur, assiduis occupemur meditationibus et ad promocionem studencium operosis studiis intendamus. Sane considerantes attentius et intra pectoris claustra meditacione solicita revolventes quod in loco Montispessulani, Magalonensis diocesis, tamquam in ameno scientiarum pomerio, per longissima tempora floruit studium generale, viros producens eximios, imbutos doctrina sapientie salutaris, per quorum erudicionis industriam et acquisite scientie margaritam publica et privata humanorum scientia negociorum salubriter fuit disposita et quod inibi in Facultate juris canonici, que plurimum necessaria fore dinoscitur, nonnulli monachi monasterii Sancti Victoris Massiliensis, ordinis Sancti Benedicti, in quodam collegio, in eodem loco de Montepessulano per nos ordinato et eidem monasterio immediate subjecto, qui in hujusmodi Facultate juris canonici student, existant et propterea ad perseverantiam hujusmodi studencium et profectum, quem ex subscriptis indubie provenire speramus, salubriter intendentes, ex certa nostra scientia, ad laudem Dei, hac constitucione perpetuo duratura, auctoritate apostolica, tenore presencium, statuimus et ordinamus ac volumus et concedimus quod, si quem aut si quos de hujusmodi monachis dicti collegii, in predicta Facultate juris canonici studentibus, decedere aut alias ab ipso collegio, ex quacumque causa, perpetuo se absentare contingat et in prefato monasterio Sancti Victoris aliquis seu aliqui monachi dicti monasterii inibi non reperiantur habiles ad studendum in Facultate predicta, episcopus Mimatensis, pro tempore existens, aliquos clericos seculares civitatis et diocesis Mimatensis, cupientes sub regulari habitu virtutum Domino famulari, videlicet aptiores et sufficientiores ad hujusmodi juris canonici scientiam acquirendam, tot scilicet quot deficient de collegio supradicto, auctoritate predicta recipiat in monachos et in fratres monasterii supradicti ac eos, sic receptos, ad prefatum collegium transmittat. Et insuper volumus quod hujusmodi monachi habeantur monachi predicti monasterii Sancti Victoris Massiliensis, ac si in eodem monasterio per ejus abbatem et conventum recepti fuissent et admissi. Nulli ergo, etc. nostre constitutionis, ordinacionis, voluntatis et concessionis infringere, etc. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, VIII idus Novembris, anno octavo.

Arch. du Vatican, *Reg. Urb. V*, T. XXIII, fol. 344; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 154.

1012. — 1370. 14 mars. — *Lettres du duc d'Anjou, gouverneur de Languedoc, qui accorde aux membres de l'Université de médecine l'exemption de tout impôt sur les vivres.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 155.

1013. — 1370. 20 mai. — *Procès-verbal de réception d'un licencié en décret dans l'Université de Montpellier.*

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo tricentesimo septuagesimo, indictione octava, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Urbani, divina providentia, pape quinti, anno octavo, et die vicesima mensis madii : noverint universi et singuli hujus veri et publici instrumenti seriem inspecturi ac etiam audituri quod, in mei notarii publici et testium infra scriptorum presentia, venerabilis et religiosus vir dominus Savaricus Christiani, decretorum doctor, monachus Montis Majoris, prior Cariloci, presentavit venerabili et circumspecto viro domino Petro Gasquii legum doctori, priori venerabilis collegii dominorum doctorum utriusque juris generalis studii Montepessulani, providum et discretum virum Petrum Brici, Vabrensis diocesis, baccalarium in decretis, cupientem totis mentis sue affectibus, in jure canonico ad doctoratus honorem promoveri, ut ipsum in moribus et natalibus examinare habeat, prout..... Et dictus dominus Petrus Gasquii, prior predictus, presentationem hujusmodi submisit venerabilibus et circumspectis viris dominis Poncio Guillelmi, canonico Magalonensi; Petro Chambonis; Guillelmo Ermengavi, monacho Sancti Poncii Thomeriarum; et Petro Rieta in decretis, Petro..... in legibus doctoribus, ibidem presentibus et ad hoc citatis, ut..... juris canonici dicti collegii facientibus : aliis dominis doctoribus juris canonici absentibus, legitime excusatis.

Et accepto per ipsum dominum priorem una cum dominis doctoribus, super quatuor Dei evangeliis ju-

ramento de veritate dicenda, ipsisque diligenter examinatis super natalibus et moribus dicti baccalarii, de consensu ipsorum dominorum doctorum, cum constaret eis prefatum baccalarium a leg..... isse, quantum humana fragilitas nosse sinit, et ipsum esse vite laudabilis et conversationis honeste, quantum ad dictum examen morum et natalium, idem dominus prior auctoritate qua fungitur..... baccalarium aptum, sufficientem et ydoneum reputavit, et nihilominus obtulit se paratum dictum baccalarium venerabili viro domino vicario domini Magalonensis episcopi, tanquam aptum, sufficientem et ydoneum per ipsum super morum et natalium examinationibus reputatum, presentare, causa approbandi eumdem in ipsis duabus morum et natalium examinationibus, et pro assignando etiam eidem diem, ad recipienda puncta sui examinis et ad subeundum ipsum examen prenominatum locis solitis, prout in talibus est fieri consuetum, cum voluerit quandocumque vel quocumque.

De quibus omnibus predictis, prenominatus baccalarius petiit sibi fieri publicum instrumentum, per me notarium infra scriptum. Acta fuerunt hec infra capellam Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, presentibus testibus : reverendis in Christo patribus ac venerabilibus et circumspectis viris, dominis Poncio de Affiano Sancti Tiberii, Raymundo Ville Bertrandi, Dei gratia, abbatibus; Aldeberto de Petro, baccalario in decretis, rectori utriusque juris generalis studii Montepessulani; Petro de Luna; Salvatore Guillelmi, monacho Massiliensi, in decretis licenciato; et pluribus aliis ad premissa vocatis, et me Bernardo Campgersi, clerico Uticensis diocesis, auctoritate apostolica ubique notario publico, qui requisitus de premissis notam recepi.

Post hec, eadem die et incontinenti, dictus dominus Petrus Gasquii, prior predictus, et dictus dominus Savaricus Christiani ac dictus baccalarius accedentes, una mecum notario supra et infra scripto, ad presentiam venerabilis et religiosi viri, domini Raymundi Jordani, canonici et precentoris ecclesie Nemausensis, in decretis licentiati, vicarii generalis in spiritualibus et temporalibus domini Magalonensis episcopi, dictusque dominus Petrus Gasquii, prior antedictus, dictum baccalarium, tanquam in moribus et natalibus per ipsum aptum, sufficientem et ydoneum legitime reputatum, pro approbando eumdem in ipsis duabus morum et natalium examinationibus, et pro assignando sibi diem ad recipiendi puncta sui examinis, et ad submittendum se prenominato vel privato examini, locis solitis, prout in talibus est fieri consuetum, domino Ramundo Jordani, vicario predicto presentavit. Et dictus dominus vicarius presentationem hujusmodi gratiose admittens, eumdem baccalarium in prefatis duabus morum et natalium examinationibus approbavit.

Quo approbato, precepit et injunxit magistro Jacobo de Rone dictorum dominorum doctorum bedello, ibidem presenti, quatenus citet et convocet, auctoritate sua, omnes et singulos dominos doctores juris canonici, in Montepessulano presentes, ad interessendum in receptione punctorum eidem baccalario assignandorum, in dicta capella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, et in examinatione ejusdem, in capella aule episcopalis Montepessulani, die mercurii proxima, facienda : quam diem, eidem baccalario presenti, ad eadem puncta recipienda in dicta capella Sancte Trinitatis, et perrinde ad submittendum se privato examini in Facultate juris canonici predicta, in dicta capella aule episcopalis Montepessulani, prout moris est, assignavit.

De quibus omnibus et singulis predictus dominus baccalarius petiit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium supra et infra scriptum. Acta fuerunt hec a parafo citra, in aula episcopali Montispessulani, testibus presentibus quibus supra, et me Bertrando Campgersi, clerico Uticensis diocesis, auctoritate apostolica notario publico, qui requisitus de premissis notam recepi.

Post hec, anno, indictione et pontificatu quibus supra, et die vicesima tertia mensis madii : noverint universi quod existens in presentia venerabilis et religiosi viri, domini Raymundi Jordani, canonici et precentoris ecclesie Nemausensis, in decretis licenciati, vicarii generalis in spiritualibus et temporalibus antedicti domini Magalonensis episcopi, antedictus dominus Savaricus Christiani, decretorum doctor, requisivit humiliter et cum debita reverentia eumdem dominum vicarium, quatenus super examinatione quam, die externa, hora vesperorum, sepedictus Petrus Brici in decretis baccalarius, ibidem presentialiter existens, subierat in facultate canonica, eidem dignaretur benigne respondere. Dictus autem vicarius, propositis primo per eum verbis plurimis laudabilibus in commendatione baccalarii predicti, priusque ab ipso domino vicario petito, et a prefato baccalario prestito ad sancta quatuor Dei evangelia corporali juramento quod, abinde in antea, fidelis et obediens erit dicto domino Magalonensi episcopo suisque successoribus et sue ecclesie Magalonensi, — et quod eidem domino Magalonensi episcopo suisque succes-

soribus et sue ecclesie Magalonensi fidele dabit et consilium requisitus, — et quod contra ipsum dominum Magalonensem episcopum suosque successores et suam Magalonensem ecclesiam antedictam scienter se non opponet, et quod ultra summam trium millium turonensium argenti non expendet circa cibos, vestes et alia, per se, omni fraude cessante, cum sua recipiet insignia doctoratus, quinimo volenti expendere pro se, bona fide prohibebit, — necnon et quod, quando aliquis baccalarius examinatus fuerit in privato, in qua examinatione contingat ipsum esse, secundum Deum et suam bonam conscientiam fideliter de sufficientia vel insufficientia hujusmodi baccalarii examinati deponet : — dixit et respondit eidem quod, — cum sibi constet ipsum baccalarium fuisse in moribus et natalibus legitime examinatum et etiam approbatum, juxta statuta apostolica super hoc edita, et die externa, hora matutinali, fuissent eidem baccalario puncta in jure canonico..... Domini vicarii presentia et de mandato ejusdem assignata, presentibus dominis doctoribus dicte facultatis qui interesse voluerunt, absentibus legitime exspectatis, in dicta capella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini Montispessulani; deinceps, in capella aule episcopalis Montispessulani, hora vesperorum dicte externe diei, per venerabiles viros dominos Petrum Chambonis, Poncium Guillelmi canonicum Magalonensem, Guillelmum Ermengavi, monachi sancti Poncii Thomeriarum, et Petrum Rieta, decretorum doctores, nil obmisso de contingentibus, examinatus fuisset in ipsius domini vicarii presentia, aliisque dominis doctoribus dicti collegii juris canonici, si qui essent absentibus legitime exspectatis; tandem de voluntate, consensu, consilio et assensu expresso ipsorum dominorum doctorum, qui secundum Deum et eorum bonas conscientias, dictum baccalarium aptum, sufficientem et ydoneum ad assumendi in dicta facultate juris canonici doctoratus honorem, suis exigentibus meritis, reputabant, — prout asseruit dominus vicarius memoratus et etiam, revera, per depositiones ipsorum dominorum doctorum constat mihi notario supra et infra scripto, — dignum ac rationi conveniens esse dignoscatur, ut hii quos, propter diutinam vigiliarum et studiorum instantiam, scientie nobilitas predotavit, honoris et dignitatis prerogativa letentur privilegio gaudeant speciali, ut per continuas laboris amaritudines quas habuerunt in studio, fructum desideratum inveniant in docendo, ut ipsorum premii remunerationis exemplo, alii ad continue perseverationis studium inducantur :

Idcirco, idem dominus vicarius prefatum baccalarium, quantum ad prefatam secretam examinationem, auctoritate dicti domini Magalonensis episcopi qua fungitur in hac parte, laudabiliter et honorifice approbavit, et eidem tanquam digno, valde sufficienti et bene merito, auctoritatem et licenciam concessit faciendi publica sua, et assumendi doctoratus honorem in predicta juris canonici facultate, prout moris est, in dicto Montispessulani studio, cum voluerit quandocumque.

De quibus omnibus et singulis premissis prenominatus Petrus Brici, ut premittitur, approbatus, petiit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium supra et infra scriptum.

Acta fuerunt hec a proximo parafo citra, in aula episcopali Montispessulani, testibus presentibus dominis prenominatis, dominis abbate Sancti Tiberii, Aldeberto de Petro, rectore predicto, Guillelmo Ermengavi, decretorum doctore, Jacobo Galferii, rectore ecclesie de Folca-Valle, diocesis Tolosane, et pluribus aliis ad premissa vocatis;

Et me Bernardo Campgersi, clerico Uticensis diocesis, auctoritate apostolica ubique notario publico, qui in premissis omnibus et singulis, dum, sicut premittitur, agerentur et fierent, una cum prenominatis testibus presens fui, eaque omnia et singula in notam recepi, et in hanc formam publicam manu mea propria redegi, signoque meo consueto signavi in testimonium premissorum, per prenominatum Petrum Brici, ut premittitur, approbatum, requisitus.

Archives de la Haute-Garonne. Publié par M. Baudouin, *Reception....* Toulouse, 1863.

1014. — 1370. 27 juin. — *Mandement d'Urbain V, accordant au prieur du collège de Saint-Ruf la licence d'administrer les sacrements aux membres du collège.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 156.

1015. — 1371. 19 avril. — *Mandement de Grégoire XI, attribuant aux évêques de Maguelone et de Condom et à l'abbé de Montmajour, la connaissance des contestations relatives aux biens et aux privilèges du collège des Douze-Médecins.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 157.

1016. — 1372. 18 février. — *Mandement de Grégoire XI, relatif à l'admission des étudiants et des auditeurs au collège Saint-Benoît.*

Dilectis filiis, priori et conventui monasterii Sancti Benedicti de Montepesullano, per priorem soliti gubernari ordinis ejusdem Sancti, Magalonensis diocesis, salutem, etc. Sincere devotionis affectus, quem ad nos et romanam geritis ecclesiam, promeretur ut petitionibus vestris, quantum cum Deo possumus, favorabiliter annuamus. Nuper siquidem, intellecto quod nonnulle gentes armorum et alie in vestro monasterio se intrudere nitebantur, et quod ex hoc periculum eidem monasterio et ville Montispesullani, Magalonensis diocesis, poterat inminere, vobis, sub excomunicationis pena, per nostras litteras inhibuimus ne in prefato vestro monasterio aliquos, nisi dumtaxat servitores vestros et illos, qui causa devotionis, horis consuetis, venire vellent, de die vel de nocte receptaretis aut ingredi vel manere aliquatenus sineretis. Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte vestra peticio continebat, vos circa divinum officium et studium literarum continuum insistere habeatis et ab hoc maliciis et violenciis hominum perversorum resistere nequeatis, et etiam multi valentes viri ad audiendum lectiones doctorum, licenciatorum, baccallariorum et aliorum in prefato monasterio jura canonica legencium venire consueverunt, qui, prohibitione premissa obsistente, inibi venire totaliter destiterunt, in ipsius monasterii opprobrium atque dampnum. Quare nobis humiliter supplicastis ut perinde vobis super his ac aliter de benignitate apostolica [providere] dignaremur. Nos igitur, volentes ut vos eo quietius et liberius divinis officiis et literarum studiis vacare possitis, quo majorem sedis apostolice favorem erga vos senseritis accrevisse, vestris supplicationibus inclinati, volumus et vobis, presencium tenore, concedimus quod, non obstante prohibitione premissa, quicumque veri studentes, pro lectionibus hujusmodi audiendis, et alii quilibet, volentes vos amicabiliter et caritative tractare, possint monasterium predictum ingredi et in eo permanere, prout vobis videbitur, expedire, districtius inhibentes omnibus et singulis aliis personis, cujuscumque gradus, status, sexus, ordinis vel condicionis existant, et sub excommunicacionis pena, ne vobis, invitis vel nolentibus, prefatum monasterium ingredi vel in eo permanere aut vos impedire, molestare vel pertubare presumant, quod si secus fecerint, nos contra eos ad graviora procedemus, justicia mediante. Nulli ergo, etc., nostre voluntatis, concessionis et inhibitionis infringere, etc. Datum Avinione, XIII kalendas Marcii, anno secundo.

Arch. du Vatican, *Reg. Greg. XI*, T. XIII, fol. 207; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 158.

1017. — 1373. 31 janvier. — *Bulle de Grégoire XI, accordant aux membres de l'Université le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices pendant cinq ans, sans être assujettis à la résidence.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 159.

1018. — 1373. 27 février. — *Mandement de Grégoire XI au cardinal Anglic Grimoard, lui donnant commission pour la réforme du collège Saint-Benoît fondé par Urbain V.*

Venerabili fratri, Anglico, episcopo Albanensi, salutem, etc. Apostolice servitutis, nobis injuncte desuper, officium mentem nostram incitat et inducit ut circa ea, que statui prospero et tranquillo personarum, sub religionis habitu studio vacantium pie vite, perseverantiam divini servitii oportuna percipimus, operosis studiis intendamus. Cum itaque dudum felicis recordationis Urbanus papa V, predecessor noster, cujus germanus fuisti, quoddam Collegium monachorum in villa Montispessulani, Magalonensis diocesis, fundaverit et, sicut accepimus, pro statu prospero et salubri regimine dictorum Collegii expediat novas constitutiones de novo fieri, nos, de circumspectione tua, sepius in arduis comprobata, plurimum in Domino confidentes, faciendi et ordinandi constitutiones salubres, tam in personis quam in bonis hujusmodi Collegii, prout pro bono regimine spirituali et temporali dictorum Collegii videris expedire, auctoritate apostolica, plenam et liberam fraternitati tue, tenore presentium, concedimus potestatem. Nulli ergo etc. nostre concessionis infringere etc. Datum Avinione, III kal. Martii, anno tertio.

Arch. du Vatican, *Reg. Greg. XI De Curia ann.* III, n° 272, fol. 15 b. *Cart. de l'Université de Montpellier*, n° 160.

1019. — 1373. 20 juillet. — *Lettres de Jeanne, reine de Navarre, qui confirment l'exemption d'impôt sur l'entrée des vins, accordée à la Faculté de droit par le roi Jean et le duc d'Anjou*[1].

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 161.

[1] Voy. n°s 976, 999 et 1002.

1020. — 1376. 10 octobre. — *Mandement du duc d'Anjou, gouverneur de Languedoc, aux officiers de justice de cette province, leur ordonnant d'interdire dans leurs ressorts la pratique illégale de la médecine et de remettre annuellement à la Faculté de médecine de Montpellier le cadavre d'un supplicié*[1].

Ludovicus, regis condam Francorum filius, domini mei regis germanus ejusque locumtenens in partibus Occitanis, dux Andegavensis et Turonensis ac comes Cenomanensis, universis et singulis justiciariis dictarum parcium, ad quos presentes littere pervenerint, vel eorum locumtenentibus, salutem. Cum ex fragilitate humane nature et malo regimine personarum sepe contingat febres, infirmitates, apostemata et diversas alias species infirmitatis evenire, ex quibus, nisi per magistros doctores sciencie phisicalis sive medicine remedia condecencia adhibeantur, plures persone, pacientes ipsas infirmitates, et fere major pars, pericula mortis incurrerent, et sic populus, qui satis rarus, obstantibus mortalitatibus et epidemiis, que viguerunt in hiis partibus, et eciam guerris, in quibus multi perierunt, quam plurimum diminueretur et mundus ad nichilum, vel quasi, deduceretur, intellexerimusque, ex relatu nonnullorum fide dignorum, quod aliqui, se asserentes expertos in dicta sciencia, licet per magistros studii generalis ville Montispessulani seu alterius studii generalis sciencie medicine, prout fieri debet et est consuetum, non fuerint approbati, per villas, castra, oppida et loca dictarum partium incedentes, infirmos et pacientes curare satagunt, fingentes se ad hoc expertos, et qui curari deberent juxta cursum medicine, si in manibus et posse alicujus magistri experti et approbati essent, propter impericiam talium efficiuntur incurabiles, impotentes et quandoque ac sepissime mortis periculum incurrunt ac dies suos ante tempus claudunt extremos; que cedunt in rei publice lesionem et irreparabile dampnun et jacturam, quod grave gerendum est et molestum et ita gerimus, nec inmerito, cum gloria principis in magnitudine sui populi existat; nos, indempnitati et lesioni ejusdem populi, dicto domino meo sive nobis subjecti, et rei publice, prout decet, providere ac talibus impericiis ac inconvenientibus obviare cupientes, vobis et vestrum cuilibet, prout ad quemlibet vestrum pertinuerit, precipimus et mandamus, districtius injungendo, quatenus per loca jurisdictionum vestrarum, in quibus talia sunt fieri consueta, voce tube aut aliter, juxta morem vestrum, preconizari et publicari faciatis atque inhiberi quibuscumque personis, cujuscunque status aut condicionis existant, in sciencia medicine non graduatis seu aliter approbatis, ne amodo sint ausi practicare seu dicta sciencia uti in locis ipsis, in et super personis aliquibus infirmis, quacunque infirmitate detineantur, absque dictorum magistrorum dicte ville Montispessulani, approbatorum in dicto studio generali seu alio quocunque generali studio, speciali licencia et ordinacione, ut sciencia ipsa modo, quo fieri debet, practicetur et amodo minime diludatur, et pericula premissa atque scandala, que acthenus evenerunt et majora in futurum evenire possent, evitentur, et hoc sub omni ea pena, quam incurrere possent erga dictum dominum meum seu nos, contrarium facientes seu facere et attemptare presumentes, ad desistendum a premissis preture viribus compescendo. Ceterum, cum experiencia sit rerum magistra et jacula previsa minus ledere soleant quodque pericula, que ad oculum videntur, facilius valeant evitari, quam occulta et incognita, ad instantem supplicacionem magistrorum et tocius Universitatis studii generalis sciencie phisicalis seu medicine dicte ville Montispessulani, vobis et cuique vestrum precipimus et mandamus quatenus unum hominem, mortis supplicio condempnatum, cum ejus supplicium fuerit assequtus, semel in anno, cum per ipsos magistros seu ex parte eorumdem fueritis requisiti, ipsis magistris pro anatomia de corpore talis condempnati et exequtioni, morte naturali preveniente, demandati, debite et juxta eorum scienciam facienda, tradi et deliberari faciatis, ut ex anatomia ipsa magistri ipsi et alii in ipsa presentes, secundum eorumdem magistrorum voluntatem, fieri valeant periciores et sciencia ipsa ex premissis omnibus utilius et melius valeat in futurum practicari, et qui ignari vel imperiti existunt ad profundum dicte sciencie habeant merito prorrumpere; et exinde utilitas rei publice augmentabitur et ejus indempnitati et lesioni providebitur in inmensum. Que omnia fieri volumus et dictis magistris dicte sciencie concessimus et tenore presencium concedimus, de nostra certa sciencia auctoritateque regia, nobis in hac parte atributa et qua fungimur, et gracia speciali, si sit opus, opposicionibus, appellacionibus, recusacioni-

[1] Ces lettres furent confirmées le 11 juin 1377 par Charles le Mauvais, et les lettres de Charles le Mauvais furent présentées à la Faculté de médecine les 13 octobre et 23 décembre 1377 et 8 avril 1378. Voy. *Cartul.*, nos 163 et 164.

bus et subterfugiis frivolis ac litteris subrepticie in contrarium a nobis impetratis vel impetrandis, sub quacumque verborum forma in aliquo non obstantibus, nisi de presentibus de verbo ad verbum expressam facerent mencionem. In cujus rei testimonium, nostrum novum presentibus litteris jussimus appendi sigillum. Datum in Montepessulano, die decima mensis Octobris, anno Domini M° CCC° LXX° sexto.

Arch. de la Fac. de Méc. de Montpellier, S. 5. E; Arch. dép. de l'Hérault, *Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis*, fol. 47 v° et 60 v°. *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 162.

1021. — 1378. — *Rotulus adressé à Clément VII par la Faculté de droit de Montpellier*[1].

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 165.

1022. — 1378. 22 et 26 novembre. — *Rotulus adressé à Clément VII par les membres de la Faculté de médecine de Montpellier*[2].

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 166.

1023. — 1378. 22 et 26 novembre. — *Rotulus envoyé à Clément VII par les membres de la Faculté des arts de Montpellier*[3].

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 167.

[1] Ce document est inutile à publier dans son intégrité. Il suffit pour connaître les noms des maîtres et étudiants de se référer au cartulaire.

Il est seulement intéressant de savoir qu'il y avait à la Faculté de droit : 1° cinq docteurs en décret; vingt et un licenciés en décret; quatre-vingt-un bacheliers en décret et cent trente-neuf étudiants en décret; 2° deux docteurs ès-lois; dix licenciés ès-lois; cinquante-neuf bacheliers ès-lois et soixante étudiants en droit civil; 3° ce personnel de trois cent soixante-dix-sept personnes appartenait à tous les pays, mais particulièrement à la France méridionale. Ainsi j'ai relevé : 1° qu'il y avait à Montpellier deux cent soixante-seize étudiants français (dans le sens actuel du mot) et cent six étudiants étrangers de tous les pays : Suisse, Allemagne, Espagne, Portugal, Majorque, Italie, Angleterre, Belgique.

[2] Il résulte de ce document qu'il y avait à ce moment à Montpellier huit *magistri in medicina*, trois *licenciati*, dix-sept *baccallarii* et vingt-sept *scolares*. Ce personnel appartenait à toutes les nationalités : vingt-deux français et vingt-six étrangers de Suisse, Allemagne, Espagne, Portugal, Majorque, Belgique.

[3] Il résulte de ce document dont il est inutile de donner ici le texte qu'il y avait un *magister in actibus* et onze *studentes*. Ces derniers appartenaient aux pays les plus divers : un du diocèse de Reims, un de celui de Maguelone, un de Vabre, deux de Saint-Flour. Tous les autres étaient étrangers : deux de Spire, un de Worms, un de Strasbourg, un de Bâle et un de Trèves.

1024. — 1380. 16 mars. — *Lettres de Charles V, portant exemption d'impôts en faveur des membres de la Faculté de médecine de Montpellier.*

Karolus, Dei gracia Francorum rex, senescallo Bellicadri ac gubernator et bajulo Montispessullani vel eorum locatenentibus, salutem. Pro parte magistrorum et scolarium Facultatis medicine generalis studii dicte ville nobis significatum extitit cum querela quod, cum de jure scripto, quo ipsa villa et comitiva patria gubernatur, ipsi, una cum eorum familiaribus, domesticis et bonis inmobilibus, sint et esse debeant, eo potissime quod curam gerunt corporum debilium humanorum, quieti, liberi et inmunes a quacunque contribucione talliarum, subsidiorum, focagiorum et aliorum onerum et subvencionum, quibus alii plebei dicte ville non privilegiati astringuntur, et de hoc sint in possessione et saisina pacificis a tanto tempore citra, quod hominum memoria in contrarium non existit, nichilominus consules dicte ville significantes predictos ac paucis diebus citra compellunt et compellere satagunt et nictuntur ad contribuendum cum eisdem in diversis peccuniarum summis, in quibus ipsi tenentur et sunt efficaciter obligati carissimo germano et locuntenenti nostro in partibus Occitanis, duci Andegavensi, et in pluribus oneribus aliis dicte ville, jam indictis ibidem et que de die in diem eciam indicuntur, que cedunt in possessionis et saisine predictarum infractionem et ipsorum conquerentium grande prejudicium et gravamen, possetque hujusmodi studium a predicta villa, occasione jam dicta, penitus extirpari, sicut conquerentes prelibati asserunt, super hoc nostre provisionis remedium implorantes. Ea propter, nos, cupientes ipsos in eorum possessione et saisina predictis manuteneri et conservari, ut tranquillius degere valeant in studio antefato, vobis et vestrum cuilibet precipimus et mandamus, si opus fuerit, conmictendo, quatinus magistros et scolares prefatos, una cum eorum familiaribus, domesticis et bonis inmobilibus antedictis, a contribucione predicta et alias a quacunque in dicto loco indicta, vel eciam indicenda, teneatis tenerique faciatis quietos, liberos et inmunes, nil contra ipsos vel eorum alterum in possessionis et saisine predictarum prejudicium faciendo, seu a quocunque fieri permictendo, quinymo, si que secus acta vel actemptata fuerunt, eadem ad statutum pristinum et debitum reducatis aut faciatis indilate reduci, quoniam sic fieri volumus et dictis supplicantibus concessimus et concedimus per presentes, de nostra certa

sciencia et speciali gracia, si sit opus, licteris subrepticiis, impetratis vel impetrandis, opposicionibus, appellacionibus et subterfugiis frivolis ad hoc contrariis non obstantibus ullo modo. Datum Parisius, sexta decima [die]mensis Marcii, anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo nono et regni nostri sexto decimo.

Orig.: Arch. dép. de l'Hérault, *Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis*, fol. 54 v° (vidimus du 26 janvier 1465); *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 168.

1025. — 1380. 11 juillet et 14 septembre. — *Statuts du Collège des Douze-Médecins.*

Incipiunt statuta Collegii medicorum Montispessulani, fundati per sancte memorie dominum Urbanum quintum.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anglicus, miseracione divina episcopus Albanensis, sancte romane ecclesie cardinalis, commissarius ad infrascripta a sede apostolica specialiter deputatus, venerabilibus viris, rectori ac universis et singulis in Facultate medicine studentibus, qui nunc sunt vel erunt pro tempore in futurum, cujuscumque status, gradus seu condicionis existant, in et de Collegio nuncupato Duodecim Medicorum Montispessulani, Magalonensis diocesis, per sancte memorie dominum nostrum, dominum Urbanum papam quintum, cujus fuimus germanus, dotato et fundato, salutem et celestis gratie incrementum ac presencia nostra statuta, ymo verius apostolica, cum reverencia et honore recipere inviolabiliterque et perpetuo observare ac eisdem in omnibus obedire.

Litteras sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Clementis, divina providencia pape septimi, cum cordula canapis vera bulla plumbea ipsius domini nostri pape in pendenti, more romane curie, bullatas, sanas et integras, non viciatas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte corruptas, sed omni prorsus vicio et suspicione carentes, per prefatum dominum nostrum papam nobis directas, nos cum ea qua decuit reverencia noveritis recepisse, quarum quidem litterarum apostolicarum tenor sequitur sub hac forma :

Clemens episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Anglico, episcopo Albanensi, salutem et apostolicam benedictionem. Ex injuncte nobis desuper apostolice servitutis officio ad ea libenter intendimus, per que status vacancium studio litterarum salubriter dirigatur. Dudum siquidem felicis recordacionis Urbanus papa quintus, predecessor noster, ad laudem Dei, unum perpetuum collegium duodecim scolarium, in Facultate medicine studencium, in loco Montispessulani, Magalonensis diocesis, in quodam hospicio per eum, seu de mandato suo, acquisito ibidem, quod in carreria vocata carreria Sancti Mathei consistit, auctoritate apostolica fundavit, ordinavit, fecit et creavit, ac ipsum Collegium Duodecim Medicorum voluit perpetuis temporibus nuncupari. Et insuper voluit et eadem auctoritate statuit et eciam ordinavit quod hujusmodi studentes in prefato hospicio insimul morarentur atque viverent et studerent, juxta ordinaciones et constituciones per eum seu de mandato suo faciendas, prout in ipsius predecessoris super hoc confectis litteris plenius continetur. Cum autem, sicut exhibita nobis pro parte studencium dicti collegii peticio continebat, ordinaciones seu constituciones hujusmodi, secundum quas dicti studentes vivere deberent, per eumdem predecessorem, seu de mandato suo, nondum facte existant, pro parte ipsorum nobis fuit humiliter supplicatum ut ordinaciones et constituciones hujusmodi fieri de benignitate apostolica mandaremus. Nos itaque, hujusmodi in hac parte supplicacionibus inclinati, fraternitati tue, de qua in hiis et aliis plenam in Domino fiduciam obtinemus, statuendi et ordinandi, auctoritate apostolica, in dicto collegio illa, que tibi pro salubri statu dictorum studencium utilia, justa et racionabilia videbuntur, plenam et liberam, tenore presencium, concedimus facultatem. Datum Avinione, V idus Julii, pontificatus nostri anno secundo.

Quibus quidem litteris apostolicis, sic ut premittitur receptis, nos Anglicus, commissarius antedictus, pio considerantes affectu quod celestium plasmator spirituum ac humane conditor creature, hominem, creaturarum dignissimum, ideo ad suam condidit ymaginem, ut in bonis et sanctis operibus sui sit imitator actoris, qui, ut, ne ipsius hominis posteritas, successiva propagatione feliciter dilatata, per errorum devia, confusione quadam involuta, vagaretur, sibi legem salutarem exibuit, per quam, fugatis errorum tenebris, in mundo procelloso viventes, normam recte vivendi in se ipsis susciperent et a divinorum semita mandatorum nullathenus deviarent; hac igitur inducti similitudine pariter et exemplo, cupientes ut vos, ad quos interne gerimus dilectionis affectum, ordinem vivendi inter vos habeatis salubrem, per quem, sublata quacumque vagandi materia, sic, per

vestrarum laudabilium opera actionum, studio Facultatis prefate pervigili vacare velitis, quod ceteris sitis in studio et vivendi norma speculum et exemplar, ad laudem Dei et specialem profectum cunctorum studencium in collegio memorato, volentesque mandatum apostolicum supradictum nobis in hac parte directum reverenter exequi, ut tenemur, auctoritate apostolica, nobis in hac parte commissa, infrascripta omnia et singula statuta seu ordinaciones, perpetuis futuris temporibus duraturas et inviolabiliter observandas, agredimur, condimus et facimus, per modum inferius annotatum.

I. *Primum statutum. De rectore.* — Et primo, auctoritate apostolica predicta, qua fungimur in hac parte, statuimus et ordinamus quod in dicto collegio sit et constituatur deinceps unus rector, de civitate seu diocesi Mimatensi oriundus, qui quidem rector aliis studentibus ipsius collegii in honoribus preferatur, cujus electionem et constitutionem nobis reservamus, quamdiu vitam duxerimus in humanis. Nobis autem sublatis de medio, idem rector, per omnes studentes, qui sunt vel erunt pro tempore in dicto collegio existentes, seu majorem et saniorem partem ipsorum, omnibus tamen vocatis et interessentibus, ac absentibus minime expectatis, eligatur et constituatur, in collegio antedicto; qui rector, sic ut premittitur electus, incontinenti possit administrare, regere et gubernare et alia facere que ad officium rectoris ipsius collegii pertinebunt, prestito tamen primitus per ipsum rectorem corporali ad sancta Dei evangelia juramento, in presencia dictorum electorum ac prepositi collegii seu monasterii Sancti Benedicti dicti loci Montispessulani, per eumdem dominum nostrum Urbanum sancte memorie fundati, et cancellarii Universitatis medicorum predicti loci Montispessulani, quod bene et fideliter dictum suum officium excercebit, juxta continenciam et tenorem litterarum apostolicarum ejusdem domini fundatoris, super fundacione et dotacione ipsius collegii medicorum concessarum, ac nostrorum, ymo verius apostolicorum, presencium statutorum. Qui quidem rector de gremio ipsius collegii medicorum et non aliunde eligatur, videlicet magister antiquior in medicina, si ibidem fuerit; defficientibus vero magistris, antiquior licenciatus; et defficientibus licenciatis, antiquior baccallarius; et defficientibus bacallariis, antiquior scolaris, dum tamen alias apti et ydonei per dictos electores reputentur ad hujusmodi officium rectorie exercendum. Qui rector per triennium dumtaxat regere et gubernare habeat, nisi interim propter malum regimen seu aliam justam causam eisdem electoribus, de consilio prepositi et cancellarii predictorum, videretur amovendus seu destituendus, et alter de novo loco ipsius eligendus. Si vero idem rector in dicto suo officio bene et fideliter se gesserit, lapso dicto triennio, prefatis electoribus, de predictorum prepositi et cancellarii consilio, liceat tempus immediate sequentis triennii sine nova electione prorogare, nisi, modo et casu quibus supra, esset a dicto suo officio infra terminum dicti sequentis triennii repellendus. Qui quidem rector, anno quolibet, ex causa necessaria, per unum mensem, et non ultra, se possit ab ipso collegio absentare, nisi pro necessitate negociorum collegii supradicti, quo casu, de voluntate dictorum electorum, pro ipsis negociis prosequendis abscens esse valeat, per alterius mensis spacium dumtaxat, in quo tempore uni alteri ydoneo et sufficienti dicti collegii committere valeat vices suas.

II. *Secundum statutum. Quando rector debet portam claudere.* — Item, statuimus et ordinamus quod dictus rector, per se vel alium, portam majorem predicti collegii, in prima noctis hora, claudere, et de mane eamdem aperire, hora congrua, teneatur, nisi ex alia causa necessaria eidem rectori videretur aliter faciendum.

III. *Tercium statutum. De servitoribus.* — Item, statuimus et ordinamus quod in dicto collegio sint tres servitores, expensis ejusdem collegii, et non plures, quorum unus serviat rectori predicto, si magister fuerit, et non aliter; alii autem duo debeant toti collegio deservire; quibus servitor ipsius rectoris auxiliari teneatur, cum in servicio dicti rectoris non fuerit necessario occupatus, de cujus occupacionis causa idem rector et cellerarius ejusdem collegii medicorum, secundum eorum voluntatem, habeant indicare. Porro, si dictus rector magister non fuerit, in dicto collegio duo sint tantummodo servitores. In estate vero, quando studentes prefati collegii ibunt ad praticam, unus solus servitor de illis duobus remaneat in collegio prelibato, nisi major pars studencium in estate ibidem remaneret.

IV. *Quartum statutum. Quando rector debet inventarium recipere.* — Item, statuimus et ordinamus quod dictus rector, postquam in suo officio fuerit constitutus, libros, communi usui dicti collegii mancipatos, recipere, cum inventario, in sua custodia teneatur, donec libraria in camera juxta portam majorem ipsius collegii facta fuerit, qua facta et ordinata, dicti libri ponantur et incathenentur in eadem per rectorem, predictum, cujus librarie fiant tot claves, quot

studentes in medicina fuerint in prefato collegio personaliter residentes, quorum cuilibet tradatur una clavis de predictis per ipsum rectorem; quibus ad practicam, vel alibi, extra dictam villam Montispessulani recedentibus, tam dicte librarie, quam eciam camerarum propriarum claves quilibet studens dicto rectori tradere teneatur. Positis vero et incathenatis dictis libris in predicta libraria, nullus de dicto collegio, vel alia quecumque persona, eos seu eorum aliquem extrahere possit vel presumat a predicta libraria, nisi casus necessarius accideret, quod dictus rector eosdem libros vel eorum aliquem faceret reparari. De quibus quidem libris dictus rector, in fine temporis sui regiminis, debeat reddere, coram studentibus, preposito et cancellario supradictis, legitimam racionem, juxta tenorem inventarii antedicti, et quod aliud simile inventarium dictorum librorum tradatur dicto domino episcopo Mimatensi, qui erit pro tempore, ut major diligencia adhibeatur in custodia eorumdem.

V. *Quintum statutum. Quomodo rector tenetur visitare cameras.* — Item, statuimus et ordinamus quod dictus rector, per se vel alium, qualibet nocte, hora de qua sibi videbitur, teneatur, propter multa que contingere possunt, omnes et singulas cameras studencium dicti collegii visitare, et absentes, hora non conpetenti, sine causa legitima, idem rector, suo arbitrio, puniat, cum consilio antiquioris studentis collegii sepedicti.

VI. *Sextum statutum. Quomodo rector debet assignare cathedram.* — Item, statuimus et ordinamus quod dictus rector, cum consilio dicti antiquioris, possit assignare scolas et cathedram legentibus in dicto collegio, horis terciarum, meridiei et none, prout eis, secundum qualitates et gradus ipsorum legencium, videbitur expedire, easdemque scolas et cathedram concedere aliis de extra collegium, tempore quo non erunt per actu legentes dicti collegii occupate.

VII. *Septimum statutum. Quomodo rector debet preferri omnibus.* — Item, statuimus et ordinamus quod, in tractatibus, locis et mensa, prefatus rector, si magister fuerit, obtineat primum locum. Si vero idem rector magister non fuerit, post magistrum vel magistros, si ibidem fuerint, obtineat ipsum primum locum; et post eum, alii studentes dicti collegii, secundum gradus et prioritates ipsorum, obtineant loca sua.

VIII. *Octavum statutum. Quomodo rector debet recipere omnes pecunias.* — Item, statuimus et ordinamus quod idem rector debeat recipere omnes peccunias, ad dictum collegium pertinentes, ac eas fideliter custodire et in camera sua reponere, seu in alio loco tuto, infra unam capsam fortem, que duabus diversis clavibus claudatur, quarum unam teneat idem rector, et alteram cellarius ejusdem collegii medicorum; quas quidem peccunias ipse rector prefato cellario, pro provisionibus et aliis necessariis oneribus ipsius collegii faciendis et supportandis, tradere debeat, et de receptis, traditis et expensis pecuniis, bis anno quolibet, videlicet in festivitatibus Nativitatis et Resurrectionis Domini, seu alio quocumque tempore, si utile aut necessarium fuerit visum, omnibus de predicto collegio bonum et legale computum reddere teneatur; que quidem pecunie nulli accomodari nec aliis usibus applicari valeant, nisi pro provisionibus et oneribus supradictis faciendis et supportandis.

IX. *Nonum statutum. Quomodo debent esse duodecim studentes.* — Item, statuimus et ordinamus quod in dicto collegio sint et esse debeant duodecim studentes in medicina, juxta tenorem litterarum apostolicarum, super fundacione ipsius collegii medicorum per dominum sancte memorie fundatorem predictum alias concessarum, quorum quidem duodecim scolarium seu studencium et ipsorum cujuslibet electio et nominacio ad nos, quamdiu vixerimus in humanis et, post nostri obitum, ad dictum dominum episcopum Mimatensem, qui erit pro tempore, pertineat et pertinere debeat perpetuo in futurum. Qui duodecim studentes et eorum quilibet, electi seu nominati et eligendi seu nominandi, sint oriundi de civitate seu diocesi Mimatensi, de qua diocesi idem dominus fundator et nos originem traximus; qui quidem studentes sint de legitimo matrimonio procreati, non claudi, non gibbosi, non epilentici, non scabiosi, nec alia notabili infirmitate tacti seu alias impotentes aut deformes notabiliter de persona. Qui, postquam per nos aut per dictum dominum episcopum, nobis de medio sublato, electi et nominati fuerint, et alias in primitivis scienciis sufficientes et habiles ad scienciam medicine acquirendam, facta examinacione diligenti per dictum rectorem, in presencia aliorum studencium dicti collegii, reperti fuerint, prefati rector et studentes ipsos electos et nominatos admittere et recipere teneantur in collegio antedicto ac eisdem, secundum statuta et consuetudines ejusdem collegii, in necessariis providere. Si vero contingere, quod absit, quod alii seu alius, quam ut premissum est, ad importunas precum instancias seu malas informaciones et subgestiones alicujus seu aliquorum, per nos aut per prefatum episcopum Mimatensem eligerentur seu nominaren-

tur et, propter hoc, per rectorem et studentes dicti collegii tales sic electi seu nominati repellerentur, nichilominus nobis et dicto domino episcopo liceat, loco illius seu illorum, alium seu alios usque ad dictum numerum, juxta formam hujus statuti eligere et nominare, hoc salvo quod si, propter inadvertenciam aut negligenciam, nos vel dictus dominus episcopus, facta nobis notificacione, per rectorem seu alios de dicto collegio, de vacacione alicujus seu aliquorum, in dicto numero pro tempore deficientis seu deficiencium, ultra tres menses eligere seu nominare alium vel alios, loco illius vel illorum, cessaremus, tunc rector et studentes predicti collegii, cum consilio predictorum prepositi et cancellarii, qui sunt et erunt pro tempore, aliquem seu aliquos de civitate vel diocesi Mimatensi predictis, juxta presentis statuti tenorem, eligere nominare et recipere valeant in collegio memorato. Verum quia, prout ex sufficienti informacione nobis constat, aliqui fructus, redditus et proventus, per dominum sancte memorie Urbanum predictum eidem collegio uniti, una cum aliis certis pensionibus, per eumdem dominum fundatorem datis et concessis, non recipiuntur ad presens per rectorem et studentes dicti collegii, ceterique fructus, redditus et proventus ipsius collegii adeo sunt diminuti, quod vix de eis ultra octo studentes cum duobus vel tribus servitoribus possunt vivere de presenti, idcirco nos, ex hiis et aliis causis racionabilibus, nostrum animum moventibus, predictum numerum duodecim studencium restringimus, diminuimus et reducimus ad numerum octo studencium et servitorum predictorum dumtaxat, donec et quousque fructus, redditus et proventus seu pensio ecclesie Beate Marie de Chauleto, per sacristam Magalone dicto collegio debiti seu debita, persolvantur, seu alias facultates dicti collegii contingeret augmentari, et tunc numerus dictorum duodecim studencium, secundum exigenciam augmenti dictarum facultatum ac juxta arbitrium nostrum seu predicti domini episcopi, post nostri obitum, restauretur, de eligendis seu nominandis de civitate vel diocesi predictis, servando formam in statuto hujusmodi superius annotatam.

X. *Decimum statutum. Quomodo debent simul comedere et cameras assignare.* — Item, statuimus et ordinamus, quod dicti rector et studentes maneant, comedant et bibant insimul infra domum ipsius collegii, nec comedant singulariter in cameris, vel alibi, nisi causa infirmitatis, seu alia justa causa, secundum dicti rectoris arbitrium, videretur aliter faciendum. Camera autem principalior dicto rectori, si magister fuerit, assignetur. Alii vero studentes, quocienscumque aliquam cameram seu cameras vacare contingerit, secundum eorum prioritatem optare valeant cameram vel cameras sic vacantes; et si super dicta opcione discordia inter eos oriretur vel eciam si necessarium esset duos studentes in una et eadem camera collocari, arbitrio dicti rectoris et antiquioris studentis ejusdem collegii relinquatur judicandum. Qui quidem rector et studentes in mensa et aliis locis et in quibuscumque actibus honeste se habeant comamque non nutriant, vestes inhonestas non ferant, verba opprobriosa, injuriosa seu inhonesta inter se non proferant; contrarium vero facientes arbitrio dictorum rectoris et antiquioris studentis puniantur. Si vero predicti rector et studentes seu eorum aliqui rixosi, vagabundi, inobedientes, rebelles aut notorie scandalosi fuerint, seu in aliquo vel aliquibus deprehendantur, aut contra presencium statutorum nostrorum, ymo verius apostolicorum, tenorem aliquid attemptare presumpserint, idem rector per alios studentes ipsius collegii, qui in premissis participes non fuerint, cum consilio prepositi et cancellarii predictorum, studentes vero prefati per ipsum rectorem, cum consilio eorumdem prepositi et cancellarii, a dicto collegio medicorum, si criminis qualitas hoc exegerit, penitus expellantur, nunquam postea ad dictum collegium, quacumque de causa, reversuri, admissuri seu alias de bonis ipsius collegii aliqualiter provisuri, quibus expulsis seu expulso, nullo modo a premissis, seu eorum aliquo, liceat appellare.

XI. *Undecimum statutum. Quomodo bacallarii possunt ire ad praticam.* — Item, statuimus et ordinamus quod bacallarii medicine dicti collegii infra quindenam Pasche valeant libere ad practicam accedere, de qua pratica infra quindenam festi sancti Luce reverti ad dictum collegium teneantur, nisi causam aliquam racionabilem seu excusacionem legitimam habuerint, quam allegare et probare debeant infra quindecim dies immediate sequentes, coram rectore et aliis studentibus collegii sepedicti. Si autem, lapsis quindecim diebus post dictum festum sancti Luce, de dicta pratica non reddierint nec alias causam justam et racionabilem aut excusacionem legitimam allegaverint et probaverint infra terminum antedictum, sint ipso facto privati a collegio prelibato, nec eis provideatur ulterius in eodem.

XII. *Duodecimum statutum. Quomodo hospites non debent recipi.* — Item, statuimus et ordinamus, quod nullus de dicto collegio aliquos hospites seu hospitem in prandio vel cena recipiat in domo, ipsius collegii

expensis, nisi utilitatem et negocia ipsius collegii procurarent.

XIII. *Statutum. Quomodo per novem annos possunt stare.* — Item, statuimus et ordinamus quod omnes et singuli studentes dicti collegii possint in ipso residere, medicine scienciam acquirendo, per novem annos continuos et completos, a die sue receptionis computandos, incluso in dictis novem annis tempore, quo in dicta pratica morabuntur, etiam si infra dictos novem annos ad gradus magistri vel licentie assumantur. Post quos dictos novem annos, ipso facto a dicto collegio sint privati et exclusi, nec eis provideatur ulterius in eodem, nisi, lapsis dictis novem annis, de dictis civitate vel diocesi Mimatensi non reperirentur aliqui ydonei et sufficientes, qui possent substitui loco eorumdem. Volumus eciam et ordinamus quod, si aliqui predictorum studencium aliquod tempus de dictis novem annis, causante infirmitate, seu ipsius collegii negocia prosequando, perdiderint, post dictos novem annos illud tempus resarciatur eisdem, prout ipsis rectori et aliis de dicto collegio videbitur expedire. Volumus eciam et ordinamus quod, si contigeret aliquem de dicto collegio circa finem dictorum novem annorum elegi in rectorem pro utilitate collegii memorati, possit, post dictos novem annos, per tempus ad quod electus fuerit, ibidem remanere, rectoris officium exercendo. Presens autem statutum expresse volumus eciam extendi ad preterita et alia omnia statuta similiter, excepto quod magistrum Petrum Rochayronis per nos hac vice creamus ipsius collegii rectorem, sine prejudicio tamen statutorum ipsorum, que in futurum volumus observari.

XIV. *Statutum. Quomodo debent audire in magistratu et bacallariatu.* — Item, statuimus et ordinamus quod omnes predicti studentes, in dicto collegio residentes, omni die legibili, per tres horas magistrales et per aliquam seu aliquas horas licenciatorum seu bacallariorum, medicinam audire teneantur ac in disputacionibus, repeticionibus et aliis actibus publicis et solempnibus Universitatis medicorum studii dicti loci Montispessulani personaliter interesse. Licentiati vero et bacallarii, si qui sint in dicto collegio, aliquid legere in ultima hora et in diebus festivis debeant et nichilominus predictis actibus solempnibus interesse. Quod si non fecerint, arbitrio dicti rectoris, cum antiquioris studentis ejusdem collegii post eum consilio, puniantur.

XV. *Statutum. Quomodo studentes debeant et teneantur dicere officium Beate Marie Virginis et de mortuis omni die.* — Item, statuimus et ordinamus quod rector et omnes studentes dicti collegii singulis diebus officium commune Beate Marie Virginis ac mortuorum, cum oracionibus ordinatis et aliquibus aliis specialibus, ad Dei et gloriose Virginis Marie laudem et pro animabus sancte memorie dicti domini fundatoris atque nostri, dicere et, in festivitatibus solempnibus, missam majorem ac primos vigiliarum et secundos diei vesperos audire in ecclesia dicti collegii Sancti Benedicti, necnon, bis ad minus in anno, videlicet in festivitatibus Nativitatis et Resurrectionis Domini, sacramentum eucaristie recipere teneantur, nisi alias justam causam non percipiendi dictum sacramentum habeant, que proprii confessoris arbitrio relinquatur, jure tamen parrochialis ecclesie in omnibus semper salvo.

XVI. *Statutum. Quomodo debent reddere gracias.* — Item, statuimus et ordinamus quod, singulis diebus, in principio prandii et cene, per rectorem et studentes predictos dicantur benediciones et gracie, in fine, actente et humiliter Deo reddantur, in quibus graciis psalmus « De profundis » et due speciales oraciones dicantur pro animabus sanctissimi domini fundatoris predicti atque nostri.

XVII. *Statutum. Quomodo prohibetur quod nullus audeat ludere, neque nutrire canes.* — Item, statuimus et ordinamus quod nullus de dicto collegio presumat ludere ad pecunias nec ad alias res magni valoris, infra domum seu ambitum domus dicti collegii, nec canes tenere ibidem audeat, nisi unum canem communem, si utilis videatur, pro custodia dicte domus. Contrarium vero attemptantes per dictum rectorem puniantur.

XVIII. *Statutum. Quod nullus audeat portare ensem.* — Item, statuimus et ordinamus, quod nullus de dicto collegio ensem, gladium seu gladios, ultra mensuram unius palmi, et tunc honestum seu honestos, portare presumat aut armatus seu alias dissolute, de die vel de nocte, incedat, mulieresque suspectas nullo modo infra ambitum dicti collegii introducere audeat. Si quis autem contrarium fecerit, tam diu quandiu gladium ultra mensuram et condicionem predictas portaverit, seu armatus aut dissolute incedere presumpserit, seu mulieres inhonestas introduxerit, penitencia panis et aque solum sibi indicatur, donec ipsum gladium et arma dimiserit et se correxerit de premissis, arbitrio rectoris collegii memorati.

XIX. *Statutum. Quomodo debent studere.* — Item, statuimus et ordinamus quod, a festo Sancti Luce usque ad carnisprivium, quilibet studens dicti collegii ante cenam, per spacium trium horarum, studere

teneatur. Rector tamen predictus, dum et quando sibi, ex juxta causa, videbitur, possit spacium horarum diminuere predictarum; quo quidem spacio lapso et campana ipsius collegii, de voluntate ejusdem rectoris, pulsata, dicti studentes ad cenam, et de mane ad prandium accedere debeant ordinate.

XX. *Statutum. Quomodo introitu debent solvere sex francos et prandium.* — Item, statuimus et ordinamus quod quilibet studens predicti collegii, in sua nova recepcione, pro conservacione et reformacione ejusdem collegii, sex francos auri et unum prandium, valoris unius franci auri, aliis studentibus dicti collegii solvere teneatur, diesque et annus recepcionis et recessus seu abscencie cujuslibet studentis predicti collegii scribantur in uno libro fideliter, manu propria, per eundem.

XXI. *Statutum. Quomodo non debent gaudere absentes.* — Item, statuimus et ordinamus quod solum studentes in dicto collegio personaliter residentes gaudeant de bonis, fructibus et redditibus ipsius collegii, nullusque, quamdiu abscens fuerit, eciam racione predicte practice, seu alias, percipiat aliquid de bonis, fructibus seu redditibus prelibatis, nisi essent, de dicti rectoris mandato, absentes necessario pro negociis dicti collegii prosequendis. Si quid autem de predictis bonis, fructibus seu redditibus superfuerit, pro reparacionibus necessariis ipsius collegii exponatur. Si vero reparaciones necessarie non fuerint faciende, illud quod supererit per rectorem ipsius collegii, pro necessitate et communibus usibus ejusdem collegii, fideliter conservetur, prout superius est de pecunia prefati collegii ordinatum.

XXII. *Statutum. Quomodo tenentur in festis ponere questiones et de eis disputare.* — Item, statuimus et ordinamus quod, in qualibet septimana semel, in festo simplici, si fuerit, vel in die Ypocratis, Galieni vel Avicenne, singuli studentes dicti collegii, qui per biennium medicinam audiverint, unus in una septimana et alter in alia, secundum suum ordinem, post prandium, de una questione dicto rectori, in aula ipsius collegii, in presencia omnium aliorum studencium, respondere, et ipsius questionis titulum ipse respondens, in principio prandii, ad mensam portare et publico loco ponere teneatur; et ibidem omnes studentes predicti, post respondentis posicionem, facta ipsius rectoris replicacione, sine deffectu arguere debeant seriatim. Si quis autem sine justa causa in premissis defecerit vel arguere noluerit, juxta predicti rectoris arbitrium puniatur.

XXIII. *Statutum. Quomodo possint congregare consilium.* — Item, statuimus et ordinamus quod, si pro commodo et honore prefati collegii semel in anno, mense vel septimana, inter dictos rectorem et studentes contingat fieri consilium generale, omnes simul, ad pulsum campane ipsius collegii, in aula ejusdem se congregare et ea, que secundum Deum et bonam conscienciam unicuique videbuntur, dicere super propositis teneantur.

XXIV. *Statutum. De infirmis.* — Item, statuimus et ordinamus quod, si contigerit predictum rectorem, vel aliquem alium seu alios de dicto collegio, infirmari, quod de bono ipsius collegii illi vel illis minime provideatur, preterquam de porcione quam haberent, si essent in sanitate constituti. Quem quidem infirmum seu infirmos omnes alii studentes ipsius collegii semel in die visitare teneantur, nisi paciens eorum visitacionibus gravaretur. Si vero aliquem seu aliquos de prefato collegio decedere contigerit, non habentes aliquid, de quo valeant sepeliri, volumus et ordinamus quod tunc, expensis ipsius collegii, ad arbitrium rectoris et aliorum studencium ejusdem collegii, debeant sepeliri.

XXV. *Statutum. Quod nullus uxoratus recipiatur.* — Item, statuimus et ordinamus quod nullus uxoratus possit recipi in dicto collegio, eciam mortua uxore, nec in eodem collegio, ex quacumque causa, in antea admitti, quo statuto ligari presentes volumus, preteritos et futuros.

XXVI. *Statutum. Quod eligatur cellerarius.* — Item, statuimus et ordinamus quod, per rectorem et alios studentes dicti collegii, anno quolibet, unus cell[er]arius de eodem collegio eligatur, qui cell[er]arius omnes communes et necessarias provisiones ipsius collegii facere ipsasque tenere, custodire, regere et administrare fideliter teneatur, pro quibus provisionibus faciendis dictus rector pecunias necessarias sibi tradere debeat, et ipse cell[er]arius de receptis, expensis et administratis per eumdem legale computum, bis in anno, et alias, prout supra statutum est de dicto rectore, in presencia ipsius rectoris et aliorum studencium dicti collegii, reddere teneatur.

XXVII. *Statutum. Quod eligatur procurator.* — Item, statuimus et ordinamus quod, per rectorem et studentes prefatos, eligatur, anno quolibet, unus de prefato collegio, qui sit ipsius collegii generalis procurator, sindicus vel yconomus, cui detur potestas sufficiens petendi, exigendi, levandi et recipiendi jura, debita, actiones, fructus, redditus, proventus, obventiones et emolumenta quoscumque, ad predictum collegium pertinentes, necnon litem et lites

inchoandi ac eas prosequendi et finiendi et loco sui alium seu alios substituendi, etc., prout exigit forma juris. Qui quidem procurator, sindicus vel yconomus omnes pecunias, fructus et alia, per ipsum habitos, levatos et receptos, rectori et cellerario predictis ad conservandum incontinenti tradere teneatur.

XXVIII. *Statutum. Quod teneantur jurare statuta in nova receptione.* — Item, statuimus et ordinamus quod rector et omnes et singuli studentes, qui nunc sunt in et de dicto collegio et alii, qui pro tempore in eodem recipientur, cujuscumque status, gradus aut condicionis existant, in sua nova recepcione, in presencia predicti rectoris et aliorum studencium dicti collegii, ac idem rector, in presencia aliorum studencium, teneantur jurare super sancta Dei ewangelia quod omnia et singula hujusmodi statuta nostra, ymo verius apostolica, inviolabiliter observabunt, et quod per se vel alium seu alios, de consensu ipsorum, nullo modo contra ipsa statuta seu eorum aliquod venient vel facient, nec consencient contra eadem facere vel venire volenti quoquomodo, sed utilitatem et honorem dicti collegii, pro possibili, quamdiu vixerint, procurabunt et inutilia evitabunt, loco et tempore oportunis, necnon quod prefato rectori, qui nunc est seu erit pro tempore in dicto collegio, obedient, juxta formam presencium statutorum.

Quia vero per predicta nostra statuta, ymo verius apostolica, non potest omnibus casibus, qui contingere possunt seu poterunt, sufficienter provideri, idcirco nos, auctoritate apostolica predicta, nobis, quamdiu vitam duxerimus in humanis, et, post nostri obitum, predicto domino episcopo Mimatensi, interpretandi, corrigendi, mutandi predicta statuta seu ordinaciones, eisque et de eisdem addendi et diminuendi, prout nobis seu ipsi domino episcopo, pro utilitate et conservacione boni status dicti collegii, racionabiliter visum fuerit, reservamus et retinemus, tenore presencium, plenam et liberam potestatem, tenoribus tamen litterarum apostolicarum, super fundacione ejusdem collegii per dominum Urbanum, fundatorem predictum, concessarum, in omnibus semper salvis, quibus non intendimus, sicut nec debemus, per predicta in aliquo derogare. In quorum omnium et singulorum premissorum fidem et testimonium, presens publicum instrumentum, nostras ordinaciones et statuta predicta in se continens, per Johannem Caranta, notarium publicum et scribam nostrum infrascriptum, publicari et subscribi mandavimus, et sigilli nostri fecimus appensione muniri.

Datum et actum Avinione, in domo habitacionis nostre, die decima quarta mensis Septembris, anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo octuagesimo, pontificatus dicti domini nostri, domini pape Clementis septimi, anno secundo, presentibus venerabilibus et circunspectis viris, dominis Petro Boerii, domini nostri pape acolito ac precentore ecclesie Mimatensis, Raymundo de Gurgitepetra, priore prioratus Beate Marie de Bona Requie, alias de Montefanesio, Avinionensis diocesis, Petro de Solerio, Petro Volmanerie, litterarum apostolicarum scriptoribus, Petro Boeri[i], monasterii Sancti Victoris Massiliensis monacho, in decretis bacallario, Johanne Myrisii, priore Sancti Petri Diensis, Bartholomeo Thorencii, monasterii Sancti Ruffi extra muros Valencie canonico, in decretis bacallario, et Petro Jansiondi, clerico Mimatensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me, Johanne Caranta, presbitero Mimatensis diocesis, publica auctoritate apostolica notario ac scriba reverendissimi patris et domini, domini episcopi Albanensis, cardinalis comissarii antedicti, qui aggrecioni, condicioni et factioni omnium et singulorum statutorum et ordinacionum prescriptarum ac omnibus aliis et singulis, sicut premittitur, actis et scriptis, una cum prenominatis testibus, presens interfui eaque fieri, statui et ordinari vidi et audivi in notamque recepi ac, de speciali mandato dicti domini cardinalis commissarii, omnia et singula prescripta legi et publicavi et exinde hoc presens publicum instrumentum, per alium, vice mea, me legitime prepedito, scriptum, signo meo consueto, una cum appensione sigilli ejusdem domini cardinalis commissarii, signavi, me subscribens manu propria in eodem, requisitus et rogatus, in testimonium premissorum.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartulaire du Collège des Douze-Médecins*, fol. 2 r°-11 v°; Arch. dép. de la Lozère, série G, n°s 1010 et 1011. Baldit, *Bulletin de la Société d'agriculture, etc., de la Lozère*, t. XII (1861), p. 42; Dubouchet, *Un collège médical à Montpellier durant le moyen âge*, pp. 34-50; L. Guiraud, *Le Collège des Douze-Médecins*, pp. 60-84; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 169.

1026. — 1381. 31 août et 18 septembre et 25 février 1383. — *Engagement notarié de remboursement des frais de réparations d'une école de droit, pris par les consuls envers Guilhem de Manhania, changeur, propriétaire de cette école, avec soumission et quittance de l'entrepreneur des travaux.*

Item, anno [MCCCLXXXI], indictione, pontificatu

et regnante predictis et die tricesima prima mensis Augusti, noverint universi et singuli quod nos, Jacobus de Manhania, Johannes Bossonesii. Guillelmus de Tornaforti, Poncius Grimaudi, Poncius Sabrani, Johannes Posarani, Poncius de Cabanis et Benedictus Olive, consules ville Montispessulani, nomine consulario dicte ville et nominibus providorum virorum, Poncii de Conchis, Petri Columberii, Bernardi Coste et Petri Soquerii, conconsulum nostrorum dicte ville, pro nunc absentium, quorum, scilicet Petri Columberii, ego, Poncius Grimaudi, dicti vero Bernardi Coste, ego, dictus Johannes Bossonesii, vices habemus, cum duobus publicis instrumentis, super hoc in notam receptis per notarium infrascriptum, sub anno quo supra et diebus octava et vicesima mensis Aprilis, ac pro universis successoribus nostris, dicte ville consulibus, scientes et attendentes duas scolas contiguas viri Guillelmi de Manhania, campsoris Montispessulani, sitas in descensu ecclesie Sancte Eulalie Montispessulani, in quarum una legit dominus Petrus Blavi, decretorum doctor, hora doctorali, fore plurimum ruinosas, in tantum quod nisi breviter adhibeatur remedium, speratur ipsarum tectum et parietes corruere et ad terram in brevi cadere, quod si fieret, esset evidens periculum amitendi, saltim pro anno vel tempore presenti, studium et lecturam juris canonici, propter deffectum dictarum scolarum, cum alie equipollentes vel equicapaces scole non sunt in toto studio Montispessulani ad presens vaccantes, vel dicta hora lectore carentes, et potissime cum auditorium dicti domini Petri sit majus et sollempnius ceteris auditoriis dicti studii in juris canonici Facultate. Eapropter, cupientes dictum studium in prosperitate possethenus conservare et omnem viam precludere, per quam lectura dicti studii valeat aliqualiter impediri et presertim quia vos dubitatis dictas scolas facere reparari, pro eo quod multi dicunt murum seu fossata palissate Montispessulani debere fieri in loco in quo sunt dicte scole, et sic ipsas fore in brevi funditus diruendas, promitimus et convenimus vobis, dicto Guillelmo de Manhania, presenti, stipulanti sollempniter et recipienti pro vobis et vestris, vobis vel vestris solvere, reddere et integre restituere omnia et singula, per vos in et circa factum dicte reparationis expendenda, quam facturus estis ad nostri instantes preces sepius iteratas, quam alias non eratis facturus, propter periculum dirutionis supradicte, et hec in casu quo dicte scole diruerentur propter factum fossatorum et muri predictorum, quo casu tota materia ex inde proveniens sit vestra et vestrorum et eam propria auctoritate valeatis dicto casu accipere et vobis recipere ad omnia commoda vestra et vestrorum, que servare et attendere promittimus... Acta sunt hec in Montepessulano, in domo consulatus dicti loci, presentibus testibus...

Post hec, an. Nativ. Jhesu Christi M°CCC°LXXX° secundo et die vicesima quinta mensis Februarii, indictione quinta, pontificatus dicti domini nostri pape anno quinto et regnante quo supra, noverint universi et singuli quod ego, Raymundus Martelenas, lapiscida Montispessulani, pro me et meis, scio, confiteor et in veritate recognosco vobis, supradicto Guillelmo de Manhania, presenti, stipulanti sollempniter et recipienti pro vobis et vestris, me a vobis habuisse et realiter numerando recepisse pro reparatione supradictarum scolarum per me facta, vigore certarum conventionum et pactorum inter vos et me factorum super facto ipsius reparationis, cum instrumento super hoc recepto per notarium supra et infra scriptum, sub anno supra in principio hujus instrumenti et die decima octava mensis Septembris, per quas conventiones et pacta edificavi unum parietem cayronum certe spissitudinis et altitudinis ac latitudinis cum certis pilaribus sive anchoris, inter dictas duas scolas vestras, scilicet pro materia cayronum, calcis, arene, aque, cavatione fundamenti dicti parietis ac magistratgio aliisque ad dictam reparationem necessariis, septuaginta francos auri, boni ponderis et cugni Francie, renuntians exceptioni dictorum septuaginta francorum auri, per me a vobis, ex causa predicta, non habitorum et non receptorum, pecunie non numerate, doli et in factum actioni, de quibus sum contentus et de eis vos, dictum Guillelmum de Manhania, stipulantem ut supra, quito, libero penitus et absolvo nunc et semper. Acta sunt hec ubi supra et fuerunt testes...

Item, die XVIII Septembris [MCCCLXXXI], ego R. Martelenas, lapicida, promito vobis, G. de Manhania, campsori, presenti, stipulanti... aponhayrare, meis sumptibus et fustibus, tectum quarumdam scolarum vestrarum, sitarum in descensu Sancte Eulalie, cavare earum fundamentum parietis dictarum scolarum mediocris, inter dictas scolas et quasdam alias scolas vestras inferiores, usque ad bonum solum et terram ponere extra dictas scolas subtus retro juxta parietem, cui apodiatur cathedra, et quod materia lapidum ibi extracta sit mihi. Deinde edificare parietem usque quo sit super terram de bonis peciis cayronum, cum calce et arena, spissitudinis duorum palmorum cum dimidio et ex post edificare parietem, usque ad dictum tectum parietis layrenherii bonorum cayronum nec non novas anchoras cayronum bono-

rum et sufficientium, latiores illis, qui nunc sunt, et sufficientes secundum parietem usque ad dictum tectum..., de meis labore et materia...

Arch. mun. de Montpellier, *Registres des Actes du Consulat*, ann. 1381, fol. 57 v°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 170.

1027. — 1382. 31 juillet. — *Nomination faite par le cardinal Anglic Grimoard de Pierre Alvergnas comme étudiant au collège Saint-Benoît.*

Pro fratre Petro Alvernhassi.

Anglicus, miseratione divina episcopus Albanensis, sancte romane curie cardinalis, protector et gubernator in spiritualibus et temporalibus collegii Sancti Benedicti Montispessulani, Magalonensis diocesis, dilecto nobis in Christo fratri Petro Alvernhassi, monasterii Sancti Victoris Massilie, ordinis S. Benedicti, salutem in Domino. Religionis [zelus], vite ac morum honestas, aliaque probitatis et virtutum merita, super quibus apud nos fidedigno commendaris testimonio, nos inducunt ut te favoribus prosequamur graciosis. Cum itaque locus fratris Johannis Poeti, monachi dicti monasterii, studentis in jure canonico in collegio Sancti Benedicti Montispessulani, diocesis Magalonensis, prolapsu decennii juxta statuta dicti collegii vacare noscatur ad presens, nos, votis tuis in hac parte favorabiliter inclinati premissorum tuorum intuitu meritorum, locum ipsius fratris Johannis sic vaccantem, tibi presenti, auctoritate apostolica supradicta conferimus et etiam assignamus, juxta formam dictorum statutorum, quibus non intendimus nec volumus derogare. Mandamus nichilominus priori et preposito et cellerario dicti collegii, et cuilibet eorum insolidum, quatenus te ad hujusmodi locum libere recipiant et admittant, tibi de camera et aliis que idem frater Johannes habebat ab ipso collegio plenarie providendo, seu provideri faciendo; et eidem fratri Johanni, ex parte nostra, in virtute sancte obediencie, et sub penis infrascriptis, districte precipiant ut infra septem dies post requisitionem super hoc ei factam immediate sequentes, quos sibi pro termino perhemni ac monitione canonica assignamus, locum predictum liberum et expeditum tibi demittat; nec ipsi prior, prepositus aut cellerarius ulterius sibi in aliquo provideant, aut faciant quolibet provideri. Quod si [nollent], monitione premissa, excommunicationis sententiam ferimus in hiis scriptis, cujus absolutionem nobis vel superiori nostro tantummodo reservamus. In quorum testimonium, presentes litteras tibi fieri fecimus, et nostri sigilli jussimus appensione muniri.

Datum Avinioni, die ultima mensis Julii, anno a Nativitate Domini M° CCC° LXXXII°, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Clementis, divina providentia pape septimi anno quarto.

Bibl. du Musée Calvet, d'Avignon; L. Guiraud, *Les fondations du pape Urbain V à Montpellier*, II, 240.

1028. — 1382. 31 juillet. — *Statuts promulgués par le cardinal Anglic Grimoard pour le collège Saint-Benoît* [1].

Pro collegio Sancti Benedicti Montispessulani.

Anglicus, miseratione divina episcopus Albanensis, sancte romane ecclesie cardinalis, protector et gubernator in spiritualibus et temporalibus collegii Sancti Benedicti Montispessulani, Magalonensis diocesis, dilectis nobis in Christo priori claustrali, preposito et cellerario, ac universis et singulis fratribus dicti collegii modernis et posteris, salutem in Domino. Cum, prout relatione fidedigna percepimus, occulos nonnullorum ex fratribus dicti collegii vicio ambitionis et importunitatis sic excecatos quod, tempore studentibus in jure canonico ex statutis apostolicis ad studendum, legendum et audiendum constituto non contenti, prorogationem ipsius termini, quod est decem annorum, a sede apostolica impetrare moliuntur, que intentioni sancte memorie domini nostri Urbani, pape

[1] 1384. 12 décembre. — *Analyse de quatre statuts promulgués par le cardinal Anglic Grimoard.*

Statutz faicts en 1384 et 12 décembre à Avignon par Anglicus, évêque d'Albi, cardinal protecteur et refformateur du monastère et collège Sainct Benoît de Montpellier, depputé d'authorité apostolique, portant que, suivant la constitution de Clément pape V et Benoict XII, et celles du monastère Sainct Victor de Marseille, chaque moine claustral prestre célébreroit trois messes pour le moins chaque sepmaine, s'il n'en estoit empêché par légitime excuse; et y manquant perdroit six deniers, applicables au célébrant la messe conventuelle, et subira néantmoins la penitance capitulaire imposée par le prieur dudit monastère.

Item, les estudians prestres, (réservés les jours de classe et de prédication), seront teneus de célébrer; faute de quoy, perdront six deniers au profit de l'ebdomadaire des estudians, et subiront la pénitence régulière.

Item, le temps que les estudians seront obligés d'employer pour les affaires du convent, sera réglé par le prieur ou prévost, et, en mettant davantage, si la chose le requiert, on y aura esgard.

Item, le moine qui célèbrera la messe du matin sera exempt de l'ebdomade, ordonnant au prieur et prévost de n'accorder à personne la licence générale de sortir hors le monastère, ains de retenir par la discipline régulière les moines *in valvis ecclesiæ vagantes.*

Arch. dép. de l'Hérault, série G.; Fr. Joffre, *Inventaire des actes du chap. cathédral de Montpellier*, I, 460; L. Guiraud, *Les fondations...*, II, 234.

quinti, ipsius collegii fundatoris, contrariare dinoscuntur. Hinc est quod nos, talium effrenatam cupiditatem et appeditus inordinatos reffrenare, ac dicta statuta in suo robore perhenniter perdurare cupientes, tenore presentium, auctoritate apostolica supradicta qua fungimur in hac parte, statuimus quod quicumque studens dicti collegii, qui nunc est vel fuerit pro tempore, cujuscumque status, gradus, ordinis vel conditionis existat, in presentia prioris et prepositi dicti collegii, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, manu sua propria scribat in libro ad hoc deputando diem, mensem et annum quibus grammaticalia, si grammaticus, vel jura canonica, si jurista fuerit, inceperit vel incipiet in futurum audire vel legere, in seculari vel regulari habitu, in dicto collegio vel alibi ubicumque; et, ne fraus fiat huic statuto, a dictis studentibus volumus super hoc de veritate dicenda corporale ad sancta Dei evangelia in manibus dictorum prioris et prepositi prestari juramentum quod, si per contrarium ejus quod per juramentum dictum fuit, reperiri contingat, jurans hujusmodi ut perjurus, et in factis a dicto collegio ipso facto sit exclusus, et loco ejus per illum ad quem spectat, seu spectabit, alius subrogetur.

Item, ordinamus et statuimus, auctoritate qua supra, quod quicumque studens dicti collegii qui nunc est, vel fuerit in futurum, sive sit gramaticus sive jurista, sive in dicto collegio sive alibi, sive in seculari sive in regulari habitu, sive propriis expensis sive alienis studuerit, audiverit vel legerit, antequam sibi in aliquo provideant, postquam per dictum prepositum fuit requisitus, juret ad sancta evangelia, in presentia conventus vel majoris partis dicti collegii, quod per se vel per alium non impetrabit, nec impetrari faciet a sede apostolica, legato ipsius, abbate, vel alio quocumque, prorogationem temporis ultra decennium supradictum; et, si talis prorogatio sibi motu proprio concederetur, eam nullo modo acceptabit.

Qui vero contrarium fecerit, ut inhobediens in factis et perjurus, loco illius collegii ipso facto proprio sit privatus, et loco ejus alius recipiatur, juxta statuta collegii memorati. Et, ut de premissis nostris allegare [possitis], vobis et priori, preposito et cellerario supradictis, et cuilibet vestrum insolidum ad quem presentes primo pervenerint, in virtute sancte obediencie et sub excommunicationis pena, quam trina et canonica monitione premissa in non parentem mandatis nostris hujusmodi ferimus in hiis scriptis, districte precipiendo mandamus, quatenus, infra tres dies post presentium exhibitionem vobis seu alteri vestrum factam immediate sequentes, quod pro monitione canonica ac omnibus dilationibus, vobis perhenniter assignamus, convocato conventu dicti collegii in loco capitulari, ut est moris, hujusmodi nostra statuta et omnia et singula in presentibus nostris litteris contenta, publice, altaque et intelligibili voce legantur de verbo ad verbum et publicentur, ac exequtioni debite demandentur, juxta ipsorum seriem et tenorem, et infra decem dies, a die publicationis eorum computandos, inter alia statuta collocentur collegii supradicti. Absolutionem vero omnium et singulorum qui hujusmodi sententias per nos latas incurrerint quoquomodo, nobis vel superiori nostro tantummodo reservamus. In quorum testimonium, presentes litteras sive presens publicum instrumentum per Bertrandum de Cazis, notarium publicum, scribamque nostrum infrascriptum scribi et publicari mandavimus, nostrique sigilli jussimus appensione muniri.

Datum et actum Avenioni, in domo habitationis nostre, die ultima mensis Julii, anno a Nativitate Domini M° CCC° LXXXII°, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Clementis, divina providentia pape VII anno quarto, presentibus reverendo in Christo patre domino B[ernardo], episcopo Condomiensi, religiosis viris dominis Michaele Lyabonis, priore de Tharascone, diocesis Avinionis, Odilone Yterii, priore claustrali, et Bartholomeo Thorencii, canonicis monasterii Sancti Ruffi, ordinis S. Augustini, prope Valentiam, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me Bertrando de Cazis, notario.

Bibl. du musée Calvet, d'Avignon; L. Guiraud, *Les fondations...*, II, p. 230.

1029. — 1382. 7 septembre. — *Mandement de Charles VI au gouverneur de Montpellier, lui ordonnant de contraindre au paiement des impôts et amendes certains docteurs en droit et en médecine et autres opposants.*

Karolus, Dei gracia Francorum rex, gubernatori et bajulo Montispessulani vel eorum locatenentibus, salutem. Pro parte dilectorum nostrorum consulum ville Montispessulani, nobis extitit expositum, graviter conquerendo, quod, licet constructio, fortificacio et reparacio murorum et clausure ejusdem ville palissateque suburbiorum ipsius, ac eciam custodia et defensio ipsarum ville et palissate expulsioque ab ipsa patria predonum et aliarum gentium armorum, nuper et alias in ipsa existencium, necnon composi[ci]o cen-

tum triginta milium francorum auri per ipsos consules dudum facta cum carissimo patruo nostro, duce Andegavensi, occasione sumptuum sui exercitus gentium armorum, quas dudum ad dictam villam adduxit, pro facto commotionis ibidem perpetrare in mense Octobris, anno millesimo trecentesimo septuagesimo IX°, equanimiter concernant commodum et honorem quorumcunque ibidem habitancium aut hereditates vel redditus quoscunque habencium, et sic omnes indifferenter ad ea teneantur pro rata bonorum suorum; nichilominus magistri Jacobus Maisseni, doctor legum, judex palacii, Franciscus Agulhoni, doctor in decretis, vestiarius Magalonensis, Johannes Jacobi, magister in medicina, Guillelmus Arquerii, presbiter, Petrus de Conchis, Arnaudus Berengarii, Simon Figa, monetarii nostri sacramenti Francie et imperii, et nonnulli alii legum et canonum ac medicine professores et alie ecclesiastice persone, nobiles et officiales nostri, et alii, possessiones, redditus et alias hereditates in dicta villa et ejus pertinentiis habentes et possidentes, que bona olim fuerunt personarum talliabilium ville et consulum predictorum et cum eis pro ipsis bonis contribuencium et que per nos seu cameram compotorum nostrorum minime fuerunt vel sunt admortisata, tallias ipsis personis, pro dictis possessionibus, redditibus et hereditatibus indictas, occasione premissorum, solvere contradicunt et recusant, in dictorum consulum grande prejudicium et gravamen dicteque fortificationis et debitorum predictorum solutionis retardationem, sicut dicunt, supplicantes per nos eis super hoc de remedio opportuno provideri. Quocirca, nos, premissis attentis, vobis et vestrum cuilibet mandamus et, quia prenominati debitores, contradictores seu rebelles a vobis, occasione privilegii quod habere pretendunt, forsan pretenderent se exemptos, commictimus quatinus, si, vocatis evocandis, vobis constiterit ita esse, dictos contradictores et alios quoscumque, cujuscumque status vel conditionis existant, in dicta villa vel ejus palissata aut suburbiis, possessiones, redditus vel alias hereditates quascumque habentes vel possidentes, et eorum quemlibet, ad solvendum dictis consulibus vel eorum deputatis dictas tallias, eis per ipsos, ex causis predictis, pro bonis et hereditatibus predictis, indictas vel indicendas, una cum arreragiis preteriti temporis, per captionem bonorum ipsorum et aliorum quorumcumque suorum ac vendicionem et distractionem viriliter compellatis seu compelli faciatis indilate et, in casu opposicionis, faciatis inter partes, ipsis auditis, summarie et de plano bonum et breve justicie complementum, quoniam sic fieri volumus et dictis conquerentibus concessimus et concedimus de gratia speciali, si sit opus, per presentes, super quibus et ea tangentibus, vobis et vestrum cuilibet ac deputandis a vobis, eciam absque executoria vel annexa carissimi patrui et locumtenentis nostri in illis partibus, ducis Bituricensis, seu alterius cujuscumque, non habita, pareri volumus et intendi, litteris subrepticiis in contrarium impetratis vel impetrandis non obstantibus quibuscumque. Datum Parisius, die septima Septembris, anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo secundo et regni nostri secundo. — In requestis hospicii. M. Gaignart. J. Pelles.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, Arm. G, cass. IV, n° 67; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 171.

1030. — 1383. 25 janvier. — *Statuts complémentaires et serments de l'Université de médecine.*

Statuts complémentaires.

Quia in fine statutorum dicitur quod statuta tangencia magistros, baccalarios et scolares de communi consensu possint mutari, ideo, convocata tota Universitate per bedellum, cum cedula cancelarii, ad sonum campane, fuerunt ordinata que sequuntur.

I. *Quid sit faciendum ante promocionem ad baccalariatum.* — Primo, quod nullus baccalarius procedat ad examen, nisi probaverit que tenetur fecisse.

Item, quod ille baccalarius presentatus precedat, qui primo legerit cursus, quam alii, etiamsi duo vel plures in una die fuerint presentati. Si autem in diversis diebus fuerint presentati, ille precedat qui fuerit prima die presentatus, et alter subsequatur, vel alii, si sint plures, secundum ordinem pretaxatum.

II. *De tempore baccalariandorum.* — Item, quod de tempore ipsorum stetur, secundum quod est scriptum in capitulo matricule, et illud observetur.

III. *De magisterio in artibus.* — Item, magisterium in artibus abbreviat eis unum annum, si fuerint magistrati, vel ad minus licentiati, antequam essent baccalarii in medicina; et hoc intelligimus ab hinc in antea.

Hec fuerunt ordinata in ecclesia Sancti Mathei, anno Domini millesimo tricentesimo octuagesimo secundo, vicesima quinta die Januarii, toto studio presente.

Serments.

IV. *Juramentum matricule primum*[1]. — Ego N.,

[1] Les serments, compris dans les § IV à XX, viennent immédiatement à la suite des statuts complémentaires du 25 janvier 1383.

juro quod ego servabo honorem et utilitatem Universitatis medicine Montispessulani, nec contra jura ejusdem, directe aut indirecte, scienter veniam; ymo eam juvabo consilio, auxilio et favore, hic et ubique terrarum, etiam ad quemcunque gradum, statum vel dignitatem ego possim pervenire.

V. *Juramentum secundum.* — Item, juro quod ego ero fidelis et obediens dicte Universitati, et cuilibet ex magistris, et eorum quemlibet debite honorabo, et, si quid contra alicujus honorem scivero, eidem notificabo indilate.

VI. *Juramentum tercium.* — Item, juro quod ego non praticabo in Montepessulano, nec in suburbi[i]s, nec permittam alium praticare, saltim quin revelem illum dominis procuratoribus Universitatis vel alicui ex magistris, donec et quousque in Montepessulano, et non alibi, insignia magistratus recepero; et servabo omnia et singula privilegia et statuta, edita et edenda, et hoc per meam bonam fidem.

Et hec teneatur jurare studens, infra septem dies a suo adventu, in manibus cancelarii, vel super altare Trium Regum in Sancto Matheo, antequam in suppositum Universitatis recipiatur.

VII. *Primum juramentum baccalariandorum.* — Ego N., juro quod ego audivi lectiones ordinarias magistrales per viginti quatuor menses, pro quibus intelligimus tres annos.

VIII. *Juramentum secundum.* — Item, juro quod respondi uni vel duobus magistris de una questione solemniter, vel de duabus, in examine publico in scolis.

IX. *Tercium juramentum.* — Item, juro quod legam cursus meos fideliter et utiliter auditoribus, juxta posse, quando continget me legere.

X. *Quartum juramentum.* — Item, juro quod servabo honorem et utilitatem Facultatis medicine pro posse, hic et ubique terrarum, et magistrorum omnium nunc et in futurum, et nulli scienter nocebo.

XI. *Quintum juramentum.* — Item, juro quod non praticabo in Montepessulano, nec in suburbi[i]s, donec in Montepessulano recepero insignia magistratus, nec permictam pro posse alium seu alios praticare, quin revelem illum vel illos procuratoribus Universitatis vel alicui ex magistris.

XII. *Sextum juramentum.* — Item, juro quod, si contingat me promoveri ad statum baccalarii vel magisterii, nunc vel in futuro tempore, quod nil promictam nec dabo alicui magistrorum, directe vel indirecte, per me vel per alium, facto vel verbo, nutu vel judicio, nec alias quovismodo, ad finem quod, si indignus et insufficiens essem ad magisterii honorem recipiendum, pro digno et sufficienti habear.

Et hec omnia et singula jurare teneatur studens, antequam ad baccalariatum promoveatur, in manibus cancelarii, vel antiquioris magistri, sicut est actenus fieri consuetum; et, si jurare noluerit, nullatenus promoveatur.

XIII. *Juramentum post examen rigorosum primum.* — Ego N., juro quod ego feci omnia et singula que debet facere baccalarius promovendus, secundum privilegia et statuta.

XIV. *Secundum juramentum.* — Item, juro quod audivi medicinam in Montepessulano, vel in alio famoso studio, sex annis, computando annum pro octo mensibus ordinarie.

XV. *Tertium juramentum.* — Item, juro quod sum de legali matrimonio natus.

Et hoc probare teneatur per duos testes.

XVI. *Quartum juramentum.* — Item, juro quod recipiam insignia magistratus in Montepessulano infra unum annum ab hora mee recepcionis proxime computandum.

XVII. *Quintum juramentum.* — Item, juro quod servabo omnia privilegia et statuta, edita et edenda.

XVIII. *Sextum juramentum.* — Item, juro quod non praticabo in Montepessulano, nec in suburbi[i]s, nisi prius in Montepessulano recepero insignia magistratus, nec, meo posse, permictam alicui, quod hujusmodi non fuerit magistratus, nullatenus praticare.

Et hec omnia et singula jurare teneatur presentatus, post examen rigorosum, in manibus antiquioris magistri, in presencia Universitatis magistrorum, antequam a magistris recipiatur. Et, si jurare noluerit, nullatenus recipiatur.

XIX. *Juramentum primum magisterii.* — Ego N., juro quod ego ero bonus Universitati magistrorum et honorabo Universitatem et eam juvabo consilio, auxilio et favore, ubique terrarum.

XX. *Juramentum secundum.* — Item, juro quod servabo omnia et singula privilegia et statuta, edita et edenda.

Et post ascendat cathedram, in Dei nomine.

Et hec jurare teneatur magistrandus in ecclesia Sancti Firmini coram altare Sancti Firmini vel Sancti Stephani, in presencia Universitatis magistrorum, in manibus antiquioris magistri in magistratu, super sancta Dei ewangelia, ab eo corporaliter tacta.

Arch. dép. de l'Hérault, *Cartulaire* n° 9, fol. 116 v°; Arch. de la Fac. de médecine de Montpellier, *Privilèges et Statuts*, fol. 72 r°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 172.

1031. 1383. 5 juillet. — *Mandement de Clément VII au prieur du collège Saint-Benoît, portant reconnaissance d'un emprunt de* 500 *marcs de joyaux fait par la cour pontificale au collège.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 173.

1032. 1384. 11 août. — *Mandement de Clément VII, conférant la charge de chancelier de l'Université de médecine à Jean de Tournemire.*

Dilecto filio, Johanni de Tornamira, magistro in medicina, familiari nostro, Avinione commoranti, salutem, etc. Grata tue familiaritatis et devotionis obsequia, que nobis et apostolice sedi hactenus impendisti et impendere, solicitis studiis, non desistis, necnon vite ac morum honestas aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, quibus personam tuam familiari experientia novimus insignitam, nos inducunt ut te favore apostolico prosequamur. Sane peticio, pro parte tua nobis nuper exhibita, continebat quod, olim officio cancellarie Facultatis medicine studii Montispesullani, Magalonensis diocesis, quod quondam Johannes Jacobi, Facultatis et studii predictorum cancellarius, dum viveret, obtinebat, per ipsius Johannis Jacobi obitum, qui extra romanam curiam diem clausit extremum, vacante, venerabilis frater noster, Petrus, episcopus Magalonensis, predictum officium, consuetum per magistros dicte Facultatis gubernari, sic vacans et ad collationem episcopi Magalonensis, pro tempore existentis, pertinens, cum honoribus et omnibus proventibus, juribus, prerogativis ac emolumentis universis, tibi, auctoritate ordinaria contulit, et providit etiam de eodem, prout in literis autenticis super hoc confectis, sigillo dicti episcopi sigillatis, plenius continetur. Quare pro parte tua fuit nobis humiliter supplicatum ut premissis collationi et provisioni robur confirmationis adicere de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque, hujusmodi supplicationibus inclinati, collationem et provisionem predictas et quecumque inde secuta rata et grata habentes, illa, auctoritate apostolica, ex certa scientia, confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, supplentes omnem defectum, si quis intervenerit in premissis. Nulli ergo, etc., nostre confirmationis et collationis infringere, etc. Datum apud Castrum Novum, Avinionensis diocesis, III idus Augusti, anno sexto.

Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VII,* T. XXXIV, fol. 513; *Cartul. de l'Université de Montpellier,* n° 174.

1033. — 1384. 14 septembre. — *Mandement de Clément VII, concernant le nombre et l'attribution des bourses du collège de Saint-Ruf.*

Ad perpetuam rei memoriam. Apostolice servitutis nobis injuncte desuper officium mentem nostram excitat et fervore devotionis inflammat, ut circa studia litterarum, per que, operante illo a quo omnium carismatum dona manent, viri efficiuntur scientiis eruditi, per quos fides catholica roboratur, erudiuntur rudes et utilitati publice consulitur, assiduis occupemur meditationibus et ad promotionem studentium, operosis studiis, intendamus. Sane, considerantes attentius et intra nostri pectoris claustra meditatione solicita revolventes quod in loco Montispessulani, Magalonensis diocesis, tamquam in ameno scientiarum pomerio, per longissima tempora floruit studium generale, viros producens eximios, imbutos doctrina sapientie salutaris, per quorum eruditionis industriam et acquisite scientie margaritam publica et privata humanarum scientiarum negotia sunt disposita, et quod inibi, in Facultate juris canonici, que plurimum necessaria fore dinoscitur, nonnulli canonici monasterii Sancti Ruffi extra muros Valentinenses, ordinis Sancti Augustini, in quodam collegio, in eodem loco per venerabilem fratrem nostrum Anglicum, episcopum Albanensem fundato et ordinato, et eidem monasterio immediate subjecto, qui in hujusmodi Facultate juris canonici student, existunt, et propterea ad perseverantiam hujusmodi studentium et profectum, quem ex subscriptis indubie provenire speramus, salubriter intendentes, ex certa scientia et voluntate et assensu prefati episcopi, auctoritate apostolica, tenore presentium statuimus et etiam ordinamus quod perpetuo ex predictis canonicis, sic ut premittitur, studentibus, unus canonicus monasterii de Intramontibus, dicti ordinis, Gebennensis diocesis, existat et tres sint et esse debeant oriundi de locis seu terris dominorum de Grisiaco, de Viridifolio, de Ponchetis, de Bellagarda, locorum Mimatensis diocesis, aut aliis terris dictorum dominorum, in dicta diocesi consistentibus, aut de aliis partibus civitatis Mimatensis vel dicte diocesis Mimatensis, si in predictis monasteriis ydonei ad studendum in hujusmodi Facultate reperiantur, vel, si de dicto monasterio de Intramontibus aut de locis seu terris aut civitate seu diocesi Mimatensi predictis non reperiantur ibidem, abbas dicti monasterii Sancti Ruffi, qui erit pro tempore, quatuor clericos seculares, unum videlicet de Gebennensi et tres de locis, terris aut Mimatensi supradictis

civitatibus et diocesi oriundos, sufficientes et ydoneos, cupientes sub regulari habitu virtutum Domino famulari, in canonicos ipsius monasterii recipere, ac eos ad studendum in hujusmodi Facultate, ad dictum collegium mittere teneatur; quodque, si dictus abbas, infra trium mensium spatium, a data presentium computandum, predictos canonicos, sic ut premittitur oriundos, ad dictum collegium non miserit, ut prefertur, vel in locis ipsorum canonicorum, cum illa imposterum, per cessum vel decessum ipsorum aut alias quovismodo, vacare contigerit, alios canonicos de monasterio, locis, terris aut civitatibus vel diocesi supradictis, ut prefertur, oriundos, infra predictum trium mensium spatium, a tempore quo loca ipsa vacare contigerit computandum, ad predictum collegium non deputaverit, Gebennensis unum de Gebennensi et Mimatensis episcopi pro tempore existentes, in locis canonicorum predictorum deficientium, tres clericos seculares de dictis terris, locis aut civitatibus seu diocesi oriundos, ut prefertur, cupientes sub hujusmodi habitu Domino famulari ac in hujusmodi Facultate studere, si ad hoc per ipsorum episcoporum diligentem examinationem reperti fuerint ydonei, super quo eorum conscientias oneramus, in canonicos ipsius monasterii recipere et in fratres, ac eis, juxta ipsius monasterii consuetudinem, regularem habitum exhibere, ac ipsos pro studendo in hujusmodi Facultate, mittere valeant ad collegium antedictum.

Volumus autem quod hujusmodi canonici, sic per dictum episcopum recepti, perinde canonici dicti monasterii censeantur, ac si in eodem monasterio per dictum abbatem et dilectos filios, conventum ipsius monasterii Sancti Ruffi, recepti fuissent. Nostre tamen intentionis existit quod, quamdiu canonici aut clerici prefati, de locis aut terris supradictis oriundi, sufficientes et ydonei ad hoc reperti fuerint, ipsi ceteris, de aliis partibus civitatum et diocesis predictarum oriundis, ad studium in facultate predicta in eodem collegio preferantur. Volumus insuper quod, si super ydoneitate dictorum clericorum per dictos episcopos recipiendorum vel alias, occasione receptionis hujusmodi, inter episcopos et abbatem ac conventum et recipiendos prefatos vel aliquos eorundem, questio imposterum moveretur, officialis Magalonensis questionem hujusmodi, quotienscumque emerserit, audire, eamque debito fine terminare, dictosque recipiendos per eosdem episcopos in monasterio Sancti Ruffi predicto in canonicos et in fratres ac in dicto collegio, in locis aliorum canonicorum studentium deficientium recipi, ac eis de proventibus ipsius collegii, sicut aliis canonicis dicti collegii in eadem facultate studentibus, provideri facere, necnon contradictores quoslibet et rebelles, cujuscumque dignitatis, gradus, ordinis, conditionis vel exemptionis extiterint, per censuram ecclesiasticam compellere possit et valeat; super quibus sibi, tenore presentium, mandatum damus et etiam potestatem, non obstantibus quibuscumque constitutionibus apostolicis ac statutis et consuetudinibus monasteriorum, collegii et ordinis predictorum contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel quacumque firmitate alia roboratis et quibuscumque aliis privilegiis, indulgentiis, exemptionibus ac litteris apostolicis, generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per que, presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumque totis tenoribus habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Ceterum, volumus et apostolica auctoritate decernimus quod eidem officiali, a data presencium, sit in premissis omnibus et eorum singulis, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, perpetua potestas et jurisdictio attributa, ut, eo vigore eaque firmitate possint in premissis omnibus, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, ac pro predictis procedere ac si predicta omnia et singula coram eo cepta fuissent, ac jurisdictio sua per citationem, vel modo alium perpetuata legitimum, extitisset. Nulli ergo, etc., nostre constitutionis, ordinationis et voluntatis infringere, etc. Datum apud Castrum Novum, Avinionensis diocesis, XVIII kalendas Octobris, anno sexto. — Expedita IIII nonas Septembris, anno XV. II. de Spina. T. Parti. III nonas Septembris, anno XV. Jo. Guiardi.

Arch. du Vatican, *Reg. Clement. VII*, T. XXXII, ann. 6, part. 2, fol. 575; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 175.

1034. — 1384. 15 septembre. — *Mandement de Clément VII au cardinal Anglic Grimoard, lui donnant commission pour la réforme du collège Saint-Germain et Saint-Benoît.*

Venerabili fratri Anglico, episcopo Albanensi, salutem, etc. Tue circumspectionis et probitatis industria, que in magnis et arduis ecclesie romane negotiis jugiter est experta, firmam nobis prestat fiduciam, quod ea, que tibi committenda duxerimus, fideliter exequeris. Hinc est quod te monasterii collegii nuncupati Sanctorum Benedicti et Germani de Montepessulano, ordinis ejusdem Sancti Benedicti, Magalonensis diocesis, ac membrorum eidem monasterio

subjectorum ac monachorum, clericorum et ministrorum ipsorum protectorem, auctoritate apostolica, constituimus et etiam deputamus, tibi plene protectionis officium super hiis, per te vel alium seu alios, quem vel quos ad hoc duxeris deputandum vel deputandos, quamdiu vixeris, cum omnimoda correctione, punitione, reformatione et ordinatione exercendum, eadem auctoritate committentes et nichilominus monachos dicti collegii, tam claustrales, quam studentes indisciplinatos, incorrigibiles seu inobedientes, ad monasterium Sancti Victoris Massiliensis, dicti ordinis, a quo prefatum collegium dependet, auctoritate predicta, remittendi, ac administratores, reformatores, rectores et gubernatores ac officiarios collegii et membrorum predictorum, qui sunt vel qui fuerunt pro tempore, ad te, vel alium per te deputandum, evocandi, et ad reddendum de gestis et administratis per eos tibi, vel eidem deputando, rationes et compota, prefata auctoritate compellendi, easdemque rationes et compota audiendi et examinandi, approbandi vel reprobandi, et de male administratis et indebite alienatis cum eis componendi et totum vel partem remittendi, eosdemque rectores, gubernatores, reformatores, administratores et officiarios revocandi et destituendi et alios imperpetuum, vel ad tempus de quo tibi videbitur, instituendi et ordinandi, necnon omnia alia et singula, que in premissis et circa premissa, pro dicto collegio et personis in eo degentibus utilia fore conspexeris, statuendi, declarandi, gerendi et exercendi, contradictores per censuram ecclesiasticam et alia juris remedia, eadem auctoritate, compescendi, plenam et liberam tibi concedimus, tenore presentium, potestatem, non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII, predecessoris nostri, qua cavetur ne quis extra suam civitatem et diocesim, nisi in certis exceptis casibus et in illis ultra unam dietam, a fine diocesis eorundem, trahere presumant, et de duabus dietis in consilio generali, quam aliis constitutionibus apostolicis contrariis quibuscumque, seu si rectoribus et monachis aliis predictis aut eorum aliquibus vel quibusvis aliis communiter vel divisim, a sede apostolica sit indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint aut extra vel ultra certa loca ad judicium evocari non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, et quibuslibet privilegiis, exemptionibus, indulgentiis et litteris apostolicis, generalibus vel specialibus, rectoribus, monachis et aliis predictis seu eorum aliquibus vel quibusvis aliis, sub quacumque forma vel expressione verborum, concessis, per que tue jurisdictionis exercitium in hac parte posset impediri quomodolibet vel differri. Datum apud Castrum Novum, Avinionensis diocesis, XVII kalendas Octobris, anno sexto.

Arch. du Vatican, *Reg. Clem. VII* (n° 295), fol. 142 b; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 176.

1035. — 1384. — *Présentation au conseil de ville d'une pétition des maîtres en médecine pour l'exemption des tailles.*

Domini magistri in medicina, habitatores Montispessulani, petunt a dominis consulibus dicte ville quod ipsi magistri, legentes et non legentes, et eorum successores magistri, a quibuscumque talliis et aliis oneribus dicte ville, jam indictis et in futurum indicendis, pro quibuscumque causis seu negociis, perpetuo remaneant et remanere debeant quitti, liberi et immunes, absque eo quod dicti domini consules vel eorum successores, consules dicte ville, post mortem dictorum magistrorum, ab eorum heredibus vel in bonis suis aliquid pro predictis petere, exhigere, consequi vel habere possint seu debeant. Et de predictis fiat instrumentum, per modum transactionis, cum decreto domini bajuli.

Arch. mun. de Montpellier, *Registre des Actes du Consulat*, ann. 1384; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 177.

1036. — 1386. 14 août. — *Acte de réception par-devant les consuls d'un apothicaire comme citoyen de Montpellier.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 178.

1037. — 1389. 8 mai. — *Compromis par-devant l'évêque de Maguelone, entre plusieurs membres de la Faculté de médecine, au sujet de la collation du doctorat en médecine.*

Instrumentum compromissi facti super refformacione statutorum dicte Universitatis.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnacionis ejusdem millesimo trescentesimo octuagesimo nono et die octava mensis Maii, illustrissimo principe, domino Karolo, Dei gracia Francorum rege, regnante, noverint universi et singuli, presentis instrumenti seriem inspecturi, quod, cum certa statuta sive constituciones et ordinaciones in studio Facultatis medicine Montispessullani per magistros, licenciatos, baccallarios et

scolares Universitatis predicti studii, super distribucionibus magistrandorum in Facultate et studio predictis nuper ordinata seu edita fuisse dicantur, sub hac forma :

De mandato domini nostri pape, cancellario et decano et aliis magistris facto, super distribucionibus magistrorum in Facultate medicine, et habito super hoc maturo consilio et plenaria deliberacione inter dictos magistros, baccallarios et scolares, in favorem, subsidium et relevamen expensarum dictorum magistrandorum et in reformacionem meliorem ipsius Universitatis, ordinaverunt predicti magistri, licentiati, baccallarii et universi scolares, et statuerunt infrascripta statuta inviolabiliter observari, ac eadem vallaverunt corporali prestito juramento.

Primo, quod quilibet magistrandus, cum magistrari voluerit, arbitrium inter unum duorum magistrorum dumtaxat habeat eligendi, illum videlicet qui eum presentavit, aut illum quem ordo distribucionis in magistrandis consuetus tanget statutorum, ita tamen quod illi, quem elegerit, quatuor cannas panni, quo ipse in suo magisterio induetur, cum foleraturis, aut de vario, aut de sindone, prout tempus anni expostulat, tradere teneatur; alteri vero, de eodem panno quatuor cannas dumtaxat. Quiquidem magister, in reverencia dicti magistrandi, consimiles foleraturas cum dicti magistrandi foleraturis, propriis sumptibus, in actu magisterii induere teneatur; alioquin ad restitucionem panni dicto magistrando compellatur, ita tamen quod, si magistrum suum ordo tangeret distribucionis, quod solum ipsum, et non alium, quatuor cannis cum foleraturis predictis induere teneatur.

Item, quod unusquisque in anthea magistrandus sua in hoc libertate fungatur, scilicet ut nullus ipsorum ad prandium nec ad ea consueta pertinencia de cetero astringatur, arbitrium de opposito nichilominus reservando, ceteris ordinacionibus et statutis predictis obviantibus anullatis penitus et cassatis, sed aliis privilegiis et statutis manentibus in suo robore et firmitate.

Ob quorum statutorum edicionem certa fuisset orta materia questionis, et major speraretur oriri in futurum, inter venerabilem virum, magistrum Petrum Rochairon, in medicina magistrum, nomine suo proprio asserentem statuta ipsa juri suo, super distribucione primi magistrandi, in predictis studio et Facultate, ad ipsum, ut asserebat, ex ordine pertinentis, fore non modicum derogatoria et prejudiciabilia, ex una parte; et venerabiles viros, magistros Bernardum Foresterii, vicecancellarium, Jacobum Texerii, decanum, Franciscum Cunilli, Petrum Raymundi et Henricum de Rosson, magistros in medicina dicti studii, qui dicta statuta, una cum aliis prenominatis personis dicti studii et eorum consensu, ordinasse dicuntur, tam eorum quam aliorum predictorum nomine, ex parte altera. Hinc fuit quod dicte partes, videlicet omnes prenominati magistri, constituti personaliter coram reverendo in Christo patre et domino, domino Petro, miseracione divina Magalonensi episcopo, nominibus quibus supra, volentes, ut dixerunt, litium amfractibus obviare et cultu pacis se amodo vicissim pertractare, omni dolo, fraude et malicia quacunque penitus cessantibus, de omnibus et singulis questionibus, peticionibus, debatis, rancuris et demandis, que super premissis statutis et eorum edicione seu ordinacione ac inde dependentibus, emergentibus, incidentibus et connexis et eorum occasione, inter dictas partes, nominibus predictis, sunt fiuntque et esse ac fieri sperantur, et quomodolibet possent exoriri, licet alias de eisdem cum predicto domino episcopo Magalonensi, certis diebus precedentibus, ipse partes diversos tractatus habuissent et in eundem dominum episcopum compromisissent, ut dixerunt et affirmaverunt; nunc, iterato, de novo et ad cauthelam, in prenominatum dominum Magalonensem episcopum, presentem et onus hujusmodi compromissi in se suscipientem, tamquam in arbitrum, arbitratorem et amicabilem compositorem, quem unanimiter et concorditer nominarunt et elegerunt, plenarie compromiserunt, dantes et concedentes predicte partes, nominibus quibus supra, et quelibet ipsarum, prefato domino episcopo, arbitro, arbitratori et amicabili compositori, plenam et liberam potestatem, licenciam et auctoritatem, quantum in eis est, ac plenum posse, in, de et super predictis omnibus et singulis ac deppendentibus, emergentibus et connexis ex eisdem, tam de jure quam de facto, quam eciam ex concordia dando vel aufferendo de jure unius partis, alteri parti, et e converso, et alias juxta ejusdem domini episcopi, arbitri, arbitratoris et amicabilis compositoris propriam et liberam voluntatem, et, prout eidem videbitur et placebit, examinandi, audiendi, cognoscendi, sentenciandi, arbitrandi, pronunciandi, ordinandi et declarandi et alias quomodolibet alte et basse determinandi, ibidem et de presenti, si eidem placuerit, absque aliquo intervallo, stando vel sedendo, juris ordine et aliis solempnitatibus, in talibus fieri consuetis, pretermissis; promictentes dicte partes, nominibus quibus supra, et quilibet dictarum partium

eciam divisim, sibi ipsis vicissim et ad invicem, videlicet una alteri et e converso, ac dicto domino episcopo, arbitro et arbitratori ac amicabili compositori, nec non michi, notario infrascripto, ut comuni et publice persone stipulanti et recipienti, vice et nomine quorum interest, intererit seu poterit quomodolibet interesse, rata et grata habere, tenere, actendere, complere et inviolabiliter observare omnia et singula, que dictus dominus episcopus, arbiter, arbitrator et amicabilis compositor inde et super premissis et ex eisdem deppendentibus, emergentibus et connexis et eorum occasione, ibidem inter dictas partes cognoverit, sentenciaverit, arbitratus fuerit, pronunciaverit, ordinaverit et declaraverit ac alias quomodolibet determinaverit, et ab eodem domino episcopo, arbitro, arbitratore et amicabili compositore, seu a sentencia, arbitramento, pronunciacione, ordinacione et declaratione, inde per ipsum ferendis, non recurrere nec recursum habere, seu alias provocare seu appellare ad arbitrium boni viri, nec alias quovismodo contra facere vel venire, sub pena ducentarum librarum turonensium, tociens commictenda et exigenda in et pro singulis capitulis hujusmodi compromissi sentencieque arbitramenti, pronunciacionis, ordinacionis, et declaracionis inde ferendarum, quotiens fuerit per dictas partes, seu earum alteram, aut aliquem ex ipsis contra factum, dictum, reclamatum seu alias quomodolibet deniatum, danda per partem non observantem aut contrafacientem vel venientem, aut aliquem ex ipsis, et applicanda pro medietate fisco camere apostolice domini nostri pape et, pro alia medietate, dicto domino Magalonensi episcopo, seu fisco episcopali ejusdem, qua pena, comissa vel non comissa, soluta vel non soluta, hoc presens compromissum et sentencia, arbitramentum, pronunciacio, ordinacio et declaracio inde ferenda et omnia et singula in eis contenta plenam nichilominus obtineant perpetuo roboris firmitatem...

Acta fuerunt hec in tinello aule episcopalis Magalonensis, Montispessulani, testibus presentibus venerande religionis magneque circunspectionis et providis viris, dominis Raymundo La Sala, priore majore Sancti Poncii Thomeriarum, ordinis Sancti Benedicti, licenciato in decretis, Guillermo Vicencii, rectore ecclesie parrochialis de Cananaco, diocesis Carcassonensis, in legibus licenciato, Petro de Panteria, canonico Sancti Bernardi Montisionis, in decretis baccallario, Johanne de Gardella, serviente armorum domini nostri pape, et me, Stephano Amelhani, clerico de Pugeto, Sancti Flori diocesis, publico imperiali et regio notario, qui predicta notavi.

Et ibidem, paulo post, habitis super premissis certis tractatibus cum ipsis partibus, antequam dicte partes et testes predicti, seu aliquis ex ipsis, ad alios actus extraneos diverterent, prefatus dominus episcopus, arbiter et arbitrator ac amicabilis compositor, actendens, ut dixit, quod prenominate partes diebus diversis precedentibus pro predictis, ipsum adierant et alias concordaverant, ut ipse cum suo consilio videret et palparet prefata statuta et quod ea corrigeret, emendaret, supleret et alias de ipsis ordinaret, prout sue paternitati videretur faciendum et ipsi Universitati et partibus predictis expedire, habitis per ipsum, pluribus et diversis vicibus, prout asseruit, maturis tractatibus, consiliis et deliberacionibus cum doctoribus utriusque juris licenciatis et aliis peritis, cupiens omnem discordiam inter dictas partes sedare et dictum studium medicine in omni pace et tranquilitate constituere et conservare, ex potestate sibi ab ipsis partibus, ut supra describitur, actributa et super habundanti de et super premissis in dicto compromisso contentis, ibidem, cum partibus predictis et singulis earundem, hujusmodi negocii veritate, quantum potuit, investigata, habens Deum pre occulis et partium ac ipsius Universitatis evidentem utilitatem cupiens ordinare, et alias, ut dixit, ex certis causis eum moventibus, premissa deliberacioue matura, viam amicabilem eligendo, per ejus arbitrabilem sentenciam inter dictas partes, ibidem presentes, super contentis in compromisso predicto, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit de et super ipsis statutis, superius id principio dicti compromissi insertis, in hunc qui sequitur modum.

Et primo, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit quod nullus magistrorum, presentium aut futurorum, dicte Universitatis, per se aut per alium, directe vel indirecte, clam aut palam, prece aut precio, minis seu terroribus, blandiciis aut quibuscumque aliis verbis vel factis, moveat, inducat vel subornet, moverive, induci aut subornari faciat vel procuret, quemcunque licenciatum, baccallarium aut scolarem predicti studii ad magistrandum sub eo, sed procedat simpliciter ex mera et libera ipsius magistrandi voluntate; quod se observaturos, de mandato ipsius domini episcopi, incontinenti omnes et singuli magistri, superius nominati, ibidem presentes, corporali juramento firmaverunt.

Item, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit quod magistri dicte Universitatis absentes, cum primum redierint et presentis ordinacionis habuerint noticiam, infra unius mensis spacium,

a tempore notitie computandum, simili modo ad observacionem hujus ordinacionis per suum juramentum astringatur.

Item, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit quod magistrandus in anthea, antequam insignia magisterii in ecclesia Sancti Firmini ei conferantur, de observando hujusmodi ordinacionem, omni dolo et fraude cessantibus, corporale teneatur prestare juramentum.

Item, pronunciavit, declaravit, arbitatus fuit, statuit et ordinavit quod quilibet magistrandus, cum magistrari voluerit, arbitrium inter unum duorum magistrorum dumtaxat habeat eligendi, illum videlicet, qui eum presentavit, aut illum, quem ordo distribucionis in magistrandis consuetus tanget statutorum, ita tamen quod illi, quem elegerit, quatuor cannas panni, quo ipse in suo magisterio inductur, cum foleraturis, aut de variis, aut de sindone, prout tempus anni expostulat, tradere teneatur, prout in ipso statuto, superius expresso, fuerat ordinatum.

Item, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit quod, si magistrandus illum magistrum, quem ordo distribucionis in magistrandis consuetus tanget, non duxerit eligendum, tunc ipse magistrandus, predicto magistro non electo, quatuor cannas panni, quo ipse in suo magisterio inductur, et absque quibuscunque foleraturis, tradere teneatur.

Item, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit, quod predictus magister de dictis quatuor cannis possit facere vestes, sub quacunque specie seu forma voluerit, nec sit quocumque modo astrictus ad folerandum dictas vestes, excepto capucio, quem similibus foleraturis folratum, in die magisterii et sequenti, ob honorem ipsius magistrandi, portare teneatur.

Item, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit, in hoc corrigendo predictum statutum, quod predictus magister, qui quatuor cannas panni dumtaxat habuerit, si vestes predictas, ut dictum est, folrare non curaverit, ad restitucionem predictarum quatuor cannarum minime teneatur, sed libere remaneant penes eundem.

Item, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit quod, si magistrandus ipsum magistrum duxerit eligendum, quem ordo distribucionis tangeret, quod solum ipsum, et non alium, quatuor cannis dicti panni cum folraturis predictis, juxta tenorem suprascripti statuti, induere teneatur.

Item, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit quod alter dictorum duorum magistrorum, in dicto primo statuto expressatorum, qui, ut premictitur, per dictum magistrandum non fuerit electus, exerceat, si voluerit, amodo actum viccarii ipsius domini Magalonensis episcopi et sit ejus vicarius in magisterio hujusmodi conferendo in ecclesia Sancti Firmini.

Item, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit quod predicta statuta in ceteris eorum capitulis per Universitatem predictam et singulos de eadem amodo in anthea inviolabiliter observentur.

Item, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit quod cum premissis, et premissis salvis, sit amodo in anthea pax vera et concordia atque tranquillitas inter predictas partes et singulos earundem, abjectis discordiis et debatis quibuscunque.

Item, pronunciavit, declaravit, arbitratus fuit, statuit et ordinavit quod predicte partes, nominibus quibus supra, et singuli earundem ibidem incontinenti ratifficent, emologent approbentque et confirment omnia et singula, per eum supra pronunciata, declarata, arbitrata, statuta et ordinata, eaque teneant et observent et in nullo contra faciant, dicant vel veniant, sub pena, obligacionibus, juramentis et renunciationibus, in precedenti compromisso adjectis.

Quibus pronunciacioni, declaracioni, arbitramento, statutis et ordinacionibus, sic, ut premictitur, per dictum dominum episcopum, arbitrum et arbitratorem ac amicabilem compositorem, factis et verbothenus promulgatis, prefate partes, nominibus sepedictis, ibidem incontinenti, et singuli magistri supranominati eas et ea ac omnia et singula, in eisdem contenta, approbaverunt, rattifficaverunt et emologaverunt ac grata, rata atque firma habuerunt. Itaque omnia et singula, sic ordinata, tenere, actendere, complere et inviolabiliter observare et in aliquo non contradicere, facere vel venire aut procurare, per se vel per alium seu alios, de jure vel de facto, promiserunt dicti magistri et singuli eorum sibi ipsis vicissim, necnon dicto domino episcopo, arbitro, arbitratori et amicabili compositori, ac michi, notario superius et infra scripto, ut supra stipulanti, et ita jurarunt ad sancta Dei ewangelia, per quemlibet prenominatorum magistrorum gratis corporaliter tacta, et hoc sub pena, obligacionibus et renunciacionibus, superius in dicto compromisso adjectis. De quibus omnibus et singulis supradictis, dicte partes, nominibus quibus supra, pecierunt, dictusque dominus episcopus, arbiter, arbitrator et amicabilis compositor, fieri precipuit unum et plura publicum et publica instrumentum et instrumenta, per me notarium predictum et infrascriptum...

Acta fuerunt hec in dicto tinello ubi supra, testibus presentibus quibus supra et me, Stephano Amelhani, notario imperiali et regio supradicto, qui de predictis omnibus et singulis notam requisitus recepi et exinde hoc presens publicum instrumentum per alium, michi notum et fidelem, extrahi et grossari feci, aliis negociis occuppatus, et, facta diligenti collacione de presenti instrumento cum dicta nota, hic me, manu propria, subscripsi et signum meum sequens apposui, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum. — S. Amelhani notarius.

Arch. dép. de l'Hérault, *Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis*, fol. 63 r°, 67 r°; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 179.

1039. — 1391-1392. — *Procédure de Thomas, cardinal de Sainte-Praxède, sur les instances d'Albert de Milan, procureur du collège des Douze-Médecins près la cour romaine, pour faire payer les* 200 *livres de rente due par le monastère de Valmagne.*

Arch. dép. de l'Hérault, Cartul. XI, f°s 48, 54 v°, 60, 99 v° et 112. (Communiqué par Mlle Guiraud.)

1040. — 1391. 21 janvier. — *Statut disciplinaire concernant le costume des étudiants et des lecteurs de la Faculté de droit de Montpellier.*

In Dei nomine, Amen. Anno ejusdem Incarnacionis millesimo CCC° nonagesimo, et die sabbati intitulata vicesima prima mensis Januarii, illustrissimo principe, domino Karolo, Dei gracia Francorum rege regnante, ac reverendo in Christo patre et domino, domino Anthonio, miseracione divina Magalonensi episcopo, presidente, noverint universi et singuli quod, existens sive personaliter constitutus infra aulam episcopalem Magalonensem Montispessulani, coram venerande circumspectionis viro, domino Bartholomeo Barrerie, in decretis licenciato baccalarioque in legibus, archipresbitero de Monte Leyderio, Castrensis diocesis, vicario in spiritualibus et temporalibus, pro dicto domino Magalonensi episcopo, generali, necnon pro eodem officiali Magalonensi, prout de ejus constat vicariatu per quasdam patentes licteras, a dicto domino Magalonensi episcopo emanatas, quarum tenor noscitur esse talis :

Anthonius, miseracione divina episcopus Magalonensis, comes Melgorii et Montisferrandi, dominus Salvii, Durifortis, Brixiacii et Marcherose, domini pape thesaurarius, venerabili et circumspecto viro, domino Bartholomeo Barrerie, licenciato in decretis et baccalario in legibus, archipresbitero Montis Leyderii, Castrensis diocesis, salutem et bonis operibus semper habundare. Suscepti regiminis cura nos admonet, ut ad ea, que per nos exercere non valemus talem evocemus personam, cujus providencia circumspecta bene et salubriter in Domino disponatur. Cum itaque, circa regimen et gubernacionem ecclesie nostre Magalonensis et temporalitatis ejusdem nequeamus personaliter interesse, vos, de cujus probitate, scientia et circumspectione plenam in Domino fiduciam gerimus, et per cujus presenciam absencie nostre deffectus supleri, propiciante Domino, firmiter speramus, nostrum in spiritualibus et temporalibus vicarium generalem, citra tamen revocacionem aliorum, tenore presencium facimus, constituimus et creamus, dantes et concedentes vobis plenam et liberam potestatem ecclesias quascumque civitatis et diocesis nostre Magalonensis refformandi, ordinandi et in Domino disponendi, confessiones omnium subditorum nostrorum in foro penitenciali audiendi et ipsis super peccatis, que vobis confitebuntur, de debite absolucionis beneficio et penitentia salutari providendi, eciam de casibus nobis reservatis, de quibuscumque excessibus inquirendi, cognoscendi, diffiniendi, puniendi et corrigendi, excommunicacionis sententiam et censuram ecclesiasticam in quoscumque contumaces, inobedientes et rebelles ferendi et promulgandi, prout ipsorum exegerit protervitas et excessus et prout jura et constitutiones dicte nostre ecclesie ordinant et disponunt, pro nobis et dicta nostra ecclesia, coram quibuscumque judicibus agendi, nosque et dictam ecclesiam nostram deffendendi, computa et rationes quorumcumque administratorum, gubernatorum et receptorum castrorum, locorum et redditiuum domorum dicte nostre ecclesie et nostrorum audiendi, vivendi et examinandi, ipsosque approbandi vel reprobandi, in castris, locis et dimidiis hujusmodi receptorum, gubernatorum et administratorum, et quoscumque alios officiarios, tam in spiritualibus, quam in temporalibus, ponendi et deputandi, positos et ponendos, per nos sive per vos, deponendi et, loco ipsorum, alium vel alios subrogandi, proventus, fructus, redditus, jura, deveria, usatica, areragia, quocumque modo et ubicumque ad nos pertinentia et pertinere debentia, petendi, exigendi et recipiendi, et receptis quictandi, ipsosque, si et prout vobis visum fuerit, arrendandi, vendiciones, permutationes quorumcumque bonorum et rerum, feudalium et emphiteotecariarum, que a nobis et a

dicta nostra ecclesia et sub ejus directo dominio tenentur, factas et faciendas, laudandi et approbandi, feuda, bona et res hujusmodi, jure prelacionis et dominii ac quocumque alio, si et prout casus evenerit, in comissum ad manus nostras capiendi et retinendi ipsosque ad accapitum sive emphiteosim dandi et concedendi, sine lesione juris nostri et dicte ecclesie nostre, necnon recipiendi resignaciones cappellaniarum a permutare volentibus et, eis in manibus vestris resignatis, conferendi, juxta juris dispositionem, synodos celebrandi, et generaliter omnia alia et singula faciendi et exercendi, que ad officium vicarii generalis in spiritualibus et temporalibus, de jure vel consuetudine, pertinent et incumbunt, sive possunt quomodolibet pertinere, super quibus omnibus et singulis vestram consciencia oneramus et vobis commictimus vices nostras; mandantes omnibus et singulis subditis nostris, non subditos requirentes, quatinus, in hiis et aliis officium vestrum tangentibus, in omnibus et per omnia, sicut nobis, pareant efficaciter et intendant. In quorum testimonium, presentes licteras fieri fecimus et sigilli nostri appensione muniri. Datum Avinione, die vicesima sexta mensis Junii, anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo nonagesimo, indictione decima tercia, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Clementis, divina providencia pape septimi, anno XII°. — De mandato dicti domini episcopi et thesaurarii. J. Rogerii.

Videlicet nobilis atque venerabilis vir, dominus Petrus Roderici, archidiaconus de Ubeda, baccalarius in decretis, rector Universitatis generalis studii utriusque juris Montipessulani, dixit atque coram dicto domino vicario et officiali proposuit, quod ipse dominus rector, olim, non est diu, cum suis dicti studii consiliariis, de consensu venerabilium et circumspectorum virorum, dominorum doctorum, nobilium, licenciatorum et aliorum multorum dicte Universitatis, majorem et saniorem partem faciencium de eadem, certa alias in dicto studio statuta facta, renovando, edidit sive fecit, horum tenorum.

Quia, dum superfluitati vestium per scolasticos viros superfluitas a[d]ditur, exauriuntur ipsorum plerumque facultates, vagandi et dissolucionis materia preparatur, propter que multi, relicto ante tempus studio, ad propria redeunt sine fructu, idcirco nos, Petrus Roderici, archidiaconus de Ubeda, baccalarius in decretis, rector Universitatis studencium utriusque juris Montispessulani ville, cum nostris consiliariis habito consilio, et consensu dominorum doctorum, nobilium, licenciatorum et aliorum multorum dicte Universitatis, majorem et saniorem partem faciencium de eadem, ad premissa nostre consideracionis aciem extendentes et adversus futura volentes precavere et statuta super hoc alias facta renovantes, statuimus quod nullus de dicta Universitate, cujuscumque gradus, dignitatis aut condicionis existat, etiam si rector ipsius fuerit, in ipso studio et villa Montispessulani, vestes deferat [panni], cujus cana excedat [summam] duorum francorum auri, pannis capuciorum, manicarum et caligarum dumtaxat exceptis; ita tamen quod, vestibus nunc factis, et de novo ad studium venientes, in eorum primo tantum adventu, vestibus cum quibus ad studium venerint, sine fraude possint uti, hujusmodi statuto in aliquo non obstante. In emendis vero de novo et faciendis vestibus, etiamsi pannus mera liberalitate eis daretur seu micteretur, hoc presens statutum servare sint astricti. Doctores vero, quos decet aliis bonum exemplum ostendere, in legendo, repetendo et alios actus scolasticos exercendo et congregacionibus ipsius Universitatis interessendo, exceptis ipsorum doctorum solempnibus principiis, in quibus doctorans et doctoratus panno et vestibus majoris precii possint uti, hoc nostrum statutum tantummodo servare teneantur. Et quia interdum aliqui de Universitate assumuntur, officia regia seu alia in villa presenti [exercentes], quos convenit in vestibus, durante tempore eorum officiorum, cum aliis officiariis conformari, volumus et ordinamus quod illis vestibus, durante tempore eorum officii, possint uti, licet excederent pro canna summam superius pretaxatam.

Ceterum, quia parum procedet in pannis regulam ponere, si in tolraturis modis congruis minime servaretur, statuimus ut nullus, nisi rector, doctor, nobilis, licenciatus aut in cathedrali seu collegiata ecclesia obtinens dignitatem existat, in vestibus de cetero faciendis et defferendis, sociis exceptis nobilium, portet seu deferat folraturas et sendati et variorum, aut similes sumptuosas, sed agnorum et alias similes, similis precii seu minoris, defferre valeant, prout est alias communiter observatum.

Preterea, quia decens est ut legentes a non legentibus discernantur, ut sic apercius in gradu suo unicuique honoris prerogativa servetur, et ut non graduati in gradu existentibus in actibus scolasticis nullatenus audeant se preferre, statuimus et ordinamus quod nullus, eciamsi rector fuerit, doctor, nobilis, licenciatus, baccalarius, aut alterius condicionis et gradus cujuscumque, a festo Beati Luce proxime venienti in anthea, legere audeat sive possit aut assumere gradum

baccalariatus seu alios actus scolasticos exercere, sine manta seu tabardo; religiosi vero sine capa clausa aut capa alia sue religioni convenienti; temporibus pluviosis et nebulosis exceptis, quibus occurentibus, legere cum aliis vestibus quisque poterit, prout poterat et fieri consuetum erat, ante presentis statuti edictionem.

Verum, quia decet ut studentes gravitatem morum per habitus et incessus modestiam et conversacionem debitam se ostendant habere, statuimus ut nullus honestati vestium, qua semper quisque in studio uti debet, presertim in publicum, inhonestum aliquid admergendo, portet seu deferat de cetero sotulares inhonestos, videlicet cum polania vel cum caligis insutis, seu caligas instrionum ad instar semellatas. In principiis vero doctorum solempnibus et festis aliis inter studentes, ut interdum fieri solet, fiendis, nullum per premissa artare intendimus, licet et in hiis sit servanda modestia, quominus vestibus aliis et pannis ac calciamentis uti valeant, sicut et potera[n]t ante edictionem presentis statuti.

Qui vero contra premissa scienter fecerit vel aliquod premissorum, eo ipso libertatibus et privilegiis nostre Universitatis sit privatus, nec ad gradum aliquem seu lecturam in ipsa Universitate admictatur. Et hoc presens nostrum statutum inseri volumus et mandamus inter alia statuta nostre Universitatis, ad finem ne adversus contenta in eo possi[n]t aliquam ignoranciam pretendere seu eciam allegare.

Item, ipse dominus rector dixit atque coram dicto domino vicario [et] officiali proposuit quod pridie prescripta statuta, una cum dictis dicti studii consiliariis et pluribus aliis de dicto studio presentibus, presentavit, per ipsum dominum vicarium et officialem videnda, perscrutanda et confirmanda, quapropter peciit ac requisivit per dictum dominum vicarium et officialem statuta ipsa prescripta confirmari, necnon ordinari, sub excommunicacionis pena in scriptis lata, ea observari et vicibus certis anno quolibet in scolis dicti studii publicari. Et dictus dominus vicarius et officialis, auditis dictis propositis petitisque per dictum dominum rectorem ac requisitis et eis admissis, tanquam racioni consonis, auctoritate dicti domini Magalonensis episcopi, dicta prescripta statuta confirmavit eaque observari precepit et jussit per omnes et singulos, quos tangit, sub pena excommunicacionis, lata in scriptis, incurrenda, tociens quociens actemptarent contrarium in ipsis statutis contentorum, necnon ipsa prescripta statuta predictus dominus vicarius et officialis, quolibet anno ter in dicto studio, videlicet in novorum dominorum rectorum creatione et aliis vicibus duabus, publicari ordinavit, ad hoc ne quis pretendere valeat ignoranciam eorumdem. De quibus dictus dominus rector peciit, predictusque dominus vicarius et officialis fieri voluit unum vel plura publicum seu publica instrumentum seu instrumenta.

Acta fuerunt hec infra aulam antedictam, testibus presentibus, magistris Petro Helie, Vincentio Cabasso, notario, Duranto de Arigerio, bedello dicti studii, et me Galtero Clerici, publico dicti domini nostri, Francorum regis, atque dicti domini, Magalonensis episcopi, notario, qui predicta requisitus in notam recepi. Vice cujus et mandato ego, Bertrandus Guitardi, clericus dicti notarii substitutus, hoc instrumentum scripsi. Ego vero, Galterus Clerici, notarius antedictus, hic me subscripsi et signo meo sequenti signavi.

Nos vero, Bartholomeus Barrerie, vicarius et officialis Magalonensis supradictus, sigillum officialatus nostri Magalonensis auctenticum hic jussimus impendi, die videlicet vicesima quarta mensis Januarii, anno a Nativitate Jhesu Christi millesimo trecentesimo nonagesimo primo. — A. E. Dysshols.

Biblioth. de l'Université de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 48 v°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 181.

1041. — 1392-1400. — *Harangues et sermons de Pierre Flamenchi, docteur en décret de Montpellier*[1].

[1] Les auteurs du *Cartulaire de l'Université de Montpellier* n'ont pas indiqué, au moins en cote, les harangues de Flamenchi. Je crois que c'est un oubli regrettable, car les discours de Flamenchi permettent de connaître un certain côté de la vie universitaire du temps, et j'ajoute que les harangues de cette nature ne sont pas très fréquentes.

La notice de M. Germain sur *Pierre Flamenchi*, publiée en 1884, dans les mémoires de la *Société archéol. de Montpellier*, permet d'indiquer rapidement les principaux documents qui émanent de ce personnage et qui sont contenus dans un manuscrit du *Fonds de Saint-Victor de Marseille*, n° 309, *Archives des Bouches-du-Rhône*.

I. Harangues : Il y en a 17 du 22 janvier 1391 au 22 novembre 1401. Les unes sont de simples allocutions faites par Flamenchi à l'occasion de la collation de la licence ou du doctorat, avec digressions sur une foule de sujets divers.

D'autres présentent un autre aspect. Il y a d'abord une demande du récipiendaire, puis un discours du collateur, Pierre Flamenchi. Enfin on rencontre aussi une troisième forme de ces harangues prononcées à l'occasion de la collation des grades universitaires. Le collateur, Pierre Flamenchi, commence par une allocution d'ouverture, puis vient la demande du récipiendaire pour la collation du grade; enfin suit une allocution du collateur complétant l'investiture.

II. Sermons : Voy. Germain, *Flamenchi, loc. cit.*, p. 346.

On devra joindre à la notice de M. Germain sur Flamenchi les renseignements nouveaux et très complets donnés par Mlle Guiraud, sur ce personnage intéressant. Guiraud, *Les Fondations...*, I et II.

1042. — 1392. 9 juillet. — *Bulle de Clément VII, augmentant de diverses redevances la rente constituée par Urbain V au collège des Douze-Médecins sur le monastère de Valmagne.*

Confirmacio ac aprobacio facta per dominum Clementem pensionis Valismagne.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Ad ea que per predecessores nostros pie et laudabiliter facta sunt, ut illibata consistant, libenter intendimus et eis partes nostre solicitudinis adhibemus. Dudum siquidem felicis recordacionis Urbanus papa V, predecessor noster, collegio studencium in Facultate medicine, quod in loco de Montepesulano, Magalonensis diocesis, duxerat ordinandum, pensionem ducentarum librarum, quam dilecti filii, abbas et conventus monasterii Vallismagne, Cisterciensis ordinis, Agathensis diocesis, abbati monasterii Conchensis, ordinis Sancti Benedicti, Ruthenensis diocesis, pro quadam boeria, Palas nuncupata, cum multis possessionibus et terris, redditibus, in dicta diocesi Agathensi consistente et ad mensam dicti abbatis monasterii Conchensis pertinente, quolibet anno solvere tenebantur, in perpetuum concessit, donavit, annexuit, incorporavit et univit, prout in ejusdem predecessoris inde confectis litteris plenius continetur. Cum autem, sicut accepimus, pensio hujusmodi ad dictum abbatem et dilectos filios, conventum dicti monasterii Conchensis, communiter pertineret ad locus de Palas non boeria, sed prioratus seu ecclesia existat, dictique abbas et conventus monasterii Vallismagne, predictis abbati et conventui monasterii Conchensis, ultra ducentas dictas libras; unam saumatam olei quolibet anno solvere et, si in solucione librarum et olei hujusmodi per triennium deficerent, alias ducentas libras, pro pena et interesse, eisdem abbati et conventui monasterii Conchensis solvere tenerentur, nos, eisdem collegio pio compacientes affectu, volumus et eis, auctoritate apostolica, concedimus quod littere hujusmodi, cum omnibus et singulis in eis contentis clausulis, ad saumatam olei et penam hujusmodi, a data presentium, se extendant ac perinde valeant et plenam obtineant roboris firmitatem, ac si in eis de prioratu seu ecclesia ac saumata olei ac pena et interesse predictis, et quod pensio hujusmodi eisdem abbati et conventui monasterii Conchensis communiter pertineret, plena et expressa mensio facta foret. Nulli ergo... Siquis autem..., etc.

Datum Avinioni, VII idus Juliis, pontificatus nostri anno quartodecimo.

P. Dumas Exp. VIIII kal. Marcii, anno quintodecimo. R. de Valle. Jo. de Neupoli.

Original : Arch. dép. de l'Hérault, *Cartulaire du collége des Douze-Médecins*, fol. 13 v°; Archives dép. de la Lozère, série G, n° 1010; Publ. Dubouchet, *Un collége médical à Montpellier durant le Moyen-âge*, p. 30; *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, n° 182.

1043. — 1393. 7 février. — *Lettres de sauvegarde de Charles VI, en faveur du collège des Douze-Médecins.*

Karolus, Dei gratia Francorum rex, universis presentibus pariterque futuris, salutem. Rationi congruum arbitrantes, si, inter sollicitudines atque curas, quibus in et pro nostris regendis subditis noster pulsatur animus, quam frequenter, ad hoc precipue aspiremus, ut regni nostri Universitates, collegia et studia nostris temporibus, sub commisso nobis regimine, in pacis amenitate manuteneri valeant et tueri, ac doctores, magistri, licentiati, baccallarii, studentes et ceteri dictarum Universitatum, collegiorum et studiorum suppositi, qui die nocteque circa scientiarum thesauros, quibus universus orbis conspicitur illustrari, invigilent peractente, immensis subesse laboribus non sinentes, sub nostre protectionis clipeo, a suis releventur pressuris et a noxiis deffendantur, ut eo libentius intendere et vacare velint et valeant ad premissa, quo liberalius et specialius per regalem potentiam senserint se adjutos, nos, dilectos nostros magistros, licenciatos, bacallarios et studentes collegii Duodecim Medicorum, quo felicis recordationis Urbanus papa quintus quondam in villa Montispessulani fundavit, cujus quidem collegii nos protector et patronus existimus, in et sub regiis manutuicione, protectione et salvagardia existentes speciali, a tempore fundacionis predicte, una cum eorum familiis atque domibus, grangiis, maneriis, hereditatibus et ceteris bonis suis, tam ecclesiasticis quam mundanis, ubicumque in regno nostro consistant, exhabundanti et de novo, si opus fuerit, in et sub eisdem nostris necnon et successorum nostrorum, regum Francie, manutuicione, protectione et salva gardia speciali suscipimus et ponimus per presentes, gubernatorem et vicarium nostros Montispessulani et eorum locatenentes, presentes et posteros, perpetuos et speciales gardiatores eisdem tenore presentium deputantes; quibus et eorum quilibet harum serie committendo mandamus

quatinus jam dictos magistros, licentiatos, baccallarios, studentes et scolares predicti collegii et familias eorumdem, una cum quibuslibet bonis suis predictis, tueantur et defendant, sive tueri et deffendi faciant ab omnibus injuriis, violentiis, gravaminibus, vi armorum, potentia laicorum ac inquietationibus et novitatibus indebitis quibuscumque, atque in suis justis possessionibus, saisinis, juribus, usibus, franchisiis, libertatibus et immunitatibus, in quibus eos et ipsorum singulos, suosque predecessores ab antiquo invenerint pacifice fuisse, sub pretactis nostris protectione, tuicione et salvagardia speciali manuteneant et conservent, non permittentes in personis eorum aut familiis, rebus et bonis suis, aliquas fieri vel inferri injurias aut indebitas novitates; quinymo, si quas repererint esse vel fuisse factas, in nostre presentis salve gardie ac magistrorum, licentiatorum, bacallariorum et studentium prelibatorum, seu alterius ex ipsis aut familiarum suarum prejudicium, ad statum pristinum et debitum reducant, sive per judicem aut judices, competentem seu competentes, indilate reduci et nobis ac parti emendam propter hoc condignam fieri et prestari faciant et procurent, hujusmodi nostram salvam gardiam in dicto loco Montispessulani, et ubi et prout expediens et opportunum extiterit, notificando seu faciendo solempniter publicari; necnon, in signum ejusdem, penuncellos regios in et super jam dictis domibus, maneriis, grangiis, hereditatibus, possessionibus, rebus et bonis, ipsorum et cujuslibet eorumdem, in terra, que jure scripto regitur, situatis et alibi, in casu periculi eminentis dumtaxat, apponant, faciant et apponi, ne quis exinde valeat se per ignorantie pallium excusare; inhibendo preterea, seu inhiberi faciendo, nostra ex parte, omnibus et singulis, de quibus fuerint requisiti, sub certis magnis penis, nobis applicandis, ne sepedictis magistris, licentiatis, bacallariis et scolaribus aut eorum familiis, sive in eorum rebus et bonis quibuslibet, nostrum existentibus infra regnum, fore faciant vel presumant forefacere quovismodo. Et si, in casu novitatis, inter ipsos magistros, licentiatos, bacallarios, studentes et scolares aut eorum familias, ratione bonorum suorum, et aliquos eorum adversarios oriatur oppositio seu debatum, hujusmodi debatum et rem contentiosam ad manum nostram, tanquam superiorem, ponant seu poni faciant et per eandem manum, per judicem seu judices, ad quem vel ad quos pertinuerit, recredentiam fieri, ubi et prout fuerit faciendum, partes debatum hujusmodi facientes ac etiam nostre presentis salve gardie infractores et contemptores aut qui, in contemptum ejusdem, predictis gardiatoribus seu eorum alteri, gardiatoris officium excercendo, injuriam fecerint vel offensam, sive qui eis, vel eorum alteri, super hoc inobedientes fuerint aut rebelles, coram judicibus ad quos hujusmodi cognitio pertinere debuerit, adjornando seu adjornari faciendo, processuros super hoc, ut fuerit rationis. Et si quis ex prememoratis magistris, licentiatis, bacallariis, studentibus et scolaribus aut familiis eorumdem, ab aliquo vel aliquibus assecuramentum habere requisierint, ipsos adjornent seu facient adjornari coram judicibus ad quos pertinuerit, daturos assecuramentum hujusmodi bonum et legitimum, juxta patrie consuetudinem ac prout fuerit racionabiliter faciendum; ac generaliter faciant et facere possint gardiatores pretacti et eorum locatenentes, presentes et futuri, et quilibet ex eis, omnia et singula, que ad gardiatoris officium spectant et possunt ac debent quomodolibet pertinere. Et nos damus, hiis presentibus, in mandatis justiciariis et subditis regni nostri quatinus sepedictis gardiatoribus et cuilibet eorumdem atque deputandis et committendis super hoc ab eisdem intendant in hac parte et pareant diligenter prestentque auxilium, favorem et consilium, si eguerint et de hoc fuerint requisiti. Et ut hec omnia fruantur valida perpetuo firmitate, nostrum hiis presentibus jussimus apponi sigillum, nostro in ceteris et alieno in omnibus jure salvo.

Datum Parisiis, die VII Februarii, anno Domini millesimo CCC^{mo} nonagesimo secundo et regni nostri terciodecimo. — Visa. Per regem ad relacionem consilii. Freron, Contentor. Freron. Registrata. Combes, Ligier.

Cart. de l'Université de Montpellier, n° 183.

1044. — 1393. 31 décembre. — *Bulle de Clément VII, autorisant les membres de l'Université de Montpellier à percevoir pendant dix ans les revenus de leurs bénéfices, sans être assujettis à la résidence; et exécutoire de la bulle.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n°s 184 et 185.

1045. — 1394. 8 avril. — *Lettres de Clément VII aux consuls de Montpellier, leur recommandant un licencié en médecine qui se présentait à l'examen de la maîtrise.*

Clemens, etc. Dilecti filii, cum, ex ordinacione et voluntate nostris, dilectus familiaris noster, Johannes

Regis, licenciatus in medicina, lator presencium, sit in studio Montispessulani, in quo medicinam studuit et licencie gradum habuit, insignia magisterii recepturus et pro continuanda lectura personaliter moraturus, discretionem vestram attente rogamus quatinus, ob nostri reverenciam et honorem ac laudabilia persone sue merita, ipsum in omnibus et singulis factis suis velitis suscipere commendatum, eidem omnes favores, quos poteritis et sibi necessarios, benigniter impendentes, nobis per hoc non modice placituri. — Datum Avinione, sub signeto nostro secreto, die VIII Aprilis. Mureti.

Orig. : Arch. mun. de Montpellier, Arm. B, cass. XV; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 186.

1046. — 1394. 18 avril. — *Lettre des consuls de Montpellier à Pierre Blau, pour lui recommander les affaires de la ville*[1].

Venerabili et circonspecto viro domino Petro Blavi, decretorum doctori, domino et amico nostro specialissimo.

Venerande domine, recommendatione premissa, ex quo de hac villa dicecistis, de vobis nova saltem modica non audivimus, nisi per relationem Nati Palmerii, qui nobis retulit qualiter vos reperiit in itinere Parisis letum et ylarem, per Dei gratiam, una cum vestro comitante. Statum vestrum utinam prosperum et felicem scire desideramus. Conservet eum Altissimus, scribendis desideria prout obtant. Mitimus, inquam, magistro Philippo Vilate, procuratori nostro, quandam litteram ordinatam super facto monetarum. Dictus sen. Natus Palmerii Parisius dicto magistro Philippo, seu Stephano de Angliaco certas dimisit requestas tangentes commodum hujus ville, in quibus dignemini erga dominum nostrum regem laborare, et negocia hujus ville habere recommendata, si placet, partes vestras, quoad hec et majora scimus esse potentes, apud regiam majestatem dignemini interponere adjutrices, scribentes nobis quecumque vobis grata cum fiducia adimplendi pro posse. Valete in Domino, feliciter et longeve, juxta votum.

Scriptum in Montepessulano, die XVIII Aprilis [anno 1394]. Consules ville Montispessulani vestri in omnibus.

Archiv. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. B, cass. XV; L. Guiraud, *Les Fondations...*, II, p. XXX.

[1] Pierre Blau, célèbre canoniste, *professeur* à Montpellier, était parent d'Urbain V. Il couquit la confiance de Benoît XIII, qui le chargea de plusieurs missions, et qui, en 1396, le promut cardinal du titre de Saint-Ange. Il mourut en 1413.

1047. — 1394. 22 novembre. — *Fragment de lettre des consuls de Montpellier à Pierre Blau, pour le prier d'intervenir en faveur des affaires de la ville.*

... Perpleccitates, inquam, in quibus de presenti existimus, vobis scribere proposuimus... Quid fiet adhuc ignoramus. Sed Stephanus de Angliaco nobis scripsit quod ipse retinuit copiam littere per ipsum dominum gubernatorem impetrate, scribendo nobis quod eam vobis monstraret. Super quibus vobis affectuose supplicamus quathenus de premissis et aliis actis et gestis per dictum dominum gubernatorem in presenti villa colloquium personale habere dignemini cum domino cancellario Francie, ad finem ut cognoscat que sibi data sunt ad intelligendum contra veritatem... Alia non scribimus de presenti; sed vobis recommandamus omnia negocia ville et dominum magistrum Johannem Rogeti in agendis. Valete in Domino feliciter et longeve, juxta votum.

Scriptum in Montepessulano, die XXII mensis Novembris [anno 1394].

Vestri in omnibus prompti. Consules ville Montispessulani.

Arch. municip. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. B, cass. XV; L. Guiraud, *Les Fondations...*, II, p. XXXIII.

1048. — 1395. 29 mai. — *Lettre de Pierre Blau aux consuls de Montpellier, pour leur offrir de se charger des affaires de la ville, et leur recommander le* studium.

Honorabilibus viris dominis consulibus Montispessulani, dominis meis specialibus.

Humili recommendatione premissa, honorabiles domini mei, quia de mandato domini nostri pape oportet me infra breves dies redire Parisius, nisi alia superveniant, propter que mutentur concilia, eapropter, si ibidem aliqua me acturum pro vobis et villa volueritis, mihi mandetis, quia illa sum paratus procequi ut mea propria negocia, cum ad hoc ex causis variis reputem me astrictum, recommendando vobis studium et studentes, ut vobis placeat eos benigne fovere, prout alias consuevistis, cum hoc cedat in utilitatem vestram et ville. Intendo autem, Domino concedente, breviter redire ad studium, omnibus postpositis, licet nunc sim involutus plus quam vellem. Altissimus vos et vestros actus dignetur dirigere feliciter cum incrementis votivis.

Scriptum Avinioni, die XXIX Maii [1395?]

Vester totus P. Blavi, decretorum doctor et decanus Sancti Pauli Fenolhedesii.

Archiv. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. B, cass. XV; L. Guiraud, *Les fondations...*, II, p. XXXII.

1049. — 1395. 15 octobre. — *Lettres de Charles VI, portant confirmation de celles de Jayme Ier d'Aragon, du* 20 *juillet* 1272, *interdisant la pratique de la médecine sans examens réguliers*[1].

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 187.

1050. — 1395. 18 octobre. — *Lettres de sauvegarde et de protection accordées par Charles VI à la Faculté de médecine de Montpellier.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 189.

1051. — 1395. 22 novembre. — *Lettre de Pierre Blau aux consuls de Montpellier, au sujet du* studium.

Honorabilibus et magne circumspectionis viris dominis consulibus Montispessulani, dominis meis specialibus.

Honorabiles domini, humili recommendatione premissa, quia negocia, que pro vobis et villa sunt cum domino nostro papa expedienda, consistunt principaliter circa duo, ut alias per memoriam mihi tradidistis, illa expediri non valent nisi alia ex parte vestra adhibeatur diligencia, primo quod habeatur copia fundationis studii Tholosani quoad theologiam, et etiam statutorum illius studii, quoad illam facultatem, et quoad ista habenda, in recessu meo dixistis quod daretis operam efficassem. Nam, statim dum habuero, dabo operam quod iste articulus bonum habeat exitum et finem quem obtatis, aliter est labor perditus circa hos intendere. Quare velitis in hoc diligenciam abhibere, quia non habemus de tempore nisi nunc, et status causarum possunt brevi mutari variis ex causis. De secundo, scilicet quod aliqua beneficia uniantur sine cura collegio de Bricia, oportet vos laborare circa duo : primo quod illa beneficia sint accepta illis de collegio, secundo quod vaccent vel sint in brevi vacatura, ut sic unio statim possit sortiri effectum; aliter essent, ut nostis, expense perdite sine fructu. Et, super hiis adhibita diligencia, mihi scribatis, et tunc sum paratus laborare, nec oportet quod aliquis propter hoc veniat, donec ego scribam. Pro aliis contentis in vestro memoriali que papa concessit, mandetis super quibus vultis literas fieri, et super illis statim fient. Ista scribo ut vitentur expense que aliter non prodessent, et in hiis et aliis vobis placibilibus et ville utilibus sum paratus facere ut in propriis negociis, cum ad hoc ex debito astringar. Mihi pareatis quia alia super hoc vobis non scripsi, quia indispositio negociorum et multa, que hic occurrunt, animum continue vexancia, sunt in causa; mihi ut vestro semper precipientes que vobis possent esse utilia et grata. Altissimus vos et actus vestros dignetur dirigere feliciter et votive.

Scriptum Avinioni, die XXII Novembris.

Totus vester, Petrus Blavi, decretorum doctor.

Porte au revers : Recepta XXII Novembris LXXXXV per quemdam monachum Sancti Benedicti.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. B, cass. XV; L. Guiraud, *Les fondations...*, II, p. XXXV.

1052. — 1395. 1er décembre. — *Bulle de Benoit XIII, pour contraindre le monastère de Valmagne au paiement de la rente de* 200 *livres tournois due au collège des Douze-Médecins.*

Cartul. de l'Université de Montpellier, n° 190.

1053. — 1396. — *Statut concernant le prix de location des livres classiques dans la Faculté de droit.*

Anno Domini millesimo CCC° nonagesimo sexto, collatis alme Universitatis dominorum juristarum studii ville Montispessulani peciis, que fuerunt magistri Raymundi de Sancto Verano, bedelli generalis dicte Universitatis, nuper vita functi, per ejus ultimi testamenti exequtores, magne nobilitatis et honoris vir, dominus Didacus Gomecii de Fuent Salida, baccalarius in decretis, abbas de Fusellis, in ecclesia Palentina, et dicte alme Universitatis rector, una cum dominis consiliariis ejusdem Universitatis, super dictis peciis concedendis, fecerunt statutum tenoris sequentis.

Statuimus quod pecie teneantur modo infrascripto, quod nulla pecia tradatur, sub pena prestiti juramenti, nisi modo infrascripto, videlicet, quod pro pecia, in qua existunt octo carte et ultra, solvatur pro qualibet septimana una alba; in qua non fuerint octo carte, solvantur tres pataci pro septimana; et nunquam tradatur pecia, nisi cum piguore auri vel argenti, valente

[1] A la même date, Charles VI confirma aussi les lettres de Charles V, du 16 mars 1380, sur l'exemption d'impôts pour les membres de la Faculté de médecine. Voy. plus haut, n° 1024.

duplum precii dicte pecie, et quod nunquam tradatur alia pecia, nisi prima restituta; et si perdatur pecia, quod solvatur pro qualibet sic perdita unum scutum auri; et ille qui tenebit pecias, pro labore suo, de alba habeat patacum, de tribus patacis denarium; et pauperes nichil solvant; sed pro qualibet pecia, pro anima deffuncti semel dicent septem psalmos et dabunt custodienti denarium pro labore suo. Item, si pauperes non habeant pignus argenteum vel aureum, tradant aliud pignus equivalens.

Biblioth. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 51 v°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 191.

1054. — 1396. Mai. — *Lettres de Charles VI, accordant chaque année à la Faculté de médecine, le cadavre d'un supplicié, pour les études d'anatomie*[1].

Carolus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, nobis, pro parte dilectorum nostrorum cancellarii, magistrorum, licentiatorum, bacallariorum et scolarium, in studio generali medicine ville nostre Montispessulani studentium, expositum extitisse, cum gubernator, bajulus aut alii officiarii nostri dicte ville Montispessulani aut ejus baronie vel rectorie seu locatenentes eorum, consueverint ab antiquo, singulis annis, unam personam condempnatam ad mortem vel ultimum supplicium, cujuscumque sexus aut legis existat, suspensam seu submersam, aut alias, precedente judicio seu sentencia, interfectam, eisdem exponentibus, pro anathomia facienda, tradere et deliberare, si et dum super hoc fuerint requisiti; predictique officiarii nostri seu eorum aliqui, quandoque se hactenus ad hec facienda reddiderint et reddant difficiles, fuit pro parte dictorum exponentium nobis humiliter supplicatum, quatinus, attento quod dicta anathomia habet fieri et est necessaria pro salute humani generis, et ut dicta sciencia medicine efficacius experimentetur, sibi super hoc velimus providere remedio oportuno. Nos igitur, habita consideratione ad premissa, attentoque quod, pre ceteris aliis studiis universi orbis, in dicta villa Montispessulani fons originalis sciencie medicine reputatur, unde nos et predecessores nostri et alii principes, pro salute humana a dicto studio, propter experienciam, que potissime in facto medicinali res est magistra, magistros ad se trahunt, eisdem supplicantibus concessimus et de gracia speciali concedimus per presentes, ut gubernator vel bajulus aut alii officiarii nostri dictarum ville, baronie aut rectorie Montispessulani, seu eorum locatenentes, singulis annis, semel tantum, teneantur tradere unam personam condempnatam ad mortem, cujuscumque sexus aut legis existat, suspensam seu submersam, vel alias, precedente sentencia seu judicio, interfectam, ipsis supplicantibus, pro anathomia hujusmodi facienda, ad simplicem requisitionem predictorum cancellarii, magistrorum, licenciatorum, aut procuratorum seu sindicorum suorum vel eorum locatenentium aut ipsorum alterius; et illico postquam talis persona requisita, suspensa vel submersa, aut alias interfecta fuerit, prefati nostri officiarii a patibulo vel alio loco, ubi posita fuerit, removeri faciant et eis realiter tradere et deliberare, eorum tamen sumptibus et expensis; mandantes gubernatori, bajulo et judicibus baronie et rectorie Montispessulani predictis ceterisque justiciariis [et] officiariis nostris, presentibus et futuris, et eorum locatenentibus, ac eorumdem cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatinus dictos supplicantes nostra presenti concessione et gracia uti et gaudere faciant et permittant pacifice et quiete, ceteris eorum privilegiis, si que circa hoc habeant, in suo robore valituris. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigillum, salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno. Datum Parisius, mense Maii, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo sexto et regni nostri decimo sexto. — In requestis per vos ex precepto regis expeditis, ubi episcopi Bajocensis et Noviomensis, magister Odardus de Molendinis et plures alii erant presentes. P. Vivien. — Visa. Voisines. Contentor. Freron.

Arch. de la Fac. de médecine de Montpellier, S. 3. B; *Arrêts et Déclarations*, fol. 69 r°, doc. n° 68; Arch. dép. de l'Hérault, *Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis*, fol. 27 r° et fol. 34 r°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 192.

1055. — 1399. 3 juin. — *Lettres de Charles VI, interdisant l'exercice de la médecine et de la chirurgie aux personnes non graduées.*

Privilegium domini regis Karoli, prohibentis ne quis in patria lingue Occitane in medicine facultate praticare audeat, nec aliquis appothecarius receptas infirmis habeat ministrare, nisi ab approbatis fuerint ordinate.

Karolus, Dei gracia Francorum rex, gubernatori et rectori partis antique Montispessulani ceterisque

[1] Ces lettres furent présentées au bayle de Montpellier le 13 juin 1396. Voy. *Cartulaire...*, n° 193.

justiciariis nostris in patria Occitana, aut eorum locatenentibus, salutem. Requestam dilecte nostre Universitatis studii medicine Montispessullani nobis exhibitam recepimus, continentem quod, licet in dicta villa et aliis villis et locis patrie lingue Occitane sint plures sufficientes magistri et alii experti, sufficientes et approbati in facultatibus et scienciis medicine et cirurgie, qui nocte dieque regnicolis et habitatoribus dicte patrie sufficienter habondant, praticare et servire possunt, prout est neccesse et expedit predictis regnicolis et habitatoribus ac reipublice dicte patrie; quodque, licet, diu est, virtute quarundam litterarum defuncti patrui nostri, ducis Andegavensis, tunc locuntenentis regis in patria Occitana, fuerit inhibitum et publice in pluribus locis dicte patrie proclamatum et publicatum, sub certis magnis penis, nobis applicandis, ne aliquis, christianus sive judeus, in dicta patria praticare, curas infirmorum recipere aut receptas dictare seu ordinare, ac etiam ne apothecarii ejusdem patrie hujusmodi receptas recipere auderent sive possent quoquomodo, nisi dicti christiani vel judei in dictis facultatibus et scientiis medicine et cirurgie essent magistri aut alias super hoc approbati, sufficientes et experti; nichilominus quidam christiani et judei, qui in dictis facultatibus et scienciis magistrati seu alias experti, sufficientes et approbati non existunt, in dicta patria praticare, curas infirmorum recipere, receptas dictare seu ordinare, et appothecarii receptas sic ordinatas eisdem tradere et deliberare non verentur, dictas penas, ut predicitur, super hoc impositas committendo, in reipublice et policie dicte patrie ipsiusque Universitatis ac magistrorum et approbatorum et expertorum in dictis facultatibus et scienciis grande dampnum et prejudicium, scandalumque et offensam, prout dicunt, supplicantes sibi super hoc de opportuno remedio provideri. Quapropter vobis et vestrum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, precipimus, et committendo mandamus quatinus ex parte nostra prefatis christianis et judeis, sub certis magnis penis, nobis applicandis, districte inhibeatis et per loca et cadrivia consueta publicare et proclamare faciatis, ne de cetero in dictis scienciis praticare, curas aliquas recipere aut receptas ordinare, necnon dictis appothecariis receptas per ipsos ordinatas eisdem seu quibuscunque aliis tradere seu deliberare faciant seu presumant quoquomodo, nisi fuerint sufficientes, experti et approbati per gentes in talibus expertos; vosque id fieri non permittatis, sed facta vel actemptata in contrarium, si que sint aut fuerint, reparetis seu reparari et revocari faciatis, transgressores dictarum inhibitionum penalium, justicia mediante, taliter puniendo, quod cedat aliis, talia vel similia actemptare non verentibus, in exemplum, taliter super hiis acturi, quod dicti supplicantes, occasione hujusmodi, ulterius ad nos non redeant querelosi, quoniam sic fieri volumus et dictis supplicantibus concessimus et de gracia speciali concedimus per presentes, litteris subrepticiis ad hec contrariis non obstantibus quibuscunque. Datum Parisius, die tercia Junii, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo nono et regni nostri decimo nono. — Per regem, ad relationem consilii. Gaucher.

Arch. dép. de l'Hérault, *Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis*, fol. 39 v°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 194.

1056. — 1399. 9 octobre. — *Consultation de l'évêque de Maguelone avec plusieurs membres de la Faculté de droit et autres notables, pour la ratification d'un statut.*

Anno Domini millesimo nonagesimo nono et die nona Octobris, dominus Anthonius, Magalonensis episcopus, consultavit cum omnibus dominis infrascriptis, qui omnes ratifficaverunt statuta, in domo habitationis sue, in camera paramenti : dominus gubernator regius nobilis Guillermus Sacheti, dominus[1]..., licenciatus in decretis, locumtenens domini rectoris studii, Johannes de Conchis, bajulus regius Montispessulani, Johannes de Sereriis, consul Montispessulani, Johannes de Affriano, decretorum doctor, vestiarius Magalonensis, Raymundus Egidii, legum doctor, Bartholomeus Barrerie, vicarius generalis domini episcopi Magalonensis, Leodegarius Saporis, legum doctor, Guillermus de Planzolis, Lupus Yspanie, Johannes Galhardi, Karolus Pauli, Humbertus de Bonento, Anthonius de Lonbariar, Jacobus Gumberti, consiliarii Universitatis; B. Palmerii, burgensis, magister Berengarius, magister Bertrandus Pauli, notarius, Johannes de Miramonte, Philippus de Pradis, Johannes Maleruffi, doctor, dominus B. de Monte Olivo, doctor, Jacobus Rabuffi, doctor, dominus P. Flamenchi, decretorum doctor; iste nichil dixit, quia tunc partem faciebat propter scolares suos aliquos nobiles, qui in hac materia tanguntur; Matheus Bacude, baccalarius in legibus.

Biblioth. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 46 r°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, n° 195. (A la suite de l'ordonnance du 25 février 1399 sur les préséances.)

[1] Mot en blanc au manuscrit.

1057. — XIVe siècle. — *Statut sur les visites.*

Qualiter debeant visitare baccalariandi, licentiandi et doctorandi.

Quoniam quidem statutorum tenor sequitur et est talis : quoniam ad ea que varie insolercie superfluitatis inutilis expensarum vacacionis dampnose factum respiciat jugi meditacione debent vigilare ad quorum espectat oficium providere : idcirco nos Anricus de Cabellione, archidiaconus Senonensis, bacalarius in legibus, rectorque Universitatis utriusque juris studii Montespessulani infra casibus predicti, superfluitatis et vacacioni volentes viam precludere ut expedit, premissis super his cum consiliariis nostris diligenti deliberatione statuimus, confirmante et autorisante vicario reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, quod quicumque scolaris volens in posterum baccalariari, pro visitacione sua facienda secum non ducat ad plus nisi sex studentes vel alios ipso intercluso cum bedellis, scilicet generali, consilii et sui doctoris.

Item, quod nullum actus legentem in hoc studio ultra doctorem proprium dessendere faciat.

Item, quod predicta statuta non frandabit, per se vel per alium, directe vel indirecte seu quocumque alio colore quesito.

Item, statuimus quod interveniente predicta confrontatione, quod nullus baccalarius visitando doctores pro moribus vel pro punctis, predictum numerum senarium ipso incluso excedat aliqualiter, adjuncto tamen bedello doctorum, ut actenus etiam fuit observatum.

Itemque prò visitando nobiles nullo modo promittat ire nisi sex cum bedello generali consilii et sui doctoris.

Item, ordinamus seu statuimus quod aliquis seu aliqui scolaris seu scolares baccalarius seu baccalarii licentiatus seu licentiati, [seu] quisvis alius, cujuscumque gradus seu condicionis existat, non audeat ire seu accedere, causa visitationis seu associationis fiende, vel alias, cum predictos nobiles vel alios; quosquidem dictos sex expresse nominatos voluimus et ordinamus seu statuimus nominari in dictis visitationibus fiendis per dictum baccalarium ob ejus . . . . . dicta visitatio, quod si contra presumptio fuerit tum quod dictos sex baccalarios nominatos per dictum baccallarium et (ceteros) alios nominatos, seu non nominatos seu assosiantes dictos sex visitantes dictos dominos doctores seu alios sex dictos nobiles visitantes, penis infrascriptis de consilio et assensu domini rectoris predicta confirmatione superiorum. . . . . casum ipso facto[1].

Biblioth. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 9 r°; *Cartul. de l'Université de Montpellier*, p. 716.

1058. — XIVe siècle. — *Libelle du procureur de l'Université de Paris contre un étudiant de Montpellier.*

Vobis venerabili viro domino officiali Parisiensi significat rector Universitatis scolarium Parisiensium cum protestatione quod non intendit partem facere set ut instructor vestram curiam informare quod Selestinus Seguerii, clericus de Montepessulano, in vestris carceribus propter plura et diversa crimina mancipatus, comisit et perpetravit crimina infrascripta et plura alia loco et tempore exprimenda.

Primo, cum idem Selestinus, qui olim fuit de Universitate studii scolarium Montispessulani, litigaret in curia officialis Magalonensis, super diversis articlis contra ipsum propositis sindicum dicte Universitatis Montispessulani, dictus officialis Magalonensis contra eundem Selestinum sententiam promulgavit.

Item, quod, lata dicta sententia, idem Selestinus infra decem dies infra quos debuerat appellare, obmisit appellare.

Item, quod ipse videns quod dicta sententia dicti officialis erat sibi prejudiciabilis et dempnosa, idem Selestinus tractavit dolose cum Nocarius, qui post dictos decem dies dictam appellationem fecerat, quod mutaret calendam taliter quod infra dictos decem dies sua appellatio esset comprehensa.

Item, quod dictus Nocarius Annels dolo et fraude predictis dictam calendam mutavit et falsum comittendo.

Item, quod dictus Selestinus dicto instrumento, sic falso fabricato, usus fuit.

Item. quod idem Selestinus est de premissis in Montepessulano publice diffamatus.

Item, quod, cum idem Selestinus esset advocatus in curia sigilli Montispessulani, prestitit pluries consilium in eadem causa parti altrici, et deffenden... crimen prevaricationis comitendo.

Item, quod, cum idem Selestinus advocatus prestaret consilium in dicta curia dicti sigilli in causa domini de Monte Alta, contra quosdam Italicos, et pars sua haberet plures bonas et validas facti deffenciones et juris rationes, dictus Selestinus colusit cum parte

[1] La fin est effacée et illisible.

adversa, et, mediante peccunia quam dolose recepit, obmisit dictas deffenciones proponere et probare; ex quo pars sua in causa subcubuit et contra se sententiam reportavit.

Item, quod idem Selestinus plures offensas et injurias comisit et perpetravit contra Universitatem dicti studii Montispessulani.

Item, quod ex hoc sindicus ipsius Universitatis eundem Selestinum extitit in diversis curiis persequtus.

Item, quod quia ipse Celestinus predicta comiserat, dicti amici comunes inter dictam Universitatem et ipsum concordiam tractantes, attendentes quod idem Celestinus erat culpabilis, in premissis volentes mite agere, cum eodem ordinaverunt sub juramento per dictum Celestinum prestito corporali, quod idem Celestinus portaret intorticia intensa in missa majori et in ecclesia Predicatorum Montispessulani presentis Universitatis scolarium predictorum.

Item, quod idem Selestinus predicta sic ordinata facere recusavit, contra proprium juramentum temere veniendo.

Item, quod dictus Celestinus fuit et adhuc privatus ab Universitate predicta.

Item, quod idem Celestinus, qui se licet falso dicebat scolarem Universitatis Parisiensis studii, citare fecit consules ville Montispessulani coram conservatorem privilegiorum Universitatis predicte, ad vexandum ipsos consules diversis laboribus et expensis.

Item, quod dictus conservator seu ejus locumtenens dictum Celestinum condempnavit, et dicta Universitas eundem ut perjurum et infamem ac abusorem dictorum privilegiorum ab ipsa Universitate privavit, dictus Celestinus plures minas intulit Arnaudo Sabaterii, consuli dicte ville, quia pariter in dicta causa contra ipsum comparuerat, et se jactavit pluries quod dictus consul de corpore lueret, si dictus Celestinus locum et horam videret.

Item, quod idem Celestinus consuevit minas tales perducere ad effectum.

Item, quod cum quadam die in vesperis, dictus consul comparuisset coram magistris requestarum hospicii domini nostri regis in domo domini Jacobi Rosselleti Parisius, et contra dictum Celestinum, idem Celestinus iterato minatus fuit consuli supradicto.

Item, quod eadem [die], in sero, idem Celestinus incidiatus fuit dicto consuli in rua vel circumstanciis dicte domus, et cum armis, animo interficiendi consulem supradictum.

Item, quod tunc dictus Celestinus fuit repertus cum dicti armis et captus per excubias Castelleti.

Item, quod cum idem Celestinus tunc si captus ad Castelletum duceretur, dixit se licet falso de familia dicti domini Jacobi Rousselleti, et quod ex hoc servientes eundem libere cum dictis armis relaxarunt.

Item, quod dictus Celestinus consuevit talia et plura alia crimina comitere et comisit.

Item, quod dictus Celestinus est de premissis et aliis diversis criminibus irretrictus et diffamatus.

Item, quod predicta omnia et singula sunt vera.

Item, quod de premissis omnibus et singulis est vox et fama publica in Montepessulano, Parisius, et alibi ubi habetur noticia dicti Celestini.

Arch. mun. de Montpellier, inv. Darles, cab. doré, liasse 16, n° 10 (t. I, f° 122 v°).

1059. — XIVe siècle. — *Requête des consuls pour le paiement des docteurs régents en droit*[1].

Arch. mun. de Montpellier, inv. Darles, cab. doré, liasse G, n° 21 (t. I, f° 177).

1060. — XIVe siècle. — *Requête des étudiants et bacheliers en médecine, pour transmettre aux consuls de Montpellier leur supplique adressée au grand conseil, par laquelle ils demandaient la réforme des abus dans l'Université.*

Honorandissimi, magne discretionis et prudencie viri, domini consules insignis ville Montispessulani. Cum ad vos spectat rempublicam dicte ville possetenus ampliare, et detrimenta et incommoda reipublice toto conamine prevenire, incrementum alme Universitatis medicorum insignis vestre ville tenemini procurare, ejusque destructioni et scandalo omnimodo contravenire. Quod sane excogitantes, baccalarii et scolares dicte Universitatis, videntes Universitati prefate scandalum et futurum excidium et destructionem imminere, ob pravum et indebitum regimen magistrorum regentium, presentant dominationibus vestris copiam supplicationis, quam metuendissimis dominis de magno consilio regis, lingue Hoccitane rectoribus, studentes et baccalarii presentarant, ut ipsorum maturo consilio de remedio provideant salutari. In hac supplicatione totum factum pravi regiminis et exactionis magistrorum declaratur; [ea] de vestris benignis graciis perlegetur. Supplicantes dicti baccalarii et scolares humillime, cum hec res bonum commune ville concernat, et ipsi baccalarii et scolares in suis

[1] Pièce perdue.

lectionibus et studiis plerumque sint impediti, quatenus dignemini coram dominis predictis metuendissimis prefatam supplicationem prosequi ut expeditionem habeat, prout Universitatis predicte profectui et honori perpetueque salvationi, per dictos dominos de magno regis consilio decretum fuerit expedire.

Reverendissimis dominis, consiliariis de magno consilio domini nostri Francorum regis, lingue Hoccitane rectoribus actu presentibus in villa Montispessulani, studentes et baccalarii alme Universitatis medicorum Montispessulani ista proponunt, humillime supplicantes.

Tanta olim Universitatis medicorum insignis ville Montispessulani famossa fuit celebritas, intuytu scientifficorum et magistrorum et bacallariorum ejus, virorum solempnium plurimum peritorum, ut ejus venerabilis et dignanda actoritas in fines orbis terrarum divulgata ubique laudabilis extimataque foret et accepta, que, proch dolor! ad tantam abjectionem extimationemque modicam deducta est, quod nisi veteris ejus fame adhuc parumper restarent vestigia, nullius reputationis penitus et quasi nulla totaliter haberetur. Hujus igitur declinationis et proxime desolationis causa si sic perseveret, est regimen pravum et inconsideratum, exhiguaque diligencia et effrenata cupiditas obsecantis avaricie regentium magistrorum.

Primo, nullus ordo, nullius honoris preventio in invicem in bonum exemplum studentium percipitur more, meritti magistri studentibus presentibus et aliis publice objurgantur, minor majori dicit convicia, de quibus non punitur, nullus se humiliat, sed quivis eorum vult esse major. Sic eorum nulla unanimitas, sed mera et desperata diversitas, unum tamen, proch dedecus! quod ceteris magistris Universitatem impugnans, si continetur, funditus eam anichilabit. Quamvis enim statutum Universitatis dicte saluberrimis studentibus ejusdem, ne graventur suarum pecuniarum dispendiis et expenssis in gradibus consequendis, salutiffere sit provisum; magistrisque regentibus, ne aliud in promotionibus ab ipsis studentibus exigant quam statuta canunt, sub privatione honoris et emolumentorum Universitatis, et biennium districte sit inibitum et deffensum, avaricie tam vesana cecitate mentibus in tantum sunt obcecati, quod nec Universitati commodum, nec juramentum proprium, nec promovendorum notabilium repulsam et recesum attendentes, a bacallariis promovendis et studentibus et licenciandis et magistrandis sigillatim pecunias quamplures extorquent, si promoveri debeant, licet in statutis contrarium apertissime sub pena condigna defendatur. Et talia enormia expetentes, nullum corrigentem, nullum penam debitam infligentem, secundum statutorum tenorem, inveniunt. Licet etiam dicte Universitatis privilegia et statuta litteris romanorum pontifficum et apostolice sedis legatorum, quorum originalia apud cancellarium dicte Universitatis reservantur, sub anathemate, ne quis infringat, sint roborata, christianissimi etiam Francorum regis, domini nostri Karoli, presenti salvagardia confirmata, que adinventiones novitatum indebitarum sub magnis penis deputatis exsecutoribus sunt prohibite quovismodo, sic studentes promovendi non sciencie examina dubitant, sed bursarum; nec magistri promovendos querunt scientificos, sed opibus refertos et peccuniosos. Hec turpis lucri medio appothacharios et barbitunsores ignaros et quasi mere laycos sine temporis requesta in Universitatis verecundiam et vilipendium promovent, ut ceteri viri notabiles et scientiffici hoc prospicientes in eadem Universitate, quasi dedignantur de cetero graduari; hec igitur triannis et difformitas, si cursum habeat, Universitatis destructionem [atque] exterminium breviter procurabit. Quid valent statuta, quid prosunt privilegia, que non reperiunt observantem.

Scolares igitur studentes et bacallarii hujus alme Universitatis, sentientes gravamen, et de destructione pariter et excidio timentes Universitatis constricti, tanquam ad ultimum remedium in agone exeuntes recurrunt ad vos, metuendissimi domini, auctoritate regia lingue Hoccitane conciliarii et rectores bene meriti, humillime suplicantes ut, maturo vestro consilio medio, Universitatem dictam medicorum ruituram, vi preveneritis, aliquatenus reformetis, publicas litteras regis ut salvagardiam scolaribus studentibus et bacallariis dicte Universitatis concedentes, auctoritate regia qua fungimini in hac parte, quibus districte precipiatur et magistris presentibus et futuris sepedicte Universitatis, sub pena salvagardie infracte et summa pecuniaria per vos taxanda, privationeque honoris per biennium, juxta statuta, quod deinceps statuta observent plenarie et observari faciant, et nullas alias pecunias a scolaribus promovendis exigunt quam que statuta caventur; et quod a novis adinventionibus et gravaminibus indebitis totaliter in antea desistant. Ut hoc modo quos bonum commune Universitatis et juramenta propria non sufficiunt ad servanda statuta inducere, ad minus pena peccuniaria irremissibiliter exigenda, deputatis ad hoc executoribus a statutorum infractione sufficiat cohibere, et sic tandem dicta Uni-

versitas hoc salubri remedio iterum ut ante reviviscendo valeat vigorari.

Et ut dictorum magistrorum contra statuta quamplurima exigentium melius clarescat extortio, sigillatim singule per ordinem consequenter describuntur.

Item, in primis pro inscriptione in matricula scolaris novi, unum mutonem exigunt, cum juxta statuta tantum in duobus denariis teneatur.

Item, pro littera baccalariatus, unum turonensem argenti debet bacallarius, et extorquent unum mutonem auri.

Item, pro littera testimoniali tenetur solvere unum denarium turonensem bacallarius de suis cursibus pro quolibet libro, et exigunt duos grossos pro quolibet.

Item, unum par perdicum vel quatuor grossos a bacallariando exigunt, cum tamen sub pena privationis nichil exigere teneantur.

Item, a quolibet licentiando quatuor francos et unum scutum pro quolibet magistrorum exposcunt, cum dimidio franco pro quolibet, cum tamen juxta statuta sub pena privationis honoris Universitatis per biennium nichil de eo debent expostulare.

Item, a quolibet magistrando, licet sub pena predicta nichil exigere debeant, LX mutones auri extorquent, si debeat promoveri, nisi magistro distributionis; cui magistrandus in capa cum tunica et capucio de panno bono, usque ad valorem viginti turonensium argenti pro cana obligatur.

Hec et alie exactiones contra statuta invenerunt, in scolarium gravamen et studii futuram desolationem, quamvis nullam ad hoc rationabilem habeant occasionem, cum eis aliunde sufficienter sit provisum.

Item, cum a longo tempore ista receperint et Universitas nulla aut minima opera suportanda, nondum Universitati in minimo auditorio comuni providerunt, nec summa alicujus valoris in capcia extimanda cum a scolaribus non desistant subsidia expostulare.

Metuendissimi domini istud remedium aponentes bonum opus facietis et emolesinam, et dicte Universitatis studentes et bacallarii presentes et futuri in perpetuam rei memoriam deprecabunt Deum pro vobis.

Arch. mun., inv. Darles, cab. doré, liasse 16, n° 9.

1061. — XIVe siècle. — *Serments exigés des étudiants en droit.*

Ista sunt que debent jurare volentes principiare.

Primo, quod jurent statutum novum, si non juraverint.

Secundo, quod portent tabargium, quando ipsi venient ad principiandum.

Tercio, quod aliquos doctores, licenciatos, vel baccalarios non faciant descendere propter ejus festum.

Quarto, quod, si per sex annos, prout supra in statutis cavetur, non audiverint, quod lecturam suo proprio nomine non accipiant, nec legant.

Quinto, si habet libros ordinarios[1]...

Sexto, quod canonice jurent audivisse de Decreto per biennium.

Biblioth. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 42 v°.

1062. — XIVe siècle. — *Consultation de Guiraud Parges, professeur de lois à Montpellier, sur un conflit entre les consuls d'Agde et l'évêque de cette ville, au sujet de la possession des clefs de la ville.*

Factum questionis infrascripte tale est.

Consules ville de Agathe soli et in solidum sunt et fuerunt a tantis citra temporibus quod de contrario hominum memoria non existit, et tempore guerre vel suspicionis ejusdem, et tempore pacis in possessione et saysina vel quasi libertate, franquesia habendi et tenendi claves portalium et postellarum dicte ville, et cum eisdem clavibus et aliis clausuris dicta portalia et postellas claudendi et aperiendi, necnon custodiendi et minuendi gentibus armatis vel non armatis, quando et quocienscumque eisdem pro tuicione dicte ville visum fuerit vel est expedire dominis episcopo, domino dicte ville, qui nunc est, et aliis qui pro tempore fuerunt, vel eorum vicariis generalibus et vicariis in temporalibus et procuratoribus, et aliis eorum gentibus presentibus de die et de nocte videntibus, scientibus, videre et scire valentibus et non contradicentibus, ymo intrantibus et exeuntibus, et dictis consulibus claudentibus et aperientibus, et hoc palam, publice, paciffice et quiete sine contradictione cujusquam. Nunc vero predictus episcopus petit easdem claves solum et in solidum sibi tradi vel licentiam dari per curiales regios dictas faciendi claves et custodiendi, dicens hoc ad ipsum pertinere et de jure fieri debere causis que sequntur.

Primo quia est dominus dicte ville et sic ad eum dicit spectare custodiam ejusdem, et dictorum portalium et postellarum ac clavium eorumdem; necnon ex quodam privilegio sibi, ut dicit, concesso per

[1] Le reste manque au manuscrit.

dominum tunc regem Francie in hec vel similia verba.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, etc. Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod ecclesie Beati Stephani prothomartiris et tibi Guillelmo episcopo in presencialiter et tuis successoribus imperpetuum, hac nostri privilegii auctoritate comunimus in civitate seu villa Agathensi ecclesiam que est constructa in honorem beati Stephani cum tercia parte tocius dominii ville; damus etiam licentiam in ipsa ecclesia et villa faciendi turres, municiones, muros, postellas et portarum tuiciones, et valles, et quecumque ecclesie et ipsi ville noveritis expedire; concedimus quoque in regalibus nostris stratas, caminas et novas forcias et jus prohibendi facere novas forcias; donamus etiam et laudamus tibi et tuis successoribus murum, posterulas et turres de Agathe. Preterea statuimus ut quicumque usque ad hoc tempus loca vel jura monasterii occupavit, si nulla temporis prescriptione munitus fuerit, de cetero per nulla temporum curricula possit muniri per hanc nostram sanxionem possessionis interrumpcione facta.

Item, dicit dictus dominus episcopus saltim ad eum spectare medietatem predictarum clavium et portalium ac postellarum et eorumdem custudie, quia una cum ejus capitulo exsolvit medietatem sumptuum factorum tum in muris et portalibus ac postellis faciendis vel reparandis. Nunc queritur, premissis attentis, quid juris. Et in hac questione dubia viderentur hec debere attendi : primo ad quos pertinet administracio rerum ad civitatem pertinentium; secundo, utrum muri et porte civitatis et eorum custodia pertineat ad civitatem, an ad dominum civitatis; tercio an sit inspiciendum erga dominum quod sit naturalis ex genere, an ab eventu mutabilis cotidie qui alienigena et de extra regnum esse potest; quarto an cessante jure communi, possit hoc jus prescribi per consules dicte civitatis, saltim tanto tempore quod hominum memoria in contrarium non existat; quinto, an contributio in constructione murorum et portalium facta per dominum aliquid operetur; sexto, an privilegium predictum seu concessio facta dicto domino episcopo aliquid operetur pro dicta civitate vel e contra; septimo an concessio facta in dicto privilegio super prescriptione non currenda contra dictum dominum episcopum noceat in predictis civitati. Et sine aliis argumentis est dicendum de jure administrationem rerum ad civitatem pertinentium ad decuriones olim, hodie consules nominatos et aliis diversis nominibus secundum diversas regiones pertinere, ut Digestum *de admi. rerum ad civi. per.* l. 1, c. 1. Cum multis ejusdem, t. similibus, et pro hoc Digestum *de turri,* lege 1, et l. decurionibus; sed muri et porte sunt civitatum, ut Digestum *de rerum di.* l. sacra loca, etc., etc.

Et sic est tenendum de jure, ut supra est allegatum per me Guiraudum Parges, legum professorem Montispessulani; in quorum testimonium meum sigillum in premissis feci apponi in pendenti.

Arch. munic. d'Agde, liasse 6, n° 130.

1063. — XIVe siècle. — *Consultation de Pons Bleger, professeur de lois à Montpellier, sur le même sujet.*

Factum tale est.

Consules cujusdam ville soli et insolidum sunt et fuerunt tantis citra temporibus quod de contrario hominis memoria non existit ac tempore suspicionis guerre et pacis in possessione et saysina vel quasi, libertate et franquesia habendi et tenendi claves portalium dicte ville et cum eisdem clavibus et aliis clausuris dicta portalia claudendi et aperiendi, necnon custodiendi, et muniendi gentibus armatis vel inhermis, quando et quociensumque eisdem pro tuhicione dicte ville visum fuit vel est expedire, dominis episcopo, domino dicte ville, qui nunc est et aliis qui pro tempore fuerint, vel eorum vicariis generalibus et vicariis in temporalibus et procuratoribus ad lites, et aliis eorum gentibus presentibus de die et de nocte videntibus, scientibus, videre et scire valentibus, et non contradicentibus, ymo intrantibus et exeuntibus per dicta tempora, consulibus dicte ville portalia ejusdem claudentibus et aperientibus, et hoc palam, publice et quiete, et sine contradictione cujuscumque. Nunc vero dictus dominus episcopus de novo petit easdem sibi tradi vel licentiam dari per curiales regios claves dictorum portalium solum et insolidum faciendi et custodiendi, et hoc ad ipsum pertinere et de jure fieri debere causis que sequntur.

Primo, quia est dominus dicte ville; et sic ad eum dicit spectare et pertinere custodiam ejusdem, et dictorum portalium ac clavium eorumdem.

Item, ex privilegio sibi concesso per principem tunc Francie, C quater viginti anni sunt elapsi, cujusquidem privilegii tenor est talis : Ludovicus, rex Francie, etc. Damus et concedimus tibi, Petro episcopo et tue ecclesie terciam partem talis ville et ejus do-

minii, et jurium ejusdem, necnon licentiam et auctoritatem in dicta villa muros, turres, fortalicia, portalia et posterlas faciendi; et minaciones eorumdem, damus quoque tibi turres civitatis ville predicte.

Item, sequntur in dicto rescripto plura ad predicta nil facienda et quedam facienda in hunc modum qui sequitur.

Volumus quoque quod si quis prescriptiones jurium dicte tue ecclesie inceperit, quod ea juvari non possit hac nostra concessione, interpaulatione, et interumptione....

Item, dicit dictus dominus episcopus saltim ad eum spectare medietatem predictorum portalium et clavium et custodie eorumdem, quia idem dominus episcopus una cum ejus capitulo medietatem sumptuum tam murorum quam portalium exsolvit dempto a viginti tribus annis citra. Quibus etiam predicta facta et costructa fuerunt de quibusdam redditibus ad hec tam per dictum dominum episcopum et ejus capitulum pari consensu destinatis de et super quibusdam patuis districtis dicte ville incultis tunc. Et quibus dictus dominus episcopus, capitulum, et villici de pascendo animalia promiscue videbantur.

Nunc queritur, premissis attentis, quid juris.

Juxta facti terminos, superfluis omissis, videtur dicendum quod consules de Agathe impediri non debeant per dominum episcopum, immediate dominum dicti loci, quominus claves civitatis habeant et teneant, custodes apponant, et alia ad deffentionem et munitionem civitatis necessaria faciant, et presertim hujusmodi temporibus necessitatis et periculi dum timetur de inimicis domini nostri regis, regni et populi. Et hec conclusio breviter ostenditur rationibus et juribus que sequntur.

Et primo sic probatur. Non est dubium quod dominus noster rex, sicut princeps ad quem spectat collegia, consulatus et corporationes approbare et concedere, dedit et concessit acthenus predicte civitati et universitati ipsos, consules, et per consequens domum dictam et alias res habere communes, necessarias et utiles ad regimen, protectionem, defentionem et conservationem dicte civitatis et populi et singulorum ejusdem. Sed clavium custodia et januarum civitatis et custodie appositio sunt hujusmodi; ergo..., etc., etc.

. . . . . .

Et ita est tenendum de jure, ut supra est allegatum per me Poncium Blegerii, legum proffessorem Montispessulani. In quorum testimonium meum feci sigillum apponi presentibus in pendenti.

Arch. munic. d'Agde, liasse 6, n° 131.

1064. — 1400? — *Fragment d'une lettre de Pierre Flamenchi, abbé de Saint-Victor, sur Urbain V et le collège de Saint-Benoît.*

Hic loquitur de sanctissimo Urbano papa V° et de suo collegio Montispessullani, sed hoc non est completum.

Petrus, abbas monasterii Sancti Victoris Massiliensis, ad romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Benedicti, universis et singulis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino nostro. — In eo qui felicem animam Urbani pape quinti cum Virgine Matre, Petro et Paulo astantibus, circumfusa cum gaudio sanctorum acie, angelico comitatu, piis excepit manibus, feliciter gratulari et finibus terre laudes audivimus gloriam justi sanctissimi patris nostri et domini, domini Urbani pape quinti sanctissime memorie, a Deo electi, et divinitus mundo concessi, quibus divina clementia eum maxime, dum ecclesie prefuit catholice, multipliciter, misericorditerque insignivit! Utpote, quia illi sacer animus, mens vigil, pium propositum, fervens studium litterarum, preteritorum memoria, providentia futurorum, altum, lucidumque ingenium, malorum odium, justicie cultus, ecclesie disciplina, hec horumque similia largiflue affuerunt, eo nos ingenia ejusdem sanctissimi patris, virtutum culmina, laudum preconia, et immensa ab eo suscepta beneficia, aliis scriptis nostris latius exarata, ex debito justicie urgent, nedum ejusdem sanctissimi patris nostri et domini nomen excelsis et dignis attollere laudibus, quinymo et gesta magnifica ipsius, que ad cultum divinum extollendum peregit, prosequi merito et augere.

Cum igitur sanctissimus pater noster et dominus insigne collegium Sancti Benedicti de Montepessullano, Magalonensis diocesis, fundaverit et edificaverit et dotaverit, quod est membrum notabile, monasterio nostro ut capiti voluit esse subjectum, et ab eo immediate dependere, in quo duos choros angelorum religiosorum virorum fratrum nostrorum monachorum numero triginta sex instituit, in grande universi ordinis monachalis speculum et augmentum; unum ad laudes divinas canendas, alterum vero ad acquirendam sciencie margaritam, quia ecclesia viris permaxime litteratis noscitur indigere.

Cujus equidem insignis collegii redditus, jura et bona ad tantam devenerunt extremitatem et adnichilationem, causantibus inconvenientibus in presenti tempore, neque vigentibus, ut hominum dira et assi-

dua mortalitate, patrie depopulatione, hostilitate diutina, sterilitatibus fructuum, exactionibus pecuniariis ab utroque brachio patriam acerba impietate vastantibus, aut quarumdam provinciarum omnibus proxime numeratis; gravissimum omnia complectens annotetur senissimum scissma in ecclesia vigens, proth dolor! quod dicti fratres et religiosi hodie nequeunt de ipsis commode sustentari.

Cupientes ergo sanctissima opera justi et sanctissimi patris nostri fovere, et longo evo manu tenere, ne ob nostri defectum aut incuriam pereant, cum imo vivat in eternum justus Urbanus papa quintus, qui, suo dum vixit in tempore, Dei ecclesiam ut alter sanctus Petrus fundavit, et Silvester beatus auxit, et ut sacer Gregorius doctor eximius ornavit, diversa multorum complevit unus Urbanus urbis et orbis jubar splendidum, et in dies crescens, luce gaudens, lucis gaudium, seculi decus, ecclesiarum mundi reparator et orbis pauperum publicus pater. Hinc omnes testimonium perhibent diebus suis vite mundo utilibus christiani nominis majestatem in orbe catholico floruisse. O Urbane, ubicumque fueris, bene et feliciter universa succedunt, et presentiam tuam virtus et prosperitas comitantur; eo tunc aureum seculum fuisse testantur, et in hodiernum dies infaustos elementa lugere Urbanum...

Arch. dép. des Bouches-du-Rhône, série H, fonds Saint-Victor, *Liber Bullarum*, reg. 103, f° 96. — Cf. ibid., reg. 23 quater, copie défectueuse de Th. Lefournier; L. Guiraud, *Les fondations...*, II, 242.

1065. — 1400. 25 février. — *Statut d'Antoine de Lovier, évêque de Maguelone, réglant les préséances dans la Faculté de droit.*

De incessu et ordine nobilium inter se servandis rubrica.

Anthonius, Dei gracia Magalonensis episcopus, rectori, doctoribus, baccalariis et scolaribus universis in studio utriusque juris Montispessulani degentibus, presentibus et futuris, salutem et pacem cum dilectione. Lamentabili deflendaque hujus studii desolacione nobis exposita, super eo quia alter alterum nititur precedere, tam ambulando quam sedendo, sive sint in scolis et actibus scolasticis, sive alibi congregati, cupientes tam grandi periculo celeriter providere, habita prius matura deliberatione cum dictis rectore, sive ejus locumtenente absente rectore, et dominis doctoribus utriusque Facultatis, necnon et consiliariis duodecim ipsius Universitatis, omnes nobiles in dicto studio de presenti agentes, hac die, hora matutina, post decensum hore doctoralis, convocari fecimus in capella domus habitacionis nostre, ubi personaliter existentibus, presentibus etiam reverendo patre, domino abbate Mansiade, ac dictis locumtenente rectoris, dominis doctoribus utriusque Facultatis, necnon et consiliariis ac licenciatis, baccalariis et studentibus, in tali numero quod in cappella vix poterant recipi predicta, dicte questioni et debato finem imposuimus, per ordinationem nostram in perpetuum valituram, que talis est : quod ex nunc in antea nobiles in dicto studio causa studii degentes, tam presentes quam posteri, qui primo ad dictum studium venerint, primum locum teneant; qui venerint secundo teneant locum inmediate sequentem; qui vero tercio venerint subsequantur, et sic fiat successive de aliis supervenientibus; a qua ordinatione pontificalem excipimus dignitatem ac filios imperatorum, regum, ducum et comitum et etiam abbates, qui munus fuerint benedictionis assecuti, necnon et doctores ceterosque, qui propter gradus prerogativam, alios precedere debent et consueverunt, juxta tenorem statutorum dicte Universitatis, quibus per presentes in nullo intendimus derogare. Et quia canonici Magalonensis ecclesie solent in dicto studio prerogativa honoris decorari, ideo prepositum ipsius ecclesie, si studens fuerit, sicut solet, dictis nobilibus anteponi decernimus. Quam ordinationem, de consilio quorum supra, ex nunc in antea observari precipimus inviolabiliter et teneri, sub pena, in contra facientes aut eis consilium vel favorem dantes, privationis honorum, graduum et privilegiorum dicti studii jam concessorum et imposterum quomodolibet concedendorum. Volumus insuper ut presens ordinatio ad perpetuam rei memoriam in libro statutorum dicti studii cum aliis statutis describatur, et singulis annis, ut cetera statuta, diebus solitis et aliis, prout expedierit, publicetur.

Datum die XXV^a^ mensis Februarii, anno a Nativitate Domini millesimo III° nonagesimo nono, cum sigilli nostri appensione, in robur et testimonium premissorum.

Biblioth. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 45 r° et fol. 97 v°.

1066. — 1401. 22 octobre. — *Réquisition de l'école de médecine de Montpellier pour avoir le corps d'un pendu* [1].

Arch. de l'Univ. de Montpellier; Cartul. Éc. de méd. (ms. G); Inv. gén. sac 3, lett. F; Arr. et Décl. XI, fol. 120 (Indic.).

[1] Voir n° 1054.

1067. — 1403. 12 septembre. — *Lettres de Charles VI, au gouverneur de Montpellier, lui prescrivant de faire une enquête sur l'emploi d'une somme léguée par l'évêque de Brescia, pour fonder un collège, et qui avait été déposée entre les mains des consuls.*

Karolus, Dei gracia Francorum rex, gubernatori Montispessullani vel ejus locumtenenti, salutem. Dilecti nostri consules ville nostre Montispessullani nobis exponi fecerunt cum querela quod, cum dudum anno millesimo, CCC° LX° executores testamenti seu ultime voluntatis deffuncti Bernardi, condam episcopi Brixiensis, deposuerint, causa depositi, gardie et custodie, apud consules ville Montispessullani tunc temporis existentes, videlicet summam trium milium quadringentorum florenorum de Podiomonte, legatorum per ipsum episcopum Brixiensem ad fundandum unum collegium decem scolarium pauperum in Montepessullano, convertendorum in emptionem reddituum pro sustentatione dictorum scolarium; promiserintque dicti tunc temporis consules et quamplures alii singulares de villa, sub obligatione bonorum Universitatis dicte ville et bonorum propriorum ipsorum, reddere et restituere summam predictam, quandocumque fuissent redditus venales reperti et alias ad voluntatem et requisitionem dictorum executorum; fueritque ex post in facto quod causa illius collegii fuerunt assumpti et electi per executores predictos decem scolares, quibus consules ville Montispessullani pro eorum substentacione tradiderunt et deliberaverunt singulis annis summam ducentorum et octo florenorum ab anno LX° citra, pro majori parte scientibus executoribus et consentientibus et receptoribus ad hoc deputantibus; et sic receperunt dicti executores pro personis et ad provisionem ipsorum scolarium totam predictam summam trium milium et quadringentorum florenorum de Podiomonte, et ultra plus quatuor milia vel circa; premissisque non obstantibus, predicti executores de facto totam predictam summam trium milium et quadringentorum florenorum ab ipsis consulibus indebite extorquere conantur et nolentes summam trium milium et quadringentorum florenorum per solutiones particulares solutam computare in sortem, quinymo etiam de illo plus debito soluto recusant satifacere et eosdem consules occasione premissorum de facto in judicio trahere nituntur, et maxime extra regnum et coram aliis judicibus quam eorum ordinario, in magnum, si ita sit, dictorum conquerentium prejudicium et gravamen, supplicantes humiliter quod, cum nostra intersit subditos habere locupletes et prohibere ne quis precipue Universitas re sua male utatur, et cum etiam indebite et sine nostro consensu non valuerint seu potuerint consules qui pro tempore fuerunt bona Universitatis taliter alienare, in nostrum et ville nostre prejudicium et gravamen, eisdem dignaremur de remedio opportuno providere.

Igitur, premissis consideratis et etiam attento quod contractus est factus in Montepessulano et quod predicti scolares in predicta villa Montispessulani moram trahunt, vobis precipimus et mandamus comittendo, si sit opus, quatinus de et super premissis et eorum circumstanciis vos diligenter et secrete informetis, et si per diligentem informationem vel ex verisimilibus conjecturis aut alias legitime vobis constiterit de premissis, vocato procuratore nostro pro juris nostri conservatione cum ceteris evocandis, executores predictos et alios dicti testamenti administratores, si qui sint, et de quibus expedierit et fueritis requisitus ad computandum in sortem, et de ea defalcandum solutiones ducentorum et octo florenorum, sic ut premititur, annis singulis per consules dicte ville eisdem executoribus vel deputatis ab eis factas pro sustentacione dictorum scolarium, necnon ad reddendum et restituendum dictis consulibus quidquid ultra sortem receperunt per captionem et explectacionem bonorum et temporalitatem eorumdem ac aliis viis et remediis opportunis, compellatis seu compelli faciatis; eisdem executoribus et aliis de quibus expedierit et fueritis requisitus ex parte nostra districtius inhibendo, ne propter occasione premissorum cognitione vestra et informatione pendentibus coram aliis judicibus quam coram vobis aut alio judice eorum ordinario, et maxime extra regnum nostrum in causam trahant, citent vel adjornent, in causam trahi, citari vel adjornari faciant vel procurent quoquomodo, vosque id fieri non permittatis, sed facta vel attemptata in contrarium, si que sint vel fuerint, revocetis et ad statum pristinum reducatis seu reduci faciatis indilate quos expedierit, ad hoc viriliter et debite compellendo et in casu debati seu contradictionis, partibus super hoc auditis, summarie et de plano et absque longo strepitu et figura judicii ministretis inter eas bonum et breve justicie complementum; quoniam sic fieri volumus et dictis exponentibus concessimus et concedimus per presentes de gratia speciali, litteris subrepticiis ad hoc contrariis non obstantibus quibuscum-

que. Datum Parisius, die XII° Septembris, anno Domini millesimo CCCC° tercio et regni nostri XXIII°.

Arch. mun. de Montpellier, arm. B, cass. 4, n° 2.

1068. — 1405. 15 octobre. — *Procès-verbal de publication de lettres royales portant défenses d'exercer la médecine.*

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, Arnaudus Taillapani, burgensis et bajulus Montispessulani pro domino nostro rege, salutem.

Notum facimus quod presentatis nobis per venerabilem virum magistrum Johannem Fiscis, magistrum in artibus et medicina, cancellariumque Universitatis studii Facultatis medicine Montispessulani, litteris regiis, quibus hec nostre presentes sub sigillo nostre curie auctentico sunt alligate, requirentem contenta in eisdem litteris regiis per nos adimpleri seu adimpleri facere, extrahi fecimus substancialiter de dictis litteris in una modice papiri cedula proclamationem que sequitur.

Manda la cort de nostre sire lo Rey, et per vertut de certanas letras reals sus aysso autreiades, et inhibis a tota persona, de qualque estat o condicio que sie, sie Christian o Juzieu, que non auze praticar en las Facultaty e sciencias de medicina o ciurgia, ny preme o recebre negunas curas de malantes, ny ordenar receptas, ny las baylar o delivrar, ny far bailar o delivrar a apoticaris ny autres, ny les apoticaris ny autres las dichas receptas non auzon far ny bailar o delivrar en alcuna maniera, si non que aytals praticous et las dichas curas recebens et receptas ordenans sien sufficiens et expertz e aprotz per gens en aytals cauzas expertz et aproatz ; et aysso suo tota la pena que peyram encorre vero lo rey nostre sire. A Talhapa.

Quamquidem papiri cedulam tradidimus Johanni Girardi, preconi publico Montispessulani, et eidem dedimus in mandatis quatinus proclamationem in eadem contentam per singula loca et quadrivia ville Montispessulani talia fieri solita, voce preconia et voce namphili precedente, bene et diligenter faceret, publicaret et preconisaret. Quiquidem preco, dicto mandato suscepto, yens et deinde rediens, retulit se dictam proclamationem per singula loca et quadrivia dicti loci Montispessulani solita bene et diligenter fecisse, publicasse et preconisasse, sic et prout in dicta cedula continetur, et prout a nobis habuit in mandatis. In cujus rei testimonium sigillum regium auctenticum curie nostre ordinarie Montispessulani hiis presentibus impendens duximus apponendum.

Datum in Montepessulano, die decima quarta mensis Octobris, anno Domini millesimo quadringentesimo quinto. Vaissellii.

Arch. Univ. med. Monspel., Privil., fol. 40 v°-41 r°; ms. G, méd. I, 240.

1069. — 1406. 13 août. — *Statut d'André Julien, recteur de l'Université de Montpellier, fixant les droits à payer aux bedeaux par les nouveaux gradués.*

Statutum editum circa bedellum generalem ac eciam consilii et alios banquerios circa eorum stipendia et vestes ac alia in eo contenta rubrica.

Crescit vigor discipline splendetque morum honestas, florent virtutes et multiplicatur sciencia, ac tandem in eos qui in flore juventutis terram novam colentes eum in benedictionem seminant, dilatato sui territorii loco, funiculos suos protendunt longiores, ipsosque et alios eam fideliter inquirentes prefulgere facit, et splendor firmamenti, si studiorum et studentium regimen recte regitur, si utiliter et honeste disponitur, si ipsorum debitis officiis de personis ydoneis diligenter providetur. Quibus pro meritis dignis et pro laboribus per dominos rectores et eorum superiores sunt salaria moderata convenienter assignanda, de quibus interim eorum status sustineatur, necessitates supportentur, et etiam negotia diligantur, ut proinde ferventi diligentia, vigilanti ferventia ac fideli obedientia circa sua ministeria se propitios et attentos et fideles exhibeant, ac post ipsos alii ad ipsa officia in futurum exercenda inveniantur, qui hujusmodi officiorum onus non debeant refugere, et merito dicatur qui ad onus eligitur a mercede non repellatur.

Sane licet predecessores nostri alme Universitatis utriusque juris studentium Montispessulani rectores, eorumque consiliarii sue mentis aciem ad premissa merito dirigentes et ad ea debitam considerationem habentes, tam juxta venerandorum sedis apostolice statutorum seriem quam alias, laudabilem consuetudinem et observantias legitimas in Universitate predicta ab olim longevis et multum retroactis temporibus utiliter introductas et etiam observatas, nondum tamen inter statuta ejusdem Universitatis conscriptas dominorum doctorum utriusque Facultatis, necnon aliis bedellis sive banqueriis Universitatis memorate

in remunerationem suorum laborum et pro aliis, ut supradictum est, eorum peragendis, fuerunt hactenus assignate certe pecuniarum summe [et] quedam alia jura inferius seriose descripta que consueverunt eisdem persolvi et fuerunt persoluta per licenciatos, baccalarios, scolares et alios ipsius Universitatis suppositos, ratione et occasione ac juxta modum et formam inferius annotatos.

Eapropter, nos, Andreas Juliani, baccallarius in decretis, camerarius monasterii Sancti Andree, prope Avinionem, rectorque Universitatis prefate, ad que predicta sunt nostre mentis occulos utiliter convertentes, et ad ipsorum bedellorum et banqueriorum predictorum ceterorumque servitorum ipsius ac laborum eorumdem et gratuitorum impensorum et impendendorum serviciorum aliqualem remunerationem dignum ut tenemur habentes respectum, ac ideo totis conatibus cupientes pariter et obtantes, dictas laudabiles consuetudines et observancias utiles per supradictos predecessores nostros rectores et eorum consiliarios convenienter, ut premittitur, observatas atque pie introductas ut honorem, comodum, decus et gloriam dicte Universitatis nostris temporibus, quantum in nobis est, conservare, subcressere et possibiliter augmentari, et eas tanquam justas et rationabiles inter alia dicte Universitatis statuta, quantum in nobis est, redigere, facta tamen prius per nos et consiliarios nostros diligenti informatione, quam cum dominis doctoribus et nostris predecessoribus, quam aliis antiquis et modernis licenciatis et aliis dicte Universitatis de veritate supra et infrascriptorum, ac habitis super hoc pluries tractatu et maturo consilio ac deliberatione provida super eisdem, de consilio nostrorum consiliariorum predictorum, statuimus et ordinamus quod bedellus generalis studii Universitatis predicte possit et valeat ab hinc in antea singulis annis, prout est consuetum, pro et nomine collecte sive juris sui, a singulis baccallariis dictorum studii et Universitatis petere et exigere et levare duos solidos parisiensium tantum; et ulterius a quocumque scolari sive a singulis scolaribus ejusdem Universitatis idem bedellus, ratione qua supra, possit petere, exigere et levare singulis annis, ut est consuetum, unum solidum parisiensium.

Item plus, de consilio et assensu quibus supra, statuimus et ordinamus quod bedellus rectoris, qui nunc est, et qui pro tempore fuerit, levet et percipiat annis singulis, ut est consuetum, a singulis studentibus, ratione collecte sive juris sui, quatuor solidos parisiensium tantum.

Item, de consilio et assensu predictis, statuimus et ordinamus quod dictus bedellus rectoris qui nunc est, et pro tempore fuerit, levet et percipiat singulis annis, prout est etiam consuetum, de pecuniis thesaurarie dicte Universitatis, pro vadiis et laboribus suis consuetis, unam vestem, decem florenorum auri precio tantum.

Item, etiam de consilio et assensu predictis, statuimus et ordinamus, quod bedellus dicti rectoris qui nunc est, et qui pro tempore fuerit, levet et percipiat pro qualibet littera facta et sigillata sigillo magno dicte Universitatis impendenti, unum solidum parisiensium, ut est consuetum. Et ipse bedellus ceram necessariam ad hoc habeat ministrare.

Item, ulterius statuimus et ordinamus, de consilio et assensu quibus supra, quod quilibet banquerius cujuslibet doctoris dicte Universitatis, ibidem continue legentis, qui nunc est et fuerit pro tempore, levet et percipiat a singulis auditoribus ipsius doctoris cujus fuerit banquerius, annis singulis, pro et nomine collecte sive suo labore, duos solidos parisiensium tantum.

Item, etiam statuimus et ordinamus, de consilio et assensu predictis, quod bedellus generalis dicte Universitatis ab hinc in antea, ratione laboris et insenniarum suarum levet et percipiat a singulis baccallariis utriusque Facultatis dicti studii in sui nova creatione seu assumptione dicti gradus, quatuor solidos parisiensium. Bedellus vero rectoris simili de causa duos solidos parisiensium. Bedellus, inquam, dominorum doctorum, etiam simili de causa, unum solidum parisiensium, et non ultra, exigere et levare teneantur, salvo tamen et retento quod si predicti bedelli rectoris sive doctorum aut ipsorum alter essent vel esset banquerii vel banquerius, una simul cum eorum officiis supradictis ratione banqueriatus alium solidum exigere et levare possint seu possit.

Item, statuimus et ordinamus quod omnes banquerii dicte Universitatis a quocumque baccallario in sua nova creatione unum solidum parisiensium exigere et levare possint; hoc salvo quod banquerius doctoris, sub quo gradum assumet, unum alium solidum ultra predictos ab eodem exigere valeat.

Item, statuimus de consilio et assensu predictis, quod bedellus generalis predictus a quocumque baccallario per dominos doctores approbato possit et valeat, ratione sui laboris [et] insenniarum percipere et exigere quatuor solidos. Et bedellus domini rectoris simili de causa tres solidos parisiensium tantum percipere et exigere valeat.

Item, quod dictus baccallarius approbatus teneatur dare mantam seu tabardum vel cappam, cum quo seu qua intraverit examen dominorum doctorum privatum, banquerio sui doctoris eum presentantis vel extimam vestis, si de hoc voluerint convenire dictus baccallarius presentatus et banquerius, scilicet tam de capucio quam manta vel cappa predictis; sed banquerius habet portare dictam vestem cum capucio pro honore sui doctoris et dicti approbati, die approbationis.

Item, cum secundum venerandorum apostolice sedis statutorum seriem et antiquam consuetudinem diu observatam in Facultate canonica vel civili, doctoratus insignia recepturus vestes completas novas cum competentibus folraturis bedellis generali, consiliique ac collegii dominorum doctorum, necnon et banquerio doctoris insignia tradituri dare efficaciter sit adstrictus.

Que statuta tam pia et laudabilia a pluribus eorum voluntate et tenacitate, potius quam necessitate vel ratione servari contempnuntur, ita quod bedelli et banquerii prefati de vili et grosso et quasi abjecto inducti panno nichillo frequenter dato vel exsoluto pro competentibus folraturis in actibus Universitatis publicis incedere, non tam propter eorum quam propter dicte Universitatis pudorem et vituperium, verentur et in futurum verebuntur, nisi remedium decens adhibeatur. Eapropter de consilio et assensu predictis, statuta super hoc facta innovantes, statuimus et ordinamus quod in dictis Facultatibus, vel earum altera, doctoratus insignia recepturus optionem habeat absolutam induendi dictos bedellos et banquerios de panno Francie vel partium ipsarum, prout duxerit eligendum; unde si de panno Francie ipsos elegerit induendos, singulis duas cannas cum dimidia, valoris quamlibet cannam duorum francorum auri; si vero bedellos et banquerios predictos induendos elegerit de panno partium istarum, singulis tres cannas valoris quamlibet cannam duorum florenorum Francie; nichilominus et ipsorum, ut premittitur, induendorum unum francum auri vel ejus valorem pro folratura vel factura dare et tradere teneatur. Hoc presens laudabile statutum discordias perpetuo sopiturum, ne per cursus temporis oblivioni detur, inter alia nostre Universitatis statuta ad rei perpetuam memoriam redigi volumus et mandamus. Acta fuerunt hec in ecclesia sancti Firmini, anno Domini millesimo quadringintesimo sexto et die mensis Augusti XIII^a^.

Archiv. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 54 v°.; *Ibid.*, copie, fol. 122 v°.

1070. — 1406. 29 novembre. — *Confirmation par Pierre Blau, cardinal de Saint-Ange, conservateur des privilèges de l'Université, du statut fixant les droits à payer aux bedeaux.*

Nos Petrus, miseratione divina Sancti Angeli sancte romane ecclesie diaconus cardinalis, protector, conservator et reformator studii generalis utriusque juris ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, a sede apostolica specialiter deputatus, venerabilibus et circumspectis viris rectori et consiliariis ejusdem studii salutem et presentibus dare fidem. Viso per nos tenore statuti suprascripti per vos cum matura deliberatione pro utilitate predicti studii editi circa bedellum generalem ac etiam consilii et alios banquerios ejusdem studii, circa eorum stipendia et vestes ac alia in eo contenta, ad vestri supplicationem statutum predictum et contenta in eo auctoritate apostolica approbamus et confirmamus, ac mandamus et volumus statutum hujusmodi in dicto studio perpetuis temporibus observari, statutis aliis in contrarium editis non obstantibus quibuscunque. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Avinione, XXIX^a^ die Novembris, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo sexto, pontificatus vero sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Benedicti, divina providencia pape XIII, anno XII°.

Archiv. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 40; *Ibid.*, copie, fol. 129.

1071. — 1406. 30 novembre. — *Procuration donnée par l'abbé de Valmagne à un consul de Pézenas, pour le représenter dans un procès entre le collège de Brescia et les consuls de Montpellier.*

Archiv. mun. de Montpellier, Louv. B. IV, n° 12 (inv., fol. 56 v°).

1072. — 1406. 11 décembre. — *Procès entre le collège de Brescia et les consuls de Montpellier.*

Archiv. mun. de Montpellier, Louv. B. IV, n° 11 (inv., fol. 56 v°).

1073. — 1406. 11 décembre. — *Quittance donnée par Jean Vital, étudiant du collège de Brescia, aux consuls de Montpellier, d'une somme qu'ils avaient été condamnés à payer aux consuls de Pézenas et au collège de Brescia.*

Anno Nativitatis Christi millesimo quatercentesimo

sexto et die undecima mensis Decembris, illustrissimo principe domino Karolo, Dei gratia rege Francorum regnante. Noverint universi, quod ego, Johannes Vitalis, in legibus licenciatus, studens ac collegiatus in collegio vulgariter dicto Brixiensi, fundato in villa Montispessulani, certifficatus quod in quadam causa appellationis ventilata in venerabili curia parlamenti Parisius domini nostri Francorum regis, inter consules et Universitatem ville predicte Montispessulani, appellantes ex parte una, et reverendum in Christo patrem et dominum, dominum G., miseratione divina providente abbatem Vallismagne, necnon et me dictum constituentem ac alios studentes et collegiatos in dicto collegio ac consules et universitatem loci de Pedenatio appellatos et in partem adversam electos ex parte altera, dicti consules et universitas dicte ville Montispessulani in expensis per arrestum per dictam venerabilem curiam parlamenti prolatum, condempnati extiterint in quater viginti septem libris quinque solidis et quatuor denariis parisiensibus exsolvendis dicte parti appellate; quodque discreti viri Jacobus Barleti, consul dicti loci de Pedenatio, et Petrus Senerii, ejusdem loci, pro et nomine dicti universitatis dicti loci de Pedenatio et dicti domini abbatis Vallismagne, et mei dicti constituentis, et aliorum studentium collegiatorum in dicto collegio, habuerint seu confessi fuerint se a dictis consulibus et universitate dicte ville Montispessulani habuisse et recepisse dictas quaterviginti septem libras quinque solidos et quatuor denarios parisienses, de quibus fuerint contenti et dictos consules ac universitatem dicte ville Montispessulani, et singulariter de eadem, nominibus quibus supra, quittaverunt et absolverunt de eisdem, et inde promiserunt et se obligaverunt dicti consul et Petrus Senerii dictam quittacionem et omnia et singula in eadem contenta ac omnia facta, dicta, gesta per eos circa predicta facere ratifficare de die in diem ad domum consulum dicte ville Montispessulani, requisitionem per me dictum Vitalis et alios quorum interest cum instrumento sumpto et recepto per notarium publicum dicte ville Montispessulani sub anno et die in eodem contentis. Hinc est quod ego dictus Johannes Vitalis per me et meos, bona fide et sine dolo ac fraude aliqua, cum hoc presenti publico instrumento firmiter valituro, quathenus me tangit in hac parte seu tangere potest, tanquam unum de dictis studentibus collegiatis in dicto collegio, dictam confessionem, quittacionem et absolutionem et omnia et singula per dictos Jacobum Barleti consulem et Petrum Senerii facta, dicta gesta et in dicto instrumento dicte quittacionem et absolutionem contenta ratiffico, confirmo, laudo et approbo.....

Acta hec fuerunt hec apud dictum locum de Pedenatio.....

Archiv. mun. de Montpellier.

1074. — 1408. 14 novembre. — *Conflit de juridiction entre les consuls de Montpellier et l'Université.*

Archiv. mun. de Montpellier, Louv. C. XXII, nº 12 (inv., fol. 116).

1075. — 1408. 14 novembre. — *Lettres de Charles VI, renouvelant en faveur de l'Université de Montpellier les privilèges qui lui avaient été accordés par ses prédécesseurs.*

Archiv. mun. de Montpellier.

1076. — 1409. Mars. — *Procédure du conflit de juridiction entre les consuls et l'Université de Montpellier.*

Archiv. mun. de Montpellier, Louv. C. XXII, nº 14 (inv., fol. 116 vº).

1077. — 1410. — *Statut du recteur Pierre de la Roue, instituant en l'Université la fête de saint Fabien et de saint Sébastien, dont le service se fera en l'église des frères Prêcheurs.*

Statuta processionis et celebrationis festi beatorum Fabiani et Sebastiani martyrum, facta exeunte rectore hujus alme Universitatis nobili ac potente viro domino Petro de Rota pro natione dominorum Burgundorum.

Nos, Petrus de Rota, rector Universitatis juristarum Montispessulani, universis et singulis presentes litteras inspecturis, salutem et eisdem dare fidem. Gloriosus Deus post primi lapsum parentis sic misericorditer carnem plasmatam prelucida glorie corona exornavit, quod exinde Christum ab eterno ordinatum per sanctosque prophetas varie pronunciatum in carne eadem incarnari, postque velut solem vitrum infractum transeuntem nasci, natumque Deum verum et hominem languere, esurire, sudare, flere, contumeliasque et obprobria tollere, ac Deum in crucis ara contemptum a suis crucifigi, quodque non rappuerat ut dictam carnem lapsam sublimaret statuit exsolvere, et inde ut ipsam carnem sibi et suis quod necessitu-

dinis nexu confixam ulterius pacificatam haberet, patres quos in Abrahe sinu adhuc in saxo dormiens visitavit ad supera cum multis quos neupmatis almi gratia gratos effecerat traxit clementer. Quorumquidem sanctorum quosdam infirmitatibus corporeis obtinendi medelam apud omnes interdum mirabili gratia predotavit, ut sepius quod natura Dei ancilla facere nescit ipsorum merita operentur. Hinc est quod ipso Deo hominum gentibus demeritis promittente a longis citra temporibus, nedum inclitam hanc villam sed etiam patriam circumvicinam, quod flebiliter referimus, pestes varie atque hominum obstupende strages per eugumeriam carbunculos andraceos, et alias infirmitates epedimiales multipliciter contingerunt. Qua ex re presens hec Universitas sepe sola et vacua extitit solacio, desolataque non solum ad terrenorum, sed etiam animarum interdum dum cedunt detrimentum, ob que ad medicum qui solus valet ab adversis cunctos preservare utique omnium creatorem, ac presanctam ante secula creatam Dei Genitricem, suosque gloriosos martires Fabianum pontificem et Sebastianum militem, quos Deus ipse in lapsorum favorem adversus hoc epedimie bellum prerogativa singulari constituit, advocatos recurrendum extimavimus. Sed ut facilius que petimus impetremus, de consilio et voluntate venerabilium consiliariorum ac aliorum Universitatis ejusdem statuimus et ordinamus, ac de presenti statuendo ordinamus ut sequitur :

Et primo quod annis deinceps singulis, die ipsorum celebritatis martirum, alma parens Universitas lectura aliisque quibuscunque scolasticis actibus vaccet, singulos monentes ut dicta die ad Deum ejusdem suppositorum Universitatis totiusque ville presentis felici statu, animarumque et corporum salute obtinenda, attentas ac simul devotas preces porrigant.

Item, ut Salvator noster facilius easdem preces exaudire dignetur, statuimus et ordinamus quod, die prefata, omnes et singuli ipsius Universitatis qui in villa erunt predicta, sub pena perjurii sint in domo Predicatorum audituri ibidem in eorumdem sanctorum martirum cappella missam simul cum sermone, quibus devote ac suppliciter et intendant, considerantes quod cor constrictum et humiliatum Deus non despicit.

Item, ut nullus eorumdem vacuus coram Deo contra ipsius precepta ibidem assistat, statuimus et ordinamus sub ejusdem perjurii pena ut quilibet ad minus in missa eadem offerre teneatur denarios duos turonenses, considerans se ab ipso Deo omnia dante dignanteque partem accipere centuplum accepturum.

Item, quia sanctorum patrum, scripturis testantibus, sepe Deus processionibus ac letaniis placatus, tales pestes revocare dignatus est, idcirco, statuimus et ordinamus, sub eadem perjurii pena, quod in dicta die ante ipsam missam fiat per claustrum et cimiterium ejusdem conventus processio, in qua studentes bini et secundum ordinem processionis eucaristie incedant, nullatenus ad invicem loquentes, sed devote procedentes, Deum pro cunctorum ipsarum ville et Universitatis salute [orantes].

Item, statuimus quod in dicta processione per fratres duos cantentur letanie; et per alios omnes respondeantur eisdem; quodque ante illum versum ut nos exaudire digneris, solempniter ac alta voce dicant hos versus, ut villam istam et omnes habitantes in eadem spirituali et corporali peste custodire ac preservare digneris, ut Universitatem istam et omnes de eadem, ac eorum amicos et benefactores, ab omni spirituali et corporali peste custodire et preservare dignetur. Et quod dum dicti duo versus cantabuntur, singuli ipsius Universitatis eorumdem capita teneant discoperta.

Item, quia, juxta consuetudinem presentis ville laudabilem, ipsos de Universitate in eadem processione ad Dei cultum et ... cereos uniformes deferre, ne ipsorum inequalitate invidia murmurationes inter ipsos insurgant, indeque in futurum forte aut quod proposuimus dubio procul desolari aut aliquorum, quod absit, paupertatem interdum occultam detegi contingeret; statuimus et ordinamus sub dicta perjurii pena, quod in dicta processione quilibet unum defferrat per se cereum cere albe, valoris tantum et non minoris aut pluris decem denariorum turonensium, fraude quacunque cessante, quem facta ipsa processione dare seu offerre dicto conventui teneantur, in compensatione beneficiorum ad que idem conventus pro ipsa Universitate se facturum perpetuo astrixit.

Item, ut ipsa sit solempnior celebritas, statuimus et ordinamus quod, dum dicta missa dicetur, duodecim cerei rotundi ipsius Universitatis, excepto tempore quo sermo dicetur, quo tunc duo tantum ex eis, ardeant, et dum corpus Domini elevabitur, usque ad communionem inclusive, duodecim intorticia ardentia per notabiliores ipsius Universitatis, genibus flexis, teneantur.

Item, statuimus quod similiter in ipsa processione, dum fiet, dicta duodecim intorticia deferantur immediate post papilionem per consiliarios ejusdem Universitatis seu eorum locumtenentes, et non per famulos quoscunque. Quosquidem consiliarios ex hoc non

intendimus relevare a portatione et oblatione dicti cerei, decem denariorum turonensium de eorum proprio, prout supra dictum est, habendum.

Item, ne quod ad medelam introducitur graviorem causet infirmitatem, quod foret si ipsi studentes quocumque irent, remanerent de predictis obnoxii, scientesque majorem ipsorum studentium partem fore de extraneis partibus et per consequens ipsos ut plurimi debere repatriare; idcirco, statuimus et ordinamus quod ad predicta nullus, nisi quamdiu in ipsa Universitate erit, fraude quacunque cessante, per se aut alium sit astrictus, ipsos ab eisdem dicto casu, quamdiu extra dictam villam fecerint moram, absolventes.

Item, propter desidiam que multorum malorum est mater in futurum, que hic statuimus pretermitti, statuimus et ordinamus quod omnes et singuli qui nunc sunt de eadem Universitate jurent ad sancta Dei evangelia ab eisdem tangenda que hic statuimus se inviolabiliter, ipsamque celebritatem pro posse, conservaturos. Statuentes nihilominus quod in juramentis quibuscumque, juxta dicte Universitatis statuta prestandis, que ut hec firmiora sint, clausula specialis de statutis hujusmodi inviolabiliter observandis inseratur. Et ne quisquam ipsorum valeat ignoranciam pretendere nisi crassam, ordinamus quod annis singulis, prima die legibili post Epiphaniam Domini, hec statuta per ipsius Universitatis generalem bedellum in scolis, hora doctorali, publice ac intelligibiliter legantur.

Item, ne ex hiis que caritative introducta sunt, lites oriantur, statuimus quod adversus nullum premissorum quoquomodo violatorem ullatenus liceat procedi, nisi sub pena perjurii predicti, cum sufficiat eos Deum ac martires predictos habere ultores, et quod in predictis obsequiis et beneficiis nullatenus participabunt, nec participare volumus ullo modo ipso facto.

Astrictio ordinis Predicatorum pro supradicta celebratione beatorum Fabiani et Sebastiani fienda, atque intercedendo pro vivis et deffunctis ipsius Universitatis rubrica.

Deinde capitulantibus infra capitulum conventus Fratrum Predicatorum Montispessulani ad sonum campane pulsate, dominis priore ac reverendis magistris in sacra pagina et fratribus ejusdem conventus Fratrum Predicatorum, et ipsi prior ac magistri et fratres majorem et saniorem partem fratrum dicti conventus facientes, premissa omnia et singula rata et grata habentes, promiserunt et convenerunt dictis dominis rectori et consiliariis presentibus et aliis de hujusmodi Universitate absentibus, quod ipsi perpetuo in festivitatibus sanctorum martirum Fabiani et Sebastiani, celebrabunt infra conventum predictum missam solempnem, et processionem facient, ut est dictum.

Item, per unum ex magistris in sacra pagina dicti conventus, aut alium in deffectu magistri, prout videbitur priori dicti conventus, fieri facient dicta die sermonem ad clerum solempniter.

Item, in crastinum festivitatis sanctorum martirum predictorum, facient absolutam generalem pro omnibus deffunctis.

Item, in singulis missis deinceps in dicto conventu celebrandis, ipsi altissimum exorabunt, et commemorationem expressam facient pro studentibus vivis et deffunctis hujus alme Universitatis.

Item, pro quolibet studente deinceps moriente in presenti alma Universitate, dicti Predicatores, scita morte predicta, facient absolutam solempniter pro anima illius studentis deffuncti.

Confirmatio predictorum statutorum facta per dominum Magalonensem episcopum rubrica.

Rursus, dictus dominus rector, una cum dominis consiliariis suis, premissa omnia et singula notificavit et intimavit reverendo in Christo patri et domino, domino P., miseratione divina Magalonensi episcopo, et hujus alme Universitatis cancellario. Quiquidem dominus Magalonensis episcopus, auditis premissis omnibus, ea omnia et singula rata et grata habuit, eaque omnia approbavit, emologavit et ratifficavit pariter et confirmavit.

Concessio indulgentiarum annis singulis in die predictorum martirum per eumdem dominum episcopum facta.

Et ulterius, de speciali gratia omnibus et singulis vere penitentibus et confessis qui in dictis confratria ac missa sermoneque et processione intererunt, XL[a] dies de indulgentiis in Domino relaxavit, suas patentes litteras sub ejus sigillo pontificali corroborandas super hoc concedendo.

Concessit etiam simili modo et forma quibus supra reverendus in Christo pater et dominus, dominus D., divina Dei providentia archiepiscopus Tholosanus, suas patentes litteras sub ejus sigillo pontificali corroborandas, et per totam octavam concedendo. Que quidem littere sunt in archivo Universitatis prefate.

Sic, et prout omnia premissa late et clarius cons-

tant per publica instrumenta in nobis sumpta per magistrum Georgium[1]..., notarium regium et secretarium nostre alme Universitatis presentis, in archivis predictis ejusdem etiam reposita.

Archiv. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 46 r°; *Ibid.*, copie, fol. 100.

1078. — 1410. 23 mai. — *Statut du recteur Pierre de la Roue, contenant procès-verbal des infractions commises par le couvent des Carmes, et décisions retirant à ce couvent les privilèges de l'Université.*

Littere processus facti per dominum rectorem et Universitatem contra priorem et fratres conventus Carmelitarum presentis ville Montispessulani, super inobtemperancia requisitorum per dictum dominum rectorem Universitatis hujus studii, et privationis inde sequte eorumdem ab honoribus, utilitatibus et comodis prestari eisdem ac fieri per dictam Universitatem et ejus supposita assuetis.

Nos, Petrus de Rota, rector alme Universitatis studentium utriusque juris inclite ac regie ville Montispessulani, cunctis presentibus et posteris notum facimus per presentes, quod, prout decet, dudum ut cordis armario revolventes, quod decet omnia que ad sanctarum ecclesiarum Dei statum salubrem et quietum pertinent qui hactenus obtenuit et incomote permanet, nulla antecedente contrarietate, custodire et illibata observare, quod semper nobis studium fuit, et quod regale culmen statuit ut legem observare, nec inmerito. Quid enim majus, quid sanctius est unitate status sanctarum ecclesiarum inturbata, quid ergo dampnabilius earum statum antiquum, propter novitates que pariunt discordias, mutatum asserere, cum scandalo plurium auctoritate que non probatur, quid tante superbie fastigio tumidius est, ut regalem sensum contempnat. Soli etenim premissis adversantur professionibus, de quibus scriptum est, posuerunt mendacium spem suam et mendaci operi speraverunt, et iterum qui secundum prophetam dicunt : Domine recede a nobis scienciam viarum tuarum. Nolumus ob quod dudum ad nostram et Universitatis nostre noticiam properatis litteris quibusdam regiis ac aliis honorabilis Universitatis Parisiensis, et demum requisiti benivole ut in eisdem super contentis vellemus juxta decentiam providere, prout ad nos pertinebat, tenoreque earum perpenso, que statum universalis ecclesie servare inconvulse concernebant intuentes, per nos in subditos exequenda si, ut fidelis Domino subditus, et quoad benivolos non levi noticia et amicitia conjuncti studio vere laudis accensi, servatis statutis, inviolabiliter debitum honorem dari vellemus pro posse, protendimus conspicere conventuum ordinum Mendicantium et fratrum eorumdem interesse inclite presentis ville, ut omnibus clareret equitate prelata plenum jubar cui nos potuisse inservire, nemini indubium venit postponere ne ignorantia fervetur, et inauditos quidquam oblite per fulcitum in subditos potestate ad prelatorum observanciam astrictos statueretur, maturi consilii deliberatione premisse ville conventuum dictorum ordinum Mendicantium priores et gardianos ac magistros in theologia vocari fecimus, requisitionis more, quorum major pars obtemperans ne explanata nobis patefecit conventus suos et fratres eorumdem sinceram doctrinam sanctionum et sacrorum canonum ab olim in hiis observatam tenore intendentes, omni turbatione cessante atque innovatione, ob quod cessavit in eos nostre potestatis in subjectos astrictiva obliquitate inferre jacturam.

Sed, cum inter ceteros, prior conventus Carmelitarum jam dicte ville, frater Guillelmus Guilhoti nuncupatus, multiplicatis vicibus convocatus et per bedellum nostre Universitatis alme jurare requisitus fuerit ut in premissis quid tenet innotesceret; qui prior venire contempnens ejus contumacia incusata, per sindicum nostre Universitatis et quosdam consiliarios ad hoc per nos destinatos fuit in dicto conventu in personis fratrum quorumdam ex habundanti requisitus; cum ejus presencia ex lacitacione haberi non posset, ut venire vellet conceptum explicare hora assignata, eo plus debito expectato in contumacia perseveravit. Sed ad convincendam ejus obstinatam contumaciam iterata vice, quod fuit quarto, dictum sindicum et quosdam notabiles viros dicte nostre Universitatis ad eum pro predictis destinaverimus, qui eidem personaliter apprehenso, pro qua re vocabatur et requirebatur, et tociens fuerat vocatus et requisitus, intimaverunt et in scriptis requisiverunt quid in explicatis intenderet, in crastinum nobis propalaret. Et ulterius, ne premissorum conventus, ipse et ipsius fratres ignorantiam pretendere valerent, predicta requesta in valvis ecclesie ipsius conventus affixa extitit; respondensque negavit teneri venire et ad nos accessum facere, fratribus dicti conventus irruentibus contumeliis in dictos sindicum et alios sibi associatos. Qua die crastina, tercie hora, dictus prior, multitudine fratrum adducta, non

[1] Mot laissé en blanc au manuscrit.

ad purgationem contumacie sed ad illius perseverantiam, obdurato corde in notorietatem deducendo nullo ad propositum congrue, responso inficiatus dicionem nostram ad hoc se extendere in temeritatem conviciandi porrupit, non ratione sed probris in nostri contemptum certando.

Cumque talia transire non deberent [commuentibus] occulis, quippe equm existat ut qui nostris minime obedienciam accommodant statutis a nostra communione habeantur extorres, ipsi siquidem contradictores se ipsos a dicta communione indicant esse alienos et tamquam ingrati, beneficiorum acceptorum immemores, ostenderent se eorumdem indignos Deo, habitis super premissis et aliis maturo et deliberato consilio cum dominis doctoribus et consiliariis dicte Universitatis et aliis ejusdem Universitatis notabilibus viris ut pena decente cognoscant predicti prior et conventus, qui in premissis eidem priori notorie adhesit, quantum in premissis excesserint, dictum conventum et fratres ejusdem ab omni communione nostre alme Universitatis et suppositorum ejusdem privavimus et de presenti privamus, sic quod a cetero in dicto conventu Universitas missas non habeat vel sermones, prout antea habebat, ymo predictis missis et sermonibus predictum conventum, priorem et fratres ejusdem privamus per presentes, necnon et ab omnibus honoribus, commodis et utilitatibus per eamdem Universitatem et supposita ejusdem prestari eidem conventui consuetis, eumdem conventum, priorem et fratres predictos privamus per presentes, sic quod de cetero conventui eidem nullus honor impendatur, seu fratribus ejusdem, tam in visitacionibus faciendis quam in principiis solemnibus seu gradibus recipiendis vel actibus scolasticis exercendis seu aliis quibusque. Quibus omnibus universis et singulis priva[vi]mus et per presentes privamus, donec et quousque per nos aliud fuerit ordinatum; dictumque fratrem Guillermum, priorem pretactum, in sua proterva obstinacia persistentem, ab omnibus premissis privavimus et per presentes privamus, et a communione nostre Universitatis, directe et indirecte, esse volumus alienum, nisi errore ac contumacia et prava intencione depulsa, emendam condignam nobis et dicte nostre Universitati fecerit. Protestantes quod si ad graviora ultra processerint, etiam ad graviora procedemus, justicia dictante, de quo nobis potestatem reservamus, inhibentes omnibus suppositis nostris in quacunque dignitate constitutis, sub pena per eorum quemlibet prestiti juramenti, ne dictos conventum et fratres in premissis admittant seu alias in contrarium faciant quoquomodo, seu fieri permittant. Si quis vero eruptione factiosa in contrarium temptaverit, taliter in eum procedemus prompta manu, quod cedet ceteris in exemplum; benivolos nostros vero requirimus quatinus premissam nostram privationem et ordinationem teneant, et inviolabiliter eam etiam quoad ipsos observent; ordinantes ut presens nostra ordinatio per scolas studii nostre Universitatis publicetur, et in portis ecclesiarum copie ejusdem affigantur, ne aliquis predictorum valeat ignoranciam pretendere aliqualem, et in statutis nostre alme Universitatis in scriptis redigatur, ut sic de eadem perpetuo memoria habeatur. Datum in Montepessulano sub sigillo majori nostre alme Universitatis, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo, XXIII[a] mensis Madii.

Archiv. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 43 r°; *Ibid.*, copie, fol. 91 et fol. 95.

1079. — 1410. 9 juin. — *Arrêt du recteur Pierre de la Roue, réintégrant dans l'Université le couvent des Carmes de Montpellier.*

Littere restitucionis facte per dominum rectorem et Universitatem studii de dictis priore et fratribus conventus Carmelitarum presentis ville, omnium a quibus fuerant per litteras precedentes privati rubrica.

Nos, Petrus de Rota, rector alme Universitatis studentium utriusque juris inclite ac regie ville Montispessulani, cunctis presentibus et posteris, notum facimus per presentes quod avida cogitatione pro innato animi nostri studio cum omni lugubratione suscepta, nichil aliud tam pecculiare esse presidentis comperimus, quam humanitas per quam solam Dei servatur imitatio, ad eamque respicientes nemini invenitur spes in melius adempta. Ita enim credimus Dei benivolentiam et circa genus humanum nimiam clemenciam, quantum nostre nature possibile est, imitari, qui cothidianis hominum peccatis semper ignoscere dignatur et penitenciam suscipere nostram et ad meliorem statum eam reducere. Quod si nos circa indictioni nostre incumbentia facere differremus, nulla venia digni esse videremur. Cum itaque nuper prior, fratres et conventus Carmelitarum presentis ville, certis de causis in nostris super hoc concessis litteris expressis, fuerit ab omni communione nostre alme Universitatis et suppositorum ejusdem et ab aliis in predictis licteris contentis privati, donec aliud per nos fuisset ordinatum, et condigna emenda nobis et dicte Universitati facta extitisset, ipseque prior, frater Guil-

lermus Guilloti nuncupatus, fratresque et conventus predicti humiliter ad nostre alme Universitatis et nostri obedientiam venerint, et debitum reddiderint honorem et responsum in materia in causam deducta, debiteque nobis et dicte Universitati satisfecerint; eapropter, digesto consilio cum dominis doctoribus, consiliariis et aliis notabilibus viris dicte Universitatis, paterna affectione eos educare volentes, qui gremium non consuevimus claudere redeuntibus, benigni animi gratiam condonando, indignationis nostre et dicte Universitatis acculeos removentes, in nostra et dicte nostre Universitatis et ejus suppositorum communione et unitate recipimus, et in integrum honoribus, comodis et ceteris a quibus privati per nos et dictam Universitatem nostram fuerant, restituimus, et per presentes restitutos et in pristinum statum reductos esse nunciamus, injungentes nobis subditis, benivolos vero requirentes quatinus nostram presentem ordinationem et restitutionem teneant et eos benigne recipiant atque tractent, ut ante dictam privacionem faciebant, et prefatam restitutionem et in pristinum statum reductionem inviolabiliter observent et observare procurent. Datum in Montepessulano sub sigillo majori nostre Universitatis, die nona mensis Junii, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo.

Arch. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 44 v°.

1080. — 1410. 7 août. — *Acte d'accord entre l'Université et les consuls de Montpellier, pour terminer un conflit de juridiction.*

Karolus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod constitutis et litiguantibus in nostra parlamenti curia, die date presentium, dilectis nostris consulibus et habitantibus ville nostre Montispessulani ex una parte, et Universitate studii ejusdem ville ex altera, seu eorumdem partium procuratoribus, super contentis in quibusdam litteris a nobis pro parte dictorum consulum et habitantium impetratis, ad finem quod ipsi aut aliqui eorum coram rectore et judice parvi sigilli Montispessulani ac senescallo nostro Bellicadri et Nemausi, ad causam seu preceptum alicujus conservatorie dicte Universitate et subpositorum ejusdem concesse, aut alia ad instantiam dicte Universitatis, [non]nulli dictorum ac scolarium et aliorum suppositorum ipsius in causam minime traherentur, preffati consules et habitantes dixerunt quod non impediebant nec impedire volebant quoniam predicti rector et judex parvi sigilli officiis suis ad causam suarum conservatoriarum predictarum uterentur et utantur; quinymo coram ipsis nullis locatenentibus suis et quolibet eorum apud Montpessulanum ad instantiam dicte Universitatis et suppositorum in causam trahi volebant et consentiebant, prout antea fuerat et erat fieri consuetum. Super quibus dicta Universitas litteras sibi fieri et concedi petiit a curia nostra memorata, que eidem Universitati presentes inde concessit et concedit, mandando dictis rectori et judice aut eorum locatenentibus ut officiis predictis debite utantur, non obstantibus litteris predictis per dictos consules et habitantes a nobis, ut preffertur, impetratis.

Datum Parisius, in parlamento nostro, die septima Augusti, anno Domini M CCCC decimo, et regni nostri XXX. Per cameram. Baye. Datum pro copia. Adzilholse.

Arch mun. de Montpellier.

1081. — 1412. 27 octobre. — *Confirmation par Pierre, évêque de Maguelone, du statut d'Ambroise Gasqui, fixant les conditions d'obtention du baccalauréat en droit canon.*

Statutum R. Ambros. Gasqui quod nullus ad gradum baccalariatus assumatur nisi constet eum per biennium Decretum audivisse.

In nomine Domini nostri Jesus Christi, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo quadringintesimo duodecimo, indictione quinta, die vero vicesima septima mensis Octobris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Johannis, divina providencia pape vicesimi tercii anno tercio, ac reverendissimo in Christo patre et domino, domino Petro, miseratione divina Magalonensi episcopo, presidente. Noverint universi et singuli quod existens et personaliter constitutus infra aulam episcopalem Magalonensem Montispessulani coram dicto domino Magalonensi episcopo, videlicet venerabilis et religiosus vir, dominus Ambrosius Gasqui, prior prioratus ecclesie de Pardelliano, ordinis sancti Benedicti, diocesis sancti Poncii Thomeriarum, in decretis licenciatus, rector Universitatis generalis studii utriusque juris Montispessulani, dixit atque coram dicto domino Magalonensi episcopo proposuit quod ipse dominus rector olim, non est diu, cum suis dicti studii consiliariis, de consensu venerabilium et circumspectorum virorum dominorum doctorum, nobilium, licenciatorum et aliorum multorum dicte Universitatis, saniorem et majorem partem facientium de eadem,

certa alia in dicto studio statuta facta renovando edidit sive fecit horum tenorum.

Cum plasmator omnium in primeva mundi creatione singulari munere humanam insigniverit naturam, ejus totali cuncta subjiciendo dominio et cum prothoplausti lapsu letali lesa reparationis omnino indigeat aditu, opportet[1]..... meatu salubriter providere, ne contaminata ruat in tenebroso et lamentabili Tartari lacu, eo quia prompto gressu in declinum precurrere undique concernatur, saluberrima precepta observare, dampnabiliter contempnendo et effectu ipsorum penitus frustato patenter in contrarium ire non vereatur.

Idcirco hoc consideratione ducti, cum sancte memorie antiqui patres, caritatis fervore accensi, salubri medela optantes nature providere humane, inter alia nostre alme Universitatis statuta proinde et salubriter statuerint, ut nullus in Facultate canonica scolaris ad gradum baccalariatus assumatur, nisi audiverit per biennium Decretum; et cum dictum statutum minime observetur, ymo, ipso spreto, in maximam Universitatis nostre ignominiam et dedecus omnium suppositorum ipsius, ignari omnino solum lacrunculis sibilacionibus quotas Decreti allegantes, qui postes voluminis ipsius vix aut nunquam intuerunt et sic indignissimi ad gradum baccalariatus assumantur, et etiam tales, dum per mundi ambitum disperguntur, solo nomine baccalariatus dotati, sciencia autem vaccui, graduatos hujus alme Universitatis se profitentes per aliarum Universitatum scolares mirifice Decreti quotis et conclusionibus subtilissimis, canonice sciencie confundantur, et sic fama dicte nostre alme Universitatis funditus umbumbrata, maneat totaliter denigrata et confusa; ob quod quamplures ad ipsam attendere penitus formidantes hesitant gressus dirigere suos, oppinantes enim ipsa ignarissimos tam doctores quam alios juris patrios totaliter vigere in ea, concernentes quodam modo imbeciles ex ipsa egredere filios. Nos, Ambrosius Gasqui, in decretis licenciatus, rectorque Universitatis studentium utriusque juris ville Montispessulani, prior de Pardelhano, diocesis Sancti Poncii Thomeriarum, sanissimo tamen reverendorum patrum dominorum utriusque juris doctorum et consiliariorum nostrorum, ac multorum tam licenciatorum quam aliorum proborum virorum primo habito consilio, et deliberatione matura, et de expressa voluntate et assensu ipsorum, ac auctorizante reverendissimo in Christo patre et domino, domino Petro, miseratione divina Magalonensi episcopo, dicto antiquo statuto adjiciendo et eum juvando remedio quo valemus utiliori, statuimus et ordinamus, ut nullus de cetero in predicta Facultate scolaris quamtumcunque sit, jurare paratus se per tempus debitum audivisse Decretum, ad gradum baccallariatus vel successores nostros assumatur, nisi per suum doctorem Decreti in dicta Universitate legentem ordinarie et testimonium super hoc viva voce vel littera perhibente[m], per prius nobis ac successoribus nostris rectoribus seu locumtenentibus fecerit plenam fidem, quod baccalariandus per tempus debitum Decretum audiverit in statutis apostolicis jam dictis diffinitum, nisi aliter legitime docuerit per testes fidedignos, una cum sufficienti examinatione debita et diligenti sui doctoris Decreti, et etiam fide prestita precedente, se per tantum tempus studuisse ut presumatur ipsum in dicto studio per tempus predictum, ut premittitur, Decretum audivisse. Alioquin talis ut baccalarius minime dicatur nec reputetur. Volentes etiam et statuentes, quod super id quod dicitur de baccalariandis presentandis per doctorem, quod, excepto reverendo in Christo fratre domino Magalonensi episcopo, nullus preterquam rector Universitatis nostre vel ejus locumtenens, ipso rectore absente, una cum consilio et consensu consiliariorum suorum vel majoris partis ipsorum, si eis ex legitima et rationabili causa aliter videatur fore, vel fiendum, dispensare valeat. Insuper considerantes quosdam ingratitudine quadam utentes, eo quia non cognoscentes bonarum virtutum et sciencie tam canonice quam civilis, alargicionem instructionem gratificam per suos doctores eis legentes vel per illos sub quorum velamine baccalariatus gradum intendunt assumere, ipsis a requisitis et totaliter insciis, quandoque per literam solvendo dictum gradum non verentur assumere, interrogatis et elargitis ipsis, quandoque penitus ignari, quod cedit in maximum spretum doctoris ipsius et dedecus tocius nostre alme Universitatis. Idcirco statuimus et ordinamus, quod de cetero nullus rector, sive ejus locumtenens, admittat nec concedat litteram ad gradum talem obtinendum alicui, nisi suo doctore per se vel per litteram ipsum rectorem certificante, videlicet quod, ipso sciente et consentiente, ad talem gradum assumendum, et dispositus baccalariandus, et qui per dictum tempus audiverit Decretum, nisi secum fuerit dispensatum, ut est dictum; adjicientes etiam et statuentes quod nos et successores nostri in officio rectoriatus, dum ad dictum officium assumentur, teneantur jurare expresse statuta hujusmodi ad unguem servare, et nul-

[1] Mot laissé en blanc au manuscrit.

lum ad gradum assumendum admittere, nisi modo et forma jam dictis, necnon statutum editum de non admittendis baccalariis, nisi per tempus debitum Decretum [audiverint] et alias, prout et secundum quod in statuto super hoc edito continetur, quod incipit : *Cum plasmator,* etc.

Item, ipse dominus rector dixit atque coram dicto domino Magalonensi episcopo proposuit, quod ipse die presenti prescripta statuta, una cum dominis dicti studii consiliariis et pluribus aliis de dicto studio presentibus, presentavit eidem domino episcopo per ipsum videnda, perscindenda et confirmanda. Quapropter petiit et requisivit per dictum dominum Magalonensem episcopum statuta ipsa prescripta confirmari, necnon ordinari sub excommunicationis pena in scriptis lata ea observari, et certis vicibus anno quolibet in scolis dicti studii publicari. Et dictus dominus Magalonensis episcopus, auditis dictis propositis, petitisque per dictum dominum rectorem ac requisitis et eis admissis tamquam rationi consonis, auctoritate sua episcopali dicta statuta prescripta confirmavit, eaque observari precepit et jussit per omnes et singulos quos tangit, sub pena excommunicationis lata in scriptis incurrenda tociens quociens attemptarent contrarium, decernendo irritum et inane si secus a quoquam fieri seu attemptari contingat. Necnon ipsa statuta prescripta dominus predictus Magalonensis episcopus quolibet anno ter in dicto studio, videlicet in novorum dominorum rectorum rationem et aliis vicibus publicari ordinavit. Ad hec, ne quis pretendere valeat ignorantiam eorumdem, de quibus sepe dictus dominus petiit, predictusque dominus Magalonensis episcopus fieri voluit unum aut plura publicum seu publica instrumentum seu instrumenta per me notarium publicum infrascriptum. Acta fuerunt hec in Montepessulano in aula episcopali et in locutorio dicte aule, presentibus nobilibus Gaucerando Rogerii, Philippo de Montefalcone, domicello, Electensis diocesis, magistro Rollando de Alteto, bedello generali, domino Petro Martini, priore Sancti Saturnini de Valhanquesio, Magalonensis diocesis, habitatoribus Montispessulani, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me Arnaldo Bernaldi, diocesis Narbonensis habitatore Montispessulani, publicoque auctoritatibus apostolicaet imperiali notario..., signavi in testimonium omnium premissorum.

Archiv. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 52 r°; *Liber Rectorum,* copie, fol. 116.

1082. — 1412. 18 décembre. — *Lettre de Pierre Flamenchi au collège Saint-Benoît, pour annoncer la nomination d'un nouveau prévôt.*

Venerabiles fratres in Christo, carissimi, super institutione novi prepositi in prepositurarn studencium collegii nostri Sancti Benedicti, decrevimus instituere magne religionis, sciencie et circumspectionis virum dominum Petrum de Gaudiaco, licenciatum in decretis, priorem conventualem prioratus nostri de Chiraco, socium nostrum carissimum et vicarium nostrum generalem, ac per presentes litteras nostras eumdem dominum priorem de Chiraco prepositum studentium dicti nostri collegii creamus, instituimus et ordinamus ad laudem Jhesu Christi et ipsius collegii exaltationem utique et insignis ville regie ac alme Universitatis utriusque juris, ceterisque omnibus acceptum et, ut notissimum omittamus, sacrosancto nostro cenobio gratissimum, utpote quia de fratrum nostrorum religiosorum consilii dicti sacri cenobii nostri consilio et assensu actum est, nemine discrepante. Eapropter, dum primum ad sacrum collegium nostrum dictus dominus prior de Chiraco declinaverit, eidem ut vero et indubitato preposito studentium ab omnibus vobis volumus parere et obediri. Formatas alias litteras nostras sub autentico abbatiali sigillo nostro sigillatas etiam presentabit ad majorem presentium firmitatem. Ceterum instetis ut brevius poterit ad nos gressus suos dirigat quantum, habita plenaria conferencia de omnibus super agendis statum felicem collegii concernentibus, consulimus precelere. Christus benedictus vos conservet in suo sancto servicio feliciter et semper. Scriptum in monasterio nostro Sancti Victoris Massilie, XVIII mensis Decembris [anno 1412].

Arch. mun. de Montpellier, série GG; L. Guiraud, *Les fondations...*, II, 85.

1083. — 1413. 12 juillet. — *Lettres de Charles VI prenant le monastère et collège de Saint-Benoît sous la sauvegarde royale.*

Arch. dép. de l'Hérault, G, Invent. des actes du chapitre cathédral par Joffre, I, 468; Guiraud, *Les fondations...*, II, 86.

1084. — 1414. 10 mai. — *Sentence arbitrale rendue par Pierre de Gaudiac et Urbain Grimoard, portant transaction entre le collège des Douze-Médecins et l'abbaye de Valmagne, et*

réglant des difficultés soulevées par ladite abbaye, pour ne pas payer une rente qu'elle devait audit collège, en suite de trois procès et d'une sentence définitive rendue par Benoît XIII, le 1er *Décembre* 1395.

Arch. dép. de l'Hérault, Cart. XI; L. Guiraud, *Les fondations...*, I, 23.

1085. — 1414. 14 mai. — *Transaction conclue après la sentence du* 10 *mai* 1414, *entre l'abbaye de Valmagne et le collège des Douze-Médecins, par laquelle l'abbaye s'engage pour neuf ans à payer audit collège une rente de cent livres.*

L. Guiraud, *Les fondations...*, I, 24.

1086. — 1400-1425. — *Statut de Pierre de Castell, obligeant les étudiants à demander quittance des sommes qu'ils versent entre les mains du trésorier.*

Statutum quod solventes pecunias Universitati debitas thesaurarii recipiant tilletum a dominis thesaurariis de soluto, quem tradere habeant domino rectori custodiendum.

Nos, Petrus de Castello, licenciatus in legibus et in decretis baccalarius, canonicus et sacrista ecclesie sedis Ylerdensis, rectorque alme et insignis Universitatis studii ville inclite Montispessulani, Magalonensis diocesis, cum nostrorum sepe revoluto armario statutorum comperimus, de salubri remedio super nonnullos predecessores nostros in hac alma Universitate, cum eorum venerabili consilio, mentis aciem merito ad premissa dirigentes, et ad eam et debitam considerationem habentes, fuisset provisum super conservatione pecuniarum tam in rectore quam in thesaurariis preceptarum, precipue in statuto sub titulo de collectis, paraffo : « Ad istas autem pecunias quascunque alias »; verumtamen, quia nil videtur esse actum, cum aliquid restat agendum, et inter cetera que felicem pro nunc nostram faciunt Universitatem ordinaria collecta obtinet privatum, Nos cujuspiam auxilio sit super dicto capitulo provisum, et quod deterius est, sepius ad hoc materiam prestantes multe insurgunt controversie inter thesaurarios et Universitatem vel ab eadem rationibus audiendis destinatos, ut talia sine suspicione abinde procedant, et via fraudibus, in quantum possumus, precludatur; ea propter, nos, rector predictus, de consilio et assensu venerabilium virorum dominorum consiliorum dicte Universitatis, necnon et plurium aliorum notabilium et circumspectorum virorum nostre alme Universitatis, suppositorum variis gradibus insignitorum ad ea que utilia nostre sunt Universitati occulos convertentes, statuimus et ordinamus quod ab hac hora in antea, omnes studentes solventes collectam ordinariam solvendam thesaurario, teneantur habere unum tilletum a thesaurario, hoc dumtaxat, vel equivalens continentem, scilicet : « Ego thesaurarius recepi a tali studente tantum », nominando id quod recepit; et illum tilletum studens teneatur ferre ad domum domini rectoris; et rector, quicunque sit, non recipiat ad onus reservare illud pro tempore redditionis rationum a thesaurariis; statuentes quod si, quod absit, per aliquem studentem factum, ipso facto incurrere penam perjurii, nec ex tali solutione predicto modo facta, sit aliquatenus liberatus.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 62 r°; *Ibid.*, copie, fol. 146.

1087. — 1420. 1er avril. — *Lettres de Charles VII, donnant sauvegarde aux étudiants bourguignons.*

Charles, filz du roy de France, régent le royaume, daulphin de Viennois, duc de Berry, de Touraine et conte de Poictou, aux gouverneur et baille de Montpeslier et à tous les autres justiciers et officiers de mondit seigneur et nostres ou à leurs lieuxtenans, salut. Les consulz et habitans de la ville de Montpeslier nous ont exposé comme pour cause des débaz, noises et divisions qui ont esté en ce royaume, en espécial en ce pais de Languedoc, plusieurs bons escoliers et estudians, qui sont du pais de Bourgogne et d'autres pays, n'osent pas bonnement demourer en l'estude dudit lieu de Montpellier, pour ce que icelle ville est nouvellement venue à nostre obéissance, et se doubtent que aucun ou aucuns, obstant ce qu'ilz sont dudit pays de Bourgogne, ne les voulsist prendre pour prisonniers ou faire autre desplaisir, qui seroit en leur très grant préjudice et dommage, si nous ont humblement supplié lesdiz consulz et habitans que, considéré que lesdiz escoliers n'ont voulenté ne entention de faire de fait ne dire de bouche, aucunes choses qui soient contre la seigneurie et bonne obéissance de mondit seigneur et de nous, maiz vuellent seullement estudier, comme bons, vrays et loyaulx escoliers doyvent faire, nous leur vueillons sur ce pourveoir et octroier qu'ilz puissent seulement demourer en ladicte ville de Montpeslier. Pourquoy nous, ces choses con-

sidérées, en faveur desdiz consulz et habitans, qui de ce nous ont très instanment supplié, ausdiz escoliers avons octroyé et octroyons de grace espécial par ces présentes qu'ilz puissent demourer sceurement et sauvement en ladicte estude de Montpeslier, sanz ce que on leur puisse aucune chose demander, supposé qu'ilz soient dudit pais de Bourgogne ou d'autre qui ne nous soit pas si obéissant comme il deust, parmi ce que lesdiz escoliers ne aucun d'eulx ne feront de fait ou diront de bouche chose qui soit contre ne ou préjudice de la seigneurie de mondit seigneur ne de la nostre, ouquel cas nous ne voulons ces présentes estre valables à ceulx qui ce feront, maiz voulons que par raison et justice pugnicion soit faicte d'eulx par le juge qu'il appartendra. Car ainsi nous plaist il estre fait par ces présentes, non obstant quelzconques ordonnances, mandemens ou deffenses à ce contraires. Donné à Montpeslier, soubz nostre seel ordonné en l'absence du grant, le premier jour d'Avril l'an de grâce mil CCCC et dix-neuf, avant Pasques.

Par monseigneur le régent daulphin en son grant conseil. J. Gosset.

Arch. mun. de Montpellier, Gr. Chartr., B. IV, n° 15.

1088. — 1421. 12 février. — *Clause du testament de Michel Boel, médecin de Montpellier, relative à la fondation d'un collège.*

... Et, si ambo dicti liberi mei decederent in pupillari etate, aut alias, quicumque sine liberis de se et suis legitimis matrimoniis procreatis, eo casu volo quod de omnibus bonis meis fiat unum collegium in medicina in domo habitationis mee, ubi habitent aliqui pauperes studentes in medicina, et sint diocesis Magalonensis, et hec juxta possibilitatem bonorum meorum. Et volo elegi eosdem studentes per operarios ville Montispessulani; et casu quod non posset fieri collegium, quod omnia bona mea vendentur per exequtores meos, et precium detur et distribuatur amore Dei ad voluntatem gadiatorum meorum.

Arch. dép. de l'Hérault, série G, notaires du clergé, Arn. Vitalis, reg. 145, fol. 66; L. Guiraud, *Les fondations...*, II.

1089. — 1421. 17 décembre. — *Bulle de Martin V, commettant à l'archevêque de Narbonne, à l'abbé de Saint-Sauveur d'Aniane et au prévôt de l'église de Maguelone, conservateurs des privilèges de l'Université, la juridiction des biens des membres de l'Université de Montpellier.*

Conservatoria de trahendo debitores per sex dietas, etc.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Narbonensi et dilectis filiis abbati monasterii Sancti Salvatoris Aniane, Magalonensis diocesis, ac preposito ecclesie Magalonensis, salutem et apostolicam benedictionem. Ad hoc nos Deus pretulit in familiam domus sue, ut opportuna singulis provisionis auxilia fidelis servitutis injuncte prudencia pro tempore dispensantes, illorum presertim qui litterarum studiis, in quibus preciosa reperitur et sedule querentibus sapiencie margarita vacare dignoscuntur, eorum necessitatibus intendamus ac occurramus dispendiis, ipsosque ab oppressoribus cum a nobis petitur relevemus. Sane dilectorum filiorum rectoris, magistrorum, doctorum, licenciatorum, baccalariorum, et scolarium Universitatis studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, cum questione percepimus quod nonnulli archiepiscopi, episcopi, aliique ecclesiarum prelati et clerici, ecclesiastice persone, tam religiose quam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, nobiles, milites, et layci, communia civitatum, universitates oppidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum, et alie singulares persone civitatum, diocesium, et aliarum partium diversarum occuparunt et occupari fecerunt castra, villas et alia loca, terras, domos, possessiones, jura et juridictiones, necnon fructus, census, redditus et proventus beneficiorum que in diversis mundi partibus obtinent, et nonnulla alia bona mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia ad eosdem rectorem, magistros, doctores, licenciatos, baccalarios, et scolares communiter vel divisim spectancia, et ea detinent indebite occupata, seu ipsa detinentibus prestant auxilium, consilium et favorem; nonnulli etiam civitatum, diocesium, et partium predictarum, qui nomen Domini in vanum recipere non formidant, eisdem rectori, magistris, doctoribus, licenciatis, baccalariis et scolaribus super predictis castris, villis, locis et terris aliis, domibus, possessionibus, juribus et juridictionibus, fructibus, redditibus, censibus et proventibus eorumdem, et quibuscunque aliis bonis mobilibus et immobilibus, spiritualibus et temporalibus, et aliis rebus ad eosdem rectorem, magistros, doctores, licentiatos, baccalarios et scolares conjunctim et divisim spectantibus, multiplices molestias et injurias inferunt et jacturas.

Quare pro parte venerabilis fratris nostri Ludovici, episcopi Magalonensis, cancellarii, venerabilis fratris Francisci, archiepiscopi Narbonensis, camerarii nos-

tri, in romana curia locumtenentis, necnon rectoris, magistrorum, doctorum, licenciatorum, baccalariorum et scolarium Universitatis studii predicti, nobis extitit humiliter supplicatum, ut cum eisdem rectori, magistris, doctoribus, licenciatis, baccalariis et scolaribus valde reddatur difficile pro singulis querelis ad apostolicam sedem habere recursum, providere ipsis super hoc paterna diligentia curaremus. Nos igitur adversus occupatores, detentores, presumptores, molestatores et injuriatores hujusmodi illo volentes ipsi rectori, magistris, doctoribus, licenciatis, baccalariis et scolaribus, etiam divisim, remedio subvenire, per quod ipsorum compescatur temeritas et aliis adhitus comictendi similia precludatur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel duo, aut unus vestrum, per vos vel alium seu alios, etiam si sint extra loca, in quibus deputati estis conservatores et judices, prefatis rectori, magistris, doctoribus, licenciatis, baccalariis et scolaribus efficacis defensionis presidio assistentes, non permittatis eosdem, conjunctim vel divisim, super hiis et quibuslibet aliis bonis juribus ad predictos rectorem, magistros, doctores, licenciatos, baccalarios, scolares, conjunctim vel divisim spectantibus, ut prefertur, ab eisdem vel quibusvis aliis indebite molestari, vel eis gravamina seu dampna vel injurias irroga[ri], facturi dictis rectori, magistris, doctoribus, licenciatis, baccalariis et scolaribus, etiam divisim, cum ab eis vel procuratoribus suis, etiam divisim, fueritis requisiti de predictis et aliis personis quibuslibet super restitutione hujusmodi castrorum, villarum, terrarum et aliorum locorum, juridictionum, jurium ac bonorum mobilium et immobilium, reddituum quoque, censuum, fructuum et proventuum et aliorum quorumcunque bonorum, necnon de quibuslibet molestiis, injuriis atque dampnis, presentibus et futuris, in illis videlicet que judicialem requirunt indaginem, summarie, et de plano, sine strepitu et figura judicii, in aliis vero, prout qualitas negociorum exigerit justicie complementum, occupatores, detentores, molestatores, seu presumptores et injuriatores hujusmodi, necnon contradictores quoslibet et rebelles, cujuscunque status, dignitatis, ordinis vel condicionis extiterint, quocienscunque expedierit, auctoritate apostolica, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis; non obstantibus constitutionibus tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII, predecessoris nostri, in quibus cavetur ne quis extra suam civitatem et diocesim, nisi in certis exceptis casibus, et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis, ad judicium evocetur, seu ne judices et conservatores a sede deputati predicta extra civitatem et diocesim in quibus deputati fuerint contra quoscunque procedere, seu alii vices suas commictere aut aliquos ultra unam dietam a fine diocesis eorumdem trahere presumant, dummodo ultra sex dietas aliquis auctoritate presentium non trahatur, seu de aliis quam de manifestis injuriis et violentiis atque dampnis, et aliis que judicialem exigunt indaginem, penis in eos, si secus egerint, et in id procurantes adjectis, conservatores se nullathenus intromictant, quam aliis quibuscunque constitutionibus a predecessoribus nostris romanis pontificibus, tam de judicibus delegatis et conservatoribus quam personis ultra certum numerum ad judicium non vocandis, aut aliis edictis, que vestre possent in hac parte jurisdicioni aut potestati ejusdem libero exercitio quomodolibet obviare; seu si aliquibus communiter vel divisim a prefata sit sede indultum quod excommunicari, suspendi seu interdici, seu extra vel ultra certa loca ad judicium evocari non possint per licteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi et eorum personis et locis, ordinibus et nominibus propriis mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgencia generali vel speciali, cujuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam vestre jurisdictionis explicacio in hac parte valeat quomodo libet impediri, et de qua cujuscunque toto tenore de verbo ad verbum habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Ceterum volumus et auctoritate apostolica decernimus, quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium inchoatum, quamvis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico prepeditus, quodque a data presentium sit vobis et unicuique vestrum in premissis omnibus et singulis, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, perpetuata potestas et jurisdictio actributa, ut eo vigore eaque firmitate possitis in premissis omnibus, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, et pro predictis procedere ac si predicta omnia et singula coram vobis cepta fuissent, et jurisdictio vestra et cujuslibet vestrum in predictis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legitimum extitisset, constitutione predicta super conservatoribus et alia qualibet in contrarium edita non obstante, presentibus [et] futuris perpetuis temporibus valituris. Datum Rome apud Sanctum Petrum, XVI^a ka-

lendas Januarii, pontifficatus nostri anno quinto. Gratis de mandato domini nostri pape. Ja. de Arminio. A. de Luschis.

Arch. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 78 v°; *Ibid.*, cop., fol. 194.

1090. — 1421. 17 décembre. — *Bulle de Martin V, dispensant pendant sept ans les étudiants du diaconat et de la prêtrise, pourvu qu'ils soient promus au sous-diaconat l'année de l'obtention de leurs bénéfices.*

Quod beneficiati, cum cura vel sine, ad diaconatus et presbyteratus ordines non possint compelli a tempore pacifice adeptionis beneficii usque ad septennium promoveri, dum modo infra annum ad ordinem subdiaconatus fuerint promoti.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Magne devotionis affectus, quem venerabilis frater noster Ludovicus, episcopus Magalonensis, in romana curia, venerabilis fratris Francisci, archiepiscopi Narbonensis, camerarii nostri locumtenens, cancellarius, necnon dilecti filii rector, magistri, doctores, licenciati, baccalarii et scolares Universitatis studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, ad nos et romanam gerunt ecclesiam, non indigne meretur ut votis eorum, illis presertim per que ipsis acomoda acquiruntur, quantum cum Deo possumus, favorabiliter annuamus. Hinc est quod nos, eorum in hac parte supplicationibus inclinati, cum omnibus et singulis magistris, doctoribus, licenciatis, baccalariis et scolaribus secularibus et regularibus ordinum quorumcunque, qui in studio Universitatis predicte actu degunt, et in futurum degent, ut ratione quorumcunque beneficiorum ecclesiasticorum cum cura vel sine cura, etiam si dignitates majores et principales in cathedralibus et metropolitanis ac collegiatis ecclesiis personatus, administrationes, officia, prioratus conventuales, plebanie vel parrochiales ecclesie existant, que obtinent et pro tempore obtinebunt in dicto studio residendo, ad diaconatus et presbyteratus ordines, usque ad septennium a tempore pacifice adeptionis eorumdem beneficiorum, litterarum studio inibi insistendo, dummodo ipsi infra annum quo fuerint beneficia hujusmodi assequti ad sub diaconatus ordinem promoti fuerint, se facere promoveri minime teneantur, nec ad id a quoquam inviti valeant coartari, Lateranensis et Lugdunensis consiliorum et quibuscumque aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon statutis et consuetudinibus ecclesiarum in quibus hujusmodi beneficia forsan fuerint, ac voluntatibus fundatorum eorumdem, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quacunque firmitate alia roboratis, ceterisque aliis contrariis nequaquam obstantibus, auctoritate apostolica, tenore presentium, de speciali dono gracie dispensamus, proviso quod beneficia hujusmodi debitis interim non fraudentur obsequiis et animarum cura, in eis quibus illa imminet, nullatenus negligatur, sed per ydoneos vicarios quibus de beneficiorum ipsorum proventibus congrue neccessaria ministrentur, deserviatur inibi laudabiliter in divinis. Nulli ergo, etc.., nostri dispensationis... Si quis autem...

Datum Rome apud Sanctum Petrum XVI kalendas Januarii. Gratis de mandato domini nostri pape. Ja. de Arminio. A de Luschis.

Archiv. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 86 v°; *Ibid.*, copie, fol. 218.

1091. — 1421. 17 décembre. — *Bulle de Martin V, accordant à l'Université de droit de Montpellier les privilèges des Universités de Toulouse et d'Orléans.*

Concessio privilegiorum sicut studium Aurelianense et Tholosanense.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Personas dilectorum filiorum rectoris ac universorum magistrorum, doctorum, licentiatorum, baccalariorum, et scolarium Universitatis studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, nobis et apostolice sedis devotas precipua benevolentia prosequentes, votis eorum, hiis presertim que ipsorum et dicti studii Universitatis statum, quietem et comodum respiciunt, quantum cum Deo possumus, favorabiliter annuimus, ut quanto magis fidem appostolicam in ipsorum et dicti studii honoris augmentum favorabile invenerint et benignam, tanto magis eam studeant devocius revereri. Hinc est quod nos, tam ipsorum quam venerabilis fratris nostri Ludovici, episcopi Magalonensis, in romana curia venerabilis fratris Francisci, archiepiscopi Narbonensis, camerarii nostri locumtenentis, dicti studii ad causam ecclesie sue Magalonensis cancellarii, in hac parte supplicationibus inclinati, rectori, magistris, doctoribus, licenciatis, baccalariis et scolaribus dicti studii, qui nunc in eodem studio resident, et pro tempore residebunt, ut similibus privilegiis, libertatibus, prero-

gativis et immunitatibus, in omnibus et per omnia, quecunque et qualiacunque fuerint, et que presentibus haberi volumus pro expressis et specialiter declaratis uti possint et gaudeant, quibus dilecti filii magistri, doctores, licenciati, baccalarii et scholares Tholosanensis et Aurelianensis studiorum Universitatum, per sedem apostolicam seu seculares principes ipsis sub quibuscunque tenoribus aut verborum forma concessis, gaudent et etiam potiuntur, ac etiam uti possunt quomodolibet et gaudere, auctoritate appostolica et ex certa scientia tenore presentium de speciali gratia indulgemus. Nulli ergo...

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, XVI kalendas Januarii, pontificatus nostri anno quinto. — Gratis de mandato domini nostri pape. Ja. de Arminio. A. de Luschis.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 81 r°; *Ibid.*, copie, fol. 202.

1092. — 1421. 17 décembre. — *Bulle de Martin V, qui organise la Faculté de théologie de Montpellier, et l'unit à celle de droit.*

Martinus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Dum attente considerationis intuitu in mente nostra revolvimus quod thesaurus cujusque scientie, quo magis in alios studiose diffunditur, eo studii diligentia in docente copiosius augmentatur, quodque quasi lucerna fulgens in monte, scilicet in villa Montispessulani, Magalonensis diocesis, studii disciplina, ut illic ad vite fructum rationalis creatura, presertim doctrina theologice Facultatis, ducat effectum, ne in gustu terrenorum desideriorum vetita veteris prevaricationis illecebra seducatur; cum itaque, sicut exhibita nobis pro parte venerabilis fratris nostri Ludovici, episcopi Magalonensis, in romana curia, venerabilis fratris Francisci, archiepiscopi Narbonensis, camerarii nostri, locumtentis, necnon dilectorum filiorum rectoris et Universitatis studii dicte ville petitio continebat, quod in ipsa villa studium theologice Facultatis non existit auctoritate apostolica ordinatum, quamvis in locis aliquibus theologia ipsa legatur; quodque, cum inibi artium et medicine ac utriusque juris Facultates, juxta prefati studii fundationem primevam, duntaxat legantur et audiantur, desiderant quod etiam theologice Facultatis predicte studium inibi existat auctoritate apostolica institutum; quare, cum episcopus Magalonensis pro tempore existens cancellarius dicti studii existat, pro parte dictorum episcopi, rectoris et Universitatis fuit nobis humiliter supplicatum ut super hoc eis et eidem studio providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, cupientes dicte theologice [Facultatis] studium ampliare, hujusmodi supplicationibus inclinati, ex nostra certa scientia, auctoritate apostolica, presentium tenore statuimus ac etiam ordinamus, quod in ipsa Montispessulani villa deinceps, futuris perpetuis temporibus, studium generale theologice Facultatis existat, inibique dicta theologica Facultas sit una aliarum Facultatum hujusmodi, inibi, [prout] et aliis generalibus studiis legi, doceri, et audiri consuevit, legatur, doceatur et audiatur, ac in ea quicumque actus scolastici exerceri, necnon baccalariatus, licentie gradus et magisterii insignia, ad instar aliorum studiorum generalium, tradi et concedi ac recipi valeant; quodque magistri, doctores, licentiati, baccalarii et studentes in eadem theologie Facultate, in prefato Montispessulani studio degentes pro tempore, omnibus et singulis privilegiis, libertatibus, immunitatibus, concessionibus et gratiis quibus magistri, doctores, licentiati et baccalarii ac studentes in eisdem aliis Facultatibus et studiis generalibus utuntur et gaudent, ac uti et gaudere possunt et poterunt in futurum, similiter uti et gaudere possint, debeant et valeant, libere et licite; ac nichilominus quod hujusmodi, sacrorum theologie canonum et legum Facultates in studio predicto de cetero unicam Universitatem faciant, et unum corpus constituant, cujus caput rector, secundum antiqua statuta ipsius studii eligendus existat, ac prefati magistri, doctores, licentiati, baccalarii et studentes in eadem theologia, statutis et consuetudinibus laudabilibus et approbatis studii predicti factis et canonice faciendis, dicto rectori subsint, ejusque monitionibus et mandatis obediant, quemadmodum prefati canonum et legum doctores, licentiati, baccalarii et studentes subsunt et obediunt; ac in hiis que dictam tangent theologie Facultatem, una cum prefatis aliis doctoribus, licentiatis, baccalariis et studentibus, possint et debeant interesse, salvo quod, sicut doctores canonum et legum rectores esse non possint, sic etiam in theologia magistri nullatenus esse possint, nec etiam religiosi de ordine Mendicantium in quocumque gradu vel statu constituti, in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque. Nulli ergo..., etc.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, XVI kal. Januarii, pontificatus nostri anno quinto. — Gratis de mandato domini nostri pape. Ja. de Arminio. A. de Luschis.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 82 r°; *Ibid.*, copie, fol. 204; Germain, Pièces justific. Théol., I.

1093. — 1421. 17 décembre. — *Bulle de Martin V, confirmant les privilèges accordés à l'Université de Montpellier par les souverains pontifes et les princes et rois.*

Sequitur confirmatio privilegiorum concessorum per romanos pontifices et reges, etc.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, presertim illud quod litterarum studiis insudantium quietem et pacem respicere dignoscatur, tam vigore equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per solicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Hinc est quod nos, venerabilis fratris nostri Ludovici, episcopi Magalonensis, in romana curia, venerabilis fratris Francisci, archiepiscopi Narbonensis, camerarii nostri locumtenentis, cancellarii, necnon dilectorum filiorum rectoris et universorum magistrorum, doctorum, licentiatorum, baccalariorum et scolarium Universitatis studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates a romanis pontificibus, sive per privilegia generalia vel specialia, seu alias indulgentias ipsis ac studio Universitatis dicte ville Montispessulani et in eo pro tempore degentibus magistris, doctoribus, licentiatis, baccalariis et scolaribus concessas, necnon libertates, privilegia et exemptiones secularium exactionum, et alia quecumque a regibus et principibus, et aliis Christi fidelibus, rationabiliter eis indulta, que presentibus haberi volumus pro expressis et specialiter declaratis, non obstantibus si eisdem libertatibus, privilegiis et exemptionibus vel aliquibus eorumdem usi non fuerint, aut per consuetudinem vel alias quocunque [modo] ipsis in aliquo fuerit derogatum, cancellario, rectori, magistris, doctoribus, licentiatis, baccalariis et scolaribus, et per eos eidem studio, auctoritate apostolica, ex certa scientia, tenore presentium confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo..., etc.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, XVI kalendas Januarii, pontificatus nostri anno quinto. — Gratis, de mandato domini nostri pape. Ja[cobus] de Arminio. A. de Luschis.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 81 r°; *Ibid.*, copie, fol. 201.

1094. — 1421. 17 décembre. — *Bulle de Martin V, exemptant d'impôts les membres de l'Université de droit de Montpellier.*

Sequitur alia bulla de exemptione tailliarum.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis rectori ac universis magistris, doctoribus, baccalariis, licenciatis et scolaribus Universitatis studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. In apostolice dignitatis specula, licet inmeriti, disponente Domino, constituti, ad cunctorum Christi fidelium, presertim licterarum studio insudancium statum prosperum et quietum, adeo diligenter ex debito pastoralis officii paterna solicitudine vigilantes eorum profectibus, libenter intendimus ut illa eis, que ad dicti studii augmentum et eorumdem fidelium tranquilitatem fore conspicimus opportuna, favore benevolo concedamus. Hinc est quod nos, tam venerabilis fratris nostri Ludovici, episcopi Magalonensis, in romana curia, venerabilis fratris Francisci, archiepiscopi Narbonensis, camerarii nostri locumtenentis, vestre Universitatis, ratione sue Magalonensis ecclesie, cancellarii, quam vestris in hac parte supplicationibus inclinati, vos magistros, doctores, licentiatos, baccalarios et scolares in Universitate dicti studii pro tempore degentes, a solutione et prestatione talliarum, gabellarum, introitus indictionum et aliarum impositionum pro supperioribus dicte ville seu aliis civitatibus, villis et locis sub quocumque dominio constitutis, apostolica seu alia quacunque impositarum et imponendarum quarumcumque auctoritate, eximimus et totaliter liberamus; ac nichilominus vobis eisdem magistris, doctoribus, licentiatis, baccalariis et scolaribus, ut de victualibus et aliis rebus quibuslibet, que ad dictam civitatem per terram seu per aquam quomodolibet vehi seu duci, et que per vos, eosdem magistros, doctores, licentiatos, baccalarios et scolares aut vestrum aliquem, pro victu aut aliis vestris seu eorum necessariis, juxta status cujuslibet exigenciam, emi seu conduci contigerit, nulla penitus onera substinere seu subire, aut munera prestare teneamini, et ad id a quoquam compelli minime valeatis. Quibuscunque ordinationibus civitatum, villarum, locorum predictorum, necnon privilegiis, indulgentiis ac litteris apostolice sedis aut aliis quibuscunque contrariis, generalibus vel specialibus, quocumque tenore existant, etiam si de illis aut eorum totis tenoribus in presentibus esset mencio facienda, nequaquam obstantibus, tenore presentium de speciali gratia indulgemus. Nulli ergo, etc.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, XVI kalendas Januarii, pontificatus nostri anno quinto. — Gratis

de mandato domini nostri pape. Ja. de Arminio. A. de Luschis.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 80 r°; *Ibid.*, copie, fol. 199.

1095. — 1421. 17 décembre. — *Bulle de Martin V, interdisant de citer les membres de l'Université de droit hors de Montpellier.*

Bulla Martini V, quod studentes non possint trahi extra villam Montispessulani.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Singularis devocionis affectus quem venerabilis frater noster Ludovicus, episcopus Magalonensis, in romana curia, venerabilis fratris Francisci, archiepiscopi Narbonensis, camerarii nostri, locumtenens, cancellarius ad causam sue ecclesie Magalonensis, necnon dilecti filii rector, magistri, doctores, licentiati, baccalarii et scolares Universitatis studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, ad nos et romanam ecclesiam gerere comprobantur, non indigne meretur ut votis eorum, illis presertim per que quietem et pacem consequi valeant, quantum cum Deo possumus, favorabiliter annuamus. Hinc est quod nos, ipsorum in hac parte supplicationibus inclinati, magistris, doctoribus, licentiatis, baccalariis, et scolaribus, qui in Universitate studii memorati degent pro tempore, tenore presentium auctoritate apostolica indulgemus, quod nullus eorum per licteras apostolicas, etiam si in illis de indulto hujusmodi generalis vel specialis mentio facta fuerit, seu per conservatores a sede apostolica aut alios judices delegatos vel subdelegatos, deputatos vel deputandos seu quoscumque locorum ordinarios, extra dictam villam, etiam si expresse et cum juramento alibi submissi sint vel fuerint, ratione delicti aut contractus vel quasi, vel rei de qua agetur, ubicunque committatur delictum, iniatur contractus aut quasi, vel res ipsa consistat, trahi valeat, dum tamen conservatores dicti studii in ipsa villa Montispessulani pro tempore de ipsis in eadem villa querelantibus justiciam ministrare procurent, ac decernentes irritum et inane quidquid contra indultum nostrum hujusmodi a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contingerit actemptari. Nulli ergo..., etc.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, XVI kalendas Januarii, pontificatus nostri anno quinto. — Gratis de mandato domini nostri pape. Ja. de Arminio. A. de Luschis.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 78 r°; *Ibid.*, copie, fol. 192; Arch. dép. de l'Hérault, Cartulaire de Mag., D, fol. 316.

1096. — 1421. 17 décembre. — *Bulle de Martin V, permettant aux religieux de fréquenter les écoles de droit pendant cinq ans, après en avoir demandé l'autorisation à leurs supérieurs.*

Quod religiosi non mendicantes, petita licentia licet non obtenta, possint esse in studio, etc...

Martinus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Inter alias solicitudines atque curas que romani pontificis proprie sunt, ejus officio convenit providere ut inter fideles augeatur sciencia licterarum per quam, Deo duce, facilius ad cognitionem veritatis eterne et sapiencie culmen ascendatur. Cum itaque venerabilis frater noster Ludovicus, episcopus Magalonensis, venerabilis fratris Francisci, archiepiscopi Narbonensis, camerarii nostri, in romana curia locumtenens cancellarius, necnon dilecti filii rector et Universitas studii ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, nobis humiliter supplicaverunt, ut pro felici incremento dicti studii et publica utilitate ingeniorum dispositorum ad scientiam et doctrinam, ne in suo laudabili proposito vacandi salubribus disciplinis impediantur, presertim circa personas ecclesiasticas et religiosas que superioribus sunt subjecte, sine quorum licentia non possunt ad licterarum studia proficisci, providere, et ut ad studium memoratum accedere et in eo residere licite congruo tempore possint, etiam sine superiorum suorum licentia, concedere de benignitate apostolica dignaremur. Nos attendentes quantum fructum afferat ecclesiis, monasteriis et piis locis religionum conjuncta doctrina, et cupientes ut prefatum Montispessulani studium augeatur et feliciter conservetur, hujusmodi supplicationibus inclinati, statuimus, et presentium tenore apostolica auctoritate decernimus, ut persone ecclesiastice seculares et regulares ordinum quorumcumque, preterquam mendicantium, quibus sunt sua propria studia constituta, possint ad predictum studium accedere, et in eo per quinquennium residere, honeste vivendo et vacando scientiis que sint eis a jure, vel per apostolica indulta ibidem studendo concesse, superiorum suorum petita, licet non obtenta licentia; constitutionibus apostolicis, statutis et consuetudinibus monasteriorum et ordinum predictorum, etiam juramento, confirmatione apostolica vel quacunque firmitate alia roboratis, et aliis contrariis non obstantibus quibuscumque. Nulli ergo...

Datum Rome apud Sanctum Petrum, XVI kalendas Januarii, pontificatus nostri anno quinto. — Gratis de

mandato domini nostri pape. J. de Arminio. A. de Luschis.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rect.*, fol. 83 v°; *Ibid.*, copie, fol. 208.

1097. — 1421. 17 décembre. — *Bulle de Martin V, qui autorise les ecclésiastiques pourvus de bénéfices à participer aux exercices de l'Université de droit pendant dix ans sans subir déchéance.*

De audiendo leges per decennium, etc.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Sincere ac singularis devotionis affectus quem venerabilis frater noster Ludovicus, episcopus Magalonensis, in romana curia, venerabilis fratris Francisci, archiepiscopi Narbonensis, camerarii nostri locumtenens cancellarius, necnon dilecti filii rector ac Universitas studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, ad nos et romanam gerunt ecclesiam, promeretur ut illa que ipsis profutura conspicimus liberaliter concedimus. Hinc est quod nos, eorumdem episcopi, cancellarii, rectoris et Universitatis in hac parte supplicationibus inclinati, ut omnes et singule persone ecclesiastice, dummodo alicujus ordinis professe non fuerint, in eodem studio pro tempore studentes, et quecunque beneficia ecclesiastica cum cura vel sine cura, etiam si decanatus, archidiaconatus, prepositura, etc..... majores et principales in quibusvis ecclesiis plebanie vel parrochiales ecclesie fuerint obtinentes, aut in prioratus ordine constitute, leges in dicto studio per decennium legere et audire, et in eis quoscunque actus scolasticos exercere, ac etiam baccalariatus et licentie gradus ac doctoris et magisterii insignia recipere, ac ipsis hujusmodi gradus et insignia dari et concedi. Et ipsi postquam doctores extiterint, aliis etiam dare et concedere habeant libere et licite, felicis recordationis Honorii pape III, predecessoris nostri, et aliis constitutionibus apostolicis, necnon statutis et consuetudinibus ecclesiarum, in quibus hujusmodi beneficia forsan fuerint, contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel quacunque firmitate alia roboratis, et aliis contrariis nequaquam obstantibus, eisdem personis auctoritate apostolica tenore presentium de specialis dono gratie indulgemus. Nulli ergo...

Datum Rome apud Sanctum Petrum, XVI kalendas Januarii, pontificatus nostri anno quinto. — Gratis de mandato domini nostri pape. Ja. de Arminio. A. de Luschis.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 83 r°; *Ibid.*, copie, fol. 207.

1098. — 1421. 17 décembre. — *Bulle de Martin V, permettant aux ecclésiastiques étudiant à Montpellier, de percevoir les fruits de leurs bénéfices sans être tenus à la résidence*[1].

Gratiosa de fructibus percipiendis in absentia.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Personas dilectorum filiorum rectoris, magistrorum, doctorum, licentiatorum, baccalariorum et scolarium Universitatis studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, tam consideratione venerabilis fratris nostri Ludovici, Magalonensis episcopi in romana curia, venerabilis fratris Francisci, archiepiscopi Narbonensis, camerarii nostri locumtenentis, dicti studii ad causam sue ecclesie Magalonensis cancellarii, quam ob singularia honestatis et scientie merita quibus nobis et apostolice sedis placabiles se ostendunt, paterna benivolentia prosequentes, illa eis benigne concedimus que suis comoditatibus fore conspicimus opportuna. Hinc est quod nos, episcopi, cancellarii, rectoris, magistrorum, doctorum, licentiatorum, baccalariorum et scolarium predictorum supplicationibus inclinati, eis et cuilibet ipsorum, auctoritate apostolica tenore presentium indulgemus, ut rector, magistri, doctores, licentiati, baccalarii et studentes predicti, eorumque singuli, qui sunt et erunt pro tempore, tam seculares quam regulares, in predicta villa Montispessulani litterarum studio insistendo, fructus, redditus et proventus omnium et singulorum beneficiorum ecclesiasticorum, cum cura et sine cura, etiamsi prioratus, conventuales dignitates, personatus administrationes vel officia et dignitates ipse in cathedralibus, etiam metropolitanis majores post pontificales, seu collegiatis ecclesiis hujusmodi, principales et elective plebanie aut parrochiales ecclesie fuerint, que in quibusvis ecclesiis sive locis obtinent et imposterum obtinebunt, cum ea integritate, cothidianis distributionibus dumtaxat exceptis, percipere valeant, cum qua illos perciperent si in eisdem ecclesiis sive locis personaliter residerent, et ad residendum interim in ecclesiis sive locis hujusmodi minime teneantur, nec ad id inviti valeant coartari, non obstantibus si rectori, magistris, doctoribus, licentiatis, baccalariis et scolaribus prefatis ac hujusmodi litterarum studio insistendo, seu in romana curia aut aliquo beneficiorum hujusmodi

[1] L'exécution de cette bulle, datée du même jour, est adressée à l'abbé du monastère Saint-Sauveur d'Aniane, et aux prévôts des églises de Maguelone et d'Avignon.

residendo, seu alias, fructus, redditus et proventus dictorum beneficiorum suorum in perpetuum vel ad certum tempus jam vel nondum elapsum percipere possint, apostolica vel ordinaria auctoritate concessum fuerit, aut si ipsi primam in eisdem ecclesiis sive locis non fecerint personalem residentiam consuetam, et tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII predecessoris nostri, per quas hujusmodi concessiones sine prefinitione temporis fieri prohibetur, quam aliis constitutionibus apostolicis, provincialibus vel sinodalibus quibuscumque, generalibus vel specialibus, necnon quibusvis statutis et consuetudinibus ecclesiarum seu locorum in quibus hujusmodi beneficiorum forsan fuerint, contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel quacunque alia firmitate vallatis, etiamsi idem rector, magistri, doctores, licentiati, baccalarii et scolares de illis servandis et non impetrandis licteris apostolicis contra ea et ipsis licteris non utendo, etiam ab alio vel aliis impetratis, vel aliis quovismodo concessis per eos vel procuratores suos prestaverint hactenus, vel imposterum prestare contigerit forsitan juramentum, seu si locorum ordinariis a sede apostolica sit concessum, vel in antea concedi contingat, quod personas ecclesiarum suarum civitatum et diocesum, etiam in dignitatibus, personatibus, administrationibus vel officiis constitutas, per substractionem proventuum suorum ecclesiasticorum aut alias compelli valeant ad residendum personaliter in eisdem; aut si eisdem ordinariis et dilectis filiis capitulis earumdem ecclesiarum, vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, ab eadem sit sede indultum, vel imposterum indulgeri contingat, quod personis earumdem ecclesiarum seu locorum, etiam in dignitatibus, personatibus vel officiis hujusmodi constitutis fructus, redditus et proventus beneficiorum suorum ecclesiasticorum in absentia ministrare minime teneantur, et ad id compelli non possint per licteras apostolicas, non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, et quibuslibet aliis privilegiis, indulgentiis et licteris apostolicis generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus hujusmodi nostre gratie impediri valeat quomodolibet vel differri, et de qua cujuscumque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis, proviso quod beneficia hujusmodi debitis obsequiis non fraudentur et animarum cura, in eis quibus illa imminet, nullathenus negligatur, sed per bonos et sufficientes vicarios, quibus de eorumdem beneficiorum proventibus necessaria congrue ministrentur, diligenter exerceatur et deserviatur inibi laudabiliter in divinis. Nulli ergo..., etc.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, XVI kalendas Januarii, pontificatus nostri anno quinto. — Gratis de mandato domini nostri pape. Ja. de Arminio. A. de Luschis.

Lib. Rect., fol. 84 r°; *Ibid.*, copie, fol. 210.

1099. — 1422. 21 août. — *Sentences définitives de la cour romaine, en faveur du collège des Douze-Médecins, pour régler les difficultés survenues entre ledit collège et l'abbaye de Valmagne*[1].

Cartul. Éc. méd. (ms. G); Cartul. du coll. des Douze-Médecins, fol. 35 v°.

1100. — 1422. 21 août. — *Transaction entre le chapitre de Valmagne et le collège des Douze-Médecins, en exécution des sentences définitives de la Cour de Rome*[2].

[1] 1422. 21 août. — *Exécutoire des sentences définitives de la cour romaine, pour terminer le différend avec l'abbaye de Valmagne.*

Guillermus, miseracione divina abbas monasterii Sancti Andree, ordinis Sancti Benedicti, Avinionensis diocesis, judex seu executor trium sententiarum diffinitivarum in romana curia, pro venerabilibus viris collegio Medicorum studentium in medicina in studio Montispessulani, Magalonensis diocesis, et contra reverendum patrem dominum abbatem et conventum monasterii Vallismagne, ordinis Cisterciensis, diocesis Agathensis, latarum, super quadam annuali pensione ducentarum librarum turonensium parvorum et unius saumate olei, una cum aliis nostris in hac parte collegis, cum illa clausula. *Quatenus vos vel duo aut unus vestrum, per vos vel alium,* etc., a sede apostolica specialiter deputatus, universis et singulis prioribus et parrochialium ecclesiarum rectoribus, vicariis perpetuis, capellanisque, curatis, clericis, notariis ac tabellionibus publicis, bedellis generalis studii Montispessulani et medicine, ceterisque personis ecclesiasticis, exemptis et non exemptis, per civitates et dioceses Magalonensem et Agathensem et alibi ubilibet constitutis, salutem in Domino, et mandatis nostris, ymo verius apostolicis, firmiter obedire.

Litteras apostolicas hujusmodi nostre potestatis, una cum instrumento dictarum trium sententiarum nos reverenter recepisse noveritis, quarum tenores hic inserere omittimus, causa brevitatis. Quarum litterarum apostolicarum vigore, fecimus, pro parte dictorum collegii, cum instantia debita requisiti, ut litteras monitorias, aggravatorias, reaggravatorias, ac brachii secularis, cum dierum competentium intervallis, contra supra dictos abbatem et conventum, singulosque monachos, donatos et conversos ejusdem pensionem antedictam eisdem sol *...

Arch. dép. de l'Hérault, cart. XI, f° 49, ms. G. med. 1, fol. 203. Communiqué par Mlle Guiraud.

[2] 1422. 22 septembre. — Confirmation par le chapitre de Valmagne de la transaction du 21 août 1422, avec le collège de Saint-Benoît **.

Arch. dép. de l'Hérault, Cartul. XI, fol. 49 v° (Communiqué par Mlle Guiraud).

* Lacune dans le ms.

** Cette même transaction fut ratifiée par l'évêque de Mende, le 14 octobre 1422. *Ibidem*, fol. 51 v°.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quadringentesimo vicesimo secundo, et die vicesima prima mensis Augusti, illustrissimo principe domino Karolo Dei gracia Francorum rege regnante. Noverint universi quod in mei notarii publici et testium subscriptorum presentia reverendus in Christo pater et dominus dominus Johannes, miseratione divina abbas monasterii Beate Marie Vallismagne, Cisterciensis ordinis, Agathensis diocesis, parte ex una, et discretus vir magister Michael Habonis, bacallarius in legibus et in medicina, unicus collegiatus honorabilis Collegii dominorum Medicorum, olim instituti et fundati per sancte memorie summum pontificem dominum Urbanum condam papam quintum, in insigni villa Montispessulani, prout de sui titulo fidem fecit quibusdam patentibus litteris in pargameno scriptis a magne discretionis scientieque [et] honoris viro domino Bernardo Robini, in decretis licentiato, canonico Mimatensi, vicario in spiritualibus et temporalibus reverendi in Christo patris et domini, domini Johannis, miseratione divina tunc Mimatensis episcopi et comitis Guaballitani, emanatis, datis Mimate die vicesima septima mensis Novembris, anno Domini millesimo CCCC^{mo} decimo nono, sub appensione sigilli curie officialatus Mimate, parte ex altera, dixerunt et orethenus proposuerunt quod, cum anno Domini millesimo CCCC^{mo} quartodecimo, et die quartadecima mensis Maii, inter eumdem dominum abbatem, nomine suo et dicti sui monasterii et ejus conventus, parte ex una, et providum virum magistrum Guillelmum Richardi, in artibus et in medicina bacallarium, tunc in dicto venerabili collegio medicorum collegiato, parte ex altera, fuerit factum quoddam transactionis sive acordii instrumentum, in notam receptum per me notarium infrascriptum, ad causam pensionis annue ducentarum librarum turonensium et unius saumate oley, quam singulis annis dictum monasterium Beate Marie Vallismagne dicto Collegio Medicorum Montispessulani facere tenebatur, in quo quidem transactionis sive acordii instrumento inter cetera continentur capitula et clausule tenoris sequentis :

Ex primo transhegerunt dicte partes, nominibus quibus supra, pepigerunt, convenerint et acordarunt, transactionem et amicabilem compositionem fecerunt, videlicet quod dictus reverendus in Christo pater et dominus, dominus Johannes, abbas predictus et sui dare et solvere debeant et teneantur hinc ad novem annos, inchoandos a die presenti, videlicet centum libras turonenses, annis singulis dandas et solvendas, et unum sestarium oley; quequidem centum libre turonenses et testarium oley solvi debeant per terminos sequentes, videlicet medietas earumdem centum librarum turonensium et sestarii oley in festo omnium Sanctorum, alia vero medietas in principio mensis Maii tunc proxime sequentis; et sic successive durantibus dictis novem annis, sic quod in universo solvatur summa noningentarum librarum turonensium et novem sestariorum oley; quibusquidem dictis novem annis decursis, dicti domini de dicto Collegio Medicorum cum dictis noningentis libris turonensium et novem sestariis oley debeant et teneantur se tenere pro contentis quoad illud tempus de dicta pensione annua ducentarum librarum turonensium et unius saumate oley; ita quod ulterius ab eodem domino abbate et ejus monasterio nichil aliud petere et exigere possint sive valeant.

Item transegerunt dicte partes, nominibus quibus supra, quod si, lapsis dictis novem annis, pretendebatur pro parte dicti domini abbatis integre persolvi, nequeat tota pensio dictarum ducentarum librarum turonensium et unius saumate oley, quod tunc eligi valeant et debeant per easdem partes comuniter et concorditer duo probi viri in arbitros arbitratores et amicabiles compositores; qui quidem duo probi viri sic eligendi, et tunc electi, possint et valeant tempus in presenti transactione adjectum, videlicet novem annorum, nec non formam et summam dictarum centum librarum turonensium et unius sestarii oley cujuslibet anni dictorum novem annorum superius specificatam, moderatam et expressatam amplius prorogare, prout et quemadmodum eisdem videbitur faciendum.

Item, transhegerunt dicte partes, nominibus quibus supra, quod incontinenti transactis dictis novem annis, non interveniente prorogatione sive ordinatione per dictos dominos arbitros arbitratores et amicabiles compositores tunc eligendos,.... cuique earumdem partium jus suum salvum remaneat....

Item, dixerunt quod hujusmodi transactio sive acordum non recepit adhuc vires suas, licet per eumdem dominum abbatem non steterit,... pro eo quia in dicto Collegio non fuerunt ex post aliqui qui in dicto Collegio fecerint residentiam, tam propter guerras quam petifferas epidemias que in presenti patria viguerunt ex post.

Quare dixerunt dicte partes... quod hujusmodi transactio valeat et teneat per novem annos a die presenti,... absque eo quod idem dominus abbas eidem magistro Michaeli Habonis, collegiato memorato, ali-

quid dare et solvere teneatur pro arrayracgiis pretextu dicte pensionis debitis de toto tempore preterito usque ad hanc presentem diem, nisi tantummodo viginti quinque sestaria frumenti, que fuerunt ordinata dari et solvi dicto magistro Guillelmo Richardi per eumdem dominum abbatem et hoc per reverendos patres et dominos dominos Urbanum Grimoardi, alias Genhoreti, legum, et Petrum de Gaudiaco, decretorum doctores, arbitros arbitratores et amicabiles compositores tunc per easdem partes electos, ut constat quodam alio publico instrumento in notam recepto per me dictum et infrascriptum notarium, sub dicto anno Domini millesimo quadringentesimo quartodecimo, et die decima dicti mensis Maii, attento, ut supra dictum est quod per ipsum dominum abbatem non stetit quin dicta transactio suum inceperit cursum habere tempore quo debeat... ex quibus ipsi dominus abbas et unicus collegiatus, videlicet dictus unicus collegiatus, de et cum beneplacito voluntate, auctoritate et assensu venerende religionis scientieque et honoris viri reverendi patris domini Petri de Gaudiaco, decretorum doctoris, prepositi venerabilis ac laudabilis collegii Sancti Benedicti de Montepessulano, dicti honorabilis Collegii Medicorum conservatoris, ibidem presentis, volentis et auctorisantis,... alter alterum quitaverunt...

Acta fuerunt hec omnia predicta in Montepessulano, et infra ecclesiam domus Vallismagne ejusdem ville, presentibus etc..., et me Raymundo Raynaudi notario.

Arch. dép. de l'Hérault; Cartulaire du Collège des Douze-Médecins, fol. 35 v° et ms. de Mende; Bibl. de l'Univ. de Montpellier, ms. Germain, I, fol. 205. Communiqué par Mlle Guiraud.

1101. — 1422. 21 décembre. — *Requête de Jean Aymar à Pierre Flamenchi, pour obtenir sa réintégration dans la place de collégiat qui lui avait été retirée induement.*

Existens et personaliter constitutus in reverendissimi in Christo patris et domini domini Petri abbatis sacri cenobii S. Victoris Massiliensis presentia, religiosus vir dominus Johannes Aymarii, in decretis baccallarius, priorque ecclesie sine cura Beate Marie de Gardia prope Massiliam ab eodem monasterio dependentis, dicit et cum debitis humilitate et reverentia proponit, quod cum, hiis diebus non longe effluxis, apud locum Montispessulani gressus propius direxisset, tunc ad ejus evidentem devenit notitiam quod vos, reverendissime pater, cum vestris patentibus litteris locum juristarum, quem dictus Aymarius habet in collegio Sancti Benedicti ejusdem loci Montispessulani, fundato a sanctissime memorie domino Urbano papa quinto, eodem Aymarii non vocato, et in rationibus suis pariter non audito, religioso viro Guillelmo Blancardi predicti monasterii S. Victoris Massiliensis monacho de facto contulistis, sic predictum locum et tempus recompensationis ejusdem Aymarii in jam dicto collegio debitum totaliter subtrahendo, quod est contra statuta a predicte sanctissime memorie domino Urbano quinto in predicto collegio edita, que effectualiter habent : quod, dum contingit aliquem ex studentibus in prenominato collegio collegiatum consequi aliquod beneficium summam triginta florenorum auri importatorum excedens, quod eo ipso sic beneficiatus habeat in preffato collegio annum unum recompensationis a die possessionis adhepte pacifice in antea computandum. Item, quod tantum tempus predicto studenti sic beneficiato recompensetur quantum exposuit pro collegio laborando, que statuta vos, reverendissime pater, citra irreverentiam loquendo, cum predicti collegii studens collegiatus fueritis, servare inviolabiliter juravistis, quemadmodum predicta statuta jubent, et est inibi in cujuslibet studentis receptione continuative fieri consuetum, propterea cum vos, reverendissime pater, predicta statuta non ignoretis, necnon quod idem Aymarii diutius pro collegio tam tempore guerrarum quam mortalitatum quam alias laboraverit tempus suum in negociis collegii totaliter exponendo, quod secundum statutorum premissorum seriem debet eidem Aymarii sine dubio recompensari, ac juxta que mihi in aliis collegiatis studentibus de presenti servatur et est continuative acthenus fieri consuetum.

Ideoque, cum quemlibet deceat errorem suum corrigere et quod male gessit maxime in alterius offensam in melius reformare, predictus Aymarii vos, reverendissime pater, semel, secundo, tertio et instanter requirit, quatenus locum predictum, sic ut premissum est, eidem de facto sublatum restituere nullathenus differatis, prenominatum Blancardi, tanquam subrepticce impetrantem extra locum predictum omnimode expellendo..... premaxime cum vos, reverendissime pater, ad premissi collegii statuta servandum, et ab aliis pariter observari faciendum, sitis certitudinaliter deputatus, et ad hoc, ut predictus Aymarii possit et valeat cursus suos complere et perficere, lecturamque suam continuare, gaudereque privilegiis, libertatibus quibus in predicto collegio

studentes uti debeant, usi fuerunt et presentialiter utuntur...

Arch. dép. des Bouches-du-Rhône, série H, fonds Saint-Victor, charte 2172. Voir *Les fondations*, t. II, p. 86 et 224. Communiqué par Melle Guiraud.

1102. — 1423. 6 novembre. — *Ordonnance du gouverneur de Montpellier, pour contraindre un docteur de l'Université au paiement des tailles.*

Theodoricus Le Conte, miles, dominus de Arblayo, domini nostri regis consiliarius et cambellanus et pro eo gubernator ville et baroniarum Montispessulani et Homelladesii, comissarius super facto tailliarum seu subsidiorum nudius pro succursu domini nostri regis contra inimicos suos ac deffencione regni ac regnicolarum ejus in presenti patria lingue occitane inditorum et impositorum, specialiter in dyocesi Magalonensi, auctoritate regia depputatus, primo servienti regio super hoc requirendo, salutem. Gravem querelam consulum universitatis ville Montispessullani audivimus, continentem quod, licet unusquisque subditus et fidelis domino nostro regi eidem in succursu et necessitatibus suis debeat et teneatur subvenire et in talliis, subsidiis et omnibus pro facto et substentatione guerrarum suarum contra inimicos ac deffencione regni et regnicolarum ejus inditis et impositis contribuere, quodque cognitio subsidiorum et tailliarum regiarum predictarum ac deppendentium ex eisdem ad nos, comissarium predictum, solum et in solidum et non ad alium quemcumque noscatur pertinere, nichilominus tamen dominus Anthonius Retiruchini, legum doctor et de collegio dominorum doctorum utriusque juris Montispessullani, necnon magistri monetarum domini nostri regis et alii commissarii se super hoc asserentes per suas litteras patentes et alias inhiberi mandaverunt atque fecerunt dictis consulibus universitatis ville predicte Montispessullani, sub pena centum marcharum argenti, ne dictos doctores, prepositos, operarios et monetarios et eorum uxores et liberos ad solvendum et contribuendum in talliis et subsidiis predictis quovismodo compellant seu compelli faciant aut procurent, quod cedit nedum in dictorum consulum et eorum universitatis prefate et singularium ejusdem, quinymo etiam dicti domini nostri regis et suorum arduorum negociorum maximum prejudicium et gravamen, solutionumque dictorum subsidiorum regiorum pro facto dictarum guerrarum suarum indictorum retardationem et detrimentum ac jurisdictionis nostre enervationem et contemptum et plus cederet, nisi super hoc de remedio provideretur opportuno.

Eapropter, nostro super hoc implorato remedio, nolentesque factum dictorum subsidiorum regiorum pro tam urgenti et evidentissima neccessitate domini nostri regis et rei publice indictorum per talia devia pertractari seu perturbari, tibi precipimus et mandamus quatinus ex parte regia atque nostra inhibeas et deffendas dicto judici parvi sigilli Montispessullani et magistris generalibus et custodibus dictarum monetarum et eorum locatenentibus et aliis quibuscumque de quibus expedierit et fueris requisitus, sub pena centum marcharum auri, domino nostro regi danda et applicanda et de bonis contrafacientium exhigenda et levanda, quibus et eorum cuilibet nos etiam tenore presentium sub eadem pena inhibemus et deffendimus ne de facto dictorum subsidiorum et talliarum et deppendentium ex eisdem principaliter vel incidenter aut alias quovismodo se intromittant nec cognoscere presumant seu audeant, quinymo litteras et inhibitiones predictas et quicquid ex eis subsequtum extitit revocent et adnullent seu revocari et adnullari et ad statum pristinum reducant seu reduci faciant, visis presentibus, indilate et sine custu, nisi causam rationabilem adversus ea allegare voluerit, que obsistat, ad quam allegandam et coram nobis in curia nostra palatii regii Montispessullani comparendum diem Martis, Jovis aut Sabbati, hora tertiarum inmediate post dictam inhibitionem sequentem eisdem assignes, quoniam parati simus ut judex competens super facto dictorum subsidiorum cuicumque de dictis consulibus et aliis quibuscumque conquerentibus bonum et breve justitie complementum ministrare. De hiis vero que harum auctoritate feceris nos per publicum instrumentum aut alias debite certifficare non obmictas. Datum in Montepessullano sub sigillo dicte nostre presidalis curie palatii regii Montispessullani, die sexta mensis Novembris, anno Domini Mmo CCCCmo XXIIIIo.

Arch. mun. de Montpellier. Gr. Chartr. C. XVII, no 13.

1103. — 1424. 29 octobre. — *Statut de Gérard Cornevin, assignant aux licenciés la préséance sur les nobles.*

Sequitur alia ordinatio sive statutum alterius alias conditi, reformativum et declarativum ritus et observantie cerimoniarum et honorum ab antiquo et hactenus observatorum inter nobiles et licentiatos alme

Universitatis studii predicti, ut sequitur, facta per predictum dominum rectorem et ejus venerabile consilium.

Anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo quarto, dieque dominica intitulata vicesima nona mensis Octobris, domino Karolo, Dei gratia inclito rege Francie, regnante, ac reverendissimo in Christo patre et domino, domino Guillermo, miseratione divina Magalonensi episcopo, presidente. Noverint universi hoc scriptum inspecturi et audituri, quod congregatis et existentibus pro et super hiis que sequuntur, post sermonem et missam in capitulo Fratrum Predicatorum ville Montispessulani, venerande circumspectionis ac eminentie viris ibidem propter hoc seu infrascripta specialiter convocatis et ad edicta magne circumspectionis ac eminentie virorum domini Girardi Cornavini, in decretis licentiati, archipresbiteri de Cajarco, Quaturcensis diocesis, rectorque alme Universitatis studii generalis prelibati, necnon domini Petri Paterani, legum doctoris egregii in dicto studio ordinarie actu legentis, priorisque venerabilis collegii reverendorum patrum dominorum doctorum utriusque juris dicti studii; et primo [vocatis] per me Johannem bedellum infrascriptum, de mandato ipsius domini rectoris, dominis consiliariis, et per magistrum Nicolaum Geboerii, bedellum dicti venerabilis collegii, de mandato ejusdem domini prioris, dominis doctoribus infrascriptis, necnon per magistrum Rollandum de Lanneto, bedellum generalem, etiam de jussu dicti domini rectoris, dominis licentiatis. In quaquidem congregatione interfuerunt domini qui per ordinem sequntur, et primo dictus dominus rector et domini consiliarii sequentes, dominus Faber Datilis, canonicus et infirmarius ecclesie Magalonensis, Johannes Ponterii, Remundus Roberti, monachus venerabilis collegii Beati Benedicti alias Sancti Germani, pro domino Vesiano de Crosso etiam monacho dicti collegii subrogatus, Remundus Mercaderii, in decretis baccalarii, Johannes Andree, Guillermus Boleti, in legibus licentiati, Bernardus Gombaudi, Remundus Boverii, Petrus Roigne et dominus Claudius Charcelli, prior Sancti Andree de Bodia, Magalonensis diocesis, in legibus et in decretis baccalarii et dicte Universitatis consiliarii; de dominis doctoribus, primo prefatus dominus Petrus Paterani prior supradictus, Petrus de Gaudiaco, Petrus Blayni, Johannes Mayssendis, Jacobus Arquerii, Bernardus Violete et Bernardus Caydier, tam in decretis quam in legibus professores egregii; de licentiatis, dominus Ermengaudus de Casseriis, in decretis licentiatus, archipresbiter Narbonensis et prior de Capite Stanno, Petrus de Lauzeto, in legibus, Remundus Buscie, etiam in legibus et Jacobus Pruneti, in decretis licentiati, et plures alii dicte Universitatis notabiles viri majorem et saniorem partem dicte Universitatis facientes.

Quibusquidem dominis ubi supra sic congregatis dictus dominus Ermengaudus reverentiis et in audientia predictorum dominorum, quod cum secundum bonos mores et laudabiles observantias ab antiquo, et de quarum memoria contrarium non existit, hactenus in prefata Universitate observatas, fuerit visum, quod in dicta Universitate nobiles ad eamdem venientes et causa studii commorantes solent dici et vocari statum nobilium tenentes, scilicet tenentes ad minus unum consocium, duos scutiferos, unum coqum et duos famulos. Quiquidem nobiles bis in anno faciant, portent seu defferant, una cum consociis, vestes novas ejusdem panni vel saltem coloris et bonitatis, ac etiam foderatas de variis vel griseo in hyeme et in estate de serico. Et nulli alii nobiles vocari seu dici debeant seu in dicta Universitate vulgariter reputari, nisi modo premisso statum talem tenentes. Quiquidem nobiles solent precedere in honoribus et prerogativis, in incessu et cessu, dictos dominos licentiatos et dominos doctores immediate subsequi. Unde cum in prelibata Universitate istis temporibus et a paucis temporibus citra aliqui se nobiles facientes et pro talibus se gerentes, vel, si sunt, non sunt ejusdem status quo premisso et propterquam debeant habere prerogativas honorum aliorum de quibus supra dictum est, qui quidem nixi sunt et nituntur uti similibus prerogativis quibus alii de quibus supra, scilicet incedendo et precedendo et ante predictos dominos licentiatos sedendo, et aliis prerogativis quibus alii gaudent abutendo, in dedecus et contemptum dictorum dominorum licentiatorum, et eorum honorem, ac totius Universitatis, necnon ipsorummet dampnum qui bene avertit prejudicium, necnon honores et prerogativas premissorum licentiatorum totaliter absorbendo et enervando.

Quapropter dictus dominus Ermengaudus proponens et conquerens pro se et aliis dominis licentiatis, tam presentibus quam futuris, requisivit prefatis dominis rectori et priori venerabilis collegii dominorum doctorum ac omnibus aliis dicte Universitatis suppositis replicando, quatinus super premissis dignarentur providere sic et taliter, quod honor eorumdem licentiatorum et Universitatis ac ejus utilitas et tran-

quilitas pacifica servarentur. Quaquidem requisitione ac requesta, propositioneque per dictum dominum Ermengaudum modo premisso factis, prelibati domini rector ac prior, unacum omnibus aliis dicte Universitatis, tam doctoribus, consiliariis ac omnibus ceteris ibidem presentibus, consilio et matura deliberatione inter eos diligenter habitis, inspicientes, advertentesque pro bono et quieto statu dicte Universitatis, suo bono more solito, prout decet justam fore et equam ac honestam, bonosque mores et antiquos juxta politiam ipsius Universitatis laudabiliter diutius observant, et de quibus memoria non extat in contrarium; quinymo premia mentibus diversisque virtutibus ac discipline floribus fulsit ex pretiosa sophie margarita cum magnis vigiliis noctibusque insompnis ac certaminibus acquisita, honor ac remuneratio ipsi summe militie debitis et congruentibus juxta dictum legis militant, namque patroni causarum. Idcirco domini prelibati predictos mores, ritus et observantias antiquos et antiquas reformantes declaraverunt et, si [necessarium] fuerit de novo ordinaverunt statueruntque fore servandos et servandas, et dictos dominos licentiatos in sua possessione teneri ac suis honoribus et prerogativis uti posse et debere, prout hactenus usi sunt et fuerunt.

Acta fuerunt hec anno, die, mense, loco et hora prelibatis et regnantibus quibus supra, presentibus dicte Universitatis supradictis et aliis quampluribus notabilibus viris, magistroque Rollando de Lanneto, Nicolao Giboerii, dicte Universitatis bedellis, et Bernardo Albi, etiam dicte Universitatis bedello, et me Johanne Giboerii, notario publico, qui per modum memorie statuti seu ordinationis perpetue hec omnia scripsi, ne inter premissos dominos licentiatos et nobiles predictos, tam presentes quam futuros, nulla lis, discentio seu controversia oriatur perpetuo, de mandato prefatorum domini rectoris, domini prioris, dominorum doctorum et ceterorum dominorum nobilium et licentiatorum ibidem presentium requisitus.

Arch. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 65 r°; *Ibid.*, copie, fol. 154.

1104. — 1424. — *Statut de Gérard Cornevin, interdisant de lire sans une cédule signée et scellée du petit sceau de l'Université.*

Quod nullus legat sine licentia et cedula signata et sigillata parvo sigillo Universitatis.

Item, insuper, nos rector predictus, una cum nostris prelibatis consiliariis ordinamus, pro comodo seu utilitate dicte nostre Universitatis [et] constituimus, quod nullus inposterum abhinc in antea futuris temporibus baccalarius, licentiatus vel scolaris quicunque dempto pro doctore legere audeat in dicta Universitate hora quacunque diei per dictam Universitatem ordinata, nisi et cum licentia domini rectoris vel sui locumtenentis, et cedula signata et sigillata sigillo parvo dicte Universitatis. Et hoc sub pena prestiti juramenti et lecture privationis ceterarumque prerogativarum, honorisque ac privilegiorum dicte Universitatis.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 66 v°; *Ibid.*, copie, fol. 159.

1105. — 1425. 8 février. — *Statut de Gérard Cornevin, concernant les exemptions et prérogatives des remplaçants des recteurs, conseillers, etc., de la Faculté de droit.*

Sequuntur aliqua statuta sive ordinationes per modum statuti facte et edite per venerabiles et circumspectos viros dominos rectores alme Universitatis, ut sequuntur.

Et primo statutum sive ordinatio constituta per venerande circumspectionis virum dominum Girardum Cornavini, in decretis licentiatum, et ejus venerabile consilium, videlicet quod nullus rector regens seu locumtenens domini rectoris, nec aliquis consiliarius, nec thesaurarius, vel quovis modo quicunque predictorum subrogatus fungens officio, predictorum gaudeat exemptione seu prerogativa ipsis dominis rectori et aliis supradicti[s] per statuta antiqua attributa, nisi modo et forma inferius annotata.

Quia que de novo emergunt novo indigent auxilio et malitiis hominum obviare convenit, presertim ubi bonum commune cernitur et illesum conservatur, verum cum in alma Universitate studii generalis ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, consuevit esse unus rector, duo thesaurarii et duodecim consiliarii, pro regimine dicte Universitatis, qui rector, consiliarii et thesaurarii solent esse exempti ab omnibus oneribus ordinariis et extraordinariis quibuscunque studentibus ejusdem indictis et indicendis, pro anno quo est rector regens vel locumtenens, et consiliarii vel subrogati ab eis, necnon thesaurarii aut eorum subrogati per duos annos, una cum quibusque aliis prerogativis honorariis, unde, quia super hujusmodi prerogativis ac exemptionibus multe solent et fuerunt retrolapsis temporibus subrogationes a predictis temporum predictorum rectoribus, consiliariis ac etiam

thesaurariis facte, in dampnum Universitatis non modicum; ea propter, nos, Girardus Cornavini, in decretis licentiatus, archipresbyter de Cajarco, Quaturcensis diocesis, rectorque venerabilis predicte Universitatis, unacum dominis consiliariis nostris, volentes dampna, sicut juravimus et tenemur, ejusdem evitare ac bonum commune ipsius conservare, fraudulentas subrogationes predictorum pro posse retinere et omnino tollere; attendentesque in premissis per predictos preteritos ac futuros rectores, thesaurarios et consiliarios ac locumtenentes vel subrogatos eorumdem pro tempore futuro verti, prout et fuit magnum dicte Universitatis dampnum seu gravamen, ordinamus, constituimus ac de novo statuimus, unacum venerabilibus nostris et dicte Universitatis consiliariis, quod ex nunc in antea seu imposterum nullus locumtenens aut substitutus, vel subrogatus rectoris, thesaurarii et consiliarii quicunque et cujuscunque gaudeat, seu gaudere ac uti debeat honoribus et exemptionibus predictorum supradictis, nisi tribus casibus ad hoc requisitis : primo videlicet quod subrogans vel substituens, scilicet rector vel consiliarius aut thesaurarius jam dicta exemptione vel prerogativa non gavisus fuerit; secundo, quod dictus substituens vel subrogans se absentans vel alias occupatus recedat aut alias sit impeditus vel defficiens, cum spe amplius non revertendi saltem de toto anno; tertio, quod dictus subrogatus locumtenens vel substitutus per sex menses continuos et integros serviverit in dicto officio Universitati. Quamquidem ordinationem sive statutum volumus futuris temporibus perpetuo valiturum ac servandum inviolabiliter fore.

Acta fuit hec constitutio anno Domini millesimo quadringentesimo ac vicesimo quarto, domino Karolo, Dei gratia Francorum rege, regnante, dominoque Guillermo, miseratione divina Magalonensi episcopo, necnon rectoriatus nostri, Girardi Cornavini, dieque octava dominica intitulata mensis Februarii et in primo consilio dicti rectoriatus, in cappella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini ville Montispessulani, una cum venerabilibus nostris consiliariis, videlicet Fabro Datilis, canonico Magalonensi et ejusdem ecclesie infirmario, Johanne Andree, in legibus licentiato, Gaffrido Guioci, in legibus licentiato, Vesiano de Crosso, monacho venerabilis collegii Sancti Germani, Johanne Ponterii, Remundo Mercaderii, Johanne de Rupelauro, Bernardo Gombaudi, Bartholomeo de Serra, Johanne Sellerii, Glaudio Charcelli, priore Sancti Andree de Bodia et Johanne de Balma, tam in decretis quam in legibus baccalariis, et me, Johanne Giboerii, Eduensis diocesis, dicti domini rectoris et sui venerabilis consilii [notario] ad perpetuam rei memoriam scripsi, anno, mense, die et loco ac presentibus predictis, et pro majori evidentia et firmitate premissarum, signum meum consuetum quo utor in talibus apposui, mandatus et requisitus.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 64 r°; *Ibid.*, copie, fol. 150 v°.

1106. — 1425. — *Statut de Jacques de la Grange, modifiant le tarif des grades dans l'Université de droit.*

Sequitur alia ordinatio per modum statuti facta et ordinata per nobilem et circumspectum virum dominum Jacobum de Grangia, in legibus baccalarium, rectorem postea immediatum prefati domini Cornavini, cujus tenor talis est.

Primo, quod licentiati, qui solvebant Universitati pro gradu licentie, seu in sui gradus licentia noviter assequta et habita sex mutones, liberentur solvendo quatuor mutones tantum;

Item, quod baccalariandi, in nova gradus acceptione, qui debebant et solvebant tres, liberentur solvendo duos;

Item, volentes legere qui solvebant unum scutum auri, liberentur solvendo unum mutonem, et hoc pro quolibet principio lecture, quolibet anno, hoc statutum sibi vendicet locum. Et pro quolibet principio facto in scolis Universitatis, rectori solvant unum mutonem, licet in eodem non continuaverint.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 66 v°; *Ibid.*, copie, fol. 159 v°.

1107. — 1426. — *Statut réglant les examens de la Faculté de médecine, avec une addition à ce statut, de Novembre* 1428.

Anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo sexto, vocatis omnibus magistris in medicina per bedellum et mandatum cancellarii, per fidem, in ecclesia Sancti Mathei Montispessulani, hora octava, pro reformatione Facultatis medicorum, cogit ratio et necessitas ordinare sequentia, licet fuerint ex statutis et privilegiis et ratione naturali sequentia et utrique juri consona.

Primo, quia hactenus fuerunt promoti scolares in baccalarios ignari et insufficientes, in diffamiam dicte facultatis, et in periculum eorum qui se in manibus ipsorum medicandos exponebant, et dictorum promo-

torum operantium animarum periculum, et vituperium dicti studii, ideo fuit statutum per magistros dicti studii, una cum moderamine reverendissimi domini Magalonensis episcopi, quod quicunque scolaris voluerit fieri baccalarius, primo probet per matriculam, vel per litteras Universitatis in quibus asserit se audivisse medicinam, vel per testes ydoneos, per tres annos vel per XXIIII^or^ menses ordinarios, sicut consuetum est et fuit ordinatum in contradictorio judice.

Item, post probationem temporis predicte auditionis, examinabitur scolaris per magistrum proprium et duos alios magistros vocatos per bedellum ad examinationem dicti baccalariandi, in die, hora et loco determinatis; et dictus baccalariandus examinabitur sine tumultu per dictos tres magistros, in illis materiebus quas tenetur scire baccalarius novus et qui vult practicare. Facta examinatione, quilibet magistrorum examinantium deponet, medio juramento super sancta Dei Evangelia, de sufficientia et insufficientia examinati, omni odio, favore et amore penitus remotis et exclusis, in manibus cancellarii; et majori parti stabitur. Et, si cancellarius sit magister proprius, jurabit in manibus sui locumtenentis.

Item, quia a paucis annis fuerunt in dicto studio quidam magistri, qui per se vel alios attraxerunt sibi scolares, quos postmodum penituit habuisse magistros, quia eis non erant utiles in moribus et doctrina, unde deventum est quod a predicto studio recesserunt; statuimus, sicut privilegium papale concedit, quod scolaris, quando venit de locis ubi practicaverit, libere sibi adiciat quemcumque voluerit in magistrum, dum tamen priori magistro non teneatur ratione salarii vel alicujus rei; quod quilibet baccalarius et scolaris, quando sibi placuerit, eligat sibi quemcumque voluerit in magistrum, cum quo credit melius profitere in scientia et moribus.

Item, quia ex quadam inepta et perversa ordinatione, ad instigationem duorum magistrorum, P. Cuvilli et H. de Rossem, in medicina, tempore domini Petri de Vernobis, episcopi Magalonensis, [ordinatum fuisset] quod magistrandus posset eligere quem vellet ad dandum sibi insignia magistratus, vel illum qui ipsum presentavit ad examen, vel quem tanget ordo distributionis, et illi quem elegerit quatuor cannas panni de quo induitur in suo magisterio solvere teneatur, consecuta sunt manifesta incommoda Universitati, ut quod pauci vel nulli efficiuntur magistri propter expensas additas, et quod magistri laborantes in legendo et alios actus scolasticos faciendo non premiantur honore et commodo, statuitur quod, resecata illa nociva ordinatione, Universitas, quoad magistrandos, redeat ad usum statutorum Facultatis, quem servabat antequam fieret illa perversa ordinatio, et teneatur antiquum statutum super illo.

Item, nullus magister obliget quemcumque scolarem, per litteras vel juramentum, quod sit suus scolaris, per se vel per alium, sub pena privationis a studio supradicto.

Item, quicunque faciet vel fecerit contra statuta, privetur a studio, tanquam perjurus.

Circa premissa statuta, ad instigationem magistri Jacobi Angeli et quorundam novorum studentium, quibus non placebat quod examinarentur per omnes magistros, reverendus pater dominus Magalonensis episcopus moderavit, de voluntate expressa magistrorum Johannis Piscis, cancellarii, Roderici Johannis, Godofredi Pulli et Anthonii de Gonyllaco, magistrorum in medicina regentium, presente magistro Jacobo Angeli, domino vicario et officiali et magistro Michaele, procuratore, et presentibus aliis, quod, post probationem temporis predicte auditionis, examinabitur baccalariandus publice et solenniter in scolis per magistrum proprium, una cum duobus aliis magistris, et taliter quod ipsi habebunt experientiam sive scientiam de sufficientia et insufficientia ejus. Et dictus dominus Magalonensis voluit quod antiquum statutum de distributionibus magistrorum teneretur; et voluit, quod si aliqui ignorantes promoti fuerint, quod revocentur et exprobentur, et quod nullus promoveatur ad gradum quemcumque, nisi sufficiens, cum usus scientie medicine sit valde periculosus in ignorante.

Ista moderatio domini Magalonensis episcopi fuit facta in mense Novembris, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo octavo, in camera sui parlamenti, presentibus supradictis magistris et aliis pluribus.

Privilèges et statuts de l'Université de Médecine de Montpellier, fol. 85 r°; et arch. dép. de l'Hérault, Cart. n° 9, fol. 121 r°.

1108. — 1427. 9 octobre. — *Sentence arbitrale concernant les charivaris dans l'Université de droit.*

Pronunciatio et ordinatio reverendorum et circunspectorum virorum, dominorum arbitrorum et amicabilium pacis et concordie compositorum, facta in ecclesia Beate Marie de Castro, inter horam tertiam et quartam diei, anno Domini millesimo quadrin-

gentesimo vicesimo septimo, dieque nona mensis Octobris, super facto seu debato et controversia carvariorum orta et in futuro oritura, inter dominum Laurentium de Frontiniano, rectorem Universitatis, et studentes ejusdem, quorum dominorum compromissariorum seu arbitrorum nomina inferius describentur. Sed hic tantummodo effectus et substantia ordinationis et per modum statuti in perpetuum valituri hic sufficiat esse conscriptum, una cum nominibus et cognominibus dominorum predictorum; cujusquidem ordinationis solempniter, legitime ac rite pronuntiatio sequitur per hunc modum.

Item, pronuntiamus, cognoscimus et declaramus modo et forma supradictis quod, casu eminente quod contingeret tractari in futurum de aliqua compositione fienda ad evitandum larvarium vel larvaria in futurum imminenda, quod Deus avertat, videlicet quod si immineant in futurum larvaria, dicto tamen casu, compositiones fiende et tractande pro dictis larvariis evitandis non fiant aliter, nisi per dominum rectorem et consiliarios dicte Universitatis, vocatis et presentibus et cum eisdem domino rectore et consiliariis tractantibus duobus suppositis dicte Universitatis de qualibet natione et per quamlibet nationem eligendis, et omnibus predictis congregatis et tractantibus, stetur opinioni et voluntati majoris partis omnium ipsorum; et in paritate vocum, dominus rector, qui pro tempore fuerit, valeat gratificare partem quam voluerit. Nomina dominorum sunt hec, videlicet domini Petrus Paterani, Nicolaus Croseti, Deodatus Vernhas, et Karolus de Frontiniano, tam canonum quam legum doctores egregii; licentiatorum sunt hec, videlicet domini Ermengaudus de Casseriis, archipresbiter Narbonensis, et prior de Capite Stanno, diocesis Narbonensis, Hugo Girardi, archidiaconus major ecclesie Ruthenensis, Girardus Blezenii, advocatus regius, et Michael Symonis, etiam tam legum quam canonum licentiati.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 63 r°; *Ibid.*, copie, fol. 149 r°.

1109. — 1429. 23 janvier. — *Transaction entre l'Université de droit et le bayle de Montpellier, pour apaiser un conflit de juridiction soulevé à la suite d'un rapt commis par des étudiants.*

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem quadringentesimo vicesimo octavo et die dominica, intitulata vicesima tertia mensis Januarii, serenissimo principe domino Karolo, Dei gratia Francorum rege, regnante, cunctis tam presentibus quam futuris seriem et tenorem hujus veri, publici et authentici instrumenti, nunc et in perpetuum firmiter valituri, inspecturis, visuris, lecturis et etiam audituris. Notum fiat et existat manifestum quod, cum lis aut controversia mota esset, seu moveri dubitaretur in futurum, inter venerabiles, circumspectos et discretos viros, dominum Robertum Pinhonis, baccalarium in utroque jure, priorem de Burseto, rectorem alme Universitatis dominorum juristarum ville Montispessulani, dominos Johannem Rebuffi, in legibus licentiatum, Johannem Villaris, monachum, baccallarium in decretis, Donetum de Jogimsaco, presbiterum, baccallarium in utroque jure, et magistrum Aymarium Senglaris, baccallarium in legibus, consiliarios ipsius domini rectoris, parte ex una; et nobiles ac providos viros Johannem Aurioli, bajulum, Philibertum de Neveis, vice bajulum, Firminum Capitis Vilaris, vicarium, ceterosque officiarios regios curie ordinarie dicte ville Montispessulani, ex parte altera, de et super contentis et latius declaratis in quadam papiri cedula, cujus tenor infra inseretur; tandem coram venerabili magneque circumspectionis viro dominoque meo metuendissimo, domino Johanne de Bailly, domini nostri regis consiliario, primoque presidenti in sua venerabili parlamenti curia Pictavis, partes predicte, per medium ipsius domini presidentis, et ob ejus reverentiam, eorum accordium et tractatum fecerunt, in hunc videlicet qui sequitur modum :

Cum lis aut controversia mota sit, seu moveri dubitaretur inter venerabiles, circumspectos et discretos viros dominos rectorem, consiliarios, doctores, magistros et studentes alme Universitatis Montispessullani, ex una parte, et honorabiles viros Johanhem Aurioli, domicellum, ceterosque officiarios regios curie ordinarie ville predicte Montispessulani, parte ex altera, super eo quod dicti de Universitate dicebant quod per privilegia eidem Universitati per illustrissimos principes reges Francorum concessa, nullus, secularis potestas sive officiarius dicte ville Montispessulani, cujuscumque fuerit auctoritatis, occasione cujuscumque delicti vel criminis commissi vel alia quacumque occasione quesita, potest seu debet scrutari domum cujuscumque doctoris, magistri, vel studentis dicte Universitatis, nec ipsius domum intrare ad perquirendum malefactorem, nisi fama publica referente, presumptioneque vehementi, et informationibus legitimis precedentibus, per quas constet aliquem ex suppositis dicte Universitatis alicujus delicti vel criminis fore culpabilem et conscium aut

vehementer suspectum, necnon rectore dicte Universitatis debite super dicto crimine vel delicto informato, ipsoque vel ejus locumtenente, dum sit scrutinium, presente, servatisque aliis solempnitatibus super hoc consuetis; et ulterius, quod si contingat aliquem ex suppositis dicte Universitatis esse culpabilem aut conscium alicujus delicti vel criminis, quod nullus dicte ville officiarius, bajulus vel alius, quicumque fuerit, potest dictum suppositum capere in sua domo vel extra, prope limites ipsius domus, nisi primo rectore requisito, et aliis solempnitatibus predictis observatis; et dictus bajulus aut quicumque alius officiarius, servatis dictis solempnitatibus, vel aliter, aliquem ex dictis suppositis dicte Universitatis capiens prisonarium, illum, postquam fuerit requisitus a domino Magalonensi episcopo, custodire prisonarium non potest, sed ipsum requisitum tradere debet indilate dicto episcopo, a tanto tempore quod hominum memoria in contrarium non existit; suntque dicti de Universitate de premissis in bona possessione et saisina, et de hoc usi sunt.

Sed hiis non obstantibus, nuper dictus bajulus, obmissis et non servatis solempnitatibus predictis, per se aut ejus clientes officiarios et apparitores, die festivitatis Beati Johannis Evangeliste ultime lapso, intravit domun domini Johannis Rogeti, in dicta Universitate studentis, illamque domum scrutatus est, aut scrutari [fecit,] ipsumque Rogeti capi et prisonarium adduci fecit in carceribus suis; et ulterius, a mense citra dictus bajulus capi fecit magistrum Jacobum Bruguerii, studentem et suppositum dicte Universitatis, supra carreriam in liminibus sui hospitii deambula[n]tem, et cum familiari et abjecta veste existentem, illumque mancipari et in dictis carceribus ligatum detrudi.

Nec illos prisonarios dictus bajulus, saltim dictum Bruguerii restituere voluit dicto episcopo, dum requisitus fuit a dicto domino episcopo; sed illum per aliqua tempora retinuit post requisitionem predictam. Que explecta dicti de Universitate dicebant esse facta per dictos bajulum et officiarios in prejudicium dictorum privilegiorum et possessionum suarum, quibus usi sunt, ut premittitur, requirentes predicta contra eorum privilegia et possessiones attemptata reputari prout deceret.

Dictis bajulo et officiariis curie ordinarie dicte ville Montispessulani in contrarium dicentibus quod die Mercurii ante festum Nativitatis Domini, circa mediam noctem, accidit quidam casus detestabilis ac nefandissimus, videlicet quod quidam, numero sex vel septem, maligno spiritu imbuti, accesserunt ad domum cujusdam vidue, commorantis infra muros communis clausure dicte ville, prope ecclesiam Sancti Johannis, ubi cum fuerunt, per vim et violentiam fores anteriores dicte domus fregerunt, et, violenter, apertis foribus, infra domum intraverunt cum ensibus evaginatis et aliis diversis generibus armorum, dissimulatis tamen et copertis suis faciebus, et cum quodam intorticio accenso; et cum fuerunt infra quamdam cameram dicte domus, intraverunt, et viderunt dictam viduam fore in lecto suo jacentem cum quadam juvene etatis viginti annorum, vel circa, privigna sua, quam maritus suus eidem vidue in custodiam dimiserat; ac eamdem juvenem surgere fecerunt violenter, et non obstante quod cum predicta vidua clamarent alta voce : « A mort, à mort, A fuoc, a fuoc! » Et eamdem juvenem secum abduxerunt, indutam quadam modica tunica, pedibus decalciatam, et quemdam coffrum dicte mulieris juvenis, in quo erant aliqua jocalia ipsius mulieris, secum defferendo et portando, raptum et furtum in predictis et circa predicta temere committendo.

Preterea, rapta dicta muliere, eamdem adduxerunt ad domum habitationis dicti magistri Jacobi Bruguerii, qui de presenti extitit pro dicto crimine in carceribus domini Magalonensis episcopi mancipatus; in qua domo cum adduxissent eam, omnes de societate dictam mulierem per vim et violentiam carnaliter cognoverunt, prout in eorum depositione latius continetur.

Et in crastinum, cum pervenerit ad notitiam dicti domini bajuli et aliorum officiorum suorum dicte curie ordinarie dictum casum fuisse perpetratum, accesserunt pro informando se de predictis ad domum dicte vidue, ubi, factis informationibus de predicto crimine, tam cum dicta vidua quam cum aliis vicinis, constitit sibi aliquos studentes fore culpabiles de predicto crimine. Idcirco requisiverunt dictum dominum rectorem Universitatis predicte quod fieret scrutinium in domo cujusdam studentis ibi prope domum dicte vidue commorantis, prout factum extitit, dicto rectore presente et consentiente, in qua domo neminem de dictis culpabilibus reperierunt.

Et quia dictis bajulo et aliis officiariis regiis constitit per dictas informationes dictum Bruguerii fore de predictis culpabilem, fuit datum in mandato per dictum bajulum cuidam servienti sue curie dictum Bruguerii fore capiendum et ad dictos carceres adducendum, dum tamen extra loca sacra et religiosa ac domum habitationis ejusdem reperiri posset; et quod

dictus serviens dictum Bruguerii repertum in carreria publica dicte ville, extra tamen domum sue habitationis, cepit, et ad predictos carceres adduxit. Et constat quod per ejus medium dicta mulier juvenis rapta fuit, reperta et deinde suo marito restituta per dictum bajulum, necnon notitia de suis complicibus habita per dictam curiam, ut latius predicta constant per depositionem dicti Bruguerii, sponte factam, in qua idem Bruguerii se subscripsit cum tribus notariis; nec est verum, salva gratia dicentium, quod dictus bajulus dictum dominum Johannem Rogeti incarcerari fecerit, sed solum pro eo mandavit ut secum loqueretur, et hoc facto, ipsum permisit abire. Que omnia dicti bajulus et officiarii asserebant esse facta pro bono justitie, non in contemptum dicte Universitatis, vel eorum privilegiorum, que privilegia vellent custodire illesa, quantum possent.

Hiis tamen non obstantibus, in die festi Innocentium, de mane, dicto bajulo de casu existente in ecclesia Beati Firmini predicte ville, et in capella Beati Georgii dicte ecclesie, pro audiendo missam cum vicario et assessore, officiariis dicte curie ordinarie et eadem finita supervenerunt ibidem nonnulli studentes, dicto rectore in dicta ecclesia existente, qui quamplurima verba ironica, contumeliosa ac injuriosa contra eosdem pretulerunt; et ulterius, dictus rector cum aliquibus ex suis consiliariis, dictum assessorem de facto, quantum in eis fuit, ipsoque non vocato, nec in suis rationibus audito, privarunt et degraduarunt ab omnibus privilegiis, libertatibus et prerogativis dicte Universitatis; et, quod gravius est, dictam privationem et degraduationem in valvis ecclesiarum dicte ville in scriptis, de precepto dicti rectoris, poni fecerunt, sigillatam sigillo minore dicte Universitatis; necnon publicari fecerunt per priorem Sancti Mathei dictum assessorem fore privatum, et una die Dominica, dum major populi multitudo fuit congregata, privationem publicaverunt; dictis officiariis propterea dicentibus quod rite et cum legitima causa fecerunt que predicuntur, quodque sine causa dicti de Universitate conqueruntur, sed magis habent dicti officiarii materiam et causam conquerendi, requirendo super premissis reparationem, ad honorem regis et ejus officiariorum, fieri.

Finaliter, pro bono pacis et concordie, et ad evitandum lites et jurgia, que sequi possent ex discordia predicta, tractatum, pacifficatum, et concordatum extitit inter partes predictas, per medium et ob reverentiam primi domini presidentis curie parlamenti regii, qui de hoc sui gratia se intromisit, in modum qui sequitur : videlicet quod, non obstantibus explectis per dictos bajulum et officiarios regios factis, dictus rector et Universitas conservabuntur et remanebunt in suis juribus, privilegiis atque justis possessionibus in quibus erant antequam fierent explecta predicta, de quibus contenditur inter partes predictas, sic quod eorum privilegia remanebunt illesa; et quod contra ipsos vel eorum successores, in prejudicium privilegiorum atque possessionum predictarum, non poterunt allegari explecta predicta; ita tamen quod per presentem tractatum nullum novum jus, nec etiam nova possessio queratur eisdem vel eorum successoribus; item, quod omnes injurie, si que verbaliter vel aliter per alteram dictarum partium, vel aliquos ex suppositis eorum alteri parti vel alicui ex eis fuerunt illate, actionesque et querimonie, que exinde sequi possent, cessabunt, et prout non facte reputabuntur. Item, quod etiam processus facti per dictos rectorem, consiliarios et Universitatem, seu eorum deputatos, super privatione et degradatione assessoris dicte curie ordinarie, ceterique processus exinde secuti ob causam appellationis dicti assessoris, vel aliter, coram reverendo in Christo patre, domino episcopo Magalonensi, pro non factis reputabuntur, et cessabunt penitus, et contemplatione dicti domini presidentis, prout erat ante privationem predictam, gaudendo dictis privilegiis, libertatibus, franchesiis et prerogativis dicte Universitatis, Item, quod dicti rector et Universitas non impedient quod fiat justitia per illos ad quos spectat, contra criminosos illius nephandissimi sceleris atque raptus, occasione cujus processerunt explecta predicta.

Quodquidem tractatum et accordium, et omnia universa in eodem contenta, ratum et rata, ac gratum et grata habentes et firma, partes predicte altera alteri ipsarum presenti, et hec pro se et suis in futurum successoribus stipulantes et recipientes, laudaverunt, approbaverunt, emologaverunt, ratifficaverunt, et viva voce cum effectu confirmaverunt....

Acta fuerunt hec in Montepessulano, et in hostellaria Trium Mariarum, testibus presentibus, Bertrando de Ponte Archiaco, hostiario curie parlamenti, magistris Johanne Richerii, notario regio, Raymundo Benassade, notario publico, Johanne de Chaselis clerico; Et me Petro de Vallibus, publico auctoritate regia notario, qui de premissis requisitus et rogatus notam recepi...

Arch. munic. de Valence, GG, 59; Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 102 r°; *Ibid.*, copie, fol. 261; Germain, *Hist. de la commune de Montpellier*, III, 406.

1110. — 1429. 28 janvier. — *Sentence prononcée sur appel par le lieutenant de l'official de Maguelone, contre un bachelier en lois qui réclamait un siège au conseil de l'Université.*

Declaratio cujusdam questionis, et propterea appellationis et processus agitati coram domino officiali Magalonensi, facta et pronuntiata per venerabilem et circumspectum virum dominum Nicolaum Croseti, decretorum doctorem egregium, in hac parte locumtenentem domini officialis et vicarii domini Magalonensis episcopi, habita per modum statuti, ut sequitur.

Dominus locumtenens domini vicarii et officialis reverendissimi in Christo patris et domini, domini Magalonensis episcopi, audita controversia seu questione ex quadam appellatione interjecta per magistrum Guillermum Raterii, in legibus baccalarium, a dominis rectore Universitatis utriusque juris studii Montispessulani, super hoc, quod ipse Raterii conquerebatur se non fuisse admissum, sed repulsum in consilio dicte Universitatis, in quo petebat se admitti ut substitutum magistri Garcie Montafini, consiliarii dicte Universitatis, et super aliis in dicta appellatione contentis; auditis partibus in earum rationibus, et habita deliberatione cum dominis doctoribus, precedente informatione et examinatione testium super meritis hujusmodi cause, tam ex potestate vicariatus, quam ex potestate sibi attributa per partes, que jurarunt se velle stare ordinationi sue et dominorum doctorum neutri partium suspectorum, cum summaria cognitione et sine figura judicii, pronuntiat et declarat appellationem predictam non devolvisse nec devolvere debere, et inhibitionem sequtam fore tollendam, quam ex nunc tollit et admovet, reservato tamen jure dicto Raterii, si per aliam viam quam per appellationem predictam experiri voluerit, quando sibi videbitur, de quibus petit instrumentum.

Acta fuerunt hec anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vicesimo octavo, die vicesima octava mensis Januarii, domino Karolo, Dei gratia Francorum rege, regnante, et reverendissimo in Christo patre, domino Guillermo, episcopo Magalonensi, presulante, presentibus ante portam Sancte Eulalie et hora tertiarum pendente. Qua de causa, predicta hora vaccavit, videlicet discretis viris Guillermo Combas, civitatis Lodove, Rolando de Lameto, bedello generali et pluribus aliis dicte Universitatis. Et me Johanne Giboerii, qui de premissis notam sumpsi, requisitus, et de mandato prelibati domini locumtenentis in hanc formam predictam redegi ad perpetuam rei memoriam et testimonium premissorum. Ita est. Giboerii.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 62 v°; *Ibid.*, copie, fol. 147 v°.

1111. — 1429. 4 mars. — *Approbation des statuts de 1426-1428, par l'évêque de Maguelone.*

Anno suprascripto et die Veneris intitulata quarta mensis Martii, presentatis et insinuatis retrospectis litteris, reverendissimo in Christo patri et domino domino G[uillelmo], miseratione divina Magalonensi episcopo, per totam Universitatem facultatis medicine presentis ville Montispessulani, et in capella quibusdam litteris sibi presentatis, et audito tenore earumdem, ipse assentiit et moderavit, secundum formam contentam in eisdem, cum consensu dominorum magistrorum et totius Universitatis, presentibus venerabilibus et circumspectis viris dominis Johanne Chanori, in legibus licentiato, officiali Magalonensi, et vicario domini Magalonensis episcopi, Bernardo Violette, decretorum doctore, et me Durando Cavallade, publico auctoritate regia et episcopali [notario], qui hec scripsi, de voluntate partium, et signo meo manuali signavi, anno et die quibus supra.

Arch. dép. de l'Hérault, Cart. n° 9, fol. 122; Arch. de la Fac. de méd. *Privil. et statuts*, fol. 87.

1112. — 1429. 12 mars. — *Statuts de la Faculté de théologie de Montpellier.*

Aggregatio facultatis theologie cum nostra Universitate, et statuta tangentia solam dictam Facultatem theologie.

Jhesu Christi auxilio suffragante, et ad laudem beatissime Trinitatis, semperque Virginis Marie, et ad exaltationem sancte fidei catholice, nos Robertus Pinhonis, in utroque jure baccalarius, prior prioratus Beati Andree de Beorzeto, Vivariensis diocesis, rector venerabilis et salutiferi studii ville Montispessulani, intendentes circa id votis ferventibus vacamus instantius, ac operose studium sollicitudinis impartimur, ut ad divini nominis gloriam et exaltationem catholice fidei, et profectum omnium fidelium, precisis radicitus juxta exiguitatem nostrarum virium dicidiorum vepribus, et litigiorum anfractibus omnimodo seductis inter nostre matris alme Universitatis

utriusque juris professores egregios, ceterosque suppositos, et sacre theologice Facultatis quatuor ordinum Mendicantium magistros, et ceteros in ea studentes, ut pacis tranquillitas vigeat, fervor, caritas invalescat, concordie unitas, animorum identitas perseveret; non minus quippe quod non nisi pacis in tempore bene pacis actor colitur, quia, ut ait Apostolus, non est conventio Christi ad Belial, nec participatio lucis ad tenebras, et nec litis ad caritatem, sese contraria minime compascientes. Unde, cum ab olim inter predecessores et antecessores nostros, et totam Universitatem egregiorum doctorum, licentiatorum, baccalariorum et studentium utriusque juris, et magistros reverendos et alios studentes in theologica facultate ordinum quatuor Mendicantium predicte ville, pacis emulo satore zizanie procurante, gravis et admodum periculosa discordia extitit suscitata, super modo aggregationis Facultatis theologice professorum et studentium in ea quatuor ordinum predictorum, et nostram Universitatem prefatam, necnon et super officio decanatus Facultatis predicte; nos, Robertus Pinhonis, rector supradictus, infra pectoris claustrum sollicite revolventes, quantum esset plena periculis, quam onusta dispendiis, quamque in divine majestatis aspectu redderetur exosa discordia supradicta; et preterea intendentes illam evellere, ac omnimodo submovere, nullis suscitandam ullis unquam temporibus, Domino favente, cum grandi desiderio cupientes hujus negotium, quod nostri cordi potissime incidit, per nostram sollicitudinem finem salubrem et celerem consequatur, diligenter et cum solertissima diligentia, et cum consilio et consensu reverendorum patrum dominorum doctorum, ad hec vocatorum et rogatorum per nostrum bedellum venerabilis eorum collegii, ut est moris, sub duobus consiliis, scilicet domini Johannis Ponterii, prioris venerabilis collegii dominorum doctorum, domini Petri Paterani, domini Bernardi Violete, domini Jacobi Arquerii, domini Nicolai Crozeti, domini Raymundi Roberti, domini Deodati Vernhas, domini Caroli de Frontiniano, et domini Anthonii Tronchini, canonum et legum doctorum egregiorum, necnon de consilio et consensu dominorum consiliariorum Universitatis, et multorum aliorum notabilium virorum, licentiatorum et baccalariorum, videlicet domini Geraldi Cornavini, collectoris domini nostri pape, domini Hugonis Geraldi, archidiaconi ecclesie cathedralis Ruthenensis, domini Raymundi Buxie, domini Johannis Rebuffi, Johannis de Urbicem, Guillermi Boleti, Michaelis Symonis, Johannis Barrerie, Jacobi Pruneti, licentiatorum utriusque juris; domini Petri Ferdinandi, pridem rectoris, Petri Durandi, prioris de Lunello, Bernardi de Conellis, Michaelis Petri, Aymerii Senglarii, diocesis Vivariensis, Johannis Mazoti, Antonii Rolays et plurium aliorum baccalariorum utriusque juris; et pro parte Facultatis theologie, de consensu et expressa voluntate reverendorum magistrorum Johannis Artaudi, decani theologice Facultatis, diocesis Vivariensis, Petri Robini, provincialis Augustinencium, Privati Capellani, Johannis de Rivo, Remundi Juliani, Mandoni Balareti, Guillermi Burgorelli, Arnaudi Ruffi, Salvatoris de Rivomalo, Johannis Petri Balaige, et magistri Jacobi de Cabanis, vice et nomine totius dicte Universitatis, ad laudem Dei et Virginis Marie, et conservationem studii ville Montispessulani, statuimus et statuta fecimus super Facultate theologie, que sequuntur.

I. *De decano.* — Et primo nos, Robertus Pinhonis, rector predictus, cum consilio et assensu dominorum magistrorum, doctorum, consiliariorum, et aliorum supradictorum, statuimus et ordinamus, quod amodo perpetuis temporibus futuris sit in Facultate theologica decanus Facultatis theologice. — Item, de consensu et assensu dominorum quibus supra, statuimus et ordinamus, quod ille reverendus magister decanus [sit] Facultatis theologice, qui scilicet erit antiquior in corporatione presens et residens.

II. *De officio decani.* — Item statuimus et ordinamus, cum consilio et assensu quibus supra, quod decanus Facultatis theologice habeat et debeat invigilare super privilegia, libertates et honores Facultatis theologice, et etiam observantiam Facultatis predicte.

Item, statuimus et ordinamus, cum consilio et assensu quibus supra, quod decanus Facultatis theologice, amodo perpetuis futuris temporibus, habeat semper proponere et apponere in primo loco, tam in vesperiis, quam in aula.

Item, quod habeat invigilare circa fienda principia, que fiant tempore debito, et etiam in inceptione lecture dicte Facultatis theologice.

Item, statuimus et ordinamus, cum consilio et assensu quibus supra, quod dictus decanus Facultatis theologice habeat videre super propositionibus hereticis, erroneis et male sonantibus, que dicentur in scholis Facultatis theologice et in actibus, et quod, convocato consilio magistrorum, illas caritativa monitione procuret revocari.

Item, statuimus et ordinamus, cum consilio et assensu quibus supra, quod quandocumque, perpetuis temporibus futuris, prejudicabitur in aliquo Facultati

theologice, dictus decanus requirere debeat dominos cancellarium [et] rectorem, prout ad quemlibet eorum spectat, vel spectabit, quod reformentur et reparentur illa in quibus prejudicaretur Facultati.

Item, plus, de consilio et assensu quibus supra statuimus et ordinamus, quod dictus decanus habeat et debeat providere de birris et cirothecis dandis cancellario et rectori, vel eorum locatenentibus, magistris, doctoribus incorporatis et ceteris, prout est consuetum.

III. *De juramento decani.* — Item, statuimus et ordinamus, de consilio et assensu quibus supra, quod, vacante officio decanatus, confirmatio et successoris approbatio pertineat ad dominos cancellarium et rectorem Universitatis, tanquam caput immediatum Universitatis. — Item, de consilio et assensu quibus supra, statuimus et ordinamus, quod decanus qui pro nunc est, et qui pro tempore futuro fuerit in futurum, perpetuis temporibus, debeat quolibet anno jurare domino rectori, vel ejus locumtenenti, servare statuta Universitatis, nova et antiqua, edita et edenda, juxta tenorem juramenti nostre Universitatis, et quod servabit omnia, de puncto ad punctum, fideliter, ad officium decani spectantia.

Item, cum consilio et assensu quibus supra, statuimus et ordinamus, quod decanus Facultatis theologice juramentum immediate editum, domino rectori fiendum a dicto decano, faciet, statim post confirmationem domini rectoris obtentam a domino cancellario, vel ejus vicario, et adeptionem possessionis rectorie, in Sancta Eulalia, prout est consuetum, aut alias, quando domino rectori placuerit.

IV. *De locumtenente decani.* — Item, statuimus et ordinamus, cum consilio et assensu quibus supra, quod dictus decanus Facultatis theologice possit amodo locumtenentem loco sui dimittere, videlicet antiquiorem residentem magistrum reverendum, proviso quod, si ultra mensem dictus decanus se absentet, ejus locumtenens teneatur prestare juramentum dominore ctori, et jurare omnia et singula, que decanus dicte Facultatis jurat.

V. *Quod bedelli teneantur obedire decano.* — Item, statuimus et ordinamus, cum consilio et assensu quibus supra, quod bedelli dicte Universitatis nostre dicto decano Facultatis theologice debeant obedire, in hiis que spectant ad officium decani, petita per ipsos bedellos licentia, et obtenta a domino rectore, alias non.

VI. *De incessu dominorum prioris et decani.* — Item, de consilio et assensu quibus supra, statuimus et ordinamus quod amodo, perpetuis futuris temporibus, dominus prior venerabilis collegii dominorum doctorum, qui pro nunc est, aut pro tempore fuerit, possit et debeat in omnibus et singulis actibus scholasticis contingentibus et concernentibus Facultatem et scientiam canonicam aut civilem precedere dictum reverendum magistrum decanum Facultatis theologice, qui pro nunc est, aut pro tempore futurus erit.

Item, statuimus et ordinamus, cum consilio et assensu quibus supra, quod reverendus magister decanus Facultatis theologice, qui pro nunc est, aut pro tempore fuerit, possit et debeat precedere prefatum dominum priorem dominorum doctorum, qui pro nunc est, aut pro tempore futurus erit, in omnibus et singulis actibus et locis, ubicumque sint, aut ubicumque exerceantur, aut fient, aut coram quocumque, cujuscumque sit auctoritatis, dicti domini prior et decanus debeant precedere in incessu et aliis honoribus alter alterum, alternis annis; videlicet in presenti anno dictus dominus prior precedere debeat dictum decanum, in sequenti vero anno dictus decanus precedere possit et debeat prelibatum dominum priorem dominorum doctorum, ita quod dictus dominus prior primo anno, et decanus secundo, et sic de singulis perpetuis temporibus observandum.

VII. *De prerogativa dominorum prioris et decani.* — Item, de consilio et assensu quibus supra, statuimus, quod nullus provincialis quatuor ordinum Mendicantium possit nec debeat, in quocumque loco fuerit, in nostra alma Universitate precedere dominos priorem et decanum predictos, nec alias predictorum quatuor ordinum, nisi fuerint generales, aut alie notabiles persone, quod merito sit in eis aliud observandum, quod arbitrio dominorum cancellarii et rectoris relinquatur.

VIII. *De capitulis statutorum Universitatis de quibus eximuntur theologi quatuor ordinum Mendicantium.* — Item, statuimus et ordinamus, de consilio et assensu quibus supra, quod amodo reverendi magistri et studentes in theologica Facultate quatuor ordinum Mendicantium non astringantur servare statuta contenta inter statuta nostre alme Universitatis, cum sint eis incompatibilia, que scilicet sequuntur : primum scilicet servare non teneantur statutum, contentum sub rubrica : *per quantum tempus legisse debeat, qui ad privatam licentiam vult admitti;* item nec capitulum contentum sub rubrica : *de examine morum et natalium;* item, nec capitulum contentum sub rubrica : *de modo doctorandi et solempne principium faciendi quod incipit : item, prefata auctoritate statui-*

mus; item, nec capitulum contentum sub rubrica : *de collectis doctorum, quod incipit : item eadem auctoritate statuimus quod, quando doctores legentes,* etc.; item, nec capitulum contentum sub rubrica : *de juramento prestando a volentibus legere quod incipit : ego juro quod libros et partes librorum.* Ad alia autem statuta omnia et singula Universitatis, edicta et edenda, consilio et assensu quibus supra, statuimus et ordinamus eos teneri ad observantiam eorumdem.

IX. *De volentibus legere Sententias.* — Item, volumus et ordinamus, cum consilio et assensu quibus supra, quod omnes theologi predictorum quatuor ordinum, aut alterius cujuscumque, qui admitte[n]tur ad legendum Sententias, jure[n]t in manibus dominorum cancellarii et rectoris, quod non assument gradum licentie, nec magisterii, in alia Universitate, nec sub alio magistro, nisi duntaxat sub illo qui eum ad lecturam presentaverit, vel sub cujus nomine legerit, nisi de voluntate, beneplacito et assensu magistri sui, nisi casus evenirent, videlicet quod magistri sui morbosa absentia, vel infirmitas, vel alius casus occurrens, in magnum et notabile detrimentum licentiati vergerent evidenter; et tunc, ad ordinationem dominorum cancellarii, vel sui vicarii, et rectoris, vel sui locumtenentis, de consilio omnium magistrorum regentium, vel majoris partis, facta tamen prius intimatione super hujusmodi magistro suo, sub alio possit et valeat magistrari.

X. *Que insignia solvent magistri de novo incorporati.* — Item statuimus et ordinamus, cum consilio et assensu quibus supra, quod amodo, si qui magistri in theologia venerint de novo ad hanc almam nostram Universitatem, et voluerint incorporari in ea, quod dicti magistri reverendi, de novo incorporandi, teneantur dare domino cancellario et domino rectori, aut ejus locumtenenti, et reverendis magistris incorporatis tantum theologice Facultatis, cuilibet ipsorum birrum et cirothecas solum, ita quod dominis doctoribus birros et cirothecas dare non teneantur, sicut nec domini doctores de novo incorporati reverendis magistris dare non teneantur.

Item, statuimus et ordinamus, de consilio et assensu quibus supra, quod statim incorporatione facta de illo reverendo magistro, reverendus magister de novo incorporatus teneatur venire ad domum domini rectoris, ad prestandum juramentum prestari solitum per illos qui in nostra Universitate incorporantur et matriculantur; et pro juribus Universitatis, ad causam predicte incorporationis et matriculationis, reverendus magister de novo incorporatus et matriculatus solvere teneatur dicte Universitati, pro juribus ipsius Universitatis, medium francum auri.

XI. *De juribus solvendis per novos baccalariandos in theologia, in primo eorum principio.* — Item, statuimus et ordinamus, de consilio et assensu quibus supra, quod omnes illi qui admittuntur ad gradum baccalariatus in theologica Facultate, in primo principio eorum, pro juribus Universitatis solvent dicte Universitati duos mutones auri.

Item, pro inceptione lecture quatuor librorum Sententiarum, solvent ipsi baccalarii unum mutonem.

XII. *De juribus bedellorum solvendis per illos qui assumentur ad gradum baccalariatus in theologica Facultate.* — Item, statuimus et ordinamus, de consilio et assensu quibus supra, quod illi amodo qui in theologica Facultate [gradum baccalariatus assument] teneantur dare, tam bedello generali, quam bedello domini rectoris, et tam etiam bedello collegii dominorum doctorum, sicut et quemadmodum alii aliarum facultatum dabant et dant ipsis bedellis et banqueriis, quando admittuntur ad gradum baccalariatus.

XIII. *De juribus ipsorum bedellorum solvendis per illos qui suum novum et solempne faciunt principium in theologica Facultate.* — Item, cum consilio et assensu quibus supra, statuimus et ordinamus, quod amodo, quandocumque continget aliquem ipsorum quatuor ordinum Mendicantium, vel quemvis alium, in theologica Facultate suum facere solempne principium, sive capere insignia magistralia, ipsi noviter laureati in dicta theologica Facultate teneantur dare et solvere tribus bedellis, scilicet bedello generali Universitatis, bedello domini rectoris, et bedello dominorum doctorum, summam videlicet octo scutorum auri; quosquidem scutos auri dicti bedelli divident equis portionibus inter se, et hoc pro juribus competentibus ipsis bedellis; et ultra summam illorum octo scutorum, dare et solvere teneantur, vel teneantur, si plures contingat magistrari una die, bedello dominorum doctorum, pro qualibet cathedra, unum mutonem auri, secundum numerum cathedrarum, vel, si duo aut plures una die solempniter principiarent, et insignia magistralia acciperent, dare teneantur quilibet unum mutonem auri ipsi domino priori dominorum doctorum.

XIV. *De juribus domino cancellario solvendis.* — Item, statuimus et ordinamus, de consilio et assensu quibus supra, quod amodo dentur domino cancellario per ipsos theologos licentiari volentes, tam pro examine quam pro licentia, quatuor scuta auri.

XV. *De juribus solvendis reverendis magistris re-*

gentibus, examinatoribus, et actus in vesperiis facientibus, et magistris facientibus actus in aula. — Item, cum consilio et assensu quibus supra, statuimus et ordinamus, quod amodo detur cuilibet magistro regenti, pro responsione questionis, medius francus. Item cuilibet reverendo magistro examinatori detur per ipsum examinatum unum scutum auri. Item dentur pariter duobus magistris actuentibus in vesperiis, cuilibet unum scutum auri. Item, ultra hoc dentur quatuor magistris facientibus actum in aula, cuilibet unum scutum auri.

XVI. *De tempore approbationis baccalariorum examinatorum.* — Item, cum consilio et assensu quibus supra, statuimus et ordinamus, quod amodo, si baccalarius examinatus in theologica facultate, per depositionem saltem majoris partis magistrorum venerit approbandus, die et hora quibus domino cancellario, vel ejus vicario, placuerit, vocetur baccalarius per bedellum, ex parte domini cancellarii, vel sui vicarii, cum tilleto seu signeto in scriptis, ad responsionem habendam, modo et forma consuetis in theologica Facultate, dum tamen licentiam non habeat eadem die qua examinatus fuerit; sed, lapsa illa die, dominus cancellarius, aut ejus vicarius, possit ei dare licentiam quando voluerit, et non ante.

XVII. *Quod nullus de ordine Mendicantium possit eligi in numero duodecim consiliariorum Universitatis.* — Item, de consilio et assensu quibus supra, statuimus et ordinamus, quod nullus de ordine quatuor Mendicantium, cujuscumque sit status, possit nec debeat eligi in numero duodecim consiliariorum.

XVIII. *De modo incessus dominorum magistrorum et doctorum permixtim.* — Item, statuimus et ordinamus, de consilio et assensu quibus supra, quod post priorem et decanum vadant unus doctor cum uno magistro, ita quod semper antiquior precedat, et quod ultimo incorporatus, vel ultimo magistratus, ultimum teneat locum.

Item, statuimus, ut supra, quod, ubi essent plures doctores, et non esset nisi unus magister, ille magister vadat seu situetur immediate post priorem doctorum, non obstante quod magister esset junior omnium doctorum; et pari modo ubi essent plures magistri, et non esset nisi unus doctor, quamvis esset junior, quod doctor ille vadat, seu situetur immediate post decanum.

XIX. *De presentationibus volentium legere.* — Statuimus quod quilibet volens in hac Universitate legere theologiam, presentetur per magistrum sub quo habebit legere domino cancellario, vel suo vicario, et rectori, vel suo locumtenenti.

Item, quod nullus admittatur, qui fuerit illegitime natus, vel turpi infamia maculatus, nec religiosus qui a suo ordine apostaverit.

XX. *Quoad Mendicantes.* — Statuimus quod nullus de ordine Mendicantium admittatur, qui ab ordine suo apostaverit, vel qui in suo ordine, vel extra, suis demeritis exigentibus, fuerit incarceratus, vel turpi infamia maculatus; de quibus dominus cancellarius et rector interrogent bona fide.

Item, quod nullus admittatur ad legendum, nisi, ut volunt privilegia apostolica, a suo superiore licentiam obtinuerit in scriptis, quam domino cancellario vel suo vicario, et rectori ostendere teneatur.

XXI. *De incorporandis.* — Statuimus quod magistri, licentiati, baccalarii, et alii qui volent incorporari, habeant prestare juramentum in manibus domini rectoris, ut in Facultate jurium est consuetum jurari, et pro juramento [in] incorporatione prestando dicti incorporandi dent et solvant thesaurario Universitatis medium francum auri.

XXII. *De lectionibus.* — Statuimus quod nullus in hac Universitate admittatur ad licentiam, nec ad magisterium theologie, nisi in eadem legerit quatuor libros Sententiarum sub magistro scholas habente, seu regente, aut super hoc a domino nostro papa gratiam habuerit specialem.

Item, quod baccalarii legant quatuor libros Sententiarum integre, et exponant, ad utilitatem auditorum, cum lecturis [et] expositionibus doctorum solempnium, et non tractent materias non convenientes Facultati. Possunt autem legere mentetenus, vel tenere sixternum ante se, secundum quod memorie legentium, et etiam expressive magis videbitur esse conforme et etiam utile.

Item, quod baccalarii faciant quatuor principia, sicut est consuetum, videlicet primum ante festum beati Luce, secundum post festum Nativitatis, tertium et responsionem de quolibet in Quadragesima, quartum post octavam Pasche : dies autem assignetur ad arbitrium domini rectoris.

Item, quod baccalarii, in suis quatuor principiis, inter se conferant, sicut est consuetum, et tractent in eisdem principiis materias lentas et argumentales. Conferant autem inter se, et se mutuo impugnent reverenter et sine convitiis, et fideliter sibi invicem communicent in scriptis dicta sua, conclusiones, corrolaria, responsiones et replicas, super quibus voluerint acceptare. Tales autem responsiones fiant tempore congruo et assignato, de voluntate magistrorum regentium, videlicet post completam lecturam bacca-

larii, vel ante, et non tempore quo baccalarii impediantur. Excipitur tamen ab hoc statuto duntaxat, quod baccalarius legens respondeat magistro suo de quolibet in Quadragesima, videlicet inter tertium et quartum principium lecture sue.

XXIII. *Quod baccalarii non recedant a studio.* — Statuimus quod nullus baccalarius actu legens recedat a studio sine urgenti necessitate, quam per juramentum exponere teneatur dominis cancellario et rectori, vel suis locatenentibus ; qui si a domino rectore licentiam obtinuerit, post complementum lectionum aliorum baccalariorum, per tot dies legibiles quot amisit legere teneatur; nec ad ulteriorem gradum promoveatur, donec compleverit numerum lectionum quas amisit, nisi aliud domino rectori bene visum fuerit.

Item, statuimus quod, facto tertio principio, statim, si commode fieri possit, magister baccalarium suum ducat ad dominum cancellarium, vel ad suum vicarium, quem eidem presentet pro gradu formato baccalariatus assumendo, et pro examine privato, tempore congruo subeundo, cui dominus cancellarius, vel suus vicarius, ad supplicationem et testimonium magistri ipsum presentantis conferat gradum baccalariatus, et admittat pro tempore convenienti ad examen; et ex tunc talis baccalarius dicetur presentatus.

XXIV. *De examine.* — Statuimus quod, completis lectionibus, [et] factis responsionibus ad questiones de quibus supra, presentetur baccalarius domino cancellario vel suo vicario, per magistrum suum et per omnes magistros, pro parte magistri sub quo baccalarius legerit, ad intrandum examen privatum, et illa die assignentur puncta in capella, in domo episcopali, presente domino cancellario, vel vicario suo, modo et forma consuetis, ita quod primo baccalario examinando dentur puncta de primo, et tertio libris Sententiarum; secundo vero baccalario examinando dentur de secundo et quarto libris, et sic, alternatis vicibus succedentibus, baccalariis puncta assignentur in futurum. — Item puncta dentur de mane, circa solis ortum, de quibus habeat respondere baccalarius in crastinum, circa horam vesperorum, in capella episcopali. — Item, quod baccalarius communicet positiones suas super ambobus punctis per integrum domino cancellario vel vicario suo, si eas habere voluerit; et cuilibet magistrorum qui habebit eum examinare communicet positionem super puncto de quo habebit eidem respondere.

Item, quod, si dominus cancellarius noluerit personaliter presidere in examine, suppleatur eidem a magistris, quod uni theologo de corpore Universitatis committat vices suas pro illo actu; ibi enim tunc fit examen, non solum de scientia, seu litteratura, sed etiam de moribus, conversatione et vita, et ibidem sepe multa dicuntur que non convenit ab aliis sciri extra istam Facultatem, vel audiri.

XXV. *De illis qui non debent facere actus scholasticos in Universitate.* — Statuimus quod nullus magister, licentiatus, vel baccalarius faciat aliquem actum scholasticum in ista Universitate nisi prius fuerit incorporatus in ea, nisi de licentia domini rectoris, vocato decano.

XXVI. *De vesperiis magistrorum.* — Statuimus quod in vesperiis et magisterio serventur solempnitates consuete in talibus observari, et fiant vesperie in scholis magistri sub quo baccalarius legerit, nisi rectori, vel suo locumtenenti, aliter videatur.

Post hec, anno quo supra, dieque duodecima mensis Martii, noverint universi et singuli presentes litteras inspecturi et audituri, quod existentes et congregati ad infrascripta peragenda venerande circumspectionis, honoris, magneque prudentie ac scientie viri in capella domus episcopalis, horaque vesperorum, vel circa, et coram reverendissimo in Christo patre et domino, domino Guillermo, divina providentia Magalonensi episcopo, dicte Universitatis cancellario, et in presentia testium ac mei notarii infrascriptorum, videlicet, nobilis vir dominus Robertus Pinhonis, in utroque jure baccalarius, prior prioratus Beati Andre de Beorzeto, Vivariensis diocesis, rectorque alme Universitatis studii generalis ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, pro natione dominorum Burgundorum, dominus Johannes Ponterii, decretorum doctor, priorque venerabilis collegii dominorum doctorum utriusque juris studii predicti, reverendus magister Johannes Artaudi, in sacra pagina professor egregius, ac sacre theologice Facultatis doctor, dominus Nicolaus Crozeti, decretorum doctor, nobilis vir dominus Hugo Ferrucii, in legibus licentiatus et in decretis baccalarius, ac prelibati domini episcopi vicarius et officialis, dominus Armandus de Chaleto, monachus Psalmodiensis, et in decretis licentiatus, dominus Jacobus Pruneti, in decretis, dominus Guillermus Boleti, in legibus, et dominus Michael Gaychii, in decretis licentiati; quiquidem domini prior et decanus, et ceteri supradicti, scientes et attendentes certas constitutiones, seu statuta, editas et ordinata, concernentes et tangentia facultates sacras, videlicet theologicam, canonicam et civilem, ac suppositos

earumdem, per ipsos reverendos patres et dominos, scilicet prefatum dominum rectorem, cum suo venerabili consilio, prioremque dominorum doctorum et decanum prescriptos, necnon alios dominos reverendos magistros et doctores, in tenore supra scriptorum statutorum descriptos, unanimiter et concorditer ac consulte, necnon de consensu libero omnium predictorum dominorum, nullo ipsorum discrepante, seu contradicente; verum quia, ut roboris firmitatem et plenam efficaciam, ac virtutem perpetuam, dicta statuta obtinere possint coram prefato domino Magalonensi episcopo, tanquam coram illo ad quem spectat, convenerunt domini supra scripti[1]...

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 95 r°; *Ibid.*, copie, fol. 92; Germain, *la Faculté de Théologie...*, p. 50.

1113. — 1429. 31 décembre. — *Statut de Robert Pynhon, interdisant Pierre Fabre, bachelier en lois, jurat de Montpellier, et suppôt de l'Université, pour le punir des excès commis, malgré le serment, au préjudice de l'Université.*

Privatio magistri Fauroni.

In nomine Domini amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quadringentesimo vicesimo octavo et die ultima mensis Decembris, illustrissimo principe domino Karolo, Dei gracia Francorum rege, regnante. Noverint universi quod, convocatis et congregatis venerabilibus et magne litterature, scientieque et honoris viris, dominis rectore, consiliariis et nonnullis aliis suppositis alme Universitatis generalis studii utriusque Facultatis insignis ville Montispessulani, infra capellam Sancte Trinitatis ecclesie plebeane Sancti Firmini Montispessulani, ad editum venerabilis ac nobilis, religiosi et discreti viri, domini Roberti Pynhonis, in utroque jure baccalarii, rectoris dicte Universitatis; in quibusdam convocatione et congregatione interfuerunt dictus dominus rector ac venerabiles, religiosi et circumspecti viri, domini ac magistri Johannes Rebuffi, in legibus licentiatus, Johannes de Campis, Johannes Villaris, Aymarius Senglarii, Ylarius Nogerii, tam in decretis quam in legibus baccalarii, consiliarii, Jacobus Pruneti, Stephanus Balquinerii, in decretis licentiati, Bernardus Radulphi, Johannes Arbucies, Petrus de Perreria, Johannes de Vallibus, Bernardus Bajuli, Johannes de Calvo Monte, Bertholomeus de Serra, Anthonius Verpilherie, Guiraudus Chabanerii Guillelmus Bauderie, Johannes Bussacii, Bartholotus Caprasii, Raymundus de Prenenqueriis, Gaillardus de Rupeforti, Johannes Ressacii, Matheus Guionis, Bertrandus de Castro Novo, Stephanus Boveti, tam in decretis quam in legibus baccalarii, dicte Universitatis suppositi, videlicet dicti consiliarii et suppositi de dicti domini rectoris, et dictus dominus rector de dictorum consiliariorum et suppositorum voluntate et auctoritate et assensu, quod ipsi domini rector, consiliarii et suppositi dixerunt fore verum, et sic ipsi prenominati domini rector, consiliarii et suppositi, omnes et singuli majorem et saniorem partem consiliariorum et suppositorum dicte Universitatis et ipsam Universitatem, ut dixerunt, facientes, omnes insimul pari voluntate et assensu, nemine ipsorum discrepante, sed potius conveniente, presentis publici et auctentici instrumenti firmiter valituri vicem epistole continentis serie, providum virum magistrum Petrum Fabri, in legibus baccalarium, dicte ville Montispessulani ac dicte Universitatis juratum et suppositum ab omni communione eorum alme Universitatis et suppositorum ejusdem, necnon ab omnibus honoribus, comodis, utilitatibus, visitationibus, principiis, solempnibusque gradibus recipiendis, ac actibus et scolasticis exercendis et aliis quibuscunque privaverunt et privatum esse voluerunt atque decreverunt, prout et quemadmodum continetur in quadam papiri cedula per eumdem dominum rectorem ibidem in mei notarii publici et testium subscriptorum presentia lecta, et inde michi dicto et infrascripto notario realiter et manualiter tradita. Cujusquidem papiri cedule tenor sequitur et est talis :

Nos, Robertus Pynhonis, in utroque jure baccalarius, rector Universitatis alme studentium tam divini quam utriusque juris hujus inclite ville et regie Montispessulani, cunctis presentibus et posteris notum facimus quod, et ut decet, et facit caritatis medicina

[1] La suite du document, qui devait contenir l'approbation des statuts par l'évêque de Maguelone, manque ici. Mais un passage du Series Præsulum Magalonensium de Gariel (II, 138) permet de compléter analytiquement cette fin, comme il suit : « Prefatus dominus rector alta et intelligibili voce dictas ordinationes per prefatum dominum Magalonensem episcopum, dicte Universitatis cancellarium, petiit confirmari, cum adjunctione pene excommunicationis inferende ipso facto; quas ordinationes et statuta prelibatus dominus episcopus confirmavit et roboravit, volens et precipiens inter alia statuta dicte Universitatis redigi, et incorporari presentibus, etc.

Le document aura dû être précédé comme l'indique Gariel, du préambule; Anno millesimo quadringentesimo vigesimo octavo, die duodecima mensis Martii, domino Carolo, Dei gratia Francorum rege, regnante, et reverendo patre domino Guillermo, miseratione divina Magalonensi episcopo, presidente..., qu'aura supprimé, pour s'en tenir à la substance de la codification, le scribe universitaire.

salutem omnium conquerens, tamquam inter freneticos et litargicos [estruas] ventrum, ejus sinceritas desistere potest, prebens utrisque molestiam que ventris est inimica; unde, cum aligatum non sit in ore nostro verbum Domini sed in spiritu libertatis loquamur, juxta Ecclesiastici dictum : non queras fieri judex, nisi valeas irrumpere iniquitatem populi, et quasi ydolum mutum cimballum timens et es non sonans, obmutescens reprehendamur, [cernimus] gladium Petri rubigine obductum; et quia non potest scindere, datus est in contemptum et yrculi occisores patibulo mancipantur, clericorum mactatores Romam missi cum majori audacia revertuntur nimirum si contra matricidas insurgimus, nam et tigrides erga fetus suos etiam lacrimas seniores emolit affectio et in peregrinatione Noemi Ruth Moabitidis ab ejus latere recessit, quanquam hodie Sarra ancillari cogatur cum Agar; porro perpendimus in auditum quod persecutores clericorum ultricem manum illius non evaserunt, qui sublimum colla propria virtute calcavit, nam si ad tempus supra dorsum justi peccatores fabricare permittit, et coronam glorie ex ipsa impiorum malleatione componit, et si totum mare hujus seculi contra clerum aut ecclesiam fervens ebulliat et feratur in impetum, Christus ambulat super aquas, ventique et mare obediunt ei; tempore enim diluvii concussam undationibus archa erecta est in sublime; ejus enim concussio ipsius est erectio, nam et archa sedens quandoque ab allophilis dicta posita est juxta Dagon, a virtutibus non cessavit et tamdem in Jerusalem cum multa exultatione reducta est; et licet, ut canonica vociferat actio, legatur Christum discipulos increpasse, quia ignem de celo descendere gestiebant, qui ipsum non receperunt, hoc quidem quia ob injuriam sue expulsionis vindicandam Samaritanos igne volnerunt consumere, quod non licuit; et quidam discipuli non peccant qui legem sequuntur, sciebant enim et finees reputatum justitiam, quia sacrilegos interemerat, et ad preces Helie ignem descendisse de celo.

Quibus inducti perpendimus, quod licet quidam nominatus magister Petrus Fabri, alias Fauro, juramentum prestitisset prisco tempore alteri ex nostris predecessoribus prestari consuetum, pollicendo et alias promittendo obedientiam eidem domino rectori et ejus futuris successoribus, cujus locum immerite tenemus, quod contra jura Universitatis non se scienter opponeret aut opponentibus prestaret auxilium, consilium vel favorem, ipse tamen dictus Fauro contra proprium juramentum infinitis vicibus veniens, dictam nostram Universitatem in personam ipsius suppositorum graviter diutius afflixit, et incessanter affligit, sicut fide digno comperimus testimonio dignissimorum hominum, tam in personam domini condam Francisci Boniparis, presbiteri, et in decretis baccalarii, suppositi olim nostri, ut luculenter perpenditur serie presentium, tam in urbe et ejus curia quam in episcopali presentis diocesis consistorio Magalonensis consistentium, dictosque nostros suppositos adversus et contra privilegia illustrissime imperialis Francie domus, et romanorum sanctorum pontificum, necnon antique et longissime, quinymo fidelissime antiquitatis libertatum concessarum et adquisitarum, signanter de non invadendis neque ingrediendis domibus studentium, aut alios capiendis vel captos molestandis, signanter gladio seculari vetito et prohibito; mediante cujus, contrarium molitus est facere, et, quod deterius est, in nostri manus contemptum et dicte nostre alme Universitatis nuper in nostri et multorum virorum nobilium et notabilium suppositorum prescripte Universitatis, ense evaginato, cum clypeo in altera ex manibus, una cum quibusdam nostris malivolis et nostre Universitati et oppido infestis, nobisque absentibus, nec vocato ad capiendum nostros quosdam et prefate Universitatis suppositos properabat et nuper in vigiliis nocturnis cum armis, una cum certis laicis ad studentium jacturam et mestos [penatus] repertus extitit; quinimo et de hiis tota regio plena est omni fama, non advertens quod reffert canonica sanxio Nabugodonosor regem decrevisse, ut si quis dixerit blasphemiam in Deum Sidrac, Musac et Abdenago, in interitu erit et domus eorum in dispersionem, qui vere Deus omnipotens blasphematur cum Christi sui oprimuntur, perpendente; attento igitur quod Eugenius super Genesi scribit, quod evidentia patrati sceleris non indiget clamore acuratoris maxime, nam et turpis est pars que suo non congruit universo et tamquam turpis abjicienda, unde cum talia transire non debeant conniventibus occulis ne forte istius, quod absit, impunitas aliis preberet materiam delinquendi.

Ideo, habito super hiis premissis et aliis maturo consilio cum aliquibus dominis doctoribus et consiliariis, necnon licentiatis et aliis ejusdem Universitatis notabilibus viris, ut pena decente cognoscat predictus Petrus Fabri, alias Fauro, quantum in premissis excesserit, dictum Petrum Fabri ab omni communione dicte nostre alme Universitatis et suppositorum ejusdem privamus per presentes, necnon ab omnibus honoribus, commodis et utilitatibus per eamdem

Universitatem et supposita ejusdem prestari eidem Fabri per presentes privamus, sic quod de cetero dicto Petro Fabri, tam in visitationibus faciendis, quam in principiis solempnibus seu gradibus recipiendis, actibus scolasticis exercendis, seu aliis quibuscunque, quibus omnibus et singulis universis privavimus, et per presentes privamus, et privatum decernimus a communione nostre Universitatis, sine spe restitutionis alicujus; ipsum Fabri directe vel indirecte a communione prelibate nostre alme Universitatis decernimus esse alienum; inhibentes omnibus suppositis nostris in quacunque dignitate constitutis, sub pena per eorum quemlibet prestiti juramenti, ne dictum Petrum Fabri in premissis admittant, seu alias in contrarium faciant seu fieri permittant, neque eidem Fabri auxilium, consilium vel favorem occasione premissorum prestent.

Si quis vero eruptione factiosa in contrarium temptaverit, taliter in eum procedemus prompta manu, quod cedet ceteris in exemplum; benivolos nostros requirimus, quatinus premissam nostram privationem et ordinationem teneant et inviolabiliter etiam eam quoad ipsos observent; ordinantes ut presens nostra ordinatio per scolas studii nostre alme Universitatis publicetur et in portis ecclesiarum copie ejusdem affigantur, ne aliquis predictorum valeat ignorantiam pretendere aliqualem, et in statutis nostre alme Universitatis in scriptis redigantur, ut sic de eadem perpetua memoria habeatur ut futuri metu hujus a talibus arceantur. Actum in Montepessulano in ecclesia Beati Firmini, in capella in qua solitum est teneri nostrum consilium, cum nostro magno et generali consilio, die ultima mensis Decembris, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vicesimo IX°.

De quibus omnibus et singulis predictis dicti domini rector, consiliarii et suppositi dicte Universitatis petierunt eis fieri publicum instrumentum per me, notarium infrascriptum. Acta fuerunt hec omnia predicta in Montepessulano et infra capellam Sancte Trinitatis ecclesie plebeane Sancti Firmini ejusdem ville Montispessulani, testibus presentibus dominis Jacobo de Ponte, Stephano Talayracii, Johanne de Ramis, Aymerico Lhiaussoni, presbiteris, habitatoribus Montispessulani. Et me Johanne Valocerie, clerico loci de Luppiano, Agathensis diocesis, publico dicti domini nostri Francorum regis notario, habitatore Montispessulani, qui de premissis requisitus notam recepi, hocque presens publicum instrumentum inde manu mea propria scripsi, et signo meo solito sequenti signavi in testimonium omnium et singulorum premissorum. J. Valocerie.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 59 r°; *Ibid.*, copie, fol. 136.

1114. — 1430. Janvier. — *Statut de Robert Pynhon, défendant au recteur de l'Université de droit de se constituer receveur ou dépositaire de l'argent de l'Université.*

Rubrica quod nullus rector recipiat pecunias Universitatis nisi sub forma inferius annotata.

Nos, Robertus Pynhonis, in utroque jure baccalarius, prior beati Andree de Beorseto, Vivariensis diocesis, rectorque alme Universitatis ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, attendentes quod, licet statutum nostre alme Universitatis super conservatione pecuniarum dicte Universitatis super rubrica *de collectis communibus faciendis in studio* in paraffo : « ad istas autem pecunias et quascunque alias, sufficienter cautum usum fuisset, ne dicta Universitas fraudaretur eisdem »; quia tamen in observatione statuti memorati multi domini rectores se habuerunt negligentes; ob ideo nos, rector predictus, de consilio et assensu venerabilium et [circumspectorum] virorum dominorum consiliariorum dicte nostre Universitatis, necnon et plurium aliorum nobilium et circumspectorum virorum nostre alme predicte Universitatis suppositorum variis gradibus insignitorum, periculosam statuti transgressionem volentes hujusmodi suppleri pagina; statuimus quod ab hac hora in antea nullus rector dicte Universitatis, qui pro nunc est, aut pro tempore fuerit futuro, quascunque pecunias pertinentes dicte Universitati recipere per se, aut per alium sui nomine ac vice recipere presumat, sive sint pecunie incorporandorum in matricula dicte Universitatis, sive quecunque alie sint, quocunque jure, quacumque ex causa ipsi Universitati pertineant, adjicientes quod si presumptum aut attemptatum in contrarium, quod absit, in futurum per dictos rectores ad alterum ex ipsis fuerit, pro futuro tempore, statuimus, quod rector aut rectores temere violando hanc statuti saluberrimi paginam, si predictas pecunias per ipsos aut per ipsum temere receptas ultra decem dies a die receptionis computandos et numerandos penes se retinuerit, aut verius contractaverit, aut alium eorum nomine et vice, lapsis decem diebus, ad duplum eidem Universitati una cum dictis pecuniis seu receptis efficaciter teneatur, sic quod et ultra dictam penam duppli ad

dictas pecunias per ipsum receptas teneatur in contrarium faciens.

Statuimus quod, de consilio et assensu dominorum supradictorum, quod si et dicti rectores aut dictus rector futurus, aut futuri ejus aut eorum [successores] finito officio convinci legitime potuerit violasse presentis statuti paginam, tenendo, ut dictum est, ultra dictum decendium pecunias sic receptas, ultra penam supradictam, aut per facti evidentiam seu alias quoquomodo, pronuntiamus et statuimus ipsum [atque] ipsos esse nudatos omnibus privilegiis et prerogativis debitis ipsi rectori, ejus expirato officio, ipsumque esse perjurum et privatum libertatibus et privilegiis nostre dicte Universitatis, quibus alii suppositi gaudent et gaudere sunt assueti ipso facto.

Item, statuimus quod ab hac hora in antea, dum aliqui novi et de novo venerint causa studii aut ad causam studiorum in dicta alma nostra Universitate presentis ville Montispessulani, et voluerint incorporari, quod prius et ante omnia ipsi incorporandi accedere debeant ad unum ex thesaurariis dicte Universitatis, cum quo convenient de juribus eidem Universitati debitis, eique thesaurario solvent; quo facto, dictus thesaurarius det et tradat dicto incorporando unam parvam cedulam continentem verba sequentia : « domine mi rector, recipiatis talem »; et ponat nomen et cognomen illius qui voluerit jurare ad juramentum, quia solvit jura que ascendunt tantum, et ponet summam veram, et ibi ponat thesaurarius signetum suum manuale.

Item, statuimus quod dictus rector aut dicti rectores, qui pro tempore futurus est aut erit, dictas apodicas sive cedulas tradendas incorporando, ut premissum est, custodire debeant usque ad finem sui officii tradendas et exibendas futuro rectori, ad fines quod, dum una cum suis consiliariis anni preteriti thesaurariorum audiet compota, ipsa compota cum illis cedulis possit verificare; ita quod dictus dominus rector scribet in matricula juxta scriptum incorporati verba sequentia : solvit tantum, ponendo veram summam, ut constat per cedulam talis thesaurarii, ipsum thesaurarium nominando.

Item, statuimus, quod si, causante peste, contingeret abesse thesaurarios dicte nostre Universitatis, aut alia legitima causa, et eorum locumtenentem vel locumtenentes, si quem vel quos fecerint dicti thesaurarii pro illa sola causa, possit dominus rector, qui pro tunc erit, pecunias recipere dicte Universitatis, quas eisdem thesaurariis reddere teneatur super penis premissis, quam cito comode poterit habere eorum presentiam; qui quidem thesaurarii venire teneantur ad dictum dominum rectorem, cum ad ipsos mandaverit per ejus bedellum ut veniant ad dictas pecunias recipiendas, sub pena juramenti prestiti.

Item statuimus, quod si contingat aliquem studentem aut quemvis alium tradere aut solvere [aliter] quam premissum est, alteri quam ipsis thesaurariis aut alteri ex ipsis, quod nullo jure liberentur, sed semper remaneat actio integra contra ipsos solventes efficax ad agendum et consequendum debitum.

Item statuimus, quod si contingat aliquem de novo incorporandum sive matriculandum in matricula dicte Universitatis alme et jura solvere consueta aliter quam premissum est, alteri quam thesaurariis aut alteri ex ipsis solverint aut tradiderint, quod nullo jure liberentur, nec pro incorporatis habeantur.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 56 v°; *Ibid.*, copie, fol. 129.

1115. — 1430. 8 janvier. — *Confirmation du statut précédent par le vicaire général de l'évêque de Maguelone.*

Confirmatio statuti precedentis.

In nomine Domini amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo vicesimo nono, dieque octava mensis Januarii, inclito principe domino Karolo, dei gratia Francorum rege, regnante, ac reverendissimo in Christo patre et domino Guillermo, divina providentia, ac sacrosancte sedis gratia episcopo Magalonensi, presulante. Noverint universi et singuli, quod existens sive personaliter constitutus infra aulam sive domum episcopalem ville Montispessulani, coram venerande circumspectionis magneque scientie ac honoris viro, domino Johanne Charrani, in legibus licentiato, vicario generali in spiritualibus et temporalibus reverendissimi domini Magalonensis episcopi prelibati et pro officiali, necnon ad infrascripta per eumdem dominum Magalonensem vive vocis oraculo specialiter deputato, prout fide dignorum testimonio laudabili seu legitimo michi constat, notario infrascripto, videlicet nobilis magneque circumspectionis ac eminentis scientie vir, dominus Robertus Pynhonis, in utroque jure baccalarius, prior prioratus Beati Andree de Beorseto, Vivariensis diocesis, rectorque alme Universitatis studii generalis ville predicte Montispessulani; qui quidem dixit atque proposuit, quod ipse, una cum suis venerabilibus dicte Universitatis consiliariis, attendentes quod, licet statutis

dicte Universitatis alme super conservatione pecuniarum ejusdem Universitatis super rubrica : *de collectis communibus faciendis in studio,* in § : « ad istas autem pecunias et quascunque alias, sufficienter cautum visum fuisse ne dicta Universitas fraudaretur eisdem » ; quia tamen in observatione dicti statuti dicti domini rectores se habuerunt negligentes, ob [ideo] prefatus dominus rector, de consilio et assensu venerabilium dominorum virorum consiliariorum dicte Universitatis, necnon et plurium aliorum nobilium et circumspectorum virorum dicte Universitatis suppositorum, variis gradibus insignitorum, majorem seu saniorem partem facientium et ad hoc vocatorum ac etiam descriptorum in instrumento super hoc recepto per me, Johannem Giboerii, in capella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini, die et hora, anno et mense in dicto instrumento latius contentis, et me notario infrascripto etiam presente, periculo seu dicti statuti transgressioni volentes remedio condecenti obviare, statuerunt, fecerunt, ediderunt ac ordinaverunt, nemine ipsorum discrepante, statutum tenoris immediate suprascripti incipientis : « Nos Robertus....., postulansque humiliter ac instanter predictum dominum vicarium et commissarium, quatenus dictum statutum auctoritate sibi commissa confirmare, roborare et emologare dignaretur, et prefatus dominus vicarius et commissarius, auditis propositione requisitioneque per dictum dominum rectorem factis, propositis dictisque et requisitis, attendens fore justas ac dicte Universitati utiles et honestas auctoritate dicti domini Magalonensis specialiter ad hoc sibi commissa, dictum statutum confirmavit, roboravit ac emologavit perpetuo valiturum, adjiciens excommunicationis penam contra ejus tenorem seu ejus instructionem temere venientes. Acta fuerunt in domo episcopali predicta ante cameram prefati domini vicarii, anno, mense et die quibus supra, presentibus venerabilibus et circumspectis viris dominis Michaele Peret; Johanne de Campis, priore Pedenacii; Francisco Porterii, Johanne Villarii, priore de Analone, et Bertholomeo de Serra, dicte Universitatis consiliariis, necnon domino Michaele Garcherii, in legibus licentiato, Stephano de Pogeto, in decretis baccalario, prelibati domini Magalonensis episcopi procuratoribus ac pluribus aliis notabilibus viris. Et me, Johanne Giboerii, auctoritatibus imperiali ac reverendissimi in Christo patris domini Magalonensis episcopi notario, qui omnibus et singulis suprascriptis interfui, eaque sic fieri vidi et audivi, de quibus notam recipi, quam in hanc formam redegi manuque mea propria scripsi, et signum meum in testimonium omnium promissorum apposui requisitus.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 56 v° ; *Ibid.*, copie, fol. 129-136.

1116. — 1430. 22 janvier. — *Statut de Robert Pynhon, levant l'interdit prononcé le* 31 *décembre* 1429 *contre Pierre Fabre.*

Restitutio magistri Petri Fauroni.

Nos, Robertus Pynhonis, rector alme Universitatis studentium ville Montispessulani, cunctis presentibus et futuris notum facimus per presentes, quod avida cogitatione perpendentes in corripiendo filium quantumcunque aspere, numquam profecto paternus amor amittitur, sed potius augetur; quia cum castigatur qui diligitur, tunc circa eum pietas exercetur. Habet enim amor plagas suas, que dulciores sunt cum amarissime inferuntur; ideo est melius cum severitate diligere quam cum levitate decipere; injusta enim probatur misericordia nocentis impunita que aliis parat exilium. Si gladium reprimit, vincula dissolvit, et ad prolapcionis parat contagium universis; nam non omnis qui parcit amicus est, nec omnis qui verberat inimicus; nam meliora sunt verbera amici quam blanda oscula inimici, et quidem monetur pater in Scripturis sanctis filium durum non solum verbis corripere, sed etiam ejus latera tondere, ut ad bonam disciplinam coactus ac domitus dirigatur. Idcirco contra prelatos negligentes scriptum est, errantem non revocastis, perditum non requisistis, sane nil crudele Moyses fecit, cum commissum sibi populum sancte zelans, postquam cognovit ad colendum et fabricandum ydolum defluxisse, seque mentem sacrilegam prostituisse demonibus, in paucis eorum vindicans gladio, quos Deus ipse quem offenderant alto et secreto judicio feriendos voluisset, mox feriri et in presenti salubriter terruit, et in posterum disciplinam sanxivit; nam cum nulla crudelitate sed cum magna dilectione fecisse legitur quod fecit, quod apparet cum dicit : Si dimittis illis peccata dimitte; sin autem dele me de libro vite. Sic et Apostolus non crudeliter, sed amicabiliter tradidit hominem Sathane in interitum carnis, ne spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesus Christi, tradidit et alios ut discant non blasphemare.

Cum itaque nuper, quidam nominatus magister Petrus Fauroni, suppositus nostre alme Universitatis, suis exigentibus demeritis, concessis litteris expressis, fuerit ab omni communione nostre alme Universitatis et suppositorum ejusdem, et aliis in predictis litteris

contentis privatus, etiam cum communicatione nullius restitutionis; quia tamen, ut jam diximus, non ad mortem, sed ad disciplinam eum ferire voluerimus, misericorditer et ad contemplationem illustris dignitatis veri domini primi presidentis parlamenti totius regni Francie, quia constitit dictum Fauroni esse officiarium regium, paterna affectione nostre indignationis et Universitatis acculeos removentes, cum digesto et maturo consilio venerabilium virorum dominorum consiliariorum et aliorum circumspectorum plurium virorum suppositorum dicte Universitatis, in nostra et dicte nostre Universitatis et ejus suppositorum communione et unitate recipimus, et in integrum honoribus, comodis et ceteris, a quibus privatus per nos et dictam Universitatem nostram fuerat, restituimus, et per presentes restitutum et in pristinum statum reductum esse nuntiamus; injungentes nobis subditis, benivolos vero requirentes, quatinus nostram presentem ordinationem et restitutionem teneant et eum benigne recipiant atque tractent, ut ante dictam privationem faciebant, et prefatam restitutionem et in pristinum statum reductionem inviolabiliter observent et observare procurent.

Datum in Montepessulano, sub sigillo majori nostre alme Universitatis, die XXII[a] mensis Januarii, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo nono a Nativitate Domini.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 61 v°; *Ibid.*, copie, fol. 136-146.

1117. — 1431. — *Statut incomplet de Jean d'Aurillac, au sujet de la cloche de l'Université*[1].

Rubrica. Ordinatio quantum debent solvere licentiati novi et baccalarii novi, ac etiam legere volentes Universitati.

Nos, Johannes de Auriliaco, in decretis baccalarius, prior prioratus de Morbosio, regensque venerabilis Universitatis studii generalis ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, solerti cupientes studio omnem ut nostro incumbit officio materiam scandali ac novitatum discordias, insultus et deformitates ac occasionem dispendiose vagationis que periunt penitus in nostra alma Universitate, nostris ac successivis temporibus penali etiam sarculo amputare, ut liberius vigor crescat discipline, scientia quieto et alacri multiplicetur studio, morum honestas splendeat et floreant virtutes unioque, pax et tranquilitas inconcusse dominentur, circa que per suprascripta antecessorum nostrorum statuta prelibate nostre Universitati insufficienter provisa fore visum est, cum plura sint negocia quam vocabula nec a legibus et senatusconsultis de omnibus sigillatim casibus potuit providere, propter quod, ad effectum rei publice regimen ac ejus tranquillum statum, necessario nova cothidie contingit, diversaque condere statuta, quorum quedam meritoria et alia mulctas et penas infligentia, necnon propter transgressores Apostolo testante, facte sunt leges que vitas hominum constringunt, ut ipsorum excessibus obvietur ac eorum refrenetur audacia, futuris etiam obstetur periculis, turbationibus et scandalis. Nos igitur, regens suprascriptus, prospicientes, advertentesque quedam necessario statuta de novo nostre Universitati utilia fore in convenientibus contingentibus in futuro providentia, et preteritorum reperativa debere, habito primitus maturo et ad plenum deliberato consilio cum dominis rectoribus et aliis majoribus dicte Universitatis ad hec specialiter vocatis ac duodecim nostre Universitatis consiliariis, scilicet dominis Petro Ricardi, canonico Magalonensi et sacrista Sancti Firmini, in decretis baccalario, Johanne Rebuffi, Remundo Buxie, Petro Johannis, tam in decretis quam in legibus licentiatis, Bartholomeo de Serra, Narcisco de Calapuchio alias de Villa, Bertrando Petro Briamchonis, Girardo Chabanerii, Johanne Poiolis, Johanne de Fonte, Philiberto de Canali, et Petro de Perreria, tam in decretis quam in legibus baccalariis, et dicte Universitatis consiliariis, constituimus, ordinamus ac de novo statuimus, de consilio et assensu omnium ipsorum dominorum consiliariorum predictorum, quod nullus, cujuscunque ordinis, gradus, status seu condictionis existat, batellum seu tintinabulum campane nostre Universitatis, nec claves turris dicte campane rapere seu amovere et secum deferre, portam et scalam dicte turris frangere, comburere, vel coram porte predicte impedire, necnon bedellum vel campanarium impedire, impedimentum quovismodo prestare, per se vel per alium seu alios, directe vel indirecte, necnon etiam ipsam campanam ultra horas consuetas pro lecturis et actibus scolasticis et ob reverentiam Dei, Beate Virginis Marie et sanctorum ac sanctarum ejus, interdum et alias pulsari solitam, sine nostro aut futurorum rectorum regentium vel eorum locumtenentium consensu et auctoritate pulsare, quacunque causa seu occasione presumat, sub pena contra facientes et in dantes consilium, auxilium vel favorem medie marche argenti per quemlibet solvenda, et dic-

[1] Ce statut est incomplet par suite d'une lacune dans le *Liber Rectorum*, entre les folios anciens 51 et 54.

tam ordinationem seu statutum volumus perpetuis temporibus firmum et inviolabiliter observandum. Quibusquidem pactis in cappella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini ville predicte Montispessulani, annoque Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo tricesimo primo et die quarta mensis.....

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 67 r°; *Ibid.*, copie, fol. 160.

1118. — 1432. 18 novembre. — *Transaction entre l'abbaye de Valmagne et le collège des Douze-Médecins, renouvelant la convention du* 10 *mai* 1414, *qui réduisait de moitié la rente due par l'abbaye au collège.*

Arch. dép. de l'Hérault, Cartul. n° XI, fol. 127; L. Guiraud, *Le collége des Douze-Médecins*, p. 25.

1119. — 1432-1433. — *Statut du recteur Pierre Arleni*[1].

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 52 (ancien).

1120. — 1433. 25 juillet. — *Procès-verbal de publication de lettres royales portant défenses d'exercer la médecine, par le bayle Guillaume du Puy, à la requête de Jacques Angel, chancelier de l'Université, maître ès arts et en médecine*[2].

Arch. de l'Univ. de Montpellier, Privil. fol. 41.

1121. — 1434. — *Sentence d'interdit prononcée par le recteur Raymond de Boyssols, contre Bernard Badie, coupable de désobéissance envers le recteur.*

Sententia privationis magistri Bernardi Badie propter inobedientiam, de natione dominorum Cathalanorum.

Christi nomine invocato, nos, Raymundus de Boyssols, in decretis licentiatus et in legibus baccalarius, rector alme Universitatis studii generalis utriusque juris, et consiliarii ejusdem presentis ville Montispessulani, de consilio et assensu venerabilium ac circumspectorum virorum, dominorum ejusdem, videlicet Eustacii de Portubus, prioris ecclesie Beate Marie de Tabulis, Johannis Garnerii, prioris de Cardoieto, Jacobi Lombardi, Anthonii Magni, Petri Bartholomei, Johannis de Strata, tam in decretis quam in legibus licentiatorum, discretorum virorum Bartholomei Dassio alias Johannis, Henrici de Chambes, Jacobi Vivere, baccalariorum, et aliorum plurimorum tam baccalariorum quam licentiatorum, ad hec specialiter vocatorum, habitoque peritorum maturo consilio adversus et contra inobedientiam, rebellionem et contemptum Bernardi Badie, de natione dominorum Cathalanorum suppositi et jurati Universitatis predicte, tam in eo quod constitit atque constat per legitimos testes et informationes, eumdem Badie statum Universitatis turbasse et eumdem dominum rectorem in non obediendo, nec etiam reverentiam prestando, sed potius contempnendo et illudendo sine honore ac reverentia, coram eodem transitum faciendo, injuriasse multipliciter et contempsisse, cedulam infamatoriam et injuriatoriam publice in curia officialatus contra eumdem dominum rectorem, consilium et totam Universitatem reddidisse et in publico eamdem legi fecisse, necnon ex eo quod vocatus ista die respondere et parere mandatis ejusdem domini rectoris consilii sui, habuit contempnere, contra juramentum de parendo per eumdem prestitum veniendo, et pertinax rebellis in rebellione et contumacia persitendo.

Igitur eumdem Badie ex causis premissis et aliis informationibus predictis latius contentis, eumdem Badie delatum omnem inobedientiam cum Apostolo ulcici cupiendo, a communione nostre alme Universitatis et suppositorum ejusdem privamus per presentes, necnon ab omnibus honoribus, comoditatibus et utilitatibus per eamdem Universitatem et supposita ejusdem prestari [solitis] ei dem Bernardo Badie per presentes privamus, sic quod de cetero eidem Bernardo Badie, tam in visitationibus faciendis quam in principiis solempnibus seu gradibus recipiendis, actibus scolasticis exercendis seu aliis quibuscumque, quibus omnibus universis et singulis privamus et privatum decernimus, eumdem Bernardum Badie perjurum, infamem et inobedientem et rebellem ante omnia declarantes, et a communione nostre Universitatis sine spe restitutionis alicujus eumdem Badie directe vel indirecte volumus remanere, et ab eadem decernimus alienum; inhibentes omnibus suppositis nostris in quacunque dignitate constitutis, sub pena prestiti juramenti, ne eumdem Badie a cetero in premissis admittant, seu contra premissa in aliquo veniant, nec eidem Badie consilium prestent quovismodo aut favorem. Quod si contrarium fecerint, taliter procedemus prompta manu contra eos, quod cedet ceteris in exem-

[1] Ce statut, indiqué dans la table du *Liber Rectorum*, ne nous est pas parvenu, par suite de la lacune qui existe dans ce ms. des ff. 51 à 54 anciens.

[2] Voir le n° 1068. (1405. 15 octobre.)

plum, ordinantes nichilominus, ut presens declaratio seu ordinatio per scolas studii nostre Universitatis publicetur, et in portis ecclesiarum copie ejusdem affigantur, necnon voce tube, brachio seculari invocato, ut moris est, et rebellis, inobediens et contempnens Universitatis consilio et rectori privatus publicent et denuncient. Ne aliquis predictorum valeat ignorantiam pretendere aliqualem, presentem declarationem in statutis dicte alme nostre Universitatis ordinamus redigendam, ut sic de eadem perpetua memoria habeatur et futuris metu hujus a talibus arceantur.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 71 r°; *Ibid.*, copie, fol. 173 v°.

1122. — 1434. 3 février. — *Statut concernant le remplacement des conseillers de l'Université de droit qui s'éloigneraient de l'Université sans présenter leur remplaçant au recteur et au conseil de l'Université.*

Statutum additionale de subrogatione consiliariorum ab Universitate recedentium, rubrica.

Preterea quia boni presidis est obviare litibus et eas dirimere, idcirco nos, rector suprascriptus, animadvertentes ad statutum quo cavetur, quod si contingat aliquem consiliarium dicte Universitatis a dicta villa Montispessulani seu Universitate dicti studii recedere vel absentare, quod dictus consiliarius sic se absentans vel recedens debet presentare alium sibi substitutum ejusdem nationis, provincie vel conditionis domino rectori, tantum non faciendo mentionem de consilio, unde quia ex hac sola presentatione domino rectori facta quamplures, retrolapsis temporibus, discenciones et discordie dicte Universitati dampnose evenerunt et cothidie occurrunt. Cum verisimiliter rector conditiones personarum ignoret, volentes et ideo predictis obviare et nostram Universitatem possetenus tenere quietam, presertim attendentes quod ad ea que sepe contingunt, non ad ea que raro adaptantur, [habito] dicto adjicientes statuto volumus, constituimus et ordinamus ex nunc in antea, quod quicumque dicte nostre Universitatis consiliarius, casu aliquo contingente, recedere seu absentare ab ea volens, substitutum suum seu illum quem sibi in dicto officio voluerit subrogare presentare habeat domino rectori et ejusdem Universitatis consilio; alias pro non recepto et non consiliario dictus presentatus habeatur, et nisi una cum rectore per consilium admittatur. Et ulterius si contingat quod dictus sic recedens absque hujusmodi presentatione sic rite facta recederet, volumus et ordinamus, quod dictus dominus rector cum suo consilio alium consiliarium eligere possit; quiquidem sic electus pro vero consiliario habeatur et reputetur, et alius recedens a consilio repellatur et pro non consiliario habeatur. Et hec omnia premissa statuta volumus firma esse ac perpetuis temporibus valitura. Acta fuerunt hec omnia premissa, confirmante reverendo patre domino Fabro Datilis, preposito et vicario, sede vaccante ecclesie Magalonensis, presentibus predictis, dominoque rectore postulante, in aula paramenti domus episcopalis ville predicte, necnon venerabilibus viris religioso viro domino Poncio Natalis, priore de Veruna, Magalonensis diocesis, domino Bernardo de Cortesiis, priore Sancti Georgii, et pluribus aliis ibidem presentibus dicte Universitatis diversorum graduum insignitis, ad predictam congregatis in loco suprascripto, anno Domini a Nativitate millesimo quadringentesimo trecesimo tertio, dieque tertia mensis Februarii, et me Johanne Giboerii, auctoritatibus imperiali ac reverendi patris episcopi et ecclesie Magalonensis sede vaccante, in hac parte notario predictorum scriptore.

In cujus rei testimonium pro majoris rei firmitate hic me subscripsi, et signum meum solitum, quo utor in talibus, requisitus apposui. J. Giboerii.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 69 r°; *Ibid.*, copie, fol. 167.

1123. — 1435. 8 novembre. — *Publication du privilège de Philippe VI de Valois en date de novembre* 1331[1].

Cartul. de l'Éc. méd. (ms. G.), *Privil. univ. med. Monspel.*, f° 58.

1124. — 1437. 12 mars. — *Confirmation par Charles VII des lettres de Charles VI, de* 1395 *et* 1396, *en faveur de l'Université de médecine*[2].

Cartul. de l'Éc. de méd. (ms. G.), Inv. gén., sac 3, lett. C, *Arr. et Décl.*, XI, f° 65, *Privil. univ. med. Monspel.*, f° 26.

1125. — 1437. 12 avril. — *Lettres de Charles VII, renouvelant l'exemption d'impôts dont jouissaient les membres de l'Université de médecine.*

Karolus, Dei gratia Francorum rex, dilectis et

[1] Voir n° 959. (Novembre 1331.)
[2] Voir n°s 1050 et 1054.

fidelibus nostris generalibus consiliariis per nos super facto et regimine omnium financiarum nostrarum ordinatis, generalibus super facto justitie juvaminum, necnon senescallo Bellicadri, gubernatori, rectori partes antique, et bajulo Montispessulani, ac electis super facto dictorum juvaminum in diocesi Magalonensi, salutem et dilectionem.

Ex parte dilectorum nostrorum cancellarii, magistrorum et aliorum in generali studio Facultatis medicine in villa nostra Montispessullani studentium, nobis expositum extitit, quod, quamvis ipsi exponentes, qui continue legendo, docendo, et egros earando, pro utilitate ipsius ville nostre, ymo totius reipublice, occupati existunt, cum eorum bedello, familiaribus domesticis et bonis universis consueverint, sintque et esse debeant de jure scripto, quo ipsa villa nostra et patria lingue Occitane reguntur, potissime quia corporum humanorum debilium et egrorum curas gerunt, quicti, liberi et inmunes a quocunque contributione talliarum, focagiorum, juvaminum et aliorum onerum et subventionum quorumcunque, ipsisque juribus, libertatibus, franchesiis et exemptionibus usi sint et fuerint pariter et gavisi pacifice et quiete a tanto tempore, quod hominum memoria in contrariunt non existit, nichilominus verentur quod consules predicte ville nostre commissariique super facto dictarum talliarum, focagiorum et juvaminum, aut earundem collectores sive receptores et exactores velint ipsos exponentes, aut eorum bedellum et familiares compellere ad contribuendum cum eisdem et ceteris in dictis talliis, subsidiis, et aliis juvaminibus, et ipsa solvendum, et eos in dictis suis libertatibus, franchesiis, exemptionibus et possessionibus impedire in eorum totiusque generalis studii predicti prejudicium et detrimentum non modicum, ut asserunt, remedium super hoc opportunum a nobis humiliter implorando.

Quocirca, nos, dictos exponentes, et eorum quemlibet, cum suis bedello et familiaribus domesticis, ac bonis universis in predictis suis libertatibus, franchesiis, immunitatibus, possessionibus et exemptionibus manuteneri et conservari cupientes, vobis et vestrum cuilibet, tenore presentium precipiendo pariter et injungendo mandamus, quatinus, si, vocatis evocandis, vobis de predictis constiterit, ipsos exponentes, una cum eorum bedello, familiaribus domesticis et bonis quibuscunque a solutione et contributione quaruncunque talliarum, subventionum focagiorum, onerum et juvaminum quittos, liberos et inmunes ac exemptos teneatis, et a quibus intererit teneri faciatis; vobis et vestrum cuilibet districtius inhibendo, ne ab eisdem exponentibus, aut eorum altero, bedelloque, suis familiaribus vel bonis eorundem, aliquid, hujusmodi occasione, exhigatis seu exhigi faciatis, nec a quoquam permittatis eisdem, occasione premissorum, molestiam aut gravamen quomodolibet inferri; quinymo in contrarium facta si que sint vel fuerint, revocetis, et ad statum pristinum et debitum reducatis, seu reduci faciatis indilate; quoniam sic fieri volumus et jubemus, et dictis exponentibus concessimus et de speciali gratia concedimus per presentes, ordinationibus, inhibitionibus, litterisque et mandatis ad hec contrariis non obstantibus quibuscunque.

Datum apud Montempessullanum duodecima die Aprilis, anno Domini millesimo quatercentesimo tricesimo septimo, et regni nostri quinto decimo, sub sigillo nostro in absentia magni ordinato.

Sic signatum : Per Regem, ad relationem magni consilii. J. Le Picart.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, fol. 56 r°; ms. Germ., Méd. I, fol. 249; *Arrêts et Déclarations*, XI, fol. 115 v°.

1126. — 1437. 16 avril. — *Vidimus de Thierry Le Conte, seigneur d'Arreblay, gouverneur de Montpellier, du privilège du* 12 *avril* 1437.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Privil. Univ. med. Montpel.*, fol. 56; ms. Germ., Méd. I, fol. 249; *Arr. et Décl.*, XI, 115.

1127. — 1437. 25 avril. — *Lettres de Charles VII, portant exemption d'impôts sur les vivres, en faveur des membres de l'Université de médecine.*

Karolus, Dei gratia Francorum rex, dilecto et fideli nostro episcopo Laudunensi, camere compotorum nostrorum presidenti, generalique consiliario super facto et regimine omnium financiarum in patria nostra lingue Occitane ordinato, electisque super facto juvaminum in villa et baronia Montispessullani, ac gubernatori predicte ville Montispessullani, necnon ceteris justitiariis nostris, aut eorum locatenentibus, salutem.

Humilis supplicatio dicte filie nostre Universitatis magistrorum et studentium in medicina in Montepessulano nobis porrecta continebat, quod, licet amore scientie medicine, et ut humano generi, et maxime regnicolis, in vite conservatione prodesse possint, et cum ipsi magistri et studentes lares proprios deserant, proprias facultates in victualibus, libris, et

aliis necessariis expendant, labores omnes sustineant, de divitibus pauperes efficiantur, et quasi pro utilitate publica vitam exinaniant, se multis periculis exponentes, nichilominus vos seu alii ipsos magistros et studentes, eorumque familiares, pro vinis, bladis et carnibus, lignis, et aliis victualibus, que ipsi magistri et studentes pro eorum provisionibus in loco predicto invehunt et immitunt, seu invehi vel immitti faciunt, tallias, financias et exactiones, ut ab aliis dicti loci, et levatis et exigitis, seu alii levant et exigunt, aut levare et exigere nitimini vel nituntur, de die in diem incessanter, in eorum grande prejudicium, et scientie medicinalis maximam diminutionem, sicut dicunt, remedium opportunum a nobis sibi impartiri super hoc humiliter postulando.

Quocirca vobis comittendo mandamus, districtius inhibendo, ne amodo a dictis magistris et studentibus, seu familiaribus eorundem pro ipsis, pro vinis, bladis, carnibus, lignis et aliis quibuscunque provisionibus, eorum victui necessariis, immissis seu immittendis in dicto loco Montispessullani, aliquas taillias, financias seu exactiones, levetis aut exigatis, seu levari vel exhigi faciatis, vel ab alio exigi seu levari permittatis, ymo dictos magistros et studentes, et Universitatem eorum nostra presenti gratia uti et gaudere pacifice faciatis et permittatis, quia sic fieri volumus, et dictis magistris et studentibus, et Universitati eorumdem, concessimus et concedimus per presentes, de nostra certa scientia [et] gratia speciali, ordinationibus et mandatis contrariis non obstantibus quibuscunque, super quibus...

Datum apud Montempessullanum, die vicesima quinta mensis Aprilis, anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo septimo, et regni nostri decimo quinto, sub sigillo nostro in absentia magni ordinato. Sic signatum : Per regem, ad relationem magni consilii. Pichon.

Privilegia Universitatis medicæ Monspeliensis, fol. 46 v°, 47 v°.

1128. — 1437. 25 avril. — *Lettres de sauvegarde de Charles VII en faveur de l'Université de médecine de Montpellier.*

Karolus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem.

Agere credimus non indigne, si curam solicitam adhibemus ut regni nostri subditi, nostris temporibus, sub commisso nobis regimine, pacis tranquillitate gaudeant, et per regalem potentiam a nocivis deffendantur. Hinc est quod nos, ad supplicationem dilectorum nostrorum magistrorum, baccalariorum et scolarium in Facultate medicine apud Montempessulanum studentium, et incolumitati humani corporis, que rebus mundanis cunctis preferri debet, solicite intendentes, ipsos, una cum eorum familia, rebus, bonis et juribus suis universis in regno nostro existentibus, in nostris protectione et speciali gardia, ad suorum jurium conservationem dumtaxat, ut eo libentius circa studium sint accuti, suscipimus et ponimus per presentes, et eisdem gardiatores deputamus senescallum nostrum Bellicadri et Nemausi, gubernatorem ac rectorem partis antique Montispessulani, aut eorum locatenentes, quibus et eorum cuilibet tenore presentium committimus et mandamus, quatinus dictos supplicantes et eorum familiares in suis justis possessionibus, saisinis, usibus, franchisiis, juribus et libertatibus, in quibus ipsos esse suosque predecessores fuisse pacifice et ab antiquo invenerint, manuteneant et conservent, et ab omnibus injuriis, violentiis, gravaminibus, oppressionibus, molestationibus, inquietationibus, vi armorum, potentia laicorum, et novitatibus indebitis quibuscunque, tueantur et deffendant, non permittentes eisdem fieri vel inferri injurias aut indebitas novitates; quas si factas esse vel fuisse, in dicte salvegardie nostre et dictorum supplicantium prejudicium, invenerint, eas ad statum pristinum et debitum reduci, ac nobis emendam condignam prestari, dictamque salvamgardiam nostram in locis et personis, ac prout expedierit, publicari et notificari faciant, inhibendo ex parte nostra omnibus illis de quibus expedierit, et fuerint requisiti, sub certis et magnis penis nobis applicandis, ne eisdem supplicantibus, aut eorum familie, in corpore sive bonis forefacere presumant quovismodo; et insuper omnia bona debita et legalia, legitime recognita vel probata, per testes, litteras, instrumenta, confessionem partis aut alia legitima documenta, que prefatis supplicantibus deberi noverint, eisdem aut eorum certo mandato persolvi faciant, debitores ipsos ad hoc, per captionem, venditionem et explectionem bonorum suorum quorumcunque, corporumque eorumdem detentionem, si necesse fuerit, et ad hoc obligati existant, viriliter et debite compellendo seu compelli faciendo. Et si prefati debitores, aut ipsorum aliquis in contrarium se opponant, manu nostra munita usque ad summas debitas de quibus apparebit in litteris sigillo regio sigillatis, opponentes ipsos ad certam et competentem diem seu dies coram judicibus quibus hujusmodi cognitio pertinebit, seu eorum locatenentes assignent, seu assignari per primum nostri

parlamenti hostiarium, aut servientem nostrum super hoc requirendum, faciant, super dictis oppositionibus processuros et ulterius facturos quod fuerit rationis.

Et nichilominus, si dicti supplicantes, aut eorum aliquis, de eorum familia, ab aliquo seu aliquibus assecuramentum habere requisierint, volumus quod ipsi gardiatores, seu ipsorum alteri, adjornent seu adjornari faciant illos a quibus assecuramentum predictum exigere voluerint, ad certam et competentem diem seu dies, coram judicibus ad quos pertinuerit daturos assecuramentum bonum et legitimum, juxta patrie consuetudinem, prout rationabiliter fuerit faciendum, certificando ipsos judices, seu eorum locatenentes et eorum quemlibet, de adjornamentis et aliis que facta fuerint in premissis; quibus mandamus quatinus, partibus super hiis omnibus et deppendentibus ex eisdem auditis, ministrent bonum et breve justitie complementum. Volumus insuper quod prefati gardiatores, necnon hostiarius et serviens predicti, penuncellos nostros in et super domibus et locis dictorum supplicantium, in casu eminentis periculi, apponant seu apponi faciant. Et generaliter dicti gardiatores et eorum quilibet omnia et singula, que ad officium gardiatoris pertinent et possunt rationabiliter pertinere, faciant et facere possint; omnibus justitiariis, officiariis et subditis nostris dantes, tenore presentium, in mandatis, ut prefatis gardiatoribus et eorum cuilibet in predictis et ea tangentibus pareant efficaciter et intendant, prestentque auxilium, consilium et favorem, si opus fuerit et super hoc fuerint requisiti. Nolumus tamen quod dicti hostiarius aut serviens de hiis que cause cognitionem exigunt se aliqualiter intromittant, presentibus, quoad debita, post annum minime valituris. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum jussimus apponi sigillum in absentia magni ordinatum.

Datum apud Montempessulanum, die vicesima quinta mensis Aprilis, anno Domini millesimo CCCC° tricesimo septimo, et regni nostri decimo quinto. — Per consilium. Vitalis Pichon. Salvagardia medicorum Montispessulani explicit, cum cera citrina sigillata.

Cart. de l'Éc. de Méd. (ms. G.); Arch. dép. de l'Hérault, cartul. n° 9, f. 101; Arch. Fac. méd. de Montpellier, Privil. et stat., f. 62.

1129. — 1437. 25 avril. — *Confirmation des lettres du duc d'Anjou du 24 janvier 1365 contre la pratique illégale de la médecine*[1].

Cartul. Éc. méd. (ms. G.)., Inv. gén., sac 1er, Arr. et Décl., XI, f° 115.

[1] Voir n° 995. (24 janvier 1365.)

1130. — 1437. Mai. — *Lettres de Charles VII, renouvelant et confirmant en faveur de l'Université de droit les lettres de mars 1327 et janvier 1351*[1].

Lib. Rect., f. 76 et 77; Germain, *Hist. comm. Montp.*, III, n°s III et IV.

1131. — 1437. Mai. — *Lettres patentes de Charles VII, exemptant de tous impôts l'Université de Montpellier, en lui accordant divers privilèges.*

Carolus, Dei gratia, Francorum rex, ad perpetuam rei memoriam. In solio regie majestatis supremi regis clementia constituti, ad illorum qui litterarum studio jugiter insudant, in quibus pretiosa reperitur assiduo querentibus sapientie margarita, statum prosperum et quietem regia sollicitudine vigilantes, eorum profectibus libenter intendimus, et illa que ad dicti studii augmentum et tranquillitatem fore conspicimus opportuna, favorabili concedimus liberalitate. Hinc est quod nos, dilectorum nostrorum Gutifredi de Sancto Habundo, genere nobilis, rectoris moderni, necnon magistrorum, doctorum et licentiatorum, baccalaureorum et scolarium Universitatis studii ville nostre Montispessulani, in hac parte supplicationibus inclinati; attendentes insuper, quod ab ipso famoso studio tanta, exactis temporibus, manaverint salutifere fluenta doctrine, ut quamplurima ejusdem membra insignia, apostolice dignitatis gloria donati decoratique extiterint, a quorum paterna providentia etiam et a clare recordationis predecessorum nostrorum Francie regum ampla munificentia, supplicantes predicti plurimis sunt privilegiis, prerogativis, libertatibusque premuniti; considerantes etiam, quod thesaurus scientie pretiosissimus, per quem rationalis creatura a terrenorum desideriorum illecebra abducitur, justitia colitur, et ecclesia militans fructiferis stipitibus spiritualiter et temporaliter illustratur, non nisi animi tranquilla quietudine, contemplationisque dulcedine libere adipiscitur; memoratorumque antecessorum, qui regni hujus florentissima studia suis temporibus amplissimis prosecuti sunt favoribus, vestigia imitari volentes; habita etiam cum nonnullis magnatibus, et aliis de magno consilio nostro viris peritissimis, deliberatione matura, prelibatis supplicantibus libertates, prerogativas, immunitates, exemptiones, franchisias, et privilegia infrascripta dedimus et concessimus, ac serie presentium damus et concedimus, eisdemque in

[1] Voy. n°s 927 et 976.

posterum uti pariter et gaudere ipsos, regia volumus liberalitate.

1) Et primo quod rector, doctores, magistri, licentiati, baccalarii, ordinarie et continue legentes, aliique vero studentes, cursus et actus scholasticos pro adeptione scientie et graduum exercentes, ab omnibus impositionibus, gabellis, quarta aut octava parte vini et aliorum fructuum excretorum, tam in suis predictis patrimonialibus quam aliis ratione beneficiorum ecclesiasticorum sibi competentibus et pertinentibus, etiam et aliis personalibus vectigalibus, pedagiis, angariis et perangariis, sint et remaneant in perpetuum quicti, liberi, franchi, immunes pariter et exempti.

2) Item, quod dicti supplicantes possint et valeant debitores, injuriatores, jurium detentores, inquietatores et molestatores suos, in patria Occitana commorantes, necnon in diocesibus Ruthenensi et Vabrensi degentes, a loco predicto Montispessulani per quinque dietas vulgares distantes, facere conveniri et tractari, coram conservatoribus predicti studii, infra villam nostram antedictam Montispessulani, in et super justitia et jure responsuros.

3) Item, quod officiarii et curiales prefate ville nostre Montispessulani, minime possint prenominatorum supplicantium domos sive domicilia aut habitationes intrare, sub quovis colore, nisi duntaxat eodem modo quo priscis temporibus usi sunt, juxta et secundum tenorem transactionis ob id ipsum facte olim et concordate.

4) Item, et quod prefati supplicantes non possint extrahi, citari vel adjornari per quoscumque judices ordinarios, commissarios, vel extraordinarios, pro quibuscunque causis civilibus vel criminalibus, extra villam predictam, in qua pro tempore degunt seu commorantur.

Quasquidem prerogativas, libertates, franchisias, immunitates, exemptiones et privilegia predescripta, sepefatis supplicantibus et eorum cuilibet concedimus, et concedentes laudamus et approbamus autoritate regia et ex potestatis plenitudine per presentes. Que omnia et singula, ut perpetue stabilitatis robur obtineant, presentes litteras sigilli nostri in absentia magni ordinati fecimus appensione muniri, nostro jure, et in omnibus quolibet alieno semper salvo. Datum in Pedenacio mense Maii, anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo septimo et regni nostri decimo quinto. Per regem, comite de Marchia et de Tardiaco, archiepiscopo Tholosano, episcopis Claromontensi, Magalonensi, Malleacensi, Christoforo de Haricuria, magistris Gauffrido Vassali, Johanne de Mont Morin et pluribus aliis presentibus. N. de Fribois.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 89 v°; *Ordonnances...*, XIII, 234; Germain, *Hist. de la commune de Montpell.*, III, pièc. just. n° V.

1132. — 1437. 10 décembre. — *Statut de Barthélemi de Serra, fixant le chiffre des dépenses à faire, à titre de visite, par les bacheliers et les licenciés.*

Statutum de visitationibus.

Nos, Bartholomeus de Serra, juris utriusque baccalarius, rectorque venerabilis Universitatis studii generalis ville insignis Montispessulani, Magalonensis diocesis, pro natione dominorum Cathalanorum, nostra in mente revolventes quorumdam sinistra ac dampnosa interpretatione effectum, ac mentem statuti super visitationibus promovendorum, tam rectoris, doctorum et nobilium ac aliarum quarumcunque personarum per baccalarios et licentiatos fiendis edicti, in dispendium doctorum promovendorum evacuationem bursarum, nisi diligenti, provida ac utili sollicitudine ac decenti remedio succurratur. Quoniam plerumque, dum proprietas verborum non attenditur, sensus veritatis amittitur, et ne propter inopiam alias digni a licentie gradu assumendo retrahantur, sed modo debito docti potius inclinentur, ex quibus postmodum copia possit haberi peritorum, qui velut stelle in perpetuas eternitates mansuri ad justitiam valeant plurimos erudire; idcirco utiles preferendo dampnosis infructuosisque expensis et inanibus sumptibus, ne etiam, quod sepe contingit, tales opporteat ad propria redire vacuos tamquam in se ipsis quodammodo alienatos videntes, statuimus, sub penis in eodem statuto olim edito per dominum Henricum de Cabilone, pro tunc dicte nostre Universitatis rectorem, contentis, quod nulli scolares graduati vel non graduati, licentiati, aut alicujuscunque gradus aut conditionis sive status, nostre Universitatis suppositi ac alii non suppositi existant, ad domini alicujus licentiati sive licentiandi gradum accipere volentis, ac etiam baccalarii noviter assumpti aut de novo assumendi, occasione dicti gradus vel alias, quocumque colore quesito, accedere audeat pro associando in visitationibus predictis fiendis, pro comedendo vel bibendo seu alias, directe vel indirecte, de bonis ipsius licentiandi vel baccalariandi, eo etiam consentiente, tacite vel expresse, aut alias occasione quacunque

expendendo, nisi secundum numerum in jamdicto statuto taxatum, et secundum formam in ipso expressam. Unde sacratissimus Justinianus : « multitudo enim numerosa nichil habet honestum, quoniam in paucis ex multis que secundum virtutem est vita salvatur », et quia non sufficit, juxta apostoli sententiam ac humane legis auctoritatem abstinere a malo, nisi fiat quod bonum est. Et ut efficacius hec salubris et comodiosa dispositio ab omnibus Universitatis suppositis observetur, nec a quoquam quovismodo violari valeat, statuendo prohibemus ne licentiandus aliquis vel baccalariandus aut jam baccalarius de novo effectus, seu alias volens ad licentie gradum promoveri, possit seu valeat, per se aut per alium, directe vel indirecte, aliquos ultra numerum in statuto memorato pretaxatum invitare seu invitari facere quovismodo; quinymo venientes repellere habeat, eos expresse prohibendo, ne per se aut alium ministrent, seu ministrari aliquid comestibile seu potabile permittat, occasione dicti gradus, in fraudem nostre provisionis. Quod si secus, quod absit, attemptatum fuerit vel presumptum, tam ipsum graduatum quam contrarium facientes, tamquam perjurii et infames ab omnibus prerogativis et honoribus dicte Universitatis ipso facto sint exuti seu privati. A supradicta autem ordinatione volumus excipi visitantes et illos qui pro associando dominos supradictos fuerint assumpti seu ordinati. Quiquidem visitantes et dictos dominos associantes libere possint unam amphoram, alias figuam vulgariter nuncupatam, de vino, baccalarii pro suo placito mittere quesitum; nolumus etiam in predictis collationem aule spiritualis includi, ceteris in suo robore perpetuo mansuris atque duraturis. Verumtamen, ne predicti baccalarii et licentiati duplici onere graventur, studioso animo menteque sincera ac pura, pro bono et utilitate fructuosaque re promovendorum ac suppositorum certantes, volumus, prehabito cum dominis consiliariis maturo consilio et aliis Universitatis suppositis, quod baccalarii solventes duos mutones solvant quatuor mutones auri, et licentiati qui solvebant quatuor mutones solvant quinque scuta auri, ex eo et pro eo ut ab illis expensis infructuosis gulositatibus, inhonestis laboribus et anxietatibus diversis prenominati baccalariandi et licentiandi sint procul dubio quitti et immunes. Que omnia perpetuis temporibus observari volumus sub penis predictis, et per presentem dispositionem extendimus ad illos qui imposterum ad predictos voluerint promoveri gradus. Acta fuerunt hec cum assensu et consilio venerabilium et circumspectorum virorum dominorum consiliariorum dicte Universitatis subsequentium : videlicet domini Petri Yserpi, sacriste Magalonensis et in decretis baccalarii, Johannis Barrerie, Stephani Balquinerii, Jacobi Lombardi, tam in decretis quam in legibus licentiatorum, nobilis viri domini Bernardi alias de Crosso, prioris de Leziniano, Remundi Sarralherii, sacriste Sancti Ruphi, Jacobi Nigri, procuratoris Sancti Ruphi, domini Anthonii Bonnelli, domini Anthonii Raulerii, tam in decretis quam in legibus baccalariorum, Johannis Mujonis, domini Johannis Garnerii, in utroque jure licentiati, et domini Georgii Calveti prioris de Malistanibus, in decretis baccalarii, et dicte Universitatis consiliariorum; anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo septimo dieque decima mensis Decembris.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 70 r°; *Ibid.*, copie, fol. 169.

1133. — 1437. 10 décembre. — *Statut complémentaire de Barthélemy de Serre, concernant les prérogatives des recteurs après leur sortie de charge.*

Statutum additionale quarumdem prerogativarum exemptionumque dominis rectoribus concessarum post sui regiminis expletum officium.

Nos, Bartholomeus de Serra, in utroque jure baccalarius, rectorque venerabilis Universitatis studii generalis ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, pro natione dominorum Cathalanorum, sacratissimi imperatoris Justiniani et legislator[um] sequentes vestigia, qui divini numinis illustrati flamine non inconsulte, rationeque et equitate ac justitia dictantibus premia merentibus, presertim pro republica certantibus, et circa quam virtuosas exponunt vigiliarum curas, suffragari solent exemplo militum decurionumque (ve) ac aliorum procerum quamplurimorum in corpore juris descriptorum, quos manificis dotaverunt premiis privilegiisque, libertatibus ac prerogativis diversis, et ut rempublicam eisdem commissam utiliter regerent, ac in statu tranquilo cum augmento deffensarent et conservarent; quodque etiam per principes provinciarum et terrarum presidibus, majoribus atque minoribus judicibus super predicta politia constitutis tamquam bene meritis quam plura ordinari stipendia; ergo non inconsulte majorum nostrorum exempla, justitieque et honestatis doctrinam pro viribus ac studio diligenti persuadentia, potissime ea que justiciam et honestatem concernunt, et ne labor[ans] fructuosus condigno frustretur pre-

mio, nos, rector suprascriptus, una cum nostris dicte Universitatis consiliariis et quamplurimis aliis ejusdem Universitatis notabilibus viris, nobilibus licentiatis ac studentibus aliis, previsa maturaque deliberatione, et de nostro ac predictorum unanimi consensu et concordi assensu, nostre mentis acie oculos ad premissa rationabiliter dirigendo, presertim de voluntate omnium et singulorum dominorum consiliariorum, videlicet Johannis Barrerie, in legibus, Michaelis de Vite, in decretis licenciatorum, religiosi viri Mauri de Valle Villa, canonici et vestiarii ecclesie Magalonensis, Petri Arleni, precentoris, Agaterii Fratris, Martini Cerrarii, preceptoris Sancte Eulalie ville Montispessulani, predicte provincialis provincie Francie, in sacra pagina baccalarii; Anthonii Beguet, Girardi Chabanerii, Anthonii Penini, Petri Violaris, Vincencii Caymis, Johannis Brixaudi et Girardi de Ponte, tam in decretis quam in legibus baccalariorum, aliqua de novo per modum qui sequitur constituimus et ordinamus : et primo quod, ex nunc in antea, quicunque rector dicte Universitatis fuerit, tanquam bene meritus, et in recompensationem aliqualem laboris, volumus ab omnibus dicte Universitatis ordinariis et extraordinariis oneribus esse exemptum.

Item, volumus, statuimus et ordinamus, quod si contingat dictum olim rectorem seu post sui regiminis tempus, examen secretum dominorum doctorum in Facultate theologica, canonica vel civile intrare, et subire immediate post dictum examen secretum et depositionem dominorum doctorum seu alias magistrorum, possit et debeat sui examinis secreti responsum habere et obtinere a domino episcopo vel ejus vicario, seu in hac parte commissario, et non obstante statuto vel observantia tantum loquente pro rectoribus nobilibus vel canonicis Magalonensis ecclesie, aut alias de speciali gracia in contrarium facientibus.

Insuper volumus, et de novo ultra predicta consentimus et ordinamus, quod eamdem prerogativam habeat et habere possit olim tunc rector, etiam casu contingente, quod publicam per baccalarios fieri consultam possit facere ac in optione sua sit liber a die festivo vel legibili etiam, hora doctorali vel post prandium, non obstante observantia rectoris et nobilium ac aliorum de qua supra.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 68 r°.

1134. — 1437. — *Statut de Barthélemy de Serre astreignant le docteur qui veut enseigner en l'Université, à en demander la permission au recteur et au conseil.*

Statutum quominus doctor vaccaturus debeat accipere licentiam a domino rectore.

Porro, quia sacrilegii instar obtinet illum improbare, quem princeps improbavit, et quia reipublice interest multos solempnes doctores in studiis esse, per quos juris archana valeant reserari, ideo statuimus, quod si per rectorem de consilio consiliariorum, ex aliqua justa causa, aliquem doctorem ratione lecture vocari contigerit, absque impedimento aliquo ad legendum libere admittatur, fide de doctoratu rectori, si de ea dubitetur, in aliquo facienda.

Bibl. de l'Univ. de Montpell., *Lib. Rect.*, fol. 71 r°; *Ibid.*, copie, fol. 173.

1135. — 1438. 19 avril. — *Engagement de professeur en droit canonique pour les écoles du collège Saint-Benoît.*

Promissio super lectura in scolis Sancti Germani.

Item, anno Domini millesimo quadringentesimo XXXVIII et die decima nona mensis Aprilis, domino Karolo, etc. Noverint universi quod ego Johannes Garnerii, in utroque jure licentiatus, habitator Montispessulani, pro me, etc., promitto et convenio, pactumque expressum solita stipulatione vallatum facio vobis multum nobili et singularis religionis viro domino Petro de Lacu, monacho Massiliensi, preposito honorabilis collegii sanctorum Benedicti et Germani de Montepessulano presenti, etc., quod ego pro vobis ac nomine vestri, duce Domino, et salvo omni justo impedimento, singulis diebus legibilibus, horis doctoralibus, a die presenti usque ad proximum instans festum beati Luce, evangeliste, in Facultate juris canonici legam in scolis collegii pretacti, prope ecclesiam sancte Eulalie situatis, omnibus audientibus, qui intra dictum tempus ad dictas scolas, horis predictis doctoralibus, declinabunt.

Verumptamen pro pena et laboribus meis per me circa dictam lecturam impendendis, ex pacto inter vos et me inhito et convento, vos debetis et tenemini michi dare et expedire, seu dari et expediri atque tradi facere in dicto collegio, in proximo instanti festo beate Marie Magdalene, decem et octo sestaria bone et pulcre, ac nictide et recipientis, atque mercabilis tozelle.

Item ultimus, ex pacto predicto, amparabitis et deffendetis, amparareque et deffendere debitis et promittitis me advenis doctoribus legentibus in generali studio Montispessulani, et aliis quibusvis personis

michi litem, debatura, questionem et controversiam ac impedimentum ad causam dicte lecture inferre, facere atque dare volentibus, vestris sumptibus et expensis.

Et ego Petrus de Lacu, prepositus predictus, predictam promissionem recipiens et acceptans in modum predictum ac cum pactis superius expressatis, pro me, etc., promitto et convenio vobis, dicto domino Johanni Garnerii presenti, etc., dare et expedire, seu dari et expedire atque tradi facere in dicto collegio, in predicto festo beate Marie Magdalene de proximo instanti, pro dictis pena et laboribus vestris per vos circa dictam lecturam impendendis, scilicet dicta XVIIIta sestaria dicte tozelle. Necnon, meis sumptibus et expensis, vos deffendam et amparabo advenis doctoribus in dicto generali studio Montispessulani legentibus et horas doctorales obtinentibus, et aliis quibusvis personis vobis litem, debatum, questionem et controversiam ac impedimentum ad causam dicte lecture inferre, facere atque dare volentibus, modo et forma superius descriptis. Pro quibus ita attendendis, etc.

Arch. dép. de l'Hérault, série G, fond du chap. cathédral de Montpellier, monast. Saint-Germain, reg. I, fo 3.

1136. — 1439. — *Extrait d'un testament donnant le titre de quelques livres de droit laissés au collège Saint-Benoît.*

Item plus, lego dicto Berengario Bertrandi studium meum fustis.

Item plus, lego domino Bernardo Vinas, baccalario in decretis civitatis Valencie, unum meum librum voccatum Gentellinum super Sexto et Clementinis.

Item, lego domino Matheo de Querio unum librum meum vocatum Paulum super Clementinis.

Item, lego domino Guiraudo Falmarii, studenti in jure canonico civitatis Valencie, casus Bartholomei Briciensis super Decreto, in Institutam meam cohopertam de corio rubeo per me noviter emptam.

Item, lego domino Eximino Caudeti, studenti in jure canonico dyocesis Valencie, unum librum meum voccatum de Montelauduno cum duobus operibus sequentibus, simul junctis, cohopertis de corio viridi.

Arch. dép. de l'Hérault, série G, notaires du Clergé, Pons Emeric, reg. I, fol. 222; Giraud, *Les fondations...*, II, 107.

1137. — 1440. 17 avril. — *Mandement du concile de Bâle à l'Université de Montpellier, demandant à ses membres de défendre le pape Félix V.*

Sacrosancta generalis synodus Basiliensis in spiritu sancto legitime congregata, universalem ecclesiam representans, dilectis ecclesie filiis rectori et Universitati studii Montispesulani, salutem et omnipotentis Dei benedictionem. Dignum est devotis amatoribus ecclesie, sponse Christi, et zelatoribus justicie ac veritatis ea innotescere, que pro succurendis necessitatibus et languoribus ejusdem ecclesie, ad conservationem status et auctoritatis ejus, defensionemque fidei orthodoxe et sacrorum canonum, in quibus christiane religionis stabilamenta consistunt, hec sancta synodus hiis temporibus agere compulsa est....

Vestram igitur Universitatem, sub obtestatione divini judicii, monemus et hortamur in Domino quatinus prefato Felici, vero vicario Christi in terris et romane ecclesie pastori, auctoritate hujus sacre synodi substituto, ejusque monitis et mandatis firmiter intendentes, ac obedientiam et reverentiam prestantes debitas et devotas, ea que circa depositionem justissimam prefati Gabrielis, olim Eugenii, ac electionem et assumptionem dicti Felicis, rite et canonice per hanc sanctam synodum facta sunt, aliis simplicibus propaletis, justaque et sancta predictis, firmiter defendatis, ac contrarium pertinaciter sentientes veritate convincere et confutare studeatis, ita quod ex hoc divine retributionis premium et humane laudis preconium, necnon dicte synodi ac ipsum Felicem V benivolenciam promereri valeatis ampliorem.

Datum Basile, XV kal. Maii, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo. Jo. Peregallus.

Collect. de Massilian, Chartes, nos 4, 199 *bis*.

1138. — 1442. 18 mai. — *Lettres de Charles VII rappelant celles de Charles V du 22 novembre 1366, qui chargeaient les officiers royaux de maintenir les consuls de Montpellier dans le droit de délivrer aux étudiants en droit des autorisations pour l'entrée du vin*[1].

Arch. municip. Louv. B. IV, no 10.

1139. — 1442. 11 juillet. — *Revendication et mise en possession de la prévôté du collège Saint-Benoît, pour Jean Raoul.*

Acceptario prepositure et adheptacio possessionis ejusdem.

Item, anno quo supra et die undecima mensis Julii,

[1] Voy. no 1001.

domino Karolo, etc., Noverint universi, etc., quod apud Montempessulanum, Magalonensis diocesis, in loco subscripto, existens et personaliter constitutus venerabilis vir dominus Johannes Radulphi, monachus Massiliensis, in decretis licentiatus in generali Montispessulani studio residens et studens, alterque dominorum studentium monachorum venerabilis collegii sanctorum Benedicti et Germani prefate ville Montispessulani dixit, et coram me notario et testibus subscriptis proposuit, ac exposuit, quod ipse est, ut prefatur, in decretis licenciatus, est que senior et antiquior in gradu et auditione studentium collegii prelibati. Dixitque ulterius, ac verbo exposuit quod officium prepositure dicti collegii ad presens vaccat per promoctionem factam de persona domini Petri de Lacu, ultimi dicti officii prepositure possessoris, ad abbatiam Massiliensem. Dixitque insuper quod, secundum statuta collegii predicti apostolica, dictum prepositure officium quotiens contingit vaccare, eo ipso pertinet antiquiori doctorum dicti collegii, et ipso defficiente antiquiori licenciatorum; et sic descendendo ad gradum et ordinem minorem. Item, dixit quod ex premissis apparet dictum officium prepositure ad eumdem dominum Johannem exponentem, tanquam seniorem et antiquiorem in gradu et auditione dictorum studentium, plenarie et pleno jure spectare et pertinere, juxta et secundum collegii predicta apostolica statuta antedicta.

Quamobrem, etc., ipse idem dominus Johannes Radulphi, etc., dictum prepositure officium vaccans in se ipsum acceptavit, declaravitque animum suum, quod ipse est intentionis habendi, tenendi et possidendi ipsum prepositure officium ad laudem Dei et collegii predicti, ac monachorum ejusdem utilitatem. De quibus, etc.

Actum infra parvum capitulum, testibus presentibus, etc.

Et postquam anno, die et regnante predictis, ac paulo post predicta, dictus dominus Johannes Radulphi, prepositus prepositure pretacte, una mecum notario et testibus subscriptis, ad cameram prepositure dicti collegii accessit, illamque intravit et possessionem dictam prepositure per intraturam dicte camere et pulsationem campane ante januam ipsius camere existentis adhieptus fuit. Presentibus ibidem domino Johanne Rigaldi, precentore, regente officium prioris claustralis collegii pretacti, Jacobo Gumberti, studente, Natale Laurencii, grammatico ipsius collegii. De quibus omnibus, etc.

Acta fuerunt ante cameram Prepositi, testibus presentibus, etc.

Arch. dép. de l'Hérault, série G, fonds du chapitre cathédral de Montpellier, monast. Saint-Germain, reg. I, f° 61 v°; L. Guiraud, *Les Fondations...*, II, 245.

1140. — 1443. 14 octobre. — *Procès verbal de publication de lettres royales portant défense d'exercer la médecine*[1].

Arch. de l'Univ. de Montpellier, *Privil.*, fol. 42.

1141. — 1444. 12 novembre. — *Délégation du prévôt de Maguelone à la conservation des privilèges de l'Université.*

Arch. dép. de l'Hérault, not. Boulat, 1443-44, n° 17, fol. 84 v°.

1142. — 1444. 20 novembre. — *Réception au collège Saint-Benoît d'un étudiant en droit canon.*

Receptio in locum canonistarum.

Item, anno quo supra et die vicesima mensis novembris, domino Karolo, etc. Noverint universi quod in mei notarii regii publici et testium subscriptorum presentia existens et personaliter constitutus coram venerabili ac discretis viris, etc., religiosus vir Johannes de Capite Luco, monasterii Massiliensis monachus, ipse inquam Johannes de Capite Luco eisdem dominis preposito et sacriste ibidem presentibus exhibuit et presentavit, ac realiter et manualiter tradidit quasdam patentes litteras in papiro scriptas, a reverendissimo in Christo patre et domino domino P[etro], miseracione divina abbate dicti sacri cenobii sancti Victoris Massiliensis emanatas, et ejus magno sigillo a tergo ipsarum cera rubea impressione sigillatas, ejusque manu propria subscriptas et signatas, datas in honorabili collegio infrascripto sanctorum Benedicti et Germani de Montepessulano anno presenti Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo quarto et die ultima mensis septembris, quarum tenor sequitur et est talis :

Petrus, miseracione divina abbas, etc.

Quibusquidem litteris preinsertis exhibitis, presentatis et traditis, ipse idem Johannes de Capite Luco, cum ad ejus noticiam pervenerit quemdam locum canonistarum in dicto collegio sanctorum Be-

[1] Voir les n°s 1068 et 1121 (1405, 14 octobre. 1433, 25 juillet).

nedicti et Germani ville Montispessulani nunc pro presenti vaccare, videlicet locum quem religiosus vir Glaudius de Moleta, dicti collegii monachus, tenebat et possidebat, quem locum ipse de Moleta gratis et sponte renunciavit pure et libere, ut de hujusmodi renunciacione constat publico instrumento innotam sumpto per me notarium infrascriptum, etc., idem Johannes de Capite Luco dictos dominos prepositum et sacristam requisivit, et poscit, eis humiliter supplicando, quathinus de dicto loco sic vaccante providere vellent et dignarentur, juxta formam et tenorem eis traditarum preinsertarum litterarum. Et dicti domini prepositus et sacrista, receptis reverenter dictis et preinsertis litteris cum honore et reverencia quibus decet reperto per eos ipso fratre Johanne de Capite Luco sufficiente et [ydoneo], idcirco ad audiendum jura canonica ipsum admiserunt, seu subrogaverunt in hoc loco[1] cum ipse Johannes de Capite Luco alias positus et inductus in quodam alio loco canonistarum memorati collegii extitisset, et ad dictum locum sic ut premittitur vaccantem, quem dictus de Moleta olim tenebat et possidebat, juxta tenorem et statutorum apostolicorum, et alias juxta dictarum preinsertarum litterarum dicte eorum remissionis tenorem, recepto prius ab eodem fratre Johanne de Capite Luco corporali juramento de observandis statutis dicti collegii, prout per alios studentes dicti collegii est fieri consuetum. De quibus, etc.

Actum infra dictum collegium sanctorum Benedicti et Germani de Montepessulano, et ante cameram dicti domini prepositi, etc.

Arch. dép. de l'Hérault, série G, fonds du chap. cathédral de Montpellier, monast. Saint-Germain, reg. I, fol. 99 v°. L. Guiraud, *Les Fondations...*, II, 247.

1143. — 1446. 14 septembre. — *Statut de Besançon « de Pristino », réduisant les salaires des bedeaux de l'Université de droit.*

[1] Variante empruntée à la réception de Gilbert Maillan, du 13 février 1441 (reg. I, f° 29) :

« Et dicti domini sacrista ac locumtenens prioris, precentor et locumtenens cellerarii, et locumtenens dicti domini prepositi, receptis per eos preinsertis litteris cum honore et reverencia quibus decet, tamquam obediencie veri filii, ipsum eumdem dominum Gilbertum Maliani, tamquam sufficientem et ydoneum, receperunt et admiserunt in dictum locum canonistarum, quem dictus frater Guillelmus Dalmacii, in decretis baccalarius, in dicto collegio obtinebat et obtinuit, etc., statutis dicti collegii et aliis que in talibus sunt fieri consueta, etc., sibique in victu et vestitu ac aliis necessariis, juxta mores et laudabiles consuetudines ejusdem collegii provideri mandatis. »

Sequitur moderacio statutorum super stipendiis et vadiis ac juribus bedellorum Universitatis. Rubrica.

Nos, Bisuncius de Pristino, in legibus licenciatus et in decretis baccalarius, necnon rector alme Universitatis generalis studii utriusque Facultatis, videlicet theologice, canonice et legalis ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, pro nacione dominorum Burgundorum, cunctis presentibus et futuris, notum facimus quod, licet ex predecessorum nostrorum legali constitucione ac declaracione super stipendiis ac salariis quorumlibet, tam bedellorum quam banqueriorum, ac juribus eorum salubris et consona deliberacione ordinacio merito fuerit promulgata actenus, quia inter solicitudines nostris humeris incumbentes perpeti cura revolvimus congruum juri que secundum diversitatem temporum diversa debent facta ordinari, quam nulla juris ratio quantumcunque perpenso digesto consilio ad hanc nature varietatem et [machine] ejus sufficit, nec ad decisionem lucidam sue nodose ambiguitatis actingit, eo presertim quod vix aliquid adeo clarum certumque statuitur, quin ex causis emergentibus quibus jura jam posita mederi non poterit in dubium revocetur, cumque graves per suppositos nostros nobis exposite fuerunt querimonie asserentes, ob onera dictis bedellis et banqueriis nostre alme Universitatis debita, non posse sepius actus suos debito consummere effectu; volentes siquidem dictos nostre Universitatis suppositos a nimiis gravaminibus atque oppressionibus relevare, Dei cooperacione gratia, ad id nostre mentis cedulos destinamus affectus, et diligenti volumus vigilare studio, ne pericula et incomoda gravia sequta et ampliora sequi, nisi celeri remedio succurramus verissimiliter facturum presumantur, habito per prius omnium consiliariorum nostrorum maturo et deliberato consilio.

Primo videlicet presenti statuimus dicto primo, videlicet quod dum novus quis efficietur litentiatus, habeat et teneatur solvere bedello generali quatuor solidos Turonensium, bedello rectoris duos solidos Turonensium, bedello doctoris unum solidum et octo denarios Turonenses, bedello nacionis pro virga quinque solidos Turonensium, banquerio, tam pro tabarto et capucio quam omnibus suis juribus, si que alia sint, viginti quinque solidos Turonensium; illis autem qui locant tarbartum tres solidos Turonensium.

Qui autem novus efficietur baccalarius bedello generali solvet quatuor solidos Turonensium, bedello rectoris tres solidos Turonensium, cuilibet alteri banquerio unum solidum Turonensium, bedello doctorum

duos solidos Turonensium, bedello nacionis tres solidos Turonensium.

In gradu siquidem doctoratus, doctor noviter fiendus cuilibet quatuor bedellorum, videlicet generali, rectoris, doctoris et nacionis unam vestem valoris trium scutorum Tholosanorum solvere teneatur, quasquidem vestes dicti bedelli habeant portare in die sui gradus noviter assumpti, nisi dictus doctorandus dare pocius vellet pecunias, tria videlicet scuta cuilibet predictorum supra nominatorum.

Reliqua aut jura sua sive collecte sive quevis sint alia de quibus mencio superius nulla habetur ordinamus in suis permanere statutis, sic quod banquerius cujuslibet auditorii a quolibet duos grossos, bedellus generalis a quolibet studencium unum grossum, si autem fuerint baccalarii duos grossos pro collecta, bedellis rectoris unum album a quolibet studencium valeant exigere.

Hanc siquidem ordinationem volumus futuris temporibus perpetuo valituram ac inviolabiliter observandam fore. Actum et conditum fuit hoc presens statutum in Montepessulano et in cappella Sancte Trinitatis ecclesie parrochialis Beati Firmini Montispessulani, anno nativitatis Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo VI°, et die quarta decima mensis Septembris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Eugenii, divina providencia pape quarti, anno decimo sexto.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 72 r°; *Ibid.*, copie, fol. 176.

1144. — 1446. 26 septembre. — *Statut de Besançon « de Pristino », privant de tous honneurs et privilèges, les bedeaux non soumis à la nouvelle réglementation.*

Sequitur privacio bedellorum Universitatis et hoc ad causam jurium supra in precedenti statuto moderatorum.

Nos, Bisuncius de Pristino, licentiatus in legibus et baccalarius in Decretis rectorque alme Universitatis Montispessulani, viso atque discusso maturo consilio dominorum consiliariorum et aliorum jurisperitorum, consideratis pariter et diligentius pensatis rationibus, juribus et motivis, pro hac alma Universitate rei publice augmentum ac subditorum nostrorum comodo et utilitate faciendis contra et adversus Bernardum Blanchi, Guillermum Vitalis, Johannem Chanselerii, alias Cardinal et Nicolaum Giboerii, bedellos, banquerios, nec non suppositos et juratos, nostre dicte alme Universitatis comodum et augmentum considerantes per prius, reverendis magistris in sacra pagina, dominis doctoribus, licentiatis, baccalariis, studentibus et aliis nostre alme Universitatis suppositis requirentibus ad diminutionem excessivorum et intollerabilium salariorum bedellorum, banqueriorum, juratorum et suppositorum dicte alme Universitatis nostre, processerunt unanimiter, nemine discrepante nec in aliquo contradicente, qua moderatione sic legitime et debito facta rationibus quibus supra et aliis, domino episcopo Magalonensi aut ejus vicario hujus alme Universitatis cancellario presentaverunt, ut dictam moderationem haberet approbare et emologare tamquam juri consonam et rationabilem. Quiquidem dominus vicarius petiit tempus responsionis prebende. Quo tempore pendente, dicti Bernardus Blanchi, Guillermus Vitalis et Johannes Chancellerii alias Cardinal et Nicolaus Giboerii beneficiorum ab hac alma Universitate acceptorum ingrati, perjurii, et inobedientes, negligentes et deffectuosi temere et perperam adversus dictam moderationem jurium predictorum bedellorum se opposuerunt. Quiquidem Bernardus Blanchi, Guillermus Vitalis et Johannes Chancellerii et Nicolaus Giboerii, post lapsum tempus, a dictis dominis consiliariis fuerunt requisiti, si in eadem sua oppinione perseverare intendebant; qui supra nominati petierunt ad respondendum; hora presenti, habito cum dominis suis doctoribus per prius consilio, quod dicti Bernardus Blanchi, Guillermus Vitalis, Johannes Chancellerii alias Cardinal et Nicolaus Giboerii hac hora legitime citati responderunt velle in suis oppositionibus perseverare. Qua de re, visis et auditis processu et rationibus dictorum supranominatorum bedellorum et suppositorum nostrorum atque juratorum, pronunciamus, pariter et declaramus dictos Bernardum Blanchi, Guillermum Vitalis, Johannem Chancellerii alias Cardinal, presentes, et Nicolaum Giboerii absentem, cujus absentia Dei presentia repleatur, etc..., fore et esse inobedientes, deffectuosos, negligentes, perjuros et ingratos omnium hujus alme Universitatis beneficiorum, privandosque honoribus, privilegiis, comoditatibus et prerogativis dicte nostre alme nostre Universitatis; quos tenore presentium, eadem pronunciatione et declaratione nostris, realiter privamus et privatos esse declaramus, et tamquam tales fore publice denunciandos atque publicandos, ceteris nostris bedellis precipiendo ac nostris aliis suppositis ac subdittis, non suppositos vero in juris

subsidium requirendo et ex parte nostra actente deprecando, ut premissam nostram ordinationem et declarationem in hiis que exequtionem exigunt dum requirentur, et aliis loco et tempore opportunis exequtionem debite demandent demandarique faciant. In quorum omnium et singulorum premissorum fidem et testimonium, sigillum parvum dicte nostre alme Universitatis hiis presentibus nostras ordinationem et moderationem duximus appendendum, die vicesima sexta mensis Septembris, anno Nativitatis Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo sexto, indictione nona more romane curie sumpta, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Eugenii, divina providentia pape quarti, anno XVI°; et domino nostro domino Carolo, Dei gratia Francorum rege, regnante, christianissimo principe; in presentia et testimonio dominorum Guillermi Radulphi presbyteri, Petri Longayronis, monachi, Petri de Ulmo, mercatoris Montispessulani, testium ad premissa vocatorum specialiter et rogatorum; et mei, Johannis Sicole, clerici, publici auctoritatibus apostolica et regia notarii, et dicte alme Universitatis secretarii, qui predicta per alium scribi feci de mandato prefatorum dominorum meorum rectoris et consiliariorum prescriptorum. Ita est. J. Sicole.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 73 v°.

1145. — 1447. 23 janvier. — *Confirmation par le vicaire général de l'évêque de Maguelone du statut réduisant le salaire des bedeaux.*

Confirmatio supradicti statuti.

Nos Jacobus Vivere, in legibus licentiatus et in decretis baccalarius, vicariusque generalis in spiritualibus et temporalibus reverendi in Christo patris domini R., miseratione divina Magalonensis episcopi, dicteque alme Universitatis generalis studii ad causam dicte ecclesie sue Magalonensis cancellarii absentis et in remotis agentis ibidem supra scannum fusteum infra aulam episcopalem et juxta cursoria illius, ubi actus publici dicte Universitatis agi et expediri consueverunt, quem locum pro ydoneo tribunali nobis ex tunc elegimus, more majorum nostrorum sedentes, a sancta sede apostolica specialiter deputati, venerabilibus et circumspectis viris dominis rectori et consiliariis ejusdem studii, salutem et presentibus dare fidem. Viso per nos tenore statuti suprascripti per vos, cum matura deliberatione predicti studii, edicti circa bedellos supra principaliter expressi ejusdem studii, circa eorum stipendia, jura, vestes et alia in eo contenta, ad vestri supplicationem, statutum predictum et contenta in eo auctoritate dicti domini reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi cancellarii predicti, qua in hac parte fungimur, confirmamus, ratifficamus et approbamus nostramque auctoritatem judiciariam pariter(que) imposuimus, ac mandamus et volumus statutum hujusmodi in dicto studio perpetuis temporibus observari, statutis aliis in contrarium editis non obstantibus quibuscunque. Anno Nativitatis Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo sexto et die vicesima tertia mensis Januarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini domini Eugenii, divina providentia pape quarti, anno XVI°.

Acta fuerunt hec in aula dicti domini Magalonensis episcopi, presentibus ibidem discretis viris dominis Petro Maurini, Bitterrensis [dioc.], Stephano Brolherii, presbiteris, Mimathensis diocesis, magistro Petro de Furno, notario publico Montispessulani, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me, Johanne Sicole, clerico publico, auctoritatibus apostolica et regia notario, et dicte alme Universitatis secretario, qui predicta scripsi de mandato prefatorum dominorum meorum suprascriptorum vicarii, rectoris et consiliariorum dicte Universitatis. Ita est. J. Sicole.

Bibl. de l'Univ. de Montpell., *Lib. Rect.*, fol. 73 r°; *Ibid.*, copie, fol. 176.

1146. — 1447. 15 février. — *Lettres de Charles VII, en faveur du maintien des privilèges de l'Université de médecine de Montpellier, contre les entreprises des consuls et autres officiers municipaux de la même ville.*

Karolus, Dei gratia Francorum rex, gubernatori ville nostre Montispessulani, seu ejus locumtenenti, salutem.

Scindicus Universitatis medicine in dicta nostra villa Montispessulani nobis conquerendo exponi fecit quod, licet, tam de jure scripto quo presens regitur patria, quam etiam ex dono per predecessores nostros et nos sibi facto et confirmato, dicta Universitas sit magnis privilegiis insignita et fulsita, quibus hactenus inconcusse per suppositos ejusdem usum fuerit, absque aliqua controversia, et a tanto tempore quod hominum memoria de contrario non existit; hiis tamen non obstantibus, presentes consules et nonnulli alii habitores aut officiarii dicte ville, non advertentes ad maximos honores et infinita commoda, que occasione

dicte Universitatis prefata nostra villa dictum suscipit, sed quodam motu voluntario et de facto, dictum conquerentem et prefatos suppositos dicte Universitatis in eorum privilegiis nituntur impedire et molestare, ipsaque infringere conantur et se jactant; quod si ita fieret, dicti conquerentes ad alias Universitates se transferre possent et dictam nostram villam relinquere, in nostri maximam displicentiam et dicte ville incomodum non modicum. Volentes itaque talibus inconvenientibus, ne eveniant, providere, ipsaque prevenire, vobis committendo mandamus, quatinus dictos conquerentes et suppositos dicte Universitatis in possessione et saisina dictorum suorum privilegiorum, de quibus, parte vocata, vobis liquebit, manuteneatis et conservetis, non permittendo ipsum seu aliquos suppositos dicte Universitatis per dictos consules aut alios quosvis officiarios aut habitatores ipsius ville in aliquo molestari, turbari vel impediri sibi, et quibuscunque, de quibus per dictum scindicum fueritis requisiti; inhibendo ex parte nostra, sub certis magnis penis, nobis applicandis, ne in prejudicium dictorum privilegiorum aliquid attemptent vel innovent, quinymo attemptata et innovata, si que sint, ad statum pristinum et debitum reducant, vel reduci faciant indilate; et in casu oppositionis, ministretis, partibus auditis, summarie et de plano, bonum et breve justitie complementum, quoniam sic fieri volumus, et dicto conquerenti concessimus et per presentes concedimus de gratia speciali, si sit opus. Ab omnibus autem justitiariis, officiariis et subditis nostris vobis pareri jubemus, litteris subreptitiis, impetratis vel impetrandis, ad hoc contrariis non obstantibus quibuscunque.

Datum in Montepessulano, die decima quinta mensis Februarii, anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo sexto et regni nostri vicesimo quinto.

Sic signatum : Per consilium, N. de Voisines.

Cartul. de l'Ec. de méd. (ms. G.); Privil. Univ. méd. Monspel., fol. 62.

1147. — 1447. — *Statut de Louis de Corbière, prescrivant de célébrer dans l'Université de droit, la fête de Saint-Yves.*

Statutum pro celebratione festi beati Yvonis confessoris, existente rectore hujus alme Universitatis venerabili et circumspecto viro domino Ludovico de Corberia, in decretis licentiato, pro natione dominorum Cathalanorum, anno Domini millesimo quadringentesimo XLVII°.

Gloriosus Deus in sanctis suis et majestate mirabilis, cujus ineffabilis altitudo providentie nullis inclusa limitibus, nullis terminis comprehensa, recti censura judicii, celestia pariter et terrena disponit, et si cunctos ejus ministros magnificet, altis decoret honoribus et celestis efficiet beatitudinis possessores, nos tamen, ut dignis digna rependat potioribus attollit infimis dignitat[em] et premiorum uberiori retributione prosequitur, quos digniores agnoscit et commendat ingentior excellencia meritorum. [H]ac de re nos, Ludovicus de Corberia, rector pro natione dominorum Cathalanorum, alme Universitatis generalis studii hujus inclite ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, in decretis licentiatus, et in legibus baccalarius, unacum suo venerabili consilio dicte Universitatis Dei actione instructi suisque gloriosissimis vestigiis innerentes, licet universos in regnis celestibus constitutos studiis onorare solicitis et honores afferre preconiis non desistamus, gloriosissimum tamen Christianis fidei principem, miserorum patronum gratuitum et tutissimum deffensorem Beatum Yvonem summis attollere vocibus, laudibus personare precipuis et specialibus disponimus honoribus venerari, statuentes una cum prefato consilio, quod abinde singulis annis, die ipsius sancti celebritatis, attento precipue quod doctores de laudabili et antiqua consuetudine non sunt legere soliti, alma parens Universitas, dicta die, a lectura et aliis quibuscunque actibus scolasticis vacet, monentes ut eadem die rector, doctores actu legentes, consiliarii et omnes studentes, cessante impedimento legitimo, in quo eorum conscientias honeramus, in ecclesia Sancte Eulalie ob reverentiam gloriosi sancti prenominati, missam et sermonem sub pena prestiti juramenti audire teneantur. Ita est. J. de Francia.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 74 v°; *Ibid.*, copie, fol. 183.

1148. — 1447. 12 août. — *Procès-verbal de publication de lettres royales portant défense d'exercer la médecine*[1].

Arch. de l'Univ. de Montpellier, *Privil.*, fol. 43.

1149. — 1448. 1er avril. — *Déclaration de l'évêque de Carcassonne et des consuls de Montpellier, sur les exemptions de tailles et d'impôts, dont jouissent les docteurs de l'Université.*

Lictere ad ostendendum de quibus bonis domini doc-

[1] Voir les nos 1068, 1121 et 1142. (1405, 14 oct.; 1433, 26 juil.; 1443, 14 oct.)

tores in medicina sunt exempti a contributione talliarum, concesse per dominum episcopum Carcassone, generalem financiarum in patria lingue occitane.

Le premier jour d'avril mil CCCC quarante et huict après Pasques, reverend pere en Dieu monseigneur l'evesque de Carcassonne, general conseiller ordonné par le roy nostre sire sur le faict et gouvernement de toutes ses finances tant en lengue d'oil comme en lengue d'oc, estant en son logiz en la ville de Montpelier, assistans avecqu[e]s luy messire Thierry Le Conte, chevalier, gouverneur, maistre Jehan de Vaulx, juge du palaix et autres notables personnes, tant officiers du roy nostredit seigneur, comme autres dudit Montpelier, fut appoincté par mondit seigneur de Carcassonne, du consentement des consulz d'icelle ville de Montpelier illec presens, c'est assavoir Ysarn Tincturier, Laurens Servelly, Peyroton Gendre, Durant Dorge et deux autres leurs compaignons consulz, que maistres Jacques Angelin et Jehan de la Bruguiere, dit Cathelan, docteurs en medicine, messire Jacques Angelin, docteur en loix, regent en l'Université dudit Montpelier, et autres leurs semblables seront doresenavant tenuz quictes, francz et exemptz de contribuer aux tailhes et aydes royaulx et autres charges communes qui seront mises sus et imposées en ladite ville pour les heritaiges et possessions qui s'ensuivent, c'est assavoir ung chacun d'eulx pour ung hostel ou maison bonne et notable pour son habitation et demeure, en laquelle demourra pour une ou plusieurs pièces de terre ou champ labourable, pour une ou plusieurs pieces de vigne souffisans pour apourter et fournir les despences de chacun de leurs hostelz, tant de blé coume de vin, pour une piece de pré souffizant à fournir de foing la provision et despence de deux chevaulx avecques ung jardin pour leur aysance et nécessité sans, pour occasion d'iceulx hostelz, terres et champs, vignes, prés et jardin, estre assiz contrains à payer ou contribuer ausdites tailhes et aydes royaulx, ne aux autres charges ou affaires communs de ladite ville en quelque maniere que ce soit. Desquelles choses tous les dessus nommés requirent et demanderent lectres ou actes. Si leur ont esté octroyées ces presentes du commandement de mondit seigneur de Carcassonne, données les an et jour dessusdits. — N. Pasquot.

Extractum a suo originali et correctum per me. J. de Podio.

Arch. mun. de Montpellier, Gr. Thalamus, f. 232 v°.

1150. — 1450. 20 janvier. — *Bulle de Nicolas V, subordonnant la délégation des fonctions de conservateur à l'approbation du recteur et des conseillers, et fixant le lieu des séances de la cour des conservateurs.*

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Ex suscepti pastoralis cura regiminis sic cupimus viros licterarum scientiis deditos, ut, sublatis sinistris et adversis quibuslibet, scientiarum ipsarum pretiosam comodius possint acquirere margaritam, gratioso favore prosequi, quod ad bravium, quod solerti studio apprehendere satagunt, nostro fulti presidio valeant acceptius pervenire. Sane dilectorum filiorum rectoris et consiliariorum Universitatis studii ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, nobis nuper exhibita petitio continebat quod, licet pro conservandis statutis et privilegiis ejusdem Universitatis, archiepiscopus Narbonensis ac abbas Monasterii sancti Salvatoris Aniane, dicte diocesis, ac prepositus ecclesie Magalonensis pro tempore existentes, retroactis temporibus judices et conservatores auctoritate apostolica deputati fuisse noscuntur, ipsi tamen, pro statutorum et privilegiorum hujusmodi conservatione in dicta villa, personaliter interesse non valentes, aliquos subdelegare conantur; in quorum subdelegatione, nonnunquam propter imperitiam aliquorum, per negligentiam ipsorum subdelegatorum et eorum hinc inde locorum judicialium mutationes, scandala plerumque contingere perhibentur, que in dilectorum filiorum doctorum, licentiatorum, baccalariorum et suppositorum Universitatis predicte prejudicium redundant, pariter atque dampnum.

Nos igitur, cupientes super hiis salubriter providere, ipsorum rectoris et consiliariorum in hac parte supplicationibus inclinati, rectori et consiliariis predictis, quod ex nunc in antea, nullus conservatorum predictorum subdelegare possit, nisi unum quem predicti et pro tempore existentes rectores et consiliarii ydoneum percipientes deligendum duxerint, et etiam ipsis conservatoribus presentandum; quodque iidem conservatores et eorum subdelegati curiam dicte Universitatis tenere, seu ipsius actus judiciales preterquam in ecclesia prioratus Sancti Firmini, etiam Montispessulani, ordinis Sancti Augustini, aut alio loco competenti seu ad hoc congruo et honesto, infra dictam villam constituto, quem dicti rector et consiliarii ad id duxerint deputandum, exercere non possint quoquomodo. Felicis recordationis Bonifacii Pape

VIII predecessoris nostri super conservatoribus edita, et quacunque alia constitutione, contentis quoque omnibus et singulis in litteris super datione dictorum conservatorum confectis, ceterisque contrariis nequaquam obstantibus, auctoritate apostolica concedimus per presentes. Nulli ergo...

Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadragesimo nono, tertio decimo kalendas Februarii, pontificatus nostri anno tertio.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 93; *Ibid.*, copie, fol. 235.

1151. — XVe-XVIe siècles. — *Procès entre les consuls de Montpellier et l'Université de médecine, au sujet des tailles.*

Cartul. Éc. méd. (ms. G.); Inv. général, sac 9; *Arr. et Décl.*, XI, fol. 121.

1152. — XVe siècle. — *État des sommes que doit percevoir le recteur pour les matricules et les nominations.*

Summe quas accipere et exigere debet rector tam pro se quam Universitate, a matriculandis et ordinandis.

Sequuntur summe quas accipere et exigere debet rector, tam pro se quam Universitate, a matriculandis, baccalariandis et nominandis, de quibus reddere habet computum et rationem Universitati.

Pro quolibet matriculato, etiam in theologia	XXXIV solidos.
Pro quolibet baccalario in altero jurium	XIII lib. VIII s.
Item pro quolibet baccalario in utroque jure	XIII lib. III s.
Item pro sigillo matricule	II s. VI d.
Item pro quolibet sigillo litterarum baccalariorum	VII s. VI d.
Item pro sigillo nominationis	XI lib.
Pro sigillo litterarum attestariarum	XVII s. VI d.

Universitas habet medietatem dicte summe et tenetur dominus rector reddere computum omnium predictarum summarum predicte Universitati.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 126; *Ibid.*, copie, fol. 345.

1153. — 1453. 31 janvier. — *Statut de Guillaume Roet, concernant la notification immédiate du suffrage des examinateurs de l'Université de droit.*

Statutum edictum super responsione fienda baccalariis ad gradum licentie examinatis.

Christi nomine invocato, nos, Guillelmus Roeti, in decretis baccalarius, canonicus ecclesie cathedralis Beati Petri insule Magalonensis, ac prior prioratus ecclesie Beate Marie de Latis, Magalonensis diocesis, rectorque alme Universitatis generalis studii ville Montispessulani, ejusdem Magalonensis diocesis; animadvertentes mentisque nostre occulos dirigentes ad juramentum per nos tempore nostri suscepti regiminis prestitum, per quod, inter cetera, bonum, honorem, augmentum et pacifficationem dicte alme Universitatis et suppositorum illius promisimus procurare; necnon et ad id, quod, secundum statuta moresque laudabiles et antiquos Universitatis ejusdem, nullus baccalarius pro gradu licentie examinatus debeat incontinenti eademque die post examen responsionem sui examinis obtinere, sed teneatur ad incrastinum illam expectare, nisi talis examinatus esset qualitatum subscriptarum : vicarius et officialis domini episcopi Magalonensis, rector ejusdem Universitatis, vel qui pro tempore fuerit rector, nobiles statum nobilium tenentes aut canonicus ecclesie Magalone; quoniam tales subditis statutis et moribus vetustibus comprehensi responsionem sui examinis eodem die vel sero habere presentem et consueverunt; animadvertentesque quod nichilominus, retrolapsis temporibus, quamplures suppositi dicte Universitatis, alterius qualitatis quam superius declaratorum sub dictis statutis ac moribus comprehensorum, cupientes seu verius ambientes hujusmodi honorem responsionis seu examinis eadem die et statim post eorum examen obtinere, quamvis eis, ut predicitur, non pertineret, nos et predecessores nostros consiliariosque nostros ac dictorum predecessorum nostrorum seu dicte Universitatis, qui pro tempore fuerunt, instantissime rogaverunt et per quamplures reverendos in Christo patres, magnificosque ac honorabiles viros, tam officiarios eorum amicos instantius rogari et deprecari fecerunt et procurarunt, in tantumque deventum extiterit, quod, quia nos et dicti consiliarii nostri, ceterique qui pro tempore fuerunt, propter statutorum et morum laudabilium predictorum juramentique super hoc prestiti infrinxionis metum diffirmativam, ad votum nonnullorum super hoc contra premissa rogantium dare recusavimus et consiliarii nostri recusaverunt, odia, inimicitie et dampna dicte Universitati et consiliariis pretactis ceterisque qui pro tempore fuerunt, tam in communi quam in particulari contingerunt,

illateque et illata extiterunt, non sine magnis honeribus, dispendiis et anxietatibus dicte Universitatis nostrique et aliorum, rectoris consiliariorumque qui pro tempore fuerunt, sicut oculata fide hoc tempore nostro contingere vidimus; ulteriusque invidie, ire, rancores et discordie inter dictos suppositos, quia lex non erat inter eos communis, suborte extiterint, et dietim suboriuntur suboririque in futurum verissimiliter presumuntur; cupientes igitur talibus inconvenientiis et prejudiciis obviare, medelamque seu provisionem super hoc adhibere et dare, voluntateque, auctoritate et beneplacito reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, dicte alme Universitatis cancellarii, seu ejus vicarii semper retentis, de consilio et consensu venerandorum virorum dominorum Arnaudi de Monte Olivo, canonici Magalonensis, prioris de Soregio, Johannis Rebuffi, Johannis Barrerie, Petri Bartholomei, Anthonii Garnerii, Petri Boyssonis, Theodorici Coste, Guillermi de Bosco, tam in legibus quam in decretis licentiatorum ac magistrorum, Johannis Laurentii, Jacobi de Ubaco, Hugonis Mantelli, canonici Sancti Ruphi Valentie, prioris de Serris et Jacobi Ferrandoni, tam in legibus quam in decretis baccalariorum, consiliariorum nostrorum et dicte alme Universitatis presentium, pro bono honore, augmento et pacificatione ejusdem Universitatis suppositorumque illius, et ut a cetero lex sit inter dictos suppositos communis, statuimus et ordinamus, quod deinceps quicumque baccalarii dicte Universitatis suppositi ad gradum licentie examinati alterius qualitatis quam superius declaratorum sub dictis statutis seu moribus dicte Universitatis, ut predicitur, comprehensorum, responsionem sui examinis eodem die seu eodem vespere dicti sui examinis habere voluerint et requisiverint, et dictus dominus episcopus Magalonensis seu ejus vicarius admictendos duxerit, ad hoc admictantur, admictique debeant, dum tamen incontinenti et ante suam hujusmodi responsionem habeant, solvant et expediant realiter et cum effectu thesaurario vel receptori dicte Universitatis unam marcham argenti fini seu ejus valorem, et hoc preter et ultra alia jura, que communiter solvuntur et solvi consueverunt eidem Universitati vel ejus arrendatario per quoscunque ad dictum gradum licentie examinatos; nam circa dicta jura communiter solvi consueta aliquid innovare aut aliquod prejudicium dicte Universitati vel arrendatario generare non intendimus, alias autem, nisi mediante solutione dicte marche argenti, tales sic examinati non debeant aut possint eodem sero responsionem dicti sui examinis habere nec obtinere, ymo nec illam petere vel peti per alios facere, sub pena prestiti juramenti, sed illam debeant et teneantur expectare usque ad incrastinum, prout secundum hujusmodi statuta seu mores antiquos hactenus fuit usitatum. Si tales tamen sic examinati noluerint suam hujusmodi responsionem eodem die seu sero sui examinis habere, sed maluerint illam usque ad incrastinum expectare, eo casu non teneantur solvere, nisi emolumenta dicte Universitati vel ejus randerio exsolvi et dari consueta.

Item, statuimus et ordinamus ut supra, quod presens statutum incorporetur in libro statutorum dicte Universitatis et per quoscunque matriculandos, dum matriculabuntur, specialiter et expresse simul cum aliis servari juretur, addendo quod numquam contra illud venient vel veniri faciant, per se vel aliam interpositam personam.

Item, statuimus ut supra, quod per singulos dominos doctores futuros, in assumptione eorum regiminis et prestatione sui juramenti, et per singulos dominos consiliarios futuros, in assumptione officii eorum consiliariatus et prestatione juramentorum suorum, dictum et suprascriptum juramentum specialiter et expresse juretur inviolabiliter observari, et quod contra illud et ejus effectum nunquam venient aut facient, venirique aut fieri per alium postulabunt seu procurabunt.

Actum seu conditum fuit hoc statutum per dictos dominos rectorem et consiliarios in Montepessulano, videlicet in capella Sancte Trinitatis ecclesie perrochialis Sancti Firmini dicte ville, in presentia et testimonio venerabili[um] et discretorum virorum domini Jacobi Lombardi, in legibus licentiati, advocatique regii, Petri Castelli, candelerii cere, Francisci Cabride, piperarii, Guillermi Dosseti, bedelli dicte Universitatis, anno Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo secundo; de quibus voluerunt et requisiverunt sibi et dicte Universitati publicum fieri instrumentum per me, Hugonem Dorcerie, alias [Urum], notarium regium dicte ville, et die ultima mensis Januarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Nicolai, divina providentia pape quinti, anno sexto, illustrissimoque principe et domino nostro domino Karolo, Dei gratia Francorum rege, regnante. Ita est. Dorcerie.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 75 r°; *Ibid.*, copie, fol. 185.

1154. — 1453. 24 mai. — *Transaction entre les officiers de l'Université et la baylie, par laquelle*

il est reconnu que le bayle n'a pas le droit d'entrer, pour informer, dans la demeure d'un étudiant, sans en être requis par le recteur.

Transaction de J. de Ubaco entre les recteurs et l'Université et les baillis et officiers de la bailie.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quatercentesimo quinquagesimo tertio et die vicesima quarta mensis Maii, illustrissimo principe domino Karolo, Dei gratia rege Francorum, regnante. Noverint universi quod cum lis, questio, debatum seu controversia esset et verteretur, et aliquamdiu ventilata fuerit in curia regia presidalis palatii Montispessulani et conservatorie privilegiorum apostolicorum alme Universitatis generalis studii utriusque facultatis Montispessulani, majorque in futurum verti speraretur in dictis curiis et alibi; inter venerabilem virum dominum Anthonium Cayronis, in legibus licentiatum, sindicum et procuratorem dicte Universitatis, prout de suo sindicatu seu procuratione constat instrumento, inde in notam sumpto per magistrum Hugonem Dorcerie, notarium regium, habitatorem Montispessulani, sub anno Incarnationis Domini millesimo quatercentesimo quinquagesimo secundo, et die vicesima secunda mensis Februarii, ex parte una, agentem et querelantem; et providum virum Guillermum Jaufredi, burgensem et bajulum Montispessulani pro dicto domino nostro Francorum rege, deffendentem, ex parte altera; super eo videlicet et pro eo, quia dictus sindicus dicebat et asserebat, quod dictus dominus bajulus unacum suis officiariis, in enervationem privilegiorum dicte Universitatis et per dictum dominum nostrum Francie regem eidem Universitati concessorum, non vocato legitime domino rectore dicte Universitatis et informato, ingressus fuerat, pro certis criminibus inquirendis in villa Montispessulani commissis, hospitium magistri Petri Malhotii, in decretis studentis, suppositi et jurati dicte alme Universitatis et aliorum studentium sociorum suorum in hospitio predicto existentium, situate infra muros Montispessulani et prope ecclesiam Sancti Pauli; dicebatque ulterius et asserebat dictus dominus sindicus dictum dominum bajulum non posse nec debere intrare in aliquo hospitio dominorum studentium et suppositorum dicte Universitatis, nisi legitime vocato et informato dicto domino rectore prefate alme Universitatis.

Ex adverso vero, dicto domino bajulo confitente et asserente se non debere intrare aliquod hospitium dictorum studentium pro criminibus inquirendis, nisi vocato dicto domino rectore, negante tamen dicto domino rectori debere exhiberi aliquas informationes, dicenteque ulterius et asserente dictam domum dicti magistri Petri Malhotii intrasse, vocato dicto domino rectore, secundum quod continetur in dictis privilegiis, et dictum dominum rectorem noluisse venire.

Tandem dicte partes volentes pro bono pacis et concordie finem imponere questionibus antedictis, assistentibus ibidem dicto domino bajulo et pro parte regia nobili et potenti viro domino Theodarico Lecomte, milite, domino locorum de Arblaio, de Ausanicis et Candilha[nicis], locumtenente nobilis viri Guillermi de Cadiis, domini de Interaquis, gubernatoris ville et baroniarum Montispessulani et Omeladesii, et venerabili viro domino Petro Bernardi, in legibus licentiato, locumtenente venerabilis et circumspecti viri domini Guillermi Maffetii, legum doctoris, judicis curie dicti domini bajuli Montispessulani venerabilique viro domino Joanne de Divo, in legibus licentiato, vice judice curie dicti domini bajuli pro dicto domino nostro Francorum rege, et pro parte dicti domini sindici dicte Universitatis, venerabilibus viris dominis Michaele Simonis, Anthonio Marini, in legibus licentiatis, consiliariis dicte alme Universitatis.

Ipsi, inquam, domini bajulus et sindicus, assistentibus quibus supra, et presente et consentiente venerabili et circumspecto viro domino Jacobo de Ubaco, in legibus licentiato, rectore prefate alme Universitatis pro natione dominorum Cathalanorum, concordarunt et transhegerunt, tractantibus nobili viro Milano Alquerii, domicello, primo consule Montispessulani, ac reverendo patre Hugone Chandocii, decretorum doctore, monaco et camerario monasterii Sancti Salvatoris Aniane, diocesis Magalonensis, ut sequitur :

Et primo, dictus dominus bajulus, pro se et suis futuris successoribus recognovit et confessus fuit, dictis dominis rectore et sindico presentibus, stipulantibus et recipientibus pro dicta Universitate, omnia privilegia regia dicte Universitatis, per ipsum dominum bajulum et suos officiarios et suos in dicta bajulia successores bajulos, et ejusdem bajuli officiarios Montispessulani debere in futurum servare et inviolabiliter velle observare, de puncto ad punctum, dicta privilegia dicte Universitatis per dictum dominum nostrum Francie regem et predecessores suos concessa; pariterque confessus fuit idem dominus bajulus se seu suos successores bajulos in dicta ba-

julia, aut ejusdem domini bajuli officiarios minime intrare debere hospitia dictorum studentium suppositorumque et juratorum dicte Universitatis, nisi vocato dicto domino rectore.

Item, voluit et consentiit idem dominus bajulus omnia per ipsum dominum bajulum et suos officiarios in contrarium et contra tenorem dictorum privilegiorum facta et haberi pro non factis, et per consequens ad consequentiam minime debere trahi per suos successores in dicta bajulia bajulos aut ejus officiarios, nec illa pro possessione debere allegari, ipsaque cassavit et annulavit; quodque ibidem dictus dominus bajulus dictos dominos rectorem et sindicum pro dicta Universitate ut supra stipulantes in possessionem dictorum privilegiorum induxit, dictamque Universitatem per ipsos in dictam possessionem resarsivit et restabilivit, in quantum in eo fuit.

Et sic cum hiis et salvis hiis predictis voluerunt dicte partes et earum quelibet, quod omnes processus incepti et agitati in dictis curiis cessent; pariterque quod inter ipsas partes sit pax et finis perpetuus de predictis debatis, controversiis et questionibus que erant vel esse poterant inter easdem partes.

Ad causam premissarum et predicta se sic tenere servare, actendere et complere, et contra in aliquo nunquam facere, dicere vel venire promiserunt partes predicte et earum quelibet et juraverunt pariter, et dictus dominus rector juravit super sancta quatuor Dei euvangelia ab prepositis corporaliter gratis tacta.

Acta sunt hec in Montepessulano, in ecclesia seu cappella regia palatii Montispessulani, in presentia et testimonio providorum virorum Petri clerici Campsons, Raymundi Bilhoti, Rhodorici Palee, mercatorum habitatorum Montispessulani, et mei, Johannis Faviani, clerici, in decretis baccallarii, publici auctoritatibus apostolica et regia notarii, habitatoris Montispessulani, qui predicta requisitus in notam recepi, ex qua hoc presens publicum instrumentum extraxi manuque mea propria scripsi et grossavi ac in hanc formam publicam redegi, deinde hic me subscripsi et signo meo solito sequenti, quo dicta auctoritate regia utor, signavi in testimonium premissorum. Faviani.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 105 v°; *Ibid.*, copie, fol. 273.

1155. — 1454. 3 octobre. — *Lettres testimoniales d'agrégation ès arts conférées à Jean Luce.*

Nos, Raphael Calveti, in artibus magister et in medicina licentiatus, rectorque Universitatis artium generalis studii ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, Guillelmus Meruen, in artibus et medicina magister, Nicholaus Cadier, in artibus et medicina magister, decanusque dicte Universitatis artium, Adam Fumee, in artibus et medicina magister, Gabriel Falconis, in artibus magister et in medicina baccallarius, commissi et depputati per honorabiles et prudentes viros, dominos consules dicte ville Montispessulani ad examinationem magistrorum Johannis Luce, in artibus magistri et in legibus baccallarii, et Johannis..., in artibus magistri, eisdem dominis consulibus pro regendo scolas majores dicte Universitatis artium Montispessulani, super moribus, ydoneytate et sufficientia ipsorum nominatorum et cujuslibet eorum, ut post examinationem hujusmodi, secundum relationem fiendam, magis ydoneus et plus sufficiens jamdictorum nominatorum ad regimen dictarum scolarum artium Montispessulani predictos dominos consules, ad quos pro bono et utilitate rey publice dicte ville spectat, eligeretur, depputaretur et assumeretur, animadvertentes dictum philosophi primo Ethicorum dicentis quod, ambobus presentibus amicis, sanctum est prehonorare veritatem; ac dictum Senece sic dicentis : « nou amicitie reddas testimonium sed veritati ». Hinc est quod nos, cum omni sollicitudine et diligentia qua valuimus, inquisivimus de moribus, ydoneytate et sufficientia supradictorum sic pro regimine dictarum scolarum nominatorum nobisque ad examinandum, ut prefertur, commissorum, et primo dicti magistri Johannis Luce, et secundo dicti magistri Johannis... quos unum post alium in examine privato et rigoroso coram nobis subjecimus, eosque et eorum quemlibet examinavimus et interrogavimus, primo de gramaticalibus, secundo de logicalibus et tertio ac ultimo de philosophalibus, in quibus et eorum singulis dictus magister Johannes Luce, nedum in materiis comunibus, sed etiam subtilibus et perspicuis multum eleganter ac bene et subtiliter respondit, et tamdem ac taliter se habuit ad omnia, quod eum, nedum in moribus, sed in scientiis pretactis sufficienter et decenter instructum et ydoneum reperimus. Dictus autem magister Johannes... sic secundo examinatus in gramaticalibus et logicalibus respondere minime scivit, nedum in materiis subtilibus et perspicuis, sed neque communibus et usitatis, ymo in quibusdam dixit se illa penitus ignorare, in quibusdam naturalibus vero satis competenter respondit et in illis ac moribus eum competenter ydoneum invenimus. Et sic cunctis cogitatis et perpensis, juxta Deum et conscientias nostras et sub juramento per

nos in manibus dictorum dominorum consulum ante dictam examinationem prestito, prout jam viva voce ipsis dominis consulibus in domo eorum consulatus congregatis retulimus et testifficati fuimus tenore presentium referimus et in verbo veritatis actestamur quod de dictis duobus nominatis et examinatis prelibatus magister Johannes Luce est magis ydoneus ac magis sufficiens, estque ideo, nedum ad dictas scolas, sed et multo majores regendum habilis et sufficiens et eum tanquam talem dictis dominis consulibus presentavimus et per presentes presentamus. In quorum premissorum certitudinem atque fidem has nostras testimoniales litteras de nostri mandato confectas subscriptionibus nostris propriis ac sigillo rectorie dicte Universitatis artium Montispessulani roboravimus die tertia mensis Octobris anno Domini millesimo CCCC^mo^ quinquagesimo quarto. G. Meruen. Ita est. Raphael Calveti, rector. N. Cadier. Adam Fumee. Ita est. Gabriel Falconis.

Arch. mun. de Montpellier, série GG, Univ. en général.

1156. — 1455. 10 avril. — *Sentence du chancelier de l'Université de médecine, punissant le professeur Nicolas Caresmel, pour avoir favorisé et reçu à ses leçons, un étudiant coupable d'avoir frappé son maître.*

Universis presentes litteras inspecturis, visuris et audituris Jacobus Angeli, in artibus et medicine magister, cancellariusque Universitatis venerabilis studii artis medicine Montispessulani, salutem in domino sempiternam.

Notum facimus per presentes quod nobis, una cum reverendis magistris artium similiter et medicine professoribus Deodato Bassoli, Nicolas Caresmel, Anthonio Angeli, Nicolao Cadier, Roberto de Leone, Adam Fumee, Johanne Hervei, Raphaele Calveti, actu in studio prefato regentibus, congregatis pro rebus et negociis prefate Universitatis disponendis, ordinandis et tractandis, juxta formam certi statuti ejusdem Universitatis solenniter et canonice facti, celebrati, diutiusque observati et superiorum auctoritate approbati, incipientis : « *Item statuimus quod his in anno cancellarius per fidem faciat congregare,* etc. », rite et legitime vocatis vocandis, die, loco et hora consuetis, nobisque de rebus et negotiis ejusdem Universitatis junctim pertractantibus et deliberantibus, et, si que emerserant que reparatione debita indigerent, indagantibus, inter cetera, prefatus magister Johannes Hervei, artium et medicine professor, alter ex actu regentibus prefatis, in medium, cum flebile expositione, significavit quod nuper, et a paucis diebus citra, quidam Emericus Roberti, alias de Solo, suggestione diabolica persuasus, in eundem magistrum manus temere violentas injecerat, usque etiam ad faciei et capitis ejusdem lesionem sanguinisque non modicam effusionem, et alias offenderat eundem magistrum, injuriasque atroces verbales, et de hic reales, intulerat ignominiose.

Et dum idem magister per se et suos injurias hujusmodi, justitia exigente, vindicaret, atque pro reparatione ipsarum, eundem Emericum juridice prosequeretur, prefatus magister Nicolaus Caresmel, alter ex regentibus prelibatis magistri, eundem injuriantem et offendentem receptaverat et in domo propria ipsique confoverat, et in sua nequitia defenderat, vinum, favorem, auxilium atque consilium prebendo; et, quod gravius est, audire, totis viribus, ne ad reparationem tam nefandarum injuriarum et execrabilium offensarum deveniret idem offendens, impedierat prefatus Caresmel, quasi partem formatam contra ipsum exponentem se exhibendo, ipsumque Emericum offendentem, post illatam offensam hujusmodi, querela mota et pendente, cessante tamen reparatione quacunque, in scolis suis publice, ad legendum, audiendum et alios actus scolasticos exercendum, temere receperat et admiserat, quamvis revera tenore statutorum Universitatis dicti studii, a singulis ejusdem suppositis approbatorum et diutius tentorum et observatorum, tenoreque facultatis seu privilegii eidem Universitati concessi a bone memorie Coraldo Portuensi, sancte Ruphine episcopo, apostolice sedis legato, atque ab eadem sede apostolica confirmati, teneatur et debeat quilibet magistrorum, si alter ipsorum causam habeat sive cum discipulis scolaribusve, aut altero eorundem, sive etiam cum aliis personis, ipsum magistrum agentem et jus suum prosequentem confovere, juvare, vimque, consilium et auxilium totis viribus preferre; quodque, quandiu causa cum discipulo vel scolari duraverit, nullus magistrorum aliorum audeat seu possit illum scolarem seu discipulum in scolis ad legendum seu audiendum recipere vel admittere, nisi conquerenti magistro exhibita satisfactione, aut de satisfactione ydonea cautione prestita; et quod, dum et quotiens ab altero magistrorum fieri contingit vel actemptari solet et consuevit, in hujusmodi generalibus congregationibus per fidem, vigore dicti statuti, factis, per nos cancellarium, hujus rey judicem competentem, offense parti, concordia vel judicio, fieri debita reparatio et procurari.

Quodque de premissis et singulis per dictum conquerentem expositi fueramus et eramus sufficienter et ad plenum informati, fueratque et erat idem Caresmel ad plenum certioratus, adiciens, prout adjecit idem exponens quod, tenore statutorum notabilium ejusdem Universitatis, quorum alter magistrorum offensor seu culpabilis reperitur in premissis, bonis, distributionibus honorum et emolumentorum dicte Universitatis per circulum sibi debitorum, privandus, aut alias, prout negocii exegerit, plectendus; finaliter nobis atque toti magistrorum prelatorum cetui venerabili, supplicans quatinus in presentia dicti Caresmel, tunc inibi personaliter constituti, super debita reparatione premissorum fienda et observatione statutorum prelibatorum, non quidem pro suo interesse privato, sed ne contingat hujusmodi statuta, tam rationabiliter diutiusque observata et a singulis magistris observari jurata, abrogari, prejudicium vel aliquod generari, dignaremur interea pertractare sive deliberare, ad justitiam ministrandam nichilominus eidem exponenti, si id postulaverit, processuri.

Quibus siquidem auditis, nos primo cupientes, prout etiam juri et racioni congruit, querelas magistrorum hujusmodi amiabiliter, sine strepitu et figura judicii, quantum possumus, pertractare, eundem Caresmel super facti hujusmodi veritate summarie interpellavimus, et si favores, consilium vel auxilium eidem de Solo offendenti porrexerit, sic que eundem, contra formam statutorum, in scolis suis, ipso etiam de offensa hujusmodi prius debite certiorato, receperit, et alias consilium et favorem ipsi conquerenti magistro in vim premissorum debite subtraxerit, et potius econtra impedimentum attulerit, in et contra statuta et privilegia prelibata aliquothenus ammittendo.

Quiquidem Caresmel a statim una voce respondit non fuisse nec esse intentionis sue statuta et privilegia memorata dicte Universitatis violare, nec aliquid, in aliquove eorundem, contra ipsa actemptare; quinymo nos ac collegium prefatum requisivit, et cum supplicatione humili etiam se submittens, quatinus, perpensa deliberatione, tractaremus in congregatione presenti, et alias, prout vires eorundem statutorum exquirunt de ipsis observandis inviolabiliter atque nedum ipsum Caresmel, sed quoscunque alios, juxta formam ipsorum statutorum ac privilegiorum, et alias, si deliquisse invenerimus, puniremus et congregationis nostre deliberatione et tractatu per privationem et alias, prout nobis subesset facultas, infringentes plecteremus.

Quia vero astatim super expositione ab eodem magistro Johanne Hervei, ipso etiam Caresmel instante, inquisivimus, et, veritatem facti indagantes, tam per deppositionem bedelli hujusmodi studii, quam alias per partium offendentium predictam confessionem et satisfac[t]ionem sequtam, quam etiam per ipsorum magistrorum hujusmodi venerabilis studii nostri fidedignum testimonium in presentia latum, nobis et congregationi hujusmodi nostre plene constitit et constat eundem Caresmel contra hujusmodi statuta et privilegia actemptasse in eaque commisisse, etiam postquam debite commonitus fuerat, nec inviolabiliter observasse, sed potius ipsum offensorem dicti magistri receptasse et in domo et scolis suis modo premisso recepisse et admisisse, prout receptavit, et commonitus debite de non faciendo, tamen admisit et recepit; propter quod merito privationis penas et alias incurrisse dubium non existit, et eas pati merito venit judicandus.

Quia tamen [in] congregatione hujusmodi nostra prefata amicabiliter tractare, ut premittitur, intendentes, et potius pacem, concordiam et amicabilem transhactionem, quam judicialis processus rigor[em], observare cupientes, de ipsorum omnium et singulorum magistrorum consensu et deliberatione et amicabili tractatu, prefato Caresmel minime contradicente, sed potius pro bono pacis, ad lites vitandos, id fieri instante, ordinavimus amicabilique tractatu et compositione, premissis actentis, rejectis omnibus strepitu et figura judicii, pro placanda offensa prelibata, et ne contingat forte istiusmodi cetus venerabilis magistrorum in longiora prolabi jurgia, neve hujusmodi statutorum auctoritas et firmitas vilescat et enervetur, quatinus idem Caresmel, qui forte, rigore judicialis strepitus et tenore dictorum statutorum, per quinquennium temporave longa privandus foret, dumtaxat privetur atque privatus existat unica et prima distributione circuli hujusmodi Universitatis, honore et emolumentis hujusmodi circuli, salva pratica sua, quam volumus sibi reservari. Et insuper ordinamus eundem Caresmel solvere et soluturum unum intortitium cere nove, ponderis sex librarum, ad honorem Dei et Beate Marie Virginis, nisi ejus Caresmel vera humilitas et condigna apud offensos reconsiliatio nos inducat ad aliud in hujusmodi negotio ordinandum et mitius pertractandum.

De et super quibus omnibus et singulis has presentes licteras, sive hoc presens publicum instrumentum, ad perpetuam rei memoriam, per notarium nostrum subscriptum fieri jussimus et mandavimus, et signo nostro manuali munivimus.

Datum et actum in dicta congregatione nostra,

juxta formam predicti statuti celebrata, ac die Jovis decima mensis Aprilis, anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo quinto.

Ja[cobus] Angeli, cancellarius.

Privil. Univ. Med. Monspel., fol. 69; cartul. de l'École de méd., ms. Germain.

1157. — 1456. 22 mai. — *Lettres de nomination d'un recteur des écoles de théologie du collège Saint-Benoît et prédicateur du monastère.*

Littera sermocinatoris et rectoris scolarum sacre theologie pro fratre Petro Baderosi.

Johannes de Lacu, prior Beate Marie de Lespinasse, ville Amiliani, Ruthenensis diocesis, ac prior claustralis insignis collegii Sanctorum Benedicti et Germani ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, a sacro monasterio Sancti Victoris Massiliensis, ordinis Sancti Benedicti ad romanam ecclesiam nullo medio pertinenti deppendentis, Hugo de Pradinis, in decretis baccalarius, regens officium prepositure, Arnaudus de Ruppe, sacrista, Johannes Vinralis, pictantiarius, Johannes de Sparrono, etiam in decretis baccalarius, infirmarius, Guillermus Ripperie, etiam in decretis baccalarius, Deodatus Andree, pariter baccalarius in decretis, Petrus Roquete, precemptor, Michael de Vinea, ceterique monachi collegiati et assignati in dicto collegio, capitulariter infra magnum capitulum ejusdem collegii, more solito, ad sonum campane pulsantis convocati et congregati, majorem et saniorem partem presidentium et monachorum dicti collegii et ipsum collegium facientes, dilecto ac fratri nostro carissimo, venerabilique et religioso viro fratri Petro Baderosi, sacre pagine professori, priori provinciali provincie Narbone et Burgundie, ordinis fratrum Heremitarum Sancti Augustini, salutem in eo qui est omnium vera salus.

Illis autem qui merentur est dextera et gratia porrigenda, ut digna retributio merita probitatis et virtutum extollat, et congrue retributiones premium pluralitatis magnifficent meritorum. Sane nos oculo ac mente vigili pensantes vestre persone scientiarum copiositatem, morum honestatem, vite probate gravitatem, et actuum vestrorum experientiam, ideo in premissorum meritum et retributionem, demonstrationemque amoris, quem cum toto nostro dicto collegio erga vos non sine causa premissis attentis gerimus, die date presentium, unanimiter et concorditer, nemine nostrum discrepante, sed potius convenientes, revocando primitus et ante omnia, ac destituendo, ex certis causis animos nostros juste moventibus, venerabilem et religiosum virum fratrem Guillermum Bugarelli, etiam in sacra pagina professorem conventus fratrum Minorum ejusdem ville Montispessulani, elegimus, depputavimus, ordinavimus et constituimus, et per presentes eligimus, depputamus, ordinamus et constituimus vos, dictum fratrem Petrum Baderosi, ibidem presentem et acceptantem, in rectorem scolarum et cathedre sacre theologie dicti nostri collegii, necnon et in sermocinatorem omnium sermonum regulariter in dicto nostro collegio acthenus fieri solitorum, ad vitam vestram et quamdiu vixeritis, inhito prius a vobis in manibus nostri dicti prioris fidelitatis juramento in talibus prestari solito, ad vadia consueta, que vobis exsolvi volumus et jubemus per thesaurarios et clavarios dicti nostri collegii, qui nunc sunt et qui pro tempore futuro erunt.

In quorum omnium et singulorum premissorum certitudinem atque fidem, has nostras presentes litteras per notarium infrascriptum fieri fecimus, ac suo signeto manuali, sigilloque auctentico dicti nostri collegii impendenti roborari, die vicesima secunda mensis Maii anno Incarnationis Domini millesimo CCCC^mo^ quinquagesimo sexto.

Arch. dép. de l'Hérault, série G, Fonds du chap. cathédral de Montpellier, monast. Saint-Germain, reg. 2, f° 3; L. Guiraud, *Les fondations...*, II, 251.

1158. — 1456. — *Transaction passée entre Jean Martin, pour le collège des Douze-Médecins, et l'abbaye de Valmagne, portant augmentation de la rente annuelle due par l'abbaye au collège*[1].

1159. — 1456. 10 janvier. — *Réquisition de l'Université de médecine pour avoir le corps d'un pendu.*

Cartul. Éc. méd. (ms. G.); Inv. gén., sac 3, lett. H. *Arr. et Décl.*, XI, fol. 120.

1160. — 1458. 19 mai. — *Statut de Bernard Textoris sur le paiement des collectes dites de Sainte-Marie, et autres redevances en usage dans l'Université de droit*[2].

Statutum super collectis solvendis per suppositos Universitatis.

In Jesus nomine, amen. Nos Bernardus Textoris, in sacra pagina et decretis baccallarius, sancte sedis apostolice accolitus, archidiaconus ecclesie metropolitane Aquensis et prior seu plebanus plebane prio-

[1] Voir à leur date les actes du 25 février 1473 et de 1488.

[2] Ce statut fut confirmé le même jour par le vicaire général de l'évêque de Maguelone, *Liber Rectorum*, fol. 107. Voy. un acte semblable n° 1145.

ratus nuncupate, Sancti Firmini Montispessulani, diocesis Magalonensis, rectorque alme Universitatis dominorum studentium utriusque facultatis generalis studii dicte ville Montispessulani; attendentes quod nulla statuta, quantumcunque perpenso digesta consilio, ad humane nature varietatem et eorum machi nationes inoppinabiles sufficiunt, nec ad decisionem lucidam eorum nodoze ambiguitatis attingunt, eo presertim quod vix adeo certum clarumque statuitur quin ex causis emergentibus quibus statuta jam edita mederi non possunt in dubium revocetur. Quia etiam adholescentia viri proclivis ad malum censualitas humana declinat, per quod morum subvertio in clero et populo frequenter obrepsit, necessaria est ergo superioris auctoritas ut tam per determinationis opportune suffragium tollat, ambigua[s] littes aufferat, altercationes dirimat et obscura succindat, quam per cultoris providi sarculum extirpet vitia, virtutes inserat, corrigat excessus moresque reformet.

Considerantesque propterea ipsorum varietatem statutorum priscis temporibus in eadem Universitate editorum, diversas questiones et jurgia inter sindicum scolaresque et baccalarios, suppositos et juratos ejusdem Universitatis ad invicem fuisse subortas, et verisimiliter in futurum suboriri, quam maxime super statutis collectarum Universitatis preffate, vulgariter dictorum Beate Marie, super servitio divino conditis ac etiam super certa peccuniarum exactione, que fieri soleba[n]t per predecessores nostros a baccalariis legentibus seu legere volentibus in prelibate Universitatis auditoriis propriis.

Quapropter, cupientes solerti studio omnem, ut nostro incumbit officio, materiam scandali ac novitatum discordias ipso sarculo amputare, ut liberius vigor crescat discipline, scientiaque quietto et alacri multiplicetur studio, honestas etiam splendeat, et floreant virtutes, unioque pax et tranquillitas inconcusse dominentur, circa que, in quantum nobis ex alto concessum existit, assidua meditatione juxta credite nobis dispensationis officium intendere affectamus. Nos igitur, rector suprascriptus, advertensque quedam necessario super dicta vulgariter vocata Beate Marie collecta, necnon super peccuniarum predictarum a legere in dictis auditoriis volentibus exactione, necessario statuta de novo condere nostre Universitati utilia fore, habito primittus maturo et ad plenum deliberato consilio cum duodecim dicte nostre Universitatis consiliariis, constituimus, ordinamus, ac de novo statuimus, de consilio et assensu omnium predictorum dominorum consiliariorum, quod singuli scolares, suppositi et jurati dicte Universitatis tres grossos, et baccalarii quinque grossos singulis annis pro dicta collecta Beate Marie thesaurario, qui pro tempore fuerit, dicte Universitatis, ut renderio aut receptori jurium et emolumentorum ejusdem, tempore quo dominorum dictorum fiet prima collecta, prout acthenus laudabiliter est in eadem Universitate observatum et fieri consuetum, irremissibiliter solvere teneantur.

Quodquidem statutum ad illos etiam qui medio tempore vel circa finem anni venerint, absque eo quod habeatur consideratio pro rata temporis, volumus extendi, et quia, ut inquit Valerius, locupletem facit non talenta possidere sed modica desiderare, idcirco ulterius statuimus et ordinamus, quod deinceps a baccalariis in preffatis dicte Universitatis auditoriis legentibus, seu legere volentibus, nichil per nos seu successores nostros aut quempiam alium pro dictis auditoriis exhigatur. Verumtamen dominus rector dicte Universitatis, qui pro tempore fuerit, dicta auditoria in futurum ipsis legere volentibus seu horas in eisdem auditoriis assignabit. Quasquidem ordinationes sive statuta volumus perpetuis temporibus esse firmas et inviolabiliter observandas.

Condita fuerunt hujusmodi statuta in capella Sancte Trinitatis ecclesie parochialis Sancti Firmini Montispessulani die decima nona mensis Maii anno Incarnationis Domini millesimo quatercentesimo quinquagesimo octavo, presentibus ibidem dominis Deodato Boerii, Philippo Textoris, presbiteris, habitatoribus Montispessulani, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me Johanne Faviani, in decretis baccallario, publico auctoritatibus apostolica et regia notario, Ruthenensis [diocesis], habitatore Montispessulani, dicte Universitatis secretario, qui de mandato dictorum dominorum rectoris et consiliariorum predicta scripsi manu propria notamque recepi et in presentibus statutis inserui. Ideo signum meum sequens auctenticum, quo dicta auctoritate regia utor, hic apposui in testimonio premissorum. Faviani.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 107 r°; *Ibid.*, copie, fol. 278; Cartul. Ec. de dr. (ms. G); copie Germain, f. 278.

1161. — 1461. 28 juin. (?) — *Testament de Georges Hérail, dans lequel il laisse sous certaines conditions un livre au collège de Saint-Benoît.*

Arch. dép. G. Fonds du chap. cathéd. de Montpellier, monast. de Saint-Germain, Reg. 2, fol. 90 v° (Communiqué par Mlle Guiraud).

1162. — 1462. 13 février. — *Acquisition de maisons pour le collège des Arts.*

Arch. mun. de Montpellier, Gr. Thalam, fol. 165, sér. GG, Fac. Dr. (Indic.).

1163. — 1462. Octobre. — *Statuts sur les bonnets à donner par les régents aux licenciés.*

Cartul. Éc. méd. (ms. G.); Inv. gén. sac 4, lettre V; *Arr. et Décl.*, R. XI, fol. 120 v° (simple indication).

1164. — 1463. 18 août. — *Punition d'un membre de la Faculté de droit, pour violation des statuts qui interdisaient d'emprisonner les membres de l'Université sans appeler le recteur.*

De inobedientia cujusdam suppositi Universitatis.

Christi nomine invocato, nos Johannes Lobeyre, in decretis baccallarius, canonicus ecclesie Sancti Petri insule Magalonensis et prior prioratus Beate Marie de Latis rectorque alme Universitatis generalis studii utriusque juris Montispessulani, de consilio et assensu venerabilium virorum dominorum Bertrandi de Montelauro, canonici dicte ecclesie Magalonensis, et prioris Sancti Birtis, Guillelmi de Bosco, in decretis licentiati, pro se et habentium vocem a domino Johanne Patani, in decretis baccalario, canonico Cassiani, diocesis Bitterrensis; Petri Fererii, in legibus licentiati, pro se et ut vocem habentis a magistro Andrea Boverii, in decretis baccallario; Johannis Barerie junioris, etiam in legibus licentiati, Leonardi Messaneti, Stephani Cavalerii, Jacobi de Scriva, in utroque jure, Petri Galapini et Bartholomei Tholose, in decretis baccallariorum, consiliariorum, et aliorum plurimorum tam doctorum quam licentiatorum et suppositorum dicte Universitatis ad hoc specialiter vocatorum, habita cum ipsis matura deliberatione adversus et contra inobedientiam, rebellionem, et contemptum perjuriumque et alia diversa crimina cujusdam Johannis Nicolai, clerici, Montispessulani suppositi et jurati dicte alme Universitatis; et quia nobis constat per legitimos testes et informationes eumdem Johannem Nicolai statuta et observantias dicte Universitatis turbasse et contra jura illius directe vertasse, necnon in die Assumptionis Beate Marie Virginis in plano Beate Marie de Tabulis cepisse magistrum Stephanum Chapserii, in decretis baccalarium, suppositum et juratum dicte alme Universitatis, ac etiam circa exitum hore vesperorum etiam mala malis cumulando, cepisse discretum virum magistrum Petrum Cavalerii, in decretis baccalarium, suppositum et juratum renderium dicte Universitatis existentem in commitiva nostri, et hoc per vim et violentiam, in injuria nostri totiusque Universitatis, ipsosque duci fecisse ad carceres domini bajuli Montispessulani et inibi ipsos prisonarios detinuisse absque legitima causa; pariterque nobis constat dictum Johannem Nicolai contra privilegia et statuta, observationes ac transactiones dicte Universitatis intrasse domum supra nominatorum studentium, nobis minime vocato; ipsumque Johannem Nicolai diffamatum esse de furto et pluribus criminibus et rebellione erga officiarios regios per ipsum priscis temporibus commissis.

Igitur, eumdem Johannem Nicolai inobedientem, rebellem, perjurum et infamem, omnem obedientiam cum apostolo ulcisci cupientes, tamquam morbidam in alios de dicta Universitate inficiat, pronuntiamus et declaramus, ipsumque a communione, privilegiis, honoribus, libertatibus et prerogativis dicte Universitatis tenore presentium privamus. Ceterum, ut premissa ceteris malefactoribus, perjuris, rebellibus, et infamibus cedatur in exemplum, ordinamus hujusmodi nostram ordinationem, declarationemque et privationem fore affligendam, et ponendam per scolas dicte Universitatis et ecclesie Montispessulani et alibi, ubi expediens videbitur, necnon voce tube precedentis, brachio seculari invocato, ut moris est, tamquam rebellis, perjurus, infamis et inobediens per quadrivia Montispessulani talia fieri consueta ipsum Johannem Nicolai volumus et ordinamus publicari et denuntiari. Pariter nostram presentem ordinationem in statutis nostre Universitatis, ut de cetero et in futurum sit perpetua memoria, volumus suppositis et subditis nostris non suppositos in juris subsidium requirendum et ex parte nostra attente rogandum, ut premissam nostram ordinationem et declarationem, in hiis que executionem exigunt, dum requirentur, executioni debite demandent demandarique faciant. In quorum omnium et singulorum premissorum fidem et testimonium, sigillum proprium dicte Universitatis hiis presentibus duximus apponendum. Loberie, rector.

Et sunt lata et data ordinatio, pronunciatio et privatio in Montepessulano, in capella Sancte Trinitatis ecclesie parrochialis Sancti Firmini, presentibus ibidem discretis viris magistris Petro Guetoni, Johanne Maseraudi, in legibus baccalariis, domino Johanne Policarpi, canonico venerabilis monasterii Sancti Rufi extra muros Valencie, magistro Anthonio Olive,

bedello dicti domini rectoris, testibus ad premissa adhibitis specialiter et vocatis, et me Johanne Faviani, publica auctoritatibus apostolica et regia notario dicteque Universitatis secretario, qui predicta requisitus in notam recepi et in statutis presentibus inserui. Lataque fuit dicta ordinatio et privatio die decima octava mensis Augusti inter nonam et decimam horam ejusdem diei, anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo tertio. Sic est. Faviani.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 108 r°; *Ibid.*, copie, fol. 282.

1165. — 1464. — *Acte par lequel le doyen de la Faculté de théologie reconnaît avoir fait indûment citer le recteur de l'Université de droit, et en fait excuse, en suite de quoi il est pardonné.*

Noverint universi quod, cum reverendi magistri Jacobus Prati, decanus Facultatis theologice generalis studii utriusque juris Montispessulani, Ymbertus de Costa, ejus locumtenens, in sacra pagina professores, ordinis et conventus Beate Marie Montis Carmeli Montispessulani, et frater Jacobus Veterisdentis, in eadem Facultate baccallarius, ordinis et conventus Predicatorum Montispessulani, minus juste, ymo indebite, et cum quodam tilleto, omni prorsus solemnitate juris carente, minime signato, adjornari fecissent venerabilem et circumspectum virum dominum Johannem Coveti, in utroque jure baccallarium, rectorem dicte Universitatis, in ejus domo propria, in qua moram trahit, per duos infantes habitum dictorum ordinum portantes, pro causa civili, non obtenta edicti venia de in jus vocando ipsum dominum rectorem, compariturum personaliter coram reverendo patre domino Johanne Bedocii, decretorum doctore, priore de Mirisvallibus, vicecancellario dicte Universitatis.

Hinc fuit et est, quod dicti magistri, decanus et locumtenens, et frater Jacobus Veterisdentis, existentes et personaliter constituti in capella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini Montispessulani, coram dicto domino, rectore et venerabilibus viris dominis consiliariis dicte Universitatis, dixerunt se dictam citationem fieri fecisse injuridice. Ideo, capite discoperto, ipsoque inclinato humiliter veniam dictis dominis rectori et consiliariis postularunt; cui postulationi dicti domini rector et consiliarii annuentes, eisdem postulantibus benigne veniam concesserunt.

Hec fuere acta in loco prescripto, in presentia et testimonio dominorum Raymundi Buxie, Guillelmi de Petra, presbiterorum, habitatorum Montispessulani, et mei Raymundi Armandi, clerici, publici auctoritate regia notarii, habitatoris Montispessulani, qui predicta requisitus in notam recepi, et me subsignavi. Sic est. R. Arnaudi notarius.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 108 v°; Germain, *La Faculté de Théologie...*, p. 60.

1166. — 1465. 24 juin. — *Statut de Léonard de Messanet, supprimant la société des bejaunes.*

Leonardus de Messaneto, in decretis licentiatus, et in legibus baccalarius, rector, pro natione dominorum Cathalanorum, alme Universitatis generalis studii Montispessulani, Magalonensis diocesis, universis et singulis suppositis dicte Universitatis, salutem in Domino sempiternam. Ex incumbenti nostri suscepti regiminis officio, ad id nostre mentis sedulos profecto dirigimus afectus, ut suppositis ipsis cura perpeti mederi cupientes, quietem preparemus et pacem, in quorum quiette quiescimus, et fovemur in pace.

Sane, prout multorum fidedigna relatione nobis insinuatum extitit, quod quedam secta, abbatia becjaunorum vulgariter nuncupata in dicta Universitate nostra, in ejus et suorum suppositorum destructionem et jacturam non modicam insurrexit, ex cujus abusibus plurimis nonnulli suppositi dicte Universitatis potestatem et facultatem aliqualem, si potestas dici mereatur, sibi de facto usurpant, et, occasione hujus secte, ire, rancores, discordie, gravissima incommoda et scandala plurima priscis temporibus, prout experientia docuit, fuerunt subsequta, et ampliora in futurum sequi presumuntur, nisi per nos de remedio provideatur opportuno. Nos igitur, Leonardus, rector predictus, cupientes ut Universitas nostris prosperetur temporibus, et ne quid indecorum aut periculosum in ea invalescat, deliberatione et consilio reverendorum patrum dominorum doctorum utriusque Facultatis et aliorum plurimorum jurisperitorum prehabito, dictam sectam sive abbatiam becjaunorum vulgariter nuncupatam, cum suis satrapis et satellitibus, et omnem ejus potestatem, ymo verius abusum, tamquam illicitam, perniciosam et scandalosam, ac a simplicibus suppositis dicte Universitatis aurum subtili ingenio extorquentem, hac perpetua sanctione, cum consilio et consensu dominorum consiliariorum nostrorum, revocamus, reprobamus, abolemus, et a dicta Universitate nostra radicitus extirpamus, et pro revocata, reprobata, aboleta et penitus extirpata perpetuo [esse] volumus et declaramus : inhi-

bentes omnibus et singulis suppositis dicte Universitatis, sub pena prestiti juramenti et privationis, ne de cetero talem sectam assumant, teneant, approbent aut defendant per se vel per alios, nec potestatem aliquam, occasione dicte secte sive abbatie, sibi usurpent quovismodo, aut auxilium prestent vel juvamen, et quod nobis licere non patimur nostris successoribus judicamus, statuentes quod nostri successores rectores in assumptione rectoriatus habeant jurare hujusmodi statutum observare. Et ne ignorantia futuris temporibus super hoc pretendi valeat, presens statutum inter alia statuta dicte Universitatis scribi et inseri precipimus atque publicari jubemus.

Publicatum fuit presens statutum in Montepessulano, in capella Sancte Trinitatis ecclesie Sancti Firmini, die vicesima quarta mensis Junii, anno Incarnationis Domini millesimo CCCC sexagesimo quinto, pontificatus sanctissimi in Christo Patris et domini Pauli, divina providentia pape secundi, anno primo, et illustrissimo principe domino Ludovico, Dei gratia rege Francorum, regnante; presentibus religiosis et venerabilibus viris, domino Johanne Sabaterii, canonico et elemosinario Magalonense, magistris Guillelmo Armandi, in utroque jure bacallario, Anthonio Olive, bedello dicte Universitatis, et me Johanne Faviani, publico auctoritatibus apostolica et regia notario Ruthenensi, habitatore Montispessulani, dicteque Universitatis secretario, qui de mandato dictorum dominorum rectoris et consiliariorum predicta scripsi..., etc.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 109 r°; *Ibid.*, copie, fol. 287; Germain, *Hist. de la commune de Montpellier*, III, 412.

1167. — 1468. 30 août. — *Lettres patentes de Louis XI confirmant la fondation du collège institué à Montpellier par Jehan Brugère, et commettant Jehan du Vergier, et Hébert Malenfant, pour en rédiger les statuts.*

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, dilectis et fidelibus nostris magistris Johanni du Vergier presidenti, et Heberto Malenfant, consiliariis nostris in nostra parlamenti lingue occitane curia, necnon gubernatori et rectori partis antique ac judicibus palatii nostri et dicte partis antique, bajuloque ville nostre Montispessulani, aut eorum locatenentibus, salutem et dilectionem. Pro parte dilecti secretarii nostri magistri Petri Mate, thesaurarii nostri ville et baroniarum Montispessulani predicte ac Homeladesii, nobis fuit expositum quod vita functus magister Joannes Brugerie, quondam in artibus et medicina magistro, dicte ville nostre habitator, ad mortem veniens, seu saltem de bonis et rebus suis disponere volens, suum ultimum condidit testamentum, in quo inter cetera posuit, voluit, statuit et ordinavit quoddam fundari collegium in dicta villa Montispessulani, et duos collegiatos ad studendum Facultati medicine habiles et idoneos ibidem poni et institui; atque pro ipsius collegii fundatione et dotatione summam octingentorum scutorum auri in prefato suo testamento, necnon certos libros Facultati medicine reliquit. Et post ipsius fundatoris decessum, ipsius collegii patronum et collatorem deffunctum quondam dominum Petrum Boyssonis, in legibus licentiatum, dum vitam in humanis agere, dicte ville Montispessulani habitatorem, atque ejus heredes et successores instituit et ordinavit.

Post cujusquidem magistri Petri Boyssonis obitum, Catherina, relicta dicti Boyssonis ac ipsius heres per quondam Dominicum Orti et Nicolaum de Reux, dicti collegii collegiatos, et per fratrem Antonium Bodonis, ordinis Fratrum Minorum, dicti testamenti prefati quondam Bruguerie executores, coram vobis presidente memorato, ad hoc per charum consanguinuem nostrum Joannem, Aniciensem episcopum, locumtenentem generalem charissimi fratris et consanguinei nostri Joannis, Borbonii et Alvernie ducis, locumtenentis nostri generalis ac gubernatoris lingue occitane, commissario ad hoc specialiter deputato, in causam tracta extitit; ac in ea tantum processum quod prefata Catharina certam domum in dicta villa Montispessulani in carreria coyraterie veteris sitam, suis debitis confrontationibus confrontatam, una cum certis aliis bonis mobilibus et immobilibus, usque ad valorem septingentorum scutorum auri, pro ipsius collegii fundatione et dotatione assignavit; adeo quod, de dicta principali summa octingentorum scutorum auri, tantum de presenti restant et supersunt centum scuta.

Verum prefata Catharina, ut et tanquam dicti magistri Petri Boyssonis heres, certis de causis animum suum moventibus, causa pendente sic coram vobis presidente memorato, indecisa atque indiscussa remanente, jus patronatus dicti collegii ac omnia jura, omnesque actiones, petitiones et demandas eidem Catharine competentes, spectantes et pertinentes, et que sibi quovismodo competere, spectare et pertinere possunt in eodem jure seu ad causam illius, certis adjectis pactionibus et formis, eidem exponenti sua sponte dedit, cessit, remisit, quittavit, derelinquit, desamparavit, atque donatione pura, mera, simplici

et irrevocabili, que fit et fieri potest inter vivos, donavit prefatis Dominico Orti et Nicolao de Roux, qui de terra nobis inimica, videlicet de potentatu et dominio Joannis, Aragonum regis se dicentis, quem non sine causa nostrum et regni nostri inimicum et hostem declaramus, duo loca collegialia collegii memorati indebite occupantibus, nusque in dicto collegio statutis et ordinationibus, secundum quas dicti collegii pro tempore collegiati more scholastico ad instar aliorum collegiorum in Universitate dicte ville nostre Montispessulani et aliis Universitatibus regni nostri sub disciplina regulari, ad scientiam et mores rite recteque composita et ordinata vivere debeant, factis et ordinatis. Et nedum collegio ipso nostra auctoritate regia approbato, quodque jam annis labitur et amplius contingit, quod quondam magister Gabriel Bruni, de dominio et terra prefati regis Aragonum oriundus, in dicto collegio collegiatus, ac in prefata domo nunc ad usum ipsius collegii deputata commorans, se duxit quandam Joannam uxorem magistri Petri Coste, dicte ville Montispessulani, sororemque dicte Catharine, nuper ipsius collegii patrone, ac filiam Cebellie, uxoris relicte dicti quondam Breuguererie; ipsamque ac Philippam, eorumdem Joanne et Coste filiam, etatis parvi annorum seu circa, una cum certis bonis, vasis et jocalibus auri et argenti usque ad magnum valorem, dictis Coste, Cebelia et Catherina spectantibus, ad et infra dictionem dicti Aragonum regis transfuga secum duxit et bajulavit, ubi adhuc easdem Joannam et Philippam, bona vasa et jocalia predicta detinet, sic que nulla de eodem Bruni fieri neque haberi potest justitia, ob quod dubitat prefatus exponens bona librosque ad usum dicti collegii per prefatum quondam Bruguerie in copioso numero derelictos perdi, alienari et, quod verisimilius est, depredari per dictos Dominicum Orti et Nicolaum de Reux, qui de terra et dictione hostis nostri et inimici, veluti premittitur, orti sunt, depredari, et ad quam nocte dieque confugere possent, dictosque libros et bona secum bajulare et facere bajulari. Et propterea nobis idem exponens humiliter supplicans fecit ad hoc etiam ut dicti collegii fundatio majori sit firmitate subnixa, quatenus sibi super premissis de remedio condecenti prospicere dignaremur et vellemur.

Quocirca, premissis attentis, pias decedentium voluntates observari volentes, presertim dicti quondam magistri Joannis Bruguerie, qui, cum in humanis ageret, aliquo tempore noster medicus et physicus fuit, ac plurima grata nobis impendit obsequia; humillimus ipse exponens, qui etiam nobis varia fecit et adhuc facere non desinit servitia, requestis et supplicationibus annuentes, prefatum collegium, quantum opus est, ex nostra certa scientia, plena potestate et regia auctoritate confirmavimus et approbavimus, confirmamusque et approbamus per presentes; et insuper vobis et vestrum cuilibet committendo mandamus, quatenus statuta et ordinationes juri, equitati et rationi consonas et quas collegiati, si tempore dicti collegii solemni juramento observare teneantur, perpetuo valituras faciatis, condatis, statuatis et ordinetis, quas tanti roboris tanteque efficacie de dictis nostra etiam scientia, plena potestate et regia auctoritate fore perpetuo decernimus ac si presentibus, de verbo ad verbum, descripte forent aut inserte.

Et quia, si plures quam duo in dicto collegio collegiati forent, ipsius collegii bona potius conservarentur, illaque ita facile ad male versandum plures ne duo consentirent, videlicet exponenti suisque successoribus et causam ab eo habentibus et habituris; concessimus et concedimus, ut si qui dicti collegii redditus ad vitam plurium quam duorum sic in dicto collegio institutorum ordinatorum collegiatorum, nunc vel in futurum, suppetere videantur, quod nostris voluntati et arbitrio dicto exponenti suorumque successorum relinquimus, unum aut plures preter et intra numerum ordinarium de regno Delphinatuque predicto oriundos libere liciteque ponere et instituere et possidere debeant. Et nihilominus, si vobis constiterit prefatos Dominicum Orti et Nicolaum de Reux sic modo premisso alienigenas ac de terra prefato inimico et hosti nostro parenti et subjecta existit, ipsosque in dicta villa nostra Montispessulani nec alibi infra regnum nostrum ulla bona mobilia vel immobilia possidere, saltem quod sufficiant ad resarciendum de libris, jocalibus et aliis bonis dicti collegii, vos et prefatos Dominicum Orti et Nicolaum de Reux..... de regno Dalphinatuque nostris fideles responsabiles et cognitos in eorum collegialibus locis, per dictum exponentem dicti collegii patronum poni et institui permittatis prefatos Dominicum Orti et Nicolaum de Reux et alios quos decebit ad premissa pasciendum, viis juris et remediis opportunis, ut aliter et debite compellendo seu compelli faciendo, nonobstantibus oppositionibus aut appellationibus factis vel fiendis, per quas differi nolumus in hac parte, quam sic fieri volumus et dicto exponenti concessimus et concedimus de gratia speciali, nonobstantibus prout supra et literis subreptitiis et obreptitiis impetratis aut impetrandis quibuscumque ab omnibus justitiariis, officiariis et subjectis nobis, vobis et vestrum cuilibet deputatis et

deputandis in hac parte pareri volumus et jubemus. Datum die penultima mensis Augusti anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo et regni nostri octavo, sub sigillo nostro in absentia magni ordinato, subsignatum per regem, domino cardinali Andegavensi et aliis presentibus. De Cerisay.

Arch. de l'Hérault, Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 127 v°; *Ibid.*, copie, fol. 347; d'Aigrefeuille, III, 607.

1168. — 1468. 20 octobre. 13 janvier 1480. — *Statut concernant les rétributions et autres dépenses, usitées à l'occasion des prises de grades, dans l'Université de droit de Montpellier.*

Statutum super exactionibus pecuniarum baccallariorum, licentiatorum, ac reverendorum patrum dominorum doctorum, cum renuntiatione visite ac massapanorum specierum, excepta collatione aule.

Non debet reprehensibile judicari, si secundum varietatem temporum statuta, quandoque varientur humana, presertim cum urgens necessitas vel evidens utilitas id exposcit, quoniam ipse Deus, ex hiis que in veteri testamento statuerat, nonnulla irritavit in novo. Quamobrem, nos, Thomas de Gargus, in utroque jure licentiatus, rector alme Universitatis generalis studii utriusque facultatis, videlicet theologice, canonice et legalis insignis ville Montispessulani, diocesis Magalone, prospicientes et attendentes dictam nostram almam Universitatem, propter observantiam quorumdam statutorum, per predecessores nostros super pecuniis exactis et exigendis a legentibus baccalariis in eadem, et etiam a baccalariandis et licentiandis inibi, editorum, doctoribus [et] scolaribus non modicum depopulatam permanere, et cothidie in ruinam devenire et quia bono rectori, tanquam gravi et bono presidi, interest similibus ruinis et depopulationibus oculos erigere, statutaque gravia et dampnosa abolere seu moderare, et alia circa statum dicte Universitatis de novo statuere : idcirco nos rector prefatus, volentes circa premissa et indempnitati dicte Universitatis previdere, habito maturo et ad plenum deliberato consilio cum reverendis patribus dominis magistris et doctoribus utriusque Facultatis, ac venerabilibus et discretis viris dominis consiliariis ejusdem Universitatis, seu majori parte eorumdem, ad hoc legitime vocatorum, constituimus et ordinamus, ac de novo, de consilio et consensu ipsorum, statuimus in modum qui sequitur infrascriptum.

Et primo, quod a cetero baccallarii in dicta Universitate et in scolis ejusdem legere volentes, nichil solvent pro lectura sua, ad causam dictorum scolarium, nisi solum et duntaxat collectam exsolvi consuetam.

Item, ulterius statuimus et ordinamus, quod baccallariandi quicumque in altera dictarum facultatum solvent ab inde in antea, pro gradu baccallariatus, seu juribus debitis dicte Universitati pro dicto gradu assumendo duos mutones solum et duntaxat.

Item, volumus, statuimus et ordinamus, quod licentiandi in sacra pagina, qui solvere solebant pro juribus dicte Universitatis pro dicto gradu quatuor mutones, a cetero non solvent pro dicto gradu licentie nisi duas libras turonenses; et alii licentiandi in jure canonico vel civili, qui solebant solvere tria scuta pro dictis juribus, non solvent a cetero nisi duo scuta pro dicto gradu licentie.

Item, ulterius statuimus et ordinamus, quod scolares in quacumque facultate studentes, qui deinceps recipient in dicta Universitate gradum baccalariatus, in assumptione dicti gradus jurabunt in manibus nostris et successorum nostrorum, super sancta quatuor Dei evangelia, non alibi nisi in presenti Universitate recipere gradum licentie, magisterii seu doctoratus; pariterque licentiati jurabunt in manibus reverendi in Christo patris et domini, domini Magalonensis episcopi, cancellarii dicte Universitatis, vel ejus vice cancellarii, non alibi recipere insignia magistralia seu doctoratus, et hoc sub pena perjurii et infamie et solutionis jurium dicte Universitatis, et dominorum magistrorum et doctorum, que solvere eidem Universitati et dictis dominis magistris et doctoribus tenebantur, ac si dictos gradus inibi recepissent, sine misericordia.

Item, ulterius statuimus et ordinamus, quod reverendi patres domini doctores a cetero, pro visitationibus fiendis per baccalariandos et licentiandos, super examinibus morum, nichil ab [inde in antea] exigent.

Item, ulterius statuimus et ordinamus, quod a cetero baccalariandi et licentiandi nullam visitam... pro examinibus morum teneantur facere, illeso tenore presentis statuti remanente, salva tamen et remanente solum et duntaxat visita specierum, que fit et fieri consuevit in aula episcopali, in die examinis rigorosi seu privati.

Preterea statuimus et ordinamus, quod a cetero dicti domini licentiandi, pro nostrorum examine rigoroso, non dent seu solvant, neque teneantur dare seu solvere dictis dominis doctoribus massapanum

specierum, sed duntaxat solam collationem specierum et vini, et scutum, quodque domini doctores non possint dicta massapana a dictis licentiandis exigere, sed solum dictam collationem et pharaonem, tempore dari quo consuevit, pariter et scutum.

Quequidem statuta ordinationesque volumus perpetuis temporibus inviolabiliter observari.

Et fuerunt passata dicta statuta seu ordinationes in Montepessulano, et in aula episcopali, in deambulatorio, in quo fient visite et collationes dominorum licentiatorum, die vicesima mensis Octobris, anno Incarnationis Domini millesimo quatercentesimo sexagesimo octavo, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini, domini Pauli, divina providentia pape secundi, anno quinto, et illustrissimo principe domino Ludovico, Dei gratia rege Francorum, regnante, presentibus ibidem magistris Johanne Chancelerii, Antonio Olive, Johanne Poleti, bedellis dicte Universitatis, et me Johanne Faviani, publico auctoritatibus apostolica et regia notario Ruthene, habitatore Montispessulani, dicteque Universitatis secretario, qui requisitus de premissis, in presentibus statutis inserui.

Postque paulo post, et incontinenti, nos Johannes Bonalli, decretorum doctor, canonicus et vestiarius venerabilis ecclesie cathedralis Magalone, officialis et vicarius generalis reverendi in Christo patris et domini, domini M[auri], miseratione divina Magalonensis episcopi, et dicte Universitatis, ad causam ecclesie sue Magalone, cancellarii, viso per nos tenore statuti suprascripti, inspectaque utilitate dicte Universitatis, et voluntate ejusdem, seu ejus majoris partis; igitur, ad supplicationem et requisitionem dominorum rectoris, magistrorum et doctorum aliquorum, ac consiliariorum dicte Universitatis, seu majoris partis eorumdem, statuta supra inserta et omnia contenta in eisdem, auctoritate dicti reverendi in Christo patris et domini, domini Magalonensis episcopi; dicte Universitatis cancellarii, qua fungimur in hac parte, confirmamus, ratifficamus et approbamus, nostramque auctoritatem judiciariam pariter interponimus, ac mandamus et volumus statuta hujusmodi in dicto studio perpetuis temporibus observari, sub pena excommunicationis lata.

Acta fuit presens confirmatio ubi supra, die, anno, pontificatu et regnante quibus supra, et presentibus quibus supra, et pluribus aliis, et me dicto Johanne Faviani, publico dictis auctoritatibus apostolica et regia notario Ruthene, habitatore Montispessulani, et dicte Universitatis secretario, qui de premissis requisitus notam recepi et in presenti libro statutorum inserui.

Liber Rectorum (copie), fol. 292 v°-297 v°.

(*Suit immédiatement la confirmation de 1480*).

Etenim, quia condere statuta parum prodesset, si ea labilia tractu temporis existerent, unde in proverbiis sapientum reperitur quod nichil prodest didicisse bene agere, si cesses; nam turpe est bona opera cepta deserere; et alibi dicit Tullius : Perseverantia est in ratione bene considerata, stabilis perpetuaque permansio. Hinc igitur fuit et est quod, anno Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo nono, et die tertia decima mensis Januarii, reverendus pater dominus Anthonius de Nantuaco, in decretis baccalarius, canonicus venerabilis collegii Sancti Ruffi, rectorque Pichonis, in ecclesia Sancti Andree de Costosta, Viennensis diocesis, et regens, necnon venerabiles et scientiffici viri domini Stephanus Bolati, canonicus ecclesie cathedralis Magalone, et prior de Latis, Johannes Salamonis, syndicus, Petrus Galapini, in legibus licentiatus, Johannes Texerii, in utroque jure baccalarius, pro se et ut habens vocem et votum domini Guillelmi Talhade et Bernardi Cathalani conconsiliariorum, Johannes Gregorii, pro se et ut habens vocem et votum domini Bartholomei Renati, conconsiliarii, et Claudius Guilhoti, consiliarii Universitatis generalis studii utriusque juris, videlicet canonici et civilis, ville Montispessulani, in capella Sancte Trinitatis parrochialis ecclesie dicte ville Montispessulani, pro nonnullis negotiis jamdicte Universitatis pertractandis congregati, viso tenore proxime precedentis statuti, et ratifficatione ejusdem in pede scripta per dominum cancellarium dicte Universitatis, seu ejus vicarium, facta, et considerato quod priscis temporibus per non usum, inadvertentiam, vel alias, in desuetudinem abierat, cujus merito multi sententiam excommunicationis incurrebant, et pauci ad dictam Universitatem studentes, propter munera insupportabilia, affluebant, habitoque super hiis consilio et matura deliberatione cum reverendis dominis magistris theologice Facultatis et dominis doctoribus utriusque juris jamdicte Universitatis, in consilio generali pridem tento, seu majori et saniore parte eorumdem, ex determinatione consilii eorumdem dominorum regentis et consiliariorum dicte Universitatis, decreverunt dictum statutum in omnibus suis capitulis a cetero fore

inviolabiliter de puncto in punctum observandum, et observari debere.

Et pariter die septima mensis Martii proxime sequentis, reverendus pater dominus Jacobus Docti, in utroque jure baccalarius et rector, et domini tunc consiliarii dicte Universitatis, seu major et sanior pars eorumdem, ita decreverunt, uti latius premissa descripta reperiuntur in actis dicte Universitatis, sumptis per me Andream Baronis, notarium publicum, et dicte Universitatis secretarium, et hic me subsignavi, in fidem premissorum. Sic est. Baronis notarius[1].

Liber Rectorum (copie), fol. 297 v°-299 v°.

1169. — 1468. 19 novembre. — *Procès-verbal de rédaction des statuts du collège du Vergier.*

Fundatio collegii du Vergier ac statuta ejusdem, cum confirmatione privilegiorum a domino nostro rege Francorum facta, modo Universitas patrona existit.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen. Guillelmus Panes, in legibus licentiatus domini nostri regis consiliarius ac pro eo judex major regius palatii regii Montispessulani, commissarius ad infra scripta auctoritate regia specialiter deputatus, venerabilibus viris priori ac scholaribus in facultatibus, qui nunc sunt vel futuris erunt temporibus, cujuscumque status, gradus seu conditionis existant, in et de collegio vulgariter nuncupato du Vergier, in villa Montispessulani predicta, Magalonensis diocesis, primo per quondam bone memorie magistrum Joannem Brugerii, in artibus et medicina magistrum, de duobus scholaribus tunc, et deinceps per nobilem, egregium, ac ingentis auctoritatis virum, dominum Joannem du Vergier, prefati domini nostri regis consiliarium, ac in sua suprema parlamenti lingue occitane curia presidentem, de duobus aliis scholaribus in dicta villa Montispessulani, et in quadam domo in carreria de la corretarie inferius confrontata dotato et fundato, salutem per diligentem scientie acquisitionem. Honoris incumbit omnia et infrascripta statuta nostra, imo verius regia, reverenter suscipere ac jugiter et inviolabiliter et inconcussim, vidimus quasdam literas prefati domini nostri regis, quandam commissionem in se continentem more regalis dignitatis, sigillo regio in absentia magni ordinato, cera crocea impendenti sigillatas, sanas et integras, non vitiatas, non cancellatas, non abrasas nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vitio et suspitione carentes, nobis pro parte nobilis et honorabilis viri domini Petri... prefecti domini nostri regis secretariique, ac pro eo thesaurarii regii ville et baronie Montispessulani predicte, ac Homeladesii, dicti collegii patroni, a prefato domino nostro rege obtentas, ac per dictum dominum nobis presentatas atque directas, nos cum qua dequit reverentia noveritis recepisse. Quarum quidem literarum tenor sequitur sub his verbis[1].

Quibusquidem literis sic modo premisso receptis per dictum magistrum Petrum Mate in eisdem principaliter nominatum fecimus instrumentum cum debita requisitione, ut ad eorum opes precedentia statuta et ordinationes, quas et que collegiati dicti collegii pro tempore solemni juramento conservare teneantur, perpetuo valituras, facere, condere, statuere et ordinare velle juvent.

Nos igitur judex et commissarius regius antedictus, perpen[sive] revolventes, quod ille summus rerum opifex salvator noster Jesus Christus legem nobis et normam vivendi conformem sub fidei catholice doctrine, nostris compatiens defectibus, ne sub vago, confusione ac errore caliginis obumbrati periremus, derelinquit apertoque, atque pro patulo cognoscentes intuitu quod si inter homines, illos presertim qui literarum studiis nocte dieque instare, habet ordo rite recteque compositus, adhibitus non fuerit sed que vivere, studere et simul morari teneantur et debeant, quod parum aut nihil circa scientiam acquirendam valebunt proficere, neque in ea vocatione qua vocati sunt, qui vitam pudicam omnemque honestatem necessario observati sunt permanere. Hac preterea inducti similitudine pariter et exemplo, iis etiam non solum moti sed et impulsi considerationibus, ultra quas nullas aut justiores aut magis equas necdum vidimus aut intelleximus, cupientes pro viribus ut hoc antiquissimum generale studium alme matris Universitatis Montispessulani, quod inibi superioribus et longinquis annis tanquam in amena scientiarum pomerio per longissima tempora floruit, prudentes viros eximios imbutos doctrina sapientie salutaris, per quorum eruditionem, industriam ac acquisite scientie margaritam publicata et privata humanarum scientiarum negotia salubriter disponuntur, pro desiderando affectu ut vos,

[1] Suit, indépendamment de l'approbation épiscopale, une ratification des précédents statuts par l'ensemble des docteurs et conseillers réunis *in capella Sancte Trinitatis parrochialis ecclesie dicte ville Montispessulani.*

Arch. dép. de l'Hérault, *Lib. Rect.*, copie, fol. 292 v°.

[1] Voir n° 1167. (1468, 30 août.)

quos non mediocri zelo diligimus, ordinem vivendi inter vos salubrem habeatis, per quem sublata quacumque vagandi materia sic per vestrarum laudabilium opera actionum studio pervigili vaccare velletis, quod ceteris scitis in studio et vivendi et norma, speculum et exemplar ad laudem Dei et specialem profectum cunctorum studentium in collegio memorato, volentes quod mandatum regium supradictum nobis in hac parte directum reverenter exequi, ut tenemur, auctoritate regia nobis in hac parte commissa, qua fungimur in hac parte, infrascripta omnia et singula statuta seu ordinationes perpetuis temporibus duraturas et inviolabiliter observandas aggredimur, condimus et facimus per modum inferius annotatum.

[§ 1]. *Domus collegii.* — Et primo, auctoritate regia supradicta, qua fungimur in hac parte, volumus, statuimus et ordinamus, ad laudem Dei et gloriosissime et intemerate Virginis Marie ejus matris, dictum collegium perpetuum in predicta villa Montispessulani, videlicet in hospitio jam ad usum dicti collegii et studentium in eodem pro tempore applicato et ordinato existere atque consistere; quodquidem hospitium in carreria vocata de la coyretarie situm existit, et fuit quondam Joannis Bernardi, coyretarii ville predicte Montispessulani, prout confrontatur, ab una parte cum dicta carreria coyretarie, et ab alia cum domo seu hospitio Francesie, uxoris magistri Michaelis Chaberti, in legibus baccallarii, et ab alio latere cum quadam alia carreria, qua itur a coyrateria versus pilare Sancti Egidii, et cum suis aliis confrontationibus, sique sint veriores, et quod in prefato collegio jamjam per dictum dominum nostrum regem et suis literis preincorporatis plene constat confirmato et approbato ac in hospitio preconfrontato; scholares et collegiati qui pro tempore fuerunt dicti collegii insimul morentur atque vivant et studeant, juxta ordinationes, statuta et constitutiones sequentes et inferius descriptas.

[§ 2]. *Vocatur collegium du Vergier.* — Item, auctoritate qua supra, statuimus et ordinamus de expressis voluntate et consensu prefati magistri Petri Mate patroni, qui super hoc nobis humiliter supplicavit, quod dictum collegium perpetuis temporibus vocetur et appelletur collegium du Vergier, in honorem et laudem prefati domini Joannis du Vergier, et in recognitionem benefactorum jam per dictum du Vergier eidem collegio factorum, instituendi, perpetuis temporibus eidem collegio quandam cappellam vulgariter dictam de Brocam in ecclesia Nostre Domine de Tabulis dicte ville Montispessulani ad altare beati Joannis fundatam, de prioratu et ad meram, plenam et liberam collectionem et dispositionem ipsius domini du Vergier existentem, et dictum collegium erigendo et fundari faciendo suis ipsius du Vergier propriis custibus et expensis cum, prout ibidem coram nobis prefatus Mate asseruit et sponte confessus fuit et recognovit, vix aut nunquam prefatum collegium erectum nec fundatum extitisset, nisi ope et medio prefati du Vergier, qui non mediocres circa hoc labores et sumptus impendit, ac principalis, precipuus et originarius ipsius collegii fundator, erector, constructor, dotator et edificator prefatus du Vergier extitit.

[§ 3]. *Numerus collegiatorum a patrono instituendorum.* — Item, statuimus et ordinamus quod deinceps in antea perpetuis annis sint in dicto collegio quatuor collegiati, quorum duo studere poterint in medicina, si ad hoc habiles et idonei reperiantur, et patrono ipsius collegii pro tempore placuerit et visum fuerit expedire, et alii duo in altero jurium habiles et apti ad hujusmodi scientias acquirendas, et unus servitor, qui dictis collegiatis in necessariis serviat; si vero nulli reperiri possent scholares apti ad studium medicine, aut alias patrono dicti collegii pro tempore videretur, quod ad studendum in medicina nulli in dicto collegio recipi deberent, quod ipsius patroni pro tempore voluntati et arbitrio penitus et omnino relinquetur, poterint prefatus Mate patronus et sui successores et causam ab eo habitturi, loco ipsorum duorum, alios duos qui studeant in altero jurium in dicto collegio instituere, pro nutu patroni ipsius collegii pro tempore. Quiquidem quatuor collegiati de redditibus et bonis omnibus, tam per dictum quondam Bruguerie et du Vergier donatis, quam alios quoscumque, nunc aut in futurum, sub quibusvis verborum forma, restitutione et qualitate donandi communiter et in communi, perpetuo vivant et vivere habeant temporibus, differentia sublata.

[§ 4]. *De dandis fidejussoribus a collegiatis.* — Item, statuimus et ordinamus, dicto collegio scholaris aut collegiatus recipiatur, neque jam receptus ibi maneat, nisi dederit fidejussores idoneos in manibus patroni dicti collegii pro tempore, aut ab eo commissi seu deputati, de refaciendi et emendandi prima damna et interesse que per tales recipiendos aut receptos, seu eorum medio, directe vel oblique, propter eorum modum, regimen, dolum et culpam, etiam levem, seu alias, possent evenire dicto collegio; et ad hoc fidejussores predicti in modo et forma cum juramento, renuntiationibus, obligationibus et aliis clausulis in

talibus solitis arbitrio dicti patroni se obligare poterint tamen ipse patronus pro tempore sub hujusmodi fidejussione aut cautione danda ex causa, et secundum quod sibi videbitur, cum dictis scholaribus jam receptis et in futurum recipiendis dispensare, quod ipsius patroni pro tempore voluntati et arbitrio relinquitur.

[§ 5]. *Solus patronus vel ejus procurator debet instituere priorem qui habeat regimen et bonorum administrationem collegii capelle nove.* — Item, statuimus et ordinamus, quod in dicto collegio, quolibet anno die festi beati Joannis Baptiste, per patronum dicti collegii pro tempore solum et insolidum, et absque vocatione, consensu et voluntate prioris et collegiatorum ipsius collegii pro tempore, aut ejus procuratorem seu ab ejus commisso commissum et deputatum, instituatur et ordinetur deinceps in antea, pleno jure, absque alia nominatione seu electione collegiatorum ipsius collegii aut aliorum quorumcumque, unus prior, alter scilicet ipsorum collegiatorum. Quiquidem prior aliis studentibus ipsius collegii in honoribus preferatur, et ipsi patrono aut ejus successori seu causam ab eo habituro vel procuratori aut ab ipso commisso seu deputato, juramentum solemne de bene et fideliter administrando res et bona ipsius collegii in assumptione sue administrationis, et antequam eidem se aliquatenus immiscere possit, facere et procurare teneatur, et per ipsum patronum aut ejus procuratorem seu ab eo commissum pro tempore. Idem, prior in sua creatione prior et procurator ipsius collegii... constituetur et ordinabitur, bonumque et legale compotum et reliqua prior ipse de gestis et administratis per eum eidem patrono aut ejus successori, seu causam ab eo habituro, aut ejus procuratori commisso seu deputato infra mensem tunc proximum et immediate sequentem post dictum festum beati Joannis Baptiste, sua functa administratione, reddet atque reddere tenebitur et debebit; poteritque, atque erit licitum et liberum ipsi patrono aut ejus successori, seu causam ab eo habituro pro tempore, vel ejus procuratori commisso et deputato, si viderit expedire, pro bono et utilitate ipsius collegii, priorem sic per eum uno anno institutum et ordinatum pro alio anno sequenti aut majori tempore in sui prioratus administratione continuare, cum renovatione juramenti compotorum et reliqua redditione et prestatione, modo et forma quibus supra fiendis et observandis.

[§ 6]. *Patronus potest annis singulis constituere priorem, continuare aut deponere si velit.* — Item, statuimus et ordinamus quod dictus prior per se vel alium portas dicti collegii in prima noctis hora claudere, et de mane easdem hora congrua, teneatur, nisi ex alia causa necessaria eidem priori videretur faciendum aliter, clavibus predictis sub custodia dicti prioris semper remanentibus.

[§ 7]. Item, statuimus et ordinamus, quod quamprimum commode fieri poterit omnes libri medicine et alii per prefatum quondam magistrum Joannem Bruguerie et alios dicto collegio et ad ejus usum derelicti et deputati, in quadam camera ipsius collegii pro libraria a priori bene et debite incatenati, more aliarum librariarum, in scamnis reponantur et incatenentur. Cujus librarie fient tot claves quot studentes fuerint in ipso collegio personaliter residentes, quorum cuilibet tradetur una clavis per patronum ipsius collegii pro tempore, aut ejus procuratorem, aut ab eo commissum et deputatum. Quibus scolaribus a dicta villa Montispessulani recedentibus, tam dicte librarie quam etiam eorum camerarum propriarum claves quilibet studens priori ipsius collegii tradere teneantur. Positis vero et incathenatis dictis libris in predicta libraria, nullus de predicto collegio, vel alia quecumque persona, eos seu eorum aliquem intrahere possit vel presumat a predicta libraria, nisi de expressa voluntate et consensu patroni dicti collegii pro tempore; de quibusquidem libris dictus prior, quolibet anno infra octo dies post quodlibet festum beati Joannis Baptiste, legitimam rationem juxta tenorem inventarii sibi in principio sue administrationis tradendi patrono dicti collegii pro tempore, aut ejus procuratori commisso seu deputato, reddat et reddere teneatur, dando et realiter tradendo eidem duplum ipsius inventarii in scriptis, manu propria ipsius prioris subscriptum, ut major cura et diligentia adhibeatur in custodia librorum predictorum.

[§ 8]. *Visitare potest patronus die noctuque cameras collegiatorum.* — Item, statuimus et ordinamus, quod patronus ipsius collegii pro tempore, seu ejus procurator commissus aut deputatus, omni hora de nocte seu de die, de qua et prout sibi videbitur, sua possit et valeat auctoritate, irrequisitis dicto priore et collegiatis, ingredi et intrare domum ipsius collegii et omnes et singulas cameras studentium ipsius visitare, et absentes aut alios defectuosos et delinquentes suo arbitrio punire.

Item, statuimus et ordinamus, quod si contingat scholas et cathedram studentibus in dicto collegio ad legendum ibidem fieri, construi aut edificari, quod dictus prior scholas et cathedram predictas possit et

valeat legere volent[ibus], juxta temporis et horarum congruitatem, assignare.

[§ 9]. *Omni modo dispositio etiam usque ad privationem.* — Item, autoritate regia qua supra, statuimus et ordinamus, quod electio, nominatio, provisio, institutio et quevis alia dispositio ac etiam suspensio, privatio et destitutio, causa exigente, dictorum quatuor scholarium et locorum collegialium prefati collegii du Vergier et undecumque assumendorum ad voluntatem et arbitrium patroni dicti collegii, pro tempore spectet et pertineat ac spectare et pertinere debeat, perpetuo in futurum, ad prefatum magistrum Petrum Mate, patronum, et ejus successores et causam ab eo habentes et habituros in solidum. Quiquidem patronus pro tempore ipsius collegii per se, aut ejus procuratorem commissum aut deputatum locis ipsius collegialibus de personis idoneis, prout suis arbitrio, discretioni et voluntati videbitur faciendum, providebit, idoneitatem et examinationem ipsorum collegiandorum, ipsi patrono, cujus magis quam alterius interest, soli et insolidum relinquendo.

Item, statuimus et ordinamus quod, facta per dictum patronum pro tempore, seu ejus procuratorem commissum aut deputatum provisione, alieni seu aliquibus de aliquo loco seu locis collegialibus, quod ipse idem patronus aut ejus procurator commissus seu deputatus possessionem corporalem, actualem et realem hujusmodi loci seu locorum collegialium, suorumque jurium et pertinentiarum universarum, illi seu illis, cui seu quibus de hujusmodi loco seu locis provideat, sua possit et valeat auctoritate tradere, et de loco seu locis suisque juribus et pertinentiis universis antedictis uti et gaudere facere plene, pacifice et quiete, non vocatis nec requisitis dictis priore et collegiatis, nec etiam cujusvis judicis aut pretoris licentia super hoc petita vel obtenta.

[§ 10]. *Non recipiantur quovis pacto extranei ad mensam.* — Item, statuimus et ordinamus, quod dicti scholares in domo predicta prius fr... simul vivant, in eadem mensa communi comedant et non in cameris suis, nec aliquos extraneos ad bibendum, comedendum vel alias cum eis in dicto collegio comessandum recipiant, nisi tamen de licentia dicti patroni pro tempore, aut in ejus absentia, prioris predicti, propter infirmitatem aut aliam justam causam esset eis expresse permissum aut concessum.

Item, statuimus et ordinamus, quod nullus ex dictis scholaribus aliquem extraneum infra librariam dicti collegii, causa ibidem studendi aut alias introducat, nisi altero ex ipsis collegiatis semper et continue presente, ad quod advertant dicti scholares propter inconvenientia que pristinis temporibus per tales vias multis in collegiis evenerunt, ubi librorum et sesternorum folia a libris et codicibus reperta sunt abscisa, et interdum libri ipsi funditus abstracti et furati.

Item, statuimus et ordinamus, quod patronus pro tempore ipsius collegii, aut ejus procurator commissus aut deputatus, prout voluerit et expedire viderit, provideat ipsi priori et scholaribus de cameris, ita quod licebit ipsi patrono, totiens quotiens sibi videbitur bonum ipso priore, scholares et collegiati aut eorum alteri de camera sibi prius assignata in aliam mutare et mutari facere, quod necessario facere tenebuntur, ipsi prior et scolares et in iis et aliis eidem patrono pro tempore parere, ne super obtione dictarum camerarum lis aut discordia, sicuti plurimum in aliis collegiis evenit et accidit, deinceps inter ipsum priorem et scholares oriantur.

[§ 11]. *Prior et alii scholares debent residere in collegio personaliter.* — Item, statuimus et ordinamus, quod prior et scholares dicti collegii in eodem personaliter residere teneantur, nec ab eodem, sine licentia a dicto patrono pro tempore, seu ejus procuratore commisso vel deputato, petita et obtenta, se absentare possint et valeant. Alioquin ipso facto, si contrarium fecerint, absque alia declaratione, a suis locis collegialibus privati censeantur; sitque licitum et liberum ipsi patrono pro tempore et casu sue libito voluntatis, et prout expedire viderit, in locum illius vel illorum qui sic se absentaverunt plene et libere providere.

Item, statuimus et ordinamus, quod omnes et singuli studentes dicti collegii possint in ipso residere, medicine scientiam acquirendo, per sex annos continuos et completos a die sue receptionis computandos, incluso in dictis sex annis tempore quo in pratica morabuntur, si eos causa practice, de et cum licentia patroni pro tempore, et non alias, contingerit absentare. Studentes vero in altero studio per quinque annos, etiam a data sua receptionis similiter computandos, poterunt in ipso collegio residere, et si, lapso dicto quinquennio, volunt et affectant ipsi scholares in jure in quo minime studuerunt studere, poterunt hoc, faciendo per alium quinquennium in eodem morari collegio; relinquitur tamen voluntati et arbitrio ipsius patroni pro tempore cum ipsis scholaribus, secundum quod viderit expedire, potestas ac plena et libera facultas dispensandi quod majori vel minori tempore in prefato collegio resideant et morentur, ac etiam ipsi scholares ad grammaticam remittendi, si

tempore suarum receptionum ad jura audiendum vel medicine scientiam requirendum capaces aut idonei existerint, et quod nihilominus sic grammaticas audiendo dicta loca collegialia teneant et possideant, super quibus omnibus ordinabit et arbitrabitur ac ordinare et arbitrari poterit idem patronus pro tempore, prout voluntati et discretioni sue videbitur faciendum.

Item, statuimus et ordinamus, quod omnes predicti studentes in dicto collegio residentes, omni die legibili horas doctorales et aliquas horas licentiatorum seu baccallariorum suarum facultatum in quibus studebunt audire teneantur, ac in disputationibus, repetitionibus et aliis actibus publicis et solemnibus Universitatis dicte ville Montispessulani personaliter interesse, quodque ipsi scholares et collegiati, postquam tempore debito audiverint, studuerint juxta morem dicte Universitatis Montispessulani, gradum baccalariatus assumant, et deinceps continue legant et cursus suos usque ad licentie et doctoratus gradus inclusive faciant et proficiant; quod si non fecerint, per dictum patronum pro tempore a dicto expellantur collegio, aut alias ipsius patroni arbitrio puniantur, voluntate tamen dicti patroni pro tempore super hoc reservata.

[§ 12]. *Preces dicentur per collegiatos diebus singulis de Beata Maria Virgine et pro deffunctis.* — Item, statuimus et ordinamus, quod prior et omnes studentes dicti collegii, singulis diebus officium commune Beate Marie Virginis ac mortuorum, cum orationibus ordinatis ac aliquibus aliis spiritualibus ad Dei et Virginis Marie laudem, et pro anima bone memorie dicti Joannis Bruguerie, qui, veluti premittitur, duo collegialia loca in eodem fundavit collegio, et ad hoc etiam, ut dominus noster Jesus Christus ac prefata Virgo gloriosa predictum dominum Joannem du Vergier, qui dictum erexit collegium, et in eodem etiam fundavit et ordinavit alia duo collegialia loca, ac unum servitorem ad ipsis studentibus serviendum longevum esse, concedat, super terram, atque ab invidorum et detractorum morsibus falsaque et calumniosa accusatione eripiat, illique post honoris laudem et hujus seculi transitum ad dignitatis culmen accolat civium supernorum. Ipsique prior et collegiati saltem bis in anno, videlicet in festivitatibus Nativitatis et Resurrectionis Domini, sacramentum Eucharistie recipere teneantur, nisi alias justam causam non recipiendi dictum sacramentum habeant, que proprii confessoris arbitrio relinquitur.

Item, statuimus et ordinamus quod, singulis diebus in principio prandii et cene, per priorem et studentes predictos dicantur benedictiones, et gratie in fine, attente, et humiliter Deo, in quibus gratiis, psalmus De profundis, et due spirituales orationes dicantur ad fines in supra proximo precedenti articulo declaratas.

Item, statuimus et ordinamus, quod nullus de dicto collegio presumat ludere ad pecunias nec ad alios res magni valoris, infra nec extra domum dicti collegii, nec canes tenere ibidem audeat nisi unum canem communem, si utilis videatur pro custodia dicte domus, contrarium vero attentantes per dictum patronum pro tempore, aut ejus procuratorem seu commissum, acriter puniantur.

Item, statuimus et ordinamus quod nullus de dicto collegio ensem, gladium seu gladios ultra mensuram unius palmi et tunc honestum seu honestos portare presumant, aut armatus seu alias dissolute de die vel de nocte incedat, mulieresque suspectas nullo modo seu ambitum dicti collegii introducere audeat; quod si quis dictorum scholarium fecerit, per privationem a loco suo collegiali aut alias arbitrio ipsius patroni et per ipsum patronum pro tempore puniatur.

Item, statuimus et ordinamus, quod solum studentes in dicto collegio personaliter residentes gaudeant fructibus et emolumentis ipsius collegii quia scolarum vita talis esse debet, quod si in studio proficere et eidem, uti decet, vaccare atque intendere velint, paucis minusque contenti esse debent, nam ad hoc propositum vulgariter dicitur, quod pro presentibus modicum et pro absentibus nihil, et si quid de ipsis fructibus aut emolumentis supersit, hoc in reparationibus ipsius collegii aut alias arbitrio dicti patroni pro tempore convertatur et disponatur.

Item, volumus et ordinamus, quod ad pulsum et sonum campane omnes predicti scholares in aula ipsius collegii pro prandio, cena et aliis actibus ejusdem conveniant, et si defecerint nullatenus de vino, pane aut pitantia, pro hora vel horis quibus presentes non fuerint, provideatur.

Item, statuimus et ordinamus quod nullus gradum baccalariatus, licentiatus vel doctoratus expensis ipsius collegii recipiat.

Item, statuimus et ordinamus, si contingat priorem vel aliquem alium seu alios de dicto collegio infirmari, quod de bonis ipsius collegii illi vel aliis minime provideatur, preterquam de portione quam haberent si essent in sanitate constituti. Si vero aliquem vel aliquos de prefato collegio decedere contingeret, non habentes de quo valeant sepeliri, volumus et ordinamus quod tunc expensis collegii, arbitrio ipsius patroni pro tempore sepeliantur.

Item, et quod nemo potest uxori et [philo]sophie pariter deservire, statuimus et ordinamus quod nullus uxoratus possit recipi in dicto collegio, etiam mortua uxore, nec in eodem collegio in antea admitti. Quo statuto ligari volumus presentes, preteritos et futuros, nisi tamen patronus pro tempore cum aliquo, qui, mortua uxore, dictum vellet ingredi collegium ex causa, dispensaret, quod ipsius patroni voluntati et arbitrio relinquitur.

Item, quia priscis temporibus plura in Universitatibus hujus regni, presertim lingue occitane fundata collegia suis in juribus minime defensa extiterunt, ob pestes que superioribus annis, proh dolor! illius prime plebes afflixerunt, scolarum mutationes interdum malum eorum regimen et alia inconvenientia quamplurima, quibus causantibus multa ex ipsis collegiis ferme in ruinam redacta sunt, et adeo suis in redditibus diminuta, quod in quibusdam ex ipsis collegiis nulla resident in... scholares; in aliis vero rara est, et ex illis scholarium vita edificiaque plurium ex ipsis collegiis premissis et aliis jacturis ceciderunt in ruinam. Nos judex et commissarius regius antedictus, huic morbo mederi iis etiam discumbiis et periculis obvenire possethenus cupientes, penes nostre mentis arcana perpensive revol[ventes]que per patronum ipsius collegii pro tempore, qui inquam patronus ejusdem collegii verus defensor existit, et in patronis ipsis tota collegii supradicti vis et universalis auctoritas consistunt, imo etiam illius infixum est atque residet fundamentum in patrono supradicto, cujus medio collegium ipsum potius conservabitur, jura illius deffendentur quam per priorem et scholares antedictos, quos variis ex causis sepe numero a dicto contingit absentare et discedere collegio juribus, viribus et facultatibus ipsis non cognitis. Statuimus et ordinamus, quod prior, qui pro tempore fuerit dicti collegii, nec etiam dicti collegiati, conjunctim vel divisim, per se vel alium possint nec valeant aliquos census, redditus, usatica, jura seu alia deveria ad dictum collegium, nunc vel in futurum quocumque jure, titulo seu causa spectantia seu pertinentia recipere, nec de receptis quittantiam dare, nisi primo fuerit patronus ipsius collegii pro tempore aut ejus commissus seu deputatus in hujusmodi quittantia sic fienda nominatus et subscriptus; nec pariter possint nec valeant ipsi prior et collegiati, conjunctim vel divisim, aliquos mansos, terras, possessiones, domos, hortos, vineas, prata, herbagia, pascua, nemora, molendinos, stagna, nec alia jura vel deveria ad ipsum collegium, sic, ut premittitur, nunc vel in futurum spectantia seu pertinentia locare, conducere, vendere ad firmam seu pensionem temporalem vel perpetuam dare, nisi presente, volente et consentiente per expressum dicti collegii patrono pro tempore et eodem patrono primitus nominato et intitulato in literis de et super hujusmodi locationibus conditionibus, venditionibus et traditionibus aut aliis tractatibus fiendis, si quas vel quos fieri contingeret aut visum esset expedire pro bono et utilitate dicti collegii, quod ipsi patroni pro tempore solius et insolidum discretioni et arbitrio relinquitur, et dicti census, redditus, usatica, jura et alia deveria nunc aut in futurum dicto collegio spectantia et pertinentia poterit ipsius collegii patronus pro tempore aut ejus commissus recipere, et de receptis quittantiam dare, et pariter mansos, terras, possessiones, domos, hortos, vineas, prata, herbagia, pascua, nemora, molendinos, stagna et alia quecumque jura et deveria ipsius collegii, presentia et futura, ad firmam seu pensionem temporalem aut perpetuam. Patronus ipse pro tempore etiam dare et concedere, seu cambiare et permutare valebit pro suo arbitrio, priore vel collegiatis ipsius collegii pro tempore, non vocatis presentibus vel requisitis. Et ea sic facta et gesta per patronum ipsius collegii pro tempore solum et insolidum declaramus fore fuisse et esse tante efficacie, tantique roboris et momenti, ac si per priorem et collegiatos ipsius collegii pro tempore cum dicto patrono fieret aut factum existeret. Quod si contingeret nunc aut in futuris temporibus aliquas locationes, conditiones, venditiones ad firmam seu pensionem temporalem aut perpetuam traditionem aut alios contractus aliter quam modo superius descriptos et declaratos fieri, nos, judex et commissarius antedictus, auctoritate regia qua supra, illas et illos decernimus et declaramus non tenere, imo verius fuisse et esse nullos et inefficaces; prorsus et omnia ac illas et illos nunc pro tunc et vice versa cassamus, revocamus, irritamus, et annulamus per presentes.

Item, statuimus et ordinamus quod si, nunc aut futuris temporibus, propter pestas, guerras, sterilitates, incendia aut alia infortuna, quod Deus advertere dignetur, contingeret hujusmodi collegii fructus, redditus, proventus in aliquo diminui, ita quod dicti quatuor collegiati cum eorum servitore de eisdem commode vivere et sustentari non possent, quod eo casu licitum sit ac liberum eidem patrono pro tempore numerum ipsorum collegiatorum ad tempus vel in perpetuum sua auctoritate diminuere; et contra, si dicti fructus, redditus et proventus per beneficii seu beneficiorum uniones aut bonorum quorumcumque

spiritualium vel temporalium donationes per quasvis personas eidem fiendas collegio aut alias augmentari etiam contingeret, quod Christus concedere velit et dignetur, liceat eidem patrono pro tempore, sua auctoritate, numerum collegiatorum in ipso collegio augere, et alios, quot et prout sibi videbitur, dictis quatuor collegiatis agregare; qui sic per dictum patronum aggregati seu aggregandi his statutis et ordinationibus suprascriptis et ceteri subjiciantur, ipsas que ordinationes et statuta jurare ac punctuatim et inviolabiliter observare debeant et teneantur, nulli nec occasione premissorum judicis, pretoris aut ipsius prioris vel collegiatorum pro tempore licentia petita vel requisita.

Item, statuimus et ordinamus, quod si aliqua ex causa prior vel collegiati predicti tempore aut aliquis eorumdem suo collegiali loco venirent privandi seu privandos aut ad tempus suspendendi seu quod voluntati, discretioni et arbitrio patroni ipsius collegii pro tempore relinquitur, ex tunc liceat et permissum existat, prout et harum serie litterarum permittitur ipsi patrono pro tempore aut ab eo commisso seu deputato, prefato priore et collegiatis aut ipsorum alterum suo loco seu locis collegialibus sua autoritate in perpetuum privare aut ad tempus suspendere, absque eo quod ipsi prior et collegiati aut eorum alter per statuta quevis casum novitatis monitionem, excommunicationem seu aliam censuram impetrationem vel provisionem ecclesiasticam aut secularem, possint nec valeant ipsum patronum pro tempore in tali privatione seu suspensione turbare, seu alias impedire; quod si facerent aut fecerint, per se vel alium, directe vel oblique, ex tunc in antea hujusmodi turbatores seu impeditores habeantur, teneantur, censeantur et reputentur infames et parjuri, et pro talibus a quibuscumque liberi et licite vocentur et appellantur, ac vocari et appellari possint et valeant in judicio et extra; nec propter hoc ipsis sic per dictum patronum aut ab eo commissum seu deputatum privatis aut suspensis, etiam si super ea re indultum apostolicum mentionem de hoc presenti statuto et cum verbis derogatoriis faciens, sub quacumque verborum forma, obtinuerint, licitum seu permissum existat adversus et contra illos qui privatos et suspensos hujusmodi perjuros et infames appellaverint, experiri vel agere; vel eos ob hanc causam coram aliquo judice ecclesiastico vel seculari convenire seu conveniri facere; quinimo ultra predicta prefati sic privati et suspensi per dictum patronum pro tempore in secus agendo penis aliis plectantur et puniantur, pro majori premissorum securitate, jurabunt dicti collegiati, in sua nova receptione, a privationibus seu suspensionibus per patronum pro tempore contra eos fiendis nullatenus ad quemcumque forum ecclesiasticum vel secularem appellare, reclamare et horum pretextu indulta apostolica regia, episcopalia, ecclesiastica vel alia remedia, per se vel alium, impetrare et obtinere, sub predictis reatus parjuri et infamie penis, et aliis per dictum patronum pro tempore judicandis.

Item, statuimus et ordinamus quod liceat patrono ejusdem pro tempore, tum et quantum voluerit in dicto residere collegio, cum suis servitoribus et familia, et ibidem residendo disponat et ordinet ac disponere et ordinare possit et valeat ipse patronus pro tempore de bonis et negotiis ipsius collegii, prout viderit expedire; sit que insuper liberum, licitum et permissum ipsi patrono pro tempore dicti collegii morando in eodem vel extra, quantum et quando volet, fructus, census, redditus et proventus ac alia bona quecumque mobilia et immobilia, libros, instrumenta, literas et documenta ad prefatum collegium, nunc aut in futurum spectantia et pertinentia libere penes se recipere et administrare; et de receptis et administratis per eumdem patronum solum et in solidum suo nomine quibus pertinebit quittantiam dare cum pacto et valido et solemni, de aliquid amplius ulterius non petendo; quodque in omni casu possit et valeat idem patronus pro tempore plenam et liberam administrationem bonorum quorumcumque, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ipsius collegii in et supra se recipere et administrare, ipsis priori et collegiatis interdicere aut prohibere, quod inquam prior et collegiati in hoc et aliis casibus quibuscumque parere et obedire patrono dicto teneantur, ipsumque revereri et honorare.

Item, statuimus et ordinamus quod prefati prior et collegiati in mensa et aliis locis et in quibuscumque actibus honeste se habeant, comamque non mutuant neque barbam, vestes inhonestas non deferant, verba opprobriosa, injuriosa seu inhonesta inter se non proferant; contrarium vero facientes arbitrio dicti patroni pro tempore aut ab eo commissi seu deputati puniantur. Si vero predicti prior et studentes, seu eorum aliqui, rixosi, vagabundi, inobedientes, rebelles aut scandalosi fuerint, aut contra presentium statutorum nostrorum, imo verius regiorum formam et tenorem aliquid attentare presumpserint, per dictum patronum pro tempore aut ab eo commissum seu deputatum penitus expellantur, nunquam postea ad dictum collegium quacumque de causa reversuri, seu alias admissuri; quibus expulsis seu expulso nullo-

modo a premissis seu eorum aliquo reclamare liceat seu alias appellare, sub pena reatus parjurii et infamie predictorum, et aliis penis per dictum patronum pro tempore contra tales judicandis.

Item, statuimus et ordinamus quod patronus dicti collegii pro tempore possit et valeat infra domum dicti collegii, aut alio loco juxta domum ipsius collegii acquisito vel acquirendo, dum et quando voluerit construere et edifficare seu construi et edifficari facere, unam cappellam arbitrio ipsius patroni intitulendam pro missis et aliis divinis officiis ibidem celebrandis, secundum quod idem patronus pro tempore decreverit atque ordinaverit; et hoc pendente tempore, videlicet donec ipsa capella constructa fuerit et edifficata, tenebuntur et debebunt omnes et singuli collegiati dicti collegii, in sacerdocio constituti, qualibet hebdomada, in ecclesia Nostre Domine de Tabulis aut alio loco et iis diebus quibus patronus ipse pro tempore voluerit, scilicet ipse collegiatus quilibet qui sacerdos fuerit, celebrare unam missam. Facta autem et constructa dicta capella, super illius servitio et modo agendi, circa illud ordinabit ipse patronus pro tempore, prout viderit faciendum.

Item, statuimus et ordinamus quod prior et omnes et singuli studentes, qui nunc sunt in et de dicto collegio, et alii qui eodem pro tempore recipientur vel aggregabuntur, cujusque status gradus aut conditionis existant, in sua nova receptione in manibus patroni pro tempore ipsius collegii aut ejus procuratoris commissi seu deputati ad et super sancta Dei quatuor evangelia, flexis genibus, jurare teneantur, quod omnia et singula statuta nostra, imo verius regia, inviolabiliter de puncto ad punctum observabunt, et quod per se vel alium seu alios de consensu ipsorum nullomodo contra ipsa statuta seu eorum aliquod venient vel facient, nec consentient contra eadem facere vel venire volenti quoquomodo, sed utilitatem et honorem dicti patroni pro tempore ac ipsius collegii ac unus alterius ipsorum collegiatorum, ad quemcumque statum devenerint quod possibili quandiu vixerint procurabunt et inutilia evitabunt, necnon dicto patrono pro tempore obedient juxta formam et tenorem presentium statutorum.

Quia vero per predicta nostra statuta, imo verius regia, non potest omnibus casibus qui contingere possunt seu poterunt sufficienter provideri, idcirco nos, auctoritate regia qua supra, patrono dicti collegii pro tempore interpretandi et corrigendi predicta statuta, seu ordinationes eisdem addendi vel detrahendi, prout sibi pro utilitate et observatione boni status dicti collegii rationabiliter visum fuerit, quatenus opus est, potestatem omnimodam ac plenam et liberam facultatem concedimus per presentes predictis nostris statutis, quibus nullatenus derrogare intendimus in suo robore perpetuo duraturis.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, presens publicum instrumentum seu presentes litteras autenticas nostras, ordinationes et statuta predicta in se continentes signo nostro manuali signavimus, necnon eadem statuta seu ordinationes priori et collegiatis dicti collegii presentibus aperta et lucida voce publicavimus, ac per magistrum Petrum Cotinati, notarium auctoritate regia publicum et scribam nostrum infrascriptum, subscribi mandavimus et sigilli nostri fecimus apensione communiri. Datum et actum in predicta villa Montispessulani, et infra dictum collegium du Vergier, die decima nona mensis Novembris, anno ab Incarnatione Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo, illustrissimo principe et domino nostro, domino Ludovico, Dei gratia Francorum rege, regnante; presentibus venerabilibus et discretis viris, domino Joanne Cayronis, presbytero, rectore parrochialis ecclesie de Ammoneto, Tholose diocesis; magistris Joanne Augusti, notario publico Bitteris, et Guillelmo Alconis clerico, dicte ville Montispessulani habitatoribus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me, supradicto Petro Cotinati, clerico Bitterensis diocesis, publico auctoritate regia imperiali et dominorum de capitulo Tholose notario, ac hujusmodi cause et negotii coram prefato domino judice et commissario scriba, quia dicti collegii nominationi ac statutorum et ordinationum prescriptarum conditioni, factioni, publicationi ac omnibus aliis et singulis, sic ut premittitur, actis et scriptis, una cum prenominatis testibus, presens interfui, eaque sic fieri statui et ordinari vidi, audivi in notamque recipi, et ideo huic presenti publico instrumento in duabus pergameni pellibus simul collatis et signo meo manuale in capite de super et inferius in colla seu junctura dictarum duarum pellium signatis, manu aliena, me aliter occupato negotiis, fideliter scripto, signum meum consuetum et autenticum, quo in meis publicis utor instrumentis, una cum appensione sigilli ejusdem domini judicis et commissarii, apposui, me eidem manu mea propria subscribendo, requisitus et rogatus in testimonium omnium et singulorum premissorum.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 126 v°; Copie, fol. 347; d'Aigrefeuille, III, 607.

1170. — 1468. 14 décembre. — *Fondation du collège de Girone*[1].

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli quod, anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo, die vero decima quarta mensis Decembris, illustrissimo principe et domino nostro, domino Ludovico, Dei gratia Francorum rege, feliciter regnante, existens, et personaliter constituta, apud villam Giniati, Lodovensis diocesis, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum ad hoc vocatorum presentia, honesta mulier Catharina de Bombalibus, relicta magistri Petri Boissonis, quondam in legibus licentiati, dicte ville Giniaci habitatoris, nunc vero uxor magistri Joannis de Cadournhas, in legibus bacalarii, et jamdicte ville de Giniaco habitatrix, ac heres universalis dicti quondam magistri Petri Boissonis [naturalis et legitima], necnon coheres magistri Joannis Burguerie, quondam in artibus et medicine magistri ville Montispessulani, Magalonensis diocesis habitatoris, sciens et attendens se fore obnoxiam et obligatam, hereditario nomine quo supra, in summa octingentorum scutorum auri per dictum quondam Bruguerie in suo ultimo testamento relictorum et legatorum pro [usu] et ad opus duorum studentium, in Facultate medicine in dicta villa Montispessulani instituendorum, et ordinandorum; consideransque etiam nobilem et egregium virum, dominum Joannem Duverger, domini nostri regis consiliarium, ejusque in supremo Parlamenti lingue occitane curia, tunc in Montepessulano existente, presidentem fore... et, habere jus patronatus, et onus fundationis dictorum duorum collegiatorum in Facultate medicine predicte ordinandorum, ut ibi dictum fuit assignatum et ordinatum, et eidem domino presidenti tanquam patrono predicto, et qui jamjam in collegio sic vulgariter Duverger nuncupato per eum in dicta villa Montispessulani fundato et instituto, dictos duos studentes in predicta medicine Facultate, ad et secundum intentionem dicti quondam domini Joannis Bruguerie, replevit assump[sit] et aggregavit predictam summam dictorum octingintorum scutorum et debere exsolvi et pacari, cupiensque... dicta Catharina de Bombalibus, nomine quo supra, a dicta obligatione relaxari, quiettaque et immunis de dicta summa octingentorum scutorum auri haberi, teneri et recitari.

Igitur non cohacta nec decepta..., de licentia tamen, congedio et authoritate dicti magistri Joannis de Cadonhas, ejus viri, ibidem presentis, licentiam, congedium et autoritatem ad infrascripta peragenda eidem sue uxori dantis, prebentis et concedentis, per se ipsam..., ordinarios et successores quoscumque pro nunc et per in perpetuum, tenore ac authoritate presentis publici instrumenti, nunc et inperpetuum firmiter duraturi, in solutione et satisfactione dicte summe octingentorum scutorum auri, traddidit, liberavit et realiter exsolvit dicto domino Joannis Duverger patrono antedicto, licet absenti, venerabili tamen viro magistro Joanni Ozillani, in legibus licentiato, judici regio, agenti tanquam procuratore et nomine procuratorio dicti domini patroni et collegiatorum ipsiusve collegii, ad hoc specialiter et legitime constituto, mediante instrumento per me notarium infrascriptum sumpto et retenso sub datta anni predicti, et die octava mensis Decembris, pro dicto domino patrono procuratoreque et collegiatis dicti collegii, qui nunc sunt et pro tempore futuro erunt, una cum me notario publico infrascripto tanquam communi et publica personna pro omnibus illis quorum interest, intererit, aut interesse poterit in futurum, stipulante solemniter, et recipiente res, bona et possessiones que sequuntur.

Et primo, quoddam suum hospitium situm..., etc.

Item, etiam dicta de Bombalibus, de licentia et authoritate quibus supra, tradidit et liberavit dicto domino patrono, stipulatione predicta hic interveniente in satisfactione et solutione dictorum octingentorum scutorum auri, et omnes et quoscumque libros phisicos in copioso numero [sicut ibidem] fuit existens, qui quondam... dicti magistri Joannis Bruguerie, quondam ejus viri, necnon unum Codicem, unum Digestum Vetus, unum aliud Digestum Vetus et unum Volumen; et etiam quatuor taceias, unam cupam et duo cloquearia argenti, totum ponderis quatuor marcharum cum dimidia argenti; quorum libro-

[1] Ce collège *de Girono* est le même que le collège du Vergier. Il est facile de constater que l'acte ci-dessus, qui est d'ailleurs publié d'après une copie très mauvaise, s'explique si on le rapproche des documents publiés aux n°s 1167 et 1169. Sans examiner la question à fond, on peut avancer que le *collège de Gironc* était celui qu'avait voulu fonder ce Jean Brugère, que cette fondation prit le nom de collège du Vergier quand le président de ce nom augmenta la première fondation et organisa le collège. J'ajoute que, d'après un acte qui m'a été indiqué par Mlle Guiraud : *Protestacio pro magistro Bartholomeo Rulhi, studente in medicina* (8 mai 1508), ce *collegium de Girono* ou *collegium minus,* aurait été fondé le 16 juin 1460. L'étudiant en médecine réclamait une place à lui promise par le patron du collège et il représentait l'acte de fondation du 16 juin 1460. Voy. Arch. dép. Hérault, série G, notaires du clergé : Girard, Reg. 72, fol. 61.

rum instrumenti, inventarii retinuit, ut ibi dictum fuit, magister Petrus Aillaudy, notarius Montispessulani, de mandato domini Guilhelmi Panesii, in legibus licentiati, judicis palatii regii Montispessulani, commissarii, authoritate regia ad hoc deputati, cum omni melioramento, et augmento quod seu que in eisdem rebus et bonis superius in solutum tradictis esse poterit in futurum, ad habendum..., et deinde omnes et singulas voluntates ipsius domini patroni suorumque successorum in dicto collegio, ad opus tamen dictorum duorum collegiatorum penitus et perpetuo faciendum et complendum, cum aliquibus retentione, reservatione, pacto seu protestatione quod seu quas dicta de Bombalibus in jure missis non fecit nec retinuit, neque facere seu retinere voluit quomodolibet in futurum. Super quibusquidem rebus, bonis et possessionibus superius in solutum dictorum octingentorum scutorum auri tradictis, dicta Catharina de Bombalibus, de licentia tamen et authoritate quibus supra, gratis pro se, et suis heredibus et successoribus predictis, promisit et convenit jam dictis domino patrono et collegiatis, stipulatione predicta hic interveniente, esse bona et fidelis guirens, facereque semper eisdem et portare bonam et firmam guirentiam et tuitionem juris, omnimodam... etc.

De quibusquidem bonis, rebus et possessionibus superius declaratis et in solutum traditis, dicta Catharina de Bombalibus de licentia, congedio et authoritate quibus supra, prorsus, et omnino se devestivit, et dictum procuratorem, ibidem presentem et ut supra stipulantem et recipientem, investivit et in possessionem realem, actualem et corporalem, quantum potuit, posuit, misit et induxit per traditionem penne cum qua ego notarius infrascriptus scribebam, ipsa penna de manu dicte Catharine de Bombalibus, in manu dicti Ozilliani, nomine quo supra impositione in signum dictorum divestimenti et investimenti, salvis tamen juribus feudalibus..... etc..., faciens et constituens dicta Catharina, de licentia et authoritate quibus supra, dictos dominum patronum et collegiatos in dictis bonis, rebus et possessionibus superius in solutum traditis, veros dominos et certos procuratores ut in rem suam ipsam; ita et taliter quod de eisdem possint et valeant experiri, in judicio et extra, adversus, et contra quascumque personas et loca agendo, conveniendo, etc... Et ad majorem omnium et singulorum premissorum roboris firmitatem habendam et obtinendam predicte partes, videlicet dicta Catharina de Bombalibus de licentia quo supra et dictus Ozilliani nomine quo supra, in suorum tamen constituentium animabus juraverunt ad et supra sancta Dei quatuor evangelia earum et cujuslibet ipsarum dextris gestis corporalibus tacta omnia universa et singula in presenti instrumento contenta tenere, attendere, complere et inviolabiliter de puncto ad punctum observare, etc... De quibus omnibus universis, et singulis premissis et hoc presenti publico instrumento contentis dicte ambe partes, et ipsarum qualibet petierunt et requisierunt per me notarium infrascriptum sibi fieri retinerique et confici duo publica instrumenta, etc... Acta fuerunt hec anno die mense, loco, et regnante quibus supra, presentibus in premissis providis, et diseretis viris Stephano Calvini, Guilhelmo Bastido, et magistro Joanne Capellarii notario dicte ville de Giniaco habitatoribus, testibus, ad premissa vocatis specialiter et rogatis, meque Petro Cotinati publico authoritatibus regia imperiali dominorum de Capitulo Tholozano notario dicte ville Montispessulani habitatore, qui in premissis omnibus et singulis dum sic agerentur, et fierent una cum prenominatis testibus presens interfui, eaque omnia et singula sic fieri vidi, audivi, et de eis requisitus instrumentum in notam sumpsi qua hoc publicum instrumentum manu mea propria abstraxi, grossavi et in hanc formam publicam redegi, et facta diligenti collationne cum suo vero originali hic me subscripsi, et signo meo publico et authentico subsignavi in fidem, et testimonium omnium et singulorum premissorum. P. Cotinati.

Arch. mun. de Montpellier, GG, Collèges.

1171. — 1469. 13 septembre. — *Résignation d'une place au collège des Douze-Médecins entre les mains de l'évêque de Mende.*

Archiv. dép. de l'Hérault, G; Notaires du clergé, Pierre Vitalis et Pierre Guibaut, Reg. 18, fol. 45.

1172. — 1470. 8 janvier. — *Lettres de Louis XI commettant l'évêque du Puy, le sire de Charlus, Pierre de Reffuge et Jehan de la Loire, afin d'informer sur les circonstances de l'élévation de Martial de Genouillac à la charge de chancelier.*

Loys, par la grâce de Dieu roy de France, a noz amez et féaulx conseilliers l'évesque du Puy, abbé de Cluny, nostre cousin, le sire de Charluz, nostre chambellan, lieutenant de nostre gouverneur de Lan-

guedoc, maistres Pierre de Reffuge, général, et Jehan de la Loire trésorier de nos finances oudit pais de Languedoc, salut et dilection.

L'humble supplicacion de noz bien amez les procureur et maistres en médecine de l'Université des médecins de Montpellier avons receue, contenant que en ladicte ville de Montpellier a esté et encores est de present une Université de médecins, laquelle est bien renommée par tout le monde, en laquelle Université ung des maistres d'icelle est juge ès causes civilles des suppostz d'icelle, lequel juge s'appelle chancelier, et laquelle Université est regie et gouvernée par statuz ordonnances anciens, tant appostoliques que royaulx, lesquels jure de observer ledit chancelier, juge de ladicte Faculté de médecine.

Or est ainsi que, vaccant ledit office de chancelier, par le trespas de feu maistre Guillaume Mernem, trois des maistres de ladicte Université ont procédé à eslire ung chancelier, lesquels furent discordans en ladicte election. Et il est assavoir que, avant que aucun puisse estre esleu en chancellier et juge de ladicte Faculté, est nécessaire que les deux pars des maistres de ladicte Faculté soient concors et convenians. Ce nonobstant, ung nommé maistre Marcial de Jenollaich, lequel a eu une seule voix en ladicte election, s'est intruz et mys par force et puissance ou autrement oudit office de chancellier, contre les privilèges et libertés de la dicte Université, lequel maistre Marcial, après son intrusion, a fait plusieurs nouvelletez, en faisant plusieurs oppressions et injures es maistres, bacheliers, estudians en ladicte Université, tant en induisant mauvaises coustumes que autrement. Et à ceste cause, nostre amé et féal conseiller l'évesque de Maguelonne, conservateur des privileiges de ladicte Université, à la requeste et poursuite des maistres et suppostz d'icelle, pour l'entretènement desdits suppostz et de l'estude d'iceulx, a fait certains statuz par manière de provision, au bien et utilité de ladicte Faculté, en la manière qui s'ensuit.

Et premièrement, ledit évesque conservateur, pour bien de paix et du consentement de tous les maistres de ladicte Université de médecine, entre lesquels estoit ledit Marcial de Jenoilhac, a ordonné que la pancarte appellée matricule, en laquelle sont escriptz les surnoms des estudians survenans et des bacheliers, soit mise en une arche fermée à deux clefz, desquelles le chancelier de ladicte Faculté en aura l'une, et l'autre le procureur des dictz maistres; et ce a esté fait pour éviter toutes fraudes et abbuz qui s'en pourroient ensuir, au regard de ceux qui sont à promovoir es degrez de bachelié ou licencié et maistres en ladicte Faculté de médecine; laquelle arche sera mise en l'ostel dudit chancellier.

Secondement, a esté ordonné par ledit évesque que les estudians, lesquels veulent estre bacheliers ou licenciés, seront pourveuz, au degré de bachelier ou licencié, en en suivant ce qui a accoustumé d'être fait en la promotion des maistres, s'est assavoir que le plus ancien maistre peut promouvoir le plus ancien estudiant, et ainsi par ordre. Et a ordonné ledit évesque que les deux dessus statuz spécialement seront observez, sur peine d'excommuniement.

Depuis a esté ledit Martial amonesté sur peine d'excommunication, de garder et observer lesdictz statuz, esquels n'a voulu obéir, aincoys de fait et en ce que lui a esté possible les a brisez, et par force et violence a esté une des clefs de ladicte arche à ung des maistres, en renyant le nom de Dieu, que désormais ladicte pancarte et matricule ne se mettroit dedans ladicte arche; en venant directement contre lesdictz statuz, esquelz il estoit consenti; de laquelle pancarte il dispose à son plaesir, en promovant les indignes et deboutant les souffisans; et par chacun jour fait plusieurs injures et contentions, esclandres et différences, au moyen de quoy ladicte Université en est fort scandalisée, et s'en pourroit ensuyr en icelle inconvénient et dommaige irréparable, se prompte provision n'y estoit par nous donnée comme lesdits supplians nous ont fait dire, humblement requerans icelle.

Pourquoy, nous, ces choses considérées, et que ladicte Université, qui a la cause des dictes differences est en desordre à présent, se pourra par la bonne provision que y pourrez mestre et donner en justice et par vos discretions remettre à sa nature et à son ancien usaige,... commettons par ces presentes, et aux trois ou deux de vous en l'absence des autres, que se, appelé ledit Martial, et autres qui seront à appeler, il vous appert des choses dessus dictes,... vous en ce cas pourvoyez ausdicts supplians... ainsi que verrez estre a faire par raison,... car ainsi nous plaist il estre fait.

Donné à Tours, le huitiesme jour de Janvier, l'an de grâce mil quatre cens soixante neuf, et de nostre regne le neufiesme.

Arch. départ. de l'Hérault, Livre des privilèges de l'Université de médecine de Montpellier, fol. 72 v°; Arch. de l'Univ. de Montpellier, Arr. et Déclar., reg. XI, fol. 69 r°; *Priv. Univ. Monspel.*, fol. 8 v°.

1173. — 1471. 15 décembre. — *Statut de Siméon Fustier, sur les droits de lecture pour des bacheliers de l'Université.*

Nos, Simeon Fusterii, in utroque jure baccallarius, loci de Insula, diocesis Elnensis, rector alme Universitatis generalis studii sacre pagine et utriusque juris Montispessulani, pro natione dominorum Cathalanorum, animadvertentes priscis temporibus in dicta Universitate stitisse usque nunc observatum, quod bacallarii legentes in dicta Universitate ultra quinque grossos, quos pro collecta Beate Marie thesaurario seu renderio dicte Universitatis solvere tenentur, septem grossos pro lectura tribuere eidem thesaurario seu renderio pro juribus dicte Universitatis ad causam dicte lecture compelluntur; quia tamen propter hujusmodi honus multi bacallarii dicte Universitatis a legendo retrahuntur et unde comodum reportare debent, potius jacturam seu gravamen patiuntur actusque dicte Universitatis potius minuuntur quam augeantur, idcirco nos, predictus rector, paterna sollicitudine intendentes, volentes commodis subditorum et dicte Universitatis intendere, ut tenemur, de consilio et consensu venerabilium virorum dominorum consiliariorum dicte Universitatis, videlicet Petri Bartholomei, Johannis Barrerie et Petri [Ga]lapini, licenciatorum, quin eciam Petri Farrerii Johannis Johannini, Francissi de Sillolis, Jachobi Odoeti et Johannis Stephani bacallariorum, statuimus et ordinamus, quod ab hac hora in antea nullus bacàllarius, legens in dicta Universitate, aliquid pro dicta lectura anno quo leget, nisi solum et dumtaxat quinque grossos pro dicta collecta Beate Marie solvere teneatur.

Item, ulterius statuimus et ordinamus, quod reverendi patres domini doctores utriusque juris dicte Universitatis in auditoriis dicte Universitatis legentes, quilibet ipsorum clavem sui auditorii rectori et consiliariis qui pro tempore fuerint in vesperis festi Beati Luce tradere et deliberare teneantur, ad fines illas distribuendi dominis doctoribus, pro libito ipsorum dominorum rectoris et consiliariorum voluntatum.

In quorum omnium et singulorum premissorum fidem et testimonium presens hoc statutum per secretarium nostre Universitatis fieri fecimus, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo primo, die quintadecima mensis Decembris.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 101 r°; Copie, fol. 260.

1174. — 1473. 6 février. — *Statut de Mathieu Gravier, exemptant les anciens recteurs du paiement des droits d'examen.*

Nos, Matheus Graverii, ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, juris utriusque baccalarius et rector generalis studii sacre pagine utriusque juris Montispessulani, pro natione dominorum Provincialium, animadvertentes rationi atque equitati fore congruum, ut hii quorum gracia maxima in rem publicam extant officia aliquo preter ceteros beneffício adjuventur; in memoria ideo repetentes rectores olim nostre alme Universitatis summis premiis summoque honore donatos fuisse, nunc vero perpaucis uti comodis perspeximus in gradibus quidem per dictos rectores suscipiendis, eos a jure bedellorum cognovimus minime liberatos; que res iniqua admodum visa nobis extitit. Ut scilicet rectores ipsi, qui magno cum labore majoribusque omnibus studium suum omnemque operam, quinymo et se totos erga Universitatis commoda donaverunt, bedellorum solutione jurium gravarentur, ea de re nos, rector predictus, nolentes fructuoso labori deditos [premio] condigno frustrari, de consilio et assensu venerabilium virorum dominorum consiliariorum dicte Universitatis aut majoris partis eorumdem, statuimus et ordinamus, quod ab hac hora in anthea quicumque nostre Universitatis alme fuerit rector in suorum laborum atque sumptuum prefate Universitati impensorum aliqualem retributionem, in gradibus bacalariatus, licencie et doctoratus et aliis dicte Universitatis actibus, a quibuslibet juribus bedellorum et quorumcumque banqueriorum immunis et exemptus prorsus existat.

Cogitantibus nobis insuper, per statuta pre[de]cessorum nostrorum, eadem rectoribus ipsis, finito eorum rectoriatus officio, privilegia tribuere, quibus eorum durante gaudebant officio, in quamdam meritorum suorum compensationem atque memoriam, nec injuria profecto id ab illis sancitum cognovimus, nam apud sanctissimum legislatorem comperimus, veteranum pristine sue milicie privilegiis ac exemptionibus letari gauderique debere. Quapropter nos, rector predictus, de consilio et assensu quorum supra, statuimus et ordinamus rectores ipsos, tam presentes quam futuros, imposterum, non modo suo durante officio rectoriatus, verum et finito eodem, dicti privilegii prerogativa perpetuis gaudere temporibus. Hoc presens statutum volumus et precipimus firmiter et inviolabiliter futuris in evum servari temporibus. In

cujus rei testimonium ac perpetuam ejusdem memoriam predictum statutum per secretarium dicte nostre Universitatis in libro statutorum inseri jussimus et per scolas dicti studii publicari, anno Domini millesimo IIII^c LXXII° et die VI^a Februarii [1].

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 111 r°; Copie, fol. 300.

1175. — 1474. 25 février. — *Transaction conclue entre le collège des Douze-Médecins, représenté par Jean Martin et Jean Trousselier, et l'abbaye de Valmagne, au sujet de la rente que l'abbaye devait audit collège.*

Arch. dép. de l'Hérault, sér. GG, not. Chap. cathéd., Calvin, reg. 21, f. 79. Cf. L. Guiraud, *Les Fondations,...* I, p. 27.

1176. — 1475. Février. — *Sentence arbitrale prononcée par l'évêque et autres arbitres, au sujet du règlement intérieur de l'Université* [2].

Invent. gén. sac 4, lett. X; Arrêts et déclarations concernant l'Université de médecine de Montp., fol. 120 v°; Ms. Germ., I, 274.

1177. — 1475. 9 mars. — *Requête des membres de l'Université aux consuls de Montpellier, leur demandant de faire respecter leurs privilèges.*

Supplicatio pro Universitate studii Montispessulani, presentata die Jovis nona Marcii, millesimo IIII^c LXXIIII^a.

A vos autres, redobtables seignos messenlios los consols de la presenta villa de Montpelier.

Expansa querelosament lo sendic de la Universitat de Montpelier que comma en la presenta vila lad. Universitat a estat despueys que fouc fondada altro als presens jorns sans aver los bruehs, questions et ensulz que y son al jorn dueys et aquo per la bona protection et regimen de vos autres messenlios et daquels a qui s'especta; mes despueys lo primier jorn de Fevrier en sa es vengut ung nominat frayre Frances de Narbona, morgue, lequal despueys tretze ho quatorze ans tojorn a apetit de aver lo office del rector de ladicha Universitat, loqual tojorn l'an que ledich rector devie estre de la nassion de messieurs les Provensals el venia habiter en sta vila viij jorns davant que la election deldich rector se feses, mes tojorn messieurs les conseilhiers a qui expectava la election y provisien de autre personage justa la forma et tenor dels statutz. Es vengut aquest an que messieurs los conseilhers de l'an passat, al jorn de sant Anthoni ho ceu apres, seguen la forma et la tenor dels statutz de ladicha Universitat prossedigon a la election del rector per aquest an present, et lo primier jorn de Fevrier prossedigon a la publication de lur election, losquals adien elegit en rector per aquest an le venerable et religieu homme mosseu Esteve Bolat, canonge de Magalonna, prieu de Nostra Dama de Adan, et en decretz bacchilier.

Et facha la publication fouc presentada ladicha election en la sala de mossenhor de Magalona aldich mosseu Esteve Bolat, loqual la acceptet. Et aqui mesnas fouc confermat en rector per mosseu l'official, vicari et vice chancelier de mossenhor de Magalona. Et fouc servada de point en point la forma dels statutz.

Mes non obstant totas aquestas causas sobredichas, lo sobredich frayre Frances de Narbona es vengut en la presenta vila viij jorns avant que la dicha election se feses ansins comma avie de costuma, et fes pregar per alcuns de la vila messieurs los conseilhiers, asquals se expectava ladicha election, que lo volguesson elegir. Et en apres, vesen per revelation de alcuns ho autramens que el non era elegit, el a asse tiratz per argent, afflataries ho autrament alcuns jounes estudians comma son mestre Mahuet Granier, Johan Malatier, Ledier Clerispol et aultres studians leurs complices, losquals accommagutz et fach commoyre a venir de directo contra ladicha election, confirmation et contra tota forma de drech et contra la tenor dels statutz, en tant que les sobredichs estudians le jorn que se fes la publicacion et confermacion del sobredich mosseu Esteve Bolat, rector, els vengron als predicators, et, entretant que ladicta publicacion se

[1] Ce statut est barré dans le manuscrit, ce qui indique qu'il a peut-être été rapidement abrogé.

[2] Voici d'après une ancienne cote l'analyse de cette sentence : Sentence arbitrale prononcée par l'évêque et autres arbitres en février 1474, que la matricule sera mise dans une caisse déposée à Saint-Mathieu à la chapelle des Trois Roys, et fermente à trois clefs, dont une sera toujours gardée par le chancelier, la seconde un an par le plus jeune maître, et la troisième un an aussy à l'alternative par un bachelier et par un écolier procureur; — que la masse du bedeau sera gardée par icelluy, en baillant caution de la valeur d'icelle; — que aux promotions au bacealauréat et à la licence le statut ancien de Conrad sera gardé; — que l'office de chancelier devenant vacant, l'évêque de Maguelone sera tenu de procéder à l'élection d'un nouveau chancelier, selon les susdits statuts de Conrad; — que cependant Me Deodé Rassoul, chancelier lors par résignation, non par élection, ordonné par les statuts et bulles du pape Clément V, gardera cet office, vu qu'il l'a depuis trois ans, pour la paix et autres considérations, ledit Bassoul étant obligé pour ce de résider à Montpellier.

fasie, els sacreseron las portas deldich convent et aqui bateron lo servidor de ung licenciat, et volgron batre lo luoctenent del rector vielh, et preson messie Guilheaumes de Lauselargio, licenciat, et lo occantoneron en ung canton et aqui lagron destruch, se non agues agut recors, et belcop d'autres enconveniens feron. En apres sen aneron a la sala la out se confermava ladich mosseu Bolat rector, et meneron lo sobredich de Narbona, morgue, loqual entre els avien elegit rector contra tota forma de drech et dels statutz, et aqui lo vogron per forsa far confermar a mosseu l'ufficial, loqual non vol ren far. Et els, vesen aquo sarreron las portas de la sala, et aqui se megron a jaugolar et dire vilanias et enjurias contra los R. P. mossenhor de Magalona, mossenhor lo prevost, mosseu l'official et tostz autres licenciatz et conselhiers aqui presens.

Et en apres lodich de Narbona, loqual tojorn a agut granda affection de aver lodich office, il a volgut an la adjutori dels sobredichs estudians et en favor de alcuns de la vila jure vel injuria usar deldich office, et a volgut torbar et a torbat lo sobredich mosseu Bolat veray rector et tostz ses conselhiers en lodich office, et romput le sarralha en que straven las entorchas et la sera de ladicha Universitat, et ne au fach ansins que lus a bon semblat, talament que deja y a de entorchas perdudas.

Et vesen aquestas causas enormes et entollerables, ladicha Universitat a obtengut una commession de la chanselaria del reg nostre sire; laquala an mes en exeqution lo reverend payre messire lo jutge de la baronia, loqual en exequtant ladicha commession a suspectat per lodich Granier, morgues, de Sant German et autres studians belcop de vilanies et enjurias, et en tant que ies stat, ordenat per mosseu lo commessari que ledich mosseu lo rector et sos conselhiers gausirien et usarien deldich office en pas, fasen inhibicion et deffensa sus grandas penas aldich de Narbona, morgue, Granier, Malatier et a tostz lurs complices que non aguesson a torbar ne molestar lodich mosseu lo rector et sos conselhiers en leurs offices et possessions.

Mes non obstant totas inhibicions et deffensas, los sobredichs en la companhie de alcuns morgues dissolutz de Sant German, non creuhen justicia ne lo rey nostre sire ne sos commandamens, mes tojorn obstinatz a mal et perseveran del mal en piech, non obtemperan a deuguns mandamens an tojorn anat an vilanies, injurias contra lodich mosseu lo commessari, lo rector et tostz los conselhiers, talament que dimenche darnier passat giteron lodich rector et sos conselhiers an vilanies, batemens et per forsa de la capella de la Trinitat de Sant Fermin, la out lodich rector volie tenir son conseilh, ausisque ce de costuma; et le jorn del perdon de Sant Thomas dels Predicadors aneron ambe spasas plombadas et autres armeys, an companhie de alcuns an pertesanas, als predicadors ambe entencion de far strage aldich mosseu lo rector conselhers et tota la companhie, talamens que lodich rector non lay auset anar per creincta, ne ausa licitament exercir son office.

Et aussi los sobredichs an hostat per forsa alcunas et las melhors verguas d'argent als bedels, et an hostat las claus de la campana al companier, se vantan de far tocassen de la campana cant y aurie pres alcuns deldichs mals factors per for maior ensult, talamens que per leur mal vada, iniquitat, tostz los actes del studi cesson, car fou cessar ladicta compana dont es ung grand dommage a ladichta Universitat et es en via de perdicion, se per vos autres messires nous ies donat bon secors et remedi, actendut que justissa non es obtemperada.

Dout tant per las causas sobredichas et autres scandals que podon enseguir de jorn en jorn, bien et nom que dessus et aussi de mosseu lo rector et tostz sos conselhiers, losquals son filz et habitans de la vila presenta, recorrissen a las vostras noblas senhories, a lasquals se expecta de regir, defendre et conservar lo ben, utilitat de la presenta vila, en laquala es de antiquitat fondada ladicha Universitat, laquala es ung dels bels nobles menbres que sie en ladicha vila. Et affin que en vostre temps tals scandols, enconveniens et tala perdicion non sie facha per tolleransa, suffert, comport ou autrament sans y metre remedi, vous supplicam, requirissem, per honor, proffit et utilitat de la causa communa et per conservacion de ladicha Universitat, que vos plassa de nos donar secors, confort et adjutori, de nous gardar, protegir de tot perilh et dommage, aussi de nous far gausir, possedir en pas et tranquillitat de nostres offices et y provesir, donar ordre et remedi, ausis que sera de rason et justissa et obviar a tota via de fach, car a vos autres messires comma protectos dessusdichs ses expecta de nos gardar et conservar en nostras libertatz et franquesas, car autrament en cas de reffutz, delay ou negligencia protestana a l'encontra de las vostras segnhories, en cas que y aga ou sobrevenha alcun scandol ou enconvenient en prosseguen nostre bon drech, protestam de aver recors a l'encontra de vos autres, messires al rey nostre sire ou a tostz aquels a qui se appartendra,

et daquesta presenta requesta en demandam acta per vos notari aysso present.

Arch. mun. de Montpellier, série BB, pièce extraite du registre manuel de Malarie, notaire du consulat, de l'an 1474.

1178. — 1475. 17 octobre. — *Nomination d'étudiant au collège des Saints Benoît et Germain, par Uger d'Anglure, abbé de Saint-Victor.*

Ugerius, miseratione divina abbas sacri monasterii Sancti Victoris Massiliensis, ordinis Sancti Benedicti ad romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, dilecto nobis fratri Michaeli Bonittis, monacho dicti nostri monasterii, salutem in Domino sempiternam. Cum locus in numero studentium canonistarum collegii Sanctorum Benedicti et Germani ville Montispessulani per resignationem hodie sponte in manibus nostris per venerabilem et religiosum fratrem Anthonium de Scalis, armararium dicti monasterii, et priorem prioratus Sancti Ferreoli, velut procuratorem specialiter constitutum a religioso fratre Glaudio de Monte Olivo, etiam monacho monasterii prelibati Montispessulani, prout de suo mandato nobis legitime constitit publico instrumento sumpto per magistrum Guillelmum Volneti, notarium publicum dicte ville Montispessulani, sub anno Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto et die tricesima et ultima mensis Septembris, in tui tamen favorem factam; quam nos recepto premittus a dicto procuratore juramento in animam sui principaliter quod in hujusmodi resignatione, fraus, dolus, labes aut alia symonia pactio non intervenit, hujus quidem loci collatio, provisio et omnimodo dispositio de jure ad nos dignoscuntur pertinere, volentes dicto loco, sic ut premittitur vaccante, de persona ydonea que in scienciam tutum uberrimum valeat consequi, ut tene[mur] providere, dictum igitur tibi locum canonistarum, sic ut premittitur vaccantem, duxerimus conferendum, prout et per presentes conferimus, mandantes propterea in virtute sancte obediencie et sub excommunicationis pena priori, preposito et cellarario seu eorum locatenentibus predicti collegii, ceterisque aliis officiariis, quantus sit te abilem et ydoneum ad dictum locum te reperierint, in dicto loco sic ut premittitur vaccante et in numero studentium canonistarum recipiant, facientes tibi in dictu et vestitu et aliis necessariis provideri, statuta et laudabiles consuetudines dicti collegii observando. In quorum omnium et singularum premissarum fidem ac testimonium, etc. Ugerius abbas Massiliensis.

Arch. dép. des Bouches-du-Rhône, série H, fonds de l'abbaye Saint-Victor de Marseille, charte 2528 (Communiqué par Mlle Guiraud).

1179. — 1477. 6 mai. — *Transaction entre les étudiants et le cellérier du collège Saint-Benoît, pour régler une contestation sur les fournitures en céréales que le cellérier était tenu de faire aux collégiats.*

Compromissum dominorum studentium et cellerarii collegii Sanctorum Benedicti et Germani Montispessulani.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo, et die sexta mensis Maii, illustrissimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gracia rege Francorum regnante; noverint universi et singuli presentes pariterque futuri quod, cum lis, questio, debatum et controversia mote essent et verterentur, et majores esse et verti ac in futurum moveri sperarentur, inter venerabiles et religiosos viros dominos Faydisum de Bargia, etc., monachos ordinis Sancti Benedicti, studentes collegiatos venerabilis collegii Sanctorum Benedicti et Germani ville Montispessulani, diocesis Magalonensis ex una, agentes et petentes; et nobilem venerabilemque et religiosum virum dominum Raymundum de Castanh, monachum, in decretis licenciatum, cellerarium dicti collegii, partibus ex alia, deffendentem; ex eo videlicet et pro eo quod dicti domini studentes dicebant et asserebant dictum dominum Raymundum de Castanh, cellerarium antedictum, eisdem dominis studentibus de tempore preterito in certis magnis quantitatibus tam bladi quam vini teneri, et hoc ratione arrayraygiorum provisionum dictorum pannis et vini et aliorum per dictum dominum cellerarium ob causam sui officii sive cellerarie ipsis dominis studentibus debitorum.

Dictus vero dominus Raymundus de Castanh, cellerarius antedictus, dicebat et asserebat quod prenominatis dominis studentibus in nonnullis paucis arrayraygiis dictorum panis et vini, ratione eorumdem dominorum studentium, provisionis ipsorum panis et vini erat detentus, et non in tot et tantis arrayragiis, sicuti iidem domini studentes dicebant et asserebant ipsum eumdem dominum cellerarium eis teneri.

Tandem, re facta indubia propter affirmationes et negationes partium predictarum, preffate partes, vi-

delicet dicti domini studentes et cellerarius, ibidem apud dictam Montispessulani villam et locum infrascriptum existentes, litigare nolentes, ymo ad pacem et concordiam venire volentes et anfractus judiciarios evitare, finemque litibus, quarum finis dubius est et incertus, imponere affectantes parcereque laboribus et expensis, de et super omnibus et singulis lite, debato, controversia, questionibus, petitionibus et demandis et controversiis ac dependentibus, incidentibus, emergentibus et connexis ex eisdem pro bono pacis et pro concordia, amicabiliter et concorditer, in mei, notarii regii et testium infrascriptorum presentia, promiserunt dicte eedem partes, retentis tamen beneplacito et voluntate, in quantum esset neccesse, reverendi in Christo patris domini Massiliensis abbatis, videlicet prenominati domini studentes in prenominatos dominos Faydisum de Bargia, in decretis baccalarium, locumtenentem domini prepositi et Bartholomeum Ronati per dictos dominos studentes et dictus dominus Raymundus de Castanh, cellerarius jamdictus, in egregium venerabilemque et religiosos viros dominos Georgium Erallhi, decretorem doctorem et Nicholaum Morerii, pitancerium, monachos dicti collegii dictorum Sanctorum Benedicti et Germani, per eumdem dominum Raymundum de Castanh, cellerarium, in arbitros arbitratores et amicabiles compositores electos, dantes dicte partes dictis dominis arbitriis potestatem de dictis lite, questione et debato, dependentibusque et emergentibus ex eisdem, dictis partibus in earum juribus et rationibus auditis, terminandi, cognoscendi, ordinandi, diffin[i]endi, declarandi, arbitrandi et pronunciandi, jure vel amore seu amicabile compositione aut sola eorum propria voluntate imitandi, corrigendi, emendandi, addendi et minuendi, interponendi semel et plures, etc.

Arch. dép. de l'Hérault, série G, notaires du clergé, Guillaume Amorisy, reg. 12, f° 39. (Communiq. par Mlle Guiraud.)

1180. — 1480. 13 janvier. — *Statut sur les dépenses pour prises de grades*[1].

Cartul. Éc. dr. (ms. G). *Liber Rect.* (copie), fol. 297-299.

1180 *bis*. — 1480. 14 février. — *Arrêt du Grand Conseil sur une transaction entre l'Université de droit et Jean du Vergier, patron du collège du Vergier.*

Arrêts et Décl., reg. XI, f° 83 (extrait).

[1] Ce statut est le complément du statut du 20 octobre 1468. V. n° 1168.

1181. — 1481. 3 juillet. — *Élection d'un maître pour les étudiants ès arts du collège Saint-Benoît.*

Electio magistri grammaticorum dicti collegii.

Item, anno quo supra Incarnacionis Domini millesimo CCCC^mo octuagesimo primo et die tertia mensis Julii, domino Ludovico, etc. Noverint universi quod venerabiles et religiosi viri domini Johannes Massabonis, prior claustralis, Aymericus de Albinhaco, locumtenens prepositi, etc., scientes quod officium magistri grammaticorum monachorum dicti collegii ad presens vaccat, et, jam diu est, vaccavit; nolentes quod monachi grammatici ejusdem collegii ultimi deffectu magistri paciantur incommodum; sed eisdem monachis dicti collegii ad audiendam grammaticam de aliquo notabili ydoneo et sufficienti magistro providere volentes, qui eos erudiat prout decet; eapropter informati et bene certifficati de vita laudabili, moribus, sufficiencia, ydoneitate, probitate, modestia, diligentia, honestaque conversatione, ac factorum experientia venerabilis viri magistri Stephani Maurini, in artibus magistri, habitatoris dicte ville Montispessulani, regimen scolarum artium dicte ville habentis, ipsum eumdem magistrum Stephanum Maurini ibidem presentem, tamquam bene meritum, in magistrum dictorum monachorum dicti collegii ad audiendam grammaticam depputatum, eis omnibus melioribus modo, via et forma quibus secundum tenorem, mentem et formam statutorum apostolicorum dicti collegii sciverunt et potuerunt, dicti omnes domini monachi superius nominati capitulantes, pari voluntate et unanimi assensu, duobus dumtaxat illorum supra et infra nominatis in hoc dissentientibus, nominaverunt et elegerunt, sibique ibidem pro certi et acquiescenti officium dicti magistri consulerunt et donaverunt, ab eoque juramentum in manibus dicti domini cellerarii receperunt de bene, fideliter et diligenter in exercitio dicti officii magistri se habere. Et eum per receptionem dicti juramenti in possessionem realem corporalem et actualem, seu quasi, ejusdem officii magistri posuerunt et induxerunt, ad jura et emolumenta consueta.

In quibus premissis non consentientes, dicti domini Philippus de Viridario, et Jacobus Salvanhi, monachi, de gremio dictorum capitulantium, ut dictum est, exeuntes, nominaverunt et elegerunt in magistrum dictorum monachorum ad audiendam grammaticam depputatorum magistrum Ludovicum Aynesii, tamquam sufficientem et ydoneum. De et super quibus omnibus, etc.

Acta fuerunt hec omnia predicta in dicta villa Montispessulani et infra dictum magnum capitulum dicti collegii. Testibus presentibus venerabilibus viris domino Francisco de Autissaco, monacho et sacrista Beate Marie de monasterio Ambileti, etc.

Arch. dép. de l'Hérault, série G, fonds du chap. cathédral de Montpellier, monast. Saint-Germain, reg. 2, f° 200; L. Guiraud, *Les Fondations...*, II, 254.

1182. — 1485. Janvier. — *Lettres de Charles VIII, qui confirment et augmentent les privilèges de l'Université de médecine de Montpellier.*

Karolus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis presentibus et futuris, nos humilem supplicationem bene dilectorum nostrorum magistrorum, doctorum, baccallariorum et scolarium in Facultate medicine in villa nostra Montispessulani studentium recepisse, continentem, quod dudum per inclite recordationis predecessores nostros reges Francie et dominos dicte ville Montispessulani Universitati et studio medicinali dicti Montispessulani, medio cujus et suppositorum illius humano generi, et maxime regnicolis in vite conservatione multum comoditatis affertur, et pro eodem studio et Universitate conservando et ampliando plura privilegia, franchesie, libertates, immunitates data et concessa, dateque et concesse fuere; et inter cetera quod dicti supplicantes, qui pro utilitate publica sepius multis et maximis periculis et laboribus se exponunt, franci, quieti et immunes a solutione et prestatione quarumcumque talliarum, subventionum et impositionum perpetuis temporibus forent et essent et ulterius habendis a curiis baroniarum Montispessulani, bajulie dicte ville, et curia rectoris partis antique, que tres sint jurisdictiones distincte, et a qualibet ipsarum curiarum semel in anno unum corpus ex condempnatis, ibi pro anatomia facienda, ut scolares et studentes in dicto studio ad utilitatem in rei publice perficiantur.

Etiam habent privilegium ad reprimandum illorum audatiam, qui presumant ibidem sine examinatione et licentia praticare, ad causam cujus forma illius studii et Universitatis non solum demigrari, sed et multa evenire mortis pericula et rerum dispendia inferri poterant, ne quis in dicta villa Montispessulani et tota ejus dominatione audeat in Facultate medicine aliquod officium praticandi exercere, nisi primo ibi examinatus et licenciatus fuerit.

Sint etiam dicti magistri baccalarii et scolares in Facultate medicine studentes, ex speciali privilegio dictorum predecessorum nostrorum, cum omnibus suis bonis in nostra protectione specialique gardia, uti premissis pluribus litteris et cartis dictorum predecessorum nostrorum plenius constare dicitur; de quibus privilegiis predeclaratis et aliis pluribus dicti supplicantes et eorum predecessores hactenus usi sunt, utunturque nunc et gaudent; verum formidant in gaudentia illorum, aut alicujus ipsorum impedire posse, si dicta privilegia per nos confirmata non forent.

Hinc est quod nos, premissis attentis, vestigiis predecessorum nostrorum inherere, dictumque studium et Universitatem medicine in suis privilegiis et franchesiis conservari, ac illa in favorem dilecti et fidelis consiliarii et primi medici nostri, magistri Johannis Martini, qui super hoc nos intantissime requisivit, ampliari et augmentari volentes et cupientes, habitoque super hoc consilio, etc..., privilegia, libertates, etc..., laudavimus, etc..., volentes, etc..., ut dicti supplicantes, etc..., libertatibus utantur et gaudeant, quatenus hactenus rite et recte usi sunt, et quemadmodum utuntur et gaudent magistri, regentes, doctores, scolares, et officiarii carissime filie nostre Universitatis Parisiensis. Et insuper, quia sepius judices et officiales dictarum juridictionum, videlicet baroniarum, bajulie et rectorie Montispessulani, post executionem factam de corporibus dictorum condempnatorum, pro dicta anatomia ordinatorum, retardant per aliquod tempus dicta corpora eisdem supplicantibus expedire, ad cujus retardationis causam dicta anatomia, que ad evitandum fetores promptius fieri debet, impeditur et retardatur, contra tenorem privilegii predeclarati, nos eisdem supplicantibus dictum privilegium ampliando concessimus et concedimus, de nostra certa sciencia, plenitudine potestatis et auctoritate regia, ut ipsi, facta prius requisitione per cancellarium dicti studii et Universitati[s] medicine dictis judicibus, et cuilibet eorum, quatinus eum tanget, de expediendo eidem Universitati corpora dictorum condempnatorum, idem cancellarius habeat facultatem capiendi, et sibi liceat capere aut capi facere dicta corpora expensis dicte Universitatis, ad locum pro anatomia facienda ordinatum asportari facere, quam rem eis permisimus et permittimus, absque eo quod hujus causa vel occasione inquietari per dictos judices, alterumve ipsorum, possint et valeant.

Et ulterius, quanquam in dicta Universitate et studio medicinali sint plures doctores, baccalarii et alii experti et approbati in arte et pratica medicine ad supplendum ville Montispessulani et patrie lingue

occitane, nonnulli tamen, tam appotecarii quam alii, ignari et minus experti in Facultate medicine nituntur se intromittere de pratica medicine, impericia quorum multa pericula eveniunt, et evenire [possunt] in denigrationem boni nominis et fame dicti studii, ac contra tenorem privilegii ipsius, et in grande dampnum multorum, nos dictum privilegium ampliando, volumus et prohibemus, ne quis in dicta villa Montispessulani et patria lingue occitane, de Facultate et pratica medicine se intromittere presumat, nisi ibi examinatus fuerit; et si qui reperiantur aut fuerint reperti contrarium facientes, ad requestam procuratoris dicte Universitatis conveniri possint coram conservatoribus ejusdem, responsuri dicto procuratori, et pugnicionem accepturi secundum exigentiam casuum. Concedentes insuper eisdem supplicantibus et volentes ut ipsi et eorum successores conveniri non possint, nec in causam trahi quoquomodo, nec pro causa quacumque, agendo vel deffendendo, alibi quam coram dictis conservatoribus, videlicet gubernatore prefate ville Montispessulani et rectore partis antique, judicibus ab antiquo deputatis, et quos eis deputamus per presentes, et earum tenore dantes in mandatis senescallis Bellicadri et Carcassone, gubernatori et rectori dicte ville Montispessullani, ceterisque justiciariis nostris, aut eorum locatenentibus, presentibus et futuris, et eorum cuilibet, prout ad eum pertinerit, quatinus nostris presentibus rattifficatione, confirmatione, corroboratione, ampliatione et gratia dictos supplicantes et eorum successores uti et gaudere faciant pacifice, absque impedimento quocunque. Et ut premissa perpetue firmitatis robur obtineant, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum, salvo in ceteris jure nostro, et in omnibus quolibet alieno.

Datum Montisargi, in mense Januarii, anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo quarto et regni nostri secundo.

Sic signatum : Per regem, ad relationem gentium sui magni Consilii. Menon.

Livre des Privilèges de l'Université de médecine de Montpellier, fol. 86 r°; Statuts et privilèges de l'Univ. de méd. de Montpellier, fol. 56 r°; Cf. Archiv. départ. de l'Hérault, cartulaire n° 9, fol. 99 r°, 100 v°.

1183. — 1485. 8 janvier. — *Reconnaissance d'exemption des aides faite par les généraux des aides du Languedoc, en faveur de l'Université de médecine de Montpellier.*

Les generaulx conseilliers du roy nostre sire sur le fait des aides ordonnez ès pais de Languedoc et duchié de Guienne pour le fait de la guerre, aux esleuz du diocese de Maguelone, salut.

Pour ce que les maistres de médecine et la Université d'icelle de la ville de Montpellier sont complainz a nous, que vous les compellissiez ou vouliez compellir a contribuer et paier lesdictes aides, ainsi comme vous faictes les autres habitans de ladite ville, jacoit ce que pour cause des previleiges et libertez que ilz dient avoir du roi nostre dit seigneur au contraire ilz soient exempz de paier les dites aides, et que ilz l'ont ainsi accoustumé le temps passé, si comme ils dient, requerant sur ce par nous leur estre pourveu; nous vous mandons, et a chascun de vous, que, jusques a ce que le conseil de nostre dit seigneur et de monseigneur de Berry, son lieutenant esdictz pais, soit en ladicte ville de Montpellier, ou que par nostredit seigneur ou par nous en soit sur ce autrement ordonné, vous tenez en suspenz lesdictz complaignans et chascun d'eulx, sans les compellir, ne souffrir estre contraintz entre deux pour cause desdictes aides, et toute chose faicte au contraire remectez au premier et deu estat.

Donné à Villenove-lez Avignon, le huitième jour de Janvier, l'an mil trois cens quatrevingts et quatre.

Ainsi signé : B. Marco.

Privilegia Universitatis medice Monspeliensis, fol. 57 r°; Arr. et Décl., XI, fol. 121.

1184. — 1485. 29 novembre. — *Lettres de Charles VIII, ordonnant une enquête sur l'état de l'Université d'Orange, et pour défendre, en cas de besoin, à un professeur d'y conférer les grades aux anciens étudiants de Montpellier.*

Charles, par la grâce de Dieu, roy de France, dauphin de Viennoys, comte de Valentinois et de Dioys, a nos amez et feaulx les gouverneur et son lieutenant, et gens tenans nostre court de parlement du Dauphiné, et au gouverneur de Montpellier ou à son lieutenant, salut et dilection.

Nostre procureur nous a fait exposer que jaçoit ce que en la ville de Montpellier y ait Université très ancienne et renommée, et qu'il y ait bel et grant exercice, et plusieurs suppostz, tant regens que estudians en ladite Université, en la Faculté de médecine, et aussi que illec pres n'y ait aucune autre Université de renom, en laquelle on ayt de longtemps acoustumé faire, tenir ne exercer faiz ne actes de Univer-

sité, ce neantmoins, pour ce que trois cens ans, ou environ, en la ville d'Orenge près Avignon y a eu par avanture Université, et laquelle n'a point esté tenue depuis deux cens ans en ça, et n'y a aucuns maistres régens en icelle, toutesvoyes pour ce que souvantesfoiz advient que es autres Universités renommées de nostre royaume y a plusieurs escolliers vaccabonds, ribleurs et mal prouffitans, et non savans, qui par deffault de science, de bonnes meurs, et d'avoir fait les actes à ce requis et nécessaires, et comme non souffisans sont refusez d'estres receuz et avoir les degrez de licence et maîtrise, tant en théologie, médecine, droit canon et civil que es arts, il est puis naguères advenu que plusieurs desdits escolliers s'en sont alez audit lieu d'Orenge, et illec ont fait aler ung nommé maistre Honorat Picquet, soy disant maistre en médecine, demourant en Provence, et illec tenant les escolles de grammaire; lequel leur a baillé ou fait bailler les degres de maistres et licenciez esdictes sciences, combien qu'ilz ne fussent clercs lectrez souffisans ne approuvez, et qu'ils n'eussent fait leurs actes, ne acquis leur temps, ainsi qu'il est requis et accoustumé faire en semblables cas, lesquelles choses sont en grant contempt, mespris et irréverence desdictes Universitez de nostre royaume, et en abusant grandement par ledit Piquet et d'autres ses adhérans, ainsi que nostre dit procureur nous a fait remonstrer, requérant sur ce nostre provision convenable.

Pour ce est-il que nous, ces choses considérées, vous mandons, commandons et expressement enjoignons, et a chacun de vous, comme a lui appartiendra, que appellez ceulx qui pour ce seront à appeller, s'il vous appert que en ladite ville d'Orenge n'ait accoustumé d'avoir escolliers ordinaires, ordinairement estudians, et maistres et docteurs regens faisans et exerçans les lectures, actes et exercices ordinaires, ainsi qu'il est acoustumé faire ès autres Universitez famées et renommées de nos royaulme et Dauphiné, vous ... ou faictes faire expresse inhibicion et deffence, de par nous, sur certaines et grans peines à nous à appliquer audict maistre Honorat Picquet, et à tous autres qu'il appartiendra, et dont serez requis, que doresnavant ilz n'ayent à bailler en ladicte ville d'Orenge lesdictz degrez de maistrise, licence, bachelerie ne autres degrez, en quelque faculté que ce soit, et auxdictz eulx disans escolliers, tant en général que en particulier, qu'ilz n'ayent à se dire ne porter maistres ou graduez au moien et par vertu desdictz prettenduz degrez qui ainsi leur seront baillez en ladicte ville d'Orenge, etc., en contraignant à ce faire et souffrir tous ceulx qu'il appartiendra, et qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes et manières deues et raisonnables. Et en cas d'opposition reffuz ou delay, lesdictes inhibitions et deffenses tenans, nonobstant oppositions ou appellations quelzconques, et sans préjudice d'icelles faictes aux parties, icelles oyes, raison et justice; car ainsi nous plaist il estre fait, nonobstant quelsconques lettres subreptices, à ce contraire. Mandons et commandons à tous nos justiciers, officiers et subjectz royaulx et daulphinantes que à l'exécution de ces presentes obéissent diligemment.

Donné à Melun le penultième jour de Novembre, l'an de grâce mil quatre cens quatrevingts et cinq, et de nostre règne le troisiesme. Par le Roy. Daulphin, à la relation des gens de son Grand conseil.

Livre des Privilèges de l'Univ. de médecine de Montpellier, fol. 45 v°; cf. *ibid.*, fol. 71 v°; Arr. et Décl., XI, fol. 56 r°; Ms. Germ., I, 279.

1185. — 1486. 18 janvier. — *Statut de Vital Gachon, réglant la préséance aux processions de l'Université de droit de Montpellier.*

Statutum super ordinatione pro incessu in missis et processionibus solempnibus suppositorum Universitatis, precipue circa religiosos, graduatos ac aggregatos; et debet publicari singulis annis in scholis ante festa Corporis Christi et Beati Sebastiani.

Nos Vitalis Gachonis, in utroque jure baccallarius, rector alme Universitatis generalis studii utriusque juris divini videlicet et humani, ville Montispessulani, pro natione dominorum Burgundorum, regimini dicte Universitatis presidentes, curis sollicitamur continuis et assidua meditatione urgemur, ut juxta credite nobis dispensationis officium, subditorum commodis, in quorum prosperitate utique prosperamur jugi, quantum nobis ex alto concessum fuerit, sollicitudinis studio intendamus, ut scandala removeamus ab ipsis. Sane assidua nos propulsavit querela, quod nonnulli scolares, jurati et suppositi nostre Universitatis, tam religiosi ecclesie Magalone, collegiorum Sanctorum Benedicti, Germani et Ruffi, quam etiam seculares, etate ac scientia juvenes, nescientes in semitis rationis dirigere gressus suos, presumptuosa eorum audacia, in missis et processionibus que singulis annis per dictam nostram Universitatem celebrantur et fiunt,

non erubescunt antiquos graduatos et qui prolixiores labores circa [sapientie] acquisitionem habuerunt, precedere, et eos antecellere; qui dum de tanta presumptione culpantur et exhortantur ut incedant debito ordine et ne peritiores ipsis antecedant, prorumpant non tam in verba contumeliosa, quam etiam insania magnam exclamationem et tumultum, in derisum populi, per vicos et carrerias facientes, in dicte Universitatis ac ipsorummet diffamationem. Nos igitur, cum proceribus [ac] consilio generali dominorum doctorum, licentiatorum, baccallariorum, studentium et consiliariorum dicte nostre Universitatis prehabita digesta deliberatione, in virtute juramenti per eos nobis seu antecessoribus prestiti, in eos insurgentes statuendum duximus, ut a cetero quilibet scolarium, sive monachus, canonicus aut secularis existat, in processi[oni]bus dicte Universitatis suo ordine incedat, nec presumat novitius, imbecillis et junior primo loco graduatos, et quos labor prolixior fecerit anteire, precedere, sed quisque suo ordine debito contentetur, perpendentes quod antiquis decreta patrum sanxerunt reverentiam exhibendam, et si difficultas super anterioritate temporis intervenerit, videlicet quo ordine incedere debeant in ipsis processionibus, nostre determinationi, absque aliquali exclamatione stetur, et ordinem quem eis assignabimus, absque aliquali contradictione, acceptent.

Insuper statuimus et ordinamus, de consilio et assensu quorum supra, ne filios hujus nostre alme Universitatis, et in eadem graduatos, exteris et in aliis Universitatibus graduatis postponere valeant, quod licentiati ac doctores hac in nostra Universitate approbati, quilibet secundum sui gradus prerogativam, in quibuscunque honoribus et locis, antecedant omnes licentiatos et doctores, alibi extra hanc Universitatem graduatos, et si contingat aliquem ex hiis hac in nostra alma Universitate aggregari, ex tunc a tempore dicte aggregationis, quoad honores, fiet computati et post approbatos precedet, et non ante.

Et ut tanta presumptio non inveniat successores, et punite transgressionis exemplar retrahat alios ab offensa, ac in oblivione veritas veniens non vagetur, hec omnia et singula, sub pena prestiti juramenti, perjurii, infamie, privationisque ab omnibus preheminentiis, honoribus commoditatibus et privilegiis ejusdem Universitatis, et decem librarum Turonensium taxatione, dicte Universitati applicandarum, inviolabiliter et perpetuo decrevimus et duximus observanda; decernentes preterea ut nostra presens sanxio ante festa Corporis Christi et Beati Sebastiani martiris in scolis dicte Universitatis, dum domini doctores eorum legent lectiones, publicetur successive; non intendentes in presenti statuto nobiles nobiliter viventes, et statum nobilium tenentes, comprehendere.

Confirmatio precedentis statuti, cum adjectione pene, ut sequitur.

Nos, Johannes Textoris, in decretis licentiatus, prior prioratuum Sancti Martialis de Aniaco et Sancti Saturnini de Agonesio, vicarius in spiritualibus reverendi in Christo patris domini domini Magalonensis episcopi, nostre alme Universitatis cancellarii, actendentes Universitatem prefatam regi debere obtima lege, et melius optimo rectore, preffatam sanxionem, sive statutum, per preffatum reverendum patrem dominum rectorem cum suo venerabili consilio factam, confirmamus, approbamus et emologamus, auctoritate predicta apostolica, qua fungimur in hac parte, eademque auctoritate apostolica statuentes quod, si quis de cetero contra hanc confirmationem et ordinationem nostram ausu temerario venire presumpserit, sententiam excommunicationis ipso facto incurrant, a quo non possint absolvi, nisi per nos et successores nostros, monitione tamen, sive publicatione trina prius in scolis facta, aut una pro omnibus et perhemptorie; superioritatem tamen in hiis omnibus dicto domino Magalonensi episcopo reservantes.

Acta fuit presens confirmatio infra domum aule episcopalis, et in camera dicti domini officialis, regnante illustrissimo principe domino Karolo, Dei gratia Francorum rege, presentibus et vocatis domino Johanne Dossi presbitero, Raymundo Faverii, clerico soluto, habitatore dicte ville Montispessulani, hac die decima octava Januarii, millesimo quadringentesimo octuagesimo quinto, ab Incarnatione sumpto, et me Berengario Cabironis, clerico publico, auctoritatibus apostolica et regia notario, qui de premissis requisitus notam recepi, signoque meo sequenti autentico, quo dicta regia auctoritate utor, signavi, in testimonium omnium premissorum.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Liber Rectorum*, fol. 301 v°, 305 v°; Ms. Germ., fol. 245.

1186. — 1486. Juin. — *Lettres de Charles VIII, confirmant les privilèges de la Faculté de médecine de Montpellier.*

Carolus, Dei gratia Francorum rex, universis presentibus et futuris. Cum inclite recordationis prede-

cessores nostri reges Francie et domini ville nostre Montispessulani attendentes quod medio medicine, et virorum in illa expertorum humano generi in vite conservatione multum commoditatis affertur, cupientes ab hoc in regno, provinciis, civitatibus, villis et castris suis habere viros industriosos et doctos in arte et Facultate medicine, ea consideratione dudum moti, in dicta Montispessulani villa ordinarunt, erexerunt et statuerunt Universitatem et studium medicine, magistris quoque doctoribus, baccalauriis et scholaribus, qui ibidem in ea medicine Facultate studuerunt quamplurima privilegia, franchesias, libertates, exemptiones ac immunitates dedere et concessere, cujus medio, brevi successione temporis Universitas ipsa famosissima effecta extitit, ab illaque tam [de] retroactis temporibus, quam de presenti plurimi et doctissimi ac experti viri in dicta arte et Facultate medicine emanarunt, et quotidie emanant, qui singulas provincias, villas, et loca regni nostri inhabitant, humano generi subveniunt, ac plurimis periculis, ut incolas et habitantes in sanitatis conservatione consolentur, se exponunt; nos quoque et predecessores nostri reges ab illa Universitate et studio soliti sumus habere magistros doctores pro servitio persone nostre; quodque considerantes Universitatem ipsam nobis et regnicolis multum profuisse et prodesse posse ad coronam Francie, dicta privilegia, franchisias, libertates, exemptiones et immunitates, vestigia dictorum predecessorum insequentes, per alias litteras nostras patentes confirmavimus, illasque et illa ampliavimus, voluimusque et declaravimus quod suppositi dicte Universitatis similibus privilegiis, franchesiis, exemptionibus et libertatibus uterentur, quibus utuntur et gaudent magistri, regentes, doctores, scholares et officiarii charissime filie nostre Universitatis Parisiensis.

Verum quia in litteris nostre confirmationis dicta privilegia, aut aliqua ex ipsis non fuere particulariter declarata, et quod, dum super hoc controversia oritur de privilegiis predictis, potest fieri prumpta fides, bene dilecti nostri magistri, doctores, licentiati, baccalaurii et scholares in ipsa Facultate medicine studentes nos humiliter requisierunt, quatinus prefata privilegia, libertates, exemptiones et immunitates eisdem concessa, et inde per nos confirmata et ampliata, declarare particulariter dignaremur, gratiam nostram super hoc humiliter exposcendo.

Notum igitur facimus, quod nos, premissis attentis, nomen et famam ipsius studii et Universitatis augmentari cupientes, supplicationi nobis super hoc oblate per dilectos et fideles nostros consiliarios, magistros Jacobum Ponceau, primum medicum nostrum, et Joannem Garrici, etiam medicum nostrum ordinarium, benigne annuentes, his de causis, presertim etiam ut doctores, magistri, licentiati, baccalaurii et scholares in dicta Universitate Montispessulani studentes onera studii supportare, et eo libentius et facilius studio intendere valeant, habita super hoc deliberatione matura, omnia et singula privilegia, prerogativas, immunitates, franchesias, exemptiones et libertates per predecessores nostros eidem studio et Universitati et suppositis illis concessas et concessa, et per nos confirmatas et confirmata ac amplicita, de nostra speciali gratia, certa cetera (cum dicti supplicantes) certa scientia plenitudineque potestatis, et autoritate regia confirmamus, laudamus et approbamus, ac de novo donamus, concedimus, et ampliamus, et inter cetera, cum dicti supplicantes et eorum predecessores uti et gaudere consueverint et debeant omnibus paribus privilegiis, franchesiis et exemptionibus, quibus utuntur magistri, doctores ac studentes et officiarii Universitatis Parisiensis, volumus, declaramus, ac de novo concedimus, quod ipsi supplicantes, qui de presenti sunt, et futuris temporibus erunt in dicta Montispessulani Universitate, videlicet magistri, doctores, licentiati, baccalarii, scholares et ordinarie legentes, formam statutorum suorum insequendo, alii vero studentes et scholares cursus et actus scholasticos pro adeptione scientie et graduum exercentes, ab omnibus tailliis tam nostris quam municipalibus, et aliis quibuscumque personalibus et realibus, cujuscumque generis et conditionis existant, gabellis aut impositionibus quarta aut octava parte vini, juris equivalentis, affariis tam nostris quam municipalibus, reparationibus et refectionibus, custodiaque die seu nocte portalium et murorum, leudei et juribus per civitates, loca et castra impositis, et solvi consuetis tam nobis quam civitatibus, seu dominis feudatariis, et que pro jure quod eo introitu vini solvitur in dicta villa Montispessulani pondereque bladi, et mologerie angariis et perangariis, sint et remaneant in perpetuum quitti, liberi, franchi, pariter immunes et exempti tam ipsi quam bedelli ipsorum; et hoc tam pro bonis ipsorum propriis, sive donatis, vel in dotem per uxorem eorumdem supplicantium sibi assignatis et constitutis.

Item, volumus quod dicti supplicantes, qui pro dicta republica ac utilitate ipsius quotidie laborant, et periculis se exponunt, possint et valeant, prout consueverunt, a curiis rectoris partis antique, baro-

niarum et bajulie Montispessulani, que tres sunt juridictiones distincte et separate, videlicet a qualibet ipsarum curiarum semel in anno, unum corpus ex condemnatis ibidem pro anatomia facienda, ut scholares et studentes in dicto studio ad utilitatem reipublice proficiantur, incontinenti capere; facta prius requisitione per cancellarium dicti studii et Universitatis medicine dictis judicibus, et cuilibet eorum, quatenus eum tanget, de expediendo dicte Universitati corpora dictorum condemnatorum; et quod idem cancellarius dicta corpora condemnatorum expensis dicte Universitatis, et ad locum pro anatomia predicta facienda ordinatum apportari facere, quam rem de novo eis permittimus et permissimus, absque eo quod hujus causa vel occasione inquietari per dictos judices alterumve ipsorum possint, nec valeant.

Item, quia in dicta Universitate et studio medicinali sunt plures doctores, licentiati, baccalaurei et experti, ac approbati in arte et practica medicine ad supplendum ville Montispessulani et patrie nostre lingue occitane, et quod nonnulli tamen ignari apothecarii, chirurgici, barbitonsores ac alii insufficientes et minus experti in Facultate medicine nituntur se intromittere de practica medicine, imperitia quorum multa pericula eveniunt et evenire possunt corporibus humanis, in derogationem etiam boni nominis et fame dicte Universitatis et in grande damnum multorum; ideo nos volumus et prohibemus, et dictis supplicantibus concessimus et concedimus et confirmamus tenore presentium, ne quis in dicta villa Montispessulani et patria lingue occitane de cetero de Facultate et practica medicine se intromittere presumat, nisi in dicta Universitate examinatus per dictos magistros et doctores, seu majorem partem illorum fuerit per eosdem approbatus; et hoc sub pena duarum marcarum argenti : una nobis applicanda, et altera commoditati et utilitati Universitatis predicte; et in vagabundis et nihil possidentibus, sub pena bannimenti; quasquidem penas incontinenti volumus habere incursas. Et si qui reperiantur aut reperti fuerint contrarium facientes, ad requestam procuratoris dicte Universitatis cum eodem procuratore nostro, aut ejus [substituto] juncto conveniri possint, et ad inquestam trahi coram conservatoribus per nos inferius deputatis, seu altero ipsorum, punitionem subituri secundum eorum merita et casus exigentiam.

Item, quod magistri chirurgici dicte ville Montispessulani non possint a cetero aliquem facere magistrum in chirurgia, nisi prius talis volens effici magister fuerit examinatus, et repertus idoneus per cancellarium aut decanum dicte Universitatis, et unum alium ex doctoribus seu magistris ipsius Universitatis, quem dicti magistri dicte Universitatis ad hoc eligent expresse; et ille magister qui plures voces habebit, a dictis magistris dicetur electus, et erit examinatus una cum dicto cancellario aut decano, et magistris in chirurgia, et facta dicta examinatione, servata equitate secundum Deum et conscientiam deponant de sufficientia vel insufficientia.

Item, volumus et concedimus quod cancellarius dicte Universitatis, aut decanus, junctis punctoribus dicte Universitatis, seu altero eorumdem, vocato bajulo apothecariorum dicte ville possint semel in anno apothecas dictorum apothecariorum visitare.

Item, quod dicti magistri, licentiati, baccalarii, et scholares tam veniendo ad dictum studium quam ibidem morando, et ad partes et domos [eorum] redeundo, una cum eorum familia, bonis, servitoribus, rebus et juribus ipsorum, sint in speciali protectione et salva gardia nostris, securaque tranquillitate, et quos in ea jam posuimus et ponimus per presentes, ut quiete vivere possint, una cum bedellis ipsorum.

Item, quod dicti supplicantes possint et valeant debitores, injuriatores, et jurium detentores, inquietatores et molestatores suos coram conservatoribus per nos tenore presentium inferius deputatis, convenire et citari facere intra dictam villam Montispessulani in et super justitia et jure eisdem responsuros.

Item, quod predicti supplicantes non possint extrahi, citari, vel adjornari, sive in agendo, vel in defendendo, active nec passive per quoscumque judices, ordinarios, commissarios, delegatos, vel extraordinarios pro quibuscumque causis civilibus, sive criminalibus, etiamsi submissi fuerint expresse cum juramento ratione contractus rei de qua agitur ex quacumque causa nec quocumque modo, nisi coram conservatoribus per nos, ut premissum est, inferius deputatis, extra villam predictam Montispessulani, in qua pro tempore degebant, seu morabantur.

Item, quod officiarii et curiales prefate ville nostre Montispessulani et alii, cujuscumque preeminentie, dignitatis seu conditionis existant, minime possint seu valeant prenominatorum supplicantium domos seu domicilia, aut habitationes ipsorum intrare, sub quovis colore et causa, nisi dumtaxat factis prius informationibus, iisque decretatis, cancellario seu decano dicte Universitatis medicine ostensis, seu locatenentibus eorumdem, et illis seu altero illorum presentibus, dum et quando domos predictas et habitationes ipsorum supplicantium ingredi voluerint. Et ad pre-

missa omnia diligenter exequenda seu exequi facienda, predictaque privilegia, libertates et franchesias tenore presentium dictis supplicantibus concessas et concessa observandis, et inviolabiliter observari faciendis, dilectos nostros gubernatorem, et rectorem partis antique ville nostre Montispessulani qui sunt, vel pro tempore futuro erunt, seu loca tenentes eorumdem, et eorum quemlibet, judices et conservatores supplicantibus predictis commisimus et deputavimus de novo ac tenore presentium committimus, et deputamus per presentes; omnibus et cuilibet ipsorum mandamus, quatinus dictos supplicantes et eorum successores nostris presentibus concessione et confirmatione privilegiorum et libertatum predictorum uti ac gaudere plenarie et perpetuo faciant, quatenus hactenus rite et recte usi sunt et gavisi, non permittentes aliquid in contrarium fieri, et si aliqua controversia in futurum coram eisdem oriatur super premissis, illam terminent, et diffiniant summarie et de plano, sine strepitu et figura judicii, mandantes insuper presentium tenore senescallis Bellicadri et Carcassone, gubernatori et rectori dicte ville Montispessulani predictis, ceterisque justitiariis et officiariis nostris presentibus et futuris, et eorum cuilibet, quatenus concessione et gratia predictis dictos supplicantes et eorum successores uti et gaudere pacifice et absque quocumque impedimento faciant.

Et quia predicti supplicantes in pluribus et diversis locis indigebant nostris presentibus concessione et gratia, volumus et eisdem concessimus, et tenore presentium concedimus, quod vidimus, seu transumpta litterarum presentium concessionis privilegiorum predictorum facto, sub sigillo regio, tanta adhibeatur fides et indubitata, sicut presentibus litteris originalibus, nonobstantibus quibuscumque privilegiis per nos seu predecessores nostros civitatibus, castris et villis concessis, vel quibuscumque personis, nisi de hujusmodi privilegio de verbo ad verbum in eisdem fieret mentio; et ut premissa perpetue firmitatis robur obtineant, sigillum nostrum his presentibus litteris duximus apponendum, salvo in ceteris jure nostro, et in omnibus quolibet alieno.

Datum Lugduni, mense Junii, anno Domini MCCCC octingentesimo sexto, regni nostri tertio.

Ordonnances..., XXI, 123.

1187. — 1487. 4 octobre. — *Requête de l'Université de droit aux consuls, pour réclamer l'assistance de la ville de Montpellier.*

Jhesus Maria. — Conseil tenu dans la maison du consulat de Montpellier..... le IIIIe jour d'Octobre l'an que dessus mil IIII^c IIII^xx sept.

Après le rapport et la relation faicte par les escuyers du consulat..., ont fait exposer les consuls :

Premierement, que les seigneurs consulz de ladicte ville des années IIII^c IIII^xx et cinq et IIII^xx et six, saichans l'Université de ladicte ville estre venue quasi comme au néant et n'y avoir docteurs ne estudians ou bien peu, qu'estoit en grand préjudice de ladicte ville et y voulans pourvoir, par délibération du conseil retindrent certain nombre de docteurs tant in jure civili que in canonico, au moyen d'aucunes sommes de deniers à eulx promises paier pour leurs stipendiz[1].

Or en est ainsi que depuis peu de jours en ça monsieur le recteur de ladicte Université avec aucuns ses conseillers estoit venu par devers eulx disant à la Sainct-Luc prochainement venant estoit l'année pour commencer à fere la lecture en ladicte Université, et qu'il y avoit de bons et notables docteurs, lesquels estoient contens faire ladicte lecture au moyen de quelques stipendiz que la ville leur pourroit donner, et que mesdits seigneurs les consuls les eussent à retenir, et les stipender aux mieulx qu'ilz pourroient, et que en ce faisant ladicte Université en seroit grandement remise sus, et la ville en auroit un très grand prouffit.

A quoi messieurs les consulz firent response qu'ilz feroient assembler leur conseil et plus tot que leur seroit possible, et que ce que par icellui conseil seroit dit à déduire, très volontiers mectroient à exéqution, et pour ce ont demandé et requiz ausd. conseilliers s'ilz retiendront lesd. docteurs pour ladicte année advenir, quel nombre et combien aura chacun pour son stipendi; et aussi pour ce qu'il y en a aucuns tenans et possidans maisons, terres et possessions, et dient, veu qu'ilz sont docteurs lisens en ladicte Université, ne doivent contribuer aux tailles ne subsides quelconques. Et en oultre ont fait exposer que messire Jehan Cit, docteur aragonnois, lequel fut retenu pour faire

[1] Les registres de Clavaires nous ont conservé les noms de ces docteurs et les paiements qui leur furent effectués :

22 décembre 1486, à Jean Cit, 10 livres à compte sur 40 livres promises.

26 janvier 1487, à Raymond Arnaud, juge de la rectorie de la Part Antique, 35 livres.

23 février 1487, à Matthieu Sigaudi, 25 livres en déduction de plus forte somme promise.

Même date, au prieur de Saint-Just, 25 livres qu'on lui a promises « dum fuit factus doctor, ad fines ut ipse faceret lecturam in studio dicte Universitatis ».

(Arch. mun. de Montpellier, série CC, Clavaires, an 1486).

lecture en ladicte Université en ceste année finissant à Sainct Luc prouchain venant, durant icelle année avoit esté absent de ceste ville et n'avoit continué la lecture deux moys ou environ, toutesfoys avoit requiz mesd. sieurs les consulz que de ladicte année de ce que luy avoit esté promiz il fust paié; autrement pour ce ont demandé et requiz conseil et adviz s'ils le paieroient ou non, veu et considéré que mons^r le gouverneur en sa faveur leur a parlé sur quoy ont oppiné, etc.

L. Guiraud, *Les Fondations...*, II, 114.

1188. — 1488. — *Ordonnance du gouverneur de Montpellier, rétablissant définitivement la rente de 200 livres due par l'abbaye de Valmagne au collège des Douze-Médecins, et à propos de laquelle un procès était depuis longtemps engagé*[1].

Arch. dép. de la Lozère, G, 1015; L. Guiraud, *Les Fondations...*, I, 41.

1189. — 1487. Janvier. — *Sentence rendue par le vicaire de l'évêque de Maguelone, interdisant la promotion aux maîtrises, à tout étudiant qui n'aurait pas lu pendant deux ans.*

Sentence par le vicaire de l'évêque, 1487 en Janvier, du consentement des parties, et sur ce que Me Guillaume de Fraxines, pour luy et autres maîtres ses adhérents, disoit que à Paques l'an prochain y auroit deux ans que comme docteur il auroit leu ordinairement, et pour ainsy qu'il étoit en role et tour de répondre et promouvoir le premier bachelier ou docteur maître Jean Trosselier, docteur régent actuellement et chancelier, pour luy et autres docteurs régents actuellement, ses adhérents, disoit le contraire, pour n'estre lesdits deux ans complets suivant le statut. Par ladite sentence, ledit de Fraxines, avec ses adhérents, est déclaré n'être régent quant au cercle des maîtres, et ne leur appartenir aucun droit aux maîtres promeus n'y a à promouvoir, qu'il n'ayent en leur lecture accompli le terme de deux ans. Ledit Fraxines en appelle au pape.

Arrêts et Déclarations, etc. Reg. XI, fol. 117 v°.

[1] Cette ordonnance fut confirmée par un arrêt du Parlement de Toulouse, rendu la même année.

1190. — 1488. 12 avril. — *Confirmation par Charles VIII, des privilèges de l'Université de médecine de Montpellier.*

Privilegia universitatis medicæ Monspeliensis, fol. 43 r° et v°, et fol. 105 r° et v°; ms. Germ., Méd., I, 283; Arr. et Décl., XI, fol. 70; *Ordonnances...*, XXI, p. 123, note[1].

1191. — 1489. 21 juillet. — *Sauvegarde pour Claude Milot, écolier*[2].

Arch. de l'Univ. de Montpellier, Inventaire général, sac 1er, lettre Z; Arrêts et Déclarations, etc. Reg. XI, fol. 119 v°.

1192. — 1490. 31 mars. — *Réception d'un maître en chirurgie.*

Universis et singulis presentes licteras testimoniales visuris, lecturis et etiam audituris consules Universitatis insignis ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, rem publicam ipsius ville ex disposicione regia actu regentes et gubernantes, salutem et presentibus indubiam adhibere fidem.

Justum et equitati consonum et congruum esse cognossimus, etc... Unde harum nostrarum licterarum serie, in dicto verbo veritatis vobis omnibus et singulis predictis et vestrum cuilibet notum facimus quod, die date presentium, providi viri magistri Petrus Arme, Symon Contest[ini] et Guillelmus Jouvencel, magistri jurati officii sive ministerii cirurgie et barberie dicte ville, necnon etiam magister Johannes Moudron, ut locumtenens magistri Johannis de Sannayo etiam cirurgicus ejusdem ville, in consistorio consiliorum domus nostri consultatus coram nobis existentes, dixerunt et proposuerunt, quod insequentes statuta et consuetudines dicti officii cirurgie et barberie interrogaverunt et examinaverunt discretum virum, Anthonium Queysson dicte ville Montispessulani, quem post plures interrogationes et examinationes reperierunt habilem, ydonum et sufficientem ad dictum officium barberie et cirurgie ubique exercendum. Ideo ad ipsum approbandum et ab eodem juramentum solitum recipiendum nobis presentaverunt; et nos dicti consules, premissis auditis et consi-

[1] Suivent dans les *Privilegia*, fol. 44 et 45, deux lettres d'entérinement ou d'exequatur du sénéchal de Beaucaire et du recteur de la Part Antique de Montpellier, la première du 10 novembre 1488, l'autre du 15 octobre 1489.

[2] Pièce perdue.

deratis ab eodem Anthoni Queyssono juramentum solitum recepimus, ipsumque Queysson presentem et requirentem tamquam bene meritum, habilemque, ydoneum et sufficientum in magistrum dicti officii barberie et cirurgie aprobavimus et tenore presentium aprobamus, volentes quod a cetero ut magister aprobatus dictum officium ubique possit et valeat exercere sine contradictione quacumque. In cujus rei testimonium has presentes licteras fieri sigillo communi nostri consulatus sigillari fecimus, die ultima mensis Marcii, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo.

Dictus Anthonius Queysson barbitonsor cirurgicus fuit receptus per dominos consules Henricum du Mossel, Michaelem Docti, et Stephanum Masclaire, tam pro se quam pro Johanne Griffe et Nicolao Marie, eorum sociis, ab hujusmodi actu absentibus, et a quibus ipsi du Mossel et Masclaire vocem habent.

Erant presentes nobilis Michael Tenturier, Bargensis et Andreas Sogras.

Archiv. mun. de Montpellier, Arm. dorée. Registre consulaire, côté lettre G du paquet 57; Darles V, 88.)

1193. — 1490. 11 décembre. — *Sentence rendue sur appel par l'évêque de Maguelone, chancelier de l'Université, au sujet de la réélection du recteur et des conseillers de l'Université.*

Sententia episcopi Magalonensis de consiliariis reeligendis ob infractionem statutorum.

Et nos, Ysarnus, miseratione divina Magalonensis episcopus, almeque Universitatis generalis studii utriusque juris Montispessulani auctoritate apostolica cancellarius, visa appellatione per venerabiles viros dominos Petrum Lombardi, monachum et prepositum Sanctorum Benedicti et Germani Montispessulani, Guillermum Duranti, in utroque jure baccalarios suppositos dicte Universitatis, nationis Provinchialium et Michaelem Albertum, etiam in utroque jure baccalarium nationis Cathalanorum suppositum et juratum dicte Universitatis, pro se et adherentibus seu adherere volentibus in hac parte interjecta, coram dominis rectore et consiliariis ejusdem Universitatis, publicata electione rectoris et consiliariorum ejusdem pro anno futuro, in non observando circa dictam electionem formam statutorum dicte Universitatis auctoritate apostolica infringi prohibitorum ac visis etiam litigatis, tam verbo quam scriptis, coram nobis tamquam cancellario predicto et immediate superiore dicti rectoris factis; visis etiam statutis ejusdem Universitatis ac etiam cedula electionis predicta coram nobis productis, conclusoque pro parte dictorum appellantium in forma appelli et petito per nos pronuntiari dictam electionem irritam et nullam ob non observationem forme dicte electionis, et jus eligendi pro hac vice ad nos fuisse et esse devolutum, et per nos procedi ad electionem juxta formam dictorum statutorum et alias, ut in processu super hoc habito latius continetur, pro parteque dicti rectoris et consiliariorum organo scindici ejusdem Universitatis deductorum per eos fuisse processum juxta morem solitum, licet per eos non fuerit in materia appelli conclusum, sed de potestate nostra ezitatum; nosque, auditis partibus, pronunciamus jurisdictionem nobis fuisse et esse actributam et appellationem hujusmodi ad nos devolvere et ordinatum fore procedendi, juxta privilegium appellationum in hujusmodi causa, dicti scindici contradictione nonobstante

Et demum, auditis clamoribus et murmurationibus ac vaccationibus scolarium, volentesque hujusmodi clamores, quantum cum Deo possumus, cedare et pacifficare, hujusmodi questionem ad manum nostram accepimus summarie et de plano terminandam.

Igitur, habito consilio cum pluribus notabilibus viris in jure peritis et in dicta Universitate graduatis, pronunciamus et declaramus per dictos rectorem et consilliarios in eligendo pro villa Montispessulani dominum Johannem Cabrerii, in decretis licentiatum, oriundum de Argeleriis, dominos Guillermum Quadraginta et Philippum Rudandi, in decretis licentiatos, pro natione Provincialium, qui anno ultimo preterito fuerant consilliarii, dominum Anthonium Scaubardi, in legibus licentiatum, oriundum Montispessulani pro natione Burgundorum et dominum Berengarium Portalesii, Nemausensis diocesis, pro natione Cathalanorum, qui anno ultimo effluxo fuerat subrogatus, male fuisse processum et contra formam statutorum et per consequens illorum ut supra jus eligendi pro hac vice ad nos fuisse et esse devolutum, et illud tamquam male processum per nos reparari debere, dicimusque pronuntiamus et declaramus, quod per dictos rectorem et consilliarios fuit rite et recte processum in eligendo in rectorem pro anno futuro dominum Desiderium Christofori pro natione Burgundorum, tamquam in illa matriculatum, offerentes nos ad confirmationem illius precedentis, servata forma statutorum, totiens quotiens requiremur. Etiam pronuntiamus per eosdem bene fuisse processum in eligendo pro ecclesia Magalonensi dominum

Bernardum Bosci; canonicum Magalonensem, priorem de Adacio, magistrum Johannem Maliani; pro natione Provincialium, dominum Andream Benedicti sacristam sancti Ruphi; dominum Jacobum Mercerii pictantiarium Sancti Germani, pro natione Burgundorum; pro diocesi Vivariensi, dominum Guillelmum de Tegula, et pro natione Cathalanorum, magistros Michaelem Albertini et Johannem Fresqueti; et reparando male processum dicimus, pronunciamus et declaramus dominum Anthonium Scaubardi, in legibus licentiatum oriundum Montispessulani fore et esse eligendum pro villa Montispessulani loco domini Johannis de Podio Cabrerio; et dominum Johannem Cabrerii loco domini Guillermi Quadraginta; et dominum Hugonem Saurani, etiam in decretis licentiatum, loco domini Philippi Rudandi pro natione Provincialium; et magistrum Poncium Peyssacii loco domini Anthonii Scaubardi pro natione Burgundorum; et dominum Jacobum de Strivariis loco domini Berengarii Portalesii pro natione Cathalanorum; quos nos, tenore nostre presentis sententie jure devoluto eligimus et nominamus, parique nostra sententia et ordinatione precipimus et injungimus rectori et consilliariis dicte Universitatis qui pro tempore fuerint, quathinus in electione rectoris et consilliariorum servare habeant formam statutorum dicte Universitatis auctoritate apostolica observari mandatorum. Et ne quis ignorantiam pretendere valeat premissorum, ordinamus et statuimus nostram presentem sententiam et ordinationem in libro statutorum dicte Universitatis fore inserendam, neutram partium predictorum et ex causa in expensis condempnantes.

Lata, lecta et promulgata fuit hujusmodi sententia per dictum dominum Magalonensem episcopum, cancellarium, die Veneris undecima mensis Decembris, anno Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo, indictione octava, simul cum anno sumpta.

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 112 v°; Copie, fol. 305.

1194. — 1491. 17 mars. — *Lettre de doctorat en médecine.*

Littera doctoratus.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, visuris et audituris, nos, Johannes Trocellerii, in artibus et medicina magister, cancellarius alme Universitatis medicorum insignis ville Montispessulani, et in eadem actu regens, salutem in eo qui est omnium vere salus.

Collegii nostri consilio non inconsulte considerantes dignum fore, decrevimus, ut qui exornantur moribus nec non literarum decorantur scientia, eos honores elevent et extollant. Nam dum probi viri premiorum merita consequuntur, ceteri ad virtutum studia nituntur ardentius pro viribus pervenire. Hinc est quod notum vobis fieri volumus per presentes, quod dilectus noster magne scientie vir N. in artibus et medicina magister, ex nobilissimo ducatu Britannie, dyocesis Corisopitensis, oriundus, quem morum probitas vitaque insignis, honestas et fama laudabilis multipliciter approbant et extollunt, prout ex multorum fide digna assertione nobis plenarie constat et per examina publica, que per intentionem apud nos nuncupantur, sub reverendis moribus fratribus nostris magistris in medicina in dicta Universitate regentibus palam, publice et solemniter facta, necnon per examen rigorosum in ecclesia Beate Dei Genitricis Marie de Tabulis, in capella Sancti Michaelis Archangeli celebratum; in quibus examinibus, lecturis, responsionibus, adeo fuit in scientia medicine copiosus et sufficiens repertus, quod ab universis memoratis fratribus et magistris post rigorosam ipsorum et nostram examinationem, debitamque ipsius responsionem, nemine ipsorum et nostram examinationem, debitamque ipsius responsionem, nemine ipsorum discrepante nec in aliquo titubante, quinimo de juris et statutorum dicte facultatis equitate, nobis tanquam ydoneus et sufficiens fuit approbatus, suisque exigentibus meritis in sacra medicinali scientia meruit gradum licentie inter nos obtinere et meretur.

Igitur die secunda mensis Maii anni infrascripti venerandus scientificusque vir dominus Johannes Textoris, in jure canonico licentiatus, prior Sancti Michaelis de Assatio et Sancti Saturnini de Agonesio, vicarius et officialis in spiritualibus reverendi in Christo patris ac domini domini Johannis miseratione divina Magalonensis episcopi, in hac parte a sancta sede apostolica legati, privilegiorum dicte Universitalis conservatoris, de consensu nostro, reverendorumque omnium et singulorum magistrorum ibidem assistentium, gradum licentie in dicta sacra medicinali scientia apostolica auctoritate eidem concessit, in aula predicti Magalonensis episcopi, in presentia totius Universitatis magistrorum et scolarium, necnon et quam multorum in sacra pagina professorum, licentiatorum presentatorum, virorumque religiosorum et dicte ville burgensium, post eximiam et incli-

tam ipsius commendationem, in forma que sequitur :

Et ego, auctoritate apostolica qua in hac parte fungor, de vobis licentiam accipiendi insignia magistralia, dum et quando vobis placuerit. Quibus acceptis, de vobis licentiam legendi, regendi, examinandi, corrigendi, glosandi, practicandi, ceterosque actus magistrales exercendi hic et ubique terrarum, ad laudem Dei omnipotentis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Post que, die undecima ejusdem mensis, hora secunda post meridiem congregata ad sonum campane tota dicta Universitate magistrorum in ecclesia Beati Mathei apostoli, ipse prefatus licentiatus petiit, requisivitque insignia sibi concedi magistralia, horam, locum, magistrum laureantem et magistrum respondentem, ut moris est, requirendo. Quibus petitionibus ac requisitionibus, de consensu omnium supradictorum reverendorum magistrorum, concessimus, et, ut juris et rationis existit, acquisivimus horam, locum, magistrum laureantem ac respondentem ipsi benigniter concedendo. Quare, die vigesima predicti mensis, congregatis ad pulsum campane dicte insignis ville Montispessulani presente actu predicto doctorali una cum Facultate, doctoribus cum minis tubisque resonantibus ordinatim ac honorifice a domo prefati licentiati ad ecclesiam Beati Firmini, hora octava de mane processimus. Quo in loco, in presentia prefatorum rectoris, doctorum plurimorumque nobilium, ac virorum et consulum dicte ville, qui hunc actum decorantes personaliter aderant, coram altari recepit insignia magistralia per manus reverendi ac magne circumspectionis viri magistri N..., in artibus et medicina professoris eximii, sibi videlicet birrum rotundum et profundum, serico rubeo flosculatum concedendo et capiti suo imponendo, lumbosque suos aurea cum zona cingendo, cathedra magistrali sive doctorali libro clauso et apperto manus sua corroborando et maniendo, demumque annulo aures inibi medicinam desponsando, cum osculo pacis et benedictione paterna.

Eapropter, suis exigentibus meritis, predicti magisterii et doctoratus honorem obtinuit et obtinet inter nos et ubilibet locorum, juxta prefati studii generalis privilegia et statuta, et accepit, dicta vigesima die sub prefato reverendo magistro N. Igitur nos, cancellarius predictus, qui omnibus superius declaratis et in dicto rigoroso examine semper presens extitimus, eaque omnia et singula, dum sicut prefertur fierent, vidimus et approbavimus, eundem magistrum N. in medicina magistrum sive doctorem dicimus, declaramus, approbamus et asserimus. In quorum omnium et singulorum premissorum fidem et testimonium has presentes per predicte Universitatis medicine grafferium signari jussimus, et sigillo rotundo memorate Universitatis sigillavimus, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo, die vero decima septima Martis.

Privilèges et statuts de l'Université de médecine de Montpellier, fol. 117 v°; Ms. Germ., I, 286.

1195. — 1491. 25 mars. — *Statut de Désiré Christophe, créant un maître des cérémonies pour l'Université de droit, et fixant ses attributions.*

Statutum Desiderii Christofori de erectione principii ceremoniarum.

Nos, Desiderius Cristofori, in utroque jure baccallarius, canonicus ecclesie cathedralis Tholonensis, archipresbyter Bellivisus de Marcho Viennensi, prior prioratus Sancti Mauricii de Sauzeto, Magalonensis diocesis, rector alme Universitatis generalis studii utriusque juris, divini sacri et humani, ville Montispessulani, pro natione dominorum Burgundorum, animadvertentes nonnullos... noviter creatos studentes minime verentes juramenta per ipsos facta cothidie violare et infringere, in maximum animarum ipsorum prejudicium atque discrimen, impudicitiam frontis obdurantes inque studio, missis, processionibus, congregationibus et aliis quibuscunque publicis actibus decorem Universitatis nostre tangentibus ob nescio quam temeritatem, arrogantiam, abusum et insolentiam, non minus indecenter quam immodeste et absurde se habere contra penitus formam et tenorem ac laudabilium antiquorum nostrorum statutorum consuetudinem, in maximum ejusdem Universitatis dedecus et ignomi[ni]am. Volentes, ut officii boni rectoris interest, hec perjuria, insolentias, abusus et temeritates refrenari deinceps et cohercere, omniaque, quantum in nobis est, tam pro tempore nostro (licet brevissimo) quam successorum nostrorum honore ipsius Universitatis, ad meliorem rationis normam dirigere, illud imprimis in veteri rhetorica laudabile Tullii decretum consideravimus ita dicens : « Quo indignius rem honestissimam atque rectissimam violat stultorum et improborum temeritas et audacia, summo cum rei publice detrimento ac dedecore, eo studiosius et illis resistendum est, et rei publice consulendum ».

Hinc est quod nos, rector prefatus, de consilio ac consensu venerabilium virorum dominorum consi-

liariorum dicte Universitatis, videlicet Bernardi Bosci, canonici ecclesie Magalonensis, prioris Sancte Marie de Adavo, Hugonis Sendrani, Anthonii Scobardi, Johannis de Podiocabrerio, Johannis Maliani, utriusque juris licentiatorum, Johannis Rubei, prioris de Godarnici..., Ludovici de Rupis..., Johannis Griffi de Asperezano, rectoris, Poncii Preissacii, Claudii de Astrata, in utroque jure baccallariorum, habito perprius super his omnibus reverendorum patrum utriusque facultatis dominorum doctorum et licentiatorum maturo consilio, statuimus et ordinavimus, ab hac hora in antea, quod singulis annis per rectorem et consiliarios noviter creatos eligetur et creabitur unus preceptor ceremoniarum et maxime die qua instituetur sindicus Universitatis, qui necessario habeat esse baccalarius de provectis et principalibus dicte Universitatis, secundum quod magistrali officio videbitur congruere ipsi rectori et consiliariis.

Quiquidem preceptor ceremoniarum, sic electus per dictum rectorem et consiliarios, prestabit juramentum eidem rectori de bene et fideliter exercendo dictum officium sibi injunctum, secundum Deum et conscientiam, salva cujuslibet sui gradus prerogativa et antiquitate, preponendo preponendos et postponendos, quibuscumque favoribus, odiis et amiciciis remissis et non obstantibus.

Ulterius ordinaverunt et volunt, quod dictus preceptor ceremoniarum in quibuscumque honoribus et actibus dicte Universitatis, sedeat et veniat immediate post consiliarios baccallarios, et si dicti consiliarii aliqui non essent baccallarii illos precedere habeat, demptis nobilibus viventibus et aliis in dignitate constitutis.

Item, ordinaverunt quod dicto preceptori ceremoniarum omnes baccallarii et studentes teneantur parere et obedire in incessibus, sedibus, aliisque locis eisdem scolaribus per dictum ceremoniarum preceptorem constituendis et assignandis, sive id fuerit in scolis, et auditoriis, sive ecclesiis, choro et cathedris, processionibus, sermonibus aut aliis quibuscunque congregationibus et actibus dicte Universitatis. Et quod dum sibi videbitur aliquem seu aliquos dictorum studentium non fore in loco seu locis et sedibus congruis et debitis, ipse possit eosdem amovere seu amoveri de dicto loco per alterum ex bedellis facere, et mandare, eisdemque loca congruentia assignare.

Item, ordinaverunt quod dictus preceptor ceremoniarum habebit curam studentium super congregationibus et associationibus honestis faciendis, et habebit licentiam precipiendi dictis baccallariis et studentibus, quotienscunque per rectorem sibi mandabitur, et injungetur, quatinus dicti studentes habeant associare honeste dictum rectorem in actibus Universitatis, et quibuscunque aliis publicis honoribus, in quibus continget prefatum rectorem accedere et interesse.

Item, ordinaverunt etiam quod habeat licentiam precipiendi eisdem studentibus, ut tam eundo quam redeundo de missis, processionibus, sermonibus et aliis quibuscunque actibus publicis dicte Universitatis, quod dicti scolares sive eorumdem aliqua pars habeat associare et honorare, ut rationi consonum est, eorum doctores.

Item, ordinaverunt quod tam consiliarii quam baccallarii et ceteri studentes habeant interesse diebus dominicis et aliis diebus festis in missis, sermonibus, mandatis et preceptis per dictam Universitatem; insequendo tenorem statutorum dicte Universitatis super hoc editorum et approbatorum, sub penis et mulctis in eisdem contentis; quasquidem penas ac mulctas per dictum preceptorem ceremoniarum ab inde in antea a dictis studentibus volumus exigendas et levandas, cessante legitimo impedimento super quibus dicti studentes medio eorum juramento se purgare poterunt.

Item, ordinaverunt ulterius quod dictus ceremoniarum preceptor possit et valeat omnes alias penas peccuniarias in statutis dicte Universitatis contentas exigere et levare.

Item, casu quo aliqui studentium nolent eidem ceremoniarum preceptori super premissis obtemperare, tunc ipse possit eisdem sub pena quinque solidorum precipere eosdemque tandem in dicta pena per librorum eorumdem captionem et pignorationem mulctare. Quod si dicti studentes super his in aliquo gravatos se esse sentiant, possint super his ad dominum rectorem et consiliarios habere recursum, qui super premissis sine figura judicii providere et ordinare habebunt. Quod si dicti studentes nolent stare determinationi et ordinationi ipsorum rectoris et consiliariorum, sed tanquam rebelles et obstinati permaneant, ex tunc merito privari possint per dictum rectorem et consilium ab ipsa Universitate.

Item, ordinaverunt et voluerunt quod dictus preceptor ceremoniarum possit exigere et ut supra levare dictas mulctas et penas ab ipsis delinquentibus per prius factam declarationem, si opus fuerit, per dominum rectorem et consilium, ipsasque de mense in mensem habeat tradere et deliberare ipsi rectori et consiliariis, thesaurarioque Universitatis; nihilque de eisdem dictus ceremoniarum preceptor retinere sibi

valeat, nec in proprios usus convertere, nisi aliquid sibi pro laboribus in talibus habitis et impensis dominus rector et consiliarii liberaliter concedere vellent et tradere. Aliter neque alias propria auctoritate quacunque sibi retineat; super quibus juramento medio astringatur.

Item et postremo, ordinaverunt et expresse prohibuerunt, quod dictus preceptor ceremoniarum non possit nec valeat, colore istarum ordinationum, aliquos studentes congregare de die nec de nocte pro conviviis, potibus, bejannis aliisve quibuscunque dissolutionibus fiendis. Quod si, quod non credimus, faceret, statim et merito a dicto officio privetur.

In quorum omnium et singulorum premissorum fidem et testimonium, has supradictas ordinationes et statuta per secretarium nostre Universitatis signare fecimus; anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo primo die vero[1].

Bibl. de l'Univ. de Montpellier, *Lib. Rect.*, fol. 113 r°; Copie, fol. 309.

1196. — 1492. 3 octobre. — *Lettres des consuls de Montpellier, nommant pour un an un maître de grammaire.*

Item, anno quo supra [1492], et die tertia mensis Octobris, domino Karolo, etc. Noverint universi quod dicti domini consules, pro se et eorum successoribus in dicto consulatu, collationem fecerunt et contulerunt scolas grammaticales presentis ville pro uno anno proxime futuro festo a Sancti Luce proxime instanti computando, magistro Urbano Enicaut, magistro in artibus, civitatis de Foriborc, diocesis Lausanensis, patrie Alamanie, presenti, ad vadia et emolumenta consueta. Qui, grates et gratias dictis dominis consulibus refferens, promisit dictas scolas regere et scolares omnes bene et debite instruere, tam in scientia quam bonis moribus, etc. Et ita juravit, etc.

Actum in consistorio consiliorum dicti consulatus, testibus presentibus Petro Martini, Anthonio Alegre, et me, Anthonio Salamonis, publico auctoritate regia notario Montispessulani, etc.

Arch. mun. de Montpellier, Actes du consulat de 1492, série BB (Communiqué par Mlle Guiraud).

1197. — 1492. 13 octobre. — *Convention entre les consuls et un licencié en décret pour lire à Montpellier.*

[1] Le texte du *Liber Rectorum* n'indique pas la date du jour. Plus bas se trouve la confirmation du statut par le chancelier le 18 décembre 1491.

Conventio facta cum domino Philippo Rudandi, licentiato.

Item, anno et die quibus supra proxime [13 octobre 1492], noverint universi quod antenominati domini consules, Guichardus Basterii, Johannes Libelli, Glaudius Roche, Andreas Astrilh et Jacobus Picanhol convenerunt cum domino Philippo Ruddandi, licentiato in decretis, super lectura fienda in jure canonico in studio Montispessulani pro anno presenti, incipiendo in festo Beati Luce proxime instanti et finiendo simili festo anno revoluto, videlicet quod dictus dominus licentiatus tenebitur in cathedra doctorali in eodem studio et in jure canonico cotidie legere et lecturam ipsam exercere bene et debite ad utilitatem studentium ipsum audire volentium ac continuare sine intermissione, ut idem Rudandi ibidem presens facere promisit. Et dicti domini consules promiserunt eidem domino Rudandi pro penis et laboribus suis in dicta lectura impendendis dare et solvere summam quinquaginta librarum Turonensium, videlicet de die in diem viginti quinque libras Turonensium et alias viginti quinque libras Turonensium in fine dicti anni, sub obligatione bonorum dicte ville Montispessulani, casu quo dictus Rudandi teneatur legere cotidie sine intermissione, alias non; promictentes dicte partes omnia premissa tenere, actendere, servare et complere et in nullo contrafacere, etc. Juraverunt, etc. De quibus, etc.

Actum in consistorio consiliorum t. p. magistro Guillelmo Juvenselli, barberio, Petro Raterii, scutiffero dictorum dominorum consulum, et me, dicto Anthonio Salamonis, notario, etc.

Arch. mun. de Montpellier, Actes du consulat de 1492, sér. BB (Communiqué par Mlle Guiraud).

1198. — 1492. 16 octobre. — *Contrat passé par les consuls avec un docteur ès-lois, pour lire à Montpellier.*

Conventio facta cum domino Gabriel Vives, doctore legum.

Item, anno quo supra [1492] et die decima sexta mensis predicti Octobris, noverint universi et singuli presentes pariterque futuri quod supradicti domini consules Montispessulani super lectura fienda per unum doctorem in jure civili in Universitate predicte ville pro anno proxime futuro incipiendo in festo Sancti Luce proxime instanti et finiendo simili festo dicto anno revoluto, convenerunt cum egregio viro

domino Gabriele Vives, legum doctore, in hunc modum sequentem, videlicet quod ipse dominus Vives leget et legere tenebitur in jure civili in studio dicte ville a dicto festo Sancti Luce proxime instanti usque ad alium festum dicti Sancti Luce, anno revoluto, cothidie sine intermissione, prout ipse dominus Vives dictis dominis consulibus facere promisit et juravit, etc. Et dicti domini consules eidem Vives promiserunt pro pena et laboribus suis impendendis ad causam dicte lecture dare et solvere pro toto dicto anno, casu quo dictam lecturam sine intermissione continuet, alias et aliter non, pro vadiis, summam quinquaginta librarum Turonensium, per terminos et solutiones consuetas, sub obligatione bonorum dicte ville, et ita juraverunt, etc. De quibus, etc.

Actum in consistorio consiliorum, testibus presentibus Arnaudo Pycardi, Anthonio Allegre, scutifferis eorumdem dominorum consulum, et me, Anthonio Salamonis, publico, etc.

Arch. mun. de Montpellier, Actes du consulat de 1492, sér. BB (Communiqué par Mlle Guiraud).

1199. — 1494. 3 mars. — *Lettres de Charles VIII, commettant le gouverneur du Languedoc, pour informer contre des habitants de Montpellier, coupables d'avoir enfreint la sauvegarde royale, en pillant les biens de l'Université, et en exerçant de graves sévices contre ses membres.*

Charles, par la grâce de Dieu roy de France, au gouverneur de Languedoc ou à son lieuctenant, salut et dilection. [L']humble supplication de nous chiers et bien amez les maistres et licenciés, baccheliers et escolliers de l'Université et [e]stude de médecine de nostre ville de Montpellier, et du scindic de ladite Université [avons] receu, contenant que, aucunnement et longtemps [j]a, icelle Université fut par nous prédécesseurs roix de France érigée et instituée en ladite ville, et, en ce faisant, do[u]hé de beaulx privilléges, franchises et libertés, lesquels par nous ont esté confirmez. Laquelle Université, qu[i] depuis sa création feut et a esté a[c]creue de certains collièges, mesmement feu de bonne mémoire pape Urbain y fit édiffier belles maisons, et a esté et est grandement renommée par toutes nations et régions estranges, dont ilz sont venuz et viennent escolliers pour acquérir la science et degré de médecine. Or est que, de tout temps, lesdits escolliers ont accoustumé, environ temps de caresme prenent, et quant l'on fait débatement, farce, mouralités et autres esbatemens... En ensuivant laquelle usance et accoustume, les jeunes escolliers d'icelle Université, puis naguères, après avoir demandé au gouverneur de Montpellier ou son lieuctenant et obteneue licence de jouir, ils firent faire certains eschafaulx à Sainct-Germain, et, le dimenge XVIe jour du moys de Février dernier passé, voulurent jouer certaine moralité honneste et autres choses; mais lesdiz eschaffaulx leur furent rompus par les dessoubz nommés, par quoy ils délibérèrent aller jouer au grand colliège. Et, combien que en ce ne deussent estre empeschés, et que toutes voyes de faict, force publicque, assemblée illicite, congrégation, sédicion, tumulte, pilleries, batteries, larrecins et autres crimes et délitz soyent prohibés et deffendues en nostre royaulme, ce néanmoyns, ledit jour que se devoit jouer ladite moralité esdits collièges, ung nommé Millau Cambays, soy-disant baille, Perrot Martin et ung autre nommé Jehan Ducloux, eux disans consulz de ladite ville, et certains autres, faicte par eulx congrégation illicite et commotion, pour laquelle chose faire ilz firent sonner la cloche de la maison commune, laquelle n'avoit sonné pour telle matière il y a [cent] quatorze ans, et depuis le temps qu'on dit de la male nuit de Montpellier, auquel son se assembla grand peuple jusques à nombre de cinq à six mille personnes, et eux anssi assemblés, armez et embastonnés, tous esmeux et comme furieux, sans toutes foys savoir pourquoy, vindrent à grand cry et tumulte sur lesdits jeunes escolliés, qui avoient comancé de jouer audit colliège, rompirent et esbatirent leurs eschaffaulx, entrèrent audit colliège et autres maisons de l'Université, prindrent et emprisonnèrent très inhumainement tous ceulx que trouvèrent, desrobèrent, prindrent et ravirent les biens desdits collièges et des particuliers, et firent plusieurs grans innumérables excès et oultraiges, comme si se fust contre les ennemys ès pays de conqueste.

Et, de ce non contens, les dessousdits prindrent au corps cinq ho six des maistres régens de ladite Université, et les jectèrent hors des esglises où ilz [s]'estoient retirés, et enfing les aucuns d'eux batirent très fort, dessirèrent leurs robes et abilhemens, et très injurieusement les menèrent tous, et antranèrent en diverses prisons, comme si fussent larrons ou meurtriers, et en les prenant et menant leur ostèrent et arrachèrent des deux [doigts] leurs aneaulx et signetz d'or et autres bagues, et entre autres prindrent un jeune médecin du pais d'Alemaigne, qui est médecin de nostre très cher et très aimé cousin le Conte Pallatin, qui estoit naguères venu en ladite Université pour avoir le

degré de docteur, lui ostèrent ses aneaulx avec certaine grande somme d'or qu'il avoit sur ly, et le menèrent prisonnier ès prisons [ou on] a acoustumé de mettre les crimineux, tellement qu'il pensoit que on le deust faire mourir. Aussi prindrent et constituèrent prisonnier maistre Honorat Piquet, docteur en médecine, et le menant à l'ostal d'un nommé Jacques Bacheli, en faisant prison privée; et luy stant illec en la garde d'un grand nombre de mauvays garsons, ruffiens et aultres mal renommez, aucuns autres desdits malfacteurs se transportèrent en la maison dudit Honorat Piquet, rompirent les portes et ferrures et la couverture d'icelle maison, prindrent, ravirent et emblevèrent plusieurs biens, et entre aultres une chaine d'or pesant quatre escus, des lettres obligatoires ou cédules de la somme de cent soixante escus, deux, trois..., et mesmement aussi rompirent et brisèrent les portes et esdiffices desdits collièges, que feu maistre Jehan Martin, en son vivant nostre conseillier et premier médecin, avoir fait repparer et réédifier à très grans fraiz, destruisirent, abatirent et mirent à totalle destruction les maisons et édiffices d'iceulx colliéges, prindrent et ravirent les biens estans dedans, mesmement les livres de la librairie d'icelle Université, répandirent tout le vin qu'ils trouvèrent ausdits colliéges. Le pain cuit qui y estoit, ilz le jectèrent par les fenestres, et finallement ont du tout destruitz lesdits collièges, et faiz de très innumérables maulx et excès, qui ne seroient restaurés pour cent mille livres.

Lesquelles choses que sont de très maulvaiz et tres pernicieux exemple, ont esté faictes, commises et perpétrées et fait perpétrer par lesdits Millau Cambays, Perot Martin, Jehan Duclox et aultres leurs adhérens et complices, en comectant force et violence publicque, tumulte, assemblée et congrégation illicite, sédiccion et commotion de peuple, port d'armes, bature, larecin et aultres, très grandement et très énormément excédant et délinquant, en grand esclandre et irrévérance de nous et de justice, destruction toutalle et dommaige irréparable de ladite Université, et des biens et édiffices d'icelle et des particuliers suppostz, enfraignant aussi nostre sauvegarde en laquelle lesditz supplians estoient et sont, et plus ne seroient se par nous n'estoit sur ce donné prompte provision, ainsi que remonstré nous a esté, en nous humblement requérant icelle.

Pourquoy, nous, ce considéré, qui ne voulons telz cas, crimes ou maleffices si détestables [estre] p[as]sés soubz dissimulation, mais des délinquans telle et si grave punition estre faicte, que à tous jours ce soit exemple à tous autres, et qu'ilz aient crainte de faire et perpétrer telz maleffices et excès, vous mandons, et, pour ce que de telles assemblées illicites, sédition et commotion de peuple la cognoissance vous appartient, commandons et expressément enjoinhons que de les choses dessusdites, les circumstances et deppendences, que plus à plain vous seront baillées en script, par déclaration, se mestier est, vous informés et faites informer diligemment, secrètement et bien à l'encontre d'iceulx, que par ladite information ou autre ja faicte ou autrement, vous en trouvarés culpables, chargés ou véémentement suspectionés, procédés ou faictes procéder réallement et de faict par prinses de corps et de biens, nonobstant opposition, appellations quelcunques, pour lesquelles nous [ne] voulons être différé, quant à ladite prinse de corps et de biens, adjournemens personnels et simples faitz, à son de trompe et cry publicq, bannissement de nostre royaulme et autrement, et ainsi que verrés et trouvarés à fère selon la exigence du cas, appelé à ce nostre procureur, pour l'intérêt de vous et de justice. Et à nous et ausdits supplians faictes fère réparation, amende et restitution, et desdits délinquans telle et si grande pugnition qu'il appartiendra, en faisant et en administrant aux parties oyes raison et justice. Car ainsi nous plaist-il estre faict, nonobstant quelcumques lettres subreptices, impétrées ou à impétrer à ce contrayres; de ce fère vous donnons pouvoir, auctorité, commission et mandement spécial; mandons et commandons à tous nos justiciers, officiers et subjetz, que avons vous commis et depputez en ce faisant, obéissent et entendent diligemment, prestent et donnent conseilh, conffort et ayde, et prisons [s]e mestier est, et requis en sont.

Donné à Molins, le troisiesme jour de Mars, l'an de grâce mil quatre cens quatre vingts et treze, et de nostre règne le unziesme.

Par le roy, à la relation des gens de son grand conseilh. Signé Menon, et scellé à simple scel de cire jaune.

Arch. mun. de Montpellier, BB, Notaires du consulat, registre de Jean Salamon, année 1494; L. Guiraud, *Les Fondations...*, I, 30.

1200. — 1494. 2 octobre. — *Contrat passé par les consuls de Montpellier avec un bachelier ès arts, lui accordant collation des écoles pour trois ans.*

Collatio scolarum.

Item, anno quo supra [1494] et die secunda dicti

mensis Octobris, existentes, etc..., domini consules Guillermus Bonaili, Matheus Barrerie, Petrus Bodolerie, Johannes de Mazes et magister Petrus Bonogense pro se et suis successoribus, etc., gratis, etc., cum hoc, etc., collationem fecerunt discreto viro magistro Johanni de Belloforti, in artibus baccalario, presenti, etc., de scolis dicte ville Montispessulani pro tribus annis, incipiendis in festo Sancti Luce proxime futuro et in simili festo finiendis, dictis tribus annis revolutis et completis, mediantibus vadiis, stipendiis et salario triginta librarum turonensium solvendarum quolibet anno per quartonos consuetos ac cum et sub pactis et conditionibus sequentibus :

Primo, quod dictus dominus magister Johannes de Belloforti non ibit auditum neque audiet, dictis tribus durantibus annis, aliquas lectiones[1], sed semper et continue temporibus et annis congruis, debitis et consuetis vacabit circa regimen et administrationem dictarum scolarum, non vaccabit seu discuret per carrerias et domos, vel alibi[2] fuerit solicitus et inseritus circa doctrinam puerorum et scolarium in dictis scolis venientium dicto tempore durante.

Item, quod in regimine dictarum scolarum dictus magister Johannes de Belloforti, sive sit in domo scolarum vel alibi, diebus tamen quibus tenebitur vacare, ut est consuetum, in dictis scolis aliquas lecturas nec scientias non leget seu repetitionem faciet in cameris, nisi solum et duntaxat in aula dictarum scolarum, ut omnes scolares audire possint et valeant dictas lecturas et scientias, et casu quo contrarium faciat, quod dicti domini consules seu eorum successores in dicto consulatu ipsi, eorum auctoritate, possint et valeant a regimine dictarum scolarum expellere dictum magistrum.

Item, dictus magister tenebitur legere in dictis scolis de poesia, de philosophia, de logica, de gramatica, et non scientias prohibitas.

Item, quod dictus magister Johannes de Belloforti, pro salario puerorum affluentium seu venientium ad dictas scolas, non levabit neque recipiet nisi XV solidos turonensium de majoribus, X solidos turonensium de minoribus pro quolibet anno, de pauperibus dicte ville presentis nichil. Et sic eum, et sub pactis et conditionibus predictis, dicti domini consules, ad et per tempus predictum trium annorum, tradiderunt et assignaverunt liberam et... totam domum scolarum ville predicte per magistros scolares teneri consuetum cum suis pertinentiis, pro tenendo scolas et habitando in eadem, ultra dicta vadia seu salarium XXX libras turonenses, quas XXX libras turonenses eidem magistro solvent, sicuti solvere promiserunt, de tribus in tribus mensibus per clavarium domus dicti consulatus.

Et sic tenere, actendere, servare et complere dicti domini consules promiserunt, et dictus magister Johannes de Belloforti, dictam collationem dictarum scolarum recipiens et acceptans in modum predictum et cum pactis prescriptis, promisit et convenit dictis dominis consulibus bene et debite dictas scolas regere et gubernare, pactaque predicta tenere, actendere et servare, prout superius continetur. Pro quibus, etc.

Actum in consistorio consiliorum, t[estibus] p[resentibus] domino Philippo Rudandi, doctore, domino Petro Galapini licentiato, Johanne Cristofori, [mercatore] et pluribus aliis.

Arch. mun. de Montpellier, série BB, Actes du consulat, reg. de l'an 1494, non folioté. (Communiqué par Mlle Guiraud.)

1201. — 1494. — *Requête des étudiants en chirurgie, adressée aux consuls de Montpellier, pour obtenir la continuation des lectures.*

A messieurs les consulz de la presente ville de Montpellier. Supplient humblement les compaignhons escolliers en l'art et science de cirurgie, en nombre xlte et plus, que comme à cause de la bonne voix, fame et renommée que est en la presente ville de Montpellier à cause de l'exercice de l'estude, tant de la Faculté et science de médecine que aussi de ladicte cirurgie, lesdits supplians et autres plusieurs par cy devant ayant coustume pour estudier et aprandre en ladite art, venir demourer en la presente ville de Montpelier, et despuis cent ans en ca, à chescun an continuellement, tant qu'il n'est memoire du contraire, incontinent et le lendemain chescune année de la feste Sainct Cosme avoir un docteur en médecine, et jusques à la feste de Pasques, pour à iceulx supplians lire de ladite science et art de cirurgie, satisfaction condigne audit maistre docteur lisant de ses peignes et travaulx par les lesdits supplians faicte, et ce pour estre souffisans et expers en ladite art et

[1] Juris civili vel canonici, neque medicine aut alias quascumque. Variantes empruntées à un autre acte analogue du 28 sept. 1501, portant collation des écoles au même Jean de Beaufort.

Arch. mun. Montpellier, sér. BB, Livre manuel de Salamon, notaire du consulat de 1501. C'est le brouillard de l'acte ci-contre.

[2] Sed semper erit solicitus (*Ibid.*).

obvier aux inconveniens que en peuvent en suivre à cause de la ignorance d'icelle.

Et soit aussi que l'année presente lesdits supplians assamblés ayent requis lesdits docteurs en médecine que feust de leur bon plaisir comme ung d'eulx leur lise en ladite art ou science, comme avoient accoustumé faire, et en leur offrant comme dessus leur satisfere et leur peynes et travaulx, et aussi se soient transpourtez par devers ung desdits docteurs de ladite Université et Faculté de médecine ausdits supplians agreable et prouffitable, docteur souffisant que leur voulsist lire, de ce faire ont esté et sont recusans, disant qu'ilz ne commenseront et qu'ilz ont promis et juré l'ung à l'aultre comme ne lise ausdits supplians ne aultre quelconque, et ce sur peyne de privation du tour de maistrise chescun en son droict du doctoraige en ladite Faculté de médecine. Et ce à cause qu'ilz dient que les maistres cirurgiens de ladite ville ceste année a aucuns malades, sans leur sceu et conseils, ont baillé plusieurs et diverses médecines; et totallement desistent et cessent de ladite lecture, que est et redonde comme tres grand grief, préjudice, dommaige, prouffit et utilité desdits pouvres supplians et de la chouse publicque, attendu mesmement, ainsi que l'on dit et voix et fame publique est, que à cause de leur lecture sont exemps, quictez et immunes de toute contribution de tailles et autres subsides quelxconques, et que à cause de ladite mauveullance contre autres, c'est contre lesdits maistres cirurgiens que n'est raisonnable doivent cesser.

Les considéré, mesdits seigneurs, vous qui estes et doyves estre protecteurs de la chouse publicque, et afin que lesdits pouvres supplians, lesquels sont de long pays, n'ayent occasion de vaguer ne ailleurs se transpourter pour ladite science et art de cirurgie aprandre, et que la bonne renommée et coustume ancienne en son entier demeure et ne soit aucunement entrerompue, vous plaise pourveoir aux pouvres supplians de tel remède que verrés a faire par raison, et en telle manière que leur soit pourveu de docteur lisant. Ce faisant ferez bien et le devoir et lesdits supplians prieront Dieu pour vous, nobles seigneurs.

Arch. mun. de Montpellier, série BB, pièce extraite du reg. manuel de Salamon, notaire du consulat, de l'an 1494. (Communiqué par Mlle Guiraud.)

1202. — 1495. 20 février. — *Formules des lettres de licence en médecine.*

Littera licentie in sacra medicorum Facultate.

Matheus Segaudi, juris pontificii doctor, canonicus ecclesie cathedralis Magalone, priorque Sancti Vincentii de Lunello Veteri, diocesis Magalonensis, vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus, ac officialis Magalonensis, judex et conservator subdelegatus pro reverendo in Christo patre ac domino domino Isarno, miseratione divina ac sancte sedis apostolice gratia Magalonensi episcopo, judice et conservatore statutorum, jurium, rerum, privilegiorum et preeminentiarum reverendis venerabilibusque et discretis viris dominis doctoribus, licenciatis, baccalaureis, studentibus ac matriculatis famosissime Facultatibus generalis studii medicine insignis opidi Montispessulani, diocesis Magalonensis, per sanctam sedem apostolicam et serenissimos Francorum reges concessorum, specialiter deputatus, universis ac singulis presentes litteras inspecturis, lecturis et audituris, salutem in Domino sempiternam.

Latere neminem volumus, et sincere veritatis instinctu harum serie attestamur, quod venerabilis dilectus noster Johannes Hasch, dictus Tinctoris, in artibus magister et medicina baccalaureus, natione Germanus, ex Heydelberga opido, Vormaciensis diocesis, oriundus, in dicta medicine Facultate atque prefato opido Montispessulani quondam studens, sub auditorio excellentis scientie viri Johannis Garcini, artium et medicine [magistri] predicti vicecancellarii, per egregios atque magnificos viros dominos et magistros Johannem Conradi prememorate Facultatis decanum, Honoratum Piqueti, Johannem Garcini, predictum vicecancellarium, Johannem Fonteri, atque Philibertum Griffi, in medicinali scientia doctores et in dicta Facultate actu regentes, in examinibus publicis, que per intentionem nuncupantur, palam et solempniter factis, ac denique in rigoroso examine, sub prenominatis et infra dicendis doctoribus prestantissimis Alberto de Podio, Petro Baldini, Matheo de Rupe, Johanne Formy, Leonardo de Serra, nec non Guillermo Conradi, in ecclesia Beate Marie de Tabulis et capella Sancti Michaelis archangeli celebrato, scientificus, idoneus atque sufficiens est compertus pro licentia in Facultate medica obtinenda, atque ob id a dictis magistris et doctoribus omnibus et singulis, discrepante ipsorum nemine, aut in quopiam vacillante, imo de jure et statutorum dicte Facultatis rigore acceptatus et approbatus, quemadmodum ab illis uniformis palam vocis oraculo concepimus, ritu solito presentatus nobis extitit, humiliter supplicantibus quatenus prelibatum magistrum Johannem, pro licentia in sacra medicinali scientia adipiscenda, admittere dignaremur. Nos itaque, supplicationibus

hujuscemodi, tam rationabilibus, tamque juri consonis, annuentes, suscepto primum ab ipso corporali juramento in talibus prestari solito, prefato Johanni Hasch, dicto Tinctoris, in artibus magistro et medicina baccalaureo, licentiam, dum libuerit magistralia insignia in sacra medicinali scientia recipiendi concessimus, post quorum assumptionem, legendi, examinandi, regendi, interpretandi atque practicandi, ceterosque magistrales actus in eadem, hic et ubique locorum exercendi facultatem, apostolica, qua in hac parte fungimur, auctoritate, illi tribuimus, ipsumque, presentium tenore, in medicina licentiatum declaramus, asserimus et approbamus, hic et in orbe universo.

Acta fuerunt hec omnia apud Montepessulanum in edibus aule episcopalis, adstantibus cunctis ac singulis medicine doctoribus prenominatis, in sacra pagina professoribus, licentiatis ac presentatis, virisque religiosis medicine studentibus atque burgensibus nonnullis prefati opidi. In quorum omnium ac singulorum majus robur, fidem et testimonium, has presentes per dicte Facultatis medicorum secretarium signari, et sigillo rotundo Facultatis memorate appenso muniri jussimus, anno a Nativitate Christi Salvatoris millesimo quadringentesimo nonagesimo quarto, currente mensis Februarii luce vicesima, indictione duodecima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Alexandri, divina providentia pape sexti, anno secundo, serenissimoque principe et domino nostro domino Karolo octavo, Francorum rege, feliciter regnante.

Arch. de la Faculté de médecine de Montpellier, *Privil. et statuts*, fol. 69; Arch. dép. de l'Hérault, cartul. n° IX, fol. 104; Germain, *La Renaiss...*, p. 147.

1203. — 1495. 5 mars. — *Formules des lettres de doctorat en médecine.*

Nos, Johannes Garcini, bonarum artium magister et medicine doctor, excellentissime Universitatis generalis studii medicine insignis opidi Montispessulani vicecancellarius, atque in eadem actu regens, universis ac singulis presentes litteras inspecturis, lecturis vel audituris, salutem.

Consulto jamdudum collegii nostri decreto, haud imprudenter decernentes, equum fore censuimus, ut qui tum preclarissimarum virtutum exornantur meritis, tamque scientiarum amplissimis fulgent incrementis, condigne venerationis prerogativa... beentur, necnon sublimiori dignitatis titulo insigniti ceteris jure preferantur, atque benemeriti ob id bravii collatione allecti, ad percunctanda scripturarum quarumvis abdita et profunda ardentius inducantur, aliisque idcirco ad altiora scandenda exemplar conferant atque specimen. Hinc presentium oblatione cunctis laudimus, quod, anno a Christi Domini salutifera genesi millesimo quadringentesimo nonagesimo quarto, currente mensis Februarii vigesima quinta martis luce, hora diei tertia, spectabilis ac scientificus vir Johannes Hasch, dictus Tinctoris, in artibus magister et medicina, jampridem examinatus, approbatus, et meritissime atque dignissime licentiatus, natione Germanus, ex Heidelberga opido, Vormaciensis diocesis, oriundus, de uniformi clarissimorum collegii nostri magistrorum, Johannis Conradi, Facultatis dicte medicorum decani, Honorati Piqueti, Johannis Gonterii, Philiberti Griffi, Alberti de Podio, Petri Baldini, Mathei de Rupe, Johannis Formy, Leonardi de Serra, nec non Guillermi Conradi, artium et medicine doctorum, atque nostro consensu ad doctoratus gradum in sacra medicinali scientia et Facultate presentatus, extitit admissus et acceptatus, locum, tempus et magistros laureantem ac respondentem rationabiliter impetrando et obtinendo.

Idcirco, tempore quo supra, post solempnes vesperias, ceterasque magnificentias opportunas et solitas, ad sonum majoris campane insignis opidi Montispessulani, pro actu hujuscemodi expresse deputate et ordinate, convocatis atque presentibus illustri ac generoso domino equite aurato, domino de Rupe, potentissimi ducis Borbonii in gubernamento patrie generalis lingue occitane vices gerente, inclito preterea et egregio viro Universitatis Montispessulani rectore, prememoratis omnibus ac singulis medicine doctoribus, plerisque sacrarum litterarum reverendis professoribus, regalis curie prudentissimis generalibus, pontifici juris atque cesarei consultissimis doctoribus, ac medicine baccalaureis et studentibus, cum tubarum clangore valido et jucundo atque reliquorum musice instrumentorum sonitu suavissimo, ritu nostro ab antiquis huc usque temporibus observato, dictus venerabilis licentiatus, magistrali habitu sericeo indutus, a sue mansionis edibus ad divi Firmini parrochiale templum seriatim fuit ac honorabiliter transeundo concomitatus : ubi, in prefatorum conspectu virorum, aliorum plurium nobilium ac dicti opidi consulum, burgensium et compatriotarum, quorum profecto magnifica hic actus florebat presentia, per manus egregii ac multiformis scientie viri magistri Johannis Conradi, in artibus et medicina doctoris

expertissimi, atque memorate Facultatis medicorum decani, doctoralia in medicina suscepit insignia, baretum videlicet rubeum, flosculis rubentibus sericeis decoratum, magistralis dignitatis representativum, zonam auream corpus cingentem, atque annulum aureum, digitos manuum exornantem, et magistralem deinceps cathedram, libro clauso et aperto, per quam legendi, docendi, arguendi et interpretandi plenaria intimatur eidem collata auctoritas, cum pacis osculo et benedictione felici. Eapropter, clarissimis suis poscentibus meritis, juxta prefati studii nostri generalis edicta, privilegia atque statuta, celsitudinis doctoralis in arte medica honorem obtinuit et obtinet inter nos, hic et in orbis terrarum latissimi qualibet regione.

Nos quoque, vicecancellarius prescriptus, qui in premissis omnibus presens jugiter adfuimus, eaque universa et singula, dum, seu prelibatum extat, agerentur, vidimus atque conspeximus, sepedictum venerabilem magistrum Johannem Hasch, dictum Tinctoris, Germanum Heidelbergensem, in medicina doctorem pronuntiamus, declaramus, asserimus et approbamus, ipsumque honoribus et preeminentiis, libertatibus ac prerogativis doctoralibus gaudere et frui posse atque debere presentium tenore attestamur, hic et locorum ubilibet. In quorum omnium ac singulorum robur amplius, fidem et testimonium, hasce presentes per Facultatis nostre medice secretarium signari, nec non sigillo Facultatis memorate rotundo appenso muniri jussimus.

Datum apud Montempessulanum, anno quo supra, die quinta mensis Martii.

Arch. de la Fac. de méd. de Montpellier, *Privilèges et statuts de l'Univ. de médecine de Montpellier*, fol. 69 r° et arch. départ. de l'Hérault, cartulaire coté 9, fol. 104 r°, 105 r°; ms. Germ, I, 291; Germain, *Renaissance...*, p. 147.

1204. — 1495. 27 mars. — *Lettres de l'official de Maguelone, au sujet des Pâques des étudiants.*

Vicarius et officialis Magalone, venerabilibus et religiosis viris dominis prioribus ecclesiarum parrochialium Sanctorum Firmini et Dionisii ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, earumve curatis seu locatenentibus eorumdem, salutem in Domino sempiternam.

Cum, secundum consilium provinciale Bitterense edictum, nullus prior seu curatus valeat suo parrochiano, cujuscumque status, gradus, sexus, dignitatis seu heminentie existat, de octo diebus citra festum Pasche Domini, minusque de aliis octo diebus exinde sequentibus licentiam concedere recipiendi, vel etiam alicui conferendi seu administrandi sacre eucaristie sacramentum, nisi in certis casibus in eodem statuto expressatis; verum ad supplicationem honorabilium virorum consulum Montispessulani, Magalonensis diocesis, quumque, relatione prehabita, intelligimus fuerimusque debite informati quod in eisdem vestris parrochiis est scolarum conditio studentium diversarum nationum et terrarum diversarum et provinciarum et impedimentum... ad easdem ecclesias vestras se transferre non possunt, sintque nonnulle alie persone que ex earum devotione ab aliarum personarum tumultu et pressura separare; et ideo ad sacramenti predicti reverentiam redduci cupiunt atque desiderant, propter quas causas et alias rationes nobis seriosius explicatas, actenta multitudine fidelis populi christiani qui ad vestras ecclesias eisdemque subjectas confluit et confluere consuevit, cui comode eumdem sacrum eucaristie sacramentum personis ministrare non possetis, vobis igitur tenore presentium, hac vice dumtaxat, concedimus facultatem, quathinus personis illis licentiam vestram postulantibus, de quibus vobis videbitur faciendum, possitis vice nostra et valeatis licentiam concedere hoc recipiendi prefatum eucaristie sacramentum in predicto tempore et eo durante extra vestras parrochiales ecclesias et capellas subjectas a religiosis et aliis, ut premissum est, de quibus vobis videbitur, etiam in religionibus mendicantium; dictis religiosis et aliis personis ministrandi dictum eucaristie sacramentum, dum tamen dicti parochiani non sint aliquo excommunicationis vinculo innodati et quod confessi fuerint illis personis seu religiosis, qui super hoc legitimam receperint et habuerint potestatem, jure tamen vestrarum ecclesiarum parrochialium in omnibus semper salvo. Presentibus vero post dictum tempus minime valituris.

Datum in Montepessulano, sub sigillo curie nostre officialatus auctentico, die XXVII mensis Martii, anno Domini millesimo CCCC^mo^ nonagesimo quarto. P. Bonerii.

Arch. munic. de Montpellier, série BB, pièce extraite du reg. manuel de Jassilles, notaire du consulat, de l'an 1495. (Communiqué par Mlle Guiraud.)

1205. — 1495. 13 juillet. — *Nomination de Jean Grassin, médecin ordinaire et conseiller du roi, comme vice-chancelier de la Faculté de médecine.*

Arch. mun., not. Salamon; cf. L. Guiraud, *Les Fondations...*, I, 43.

1206. — 1496. 26 avril. — *Programme d'études ès arts dressé par un régent de l'École-Mage.*

Secuntur libri quos proponit Johannes Dionisius, magister artium, interpretari.

In philosophia :

Gorgium in octo libris phisicorum, vel, si melius videatur, in hiis qui sunt *De generatione, De anima metheorum.*

In logica :

Parvum Gorgium, declarationibus magistri Johannis Dorp, Guillermi Okam, Petri de Alhaco, Alberii de Saxonia adhibitis.

In gramaticalibus :

Alexandrum in quatuor partibus, commento, ex hiis que a Laurentio de Valla, Sericio, Prisciano, Donato assistuntur [adhibito].

In arte oratoria :

Terentium ante prandium, ut consuevit; vespere, Virgilium in Eneyde, vel Julium *De officiis,* Juvenalem, Persum, secundum optionem dominorum consulum et audientium capacitatem.

Item, quamcumque interpretetur, vult Perotum interpretari *De dictandis epistolis,* tamquam maxime necessarium juvenibus, et sine quo quemquam juvenum perquam difficile est congrue loqui.

Item, vult habere baccallarium expertum et expertissimum quem invenire poterit in gramaticalibus, qui insistat in formandis partibus, in declinationibus dictionum, et aliis moribus, lectionibus autorum, et in proverbiis componendis, et leget Boecium.

Quumque ipse Dyonisius velit, vi assuetus est in suis redditionibus Terentii, Virgilii et Julii nullam dictionem intellectu difficilem pretermittere, quin declinet vel conjuget.

Item, in redditionibus Peroti dictare epistolas, ut consuetum est, nam ipsa epistolarum dictatio maximum est proverbiorum componendorum exercitium. Die XXVI Aprilis 1496. — Joannes Dyonisius.

Colatio scolarum facta magistro Johanni Dionisii in consistorium consiliorum; t. p. dominis Petro de Malarippa, Hugone Sara, licentiato, Milau Cambays et Thoma Amalrici. Ad vadia de XL l. t. pro primo anno, et pro quolibet aliorum XXX l. t.

Arch. mun. de Montpellier, série BB, pièces extraites du registre de Jean Salamon, notaire des consuls, année 1496; L. Guiraud, *Les Fondations...,* II, 256.

1207. — 1496. Mai. — *Lettres de Charles VIII, qui confirment les privilèges de l'Université de médecine de Montpellier*[1].

Archives de la Faculté de médecine de Montpellier, *Stat. et privil. de l'Univ. de méd.,* f° 98; *Arrêts et Décl.,* XI, f° 65.

1208. — 1498. 12 juin. — *Bulle d'Alexandre VI, qui autorise les recteurs et conseillers de l'Université à prendre les conservateurs de l'Université de droit en dehors des dignitaires de l'Église.*

Bulla domini Alexandri, qua cavetur quod non existens in dignitate potest esse conservator, et alia que ad plenum lector videre poterit.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Votis litterarum studiis vaccantium quorumlibet, per que illorum quieti et commoditati consulitur, annuere congruit et ea apostolici favoris presidio confovere. Dudum siquidem, pro parte dilectorum filiorum rectoris et consiliariorum ac Universitatis studii ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, felicis recordationis Nicolao Pape V°, predecessori nostro, exposito quod, licet pro conservandis statutis et privilegiis ejusdem Universitatis archiepiscopus Narbonensis et abbas monasterii Sancti Salvatoris Aniane, ordinis Sancti Benedicti, dicte diocesis, ac prepositus ecclesie Magalonensis pro tempore existentes, retroactis temporibus, judices et conservatores auctoritate apostolica deputati fuissent, ipsi tamen pro statutorum et privilegiorum hujusmodi conservatione in dicta villa personaliter interesse non valentes, aliquos subdelegare conabantur, in quorum subdelegatione, nonnunquam propter imperitiam, et aliquando propter negligentiam ipsorum subdelegatorum et eorum hinc inde locorum judicialium mutationes, scandala plerumque contingere solebant, que in dilectorum filiorum doctorum licentiatorum, baccalariorum et suppositorum dicte Universitatis prejudicium redundabant, prefatus Nicolaus predecessor eisdem rectori et consiliariis concessit, quod ex tunc in antea nullus conservatorum predictorum subdelegare posset, nisi unum quem predicti et pro tempore existentes rectores et consiliarii ad id ydoneum eligerent et eisdem conservatoribus presenta-

[1] Ces lettres sont semblables à celles de juin 1486. Voy. n° 1186. Elles furent vérifiées et confirmées par d'autres lettres du 9 janvier 1498. *Privil. Univ. medic. Monspeliensis,* f° 52.

rent, quodque iidem conservatores et eorum subdelegati curiam dicte Universitatis tenere, seu ipsius actus judiciales preterquam in ecclesia prioratus Sancti Firmini etiam Montispessulani, ordinis Sancti Augustini, aut alio loco competenti seu ad hoc congruo et honesto infra dictam villam constituto, quem rector et consiliarii predicti ad id duxerant deputandum, exercere non possent, prout in ejusdem Nicolai predecessoris litteris desuper confectis plenius continetur. Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte dictorum rectoris consiliariorum et Universitatis petitio continebat, in dicta villa pauce persone in dignitate ecclesiastica constitute jurisdictionis capaces reperiantur et propterea rector, consiliarii et Universitas predicti in eorum causis non parva damna sustineant; quare, pro parte rectoris, consiliariorum et Universitatis predictorum, nobis fuit humiliter supplicatum, ut eis in premissis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur tranquilitati rectoris, consiliariorum et Universitatis predictorum consulere cupientes, ipsosque rectorem, consiliarios, ejusque Universitatis singulares personas a quibuscunque excommunicationis suspencionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis, a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutos fore censentes, hujusmodi supplicationis inclinati, rectori et consiliariis predictis nunc et pro tempore existentibus, ut prefertur, [concedimus] quod alterum ex doctoribus vel in altero jurium licentiatis dicte Universitatis, clericum, vel quemcumque ex canonicis dicte Magalonensis vel cum suis alternis cathedralis ecclesie, etiam aliam dignitatem alias non obtinentem, dummodo alias idoneus et competentis litterature fuerit, prefatis conservatoribus et eorum cuilibet ad dictam deputationem recipiendam pro tempore deputatis, ad premissa presentare, ipsique conservatores et eorum quilibet eum subdelegare, ac sic subdelegatus quamcunque jurisdictionem exercere ac sententias, censuras et penas ecclesiasticas contra rebelles et inobedientes promulgare ac omnibus et singulis privilegiis, honoribus, preeminentiis, facultatibus et concessionibus eisdem conservatoribus concessis uti, potiri et gaudere libere ac licite possint et debeant in omnibus et per omnia, perinde ac si in dignitate ecclesiastica constitutus esset, etc...

Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo M° CCCC° nonagesimo octavo, pridie idus Junii, pontificatus nostri anno sexto.

Arch. de l'Univ. de Montp., *Liber Rectorum*, f° 94.

1209. — 1498. 29 août. — *Lettres de Louis XII, qui confirment les privilèges de l'Université de médecine et créent quatre chaires dans l'Université aux appointements de* 100 *livres par an*[1].

Louis, etc., à tous ceux qui ces présentes verront, salut. Comme nous ayant esté avertis, que feu nostre très-cher seigneur cousin Charles dernier décédé, que Dieu absolve, considérant que de toute ancienneté l'art et Faculté de médecine a eu très grand concours et exercice en nostre ville de Montpellier, et que d'icelles sont issus plusieurs grands et notables personnages, etc..., eust, certain temps avant son trespas, pour mieux autoriser et perpétuer l'Université de ladite ville de Montpellier, en icelle Faculté et art de médecine establi et ordonné quatre docteurs lisans ordinairement à tous escoliers et estudians qui se voudront trouver et assister à leur lecture et doctrine, ès escoles et colleges par ce ordonnés, et à ce que lesdits docteurs eussent mieux de quoi eux honorablement entretenir, porter et avoir les chappes et autres vestemens honnestes appartenans à l'estat et degré doctoral; eust nostredit feu seigneur continué et assigné sur ses finances de Languedoc la somme de cinq cents livres tournois, c'est à sçavoir, pour chacun desdits docteurs cent livres, et pour les réparations desdites escoles cent livres par an, dont ils ont esté entretenus et payés pour cette présente année, et davantage ont mis et employé grandement du leur pour eux habiller, préparer et disposer à remettre sus et dresser en bon ordre ladite Université, qui avoit esté par aucun temps destituée et dépourvue et en voye de choir en ruine et en discontinuation, et pourroit encore faire ci-après, si ladite fondation et ordonnance n'estoit entretenue, et par nous provision sur ce donnée, comme nous a esté remontré : sçavoir faisons que nous, voulans de tout nostre cœur ladite Université estre décorée et entretenue et augmentée pour le bien de nous, de la chose publique et de nostre royaume, avons, en confermant ladite fondation et ordonnance faite par nostredit feu seigneur et

[1] Ces lettres sont complétées par un mandement des généraux conseillers du roi sur le fait et gouvernement des finances à Antoine Briard, trésorier et receveur général des finances en Languedoc, de payer chaque année 500 livres aux docteurs. 16 janvier 1499. *Privil. Univers. Monsp.*, f° 77.

cousin, voulu, statué et ordonné, voulons, statuons et ordonnons par ces présentes, que dorénavant il y aura quatre docteurs lisans ordinairement en ladite Faculté et Université de médecine, ès escoles accoustumées, situées en nostredite ville de Montpellier, lesquels dès à présent nous avons, pour ce faire, retenus, eslus et institués, retenons et instituons par cesdites présentes nos conseillers, officiers et docteurs lisans, c'est à sçavoir nostre amé féal conseiller et médecin, maistre Jean Garçin en l'estat de chancelier; nostre cher et bien-aimé maistre Honoré Picquet, en l'estat de doyen de ladite Université, et maistres Robert Pierre et Gilbert Griffi, sans ce que leur soit besoin d'en avoir ou obtenir de nous nouvelles lettres ou provision, auxdits gages et pensions de cent livres tournois à chacun par an, et cent livres tournois pour employer esdites réparations et menues affaires de ladite Université, par l'avis desdits docteurs ou de trois d'eux, [appelez le gouverneur de Montpellier ou son lieutenant, par devant lequel celui qui aura charge d'en faire la distribution sera tenu d'en rendre compte], et aux honneurs, prérogatives et preeminences, franchises, exemptions et libertés auxdits estats appartenans, tout ainsi qu'en jouissent et ont accoustumé d'en jouir ceux de nostre fille l'Université de Paris.

Si donnons en mandement par ces mesmes présentes, au sénéchal de Beaucaire et audit gouverneur de Montpellier, ou à leurs lieutenans, et à chacun d'eux, que, pris et reçu des susdits autres qui seront reçus ci-après auxdits estats et offices, le serment en tel cas accoustumé, ils mettent en possession et saisine desdits estats et offices; et au surplus nostredite présente volonté et ordonnance ils fassent garder, entretenir et observer de point en point, sans enfraindre, et iceux docteurs et leurs successeurs jouir et user paisiblement et pleinement desdits honneurs, prérogatives, preeminences, franchises et libertés, par la manière dessusdite. Et en outre avons ordonné et ordonnons que, quand lesdits doctories et offices ou aucuns d'iceux vaqueront, il en soit mis et eslu et preint en leurs lieux autres notables regens en ladite Université par nostre amé et féal conseiller l'évesque de Maguelonne, conservateur des privilèges d'icelle Université, ou par ses successeurs évesques, appelés avec lui et consentants les autres docteurs qui seront illec exerçans lesdits offices et charges, ou d'eux la plus grande et saine partie, et iceux assermentés de l'idoneité et suffisance des personnes qui seront pourvues esdites places, et voulons qu'ils soient contraints par ledit évesque, et aussi par ledit gouverneur, chacun en son endroit, sur peine de privation desdits estats, à garder et observer les statuts et ordonnances appartenans à ladite Faculté; et, en outre, voulons et ordonnons que lesdits, ainsi eslus et pourvus esdits estats et offices, ne puissent vendre ou aliéner, ni subroger autres en leur lieu et place, sinon qu'il y eust eu excusation légitime, de laquelle soit duement apparu à nostredit conseiller l'évesque de Maguelone, en la présence et du consentement desdits docteurs sur ce assermentés, comme dit est. Mandons en outre à nos amis et féaux les généraux conseillers par nous ordonnés sur le fait et gouvernement de nos finances, que par le trésorier général dudit païs de Languedoc, présent ou à venir, ils fassent payer, bailler ou appointer des deniers de sa recette, auxdits docteurs et à leurs successeurs, ladite somme de cinq cents livres tournois, dorénavant chacun an, en la forme dessusdite, sans aucune rompture ou discontinuation, et par rapportant cesdites présentes, signées de nostre main, ou vidimus d'icelles fait sous scel royal, et quittance sur ce suffisant dessusdites, voulons ladite somme, en ce que payé et baillé leur en aura esté en ladite cause, estre allouées ès comptes, et rabattu de la recepte dudit trésorier de Languedoc, par nos amés et féaux gens de nos comptes, auxquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté : car tel est nostre bon plaisir, nonobstant quelconques ordonnances, restrictions, mandemens ou défenses à ce contraires. En tesmoin de quoi nous avons fait mestre nostre scel à cesdites présentes.

Donné à Paris, le XXIX aoust, l'an de grâce M. CCCC. XCVIII. Signé : Louis.

Ordonnances, XXI, p. 110.

1210. — 1498. Septembre. — *Lettre de Louis XII, qui vidiment et confirment celles du mois de juin* 1486 *et de mai* 1496, *en faveur de la Faculté de médecine de Montpellier.*

Ordonnances, XXI, p. 122.

APPENDICE.

(Depuis l'impression des premières feuilles de ce volume, j'ai pu avoir connaissance des ouvrages de Melle Guiraud sur les collèges de Montpellier et j'ai obtenu communication de différents documents importants pour l'Université de Montpellier. J'ai cru utile de publier ces textes à la suite des documents déjà imprimés.)

1211. — 1259. 27 avril. — *Lettres de Jacques Ier, roi d'Aragon, sur les examens des notaires à Montpellier.*

Quod nos Jacobus, Dei gratia Rex Aragonum, Majoricarum et Valencie, Comes Barchinone et Urgelli et Dominus Montispesulani, attendentes proprium esse nostre regie magestatis tractare comoda subjectorum et ubi majus periculum vertitur cautius sit agendum : Videntes etiam et manifeste cognoscentes utile fore nobis et nostris hominibus Montispesulani, ut examinatio notariorum a nobis vel ab alio mandato nostro creandorum facienda publice in nostro Palatio, presentibus consulibus officii notarie et aliis qui interesse voluerint, in posterum fiat, ut qui secundum statuta, consuetudines et privilegia Montispesulani digni reperti fuerint in omnibus ad tabellionatus officium sive dignitatis premium consequantur, qui autem indigni ab eodem officio efficiantur excortes : statuimus decernendo et concedimus imperpetuum vobis, dilectis nostris consulibus et toti Universitati Montispesulani, ut quicumque amodo creatus fuerit a nobis vel ab alio nostro mandato in tabellonèm Montispesulani sit et esse debeat talis qualis esse debet secundum consuetudines et privilegia Montispesulani; et insuper, antequam ad tabellionatus officium assumatur, examinetur publice in nostro palatio Montispesulani per quatuor peritos viros in officio notarie, prius ab eisdem examinatoribus prestito sacramento coram ipso examinando et aliis circumstantibus, publice, de predicta examinatione fideliter facienda et de refferenda nobis aut locum nostrum tenenti veritate, si sufficiens inventus fuerit vel non. Et ille talis qui ad officium tabellionatus voluerit assumi teneatur in ipsa examinatione sufficienter respondere cuilibet volenti sibi opponere de hiis que pertinent ad officium tabellionatus, qui si sufficienter ad omnia objecta responderit, non aliter, assumatur. Datum apud Perpinianum, V° Kalendas Madii, anno Domini M° CC° L° nono.

Archives de Barcelone, Reg. n° 9, f° 77.

1212. — 1268. 27 octobre. — *Lettres de Jacques Ier d'Aragon, portant qu'aucun juge ou lieutenant de la cour de Montpellier ne peut exercer autre judicature ni faire de lecture.*

Noverint universi quod nos, Jacobus, Dei gratia rex Aragonum, Majoricarum et Valencie, comes Barchinone et Urgelli et dominus Montispessulani per nos et nostros damus et concedimus vobis, consulibus et probis hominibus ac Universitati Montispessulani presentibus et futuris imperpetuum et ad bonum statum curie nostre, quod nemo, qui amodo fuerit judex vel subjudex curie nostre Montispessulani, legat seu regat vel aliam judicaturam habeat suo officio perdurante. Quod si contra fieret, amitat salarium quod pro suo officio illo anno habere deberet. Retinemus tamen nobis et nostris semper, quod possimus eis comitere quascumque causas voluerimus, mandantes tenentibus locum nostrum, bajulis curie et aliis officialibus et subditis nostris presentibus et futuris, quod predictam donationem et concessionem nostram ac statutum observent et faciant observari et non contraveniant nec aliquem contravenire permitant aliqua ratione. Datum Servarie, VI° kal. Novembr., anno Domini M° CC° LX° octavo.

Signum (espace en blanc) Jacobi, Dei gratia regis Aragonum, Majoricarum et Valencie, comitis Barchinone et Urgelli et domini Montispessulani. Testes sunt Jacobus de Cervaria, Atho de Lesu, P. Martini de Luna, Huguetus de Angelaria, G. de Alcalano.

Signum Bartholemei de Porta, qui mandato domini regis hoc scripsit et clausit loco, die et anno prefixis.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Thalamus, f° 57 v°.

1213. — 1268-1280. — *Note relative au professorat de Guillaume Séguier à Montpellier*[1].

Item ad hoc quod dicunt dicti consules quod dominus Guillelmus, pater quondam dicti Celestini, efici non potuit miles a rege Majoricarum qui tunc erat, ad hoc ut ipse et ejus liberi privilegia nobilitatis consequantur. Ad hoc respondet dictus Celestinus quod, presupposito quod dictus miles ante tempus militie nobilis non fuisse, licet quantum rerum sit, nec fuisse miles, a tanto principe factus fuit, qui de nobilioribus regibus mundi qui tunc erant fuit, erat enim avunculus Philippi Pulcri, regis Francorum, adhuc privilegia nobilitatis et insigna militaria consequi poterat, non solum a tanto rege seu principe, sed etiam a simplici milite, et hec meritis, probitate, strenuitate ejusdem intervenientibus, quia cum doctor legum sollempnis et anticus exstitisset, et ejus meritis et labore continuo in civili sapientia diu laborasset in eadem, qui XL annis et ultra ordinarie legisset, demum propterea privilegia comitum obtinere meruisset, ideo qui *comes legum* publice vocaretur dum vivebat, quibus intervenientibus, privilegium nobilitatis, quod ejus meritis se et suis liberis acquisiverat, in casu quo etiam nobilis non esset recipiendo militiam, obtinuit.

Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. H, cass. IV; Mlle Guiraud, *Les Fondations...*, II, p. XIV.

1214. — 1303. 7 août. — *Acte d'adhésion des docteurs de Montpellier à l'appel qu'avaient fait les consuls contre le refus par les officiers du roi de communiquer la procédure faite à Paris contre Boniface VIII.*

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo tertio, videlicet septimo ydus Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante, nos, Guillelmus Segerii, Johannes Marci, Petrus Segerii et Johannes de Coliace, legum doctores, cives et habitatores Montispessulani, audita et intellecta a nobis quadam appellatione per dominos consules Montispessulani et sindicos ejusdem ville heri interjecta, ut in quodam publico instrumento ad instantiam Pontii de Monte Arbedone et Pontii de Lunello, consulum ville Montispessulani, et Hugonis Ymberti et Bernardi Columberii, syndicorum ejusdem ville, heri confecto plenius continetur, ut membra dicte universitatis adheremus et adherere volumus et intendimus in omnibus et per omnia dicte appellationi. Hujus rei sunt testes, etc.

Item, eadem die, scilicet septimo ydus Augusti, modo quo supra, ego, Bernardus de Pradis, legum doctor, ut membrum dicte universitatis appellationi predicte adhereo et adherere volo et intendo. Testes sunt, etc.

Arch. municip. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. C, cass. VII, pièce 2; Guiraud, *Les Fondations...*, II, p. XXI, XXII.

1215. — 1312. 8 décembre. — *Acte d'accusation dressé contre Guillaume Séguier, professeur de droit à Montpellier, et sentence rendue contre lui.*

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo duodecimo, scilicet sexto ydus Decembris, parvenit ad audientiam curie Montispessulani illustrissimi dominis regis Majoricarum, domini Montispessulani, quod dictus Guillelmus Segerii, legum doctor, miles de Montepessulano, suo ausu temerario, Dei timore postposito, in magnum contemptum juris et jurisdictionis dicti domini regis et sue curie Montispessulani, pluries intulit seu inferri fecit minas Jacobo Peneries, sederio Montispessulani, dicendo et jactando se quod dictus Jacobus Peneries lueret de corpore suo. Item, pervenit ad audientiam dicte curie quod dictus dominus Guillelmus Segerii, volens dictas minas ducere ad effectum, fecit venire Jacobum de Rames de... apud Montempessulanum, et ipsum infra domum suam recepit, ad stagiam pro vulnerando et interficiendo dictum Jacobum Peneries. Item pervenit ad audientiam dicte curie quod dictus dominus Guillelmus Segerii, mala malis cumulando, pluries rogavit et infestavit et induxit dictum Jacobum de Rames, corruptus peccunia vel prece seu precibus per dictum dominum Guillelmum Segerii seu aliter inductus per eumdem pro vulnerando et interficiendo dictum Jacobum Peneries, suo ausu temerario, Dei timore postposito, mente deliberata et proditionaliter,

[1] Le nom de Guillaume Séguier, de Montpellier, dont l'enseignement commença en 1268, est connu. On sait que Jacques Ier d'Aragon lui ayant accordé licence d'enseigner le droit civil dans notre ville, l'évêque de Maguelone réclama auprès du pape Clément IV. Celui-ci donna satisfaction au prélat, en lui reconnaissant le droit de conférer la licence à tout docteur qui ne l'aurait pas reçue à Bologne. Mais, en même temps, il déféra Séguier à l'examen de Bérard de Naples et autres professeurs de la Cour romaine, pour en obtenir un titre qu'il ne pouvait solliciter à Bologne en ce moment. La lettre de Clément IV à l'évêque de Maguelone, du 31 mai 1268, constate, il est vrai, combien l'enseignement du droit restait relativement peu suivi à Montpellier. La licence n'y avait encore été jamais concédée à des légistes, si ce n'est pourtant par privilège spécial du pape. Ces indications concordent fort bien avec la lacune de la première moitié du XIIIe siècle, pour laquelle aucun nom n'a répondu à nos recherches. (Note de Melle Guiraud, *Les Fondations du pape Urbain V à Montpellier*, II, p. XIV.

ense, gladio, cutello seu aliis armorum generibus evaginatis, percussit, et vulneravit dictum Jacobum Peneries per diversas partes sui corporis ita enormiter et letaliter quod dictus Jacobus Peneries ex dictis vulneribus decessit, et ab hoc seculo transmigravit, dicto domino Guillermo Segerii volente, mandante opem, consilium et juvamen prestante, seu ratum habente, et dictum Jacobum de Rames sustinente et tenente in suo hospitio proprio, sciente dictum Jacobum de Rames predicta vulnera et mortem perpetrasse. Item, quia de predictis omnibus et singulis est vox et fama in Montepessulano unde, cum predicta si veritate nitantur, sint multum detestabilia et correctione digna et in predictis dictus dominus Guillelmus Segerii graviter delinquit, circa predicta processit ad inquirendum contra dictum dominum Guillelmum, ut in actis inde actitatis plenius continetur[1].

Mlle Guiraud, *Les Fondations...*, II, p. XV.

1216. — 1340-1350. — *Inventaire des livres d'un banquerius de l'Université de Montpellier.*

Item, anno quo supra et die vicesima tertia mensis Septembris, etc..., domino Johanne, etc... Nos, Dionysius Valansserii, licentiatus in legibus de Montepessulano, locumtenens nobilis ac venerabilis viri domini Berengarii de Landona, licentiati in legibus, archidyaconi Agenensis, rectoris juristarum Montispessulani, prout de nostra locumtenentia constat, bona fide, etc..., confitemur vobis Raymundo Nicholay, mercatori Montispessulani, presenti, etc..., nos a vobis habuisse et recepisse, etc..., realiter presentis, notarii et testium, etc..., libros et quaternos infrascriptos, quos idem Raymundus habuit de domo et hopperatorio magistri Bernardi Calmete, alias Vernha, quondam bedelli sive banquerii dicti studii sive Universitatis, etc..., in quibus renuntiamus exceptioni, etc...,

[1] « Note de Mlle Guiraud. » L'instruction fut confiée à Bernard Durand et à Durand de Mèze. Sur leur rapport et après interrogatoire de Séguier, le bayle de Montpellier, Raoul de Cossillac, ayant pour assesseurs Pierre Jacques, d'Aurillac, et Pierre Massa, jurisconsulte, rendit la sentence suivante. Nous ne croyons pouvoir mieux faire que d'en reproduire la curieuse formule.

« Sacrosanctis Dei evangeliis positis coram nobis, facto signaculo Sancte Crucis in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen, ut de vultu Dei nostrum prodeat judicium, et oculi nostri videant equitatem, considerantes quod non minus judicabimus quam judicabimur, atento quod dictus Guillelmus est miles creatus per dictum Jacobum, Dei gratia regem Majoricarum quondam, et doctor legum creatus per dominum Clementem papam quartum, ut apparet per quemdam scripturam in actis redactam, atento etiam quod est sexagenarius et bone fame probate, atenta etiam quadam scriptura producta in dicta causa inquisitionis sanctissime recordationis domini Lodoyici, quondam Francorum regis, et omnibus aliis in dicto processu contentis atentis et diligenter consideratis, dicimus et interloquendo pronunciamus dictum dominum Guillelmum Segerii presentem non esse questionibus subponendum, et ibidem a dicto titulo et contentis in eodem per hanc nostram diffinitivam sententiam nos dictum dominum Guillelmum Segerii presentem absolvimus et absolutum dicimus, pronunciamus, decernimus, decernendo declaramus ».

A peine cette sentence était-elle prononcée, Bernard de Comayras, procureur du roi de Majorque, en appela comme injuste au lieutenant du prince. La famille de la victime en fit autant.

(Arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. C, cass. II, pièce 4.)

Pour nous, la culpabilité serait déjà prouvée par le libellé même de la sentence qui l'absout. Mais elle est acquise par les précautions employées pour empêcher qu'elle ne fût établie. Comme il fallait satisfaire l'indignation publique, Jacques de Rames fut condamné à mort. Cependant, au lieu de le laisser exécuter en la forme ordinaire, le bayle donna ordre de le noyer secrètement après avoir pris soin de le faire baillonner. La chose fut divulguée (arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. H, cass. IV, pièce cotée 1312) et la mémoire de Guillaume Séguier reste gravement entachée, malgré l'éclat de son enseignement et la faveur d'un pape et de deux grands rois.

Ce nom de Séguier était destiné vraiment à faire du bruit. Le P. Denifle (*Die Universitäten des Mittelalters*, p. 345, note 526) signale à propos de Guillaume, un Célestin Séguier, clerc marié de Montpellier, qu'excommunia Gasbert, archevêque d'Arles. Le savant historien des Universités du Moyen-âge a-t-il connu les liens d'étroite parenté de ces deux Séguier? Célestin était le propre fils et l'héritier de Guillaume, mort avant 1337. Quoique clerc, il était marié, il habitait Montpellier et y possédait un « hôtel ». Exclu de l'Université de cette ville comme parjure, il se fit immatriculer dans celle de Paris, et y suivit des cours de droit canonique. En 1337, les consuls de Montpellier ayant levé de nouvelles impositions pour la réparation du port d'Aiguesmortes, il refusa d'y contribuer, se disant chevalier, et comme noble, exempté de toutes tailles. On n'admit pas ses prétentions, et saisie fut opérée sur ses biens : les portes de sa maison furent gagées. La haine qu'en conçut Séguier devint fatale à nos consuls, et les jeta en d'interminables procès. Cependant, il se faisait connaître à Paris autant qu'à Montpellier : l'Université solennellement réunie aux Mathurins le rejeta comme abuseur de ses privilèges et infâme. La sentence fut publiée au sermon accoutumé des Jacobins, le dimanche de Quasimodo, 11 avril 1339. Mais Célestin Séguier trouva moyen de tromper le roi de France et de traîner les consuls devant le châtelain de Sommières. Le péril était pressant. Le 18 avril 1340, nos magistrats conjurèrent cinq docteurs en droit canonique de Montpellier : Pierre Squillac, Dominique Sanche, Jean Gasc, Paul de Deaux et Bernard Ratier, de venir à la maison de ville leur prêter conseil. Mieux éclairé sur l'affaire, Philippe VI de Valois l'abandonna, le 7 mai 1340, à la juridiction ecclésiastique. C'est alors que, le 27 octobre suivant, Jean Maurel, délégué par l'archevêque d'Arles Gasbert, excommunia Séguier. Mais celui-ci comptait partout de puissants appuis : à la cour d'Avignon, il réussit à les faire agir pour révoquer la sentence d'excommunication. Nos consuls, qui peut-être redoutaient un ennemi aussi infatigable qu'influent, s'y employèrent eux-mêmes, et le procès, après avoir traîné jusqu'en 1346, paraît s'être alors assoupi définitivement (Voir arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. A, cass. IV tout entière).

Guillaume Séguier avait un frère nommé Pierre, qui suivit aussi la carrière du droit (arch. mun. de Montpellier, Grand Chartrier, arm. H, cass. IV; et arm. C, cass. VII, pièce 2).

La famille paraît avoir été établie à Montpellier avant Guillaume, Célestin assurant que les biens dont il jouit ont été possédés *per patrem ejus et predecessores*. Elle dut s'y continuer après Célestin, car nous avons trouvé en 1366 des Séguier, drapiers.

et de predictis quittamus, etc..., vos dictum Raymundum, etc..., et nichilominus promitimus, etc..., vobis dicto Raymundo presenti, etc..., vos et vestros servare indempnes a predictis. Pro quibus, etc... Super quibus obligamus, etc..., nomine quo supra, omnia bona studii et Universitatis predictorum presentia et futura, non autem nos nec bona nostra renuntiantes.

Sequuntur illa que idem dominus locumtenens habuit a dicto Raymundo Nicholay. Et primo unum Codicem non completum, modici valoris, cum postibus in parte et incipit in prima linea prime columpne in textu secundi folii « pene persecutionem » et finit ultima linea dicte columpne in textu « penam excipiant ».

Item, unum librum continentem Tres Libri (sic) Codicis et Feuda... cum postibus in parte; et incipit...

Item, unum Digestum Novum, cohopertum postibus; et incipit...

Item, unum Digestum Vetus cum postibus; et incipit...

Item, unum librum cum mediis postibus continentem Autenticas; et incipit...

Item, unum Codicem cum postibus sine corio; et incipit...

Item, unum librum continentem Lecturas cum postibus sine corio; et incipit...

Item, unum Codicem cohopertum postibus sine corio; et incipit...

Item, unum librum dictum Statuta cohopertum postibus sine corio; et incipit...

Item, unum librum dictum Decretales, cohopertum postibus cohopertis pellibus croceis; et incipit...

Item, unum Digestum Vetus, cohopertum cum postibus sine corio; et incipit...

Item unum Digestum Vetus, cohopertum postibus cohopertis corio albo; et incipit...

Item, quasdam Lecturas super sexto libro Decretalium, cohopertum postibus sine corio; et incipit...

Item, unum Decretum, cohopertum postibus cohopertis corio viridi; et incipit...

Item, unum Volumen cum postibus in parte; et incipit...

Item, unum Decretum non completum..., continentem duodecim caternos cum uno alio parvo caterno, cum postibus croceis cohopertum; et incipit...

Item, Sextum Decretalium sine glosis et sine postibus; et incipit...

Arch. dép. de l'Hérault, sér. G, notaires du clergé, Pons Emeric, Reg. 1, fol. 7. (Communiqué par Mlle Guiraud.)

1217. — 1365. — *Urbain V, sur la requête des consuls de Marseille, accorde que deux places seront réservées au collège de Saint-Benoît pour deux moines de Saint-Victor.*

Item, concessit dominus noster papa ut in studio Montispessulani, ordinato per dominum nostrum papam ad audiendum sacram paginam et Decretales, possent ij monachi Massilienses aliqui studere. Concessit de duobus monachis Massiliensibus, dumtamen sint clerici sufficientes.

Arch. mun. de Marseille, série BB, reg. de délib. du Conseil gén. de la ville, année 1365, non folioté; délib. du 4 février 1365 (1366); Guiraud, *Les Fondations*, II, 7.

1218. — 1365. — *Projet d'érection du collège Saint-Benoît, dressé par le pape Urbain V*[1].

Ad perpetuam rei memoriam. — Benedictus Deus patrum nostrorum patrem beatissimum Benedictum tanta sanctitatis plenitudine benedixit et gratie, ut non solum sibi hereditatis eterne benedictionem acciperet, sed multiplicandis sibi perpetuo filiis ad illam querendam suis regula et exemplo semitam indicaret, sicque fundatum per eundem sanctum sacre religionis ordinem, inter religiones ceteras, sanctorum operum luce fulgere concessit, ordo ipse, quamvis sit longe lateque per orbem mirifice dilatatus, incrementis continuis mereatur semper augeri, et gloriosissimum ejusdem patris nomen per cuncta maneat secula benedictum. Ad ipsius igitur propagationem ordinis, cujus ab ipso juventutis nostre tempore fuimus professores, ac divini cultus sacreque religionis augmentum, necnon littera[r]um fomenta studiorum, per que spiritualium gratiarum uberius fructus acquiritur et ecclesia Dei luminosis scientie radiis illustratur, omnisque

[1] Liste des prévôts du collège Saint-Benoît d'après Melle Guiraud, *Les Fondations...*, II, p. 97.

Raymond du Puy (*Raymundus de Podio*)	1382, 1388
Pierre Flamenc (*Petrus Flamenchi*)	1391
Jean de Vitroles (*Johannes de Vitrolis*), avant	1413
Pierre de Gaujac (*Petrus de Gaudiaco*)	1413, 1422
Raymond Robert (*Raymundus Roberti*)	1424, 1429
Jean Raoul (*Johannes Radulphi*)	1442, 1445
François d'Albignac (*Franciscus de Albiniaco*)	1445
Pierre Robert (*Petrus Roberti*)	1457
Philippe du Vergier (*Philippus de Viridario*)	1487
Guillaume Boscavin (*Guillelmus Boscavini*)	1488
Pierre Lombard (*Petrus Lumbardi*)	1491, 1500
Gilbert de Montels (*Gilibertus de Montillis*)	1500, 1502
Jacques Ruffi (*Jacobus Ruffi*)	1502, 1509
Pierre Nougarède (*Petrus Nogareda*)	1511, 1514
Bernard de Solages (*Bernardus de Solatges*)	1514, 1536

prosperitas humane conditionis augetur, [ferve]ntibus desideriis intendentes, premissorum consideratione, ecclesiam [sancti Benedicti, in vil]la preclara Montispessulani, Magalonensis diocesis, in qua [studium jam du]dum floruit, prout floret, in qualibet licita facultate, in solo per nos ad hoc legitime acquisito, de novo fundatam, ac constructam pariter et dotatam, cum territorio, domibus et edificiis eidem adjacentibus, omnibusque juribus et pertinentiis suis, tam presentialiter acquisitis quam, auctore Domino, imposterum acquirendis, liberam et vacantem, in prioratum conventualem dicti ordinis Sancti Benedicti, ad omnipotentis Dei, et ipsius sanctissimi confessoris laudem et gloriam, ac in honorem et sub vocabulo ejusdem sancti, auctoritate apostolica erigimus et creamus, tenore presentium statuentes, quod in dicto prioratu sit et esse perpetuo debeat unus prior, qui eidem prioratui presit et ejus curam gerat, quique non sit perpetuus sed annalis.

Sintque in eo alii..... monachi ejusdem ordinis professores cum dicto priore conventum inibi facientes, de quorum numero sint et esse debeant unus supprior, unus precentor, unus sacrista, unus prioris socius, et unus subsacrista, duo presbyteri, duo diaconi et duo pueri.

Et etiam sint et esse debeant in ipso prioratu duodecim perpetuo presbiteri seculares, qui cum dictis priore et conventu[alibus in] ipso prioratu continue deserviant in divinis.

Et insuper, ad decus et gloriam dicti ordi[nis atque vene]randi monasterii Sancti Victoris Massiliensis, ejusdem ordinis, cujus regimini olim prefuimus in minoribus constituti, suorumque membrorum, ut ordo ipse sapientie ac scientie divine pariter et humane, sine quibus mortalium vita bene non regitur, fulgoribus rutilet, statuimus et etiam ordinamus, quod, preter et ultra priorem et conventum predictos, in dicto prioratu debeant esse perpetuo quinquaginta alii monachi studentes in artibus, et in jure canonico, qui sint ejusdem ordinis professores, et de dicto monasterio et aliis locis dicti ordinis[1] assumi ac in dicto prioratu in divinis servire, et litterarum studio vacare debeant, prout inferius describetur.

Assumentur namque de Sancti Victoris Massilie decem et octo, quorum sex in artibus, et duodecim in jure canonico; de Montismajoris, sex, quorum duo in artibus, et quatuor in jure; de Sancti Egidii, quinque, quorum duo in artibus, et tres in jure; de Aniane, quinque, quorum duo in artibus, et tres in jure; de Sancti Guillelmi, duo, quorum unus in artibus, et alter in jure; de Sancti Andree, unus, qui in jure; de Sancti Salvii, unus, qui in jure; de Sandraci, unus, qui in jure; de Sancti Tiberii, unus, qui in jure; de Jussal... [Massili]en., Nemausen., Magalon..., Avinion... dyoceseon monasteriis dicti ordinis, unus, qui in jure; et de aliis tribus monasteriis subjectis dicto monasterio Sancti Victoris, de quolibet videlicet ipsorum unus, qui in jure, studere debeant, antedictis.

Sitque unus eorum prior, qui ceteris ipsis studentibus presit.

Et quia ad conservandam humani corporis sanitatem, sine qua vix potest cum quieto animo divinis officiis deserviri, auxiliatrix multum potest medicina conferre, statuimus et ordinamus quod in dicto prioratu debeant esse perpetuo duodecim studentes in arte seu scientia medicine, prout etiam infra subnectitur assumendi.

Prior quoque dicti prioratus, qui, ut premittitur, debet esse dumtaxat annalis, annis singulis, in festo Sancti Benedicti, quod in mense Martii celebratur, per electionem a predicti Sancti Victoris [abbate], qui duas voces in ipsa electione habeat, et aliis abbatibus monasteriorum, ac prioribus conventualibus prioratuum eidem monasterio Sancti Victoris subjectorum, necnon a priore claustrali, camerario, elemosinario, cellerario, et infirmario ejusdem monasterii Sancti Victoris, qui erunt pro tempore, ac tam conventualium dicti prioratus [quam] studentium, seu legentium, vel commorantium in dic[to prioratu et] monachorum seu majoris partis eorum, in dicto [prioratu degentium], assumatur; et taliter electus seu assumptus, sine confirmatione aliqua, sit verus prior prioratus ejusdem, et ipsius prioratus curam et regimen gerat et exerceat usque ad aliud festum dicti sancti tunc proximo sequturum. Omnesque predicti in ipsa electione vocem habentes, dicta die, in ipso prioratu ad celebrandam electionem hujusmodi convenire teneantur. Et, si qui eorum commode interesse nequiverint, procuratores ydoneos, et tales qui alias in electione vocem habeant, ad hoc specialiter constitutos, mittere non omittant; quod si non fecerint, nichilominus eis minime expectatis, in dicto electionis negotio per illos qui presentes fuerint procedatur.

Precentorie vero ac sacristie, quas officia volumus esse perpetua, collatio et provisio ad..... qui pro tempore fuerit, pertineat pleno jure.

Cum autem aliquem locum claustralem de numero

[1] Cette leçon primitive « locis dicti ordinis » a été remplacée par celle-ci; « abbaciis et prioratibus sibi subjectis » (Note marginale).

conventualium predictorum vacare contigerit, prior dicti prioratus qui pro tempore fuerit, possit, quotiens hujusmodi vacationis casus emergeret, cum [di]cti conventus, vel saltem majoris, aut dimidie partis [eorum consi]lio, eligere, vocare, assumere, et recipere ad locum hujusmodi [aliquem monachum], qui sibi ydoneus videatur, de monasterio [Sancti Victoris ante]dicto, vel aliquo membro seu loco ab ipso monasterio dependente. Et taliter ab eo electus seu vocatus consentire, et ad dictum monasterium se transferre necessario teneatur, etiam superioris sui licentia non petita. Vel possit etiam idem prior, cum prefato consilio, aliquem vel aliquos ydoneos, juxta deficientium numerum, in monachum vel monachos in dicto prioratu recipere et creare.

Electio vero monachorum studentium predictorum, cum aliqua ex ipsorum locis vacare contigerit, fiat in hunc modum. Nam abbates et monachi conventuales, illi videlicet qui secundum constitutiones felicis recordationis Benedicti pape XII, predecessoris nostri, vocem habent in electione ad studium mittendorum, et priores conventuales tam Sancti Victoris predicti quam aliorum monasteriorum, de quibus predicti studentes, ut supra dictum est, eligi debent, singuli videlicet de singulis eorum monasteriis eligent, infra mensem a die note vacationis in dicto prioratu, in locum deficientium hujusmodi, monachos ad predic[tum] prioratum et studium transmittendos [juxta numerum] pretaxatum. Qui electi, si eorum elec[tioni prioris] et dimidie partis conventualium dicti prioratus, aliorumque studentium tunc ibidem presentium accedat assensus, per ipsos priorem et conventum recipi debeant et admitti.

Si vero dicti prior et media pars conventualium et aliorum studentium predictorum hujusmodi electionem gratam non habuerint, tunc per dictum priorem et duplo majorem partem conventualium et aliorum studentium eorumdem, infra mensem a die note electionis predicte in ipso prioratu, alius ydoneus eligatur et electus per eos electo primitus preferatur. Sed, si hujusmodi electio per priorem et duplo majorem partem predictos infra eundem alium mensem facta non fuerit, prima electio in alio prius monasterio celebrata teneat et sortiatur effectum.

Quod, si forsan per abbates predictos et alios cum eis in hujusmodi electionibus vocem habentes, ut prefertur, infra dictum mensem eis prefixum hujusmodi electio non fuerit celebrata, electio ipsa [ad] priorem et conventum dicti prioratus devolvatur, et [fiat per ipsum priore]m et mediam partem conventus predictorum protinus; proviso quod omnium eligentium predictorum vota, juxta formam dicte constitutionis predecessoris ejusdem, in ipsis electionibus exprimantur. Et volumus quod prior prioratus predicti duas semper et singuli alii priores conventuales singulas dumtaxat voces habeant in premissis omnibus et singulis et aliis quibuscumque.

Cum vero locum aliquem de dictis presbyteris secularibus vacare contigerit, prior et conventus dicti prioratus, infra unum mensem a die note vacationis in dicto prioratu, quem magis probum et devotum, et ad servitium dicti prioratus magis utilem viderint, eligere teneantur. In qua electione in dicto prioratu celebranda abbas et priores conventuales predicti monasterii per se vel procuratores suos, ad hoc alias vocem habentes, per eos legitime constitutos, possint et debeant interesse.

Cum aliquem autem locum de studentibus in medicina vacare contigerit, prior dicti conventus, cum con[silio] antiquioris legentis, vel studentis de dictis co[llegiatis], ac cancellarii et decani Universitatis stu[dii in] Facultate medicine, qui erunt pro tempore, infra mensem a die note vacationis predicte computandum, in locum deficientis vel deficientium, eliget illum vel illos, quem vel quos magis aptum vel aptos, omnibus consideratis, invenerit. In quaquidem electione, si predicti prior, et alii de quorum consilio fieri debet, in diversos emiserint vota sua, ille sit prior (admittendus), qui a majori parte electus extiterit. Sed eo casu [quo] solum duo ex eis unum elegerint, ille quem dictus prior cum uno ex predictis aliis elegerit, preferatur.

Volumus autem quod tam claustrales dicti prioratus quam alii monachi studentes, preterquam assumendi de monasterio Sancti Victoris predicto, necnon in medicina studentes predicti, cum electiones hujusmodi fieri continget, pro medietate eligi debeant et assumi oriundi de civitate vel dyocesi Mimatensi, si reperiantur ydonei [in ista pa]tria, seu ultra medietatem ipsam, si sufficientiores [ibidem poter]int reperiri.

Fiat insuper per priorem et conventum prioratus ejusdem unus de dicto conventu eorum et dicti prioratus procurator, ad tempus de quo eis videbitur, qui per se et substitutum, vel substitutos ab eo, de consensu vel mandato dictorum prioris et conventus, exigat, levet, recipiat, reponat, administret, atque gubernet omnes fructus, redditus et proventus, aliaque bona, jura et emolumenta ad ipsum prioratum spectantia, et de ipsis fructibus, redditibus, proventibus et emolumentis expendat, distribuat et provi-

deat, juxta formam presentium constitutionum, et alias prout de consensu et voluntate ipsorum prioris et conventus visum fuerit expedire; et omnia et singula, tam in judicio quam extra, faciat, exerceat et procuret, que cum consensu, vel de mandato predictis pro utilitate dicti prioratus fuerint opportuna. Idemque procurator, singulis annis, quando dictis procuratori (priori) et conventui videbitur, de omnibus receptis, levatis et expensis, ac administratis per eum rationem reddere [teneatur], ac reliqua consignare levata; ipsaque reliqua, [que omnibus] ordinatis expensis superesse contigerit, converti deb[eant in] utilitatem dicti prioratus per ipsos priorem et conventum cum consilio.

Sane, post descriptum numerum personarum habentium degere in prioratu predicto, expediens est, ut qualiter eis in suis necessariis provideri debeat, ordinetur. Statuimus itaque quod priori et monachis conventualibus, etiam in officiis constitutis, prioratus predicti tam in victu et vestitu quam de omnibus aliis eis necessariis provideatur, sicut prioribus et monachis conventualibus seu claustralibus ejusdem Sancti Victoris monasterii providetur; et, ultra id, dabitur cuilibet eorum, singulis annis, infra octabas Nativitatis Beate Virginis, una tunica pellicea.

Monachis autem studentibus, qui una cum conventualibus, vel ab eis separatim in communi vivere debeant, assignabuntur per procuratorem..., anno quolibet, pro quolibet eorum tres saumate frumenti,... pippe vini, unus sextarius leguminum, medium quintale carnium sallitarum, medium quintale casei, viginti quinque quintalia lignorum, tres canne grossi blanqueti competentis, una cuculla hyemalis, una cuculla estivalis, quatuor paria sotularium, duo paria caligarum, pro ordiliis communibus unus florenus auri. Et providebitur eis, de orto communi, in necessariis ad coquinam; et cuilibet eorum, pro continuando studio, de medio quintali candelarum de sepo. De bursis vero communibus, que non possunt esse pro quolibet ultra unum grossum vel dimidium, vel ad plus duo grossi in ebdomada, prioris et duarum partium tam conventualium quam studentium predictorum consilio, et non alias, sibi quisque provideat. Et nichilominus ipsis studentibus de communibus proventibus dicti prioratus provideatur de omnibus eis necessariis, preterquam in presenti constitutione specialiter expressis, prout monachis conventualibus providetur.

Quicquid vero panis et vini predictis studentibus et presbyteris scolaribus superfuerit, cum ceteris fragmentis, omni die post prandium pauperibus erogetur per illum, qui ad dandam elemosinam conventus fuerit deputatus.

Vestiarium autem, tam pro conventualibus quam studentibus monachis, singulis annis, infra octabas predictas Nativitatis ejusdem Beate Virginis, nunquam tamen in pecunia, prebeatur; dictusque prior pannum, quem pro se et conventualibus suis voluerit, ut, quantum fieri poterit, uniformis existat, eligere valeat, priusquam suum vestiarium studentibus assignetur.

Presbiteris vero secularibus, qui seorsum ab aliis vivere debeant in communi, per procuratorem predictum assignentur pro singulis eorum, anno quolibet, due saumate frumenti, unus modius vini, et, singulis mensibus, unus florenus auri. Et pro coquina ipsorum omnium assignabuntur eis, singulis diebus, tres grossi turonenses; et habebunt omnes simul unum coquum, per procuratorem dicti prioratus, predicto prioris judicio, deputandum.

Medicis vero assignabuntur, pro eorum provisione, per procuratorem predictum, singulis videlicet eorum, quolibet anno due saumate frumenti, unus modius vini, tres canne panni rubei, vel... Item, pro bursis singulis eorum, quolibet mense,... grossi turonenses.

Preterea, procurator predictus de ipsius prioratus proventibus recipiet, pro suis expensis extraordinariis, anno quolibet florenos auri LX; et procuratori substituto per eum solvet, quolibet etiam anno, florenos XL auri; et etiam solvet precentori et sacriste dicti prioratus, ultra provisiones que aliis conventualibus erogantur, annis singulis florenos X pro quolibet eorumdem. Item, solvet priori predicto, pro expensis familiarium suorum, anno quolibet florenos XL; et in salariis aliorum familiarium dicti prioratus, anno quolibet, usque ad summam florenorum centum quinquaginta; et, si opus fuerit, expendet in reparationibus domorum dicti prioratus usque ad summam centum florenorum; et in litigiis que haberi contigerit pro ipso prioratu tantumdem.

Infirmis autem, tam claustralibus quam studentibus, monachis provideatur de omnibus proventibus prioratus ejusdem, sicut provideri solet in dicto monasterio Sancti Victoris. Quiquidem infirmi morentur in loco dicti prioratus infirmaria nuncupato, et in cam[era que] ipsorum cuilibet per dictum priorem fuerit deputata; nullusque ad infirmariam ipsam, etiam occasione infirmitatis ibidem moraturus, accedere, nec etiam, cum in convalescentia fuerit, ab ea

recedere et ad conventum redire possit, sine prioris licentia supradicti.

Quod si forsan predicti monachi studentes cum claustralibus simul vina [habeant], ut cesset murmuratio inter eos, provideatur quod, singulis annis, in festo sancti Michaelis, reponantur in uno vel duobus cellariis tot modii vini quot fuerint persone claustrales, studentes predicti ac servitores eorum; et vegetes seu vasa, in quibus vina hujusmodi reponentur, diligenter signentur, ita quod ab aliis distinguantur. Item reponantur in certis locis aliis distinctis et bene firmatis, pro qualibet personarum ipsarum [claustralium], studentium et servitorum, tres saumate frumenti, unum quintale caseorum, unum quintale carnium salsarum et unus sextarius legu-[minum].

Et, si postmodum casualiter pereat vel perdatur aliquid de premissis, studens quilibet, de pecunia sibi a dicto conventu vel ab amicis tradita, pro dampno inde suscepto, ad rationem que sequitur; videlicet, pro quolibet modio vini, qui communiter extimatur valere quinque florenos auri, quolibet floreno pro XX solidis computato, decem et octo; pro qualibet saumata frumenti, novem; et pro quolibet quintali caseorum vel carnium salsarum, decem; et pro quolibet sextario leguminum, quatuor denarios monete currentis in villa predicta, refundere [teneatur]. Et procurator predictus, de dictis communibus proventibus, pro dictis claustralibus ad eandem rationem respondere teneatur.

Et eodem modo, si conventualiter in tassiis argenteis biberent, [et] de ipsis tassiis unam marcham argenti aliquo casu perdi contingat, quilibet studens duos solidos dicte monete refundere seu solvere, et prior seu procurator predicti pro conventualibus ad eandem rationem respondere seu solvere similiter teneantur; et, si accessive, ad duas vel plures marchas, et etiam descensive, nisi forsan ex dilata culpa vel notabili negligentia custodis ea [marcha] perdita fuerit; quo casu, ipse custos ad satisfactionem congruam sit astrictus.

Et, si forsan oleum, sal, cera, olera, ortus, fructus vel alia comestibilia, de quibus omnibus provideri debet omnibus et singulis personis in dicto prioratu degentibus, ex communibus ipsius prioratus proventibus, quomodocumque pereant, vel perdantur, procurator predictus de dictis communibus proventibus predicta supplere, prout expediens fuerit, teneatur.

Porro, quia circa cultum divinum est principaliter attendendum, statuimus quod prior et ceteri monachi conventuales et etiam presbyteri seculares predicti, pro matutinis et laudibus decantandis in choro, semper surgant ea hora qua surgunt in dicto monasterio Massilie; horasque divinas ibidem etiam cum nota decantent, in quibus omnes predicti semper intersint. Provideaturque de ebdomadariis in missis, officiis et lectionibus, tam ecclesie quam capituli et refectorii et aliis locis omnibus per omnia, sicut consuetum est in dicto monasterio provideri.

Studentes vero ea hora surgant qua conventuales surgent, pro simul recitando matutinum, seu vigilias, laudes et primam, ipsasque horas recitent alte et distincte, faciendo chorum, in loco nuncupato capitulo majori; et idem de hora completorii observetur; reliquas vero horas diurnas dicti studentes possint et debeant, saltem bini, alibi recitare.

Medici vero, in matutinis Circumcisionis, Epiphanie, Resurrectionis, Ascensionis et Corporis Domini nostri Jesu Christi ac Penthecostes et quatuor principalium Beate Marie, ac Nativitatis Sancti Johannis Baptiste, necnon sanctorum Petri et Pauli apostolorum, Sancti Blasii et duarum Sancti Benedicti et duarum Sancti Germani festivitatum, ac in Ramis Palmarum et Sancte Trinitatis dominicarum, et in Cene Domini et Parasceve et Sabbati sanctis diebus, in matutinis, ac in primis et secundis vesperis, necnon singulis diebus quibus dicti monachi studentes interesse teneantur in missis et vesperis, exceptis dumtaxat diebus illis dominicis, quibus missa pro Universitate studentium in medicina in domo Carmelitarum de villa predicta cantari consuevit, cum superpelliciis semper intersint.

Hyemali quoque tempore, missa cum nota in aurora per aliquem ex studentibus decantetur in altari majori, in qua semper omnes studentes intersint; nec ad interessendum in ista conventuales seu seculares presbyteri per aliquam compellantur. Quod si forsan nullus ex ipsis studentibus sacerdos existat, per alium monachum in dicto majori, aut per unum ex dictis presbyteris secularibus, cui impositum fuerit, in alio altari dicta missa, cui omnes dicti studentes intersint, celebretur, idque in diebus dominicis nullatenus omittatur.

Estivali vero tempore, hujusmodi prima missa tali hora dicatur, quod studentes possint esse hora ordinata in principio lectionis doctoris ordinarie tunc legentis; et idem diebus dominicis et festivis vel aliis, quibus ex causa aliqua forsitan non legetur.

Secunda vero missa dicatur cum nota per aliquem ex presbyteris secularibus, non tamen in altari ma-

jori, in qua semper saltem sex ex ipsis presbyteris et duo vel tres ex dictis monachis conventualibus, qui per priorem in conventu ad hoc qualibet ebdomada fuerint deputati, debeant interesse; que missa semper celebretur ea hora qua pulsabitur pro capitulo cotidiano tenendo, et sic dicta missa die dominica, etc.

Tertia vero missa, que major vulgariter nuncupatur, celebretur sicut consuevit in dicto monasterio Massiliensi, et semper per monachum in altari majori, in qua missa prior et claustrales omnes, monachi et seculares presbyteri interesse teneantur omnino. Et ante missam predictam majorem, singulis diebus dominicis, fiant processiones in ipso prioratu, prout fieri consueverunt in monasterio Sancti Victoris predicto.

Studentes vero, diebus dominicis et festivis, in missa majori, necnon matutinis et vesperis, et in processionibus que diebus dominicis fiunt, semper intersint. Salvo quod, si aliquis ex ipsis studentibus legere, predicare seu collationem facere habeat dicta die, in dictis matutinis et missa, si post eam habeat facere dictum actum, interesse minime teneatur.

Dictis vero diebus quibus studentes in matutinis cum claustralibus interesse tenentur, unus ex presbyteris secularibus non in altari majori, sed in alio missam celebret, in qua quinque presbyteri alii et duo vel tres ex monachis studentibus, ad hoc in capitulo per priorem deputandi, semper intersint. Et, dictis diebus, studentes alii a dicenda dicta missa et interessendo in ea sint, si voluerint, excusati.

Statuimus etiam quod, singulis annis, in singulis duodecim altaribus seu capellis ecclesie predicte, per priorem et majorem partem conventus predictos deputentur duodecim singuli presbyteri seculares predicti, quorum quilibet in deputatis sibi altari seu capella, si poterit, diebus singulis celebret, ac volentibus inibi celebrare de indumentis et aliis necessariis, expensis tamen dictorum prioris et conventus, provideat condecenter.

Et, ut ipsi presbyteri eo propensius ad predicta et augmentum divini servitii sint intenti quo ultra spiritualem, temporalem recipient pro eorum labore mercedem, volumus quod quilibet presbyterorum ipsorum, qui predicta fecerit, pro qualibet missa in assignato sibi altare dicta lucretur quintam partem oblationum pecunialium, que oblata ibi fuerint cum dicte misse dicentur ibidem, vel singulos denarios parve monete in dicta villa currentis, eis per sacristam ipsius prioratus summatim in fine mensis cujuslibet persolvendos. Et ex hujusmodi presbyteris taliter deputatis tres saltem inter primam et tertiam horas, et alii tres ab elevatione Corporis Christi in missa majori usque ad prandium, prout eis in capitulo, qualibet die lune, fuerit ordinatum, successive celebrare teneantur, ut advenientes possint missam promptam omni tempore reperire. Quod si plures ex ipsis presbyteris una et eadem die celebrare voluerint, omnes, exceptis tribus ultimis supradictis, celebrent ante principium magne misse.

Predicti quoque monachi studentes, etiam si de aliis quam sancti Victoris predicti monasteriis seu prioratibus de quibus electi fuerint existant, necnon presbyteri seculares semper quamdiu in dicto prioratu degentes fuerint, divinum officium secundum quod cantatur et dicitur in dicto monasterio Sancti Victoris, cantare et dicere teneantur, et a dicendo proprium vel quodcumque aliud officium liberi prorsus existant. Ipsique etiam, tam aliorum quam Sancti Victoris monasteriorum et prioratuum conventualium, monachi, postquam de studio predicto recesserint, dicendo dictum ipsius monasterii Sancti Victoris officium, a dictione primi officii eorum, nisi quando in propriis, aut aliis, in quibus assignati fuerint vel moram traxerint, monasteriis, in quibus ibidem cum aliis se conforment, sint penitus liberati.

Scolares autem in medicina predicti, et servitores dicti prioratus, non perpetui sed temporales, vel mercenarii, horis et temporibus quibus debebunt in dicta ecclesia interesse divinis, prefatum ejusdem monasterii Sancti Victoris officium, per se vel cum aliis, dicere teneantur, et ad dicendum tunc proprium vel aliud officium minime sint astricti.

Ceterum, quia non solum in celebratione divinorum hujusmodi, sed in predicatione verbi Dei cultus ipse divinus magis augetur, volumus et ordinamus quod perpetuo singulis mensibus, in una [ex] diebus dominicis in quibus apud predicatores ad clerum, et in una ex festivitatibus aliis in quibus apud Minorum ordinum Fratrum loca ad populum sermo fieri consuevit, quas diem et festivitatem prior predictus duxerit eligendas, sermo fiat in loco majoris capituli dicti prioratus per aliquem monachum dicti ordinis, qui sit doctor, licentiatus vel baccalarius in theologia vel decretis, vel alium ydoneum, quem ad id dictus prior duxerit deputandum seu requirendum, in quo tales deputati vel requisiti eidem priori parere sicut superiori plenarie teneantur. Eisque diebus quibus sermones fient hujusmodi apud prioratum predictum, sermones apud loca Fratrum predictorum cessent omnino. Predicationes autem ad populum fiant libere

apud prioratum predictum, tam mane quam vespere, quibuscumque diebus, per viros ydo neos, quos ad hoc dictus prior duxerit requirendos; cujus requisitioni seu mandato, si monachi fuerint, obedire penitus teneantur.

In festivitatibus vero Sanctorum Blasii, Benedicti et Germani, in ecclesiis, aut in domibus, seu locis quibuslibet dicte ville, preterquam in prioratu predicto, sermones mane aut vespere fieri penitus inhibemus. Fiat etiam sermo ad clerum in prioratu predicto, singulis aliis diebus dominicis et festivis per doctores, licentiatos et baccalarios predictos, et etiam per scolares qui saltem per sex annos studuerint in theologia vel jure canonico predictis successive, prout secundum antiquitatem eorum per priorem, cum consilio majoris partis conventus, fuerit ordinatum.

Fiant etiam collationes super regula dicti Sancti Benedicti et constitutionibus felicis recordationis Benedicti pape XII, predecessoris nostri, aliisque juribus, de statu et conversatione monachorum tractantibus, et aliis que ad mores pertinent. Quibus collationibus, tam omnes studentes predicti quam alii monachi, doctores aut gradum habentes, seu antiqui scolares in theologia et jure predictis, quos dictus prior, cum dicto consensu, duxerit admittendos ad hoc, ut per hujusmodi collationum exercitium Deo serviant, se et alios corrigant, moribus componant, virtutibus imbuant, fiantque ad sermones publice faciendos suis temporibus promptiores. Et possit etiam dictus prior vocare et compellere ad hoc faciendum extraneos monachos in dicta villa studentes, sicut studentes in prioratu predicto, et presertim quando dicti studentes in ipso prioratu nimis gravati, vel forsan pro aliquo tempore minus instructi existerent ad collationes hujusmodi faciendas.

Nempe, cum sine studio lectionis premissorum peritia haberi non possit, convenit ut de hiis que ad lecturam et dictorum studentium profectum et commodum expediunt, ordinetur. Poterunt itaque per dictum priorem, cum consilio dictorum studentium vel majoris partis eorum, tam de conventualibus quam studentibus monachis supradictis, assumi unus vel plures, qui legant in artibus et jure predictis, ad legendum illum librum, et ad illam horam, illisque scolis, infra prioratum vel extra, de quibus et prout per ipsum priorem cum dicto consilio fuerit ordinatum. Ita tamen quod in hoc semper deferatur magis litterato, nisi forsan alias nimis fuerint vitiosi, nec minus scientes preferantur eisdem, ut utilior sit doctrina. Nullusque ex predictis conventualibus vel studentibus legere presumat in scolis, intra vel extra prioratum predictum, qui non sit electus ut premittitur, vel assumptus; nullusque etiam ex eis ad lecturam hujusmodi, sive doctor, sive baccalarius, admittatur, nisi per priorem et tres vel quatuor, quos secum ex predictis suo judicio aptiores elegerit, primo diligenter examinatus in regula dicti sancti, repertus fuerit in ea sufficienter instructus.

Quod si forsan plures ex predictis legentes fuerint, ne concurrentia aliquem livorem invidie generet vel rancorem, advertat prior predictus, cum predicto consilio, ne concurrant in hora, vel libro, vel saltem in utroque; dictusque prior, si viderit legentium numerum ampliari, possit cum dicto consilio concedere quod, infra cepta dicti prioratus possit legi duabus horis, diebus dominicis et festivis; et, si etiam ipse legentium numerus forsitan nimium amplietur, possint lectores admitti ad legendum Decretum, etiam extra cepta predicta, non tamen illa hora qua leguntur ordinarie Decretales; et quanto rarius poterit concedatur de hora tertia, que ut plurimum consuevit esse ordinaria in Decreto. Eoque etiam casu quo dictum legentium numerum ampliari minus (nimis) contingeret, ut prefertur, possint prior et studentes predicti vel major pars eorum baccalariis qui per quinquennium vel ultra, et doctoribus qui per tres annos vel ultra legissent, lecturam interdicere, si et prout eis visum fuerit expedire. Scolares autem audire possint quos ex ipsis legentibus elegerint, nisi priori et majori parti aliorum studentium predictorum videatur quod ipsi scolares ad minorem utilitatem suam eligerent indiscrete; quo casu, iidem prior et major pars studentium quem seu quos voluerint, illos eligere non postponant. Et, ut in premissis omnibus, que ad lecturam pertinent, sincerius procedatur, prestent predicti prior et studentes, quod ad solam et majorem utilitatem ipsorum scolarium attendent ante omnia, juramentum.

Possitque prior, cum consilio dictorum studentium, vel majoris partis eorum, aliquem ex doctoribus ordinarie Decretales legentibus in dicto studio Montispessulani, monachum videlicet, si ibidem fuerit paris sufficientie sicut alii doctores religiosi vel clerici seculares, eligere ad legendum Decretales in dictis scolis prioratus ejusdem; vel si alius religiosus, vel etiam secularis doctor ibi sufficientior fuerit, illum ad premissa eligere possit et etiam teneatur. Et similiter eligere possit, secundum modum et ordinem supradictum, unum doctorem, aut licentiatum, seu baccalarium, ad legendum Decretum in scolis eis-

dem; si doctor, hora tertie, si vero licentiatus, in vesperis, et si baccalarius, hora none legere debeant. Et aliter electi ad lecturas premissas Decretalium et Decreti electioni de se facte consent[ire] penitus teneantur. Alioquin, nisi consenserint, quilibet eorum non consentiens a lectura, tam in dicto studio Montispessulani quam alibi ubicumque, et, si doctor aut licentiatus fuerit, a prestatione vocis, si quam habere posset in assumptione quorumcumque ad doctoratus honorem, eo ipso, usque ad triennium a denegati consensus tempore computandum, presentis constitutionis auctoritate noverit se privatum. Et, si baccalarius fuerit, ad recipiendum honorem hujusmodi doctoratus per idem triennium inhabilem se cognoscat.

Quod si forsan aliquis monachus, decretorum doctor eminentis scientie, fuerit legens in aliquo studio generali, qui sufficientior aliis predictis communiter asseratur, possint prior et studentes predicti seu major pars eorum illum eligere ad legendum ordinarie Decretales in scolis predictis. Idemque electus electionem hujusmodi acceptare omnimodo teneatur; quod si non fecerit, penas et privationem hujusmodi se noverit incursurum.

Predictis autem legentibus, qui non sint de conventualibus vel studentibus prioratus predicti, pro sua mercede, per procuratorem predictum, de mandato procuratoris (prioris) providebitur in hunc modum : Quia, si doctor de studio Montispessulani electus fuerit, novem saumatas frumenti, tres modios vini ac viginti quinque florenos auri pro vestibus seu salario suis in principio lecture sue percipiet annuatim. Si vero de extra dictum studium assumptus fuerit, duodecim saumate frumenti et quinque modii vini ac viginti quinque floreni auri in principio lecture sue, et in festo Pasce tunc proxime secuturo per dictum procuratorem, de simili mandato, ministrabuntur eidem. Si vero licentiatus aut baccalarius, non tamen de conventuali[bus] et studentibus supradictis, extiterit, omnesque legentes predicti, sive de prioratu, sive de extra illum, undecumque fuerint, scolas habebunt sine pensione aliqua vel mercede; sed ipsi nullam a scolaribus dicti prioratus recipient nec exigent taillam vel collectam.

Et, ne legentes hujusmodi, qui de personis in dicto prioratu degentibus fuerint, propter utilitatem publicam aliquem patiantur in suo victu defectum, statuimus et etiam ordinamus, quod hujusmodi legentes hora none vel vesperorum, singulis diebus quibus extra cepta dicti prioratus legent, post lectiones eorum, si unus fuerit, solus, et si duo vel plures fuerint, simul comedere possint et etiam teneantur; et hii qui hora none legerint deferre debeant legentibus hora vesperorum, comedantque in refectorio conventuali, nisi conventuales tunc ibi cenarent, vel in alio refectorio, seu in aula infirmarie, cum quibus tunc [nullus] adesse presumat, nisi duo vel plures qui per priorem in capitulo, qualibet ebdomada, ad serviendum eis fuerint deputati. Quod, si quis secus attemptare presumpserit, sine misericordia regularem recipiat disciplinam.

Profecto, quia humane nature fragilitas prona semper est ad peccandum, eamque convenit penarum formidine coherceri, statuimus et etiam ordinamus, quod nullus ex dictis monachis studentibus se a dicto studio seu villa absentare valeat sine licentia dicti prioris, quam ipse prior, cum consilio duarum partium eorumdem studentium dare possit per XV dierum spatium continuum vel interpolatum, et non ultra. Quicumque vero se absentaverit sine dicta licentia, diminutionem de pecunia, que pro suis vestiariis et calciamentis sibi dari deberet, prorata temporis patiatur. Et, si eo tempore quo vestiarium et alia predicta dabuntur absens fuerit, nichil prorsus percipiat ex eisdem. Seculares vero presbyteri supradicti, quibus longe plus valent que ipsis dantur divisa per dies quam duo solidi supradicte monete, quolibet floreno pro XX solidis computato, quotienscumque in matutinis vel missa majori, quinque, in vesperis vero, et in prima, tertia, meridie, nona vel completorio defecerint, duos denarios dicte monete singuli eorum, via qualibet, nisi forsan se pro negotiis communibus, cum consilio majoris partis aliorum presbyterorum hujusmodi (se) absentassent, irremissibiliter semper perdant; qui denarii in reparatione ecclesie vel domorum dicti prioratus, de prioris et conventualium predictorum consilio, convertantur.

In aliis vero casibus, si quis de conventualibus aut studentibus monachis aut presbyteris secularibus predictis super aliquo excessuum qui sequitur fuerit diffamatus, prior predictus, adhibitis secum uno de studentibus et altero de claustralibus monachis supradictis, se diligenter informet, et informationes sibi dandas recipere teneatur, et secundum eas, si vere fuerint, procedere sit astrictus. Et quicumque repertus fuerit, eo tempore quo in dicto prioratu moram traxerit, in carnis vitium cecidisse, si sic patens fuerit excessus hujusmodi quod ad notitiam octo vel sex personarum devenerit, aut si minus patens extiterit, et in eo secunda inveniatur vice peccasse, de prioratu et villa predictis sine misericordia repellatur, et infra

quinquennium ex tunc secuturum in dicta villa nequeat residere.

In brigosis etiam vel rixosis, cum armis oculte vel patenter incedentibus, de die pariter vel de nocte, necnon in tediosis in domo non obedientibus priori predicto vel in receptione discipline, vel indurata obstinantia non sequendo ordinem supra datum in missis et aliis divinis officiis, vel animis induratis, [si], sine licentia et contra voluntatem dicti prioris, extra septa dicti prioratus per villam accedant, prandeant vel cenent soli, sine alio monacho, et in hiis etiam que contra modum et formam descriptos superius, alium librum, vel alia hora, aut alio loco quam ordinatum fuerit, legendo presumpserint attemptare, ad penas similes, prout supra proxime dictum est, pariter procedatur.

Contra illos vero qui in perditione jocalium dicti prioratus, [si] perdantur, aut proditione ville seu prioratus predictorum, seu locorum aliorum vicinorum culpabiles dicerentur, prior predictus, adhibitis hujusmodi duobus antiquioribus monachis, et presentibus duobus consulibus, pariter se informet; et repertos culpabiles, etiam si solum super hoc fuerint machinati, pena predicta sine misericordia punian(tur). Si vero aliquis ex monachis vel presbyteris supradictis in aliqua rixa vel briga fuerit, ex qua mors vel mutilatio fuerit subsecuta, licet ipse forsan in hoc culpabilis non fuerit, quia tamen ex mora sua in dicto prioratu posset scandalum sequi, in utroque casuum predictorum predicta pena similiter puniatur. Idemque per omnia observetur in medicis delinquentibus in aliquo casuum predictorum.

In aliis vero omnibus excessibus, tam secundum regulam et constitutiones ejusdem predecessoris predictas quam observantias dicti monasterii Sancti Victoris, in penis et penitentiis imponendis, correctionibus infligendis, aliisque omnibus etiam cum arbitralibus penis seu penitentiis, per priorem, cum seniorum consilio, qui eandem quam abbas dicti monasterii et etiam prior studentium, secundum constitutiones predictas, habere noscuntur, habeat potestatem, more pii patris et cauti medici, ad emendationem vite prudenter, et, tantum quantum a Domino sibi permissum fuerit, procedat(ur).

Demum quoque, ut premissa dicti prioratus negotia cum majori deliberatione procedant, statuimus et etiam ordinamus, quod in dicto prioratu, diebus singulis, teneatur capitulum, in hunc modum : videlicet, si dies dominica seu festiva non fuerit, teneatur in loco majori capitulo nuncupato, in quo prior et omnes conventuales predicti interesse, cessante causa legitima, teneantur; in quo de omnibus et singulis ad prioratum ipsum et personas in eis degentes tam spiritualiter quam temporaliter tangentibus studiose pertractent. Sed si dies dominica fuerit vel festiva, teneatur in loco majori capitulo nuncupato, in quo cum predictis conventualibus omnes studentes semper intersint; in quo de correctione regulari, ad quam omnes diligenter attendant, tractetur; nullique deferatur, quin regularem recipiat, cum demeruerit, disciplinam. Dictique studentes, et quicumque alii monachi nigri, qui pro tempore fuerint in dicta villa Montispessulani, semper prima dominica cujuslibet mensis in predicto teneantur capitulo interesse, et ibi ad ea que facient, ad morum honestatem, vite puritatem, habitus decentiam, tranquillum omnium statum, devote et solerter pariter attendatur; nullique deferatur, quin regularem, seu aliam, si demeruerit, recipiat disciplinam.

Ipsaque die dominica prima, dicti etiam studentes et alii monachi semper sint in processione et in missa majori, et omnes ex eis qui presbyteri fuerint celebrent in dicta ecclesia, vel alibi, licet decentius sit eos in dicta ecclesia celebrare, missas bassas vulgariter nuncupatas; reliqui vero ad communionem venient, post conventuales monachos, in missa majori, nisi a premissis, predicti prioris judicio, aliqui particulariter excusentur; super quo dicti prioris conscientia oneretur.

Denuo vero, cupientes quod prioratus predictus tanto felicius prosperetur quanto prior ejusdem majori fuerit potestate munitus, auctoritate predicta statuimus et etiam ordinamus, quod prior ipsius prioratus, qui pro tempore fuerit, preter illam que sibi, secundum premissa, aut de jure vel consuetudine competit, omnem et tantam in monachos et presbyteros seculares aliasque personas dicti prioratus, ac medicos supradictos quam in predictos in dicto prioratu et alios quoscumque monachos in dicta villa studentes, seu quomodocumque in ea existentes, habeat potestatem, quam et quantum quivis abbas, seu prior conventualis, vel alius, quocumque nomine censeatur, etiam episcopus, presidens ecclesie regulari, in quibuscumque casibus, nisi talia forent que ratione ordinis non possent cadere in abbatem; et quam et quantam prior studentium monachorum nigrorum, per constitutiones ejusdem predecessoris nostri, habere dinoscitur. Dictusque prior prioratus ejusdem, preveniens jurisdictionem prioris monachorum studentium predictorum, preferatur eidem

in justitia inter ipsos studentes monachos ministranda, et non e contra, quod ipse prior studentium possit in monachos claustrales dicti prioratus jurisdictionem aliquam exercere. Dictoque priori prioratus ejusdem omnes ecclesiastici judices, et etiam seculares predicte ville Montispessulani et totius Magalonensis dyocesis, eorumque ministri, omnes et singulos in quos sibi jurisdictio competit, et quos, eorum culpis exigentibus, capi aut detineri, seu carcerari per eos mandaverit, seu voluerit, teneantur effectualiter obedire; alioquin, possit idem per excommunicationis sententiam et appositionem interdicti, si gravitas casus exegerit, vel alias procedere auctoritate apostolica contra eos.

Preterea, omnes ordinarii, et alii superiores quicumque quorumcumque delinquentium, quos, auctoritate prioris ejusdem, idem prior eis ordinaverit remittendos, vel eos recipiant, cum eos remiserit, vel pro eis mittant, et tute ad eorum loca reduci faciant, prout dictus prior eis mandaverit; ipsosque culpabiles puniant, secundum quod, per informationem factam per dictum priorem, ipsos decreverit puniendos, vel alias, si hoc eis dictus prior remiserit, prout justum fuerit, et eis Dominus ministrabit. Et nichilominus, iidem ordinarii et superiores refundant eidem priori remittenti, seu aliis quibus mandabit, omnes expensas, quas solo verbo simplici dixerit propterea esse factas; et nisi hoc in assignato eis peremptorio termino fecerint, possit idem prior, per excommunicationem et interdictum predicta contra eos procedere, prout sibi videbitur expedire.

Possit etiam dictus prior de causis omnibus civilibus contra quoscumque monachos studentes, vel non studentes, in villa predicta Montispessulani, quomodolibet intemptandis, justitiam conquerentibus ministrare, et idem in criminalibus facere, si sint casus qui possint esse jurisdictionis abbatis, seu alterius non episcopi superioris eorum.

In nullo tamen casu civili, seu etiam criminali, in tota villa predicta possit habere recursus, pro justitia aliquibus ministranda, contra claustrales et alios monachos studentes in dicto prioratu, aut seculares presbyteros, vel medicos supradictos, aut contra familiares eorum continuos commensales, nisi ad dicti prioratus priorem, qui teneatur omnibus facere justitie complementum.

Judicialiter etiam procedere poterit idem prior, sive ex officio, sive ad instantiam procuratoris ejusdem prioratus, contra quoscumque subditos, vel non subditos ecclesiasticis judicibus in communibus; in quibus, de jure vel consuetudine, judices ipsi jurisdictionem habere noscuntur, pro juribus dumtaxat quesitis vel querendis, aut imposterum conservandis prioratui predicto.

Poterit etiam dictus prior quoscumque excommunicatos per ordinarios suos absolvere juxta formam ecclesie, ad instantiam procuratoris dicti prioratus, quandocumque per eum super hoc fuerit requisitus.

Curati etiam ecclesiarum, et alii quicumque, in denuntiando ejus sententias et absolutionem, in casibus in quibus jurisdictionem habere dinoscitur, eidem obedire, prout superioribus, per omnia teneantur; contra quos, nisi paruerint, possit idem prior auctoritate apostolica ad excommunicationem procedere, si sit opus.

Possit etiam dictus prior semel in anno, quadragesimali tempore dumtaxat, omnes monachos qui tunc in predicta villa fuerint a peccatis absolvere, prout potest unus ex minoribus penitentiariis apostolice sedis; et quantam ipsi minores penitentiarii habent, tantam idem prior habeat, dicto quadragesimali tempore, in predictos monachos, perpetuis temporibus, potestatem.

Postremo, ut prioratus ipse eo felicius possit, auctore Domino, prosperari quo fortioris capitis fuerit auxilio communitum, et ab aliorum inquietatione securum, statuimus et etiam ordinamus, quod prioratus ipse, cum suo priore et omnibus monachis, conventualibus seu claustralibus, qui ibi fuerint seu degent pro tempore, sit in spiritualibus et temporalibus immediate subjectus prefato monasterio Sancti Victoris Massiliensis, et quod omnibus exemptionibus, immunitatibus, libertatibus, privilegiis et gratiis gaudeat, quibus gaudet monasterium supradictum.

Bibl. nat., Fonds lat., ms. 5956 A, f°s 35 à 54 v°; Mlle Guiraud, *Les Fondations...*, II, p. 181-209.

1219. — 1368. 3 août. — *Lettre du pape Urbain V à Gaucelin de Deaux, évêque de Maguelone, au sujet du collège Saint-Benoît.*

Hoc est quedam littera missa a domino nostro sancte memorie Urbano papa quinto pro collegio suo Montispessulani.

Urbanus episcopus, etc. Venerabili fratri episcopo Magalonensi, salutem.

Licet in litteris apostolicis confectis super numero claustralium ac studentium prioratus Sancti Benedicti Montispessulani certam fecerimus ordinationem pro hoc tempore, non stat nostre intentionis quominus

major adhiceretur numerus secundum exhigentiam et excrescentiam facultatum. Propterea diligenter perquirite facultates, et sollicite consideretis expensas et onera, ut sic secundum ista limitetur numerus antedictus.

Et licet velim dictos religiosos habere victualia ad sufficientiam, non tamen ad impingandum corpora seu ingurgitationem, quia rarissimi sunt clerici inventi se in predictis exercitantes. Ingrossatur enim mens et intellectus, grossumque sensum generantes, et etiam efficiuntur inhabiles ad divina.

Parcimonia vero multum est utilis corpori et anime et ad scientiam obtinendam. Nomine victualium non excludo vinum, a cujus potu excessivo presertim regulares debent abstinere, propter multa inconvenientia que secuntur ex illo. Sitis eis bonus medicus temporalis et spiritualis, sic et taliter quod dicti monachi podagris non graventur, intellectumque habeant capacem et elevatum ad scientiam acquirendam.

Cum autem angelus Sathane fortioribus temptationibus prosequatur Dei servitio mancipatos, sit vobis cura quod nullo modo nec infra villam nec extra exeant claustrum, sed pro spatio ordinetur et orto locus circum adjacens, emptus a fratribus de Carmelo; nec enim conveniens reputo quod insimul aut separatim aliud spatium recipiant. Sitis attenti quod infirmaria bona habeat hospitia et grata, ut sit eis convenienti tempore ad recreationem.

Nec placet michi quod sit habituum diversitas inter ipsos, que scandalum in populo generat; sed vel omni tempore portent brunas vel nigras, vel distin[ctas] per tempus, ut a festo Sanctorum Omnium usque ad Pascha brunis utantur, et ab inde per residuum tempus anni, nigris.

Item, quod in principio quorumcumque agibilium cum cauthele studio sit agendum, ut laus divina corde, verbo et opere elucescat, cum scriptum sit, quod omnia recte disponuntur, si principium fuerit amabile Deo : sitis episcopus, abbas, prior claustralis et custos dictorum monachorum. Non attenta veritate criminis, quantum ad expulsionem a dicto prioratu, sed si solus... suspicionem... habentis aliqua in verissimilitudinem ad vos pervenerit, a fratrum consortio expellatis; ubi autem constaret, de crimine pena respondeat juxta ipsius qualitatem.

Placeret michi si possem scire numerum, qui sufficeret secundum redditus hodiernos; non enim excludo quominus futuro tempore, si in humanis fuero, amplificem divitiis dictum locum et numerum accrescam.

Intellexi quod ecclesia dicti prioratus est pulchritudine mirabili decorata, et dubito quod decorem pariat, si aliquid faciam infra ipsam, nisi sit tam nobile et tam pulcrum quod respondeat ecclesie. Propterea dico, quia, ut fertur, diebus specialiter festis et solempnibus, layci, mulieres et monachi simul infra chorum commorantur, que mixtura, cum in se magnum habeat periculum, nullo modo potest venire in placentiam, excludere homines laycos et mulieres diebus predictis esset forsan difficile et scandalosum; apparet igitur michi quod, pro diebus solempnibus et illis quibus concursus popularis consuevit esse in ecclesia memorata, in aliqua parte ecclesie fieret tribuna, sic et totaliter ordinata quod non afferret magnum impedimentum, et tam pulcra quod potius decoraret quam aliquam indecentiam induceret; aliis autem diebus mulieres nichil habent agere in choro, sic et taliter ordinato, quod nullo modo intus monachi videri possent; vel faciendo unam mediam portam, non dico mediam per longum, sed mediocriter altam. Et, quia hoc michi cordi [est] quam plurimum, me super premissis, cum citius fieri poterit, informetis ad plenum.

Non parcatis rudibus et discolis scolaribus, ne locum aliorum docibilium, de quibus potest sperari fructus, teneant occupatum.

Datum apud Montemflasconem die tertia mensis Augusti.

Arch. dép. Bouches-du-Rhône, série H, fonds Saint-Victor, *Liber Bullarum*, fol. 95; Mlle Guiraud, *Les Fondations*..., II, 213.

1220. — 1369. Juillet-novembre. — *Réparation et transport de livres au collège Saint-Benoît.*

Die vij mensis Novembris, de mandato domini thesaurarii, cum sua cedula, fuerunt traditi domino Johanni Olerii, priori prioratus de Rometa, pro certis laboribus[1] in reparatione et ligandis libris, qui mittuntur de thesauraria ad collegium Montispessulani, in librariis ipsius collegii affigendis, ac etiam pro expensis ipsius prioris eundo ad Montempessula[num] conducendo portitores dictorum librorum computatis, et ipso priore manualiter recipiente. . . . . xij flor. De Grayle.

[1] Pro munitione librorum... videlicet pro cathenis et firmaturis et aliis necessariis pro dictis libris in libraria affigendis. Pro munitione et reparatione librorum electorum et receptorum de librariis palatii Avinionis... et assignandorum in diversis librariis ipsius monasterii Sancti Benedicti (*Introitus et exitus camere apostolice*, Urb. V, vol. 332 et 333, passim, juillet, août, septembre 1369).

Presentibus dominis Pontio de Codolos et Alberico Cluzelli, presbytero, et me Odone Auberti, notario[1].

Arch. vatic. *Introitus et exitus Camere apostolice*, Urb. V, vol. 333, f° 36, extraordinaria; Guiraud, *Les fondations...*, II, 223.

1221. — 1369. 20 octobre. — *Fragment des statuts du collège Saint-Benoît*[2].

I.

Statuta a predicte sanctissime memorie domino Urbano quinto in predicto collegio edita effectualiter habent :

Quod, dum contingit aliquem ex studentibus in prenominato collegio collegiatum consequi aliquod beneficium summam triginta florenorum auri importatorum excedens, quod eo ipso sic beneficiatus habeat in prefato collegio annum unum recompensationis, a die possessionis adhepte pacifice in antea computandum.

Item, quod tantum tempus predicto studenti sic beneficiato recompensetur, quantum exposuit pro collegio laborando.

Arch. dép. des Bouches-du-Rhône, série H, fonds Saint-Victor, charte 2172.

II.

Autres fragments des statuts.

Statuta collegii Sancti Benedicti Montispessulani. Statutum inter cetera dicti collegii sub hiis verbis :

Item, vacante quocumque modo loco unius studentis, nullus beneficiatus possit ibi locum infra numerum habere, si beneficium suum perpetuum valeat XXX florenos de Francia importatos; alias, si infra XXX florenos, ibidem collocari et infra numerum recipi valeat, dum tamen, antequam recipiatur, habeat tradere pure et vere, cessante quacumque fraude, in manibus cellerarii, dictum suum beneficium integre. Et medietatem fructuum portatorum, deductis omnibus oneribus, habeat realiter [cellerarius] tradere dicto studenti propter suas secretas necessitates, vel libros emendos, necnon vestiarium, sicut uni ex aliis. Aliamvero medietatem teneatur dictus cellerarius convertere in utilitatem monasterii prelibati. Alias, si congruum fieret, per beneficiatum, vel impedimentum quodcumque, fraudem vel dolum apponeret, sive procuraret per alium directe vel indirecte, publice vel occulte, receptio sit nulla, et statim per cellerarium et conventum expellatur.

Item, statuimus, auctoritate jam dicta, ut prior claustralis, prepositus et cellerarius, providentes scienter de bonis collegii antedicti alicui studenti prefati collegii, postquam tempus in jam dictis statutis contentum expleverit, ultra viij dies, vel promiserint quod aliquis ei provideat, sententiam excommunicationis incurrant, et studens indebite post tempus jam dictum ipsum locum possidens, teneatur satisfacere cellerario duplum, quod non possit remitti, et per priorem claustralem possit compelli ad penam solvendi solvenda.

Arch. dép. des Bouches-du-Rhône, série H, Fonds Saint-Victor, reg. 24 *bis;* Melle Guiraud, *Les fondations...*, II, p. 224.

1222. — 1369. 12 novembre. — *Compte des frais de voyage alloués à trente et un étudiants en grammaire venus à Avignon pour subir un examen et renvoyés de là au collège de Montpellier, à leur ancien collège ou chez eux.*

Eadem die, cum, ex ordinatione domini nostri pape, certi studentes in grammaticalibus in Sancto Germano, Mimatensis diocesis, mitterentur ad studium Montispessulani, venirentque xxxj scolares et magister Johannes Bonafos, eorum magister, Avinionem ad dominum thesaurarium, examinandi de quolibet ipsorum industria et sufficientia, fuerunt xxj ad studium Montispessulani mittendi electi et x repulsi, quorum x aliqui remittuntur ad studium Sancti Germani, et aliqui ex toto repelluntur, quibus omnibus pro Deo fuit datum, pro expensis factis veniendo de

[1] Je joins à ce document le texte publié par Melle Guiraud, *Les Fondations...*, p. 223 sur la composition de la bibliothèque : « Item, quod Dominus Urbanus jam dictus dedit et realiter tradidit collegio monachorum in predicta ecclesia et monasterio per ipsum ibidem instituto, fundato et dotato multos et plurimos libros bonos et magni valoris diversarum scientiarum, scilicet theologie, philosofic, jurium, historiarum, contemplationum, speculationum et devotionum, de quibus ordinavit et fecit publicas librarias in ipso monasterio, ut sic quicumque pauperes, vel alii non habentes libros in illo loco possent optatis consolationibus gaudere, et predicta omnia tam publica sunt, ut in ore omnium versentur (Ach. dép. des Bouches-du-Rhône, série H, fonds Saint-Victor, reg. 24 *bis*, Procès de canonisation, copie de Th. Lefournier).

[2] (Note de Melle Guiraud). La date de la promulgation de ces premiers statuts du collège est approximativement fournie par la mention suivante, que M. E. Muntz a eu l'obligeance de nous communiquer : « Die xxvj dicti mensis (octobris 1369), de mandato et cum cedula domini thesaurarii, traditi et soluti fuerunt Guillelmo de Constantia et Alardo Baillivi, scriptoribus, qui copiaverunt quatuor vicibus statuta collegii monasterii Sancti Benedicti de Montepessulano, quod dominus noster papa fecit ibidem fieri, que quatuor copie fuerunt taxate ad IX gross... » (Arch. Vatic., *Introitus et exitus camere apostolice*, Urb. V, vol. 327, f° 109).

Sancto Germano usque ad Avinionem, et de Avinione eundo tam apud Montempessulanum quam apud Sanctum Germanum, quam ad partes proprias faciendis, pro quolibet scolari et magistro iiij grossos, ascendunt xiiij florenis computatis et dicto magistro Johanne Bonaphos, eorum magistro, manualiter recipiente... xiiij florenos. De Grayle.

Arch. du Vatican, *Introitus et exitus :* Urbain V, vol. 333, f° 37; Mlle Guiraud, *Les fondations...*, II, p. 45.

1223. — 1369. Décembre. — *Mentions relatives à quelques étudiants du collège Saint-Benoît renvoyés et remplacés à la suite de l'enquête qu'y firent en juillet et août* 1369 *Raymond Jourdan et Savaric Chrétien.*

Die XV mensis Decembris, de mandato domini thesaurarii cum cedula, fuerunt traditi Stephano Pauleti, Johanni Pagesii, Guillelmo Regordi, Poncio de Vayme, Bresono de Ruppe, monachis studentibus Avinioni in jure canonico, et qui fuerant anno precedenti studentes pro domino nostro in Montepessulano, quibus dantur pro quolibet, singulis mensibus, decem grossi, et solvitur nunc pro mense Novembris preterito, quinquaginta grossi, Pontio de Vayme, recipiente manualiter pro omnibus aliis presentibus, etc.

Eadem die (xviij mensis Decembris) fuerunt [traditi], de mandato domini thesaurarii cum cedula, Johanni Gawini, Johanni Laurentii et Johanni Lavelli, scolaribus juvenibus qui mittuntur ad Montempessulanum pro studendo una cum aliis scolaribus ibi deputatis per dominum nostrum papam, pro expensis itineris per dictos scolares usque ad Montempessulanum faciendis computatis, et domino Pontio de Codolono pro ipsis scolaribus manualiter recipiente, unum florenum, etc.

Arch. Vatic., *Introitus et exitus camere apostolice*, Urb. V, vol. 333, f° 40b. Cf. *ibid.*, f° 42; Melle Guiraud, *Les fondations...*, II, p. 237.

1224. — 1370. 1er mai. — *Bulle d'Urbain V, autorisant le prieur de Saint-Benoît à donner quittance des livres expédiés au collège par le trésorier apostolique.*

Urbanus episcopus, etc. Venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis electis, abbatibus, prioribus, decanis, prepositis, archidiaconis, archipresbyteris, plebanis rectoribus, et aliis ecclesiarum et monasteriorum prelatis ipsorum. Ad futuram rei memoriam.

Hiis per que personarum nobis et apostolice sedi obsequentium, ut jus earum salvum maneat, utilitati consulitur libenter intendimus, eaque favore prosequimur oportuno. Cum itaque venerabilis frater noster Gaucelinus, episcopus Magalonensis, thesaurarius noster, nonnullos libros theologie, ac juris canonici et civilis et alios, necnon quam plura vestimenta et jocalia ecclesiastica de bonis camere nostre apostolice, de mandato nostro, monasterio Sancti Germani de Montepessulano, ordinis Sancti Benedicti, Magalonensis diocesis, per nos dudum fundato, pariter et dotato, dederit et assignaverit, nosque proponamus nonnulla alia per dictum episcopum eidem monasterio facere dari et etiam assignari, nos, volentes eidem episcopo de oportuna providere cautela, hujusmodi donationem et assignationem de predictis libris, vestimentis et jocalibus per eundem episcopum de bonis predicte camere eidem monasterio, de mandato nostro, ut premittitur, factas approbantes, priori dicti monasterii per priorem soliti gubernari, qui est et erit pro tempore, quitandi, liberandi et absolvendi, nomine nostro et predicte camere, prefatum episcopum de omnibus et singulis libris, vestimentis et jocalibus hujusmodi, de quibus eidem priori constiterit quod fuerunt et erunt dicto monasterio per ipsum episcopum, vel alium, suo nomine, de bonis prefate camere, de mandato nostro, ut premittitur, assignata, et etiam alios quoslibet quorum intererit, auctoritate apostolica, tenore presentium concedimus potestatem. Nulli ergo hominum, etc.

Datum apud Montemflasconem kalendis Maii, pontificatus nostri anno octavo.

Arch. Vatic., reg. Avinion., Urb. V, an. VIII, part. I, t. XXII, fol. 39; Mlle Guiraud, *Les Fondations...*, II, p. 221.

1125. — 1371. 22 mai. — *Publication à Montpellier des lettres de sauvegarde royale pour le collège et monastère de Saint-Ruf.*

Arch. dép. de l'Hérault, sér. G, Notaires du clergé : Raymond Mourrulti, Reg. 123, fol. 113.

1226. — 1371. 5 juin. — *Le pape ayant uni au collège Saint-Benoît le prieuré de Brugères, du diocèse de Maguelone, le titulaire du prieuré y renonce de son vivant et le cardinal Anglic procède à ladite union.*

Biblioth. d'Avignon, Protocoles du notaire Bertrand de Cases, n° 112.

1227. — 1373. 27 février. — *Bulle de Grégoire XI, qui donne pleins pouvoirs au cardinal Anglic, pour faire et modifier les statuts du collège de Saint-Ruf.*

Venerabili fratri Anglico, episcopo Albanensi, salutem, etc.

Sincere devotionis affectus quem ad vos et romanam ecclesiam, cujus honorabile membrum existis, gerere comprobaris, merito nos inducit ut in hiis que digne possunt fieri, tibi simus oportuno tempore gratiosi. Cum itaque tu dudum in villa Montispessulani, Magalonensis diocesis, quoddam collegium canonicorum regularium sub vocabulo beati Ruffi fundaveris, et, sicut accepimus, in constitutionibus ibidem per te ordinatis et auctoritate apostolica confirmatis, nonnulla pro salubri regimine personarum dicti collegii detrahi, addi expediat et mutari, etiam in personis tam ad divinum officium quam ad studium deputatis et in antea deputandis; nos, de circumspectione tua in arduis sepius comprobata plurimum in Domino confidentes, detrahendi, addendi et mutandi in prefatis constitutionibus, etiam in personis tam ad divinum officium quam ad studium, ut premittitur, deputatis et imposterum deputandis, et alias, prout eidem circumspectioni tue pro salubri et bono statu dicti collegii videbitur expedire, salvis tamen omnibus privilegiis, immunitatibus et libertatibus ac exceptionibus predictis collegio et personis in eo degentibus a sede apostolica concessis, plenam et liberam fraternitati tue, tenore presentium concedimus potestatem. Nulli ergo hominum, etc.

Datum Avinione III kalendas Martii, anno tertio.

Arch. Vatican., Reg. Gregorii XI, *De curia*, anno III°, f° 106 v°.

1228. — 1373. — *Statuts du collège Saint-Benoît relatifs au prévôt et aux étudiants.*

Primo statuimus, quod ex studentibus dicti monasterii doctor antiquior; et, eo defficiente, licentiatus antiquior; et, eo deficiente, antiquior baccalarius; et, eo defficiente, scolaris antiquior [eligatur in prepositure officium].

Nemo ex studentibus dicti collegii debet alienare libros, nec alia quecumque bona, que habet in fine sui decennii, nisi prius fuerint inventarizata per superiores, ad quos spectat.

Arch. dép. de l'Hérault, série G, fonds du chap. cathédral de Montpellier, monast. Saint-Germain, reg. 2, f° 14, et reg. 8, f° 238 v°; Melle Guiraud, *Les Fondations...*, II, p. 229.

1229. — 1378. 11 mai. — *Le cardinal Anglic, juge compromissoire élu par Hugues de Nalhac, chanoine de Maguelone et prieur du prieuré de Saint-Firmin de Montpellier d'une part, et le prieur claustral et les moines du collège de Saint-Benoît dépendant du monastère de Saint-Victor de Marseille d'autre part, décident que lesdits moines peuvent faire quatre processions dans l'année sans la permission du prieur de Saint-Firmin, auquel ils seront tenus de donner une somme annuellement pour les oblations faites à leur église.*

Biblioth. d'Avignon. Protocoles du notaire Bertrand de Cases, fol. 128, n° 89.

1230. — 1378. 23 octobre. — *Statut pour le collège Saint-Benoît, promulgué par Etienne de l'Orme, abbé de Saint-Victor, et par son chapitre général.*

Item, statuimus et ordinamus quod, si aliqui monachi recipiantur de novo et sint hactenus recepti in collegio Sancti Benedicti de Montepessullano, quod tales ibi recepti gaudeant, tam in beneficiis obtinendis quam in quibuscumque privilegiis et libertatibus, sicut et illi qui recipiuntur in monasterio nostro.

Arch. dép. des Bouches-du-Rhône, série H, fonds Saint-Victor, charte 1803; Mlle Guiraud, *Les Fondations...*, II, p 229.

1231. — 1380. 5 juillet. — *Transaction et accord entre le collège de Saint-Benoît d'une part, et les prévot, chanoines et chapitre de l'église de Maguelone, le prieur de Saint-Firmin et de Saint-Denis d'autre part, sur les sépultures des moines dudit collège et des autres personnes qui éliront sépulture dans le cimetière du collège.*

Biblioth. d'Avignon. Protocoles du notaire Bertrand de Cases, n° 122, fol. 166.

1232. — 1381. 5 juin. — *Lettres du cardinal Anglic Grimoard, sur l'admission par faveur dans le collège de Saint-Benoît de Richard de Creyssel, qui avait volontairement renoncé au prieuré de Brugères uni au collège de Saint-Benoît par Urbain V.*

Constitutiones facte in collegio Sancti Benedicti Montispessulani pro fratre Ricardo de Creyssello.

Anglicus, miseratione divina episcopus Albanensis, sancte romane ecclesie cardinalis, comissarius ad infrascripta auctoritate apostolica specialiter deputatus, dilectis nobis in Christo... priori claustrali..., cellerario et... conventui collegii Sancti Benedicti Montispessulani, diocesis Magalonensis, a monasterio Sancti Victoris Massiliensis, ordinis Sancti Benedicti, dependentis, salutem in Domino sempiternam. — Nuper sanctissimo in Christo patri et domino nostro domino Clementi divina providentia pape VII° pro parte vestri exposito, quod, dudum sancte memorie dominus Urbanus quintus predecessor suus prioratum de Brugeriis dicte diocesis, a dicto monasterio Sancti Victoris dependentem, collegio predicto, per ipsum fundato, quando prioratum ipsum quovismodo vaccare contingeret, duxerit auctoritate apostolica uniendum; quodque religiosus vir frater Ricardus de Creysello, monacus ac prior dicti prioratus, multum senex, et talis quod propter ejus antiquitatem non poterat comode in dicto prioratu ministrare, disposuerat, pro divino servitio ac quiete persone et salute anime sue, regimen ipsius prioratus dimittere, et apud sedem apostolicam resignare, eo animo, quod dicta unio suum sortiret[ur] effectum. Idem dominus noster papa, ad supplicationem pro parte vestri super hoc sibi factam, nobis vive vocis oraculo comisit et mandavit quatinus resignationem, quam dictus frater Ricardus de dicto prioratu de Brugeriis ac juribus et pertinentiis suis facere vellet, reciperemus et admitteremus auctoritate apostolica juxta formam in talibus servari consuetam, et, ea facta, ac, ut preffertur, admissa, ordinationes de et pro dicto fratre Ricardo eadem auctoritate faceremus in ipso collegio, quandiu idem frater Ricardus vixerit in humanis, inviolabiliter observandas. Post quamquidem nobis factam commissionem, facta per dictum dominum Ricardum, in manibus nostris, et per nos, auctoritate qua supra, recepta et admissa pure libere et simpliciter dicti beneficii de Brugeriis ac omnium jurium et pertinentiarum suorum quorumcumque resignatione, quam attendentes in dicti collegii vergere utilitatem, cum per eam unio effectum sortita fuerit celebrata, et volentes propterea dicto fratri Ricardo, ad senium jam deducto, salubriter providere, ordinationes tenore presentium facimus, auctoritate apostolica supradicta, que secuntur : Et primo, ordinamus quod dictus frater Ricardus sit et remaneat in dicto collegio monachus perpetuus et continuus, ultra et supra numerum Christi claustralium ibidem continue residentium, habens vocem in capitulo et locum in choro, gaudens privilegiis et libertatibus sicut unus ex aliis claustralibus residentibus in eodem. Item, quod idem frater Ricardus recipiat, sicut unus ex aliis claustralibus, partem divisionum et super excrescentium ipsius collegii, si et quando premissorum fiet distributio aliis claustralibus residentibus in collegio supradicto.

Item, quod vos prior et... cellerarius supradicti eidem teneamini infra [s]epta dicti monasterii unam cameram sufficientem assignare, sibique de bonis dicti collegii providere, sano et infirmo, in victu et vestitu, et aliis necessariis, prout uni ex aliis claustralibus residentibus in collegio sepedicto, ipsumque ibidem sincera in Domino caritate tractare. Item ordinamus quod cellerarius dicti monasterii qui est, pro temporeque fuerit, teneatur dare ultra predicta dicto fratri Ricardo, singulis annis, de bonis dicti collegii, pro annua pensione, xii francos auri, solvendos, medietatem in festo Omnium Sanctorum, et aliam medietatem in festo Paschate subsequenti. Item ordinamus quod dictus cellerarius solvat, hinc ad mensem Augusti proxime futurum, omnia debita dicti fratris Ricardo, tam ratione persone sue, quam beneficii de Brugeriis supradicti, usque ad summam xxxiii francos auri dumtaxat. Item, solvendo dictos xxxiii francos, dictus cellerarius non teneatur pro anno presenti solvere pensionem dictorum xii francos auri supradictam.

Quasquidem ordinationes omnes et singulas, prout superius describuntur, volumus et mandamus, auctoritate apostolica supradicta servari illibate, et presentes post earum presentationem restitui presenta[n]ti. In quorum testimonium presentes literas fieri, et per Bertrandum de Cazis notarium et scribam nostrum infrascriptum subscribi et publicari fecimus nostrique sigilli jussimus appentione muniri.

Datum et actum Avinione, in domo habitationis, in camera nostra secreta, sub anno a Nativitate Domini M CCC LXXX primo, et die V. mensis Junii, pontificatus domini nostri pape supradicti anno tertio, presentibus venerabilibus in Christo patribus dominis Pontio, abbate dicti monasterii Sancti Victoris Massiliensis, Audiberto de Sado, decretorum doctore, preposito monasterii Piniatensis, ordinis Sancti Augustini, Forojuliensis diocesis, et religioso viro domino Michaele Lyabonis, priore de Tarascone, Avinionensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Biblioth. d'Avignon. Protocoles du notaire Bertrand de Cases, f° 158.

1233. — 1381. 5 novembre. — *Lettres du cardinal Anglic Grimoard, pour remédier à un abus commis par le collège de Saint-Ruf.*

Pro Johanne Durandi de Montepessulano.

Anglicus, miseratione divina episcopus Albanensis, sancte romane ecclesie cardinalis, rector et gubernator collegii Sancti Ruffi per nos ad laudem Dei in villa Montispessulani, diocesis Magalonensis, fundati, auctoritate apostolica specialiter deputatus, reverendo in Christo patri domino Salvatori abbati monasterii Sancti Egidii ordinis Sancti Benedicti, Nemausensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Pro parte Johannis Durandi, appothecarii dicte ville Montispessulani nobis significatum extitit graviter conquerendo, quod cum frater Guillelmus de Connis, prior de Bello Loco, de apotheca dicti Johannis receperit titulo emptionis, nomine et ad usum dicti collegii, de rebus ipsius Johannis usque ad valorem xvi francos auri vel circa, idem frater Guillelmus dictos xvi francos dicto Johanni recusat seu differt minus juste solvere super hoc pluries requisitus, in ipsius Johannis non modicum prejudicium, sicut fertur.

Quocirca requisiti super premissis justitiam ministrare, vobis, de cujus circumspectionis industria plenam gerimus fiduciam, cum nos circa hoc intercedere ad presens comode nequeamus, aliis sancte romane ecclesie negotiis prepediti; et etiam, ut parcatur laboribus partium et expensis tenore, presentium committimus et mandamus ut, vocatis evocandis partiumque rationibus auditis summarie, simpliciter et de plano eis super premissis omnibus et singulis ac dependentibus, emergentibus et connexis, ex eisdem bonum et breve ministretis justitie complementum, facientes quod exinde decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari; vices nostras in predictis vobis comictentes, donec eas ad nos duxerimus revocandas.

In quorum testimonium presentes litteras vobis fieri fecimus, nostrique sigilli jussimus appensione muniri. Datum Avinione in domo habitationis nostre die V^a mensis Novembris, anno a Nativitate Domini M CCC LXXX primo, pontifficatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis pape VII anno quarto.

Biblioth. d'Avignon. Protocoles du notaire de Cases, f° 176 v°.

1234. — 1383. 10 décembre. — *Le cardinal Anglic Grimoard donne quittance d'une somme d'argent à noble Jacques Rebuffi, docteur en droit de Montpellier.*

Biblioth. d'Avignon. Protocoles du notaire Bernard de Cases, n° 202.

1235. — 1384. 25 janvier. — *Le cardinal Anglic Grimoard commet l'abbé de Saint-Gilles sur le fait de l'élection des Catalans au nombre des conseillers de l'Université.*

Comissio super questione Cathalanorum studii Montispessulani.

Anglicus, miseratione divina episcopus Albanensis, sancte romane ecclesie cardinalis, protector et conservator Universitatis studii utriusque juris ville Montispessulani, Magalonensis diocesis, auctoritate apostolica specialiter deputatus, venerabili in Christo patri domino S., abbati Sancti Egidii, ordinis Sancti Benedicti, Nemausensis diocesis, salutem in Domino. Pro parte scolarium oriundorum de regnis Valencie et Aragonie dicte Universitatis nostris auribus extitit intimatum quod, cum in statutis Universitatis ejusdem caveatur expresse quod omni anno, in electione consiliariorum Universitatis prefate, duo viri idonei de natione Cathalanorum nominentur et nichilominus studentes civitatis Gerundensis, qui X vel XII numerum vix attingunt, successive alteri alteros subrogando, aliis dictorum regnorum qui communiter XXX vel XXXV, et etiam alterius provincie Cathalonie qui quamplures valen[tes] viri existunt penitus spretis, hujusmodi consiliariorum officium sibi de facto et indebite appropriaverunt et per longa tempora, ut ponitur, tenuerunt, licet pro parte dictorum ut premittitur contemptorum, annis singulis ante dictam nominationem, eo quia in dictis statutis non continetur quod Gerundenses plus quam alii de natione prefata ad dictum eligantur officium. [Appellatum fuit licet appellationes] hujusmodi non fuerunt prosequti. Quapropter, ad cedendam omnis scandali materiam, fuimus pro parte quorum supra cum instantia requisiti, quatinus super premissis dignaremur de remedio providere oportuno. Nos igitur, A., episcopus cardinalis prefatus, volentes super premissis partibus ministrare justitie complementum, cum hoc quo ad presens pluribus aliis in romana curia prepediti negotiis intendere nequeamus, vobis, de cujus circumspectionis industria in arduis comprobata plenam in Domino obtinemus fiduciam, tenore presentium comittendo mandamus, quatinus vocatis vocandis, dictisque partibus, suis rationibus auditis, eis super premissis om-

nibus et singulis et ab eis dependentibus juxta formam statutorum et predictorum et alias, prout de jure vobis videbitur, ministretis bonum et breve justitie complementum. Super quibus omnibus et singulis harum serie comittimus totaliter vices nostras, donec eas ad nos duxerimus revocandas. In quorum testimonium presentes litteras vobis fieri fecimus nostrique sigilli appensione muniri.

Datum Avinione, die XXV mensis Januarii, anno a Nativitate Domini millesimo tricentesimo octuagesimo tertio, pontifficatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis, divina providentia pape VII, anno quinto.

Biblioth. d'Avignon. Protocoles du notaire Bernard de Cases, n° 169, fol. 204 v°.

FIN DE L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER.

UNIVERSITÉ D'AVIGNON[1].

XIIIe, XIVe, ET XVe SIÈCLES.

1236. — 1227. 4 janvier. — *Établissement, par le cardinal légat Roman, d'un enseignement théologique à Avignon, pour combattre l'hérésie.*

Romanus, miseratione divina Sancti Angeli cardinalis, apostolice sedis legatus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Cum potestates ac universi homines, tam milites quam alii civitatis Avinionensis nostris juraverint precise stare mandatis, ipsis, secundum quod inferius continetur, mandata nostra fecimus in virtute prefati juramenti. In nomine Domini, Amen. Ista sunt mandata que nos

1 L'Université d'Avignon, dont les origines sont fort anciennes et presque contemporaines des premières Universités françaises, a conservé ses anciennes archives. Je crois pouvoir dire qu'en France ce sont les archives de Vaucluse qui possèdent le plus riche fonds d'Université; et je suis heureux que, sur mes indications, mon confrère et maître, M. Desjardins, ait décidé la confection d'un nouvel inventaire de ces archives.

Il n'existe pas de travail sérieux et d'ensemble sur ces archives et en général sur les documents relatifs à l'Université d'Avignon. L'introduction de M. Laval à son cartulaire est trop peu sûre, et il est difficile d'y discerner ce qui appartient à la phraséologie et ce qui pourrait être la critique des documents. Quant à l'Inventaire-sommaire de la série D des Archives de Vaucluse, rédigé par M. Achard, il ne contient aucune préface critique, et sa rédaction est si défectueuse, qu'on a jugé utile d'en faire un nouveau.

Il n'existe donc pas de travail critique sérieux sur ces documents. Je ne puis pas en donner ici, et me bornerai à donner des indications précises, que je crois devoir être suffisantes.

1° ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ.

Ces archives semblent tout d'abord considérables et paraissent défier une analyse succincte. L'Inventaire-sommaire de la série D comprend 516 numéros, et la préface analytique de M. Laval contient plus de 100 pages. Mais, dans ces deux ouvrages, tout est mis pêle-mêle et sur le même plan. Les documents du XVIIIe siècle sont placés à côté de ceux du XIVe. Ce qui était permis à M. Achard dans un simple inventaire, conduit dans la préface de M. Laval à une confusion inexprimable. Il est donc bien entendu que je ne mentionnerai que les documents antérieurs au XVIe siècle, et, comme on le verra, ces documents, quoique nombreux, peuvent être analysés en quelques lignes.

I. INVENTAIRES. — Je signale d'abord deux registres précieux : ce sont deux inventaires des archives de l'Université : 1° l'un de 1563 (D. 1), 2° et l'autre de 1779 (musée Calvet, collection Requien. Université, Hist. I). On doit y joindre, pour prendre une vue d'ensemble des documents sur l'Université : 3° l'*Inventaire-sommaire* publié en 1864 par M. Achard et la préface fort confuse de M. Laval.

II. CARTULAIRES. — Je ne crois pas qu'on possède les anciens recueils officiels de l'Université d'Avignon, ce qu'on appelait ailleurs le *Liber Rectorum*. Les cartulaires qui subsistent sont de trois sortes : 1° les uns me paraissent surtout consacrés aux documents pontificaux; 2° d'autres contiennent les divers statuts de l'Université; 3° enfin, des registres spéciaux.

1° Le *Registre des Archives de Vaucluse*. D. 2 : *Cartulaire de l'Université*. — Ce n'est pas en réalité un cartulaire, mais un recueil de 72 pièces originales de provenances diverses. Presque tous ces textes sont des documents pontificaux, ou bien émanent de l'évêque d'Avignon. On n'y rencontre aucun statut.

2° *Ibidem*. D. 3 : *Liber bullarum et privilegiorum Universitatis Avenionis*. — Ce registre est bien un cartulaire, dont on connaît l'origine. Il fut fait en 1512, afin d'éviter les pertes de documents pontificaux, et contient en vidimus à peu près tous les documents contenus en originaux dans le D. 2.

3° *Ibidem*. D. 4. *Liber privilegiorum Univ. Avenionis*. — Ce cartulaire est de la même nature que le précédent, pour des documents en général postérieurs et de provenances plus différentes. Ce ne sont pas exclusivement des documents pontificaux.

4° *Bibliothèque de Carpentras. Fonds Barjavel*. — Ms. sans numéro et sans cote, de 43 feuillets in-4°, de la fin du XIVe siècle. Ce ms. est d'une autre nature que les précédents. C'est un cartulaire qui contient le plus ancien texte des statuts de l'Université, avec un calendrier

Romanus, miseratione divina Sancti Angeli diaconus cardinalis, apostolice sedis legatus, ad presens facimus potestatibus et aliis hominibus Avinionis, retenta nobis plenarie potestate addendi, minuendi, mutandi, interpretandi et precipiendi omnia alia que viderimus expedire.

In primis precipimus quod de cetero consilium, auxilium vel favorem nullatenus prestent R. filio R. quondam comitis Tolosani, nec etiam Rog. Bernardi dicto comiti Fuxensi et aliis inimicis pacis ac Dei, fautoribus ac valitoribus eorum, donec ipsi ad gremium et mandatum matris ecclesie revertantur. Item, precipimus quod regem Francie illustrem et suos, qui pro facto pacis laborant, juvent pro posse suo contra illos, non permittentes terram dicti regis et homines suos a Montepessulano citra a dictis inimicis pacis et fidei aliquatenus impugnari, sed ipsam et suos defendant viriliter, bona fide, fideliter et potenter; terram vero quam ecclesia tenet citra Rhodanum totis viribus defendant contra omnes homines qui eam, preter vel

du *studium*. A la fin du ms., et d'une autre main, on trouve quelques bulles de Jean XXIII.

5° *Bibliothèque de Carpentras. Fonds Tissot.* — t. X, *Privilèges de l'Université d'Avignon.* Reg. in-f° de 804 feuillets, contenant surtout des copies et des factums du XVII° siècle.

6° *Archives de Vaucluse.* D. 13 : *Statuts et privilèges de l'Université d'Avignon.* — Ce ms. de 194 feuillets pap. est un recueil récent, fait au XVIIe siècle à l'usage des secrétaires de l'Université, et destiné à leur rappeler les précédents. On y trouve la copie de beaucoup de bulles et autres documents, dont on possède ailleurs l'original ou des copies plus anciennes.

7° *Ibidem.* D. 15. — Ce ms. de 50 feuillets pap. est bien un cartulaire de l'Université, contenant principalement les statuts du *studium*. C'est même le seul ms. des Archives de Vaucluse qui contienne tous les statuts de l'Université. Mais ce cartulaire a été rédigé au XVIIe siècle; le texte en est très défectueux; enfin, il contient, à côté des statuts, une foule d'autres pièces sur les collèges d'Avignon principalement.

8° *Ibidem.* D. 16. — Ce ms., de 24 feuillets parchem., est l'original des nouveaux statuts donnés à l'Université par l'évêque Galéot du Roure en 1503.

9° *Ibidem.* D. 67. — Ce registre, d'une autre nature que les précédents, est intéressant pour l'histoire du personnel de l'Université. Son titre dit exactement ce qu'il contient : « *Liber in quo continentur nomina et cognomina perillustrium dominorum primiceriorum et clarissimorum dom. doctorum aggregatorum, tam in jure canonico quam civili, theologia quam medicina, omniumque graduatorum in qualibet Facultati.* »

9° *Ibidem.* D. 136-138. — J'indique seulement, pour être complet, trois registres d'ailleurs fort intéressants : ce sont les anciens comptes de l'Université, 136 (1430-1446); 137 (1448-1478); 138 (1478-1512).

III. Documents divers. — Je ne mentionne ici que les documents des archives de Vaucluse et des archives municipales, et j'ajoute, qu'en dehors des manuscrits signalés plus haut, il n'existe pas un grand nombre de pièces originales et intéressantes.

Aux *Archives de Vaucluse*, les numéros 5, 6, 64, 128, 164, 225, 241, 259 de la série D ne méritent qu'une simple mention, et ce sont les seuls qui contiennent quelques documents antérieurs au XVIe siècle.

Aux *Archives municipales d'Avignon*, on trouve, dans la boîte 5, des originaux importants et quelques documents uniques pour le XVe siècle.

IV. Collections diverses. — Il existe à Avignon, au musée Calvet, et à Carpentras, à la Bibliothèque, une série de collections spéciales : coll. Requien, Moutte, Massilian, Tolomas, Dulaurens, Valladier, Deveras, Teste, Barjavel, Tissot, etc. On en trouvera une analyse sommaire, confuse et, paraît-il, inexacte, dans la préface du cartulaire de M. Laval. Ce qu'il importe de faire remarquer, c'est que presque tous les documents de ces collections n'ont d'intérêt que pour les XVIIe et XVIIIe siècles.

On n'y rencontre, pour le moyen-âge, que des copies mal faites et sans le moindre intérêt. Il ne sera d'ailleurs possible d'utiliser ces recueils de documents que lorsque des inventaires critiques en auront été faits.

De tous ces documents, je ne citerai que les deux suivants, qui méritent une mention : 1° Le ms. qui contient les statuts de la corporation des étudiants sous le patronage de saint Sébastien, in-4°, XVe siècle; 2° le t. I de la collection Requien, qui contient un résumé des délibérations de l'Université et une sorte de *Livre-cérémonial* du *studium*. Les indications sont données sous forme de questionnaire : *Mém. sur ce qu'il faut faire pour être reçu docteur, in utroque jure*, etc., et ainsi de suite, pour tous les cas qui peuvent se présenter. C'est donc une sorte de compilation des usages de l'Université, pour une époque postérieure au moyen-âge, il est vrai, mais dans laquelle on peut cependant trouver la trace des plus vieilles coutumes de l'ancienne Université d'Avignon.

2° ARCHIVES DES COLLÈGES D'AVIGNON.

Une remarque déjà faite s'impose ici. Dans la série D. des Archives de Vaucluse, 255 numéros sont consacrés aux archives des collèges d'Avignon; mais dans ces numéros, quelques-uns seulement contiennent des documents antérieurs au XVI° siècle. Je ne parlerai ici encore que de ceux-là.

I. Collège de Saint-Nicolas d'Annecy. — Les archives du collège Saint-Nicolas sont très riches et disséminées un peu partout :

1° *Inventaires.* — J'en mentionnerai deux : 1° l'*Inventaire général des actes et titres du grand collège de Saint-Nicolas, dressé en 1641* (D. 261); 2° l'Inventaire fort curieux et fort précieux de la succession du fondateur, le cardinal de Brogny, 1425 (D. 264);

2° *Cartulaires.* — Il en existe trois importants : 1° *Statuts du collège de Saint-Nicolas.* Reg. de 168 feuillets pap. in-4° (D. 263); 2° *Liber secundus documentorum collegii Sancti Nicolai.* Reg. in-4° de 361 feuillets pap., 1430-1456 (D. 265), qui contient les actes les plus importants passés par le collège de 1430 à 1456; 3° *Ms. appartenant à M. Arbaud, d'Aix.* Reg. in-f° de 32 feuillets pap., XVIIe siècle, qui contient les statuts des principaux collèges d'Avignon. (La foliotation du ms., qui va jusqu'à p. 385, indique que le ms. de M. Arbaud n'est qu'un fragment enlevé à un registre beaucoup plus considérable).

A côté de ces registres, de beaucoup les plus importants, je mentionnerai simplement les registres D. 298, 306, 307, 308, 309, 310, 324, 325, 326, qui contiennent des actes relatifs aux prieurés unis au collège d'Annecy. Dans ces cartulaires le D. 308, Reg. in-f° de 124 feuillets pap., est seul intéressant, car il donne des copies des principaux actes relatifs au collège et à ses transformations pendant le XVe siècle.

3° *Documents.* — On rencontre des documents sur les collèges d'Annecy, aux Archives de Turin, aux Archives municipales d'Annecy, aux Archives départementales de la Savoie et de la Haute-Savoie, enfin, aux Archives du Sénat de Savoie, à la Cour d'appel de Chambéry.

Ces documents sont presque toujours postérieurs au XVIe siècle et peuvent être intéressants pour le XVIIe ou XVIIIe siècle (ainsi, le Mémoire de M. Machet, député d'Annecy et de Chambéry, pour la défense des droits de ce collège contre les empêchements du corps des mission-

contra mandatum ecclesie, vellent aliquatenus molestare, et bona fide prestent auxilium, consilium, favorem illis quibus predicta terra nomine ecclesie custodienda tradetur...

Item, precipimus quod decime ei Avenionensibus integre persolvantur, de quibus sic duximus ordinandum : quod de ipsa totali decima, deductis primo octoginta libris turonensium, de quibus fiat beneficium assignandum magistro theologo annuatim, qui legat apud Avenionem in theologica Facultate; residuum in quatuor partes dividatur, quarum due partes assignentur episcopo Avinionensi; una de quatuor canonicis, et alia quarta parocchialibus presbyteris civitatis, ita tamen quod episcopus teneatur, in pane et vino et aliis necessariis que ad esum pertinent, duodecim scholaribus pauperibus ibidem in theologia studentibus providere. De portionibus vero canonicorum et aliorum presbyterorum eorumdem deducantur triginta libre turonensium, de quibus servitoribus non canonicis ecclesie, qui ad divinum officium frequen-

naires qui s'étaient substitués aux droits des Savoyards : ms. possédé par la Société Florimontane).

Les seules liasses intéressantes de documents du xve siècle sont aux *Archives de Vaucluse*. J'en indique seulement deux, D. 262 et 266, qui contiennent des originaux ou des copies des actes primordiaux du collège.

II. Collège de Saint-Pierre-aux-Liens, ou Collège de la Rovère ou Collège du Roure. — 1° *Inventaire*. — Il en existe un, très incomplet, de 1643 (D. 267).

2° *Cartulaires*. — Je n'en connais que deux : 1° le ms. déjà cité appartenant à M. Arbaud, qui donne seul le texte des statuts du collège; 2° le *Liber documentorum collegii de Ruvere*, reg. in-4° de 165 feuillets pap. (D. 269).

3° *Documents*. — Une seule liasse est importante, c'est le D. 268, qui contient des copies des actes principaux du collège. Je mentionnerai simplement, comme contenant des actes relatifs aux prieurés unis au collège, les numéros D. 325-330, 334 et 339.

III. Collège de Saint-Michel. — Les documents relatifs au collège Saint-Michel sont pour ainsi dire complets, et tous en originaux.

1° Je mets à part un original sur douze, peaux de parchemin, qui contient tout le détail de l'exécution testamentaire du fondateur avec les inventaires de ses biens (D. 374).

2° *Cartulaires*. — Il y en a trois : 1° le D. 15, mentionné plus haut; 2° le ms. de M. Arbaud, indiqué pour le collège d'Annecy; et 3° le registre intitulé : *Fundatio venerabilis collegii Sancti Michaelis Avenionensis descripta*... (D. 376).

3° *Documents*. — Une liasse est particulièrement importante : c'est le n° D. 386, qui contient les originaux du testament du fondateur Jean Isnard, des statuts du collège, etc. A côté, on peut mentionner les liasses D. 375, 387, 388, 389 et 390, qui contiennent des actes relatifs au collège ou à la famille du fondateur, avant le xvie siècle.

IV. Collège de Saint-Martial. — Pour ce collège, qui est un des plus anciens d'Avignon, il n'existe pas de fonds spécial. Les documents sont dispersés dans les Archives de Vaucluse, D. 4, 13, 15 et 259. On pourra aussi voir, à la Bibliothèque nationale, Fonds français, n° 22478, et Collection de Bourgogne, n° 83 (Fonds de Cluny, n° 162).

V. Collège de Saint-Bernard de Senanque ou de Sénanque. — Pas de fonds spécial. Les documents relatifs au collège sont conservés dans un cartulaire du xve siècle, qui est aux *Archives municipales d'Avignon*, et dont la plupart des pièces ont été copiées dans le D. 15.

VI. Collège de Jugon ou de Jujon ou de Dijon. — Pas de fonds spécial, mais seulement quelques documents épars, aux *Archives municipales d'Avignon*.

VII. Collège de Notre-Dame de la Pitié. — Pas de fonds spécial. Le Procès-verbal de la fondation avec les statuts est conservé en original aux *Archives municipales d'Avignon*. On rencontre également des mentions sur le collège aux *Archives départementales*. Voy. D. 67.

3° HISTOIRES DE L'UNIVERSITÉ ET OUVRAGES IMPRIMÉS.

J'indique d'abord les ouvrages manuscrits, puis les imprimés anciens, enfin les ouvrages modernes.

Cambis-Valleron, *Annales d'Avignon*, ms. du musée Calvet d'Avignon; Valladier, *Novem orationes circa antiquitates Avenionenses. Oratio VI° De antiqua et veteri academia*, ms. du musée Calvet; P. de Cadecombe, *De primeva Universitatis Avenionensis erectione et progressu*. Ms. du musée Calvet : Coll. Requien. Historique, I, f°s 32-51; Suarez, *Avenio politica et Avenio Christiana*, 10 vol. Ms. Bibliothèque nationale. Ms. lat., n°s 8963 à 8993.

Bullarium civitatis Avenionensis, Lugdun., f° 1657; Baluze, *Vitæ paparum Avenionensium*, 2 vol. in-4°, 1693; Nouguier, *Histoire chronologique de l'Église, évesque et archevesque d'Avignon*, 1 vol. in-4°; Fontani Castrucci, *Istoria della cita d'Avignone*, Venetia, in-4°, 1678; Papon, *Histoire générale de Provence*, in-4°, 1784; Piganiol, *Remarques sur l'Université d'Avignon*, dans sa *Description de la France*, édit. 1753, V, p. 407; de Ribiers, *Epitome privilegiorum graduatorum Universitatis Avenionensis*. Avenione, in-12, 1710; Cadecombe, *Speculum illustriorum juris interpretum, qui publice per quatuor sæcula professi vel interpretati sunt in celebri ac famosa Universitate Avenionensi*, Avenione, in-4°, 1702; de Ribiers, *Manuductio ad jurisprudentiam*..., Avenione, 1713; Jean Mahuet, *Predicatorium Avenionense, seu historia conventus Avenionensis fratrum Predicatorum*, Avenione, 1678; P. Bertet, *Historia chronologica rectorum seu administratorum collegii Sancti Martialis, ordinis Cluniacensis*... (Avignon, 1700?); P. Bertet, *Histoire des recteurs du collège Saint-Martial d'Avignon*, in-f° de 84 p., 1710 (un exemplaire à la Bibl. nat., Fonds français, n° 22478).

Duboin, *Raccolta di Leggi*..., Torino (Grande collection in-f° publiée à Turin, et qui contient les documents historiques concernant la Savoie. Au t. XVI, on trouvera des documents concernant le collège d'Annecy); V. Laval, *Cartulaire de l'Université d'Avignon*, t. I, Avignon, in-8°, 1884; V. Laval, *Histoire de la Faculté de médecine d'Avignon*, t. I, Avignon, in-8°, 1890; L. Bardinet, *Universitatis Avenionensis historica adumbratio*, Limoges, in-8°, 1880; Denifle, *Die Universitæten*..., I, p. 357; Barjavel, *Dictionnaire hist. de Vaucluse*..., 1840, Carpentras; Achard, *Dictionn. des grands hommes de Provence*, Avignon, 1860; de Teule, *Chronologie des docteurs en droit civil de l'Université d'Avignon*, Paris, in-8°, 1887; Courtet, *De l'état ancien de l'instruction publique dans Vaucluse*, dans le *Bulletin hist. de Vaucluse*, 1879.

Marcel Fournier, *Une corporation d'étudiants à Avignon en 1441*, extrait de la *Nouvelle Revue historique de droit français*, 1887; V. Laval, *Urbain V, doct. régent de l'Université d'Avignon*, dans le *Bulletin hist. de Vaucluse*, 1882; V. Laval, *Mém. sur les bâtiments de l'ancienne Université d'Avignon*, dans le *Bulletin hist. de Vaucluse*, 1881; V. Laval, *Inscriptions inédites de l'Université d'Avignon*, dans les *Mém. de l'Académie de Vaucluse*, 1886; G. Bayle, *Les médecins d'Avignon au moyen-âge*, Avignon, 1882; F. Ecoiffier, *Rech. hist. sur la Faculté de médecine d'Avignon*, 1877; P. Achard, *Les chefs des plaisirs, Bazoche et abbés de la jeunesse*, dans l'*Annuaire de Vaucluse*, 1869; de Maulde, *Coutumes et règlements de la république d'Avignon au xm^e siècle*, Paris, in-8°, 1879.

tent, debeat, juxta ordinationem ejusdem episcopi, provideri. Salvo tamen quod nobis, vel domino pape, vel alio sedis apostolice legato, qui pro tempore fuerit, liceat de predictis decimis, si placuerit, aliter ordinare...

Datum Parisius, II nonas Januarii anno MCCXXVI.

Fantoni Castrucci, *Storia d'Avignone*, II, 99.

1237. — 1235. 21 juin. — *Consultation de quelques jurisconsultes d'Avignon déterminant ceux qu'il faut regarder comme hérétiques*[1].

Papon, *Hist. gén. de Provence, Preuves*, II, p. LXXII, Paris, 1718.

1238. — 1243. — *Statut de la république d'Avignon, concernant les écoles de la ville.*

De studio faciendo in civitate.

Item statuimus, ad conservandam libertatem civitatis, quod quilibet possit libere in hac civitate regere et tenere scolas artis grammatice[2] : et si aliqua persona ausu temerario contra hoc statutum venire contempserit seu temptaverit, vel aliquid machinaverit, arbitrio curie puniatur.

De Maulde, *Coutumes et règlements de la république d'Avignon au XIIIe siècle*, dans la *Nouv. Rev. histor. de droit français*, 1878, p. 367.

1239. — 1263. 25 août. — *Jacques d'Aragon permet à Humbert de Lauro, chanoine de la cathédrale de Barcelone, qui tenait une école à Avignon, de saisir les biens des écoliers qui lui ont pris un livre de Décrétales.*

Sepe scripsimus et requisivimus ab episcopo Avenionensi et judicibus civitatis ejusdem, quod facerent fieri restitutionem Umberto de Lauro, Barchinonensis canonico ecclesie, in eadem civitate causa studii comoranti, quarundam Decretalium, quas nuntio dicti Umberti violenter rapuerunt quidam scolares in eadem civitate causa studii comorantes, et ipsi per nos super hoc multotiens rogati facere denegaverunt. Ex hac causa, ad petitionem et instantiam dicti Umberti, propter culpam et negligentiam curie civitatis ejusdem, concedimus et damus auctoritatem, potestatem et licentiam dicto Umberto, quod possit pro pretio sive estimatione dictarum Decretalium pignorare et marchare bona hominum dicte civitatis, ubicumque ea, in dominio sive districtu nostro, poterit invenire; mandantes vicariis, bajulis, et omnibus aliis loca nostra tenentibus, quod dictum Umbertum juvent et deffendant in facienda marchatione sive pignoratione predicta, quousque eidem Umberto de pretio dictarum Decretalium et dampno, expensis et interesse fuerit plenarie satisfactum. Datum Barchinone, viij kal. Septembris, anno Domini M° CCLX° tertio.

Barcelona, Archivo de la corona de Aragon, Reg. 12, Bl. 108; Denifle, *Urkunden zur Geschichte des Mittelalters Univers.*; dans l'*Archiv. f. Litteratur u. Kirchengeschichte*, t. IV, p. 246.

1240. — 1297. 16 juin. — *Lettres de Charles II, roi de Naples, imposant aux médecins l'obligation de subir un examen pour la pratique de la médecine.*

De examine et approbatione medicorum.

Karolus secundus, etc. Volentes sic vos in civitate ipsa ad honorem et fidelitatem nostram uti regimine, ut prefate conventiones et pacta inter nos et civitatem eamdem inita et firmata nullatenus infringantur, fidelitati vestre districte precipimus, quatenus, conventionibus et pactis hujusmodi diligenter et in omnibus observatis, quicquid ex vigore predictarum constitutionum nostrarum contra dictarum conventionum seriem fuerit attemptatum studeatis in irritum revocare, cum volumus prefatas constitutiones nostras, in quantum dictis conventionibus forsitan adversantur, quoad id aliquam obtinere vigorem; nec prefatis officialibus civitatis ejusdem executiones aliquas committatis, que dictas conventiones vel aliquam ipsarum infringant. In examinandis autem et approbandis medicis aut interdicendo eis exercitium pratice, eos nullatenus impedire debeatis, sed ipsas examinationi et approbationi dicti consilii et curie nostre dicte civitatis, Avinionis, prout de jure fuerit, dimittatis[1]. Presentes autem litteras originales, etc. Datum Aquis, anno Domini M CC nonagesimo septimo, die sexto decimo Junii, decime indictionis, regnorum nostrorum anno tertio.

Arch. mun., boîte 3; de Maulde, *Coutumes et règlements de la république d'Avignon au XIIIe siècle*, dans la *Nouv. Rev. hist. de droit fr.*, 1878, p. 705. Pièces annexes, n° 22.

[1] Les jurisconsultes cités sont : frère Jean, prieur des frères Prêcheurs, Geoffroi Jancelin, Bertrand Cavaille, Bertrand Guillaume et Guillaume Ysnard.

[2] Cette prescription si absolue est dirigée contre l'école épiscopale : on la retrouve dans les coutumes d'Orange.

[1] Conf. Concile d'Avignon, 1337, § Ut nullus sine superioris licentia alicui quomodolibet debeat vendere toxicum vel alia venenosa, et § De penis toxicum vel herbas mortiferas in mortem alterius ministrantibus inferendis. — St. Arelatis, 138 : De medicis.

1241. — 1298. — *Statuts de la ville d'Avignon, reproduisant une lettre de Charles II sur l'enseignement du droit à Avignon et sur les libertés à donner aux étudiants.*

De garlandis argenti et billone; de statutis annualiter revisendis; de privilegiis scolarium et examinibus licentiatus doctoratusque; de prestationibus ad reparationem itinerum et pontium; de filiabus dotatis; de felezenorum successionibus; de officialium officio, functorum residentia; de appellationibus; de emenda incarceratorum.

Karolus secundus... Districte jubemus...

Item, cum in quodam antiquo statuto civitatis predicte, sicut asseritur, caveatur expresse, quod, singulis annis, certus discretorum virorum numerus de civitate ipsa ordinari debeat, videlicet ad statuta civitatis supplenda, augenda, minuanda et etiam reformanda, aliave facienda de novo, prout ad ipsius civitatis profectum et commodum pertineret, volumus et mandamus, ut hec fieri cum nostra tamen curia et sine jurium diminutione fiscalium libere permittatis, nobis tamen emendandi, corrigendi et mutandi potestate plenaria reservata.

Insuper, dictorum supplicantium petitionibus annuentes, in mandatis adicimus, ut scolares universos et singulos, sive clerici, sive laici sint, studentes aut legentes in dicta civitate Avinionis, gaudere libertatibus et immunitatibus civium civitatis ejusdem, quavis remota molestia, permittatis. Item, ad exaltationem et gloriam studii civitatis ipsius adiciendo, mandamus, de certa nostra scientia et speciali gratia concedentes, quod in civitate ipsa, tam scilicet in decretis quam in legibus studentes et legentes hujusmodi per cancellarium nostrum, dum presens in Provincia fuerit, et, in ejus absentia, per discretos viros magistrum Jacobum Dueza, professorem utriusque juris, clericum, consiliarium et familiarem, et per Avinionensem prepositum, fideles nostros dilectos, qui ambo et eorum quilibet ipsius cancellarii in ejusdem partibus Provincie absentia vicem gerant, licentientur et etiam declarentur.

Item, ad decorem, prossecutionem et favorem Avinionensis studii, prohibemus expresse, ne curiales curie nostre civitatis ejusdem, de die vel nocte, per vim intrare presumant hospitia clericorum, nisi sub certa forma que in aliis nostris litteris directis vobis apertius declaretur.

De Maulde, *loc. cit.*, dans la *Nouv. Rev. hist. de droit français*, 1878, p. 709.

1242. — 1302. 21 octobre. — *Lettre de Charles II de Naples, comte de Provence, qui autorise les docteurs d'Avignon à nommer un bourgeois auquel ils pourront emprunter de l'argent.*

Carolus secundus, etc. Universitas hominum civitatis Avenionis, cetusque doctorum studii venerabilis ibidem, nostri fideles atque devoti, per suas nobis literas quas miserunt, ostenso quod doctoribus et scholaribus, ipsis presertim exteris et remotis ibi studentibus, propter necessitates varias que incumbunt graves, inedia et defectus frequenter emergunt, dum, deficiente ipsis pecunia propria, non habent pre manibus mutuantem, suppliciter postulaverunt, ut qui ex tali defectu, dum non est qui a propinquo subveniat, vel qui in eorum instanti necessitatis articulo presto sit, prout ipsa necessitas exigit, et remotis succurrat, gravis studentibus ipsis incommoditas advenit, et totius fere generalitatis studii, si diutius ita durat, dissolutio futura speratur, concedere ipsis mercatorem, qui mutuet et succurrat eisdem, benignius dignaremur : Nos ergo, qui studium ipsum proficere cupimus, et provehi successivis jugiter incrementis, ut pote quod nutrit filios scientie brachiis alumnos, qui et in remotum et proximum ad totius patrie sunt decorem et fructum, volentes in hoc humanius nos habere, de certa scientia nostra gratiose concedimus, usque ad nostre beneplacitum majestatis, ut mercator unus, quem ipsi doctores et scholares eligerint in predicta civitate, sit mutuans, et in necessitatum articulo succurrens eisdem; constitutionem nostram contra usurarios edictam hactenus in civitate, duntaxat ea[m]dem quoad mercatorem eundem, sub conditione subscripta, tenore presentium usque ad nostrum beneplacitum relaxantes : videlicet quod, si quando circa hoc beneplacitum ipsum nostrum nobis revocare placuerit, is vestrum ad quem de revocatione ipsa mandatum nostrum pervenerit mercatori hujusmodi, tribus ante mensibus, revocationem pronuntiari faciat memoratum, infra quas et ei farcinulas suas colligere, et ab hujusmodi mutuatione cessare, et doctoribus ac scholaribus ipsis sua sit licibile luere pignora, prout decet. Vestre itaque fidelitati precipimus et mandamus, ut, predictam nostre concessionis gratiam doctoribus et scholaribus Avenionensis studii modo predicto servantes, novitatem aliquam contra ipsum, dicto durante nostro beneplacito, non tentetis. Presentes autem litteras penes presentantem volumus remanere, modo quo supra in antea valituras.

Datum Neapoli per Bartholomeum de Capua militem, logothetam et pronotarium regni Sicilie, anno Domini M CCC II, die XXI Octobris, I indictionis, regnorum nostrorum anno XVIII.

Papon, *Histoire de Provence*, t. III, *Preuves*, p. 44, nº 30.

1243. — 1303. 5 mai. — *Lettres de Charles II de Naples, accordant des privilèges à l'Université d'Avignon.*

Carolus secundus, etc... Optanda scientia si naturaliter ut profectum anime rationabilis apetitur, ex consequentia studium prudenter amatur, per cujus solertes tramites ipsius meta virtutis attingitur, et regulatur provide humanorum actuum lucida disciplina. Sane, ut in Avinionensi studio, ad cujus augmentum plenis aspiramus affectibus, crescant fecunda propagine virtutum filii et doctrine, ad supplicationem et instantiam consilii et communis civitatis Avinionensis ac Universitatis doctorum et scolarium studii memorati, per Bertrandum de Montillis, militem et familiarem, et magistrum Bernardum de Vallebona, decretorum doctorem, dilectos fideles nostros, ambassatores eorum, devotius nobis factam, subscripta eis presentis privilegii tenore concedimus et volumus in eodem studio inviolabiliter observari, videlicet : quod in lectura utriusque juris ordinaria, baccalarii cum doctoribus in ipso studio non concurrant. Quodque hospitia dicte terre locanda doctoribus et scolaribus studii memorati taxentur per tres viros ydoneos et expertos, quorum unus per universitatem civitatis ipsius, alius per Universitatem doctorum et scolarium eorumdem, et tertius per nostram curiam statuantur, cujus tertii arbitrio sive dicto, aliis duobus forsitan discordantibus, in taxationibus hujusmodi, stetur indubie et efficaciter pareatur. Et, ut dicti scolares intendant liberius vacentque quictius studio memorato, expressa et inviolabili jussione mandamus, quod nullus officialis curie nostre vel civis ejusdem terre, scolares et stationarios ac scriptores eorum et quoslibet alios alienigenas ratione seu causa scolarium morantes ibidem trahat, vel compellat improbe ad angariam vel exactionem, questam vel taliam, seu servitium personale pro negotiis nostre curie vel civitatis ipsius. Nec de rebus que transmittuntur per nuntios vel venduntur scolaribus pro usibus et necessitatibus eorumdem jus aliquod pedagii, sextaralagii aut leude solvatur. Ut autem ad idem studium, ad quod, exceptis romane ecclesie et nostris hostibus, invitamus placide et attente universos scolares et singulos de partibus quibuscumque, accessus et recessus securus habeatur et liber, comitatuum nostrorum Provincie et Forcalquerii gremium atque protectionem, undecumque venire voluerint et quandocumque reverti, scolaribus et accedentibus omnibus cum rebus, peccunia et supellectilibus ad eosdem, in omnibus ingressibus et regressibus tam benigne quam liberaliter aperimus, favoris et protectionis nostre presidium pollicentes eisdem. Et quia indulta principum decet esse mansura, decernimus, quod quicunque pro tempore fuerit in vicarium Avinionensem assumptus, in ingressu ejusdem officii juret servare et observari facere, quantum ad ejus spectabit officium, privilegia omnia et singula per nostram curiam dicto studio jam concessa et in anthea concedenda. Subvicarius vero et alii nuntii curie Avinionensis jurent, singulis annis in principio studii, in manibus vicarii memorati, presentibus doctoribus et aliquibus ex scolaribus antedictis, quod doctores et scolares ipsos in personis et rebus eorum aliquathenus indebite non offendant, nec eis minus juste inferant injuriam, molestiam vel gravamen; jurentque similiter illis servare privilegia singula supradicta, et quod contra illorum seriem nihil penitus attemptare presumant. Quod si forte in hiis transgressores extiterint, vicarius dicte terre transgressores hujusmodi eorum privet officiis, et alios ipsorum loco subroget sufficientes et ydoneos, sicut decet. Presentis igitur privilegii nostri auctoritate decernimus et mandamus expresse omnibus officialibus et personis aliis comitatuum predictorum, quod contra predicta, vel aliqua predictorum, que accurata volumus diligentia omnino servari, temerariis ausibus nullus penitus obviet, vel venire presumat. Quod qui fecerit, tamquam sacre ordinationis nostre transgressor, ut sacrilegii reus obnoxius merite pene subjaceat, et arbitrali mulcta principis se sentiat non expertem. In cujus rei testimonium futuramque memoriam et cautelam, presens privilegium nostrum exinde fieri et pendenti majestatis nostre sigillo jussimus communiri.

Datum Neapoli, per manus Bartholomei de Capua militis, logothete et prothonotarii regni Sicilie, anno Domini millesimo trecentesimo tertio, die quinto Maii, prime indictionis, regnorum nostrorum anno decimo nono.

Arch. mun. d'Avignon, original parchemin, boîte 5, Laval, *Cartulaire de l'Université d'Avignon*, nº II.

1244. — 1303. 1er juillet. — *Bulle du pape Boniface VIII, pour l'érection de l'Université d'Avignon.*

Bonifacius episcopus, servus servorum Dei, ad per-

tuam rei memoriam. Conditoris omnium immensa benignitas rudem hominem, quem post perceptionem mortiferi gustus ad perfectionem discretionis vix effere naturalis ratio poterat, scientiarum artiumque decrevit dogmatibus erudiri; sicque, dono dato divinitus, plurium ydiomata nationum, sub diversarum linguarum varietate diffusa, in unum conveniunt loquendi commercium latinitatis ordine litteralis; sic gesta patrum et principum redacta sunt et rediguntur in munimenta librorum; sic veri et falsi certamina certis rationibus et argumentis probabilibus dirimuntur; sicque generationis et corruptionis corporum universorum implicitas elementorum qualitate discernitur; sic etiam vocum sonoritas pari concordia prodit in jubilum et e documento colligitur, qualiter in divinis obsequiis modulatione musica Domino serviatur; sic terminorum extrema scolastica doctrina metitur quaslibet longitudinis et latitudinis, sublimitatis et profundi, distantias punctorum, seu mensurarum connumeratione distinguens; sic de supernorum essentia corporum, prout moventur et consistunt in ordine, philosophie perscrutatio arte nititur habere notitiam, licet sit res intellectu difficilis et aciem rationis humane transcendat; sic datur juris utriusque cognitio, querella jurgiosa dirimitur et quod suum est redditur unicuique; sic quoque ad sacrarum acceditur altitudinem scripturarum et elicitur vivificans spiritus de littere visceribus occidentis. Expedit igitur singulis regionibus orthodoxis, ut in eis viri habeantur industres litterarum, decori scientiis et virtutibus presigniti, ut singula sic ipsorum consiliis providis et consulta providentia dirigantur, quod earum incole sub rectitudinis observantia gloriosi vivant et regnent et quietis beatitudine gratulentur. Tales siquidem viros, infusa eis celitus gratia, litterale studium efficit, parvulos suavitatis lactans dulcedine, cibans adultos uberius, et provectos majoris ubertatis delectatione fecundans, dum circa ipsam studiosa sedulitate versantur. De hiis profecto non indigne accipitur quod refulcit sol in clipeos aureos, quia sunt justitie defensores, facta causarum ambigua dirimentes, qui sue deffensionis viribus in rebus publicis et privatis lapsa erigunt, fatigata reparant, nec minus humano generi per scientiarum cooperationem provident, quam si preliis atque vulneribus patriam parentesque salvarent, ac Justiniana sanctio non solum illos imperio militare decrevit, qui gladiis, clipeis et thoracibus muniuntur, sed alios, qui, presidio gloriosi muniminis, laborantium spem, vitam posterosque defendunt, ne potentiorum manus validior afficiat humiliores injuriis prematque jacturis clipeo justitie non adjutos : tales utique clipeos aureo titulo merito presignivit auctoritas, cum per aurum virtutum nobilitas, et per scutum fortitudo fidei designentur. Habet enim scientia incomparabiles thesauros deliciarum, omniumque bonorum gratiam largitur ad plenum.

Nos itaque profectibus publicis, ex debito pastoralis officii, cui, dante Domino, presidemus, efficacibus studiis intendentes, ingenti utique desiderio ducimur et cura propentioris solicitudinis excitamur, ut studia litterarum, per que scientiarum thesaurus acquiritur ac ad spiritualis et temporalis gaudii gloriam pervenitur, laudabilibus incrementis dirigantur ubilibet ac propensius invalescant, et in illis potissime locis et partibus, que idonea et accommoda fore noscuntur ad multiplicanda doctrine semina et germina salutaria producenda.

Cum itaque Avinionensis civitas, ob ipsius commoditates et conditiones quam plurimas, habilis et apta non modicum hujusmodi studio censeatur : Nos, pro utilitate publica credentes multipliciter expedire, ut in civitate predicta cultores sapientie inserantur, fructum uberem, largiente Domino, in tempore producturi, presentium auctoritate concedimus, ut in civitate prefata sit et habeatur de cetero litterarum studium generale, in quo magistri doceant et scolares libere studeant et audiant in quavis licita Facultate, ac, si qui processu temporis in eodem studio fuerint qui scientie bravium assecuti, sibi docendi licentiam, ut alios licenter erudire valeant, petierint exhiberi, sancimus, ut in jure canonico et civili ac in medicina et liberalibus artibus examinari possint ibidem, et in Facultatibus ipsis dumtaxat magisterii titulo decorari. Statuentes ut, quotiens ad id aliqui fuerint promovendi, presententur Avinionensi episcopo pro tempore existenti, qui, magistris Facultatis illius in qua examinatio fuerit facienda in eodem studio presentibus convocatis, eos, gratis et difficultate sublata qualibet, de scientia, facundia, modo legendi, et aliis que in promovendis ad doctoratus seu magisteriatus officium requiruntur, examinare studeat diligenter, et illos quos ydoneos repererit, petito secrete magistrorum eorumdem consilio, quod utique consilium in ipsorum consulentium dispendium vel jacturam revelari quomodolibet, sub divina maledictionis interminatione, districtius prohibemus, approbet et admittat, eisque petitam licentiam largiatur, alios minus ydoneos penitus repellendo, postpositis omnino gratia, odio vel timore. Ceterum, ne, vacante sede Avinionense, contingat volentes promoveri ad magisterium

impediri, volumus ut promovendi, hujusmodi vacationis tempore, preposito Avinionensi ecclesie presententur, qui eos examinet et examinatos approbet vel reprobet, secundum modum in episcopo pretaxatum. Illi autem qui in civitate predicta examinati et approbati fuerint ac docendi licentiam obtinuerint, ut est dictum, ex tunc, absque examinatione vel approbatione alia; regendi et docendi ubique, in facultate illa in qua fuerint approbati, plenam et liberam habeant facultatem, nec a quoquam valeant prohiberi. Sane, ut rite in jamdictis examinationibus procedatur, precipimus ut magistri regere in eodem studio cupientes, antequam incipiant, prestent publice juramentum quod ipsi vocati ad examinationes easdem, personaliter venient, nisi fuerint legitimo impedimento detenti, et gratis, sine difficultate, odio et amore postpositis, dabunt examinatori fidele consilium ut de examinatis digni approbari debeant et indigni merito reprobari. Qui vero juramentum hujusmodi prestare noluerint, nec ad legendum nec ad examinationes easdem, nec etiam ad aliqua Universitatis ipsius studii commoda vel beneficia ullathenus admittantur. Ut autem doctores et scolares predicti eo liberius valeant intendere studio ac proficere in eodem, quo se munitos agnoverint gratia et favore, eis, auctoritate predicta concedimus, ut, dum hujusmodi studio, docendo vel audiendo duxerint insistendum, omnibus privilegiis, libertatibus et immunitatibus concessis doctoribus et scolaribus in studiis generalibus commorantibus gaudeant et utantur. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Anagnie, kalendarum Julii, pontificatus nostri anno nono.

Arch. de Vaucluse, *Fonds de l'archevêché : Bullar. eccl. Aven.*, f° 6; Laval, *Cartulaire*, n° 1.

1245. — 1303. — *Statuts donnés à l'Université d'Avignon par Bertrand Aymini, évêque d'Avignon*[1].

[1] Ce calendrier est publié d'après le ms. du fonds Barjavel de Carpentras complété par le D. 15 des Arch. de Vaucluse.

ANNUS HABET MENSES DUODECIM, SEPTIMANAS LII, ET HABET CCCLXV DIES.

JANUARIUS

Prima dies Jani timor est et septimana vani

HABET DIES XXXI — LUNA XXX.

III	a	Kl.	Circumcisio Domini.
	b	IIII	Octava sancti Stephani.
XI	c	III	Octava sancti Joannis
	d	II	Octava sanctorum Innocentium.
XIX	e	[Nonas].	
VIII	f	VIII	Epiphania.
	g	VII	Hac die celebratur cantare pro omnibus generale, qui fuerunt de Universitate, in ecclesia Sancti Martialis, in quo interesse debent omnes de Universitate, et tenentur offere, et in crastinum studium reassumitur.
XVI	a	VI	
V	b	V	
	c	IIII	
XIII	d	III	
II	e	II	
	f	Idus.	Ylarii episcopi.
X	g	XIX	
	a	XVIII	Mauri abbatis.
XVIII	b	XVII	
	c	XVI	Antonii abbatis.
	d	XV	
XV	e	XIIII	
IIII	f	XIII	Fabiani et Sebastiani. Sermo ad clerum in ecclesia Predicatorum.
	g	XII	
XII	a	XI	Vincentii martyris.
I	b	X	
	c	IX	
IX	d	VIII	Conversio sancti Pauli.
	e	VII	
VII	f	VI	
VI	g	V	
	a	IIII	
XIII	b	III	
III	c	II	

FEBRUARIUS

Quarta subit mortem, prosternit tertia fortem

HABET DIES XXVIII — LUNA XXIX.

	d	Kl.	Vigilia non legitur post prandium.
XI	e	IIII	Purificatio Sancte Marie Virginis.
XIX	f	III	Blasii episcopi et martyris.
VIII	g	II	
	a	Nonas	Agathe virginis.
XVI	b	VIII	
V	c	VII	
	d	VI	
XIII	e	V	
II	f	IIII	
	g	III	
X	a	II	
	b	Idus	
XVIII	c	XVI	
VII	d	XV	
	e	XIIII	
XV	f	XIII	
IIII	g	XII	

NOTA. — Quod in vigilia Penthecoste, Corporis Christi, Ascentionis Domini, sancte Trinitatis, quinque festivitatum Beate Marie Virginis, Sancti Joannis Baptiste, Petri et Pauli apostolorum et Omnium Sanctorum, non legitur post prandium.

Statuta et ordinationes generalis studii Avenionensi facta per reverendum in Christo patrem dominum Bertrandum, episcopum Avenionensem, denominatum Aymini, civem Tharasconensem.

Ad honorem summe et individue Trinitatis ac Beatissime Marie Virginis gloriose, Nos, Bertrandus,

miseratione divina Avenionensis episcopus, profectibus publicis ex debito pastoralis officii, cui, dante Domino, presidemus, efficacibus studiis intendentes, ingenti desiderio ducimur et cura sollicitudinis excitamur, ut studia litterarum, per que scientiarum thesaurus acquiritur, laudibilibus incrementis dirigantur ubilibet et propensius invalescant, presertim in civitate Avenionensi inclyta, in qua, ex indulto sedis apostolice, viget studium generale, ut ergo in civitate predicta cultores sapientie inserantur, fructum uberem, largiente Domino, producturi, pro utilitate predicta publica studii Avenionensis predicti, de infra scriptorum magistrorum et doctorum juris canonici et civilis, et in medicina et in artibus, in

	a	XI	
XII	b	X	
I	c	IX	
	d	VIII	Cathedra Sancti Petri.
IX	e	VII	
	f	VI	Mathie apostoli.
XVII	g	V	
VI	a	IIII	
	b	III	
XIIII	c	II	

Nota. — Quod in die Mercurii ante Cineres dantur vaccationes usque ad diem Jovis post cineres.

MARTIUS

Primus mandentem dirrumpit quarta bibentem

Habet dies XXXI — Luna XXX *(Nox habet horas XII et dies XII).*

III	d	Kl.	
	e	VI	
XI	f	V	
	g	IIII	
XIX	a	III	
VIII	b	II	
	c	Nonas	Beati Thome de Acquino, ordinis Predicatorum.
XVI	d	VIII	
V	e	VII	
	f	VI	
XIII	g	V	
II	a	IIII	Gregorii pape.
	b	III	
X	c	II	
	d	Idus	
XVIII	e	XVII	
VII	f	XVI	
	g	XV	
XV	a	XIIII	Josephus.
IIII	b	XIII	Joachini patris beati martyris.
	c	XII	Benedicti abbatis.
XII	d	XI	
I	e	X	
	f	IX	Non legitur post prandium et fit processio per dominos doctores et licentiatos.
IX	g	VIII	Annunciatio Beate Marie Virginis. Sermo ad clerum et missa solemnis, hac die, in ecclesia fratrum Minorum.
	a	VII	Hac die celebratur solemnis in ecclesia Sancti Desiderii missa generalis, pro doctoribus aggregatis defunctis.
XVII	b	VI	
VI	c	IIIII	
	d	IIII	
XIIII	e	III	
III	f	II	

Nota. — Quod in vigilia Ramis Palmarum dantur vaccationes usque post Quasimodo. Et [die] lune post Quasimodo, celebratur cantare in ecclesia Sancti Martialis pro anima bone memorie domini cardinalis Saluciarum et aliorum benefactorum Universitatis, in qua omnes de Universitate debent interesse et tenentur offerre.

APRILIS

Denus et undenus est mortis vulnere plenus

Habet dies XXX — Luna XXIX (*Nox habet horas X, dies XVI*).

	g	Kl.	
XI	a	IIII	
	b	III	
XIX	c	II	
VIII	d	Nonas	Vincentii confessoris, ordinis Predicatorum.
XVI	e	VIII	
V	f	VII	
	g	VI	
XIII	a	V	
II	b	IIII	
	c	III	
X	d	II	
	e	Idus	
XVIII	f		
VII	g	XVII	
	a	XVI	
XV	b	XV	
IIII	c	XIIII	
	d	XIII	
XII	e	XII	
I	f	XI	
	g	X	
IX	a	IX	Georgii martyris.
	b	VIII	
XVII	c	VII	Marci evangeliste. Letania major.
VI	d	VI	
	e	V	
XIIII	f	IIII	
III	g	III	Petri martyris, de ordine Predicatorum.
	a	II	

MADIUS

Tertius occidit et septimus ora relidit

Habet dies XXXI — Luna XXX (*Nox habet horas VIII, dies XVI*).

XI	b	Kl.	Philippi et Jacobi apostolorum.
	c	VI	
XIX	d	V	Inventio Sancte Crucis.
VIII	e	IIII	
	f	III	
XVI	g	II	Johannis ante Portam Latinam.
V	a	Nonas	
	b	VIII	
XIII	c	VII	
II	d	VI	
	e	V	
X	f	IIII	
	g	III	
XVIII	a	II	

eodem studio commorantium consilio et assensu, ut infra scribitur, duximus statuendum et nunc et imposterum inviolabiliter observandum.

VII	b	Idus	
	c	XVII	
XV	d	XVI	
IIII	e	XV	
	f	XIIII	Yvonis confessoris.
XII	g	XIII	Bernardini, ordinis Minorum.
I	a	XII	
	b	XI	
IX	c	X	Sancti Desiderii, episcopi et confessoris.
	d	IX	
XVII	e	VIII	
VI	f	VII	
	g	VI	Eutropii.
XIIII	a	V	
III	b	IIII	
	c	III	
XI	d	II	

Nota. — In Rogationibus prima et secunda die legitur, tertia die non legitur, et [fit] processio generalis. Et in die Corporis Christi processio generalis.

JUNIUS

Denus pallescit, quindenus federa nescit

Habet dies XXX — Luna XXIX (*Nox habet horas sex, dies XVIII*).

	e	Kl.	
XIX	f	IIII	
VIII	g	III	
XVI	a	II	
V	b	Nonas	
	c	VIII	Claudii, abbatis et confessoris.
XIII	d	VII	
II	e	VI	
	f	V	
X	g	IIII	
	a	III	Bernabe Apostoli.
XVIII	b	II	
VII	c	Idus	Antonii confessoris de Padua, ordinis Minorum.
	d	XVIII	
XV	e	XVII	
IIII	f	XVI	
	g	XV	
XII	a	XIV	
I	b	XIII	
	c	XII	
IX	d	XI	
	e	X	
XVII	f	IX	Non legitur post prandium.
VI	g	VIII	Nativitatis sancti Johannis Baptiste.
	a	VII	Eligii, episcopi et confessoris.
XIIII	b	VI	
III	c	V	
	d	IIII	Non legitur post prandium.
IX	e	III	Petri et Pauli apostolorum.
	f	II	Commemoratio Sancti Pauli.

JULIUS

Terdenus mactat Julis, denus labefactat

Habet dies XXXI — Luna XXX (*Nox habet horas VIII, dies XVI*).

XIX	g	Kl.	
VIII	a	VI	Visitationis Beate Marie.

1. *De primicerio eligendo.* — Imprimis ordinamus et statuimus, quod magistri et doctores juris canonici et civilis in Avenionensi studio commorantes aliquem

X	b	V	
XVI	c	IIII	
V	d	III	Beati Petri de Lucemburgo.
V	e	II	
XIII	f	Nonas	Martialis, episcopi et confessoris, et apostolici : contrarium tenentes excommunicati per bullam pape.
II	g	VIII	
	a	VII	
X	b	VI	
	c	V	
XVIII	d	IIII	
VII	e	III	
	f	II	
XV	g	Idus	
IIII	a	XVII	
	b	XVI	
XII	c	XV	
I	d	XIIII	
IX	e	XIII	Margarite virginis.
	f	XII	Praxedis virginis.
XVII	g	XI	Marie Magdalene.
VI	a	X	
	b	IX	
XIIII	c	VIII	Jacobi Apostoli.
III	d	VII	Anne, matris Marie Virginis.
I	e	VI	
XI	f	V	
	g	IIII	Marthe virginis
XIX	a	III	
	b	II	[Ignatii, fundatoris patronum Jesuitarum.]

AUGUSTUS

Prima necat fortem perditque secunda cohortem.

Habet dies XXXI — Luna XXIX.

VIII	c	Kl.	Ad vincula sancti Petri.
XVI	d	IIII	
V	e	III	Inventio sancti Stephani.
	f	II	
XIII	g	Nonas	Dominici confessoris et Beate Marie de Nive. Sermo ad clerum.
II	a	VIII	Transfiguratio Domini.
	b	VII	
X	c	VI	
	d	V	
XVIII	e	IIII	Laurentii martyris.
VII	f	III	
	g	II	Clare virginis.
XV	a	Idus	
IIII	b	XIX	Non legitur post prandium.
	c	XVIII	Assumptio Beate Marie Virginis.
XII	d	XVII	Sancti Roconis.
I	e	XVI	
	f	XV	
IX	g	XIIII	Ludovici confessoris, de Massilia.
	a	XIII	
XVII	b	XII	
VI	c	XI	Thimothei et Symphoriani.
	d	X	
XIIII	e	IX	Bartholomei apostoli.
III	f	VIII	Ludovici regis. Genesii martyris.

magistrum vel doctorem habeant primicerium, qui annalis sit et eligatur annuatim in crastinum festi Pentecostes per omnes magistros et doctores, seu majorem partem ipsorum, in presentia Avenionensis episcopi, vel prepositi Avenionensis, sede vacante.

2. *De sacramento prestando per doctores primicerio.*

	g	VII	
XI	a	VI	
XIX	b	V	Augustini, episcopi et confessoris. Sermo ad clerum.
	c	IIII	Decollatio sancti Joannis Baptiste.
VIII	d	III	
	e	II	

SEPTEMBER

Tertia Septembris et denus fert mala membris

Habet dies XXX — Luna XXX (*Nox habet horas XII, dies XII*).

XVI	f	Kl.	Egidii abbatis.
V	g	IIII	Agricoli, episcopi et confessoris.
	a	III	
XIII	b	II	
II	c	Nonas.	
	d	VIII	
X	e	VII	Non legitur post prandium.
	f	VI	Nativitas Sancte Marie Virginis.
XVIII	g	V	
VII	a	IIII	
	b	III	
XV	c	II	
IIII	d	Idus.	
	e	XVIII	Exaltatio sancte Crucis.
XII	f	XVII	
I	g	XVI	
	a	XV	
IX	b	XIIII	
	c	XIII	
XVII	d	XII	
VI	e	XI	Matthei Apostoli et Evangeliste.
	f	X	
XIIII	g	IX	
III	a	VIII	
	b	VII	
XI	c	VI	
XIX	d	V	Elziarii commitis confessoris.
	e	IIII	
VIII	f	III	Dedicatio Sancti Michaellis.
	g	II	Ieronimi, presbiteri et confessoris.

Nota. — Quod in vigilia Nativitatis Beate Marie dantur vaccationes usque ad festum Beati Luce. Qua die celebratur missa solemnis et sermo ad clerum in ecclesia Minorum, in qua omnes debent interesse et offerre. In crastinum celebratur missa de Sancto Spiritu [in] ecclesia Sancti Martialis, in qua omnes debent interesse. Postea fit principium studii per magistrum regentem in theologia pro omnibus regentibus.

OCTOBER

Tertius et denus est sicut mors alienus

Habet dies XXXI — Luna XXIX (*Nox habet horas XIV, dies X*).

XVI	a	Kl.	
V	b	VI	
XIII	c	V	
II	d	IV	Francisci confessoris. Sermo ad clerum.
	e	III	
X	f	II	
	g	Nonas.	
XVIII	a	VIII	Dedicatio ecclesie Beate Marie de Dompnis.
VII	b	VII	Dionysii, Rustici et Eleutherii martyrium.
	c	VI	
XV	d	V	
IIII	e	IV	
	f	III	
XII	g	II	
I	a	Idus.	
	b	XVII	
IX	c	XVI	
	d	XV	Luce evangeliste. Hac die inchoatur studium, etiam si cadat in die dominico; et sermo ad clerum in ecclesia Minorum.
XVII	e	XIIII	
VI	f	XIII	
	g	XII	Undecim millia Virginum.
XIIII	a	XI	
III	b	X	
	c	IX	
XI	d	VIII	
XIX	e	VII	
	f	VI	
VIII	g	V	Simonis et Jude apostolorum. Sermo ad minores.
	a	IIII	
XVI	b	III	
V	c	II	Non legitur post prandium hora vesperorum.

NOVEMBER

Scorpius est quintus et tertius est nece cinctus

Habet dies XXX — Luna XXX (*Nox habet horas XVI, dies VIII*).

	d	Kl.	Festivitas Omnium Sanctorum.
XIII	e	IIII	Commemoratio omnium fidelium animarum.
II	f	III	
	g	II	
X	a	Nonas.	
	b	VIII	
XVIII	c	VII	Restituti, episcopi et confessoris.
VII	d	VI	
	e	V	
XV	f	IIII	
IIII	g	III	Martini, episcopi et confessoris.
	a	II	
XII	b	Idus.	Verani, episcopi et confessoris.
I	c	XVIII	Ruffi, episcopi Avinionensis.
	d	XVII	
IX	e	XVI	
	f	XV	
XVII	g	XIIII	
VI	a	XIII	
	b	XII	
XIIII	c	XI	Presentatio Beate Marie in Templo.
III	d	X	
	e	IX	Clementis, pape et martyris.
	f	VIII	Non legitur hora vesperorum.
XIX	g	VII	Caterine, virginis et martyris.
	a	VI	
VIII	b	V	Siffreddi, episcopi et confessoris.
	c	IIII	
XVI	d	III	
V	e	II	Andree apostoli.

— Item, statuimus quod omnes doctores juris canonici et civilis in civitate Avenionensi commorantes, incontinenti dum primicerius electus fuerit et suum prestiterit juramentum, de quo faciemus proxime mentionem, promittant eidem obedientes esse in licitis et honestis, precipue que tangunt honorem et utilitatem studii supradicti, et insuper venire ad locum ad quem vocati fuerint totiens quotiens vocabuntur, nisi essent impedimento legitimo prepediti.

3. *De sacramento prestando doctoribus per primicerium.* — Item, statuimus quod primicerius doctor qui pro tempore fuerit, preesse debeat doctoribus residentibus in civitate Avenionensi, et idem primicerius, in ingressu sui officii, juret super sancta Dei evangelia omnia statuta, que in hoc instrumento seu volumine continentur, nec non privilegia omnia civitati et studio Avenionensi et doctoribus et scholaribus ibidem residentibus concessa et concedenda, ac doctores, scholares et doctorum et scholarium libertates manutenere et deffendere, pro posse suo, contra quamcumque personam, in quocumque negotio, omni semper servata reverentia et honore sedi apostolice et illustri domino regi Cicilie et Avenionensi episcopo ac curiis eorumdem [debitis].

4. *De sacramento per officiales Cicilie regis prestando.* — Item, statuimus et ordinamus, quod primicerius qui pro tempore fuerit procuret et procurare diligenti studio et sollicitudine teneatur, quod, cum novi officiales venient ad curiam domini regis in civitate Avenionensi, jurent in eorum principio attendere et observare omnia illa que continentur in privilegiis et libertatibus per dictum dominum regem concessis studio Avenionensi supradicto.

5. *De officio primicerii, ut eligantur taxatores hospitiorum.* — Item, statuimus quod primicerius, qui pro tempore fuerit, annuatim requirat, in festo apostolorum Philipi et Jacobi, vicarium et judices Avenionensis curie, quod eligi faciant taxatores qui taxent hospitia civitatis Avenionensis locanda per cives, ita et taliter quod scholares venientes ad studium in conductione hospitiorum ultra debitum non graventur, sed illud quod per taxatores juratos, scilicet unum clericum et unum laycum, taxatum fuerit pro loquerio solvere teneantur.

6. *De juramento prestando a legentibus ordinarie.* — Item, statuimus et ordinamus, quod doctores et baccalarii legentes ordinarie in jure canonico seu civili, jurent super sancta Dei evangelia bene et fideliter legere ad honorem ipsorum et utilitatem scholarium, et continuare, non supponentes substitutos, nisi in magna necessitate persone vel alio justo impedimento essent, ab Avenionensi episcopo licentia obtenta; nec eos excusabit causa lucri querendi, si velint dimittere substitutos; hoc salvo quod per viginti dies vacare poterit unusquisque in anno.

Jurabunt etiam finire libros, nisi dominus noster papa vel rex eos ad se vocaret, vel essent ad prelaturam electi. Libros vero finient cum extraordinariis suis, scilicet Digestum Vetus et Infortiatum cum extraordinariis, infra festum Beati Michaelis, et Digestum Novum infra festum Beate Marie Septembris; doctores vero Decretalium finient tres libros uno anno et III. in alio anno in vigilia Beate Marie Augusti.

Qui leget Decretum non habebit temporis limitationem, sed leget quantum viderit expedire et continuabit studium sine intervallo usque ad festum Beate Marie de Augusto.

7. *De hospitiis scholarium retinendis et per alios scholares non conducendis.* — Item, statuimus ac etiam

DECEMBER

Septimus exanguis virosus denus et anguis

Habet dies XXXI — Luna XXIX *(Nox habet horas XVIII, dies VI).*

XIII	f	Kl.	
II	g	IIII	
	a	III	
X	b	II	
	c	Nonas.	Non legitur hora vesperorum.
XVIII	d	VIII	Nicolai, episcopi et confessoris.
VII	e	VII	Ambrosii, episcopi et confessoris.
	f	VI	Conceptio Beate Marie Virginis.
XV	g	V	
IIII	a	IIII	
	b	III	
XII	c	II	
I	d	Idus	Lucie virginis.
	e	XIX	
IX	f	XVIII	
	g	XVII	
XVII	a	XVI	
VI	b	XV	
	c	XIIII	
XIIII	d	XIII	Hac die dantur vaccationes usque ad Epiphaniam.
III	e	XII	Thome apostoli.
	f	XI	
XI	g	X	
XIX	a	IX	Vigilia. Hac die incohatur Decretalis.
	b	VIII	Nativitas Domini Nostri Jesu Christi.
VIII	c	VII	Sancti Stephani prothomartyris.
	d	VI	Sancti Johannis evangeliste.
XVI	e	V	Sanctorum Innocentium.
V	f	IIII	Thome, episcopi et martyris.
	g	III	Silvestri pape.
XIII	a	II	Silvestri pape.

Nota. — Quod in vigilia Nativitatis Domini legitur et inchoatur Decretalis *Firmiter credimus*, etc., *Cum Marte*, alternis annis, et continuatur, lapsis primis tribus diebus, usque ad Epiphaniam, excepto die dominico et Circumcisionis Domini.

ordinamus, quod si aliquis doctor vel scholaris per annum domum alicujus civis conduxerit et in sequenti anno velit ibidem esse, quod aliquis doctor vel scholaris dictam domum non conducat sine expressa voluntate illius qui anno precedenti illam conduxerit sive tenuerit, dum tamen in dicto hospiti ohabitare velit et solvere debitam pensionem.

8. *De volentibus legere extraordinarie in jure civili.* — Item, statuimus et ordinamus, quod quicumque voluerit legere alios legales libros quam premissos, Institutiones scilicet, Autenticas, vel tres libros Codicis, vel librum alium de ordinariis qui non legetur ordinarie, possit legere pro libito voluntatis in scholis a se ordinandis, solvendo annuatim pro hora sua duos florenos ad minus, sub pena excommunicationis.

9. *Quando studium sit inchoandum et de ordine incipientium.* — Item, statuimus et ordinamus, quod annuatim inchoetur studium in crastinum beati Luce evangeliste, secundum formam infra scriptam, videlicet quod doctor decretorum incipiat una die; et in crastinum omnes doctores juris canonici et civilis incipiant et extraordinarius Infortiati vel Digesti Novi et Decretalium; alii vero extraordinarii incipiant postea quandocumque voluerint.

10. *De repetitionibus fiendis per doctores ordinarie legentes.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod omnes doctores ordinarii juris canonici et civilis, infra duos menses postquam studium fuit incohatum, faciant solemnes repetitiones. Et cum unus doctor repetet, alii cessent repetere, ita quod omnes scholares possint omnibus repetitionibus interesse.

11. *De questionibus disputandis per doctores.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod omnes doctores juris canonici et civilis ordinarii, anno quolibet, disputare teneantur unam questionem ante dominicam in Ramis Palmarum. Et cum questio disputabitur per unum, omnes alii doctores cessabunt disputare et legere, ut omnes scholares possint disputationibus interesse. Circa ponendas questiones in scholis, talis ordo servabitur, quod, quando scribetur et tradetur bedello generali publicanda per scholas, die vero tertia sequenti post publicationem, uno mane disputabitur in scholis illius qui eam poni fecerit; et cum allegaverint omnes scholares qui allegare voluerint, determinabitur questio infra octo dies proximos per doctorem qui eam poni fecerit; et deinde post triduum tradetur questio disputata et determinata bedello generali, ut omnes scholares possint eam habere si habere voluerint.

12. *Quis ordo sit servandus quando baccallarii volunt intrare privatum examen.* — Item, statuimus et ordinamus, quod circa doctorandos ordo qui sequitur observetur : videlicet quod baccalarius qui doctorari desiderat, ante omnia cum doctore suo sub quo doctorari desiderat, veniat ad primicerium doctorum, et doctor suus baccalarium primicerio presentet; eo presentato, primicerius examinet eum, presentibus doctoribus, de tempore studii, et de natalibus, et quot annis legit, et si legit per quinque annos, et ubi studuit, et de conversationibus suis, et si habet libros sibi necessarios et habuit, et quot annorum est, et super aliis, prout sibi videbitur. His peractis, fiat inde instrumentum, si idoneus est repertus, et deinde per doctorem, sub quo licentiandus est, presentetur Avenionensi episcopo, vel preposito Avenionensi, sede vacante. Deinde, vocatis omnibus doctoribus de collegio per bedellum generalem uno mane, admittatur ad examinationem privatam, et traddantur sibi puncta in Sancto Simphoriano, in hora consueta, et quilibet doctor faciat duo argumenta vel duas questiones. Et si post examinationem idoneus repertus fuerit, de doctorum consilio approbabitur, vel reprobabitur si fuerit reprobandus.

13. *Quis ordo sit servandus in depositione doctorum post privatum examen.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod, post examinationem privatum, incontinenti baccallarius exeat de camera cum doctore suo, et doctores nobiscum soli remaneant cum uno notario et bedello generali, et duobus testibus qui ad hoc specialiter convocentur; et singulariter et secrete super approbatione vel reprobatione audiantur vota singulorum, et in fine stetur consilio majoris partis presentium, ita quod non connumeretur doctor sub quo presentatur.

14. *Quis modus sit servandus in publica examinatione.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod quicumque baccalarius, postquam dederimus sibi licentiam legendi in publico, ornato sermone, canonibus et legibus (ornato) fundato et aliis scripturis autenticis, petat librum et cathedram a doctore suo, birretum, osculum et benedictionem; et, completo sermone baccalarii, doctor ejus, premisso laudabili ornatu verborum, que petita sunt baccalario concedat. Tales enim solemnitates nullo modo obmittantur, ut facundia que debet esse in doctoribus cognoscatur.

15. *Ne unus doctor contra alium in facto proprio pro extraneo patrocinetur.* — Item, statuimus et ordinamus, quod doctores juris canonici et civilis civitatis Avenionensis nullo tempore advocent unus contra

alterum in proprio facto pro extraneis non conjunctis consanguinitate vel affinitate usque ad quartum gradum, nec in causa civili nec criminali; immo potius se ad invicem coadjuvent et diligant sicut fratres.

16. *De officio bedelli generalis.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod bedellus generalis mandet principia incipientium legere, denuntiationes repetentium extraordinarie faciat, doctores convocet, cum fuerit requisitus, dies festos per omnes scholas juris canonici et civilis, et in medicina, in artibus, in quacumque Facultate civitatis Avenionensis denuntiet, et cum aliquis fuerit examinandus, ordinet scholares qui debent venire ad associandum doctores, ad dandum puncta et ad veniendum ad examinationem; insuper erit de ejus officio, cum fient examinationes publice, denuntiare eas per scholas, denuntiando per duos dies antequam fiant, et notificando legem vel Decretalem vel decretum, quam vel quod leget examinandus in publico, ut scholares possint se preparare ad argumenta facienda. Faciet insuper dictus bedellus omnia alia que de consuetudine noscuntur ad ejus officium pertinere.

17. *De salario bedelli generalis et statione per ipsum tenenda.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod bedellus generalis semel in anno, ante festum Nativitatis Domini, per omnes scholas juris canonici et civilis, et in medicina et artibus, faciet collectam suam, et erit quatuor solidorum monete currentis, et quinque solidorum pro banchis suis, quinque solidorum pro domo, et hoc sub pena excommunicationis. Et quod habeat petias in jure canonico et civili, tam in textu quam in apparatu, bene correctas; et traddentur scholaribus pro pretio consueto, si eas potest habere. Stationem publicam et in apparenti habebit, ubi reperientur libri (pro pretio), qui tradduntur venales, et petie supradicte, si potest. Omnes convocationes generales faciet. Et banquerii speciales de hiis nullatenus se intromittant sub pena excommunicationis.

18. *De officio bedelli generalis pro deffunctis.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod si unus doctor legum vel decretorum, vel magister in medicina vel in artibus, vel aliquis scholaris moritur, cujuscumque nationis sit, quod executores dicti defuncti et amici notificent bedello generali studii, qui denuntiet omnibus doctoribus et magistris de collegio et omnibus scholaribus dicti studii, quod veniant ad exequias dicti defuncti vel ad locum ubi debet sepeliri; et dictus bedellus debet habere unam vestem suam bonam, vel in pecunia, taliter quod sit bene contentus pro labore suo, et hoc sub pena excommunicationis.

19. *De juramento prestando per bedellum generalem episcopo.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod bedellus generalis juret super sancta Dei evangelia, in manibus Avenionensis episcopi, esse obediens et fidelis, et honorem et commodum studii et doctorum et scholarium procurare pro posse suo, et habere stationem competentem, in qua teneat libros venales, et insuper petias utriusque juris correctas, in textu et in glossis, si eas potest habere, et suum officium fideliter exercere.

20. *De salario bedelli generalis de baccalariis examinandis in privato examine.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod quicumque baccalarius veniens ad examen, in quacumque Facultate, in jure canonico et civili, satisfaciat bedello generali pro labore suo, scilicet unam vestem suam bonam dando vel pecuniam, taliter quod sit bene contentus pro examine suo, et hoc sub pena excommunicationis.

21. *De salario per doctorandos bedello generali assignando.* — Item, statuimus et etiam ordinamus, quod si contingeret quod duo doctores fierent in una die et reciperent insignia doctoralia, quod quilibet, sub virtute juramenti, det vestes completas cum forraturis completis, tunicam et supertunicale forratum, et tabardum forratum, et caputium forratum de bono panno usque ad tres florenos pro canna, bedello generali, vel in pecunia tantum, quod sit bene contentus et remuneratus de labore suo, et hoc sub pena excomunicationis.

22. *De salario bedelli generalis de baccalariis actu legentibus.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod omnes baccalarii in jure canonico et civili solvant bedello generali, quilibet in principio studii, quolibet anno, septem solidos monete currentis ad minus, sub pena excomunicationis.

23. *De salario per principiantes bedello generalis assignando.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod omnes principiantes in jure canonico et civili solvant bedello generali unum florenum et pileum et chirotecas, vel unum bonum tabardum, sub pena excomunicationis.

24. *De illis qui volunt incipere aliquem titulum vel librum.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod titularii in jure canonico et civili qui volunt incipere de novo, solvant bedello generali decem solidos, sub pena excomunicationis.

25. *De salario bedello generali annuatim assignando*

per nobiles in franchesiis sedentes. — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod nobiles et potentes viri qui sedebunt in primis banchis ante cathedram domini doctoris, dent bedello generali unam vestem in anno, vel tabardum, vel capam, vel in pecunia tantum quod sit bene contentus, et hoc sub pena excomunicationis.

26. *De salario dominorum doctorum.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod quilibet scholaris intrans cum libris, solvat et contribuat semel in anno doctori suo, pro collecta sua, unum florenum in anno, nisi dominus doctor remittat sibi gratis vel amore Dei, et hoc sub pena excomunicationis.

27. *De immunitate hospitiorum scholarium et bedelli generalis.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod nullus serviens curie regis sit ausus intrare in aliqua domo scholarium, nec non in hospitio bedelli generalis, pro aliqua causa, nisi exceptis tribus casibus, scilicet propter homicidium, vel deflorationem virginum, vel propter ignem, sub pena excomunicationis.

28. *De sacramento et officio bancariorum singularium.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod bancarii singulares doctorum in scholis ipsorum doctorum collectas faciant consuetas de officio, nec de hiis que spectant ad officium bedelli generalis se modo aliquo non intromittant; servitia consueta fieri per eos in scholis faciant et extra scholas; alioquin a banchariatus officio suspendantur. Libros quos eos vendere contigerit, vendant, hiis presentibus qui eos ad vendendum traddiderint, si voluerint interesse, et nihil ultra recipiant quam recipere consueverunt : de qualibet libro, sex denarios turonenses a quolibet. Petias quas habebunt teneant bene correctas, et si aliter faciant, damnum passo restituant et banchariatus officio privabuntur. Et in signum officii, dum incedent per villam, portent unum baculum sive virgam albam.

29. *De mutuo et precibus non faciendis scholaribus.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod nullus doctor qui actu regat in civitate Avenionensi, per se vel per alium, alicui scholari preces faciat seu pecuniam mutuet quod eum audiat; qui contra fecerit a legendo per triennium in civitate Avenionensi se privatum agnoscat.

30. *Ne quis doctor vel magister aliquem roget ut sub eo intret examen vel insignia doctoralia recipiat, et eorum pena.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod nullus magister vel doctor juris canonici aut civilis, per se vel interpositam personam, roget vel inducat rogari aut induci faciat quemcumque baccalarium vel scholarem, ut examinationem privatam vel publicum honorem magisterii recipiant sub eodem; et si quis contra fecerit, per unum annum ab ingressu examinis noverit se suspensum.

31. *De pena nolentis locare domum suam scholari qui eam tenuit anno preterito.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod si aliquis civis domum suam alicui scholari locaverit, et, finito tempore locationis, locator eam sibi pro tempore futuro locare noluerit secundum taxationem taxatorum quamtumcumque scholaris et bene solvit pensionem, quod domus illa sit interdicta per quinquennium, ita et taliter quod nullus doctor nec scholaris per dictum tempus dictam domum possit conducere quoquomodo.

32. *De injuria doctori vel scholari irrogata, per primicerium prosequenda.* — Item, statuimus et ordinamus, quod si aliquis doctor vel scholaris injuriam passus fuit a quocumque, in persona vel in bonis, quod primicerius qui pro tempore fuerit passam injuriam prosequatur, in quacumque curia, quibuscumque remediis fieri poterit, expensis scholarium et doctorum, donec injuriantes de injuria et damno passo emendam fecerit competentem.

33. *De publicatione statutorum.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod statuta que fecimus in presenti et in presentia domini episcopi Avenionensis per omnes scholas publicentur per bedellum generalem vel per alium notarium, et eis publicatis, reducantur et ponantur in pergameno, deinde sigillum dicti domini episcopi, et sigillum primiceriatus dicte Universitatis et singulorum dominorum doctorum infrascriptorum.

Ms. de Barjavel, f° 3. Arch. de Vaucluse, D. 15, f° 1.

1246. — 1317. 1er novembre. — *Jean XXII envoie les Clémentines à l'Université d'Avignon*[1].

Biblioth. d'Orléans, manuscrit 228.

1247. — 1353. 8 mars. — *Rotulus adressé à Innocent IV par l'Université d'Avignon.*

Rotulus Universitatis Avinionensis.

Supplicant Sanctitatem Vestram devoti oratores et fideles vestri, consilium et consiliarii ac Universitas civitatis vestre Avinionensis, quatenus in casu in quem eadem Sanctitas habebit et recipiet, etc.

Item, supplicant quatenus in personam domini

[1] Un exemplaire de la même bulle se trouve aux *Archives départ. du Jura*, ms. n° 23.

Laurentii Jandre, legum doctoris de Avinione, actu ordinarie hic legentis, dignemini gratiam facere specialem, quod admittatur ad vadia capellanorum vestrorum commensalium, vel saltim providere de canonicatu et prebenda cum offitio, cum prestimoniis et prestimonialibus portionibus ecclesie Ispalensis sub expectatione, si qua vacat ad presens, vel quamprimum vacare contigerit, cum acceptatione, inhibitione, reservatione et clausulis anteferri, et cum aliis clausulis [et] executoribus oportunis, ut in forma; non obstante quod idem Laurentius canonicatum et prebendam, cum prestimoniis et prestimonialibus portionibus, in civitate et diocesi Conchensi, ac canonicatum Sancti Agricoli Avinionensis noscitur obtinere. Fiat G. Sine alia lectione fiat G.

Item, supplicant quatenus sibi, in personam Johannis de Sancta Cruce, clerici Avinionensis, magistri in artibus et licentiati in medicina, specialem gratiam facientes de beneficio ecclesiastico, cum cura vel sine cura, spectante communiter vel divisim ad collationem episcopi Uticensis, si quod in ecclesia, civitate vel diocesi, vacat ad presens, vel cum vacaverit, eidem Johanni dignemini providere ut in forma. Non obstante [quod idem] capellaniam perpetuam Sancti Petri Rivipulli, Vicensis diocesis, cujus fructus, redditus et proventus XV librarum Barchinonen., secundum communem extimationem, valorem annuum non excedunt, noscatur obtinere, et cum suis clausulis oportunis et executoribus. Fiat G. Et sine alia lectione. Fiat G.

Item, supplicant quatenus sibi, in personam Ludovici [Caburnie], clerici Avinionensis, qui quinque annis in jure civili et uno in jure canonico studuit, specialem gratiam facientes, eidem Ludovico de canonicatu ecclesie Forojuliensis, cum plenitudine juris canonici, dignemini de speciali gratia providere, prebendam vero, si qua in ipsa ecclesia vacat ad presens, vel cum vacabit, eidem conferendam donationi apostolice reservantes cum acceptatione, inhibitione, decreto et clausula anteferri et cum omnibus non obstantibus et clausulis oportunis ac executoribus. Fiat in ecclesia Dignensi. G. Et sine alia lectione. Fiat G.

Item, supplicant quatenus sibi, in personam domini Johannis Montonerii provecti in utroque jure, qui in diversis episcopalibus extitit officialis episcopalis, specialem gratiam facientes, eidem canonicatum ecclesie Aquensis conferre ac prebendam, si in ecclesia ipsa vacat ad presens, vel cum vacaverit, dicto Johanni conferendam cum acceptatione, inhibitione, decreto et [clausula] anteferri donationi apostolice reservare dignemini gratiose. Non obstante quod idem Johannes canonicatum et prebendam ac archidiaconatum ecclesie Dignensis, quorum fructus, redditus et proventus XL librarum turonensium parvorum, secundum taxationem decime, et etiam hodie in toto sui valore, annuum valorem non excedunt, noscitur obtinere, cum omnibus aliis non obstantibus et clausulis oportunis et executoribus. Vel similem gratiam eidem Johanni facere dignemini in ecclesia Carpen. vel in ecclesia Forojuliensi. Fiat G. Et sine alia lectione. Fiat G. Dat. Avinione, VIII Id. Martii anno primo.

Archiv. Vatic., *Reg. supplicat. Innocent. VI*, an I, p. I, fol. 101.

1248. — 1361. 11 août. — *Rotulus adressé au pape Innocent VI par l'Université d'Avignon.*

Rotulus Universitatis Avinionensis.

Sanctissime Pater, cum vestri studii Avinionensis Universitas, morte pestifera doctorum, licentiatorum, bacalariorum et scolarium desolata multitudine, lecturis careat universis et nonnulli de reliquis ipsius studii, qui pro acquisitione sancte canonice scientie multas noctes transiverunt insompnes, guerrarum voragine et eorum ac aliorum aliqui beneficiorum litigio debitorum et paupertatis onere gravati, sibi et aliis prodesse, libros recuperare nequeunt vel ad gradus sibi debitos promoveri. Supplicant E. S. V., que viros litteratos semper voluit aliis preferendos, quatenus eorum supplicationes infrascriptas misericorditer exaudire, vel de aliquo beneficio in eorum partibus vel alibi adhuc vacante, quo mediante fructum suo tempore in Dei ecclesia afferre valeant oportunum, dignemini misericorditer providere cum omnibus non obstantibus et clausulis oportunis :

Et primo, quatenus Johanni de Cabrespino, decretorum doctori, qui in servitio bo. me. M., episcopi Barchinonensis, stetit ultra sex annos, et deinde per aliquod tempus, licet breve, in servitio R., thesaurarii E. S. V., de canonicatu et prebenda ecclesie Agenensis vacantibus per obitum Rogerii de Mirapiste in curia defuncti dignemini misericorditer providere, non obstante quod in Barchinonensi et Ilerdensi ecclesiis canonicatus et prebendas et in Barchinonensi simplex officium succentorie ac parrochialem ecclesiam de Almenara, Dertusensis diocesis, noscitur obtinere, et quod beneficium ecclesiasticum cum cura vel sine cura spectans ad collationem, etc., archiepiscopi Nar-

bonensis noscitur expectare, cum omnibus non obstantibus et clausulis oportunis ac executoribus.

Item, quatenus Johanni de Viridario, in utroque jure bacallario, [qui] per duos annos cum dimidio proxime preteritos jura canonica legit in prefato Avinionensi studio...

Item, quatenus Lupo Lupi, clerico de Elio, Pampilonensis diocesis, bacallario in decretis, qui per quinque annos Avinione legit...

Item, quatenus Nicolao Cortesii, presbytero Vivariensi, bacallario in decretis...

Item, Petro Mercatoris, presbytero, bacallario in decretis...

Item, quatenus Petro Exalani, presbytero, bacallario in decretis, Elnensis diocesis...

Item, quatenus Thome Oudardi presbytero, bacallario in decretis et actori Roselle dictaminis, Constantiensis diocesis...

Item, quatenus Balduino Oveal, bacallario in decretis...

Item, quatenus Henrico de Odeur, alias de Bossiaco, licentiato in artibus, in jure canonico provecto...

Item, quatenus Roberto Johannis, bedello generali prefati studii, presbytero...

Dat. Avinione, III° Idus Augusti, anno nono.

Arch. Vatican., *Reg. Supplicat. Innocent. VI*, anno IX, fol. 154.

1249. — 1367. 18 mars. — *Bulle du pape Urbain V, maintenant le primicier de l'Université, contre les prétentions des écoliers, qui voulaient y placer un recteur.*

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Philipo, patriarche Jerosolimitano, pro nobis et ecclesia romana civitatis Avinionensis rectori, salutem et apostolicam benedictionem. Cum, sicut fideli relatione percepimus, inter dilectos filios doctores et scolares studii Avinionensis ex eo questio sit exorta, quod doctores per unum ex eis primicerium appellatum, secundum antiquam consuetudinem dicti studii, scolares vero prefati per unum ex ipsis appellandum rectorem, et per ipsos eligendum, sicut fit in nonnullis aliis studiis, asserunt debere regi studium prelibatum; nos hujusmodi concertationem, ex qua studium perturbatur et deterioratur prefatum, tolli celeriter cupientes, nec volentes ejusdem studii consuetudinem immutare, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quathenus antiquam consuetudinem dicti studii super hoc facias inviolabiliter observari, contradicentes per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Non obstantibus si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica indultum existat quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem.

Datum Rome apud sanctum Petrum, decimo quinto kalendarum Aprilis, pontificatus nostri anno sexto. De curia. G. Morus.

Arch. mun. d'Avignon, boîte 5 : Original parch.; Laval, *Cartulaire*, n° 5.

1250. — 1367. 26 mars. — *Bulle d'Urbain V, confirmant tous les privilèges accordés à l'Université d'Avignon par les rois ou les papes.*

Arch. mun. d'Avignon, boîte 5, pièce 136, origin. parchem.; Laval, *Cartulaire*, n° 4.

1251. — 1367. 26 mars. — *Bulle du pape Urbain V, accordant aux maîtres et écoliers de l'Université d'Avignon la jouissance de leurs bénéfices pendant cinq ans, sans qu'ils soient pour cela tenus à la résidence.*

Arch. mun. d'Avignon, boîte 5, origin. parchem.; Laval, *Cartulaire*, n° 3.

1252. — 1367. 15 juillet. — *Bulle du pape Urbain V, autorisant toute personne, sauf les prêtres, à venir à l'Université d'Avignon étudier et professer le droit civil pendant deux ans.*

Dilectis filiis communi[tati] civitatis Avinionensis, ad nos et romanam Ecclesiam nullo medio pertinen-[tibus], salutem, etc.

Singularis devotionis affectus et sincere fidelitatis integritas quos erga nos et romanam geritis ecclesiam matrem vestram non indigne merentur, ut vos et civitatem Avinionensem ad nos et dictam ecclesiam immediate spectante[m], in qua studium generale vigere dinoscitur, gratiis et favoribus attollamus, et que ad commoditatem et augmentum ejusdem studii redundare noscuntur affectu benevolo concedamus. Hinc est quod nos, vestris supplicationibus inclinati, omnibus et singulis personis, etiam in sacris ordinibus constitutis, dummodo presbiteri non existant, et etiam beneficia curata vel personatus aut dignitates obti-

nentibus, ut persone ipse in dicto studio, usque ad biennium a festo Beati Luce proxime futuro computandum, leges audire ac legere, felicis recordationis Honorii pape III predecessoris nostri et quibusvis aliis constitutionibus apostolicis, necnon statutis et consuetudinibus ecclesiarum, in quibus beneficia, personatus, seu dignitates hujusmodi forsan fuerint, contrariis nequaquam obstantibus, libere valeant tenore presentium de speciali gratia indulgemus; proviso quod hujusmodi beneficia, dignitates, seu personatus debitis interim non fraudentur obsequiis, et animarum cura, in eis quibus illa imminet, nullatenus negligatur. Nulli ergo, etc., nostre concessionis infringere, etc. Datum Viterbii, idibus Julii, anno quinto.

Arch. Vatic., *Reg. Urb. V*, XVI, f° 419 v°.

1253. — 1368. 13 septembre. — *Bulle d'Urbain V, chargeant l'évêque d'Avignon de veiller à ce que les percepteurs des impôts n'exigent aucun droit des membres de l'Université pour les choses destinées à leur consommation.*

Arch. Vatic., *Reg. Urbani V*, t. XXI, fol 579.

1254. — 1371. 16 novembre. — *Bulle de Grégoire XI à Me Nicolas « de Canturberiis, » pour faire admettre Pierre Raymond au doctorat en médecine.*

Dilecto filio nobili viro Nicolao de Canturberiis, militi Salernitano, magistro in medicina Avinione commoranti, salutem, etc. Sicut debetur bene meritis premium et servitiis gratitudo, sic etiam dignum reputamus et congruum, ut illis qui in Facultate medicine longis temporibus insudarunt laborum suorum honor debitus impendatur. Cum itaque, sicut accepimus, dilectus filius Petrus Raymundi, clericus Nemausensis, licentiatus in medicina, in Facultate predicta, longis temporibus studuerit ac legerit, et adeo profecerit, quod honorem magisterii suscipere meretur in eadem : nos, de sufficientia et ydoneitate ipsius Petri ad hoc certam notitiam non habentes, ac volentes dictum Petrum apud nos de literarum scientia, vite ac morum honestate multipliciter commendatum, horum intuitu, nec non consideratione dilecti filii nostri Johannis, tituli Sancti Marci presbyteri cardinalis, pro dicto Petro nobis super hoc humiliter supplicantis, favore prosequi gratioso, hujusmodi dictorum cardinalis ac Petri in hac parte supplicationibus inclinati, discretioni tue, de qua specialem in Domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta comittimus et mandamus, quatinus, si, per tuam et aliorum magistrorum in Facultate predicta in civitate Avinionensi commorantium diligentem examinationem, dictus Petrus sufficiens et idoneus ad hoc repertus extiterit, eidem Petro in civitate predicta magisterii honorem ac docendi licentiam, servatis solemnitatibus in talibus consuetis, auctoritate apostolica largiaris. Et insuper eidem Petro, ut quibuscumque privilegiis, gratiis, libertatibus et immunitatibus in studio Montispessulani, Magalonensis diocesis, in eadem Facultate magistratis concessis perinde uti et gaudere valeat, ac si ipse in eodem studio Montispessulani hujusmodi magisterii honorem recepisset, auctoritate predicta concedas. Non obstantibus quibuscumque privilegiis ac statutis dicti studii contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel quacumque firmitate alia roboratis, etiam si de illis, totis eorum tenoribus specialis et expressa, ac de verbo ad verbum, esset in presentibus mentio facienda, que alias in suo robore volumus permanere. Datum Avinione, XVI kalendas Decembris, pontificatus nostri anno primo.

Arch. Vatican., *Reg. Gregorii*, XI, t. II, fol. 353.

1255. — 1372. 23 juin. — *Bulle de Grégoire XI, accordant aux membres de l'Université le droit de jouir de leurs bénéfices pendant cinq ans sans être tenus à la résidence*[1].

Archiv. mun. d'Avignon, boîte 5, origin. parch.; Laval, *Cartulaire*, n° 6.

1256. — 1376. 21 juin. — *Nouvelle publication et réforme des statuts de l'Université, faites dans l'église Sainte-Claire par le primicier et le collège des docteurs de l'Université*[2].

[1] Grégoire IX, par deux bulles semblables, concéda le même privilège à l'Université : 1° par une bulle dn 23 Août 1376 (X kal. Sept., anno VI) pour cinq années; 2° par une bulle du 23 Août 1379 pour douze années également. M. Laval dans son *Cartulaire*, p. 21, n° 1, donne les deux bulles comme étant de 1379, ce qui me semble difficile à admettre. Il y a un doute sur ce point, qui est d'ailleurs sans importance. Il est possible que les deux bulles soient ou de 1376 ou de 1379, et adressées à deux personnes différentes.

[2] Il y a ici une petite difficulté pour dater ces statuts. Dans les textes le passage dans lequel se trouve la date est placé entre le § 5 et le § 6, de sorte qu'on peut se demander si la date se rapporte au texte qui précède ou bien à celui qui suit. Mais le § 6 semble bien être la suite naturelle du § 5. J'ai donc cru pouvoir reporter la date à la fin de la pièce et dater tout le statut de 1376. Il est fort possible qu'il y ait là une erreur de copiste, qu'on ne peut contrôler, puisqu'il n'existe aucun original.

Sequuntur quedam statuta ab antiquo tempore jam elapso in venerabili studio Avenionensi instituta, et de novo per dominos primicerium et doctores collegii ejusdem studii innovata in hec verba :

1. *De juramento prestando primicerio per volentes assumi ad aliquem honorem.* — Item statuimus et ordinamus, quod quicumque de cetero in nostro venerabili studio Avenionensi in juris civilis vel canonici Facultate, ad gradum baccalaureatus vel licentie aut doctoratus, seu ad lecturam ordinariam vel extraordinariam in aliquo graduum predictorum, aut ad quemlibet alium honorem, seu quecumque privilegia vel libertates dicti studii quomodolibet admitti voluerit, ac etiam, doctoralibus insigniis jam prediti, in nostro collegio aggregandi, ante admissionem et aggregationem hujusmodi, in manibus domini primicerii ejusdem studii, qui est et pro tempore erit, jurare teneantur et jurent, quod eidem domino primicerio impendent perpetuo reverentiam et honorem, et mandatis ejus obedient, et in licitis et honestis, ac etiam statuta et consuetudines, libertates et privilegia memorati nostri studii, et presertim istud et alia proxime infra scripta semper et inviolabiliter observabunt.

2. *Quod nullus audeat novum auditorium eligere, lecturam ordinariam assumere absque licentia primicerii petita et obtenta, et de pena contra facientis.* — Item statuimus et ordinamus, quod nullus, etiam doctorali culmine in jure civili vel canonico insignitus, absque licentia petita a dicto domino primicerio et obtenta, in hujusmodi studio nostro, lecturam, cathedram sive sedem ordinariam de novo presumat sibi assumere quoquomodo; et quod contrarium facientes et scholares ad lecturam hujusmodi sic presumptam accedentes ab omnibus immunitatibus, libertatibus, privilegiis et honoribus ejusdem studii ipso facto noverint se exemptos et exclusos, nec ad ea ulterius se admittendos, quousque ab eodem domino primicerio reconciliationis gratiam meruerint obtinere. Salvo quod doctores licentiati vel baccalarii hujusmodi qui semel ad hujusmodi sedem, cathedram vel lecturam, de dicta licentia petita videlicet et obtenta, admissi fuerint, quandiu in eadem continuaverint, ad petendum de novo licentiam ante dictam nolumus esse astrictos.

3. *Quod primicerius absque consensu doctorum non reconciliet doctorem dictam penam incurrentem.* — Item statuimus ac etiam ordinamus, quod ad concedendam licentiam vel reconciliationis gratiam antedictas prefatus dominus primicerius absque consensu et voluntate aliorum dominorum collegii nostri non procedat.

4. *Quod quilibet examinatus solvat unum florenum de Florentia.* — Item statuimus et ordinamus, quod baccalarii quibus gradus licentie in Facultate juris civilis vel canonici in isto studio nostro, post debitam dominorum doctorum approbationem, fuerit impendendus, preter alia consueta per eos errogari, unum florenum de Florentia camere nostri collegii antedicti, in manibus domini primicerii, antequam eis impendatur gradus hujusmodi, traddere et assignare realiter teneatur, ac traddant realiter et assignent; et quod, pro dicti floreni errogatione facilius obtinenda, libri pro parte dicti baccalarii portati in examine dicto approbationis, pro dicto floreno sicut pro aliis juribus dictis dominis doctoribus debitis, per bedellum studii ejusdem vel alium de mandato dicti domini primicerii, jure pignoris capi possint et usque ad debitam satisfactionem retineri.

5. *Quod quilibet doctorandus vel collegio aggregandus solvat duos florenos de Florentia.* — Item, statuimus et ordinamus, quod ad insignia doctoralia in eodem studio admittendi, ante admissionem, et doctores in nostro collegio aggregandi, ante aggregationem hujusmodi, duos florenos de Florentia predicte camere et in manibus ante dictis teneantur dare, et dent realiter et assignent, et quod liber doctorandi hujusmodi pro actus doctorationis expeditione portatus per dictum bedellum, vel alium de mandato dicti domini primicerii, ut in alio casu predictum est, recipiatur et retineatur in pignus.

6. *Quod quilibet volens baccalariari in jure canonico vel civili, teneatur traddere duos florenos primicerio, ad ipsius studii utilitatem et opera convertend[os].* — Quoniam tunc studium bene regulatur, cum pro convocatione lectorum et auditorum campana horis et tractibus debitis trahitur seu pulsatur, nostrumque studium campana propria careat ac etiam campanili, que nec haberi possunt sine magnis sumptibus et expensis : idcirco, ut predicta commode haberet, et construere possimus, ac etiam propter necessitates alias que Universitati nostre frequenter incumbere possunt, statuimus et ordinamus, quod quicumque in studio nostro gradum baccalariatus in jure canonico vel civili assumere volent, quando a primicerio super hoc licentiam petierint, duos florenos currentes eidem domino primicerio traddere tenea[n]tur; alias predicta licentia sibi nullatenus concedatur, nisi esset notabiliter pauper et sibi alia merita suffragentur.

7. *Quod quilibet volens habere litteram sigillo Universitatis sigillatam solvat XII solidos primicerio.* — Item, ex eisdem causis, statuimus et ordinamus, quod volentes habere literas testimoniales ad quemcumque effectum, sub sigillo nostre Universitatis, teneantur pro sigillo solvere et traddere domino primicerio duodecim solidos monete currentis, ad ipsius studii utilitatem et opera convertendos; baccalariis tamen, licentiatis et doctoribus, si literas de eorum gradibus habere voluerint, gratis sigillentur.

Acte fuerunt dicte innovatio et nova editio statutorum Avenione, in ecclesia Sancte Clare, per dictos dominos primicerium et doctores, anno a Nativitate Domini MCCCLXXVI°, die vicesima prima mensis Juni, indictione decima quarta, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Gregorii, divina providentia pape undecimi, anno ejus sexto.

Ms. de Barjavel, f° 7 et 8; Arch. de Vaucluse, D, n° 15.

1257. — 1376. 23 août. — *Bulle du pape Grégoire XI, confirmant celle d'Urbain V, du* 18 *mars* 1367, *pour le maintien d'un primicier à la tête de l'Université*[1] *contre ceux qui voulaient avoir un recteur.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2; Laval, *Cartulaire*, n° 7.

1258. — 1376. 17 septembre. — *Bulle de Grégoire XI, autorisant Jean, évêque de Sabine, et Guillaume, cardinal de Saint-Vital, à confier les causes civiles dont il les a chargés à des docteurs laïques ou à d'autres jurisconsultes*[2].

Arch. mun. d'Avignon, boîte 13, pièce 440, orig. parch.; Laval, *Cartulaire*, n° 8.

1259. — 1376. 6 octobre. — *Délibération des consuls d'Avignon sur l'établissement des classes et des régents, et décision prise sur les honoraires des cinq professeurs*[3].

Arch. mun. d'Avignon, *Inventaire des Délibérations*, I, p. 13.

1260. — 1379. 21 avril. — *Bulle de Clément VII, qui autorise l'érection à Avignon d'un collège pour les moines de l'abbaye de Cluny, sous le nom de collège Saint-Martial.*

Clemens episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Pia devotorum desideria fidelium, illa presertim que divini cultus et religionis augmentum respicere dignoscuntur, libenter favore apostolico prosequimur, eisque benevolum impartimur assensum. Exhibita siquidem nobis pro parte dilectorum filiorum Jacobi abbatis et conventus monasterii Cluniacensis, Matisconensis diocesis, petitio continebat, quod olim bone memorie Andruinus, tituli Sancti Marcelli presbyter cardinalis, olim abbas dicti monasterii, provide attendens quod in civitate Avenionensi non erat aliquod monasterium monachorum nigrorum, et quod valde decens existeret, quod ordo Cluniacensis haberet in eadem civitate aliquod monasterium monachorum ipsorum, in quo duodecim continue inibi deservientes in divinis, et alii duodecim in jure canonico studentes monachi dicti ordinis existerent, quedam hospitia et hortos, magne domui abbatis dicti monasterii pro tempore existentis in dicta civitate consistenti contigua de bonis sibi a Deo collatis acquisivit, ut inibi monasterium ipsum construeretur ac etiam fundaretur, ac de aliquibus prioratibus seu aliis beneficiis dicti ordinis, eidem monasterio uniendis, pro necessitatibus monachorum eorumdem inibi ponendorum ac servitorum eis necessariorum, et aliis oneribus supportandis dotaretur. Quare, pro parte Jacobi abbatis et conventus predictorum, nobis extitit humiliter supplicatum, ut dictam domum in monasterium dicti ordinis, in honorem et sub vocabulo Sancti Martialis, episcopi et confessoris, erigere, ac statuere et ordinare, quod domus ipsa deinceps monasterium prefati ordinis existeret, in quo duodecim continue Domino servientes, et alii duodecim in jure canonico studentes monachi dicti ordinis deberent perpetuo residere, et quod inibi ecclesia cum campanili, campanis, cimiterio, domibus et aliis necessariis officinis construeretur ac etiam edificaretur : et ut premissa decentius fieri, ac eidem

[1] Voy. plus haut, Bulle du 18 mars 1367, n° 1249.

[2] Cette bulle est une des origines de la juridiction civile du primicier de l'Université.

[3] Cette délibération est la première qui indique une participation effective de la ville dans les affaires de l'Université. Voici exactement ce que dit le sommaire des délibérations que j'ai cité : « Délibéré que noble Jean de Cario, docteur et assesseur, Bertrand Astouandi, Bernard Richieri, Urtice Urtice et Louis Claverie seront chargés des arrangements à prendre pour l'établissement des classes et des régens, ainsi que de leur honoraire, conjointement avec monseigneur le cardinal de Nîmes, et qu'ils feront leur rapport au conseil sur le tout avant de prendre des engagements. »

monachi commodius sustentare valeant, eidem abbati, uniendi atque incorporandi tot prioratus seu alia beneficia dicti ordinis eidem monasterio, quod eorum fructus, redditus et proventus mille florenorum auri valeant annuatim, licentiam concedere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, ipsorum Jacobi abbatis et conventus laudabile propositum in hac parte plurimum in Domino commendantes, hujusmodi supplicationibus inclinati, dictam domum in monasterium, et sub vocabulo dicti Sancti Martialis, authoritate apostolica erigimus ac statuimus, ac etiam ordinamus, quod ex nunc dicta domus monasterium dicti ordinis existat et monasterium Sancti Martialis nuncupetur, et a dicto monasterio Cluniacensi dependeat, et per monachos ejusdem monasterii Cluniacensis, juxta ordinationem dicti Jacobi abbatis cum consilio venerabilis fratris nostri archiepiscopi Arelatensis, camerarii nostri, super hoc faciendam, perpetuo regatur et etiam gubernetur. Et quod in eodem monasterio sic de novo erecto, duodecim inibi Domino continue deservientium et aliorum duodecim in jure canonico studentium monachorum numerus perpetuo esse debeat et existat. Et quod monasterium ipsum sic erectum ac hujusmodi, et alii, si qui forsan in majori numero pro tempore fuerint monachi in ipso monasterio commorantes, gaudeant omnibus privilegiis, libertatibus et immunitatibus, quibus alia monasteria et etiam monachi dicti ordinis gaudent et gaudere consueverunt. Et quod Jacobus abbas et conventus predicti ecclesiam hujusmodi cum campanili, campanis, cimiterio, domibus et aliis officinis predictis in ipso monasterio sicut prefertur erecto, in loco tamen ad hoc congruo et honesto construere et construi facere teneatur; super quo eis specialem concedimus tenore presentium potestatem. Et insuper eidem Jacobo abbati et conventui ecclesiam et cimeterium hujusmodi, cum constructa fuerint, per aliquem catholicum antistitem, gratiam et communionem sedis apostolice habentem, benedicendi ac etiam consecrandi; et nihilominus eidem abbati, statuendi et ordinandi, authoritate predicta, cum consilio dicti archiepiscopi, per quem et monasterium ipsum regatur et etiam gubernetur, ac statuta et ordinationes faciendi que eidem abbati, cum consilio ipsius archiepiscopi, circa regimen monasterii hujusmodi monachorum et ministrorum ipsius salubria videbuntur et etiam opportuna, ac etiam uniendi et incorporandi, authoritate predicta, cum consilio dicti archiepiscopi, eidem monasterio sicut premittitur erecto, pro hujusmodi necessitatibus ac aliis oneribus supportandis, tot prioratus seu alia beneficia ecclesiastica dicti ordinis, quod eorum fructus, redditus et proventus valorem mille florenorum auri, cugni et ponderis florenorum, non excedant annuatim, dummodo prioratus seu beneficia hujusmodi conventuales seu conventualia non fuerint, etiamsi dispositioni apostolice specialiter vel generaliter reservati seu reservata existant, cum omnibus juribus et pertinentiis suis; ita tamen quod, cedentibus vel decedentibus prioribus prioratuum, sicut prefertur, uniendorum, ac beneficia predicta obtinentibus, liceat illi qui eidem monasterio sicut prefertur erecto pro tempore prefuerit, corporalem possessionem prioratuum et beneficiorum eorumdem apprehendere ac nancisci et perpetuo retinere, diocesanorum locorum et cujuslibet alterius licentia minime requisita, ac fructus, redditus et proventus prioratuum et beneficiorum eorumdem perpetuo percipere et habere, ac illos in usus suos et monasterii predicti, ac in supportatione onerum et sustentatione monachorum eorumdem convertere, et licite disponere de illis; non obstantibus quibuscumque constitutionibus apostolicis ac statutis et consuetudinibus monasterii et ordinis predictorum contrariis, juramento, confirmatione apostolica et quacumque firmitate alia roboratis, seu si aliqui super provisionibus sibi faciendis de hujusmodi prioratibus aut aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus speciales vel generales apostolice sedis vel legatorum ejus literas impetraverint, etiam[si] super eis ad inhibitionem, reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum; quas quidem literas et processus habitos per eosdem ad prioratus ac beneficia hujusmodi volumus non extendi, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem prioratuum ac beneficiorum aliorum prejudicium generari; et quibuslibet privilegiis, indulgentiis et literis apostolicis, generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta, effectus eorum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus eorumque totis tenoribus habenda sit in nostris literis mentio specialis; proviso quod prioratus ac beneficia hujusmodi debitis obsequiis non fraudentur, ac solitus monachorum et ministrorum numerus in eisdem nullatenus minuatur, ac deserviatur inibi laudabiliter in divinis, plenam et liberam concedimus tenore presentium facultatem. Nos enim ex nunc irritum decernimus et inane, si secus super hiis a quoquam, quavis authoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attentari.

Nulli ergo... Si quis autem...

Datum apud Speluncam, Cajetanensis diocesis, undecimo kalendas Maii, pontificatus nostri anno primo.

Arch. de Vaucluse, D, n° 259; Bibl. Nat., ms. fr., n° 22478, fol. 37-69.

1261. — 1379. 13 décembre. — *Union faite par l'abbé de Cluny au collège Saint-Martial, des prieurés « de Conaubio, de Tineto, de Piolenco et de Grisaco. »*

Arch. de Vaucluse, D, n° 259; Bibl. Nat., ms. fr., n° 22478, fol. 37-69.

1262. — 1379. 26 décembre. — *Statuts du collège Saint-Martial*[1].

Constitutiones et ordinationes monasterii Sancti Martialis Avenionis.

In nomine Domini. Amen. Per hoc publicum presens instrumentum cunctis, tam presentibus quam futuris, pateat et sit notum quod anno a Nativitate ejusdem MCCCLXXIX, indictione [secunda] et die vigesima sexta mensis Decembris, pontificatus summi in Christo patris et domini nostri, domini Clementis, divina providentia pape septimi, anno secundo,in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hoc vocatorum specialiter et rogatorum presentia, existentibus reverendis in Christo patribus dominis Petro, Dei et apostolice sedis gratia archiepiscopo Arelatensi, domini nostri pape cancellario, et Jacobo, abbate monasterii Cluniacensis Matisconensis diocesis, idem dominus abbas dixit quod nuper summus in Christo pater et dominus, dominus Clemens, divina providentia papa septimus, domum principalem monasterii Cluniacensis civitatis Avenionensis, in monasterium ordinis Cluniacensis, in honorem et sub nomine divi Martialis, episcopi et confessoris, auctoritate apostolica erexit ac statuit, et ordinavit quod ex nunc dicta

[1] Je donne en note la liste des recteurs du collège de Saint-Martial, d'après un imprimé, qui se trouve dans le manuscrit français de la Bibl. nationale 22478, p. 4 à 8, et qui est l'*Histoire des recteurs du collège Saint-Martial d'Avignon*, par le P. Bouter (1709).

1. Dom *Jacques de Cadole*, prieur de Guillestre, chantre du monastère de Saint-André de Villeneuve-les-Avignon, proc. gén. de l'ordre de Cluny, commença son administration avant l'an 1383, dans laquelle il fut confirmé par l'abbé Jean de Cosan.

2. D. *Begon de Murat*, prieur de Sainte-Marguerite d'Elincour, et puis abbé de Bernay, diocèse de Lizieux, proc. gén. de l'ordre, et recteur de Saint-Martial, par la nomination de l'abbé J. de Cosan.

3. D. *Robert d'Eschaudesoles*, et D. *Arnaud de Mazzeroliis*, en l'absence de L. *Begon*, 1391 et 1392.

4. D. *Robert d'Eschaudesoles*, prieur de Soulcillanges, proc. gén. de l'ordre et enfin abbé de Clugny, fut recteur du collège, 1395.

Il y eut ensuite quatre recteurs ou administrateurs du collège de Saint-Martial tout à la fois, qualifiés de ce nom en divers actes :

5. D. *Jean Bordeti*, doyen de Clugny, comme président.

6. D. *Pierre Alvergnaci*, prieur de Petra, auquel les comptes étoient rendus.

7. D. *Antoine Megrefii*, depensier, qui rendoit ses comptes à D. *Alvergnaci, presente decano.*

8. *Robert du Four*, administrateur des prieurés de Tein et de Gresac, et pour les procez.

Ces quatre ont eu l'administration depuis l'année 1396 jusques à l'an 1400.

9. D. *Jean Vedocii*, prieur de Gigors, recteur en 1402.

10. D. *Bertrand de Alegno*, prieur de Gordanetes, fut deux ans recteur après J. Vedocii.

11. D. *Robert du Four*, prieur de Rampon, et puis d'Urre, et après doyen de Lihons en San-ters, procureur general de l'ordre, et enfin évêque de Sisteron, fut recteur principal depuis l'an 1400 jusques en 1411. L'office luy fut confirmé pour l'année 1412, par l'abbé Raymond de Cadena, et par nouvelle institution, pour l'année 1413.

12. D. *Gui de La Brosse*, sacristain du Saint-Esprit, fut recteur en 1415.

13. D. *Humbert Bechetti*, et D. *Pierre Ferrini*, furent recteurs depuis 1418 jusques à l'an 1428.

14. D. *Simon de Ronchivol*, prieur de Charlieu, fut fait recteur pour neuf ans en 1428.

15. D. *François de Greillac*, prieur de Sainte-Marguerite de Varennes, diocèse de Maguelonne, fut recteur pour neuf ans en 1438. Il fut déposé après cinq ans.

16. D. *Jean de Tholigny*, prieur de Chesne en Savoye, et successivement prieur de Rumilly et de Saint-André de Rosans, chantre de Saint-André de Villeneuve-les-Avignon, fut fait recteur pour vingt ans, 1443. Il fut déposé dix ans apres, et l'abbé Odo nomma

17. D. *Gautier de Fallerenco*, sacristain de Saint-Martial, dont il fut établi recteur en 1453, et fut deposé en 1455, auquel tems l'abbé Odo ordonna que le college seroit regi par des procureurs annuels, que les estudiants de ce college lui presenteroient, et le même abbé commit

18. D. *Claude d'Uzès*, pour l'année 1456.

Procureurs annuels.

D. *Mondon Lynabert*, eleu procureur en 1457.

D. *Guillaume de Arconceio*, dit *Girebert*, fut procureur en 1458 et derechef en 1465 et en 1467. Il étoit fermier et admodiateur perpétuel du prieuré de Tein.

D. *Albert Petri*, procureur en 1459.

D. *Laurent Albert*, sacristain de Piolen, fut procureur en 1460 et 1461.

D. *Jaques de Moussy*, grand prieur de Clugny, fut envoyé au college de Saint-Martial pour en estre reformateur, pere spirituel et superieur en 1464. Il y fut douze ans, et l'on trouve durant ce tems-là les procureurs annuels suivants, pour l'administration du temporel.

D. *Jean Goffredi*, en 1466.

D. *Antoine de Damas*, 1468.

D. *Jean de Horto*, en l'an 1469.

D. *Denys Guiot*, administrateur de Piolen, en 1470.

D. *Raymond de Coloncio*, prieur de Ruinar en Daufiné, en l'an 1471.

Ceux qui suivent gouvernerent ce college en qualité de recteurs.

D. *Claude de Hagia*, sacristain de Clugny, et puis abbé de Thiers, recteur en l'année 1476.

D. *Nicolas de Messiaco*, prieur de Saint-Blaize, diocese du Puy, et ensuite prieur de Cereste, et doyen de Cluny en 1483 et suivants.

D. *N.*, gouverneur du doyenné de Valensole, recteur en 1489. Deux seculiers sous luy, l'un nommé Landric, et l'autre nommé Mondi, luy rendoient compte de l'employ des revenus de ce college.

domus monasterium dicti ordinis existat et monasterium divi Martialis nuncupetur, et quod in eo duodecim inibi Domino deservientium et aliorum duodecim in jure canonico studentium monachorum numerus perpetuo esse debeat et existat, et quod dedit idem dominus noster papa eidem domino abbati potestatem ordinandi et statuendi, cum consilio dicti reverendi patris domini archiepiscopi et camerarii, circa regimen prefati monasterii divi Martialis.

Quapropter dictus dominus abbas, de voluntate et consensu dicti domini reverendi patris Petri, archiepiscopi Arelatensis et camerarii prefati domini nostri pape, authoritate apostolica et ex potestate ex dictis literis apostolicis eidem attributa, de quorumdam seniorum dicti ordinis illi assistentium fratrum consiliis, ordinationes et constitutiones sequentes prefato monasterio censuit faciendas et prescribendas :

1. Cum, de Platone, quales sunt in republica principes, tales soleant esse cives, et parum sit in civitate jura esse, nisi sint qui illa mandent executioni observarique jubeant, accuratius per presentes profecto invigilandum ut tales duces gregi dominico preficiantur, qui verbo pascant et exemplo instruant, ordinandi igitur rectorem penes reverendum dominum abbatem Cluniacensem pro tempore existentem ratione sue abbatialis dignitatis potestas omnimoda mandatur. Ille autem quem ordinare proposuerit mature sit etatis, triginta annos natus, in illa enim etate solidam satis esse mentem, etiam ad episcopatus regimen suscipiendum, [ut] majores nostri consueverunt, non alienigena aut alterius ordinis, qui regularia Cluniacensis monasterii et ordinis statuta ceremoniasque monasticas probe calluerit experimentoque didiscerit, quique in celebri gymnasio, per labores litteris impensos et palestre scholastice sudores sustentatos, palmam doctoratus aut licentiatus sit promeritus. Quem omnes claustrales et scholastici tanquam patrem observent et superiorem reverantur; qui in choro, capitulo, mensa et ubique locorum presideat, diebus solemnibus sacra faciat; qui ligandi, solvendi et excommunicandi, suspendendi et quolibet alio modo animadvertendi in suos subditos omne imperium, plenam et integram potestatem habeat, talemque et similem jurisdictionem exercere possit, qualem possunt et solent ceteri decani, prepositi et priores conventuales dicti ordinis Cluniacensis, et qui, sicut illi, pro majori utilitate monasterii, perpetuum beneficii titulum in suo rectoriatus officio obtineat, regendo scilicet et administrando bona, juxta mandatum summi [pontificis] in bulla erectionis monasterii contentum.

2. Prefato rectori unus jungetur ex fratribus, qui vicarias super grege dominico excubias faciat, qui tamen sacerdotali clarescat honore, qui dicti ordinis Cluniacensis sit expresse professus, qui sit etatis viginti quinque annorum, qui noverit rebus suis consulere, quique rite, et solemnitatibus observatis, ad gradum baccalaureatus sit promotus, qui tantum in rectoris absentia illius vices supplebit, solvet, ligabit, excommunicabit, corriget, arguet, ceteraque exequetur que dictus rector perageret si presens fuisset. Nihil sibi tamen arroget, sed dicto rectori tanquam superiori obediendum existimet.

3. Incumbet autem sacriste ministerio panes azimos ad sacrificium Deo in missa offerendum, sacrosanctamque Eucharistiam novitiis diebus a nobis determinatis communicandum; preparet oleum, cereos, thedas, candelas subministra[bit]; quod due lampades, una ante venerandum Christi corpus perpetuo noctu dieque, alteram sacello Beati Joannis Baptiste noctu tantum ardeant; quatuor cereos in quinque precipuis festivitatibus, aliisque ad earum instar et majoribus duplicibus; in apostolorum autem solemnitatibus simplicibus, duplicibus, et iis que fiunt in cappis in albis, et diebus feriatis, duo cerei in majori altari, matutinarum, misse et vesperorum horis, luceant, dum autem die in missa due accendantur thede dum elevandum erit Corpus Christi; matutinarum vero tempore, quibus omnes interesse tenebuntur, candelas quatuor ad psallendum, et unam ad perlegendas lectiones, in medio chori ministrabit; luminare sex cereorum, si contingat ab humanis decedere unum ex fratribus, sacrista suppeditabit. Campanas ligaturis, ferramentis aliisque rebus instruet, illas pulsabit horis per nos prefigendis, quo diligentius fratres ad divina celebranda convocentur. De paschali cereo, thure ad incensum Deo offerendum providebit rector; amictus, cingulos, corporalia, vasculos vineos pro necessitate ecclesie comparabit; casulas, dalmaticas, cappas, calices, cruces ceteraque ornamenta et jocalia, si fracta laceratagque fuerint, reparari, restaurarique facere tenebitur suis expensis, et indumenta nova, si necessitas expostulaverit, emet.

4. Matutine preces et hore canonice, secundum usum Cluniacensem, diebus feriatis submissa voce, intelligibili tamen et distincta dicentur, quibus etiam studentes religiosos interesse volumus, sine discrimine; diluculo excitati incipiant Domino servire in timore; quibus finitis, statim claustrales primam alta voce diebus feriatis decantabunt; interim religiosi studentes, segregati a choro, bini reliquum horarum

persolvant; quibus sine intermissione aliqua finitis primarum precibus, sacrificium seu missa de Beata Virgine devote ab omnibus fratribus celebretur. His peractis, dicti religiosi studentes totam diem in varias partiantur lectiones, claustrales autem horas canonicas, [prime], tertie, sexte, none, vesperarum, completorii cum diei currentis missa alta voce modulabunt. Festivis autem diebus, totum officium divinum, etiam matutine preces, alta voce decantabuntur; quibus intersint et majori misse et vesperis religiosi studentes ordinamus.

5. Surgant fratres strenue, quos gallus torpentes arguit. Cura sit sacriste ut, a Pascha usque ad calendas Octobris, hora tertia, et a calendis Octobris ad Pascha, hora quarta mane, fratres excitet ad matutinum officium celebrandum; missa conventualis, a dicto Paschate ad calendas Octobris, hora octava, et a calendis Octobris ad Pascha, hora nona, ut observari solitum est in aliis monasteriis, dicetur, nisi diebus jejuniis et tempore quadragesimali, quam tunc in horam decimam differri ordinamus; sicut a dicto Paschate usque ad Exaltationem Sancte Crucis, hora meridiana decantari, secundum divi Benedicti regulam, nonam precipimus; vesperorum quoque canonice hore et preces et completorii, a Paschate ad calendas Octobris, hora tertia et sexta, a calendis vero Octobris ad Pascha, hora quarta et septima decantabuntur.

6. Omnibus solemnibus diebus et quolibet die dominico, presbyteri sua confiteantur peccata et ad Sancta Sanctorum accedant, et missam devote celebrent, prohibentes ne sine confessione sacramentali celebrare presumant. Novitii, cujuslibet mensis prima dominica, secundum constitutiones Benedictinas, et precipuis anni solemnitatibus, presbyteris senioribus confiteantur, et ab eis peccatorum absolutionem accipiant, et deinde, sic purgati, ad sanctam Corporis Dominici sumptionem accedant.

7. Totus claustralium et studentium chorus, feria secunda cujuslibet hebdomade, hora a rectore prefigenda, missam unam solemnem pro salute priorum fundatorum celebrabit.

8. Quod si quis ex fratribus diem extremum claudat, statim morte illius renuntiata, claustrales circum angentes psalterium percurrent, et, die qua sepulture tradetur, tres misse de Spiritu Sancto, de Virgine Maria, pro defunctis, cum mortuorum vigiliis devote decantentur; singulique sacerdotes duo sacrificia pro anime illius salute Deo altissimo offerent.

9. In monasterio, juxta mandatum domini [fundatoris] in bulla erectionis illius contentum, sint duodecim claustrales cultui divino dicati, et duodecim religiosi studentes, quos volumus esse unum corpus nullumque inter ipsos esse discrimen. Sed quisquis secundum diem sue receptionis sit prior in sede aut sequatur, nisi sacerdotalis dignitas aut gradus preeminentes suadeant contrarium, ut eo casu sacerdos preeat novitio, graduatus non graduato, magis graduatus minus graduato; quem ordinem in choro, capitulo, mensa, disputationibus et ubique observari inviolabiliter constituimus.

10. Nullus in alumnum monasterii censeatur, qui ordinis Cluniacensis non sit expresse professus, aut qui beneficium aut officium ecclesiasticum pacifice obtineat, quo in Universitate florenti sua possit commode finire studia, ne pauperum locum divites usurpent. Si [quis] ad occupandam mansionem scholasticam presentatur, a senioribus, omni postposito favore, examinabitur; et si grammaticas litteras callet, illum humanissime excipiant, cum subscriptione diei; et si in claustralem sit recipiendus, perquirant saltem si musicam noverit, et si sit irreprehensibilis vite.

11. Probatus illo examine jurejurando firmabit quod toto conatu ordinationes presentes observabit, et, quantum patietur humana fragilitas, ab illis non recedet; quod monasterii et ordinis commoda procurabit et incommoda propulsabit, et si quid sinistri de rectore vel fratribus suis didiscerit, nulli, preterquam superiori dicti ordinis, revelabit. Item, si contingat a suo rectore, vicerectore, vel fratribus gravari, ad nullum alium judicem quam reverendissimum abbatem Cluniacensem recurret, reffugiet vel appellabit.

12. Septem annorum spatium prescribendum scholasticis ad cursum studii perficiendum putavimus, quod academiarum fundatores sufficere ad insignia doctoratus promerenda sunt arbitrati; quo expleto alteri locum dandum intelligimus et ordinamus.

13. Licet ex divo Benedicto sit difficile certam victus legem prescribere, tamen arbitramur singulis fratribus quotidie sufficere posse pondus duarum librarum cum dimidia panis frumenti boni et purgati, duarumque lagenarum vini quantitatem; diebus autem quadragesime et aliorum jejuniorum ab ecclesia institutorum, duabus libris panis et duabus lagenis vini maneant contenti. Pro pulmentis autem cuique ex religiosis fratribus sex denarii turonenses ad carnes, laridum, pisces et alias dapes comparandas in communi, singulis diebus, etiam jejuniorum, largientur. In solemnitatibus autem Natalis Domini, ejus Circumcisionis, Epiphanie, Sancti Benedicti,

Pasche, Pentecostes, Sancti Martialis, patroni, Sanctorum apostolorum Petri et Pauli, Assumptionis Virginis Marie et Omnium Sanctorum commemoratione, pro singulis viginti denarii turonenses ratione duplicis numerentur.

14. Singulis vero diebus quibus a carnibus abstinendum est aut jejunium observabitur, tres olei mensuras qui preerit culine, ad offam condiendam piscesque parandos; diebus vero dominicis, Martis et Jovis, quibus carnes eduntur, qualibet vice dimidiam partem dicte mensure, ad lactucas et herbas comedendas, pro toto conventu recipiet.

15. Ne, dum corpus reficitur, mens jejuna remaneat, a novitiis vel junioribus sacerdotibus, per hebdomadas, in introitu et fine prandii et cene perlegatur caput unum in sacris Bibliorum libris, secundum temporis qualitatem. Et reffectione sumpta, gratiarum actiones conventualiter agantur usque ad ecclesiam, saltem per claustrales.

16. Si quem ex fratribus morbo gravi affici contigerit, provideat rector ne, adversus traditiones canonicas, prius saluti corporis consulat quam ad medicum spiritualem recurrat infirmitans; itaque, ubi urgens exposcerit necessitas in valetudinario tractari humanissime procuret; cui medicamenta, famulus et dapes, ad justum prebende ordinarie valorem vel circa, ex medici consilio suppeditentur; et quo celerius medicina preparetur, medico ordinario monasterii in salarium singulis annis summa sex florenorum numeretur.

17. Honestum plane sanxit canonum autoritas, et ut monachi barbam radant et comam non nutriant; itaque, instantibus precipuis anni festivitatibus, saltem semel in mense, caput et barbam radant, et ob hanc causam tonsori sex florenorum salarium singulis annis persolvi ordinamus.

18. Absint a monachis vestes, floci vel indumenta serica vel indusia vario ornatu et complicato, que prodigioso spectaculo mundanos aulicos se ostentant, non religiosos decent, sed vestes talares, caputium birreto admotum ex panno laneo habeant, et singulis annis pro annuo vestiario, tam claustrales quam studentes religiosi, summam decem florenorum a rectore recipiant.

19. Die Mercurii per singulas hebdomadas, rector seniores convocet, simulque super vita et moribus conversationeque fratrum colloquantur, de quibus inter eos discuss[uri] et deliberat[uri]; dictus rector, aut in ejus absentia vicerector, capitulum datum per campane signum ingrediantur; quo loco singulatim fratrum per hebdomadam commissi errores notentur, penitentia salutaris injungetur; et aliqua prefatione honesta et exercitatione salubri ad bene beateque vivendum invitentur In vigiliis quoque solemnibus omnes capitulum conveniant, in quo religiosi studentes alternatis vicibus, et suo quisque ordine, concionabuntur et latinam orationem habebunt : cum hac enim fiet exercitatione salubri, ut aptiores et promptiores reddantur, [cum] in varias nostri ordinis colonias missi fuerint.

20. Privandus erit mansione sua, si quis adeptus fuerit officium vel beneficium ecclesiasticum pacifice, cujus redditus, deductis oneribus, sufficere possint ad conficienda studia in Universitate famosa; si septem annorum in studio juris canonici cursum absolverit; si de furto notabili convictus fuerit; si tertio manus violentas in fratrem injecerit; si ter in urbe pernoctaverit; si nomen bonum et famam rectoris et fratrum denigraverit; si mulierem suspectam et lubricam in monasterium intromiserit, semelque de incontinentia convictus fuerit; si elatus et superbus, de rebellione in superiores notatus, non emendaverit vitam in melius; vel si qua alia justa causa dicto rectori videbitur.

21. Sub excommunicationis censura, omnibus fratribus dicti monasterii districte inhibemus, ne enses, gladios aut cujuslibet generis arma in cellulis suis custodiant; alioquin, si hanc nostram ordinationem seu sanctionem canonicam quis observare neglexerit, septem diebus carcere claudatur; et in capitulo absolvetur.

22. Rector diligenter apud se omnes monasterii et ecclesie claves custodiat et reservet; nulli illas cedat, ne adulterine fabricentur; claudat, abdat pessula foribus statim ubi tenebra spargi ceperint; nullas portas aperiat, nisi sole orto; jocalia vero ecclesie et documenta, que inter pretiosa annumeramus, sub trium clavium securitate serventur, quarum unam rector, aliam vicerector, tertiam sacrista habebit.

23. Et quia ignis vehementia animi vires et robur enervat et debilitat, ordinamus ut hiemis tempore, hora nona pulsata, famuli ignem tegant, fratres omnes dormitorium accedant, quod et estatis tempore observari inviolabiliter constituimus, injungentes omnibus ne ante januas cellarum suarum claudant, ut rector aut vicerector dormitorium perlustrare possit, si qua ex ovibus ab ovili desit.

24. Dum pro juribus monasterii movenda erit controversia, rector seniores et patronos causarum dicti monasterii convocet, [quorum] simul in presentia mote

cause tituli et instrumenta examinentur, ut super dictis litium anfractibus quod faciendum erit videatur. Et patrono pro salario annuatim summa sex florenorum a rectore persolvetur.

25. Et quia necessitas cogit esse famulos in monasterio, scilicet dispensatorem, coqum et juvenem qui dicto coquo suppetias ferat, rector caveat habere non inconstantes, non lubricos, sed modestos, prudentes et castos, et quorum vita religiosis scandalo esse non possit. Qui ingredientes collegium juramento firmabunt se bona collegii reservaturos, et si quid sinistri viderint in aliquo, nisi superioribus revelaturos. Unusquisque autem illorum singulis diebus duas libras panis et duarum lagenarum vini quantitatem, et tres denarios turonenses, in pulmentum convertendos, percipiat, excepto illo juniore, cui quolibet die unam lagenam vini sufficere arbitrati sumus; dispensatori autem et coquo decem florenorum summa pro salariis annuis computabitur per rectorem. Sacrista suo famulo stipendia persolvat; pro mercede autem ejus qui mappas, linteamenta, indusia et cetera hujusmodi alluet, lavabit, mundabit, singulis annis summam quindecim florenorum rector numerabit sacriste.

Publicata fuerunt supradicta Avenione, in palatio apostolico, in retrocamera thezaurarie camere apostolice, in qua dictus dominus camerarius et alii domini de camera consueverunt tenere sua consilia, anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra, presentibus et pro testibus requisitis reverendo in Christo patre domino Petro, Dei gratia episcopo Magalonensi, thesaurario domini nostri pape, domino Petro Girardo, clerico camere apostolice, et Raymundo de Turri, et Paulo de Senis, civibus Avenionensibus, Rosseti, notario dicte camere apostolice, ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me Petro Rassurelli, clerico Mimatensis diocesis, publico apostolica et imperiali auctoritatibus notario, etc.

Archives de Vaucluse, D, nº 13, fol. 176-179.

1263. — 1380. 22 septembre. — *Bulle de Clément VII, qui approuve l'union au collège Saint-Martial de différents prieurés de l'ordre de Cluny, union faite par l'abbé de Cluny en conformité avec la bulle d'érection au collège.*

Arch. de Vaucluse, D, nº 259; Bibl. Nation., ms. franç., nº 22478, p. 37-69.

1264. — 1380-1390. — *Statuts sans date du collège Saint-Martial, dressés par l'abbé de Cluny, Jacques de Caussans.*

I. *Sequuntur ordinationes collegii Sancti Martialis Avinionensis, facte per reverendissimum in Christo patrem dominum Jacobum, miseratione divina abbatem Cluniacensem.*

1. Et primo, quia unio prioratus de Tincto suum sortita est effectum, volumus quod a cetero celebrentur tres misse; una submissa voce, in aurora, ante horam doctoralem, que celebrabitur per studentes; et alie due cum nota, scilicet matutinalis, post primam, et magnam missam, secundum quod fieri est consuetum in prioratibus conventualibus, per claustrales.

2. Item, cantabuntur omnes hore cum nota et horis consuetis et determinatis, secundum [quod] est fieri consuetum in prioratibus conventualibus. In quibus horis omnibus intererunt continue religiosi non studentes, pro divino officio faciendo; et alii religiosi studentes intererunt in diebus festivis, saltem in missis, vesperis et matutinis; et in magnis et precipuis festivitatibus, in omnibus horis.

3. Item, dicti religiosi qui ibi morabuntur incedent in habitu honesto et decenti, et servabunt cerimonias ordinis, et gubernabuntur et regentur secundum quod est fieri consuetum in aliis prioratibus conventualibus ordinis.

4. Item, tenebunt capitulum saltim ter in ebdomada, et punientur et corrigentur per supperiorem deputandum, juxta morem ordinis.

5. Item, non erunt ausi exire claustrum collegii, sine licentia petita et obtenta a supperiore eorumdem vel alio superiore, et non dabitur eis licentia discurrendi villam sine justa et legitima causa.

6. Item, religiosi studentes, quilibet eorum habebit cameram suam; alii non studentes jacebunt insimul in una domo, et non bini, sed quilibet per se, ut est fieri consuetum.

7. Item, comedent omnes insimul religiosi, et horis consuetis et ordinatis, taliter quod studentes non perdant lectiones suas.

8. Item, studentes audient omnibus horis, videlicet hora doctorali et tertie, none et vesperorum, exceptis illis qui legent. Et nunquam erunt ausi exire sine licentia alibi preterquam ad scolas, recta via, horis tamen consuetis. Alias punientur acriter sicut et reliqui.

9. Item, ponentur in dicto collegio in conventu sex religiosi studentes et octo religiosi pro officio divino faciendo, qui aliquomodo non vacabunt circa studium, sed solum circa officium divinum faciendum.

10. Item, habebunt dicti religiosi duos vel tres seculares pro eorum servitio : et sic erunt in numero, computatis religiosis et secularibus, decem septem pro nunc, donec alie uniones sortiantur suum effectum; et tunc augmentabitur numerus religiosorum. Et unus dictorum famulorum erit continuus pro libris portandis, et alius pro coquina.

11. Item, claudentur porte collegii bona hora per aliquem deputandum, et custodientur claves per superiorem eorum.

12. Item, omnes erunt principaliter sub obedientia et regimine prioris de Guilhestra, qui disponet de omnibus juxta ejus voluntatem, et secundario sub obedientia supprioris deputandi.

II. *Forma juramenti prestandi per scolares qui de novo recipiuntur in collegio Sancti Martialis Avenionensis.*

1. Primo, jurabunt quod, ad quemcumque statum devenient, non erunt contra dominum abbatem monasterii Cluniacensis aut contra collegium.

2. Secundo, jurabunt quod obviabunt, in quantum poterunt, quod non recipietur aliquis studens in dicto collegio, nisi prius prestito juramento in capitulo Cluniacensi prestari consueto per scolares de novo ibi recipiendos; et quod sit monachus Cluniacensis vel receptus in dicto capitulo Cluniacensi.

3. Item, jurabunt quod non permittent morari in dicto collegio monachos alterius ordinis, aut seculares, nisi servitores, sine expresso mandato domini abbatis Cluniacensis.

4. Item, jurabit quod nec per se nec per alios impetrabunt, directe nec indirecte, nec dabunt consilium quod impetretur mansio in dicto collegio, et cui(qua)cumque impetrandi obviabunt pro posse, nec recipient ipsum nisi de mandato domini Cluniacensis, in quantum in ipsis fuerit.

5. Item, jurabunt quod servabunt statuta.

Bibl. Nat., *Collection de Bourgogne*, n° 83.

1265. — 1383. 29 décembre. — *Transaction entre l'évêque d'Avignon et le primicier et les docteurs, de laquelle il résulte que le pouvoir de nommer et d'instituer le bedeau général de l'Université appartient au primicier et au corps des docteurs.*

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem a Nativitate millesimo trecentesimo octuagesimo tertio, indictione sexta, die vigesima nona mensis Decembris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis, divina providentia pape septimi, anno quinto. Tenore presentis publici instrumenti cunctis appareat evidenter, quod, cum nuper, videlicet de mense Martii proxime preterito, vaccante officio bedellatus generalis Universitatis studii civitatis Avinionensis per obitum magistri Roberti Johannis, generalis bedelli collegii dominorum doctorum ac dicte Universitatis studii, veriusque Facultatis ipsius civitatis Avenionensis, et dicto bedellatus generalis officio collato per reverendum patrem dominum Faydicum, episcopum Avinionensem, quantum in eo erat, domino Blasio de Podio presbitero, ex parte una, et ex alia parte, collato dicto bedellatus officio magistro Anthonio de Sexto, librario commoranti in dicta civitate Avinionensi, per venerabiles viros dominos primicerium et collegium dominorum doctorum utriusque juris dicti studii, quantum in eis erat, materia questionis et controversia fuisset suborta de et super jure conferendi dictum officium dicti bedellatus generalis, ac etiam creandi seu instituendi..... bedellum generalem ad dictum bedellatus officium, inter prefatum dominum episcopum Avinionensem, ex una parte, et dictos dominos primicerium et collegium dominorum doctorum dicti studii, parte ex altera, dicente et proponente dicto domino episcopo, quod jus hujusmodi conferendi dictum bedellatus officium, ac etiam creatio seu institutio dicti bedelli generalis, temporibus vacationum, ad ipsum dominum pertinebat et pertinere debebat de jure solum et in solidum, etiam absque requisitione concensus vel assensus, vel consilii dominorum doctorum primicerii et collegii et alterius cujuscunque, suosque predecessores episcopos Avinionenses pro tempore fuisse in possessione pacifica et quieta collationis et creationis seu institutionis predictarum; per contrarium autem, dictis dominis primicerio et collegio dictorum dominorum doctorum dicti studii dicentibus et proponentibus, quod ymo jus hujusmodi, scilicet conferendi dictum bedellatus officium, et etiam creandi et instituendi bedellum generalem, seu creatio et institutio dicti bedelli generalis temporibus vaccationum, ad eos pertinebat et pertinere debebat de jure solum et in solidum, etiam absque requisitione consensus, assensus, vel consilii domini episcopi Avinionensis pro tempore et dicti moderni episcopi et alterius cujuscunque, prefatosque dominos primicerium et collegium fuisse et esse, salva dicta controversia, in possessione seu quasi pacifica et quieta, etiam de usu, more et observantia et consuetudine

legitime prescriptis et inconcusse servatis per tempus et tempora, cujus initii seu contrarii memoria hominum non existebat, collationis, creationis seu institutionis predictarum, scientibus et patientibus, et non contradicentibus domino episcopo Avinionensi pro tempore et capitulo ecclesie sue Avinionensis, prout de premissis propositionibus et assertionibus dictarum partium latius continetur in processu cause super hoc actitate coram reverendissimo in Christo patre domino cardinali Eduensi, ex commissione speciali sibi facta per dominum nostrum papam Clementem septimum, coram quo ad plures et diversos actus processum fuit inter partes predictas, prout ibidem premissa sit, vera esse asseruerunt ambe partes antedicte. Tandem, post nonnullos amicabiles tractatus inter partes predictas, de et super predictis et eorum occasione habitos, volentes ad pacem et concordiam devenire, et litem prefatam amicabili pactionis seu transactionis tractatu finire et totaliter ordinare, ut imposterum futuris temporibus quibuscunque nulli questioni seu controversie super premissis locus esse possit vel alias quomodolibet suscitari : hinc fuit et est quod in nostrum, notariorum et testium subscriptorum, presentia, predictus dominus episcopus, per se et suos in dicta ecclesia successores, et vice et nomine sue ecclesie memorate, et predicti domini primicerius et collegium dictorum dominorum doctorum ad hoc specialiter ibidem convocatorum et congregatorum, ut dicebant, in quo interfuerunt venerabiles viri domini Bonifacius de Amanatis, legum doctor, locumtenens, et ut locumtenens venerabilis viri domini Johannis de Aramon, legum doctoris, primicerii dicti collegiis et ut doctores dicti collegii, Jacobus de Rognis, legum doctor, Robertus... sacrista Sancti Flori, decretorum doctor, Giraldus de Brolio, decretorum doctor, Helias de Esgallo, decretorum doctor, et Bertrandus Raphaellis, decretorum doctor, ex eorum certa scientia et spontanea voluntate, ad invicem mutuis consensibus intervenientibus hinc et inde, de et super predictis et dependentibus ex eisdem, pepigerunt et convenerunt, seu transfugerunt, pactaque et conventiones seu transactiones fecerunt amicabiliter que sequuntur, perpetuis temporibus inviolabiliter observanda, videlicet :

Quod jus, facultas et potestas nominandi, instituendi et ordinandi ac creandi bedellum generalem, temporibus vaccationum dicti officii bedellatus, libere et plene, ad dictos dominos primicerium qui est, et qui erit pro tempore, et collegium dominorum doctorum dicti studii, solos et in solidum, sine requisitione consensus, assensus vel consilii dicti domini episcopi, vel suorum in dicta ecclesia successorum, vel alterius cujuscunque persone, et prout eisdem videbitur et placuerit, per imperpetuum pertineat et spectet et spectare debeat et pertinere.

Item, quod jus, facultas et potestas bedellum generalem ad dictum bedellatus officium, qui per dictos dominos primicerium et collegium nominabitur et instituetur, nominabitur imposterum vacationum temporibus, confirmandi et instituendi, et ab eodem corporale juramentum, quod bene et legaliter in dicto bedellatus officio suo tempore continue se habebit exhigendi, pertineat et expectet (spectet), seu spectare debeat et pertinere ad predictum dominum episcopum Avinionensem, et suos in dicta ecclesia successores, solum et in solidum.

Item, quod predicti domini primicerius qui est et erit pro tempore et collegium dominorum doctorum teneantur et debeant per se, alium vel alios, quemcumque bedellum generalem pro tempore imposterum per dictos dominos primicerium et collegium ordinandum, instituendum et creandum, seu institutum, ordinatum et creatum, vaccationum temporibus, et ad dictum bedellatus officium sic creatum et institutum intimare et presentare dicto domino episcopo et suis canonice intrantibus successoribus supradictis.

Item, quod predictus dominus episcopus modernus, et sui in dicta ecclesia successores predicti, teneantur et debeant quemcumque bedellum generalem pro tempore imposterum per dictos dominos primicerium et collegium ordinandum, instituendum, creandum temporibus vaccationum, ad dictum bedellatus officium admictere et recipere, et ipsum sic per dictos dominos primicerium et collegium instituendum et creandum, seu institutum et creatum in bedellum generalem, ad dictum bedellatus officium omnimodo confirmare et investire debeant et teneantur per traditionem virge, et ab eo dictum juramentum exhigere, juxta et secundum statuta dicte Universitatis. Qui tamen in communione fidelium existat; et quod de sufficientia vel insuficientia dicti, sic pro tempore instituendi et ordinandi ut prefertur, non possint se intromittere qualitercunque ex officio vel ad alterius instantiam, vel alias quovismodo, sed eum sic instituendum vel institutum et ordinatum aut creatum teneantur confirmare et investire in dicto bedellatus officio pure et simpliciter, per traditionem dicte virge, et ab eo dictum juramentum exhigere, dilatione et omni contradictione cessantibus, infra spatium quin-

decim dierum, computandorum a die dicte presentationis dicti sic instituti eis facte, et quod, in casu in quem expresse vel tacite renuerint vel recusaverint, cessaverint vel omiserint confirmare et investire de dicto bedellatus officio sic instituendum, creandum et ordinandum in bedellum generalem per dictos dominos primicerium et collegium, ut prefertur, quod sic institutus, ordinatus et creatus, et non confirmatus nec investitus per dictos dominos episcopos pro tempore, infra dictos quindecim dies, mora vel culpa ipsorum, eo ipso habeatur per omnia perinde ac si in veritate fuisset confirmatus et investitus per ipsos, et quod sua auctoritate possit impune(re) exercere omnia et singula que pertinent ad officium bedellatus generalis dicti studii pro tempore, et alias nullathenus.

Item, quod prefati domini episcopus et primicerius ac collegium renuntient incontinenti dicte liti et cause, et aliis inde sequutis, in quantum quemlibet ipsorum tangit et tangere potest quovismodo.

Item, ibidem et incontinenti antequam ad alia diverterentur dictus dominus Bonifacius, locumtenens prefatus nomine quo supra, et dicti domini qui supra doctores, nomine ipsorum et dicti collegii, dictum magistrum Anthonium de Sexto, bedellum prefatum, per primicerium et collegium prefatum ad dictum officium bedellatus institutum, ordinatum et creatum, eidem domino (domino) episcopo presentaverint, requirentes eumdem dominum episcopum, cum ea que decuit reverentia, quathenus ipsum magistrum Anthonium, institutum et creatum bedellum generalem, deberet et vellet juxta concordiam antedictam confirmare, et de dicto officio investire per virge traditionem, et juramentum exhigere et recipere ab eodem magistro Anthonio bedello prefato, juxta et secundum statuta Universitatis studii hujus civitatis Avinionensis memorate. Qui dominus episcopus, sic ut dictum est requisitus, ipsum magistrum Anthonium, ut bedellum generalem prefatum, institutum et creatum per dictos dominos primicerium et collegium dominorum doctorum predictorum, confirmavit, et de dicto bedellatus officio dictum magistrum Anthonium investivit per traditionem cujusdam virge, quam suis manibus tenebat, quodque idem magister Anthonius, bedellus antedictus, juramentum ibidem in manibus dicti domini episcopi corporaliter tangendo Scripturas prestitit, quod bene et fideliter faceret et exerceret dictum bedellatus officium, et omnia que ad dictum officium pertinent et spectant.

Item et ipse ambe partes, videlicet dominus episcopus prefatus, ex parte una, et dominus locumtenens primicerii et doctores prefati, nomine et pro parte collegii, ex parte alia, ac dictus dominus Blasius prefatus, et quilibet eorum, acceptantes omnia et singula suprascripta, renuntiaverunt et cesserunt liti et cause de qua supra facta est mentio, et omnibus et singulis aliis inde secutis, in quantum quemlibet ipsorum tangit et tangere potest quomodolibet, et specialiter idem dominus Blasius cuicunque juri sibi competenti, si quod eidem competebat seu competere poterat quovismodo in dicto officio bedellatus, seu ad illud renuntiavit sponte et libere in manibus prefati domini episcopi.

De quibus omnibus supradictis et scriptis ac recitatis dicte partes et quelibet earum, ac magister Anthonius, bedellus prefatus, petierunt sibi et cuilibet earum, et hinc inde concesserunt fieri duo et plura consimilia instrumenta per nos, notarios publicos infrascriptos et quemlibet nostrum in solidum, cum appensione sigillorum dictorum domini episcopi et collegii.

Actum in episcopali palatio Avenionis, in camera paramenti dicti domini episcopi, presentibus testibus venerabilibus viris dominis Hugone Marronis, in decretis licentiato, officiali Avinionensi; Galterio de Mogleto, canonico et succentore ecclesie Pictavensis; Petro la Gacheria, vicario perpetuo ecclesie parrochialis Sancti Laurentii de Arboribus, Avinionensis diocesis; Raymundo Jacobi, beneficiato in ecclesia beate Marie Magdalene de Avinione, et magistro Geraldo Duesa, clerico Catur[c]ensis diocesis, notario publico, qui una mecum et sine me fuit rogatus et requisitus de premissis, ut supra, conficere instrumenta, ad premissa omnia vocatis, specialiter habitis et rogatis.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, pièce 8, original parch.

1266. — 1388. 1er août. — *Bulle de Clément VII, accordant aux membres de l'Université d'Avignon le droit de jouir de leurs bénéfices pendant douze ans, nonobstant tout empêchement contraire.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, pièce 37, original parch.; Laval, *Cartulaire*, II, n° 9.

1267. — 1389. — *Statut concernant les droits d'examen et la forme du serment exigé de ceux qui veulent obtenir des grades dans l'Université d'Avignon.*

1. *Sequitur statutum de juribus percipiendis per dominos doctores utriusque Facultatis studii Avenionensis*

a baccalariis intrantibus privatum examen, ordinatum de consensu omnium dominorum doctorum. presidente domino Ludovico Piqueti, primicerio hujus alme Universitatis. Anno Domini M° CCC° LXXX° IX°.

Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod in posterum, in collegio nostro studii Avenionensis, omnes doctores juris canonici et civilis ordinarie et extraordinarie actu legentes, et duodecim doctores de antiquioribus receptis in eodem collegio, una cum primicerio studii Avenionensis predicti, percipere debeant jura consueta baccalariorum in privato examine approbatorum. Et si contingeret quod aliquis vel aliqui de predictis presentent aliquem baccalarium in examine privato, statuimus ac etiam ordinamus, quod numerus prefatus impleatur de antiquioribus doctoribus in eodem collegio receptis, extra numerum predictorum jura sepe dicta recipientium, totiens quotiens in futurum, casu contingente predicto.

2. *Forma juramenti prestandi domino primicerio per volentem assumi ad aliquem honorem, sumpta de quodam statuto supra quam proxime scripto.*

Ego N. juro vobis, domino primicerio, atque successoribus vestris canonice intrantibus, perpetuo impendere reverentiam et honorem, et mandatis vestris obedire in licitis et honestis, et etiam statuta, consuetudines, libertates et privilegia hujusmodi studii semper et inviolabiliter observare.

Ms. de Barjavel, f° 8; Arch. de Vaucluse, série D, n° 15, f° 5.

1268. — 1393. 4 novembre. — *Lettre des cardinaux Jean, évêque de Tusculum, et Guillaume du titre de Saint-Étienne, annonçant aux écoliers de l'Université d'Avignon que le pape les relève du serment qu'ils avaient fait de ne point suivre les leçons des docteurs.*

Miseratione divina, Johannes, episcopus Tusculanensis, et Guilhermus, tituli Sancti Stephani in Celiomonte presbiter, sancte romane ecclesie cardinales, dilectis nobis in Christo licentiatis, bacallariis et scholaribus, tam nobilibus quam aliis, utriusque juris studii Avinionensis, salutem in Eo qui est vera salus. Romani pontificis provida benignitas, attente considerans quod per viros in juribus eruditos sancta mater ecclesia multipliciter decoratur et justitia defensatur, jurium hujusmodi studiis cupientium insistere, quantum potest, salubriter occurrit dispendiis, et eorum intendit profectibus, ac materiam et impedimenta que possent ipsorum obviare commodis, suarumque conscientiarum ledere puritatem, et eosdem a studio subtrahere, libenter summovet atque tollit. Hinc est quod nuper, exposito sanctissimo domino nostro, domino Clementi, divina providentia pape septimo, quod vos aut aliqui vestrum, occasione cujusdam dissentionis, que, forsan satore zizanie procurante, noviter inter vos et ejusdem studii doctores fuerat exorta, prestitistis hactenus aut fecistis juramentum, quod doctorum ipsorum ordinarie vel extraordinarie legentium in eodem studio lecturam nullatenus audiretis, nec scolas in quibus legerent intraretis, ipsorum lectura durante, quodque predicti vel aliorum occasione predicta prestitorum juramentorum, minime per vos vel alium, directe vel indirecte, relaxationem, vel super illis dispensationem, vel absolutionem peteretis aut impetraretis : idem dominus noster, attendens quanta possint, si dicta juramenta per vos observarentur, dispendia dampnaque vel incommoda pervenire vobis ac vestrum cuilibet, oraculo vive vocis predicta juramenta quecumque, qualiacumque et qualitercumque prestita fuerunt, nobis presentibus, die data presentium, apostolica remisit auctoritate, vosque liberavit et absolvit ab eisdem, ac voluit, et vobis eadem auctoritate concessit, quod ad eorum observationem non teneremini nec observare deberetis eadem, dispensationem etiam et relaxationem super hiis, si que sint oportune, liberaliter concedendo, ac omnem perjurii reatum et infamie maculam atque notam, si quibus propter juramenta predicta et non observationem eorumdem, nunc vel imposterum notari possetis, penitus abolendo. Pro quorum liberationis, absolutionis et concessionum ipsius domini nostri et aliorum premissorum significatione, vobis et aliis quorum interest et potest interesse facienda, de speciali dicti domini nostri mandato, facto nobis super hoc oraculo vive vocis, presentes nostras literas fieri fecimus et eas jussimus nostrorum sigillorum appensionibus communiri.

Datum Avinione, quarta die mensis Novembris anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo nonagesimo tertio, indictione prima secundum morem curie romane, pontificatus prefati domini nostri pape anno sexto decimo.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, original parch.; Laval, *Cartulaire*, n° 10.

1269. — 1393. 9 août. — *Rotulus adressé à Clément VII, en faveur des docteurs, licenciés, bacheliers et étudiants de l'Université d'Avignon, pour obtenir des bénéfices.*

Rotulus Studi Avinionensis.

Sanctissime pater ac beatissime pater domine noster. Solet romanus pontifex miseratione fecunda omnibus qui causa studiorum peregrinantur scolaribus, presertim divinarum atque sacrarum juris utriusque constitutionum professoribus, quorum scientia mundus illuminatur et ad obediendum Deo ipsique ejus supremo ministerio vita subjectorum informatur, sue pietatis beneficium indulgere ac in gratiarum largitione illarem se exhibere datorem. Qua in re, devoti atque assidui oratores vestre beatitudinis, doctores, siquidem, licentiati, bacallarii et scolares utriusque juris studii et Universitatis vestre civitatis Avinionis, prostrati ad pedum oscula vestrorum humilius ut possunt, supplicant Sanctitatem Vestram, quatenus presentem rotulum benigne suscipere et petitiones singulas in eo contentas, quas pro se ipsis faciunt, misericorditer exaudire dignemini, ut petuntur; confidunt nempe in clementia innata vestre devotissime majestatis, quod tanto amplius dignum extimabitis eos hanc impetrationem promereri, quanto in conspectu V. S. et in dominio S. V. temporali litterarum predictorum studio insistunt continuo exercitio.

[I. Doctores].

1. Et primo devoto oratori ac familiari vestro Ludovico Piqueti, utriusque juris doctori et in artibus magistro.

2. Motu proprio reservamus beneficium ecclesiasticum cum cura vel sine cura... dilecto filio Raymundo de Bretenos, rectori parrochialis ecclesie de Dotenchis, Tolosane diocesis, legum doctori, si quod in Albien. vel Anicien. ecclesiis civitatum vel diocesum vacat...

3. Symoni Columbi, canonico Majoricensi, decretorum doctori.

4. Francisco Nyonis, canonico expresse professo et infirmario ecclesie Avinionis, ordinis S. Aug., decretorum doctori, jura canonica in prefato studio ordinarie actu legenti.

5. Petro Polonis, legum doctori, ordinarie in studio predicto Avinione legenti

6. Guillelmo Benedicti, utriusque juris doctori, jura canonica in prefato studio ordinarie legenti.

7. Alfonso Gundissalvi de Yllestis, legum doctori.

8. Johanni de Burgo, legum doctori, actu legenti in predicto studio.

9. Petro de Sancta Cruce, legum doctori, actu legenti in stud. predicto.

10. Hugoni Lacosta, utriusque juris professori, jura civilia in dicto studio ordinarie legenti.

11. Jacobo de Manso Guichardo, utriusque juris doctori.

II. Sequuntur nobiles.

1. Didaco Remigii, de nob. gen. procr., in jur. can. studenti.

2. Gaufrido de Pompedorio, Lem[ovic.] dioc., ex utroque parente de nob. gen. procr., u. j. baccalario, qui quadriennio j. can. in stud. Parisius legit, et in Avinion. stud. j. civ. actu legenti.

3. Bermondo de Faya, subdiac. Claromont. dioc., de nob. gen. procr., in j. civ. in dicto stud. st.

4. Johanni de Fitigniaco, de nob. gen. procr., in j. civ. st. et in quarto anno.

5. Johanni Alberti, clerico Avinion. dioc., de nob. gen. procr., in j. civ. st. in sexto an.

6. Hugoni de Talarii, de nob. gen. procr., in j. can. st.

7. Didaco Gometii, de nob. gen. procr., in j. can. st.

8. Amedeo de Talarii, de nob. gen. procr., in j. can. st.

9. Henrico de Wardlau, de nob. gen. procr., in art. licentiato.

10. Jeronimo de Placentinis, cler. Parmen., nepote dom. card. Venetiarum, in j. civ. st.

11. Eliseo de Placentinis, cler. Parmen., nipoti dicti dom. card. [Venetiarum], in j. civ. st.

12. Johanni Burle, cler. Lugdun. dioc., nepoti dom. card. Ambianen.

13. Johanni Ruppeforti, de nob. gen. procr., bac. in dec.

14. Patricio Spaldyng, subdiac. S. Andree dioc., mag. in art., consanguineo dom. Roberti regis Scotie, st. in j. civ.

15. Petro de Clusello, cler. Petragoric. dioc., de nob. gen. procr., st. in j. civ.

16. Guidoni de Forio, in j. can. st., de nob. gen. procr.

17. Roderico Garsie de Villaregali, can. Toletano, bac. in leg., de nob. gen. procr.....

18. Petro de Noalhiis, cler. de nob. gen. ex ut. par. procr., nepoti dom. card. S. Martialis, st. in j. civ.

19. Marcho de Vilalbe, mon. expr. prof. mon. Rivi Pilli, ord. S. B. Vicen. dioc., de milit. gen. ab ut. par. procr., bac. in dec., in secundo an. lect. sue actu legenti, ac sed. apost. capell.

20. Cum nuper S. V. Petro Olleri, cler. Cartagin. dioc., de mil. gen. procr., gratiam fecerit specialem de canonicatu, etc.....

21. Gratiam ad supplicationem dom. Jo. Regis Aragonum dudum sub data apud Rupem Mauram, Avinion. dioc. tertio idus Febr. pontif. vestri an. IX, devoto vestro Petro Sagarriga, bac. in dec., de mil. gen. ex ut. latere procr., factam de canonicatu, etc.....

III. Sequuntur Licentiati.

1. Antonio de Paniceriis, lic. in leg. actu legenti.....
2. Toresio Nini, rect. parroch. eccl. S. Eugenii, Uticen. dioc., lic. in leg.
3. Stephano de Cheliz, de nob. gen. procr., lic. in leg., st. in j. can., Lugdun. dioc.
4. Hugoni de Genesio, lic. in dec.
5. Geraldo Charvalli, lic. in leg.
6. Thome Pellicerii, presb., can. expr. prof. mon. S. Laurentii, Ulcien., ord. S. Aug., Taurinen. dioc., lic. in dec.
7. Guillelmo Maligeneri, cler. Nannet. dioc., lic. in leg., st. jam sunt quatuor anni elapsi et bac. in dec.
8. Johanni de Pullis, lic. in dec. et bac. in leg., rectori (parroch. de Lers?), Tornac. dioc.
9. Terrerio Galberti presb., can. eccl. S. Desiderii Avin., mag. in art. et lic. in leg. ac bac. in dec.
10. Cum dudum S. V. Galhardo Obrerii, cler. Avinion., lic. in dec. gratiam fecerit....
11. Anthonio Mathei, lic. in leg., st. in j. can., cler. Lugd. dioc.
12. Raymundo Michaelis, cler. Cavallic., lic. in leg.
13. Gaufrido de Sancto Amore, can. Matiscon., lic. in leg., Lugdun. dioc.
14. Johanni Charbonelli, cler. Valentin. dioc., in leg. lic.
15. Johanni de Forro, diac. Matiscon. dioc., ex mil. gen. procr., lic. in leg. et bac. in dec.
16. Petro Rossilionis, cler. Valentin. dioc., lic., perp. beneficiato in eccl. B. Marie Castri de Aredo, Gerunden. dioc.
17. Guillelmo de Lapis de Fayo, lic. in dec., rect. parroch. eccl. de Columborio, Bisuntin. dioc.
18. Vincentio Gileti, lic. in leg. et bac. in decr.
19. Petro Lotoner, cler. Veneten. dioc., lic. in leg.
20. Jacobo Beset, can. expr. prof. eccl. S. Andree, ord. S. Aug., in jure can. lic.
21. Guillelmo de Vico, cler. Auxitane dioc., lic. in leg.
22. Johanni Bernardi, lic. in leg., in j. can. st.
23. Pariseto de Sancto Laurentio de Rupe, Bisuntin. dioc., lic. in leg., in j. can. st. in quinto an.
24. Alexandro Trayl, rect. parroch. eccl. de Kylmany, S. Andree dioc., lic. in leg., in j. can. st.
25. Nicolas de Pontemano, cler. Andegav. dioc., lic. in leg.
26. Johanni Comitis, mon. expr. prof. mon. S. Trinitatis de Vindo[cino] ord. S. B., Carnot. dioc., lic. in dec., st. et persistenti in dicto stud.
27. Guillelmo Henovart, presb. Suession. dioc., mag. in art. et in j. can. lic.
28. Johanni Blondelli, presb. Bituric. dioc., lic. in decr., st.
29. Cum V. S. devoto oratori vestro Guillelmo Landucelli, presb. Nannet. dioc., in j. can. cum rig. exam. lic., de canonicatu, etc.
30. Petro Laville, presb., litt. apost. script. et abrev., lic. in leg. cum rig. exam., Lemovic. dioc., et qui j. can. per quatuor an. in Avinion. et per duos in Parisien. stud. audivit.
31. Johanni Dolier, cler. Redon. dioc., in leg. lic. et bac. in dec.
32. Guillelmo Fortis, in u. j. lic.
33. Guillelmo de Cusereyo, cler. Eduen. dioc., in j. can. lic.
34. Josserendo de Cuseriaco, cler. Eduen. dioc., lic. in j. civ. et in j. can. st.
35. Josserando de Paredo, cler. Eduen. dioc., lic. in leg. et bac. in j. can.
36. Arnaldo de Halle, mag. in art. et in dec. ac med. lic.
37. Willardo de Ytra, lic. in leg.
38. Petro Michaelis, lic. in leg.
39. Michaeli Lotharingi, de Divione, cler. Lingon. dioc., lic. in dec., st. in leg.
40. Michaeli Molsos, cler. Catargin. dioc., lic. in dec.

IV. Sequntur Bacallarii.

1. Nicolao de Mellayo, cler. Andegav., bac. in leg. in sexto an. lect.
2. Artaudo Boliacii, cler. Vienn. dioc., bac. in leg., qui pluribus an. in eisdem leg. legit.
3. Dominico de Campovilhono, cler. Tarvien. dioc., olim scol. in dec., in quinto an. auditionis in leg. st.
4. Egidio de Lahverre, cler. Ilerd. dioc., bac. in dec., qui ab octo an. citra legit in predicto j. et audivit, prout audit in j. civ., in quo provectus existit.
5. Petro Juvenis Ruffi, cler. S. Flori, bac. in leg.
6. Guillelmo Maurelli, cler. Ruthen. dioc., bac. in dec., in j. civ. st.
7. Johanni Maroti, cler. Barchinon., qui in u. j. per XIII an. et ultra studuit.

8. Johanni de Furno, cler. Elnen. dioc., bac. in leg., qui per quatuor an. cum dimidio continue studuit, prout studet, tam audiendo quam legendo, qui propter sui paupertatem grad. lic. non est adeptus.

9. Petro Dalphini, cler. Tricastrin. dioc., in leg. bac., actu legenti a quatuor an. citra.

10. Cum nuper S. V. gratiam fecerit de canonicatu... devoto vestro Jacobo de Casis, cler. Gerund. dioc., bac. in cler., qui per sex an. continuo post grad. bac. in prefato stud. tam legendo quam audiendo leg. vel j. can. operam dedit, ut predicta gratia celerius suum sortiatur effectum dignetur S. V., etc.

11. Petro Molini, presb. Vivarien. dioc., bac. in dec., perpet. vic. parroch. eccl. de Melatio, dicte dioc. et eccl. Vivarien. chorario.

12. Santio de Pedio, bac. in leg.

13. Petro Sares, presb. bac. in leg.

14. Johanni de Seillons, cler. Andegav. dioc., de nob. gen. procr., in leg. bac. in quinto an.

15. Nicolao Borandi de Villaribus, cler. Pictavien. dioc., bac. in leg.

16. Cum nuper S. V. recipi mandavit in can. et in fratrem eccl. Terracon., ord. S. Aug., ubi est certus canonicorum numerus institutus, devotum vestrum Petrum Tortosa, can. exp. prof. mon. S. Martini de Costa Gerund. tunc, nunc vero can. et precentorem mon. S. Johannis de Abatissio, Vicen. dioc., bac. in decr. actu legentem et in quarto an. lect. exist. cum translatione, etc.

17. Durando Geyssen, cler. S. Flori dioc., bac. in leg.

18. Raymundo Sabine, cler. Vapinc. dioc., bac. in leg., a quinque annis citra st.

19. Beatissime Pater, pridem S. V. devoto vestro Petro de Barreria, cler. Andegav. dioc., bac. in leg. a VI an. et ultra, qui cur. ultra montes fuit secutus, gratiam fecit in comuni forma pauperum de beneficio.... de quaquidem gratia nullum comodum reportavit, ideo supplicat E. S. dictus Petrus, qui in stud. Andegav. per sex an. et in stud. Avinion. per quinque an. et ultra continue audivit civ. j., quatenus similem gratiam fac[ias] de benef. ecclesiast.

20. Francisco Mutonis, bac. in leg.

21. Petro Canser, litt. apost. script... ei qui nunc in dec. bac. existit et studet.

22. Petro Philocha, ebdomadar. eccl. Cerrarie, Vicen. dioc., litt. apost. abrev., bac. in dec.

23. Alfonso de Castals, cler. Cartagin. dioc., bac. in leg. actu legenti in stud. Avinion., qui in quarto an. sue audit. bac. grad. assumpsit, quique per duos an. legit.

24. Symoni Silvestri, cler. Avinion., bac. in leg. actu legenti in stud. Avinion., in tertio an. lect. sue exist.

25. Petro Prepositi, cler. Engolism. dioc., bac. et st. in dec.

26. Gregorio Dominici, bac. in leg., cler. Colimbrien. dioc.

27. Johanni de Monte Firmitatis, cler. Cabilon. dioc., bac. in leg., in jure civ. actu legenti.

28. Johanni de Burgo, bac. in dec.

29. Johanni Paridani de Duffle, cler. Camerac. dioc., bac. in leg. in quarto an. lect. sue constit.

30. Johanni de Moya, cler. Valentine dioc., bac. in dec., qui per XIII an. jura can. et civ. tam in Avinion. quam Montispessulani stud. studuit et laboravit, quorum quatuor in presenti stud. Avinion. legit.

31. Johanni de Funes, cler. Cesaraugust. dioc., bac. in leg.

32. Antonio de Furano, Vienn., bac. in leg. et st. in dec. in nono an. tam sue audit. quam lect. j. civ. exist.

33. Johanni de Ripperia, cler. Remen. dioc., mag. in art. et bac. in leg., in tertio an. lect. sue constit.

34. Hugoni Dicson[is] de Dalmehoy, subdiac. S. Andree dioc., bac. in leg.

35. Johanni Labrossa, prepos. eccl. Ahensis, Lemoven. dioc., bac. in dec., in quarto an. lect. sue exist.

36. Pater Beatissime, dudum S. V. gratiam fecit devoto vestro Berengario de Bonoanno, presb. Terracon. dioc., bac. in dec.

37. Philippo de Andest, presb. Cartagin. dioc., bac. in dec.

38. Petro de Carmolis, cler. Sistaric. dioc., in u. j. bac. a XII an. citra vel ultra.

39. Beatissime pater, dudum J., abb. mon. Clun[iac.], habens facultatem a S. V. reservandi VIII beneficia... pro devoto vestro Johanne Clementi presb. Trecen. dioc., unum ex hujusmodi benef. reservavit... supplicat idem Johannes, in Trecensi, Lingonensi et Suessionensi eccl. perpet. capell. et bac. in dec., quatenus...

40. Guidoni Austinii, can. Morin., bac in dec.

41. Beatissime pater, dudum S. V., in rotulo commitisse Gebennen., devoto vestro Guillelmo Acuti, cler. Redon. dioc..., qui nunc subdiac. et bac. in leg. existit...

42. Hugoni Prepo[siti] de Villanova, presb., mon. expr. prof. mon. S. Petri de Balma, Clun. ord., Bisuntine dioc., bac. in dec.

43. Raymundo de Nova Ecclesia, mag. in art. et st. in leg. ac in tertio an. sue audit. exist.

44. Johanni Serono, bacallario in legibus.

45. Petro Mercerii, cler. Andegav. dioc., bac. in leg. a sex an. et ultra, qui per sex an. continuos in stu. Andegav. et per quinquen. et ultra in stu. Avinion. leg. successive audivit, quique propter ejus paupertatem ad grad. licentie assumi non potuit.

46. Yvoni Corolleur, presb., bac. et st. in dec.

47. Roberto de Tertio, bac. in dec.

48. Jacobo Riqueti, cler. Majoric., bac. in leg.

49. Petro Malunssert, cler. Bisuntino, bac. in dec., st. in leg.

50. Colino de Purnereto, bac. in dec.

51. Petro Alfonsi de Valleoleti, bac. in dec.

52. Bechardo Burgensi, alias Closier, cler. Carnot. dioc., bac. in dec., litt. apost. script. et abrev. et st. in j. can., et qui in j. civ. per novem an. et ultra studuit.

53. Johanni Romestagni, presb. Vienn. dioc., bac. in leg. et st. in dec.

54. Johanni Martini, cler. Tornac., bac. in dec.

55. Arnaldo Porte, cler. Coseran. dioc., bac. in dec.

56. Juliano de Dola, mag. in art. et bac. in dec.

57. Didaco Alfonsi Negillo, in dec. bac., qui per X an. in j. can. studuit.

58. Francisco Botelherii, cler. Carpen., bac. in leg., st.

59. Guillelmo Pontii de Puteoclauso, presb. Urgellen., bac. in dec., in j. can. st.

60. Lamberto Brieti, cler. Tullen. dioc., de nob. gen. proc., bac. in dec., in j. can. st.

61. Bernardo Staque, cler. Coseran. dioc., bac. in dec., in j. can. st.

62. Johanni de Chalone, presb. mon. exp. prof. mon. Crasten., ord. S. B., Carcassonensis dioc., bac. in dec.

63. Johanni Petri, bac. in dec.

64. Symoni Reginaldi, presb., mag. in art. et bac.

65. Balthasar Vacherii, cler. Vivarien. dioc., bac. in dec., in decimo audit. sue in ut. j. exist., in decretisque nunc legenti.

66. Nicolao de Spincuria presb., bac. in dec.

67. Beatissime Pater, dudum in vestro sacro palat. apost. lite in secunda instantia pendente inter devotum vestrum Petrum Martini de Crespurii, bac. in dec. actu st. in predicto stu. Avinion. ex una, et Anselmum Alandeluya, parte ex alia, etc.

68. Guillelmo Damelie presb., bac. in dec., rect. parroch. eccl. de Marigneyo, Constan. dioc.

69. Salvato Johannis, bac. in leg., cler. Civitat. dioc., qui per XIIII an. leg. audivit.

70. Amantio de Alconato, cler. Ruthen. dioc., bac. in dec.

71. Dignetur S. V. gratiam expectativam devoto vestro Bernardo Longi, Narbon. dioc., tunc scol. in art. in XX° vel circa an. etate constit., nunc autem presb., bac. in dec., dudum per E. S. sub data Fundi VIII kalendas Decembris, pontific. ejusdem S. an. primo in rotulo stu. Tholosani factam.

72. Petro Fernandi de Valdemiquiallo (?), cler. Legion. dioc., in art. et dec. bac.

73. Thome Butyl, presb. Candide Casse dioc., bac. in dec.

74. Ludovico Molendi, cler. Cordub., bac. in dec.

75. Rostagno Jaussandi, cler. Cavallic. dioc., litt. apost. script. et bac. in leg.

76. Dominico de Novali, cler. Aquen. dioc., bac. in dec. legenti, in tertio an. lect. sue exist.

77. Vitali Chapusii, presb. Anicien., bac. in dec.

78. Nicolao Johannis, cler. Brioc. dioc., bac. in u. j.

79. Beatissime Pater, dudum S. V., pontif. vestri an. primo, in rotulo stu. Avinion. gratiam fecit devoto vestro Arnaldo de Manssione, de nob. gen. procr. et can. expr. prof. mon. S. Johannis de Abbatissis, ord. S. Aug., Vicen. dioc., ... nunc bac. in dec.

80. Johanni Guidonis Juniori, cler. Sagien. dioc., mag. in art. et bac. in leg. in primo an. sue lect. exist., rect. parroch. eccl. S. Albini de Bonavalle ac capell. in eccl. Omnium SS. de Mauritania, Lexoviensis et Sagien. dioc.

81. Petro Moretoni, cler. Elnen. dioc., bac. in leg. in secundo an. lect. sue.

82. Radulpho Corniellarii, cler. Sagien. dioc., mag. in art. actu legenti in Fac. art.

83. Johanni Pistoris, cler. Camerac. dioc., bac. in leg., qui post susceptionem grad. bac. per quinque an. continue audiendo et legendo in studio perstetit Avinione.

84. Michaeli de Palomario, archidiac. Cartagin., bac. in dec.

85. Beatissime Pater, dudum S. V. devoto vestro Johanni Maynerii, mag. in art. st. in dec., can. Noviomensi...

86. Didaco Fernandi, can. preb. eccl. Ispalen., bac. in leg.

87. Guillelmo de Nainvi, mag. in art., st. in j. civ. in tertio an.

88. Petro Fernandi de Fromesta, Palentine dioc., bac. in dec.

89. Johanni Pauli, bac. in u. j., litt. apost. script. et abrev.

90. Bernardo Majolli, cler. Barchinon. dioc., bac. in leg. actu legenti et in tertio an. lect. sue exist.

91. Francisco de Abbatia, subdiac. Gerund., bac. in leg., in tertio an. lect. sue.

92. Johanni Barbotini, presb. Malleac. dioc., bac. in dec.

93. Beatissime pater, dudum S. V. gratiam fecit devoto vestro Guillelmo Fabri, can. mon. Fuxi ord. S. Aug., Appamiarum dioc., tunc st. in stud. Tholos..., qui nunc in dec. bac. existit.

94. Petro Martini de Grespa, in dec. bac. Avin. st.

95. Petro Sala, cler. perpet. benef. in eccl. S. Johannis Perpiniani, Elnen. dioc., bac. in dec. in quinto anno sue lect.

96. Johanni Vohata, bac., litt. apost. abrev., rect. parroch. eccl. S. Stephani Nivernensis, qui per VII an. et ultra j. can. audivit et ibidem graduatus fuit.

97. Petro Raymundi, infirmar. mon. S. Crucis de Anglia, ord. S. Aug. Pictav. dioc., bac. in dec.

98. Guillelmo Morerii, bac. in u. j., ebdomadar. ebdomadarie curate de Insula, Eln. dioc.

99. Johanni de Alneto, can. Meten., bac. in u. j.

100. Johanni Callessonni, presb., rect. parroch. eccl. S. Petri de Jouffrevilla, Rothom. dioc., bac. in dec., litt. apost. script. et abrev.

101. Johanni de Liestes, cler. Morinen. dioc., can. eccl. S. Petri Arien., dicte dioc., de nob. gen. procr. bac. in leg. et in eisdem st.

102. Petro Monachi de Crachio, bac. in leg. actu legenti, cler. Gebenn. dioc.

103. Johanni Monachi de Crachi, cler. Gebenn. dioc., bac. in leg., qui in stu. Avinion. et Bononien. studuit, in decimo sue auditionis anno constit.

104. Dominico Ferrarii, cler. Dertusen. dioc., bac. in leg., in quarto an. lect. sue exist.

105. Stephano de Bornando, can. Cavallic., bac. in leg. et litt. apost. abrev.

106. Petro Aragonis, cler. Mimat. dioc., bac. in dec., qui per quinquenn. in dicto j. legit et nunc in tertio an. sue audit. j. civ. existit.

107. Matheo Sancii, canonico Seginensi et bac. in dec.

108. Berengario Pauci, presb. Vabr. dioc., bac. in dec.

109. Petro Seguri, presb. Mimat. dioc., bac. in dec.

110. Gundissalvo Santii de Matricali, cler. Abulen. dioc., bac. in dec., qui per quatuor an. j. can. legit.

111. Martino Molinerii, bac. in dec., rect. parroch. eccl. de Vinaxia, Terracon. dioc., qui diu ante declarationem regis Aragonie studuit et nunc reverendissimi patris dom. card. Valentin. in rom. cur. procur. existit.

112. Petro Egidii de Aymar, cler. Pampilon. dioc., in stud. predicto st.

113. Johanni Petri, bac. in dec.

114. Ludovico Melendi, cler. Corduben, bac. in dec.

115. Hugoni de Russiaco, mon. mon. Sanguinati, ord. S. B., Lugdun. dioc., bac. in dec.

116. Guillelmo Charrerie, cler. Valentin. dioc., bac. in leg., in primo an. sue lect.

117. Gundissalvo Morendi, presb. Elboren., bac. et st. in dec. per XII an., qui per unum an. in stud. Salamantin. legit.

118. Francisco de Bona, mon. expr. prof. prioratus conventualis de Rometa, ord. S. B., Vapinc. dioc., bac. sex an. et ultra sunt elapsi, et nunc st.

119. Bertrando Baillot, cler. Suession. dioc., bac..,

120. Alfonso Santii, bac. in dec.

121. Symoni Gileti, bac. in leg.

V. Sequntur scolares.

1. Godefridus de Ginpel, presb. Colonien. dioc.

2. Johanni Lechiorni, cler. Bituric. dioc., st. in j. civ. in XII an.

3. Guillelmo Guidonis, presb., can. preb. eccl. Claromont.

4. Ade Fortis de Primofacto, cler. Trecen. dioc., st. in leg. in quinto an.

5. Guillelmo Petro de Galbis, cler. Barchinon. dioc., in leg. st. in quinto an.

6. Raymundo de Abbatia, cler. Condomien. dioc., st. in j. civ., qui per sex an. tam in presenti quam Tholos. stud. j. can. audivit.

7. Johanni de Cabanis, de beneficio, etc...

8. Johanni Bernardi, presb., litt. apost. script., qui per quinque an. et ultra j. can. audivit.

9. Pontio Christofori, in leg. st. in VI an.

10. Johanni Almarici, cler. Nemaus. dioc., in art. st.

11. Dudum S. V..., Jacobo Clabut, cler. Atrebatensi, st.

12. Guillelmo de Sancta Cruce, cler. Avinion., st. in art.

13. Henrico de Brayo, presb., litt. apost. script., in leg. st. in secundo an.

14. Berengario Sacristani, subdiac., Gerund. dioc., in j. civ. st. in quinto an.

15. Odino Clepperii, cler. Claromont. dioc., in j. civ. st. in tertio an.

16. Amelino de Pontio, alias de Seris, Cesaraugust. dioc., lic. in art., st. in j. can. in quarto an.

17. Francisco Carrerio, cler. Segobric.

18. Nicolao Almarici, cler. Nemaus. dioc., bac. in art., in leg. st.

19. Raymundo Ynerni, cler. Ruthen. dioc., st. in j. can. in sexto an.

20. Anthonio Faraudi, st. in j. civ.

21. Johanni Sancii, abb. de Laubasa, in eccl. Palentina.

22. Petro Girodi, cler. Lugdun. dioc., mag. in art., actu regenti in Fac. art. ac st. in j. civ.

23. Guillelmo Celerii, subdiac. Nivern. dioc., st. in j. civ. in quinto an.

24. Symoni de Gol de Aureliaco, S. Flori dioc. cler., in decr. st.

25. Philiberto Johanni de Fontanis, cler. Cabilon. dioc., in leg. st. in tertio an.

26. Johanni de Moresto, cler. Morin. dioc., bac. in art., st. in j. civ.

27. Durando Geyssoni, cler. S. Flori dioc., st. in j. civ. in quarto an.

28. Philiberto de Cotureto, cler. Lugdun. dioc., de nob. gen. proc., in leg. st. in sexto an.

29. Guillelmo de Vinhali, cler. Tarvien. dioc., in art. st.

30. Gomerio Fernandi de Matha, can. Car[ta]ginensi.

31. Alziasio Johannis, cler. Avinion., st. in art.

32. Jacobo Aiguini de Masano, Carpen. dioc., in j. civ. st. in quinto an.

33. Guillelmo Parentis, cler. Camerac. dioc.

34. Guillelmo Parvi de Vercellis, Bisuntine dioc., qui per quatuor an. in leg. studuit.

35. Arnaldo de Cossio, cler. Auxitane dioc.

36. Jacobo Vercherii, presb. Eduen. dioc., st. in decr., qui viginti an. cam. apost. continue servivit prout servit.

37. Martiali Hugonis, mon. expr. prof. mon. Majoris Monasterii prope Turon., ord. S. B., in jure can. st. in quinto an.

38. Petro Ridelli, cler. Lugdun. dioc., in leg. st.

39. Johanni Ramelli, cler. Gebenn. dioc., st. in leg.

40. Arnaldo Ferreria, cler. Convenarum dioc., in j. can. st.

41. Reynero de Aruhen, cler. Colonien. dioc., in j. can. st. in quarto an.

42. Guillelmo Cardella, cler. Pictavien. dioc., in j. can. st.

43. Anthonio Stini, cler. Ebredun. dioc., in j. civ. st. in tertio an.

44. Symoni de Grandi, rect. parroch. eccl. S. Gorgoni, Meten.

45. Henrico de Coba, cler. Tarentasien. dioc.

46. Santio de Castaneo, archipresb. de Juncalassio, Tarvien. dioc., in leg. st. in sexto an.

47. Johanni de Nicodia, cler. Lemovic. dioc., mag. in art. Paris., in j. civ. st.

48. Albertino de Capitaneis, cler. Avinion.

49. Anselmo Lohier, presb. Atreba[t]., qui in dec. Paris. per III an. studuit et nunc in eadem Fac. in stud. predicto studet.

50. Thome Jaquemini de Novo Castro, cler. Tullen. dioc., mag. in art., st.

51. Raymundo Bernardi, cler. Utic. dioc., in j. civ. in quinto an.

52. Petro de Gnossio, cler. Aquen. dioc., mag. in art. [et] in leg., st. in j. civ., qui sex an. continuis rexit in art.

53. Radulpho Blanguernon, presb. rect. parroch. eccl. de Fosseyo, Constantien. dioc., qui pluribus an. in j. can. studuit.

54. Johanni de Maniossia, cler. Auxitane dioc., st. in art.

55. Gailhardo de Nova Ecclesia, cler. Ruthen., bac. in art., st. in j. civ. in secundo an.

56. Petro de Bertet, cler. Lugdun. dioc., st. in j. civ. in quarto an.

57. Alziast Beluge, nob. cler. Avinion., in j. civ. st. in primo an.

58. Bernardi, cler. Eduen. dioc., in leg. st.

59. Raymundo Ribayroli, cler. Utic. dioc., st. in j. civ. in quarto an.

60. Johanni Brolhesii, cler. Ruthen. dioc.

61. Guillelmo de Ronchallo, presb. rect. parroch. eccl. de Grangiis, Bisuntine dioc., st. in dec. in tertio anno.

62. Johanni Godeti, cler. Pictavien. dioc., in leg. st. in quarto an.

63. Clementi Equi, cler. Pictavien. dioc., studenti... in quarto anno auditionis.

64. Jacobo Anteli, cler. Elect. dioc., qui j. can. per quatuor an. audivit.

65. Johanni Galcelini, cler. Eln. dioc., in j. can. st. in quarto an.

66. Guillelmo Rata, mon. expr. prof. mon. Insule Barbare ord. S. B., Lugdun. dioc., in dec. st. in tertio anno.

67. Humberto Beyssonis, cler. Lugdun. dioc., in j. can. st. in quarto an.

68. Hugoni de Lineriis, cler. Autisiodor. dioc., in j. can. st. in quarto an.

69. Bertrando Aycardi, cler. Avinion. dioc., st. in leg.

70. Johanni de Veyo, cler. Trecen. dioc., dec. eccl. colleg. S. Nicolay de Sezannia, ejusque [dioc.] Trecen. ecclesiarum can. preb., in j. civili st.

71. Johanni Belli, nunc perpetuo capell. in eccl. Lodov., in j. can. bac.

72. Nicolao de Hornuc, cler. Tornac., in j. can. st., litt. apost. script.

73. Petro de Brinis, presb. Castren. dioc., in j. can. st. in quarto an.

74. Petro Fayditi, cler., in art. st.

75. Geraldum Fayditum, cler., scol. in primitivis, cupientem in eccl. Tholos. ord. S. Aug., in qua certus can. et canonicalium numerus existit sub regul. habitu Domino famulari.

76. Johanni Gebelini, presb. Lemovic. dioc., mag. in art., qui per quadrien. in j. can. studuit Paris. et nunc in [stu.] Avinion. in eadem Fac. st.

77. Johanni Luppi de Tassa, alias Gabata, presb. Oscen., de nob. gen. procr., in j. can. st. qui j. can. per septemn. et ultra studuit et audivit.

78. Petro de Seria, cler. Avinion., st. in j. civ.

79. Johanni Therremii de Novo Castro, cler. Tullen. dioc., in j. can st.

80. Johanni Mercerii, cler. Matisconen., st. in j. civ.

81. Sanctio de Buessa, cler. Cesaraugust. dioc., bac. in dec.

82. Galhardo Garde, cler. Ruthenen., st. in leg.

83. Matheo Jacobi, cler. Anicien. dioc., st. in j. civ.

84. Mileto Constantii de Blenodo, cler. Tullen. dioc., st. in j. can.

85. Johanni Mileti, cler. de Condito, Tullen. dioc., in j. can. st.

86. Marcho Vitrea, presb. Barchinon. ut quedam litt. apost. per quas olim benef. ecclesias., etc.

87. Garsie Fernandi de Metina del Campo, cler. Sa[r]latensis dioc., in j. can. st.

88. Dyonisio Radulphi, cler. Melden. dioc., st. in dec.

89. Petro de Savigniaco, subdiac., rect. parroch. eccl. de Moissaco, S. Flori dioc., st. in j. can. in secundo an.

90. B. P., Johanni de Sive, cler. Atrebat., nunc in j. can. st.

91. Roderico Alfonsi, presb. Salaman[tin.] dioc., in j. can. st.

92. Petro Villeno de Luxovio, presb., mon. expr. prof. mon. Cluniac., Matiscon. dioc., in dec. st.

93. Martino Fernandi de Bannos, portionar. secul. et colleg. eccl. B. Marie de Valleoleti, Palentine dioc., in j. can. st.

94. Johanni Prepositi, cler. Lugdun. dioc., st. in leg.

95. Petro Guilleti, cler. Lugdun. dioc., st. in leg.

96. Hugoni Filoti, cler. Claromont. dioc., bac. in art. et st. in j. civ. in tertio an.

97. Johanni Druleti de Lila, cler. Bisuntine dioc., st. in j. can.

98. Bernardo Bongreneau, cler. Senonen. dioc., in art. st.

99. Gobino de Pullis, cler. Atreba[t.] dioc., in leg. st.

100. Guillelmo Graverii de Chamborre, cler. Claromont. dioc., in [j.] can. st.

101. Johanni de Vado, cler. Constantien. dioc., in j. can. st.

102. Petro de Romanino, can. expr. prof. eccl. Terracon., ord. S. Aug., st. in dec.

103. Bartholomeo de Romanino, cler. Vicen. dioc., st. in art.

104. Petrum de Romanino, cler. Avinion., in art. st., cupientem in eccl. Terracon., ord. S. Aug...

105. Martono Comitis, cler. Avinion., in leg. st. in tertio an.

106. Johanni Hugonis Stoppeti de Pulligneyo, cler. Tullen. dioc., in j. can. st., in quarto an.

107. Ynardo Tuirrerii, cler. Carpen. dioc., in j. civ. st., in primo [an.]

108. Fernando Gundissalvi de Castro, dimidio postionar. in eccl. Gremen., in j. can. st.

109. Richardo Kuych, cler. S. Andree dioc., lic. in art., in j. civ. st.

110. Petro de Laterio, cler. Tarvien. dioc., in j. can. st., in quarto an.

111. Johanni Hugonis, cler. Tullen., in j. can. st.

112. Johanni de Podio, cler. Vasaten. dioc., de nob. gen. ex ut. lat. procr., in art. st.

113. Petro Janini, cler. Gebenn. dioc., in leg. st. in quarto an.

114. Bartholomeo Sonati, cler. Avinion., in j. civ. st.

115. Antonio Ricani, cler. Forojulien. dioc., in leg. st.

116. B. P., Martino Florent, vicar. perpet. parroch. eccl. de Aguilo, Cesaraugust. dioc.

117. Johanni Sancii de Turrealba, cler. Oxoniensis dioc., in j. can. st.

118. Alfonso Martini, presb. benef. in eccl. B. Marie de Erniel (?) de Mercado, Oxonien. dioc., in dec. st.

119. Johanni Gle., cler. S. Flori dioc., st. in leg.

120. Colmo Dennier, cler. Meten., in j. can. st.

121. Petro Bomierii, presb. Cathalaun., de benef., etc.

122. Johanni de Cor, st. in dec. rect. parroch. eccl. de Pedofrederici, Eduen. dioc.

123. Deodato Fabri, cler. Ruthen. dioc., in art. st.
124. Fernando Martini, presb. Cordub., in j. can. st.
125. Johanni de Griffo, Ruthen. dioc., in j. civ. st.
126. Alfonso Exumini, cler. Cordub. in j. can. st.
127. Rostagno de Carmolis, cler. Apten. dioc., in j. civ. st.
128. Petro Garsie, presb. Corduben., in j. can. st.
129. Alfonso Fernandi, cler. Legion. dioc., in j. can. st.
130. Petro Danal, alias de Fraxino, cler. S. Flori dioc., in leg. st.
131. Johanni Fabri, cler. Constantien. dioc., can. preb. eccl. S. Pauli de S. Dionisio in Francia, Parisien. dioc., qui per aliquod temp. in j. can. st.
132. Petro de Lermeto, cler. Ruthen. dioc.
133. Petro de Savigneyo, cler. Lexovien. dioc., in j. civ. st.
134. Johanni de Mansoguillelmi, cler. Gerund. dioc., in j. can. st.
135. Johanni Castillionis, presb. benef. ad altare B. Marie Spei, situm in parroch. eccl. B. Marie Calson. ord. S. Aug., Urgellen. dioc., in dec. st.
136. Stephano Roderici, cler. Civitat., in leg. st.
137. Sicardo Matelli, cler. Castren. dioc., in j. can.
138. Francisco Negrelli, can. Majoric., in j. can. st.
139. Matheo Fornerii, cler. Lugdun. dioc., in leg. studenti.
140. Galhardo de Rivopetroso, cler. Oloren.
141. Frederico de Aruhen, cler. Colonien. dioc., in j. can. st.
142. Vitali Textoris, presb. Conseran. dioc., prebendar. in eccl. Conseran.
143. Jacobo Baudichon, cler. Vienn., in leg. st.
144. Jacobo Leopardi, cler. Valentin., in art. st.
145. Petro de Rigniaco, cler. Lugdun. dioc., in leg. st.
146. Petro Roderici, cler. Cordub., in j. can. st.
147. Bernaldo de Ysalto, can. eccl. S. Cirici de Exorerduno, Biturícensis dioc., in dec. st.
148. Johanni Luppi, cler. Burgen., in j. can. st.
149. Johanni Besayre, cler. Bituric. dioc., in j. can. st.
150. Johanni Gundisalvi, cler. Colimbrien. dioc., qui per quinque an. continue civ. audivit.
151. Guillelmo Tornerii, cler. Aurasicen. dioc., in leg. st.
152. Johanni de Albia, cler. Avinion., in art. st.
153. Petro Tronardi, cler. Constan. dioc., in j. can. st.
154. Johanni Pelissoni, cler. Clarom[ont.] dioc., in j. can. st.
155. Roberto de Hellino, cler. Atrebat. dioc., in j. can. st.
156. Petro de Bieseriis, cler. Ebredun. dioc., in j. can. st. in quarto an.
157. Egidio Petri, cler. Toletano.
158. Bernardo Constantii, cler. S. Flori dioc., in leg. st.
159. Johanni, dicto Bilon de Albomonte, cler. Bisuntine dioc., in j. can. st.
160. Petro Curteti, cler. Bellic. dioc., in j. can. st. in tertio an.
161. Jacobo Rostagni, mon. expr. prof. mon. Athanacensis Lugdun., ord. S. B., in dec. st.
162. Pontio Fabri, cler. S. Flori dioc., in u. j. st., qui per IIII^or^ an. j. civ. audivit, et nunc in tertio an.
163. Berengario Rubei, alias Calcorandi, cler. Eln., in j. can. st. in secundo an.
164. Johanni de Cruce, cler. Camerac. dioc.
165. Francisco Petri de Nuedes, can. et dec. eccl. Jaccensis.
166. Fernando Lupi, cler. Gienn., in j. can. st.
167. Arnaudo de Lamas, can. eccl. B. Marie Candide de Jeguno, Auxitane dioc., in j. can. st. in primo anno.
168. Johanni Martini de Nuncella, presb., in j. can. st.
169. Johanni Ceci, cler. Lugdun. dioc., in leg. st.
170. Deodato Noserii, cler. Vabr. dioc., in leg. st.
171. Guillelmo de Merlant, mon. expr. prof. mon. Athanacen. Lugdun., in dec. st.
172. Guillelmo de Fago, mon. expr. prof. prioratus convent. Nantuaci Cluniac. ord., Lugdun. dioc. in dec. st.
173. Stephano Ruphi, cler. Lugdun. dioc., in leg. st.
174. Raymundo Ronerii, cler. Vabren. dioc., in leg. st.
175. Rolando Galli, cler. Trecor. dioc.
176. Petro Espicerii, Lugdun., in leg. st.
177. Michaeli Dalmatii, presb. rect. parr. eccl. S. B[e]niti Castri Lugdun. dioc., in dec. st.
178. Bernardo de Ferra, cler. Valentino, in j. can. st., in tertio an.
179. Ylario de Muissiacio, cler. Vivarien. dioc., in j. can. st.
180. Bauco Muleti, presb., can. prof. mon. S. Anthonii ord. S. Aug., Vienn. dioc., in j. can. st.
181. Hugoni Andurini, cler. perpet. preb. in eccl. Dien., in j. can. st. in primo an.
182. Johanni Roderici, cler. Ispal., in j. can. st.
183. Petro Sancii Duati, presb., in dec. st. in quinto anno.

184. Johanni Bordas, pr. prioratus de Massargiis et S. Aug. Biturric. dioc., in j. can. st.

185. Jacobo Michaelis de Castellione, cler. Virdun. dioc., in leg. st.

186. Gerardo Michaelis, rect. parroch. eccl. de Claromonte, Virdun. dioc., in dec. st. in tertio an.

187. Roderico Roderici de Torquiniana, cler. Palentine dioc., in leg. st. in quadriennio.

188. Guillelmo de Caraffisano, can. Oloren., rect. parroch. eccl. de Presxago, Oloren. dioc., in j. can. st.

189. Joanni Martini, cler. S. Flori dioc.

190. Johanni Walterii, cler. Tullen., in j. can. st., in termino audit. sue.

191. Galhardo Baudini, cler. Albien., Tarvien. dioc., in leg. st. in tertio an.

192. Bernardo de Ranquero, cler. Tarvien. dioc., in leg. st.

193. Bertrando de Pomeriis, cler. Aquen. dioc., in j. can. st.

194. Perrineto Champenois, cler. Turon. dioc., st. in leg.

195. Antonio de Rossilione, mon. expr. prof. mon. S. Tenderii, ord. S. B., Vienn. dioc., in dec. st.

196. B. P., dudum S. V. Petro Nisti de Ruesta, rect. parroch. eccl. de Camarena, Cesaraugust. dioc., in rot. card. Valent. de canonicatu, etc...

197. Andree Fernandi, in j. can. st.

198. Johanni Camelli, mon. expr. prof. mon. S. Regneberti Juren., ord. S. B., Lugdun. dioc., indec. st.

199. B. P., Johanni Roderici, cler. Ispal.

200. Johanni de Cumba, cler. Ruthen. dioc., in j. can. st. in quarto an.

201. Dignetur S. V. Arie Alfonsi de Patrono, qui j. can. quasi per bienn. studuit, can. preb. eccl. Compostell.

202. Johanni Ducis, cler. Belvac. dioc., st. in art.

203. Johanni de Ruppe, cler. Vivarien., in j. can. st.

204. Martino Roderici, cler. Giennen., in j. can. st.

205. Guillelmo de Ruppe, archidiac. Gornesio, in eccl. Caturc.

206. Jacobo Tarragone, subdiac., in eccl. Valent. perpet. benef, qui per septemn. et ultra j. can. audivit et audit.

207. Johanni Aurelli, cler. Vivarien. dioc., in leg. st

208. Imberto de Croqueto, litt. apost. script., in j. can. st.

209. Iterio Reginaldi, cler. Pictavien. dioc., in art. st.

210. Leonardo de Chassanea, cler. Lemovic. dioc., in art. st.

211. Berengario Gilaberti, cler. Vicen. dioc., in leg. st. in quinto an.

212. Raymundo Bernardi, cler. Vicen. dioc., in leg. st. in sexto an.

213. Johanni Mileti de Condeto, cler. Tullen. dioc., in j. can. st.

214. Robleto de Genelayo, cler. Eduen. dioc., in j. can. st.

215. Honorato Pradelli, cler. Elnen. dioc., in leg. st.

216. Garsie Alfonsi, can. preb. in eccl. Abulensi et Carriensi, nec non archidiac. de Alva, in eccl. Salamantina, super quo nunc litigat.

217. Petro Taillenderoti, cler. Nannet. dioc., in leg. st.

218. Natali Bajule, Lemovic. dioc., in j. can. st.

219. Petro de Furno, cler. Lemovic. dioc., qui per sex an. et ultra in gram. studiis studuit.

220. Bernardo de Furno, cler. Lemovic. dioc., qui per sex an. et ultra in gram. studuit.

221. Petro Lajule, cler. Junori, Lemovicensis dioc.

222. Johanni de Peyraco, Lemovic. dioc., in j. can. st. in primo an.

223. Stephano Petri Johannis, can. prioratus de Benavensis(?), ord. S. Aug., Lemovic.

224. Johanni Mercerii de Jumgeyo, cler. Tullen. dioc., in leg. st,

225. Francisco Carrion, cler. Segobien., de simili benef., etc.

226. Johanni Martini, cler. S. Flori, in leg. st.

227. Begeto Rosselli, cler. S. Flori dioc., in dec. st.

228. Garsie Alfonsi de Alcantara, cler. Caurien. dioc., in dec. st.

229. Simoni Bules, Elnensis dioc., in leg. st.

230. Alfonso Petri, cler. Cordub., in j. can. st.

231. Vincentio Muti, presb. Bellic. dioc.

232. Roberto Escaudasola, presb., mon. expr. prof. mon. Cluniac., Matiscon. dioc., in dec. st. in quarto anno.

233. Petro Ronerii, cler. Belic. dioc.

234. Johanni Fromondi, rect. parroch. eccl. de Aseyo, Carnot. dioc., in j. civ. st.

235. Petro Chapelli, cler. Vapinc. dioc., in leg. st., in decimo an.

236. Johanni Morerii, cler. Elnen. dioc., st. in art.

237. Guillelmo Melerii, cler. Elnen. dioc., st. in art.

238. Bernardo Fabri, presb., rect. seu vicar. perpet. parroch. eccl. S. Pauli de Corpore Sancto, Pauli dioc., st. in dec.

239. Anthonio de Mojanello, cler. Albien. dioc., in j. can. st.

240. Michaeli de Furno, perpet. cappell. in eccl. Bituricen., in dec. st.

241. Petro Fenayrili, cler. Agathen. dioc., in leg. st.

242. Radulpho Guidomari de S. Miliano, can. eccl. S. Petri Andegav., in leg. st.

243. Bertrando Laurentii, cler. Vivarien. dioc., in leg. st.

244. Johanni Thierrici de Sponulla, cler. [Mi]maten. dioc.

245. Johanni Martini de Muniella, presb., can. preb. eccl. Calagurrit., in j. can. st.

246. Johanni de Blado, cler. Vivarien. dioc., in leg. st. in tertio an.

247. Radulpho de Calvomonte, cler. Remen., in j. can. st.

248. Pasquasio Martini Quintaniella de S. Garsia, cler. Burgen. dioc., in j. can. st. in primo an.

249. Nicolao Pileti, cler. Remen. dioc., in j. can. st.

250. Roberto Delaforniere, cler. Constan. dioc.

251. Jacobo de Charancinay, cler. Gebenn. dioc., st. in leg. in secundo an.

252. Fernando Martini, cler. Cordub., in j. can. st.

253. Petro Sanctii, Messia, priori S. Salvatoris Gienn., in j. can. st.

254. Alfonso Eximini, cler. Cordub., filio Bernabey Sanctii, in leg. st.

255. B. P., dudum S. V. devoto oratori vestro Frederico de Aruhen, cler. Colonien. dioc., in j. can. scol. gratiam ad collationem.

256. B. P., pridem in rot. dom. Guillelmi Bye, devoto oratori vestro, Egidio Prepositi, cler. Camerac. dioc., in j. can. scol., supplicatur, etc.

257. B. P., pridem S. V. devoto oratori vestro Reynero de Aruhen., cler. Colonien. dioc., in. j. can. scol.

258. Raymundo de Artigalibus, can. preb. eccl. S. Nicolay de Migaiolio, in j. can. st. in primo an.

259. Alfonso Eximini, cler. Cordub., in leg. st.

260. Simoni Salvatoris, cler. Tarracon. dioc., bac. in j. can. et nunc st.

261. Petro Majorelli, presb. Mimat. dioc., in dec. studenti.

262. Anthonio Dominici de Magallon, cler. Cesaraugust. dioc.

263. Roderico Garsie, cler. Ispal.

264. Arnaudo de Massello, presb. Valent. dioc., in dec. st.

265. Gabrieli Romaga, st. in art., cler. Gerund. dioc.

266. Bernardo Mascordi, can. eccl. Johannis Perpiniani, Elnen. dioc., st. in j. can. IIII^{or} an.

267. Fernando Gundissalvi de Graiar, st. in j. can.

268. Dominico de Campo Vilhono, cler. Tarvien. dioc., qui quatuor an. j. can. audivit, et de pres. in leg. stud.

269. Johanni Berriaci, cler. Ruthen. dioc., st. in j. can.

270. Johanni Roderici, presb. Ispal., in dec. st.

271. Raymundo Ricardonis, cler. Ruthen., in j. can. st.

272. Laurentio Martini, cler. Seginien., st.

273. Henrico Fabri, cler. Avinion.

274. Johanni Romagera, mon. expr. prof. et camerar. mon. S. Michaelis de [Crudiliis,] ord. S. B., Gerund. dioc., in dec. st.

275. Johanni Fernandi, cler. Gienn., in j. can. st. ac dom. card. de Petra Mala familiari commensali.

276. Johanni Beliardi, cler. Nannet. dioc.

277. Johanni Brici, cler. Avinion. dioc., st.

278. Gerardo Michaelis, st. in dec., parroch. eccl. de Claromonte, Vird[un]. dioc.

279. Henrico Michaelis, cler. dicte dioc., in eadem Fac. st.

280. Jacobo Michaelis de Castellione, cler. ejusdem dioc., in j. can. st.

281. Cum in gratia Johanni Furieti, cler. Tullen. dioc., in rotulo pro regis Francie adventu composito facta de beneficio, etc.

282. Jordano Brici, cler. Avinion. dioc., in leg. st.

283. Guillelmo Mosterii, cler. Carpentorat. dioc., st. in j. can., qui octo an. j. can. et civ. audivit.

284. Santio de Sancta Fide, Tholosane dioc., bac. in leg. st., cupienti sub regul. habitu virtutum domino famulari, in eccl. Tholos. ord. S. Aug. recipi mandare dignemini.

285. Cum Georgio Dominici, bac. in leg., cler. Columbrien. dioc.....

286. Johanni Barrelli, presb. Lemovic. dioc., st. in j. can.

287. Marcho Martini, [portionar.] eccl. Toletane, studenti in j. can.

288. Fernando Lupi de Garena, cler. Ispal. dioc., cui dudum in rot. coronationis E. S. de perpet. et integra portione, etc... Et demum in rot. devoti filii vestri. H., Castelle et Legionis regis illustris, de canonicatu, etc..., concedere dignemini quod clausule, etc..., attento quod idem F. in j. can. studeat et in quinto an. sue audit. existat.

289. Petro Picoti, alias de Rogeto, Mimat. dioc., de beneficio.

290. Arnulpho Danielis, presb. Meten., bac. in dec.

291. Dudum S. V. gratias fecit devoto vestro Juliano Guardida, presb. Majoric., bac. in dec.

292. Guillelmo Richardi, mag. in art., in dec. st.

293. Petro Alfonsi de Terenga, cler. Ovetens. dioc., in j. civ. st.

294. Bartholo Borsay de Pisis, can. expr. prof. ord. S. Aug., st. in dec.

295. Johanni Alfonsi, can. eccl. Mindon., st. in dec.

296. Jacobo de Vico, cler. Cartagin. dioc., in leg. st.

297. Ludovico de Nogeriis, bac. in leg., Vivarien. dioc., actu legenti, in X an. tam audit. quam lect. sue exist.

298. Petro Alberti, cler. Lugdun. dioc., bac. in leg. in VII [an.].

299. Johanni de Viomo, cler. Gebenn. dioc., mag. in art. Paris. et bac. in leg. actu st. Avin. in quarto an. lect.

300. Johanni Tenoto, cler. S. Flori, bac in dec., actu legenti in II° an.

301. Francisco Galmi, cler. Barchi[n]on., bac. in leg.

302. Johanni Regis, cler. Vapinc., bac. in art. in sexto an. audit. legalis.

303. Johanni Robini, cler. Bituric. dioc., mag. in art., st. in leg., qui IIII^{or} an. Paris. in j. can. studuit.

304. Hugoni Vavassoris, Morin. dioc., mag. in art., actu legenti in dicta Fac.

305. Petro Jordani, presb. Narbon. dioc.

306. Johanni Garsie de Villa Regali, cler. Toletane dioc., bac. in leg., actu legenti.

307. Francisco Petri de Miedes, bac. in dec., can. et dec. eccl. Jaccen.

308. Petro Juvenis, cler. Remen. dioc., bac. in leg.

309. Michaeli Falconis, cler. Dertus. dioc., bac. in dec.

310. Richardo Georgii de Annessiaco, subdiac. Gebenn. dioc., bac. in leg.

311. Lupo Sancii, cler. Albarrasin. dioc., bac. in dec.

312. Percevallo de Petitis, mon. expr. prof. mon. S. Michaelis de Clusa, ord. S. B., Taurin. dioc., bac. in dec. in V an. lect.

313. Thome Lonch., presb. dicte dioc., bac. in dec.

314. Geraldo Donati, cler. Camerac. dioc., mag. in art., in leg. st.

315. Jacobo Gerardi, cler. Anicien. dioc., st. in leg. in secundo an.

316. Nicodo de Castellione de Aquiano, subdiac. Gebenn. dioc., in leg. st. in quarto an.

317. Francisco Carrion, cler. Segobricensi, qui per IIII^{or} an. j. can. audivit.

318. Johanni de Merchant, cler. Bisuntino, qui Paris. et hic j. can. audivit.

319. Johanni de Arfolha, mon. expr. prof. mon. S. Theofredi ord. S. B., qui per annum in dec. studuit.

320. Petro Gardesii, presb., rect. parroch. eccl. de Sallellis, Carcasson. dioc., in dec. st.

321. Alberto Mistralis. de Duigiaco, cler. Gebenn. dioc., in leg. st.

322. Antonio Rozms de Medilo., in leg. st.

323. Guiraudo Bellidici, cler. Ruthen. dioc., st. in j. can.

324. Garciano de Grangiis, cler. Constan. dioc.

325. Johanni Guilloti, presb. Lemovic. dioc., bac. in leg., st. in dec.

326. Bertrando Bisbe, cler. Vasat., in j. can. st.

327. Raymundo Virgilii, mon. expr. prof. mon. S. Andree prope Avin., ord. S. B., st. in dec.

328. Simoni Salvatoris, cler. Terracon. dioc., bac. in dec. in V sue audit. an. j. can.

329. Hugoni Pratilongi, Ruthen. dioc., st. in leg.

330. Bernardo Sabbaterii, presb. S. Papuli dioc., st. in dec.

331. Henrico Lema de Fossis, presb. Leodien. dioc., st. in dec.

332. Johanni de Benna, Vivarien. dioc., de milit. gen. procr., st. in j. can. in tertio an.

333. Jaufrido de Blanis, can. preb. eccl. Gerund., de milit. gen. procr. in quarto sue audit. an. j. can.

334. Raymundo de Aynaco, presb. Sistaric. dioc., st. in dec.

335. Francisco Alamanni, mon. expr. prof. mon. S. Andree, ord. S. B., Avinion. dioc.

336. Bertrandum Destancii, cler. Avinion. sub regul. habitu virtutum Domino famulari [cupientem] in eccl. Avinion., ord. S. Aug., in qua certus canonicorum numerus esse dicitur constitutus... recipi mandare dignemini...

337. Guinoto Aymerici, cler. Ruthen. dioc., st. in leg.

338. Johanni Sandrini, cler. Constantien. dioc., in j. can. st.

339. Johanni Girodi, cler. Lugdun. dioc., st. in. j. can.

340. Guillelmo Fabri, cler. Vienn. dioc.

341. Raynerio Monnerii, cler. Avinion.

342. Bertrando de Piecco, cler. [Aduren.] dioc., in gram. st.

343. Jacobo de Molinghen, cler. Atrebat. dioc.

344. Guillelmo Sabbaterii, cler. Ruthen., bac. in dec., qui trien. j. can. legit. et de pres. in eisdem studet.

345. Raymundo Chalmelli, precentori eccl. Vivarien., st. in leg.

Fiat pro omnibus G. sine alia lectione, etc., fiat. G.

Datum Avinione, quinto idus Augusti, anno quinto decimo, commisso examinis ad partes.

Dignetur S. V. devoto oratori vestro Michaeli de Calva, nepoti filii vestri M. card. Pampilon., in dec. bac., actuque legenti in sexto an. lect.

Petro de Janarii, secretario devoti filii vestri M. card. Pampilonis, can. eccl. colleg. B. Marie de Tutela, Tirason. dioc., ac rect. parroch. eccl. de Bidamerreta, de Arterayn et de Mura invicem unitis, dioc. Pampilon., st. in j. can., qui in quinto an. sue audit. existit.

Nicolao de Roncidevall[e], cubiculario devoti filii vestri M. card. Pampilon., can. preb. eccl. Conchen. et B. Marie de Tutela, Tirason. dioc., st. in j. can.

Michaeli de Lobera, sacriste et portionar. eccl. parroch. de Vimastro, dioc. Pampilon., st. in j. can. in septimo an.

Jacobo de Huart, cler. Pampilon., portionar. eccl. parroch. de Artaxona et de Badozcayn, dioc. Pampilon., st. in j. can.

Baldoino de Saltu, cler. dioc. Pampilon., st. in j. can.

Petro Nisti de Ruestas, presb. dioc. Cesaraugust., st. in quarto an.

Johanni Brochardi, cler. Cenoman., st. in j. can.

Gervasio Anne, cler. Cenoman. dioc., bac. in leg. in quarto an. lect. sue.

Sine alia lectione pro omnibus fiat G.

Datum Avinione, quinto idus Augusti, anno quinto decimo.

Archiv. Vatic., *Reg. de Expectativis Clement. VII*, anno 16, f° 194.

1270. — 1394. 18-23 octobre. — *Rotulus adressé par l'Université d'Avignon au pape Benoît XIII.*

Rotulus Universitatis studii Avinionensis.

Beatissime pater, qui in eminentiori loco sunt collocati, si digni reperiantur majori ceteris, gaudere debent prerogativa comoditatis et honoris. Studium namque vestre civitatis Avinionensis dicitur eminentius, prout ipsius facta atque gesta, non solum indigenis sed etiam advenis ex diversis mundi partibus ad vestram sanctitatem confluentibus, ipsumque studium plus ceteris tanquam speculum decoris frequenti visitatione cernentibus, clare demonstrant et testantur, sub cujus umbra ipsa vestra Universitas Avinionensis inter cetera jocalia que possidet parte pro majori radiat et coruscat. Ut igitur dictum studium jugi continuationis vigeat incremento ceterisque prebeat exemplum atque normam, et ne cujusdam necessitatis occasio aut desides faciat, aut robur, quod absit, studiose conversationis infringat, sed ut potius proficientes in eodem legere et studere fortius animentur... supplicant humiliter E. S. V. doctores.

[I. Doctores].

1. Et primo supplicat S. V. humilis et devotus vester Franciscus de Ciprionis, dec. doctor, canonicus eccl. Avinion., infirmarius in eadem, primicerius stud. presentis et jura canonica in eodem ordinarie actu legens, quatinus sibi specialem gratiam facientes de beneficio ecclesiastico cum cura vel sine cura, spectante communiter vel divisim ad collationem, etc., episcopi, prepositi et capituli singulorumque canonicorum et personarum, etiam dignitates obtinentium ecclesie Magalon., ord. S. Aug., etiam si dignitas major post pontificalem et electiva personatus, administratio, aut officium in eadem existat, et ad collationem, etc., episcopi, prepositi et capituli ecclesie Carcasson. ut supra, eidem F. dignemini misericorditer providere. Non obstante infirmaria predicta que personatus in eccl. Avinion. existit, cui paroch. eccl. est annexa et cum ceteris non obstantibus et clausulis oportunis.

2. Item Raymundus de Bretenos, leg. doc., Sarlat. dioc.

3. Symon Columbi, canon. Majoric., decr. doct.

4. Petrus Poloni, cler. S. Flori, doct. in leg.

5. Bertrandus Raphaelis, dioc. Forojulien., dec. doct.

6. Nicolaus de Cayellis, leg. doct., vestri sacri palatii advoc.

7. Dev. orator vester Guillelmus Benedicti, u. j. doct., canon. preb. eccl. Turon.

8. Motu proprio providemus dev. nost. Alphonso Gundisalvi, dec. Segobien. et abb. de [Xiricio,] Yspal. dioc., leg. doct., de canonicatu sub expect. prebende cum prestimoniis et prestimonialibus portionibus ac simplicibus beneficiis unius, duorum, trium aut plurium cedentium vel decedentium vacantibus vel vacaturis, simul vel successive, in ecclesia, civitate vel dioc. Conch.

9. Johannes de Burgo, leg. doct., actu legens in vestro Avinion. stud., dioc. Lugdun.

10. Petrus de Sancta Cruce, cler. Avinion., legum doctor actu ordinarie legens.

11. Hugo la Costa, u. j. doct., in j. civ. actu legens ordinarie.

12. Jacobus de Mansoguichardo, presbyter Vivarien. dioc., u. j. doct.

13. Johannes la Plou, leg. doct., de nobili genere procr.

14. Paulus de Sadone, leg. doct., actu legens Avinione in Fac. leg., litterarum primarie V. S. scriptor.

15. Anthonius de Paniceriis, leg. doct. actu legens.

16. Ferrarius Galberti, presbyter Avinion., canon. eccl. S. Desiderii Avinion., doct. legum ordinarie legens, mag. in art., bac. in dec.

17. Hugo de Genasio, dec. doct. actu legens dec.

18. Gervasius Burgen., u. j. doct., Cenoman. dioc.

II. Sequntur nobiles.

1. Et primo supplicat E. S. V. hum. et devot. vester Gaufridus de Ruppecanardi, cler. Lemovic. dioc., ex nobili ab utroque par. et militari genere procr., scol. in j. civ.

2. Odo de Turnone, cler. Valen. dioc., de nob. gen. procr., in leg. st. in quarto an.

3. Gaufridus de Montecanuto, cler. Vienn. dioc., de milit. gen. procr., st. Avin. in j. can.

4. Petrus Sagarriga, cler. Gerund. dioc., bac. in dec. in primo anno lect. sue, de nob. gen. ex ut. par. procr.

5. Fulcus de Montecanuto, cler. Giennen. dioc., de milit. gen. procr.

6. Didacus Gomecii de Fuente Salida, bac. in dec., can. preb. in eccl. Toletana.

7. Henricus de Wardlau, lic. in art., precentor eccl. Glasguen., de nob. gen. procr., qui bo. me. dom. Walterii, card. de Scotia, nepos extitit.

8. Gurgo de Cenareto, cler. Mimat. dioc., nobilis ex ut. par. et filius baronis, st. in j. can. in vij an.

9. Johannes de Fitmhiaco, cler. Bisuntine dioc., de nob. gen. procr. neposque bo. me. dom. Petri card. de Setiginaco, Avinion., in j. civ. in quinto an st.

10. Johannes Alberti, cler. Avinion. dioc., de nob. gen. procr., scol. in j. civ. in vj an.

11. Nob. Rollandus Artaudi, cler. Dien. dioc., bac. in leg.

12. Guillelmus de Garda, cler. Avinion., ab. ut. par. de nob. gen. procr., st. in j. civ.

13. Guillelmus de la Haye, diac., filius baronis, bac. in leg.

14. Johannes Bonifacii, presb. dioc. Massilien., de nob. gen. ex ut. latere procr., in j. can. st., in quarto an.

15. Johannes de Campodiverso, de nob. gen. procr., cler. Bisuntine dioc., st. in leg. in quarto an.

16. Johannes de Sannigneyo, can. preb. eccl. b. Marie Magdalene Bisuntine, de milit. gen. procr., in j. can. st.

17. Didacus Remigii. de nob. gen. procr., st. in j. can.

18. Bertrandus de Sancto Bamimo, de nob. ac milit. gen. ab ut. par. procr., mon. expr. prof. ac prior prioratus de Celulio, ord. S. Ben., Claromont. dioc., st. in j. can in rom. cur. in tertio an.

19. Eracleus de Miromonte, in dec. bac., ab u. par. ex milit. prosapia.

20. Johannes Cabassole, cler. Avinion., bac. in leg., de nob. gen. ab u. par. procr.

21. Petrus de Villaribus, bac. in dec., de nob. gen. procr.

22. Stephanus de Thellu, lic. in leg. et st. in j. can., de nob. et milit. gen. ex u. par. procr.

23. Johannes de Benna, nob. ab u. par. et ex milit. prosapia procr., st. in quarto an.

24. Hugo Thallari, st. in j. can., de nob. et milit. gen. ex ut. par. procr.

25. Amedeus de Thallari, st. in j. can., de nob. et milit. gen. ab ut. par. procr.

26. Johannes de Castrolucio, de nob. gen. ab ut. par. procr., mon. monasterii Cluniac., Matiscon. dioc. ord. ipsum expr. prof., scol. in j. can.

27. Alphonsus Fernandi de Bargas, lic. in dec., cler. Toletane civitatis.

28. Stephanus de Miromonte, st. in j. can., nob. ab. ut. par., ex milit. prosapia.

29. Gervasius Anne, cler. Cenoman. dioc., bac. in leg. in quarto an. exist.

30. Nob. Ricardus de Justinianis, de Cruce de Venetiis, cler. et st. in j. can.

31. Nob. Johannes Peregrini, cler. Ruthen. dioc., st. in j. civ.

32. Marchus de Villalbe, mon. expr. prof. monast. Rivipulli, ord. S. B., Vicen. dioc., de milit. gen. procr., bac. in dec. actu legens.

33. Guillelmus de Curtibus, alias de Borchanino, presb., rect. parroch. eccl. de Villano, nob. ex u. par., Eln. dioc.

34. Guillelmus de Unpede, alias de Bis, st. in j. civ., de nob. gen. ab u. par. procr., Aquen. dioc.

35. Lupus Gundisalvi de Aller, can. preb. eccl. Astoric., de nob. gen. procr., st. in j. can.

36. Similem gratiam facientes nob. Lamberto Brieti, cler. Tull. dioc., bac. in dec., st. in j. civ.

37. Nicolaus Ruchivan, presb. Trecor. dioc., de nob. gen. procr. ac S. V. capell. honoris, st. in j. can.

38. Guillelmus de Rogerio, cler. S. Flori dioc., de nob. gen. proc., st. in j. civ., can. preb. eccl. Aquen.

39. Bego de Rog[er]io, cler. S. Flori, de nob. gen. procr., st. in j. civ., can. preb. eccl. Regen.

40. Guillemus Boyle[une de Melen.], bac. in leg., ex u. latere de nob. gen. procr.

III. Sequuntur licentiati.

1. Aymonus de Tagingio, lic. in leg., de nob. gen. procr., cler. Gebenn. dioc.

2. Michael Lotharingi de Divione, Lingon. dioc., lic. in decr. et in leg. actu st.

3. Guillelmus Audierii, ex nob. gen. procr., Lemovic. dioc., lic. in dec.

4. Stephanus Demari, lic. in leg., ex nob. gen. procr., st. Avin., abb. secul. abb. S. Petri de Turre in eccl. Anicien. et can. non preb. in eadem.

5. Geraldus Dulcis, lic. in leg., cler. Laudunen. dioc. et in j. can. st.

6. Johannes Ponceti de Bercellis, cler. Bisuntine dioc., lic. in decr., bac. in leg. et mag. in art.

7. Nicolaus de Mellayo, cler. Andegav., lic. in leg., nunc in j. can. st.

8. Petrus de Ponte, lic. in leg., can. preb. Lector.

9. Guillelmus Mali Generi, cler. Naneten. dioc., lic. in leg., bac. in dec.

10. Gerardus de Mosonis, nob. gen. et lic. in leg. cum rigore examinis, can. preb. eccl. Meten.

11. Bartholomeus Marini, diac. Matiscon., lic. in leg. et st. in j. can.

12. Antonius Comitis, presb., lic. in dec., mon. cathedr. eccl. S. Flori, ord. S. B. expr. prof.

13. Geraldus Charvalli, lic. in leg.

14. Nicasius de Moranoiria, mag. in art. et cum rigore exam. in dec. lic.

15. Parisetus de Sancto Laurentio, cler. Bisuntine dioc., lic. in leg. et st. in j. can. in quarto an.

16. Nicholaus Lauvergnat, presb., lic. in dec. et bac. in leg.

17. Alphonsus de Castals, cler. Cartagin. dioc., lic. in leg. actu legens.

18. Johannes de Moya, cler. Valentin. diocesis, lic. in dec.

19. Matheus Narbonesii, cler. Dertus. dioc., lic. in dec.

20. Johannes Maroti, cler. Barchinon., in leg. lic.

21. Petrus Michael, lic. in leg., Lemovic. dioc.

22. Similem gratiam facientes devoto vestro Nicholao de Pontemari, cler. Andegav. dioc., in leg. cum rigore exam. lic. ac in st. Avinion. in j. can. scol.

23. Germanus Florentii, presb. et lic. in dec.

24. Guillelmus Oliverii, curatus parroch. eccl. de Ploerezcat, Leon. dioc., mag. in art. et lic. in dec.

25. Petrus de Messilles, cler. can. preb. eccl. S. Steph. de Giemo, Autisensis dioc., lic. in leg. cum rig. exam. ab octo annis citra et bac. in dec.

26. Guillelmus de Balazeyo, Redon. presb., lic. in leg. et bac. in dec., rect. parroch. eccl. de Coeria, Redon. dioc.

27. Geraldo Charaude, presb., lic. in leg. et scol. antiquo in j. can.

28. Johanni Bernardi, lic. in leg., st. in j. can.

29. Guillelmus Herouart, presb. Suession. dioc., mag. in art., lic. in dec., st. in predicta Fac.

30. Johannes de Forio, Matiscon. dioc. diac., lic. in leg. et bac. in dec., de nob. gen. procr.

31. Arnaldus de Halle, cl. Leodien. dioc., lic. in j. can. et in med. ac in art. mag.

32. Ambrosius Manentis, lic. in dec., cler. preb. eccl. Apt.

33. Anthonius Mathei, lic. in leg., stud. in j. can.

34. Raymundus Trenquerii, cler. Mimat. dioc., lic. in leg. actu legens.

35. Firminus Challes, presb., lic. in leg., stud. in Fac. dec., Rothomag. dioc.

36. Henricus de Balma, diac. Gebenn. dioc., lic. in legibus.

37. Martinus Sancii, lic. in leg., cler. Yspal.

38. Petrus Alays, lic. in leg., Matiscon. dioc.

39. Radulphus Guilloays, lic. in leg., cler. Redon. dioc.

40. Johannes Serranus, lic. in leg., portionarius eccl. Seguntine.

41. Johannes de Cistellis, lic. in dec. et bac. in leg., qui per quinque annos j. civ. legit.

42. Johannes de Cernaria, lic. in leg. actu legens, de milit. gen. procr.

43. Gerardus Perriere, presb., lic. in leg., Matiscon. dioc.

44. Gauffridus de Sancto Amore, lic. in leg., dioc. Lugdun.

45. Robertus de la Cadoyere, lic. in leg. et bac. in dec., decanus de Betello, Maclovien. dioc.

46. Michael de Molsos, cler., dioc. Cartagin., lic. in dec.

47. Jocerandus de Cuseiaco, cler., lic. in leg. et bac. in dec., Eduen. dioc.

48. Guillelmus Prengar, cler. Redon., lic. in leg. et bac. in dec., can. eccl. colleg. b. Marie Magdallene de Brecyo[nem], Redon. dioc.

49. Bernardus de Coponibus, in dec. lic. et in leg. bac., beneficiatus in eccl. Valentinen. et B. Katerine ejusdem civitatis.

50. Robertus Domini, cler. Cenoman. dioc., mag. in art. et lic. in leg., st. in dec.

51. Bernardus Majolli, cler. Barchinon. dioc., lic. in leg. actu legens.

52. Dyonisius Cusemarii, cler. Sagien. dioc., lic. in leg.

53. Anselmus Janoni de Clusis, cler. Geben. dioc., lic. in leg., et st. in j. can.

IV. Bacellarii.

1. Michael de Salva, in dec. bac., nepos devoti filii vestri M., tituli S. Laurentii in Lucina presb. card., actuque legens in vij° an. lect. sue, prior prioratus ruralis sine cura S. Martini de Felhesio, Biterr. dioc., et can. eccl. B. Marie de Tucella, Tirason. dioc. et Segobien. et Callaguritane.

2. Johannes Piscorum, cler. Camerac. dioc., in art. et in leg. bac., qui post bacallariatus gradus in leg. adeptionem per quinquen. et ultra studuit et legit.

3. Johannes Sancii, abbas de Labanza, in eccl. Palentina et bac. in dec. continue legens in j. can.

4. Petrus de Gnossio, cler. Aquen. dioc., mag. in art. actu regens in Fac. art.

5. Johannes de Finnis, bac. in leg., actu legens, cler. Cesaraugustane dioc.

6. Petrus Giraudi, cler. Lugdun. dioc., mag. in art. actu regens in Fac. art.

7. Johannes Labrossa, prepos. eccl. colleg. Ahensis, mon. ac. canon. et cantor S. Germani, Lemovic. dioc., qui bac. in dec. et in principio quarti an. lect. sue existit.

8. Bartholomeus Levite, cler. Lugdun. et bac. in u. j., actu legens in quarto an. sue lect. j. civ. existens.

9. Radulphus Donellarii, cler., Sagien. dioc., mag. in art., actu regens in Fac. art.

10. Johannes Torrete, cler. S. Flori dioc., bac. in dec., actu legens in iij° an. sue lect. existens.

11. Melius de Pontio, alias Deseris, cler. Coss[er]anen. dioc., lic. in art. actu regens, et alias audivit per tres an. j. can.

12. Petrus de Carmola, Cistaric. dioc., bac. in u. j.

13. Johannes de Montefirmitate, Cabilon. dioc., bac. in leg., actu legens, qui in eodem stu. duobus an. legit.

14. Guillelmus Rata, mon. expr. prof. mon. Insule Barbare, ord. S. B., Lugdun. dioc., bac. in dec.

15. Dominicus de Nonali, can. preb. eccl. Adur., bac. in dec., actu legens in quarto an. sue lect. constit.

16. Rostagnus Jansaudi, cler. Cavallic. dioc., bac. in leg. et in j. can. st. ac litt. apost. script. et abrev.

17. Johannes de Vigomo, mag. in art. et bac. in leg. in quinto an. sue lect. exist., cappell. perpet. ad altare S. Nicolay, situm in castro regio de Credulyo, Belvac. dioc.

18. Michael de Palomar, bac. in dec.

19. Parsavallus de Petitis, de Villafrancha, mon. expr. prof. mon. S. Michaelis de Clusa et thesaurar. ejusdem. mon. ord. S. Ben., Taurin. dioc., bac. in dec.

20. Petrus Fares, presb. Ruthen. dioc., litt. apost. abrev. et antiq. bac. in leg., scol. in j. can.

21. Petrus Rollandi, bac. in leg., can. preb. in eccl. Valentin.

22. Petrus Massabonis, mag. in art., in eisdem actu regens.

23. Johannes de Scillons, cler., de nob. gen. procr., in leg. bac., qui j. civ. per quinque an. continue legit, in j. can. scol. existit.

24. Petrus Brossardi, presb., bac. in dec.

25. Radulphus Guardi, subdiac. Geben[n]. dioc., bac. in leg.

26. Francisco Galini, cler. Brechimon., bac. in leg.

27. Egidio de la Huerr, cler. Ilerd. dioc., bac. in u. j.

28. S. V. devotus vester orator Artaudus Boliacii, bac. in leg., qui pluribus an. in eisdem leg. legit.

29. Johannes de Voto, cler. Lemovic. dioc., bac. in u. j., qui per quinquenn. in j. civ. et per bien. in j. can. in st. Andegav. legit et de presenti in st. Avinion. in j. can. studet.

30. Alnarius Alphonsi, cler. Zamor., bac. in dec.

31. Beatissime pater, dignetur S. V. devoto vestro Thome Pauli, bac. in dec., qui Bononie quinquen. studuit et in j. can. et in st. vestre cur. rom. per quadrien. et ultra j. audivit in clericatus ord. constituto, civi Majoric.

32. Petrus Fernandi de Valdemiquiello, cler. Legion., in art. et dec. bac.

33. Rodericus Sancii, in dec. bac., canonicus preb. eccl. Giennen.

34. Petrus Mercerii, cler. Andegav. dioc., bac. in leg., qui per quinque an. in Andegav. et per alios sex in Avinion. st. j. civ. continue audivit, et de presenti j. can. audit.

35. Jacobus Eberardi, cler. Vasion. dioc., bac. in leg.

36. Johannes Petri, can. preb. eccl. Corduben., bac. in dec.

37. Ludovicus Melendi, cler. Corduben., bac. in dec.

38. Guillelmus Barberii, presb. Pictav. dioc., bac. in dec.

39. Johannes Cavalho, presb., can. S. Desiderii Avi-

nion., bac. in leg., qui per annum j. can. audivit, prout de presenti audit.

40. Johanni Coleti, presb., priori prior. S. Dyonisii supra muros Redon., ord. S. Aug., a mon. S. Petri de Rilleyo prope Filgerum, ejusdem dioc. et ord., dependentis, bac. in j. can.

41. Petrus Albeti, mon. expr. prof. mon. S. Petri Montismajoris, ordinis S. Ben., Arelat. dioc., bac. in dec., actu legens.

42. Roso de Petra, cler. Gebenn. dioc., bac. et st. in leg. in decimo an. sui st. et primo lect. existens.

43. Matheo Costani, cler. Vienn., bac. in legibus.

44. Devoto vestro Nicolao de Dalma, subdiac. Gebenn. dioc., bac. in leg. de nob. gen. procr.

45. Hunberto de Dalma, cler. Gebenn. dioc., bac. in leg. de nob. gen. procr.

46. Devotus vester Garssias Alphonsi, bac. in dec., can. preb. ac archidiac. de Minhor in eccl. Tuden.

47. Johannes Clemenceti, presb. in Lingon., Trec. et Suession. eccl. capell. perpet., bac. in u. j.

48. Stephanus Majoani, bac. in leg., Vivarien. dioc.

49. Petrus Bercheti, cler. Lugdun. dioc., bac. in leg. st., actu legens.

50. Jacobus de Charancinay, cler. Gebenn. dioc., de nob. gen. ex u. latere procr., bac. in leg., st. in j. civ.

51. Georgius Dominici, bac. in leg., cler. Colimbr. dioc.

52. Johanni Gundissalvi, bac. in leg., cler. Colimbr.

53. Petro Sala, bac. in dec., in quinto an. sue lect., Eln. dioc.

54. Michael Bolosonis, cler. perpetuus eccl. Vienn., in u. j. bac. et st. in j. civ.

55. Alphonsus Sancii, bac. in decr., canon. preb. in eccl. Segobien.

56. Fernando Bonifacii, bac. in dec., can. preb. ac decano eccl. Pascensis.

57. Johanni de Millereyo, cler. Met. dioc., bac. in leg., in tertio an. sue lect. exist., mag. in art., qui etiam Paris. per septem an. in theol. continue studuit.

58. Johannes Marcellarii, Vienn. dioc., bac. in leg., in octavo an. st.

59. Guillelmus Asterii, presb. Vivarien. dioc., bac. in leg., corarius eccl. Vivarii.

60. Arnaldus Porte, cler. portionar. in eccl. Coseran., bac. in dec.

61. Petrus Monachi de Crachio, bac. in leg., subdiac. Gebenn. dioc., in XI° an. st. sui, actu legens in j. civ. et in IIII° an.

62. Henricus de Comba, cler. Thar. dioc., bac. in leg. st.

63. Hugo de Russys, mon. expr. prof. monast. Savigniaci, dioc. Lugdun., ord. S. B., bac. in dec. in X° an. tam audit. sue quam lect.

64. Stephanus de Bornando, cler. Gebenn. dioc., bac. in leg. et litt. apost. abrev.

65. Richardo Burgensi, alias Closier, cler. Carnot. dioc., in u. j. bac., qui hic per XII an. continue st.

66. Guillelmus Cellerii, Nivern. dioc., subdiac. et bac. in leg., actualiter in eisdem st.

67. Petrus Planhardi, presb. Ruthen. dioc., bac. in dec.

68. Nicolaus Gerardi de Spincuria, presb., bac. in dec., canon. eccl. S. Salvatoris Meten.

69. Johannes Romestagni, presb., bac. in leg., Vienn. dioc., et st. in j. can.

70. Fernandus Gundissalvi, cler. beneficiatus in eccl. patrimoniali S. Michaelis de Graiar, Legion. dioc., bac. in dec.

71. Dominicus Ferrarii, cler. Dertus. dioc., antiq. bac. in leg. actu legens, in sexto an. lect. sue exist., ac st. in dec.

72. Petrus Molini, presb. Vivarien. dioc., bac. in dec. et in j. civ., ex dispensatione sed. apostol. in presenti st. Avinion. scol., chorarius eccl. Vivarien., ac eccl. parroch. S. Stephani de Melacio, dicte dioc., perpet. vicar.

73. Didacus Alphonsi Negrillo, in dec. bac.

74. Johannes Ramelli, cler. et bac. in leg., Gebenn. dioc.

75. Hunberto Crescini, subdiac. Gebenn. dioc., mag. in art. Paris. et bac. in leg. in nono an. sui stu.

76. Johannes Bernardi, bac. in dec., litt. apost. script.

77. Gundisalvus Menendi, presb. Elboren. et bac. in dec.

78. Johannes Symonis, cler. Andegav. dioc., bac. in leg.

79. Lamberto Groselier, presb. Eduen. dioc., bac. in dec.

80. Fernandus Gundisalvi, cler. dioc. Conchen., in leg. bac.

81. Amancius de Altonaco, Ruthen. dioc. dyac., et bac. in dec., actualiter st. in eisdem.

82. Petrus Fernandi de Fromesca, bac. in dec., archipresb. de Pollacion, Palentine dioc.

83. Fernandus Lupi, cler. Gienn. dioc., bac. in dec. ac st.

84. Matheus Sancii, bac. in dec.

85. Garnerius de Sado, cler. Avinion., bac. in leg.

86. Guido Ascin, canon. Morinen., bac. in dec.

87. Bernardus Rull, cler. Urgell. dioc., bac. in dec., st. in j. civ.

88. Petrus de Barreria, cler. Andegav. dioc., bac. in leg. et scol. in j. can., qui ultra montes tempore fe. re. dom. Clementis pp. septimi, immediate predecessoris vestri, fuerit curiam secutus, nec de expectatione quam habuit aliquod beneficium reportavit.

89. Petro Filocha, litt. apost. abbrev. et bac. in dec.

90. Johanni de Varenis, cler. Cab[i]lonensi, bac. in leg.

91. Petrus Espiceni, cler. Lugdun., bac. in leg., actu legens ord. de j. civ.

92. Petrus Aragonis, cler. Mimat. dioc., bac. in dec., qui per sex an. legit et nunc in quarto an. audit. sue j. civ. existit.

93. Guillermus de Mansonepotis, presb. Lemovic. dioc., bac. in dec.

94. Martino de Arahuest, bac. in dec. ac can. preb. eccl. Oscen.

95. Johannes de Seto, portionar. eccl. Yspal., bac. in dec.

96. Guillermo Moscerii, in u. j. bac., cler. Carpen. dioc.

97. Jacobo Queralt, can. preb. eccl. Urgell. ac capell. capellanie de Macaneco, Gerund. dioc., bac. in dec.

98. Johannes de Furno, cler. Eln. dioc., bac. in leg. et in sui decimo continui stu. an., de quibus legit per unum an. cum dimidio.

99. Johannes Petri, can. preb. eccl. Cordub., bac. in dec.

100. Ludovico Melendi, cler. Cordub., bac. in dec.

101. Raymundus Yvernii, cler. Ruthen. dioc., bac. in dec. et scol. in j. civ.

102. Johannes Gebelini, presb. Lemovic. dioc., mag. in art. Paris. ac bac. in dec.

103. Franchinus de Valdetario, cler. Placentinus, bac. ac st. in leg.

104. Thomas Giberti, presb. Andegav. dioc., bac. in leg., st. in j. can.

105. Johannes de Solano, bac. in leg., Convenarum dioc. cler.

106. Raymundus de Sovernyer, cler. Gebenn. dioc. et bac. in j. civ., de nob. gen. procr.

107. Stephanus Buillecheti, presb. et can. preb. Bisuntin., bac. in j. can. in stu. Parisien., et in stu. Avinion. nunc st.

108. Johannes de Bellomonte, bac. in leg.

109. Deodatus Teralhi, presb., bac. in dec., Ruthen. dioc.

110. Thomas Roseti, Claromont. dioc., bac. in dec.

111. Bonus Pari de Brossaldol, bac. in dec., de nob. gen. procr.

112. Arnaldus, dictus Zeelmabers, de Herentals, bac. in leg., cler. Camerac. dioc., in secundo an. post assumptionem dicti grad. constit.

113. Matheo Vergerii, presb. perpetuo beneficiato in eccl. Majoric., bac. in dec.

114. Nicodus de Castellione, subdiac., bac. in leg., actu in eadem Fac. legens, Gebenn. dioc.

115. Guillelmus Parentis, presb., bac in dec., rect. parroch. eccl. b. Martini de Lernyo, Turon. dioc.

116. Guillermus Maurelli, cler. Ruthen. dioc., bac. in u. j.

117. Julianus Gardiola, antiq. bac. in dec., rect. parroch. eccl. S. Eulalie, civitatis Majoric.

118. Johannes Guidonis, mag. in art. Paris. ac bac. in leg. secretariusque ill. princ. dom. regine Jherusalem et Cicilie et ill. princ. dom. comitis de Alençonio, rect. parroch. eccl. S. Albini de Bonavalle, Lexovien. dioc., ac cujusdam capellanie modici valoris in eccl. Omnium SS. de Mauritania, Sagien. dioc.

119. Johannes Comenhe, cler. Vabr. dioc., bac. in u. j.

120. Petrus de Fraxino, alias Daval, cler. S. Flori dioc., bac.

121. Berengarius Pauci, presb. dioc. Vabr., bac. in dec.

122. Petrus de Canonibus, capell. eccl. ruralis S. Michaelis de Furcis de Salencha, Eln. dioc., et bac. in dec.

123. Johannes Lupi de Heredia, in leg. bac., cler. Conch. dioc.

124. Guillelmus Gravarii de Cambon, diac. Claromont. dioc., bac. in dec.

125. Johannes Fromondi, cler. Carnot. dioc., bac. Avinion. in leg.

126. Nicolaus Vierge, cler. Rem., bac. in dec. et in eisdem st., ac qui in st. Parisien. per duos an. vel circa in eisdem legit.

127. Johannes de Manso Guillermi, cler. Gerund., bac. in dec.

128. Petrus Raymundi, presb., can. regul. expr. prof. ac infirmar. monast. S. Crucis de Anglia, ord. S. Aug., Pictaven. dioc., in dec. bac.

129. Gobertus de Pullis, cler. Atrebat. dioc., bac. in j. civ.

130. Dominicus de Campovilhomo, cler. Tarvien. dioc., bac. in dec. et st. in j. civ.

131. Humbertus Boyssonis, cler. Lugdun. dioc., bac. in dec., st.

132. Anthonius Boerii, cler. Ebredun., bac. in leg.

133. Johannes Carieci, rect. parroch. eccl. de Erpeyo, Rem. dioc., bac. in dec.

134. Didacus Fernandi, bac. in u. j. et can. preb. eccl. Yspal.

135. Arnaldus de Figalis, rect. parroch. eccl. de Desmen, Majoric. dioc., bac. in dec.

136. Petrus Juvenis Ruffi, cler. S. Flori, bac. in leg. actu legens.

137. Johannes Luppi de Jassa, alias Sabbata, presb. Oss. dioc., de nob. gen. procr., bac. in j. can.

138. Petrus Dalphiny, cler. Tricastin. dioc., bac. in leg.

139. Johannes Pauli, bac. in u. j., litt. apost. script. et abrev.

140. Henricus de Brayo, litt. apost. scrip., bac. in dec.

141. Johannes de Riperia, cler. Rem. dioc., mag. in art. Paris. et bac. in leg.

142. Jacobo Riqueti, cler. Majoric., bac. in leg. actu legenti.

143. Gundisalvo Sancii, cler. Abul. dioc., u. j. bac.

144. Guillermus Charrerie, dioc. Valent., bac. in leg. et circa secundum an. lect. sue.

145. Alberto Mistral de Anigier, cler. Gebenn. dioc., bac. in j. civ.

146. Thome de Bucyl, presb. Candide Case dioc., bac. in dec.

147. Willermus Matmorin, presb. Glasguen. dioc., de nob. gen. procr. bac. in leg. in quarto volumine legendo exist., st. in j. can.

148. Johannes Paudam de Duffle, bac. in leg., Camerac. dioc., in undecimo audit. et quarto lect. an. constit.

149. Petro Juvenis can. Agenn., bac. in leg.

150. Nicolaus Johannis, cler. Bajocen. dioc., st. bac. in u. j. et in quarto volumine legendo j. civ.

151. Johannes de Fraxino, presb. Caturc., bac. in leg., st. in Avin.

152. Petrus Seguri, presb. dioc. Mimat., bac. in dec., st.

153. Johanni Martini, cler. Tornac., bac. in dec.

154. Franciscus Torrion, cler. Segobric. dioc., bac. in dec.

155. Simoni Silvestri, cler. Avinion., bac. in leg., actu legenti et in quarto sue lect. an. exist.

156. Johannes Fabri, cler. Lugdun. dioc. et bac. in leg.

157. Johannes de Cumba, cler. Ruthen. dioc., bac. in dec.

158. Raymundus de Abbatia, cler. Condomien. dioc., st. Avin., in u. j. bac.

159. Durandus Goysem, alias Andreri, bac. in leg., dioc. S. Flori, qui in secundo an. sue audit. post gradus assumptionem existit.

160. Philibertus Jolani de Fonte, dioc. Cabilon. cler., st., bac. in leg.

161. Johannes de Blado, bac. in leg., cler. Vivarien. dioc., st.

162. Arnaldus Balagari, cler. Dertus., bac. in dec., st.

163. Aymericus de Cora, presb. dioc. S. Flori, bac. in dec. in quinto an. lect. sue exist.

164. Petro Roderici, bac. in j. can.

165. Nicholao de Rivo, cler. Leodien. dioc., bac. in j. civ.

166. Johannes de Alveto, subdiac. Andegav. dioc., in leg. bac. ac st. de pres. in eisdem. leg.

167. Bernardus Fabri, presb., bac. in dec., S. Pauli dioc.

168. Egidius Gundisalvi, cler. Burg., in leg. bac.

169. Philipus de Andeseti, bac. in dec., st. in j. can.

170. Matheus Fornerii, cler. Lugdun. dioc., bac. in leg.

171. Martinus Florent, in dec. bac., vicar. eccl. de Aguilo, dioc. Cesaraugust.

172. Alanus Pelliparii, presb., bac. in leg. E. S. et s. sed. apost. capell.

173. Petrus Tortosa, canon. expr. prof. monast. S. Johannis de Abbatissis, ord. S. Aug., bac. in dec. in quarto an. lect. sue.

174. Petrus de Rigniaco, bac. in leg., cler. Lugdun. dioc.

175. Johannes Vaysserii, cler. Lemovic. dioc., bac. in leg.

176. Aymoneto Mallieti de Versoya, cler. Geben. dioc., bac. in j. civ. in quinto an. sui bacallariatus exist.

177. Petrus de Bons, thesaur. Bellic., ord. S. Aug. presb. expr. prof. et bac. in dec.

178. Hugo Amanti, bac. in leg., Claromont. dioc.

179. Aymericus Tesson, cler. Constantien. dioc., mag. in art. et bac. in leg,

180. Petrus Justi de Ruestas, presb. dioc. Cesaraugust., bac. in dec.

181. Petrus de Brinas, presb. Castr. dioc., bac. in dec., st.

182. Johannes de Solano, cler. Convenarum dioc., bac. in dec.

183. Anthonius Ricani, cler. dioc. Forojulien., bac. in leg.

184. Johannes de Capite Silve, presb. dioc. Corisopit., bac. in dec., in j. can. st.

185. Petro Alberti, cler. Lugdun. dioc., bac. in leg., in septimo an. sue audit. exist.

186. Johannes Regis, cler. Vapinc. dioc., bac. in leg.

187. Colino de Pomereto, bac. in dec., presb. rect. parroch. eccl. S Martini de Palma, Bisuntine dioc.

188. Petrus Egidii de Aynat, cler. Pampilon. dioc. et bac. in dec. st.

189. Nob. vir. Rodericus Garsie de Villa Regali, in leg. bac., eccl. Tholetane can. preb.

190. Johannes Bordas, bac. in dec., can. expr. prof. mon. Artigie, ord. S. Aug., Lemovic. dioc.

191. Johanni Alissendis, cler. Eln., bac. in dec., actu st.

192. Petrus Hervei, presb. Trecor., bac. in dec., st. in j. can. Avin.

193. Johannes Hugonis de Pulligneyo, cler. Tull. dioc., bac. in dec., studens.

194. Petrus Fernandi Ollerii, bac. in leg., cler. Cartagin. dioc., actu legens diebus vacabilibus tantum.

195. Johannes de Pratis, bac. in u. j., actu pro nunc st. et presb. ac can. expr. prof. eccl. Dertus., ord. S. Aug., in qua certus can. numerus existit.

196. Honoratus Pradelli, Eln. dioc., bac. in leg.

197. Robertus de Tertio, presb. rect. parroch. eccl. de Caule, Leon. dioc., bac. in dec.

198. Berengarius de Bonno Anno, presb. Tracon., in dec. antiquus bac.

199. Johannes Galhardi, cler. Claromont. dioc., ac bac. in u. j.

200. Johannes Belli, cler. Lemovic. dioc., in u. j. bac., st.

201. Thome Valerii, cler. Cenoman. dioc., bac. in leg. in quarto an. sue lect. in dictis leg. exist.

202. Johannes Ynames, presb. Cesaraugust., in u. j. et in art. bac., Avin. st.

203. Wilhermo Parvi de Vercellis, cler. Bisuntine dioc., bac. in leg.

204. Guillermo Sanheti, cler. Utic. dioc., bac. in leg. in decimo an. sui st. exist., rect. capelle S. Pauli Montispessul. et S. Genesii de Claysse, Magalon. et Utic. dioc.

205. Anthonio Chastellot., cler. dioc. Dertus., bac. in dec.

206. Berengario Sacristarii, subdiac. Gerund. dioc., bac. in leg., continueque st. in eadem Fac. in st. vestre civ. Avinion.

207. Alano Jumelli, cler. Venet. dioc., bac. in leg. et st. in j. can.

208. Bernardo Fortis, bac. in dec., cler. Dertus. dioc., pro nunc actu st.

209. Bernardo Vitali, cler. Valentin., bac. antiq. in dec.

210. Martinus Molinerii, in decr. bac., rect. parroch. eccl. de Binaxia, Terracon. dioc.

211. Johannes Monachi de Trachio, cler. Gebenn. dioc., bac. in leg., qui tam in Avinion. quam Bononien. st. IX an. studuit.

212. Dominicus de Palomar, cler. Cesaraugust. dioc., in j. civ. bac., st.

213. Johanni Lathomi, presb. Maclovien. dioc., bac. in u. j., rect. parroch. eccl. de Malesterio et Demisseriat simul adnexarum, Venet. dioc.

214. Arnaldus de Mansione, bac. in dec. antiq., de gen. milit. procr., expr. prof. mon. S. Johannis de Abbatissis, Vic. dioc., ord. S. Aug.

215. Bernardo Mascordi, can. eccl. S. Johannis de Perpiniano, Eln. dioc., bac. in dec.

216. Marcho Riera, presb., bac. in dec.

217. Berengarius Gilaberti, cler. Vic. dioc., bac. in leg.

218. Johannes Cotardi, cler. Andegav. dioc., bac. in dec. ac st.

219. Johannes Alcoter, bac. in dec., cler. Conch. dioc.

220. Nicolao Peregrini, cler. Gerund. dioc., bac. in lec. st.

221. Michaeli de Lobera, in dec. bac.

222. Nicodo Lynice de Aquiano, cler. Gebenn. dioc., bac. in j. civ.

223. Guillermus Brosse de Bellomonte, Vabr. dioc., bac. in leg.

224. Raymundus Cambonis, cler. bac. in dec., Vabr. dioc., servitor dom. Petri Candonis, leg. doct.

225. Bertrandus Baillert, cler. Suession. dioc., bac. in dec.

226. Anthonius Bonabelli de Ebreduno, diac., bac. in leg.

227. Vitalis Chapusii, presb. Anicien., bac. in dec.

228. Merineto de Castellione, cler. Gebenn. dioc., bac. in u. j., qui continue per XI an. cum dimidio st.

229. Raymundus Fabri, bac. in dec., litt. apost. abrev., cler. Elect. dioc.

230. Anthonio de Ponte, cler. Gerund. dioc., bac. in dec., actu st.

231. Petrus Sapte, presb., bac. in dec., qui legit per duos an. et leg. per quinque audivit, Narbon. dioc., rect. eccl. parroch. de Crassa, dioc. Carcasson.

232. Petrus de Castro, pauper cler. et bac. in dec. antiq. dioc. Tyrason.

233. Odinus Cliperii, Claromont. dioc., bac. in leg.

234. Hugoni de Grangia, cler. Bisuntine dioc., bac. in leg.

235. Johannes Lupi, in leg. bac,, cler. Conch. dioc.

236. Johannes Garsie de Villa Regali, bac. in j. civ., actu legens, cler. Tolet. dioc.

237. Jacobus de Frassengis, cler. Lemovic. dioc., bac. in leg. in vj an. sue lect. et st.

238. Petro Malnusardi, bac. in dec., Bisuntino.

239. Henricus Flori, Gebenn. dioc., can. Biterr., rect. parroch. eccl. Medue de Regnofilo, dioc. Tholos., ac bac. in leg.

240. Fernandus Gundisalvi, in leg. bac., cler. Conch. dioc.

241. Jacobo Tarragona, in eccl. Valentina beneficiato, in art. et in dec. bac.

242. Guillelmus Benedicti, presb. Ruthen. dioc., bac. in dec., qui per quinque an. continuos j. can. legit.

243. Alnardo Alberti, can. expr. prof. eccl. Terracon., ord. S. Aug., bac. in dec.

244. Ludovico de Nogeriis, cler. Vivarien. dioc., bac. in leg. in decimo an. tam audit. quam. lect. sue exist.

245. Guillelmus Fabri, presb., can. expr. prof. mon. Fuxi, ord. S. Aug., Appamiarum dioc., bac. in dec., actu legens, et in iij° an. sue lect. exist.

246. Raymundus de Vyngiaco, cler., bac. in leg., A[ur]asic., litt. apost. script.

247. Blachasarri Vacherii, alias del Batheor, cler. Vivarien. dioc., bac. in dec., actu legenti ac in decimo an. tam audit. quam lect., computato tempore audit. sue in j. civ., exist.

248. Jacobo Baudichonis, cler. Vienn. dioc. et bac. in leg.

249. Johannes de Acieussa, bac. in u. [j.], can. preb. in colleg. eccl. S. Marie Daroce, Cesaraugust. dioc.

250. Johannes Martini, presb. Elect. dioc. et bac. in dec., st. Avin.

251. Alberto Cler. de Bulliguevilla, cler. Tull. dioc., bac. in u. j.

252. Fernando Luppi de Gerena, bac. in dec. cler. Yspal. dioc., Avin. j. can. st.

253. Johannes Luppi de Lora, cler. Yspal. dioc., bac. in dec.

254. Bernardus Longi, presb. Narbon. dioc., bac. in dec.

255. Stephanus Bouchidour, cler. Lugdun. dioc., bac. in leg.

256. Ade Fortis de Primo Facto, cler. Trec. dioc., bac. in leg.

257. Ludovico Vinaderii, cler. Dertus dioc., bac. in dec. antiq.

258 Bernardus de Lupo, presb. Senon., bac. in dec.

259. Guillelmo Morerii, presb. ebdomadario de Insula, Eln. dioc., bac. antiq. in u. j. actu st.

260. Johanni Lupi de Mosquervela, presb. Cesaraugust. dioc., bac. in dec.

261. Milo Bondichonis, cler. Tull. dioc., st., bac. in art. et leg., qui per xviij an. vel circa secutus fuit cur. rom. et nullum adhuc obtinet beneficium.

262. Thomas de Stonerio (Sanctonerio?), cler. bac. in leg., Gebenn. dioc., qui per decen. et ultra j. civ. audivit, lit. apost. script. et abrev.

263. Robertus Eschaudasola, bac. in dec. ac mon. mon. Cluniac., Matiscon. dioc., ord. ipsius expr. prof., act. legens.

264. Guillelmus Petri de Guolbis, clericus Barchinon., in leg. bac., act. st.

265. Andreas Fernandi, can. Zamor. ac bac. in dec.

266. Guillelmus Morelli, presb. Nanet. dioc., bac. in dec. et st.

267. Radulphus Gavardi, diac. Gebenn. dioc., bac. in leg.

268. Jacobus de Casis, cler. Gerund. dioc. bac. in dec., qui per vij an. post gradum baccallariatus tam legendo quam audiendo can. vel leg. operam dedit et dat de presenti.

269. Potro de Viridario, in leg. bac., st. in j. can., Ruthen. dioc.

270. Jacobus Lathomi, cler. Cenoman. dioc., bac. in leg. et st. in j. can.

271. Johanni Cantoris, cler. Redon. dioc., bac. in art. et in leg. ac st. in dec.

272. Rodericus Roderici de Torquemada, acolitus Palentine dioc., bac. in j. civ. et st. in j. can.

273. Salvatus Johannis, bac. in leg., Civitat. dioc.

274. Simon Reginaldi de Luxovio, capell. capellanie fundate ad altare B. Marie in eccl. parroch. S. Genovefe Tull., mag. in art. et bac. in dec.

275. Franciscus Botelherii, cler. Carpentorat, bac. in leg. et scol. in j. can.

276. Petrus Deodati, mon. convent. de Tornaco, ord. Cluniac., in dec. bac.

277. P. de Lacon, presb., bac. in dec., mon. expr. prof. mon. Case Dei, ord. S. B., Anicien. dioc.

278. Johanni Michaelis, presb. Gebenn. dioc., bac. in dec.

279. Clemens Navardi, presb. expr. prof. mon. Cluniac., Matiscon. dioc., bac. in dec.

280. Bernardo de Leotadio, cler. Gerund., antiquo bac. in dicto stu. st. in dec.

281. Johannes de Arbone, cler. Bisuntin. dioc., bac. in leg., de nobili genere procr., actu legens.

282. Petrus Chapelli, cler. Vapinc. dioc., bac. in leg.

283. Petrus de Alay, presb. Gebenn. dioc., bac. in leg.

284. Bernardo de Tener, cler. Valentin., in dec. bac.

285. Durando Gessen, bac. in leg., S. Flori dioc.

286. Petro Bodeti, Vivarien. dioc., in presb. ord. constit., ac bac. in leg., qui in eisdem legendo quinque an. [extitit], nuncque scol. in j. can.

287. Johanni Toche Vachonis, cler. Lugdun. dioc., bac. in leg.

288. Anthonio de Spigolerio, cler. Gerund., bac. in leg., nullum beneficium obtinenti, ac st.

289. Johanni Barbotini, presb. Malleac. dioc., bac. in dec., qui j. can. in st. Andegav. per bien. legit, et deinde cur. rom. a vj an. citra secutus fuit.

290. Sancio de Podio, bac. in leg.

291. Rollandinus Rollandini, bac. in leg., cler. Avinion.

292. Guillelmus de la Durancia, presb., bac. in dec., can. expr. prof. eccl. Carcasson., ord. S. Aug., st.

293. Petrus Chastelion, cler. Redon. dioc., bac. in leg. in secundo an. lect. et st. in j. can.

294. Oliverius Porci, presb. Brioc. dioc., bac. in dec. in secundo an. lect. sue.

295. Petrus Nodeti presb., bac. in dec., et qui per aliqua tempora legit.

296. Guillermo de Podio, archidiac. Riven. eccl., bac. in dec., qui triennio legit continue j. can.

297. Johannes Anthonius Merenqui presb., can. preb. eccl. Seguntine, bac. in dec..

298. Johanni Leycheroni, alias de Sancto Piero, Bituric. dioc., et bac. in leg.

299. Nicolao Cessonnelli, bac. in leg., Andegav. dioc.

300. Johannes Gualhardi, cler., bac. in leg., in primo an. sue lect., dioc. Lemovic.

301. Radulpho de Nanto, bac. in leg., litt. apost. script.

302. Roberto Beatricis, bac. in leg. in nono st. sui an. exist.

303. Guillermus de Ruppe, cler. Caturc. dioc., de nobili ac militari genere procr., st. in j. can. in tertio an. audit. sue exist.

304. Portius Christofori, Avinion., bac. in leg., actualiter st. in eisdem.

305. Guillelmus Sabbaterii, bac. in dec., qui per trien. legit.

306. Symon Gileti, can. Virdunen., bac. in leg.

307. Petrus Jamini, cler. Gebenn. dioc., bac. in leg.

308. Johannes Vohata, Lemovic. dioc., bac. in dec., sed. apost. et vester capell., ac litt. apost. abrev., qui plures gratias a s. me. dom. Clementi VII° bullis confectis habuit, de quibus nullum fructum reportavit.

309. Bardo de Bas, bac. formatus in theol., st. in j. can. in tertio an. sue auditionis exist., prior prioratus de Antholio, Suession. dioc., ord. Cluniac.

310. Johannes Carrossii presb., mon. expr. prof. mon. Case Dei, ord. S. Ben., Claromont. dioc., bac. in dec.

311. Michael Sancii Muinonis, alias de Burgia, cler. Cesaraugust. dioc., in dec. bac., et qui per sex an. et ultra j. civ. audivit.

312. Petrus Chemoti, cler. Lugdun. dioc., et bac. in leg., qui in sexto an. sue audit. existit.

313. Bernardus Scaque, cler. Conseran. dioc., bac. in dec. et in art.

314. Johannes Petri, abb. S. Jacobi de Pennaalba, in eccl. Astoric., bac. in dec.

315. Stephanus de Verrato, st. in j. civ. et bac. in leg., Bisuntin. dioc.

316. Raymundus de Nova Ecclesia, subdiac. Ruthen., mag. in art. et bac. in leg.

317. Galhardus de Nova Ecclesia, cler. Ruthen., bac. in j. civ. et in art.

318. Petrus de Barly, cler. Atrebat. dioc., bac. in dec.

319. Hugo Morelli, curatus parroch. eccl. de Jamleyo, Cabilon. dioc., bac. in dec.

320. Franciscus Dalpitat, can. preb. eccl. Ilerden., bac. in dec.

321. Guido Leonardi, bac. in leg., can. eccl. colleg. S. Germani, Lemovic. dioc.

322. Vincentius Chazei, presb., in leg. bac., Lugdun. dioc.

323. Johannes de Burgo, cler. Lemovic. dioc., bac. antiquus in j. can.

324. Matheus Ade, presb. Cesaraugust., bac. in dec.

325. Arnaldus de Vinhali, alias de Sames, cler. Aquen. dioc., bac. in dec., rector. parroch. eccl. de Palomar, Cesaraugust. dioc.

326. Yvo Coirelem, presb., bac. in dec., rect. parroch. eccl. de Quinnyaiat, Venet. dioc.

327. Johannes Vacherii, diac. Lemovic. dioc., st. et bac. in j. can.

328. Antonius de Pertil, in dec. bac., can. prof.

et sacrista eccl. colleg. S. Marie majoris Cesaraugust., ord. S. Aug.

329. Bernardus Boneti, cler. S. Populi dioc., ac bac. in leg.

330. Johannes Conoguti, bac. in dec.

331. Guillelmus de Calpa, cler., bac. in u. j., Bisuntin. dioc.

332. Petrus Berardi, cler. Ebredun. dioc., bac. in leg.

333. Laurentius Juliani, cler. Obicutensis dioc., mag. in art. et bac. in leg.

334. Gaufridus de Alneto, cler. Redon. dioc., bac. in leg., in quarto volumine lect. sue exist.

335. Bertrandus Milon, bac. in leg., qui per unum an. legit in st. Andegav., rect. parroch. eccl. de Blereyo, Turon. dioc.

336. Guillermus Sechardi, presb. dioc. Nannet., in u. j. bac.

337. Almaricus Ebrardi, mon. expr. prof. mon. Conchen., ord. S. B., Ruthen. dioc., bac. in dec.

338. Alfonsus Munionis, bac. in dec., can. preb. eccl. Cordub.

339. Helias Cherveulli, bac. in leg.

340. Petrus Trunelli, bac. in leg., Lugdun. dioc.

341. Michael Falconis, bac. in dec., rect. parroch. eccl. loci de Solier, dioc. Majoric.

342. Guillermus Grossi, bac. in dec. et rect. parroch. eccl. S. Severi, Agathen. dioc.

343. Petrus Sederii, bac. in dec., Dertus. dioc.

344. Johannes de Alneto, presb. Lexovien., mag. in art., et in u. j. bac.

345. Odardus Bontemps, presb. Cabilon. dioc., bac. in leg.

346. Hugo de Cresco, presb. Gebenn. dioc., bac. in leg.

347. Johannes Luichart, presb. Glasguen. dioc., bac. in dec.

348. Guillelmus Danielis presb., bac. in dec., rect. parroch. eccl. de Morigneyo, Constantien. dioc.

349. Oliverius Morelli, presb. Maclovien. dioc., bac. in leg., st. in j. can. ac rect. parroch. eccl. S. Turiani, dioc. Maclovien.

350. Johannes Colessoni, bac. in dec.

351. Petrus de Spineto, cler. et litt. apost. abbrev., bac. in leg.

352. Bernardus Gasch, presb. Dertus. dioc., bac. in dec.

353. Guillelmus Claustri, cler. Claromont. dioc., lic. in art., bac. in u.

354. Marquesius de Fossalibus presb., bac. in dec., rect. parroch. eccl. S. Pauli de Vemhono, Utic. dioc.

355. Alanus Rationis, presb., bac. in leg., qui per quinque an. in j. can. studuit.

356. Ludovicus Reginaldi, can. preb. eccl. Meld., bac. in dec.

357. Henricus Janguenet, presb., bac. in u., can. preb. eccl. Venet.

358. Hugo Filoci, cler. Claromont. dioc., mag. in art. et bac. in leg.

359. Jacobus de Pratis, cler. Urgell. dioc., bac. in dec.

Dat. Avinione, duodecimo kal. Novembris, anno primo.

V. Scolares.

1. Johannes Castillionis, presb. benef. in alt. S. Marie de la Spausa, situm in eccl. mon. Calson., ord. S. Aug., Urgell. dioc., st. in j. can. in tertio an.

2. Egidius de Clauso, diac. Malleac. dioc., st.

3. Gaufridus Ducis, presb., can. Leon., st. in j. can. in V an. audit. sue exist.

4. Willelmus de Gonan, presb. Glasguen. dioc.

5. Johannes de Hawyla, presb. S. Andree dioc., sed. apost. capell. honoris.

6. Johannes de Cabanis, cler. Mimat. dioc., ac script. et abrev. litt. apost., qui per aliqua temp. j. can. audivit.

7. Nicolaus Fernandi, portionar. eccl. Zamor., qui per quadrien. in j. can. studuit.

8. Johannes Beurerii, cler. Tarenthasien. dioc., st. in j. civ. in quarto an. sue audit. exist.

9. Johannes Robini, cler. Bituric. dioc., mag. in art., scol. in j. civ., quique in j. can. Paris. per iiij an. studuit.

10. Bertetus Savarini, cler. Gebenn. dioc., st. in j. can.

11. Johannes Roderici, presb. Yspal., st. in j. can.

12. Ricardus Militis, lic. in art., et scol. in dec., cler. S. Andree dioc.

13. Petrus de Romanino, actu st. in j. can., can. exp. prof. eccl. Terracon., ord. S. Aug.

14. Thomas Journelli, presb. Autisiodor. dioc., in Fac. dec. st.

15. Fernandus Martini, presb. Cordub.

16. Johannes Fortis, mon. exp. prof. mon. S. Egidii, ord. S. B., Nemaus. dioc., st. in j. can., prior S. Stephani de Valle, ejusdem ord., Utic. dioc.

17. Berengarius Atanulphi, st. in j. civ.

18. Jacobus Laurentii, presb., mon. expr. prof. mon. de Marsilliaco, ord. S. B., Caturc. dioc., st. in j. can.

19. Guillelmus Cabassoli, cler. de Claravalle, Bisuntin. dioc., st. in j. civ.

20. Hugo Vavassoris, cler. Morinen. dioc., mag. in art., st. in leg.

21. Alfonsus Fernandi, can. preb. eccl. Zamor., mag. capelle dilecti filii vestri ducis de Benavento.

22. Nicolaus de Hubauco, presb., litt. apost. script., scol. in j. can.

23. Bertholomeus Sonati, cler. Avinion., in secundo an. audiendi j. civ. exist.

24. Stephanus Garnerii, subdiac. eccl. Vienn., st. in j. civ.

25. Dominicus Galereti, cler. Tull. dioc., st. in j. can., ac cler. servientium armorum E. S.

26. Johannes Trosse, can. Arelat., ord. S. Aug. expr. prof., in j. can. st.

27. Bertrandus Ymberti, mon. expr. prof. mon. S. Theofredi, ord. S. B., Anicien. dioc., de nobili genere procr., st. in j. can. in tertio an.

28. Johannes de Grifolio, st. in j. can., cler. Nemaus. dioc.

29. Petrus Garnerii, cler. Redon. dioc.

30. Matheus Bordelli, rect. parroch. eccl. S. Salvatoris civit. Valentin., in j. can. st.

31. Radulphus de Claromonte, cler. Rem., scol. in j. civ.

32. Elzarius Boerii, cler. Avinion., etatis sexdecim an., scol. in j. civ.

33. Hugo de Liveriis, cler. Autisiodor. dioc., scol. in quarto an. sue audit. constit.

34. Johannes de Nyomis, cler. Avinion., st. in leg. et in secundo an.

35. Bernardus de Manlioaco, Auxitane dioc., st. in j. can.

36. Johannes de Lamides, cler. st., Mimat. dioc.

37. Johannes Olerii, can. eccl. B. Bernardi de Romanis, Vienn. dioc., st. in j. civ.

38. Egidius Petri, cler. Tolet., qui per trien. de j. can. audivit, prout nunc audit.

39. Guillelmus de Gardella, cler. Pictav. dioc., qui pluribus an. in j. can. st.

40. Johannes Martini, cler. S. Flori dioc., st. in j. can. in IIII an. sue audit. exist.

41. Dominicus de Retrovilla, cler. Convenarum dioc., st. in j. can. in primo anno.

42. Petro de Aubossio, presb. Lascurren. dioc., bac. in art., st. in j. can. in secundo anno.

43. Paulus de Carro oriundus, st. in j. civ.

44. Johannes Caturelli, can. expr. prof. mon. S. Raqueberti Jurensis, ord. S. B., Lugdun. dioc., de nobili genere procr., st. in j. can.

45. Ludovicus Ysoardi, cl. Ebredun. dioc., st. in j. civ.

46. Johannes Preci de Orgeleto, cler. Bisuntin. dioc., st. in j. civ. in tertio an.

47. Gaucelinus de Piquafusta, cler. Taurin. dioc., scol. in j. can. in primo an.

48. Stephanus Wacheti, presb. Gebenn. dioc., st. in j. can.

49. Johannes Textoris, cler. Vivarien. dioc., in j. can. st.

50. Gerardus Michaelis, st. in j. can. in quarto an.

51. Jacobus Ancelli, cler. Electen. dioc., scol. in j. can.

52. Johannes de Vado, cler. Matiscon. dioc., st. in j. can.

53. Petrus Ferrandi, can. Valisoletanus, dioc. Palentine, qui per quinque an. j. can. audivit, prout de presenti audit.

54. Robertus le Corneisier, cler. Dol. dioc., st. in j. can., in tertio anno.

55. Guillermus Auber, cler. Constantien. dioc., in j. can. st.

56. Dominicus de Sita, cler. Tarviensis, st. in j. civ.

57. Johannes de Cor, presb. Eduen. dioc., st. in j. can. in tertio an.

58. Bernardus Constantii, cler. S. Flori dioc., in j. civ.

59. Stephanus de Confimono, cler. Gebenn. dioc., st. in j. civ.

60. Robertus de Charancinay, mon. expr. prof. mon. Cluniac. ord., Gebenn. dioc., st. in j. can.

61. Bernardus de Castro, presb., prior prioratus S. Palhadii, ord. S. Aug., Xancton. dioc., a monasterio Blavecensi ejusdem ord., Burdegal. dioc., immediate dependentis, cujusquidem mon. can. regul. etiam expr. prof. existit, in j. can. scol. et st.

62. Amancius Cortesii, presb. Castren. dioc., st. in j. can.

63. Alzearius Porcelli, cler. Avinion., in j. can. st.

64. Stephanus Bruni, presb. Lucion. dioc., st. in j. can.

65. Johannes de Chaveniris, cler. Bisuntin. in j. can. st.

66. Garsias Fernandi de Metina del Campo, Salamantine dioc., in j. can. st.

67. Petrus Sancii Diraci, presb., scol. in j. can. in V° an.

68. Jacobus Aygum, cler. Carpen. dioc., st. in Fac. j. civ., qui per VI an. studuit.

69. Johannes de Brandon, cler. Avinion., st. in j. civ.

70. Remigius de Orbaco, presb., can. regul. mon. S. Johannis in Vineis, Suession. dioc., ord. S. Aug., qui per sex an. in art. Paris. [et] in theol. stud[uit], etiam in j. can., et nunc adhuc Avin. st. existit.

71. Raymundus Chalmelli, can. et precemptor eccl. Vivarien., st. in j. civ.

72. Johannes de Menricourt, de nobili genere procr., mon. mon. S. Vedasti Atrebat., ord. S. B., st. in Fac. dec.

73. Johannes Morisoti Junior, cler. Eduen. dioc.

74. Jacobus Morestini, mag. in art. Paris., cler. Cabilon. dioc., st. in leg. in civ. Avinion.

75. Johannes de Espallone, cler. Bajocen. dioc., mag. in art. et in j. civ. st., qui etiam Parisius in j. can. per bien. studuit.

76. Baucius Muleti, presb. can. prof. S. Anthonii, ord. S. Aug., Vienn. dioc., in j. can. st.

77. Johannes Druleti de Lila, cler. Bisuntin. dioc., st. Avin. in j. can. in tertio an.

78. Raymundus Salveti de Monte Albano, cler. Elect. dioc., scol. in j. can. in primo an.

79. Reynerius de Rolligin, cler. Bajoc. dioc., mag. in art., st. in leg. in IIII an.

80. Johannes de Fraxino, cler. Caturc., st. in j. civ.

81. Guillelmus Gentil, cler. Maclovien. dioc., scol. in j. can., in primo an.

82. Dyonisius Dauverne, cler. Eduen. dioc., in cur. rom. in j. can. st.

83. Johannes Pelissoni, rect. parroch. eccl. de Vineroliis, Claromont. dioc., st. in j. can. in IIII an.

84. Bertrandus Catani, cler., st. in j. civ.

85. Philipus de Sancto Martino, cler. Auxitan. dioc., st. in j. can.

86. Petrus de Seria, cler. Avinion. dioc., st. in j. civ.

87. Nicolaus Gaudeti, cler. Cabillon. dioc., ac st. in leg.

88. Jacobus Michael, st. in j. civ.

89. Thomas Hourdelli, presb. Ambian. dioc., st. in Fac. dec.

90. Johannes de Mansovallone, mag. in art. Paris., cler. Cabilon. dioc., st. in leg.

91. Michael de Furno, perpet. vicar. vicarie S. Martialis fundate in eccl. S. Ursini Bituric., ac st. in j. can.

92. Guillermus Fabri, cler. Lugdun. dioc., st. in j. civ. in tertio an.

93. Ilarius de Muissiaco, cler. Vivarien. dioc., st. in j. can.

94. Symon de Gol, de Aureliaco, S. Flori dioc., cler. Avinion., in dec. st.

95. Petrus Albenati, cler. Sistaric., st. in j. civ.

96. Patricius de Spaldoug, mag. in art. et st. in j. civ., consanguineus devoti filii vestri Roberti, reg. Scotie illustris.

97. Johannes Martineti de S. Juniano, cler. Lemovic. dioc., st. in j. civ.

98. Johannes Escurrensis, presb. Bajoc. dioc., qui per octo an. j. can. et civ. audivit.

99. Johannes de Castellione, cler., civ. Avinion., st. in j. civ. in tertio an.

100. Johannes Royssarii, cler. Bituric. dioc., st. in j. can.

101. Anthonius de Aymonetis, cler. Ebredun., dioc. st. in j. can. in st. Avinion.

102. Anthonius Vilarii de Masano, st. in j. civ. in civ. Avinion., Carpen. dioc.

103. Geraldus de Liret, alias de Escleyna, Condomien. dioc. cler., st. in j. civ. in secundo an.

104. Jacobus Florum, mag. in art. Paris. ac st. Avin., Camerac. dioc.

105. Petrus Aynardi, alias de S. Martino, cler. Vienn. dioc., st. in j. can.

106. Luppus Phillaret, st. presb. Segobric.

107. Guillelmus Richardi, cler., mag. in art. Paris., scol. in j. civ.

108. Martinus Lupi, decanus Cadicen., qui per iiij an. j. can. audivit, prout de presenti audit.

109. Johannes Cauvet, litt. apost. script., qui per bien. et ultra in Fac. dec. studuit atque studet.

110. Johannes Pastardi, cler. Ambian. dioc., in dec. st.

111. Johannes de Griffo, cler. Ruthen. dioc., st. in j. civ. in tertio an.

112. Bernardo Garsie, cler. Tholos. dioc., in dec. st.

113. Johannes Piry, cler. Lugdun. dioc., st. in j. civ.

114. Rodericus Sancii de Bilbao, cler. Calaguritane dioc., et Caliciaten.

115. Egidius Cambii, cler., civ. Avinion., in j. civ. st.

116. Raymundus de Cortiellis, bac. in art. et st. in j. civ. in st. Avinion., et can. Elnen.

117. Petrus Gavaudani, cler. Aquen. dioc., st. in j. civ.

118. Symon de Kach, presb. S. Andree dioc., in j. can. scol.

119. Ludovicus Tinoi, can. preb. eccl. Gerund., st. in j. can. in iiij an.

120. Guillelmus de Alireto, presb. Cenoman. dioc., st. in j. can.

121. Johannes de Cruce, can. preb. et abb. eccl. Castricenssorii, Eduen. dioc.

122. Arnaldus de Lamas, can. preb. eccl. colleg. B. Candide de Jeguno, Auxitane dioc., ac st. in j. can., in tertio an.

123. Raymundus Galeudi, cler. Conseran. dioc., st. in j. can.

124. Franciscus Fulconis, cler. Ebredun. dioc., st. in leg.

125. Hugo de Bussonale, can. regul. diac. expr. prof. mon. S. Stephani de Divione, Lingon. dioc., ord. S. Aug., st. in j. can. in secundo an.

126. Geraldus Rolhardi Dorgeleto, cler. Bisuntin. dioc., in j. civ. st.

127. Johannes Barberii de Aquerias, cler. Gebenn. dioc., st. in j. civ.

128. Ludovicus Gurtani, cler. Aquen. dioc., st. in secundo an.

129. Petrus Gardesii, presb., rect. parroch. eccl. de Salellis, dioc. Carcasson., st. in j. can.

130. Johannes de Albiaco, cler. Gebenn. dioc., st. in leg., in secundo an.

131. Raymundus Nicolai, presb. vicar. eccl. parroch. S. Amancii de Gnaco, Castren. dioc., scol. in j. can.

132. Alfonsus Didaci de Tamara, cler. Palentine dioc., qui jam. studuit in j. can. per quinquen.

133. Bernardus de Pomeriis, cler. Aquen. dioc., st. in j. can.

134. Hugo Andurini, cler. Dien. dioc., st. in j. can., in secundo an.

135. Matheus Wastel, cler. Morinen. dioc., scol. in j. civ.

136. Petrus Ombrie, presb., can. expr. prof. mon. de Atreyo, ord. S. Aug., Tull. dioc., st. in j. can.

137. Stephanus de Confimono, cler. Gebenn. dioc., st. in j. civ.

138. Guillelmus Frain, cler. Cenoman. dioc., in j. civ. st.

139. Johannes Hugonis, cler. Tull. dioc., in j. can. [st.]

140. Yvo Riqueti, cler. perpet. benef. in eccl. Regen., in j. can. st.

141. Johannes Martini de S. Cipriano, can. Ovetensis, qui per quinque an. studuit in j. can. et continuare intendit.

142. Alziasius Beluge, cler. Avinion., st. in j. civ.

143. Petrus Stephani, Avinion. dioc., st. in j. civ.

144. Johannes Dalbia, cler. Avinion., scol. in j. civ.

145. Johannes Morelli, presb., mon. expr. prof. et prior prioratus de Teynhaco, Bituric. dioc., a mon. de Cambonio S. Valerie, ord. S. B., Lemovic. dioc., dependentis, per prepos. soliti gubernari, st. in j. can. in iiij° an.

146. Hugo Esclavi, cler. S. Flori, st. in j. civ.

147. Johannes de Vernhio, presb. Claromont. dioc., in j. can. st.

148. Johannes Romaga, mon. et camer. mon. S. Michaelis de Crudiliis expr. prof., ord. S. B., Gerund. dioc., st. in j. can.

149. Johannes Lamberti, presb. Lausan. dioc.

150. Petrus de Brisseriis, cler. Ebredun. dioc., st. in j. can.

151. Henricus Lenia de Fossis, presb. Leodien. dioc., st. in j. can.

152. Matheus Dulcis, can. expr. prof. mon. Henuahon, st. in j. can., Lemovic. dioc.

153. Johannes Aurelli, cler. Vivarien. dioc., bac. in j. civ. st.

154. Johannes de Merchault, cler. Bisuntin., st. in j. can. in iiij an.

155. Petrus de Merenasio, cler. Avinion., scol. in j. civ.

156. Johannes Sechurerii, st. in j. civ.

157. Guillermus de Frabega, cler. Ruthen. dioc., st. in j. civ. in quarto an.

158. Johannes Azconis, cler. Dertus. dioc., st. in j. civ.

159. Henricus Miralleti, mon. expr. prof. mon. B. Marie de Tardaco, ord. S. B., Vivarien. dioc., st. in j. can.

160. Anthonio de Lauco, cler. Auraycen. in j. can. st.

161. Geraldus de Valosis, st. in leg.

162. Reynerius Monerii, cler. et st. in II an.

163. Symon Boules, st. in j. civ., Eln. dioc.

164. Gerardus Donati, cler. Camerac. dioc., mag. in art., st. in leg. in II an.

165. Jacobo Michael, st. in j. civ. in secundo an., cler. dioc. Virdun.

166. Clemens Equi, cler. Pictav. dioc., qui pluribus an. studuit et studet.

167. Johannes Fabri, presb., rect. parroch. eccl. de Villata, Tholos. dioc., st. in j. can. in st. Avinion. et per quatuor an. vel circa in st. Tholos., cupiens sub regul. habitu virtutum Domino famulari.

168. Johannes Chacipolli, alias de Valle, rect. parroch. eccl. de Voloniaco, Lugdun. dioc., st. in j. can.

169. Petrus Boysserie, cler. Forojulien. dioc., st. in j. can.

170. Guillermus de Muansello, diac. Caturc. dioc., st. in j. can.

171. Guillermus Arnaldi de Montebello, mon. expr. prof. mon. Cluniac., Matiscon. dioc., scol. in j. can. in cur. rom., et in fine tertii anni.

172. Guido Aymerici, cler. Ruthen. dioc., in j. can. st.

173. Yvo Kerrenny, presb. Corisopit. dioc., st. in j. can.

174. Johannes Florentii, cler. Carpen. dioc., qui studuit in j. civ. per unum an.

175. Garnerius Fabri, alias de Roquignis, cler. Rem., scol. in j. civ.

176. Fernandus Gundisalvi de Castro, st. in j. can., dimidius portionar. eccl. Vienn.

177. Johannes de Carsaco, cler. Xancton. dioc., in j. can. st.

178. Parisonus Ulardi, presb. Vapinc. dioc., st. in j. can. in primo an.

179. Berengario Rubey, alias Galsand, cler. Eln., scol. in j. can., in quarto an. actu st.

180. Hugo Galterii, civis oriundus Avinionensis, in j. can. scol. antiquus.

181. Johannes de Vars, presb. Gebenn. dioc.

182. Johannes Tan, mon. expr. prof. mon. Cluniac., Matiscon. dioc., bac. in j. can.

183. Radulphus Guidomari de Sancto Juliano, cler., can. preb. eccl. S. Petri Andegav., scol. in j. civ.

184. Petrus de Belloloco, cler. Lemovic. dioc., st. in j. civ. in st. Avinion.

185. Nicolaus Everardi de Locherii, cler. Trajecten. dioc., in j. civ. scol.

186. Gaillardus Baudini, cler. Albien. dioc., st. in j. civ. Avin., perpet. vic. eccl. curate S. Laurentii de Falgueriis, Ruthen. dioc.

187. Nicolaus Heureux, cler. Lingon. dioc., st. in j. civ.

188. Hugo Prathengi, cler. Ruthen. dioc., st. in j. can.

189. Theobaldus Bocaccini, can. eccl. colleg. B. Dyonisii de Vergeyo, Eduen. dioc., in j. can. st. in secundo an. ipsum et j. civ. audiens.

190. Rogerius de Turpinis, presb. can. expr. prof. mon. Hennaim, Lemoviç. dioc., ord. S. Aug., de nobili genere procr., st. in j. can. in tertio an.

191. Michael Dalmati, presb., rect. parroch. S. Beniti Castri, Lugdun. dioc., ac st. in j. can.

192. Guillermus Rud, can. expr. prof. et dec. non administrans eccl. Avinion., ord. S. Aug., de nobili genere procr., qui IX an. et ultra in j. can. studuit, prout studet de presenti.

193. Petrus de Bellomonte, cler. Matiscon. dioc., st. in j. civ. in IIII° an.

194. Guillermus Ade, cler. Causcencien. dioc., bac. in art., st. in j. civ.

195. Stephanus Foucherii, cler. dioc. Vapinc., st. in j. can.

196. Stephanus de Cor, cler. Eduen. dioc., st. in Fac. dec.

197. Raymundus Porquerii, alias Bastide, presb. Mimat. dioc., st. in j. can.

198. Johannes Guiraudi, presb. Utic. dioc., st. in j. can.

199. Petrus Tonardi, cler. Constantien. dioc., st. in j. can.

200. Jacobus Johannis, cler. Dertus., in leg. st.

201. Martinus de Ongerio, cler. Auxitensis dioc., st. in j. civ.

202. Berengarius de Voffranis, mon. mon. de Ville Magne, ord. S. B., dioc. Biterr., priorque prioratus S. Amantii de Turre, Vabren. dioc., a dicto mon. dependentis, scol. in j. can.

203. Petrus de Laterio, Tarvien. dioc., st. in j. can., in iiij° an.

204. Guillermus de Sancta Cruce, cler. Avinion., in leg. st.

205. Artaudus de Meylano, cler. Apt. in leg. st.

206. Bernardus de Vinea, cler. Avinion., in j. civ. in quarto [an.]

207. Johannes Magnini, scol. in j. civ., Gebenn. dioc., et in secundo an.

208. Stephanus Theobaldi, cler. Cenoman. dioc., st. in j. civ.

209. Jordanus Bricii de Rupemaura, cler. Avinion. dioc.

210. Blasius Paris, Cesaraugust. dioc.

211. Johannes Mercerii, de Imigneyo, cler. Tullen. dioc., in leg. st.

212. Radulphus de Marthays de Monteacuto, cler. Laudunen. dioc., mag. in art. Paris. et de presenti st. Avin. in j. can.

213. Arnaldus de Larmon, cler. Auxitane dioc., st. in j. can. et in quinto an.

214. Pontius Fabri, cler. S. Flori dioc., qui per octo an. tam. in j. civ. quam can. studuit.

215. Johannes Glorie, cler. S. Flori dioc., st. in j. civ.

216. Petrus Ridelli, alias Veysosi, cler. Lugdun. dioc., st. in j. civ.

217. Petrus Taillendoros, cler. Nannet. dioc., st. in j. civ.

218. Anthonius Faraudi, cler. Carpen. dioc., scol. in leg.

219. Sancius Sancii de Cereso, cler. Burgen. dioc., st. in j. can.

220. Petrus de Sancto Pos, presb. Convenarum dioc., scol. in j. can. in secundo an.

221. Pascasius Martini de Quintavilla de Sartisgarcia, cler. Burg. dioc., st. in j. can.

222. Guillermus Peserie, cler., scol. in leg., Vapinc. dioc.

223. Guillermus Vincentii, st. in j. civ., Avinion. dioc.

224. Bertrandus de Sancto Sciraco, cler. Convenarum dioc., st. in j. can.

225. Alfonsus Eximini, cler. Cordub., filius Barnabey Sancii, st. in j. civ.

226. Johannes de Fonte, presb. Redon. dioc., st. in j. can.

227. Martinus de Tholosa, presb., st. in j. can., portion. in eccl. Cesaraugust., ord. S. Aug., ac vicar. perpet. eccl. parroch. de Minessa, dioc. Cesaraugust.

228. Symon Raynaudi, st. in j. can., prior S. Andree de Nonigentibus, ord. S. Aug., Maguntine dioc.

229. Reynonis de Aruchein, cler. Colonien. dioc., in j. can. scol.

230. Johannes Fabri, alias Bernardi de Herencals, Camerac. dioc., in j. can. scol.

231. Thomas Bergonville de Novo Castro, mag. in art., cler. Tullen. dioc., filie vestre illustrissime regine Jherusalem et Sicilie ac reg. Ludovici secretar., st. in j. civ. in quarto an.

232. Anthonio Ferrarii, cler. Eln. dioc., st. in j. can., in quinto an.

233. Anthonius de Fontengiis, cler. et bac. in art., Avinion. et st. in j. civ.

234. Odetus de Badeto, cler. Lascurr. dioc., st. in j. civ., et in quarto [an.].

235. Jacobus Alhaudi, cler. Tholon. dioc., in j. civ. st.

236. Gauffrido de Emo Puetum, cler. Barchinon. dioc., st. in j. can.

237. Sicardus Macelli, cler. Castren. dioc., st. in j. can.

238. Petrus Fernandi De los Arquos, cler. Cesaraugust. dioc., st. in j. can. in secundo an.

239. Hugo de Croso, Avinion. cler.

240. Raymundus de Aynaco, presb. Sistaric. dioc., st. in Fac. j. can., in secundo an.

241. Johannes Vincentii, cler. Valencie, st. in j. civ. in quinto an.

242. Raphael Gentilis, cler., civis Avinion., st. in j. civ., in quarto an.

243. Nobili Anthonio de Ravoyria, cler. Grationopolit. dioc., st. in leg.

244. Johanni Verbeti de Vercellis, cler. Bisuntin dioc.

245. Guillermus Chevallerelli, cler. Carnot. dioc., st. in j. can.

246. Bertrandus Nutri, cler. Forojul. dioc., st. in j. can.

247. Johannes Dulardi, cler. Camerac., capell. perpet. in eccl. parroch. S. Martini Camerac. ac Avinion. scol. et studens in j. can.

248. Guillermus de Valle, presb., can. expr. prof. eccl. Avinion., ord. S. Aug., st. in j. can.

249. Petrus Buzuchati, cler. Lemovic. dioc., st. in j. civ.

250. Jacobus Leupard, cler. Valentin. dioc., in j. can.

251. Matheus de Atrebato, cler. Morin. dioc., st. in j. civ.

252. Johannes de Tilia de Cherantalles, cler. Camerac. dioc., in j. can. st.

253. Robertus de Hellino, cler. Atrebat. dioc., st. in j. can., licet hora doctor. non continue auditus, in servitio alieno dicta hora sepe occupatus.

254. Johannes de Soucheto, mon. expr. prof. mon. Cluniac., et prior prioratus de Montebrando, ord. S. B., Vapinc. dioc., st. in dec. in quarto an.

255. Pascasio Sancii, alias Foriani, cler. Cesaraugust. dioc., st. in j. can.

256. Laurentio de Montilio, cler. Vivarien. dioc., Avinion., in leg. st. in tertio an.

257. Gomecio Fernandi de N..., can. preb. eccl. Cartagin., qui per quinquen. j. civ. audivit.

258. Anthonius de Pronanis, st., mon. mon. S. Vict. Marsilien., ord. S. B., et expr. prof.

259. Alanus de Alveto, cler. Corisopit., st. in j. can.

260. Johanni Compellende, cler. Constantien. dioc., in j. can. st.

261. Jacobus Galhardi, cler. Ebredun. dioc., st. in j. civ.

262. Alanus de Trebillen, cler. Maclovien. dioc., st. tanquam scol. in j. civ.

263. Armandus de Macello, presb. can. Valentin., rect. parroch. eccl. S. Eligii, st. in dec. in secundo an.

264. Alardus de Sanctis, presb. Laudun., mag. in art., dom. ducis Aurelian. secretar. et ipsius in rom. cur. proc., qui parum in j. can. per IIII an. et Avinione per unum et ultra studuit, et adhuc studet de presenti.

265. Bertrandus Canarerii, rect. parroch. eccl. de Podio Quasquerio, Auxit. dioc., st. in j. can. in sexto an. et ante in st. Tholos. in j. civ. studuerat per sex an.

266. Egidio de Roseyo, cler. Carnot. dioc., st. in j. civ.

267. Guiraudus Bellidei, cler. Ruthen. dioc., scol. in j. can.

268. Jacobo de Huart, cler. Pampilon., st. in j. can.

269. Didacus Didaci de Vucue, cler. Pampilon. dioc., et in j. can. st.

270. Martinus Fernandi de Banons, perpet. portion. eccl. colleg. S. Marie de Valleoleti, Palentine dioc.

271. Nobili Petro de Noalhis, cler., capiscerio eccl. S. Petri de Cabimihaco, Pictavien. dioc., st. in j. civ. in quarto an.

272. Didacus Martini, cler. benef. in eccl. de Pinto, Tholetane dioc., st. in j. civ.

273. Johannes Berriaci, cler. Ruthen. dioc., scol. in j. can.

274. Johanni de Arsolia, mon. expr. prof. mon. S. Theofredi, ord. S. B., Anicien. dioc., st. in j. can., in quarto an.

275. Roberto de Ponte Alia, presb. Bisuntin. dioc., st. in j. can.

276. Anthonius Aguylhana, can. expr. prof. mon. B. Marie de Villa Bertrando, ord. S. Aug., Gerund. dioc., st. in j. can.

277. Bernardus de Riquerio, cler. Tarvien. dioc., st. in j. can. in secundo an.

278. Geraudus Paeps, cler. Camerac., in j. can. st.

279. Arnulpbus Surtilini de Commerceyo, st. in leg., cler. Tull. dioc.

280. Raymundus de Thesio, presb., mon. expr. prof. mon. Cluniac., Matiscon. dioc., de nob. gen. procr.

281. Johannes Ruppis, bac. in art. qui per duos an. studuit in leg.

282. Johanni Turrichelli, presb. can. eccl. S. Bernardi de Romanis, Vienn. dioc., in j. can. st.

283. Johannes Fraudati, cler. Aurelian. dioc., st. in j. can.

284. Guillermo Desiderii, cler. Aurayc. dioc., st. in j. civ.

285. Johannes Audeberti, cler. Lugdun. dioc., st. in j. civ. in primo an.

286. Anthonius Pelegrini, cler. Forojul. dioc., st. in j. civ.

287. Petro Audienini, cler. Pictavien. dioc., in dec. st.

288. Petrus de Arrudio, cler. Oloren. dioc., qui per quinquen. in j. studuit can.

289. Guillelmo Baldelli, cler. S. Flori dioc., st. in j. civ.

290. Anthonius Gundisalvi de Medina Celini, cler. Seguntine dioc.

291. Hugo Vennerieris de Spimallo, cler. Tull. dioc.

292. Guillermus Arnaldi de Traperio, cler. Lascur. dioc., bac. in art., st. in j. can. [in] sexto an.

293. Merinetus de Puteo, cler. Aurayc.

294. Alfonsus Didaci de Camara, cler. Palent. dioc., qui jam studuit in j. can. per quinquenn.

295. Aydonus Giraudi, presb., can. expr. prof. et helemosinarius eccl. Avinion., ord. S. Aug. et scol. in j. can.

296. Theodericus Crakonberch, cler. Traject. dioc., st. in leg.

297, Petro Bye, cler. Morin. dioc., in j. can. st. in tertio an.

298. Arnaudus de Angario, cler. Lascur. dioc., st. in j. can.

299. Raymundus Virgilii, mon. expr. prof. mon. S. Andree, ord. S. B., Anicien. dioc., ac etiam scol. continuus, st. in j. can. in secundo an.

300. Bertrandus Bisele, cler. Basat., st. in j. can in tertio an.

301. Petrus Aynardi, alias de Sancto Martino, cler. Vermen. dioc., in j. can. st.

302. Alfonsus Garsiè Letluga, cler. Cordub., st. in j. can.

303. Fredericus de Aruchein, cler. Colonien. dioc., in j. can. scol.

304. Alfonsus Eximini, cler. Cordub., filius Ximonis Petri, st. in j. can.

305. Johanni de Jacobo, cler. et scol. in j. civ., Lemovic. dioc.

306. Petrus de Viridi Dumo (?), cler. Ruthen. dioc., st. in j. civ.

307. Stephanus Roderici, st. in j. civ., cler. Civitaten.

308. Jacobus Girard, cler Anicien. dioc., st. in leg.

309. Jacobus Cuqueville, cler. Atrebat. dioc., st. Avin. in j. can.

310. Guillermo Parlhoux, cler. Claromont. dioc.

311. Rostagnus Bondilhonis, cler. Vivarien. dioc., st. et qui per duos an. et ultra studuit.

312. Hugo Buricleti, cler. eccl. Lausan.

313. Roberto de Charencinay, mon. expr. prof. mon. Cluniac. ord., st. in j. can., Gebenn. dioc.

314. Jacobus Rostagni, mon. expr. prof. Lugdun., ord. S. B., st. in j. can.

315. Nicolaus Vascerii, cler. Matiscon. dioc., st. in j. civ. in tertio an.

316. Guillermus de Melliaco, bac., Bisuntin. dioc., in j. civ. st.

317. Martino Gavela, Eln. dioc., st. in j. civ.

318. Petrus Sancii Serrano, cler. Cesaraugust. dioc., st. in j. civ.

319. Johannes de Ruppe, cler. Vivarien. dioc.

320. Ricardus Raouleti, cler. Avinion., st. in j. civ.

321. Johannes Bernardi, cler. Claromont. dioc., st. in j. civ.

322. Petrus Aimandi, cler. Vivarien. dioc., in j. civ. st.

323. Johannes de Moncelli, subdiac., st. in j. can., rect. parroch. eccl. S. Georgii et Dalionis invicem can. unitarum, Caturc. dioc.

324. Amelius de Pontissio, cler. Vapinc. dioc., st. in j. civ.

325. Johannes Perfecti, rect. parroch. eccl. de Bodeon, cler. Corisopit. dioc., scol. in j. can.

326. Jacobus Flamentis, cler. Lugdun. dioc., st. in dec.

327. Rodericus Eximini de Valleoleti, cler. dioc. Palent., st. in j. civ.

328. Jacobus de Sancto Mauritio, presb. Mimat. dioc., bac. in art., st. in j. can.

329. Petrus Fornerii de Cuysello, cler. Lugdun. dioc., st. in j. civ.

330. Bertholomeo Dandelmo, cler. Valentin. dioc., st. in j. civ.

331. Georgius Chabot, cler. Eduen. dioc.

332. Guillelmus Caillandi, cler. Lucion. dioc., st. in j. civ.

333. Johannes Duranceti, cler. Anicien. dioc., scol. in j. can. in quarto an.

334. Alanus Jarzel, cler. Redon. dioc.

335. Berengario Johana, alias Stini, scol. in j. can. st., Gerund. dioc.

336. Deodato Noserii, cler. Vabren. dioc., st. in leg.

337. Johannes Michael, presb. Redon. dioc., st. in j. can.

338. Stephanus Petri Johannis, can. regul. expr. prof. mon. prioratus convent. de Benavento, Lemovic. dioc., ord. S. Aug., st. in j. can. in primo an.

339. Johannes Burli, cler. Lugdun., st. in j. civ.

340. Gerinus Bosci, mon. expr. prof. mon. Saviniaci, ord. S. B., Lugdun. dioc., st. in j. can.

341. Nichodus Rapaz, cler. Gebenn. dioc.

342. Johannes de Veyo, cler., st. in leg., Trec. dioc.

343. Johannes Girondi, cler. Lugdun. dioc., st. in j. can.

344. Johannes Prepositi, cler. Lugdun. dioc., st. in j. civ.

345. Johanni Andree, cler. Redon. dioc., st. in j. civ.

346. Jacobus Charnerys, Lugdun. subdiac. et st.

347. Johannes de Bordasola, cler. Lemovic., dioc. in u. j. scol., antiquus st.

348. Garsias de Mondemo, st. in j. can., capell. perpet. in eccl. Adur.

349. Raymundus Servosa, presb. Eln. dioc., qui per quinquen. j. can. audivit.

350. Petrus Quillerii, cler., st. in j. civ., Lugdun. dioc.

351. Anthonius Batenerii, mon. expr. prof., Lugdun. dioc., st. in j. can.

352. Anthonio de Ope, cler. Sistaric. et scol. in j. civ.

353. Stephanus Greleyre, rect. parroch. eccl. de Marsiaco, Claromont. dioc., st. in j. can. in quinto an.

354. Petrus Rigaldi, mon. expr. prof. mon. de Manico., ord. S. B., S. Flori dioc., st. in j. can.

355. Raymundus de Artigalibus, rect. parroch. eccl. S. Petri de Riscla, Auxit. dioc., st. in j. can.

356. Johannes Chabaudi, presb. Mimat. dioc., in j. can. st.

357. Arthaudus de Peyreria, can. et presb. expr. prof. eccl. Nemaus., ord. S. Aug., st. in j. can.

358. Gabrieli Nicolay, cler. Terracon. dioc., scol. in j. can. st.

359. Regoto Rosselli, cler. S. Flori dioc., in leg. st.

360. Johanni Cambini, cler. Magalon. et st. in j. civ., in tertio an.

361. Anthonius Jonas, subdiac. Castren. dioc., st. in j. can. in primo an.

362. Nicolaus de Quercu, cler., mag. in art. et scol. in j. civ., Tornac. dioc.

363. Johannes de Peyzaco, rect. parroch. eccl. de Lindia, Petragoric. dioc., st. in j. can. in secundo an.

364. Petrus Pistor, mag. in art. et in j. can., in rom. cur. st., cler. Camerac. dioc.

365. Guillelmo Anchoti, cler. Lucion. dioc., in j. can. st.

366. Laurentio Bloume, bac. in art., cler. Tornac. dioc.

367. Philipo Boteti, cler. Vivarien. dioc., st. in j. can. in primo an.

368. Johanni de Bonoloco, benef. in eccl. S. Laurentii de Geruncia, Olor. dioc., in j. can. st.

369. Henrico Michaelis, cler. Virdun. dioc., st. in j. can.

370. Mathie Oliverii, cler. Barchinon. dioc., st. in j. civ.

371. Simon Giand, st.

372. Petro Garini, cler. Barchinon. dioc., scol. in j. can.

373. Warinus Hussoni de Blemeyo, presb. Tull. dioc., st. in j. can.

374. Petrus Paterne, presb. Autisiodor. dioc., in Fac. dec. st.

375. Johannes Nigri, presb. Eln. dioc. ac st. in j. can.

376. Symon Medici, presb. Valent. dioc., st. in j. can.

377. Ludovico Benedicti de Spinalo, presb. Tull. dioc., st. in j. can.

378. Nicolaus Clanquet, cler. Tornac. dioc., st. in leg.

379. Johanni Coleti, presb., priori prioratus S. Dyonisii supra muros Redonenses, ord. S. Aug., bac. in j. can.

380. Nicolao de Hornut, cler. Tornac., litt. E. S. script., in j. can. st.

381. Humbertus Manderii, cler. Lugdun. dioc., st. in j. can.

382. Jacobo Chebaudi, cler. Atrebat., in j. can. st.

383. Petrus de Melliaco, cler., st. in leg., Bisuntin. dioc.

384. Petro Ces Oliveres, cler. Vicen., qui in j. can. per quatuor an. studuit.

385. Andreas de Orsano, cler. Lascur. dioc., in j. can. st.

386. Petrus Beverchonis, cler. Lugdun. dioc., st.

387. Johannes Sotir, cler. Ruthen. dioc., st. in j. civ.

388. Johanni Esgage, cler. Nannet. dioc., in j. can st.

389. Adonarius de Falgayrassio, cler. Avinion. dioc.

390. Johannes Gosselini, presb., rect. parroch. eccl. de Harnes, Atrebat. dioc.

391. Johannes Mercerii, cler. Matiscon., st. in j. civ. in tertio an.

392. Johannes Garsie de Ponteferrato, presb. Astoric. dioc., in j. can. st.

393. Arnaldus de Ferrera, cler. Convenarum dioc., st. in j. can. in primo an.

394. Johannes Godeti, cler., can. preb. eccl. S. Petri de Thoarcio, Pictavien. dioc., qui pluribus an. studuit.

395. Petrus Avella, st. in j. can., cler. Dertus. dioc.

396. Johannes Bouloche, cler. Rothomag. dioc., st. in j. can.

397. Alfonsus Petri, cler. Cordub., st. in j. can.

398. Guillermus Fornerii, cler. Lucion. dioc., st. in j. can. in secundo an.

399. Hymbertus Dileti, cler. Lugdun. dioc., st. in j. civ.

400. Johannes Roderici, cler. Yspal., st. in j. can.

401. Bertrandus Vincentii, presb. Uticen. dioc., st. in j. can.

402. Johannes Bernardi, cler. Forojul. dioc., st. in j. can., qui jam audivit per trien. et ultra, ut suum inchoatum valeat continuare st.

403. Sancius Garsie, cler. Legion. dioc.

404. Stephanus Textoris, presb. Maclovien. dioc., scol. in dec.

405. Petrus Majorelli, presb. dioc. Mimat.

406. Alfonsus de Magaz, cler. Cartagin. dioc., st. in j. can.

407. Matheus Balbi, cler. Tarvien. dioc.

408. Johannes de Cassa, cler. Trecor. dioc.

409. Johannes de Chevangiis, cler. Trec., nullum beneficium obtinens, in jure canonico st.

410. Johannes Brochardi, subdiac. Cenoman. dioc., rect. parroch. eccl. S. Andree de Vivariis, st. in Fac. dec.

411. Jacobus de Burgo Novo, cler. Redon. dioc., st. in dec.

412. Aymericus Faucherii, cler. Lemovic. dioc., st. in j. can.

413. Merinetus Brimeti de Musegio, subdiac. st. in j. can., Gebenn. dioc.

414. Alexander Bell, prior secul. eccl. colleg. de Abernechy, Dunblanensis dioc., qui j. can. pluribus an. Paris. audivit, et audit de presenti in st. Avinion., de nob. gen. procr.

415. Philippus Bellier, subdiac., rect. parroch. eccl. S. Paterni de Monte Rotundo, Sagien. dioc., bac. in art., st. in j. can.

416. Guillelmus Bistoris, cler. Eln. dioc., scol. in j. can. in primo an.

417. Nob. Stephanus de Albone, cler. et rect. parroch. eccl. de Villaboy, Lugdun. dioc., et st. in j. can.

418. Audrisetus Danielis, cler. Gebenn. dioc., st. in leg.

419. Galhardus Gardars, cler. Ruthen., scol. in j. civ.

420. Raymundus Guillelmi de Bulu, cler. Convenarum dioc., bac. in art., st. in j. can.

421. Yvo de Balone, st. in j. civ.

422. Johannes Fabri de Seilliniaco, cler. Lugdun. dioc., scol. in j. can.

423. Ludovicus Sancii Serrano, cler. Cesaraugust. dioc., st. in j. civ.

424. Guillelmus Bar, cler. Engolism., st. in j. can.

425. Vincentius Cos, presb. dioc. Elnen., scol. in j. can.

426. Hugo de Porpieriis, Dien. dioc. diac., st. in j. civ., de nob. gen. procr.

427. Johannes Davidis, cler. Redon. dioc., scol. in j. civ. in tertio an.

428. Johannes Salvanch, cler. S. Flori dioc., st. in j. can.

429. Guillelmus Parentis, cler. Camerac. dioc., st. in j. can.

430. Guillelmus Ronchallo, presb. Bisuntin. dioc., st. in j. can., in quarto an.

431. Albertinus de Capitaneis, cler. Avinion.

432. Sancius de Castaneo, in sacris ord. constit. et scol. in j. civ. in VI an.

433. Johannes de Crespi, cler. Camerac., st. in j. civ.

434. Patricius Davidis, presb. S. Andree dioc., mag. in art., in j. can. scol.

435. Alano Cone, cler. Venet. dioc., scol. in j. can.
436. Philibertus de Cocineo, cler. Lugdun. dioc., de nob. ac milit. gen. procr., st. in j. civ. in VI an.
437. Galterius Didaci, rect. sive prior parroch. eccl. S. Crucis de Breca, Vienn. dioc.
438. Johannes de Agusonio, cler. Pictavien. dioc., st. in j. can.
439. Johannes de Hawyk, presb. S. Andree dioc., scol. in j. can.
440. Petrus de Cormerio, cler. Redon. dioc., st. in j. can.
441. Johannes Gruelli, cler. Sagien. dioc., qui per trien. j. civ. audivit.
442. Johannes Guichardi, presb. Dolen. dioc., st. in j. can.
443. Johannes de la Corbinaye, presb., mon. expr. prof. mon. Majoris Montis, ord. S. B., prope Turonem.
444. Johannes de Narbeyo, cler. Aquen. dioc., st. in j. can.
445. Petrus Senayrili, cler. Agathen., st. in j. civ. in sexto an.
446. Guillelmus Roche, cler. Ruthen. dioc., st. in leg.
447. Hugo Hostie, can. preb. eccl. colleg. S. Anathelii de Salinis, Bisuntin. dioc., in j. can. st.
448. Stephanus Chapeyron, cler. Castri Lemovic., st. in dec.
449. Jacobus Abbatis, cler. Redon. dioc., st. in j. can.
450. Lupo Lupi de Petraalta, litt. apost. abrev., in j. can. st.
451. Anthonius Achardi, presb. Sistaric. dioc., scol. in j. can.
452. Johannes Petri, cler. Constantien. dioc.
453. Thomasinus Henrici, rect. parroch. eccl. de Flabeyo, Virdun. dioc.
454. Bertholomeus Galberti, cler. Avinion.
455. Petrus Pegoierii, presb. Ruthen. dioc.
456. Petrus de Savigniaco, diac. Lemovic. dioc., st. in j. can. in tertio an.
457. Guillelmus Nyny, cler. Avinion., st. in j. civ.
458. Petrus Ayraldi, presb. Ruthen. dioc., st. in j. can.
459. Tingnalius Nobilis, subdiac., rect. parroch. eccl. S. Johannis, Venet. dioc., in j. can. scol.
460. Martinus Lupi, presb. Cordub., st. in j. can.
461. Gundissalvus Egidii, cler. Cordub.
462. Ricardus de Rotherio, presb., can. regul. expr. prof. eccl. Sagien., ord. S. Aug.
463. Raymundus de Biura de gen. milit. procr., mon. expr. prof. mon. S. Stephani de Balneolis, ord. S. B., Gerund. dioc.
464. Johannes de Groays, diac. Cenoman. dioc., scol. in j. can.
465. Nicolaus Paugonz, presb. Andegav. dioc.
466. Johannes de Nays, presb. Cenoman. dioc.
467. Gervasius de Noes, cler. Andegav., scol. in j. can.

VI. Artiste.

1. Manaldus de Cossio, cler. Auxit. dioc., st. in art.
2. Stephanus Giustardi, Lemovic. cler. ac st. in art.
3. Bernardus Giustardi, cler. Lemovic. dioc.
4. Michael Montini, cler. Vivarien. dioc., st. in art.
5. Arnaldus de Azine, cler. Aquen. dioc., st. in art.
6. Anthonius de Bucillis, cler. Castren. dioc., st. in gram.
7. Malenchus Blantonii, cler. Tricastrin. dioc., st. in gram.
8. Petro Ferrici de Roseriis ad Sallinas, cler. Tull. dioc., st. in art.
9. Matheus Conellarii, cler. Sagien., st. in gram.
10. Guillelmus de Vinhali, cler. Tarvien. dioc., bac. in art.
11. Johanni Ruxendis, cler. Atrebat., in gram. st.
12. Jacobo Michaelis, cler. Virdun. dioc., in art. st.
13. Johanni Crispini, cler. Sagien. dioc.
14. Andreas Castanhi, cler. Claromont. dioc., st. in art.
15. Lancelinus Alacris, cler. Ebredun. dioc., st. in gram.
16. Gobertus Pictoris, cler. Laudun. dioc. st. in gram.
17. Georgius Bernardi, cler. Avinion., st. in art.
18. Anthonius Matroni, cler. Vapinc. dioc., scol. in art.
19. Petrus Aymerici, cler. Lemovic. dioc.
20. Petrus Brogaudi, cler. Avinion., scol. in gram.
21. Johanni Verberti de Vercellis, Bisuntin. dioc., scol. in art.
22. Arnaldus Trelha, cler. Ruthen. dioc., st. in art.
23. Geraldo Jordani, cler. Barchinon. dioc., st. in gram.
24. Stephano Flamentis, cler. Lugdun. dioc., scol. in gram.
25. Bertrandus Fauberii, cler. Auxen. dioc., st. in gram.
26. Johannes Malasanha, cler. Claromont. dioc., st. in art.
27. Jacobus Raynerii, cler. Sistaric. dioc., st. in art.
28. In personam Gerardi Fayditi, cler. dioc. Lemovic., st. in art.

29. Johannes de Champeneys, cler. Remen. dioc., st. in gram.
30. Jo. Rosseti, alias Guilhermonis, cler. Vienn. dioc., st. in art.
31. Johanni de Pana, cler. Avinion., scol. in art.
32. Baudetus Boerii, cler. Sistaric. dioc., st. in gram.
33. Philipus Pupelini, cler. Avinion., st. in gram.
34. Guillelmus Fabri, cler. Lexovien. dioc., st. in art.
35. Giraudus Grossi, cler. Vapinc. dioc., st. in art.
36. Jo. Bologoni, cler. Venitien. dioc., st. in art.
37. Jo. de Mamossa, cler. Auxen. dioc., st. in art.
38. Petrus de Caselis, cler. Carcasson.
39. Arnaldus Bagii, cler. Conseran. dioc., st. in art.
40. Honoratus Chaberti, cler. Forojul., st. in art.
41. Johannes Sancii, cler. Vienn. dioc.
42. Guillelmus Amandi, Glandav. dioc., contin. scol. in gram.
43. Garsias Huxunbelca, cler. Pampilon. dioc., st. in gram.
44. Hublionus Bonefredi, cler. Tull. dioc., st. in art.
45. Bertrandus Turt, cler. Aurasic.
46. Bertholomeus Bertrandi, cler. Lugdun. dioc., st. in gram.
47. Bertrandus de Prico, cler. Adur. dioc.
48. Karolo Karoli de Sancto Amando, Tornac. dioc., st. in art.
49. Guillelmus de Columberio, cl. Claromont. dioc., st. in gram.
50. Petrus Besserie, cler. Ruthen. dioc., st. in art.
51. Johannes. Petri, cler. Bituric., st. in art.
52. Hugo Costini, cler. Ruthen. dioc., scol. in art.
53. Johannes Vesiani, cler. civit. Castrensis, st. in art.
54. Symon Infantis, cler. Meld., st. in art.
55. Guillelmus de Fabro, cler. Tarvien. dioc., st. in art.
56. Gabriel Romagera, dioc. Gerund., st. in gram.
57. Petrus Golobeti, cler. Claromont. dioc., st. in art.
58. Johannes de Bolengeriis, cler. st. in art., Regen. dioc.
59. Johanni Vinoli Avinion., cupienti sub. regul. habitu virtutum Domino famulari.
60. Pugetus Nicolay, cler. Avinion. dioc., st. in art.
61. Jacobus Monnerii, cler. Avinion., st. in gram.
62. Petrus Monnerii junior, cler. Avinion. dioc., st. in gram.
63. Petro Monnerii seniori, cler. Avinion., st. in gram.
64. Hugo Monnerii, cler. Avinion. dioc., st. in gram.
65. Jacobus de Molinguehen, cler. Atrebat. dioc., de nob. gen. procr., st. in art.
66. Andree Sale, cler. Dertus. dioc., in st. Avinion. st.
67. Johannes Colme, cler. Claromont. dioc., st. in art.
68. Andreas Genesii, Aquen. dioc., st. in art.
69. Robertus Boumaleti, cler. Claromont. dioc., st. in gram.
70. Dignetur S. V. devotum vestrum Arnaldum Guillermi de Casarecio, st. in art., cler. Tarvien. dioc.
71. Rodericus Sancii de Baca, cler. Vienn. dioc., scol. in gram.
72. Petrus Petyhaudi, cler. Lemovic. dioc., st.
73. Henrico Petri, cler. Avinion., in art. st.
74. Laurentius Piraudi, cler. Andegav. dioc., st. in art.
75. Guillermus Graci, Tholon. dioc., st. in art.
76. Johannes de Molendini, cler. Remen., st. in gram.
77. Guillermo Bauchet, cler. Cenoman., st. in gram.
78. Ludovicus Ludovici, cler. Carpentorat, st. in art.
79. Franciscus Maurelli, cler. Avinion.
80. Johannes de Serra, cler. Avinion. dioc., st. in art.
81. Pontius Mileti, Avinion. dioc., scol. in gram.
82. Johannes Alfonsi, cler. Yspal. dioc., st. in gram.
83. Stephanus Lonbardi, cler. Vapinc. dioc., scol. in art.
84. Raymundus de Burca, cler. Adur. dioc., st. in art.
85. Johannes Garnerii, can. expr. prof. prioratus convent. S. Sinicii, ord. S. Aug., Vapinc. dioc., scol. in Fac. art.
86. Johannes Adee, cler. Cartagin., st. in gram. an. tertio.
87. Johannes Vuydeci, cler. Remen. dioc., st. in gram.
88. Guido de Bessedes, cler. Ruthen. dioc.
89. Symoni de Curia, cler. simplici Avinion. dioc., scol. in gram.
90. Thome de Curia, cler. simpl. Avinion. dioc., scol. in gram.
91. Lancelinus Riperie, st. in art., Vapinc. dioc.
92. Alziarius Sicardi, cler. Avinion.
93. Jacobus Le Gaige, cler. Tornac. dioc., st. in gram.
94. Johannes de Sonaco, cler. Avinion. et st. in gram.
95. Johannes Vuydeci, cler. Remen. dioc., st. in gram.
96. Petrus de Romanino, in gram. st., natus alterius Petri de Romanino, Vicen. dioc., cupiens sub regul. habitu ord. S. Aug., Deo famulari in eccl. Terracon. dicti ord.
97. Simon Michaelis, st. in art., de Castellione, cler. Virdun. dioc.

98. Raymundus de Sancto Petro, cler. Tarvien. dioc., st. in art.

99. Anthonius de Burgo, cler. Lugdun. dioc., scol. in gram.

100. Martinus Alfonsi, cler. Conchen. dioc., st. in leg. et etiam in art.

101. Michael Abelli, cler. Ebredun. dioc., st. in art.

102. Petrus Tassilis, cler. Regen. dioc., st. in art.

103. Durandus Tonduti, cler. Mimat. dioc., st. in art.

104. Nycolaus Matolli, cler. Vapinc. dioc., st. in art.

105. Johannes Iterini, Avinion. dioc.

106. Nicasio de Marlio, cler. Atrebat. dioc., st. in gram.

107. Johanni de Moreriis, cler. Eln. dioc., st. in art.

108. Agapitus Andree, cler. Avinion.

109. Guillermus Molinerii, cler. Lodoven., st. in gram.

110. Johannes Morini, cler. Cavalic. dioc., st. in gram.

111. Galterius Ricarma, cler. Avinion. dioc., scol. in gram.

112. Hugonetus Ricauna, cler. Avinion. dioc., scol. in gram.

113. Manfredus Riconelli, cler. Apten. dioc., scol. in gram.

114. Udrisetus Danielis, cler. Gebenn. dioc., st. in art.

115. Ludovicus Bull, cler. dioc., Urgell., st. in art.

116. Johannes Martini, Ruthen. dioc., st. in art.

117. Johannes Andree, cler. Nemaus., qui in Fac. art. st. per tres an. et ultra studuit, et studet de presenti.

118 Franco delle Bierquierie, cler. Leodien. dioc., st. in art.

119. Johannes de Podio, cler. Vasat. dioc., ab ut. par. de nob. gen. procr., st. in art.

120. Bernardo Galini, cler. Barchinon.

121. Petrus Garnerii, scol. in art., cler. Vapinc. dioc.

122. Petro Ricardi, cler. Redon., scol. in gram.

123. Petrus Solerii, cler. Lemovic. dioc.

124. Johannes Fortis, cler. Brioc. dioc.

125. Jacobo de Nyomis, civis Avinion.

126. Gerardus du Hannel, alias Batalle, cler. Camerac. dioc.

127. Johannes Gort, st. in art., cler. Castren. dioc.

Fiat pro omnibus L.

Sine alia lectione. Fiat L.

Datum Avinione, pro doctoribus, quartodecimo kalendas Novembris, anno primo.

Datum Avinione, pro licentiatis in jure magistris in medicina, filiis baronum vel magnis nobilibus, tertiodecimo kal. Novembris, anno primo.

Datum Avinione, pro bacallariis in jure magistris in artibus, licentiatis in medicina, nobilibus vel aliis notabilibus, duodecimo kal. Novembris, anno primo.

Datum Avinione pro omnibus aliis studentibus in supra proximis non comprehensis, decimo kal. Novembris, anno primo.

Archiv. Vatican, *Reg. supplicat. Bened. XIII*, an. I, p. 1, f° 1.

1271. — 1394. 18-23 octobre. — *Rotulus envoyé au pape Benoît XIII par l'Université d'Avignon.*

Rotulus secundus studii Avinionensis.

Pater beatissime, pro parte devotorum oratorum vestrorum primicerii et doctorum presentis studii Avinionensis, humiliter Sanctitati Vestre supplicatur, quatenus licentiatis, bacallariis et scolaribus in jure et artibus in presenti studio studentibus infrascriptis eadem Sanctitas easdem gratias dignetur facere, quas ceteris in primo rotulo per eamdem Sanctitatem signato habuerunt, et cum omnibus non obstantibus et clausolis.

1. Et primo, Foresio Nyni, parroch. eccl. S. Eugenii rect., Uticen. dioc., lic. in leg.

2. Thome Pellicerii, presb., can. expr. prof. mon. S. Laurentii Ulcien., ord. S. Aug., Taurin. dioc., lic. in dec.

3. Johannes Amati, mon. expr. prof. mon. S. Victoris Massilien., ord. S. B., lic. in dec. st.

4. Jacobus Ronemi, cler. Redon. dioc., lic. in leg.

5. Johanni Blondelli, lic. in j., can. Bituric. dioc.

6. Johannes Tournay de Turonis, subdiac., lic. in dec. et bac. in leg.

7. Alfonsus Garsie de Alcaraz, lic. in dec., cler. Tolet. dioc.

8. Petrus Cordenert, presb. Eln. dioc., lic. in dec.

9. Petrus Lavila, presb., lic. in leg. cum rigore examinatus, qui per aliqua tempora j. can. in st. Avinion. et Paris. audivit.

10. Robertus de Molis, cler. Sagien. dioc., lic. in leg. Andegavis, nunc st. in dec. Avinion.

11. Bernardus Viguerii, presb. Ruthen. dioc., lic. in dec.

12. Johannes de Forio, can. Matiscon., lic. in leg. et bac. in dec., de milit. gen. procr.

13. Petrus de Novellis, bac. in leg., cler. Gebenn. dioc.

14. Franciscus de Palomar, cler. dioc. Cesaraugust., in leg. bac. st., actu legens.

15. Martinus Lupi, presb. Cordub., bac. in dec.

16. Egidio de Lahuera, cler. Herden. dioc., bac. in u. j.

17. Philippus Thezardi, presb. Bajocen., bac. in dec.

18. Guillelmus Brigandi de Vercellis, alias Perni, cler. Bisuntin. dioc., bac. in leg.

19. Paulus Buffornii, presb. Mimat. dioc., bac. in dec. st., in eccl. cathedr. Agathen. benef.

20. Raimundus Sabine, cler. Vapinc., bac. in leg.

21. Petrus Deodati, presb. mon. expr. prof. ord. Cluniac., Matiscon. dioc., bac. in dec.

22. Johannes de Montejudeo, cler. Vabr. dioc., de nob. gen. procr., bac. in leg.

23. Johannes Chaliffeti, presb., bac. in dec., rect. parroch. eccl. de Tholosa, Bisuntin. dioc.

24. Deodato Terralhi, presb., bac. in dec., Ruthen. dioc.

25. Anthonius de Palomar, cler. dioc. Cesaraugust., in u. j. bac. st.

26. Odinus Cleperii, Claromont. dioc., bac. in leg.

27. Johannes De Leone, presb. Herbipol. dioc., antiq. in j. can. bac.

28. Petrus Boneti, cler. Gebenn. dioc., bac. in leg.

29. Johannes de Motis, presb., bac. in dec. st. in eisdem, rect. majoris portionis parroch. eccl. de Soulignesso, Sagien. dioc.

30. Johannes Martini, bac. in dec., portionar. eccl. Ispal.

31. Gundissalvus Martini, cler. Viennen., bac. in dec.

32. Marcho Riera, presb., bac. in dec., rect. S. Clementis, dioc. Barchinon.

33. Stephanus de Rouzeria, presb., mon. Cari Loci, bac. in dec. Paris. et st. Avin., Matiscon. dioc., ord. Cluniac., ips. ord. expr. prof.

34. Petrus de Aley, presb. Gebenn. dioc., bac. in leg. st.

35. Johannes Martini de Metina Celini, portionar. Seguntinus et bac. in dec.

36. Vitalis Chapucii, presb. Anicien., bac. in dec.

37. Juliano de Dola, mag. in art. et bac. in dec., litt. apost. script.

38. Jacobus Chambonis, cler. Claromont. dioc., bac. in leg. ac st. in eisdem.

39. Petro Escrader, bac. in dec., cler. Dertus. dioc., actu st.

40. Alanus Brientii, presb. Brioc. dioc., bac. in leg., rect. eccl. parroch. de Gomenech, Trecor. dioc.

41. Andreas Bernardi, presb., mon. expr. prof. mon. Villeluppenen., ord. S. B., Turon. dioc., bac. in dec.

42. Johannes Bonoguti, presb. Castren., bac. in dec. st.

43. Philippo Billoti de Hymorla, cler. Carnot. dioc., in dec. Aurelian. bac., nunc in ead. Fac. Avin. st.

44. Johannes de Montefirmitatis, Cabilon. dioc., bac. in leg., actu legens.

45. Egidius dou Vergier, cler. Redon. dioc., st. in j. can.

46. Petro Johannis de Harstallio, litt. apost. abrev., st. in j. can., prout hactenus pluribus an. in presenti st. studuit, de canonicatu sub expectatione prebende S. Servatii Traject. vel B. Marie Aquen. vel S. Petri Lovanien., Leodien. dioc.

47. Guillelmus Benedicti, cler. Vabren. dioc., st. in leg.

48. Johanni de Belsia, cler. Carnot., qui alias studuit Paris. in Fac. dec., nunc Avin. st. in dicta Fac. in quarto an.

49. Thomas Pehini, cler. Cenoman. dioc.

50. Johannes Fromondi, cler. Carnot. dioc., bac. in leg. et st.

51. Jacobus Brammabatallia, cler. Carpentorat. dioc.

52. Symon Piemire, presb. Nivern. dioc., st. in j. can.

53. Rodericus Sancii, cler. Vienn. dioc., in j. civ. scol.

54. Johannes Bonteti, cler. Lucion. dioc., st. in j. can.

55. Johannes Castilionis, presb. benef. in altari S. Marie de la Speranca, sito in eccl. mon. Celsonensis, ord. S. Aug., Urgell. dioc., st. in j. can.

56. Petro Limosini, presb. mon. expr. prof. mon. Nobiliacensis, ord. S. B., Pictavien. dioc., in j. can. st.

57. Gervasius des Maseretes, cler. Cenoman. dioc., scol. in j. civ.

58. Johannes Johannis, cler., st. in j. civ., Trecor. dioc.

59. Oliverius de Valle Urne, presb. can. expr. prof. mon. B. Marie de Valle, ord. S. Aug., Bajoc. dioc., st. in j. can.

60. Theodorico Petri de Pontemouconis, cler. Tull. dioc., st. in Fac. dec.

61. Johannes Guilhoti, presb., rect. parroch. eccl. de Hento, Lemovic. dioc., bac. in leg., st. in j. can.

62. Marcho Martini, presb. Atrebat. dioc.

63. Joarnus de Salis, cler. Caturc. dioc., st. in j. can.

64. Petrus de Tuello, cler. Claromont. dioc., st. in j. can.

65. Johannes Monerii, cler. Cenoman. dioc., st. in j. civ.

66. Ginonetus Gineti, cler. Cabilon. dioc., st. in j. can.

67. Arnaldus Bagii, cler. Conseran. dioc., st. in j. can.

68. Jacobo Garnerii, cler Trecen. dioc., st. in dec.

69. Hugo de Estivallo, cler. Bisuntin. dioc., de nob. gen. procr., st.

70. Raymundo Piquo, cler. Dertus. dioc., mag. in art. ac. st. in j. can.

71. Derovicus Garsie, subdiac. Burg. dioc., st. in j. can.

72. Guillelmus de Nivernis, cler. Nivern. dioc.

73. Johannes Bouquini, presb. Senon. dioc., in j. can. scol.

74. Anthonius Rera, cler. Valentin., in leg. et art. bac., ac st. in j. can.

75. Anthonio Siurana, presb. Dertus. dioc.

76. Nob. vir. Alvarus Garsie de Foncencha, can. Legion., st. in j. can.

77. Jacobus Flamente, cler. Lugdun. dioc., in j. can.

78. Petro Johanni de Gimico, cler. Convenarum, st. in j. can.

79. Johanni de Marchia, priori prioratus Paluelli, ord. S. B., Cabilon. dioc., st. in j. can.

80. Nicolao Januarii, cler. Trec. dioc., st. in leg.

81. Johanni Boconis, cler. Gebenn. dioc., st. in art.

82. Johannes Guterii, prior eccl. colleg. SS. Emeterii et Celidonii de Sancto Anderio, Burg. dioc., in j. can. st.

83. Petrus de Ecclesia, cler. Auxit. dioc., st. in j. civ.

84. Johannes de Gayo, cler. Lugdun. dioc., st. in j. can.

85. Petrus de Damdecignaco, ex nob. gen. procr., cler. Pictav. dioc., scol. in j. civ.

86. Nicolaus Ribaleti, cler. Malleac. dioc., st. in j. civ.

87. Petrus de Ponte, cler. Majoric., in j. can. st.

88. Johannes Martini de Sancto Cipriano, can. Ovetensis, st. in j. can.

89. Jacobus Berardi, cler. Lugdun. dioc.

90. Petro Negrandi, acolito Pictav. dioc., st. in j. civ.

91. Johannes Huberti, cler. Sagien. dioc., st. in dec.

92. Johannes Alphonsi de Majorica, cler. Legion. dioc., in j. can. st.

93. Hennequino Arnulphi, cler. Meten. dioc., st. in j. civ.

94. Johannes Saeti de Chermis supra Mosellam, cler., st. in j. can., Tull. dioc.

95. Jacobus de Barthein, cler. Morinen. dioc., st. in j. can.

96. Bertrandus Aycardi, Avinion. dioc., st. in j. civ.

97. Nicolaus de Linquis, cler. Lingon. dioc., st. in j. can.

98. Johannes Perdrielli, presb. Pictav. dioc., scol. in dec.

99. Francisco de Plastro, subdiac., can. eccl. S. Bernardi de Romanis, Viennensis dioc., st. in j. can.

100. Johanni de Carzaco, alias Boudros, cler. Lemovic. dioc., st. in j. can.

101. Guillelmus Buchin, cler. Autisiodor. dioc., in j. can. st.

102. Nicolao Lietardi, mon. mon. S. Petri ad Montes, Cathalanien., ord. S. B.

103. Johannes de Manico, cler. Augusten. dioc., qui Bononie studuit in j. can. per duodecim an. et ultra, nunc autem st. Avin. in leg.

104. Johannes Pariseti, presb. Cabilon. dioc.

105. Petrus Barbitonsoris, cler. Belvac. dioc.

106. Petrus Fernandi, cler. Conchen., scol. in j. can.

107. Johannes de Valle, cler. Trecor. dioc., st. in j. can.

108. Raymundus Batalla, cler. Valentin. dioc., in j. can. st.

109. Martinus Fernandi, portionar. eccl. colleg. et secul. S. Marie de Valleoleti, Palentin. dioc., st. in j. can.

110. Johanni Comitis, Constantien. dioc., in j. can. st.

111. Henricus Richardi, acolitus Senon. dioc., st. in j. civ.

112. Lazarus Bavili, cler. Massilien., st. in j. civ.

113. Bertrandus Mitri, cler. Foroj. dioc., st. in j. can.

114. Bartholomeus Vives, cler. benef. in eccl. Gerunden., cujus beneficii fructus valorem tredecim l. t. non excedunt, in j. can. st.

115. Anthonio Rigaudi, presb. Sisteric. dioc., st. in j. can.

116. Gaufridus Pie de Vache, presb., prior claust. mon. S. Petri de Rilleyo, ord. S. Aug. Redon., in j. can. st.

117. Jacobo Johannis, cler. Dertus., st. in j. civ.

118. Thomas, cler. Pictav., st. in j. civ.

119. Petrus Tahu, cler. Aurelian. dioc.

120. Nicolaus Rhodeberti, cler. Carnot. dioc., st. in j. can.

121. Nicolaus Baudonis, cler. Vivarien. dioc., st. in j. civ.

122. Petrus Cornuti, cler. Conseran. dioc., st. in j. can.

123. Oliverius Cantoris, cler. Veneten. dioc., st. in j. civ.

124. Johannes Rivally, cler. Vienn. dioc., st. in j. civ.

125. Sancius Sancii de Cereso, cler. Burg. dioc., st. in j. can.

126. Franciscus Sancii, cler. Conchen. dioc., in j. civ. scol.

127. Petrus de Alneto, cler. Turon. dioc., scol. in j. civ.

128. Nicolaus Pyleti, cler. Remen. dioc., st. in j. can.

129. Aymericus Guiardi, cler. Lucion. dioc., st. in j. can.

130. Petrus Sangerii de Bocheto, de Luppignye, presb. Gebenn. dioc., st. in j. can.

131. Johanni Gargoti, cler. Bituric. dioc., ac mag. in art. Paris.

132. Johannes Michaelis, presb. Redon. dioc., scol. in j. can.

133. Vincentius Droueti, mon. expr. prof. mon. S. Elutii, Noviom, ord. S. B., st. in j. can.

134. Johanni Nattardi, cler. Malleac. dioc., st. in j. can.

135. Reginaldus Comtes, cler. Dolen. dioc., scol. in j. can.

136. Gèorgius de Cregiaco, cler. Melden. dioc., st. in j. can.

137. Nicolao Groneti, cler. Remen. dioc., in j. can. st.

138. Richardus Gurardi, cler. Tullen. dioc., st. in j. can.

139. Theobaldo de Brayo, cler. Trec., st. in j. civ.

140. Johanni Galonis, presb., rect. parroch. eccl. B. Marie de Monte seu de Pompavilla, Constantien. dioc., st. in dec.

141. Richardus Monini, de Sancto Deodato, cler. Tullen. dioc., st. in j. civ.

142. Anthonius Carbonerii, cler. Avinion., st. in j. civ.

143. Michael Girardi, presb. Sagien. dioc., st. in j. can.

144. Fernandus Martini de Frexno de Cantsperino, scol. in j. can., cler. Segobien. dioc.

145. Garsie Roderici, cler. Ispal., st. in j. civ.

146. Matheus Decani, cler. chorialis eccl. Cabilon., st. in j. can.

147. Guillelmo Galon, presb., mon. expr. prof. mon. S. Melani prope Redon., ord. S. B.

148. Gauffrido Torti, cler. Brioc., in art. bac., st. in j. civ.

149. Henricus Conam, cler. Trecor. dioc., bac. in art., st. in j. can.

150. Petro Fernandi de Camoris, portionar. Lucen., in j. can. st.

151. Johannes Pilheti, cler. Remen. dioc., st. in j. civ.

152. Petro Bodini de Dunnano, cler., st. in j. civ., Macloviensis dioc.

153. Nicolaus Balaguerii, cler. Cesaraugust. dioc., st. in j. civ.

154. Regoto Rousselli, cler. S. Flori dioc., in dec. st.

155. Guillelmo Davidis, cler. Nannet., scol. in j. can.

156. Jacobus Carliani, cler. Remen. dioc., st. in j. can.

157. Philippus Forestarii, presb. Constantien. dioc., st. in j. can.

158. Johannes de Liffan, cler. Maclovien. dioc., st. in dec.

159. Roberto Colini, cler. Maclovien. dioc., st. in leg.

160. Stephanus Thamini, alias Margurt, presb. Pictav. dioc., st. in j. can.

161. Odo de Huemia, presb. Bisuntin. dioc., in dec. st.

162. Johanni Han..., presb. Redon., bac. in leg. ac st. in dec.

163. Raymundus Ronerii, cler. Vabren. dioc., scol. in j. can.

164. Arnaldus Villani, alias de Jecora, presb., rect. parroch. eccl. S. Amantii, Tullen. dioc., st. in j. can.

165. Johanni Postelli, cler. Parisien., st. in j. can.

166. Raymundus de Barbastro, cler. Cesaraugust. dioc., st. in j. can.

167. Walterus Cati, dyac. Camerac., st. in j. can.

168. Hugo Chabaldi, cler. Ruthen. dioc., st. in j. can.

169. Johannes Mercorii, cler. Vivarien. dioc., st. in j. can.

170. Johannes Marseythe, presb. Nannet. dioc., st. in j. can.

171. Guillelmus Le Goybe, presb. Sagien. dioc., st. in dec.

172. Petro Chaselli, alias Chambonis, can. eccl. seu prioratus S. Michaelis de Frigoleto, ord. S. Aug., Avinion. dioc., et ab eadem eccl. Avinion. dependentis, st. in j. can.

173. Dyonisius Bergerii de Cleriaco, presb. Aurelian. dioc., scol. in j. can.

174. Guillelmus Guidomari, cler. Venet. dioc., st. in j. can.

175. Robinus Bongerii, presb. Redon. dioc.

176. Marchus Guberti, diac. Bituric. dioc., in j. can. st.

177. Petro de Timo, presb. Redon. dioc., scol. in j. can.

178. Johannes Garsie de Ponteferrato, st. in j. can., presb. dioc. Asturic., ord. continentie.

179. Johanni Marguani, rect. parroch. eccl. S. Juliani de Ruchella, dioc. Ruthen., in j. can. st.

180. Aymo de Arborio, cler. Gebenn. dioc., de nob. gen. procr., antiq. scol. in u. j. et de presenti in eisdem st.

181. Johannes Prepositi, cler. Lugdun. dioc., st. in j. civ. in tertio an.

182. Guillelmus Kaurerii, cler. Lugdun. dioc., st. in j. civ.

183. Johannes de Helchino, cler. Morinen. dioc., st. in j. can.

184. Baldevinus Hebun, cler. Morinen. dioc., st. in j. civ.

185. Philippus Duguel, de nob. gen. procr., presb. Pictav. dioc., st. in j. can.

186. Martinus Cerra, cler. Cesaraugust. dioc., st. in j. civ.

187. Francisco Bomparis, cler. Mimat. dioc., in j. can. st.

188. Stephanus Theobaldi, cler. Cenoman. dioc., st. in j. civ.

189. Bernardus de Lavabre, cler. Ruthen. dioc., qui alias in st. vestre civ. Avinion. studere et audire consuevit, quamvis de presenti propter paupertatem ad serviendum se exposuit.

190. Gerardus Laplou, cler. Lemovic. dioc., de nob. gen. procr., st. in j. civ.

191. Petrus Lavila junior, cler. Lemovic. dioc., st. in j. civ.

192. Arnaldo Besser, presb. Dertus. dioc.

193. Petrus Alvari de Madrid, cler. Tolet. dioc.

194. Guilletus de Prato, cler. Bisuntin. dioc., st. in j. civ.

195. Johannes Maygreti, cler. Lugdun. dioc., st. in j. civ.

196. Raymundus Ronerii, cler. Vabren. dioc.

197. Durando Baren, cler. Ruthen. dioc., st. in j. civ.

198. Johanni de Atrio, cler. Camerac. dioc., in j. can. st.

199. Anthonius de Neucanso, cler. Carpentorat. dioc., st. in j. civ.

200. Johanni Manducantis, cler. Cenoman. dioc., st. in j. can.

201. Petrus Alfon. de Teverga, cler. Oveten. dioc., st. in j. civ.

202. Johannes Sancii, cler. Burg. dioc.. bac. in dec.

203. Petrus Alfonsi de Teverga, cler. Oveten. dioc., qui j. can. per quadrien. in st. Salaman. audivit et nunc studet in presenti st. Avinion. in j. civ.

204. Yvo Hamelini, cler. Nannet. dioc., st. in j. civ., de nob. gen. procr.

205. Paritius de Assio, Segobric. dioc., bac. in art. ac st. in j. civ.

206. Andree Bessoni, presb., rect. parroch. eccl. de Rochatrigeo, Lucion. dioc., in j. can. st.

207. Petrus Falguera, cler. Cordub.

208. Guillelmus Merlandi, cler. Valentin. dioc., st. in gram.

209. Guillelmus Mercerii, cler. Maclovien. dioc., scol. in gram.

210. Alfonsus Roderici, cler. Ispal., st. in gram.

211. Michael Massabonis, cler. S. Flori dioc., st. in art.

212. Johanni Dominici de Vizilisia, cler. Tullen. dioc., st. in gram.

213. Johanni de Cruce, subdiac. Pictav., st. in j. civ.

214. Himberto de Vacas, diac., can. Lugdun., de nob., milit. et baronico gen. procr., st. in art.

215. Ludovico de Tortento, st. in gram., can. Lugdun., de nob. gen. procr.

216. Hugo Dominici, cler. Claromont. dioc., st. in gram.

217. Philippus Yver, cler. civit. Avinion., in gram. st.

218. Johannes Garnerii, can. exp. prof. prioratus convent. Ciricii, ord. S. Aug., Vapinc. dioc., scol. in art.

219. Bertholomeo Regis, cler. Cenoman. dioc., st. in j. can.

220. Bertrandus de Malovicino, cler. Avinion.

221. Dominicus de Malovicino, cler. Auxit. dioc.

222. Petrus de Marquaz, cler. Bituric. dioc., st. in art.

223. Guillelmus Bancalis, cler. Ruthen. dioc., st. in art.

224. Alfonsus Martini, subdiac. dioc. Cartagin., st. in art.

225. Dominicus Fernandi de Fesa, cler. Palentinus, st. in gram.

226. Martinus Eximini, cler. Ispal., in art. st.

227. Petrus Lupi, cler. Cordub., st. in gram.

228. Gundissalvus Alfonsi, cler. Cordub., st. in gram.

229. Guillelmo Carandi, cler. Claromont. dioc.

230. Andree de Fanya, cler. Malleac. dioc., st. in j. can.

231. Johannes Pigneti de Clareyo, cler. Trecen. dioc., st. in art.

232. Guillelmus de Ghele, cler. Camerac. dioc., st. in art.

233. Bernardus Mercerii, cler. Barchinon., st.

234. Johannes Chausson, alias Piher, presb. Sagien. dioc., st. in art.

235. Sancius Fernandi de Felicibus, cler. Tirasonen., st. in art.

236. Johannes Fabri, presb. Sagien. dioc., in art. st.

237. Johanni Laurelli, presb., st. in art. ac perpet. vicar. parroch. eccl. de Tanverol, Ruthen. dioc.

238. Guillelmus Merlandi, mon. expr. prof. mon. Athanathensis, Lugdun. dioc., ord. S. B., st. in art.

239. Johannes Converceti, cler. Bisuntin. dioc., st. in art.
240. Gundisalvus Johannis de Abadin, presb. Mindonien. dioc.
241. Petro Segarra, cler. Dertus. dioc., st. in art.
242. Johannes Martini, cler. Barchinon. dioc., st. in gram.
243. Arnaldus Fontesii, cler. Vabren. dioc., st. in art.
244. Azarius Richardi, Agennen. dioc., cler. et rect. parroch. Marie de Ruppe Theobaldi, dicte dioc., et st. in Fac. art.
245. Petrus Petri, cler. Lugdun.
246. Anthonius Ferrandi, cler. Avinion. et scol. in gram.
247. Johannes Yvet, cler. Camerac., st. in art.
248. Martinus de Sales, cler. Oscen., dioc., st. in art.
249. Nicolaus Gonor, cler. Sagien. dioc., st. in gram.
250. Petrus de Gillarens, cler. Lausan. dioc., st. in art.
251. Petrus Francisci, cler., st. in art., dioc. Arelat.
252. Nicolaus Bordas, cler. Lemovic. dioc., scol.
253. Laurentius Piraudi, cler., st. in art., Andegav. dioc.
254. Johannes Conhde, civit. Mimat., st. in art., nullum beneficium ecclesiasticum obtinens.
255. Johannes Meyer, cler. Avinion. et st. in gram.
256. Johannes Sancii de Fontona, cler. Tolet. dioc., provectus in art.
257. Alfonsus Garsie de Montoto, st. in art., cler. dioc. Palentine.
258. Symoni Michaelis, cler. Virdun. dioc., st. in gram.
259. Desiderio Chantier, cler. Virdun., st. in gram.
260. Johannes Nebodonis, cler. Lemovic. dioc., scol. in art.
261. Aymerico Sarraceni, cler. Lemovic. dioc., st.
262. Juniano Mosnerii, cler. Lemovic. dioc.
263. Martiali Alhaudi, cler. Lemovic. dioc.
264. Berengarius de Fagia, cler. Ruthen. dioc.
265. Nychasius Procurantis de Moranchuria, cler. Tullen. dioc., st. in art.
266. Didacus Roderici, cler. Calaguritane dioc., st. in gram.
267. Raymundus Blasii, presb. Scovilien. dioc., st.
268. Anthonius Genesii, cler. Avinion., can. Massilien.
269. Petrus Milon, cler. Trecen. dioc., st. in art.
270. Regnaudus Droguini, cler. Eduen. dioc., st. in art.
271. Gundisalvus Fernandi de la Vega, st. in art., cler, dioc. Burg.
272. Petrus de Frontignone, cler. Avinion., scol. st. in gram.
273. Franciscus Greyssonis, cler. Lugdun. dioc.
274. Johannes Benenias, cler. Bartholon. dioc., st. in gram.
275. Rodulphus Bohuen, cler. Redon. dioc., scol. in gram.
276. Gratianus de Muntellis, cler. Barchinon. dioc., st. in gram.
277. Gerardo Laviamenit, Avinionen., scol. in art.
278. Bernardus Alphonsi, cler. Vienn. dioc., st. in gram.
279. Yvoni, cler. Vasat. dioc., de nob. gen. ex u. par. procr., st. in gram.
280. Petrus Garsie de Vega, st. in art., cler. Palentine dioc.
281. Berengario de Vico, st. in art., cler. Claromont. dioc.
282. Johannes Rebilhardi, cler. Sagien. dioc., st. in gram.
283. Symon de Sore, cler. Carnot. dioc., st. in gram.
284. Francisco Malassen, presb. Dertus.
285. Johannes Monerii, cler. Avinion., st. in art.
286. Johannes Vulpis, cler. Lexovien. dioc., st. in gram.
287. Guillelmus Brocin, presb. Meld. dioc., st. in art.
288. Johannes Monachi, cler. Bajoc. dioc., st. in gram.
289. Martinus Fernandi, presb. de Bacca, Vienn. dioc.
290. Johannes Chamberti, cler. Vivarien. dioc., st. in art.
291. Fernandus Garsie, de Villa Regali, st. in art., cler. Tolet. dioc.
292. Johanni Lorilla, acolito Lexovien. dioc., st. in art.
293. Bartholomeus Sancii, cler. Cordub., st. in gram.
294. Johannes de Roseriis ad Salmas, cler., natus Colmi de Baone, Tullen. dioc., st. in leg.
295. Johannes Raymundi de Canyellis, cler. Gerund.
296. Petrus Guinandi, cler. Trecen. dioc., st. in art.
297. Guillelmus Frezeti, cler. Bituric., st. in gram.
298. Johannes de Lahors, cler. Tornac., st. in leg.
299. Bernino Calvi, Avinion., st. in gram.
300. Johannes Penardi, cler. Lugdun. dioc.
301. Nicolaus Cannelli, alias Yrondinis, subdiac. Belvac. dioc., in art. st.
302. Perino de Cormerio, cler. Redon. dioc., scol. in gram.
303. Helie Scoti, cler. Petragoric. dioc., st. in gram.

304. Guillelmus Dauge, cler. Sagien. dioc., in art. st.
305. Johannes Balmes, cler. Carpen. dioc., st. in gram.
306. Durandus Barrerii, cler. Ruthen. dioc., st. in art.
307. Guillelmo Jordani, presb. Cavallic. dioc.
308. Johannes Railhoti, Bituric. dioc., st. in gram.
309. Almaricus de la Dreg., cler. Ruthen. et st. in gram.

Datum Avinione pro predictis, qui videlicet tempore date presentium erant veri studentes hujus studii et in ejus Universitate incorporati : pro doctoribus in jure, quartodecimo kalendas Novembris; pro licentiatis vero, tempore date tertiodecimo kalendas Novembris; item pro bacallariis in jure, magistris in artibus, nobilibus, notabilibus; licentiatis vero in medicina, eodem tempore duodecimo kalendas Novembris. Item, pro ceteris studentibus incorporatis ut supra, decimo kalendas Novembris anno primo.

Arch. Vatic., *Reg. supplicat. Benedict. XIII*, an. I, part. 3, fol. 146.

1272. — 1398. 7 janvier. — *Nouveau statut fait au monastère de Saint-Martial.*

Novum statutum factum in monasterio Sancti Martialis.

1. *De missarum celebratione pro defunctis venerabilis studii Avinionensis.* — Item, statuimus et ordinamus, quod annuatim, in crastinum solemnitatis Epiphanie Domini, celeb[re]tur una missa solemnis cum nota, cum decem vel duodecim tortitiis, pro animabus omnium fidelium defunctorum, qui in hoc venerabili studio Avenionensi studuerunt; et hoc in monasterio Sancti Martialis, alias Cluniacensis, presentibus domino primicerio et doctoribus et tota venerabili Universitate studii predicti.

2. *Et similiter fiat pro quocumque dominorum dicte Universitatis doctorum decendentium.* — Actum fuit hoc statutum per dominum primicerium et per dominos doctores in dicto monasterio collegialiter congregatos [M. CCC XC VII] in crastinum Epiphanie Domini, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Benedicti, digna Dei providentia pape tertii decimi anno tertio, tunc Guillelmo Benedicti u. j. doctore in officio primiceriatus presidente.

Ms. Barjavel, f° 9; Arch. de Vaucluse, sér. D, n° 15, f° 15 v°.

1273. — 1398. 17 septembre et 18 octobre. — *Contrat de prêt entre le primicier de l'Université; d'une part, qui s'oblige à remettre aux syndics d'Avignon, pour les besoins de la ville, le trésor de l'Université et, d'autre part, les syndics, qui s'engagent à rembourser la somme de* 700 *florins prêtée à la ville suivant les conditions contenues dans l'acte. — Approbation du conseil de l'Université.*

Arch. mun. d'Avignon, sér. D, n° 225, origin. parchem.

1274. — 1401. — *Statut concernant la cloche et le bedeau qui en est chargé.*

Sequitur statutum de campana et bedello qui campanam pulsari facere tenetur.

Et quia juste merentibus omnis favor auxilii est exhibendus, precipue hiis qui incessanter circa honorem utilitatemque hujus alme Universitatis insistunt, cumque bedellus generalis presentis Universitatis onus solutionis pulsationis campane studii propter modicam solutionem collecte quatuor solidorum, quos usque nunc consueverat recipere, supportare non valeat, et ex multis aliis causis animum nostrum et venerabilium fratrum dictorum dominorum doctorum hujus alme Universitatis moventibus, de consensu dictorum dominorum doctorum, statuimus et ordinamus dictum bedellum presentis Universitatis, qui nunc est vel pro tempore fuerit, posse et debere recipere quinque solidos, inclusis quatuor quos primo recipiebat et hoc modo et forma et sub eisdem penis seu pena quibus primos quatuor recipiebat. Hanc autem ordinationem et statutum volumus nos, Reginaldus Petri, legum doctor et primicerius hujus alme Universitatis, habere robur et firmitatem in futurum. Cui etiam ordinationi consenserunt venerabiles viri domini doctores collegii hujus alme Universitatis, quorum quidem nomina doctorum prefate Universitatis qui huic statuto seu ordinationi consensum adhibuerunt infra secuntur, videlicet venerabiles et circunspecti viri domini Junianus Chavati, utriusque juris, sacri palatii auditor, Simon Columbi, decretorum; Rotbertus Cruvelerii, Ville Magne abbas, decretorum; Matfredus Ermengaudi, legum; Petrus Candone, legum; Franciscus de Niomis, decretorum, Johannes Laplou, legum; Johannes de Renoardis, legum; Paulus de Sadone, legum; Antonius de Paniceriis, legum; Johannes de

Sadone, legum; Antonius Ratronchini, legum et decretorum doctores.

Actum Avinione, anno Domini M°. CCCC° II°, indictione IX^a^. Domini Bernardus Girberti, litterarum apostolicarum corrector, et Petrus de Saluciis, decretorum doctores. Quodque presens statutum prefatum volumus usque ad nostrum beneplacitum et voluntatem permansurum et duraturum. Datum et actum ubi supra.

Ms. Barjavel, f° 9; Arch. de Vaucluse, sér. D, n° 15, f° 5 v°.

1275. — 1403. 17 septembre. — *Bulle de Benoît XIII, accordant aux membres de l'Université d'Avignon le droit de jouir de leurs bénéfices sans aucun obstacle pendant douze ans.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 5; Laval, *Cartulaire*, n° 11.

1276. — 1404. 25 mai. — *Donation faite à l'Université par Antoine « de Capitaneis », bedeau, d'un terrain situé près des possessions de l'Université.*

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo quarto, indictione duodecima, die vero vicesima quinta mensis Maii, pontifficatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Benedicti, divina providentia pape tertii decimi, anno decimo. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri hoc presens publicum instrumentum nunc et semper ac perpetuo valiturum visuri, lecturi ac etiam audituri, quod, in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presentia, personaliter existens et constitutus venerabilis et discretus vir magister Anthonius de Capitaneis, alias de Sexto, bedellus Universitatis studii alme civitatis Avinionensis, habitator ejusdem civitatis Avinionensis, attendens, considerans, ut dixit, ac premeditans quam plurima gratuita beneplacita et frequentia beneficia ac servitia retroactis temporibus per eum habita et recepta ac sibi suisque, ut asseruit et profitebatur esse verum, per Universitatem prefati studii predicte civitatis Avinionensis et per ipsum studium facta et impensa et que imposterum fortius per eandem Universitatem et studium sibi, Anthonio, et suis fieri et impendi indubie sperat, propter que se et suos reputat eidem Universitati predicti studii multipliciter fore obligatos : Igitur, sic premissis attentis et consideratis, prenominatis, magister Anthonius non seductus, etc..., dedit, donavit, etc..., dicte Universitati predicti studii ac eidem studio, licet absenti, reverendisque patribus, dominis Johanne de Renoardis, primisserio ejusdem Universitatis pro nunc existente, legum, Francisco de Niomis, decretorum, Johanne Laplou, Paulo de Sadone et Anthonio Tronchini etiam legum, eximiis professoribus dicteque Universitatis doctoribus ac me notario publico infrascripto ut comuni et publica persona presentibus, stipulantibus et solenniter recipientibus pro et nomine ejusdem Universitatis ac omnium illorum quorum interest, intererit ac interesse poterit quomodolibet in futurum, videlicet quandam ipsius magistri Anthonii plateam seu possessionem, situatam in predicta civitate Avinionensi, ante et juxta ecclesiam ordinis et conventus Fratrum Predicatorum ejusdem civitatis, que olim fuit honeste mulieris domine Ysabellis, uxoris magistri Geraldi de Janalhaco, in dicta civitate Avinionensi et curia romana procuratoris, que confrontari dicitur ab una parte cum carreria publica, qua itur comuniter versus ecclesiam Beate Marie de Miraculis et ab aliis tribus partibus cum quadam platea seu possessione prelibate Universitatis et cum suis aliis confrontationibus et designationibus, si que sint premissis veriores, salvis tamen et retentis jure et directo dominio ac majori senhoria ordinis et conventus predictorum Fratrum Predicatorum; ac censu seu servitio annuali unius floreni auri currentis, valoris viginti quatuor solidorum monete Avinionensis cursum comuniter habentis, solvendo annis singulis ordini et conventui supradicto in festo Beate Marie medii mensis Augusti. Dedit, etc..., preconfrontatam et supra designatam unacum omnibus suis juribus, introitibus, excitibus ac pertinentiis universis, etc..., et prout supra, irrevocabiliter transtulit pleno jure ad habendum, etc..., salvis tamen semper et retentis jure ac directo dominio ac censu seu servitio antedictis et superius expressatis, cedens, donans, etc..., constituens insuper dictus donator, per se et suos, ut supra, prefatam Universitatem ac studium predictum absentem, prenominato domino primisserio et aliis quibus supra presentibus, stipulantibus et solenniter recipientibus prout supra, veram procuratorem et dominam predicte platee supra designate, juriumque et pertinentiarum suorum, ita quod pro premissis et quolibet ipsorum valeat agere, experiri et deffendere, et in quocumque judicio et extra stare viriliter et directe, preconfrontatamque plateam cum juribus et pertinentiis suis vendere... Et donec possessionem apprehenderint corporalem

seu quasi, se constituit dictus donator dicte Universitatis predesignatam plateam nomine precario tenere et possidere seu quasi...

De quibus omnibus et singulis supradictis prenominatus dominus primisserius, nomine dicte Universitatis et suorum, fieri petiit, et prefatus magister Anthonius donator eidem fieri concessit unum et plura, publicum et publica instrumentum et instrumenta, quod et que de pacto expresso possint et valeant fieri, reffici, corrigi et emendari semel et pluries, ad dictamen, consilium et intellectum cujuslibet sapientis facti, tamen substantia in aliquo non mutata.

Acta fuerunt hec Avinione, in domo habitationis prefati donatoris, presentibus ibidem discretis viris Alano Giliberti, Macloviensis diocesis et Anthonio Cardonerii, clericis, habitatoribus Avinionis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Arch. de Vaucluse, sér. D, 2, nº 40, orig. parch.

1277. — 1406. 19 janvier. — *Instructions données par le primicier de l'Université d'Avignon à Raymond Tréguier, licencié ès-lois, envoyé auprès du pape pour revendiquer plusieurs privilèges en faveur des membres de l'Université.*

Instructiones date per nos, primicerium et Universitatem studii Avinionensis venerabili membro et supposito nostro magistro Raymundo Treguerrii, licentiato in legibus, super infrascriptis per nos prout etiam super aliis per venerabilem Universitatem civitatis Avinionensis ad sanctissimum dominum nostrum papam misso, die infrascripta, cum litteris credentie hodie datis, scilicet :

I. Et primo, impensa sanctitati reverentia debita, ac recommendatione nostri sanctitati facta, atque presentatis sanctitati litteris per nos sanctitati [directis], exponere sanctitati devotionem nostram ad eum, etc.

II. Item, exponere qualitatem studii ex antiquitate fundationis, tam ex parte civitatis, tempore quo sibimet civitas dominabatur, ut patet ejus statutis, quam regum Sicilie dominantium prius eidem, quam Bonifacii VIII, romani pontificis, quamque imperatoris, etc., tum ex situ loci etiam ad sanctam sedem et romanam ecclesiam pertinentis pro studentibus bene dispositi, tum studentium et filiorum suorum, inter quos sunt multi valentes in ecclesia et seculo florentes et fructificantes, etiamque modernorum, quibus Dei gratia habundavit et habundat, et denique boni regiminis ejus, etc.

III. Item, quod si studium ipsum privilegiis et libertatibus [potiretur decentibus] quibus potiuntur studia Parisiense, Aurelianense, Tholosanum et alia, idem studium propagines majores haberet, confluentibus pluribus ad ipsum, quod deserunt privilegiis et libertatibus carens eisdem, unde ecclesie et mundo litteratis plurimum egentibus fructus cresceret major.

IV. Item, si olim [studia talibus] munita fuerint, nunc sunt peramplius munienda laicis et illiteratis plus solito infestis, clericis et litteratis et contempta scientia mundoque posito in maligno : ex quibus est pereunti scientie succurrendum.

V. Item, descendendo ad [speciem] exponere quomodo venerabilis frater noster dominus Johannes de Sadone, legum doctor ex una parte cum certo collega suo, per nos missus ad ipsum dominum nostrum tunc Massilie existentem, pro dulci vale dicendo, eidem supposuit de sequentibus quodque ejus sanctitas grata spe eum et dictam Universitatem focillavit, et restat exped[itura] gratior et celer[ior].

Supposita autem et expedienda eadem sunt hec in effectu :

1. Primo, conservatoria [perpetua] studentibus nostro studio modernis et futuris est conce[ssura].

2. Secundo, ne iidem studentes trahantur alibi quam coram conservatoribus suis.

3. Tertio, exemptio eorum pro condecenti statu suo ab exactionibus indictionibus et impositionibus vectigal, pedagium, gabella, reva, leuda, impositio et alias quomodolibet dictis, etiam sanctitatem suam et cameram apostolicam tangentibus et tacturis, presertim cum clare memorie Carolus secundus, rex Sicilie, dominus tunc Avenionis, eis concessit idem in [effectu].

4. Quarto, licentia de non residendo beneficiis personaliter et de fructibus beneficiorum suorum percipiendis dicto studio [residendo].

5. Quinto, de leg[ibus audiendis] per studentes ipsos etiam in presbyteratu, dignitatibus et potestatibus constitutos.

6. Sexto, de confirmando, renovando et noviter concedendo omnia privilegia, etc., Johannis pontificis et aliorum predecessorum suorum, tam spiritualium quam temporalium, ipsis studentibus concessa, etiam que dici possent dissuetudine, non usu et usu contrario abrogata, que habere [dignetur pro expresso].

7. Septimo, generaliter concedere omnia privilegia, etc., dictis studiis aliis concessa et omnia supposita que [habere] dignetur pro expressis etiam.

Et alias, ut in supplicationibus ipsi magistro reverendo datis per nos et olim per dictum dominum Johannem dicto domino nostro pape procuratori.

VI. Item, ad cautelam dare, tam domino nostro pape quam domino Johanni La Costa, legum doctori, cantori Bajocensi, domini nostri pape referendario, cui per dictum dominum nostrum papam data fuit, supplicationem eandem iterato.

VII. Item, tam domino cantori quam aliis quibus scribimus dare litteras nostras cum recommendatione debita.

VIII. Item, ubilibet exciperetur de abutentibus privileg[iis] dici poterit, quod per juramenta, sententias excommunicationis, et alias penas ac condempnationes expressas poterit provideri contra abutentes bonorum.

IX. Item, in casu concessionis eorum aut alicujus eorum, facere litteras citissime expediri, minutis tamen cum peritis viris prius consultatis et non ante, super quibus instruere oportune, etc.

X. Et alias ut ipsi misso, videlicet supplendo supplenda cum scriptis sic... et nihil ei dicas.

Datum Avinione, sub signo nostro, die XIX Januarii, anno Dominice Nativitatis millesimo quadringentesimo quinto. A. Carbonerii.

Item, ex parte civitatis, ne justitia pereat, providere de aliquo judice contra exemptos... officiales pape, quia in eis justitia perit omnino.

Arch. municip. d'Avignon (partie non inventoriée), original papier; sceau de l'Université (le plus ancien qu'on ait conservé, paraît-il).

1278. — 1407. 7 janvier. — *Transaction survenue entre le chapitre de l'église Saint-Didier et les docteurs au sujet de la cloche de l'Université.*

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo sexto, indictione quarta decima et die septima Januarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Benedicti, divina providentia pape tertii decimi, anno duodecimo, venerabiles viri domini Ferrerius Galberti, legum doctor, prepositus, et ut prepositus Arnaldus Guiardi et Bertrandus Amati, Guilhermus de Stangno, Jacobus Vassali, Johannes Michaellis, Berengarius Panci, Johannes de Solario, Marchus Johannis, Hugo Filloti, Johannes de Novo Castro et Johannes Clareti, canonici ecclesie Sancti Desiderii Avinionensis, in sacristia ejusdem ecclesie ubi in dicta ecclesia solitum erat, ad sonum campane..., promiserunt et convenerunt, venerabilibus viris domino Ludovico Guironi, venerabilis viri domini Johannis de Sado, legum doctoris, venerabilis Universitatis studii Avinionensis primicerii, locumtenenti, Reginaldo Petri et Anthonio Ratonchini, legum doctoribus, commissariis ad hoc per venerabiles viros dominos collegium venerabilium virorum dominorum doctorum, ejusdem studii, una cum dicto domino Ferrerio, ut ejusdem Universitatis membro seu supposito, et doctoribus presentibus stipulantibus solemniter et recipientibus pro se ipsis et dominis primicerio, collegio, Universitate et studio modernis et futuris seu existentibus et futuris pro tempore, me notario infrascripto etiam ut publica persona stipulante pro eisdem dominis primicerio et Universitate et studio modernis et futuris, ac omnibus quorum intererit et interesse in futurum, et recipere realiter et de facto quandocunque dominis primicerio et collegio prefatis placeret, ac ex nunc et ex tunc, quantum in eis erat et prout melius potuerunt seu debuerunt, receperunt seu quasi ab eisdem in deposito, custodia seu comenda, campanam novam studii predicti, de cujus quantitate et qualitate se pro certificatis habuerunt, ponendam in loco et pulsandam, quando ac per personas et sub [quibus] pensionibus tam localli quam sallarii et permittendam uti ea ac restituendam temporibus, locis, conditionibus, medio et formis, pactis, promissionibus et conventionibus contentis in quadam papirea cedula, tunc et ibidem per me notarium infrascriptum perlecta et sic concordata et finita, cujus tenor est iste :

Sequntur capitula seu articuli super ordinatione campane nove Universitatis studii generalis Avinionensis, ponende in campanili ecclesie Sancti Desiderii Avinionensis.

Et primo, domini prepositus, canonici et capitulum ecclesie Sancti Desiderii Avinionensis capitulariter congregati ad hunc actum expresse et non ad alium faciendum, per se et suos successores, campanam dicti studii novam in eorum campanilli in depositum et commendam recipient, seu quandocunque recipere promittent a dominis primicerio et collegio dominorum doctorum dicti studii et promittent et se obligabunt eam restituere dominis primicerio et collegio dicti studii modernis et futuris, quandocunque ad simplicem requisitionem dominorum primicerii et collegii dicti studii modernorum et futurorum, omni contradictione cessante juris et facti, ponendam alibi ubi expediens videbitur dictis dominis primicerio [et] collegio modernis et futuris.

Item, quod iidem domini prepositus, canonici et

capitulum dictam campanam ad nullos actus divinos et humanos dicte ecclesie aplicabunt, neque eam pulsari facient, nisi solum pro horis legibilibus, et pro exequiis eorum de Universitate dicti studii, et pro doctoribus de novo faciendis in eo, et pro aliis actibus dicte Universitatis, si et quando dominis primicerio et collegio doctorum dicte Universitatis videbitur expedire, et non alias nec alio modo.

Et in hoc etiam ipsi domini prepositus, canonici et capitulum assensum eorum dabunt, nisi de voluntate dicti domini primicerii procedat.

Item, ipsi domini prepositus, canonici et capitulum promittent et se obligabunt, quod, propter quamcunque causam de presenti vel de futuro supervenientem, per se vel alios non impedient quominus dicta campana in dicto campanili permaneat ad usum et utilitatem dicti studii, tandiu quandiu dominis primicerio et collegio dicte Universitatis modernis et futuris placuerit; et si secus fieret, de dampno et interesse et expensis teneantur; et promittent restituere ea eidem Universitati.

Item, pro regulando et pulsando dictam campanam in horis legibilibus et alias ad utilitatem Universitatis, pars eorum... eligetur per dictum primicerium pro tempore existentem ejusdem studii una persona [que] hujusmodi onus acceptare voluerit de dicta ecclesia et de consensu dictorum dominorum prepositi, canonicorum et capituli, et tam pro tempore presenti quam futuro, tamdiu quamdiu ipsa campana in dicto campanili erit, non alias. Quequidem persona, horis legibilibus in eodem studio et alias, quandocunque domino primicerio dicti studii pro tempore existenti videbitur (et) expediens, et ad ipsius domini primicerii mandatum, dictam campanam habet [pulsare]. Cuiquidem persone, tam pro tempore presenti quam futuro, pro suo labore dabuntur duodecim floreni currentes annuatim, solvendi de bursa et proprio bedelli studii predicti, ita quod amodo non possit dictum salarium diminui vel augeri. Sed ipsi domini prepositus, canonici et capitulum [pro dicta summa] teneantur providere, una cum electione dicti domini primicerii, de una persona moranti in dicta ecclesia pro pulsatione dicte campane.

Item, quod si contingeret dominum Johannem Clareti, canonicum dicte ecclesie ad dicte campane irregulationem et pulsationem deputatum, aut personam quamcunque de eadem ecclesia aliam deputandam, non fore sufficientem et ydoneam ad id aut nolle deservire pro summa predicta, dictus dominus primicerius possit quemcunque alium a dicta ecclesia extraneum sufficientem et ydoneum eligere ad eadem facienda.

Item, quod locus seu fenestra, ubi de presenti est campana dicte ecclesie que pulsari solet et que pulsatur pro dicto studio, comodetur, detur, tradatur seu assignetur dictis dominis primicerio et collegio, pro dicta campana dicti studii ibidem ponenda expensis dicte Universitatis, amota ab inde, expensis dicte ecclesie, predicta campana ejusdem ecclesie, alibi ejusdem dicte ecclesie expensis ponenda.

Item, pro retributione loci predicti, quamdiu dicta campana ibidem erit, et non alias nec ultra, annis singulis dabuntur dicte ecclesie et capitulo quinque floreni currentes, solvendi de bursa et proprio bedelli, quinque scilicet pro hac prima vice et pro hoc primo anno, die prima qua ibi pulsabitur, et deinde, annis singulis pro singulis annis futuris, die tali qua primo ut jamdictum est pulsabitur, incipiendo solvere secundos quinque in anniversario seu capite anni prime pulsationis hujusmodi, ultra dictos duodecim florenos dandos pulsanti predicto pro labore suo regulationis et pulsationis ejusdem campane.

Item, quod, cum contingeret dicti studii campanam reparari et sic aut alias pulsari non posse, iidem domini prepositus, canonici et capitulum gratis et sine custu teneantur campanam suam, que nunc pro dicto studio pulsatur, si in rerum natura existat, sin autem, aliam ydoneam commodare dicto studio pro predictis per quindecim dies; ulteriori autem tempore, medio salario competenti [priventur]. Et hic supra est finis cedule prescripte.

Promiser[un]t etiam dicti domini prepositus, canonici et capitulum per se et suos successores predictos dictis dominis primicerio, collegio, Universitati et studio, interpositis stipulationibus predictis, se complere et observare contenta in presenti instrumento...

Pro quibus obligaverunt dictis dominis primicerio et collegio, Universitati, studio, interpositis stipulationibus predictis, se et suos predictos, etc... Et renuntiaverunt iidem domini prepositus, canonici et capitulum per se et suos predictos omnibus juribus, etc...

Et tunc ac ibidem discretus vir magister Anthonius de Capitaneis de Sexto, dicti studii bedellus generalis, pro dictorum quinque florenorum, ab una parte, et duodecim ab altera, solutione, se obligavit modis et formis contentis in certo alio publico instrumento inde sumpto per me, notarium infrascriptum.

Actum Avinione in dicta sacristia, presentibus discretis viris magistris Johanne Sellini, in legibus baccallario, Engolismensis diocesis, Laurentio Gay, no-

tario, Ruthenensis diocesis, et Paulo de Ponte, de Avinione, in legibus studente, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, pièce 12, orig. parch.

1279. — 1407. 12 mars. — *Nouveaux statuts donnés à l'Université d'Avignon par Gilles de Bellamera*[1].

Statuta nova edita per reverendum in Christo patrem dominum Egidium, Dei gratia Avenionensem episcopum, de consilio et assensu honorabilium dominorum doctorum Universitatis studii Avinionensis, jurata concorditer per ipsos doctores.

Egidius, miseratione divina episcopus, universis doctoribus, licentiatis, baccalariis et scholaribus in nostro Avenionensi studio commorantibus, salutem in Domino sempiternam. Sectanda sunt quidem predecessorum nostrorum vestigia collaudanda et statuta ac ordinata per eos, presertim circa hujus studii civitatis corroboranda, interdum interpretanda aut etiam declaranda, et quandoque innovanda, ac plerumque alia addenda vel detrahenda sunt pro meliori statu et regimine studii et statutorum etiam predictorum. Sane quamquam bone memorie dominus Bertrandus, quondam Avenionensis episcopus, predecessor noster, dudum quedam statuta laudabilia edidisset, per que nostrum studium prelibatum et ejus Universitas regi hactenus consuerat ac pro magna parte regitur etiam de presenti; tamen, propter nonnulla, que, causante inimico homine contra rectum boni regiminis ordinem, quandoque in eodem studio postea contingerunt, cognovimus predicta statuta nonnullis additionibus seu declarationibus indigere. Hinc est quod nos, qui ad ipsum Avenionense studium, de quo, tanquam de splendido flumine aque vive, scientie, morum et virtutum ubertate repleto, multi viri laudabiles prodierunt, totis precordiis incessanter afficimur, et ad illa que decus, commodum et augmentum ejus respiciunt jugiter aspiramus, et factum laudabile predecessoris predicti imitari, perficere et corroborare ejusque sacris vestigiis summo opere inherere, et ad subdictorum nostrorum, et presertim studentium in eodem studio gloriose decertantium ad scientie desideratum bravium capescendum, nec non ipsius studii utilia procuranda, nocivaque quelibet submovenda, ex cura pastoralis nobis incumbentis officii totis conatibus laboramus. Ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi ac gloriosissime matris sue et ad honorem, profectum et utilitatem studii Universitatis et studentium predictorum, de consilio et assensu honorabilium virorum doctorum dicte Universitatis, ad predicta memorati predecessoris nostri statuta, quedam alia nova statuta ad bonum et laudabile regimen studii Universitatis doctorum et studentium eorumdem tendentia, et per nos, de consilio et assensu predictis edita, addi fecimus et mandavimus, non absque premeditatione magna et deliberatione majori, quorum statutorum novorum tenores sequuntur in hec verba :

1. *Per quos, quando et quomodo primicerius sit creandus.* — Imprimis, cum per recolende memorie dominum Bertrandum, quondam Avenionensem episcopum, predecessorem nostrum, in primo statutorum suorum, que respectu horum statutorum nostrorum novorum antiqua dici possunt, [statutum et ordinatum fuerit], quod magistri et doctores juris canonici et civilis in Avenionensi studio commorantes, aliquem magistrum vel doctorem habeant primicerium qui annalis sit et eligatur annuatim in crastinum festi Pentecostes per omnes magistros et doctores seu majorem partem ipsorum, in presentia domini Avenionensis episcopi, vel prepositi Avenionensis, sede vacante : Nos, qui licet indigni pro nunc Avenionensi ecclesie presidemus, predictum statutum approbantes et innovantes et eidem statuto addentes, constituimus et ordinamus, pro ut inter nos et venerabiles viros doctores hujus studii qui tunc erant dudum extitit concordatum, quod quolibet anno in crastino dicti festi Pentecostes, dum de electione primicerii agendum fuerit, si dominus pro tempore Avenionensis episcopus in civitate presens fuerit, tunc, antequam ad electionem dicti primicerii procedatur, pro parte primicerii antiqui et doctorum requiratur idem episcopus, utrum velit in electione novi primicerii interesse; et tunc, si responderit idem episcopus se hoc velle, conveniant omnes doctores juris canonici et civilis in palatio seu domo habitationis ipsius episcopi, et ibi, in presentia ejusdem, novum primicerium habeant eligere, prout est fieri consuetum; si vero prefatus episcopus responderit se non velle in predicta electione interesse, aut si ipse episcopus tunc absens

[1] Ce texte des statuts promulgués par Gilles de Bellemère avait été d'abord rédigé par les docteurs de l'Université d'Avignon le 13 août 1405. Le ms. lat. de la Bibl. Nation., n° 4686, p. 74, donne ce texte, qui est exactement semblable à celui que je publie. En réalité, Gilles de Bellemère ne fit qu'adopter des décisions déjà prises par les docteurs. Dans notre texte, il est fait allusion aux statuts de 1405. Voy. à la fin du texte le § *Hic ponitur revocatio aliorum statutorum super hiis editorum.*

fuerit a civitate predicta, tunc eligetur modo predicto primicerius, in presentia vicarii ejusdem episcopi, in loco de quo primicerius antiquus et doctores predicti duxerint ordinandum.

2. *De baccalariando in jure, per quantum tempus audivisse et quos libros habere debet.* — Item, statuimus et ordinamus, quod nullus de cetero in Facultate canonica vel civili in baccalaurium assumatur, nisi saltem in quinto anno sue auditionis existat vel in quarto. Casu quo in alia Facultate juris fuerit graduatus et quod libros suos ordinarios habeat integros et completos, et quod baccalariandus in Facultate canonica decretum per duos annos publice et in scholis audiverit, saltem quod baccalariandus in jure canonico, ante receptionem gradus, audiverit per unum annum, et post receptionem baccalariatus, ante licentiam, audiverit per unum alium annum (Vide in novis statutis, XXI°) et de libris predictis primicerio fidem fecerit, saltem per proprium juramentum.

3. *De baccalariando in jure, quos et cum qua societate (et) visitare et a quibus abstinere debet.* — Item, statuimus et ordinamus, quod baccalariandus in jure canonico vel civili non teneatur visitare, nisi primicerium et doctorem sub quo gradum baccalariatus assumet. Et quod in visitando non habeat ultra duodecim vel saltim viginti socios comitantes, nec in regressu potum faciat generalem. Sed in crastinum, dum ibit ad scholas pro gradu recipiendo, et dum redibit, post gradum receptum, associent eum quot voluerint, sicut est fieri consuetum; sed in regressu a potu abstineat generali, et in prandio a festo publico et a societate dominarum ac mimorum. Nec in illa aut sequenti die doctores aut bachalarii legentes impediantur propter hoc quoquomodo, salvo quod in scholis in quibus gradum recipiet, doctor legens ei aliqualiter defferre possit modicum ante finem hore descendendo de cathedra, ut ille ascendat pro arenga sui propositi exponenda. Et si baccalarius in premissis excesserit, pro modo culpe sue per dominum episcopum vel ejus vicarium castigetur, nisi per episcopum vel vicarium, ratione magne nobilitatis, forte super hiis cum ipsis fuerit aliter dispensatum.

4. *De licentiando in jure, quanto tempore legisse debet.* — Item, statuimus et declaramus, quod baccalarius licentiandus in jure canonico vel civili per quinque annos legerit, vel saltem sit in quinto anno lecture sue illiusque quinti anni majorem partem perfec[er]it, salvo quod, si in aliqua juris Facultate graduatus extiterit, sufficiat quod in ista in qua licentiari desiderat legerit tribus annis et quartum annum inchoaverit in lectura.

5. *De baccalario in jure licentiando, qualiter pro examine morum debet primicerio presentari et per eum expediri.* — Item, quod ad gradum licentie volens ascendere, solum cum doctore presentante illiusque veris familiaribus ac aliis duobus vel tribus sociis secrete accedat ad primicerium, cui doctor predictus pro morum examinatione illum representet. Cui primicerius, si hoc viderit faciendum, assignet certam diem pro examinatione predicta, videlicet post horam matutinam doctoralem, in loco condecenti, vicino carrerie in qua doctores consueverunt legere, ut doctores legentes valeant facilius ibi accedere pro ipsa examinatione cum primicerio facienda.

6. *Per quos predictum examen debet fieri et qui doctores debeant interesse.* — Item, quod primicerius in predicta morum examinatione hunc modum observet, videlicet quod, ut continetur in duodecimo statutorum antiquorum per dictum dominum Bertrandum editorum, examinet eum primicerius, presentibus doctoribus, de tempore studii, et de natalibus, et quot annis legit, et si legit per quinque annos, et ubi studuit, et de conversationibus suis, et si habuit et habet libros sibi necessarios, et quot annorum est, et super aliis, prout sibi videbitur faciendum. Preterea, ultra tenorem dicti statuti antiqui addendo statuimus et ordinamus, quod sufficiant quo ad hoc doctores in Facultate in qua petitur gradus licentie tunc regentes, si sint plures; et alias de non regentibus suppleatur, sic tamen quod ad minus duo doctores dicte Facultatis in dicto morum examine cum primicerio sint presentes, et quod primicerius bono tempore diem, horam et locum dicti examinis dictis doctoribus faciat intimari. Et quod si aliquis de eisdem doctoribus tunc cum aliis non convenerit, juribus que pro examine dicti bachalarii esset percepturus privetur per episcopum seu ejus vicarium, si eis visum fuerit expedire. Et etiam ordinamus, quod primicerius dictam informationem recipiat, presertim quoad honestatem vite et conversationis, per bonos testes et alia legitima documenta, et, in hiis in quibus expedierit, per juramentum proprium ipsius presentati.

7. *Qualiter primicerius super dicto morum examine debet dominum episcopum certificare et presentato respondere.* — Item quod primicerius certificet, aut per instrumentum publicum aut per literam manu sua scriptam dominum pro tempore episcopum, vel, ipso absente, ejus vicarium, de examinatione predicta et de processu examinationis ejusdem, et an sibi et

doctoribus antedictis appareat quod ille quo ad mores predictos ad examen pro gradu licentie admittendus, vel potius propter deffectum aliquem ab eodem examine repellendus existat. Et si sit deffectus super quo valeat vel consueverit dispensari, remittat hoc primicerius ad dominum episcopum, cum ad eum non pertineat dispensare. Si vero reperiat eum idoneum quo ad mores et omnia alia superius enarrata, tunc poterit doctori presentanti et baccalario dicere : « Contentus sum, et etiam contenti sunt domini doctores hic presentes. Vos autem, ad dominum episcopum accedatis. »

8. *Qualiter baccalarius hujusmodi sit domino episcopo presentandus.* — Item, statuimus et ordinamus, quod post premissa doctor presentans cum predicto baccalario ad dominum pro tempore episcopum cum magna humilitate accedant, cui doctor presentans intentionem et supplicationem baccalarii et processum super examinatione morum factum per primicerium in presentia doctorum, ad partem et in secreto, cum humili et depressa voce exponat, et de illis eidem episcopo fidem faciat per publicum instrumentum, vel saltem per notarium qui notam recepit et per notam extensam ejusdem notarii aut per literam manu propria ipsius primicerii scriptam; et, ut fraudibus occurratur, statuimus quod quantum ad hoc persone alterius relationi non credatur.

9. *Qualiter presentans baccalarium hujusmodi debet domino episcopo supplicare et episcopus respondere.* — Item statuimus, quod doctor presentans habeat pro baccalario domino episcopo humiliter supplicare, quod dignetur illum baccalarium eidem presentatum ad examen pro licentia in illa Facultate assequenda misericorditer admittere, et illud eidem aperire, et sibi diem pro examine assignare. Et tunc dominus episcopus, si relatione primicerii et examinatione facta circa mores, et aliis in hac materia ponderandis per eum diligenter attentis, sibi visum fuerit expedire, admittet eumdem baccalarium ad examen, et illud sibi aperiet, et diem pro examine sibi assignabit, aut ipsum repellet, si sibi visum fuerit quod repellendus sit. Postquam, si baccalarius admissus fuerit ut prefertur, doctor presentans et ipse bachalarius sic admissus, cum bedello et comitibus in sequenti articulo notatis, accedant ad omnes et singulos doctores, prout hactenus consuetum est, visitandos, singulis humiliter supplicando quod dignentur cum aliis interesse in die pro examine assignato in palatio seu domo habitationis domini episcopi, ut moris est.

10. *Cum qua societate debet baccalarius visitare, et a quibus debet abstinere.* — Item, statuimus et ordinamus quod, cum approbationis seu reprobationis future dubius sit eventus, baccalarius predictus, in visitatione domini pro tempore episcopi, eundo vel redeundo, ultra doctorem eum presentantem cum suis et sex comites, et in visitatione doctorum, ultra ipsum doctorem presentantem cum suis et duodecim comites secum ducere non presumat et a potu generali et aliis pompis abstineat, et alias in denegatione seu protelatione admissionis ad gradum, aut alias, arbitrarie per dominum pro tempore episcopum vel ejus vicarium, idem baccalarius puniatur, et doctor presentans, qui hec sciens ea fieri non prohibuerit, per dominum pro tempore episcopum vel ejus vicarium de iis etiam, in presentia doctorum, si eidem episcopo vel ejus vicario expedire visum fuerit, graviter arguatur. Et hec que dicta sunt de ducendis comitibus in visitatione doctorum in eundo ad puncta recipienda aut ad examen subeundum, et inde redeundo, similiter observentur cum pene adjectione de qua supra, salvo quod, si baccalarius eadem nocte a domino episcopo licentiam reportaverit, tunc associent eum quotquot voluerint, ut est moris. Die vero sequenti, in eundo ad gradum recipiendum, cum doctore suo, etiam duodecim comitibus sit contentus; sed in redeundo, si approbatus extiterit, ducat quot voluerit et vadat cum gloria et honore ad cathedralem ecclesiam pro gratiarum actione Beate Marie facienda, et salvo etiam quod per dominum pro tempore episcopum vel ejus vicarium, presertim cum magnis nobilibus, super premissis et similibus poterit dum opus fuerit dispensari.

11. *Qualiter inhonesti vel diffamati non sunt ad examen aut gradum aliquem admittendi.* — Item statuimus et ordinamus, quod nullus de vite inhonestate malaque seu turpi conversatione, aut de gravi crimine notabiliter diffamatus ad examen pro obtinendo gradum licentie in jure canonico vel civili, aut etiam in medicina, cessante legitima dispensatione, quomodolibet admittatur, et quod, si, post apertionem examinis et ante concessionem gradus, hec ad notitiam domini episcopi vel ejus vicarii deducantur, talis, quantecumque literature in examine repertus fuerit, saltem donec suam innocentiam ostenderit aut de premissis legitime se purgaverit, nequaquam ad gradum licentie assumatur.

12. *Quod nulla injuria doctori inferatur et quod injurians graviter puniatur.* — Item, quod nullus licentiatus, baccalarius aut scolaris, aut quivis alius studens in nostro Avenionensi studio alicui doctori in Facultate juris canonici vel civilis nostri studii regenti

vel non regenti, in persona vel in bonis, alicui injuriam, maxime gravem, verbo vel facto quomodolibet inferre presumat. Si quis autem scienter contra hanc prohibitionem nostram attentare presumpserit alicui de predictis doctoribus, verbo vel facto, in persona vel bonis, per se vel per alium, gravem injuriam inferendo aut inferri mandando, seu in hiis, directe vel indirecte, palam vel occulte, scienter dando auxilium, consilium vel favorem, per dominum pro tempore episcopum aut vicarium vel officialem suum aut in denegatione vel repulsione, aut in retardatione et dilatione graduum doctoratus, licentie et baccallariatus, ac aliorum honorum ipsius studii aut alias tam graviter puniatur, quod cedat omnibus in exemplum.

13. *Qualiter mandari debet doctoribus quod conveniant in assignatione punctorum.* — Item quod, dum baccalarius per dominum episcopum admissus fuerit ad examen, et die eidem pro examine assignata, baccalarius ipse taliter faciat quod due persone honeste mittantur pro parte vicarii domini episcopi ad omnes doctores regentes illius Facultatis in qua examen est fiendum. Et si pauciores essent regentes quam quatuor, tunc etiam mittantur ad alios doctores ejusdem Facultatis non regentes per vicarium nominandos, et taliter quod saltim sint quatuor doctores illius Facultatis presentes in assignatione punctorum, presertim si tot doctores illius Facultatis sint in civitate presentes, alioquin vicarius paucioribus sit contentus. Qui dicant dictis doctoribus, ex parte ejusdem vicarii, quod ipsi, sequenti die, post auroram, hora consueta, habeant interesse in palatio seu domo habitationis domini episcopi pro punctis secundum morem solitum eidem assignandis, quodque doctores predicti, cessante impedimento legitimo, nullo modo defficiant; et alias juribus que pro examine dicti licentiati percepturi erant ipso facto sentiant se privatos. Et quod caveat sibi baccalarius, ne circa puncta leviora sibi danda fraudem quomodolibet committere quoquomodo presumat; et quod si contrarium fecisse detectus fuerit, tunc per dominum episcopum vel ejus vicarium a gradu circa quem fraudem commisit recipiendo excludatur, seu ab eodem gradu jam recepto privetur.

14. *Qualis ordo debet servari in assignatione punctorum.* — Item, statuimus et ordinamus, quod in assignatione dictorum punctorum talis ordo servetur: videlicet quod vicarius domini episcopi sit bene cautus quod eligat pro assignatione predicta tales doctores illius Facultatis de quibus magis confidat; quod assignare habeant baccalario bona puncta et quod librum in quo puncta assignanda fuerint, recipiat, aperiat, volvat et revolvat et bene caute respiciat quod in libri extremitatibus non sint palee nec cedule papirii vel pergameni aut alia signa per que ad puncta probata valeat perveniri; et quod si talia reperiat, illa removeat et in alia parte libri puncta assignari mandet; et postea librum clausum uni de doctoribus dicte Facultatis ibi presentibus, de quo magis sibi visum fuerit expedire, assignet, qui doctor ultra tres revolutiones non faciat, sed post tres revolutiones, aut post alteram earumdem, decretalem vel decretum aut legem sibi occurrentem baccalario pro puncto sibi assignet. Caveat tamen supra dictus doctor, quantum Deum et propriam conscientiam offendere timet, quod assignet bonum punctum, qui habeat bonam materiam, et etiam bonam summam; et si vicarius episcopi cognoscat contrarium esse factum, tunc, illo puncto habito pro non assignato, faciat fieri aliam seu alias revolutiones, donec punctus melior assignetur. Eademque in assignatione puncti alterius observentur, vel saltem taliter fiat, quod alter de duobus punctis habeat bonam materiam et bonam summam.

15. *Quali hora debet pulsari campana in die assignationis punctorum.* — Item, ut doctores regentes qui in assignatione punctorum presentes fuerint ad suas lectiones legendas venire valeant bona hora, statuimus et ordinamus, quod campana que pro matutina et ordinaria lectione doctorum trahi consuevit, statim post dictorum punctorum assignationem expeditam trahi habeat et non ante, et quod de predicta punctorum expeditione, pro parte bedelli generalis studii, ille qui campanam predictam trahere consuevit, statim advisetur.

16. *Qua hora debet incohari examen et qualiter baccalarius in punctorum, et doctores in argumentorum expeditionibus se habere debent.* — Item, statuimus et ordinamus, quod vicarius domini episcopi, doctor presentans et baccalarius presentatus, ac etiam alii doctores qui presentes in examine esse debent, veniant pro examine ad palatium seu domum habitationis domini episcopi in die ad hoc per dominum episcopum assignata, in principio prime pulsationis vesperorum, vel, si sit in quadragesima, in principio pulsationis completorum. Et quod haranga quam premittet baccalarius sit brevissima, ne per eam factum impediatur principale; et quod baccalarius, in quolibet puncto primo, summam ordinate expediat, et si sit punctus in decreto, theuma cause questionis et questiones ipsius cause, saltem usque ad illam questionem inclusive sub qua fuerit capitulum pro puncto assignatum, perlegat et declaret, bonamque et ordi-

natam lecturam componat, ut per hec quid sentiat agnoscatur; quodque, prout in xij° statutorum antiquorum cavetur, quilibet doctorum arguentium duobus argumentis vel duabus questionibus sit contentus et etiam duabus replicationibus, si voluerit replicare, nisi aliud a presidente eidem concedatur.

17. *Qualiter quilibet doctor super examine respondere habeat.* — Item, statuimus quod quilibet doctor, post recessum baccalarii et doctoris presentantis, in cedula per se ipsum et non per alium scribat manu propria approbationem vel reprobationem baccalarii per se factam, et cedulam manu sua scriptam ponat in manibus vicarii infra ejus birretum, ut est moris, et ita secrete hec faciat, quod quid intendat non valeat ab alio deprehendi. Et caveat sibi quilibet doctor, quod in scribendo approbationem vel reprobationem hujusmodi, memor sit juramenti per se prestiti in suo doctoratu, et quod, quantum timet reatum perjurii incurrere propriamque conscientiam ledere et divinam sentire finaliter ultionem, scienter indignum non approbet nec dignum reprobet, quodque, sub pretextu legendi adhuc per aliquod tempus, nullum quem pro tunc indignum esse credat ad gradum licentie pro tunc obtinendum approbet forsitan sic dicendo : « Approbo, sed legat per biennium » ; quod per hoc non judicetur satis esse a predicto perjurio excusatus; nec illum quem approbatione pro tunc dignum esse crediderit talis lecture onere valeat aggravare.

18. *Quis modus servari habet in inspectione cedularum in quibus responsiones doctorum continentur.* — Item, statuimus quod, juxta consuetudinem diutius observatam, si dominus episcopus in examine presens fuerit cum vicario suo et duobus vel tribus doctoribus per eum eligendis, et, absente domino episcopo, ipse vicarius cum quinque vel sex doctoribus quos ipse eligendos duxerit, quorum tamen quinque vel sex doctorum per vicarium eligendorum unus sit primicerius, potestate tamen domini episcopi quantum ad hoc libera remanente, predictas cedulas doctorum ipsorum approbationes vel reprobationes continentes inspiciat, nullis aliis quo ad hoc evocatis, nisi aliud eidem episcopo vel vicario ex causa visum fuerit expedire, nonobstante xiij° dictorum statutorum antiquorum, seu quod aliud ibi videatur ordinatum; illi enim statuto, propter predictam consuetudinem et alias causas legitimas nos moventes, per presens statutum quantum ad hoc volumus derogari.

19. *Quod licentia seu approbatio in die examinis nulli detur.* — Item, cum primo anno quo preesse incepimus isti ecclesie, juxta consuetudinem laudabilem in isto studio per prius observatam, statuimus quod cuicumque baccalario examinato in Facultate juris canonici vel civilis eadem die qua examinatus fuerit per episcopum pro tempore vel ejus vicarium, approbatio sive licentia nullatenus concedatur, nisi adeo magnus prelatus seu nobilis aut magne et eminentis litterature extiterit, quod episcopus, ratione prelature aut magne nobilitatis vel eminentie hujusmodi aliud eidem baccalario duxerit indulgendum, predictum statutum innovamus et de novo facimus, si sit opus, addendo tamen quod vicarius domini episcopi hanc indulgentiam non possit facere, nisi hoc habeat a domino episcopo specialiter in mandatis, vel nisi dominus episcopus ageret in remotis, aut alias ad eum accessus de facili haberi non posset.

20. *Qualiter examinato in die examinis petenti approbationem responderi debet.* — Item statuimus, quod quando post examen requiretur vicarius, absente domino episcopo, super responsione danda baccalario, nullomodo aperiat mentem suam, sed dominus episcopus, cujus potestas libera est, si presens fuerit, faciat sicut sibi videbitur expedire.

21. *De modo quem tenere debet examinatus dum vadit pro responsione habenda aut inde revertitur.* — Item, quod baccalarius, loco, die et hora per dominum episcopum seu ejus vicarium pro responsione habenda eidem assignatis, vadat ibi in statu priori et simplici, cum modica societate aut alias sine pompa. In redeundo, si approbationem seu licentiam obtinuerit, faciat sicut voluerit, dummodo statum non recipiat doctoralem, et a potu generali et festo solemni abstineat, et dominas non invitet ad prandium, nec habeat joculatores, sive mimos; et si aliter fecerit, per dominum episcopum vel ejus vicarium arbitrarie puniatur; et si doctor presentans hoc scienter prohibere omiserit, de hoc per eumdem episcopum vel vicarium in presentia doctorum graviter arguatur.

22. *Quod nullus doctor quemcumque ad gradum sub se recipiendum inducat.* — Item, statuimus et ordinamus, quod nullus doctor, per se vel alium, directe vel indirecte, clam vel palam, aliquem subornet, seducat vel inducat ad gradum hujusmodi sub se vel alio assumendum, sed unusquisque libere gradum sibi procuret, et eligat doctorem sub quo maluerit assumere dictum gradum.

23. *Quod nullus preter doctores audeat portare birretum.* — Item, statuimus et ordinamus, quod nullus licentiatus seu baccalarius aut scholaris birretum publice in capite vel in manu portet, nisi aliud, ratione

alterius status, dignitatis vel officii, eidem competere dignoscatur.

Hic ista statuta nova observari et publicari mandantur. — Predicta autem statuta, de consilio et assensu dictorum doctorum per nos edita, per doctores, licentiatos, baccalarios et scholares hujus studii nostri mandamus de cetero inviolabiliter observari ac etiam per eos jurari, prout est in similibus fieri consuetum; aliis statutis circa premissa editis (datum ut supra) nonobstantibus quibuscumque, nam istis tantum quo ad contenta in eis volumus et decernimus esse standum; salvis tamen predictis statutis antiquis, in quantum illa presentibus minime adversantur. Ac etiam per bedellum generalem dicti studii ista statuta precipimus et ordinamus in libro statutorum describi, et in omnibus scholis ordinariis doctorum regentium, hora ordinaria matutina intelligibiliter legi atque publicari. Ipsa tamen valere volumus absque quocumque alio prejudicio doctorum et studentium et quorumcumque aliorum.

Hic retinet sibi dominus episcopus potestatem declarandi. — Potestatem autem predicta statuta nostra declarandi et interpretandi, ipsisque addendi atque detrahendi, etiam contra ea dispensandi, de predictorum doctorum consilio et assensu, nobis et successoribus nostris specialiter retinemus.

Hic describuntur tempus, locus et modus publicationis statutorum. — Predicta autem statuta edita, promulgata et publicata fuerunt per nos, Egidium de Bellamera, tunc Avenionensem episcopum, in domo habitationis nostre, in camera paramenti ejusdem domus, anno a Nativitate Domini MCCCCVI, indictione quarta decima et die duodecima mensis Martii, circa horam vesperorum, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Benedicti, divina providentia pape tertii decimi, anno XII; presentibus, volentibus, consentientibus, laudantibus et approbantibus honorabilibus viris dominis doctoribus utriusque Facultatis juris canonici et civilis Universitatis venerabilis studii Avenionensis, quorum nomina inferius describuntur.

Qualiter predicta statuta fuerunt jurata per doctores. — Preterea, per omnes et singulos doctores predictos et quemlibet eorum in manibus nostris fuerunt jurata omnia et singula statuta suprascripta, videlicet sacrosanctis evangeliis per eos et eorum singulos propriis eorum manibus tactis, eisdem loco, et anno, mense, die et hora, presentibus quibus supra.

Hic ponitur revocatio aliorum statutorum super hiis editorum. — Item, statuta alia super hiis per dictos doctores facta per prius Avenione in ecclesia Sancti Desiderii, anno Domini millesimo CCCC^{mo} quinto, die XIII mensis Augusti et per eosdem doctores etiam tunc jurata, nos, de eorumdem doctorum concordi voluntate et assensu, in quantum de facto processerunt, eisdem loco, anno, mense, die, hora, et presentibus quibus supra, specialiter et expresse revocavimus, et ipsi doctores etiam, quantum in se fuit, ea revocarunt et ab eis totaliter recesserunt. Nos etiam predicta juramenta dictorum doctorum super observatione dictorum statutorum jam revocatorum prestita relaxavimus, et super non observatione ipsorum, quantum opus esset, ex certa scientia cum eisdem doctoribus dispensavimus ad cautelam.

Hic describuntur nomina doctorum qui interfuerunt et jurarunt. — Nomina autem doctorum qui in premissis presentes et consentientes fuerunt sunt ista :

Dominus Joannes Filheti, episcopus Aptensis[1]; Ludovicus Guirani, locum tenens primicerii, [videlicet domini Johannis de Sadone] legum; Junianus Chomiaci, utriusque juris; Reginaldus Petri de Perusio, legum; Guilhermus Benedicti, utriusque juris; Petrus de Sancta Cruce, legum regens actu; Joannes Laplou, legum; Stephanus Caprioli, legum [et assessor civitatis]; Ferrarius Galberti, legum; Antonius Retronchini, legum; Bertrandus, abbas de Salvio; Bernardus, abbas de Balneolis; Bartholomeus Guichardi; Ludovicus Gondissalvi et Petrus Cotini, decretorum doctores.

In quorum omnium et singulorum premissorum fidem et testimonium, super premissis presentes literas seu presens publicum instrumentum scribi et per notarios publicos infrascriptos publicari mandavimus nostrique sigilli pontificalis fecimus appensione muniri. [Datum et actum Avinione, sub anno, inditione XIIII, die et mense quibus supra]; presentibus venerabilibus viris magistris Egidio Fabri, Natali de Cole, Antonio Carbonerii, clericis Cenomanensis et Aurelianensis diocesium et Avenionensis civitatis notariis publicis, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Ms. Barjavel, f° 10; Arch. de Vaucluse, série D, n° 15, f° 6.

1280. — 1412. 3 mars. — *Bulle de Jean XXIII à l'Université d'Avignon pour l'inviter à envoyer des députés à la prochaine session du concile de Pise.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, pièce 41.

[1] Bibl. nat., ms. 4686, donne ici les noms : Bertrandus Scrucii; Martini de Balneolis; dominus Bertrandus de Cadonea; de Salimo, abbates, decretorum.

1281.—1412. 22 décembre.—*Bulle de Jean XXIII, qui établit à Avignon le tribunal du vice-régent pour les causes de l'Université.*

Cité par Laval, *Cartulaire...*, p. 50.

1282.—1413. 6 septembre.—*Bulle de Jean XXIII, qui accorde à l'Université d'Avignon tous les privilèges dont jouissaient les Universités de Toulouse et d'Orléans*[1].

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2; Laval, *Cartulaire*, I, n° 13.

1283.—1413. 6 septembre.—*Bulle de Jean XXIII, décidant qu'aucun membre de l'Université d'Avignon ne pourra être cité devant un tribunal hors de la ville.*

Johannes episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Singularis devotionis affectus, quem dilecti filii primicerius, magistri, doctores, licentiati, baccallarii et scolares Universitatis studii civitatis nostre Avinionensis ad nos et romanam ecclesiam gerere comprobantur, non indigne meretur ut votis eorum, illis presertim per que quietem et pacem consequi valeant, quantum cum Deo possumus, favorabiliter annuamus. Hinc est, quod nos, ipsorum in hac parte supplicationibus inclinati, magistris, doctoribus, licentiatis, baccallariis et scolaribus qui in Universitate studii civitatis predicte degent pro tempore, tenore presentium, auctoritate apostolica indulgemus, quod nullus eorum per litteras apostolicas, etiam si in illis de indulto hujusmodi generalis vel specialis mentio facta fuerit, seu conservatores a sede apostolica aut alios judices delegatos vel subdelegatos, deputatos vel deputandos, seu quoscunque locorum ordinarios, extra dictam civitatem, etiam si expresse et cum juramento alibi submissi sint vel fuerint, ratione delicti aut contractus vel quasi, vel rei de qua agitur, ubicunque comitatur delictum, ineatur contractus aut quasi, vel res ipsa consistat, trahi valeat, dum tamen conservatores dicti studii in ipsa civitate pro tempore vobis ipsis in eadem civitate querulantibus, justitiam ministrare procurent. Decernentes irritum et inane quidquid contra indultum nostrum hujusmodi a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari. Nulli ergo...

Datum apud Sanctum Antonium, extra muros Florentinos, octavo id. Septembris, pontificatus nostri anno quarto.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, orig. parch.; Laval, *Cartulaire*, n° 18.

1284.—1413. 6 septembre.—*Bulle de Jean XXIII, qui autorise les membres de l'Université d'Avignon à jouir des revenus de leurs bénéfices, sans être tenus à la résidence.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, orig. parch.; Laval, *Cartulaire...*, n° 19 (avec l'exécutoire de la bulle, n° 20).

1285.—1413. 6 septembre.—*Bulle de Jean XXIII, décidant que les membres de l'Université d'Avignon ne seront pas, pendant sept ans, obligés, de prendre le diaconat ou la prêtrise, pour pouvoir jouir de leurs bénéfices.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, orig. parch.; Laval, *Cartulaire...*, n° 15.

1286.—1413. 6 septembre.—*Bulle de Jean XXIII, décidant que les membres de l'Université d'Avignon seront exempts de tailles et autres impôts.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, orig. parch.; Laval, *Cartulaire...*, n° 21.

1287.—1413. 6 septembre.—*Bulle de Jean XXIII, qui confirme à l'Université d'Avignon tous les privilèges qui lui ont été concédés par les papes ou les rois.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2; Laval, *Cartulaire...*, n° 14.

1288.—1413. 6 septembre.—*Bulle de Jean XXIII, permettant à toute personne, même ecclésiastique, d'étudier à Avignon le droit civil et la « physica ».*

Johannes episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Sincere ac singularis devotionis affectus quem dilecti fillii primicerius ac Universitas studii civitatis nostre Avinionis ad nos et romanam gerunt ecclesiam promeretur, ut illa eis libenter concedamus, que a rationis tramite non discordant. Nos igitur eorumdem primicerii ac Universitatis in hac parte supplicationibus inclinati, ut quecumque persone ecclesiastice

[1] Ce document a un intérêt spécial. Les Universités d'Orléans et de Toulouse avaient reçu tous les privilèges dont jouissaient l'Université de Paris. Le pape Jean XXIII concédait donc à celle d'Avignon tous les privilèges universitaires du temps.

dignitates, personatus aut alia beneficia ecclesiastica cum cura vel sine cura, aut prebendatus seu prepositatus, vel parrochiales ecclesias pro tempore obtinentes aut in presbiteratus ordine constitute, leges et physicam in dicto studio per decennium legere et audire, et in eis quoscumque actus scolasticos exercere, ac etiam baccallariatus et licentiatus gradus, et doctoratus ac magisterii insignia recipere, ac ipsis hujusmodi gradus et insignia dari et concedi valeant libere et licite; felicis recordationis Honorii pape III, predecessoris nostri et aliis constitutionibus apostolicis, necnon statutis et consuetudinibus ecclesiarum in quibus hujusmodi beneficia forsan fuerint contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel quacumque firmitate alia roboratis, et aliis contrariis nequaquam obstantibus, eisdem clericis et personis dono gratie indulgemus.

Nulli ergo. Si quis autem.

Datum apud Sanctum Antonium, extra muros Florentinos, octavo id. Septembris, pontificatus nostri anno quarto.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, orig. parch.; Laval, *Cartulaire...*, n° 16.

1289. — 1413. 6 septembre. — *Bulle de Jean XXIII, organisant la juridiction des conservateurs apostoliques de l'Université pour les causes des membres de l'Université d'Avignon*[1].

Johannes episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati monasterii Sancti Andree prope Avinionem, et preposito majoris ac decano Sancti Petri Avinionensis ecclesiarum, salutem et apostolicam benedictionem. Quasi lignum vite in paradiso Dei, et quasi lucerna fulgens in domo Domini, sic studii quod viget in civitate nostra Avinionensi disciplina refulget : hoc quippe, velut fecunda eruditionis parens ad irrigandum sterilis orbis faciem fluminis de fontibus sapientie Salvatoris, cum impetu foris mittens, ubique terrarum Dei letificat civitatem, et in refrigerium animarum siti flagrantium justitie aquas dividit publice in plateis, ubi dat Dominus sponse sue et sapientiam, ac linguam justitie eloquiis eruditam, cui resistere nequit adversitas improborum. Quibus in arcanis nostre mentis sepius recensitis, merito inducimur, ut ea que dilecti filii primicerius, magistri, doctores, licentiati, baccallarii, et scolares Universitatis studii Avenionensis, a nobis rationabiliter postulant eis liberaliter concedamus.

Sane, predictorum primicerii, magistrorum, doctorum, licentiatorum, baccallariorum, scolarium et Universitatis conquestione percepimus, quod nonnulli archiepiscopi, episcopi, aliique ecclesiarum prelati et clerici, ac ecclesiastice persone, tam religiose quam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, nobiles, milites, et laici, communia civitatum, Universitatis, oppidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum, et alie singulares persone civitatum et diocesum, ac aliarum partium diversarum occuparunt et occupari fecerunt castra, villas, et alia loca, terras, domos, possessiones, jura et jurisdictiones, necnon fructus, census, redditus et proventus ipsorum primicerii, magistrorum, doctorum, licentiatorum, baccallariorum et scolarium et Universitatis, et nonnulla alia bona mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia, ad primicerium, magistros, doctores, licentiatos, baccallarios, scolares et Universitatem predictos communiter vel divisim spectantia, et ea detinent indebite occupata, seu ea detinentibus prestant auxilium, consilium vel favorem; nonnulle etiam alie persone civitatum, ac diocesum, ac partium predictarum, que nomen Domini in vanum recipere non formidant, eisdem primicerio, magistris, doctoribus, licentiatis, baccallariis, scolaribus, et Universitati super predictis castris, villis et locis aliis, terris, domibus, possessionibus, juribus et juridictionibus, fructibus, censibus, redditibus et proventibus eorumdem, et quibusdam aliis bonis mobilibus et immobilibus, spiritualibus et temporalibus, et aliis rebus ad eosdem primicerium, magistros, doctores, licentiatos, baccallarios, et scolares, et Universitatem, conjunctim vel divisim spectantibus, multiplices molestias et injurias inferunt et jacturas. Quare dicti primicerius, magistri, doctores, licentiati, baccallarii, scholares, et Universitas nobis humiliter supplicarunt, ut, cum ipsis valde reddatur difficile pro singulis querelis ad sedem apostolicam habere recursum, providere ipsis super hoc paterna diligentia curaremus.

Nos igitur, adversus occupatores, detentores, presumptores, molestatores et injuriatores hujusmodi, illo volentes eisdem primicerio, magistris, doctoribus, licentiatis, baccalariis, scolaribus et Universitati remedio subvenire, per quod ipsorum compescatur temeritas, et aliis aditus committendi similia precludatur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos, vel duo aut unus vestrum, per vos, vel alium seu alios, etiamsi sint extra loca in

[1] Cette création était destinée à mettre fin aux doutes qui pouvaient exister sur la compétence des différentes juridictions d'Avignon en matière de causes universitaires.

quibus deputati estis conservatores et judices, prefatis primicerio, magistris, doctoribus, licentiatis, baccallariis, scolaribus, et Universitati efficacis defensionis presidio assistentes, non permittatis eosdem super iis, et quibuslibet aliis bonis et juribus ad primicerium, magistros, doctores, licentiatos, baccallarios, scolares, ac Universitatem predictos spectantibus, ab eisdem, vel quibusvis aliis quacumque dignitate, etiam pontificali privilegio, statuto, vel quavis exemptione predictis, indebite molestari, vel eis gravamina seu damna, vel injurias irrogari; facturi dictis primicerio, magistris, doctoribus, licentiatis, baccallariis, scolaribus et Universitati, cum ab eis, vel procuratoribus suis, aut eorum aliquo fueritis requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet, super restitutione hujusmodi castrorum, villarum, terrarum, et aliorum locorum, jurisdictionum, jurium et bonorum, mobilium et immobilium, reddituum quoque et proventuum, et aliorum quorumcumque bonorum, necnon de quibuslibet molestiis, injuriis atque damnis presentibus et futuris, in illis que judicialem requirunt indaginem, summarie et de plano, sine strepitu et figura judicii, in aliis vero, prout qualitas eorum exigerit, justitie complementum, occupatores seu detentores, presumptores, molestatores et injuriatores hujusmodi, necnon contradictores quoslibet et rebelles, cujuscumque dignitatis, status et ordinis, vel conditionis extiterint, quandocumque vel quotiescumque expedierit, auctoritate apostolica per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Nonobstantibus tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII, predecessoris nostri, in quibus cavetur, ne aliquis extra suam civitatem et diocesim, nisi in certis exceptis casibus, et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis, ad judicium evocetur, seu ne judices et conservatores a sede deputati predicta, extra civitatem et diocesim in quibus deputati fuerint, contra quoscumque procedere, sive alii vel aliis vices suas committere, aut aliquos ultra unam dietam a fine diocesis eorumdem trahere presumant..., etc.

Ceterum, volumus et apostolica authoritate decernimus, quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum, etiam per alium inchoatum, quamvis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico prepeditus; quodque, a data presentium, sit vobis et unicuique vestrum in premissis omnibus et eorum singulis, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, perpetuata potestas et jurisdictio attributa, ut eo vigore eaque firmitate possitis premissis omnibus, ceptis et non ceptis, in presentibus et futuris, et pro predictis, procedere, ac si predicta omnia et singula eorum [a] vobis cepta fuissent, et jurisdictio vestra et cujuslibet vestrum in predictis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legitimum extitisset, constitutione predicta super conservatoribus, et alia qualibet in contrarium edita nonobstante, presentibus in perpetuum valituris.

Datum apud Sanctum Antonium, extra muros Florentinos, octavo id. Septembris, pontificatus nostri anno quarto.

Arch. de Vaucluse, série D, nº 2, original parch.; Laval, *Cartulaire...*, nº 17.

1290.—1413. 6 septembre.—*Bulle de Jean XXIII, créant la Faculté de théologie de l'Université d'Avignon.*

Johannes episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Dum attente considerationis intuitu in mente revolvimus, quod thesaurus cujuscumque scientie, quo magis in alios studiose diffunditur, eo studii diligentia in docente copiosius augmentatur, quodque quasi lucerna fulgens in monte, scilicet in civitate nostra Avinionensi, studii disciplina, ut illic ad vite fructum rationalis creatura, presertim doctrina theologice Facultatis ducat effectum, ne in gustu terrenorum desideriorum vetita veteris prevaricationis illecebra seducatur. Cum itaque, sicut exhibita nobis pro parte primicerii et Universitatis studii dicte civitatis petitio continebat, in eodem studio, artium, medicine, et utriusque juris facultates, juxta prefati studii fundationem, dumtaxat legantur et audiantur; desiderentque ipsi primicerius et Universitas, quod in eodem studio etiam theologica facultas legatur et audiatur; pro parte ipsorum primicerii et Universitatis fuit nobis humiliter supplicatum, ut super hoc eis et eidem studio providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, cupientes dicte theologie studium ampliari, hujusmodi supplicationibus inclinati, statuimus ac etiam ordinamus, quod in ipso Avinionensi studio dicta theologie facultas deinceps, sicut una aliarum facultatum hujusmodi, legi, doceri et audiri, ac in ea quicumque actus scholastici exerceri, necnon baccallariatus, licentie gradus et magisteria insignia, ad instar aliarum facultatum tradi et concedi ac recipi; quodque magistri, doctores, licentiati, baccallarii et studentes in eadem theologie Facultate in prefato Avinionensi studio degentes pro tempore omnibus et singulis privilegiis, libertatibus,

immunitatibus, concessionibus et gratiis, quibus magistri, doctores, licentiati, baccallarii ac studentes in eisdem aliis Facultatibus utuntur et gaudent, ac uti et gaudere possunt et poterunt in futurum, similiter uti et gaudere possint, debeant et valeant libere et licite. Quodque in dicto studio hujusmodi theologie, decretorum, legum, medicine et artium Facultates in studio predicto, de cetero unicam Universitatem faciant et unum corpus, cujus sit caput primicerius, secundum antiqua statuta ipsius studii eligendus, existat; ac prefati magistri, licentiati, baccallarii ac studentes in eadem theologia statutis rationabilibus studii predicti factis, et per eosdem doctores jurium predictorum canonice faciendis, ita quod ipsi magistri in theologia, in hiis que dictam tangent theologie Facultatem, una cum prefatis doctoribus possint et debeant interesse, subsint, eaque observare debeant et etiam teneantur. In contrarium facientibus nonobstantibus quibuscumque. Nulli ergo..., etc. Si quis autem, etc.

Datum apud Sanctum Antonium, extra muros Florentinos, octavo id. Septembris, pontificatus nostri anno quarto.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, orig. parch.; Laval, *Cartulaire...*, n° 12.

1291. — 1419. 21 juin. — *Testament du cardinal Amédée de Saluces, par lequel il donne une partie de ses livres à l'Université d'Avignon* [1].

... Ideo, nolentes hujusmodi proposito quod habuimus in distribuendos libros nostros ad utilitatem pauperum studentium frustrari, volumus in studio Avinionensi, in quo baccalaureatus gradum accepimus, aliquid boni incipere... Eidem studio Avinionensi damus, pro una libraria ibidem incipienda, totum corpus juris civilis, quod est in uno volumine; item XXVIII libros cum suis repertoriis, qui fuerunt compilati per dominum Egidium Bellemere, episcopum Avenionensem; item Gaufridum de Salinaco in septem voluminibus super Infortiato; item Bibliam primam quam habuimus; item Concordantias Biblie...

Item legamus officio camerariatus collegii dd. cardinalium cui presumus, videlicet magnum librum Conciliorum, una cum alio parvo libro etiam Conciliorum, scriptum in papyro; item librum sensualem quem emimus ab exequutione domini Prenestini, unacum abbreviatione ejusdem [et] additione taxarum; item magnum librum cerimoniarum, scriptum in pergameno, una cum libris cerimoniarum scriptis in papyro; item librum [pollicii] et ordinationum totius anni solitum servari tempore domini Innocentii VI; item Rationale misse papalis; item Processum Pisanum una cum attestationibus contra Petrum de Luna et Angelum de Corarro de papatu contendentibus. Qui libri tenentur in libraria Avenione per nos ordinata, sic quod quando collegium indigebit, possit facere copiam.

De libris autem nostris nolumus quod aliquid vendatur; sed qui non sunt per nos legati dividantur inter librarias Avenionensem et Aurelianensem...

Arch. de Vaucluse, série D, n° 5 et n° 3, f° 60.

[1] Je ne publie de ce document que ce qui intéresse Avignon. Voy. aussi M. Fournier, *Les Statuts et Privilèges des Universités françaises*, t. I, n° 270, et mon article sur la Bibliothèque de l'Université d'Orléans dans la *Nouvelle Revue historique de droit français*, Janvier-Février 1890.

Je dois ajouter, relativement à cette fondation du cardinal, qu'un inventaire des livres donnés fut seulement dressé en 1437, comme l'indique la cote suivante, que j'ai retrouvée dans le plus ancien inventaire des documents de l'Université d'Avignon (Arch. de Vaucluse, D. I, f° 18). *Inventarium librorum donatorum dicte Universitati Avenionensi per bone memorie cardinalem de Saluciis, factum de anno MCCCCXXXVI.*

1292. — 1419. 17 novembre. — *Révocation d'un procurateur du collège de Saint-Martial.*

Revocatio procuratoris rectorie Sancti Martialis Avinionensis, ordinis Cluniacensis.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Robertus, etc., salutem in Domino. Notum facimus quod, cum, ut dicitur, bone memorie Raymondus, predecessor noster, constituerit procuratorem ad regendum monasterium cive collegium nostrum Sancti Martialis Avinionensis et ejus membra, carissimum fratrem nostrum dominum Guidonem de Bressia, sacristam domus nostre Sancti Saturnini de Portu, alias Sancti Spiritus, Uticensis diocesis, quod quidem regimen habere debet et illi monasterio presidere, secundum fundationem dicti collegii, procurator noster, quem ad hoc duximus ordinandum, cujusquidem domini Guidonis potestas, si quam habebat, per decessum predicti nostri predecessoris expiravit, nichilominus tamen, ex super habundanti, certis de causis rationabilibus animam nostram moventibus, si et in quantum necesse fuerit, potestatem per dictum predecessorem nostrum eidem datam anulamus et revocamus; inhibentes eidem domino Guidoni et precipientes in virtute sancte obedientie, ne ulterius officium dicte procurationis exerceat, nec de eo ulterius se intromittat; inhibentes etiam omnibus quorum interest,

ne eidem domino Guidoni circa administrationem ejusdem collegii seu membrorum ejusdem in aliquo pareant seu intendant; dantes per presentes speciale mandatum carissimis fratribus nostris dominis Johanni de Fonte, priori de Riomis, et domino Alziaco de Falcone, suppriori dicti nostri collegii, priori claustrali nostri monasterii Cluniacensis, et domino Petro Garnerii, socio in ordine, domino Jacobo, priori de Layracio, et domino Johanni de Monte Firmitatis, priori domus nostre de Artasio, et eorum cuilibet insolidum, dictam revocationem, sic ut premittitur per nos factam, eidem domino Guidoni notificandi et intimandi, regimen et administrationem ipsius monasterii sive collegii nostri et membrorum ejusdem per presentes in manibus nostris ponentes, donec super hoc aliter duxerimus ordinandum.

In rei testimonium presentes litteras sigilli nostri appensione duximus roborandas.

Datum in castro nostro Lurduni, die XVII mensis Novembris, anno Domini M° CCCC° XIX°, presentibus venerabilibus et carissimis fratribus nostris dominis Johanne Ferrarii, priore domus nostre de Ambera et Dyno de Boissonneza, priore de Ymmonte, testibus ad hoc vocatis et rogatis.

Biblioth. nation., ms. lat. 9879, f° 146.

1293. — 1419. 18 novembre. — *Commission donnée à Jean « de Fonte » et à Alziacus « de Falcone » pour administrer le monastère et le collège de Saint-Martial.*

Commissio ad regendum et gubernandum dictum collegium Avenionense.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Robertus, miseratione divina ecclesie Cluniacensis minister humilis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum, secundum fundationem seu ordinationem fundatorum monasterii sive collegii nostri Sancti Martialis Avinionensis, administrationem hujusdem habere et illi presidere debeat procurator noster, quem ad hoc duximus ordinandum, ut apparet per litteras apostolicas super fundatione ejusdem confectas, et de presenti nullum ibidem habeamus procuratorem qui regat seu gubernet prefatum nostrum monasterium sive collegium : hinc est quod nos, confidentes ad plenum de legalitate et probitate carissimorum fratrum nostrorum domini Johannis de Fonte, prioris de Riomis, et domini Alziacy de Falcone, subprioris prefati nostri monasterii Sancti Martialis, eisdem et eorum cuilibet insolidum committimus regimen et administrationem ejusdem et membrorum ipsius, tam in spiritualibus quam in temporalibus, quandiu nostre placuerit voluntati et donec super regimine ejusdem aliud per nos fuerit ordinatum, exceptis creatione et mutatione monachorum, et etiam collationibus, presentationibus et institutionibus beneficiorum et officiorum tam ecclesiasticorum quam secularium, quotienscunque ipsa vacare contigerit, quas creationes et mutationes monachorum, necnon collationes, presentationes et institutiones nobis, abbati, et successoribus nostris reservamus et retinemus per presentes. Volumus tamen quod dicti domini Johannes de Fonte et Alziacius teneantur facere inventarium de omnibus et singulis bonis mobilibus ad dictum monasterium seu collegium nostrum Avinionense pertinentibus, tam in capite quam in membris, et ipsum inventarium nobis tradere quotiens fuerint requisiti, et quod de gestis et administratis per eosdem et eorum quemlibet nobis bonum et legale computum et reliqua reddere et restituere teneantur. Cuibusquidem (sic) dominis Johanni de Fonte et Alziaco et eorum cuilibet damus et concedimus plenam et liberam potestatem ac speciale et generale mandatum petendi, exigendi, levandi, recipiendi, nomine nostro et dicti monasterii sive collegii, omnia universa et singula bona, jura debita, actiones quascunque nobis et dicto monasterio sive collegio, tam in capite quam in membris, debita et pertinentia, et arreragia eorumdem, a quibuscumque personis debeantur, et de receptis habitis et levatis litteras quittatorias nomine nostro dandi et etiam concedendi, et pro premissis et eorum actione, ac etiam pro quibuscunque causis, litibus et negotiis, quas et que ad causam dicti nostri monasterii sive collegii et membrorum suorum habemus et habituri sumus, contra quascunque personas, tam ecclesiasticas quam seculares, et coram quibuscunque judicibus, tam ecclesiasticis quam secularibus, ordinariis vel extraordinariis, quacunque auctoritate fungentibus, vel eorum locatenentibus, dicto nomine agendi et defendendi; in judicio standi et comparendi, excipiendi, repellendi, proponendi; litem seu lites contestandi; libellum seu libellos et quascunque petitiones dandi, petendi, offerendi et recipiendi; de calumpnia vitanda et veritate dicenda jurandi et prestandi; cujuslibet alterius generis sacramentum, quod in causis requiritur et postulat ordo juris, ponendi et articulandi; positionibus et articulis partis adverse respondendi; testes, litteras, instrumenta, acta, privilegia et quecunque alia probationem genera producendi et exhibendi;

productos et producta ex adverso reprobandi, concludendi et renuntiandi; jus, sententiam seu sententias, tam interlocutorias quam deffinitivas, audiendi; ab ipsis et aliorum gravamine illato vel inferendo, necnon a denegatione juris et justitie appellandi; appellationem seu appellationes, unam vel plures prosequendi, intimandi et insinuandi; apostolos aptos, expensas et beneficium absolutionis et restitutionis in integrum petendi, obtinendi et recipiendi, et super ipsis expensis jurandis alienata et distracta ad jus et proprietatem dicti nostri monasterii sive collegii et membrorum suorum revocandi et retractandi, revocarique et retractari procurandi; homines dicti monasterii sive collegii et membrorum suorum advohandi personarum et bonorum suorum, si capti, arrestati aut alias quomodolibet detenti fuerint, et recredentiam petendi et obtinendi; unum vel plures procuratorem vel procuratores substituendi, et substitutum vel substitutos revocandi, presenti procuratorio nichilominus in suo robore duraturo; et generaliter omnia alia et singula faciendi, dicendi et procurandi, que circa premissa necessaria fuerint seu etiam opportuna, et que verus procurator, legitime constitutus, facere potest et debet, etiam si talia sint que mandatum exigant magis speciale; revocando tenore presentium quoscunque alios procuratores seu substitutos ab eis, quo ad regimen dicti collegii et membrorum ejusdem, nos ratum, gratum atque firmum habiturum promittentes quicquid per dictos dominos Johannem et Alziacum et eorum quemlibet, et substitutum vel substitutos ab eisdem, actum fuerit in premissis seu etiam quomodolibet procuratum, et pro ipsis et eorum quolibet judicio fieri et judicatum solvi cum suis clausulis universis; ipsosque et eorum quemlibet relevantes et relevatos esse volentes ab omni onere satisdandi, per presentes sub ypotheca et obligatione(m) omnium bonorum dicti nostri monasterii sive collegii et membrorum suorum.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum in castro nostro Lurduni, die XVIII mensis Novembris, anno Domini millesimo CCCC° XIX°.

Bibl. nat., ms. 9879, f° 146 v°.

1294. — 1421. 28 février. — *Vente à la ville d'Avignon, par l'hôpital des enfants trouvés d'Avignon, d'une maison qui avait appartenu au cardinal de Giffon, et dans laquelle on voulait installer les écoles de droit et de théologie*[1].

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo quatercentesimo vicesimo, indictione tertia decima et die vicesima octava Februarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Martini, divina providentia pape quinti, anno secundo, constituti personaliter, in presentia venerabilis et circumspecti viri domini Johannis Pellissonii, licentiati in decretis, canonici ecclesie collegiate Sancti Desiderii Avinionensis et officialis Avinionensis pro reverendo patre in Christo et domino nostro, domino Guidone, episcopo Avinionensi, offic[iali] quidem [sedente] pro tribunali, in consilio civitatis Avinionensis, seu loco ubi nobiles et venerabiles viri consiliarii venerabilis universitatis dicte civitatis sua consilia tenere erant soliti, et supra unum scamnum ligneum ibi situm, quod idem dominus officialis pro tribunali quo ad hunc actum tanquam pro sufficiente et ydoneo sibi eligit, et discretorum virorum magistrorum Isarni de Salis et Guillelmi Matei, publicorum auctoritatibus apostolica et imperiali notariorum, civium et habitatorum Avinionis, Isarni quoque notarii civilis seu scribe in causis civilibus curie officialatus Avinionensis, Guillelmi vero Matei secretarii dicte universitatis civitatis Avinionensis, et in presentia mei Symonis de Col, baccalarii in decretis et notarii publici dictis auctoritatibus apostolica et imperiali ubique, ac regia in patria regni Francie recta jure scripto, ac civitatis predicte Avinionensis, in eadem et districtu ejus, habitatoris Avinionensis, et discretorum virorum magistrorum Elziarii Lart Essuch

[1] Cet acte est intéressant à plusieurs titres. D'abord il sert à préciser où se trouvèrent les bâtiments de l'Uuiversité au xve siècle. Ensuite il fait connaître l'existence à Avignon d'une maison d'enfants trouvés à une époque fort ancienne. J'ajoute qu'un document que j'ai trouvé au musée Calvet, d'Avignon, permet de faire remonter plus haut la constitution de cette maison d'enfants trouvés. Ce sont des lettres du 28 juin 1379, daus lesquelles le cardinal Anglic Grimoard, frère d'Urbain V, fait connaître qu'il a été chargé par le pape de trancher toutes les causes qui pouvaient intéresser la maison des orphelins de Juione d'Avignon (Voy. *Protocole des actes de Bertrand de Cases*, f° 41 v°, au musée Calvet d'Avignon).

Cette maison aurait été, paraît-il, créée vers 1366, par un certain *Johannes de Fulhesio* ou *de Fulhosio*. Elle tomba en décadence après le départ de la papauté, et plus tard, en 1471, Sixte IV la réunit à l'abbaye de Montmajour pour y établir un collège de droit qui prit le nom de *collège de Dijon*.

Cette dénomination a fait supposer qu'un Bourguignon avait fondé un collège à Avignon. Il n'en est rien. Ce nom de Dijon ou *de Divione* est sans doute une corruption du nom primitif qui était : *domus pauperum orphanorum de Iuione*. On a dû écrire successivement *de Ivione*, Divione, d'où on a traduit de Dijon.

L'acte lui-même porte au dos trois documents du 16 mai 1442, d'octobre 1445 et du 23 décembre 1457, qui sont les attestations des paiements faits par l'Université.

Voy. plus bas, sur la transformation de la maison des orphelins en collège, la bulle du 13 septembre 1471 et l'acte du 4 janvier 1475.

et Kaergongni sive de Villa, Guidonis, baccalariorum in legibus et Antonii Carbonerii, bedelli generalis studii generalis Avinionensis, eorum quidem omnium civium et habitatorum Avinionensium, testium vocatorum ad hec specialiter et rogatorum, existentium in consilio predicto seu loco, consiliarii sive existentes venerabiles et discreti viri domini Johannes Bilhoni, presbiter et frater immutabilis domus seu collegii venerabilis Christi pauperum orfanorum Avinionensium, vocate seu vocati, alias vulgariter per multos de Iuione et rector ejusdem domus sive colegii et Bernardus Rovire, presbiter, frater ejusdem domus sive collegii etiam immutabilis ac procurator seu iconomus, de quorum rectoriatu et procuratione constare dicebant instrumentis publicis inde sumptis per discretum virum magistrum Nicolaum Baudonis, notarium publicum Avinionensem, sub anno a Nativitate Domini millesimo quatercentesimo decimo nono et die prima Martii, dixerunt seu exposuerunt, vice et nomine domus sue predicte, se olim attendisse et considerasse ac attendere et considerare tunc provide mente sua, fructus, redditus, proventus, emolumenta, obventiones et jura dicte domus seu dicti collegii esse respectu onerum incumbentium eis tenuia, exilia et pauca, propter guerrarum turbines, mortalitatem, pestes, fructuum sterilitates, recessum curie romane a dicta civitate Avinionensi, et propter alia infortunia notoria et diutina, et que viguerant hacthenus, vigebant tunc in dicta civitate Avinionensi et patriis ac terris circumvicinis, et erant ad tantam raritatem et tenuitatem deducta, quod non sufficiebant ad supportationem onerum dicte domus seu dicti collegii et fratrum suorum immutabilium, notorie et patenter, et, inter cetera, se non habere de quo reparare et reparata tenere ecclesiam et domum et officinas habitationum eorumdem, existentia ambitu magna, constructione antiqua, et multiplici reparatione egentia, ut ex eorum inspectione apparebat evidenter et poterat apparere cuilibet intuenti, ad quarum reparationem et presertim dicte ecclesie multipliciter anno lab[entis], ut dicebant, et per consequens etiam per amplius, minus habere de quo reparare quoddam hospitium suum, ambitu magnum, mansionibus multis et casalibus compositum, edifficationem magnam requirens et ruinam minans, et quod constaret de reparando magnam et sibi importabilem quantitatem pecuniarum, sitam extra cepta dicte sue principalis domus seu sui predicti collegii, vocatam seu vocatum librata bone memorie domini Leonardi de Giffone, cardinalis sancte romane ecclesie, vocati vulgariter de Giffone, a cujus habitatione ultima dicta domus nominabatur, et sitam seu situm in parrochia ecclesie parrochialis Sancti Desiderii Avinionensis, in vico transversali et transitum utrinque seu ab utraque parte habente vocata seu vocato transversia, prope vicum publicum Pontis Fracti, alias prope colegium orfanorum Avinionensium sive de Iuioni et alias quomodolibet nuncuparetur, et proximam seu proximum domui seu collegio dictorum orfanorum, confrontatam, etc.

Et propter predicta supra scilicet expressa, compulsi erant iidem rector et procurator necessario providere sibi pro sustentatione sui ipsorum et reparatione ecclesie et domus principalis suarum atque librate predicte, de qua nunc agebatur, cum, si eas ruere aut plus destrui contingeret, ad reffectionem earum essent impotes, et dicta librata eis inutilis esset, nunc et infuturum inutilior redderetur, et ob hoc ipsi fecerant, ut dicebant, indagationem et diligentiam competentem, si possent reperire aliquod remedium super eis, et non repererant aliud, ut dicebant, convenientius venditione dicte domus seu dicti hospitii dicte librate, tanquam de re sibi minus dampnosa et, si rueret, dampno inreparabili imminenti, cum non haberent de quo reedifficare eandem domum seu idem hospitium, qua etiam domo seu quo hospitio dicte librate non indigebant, ut dicebant, propter sui magnitudinem et separatum situm a domo distantem, ac quia, propter absentiam curie romane ab Avinione, non reperientur conductores domorum ipsarum, de quarum loqueriis seu pensionibus possent habere decimam partem aut vicesimam reparationum necessariarum ibidem; imo eis incumbebant expense magne et dampna pro reparatione earum et sustentatione, ne ruerent omnino. Et addiderunt etiam ibi iidem rector et procurator se cum pretio dicte domus dicte librate posse expedire magnam partem negotiorum suorum predictorum, et specialiter reparationis ecclesie et hospitii principalis eorumdem, et expedire eis dictam domum sive dictum hospitium librate vendi per eos, tanquam rem minus dampnosam, si venderetur, et minus utilem, si retineretur, omnium aliarum rerum dicte domus; ac se indagasse similiter quis vellet eis dare plus de pretio dicte domus seu dicti hospitii librate et non reperisse aliquem plus dare volentem nobilibus et venerabilibus viris sindicis et consiliariis universitatis seu communitatis dicte civitatis Avinionensis volentibus dare de et pro eadem domo seu eodem hospitio sexcentos florenos usuales seu currentes Avinione, ad opus et pro opere cons-

truendi et faciendi inibi scolas utriusque juris, tam divini, sive teologie, quam humani, scilicet canonici et civilis. Subjunxerunt etiam dicti rector et procurator se predicta in capitulis dicte domus explicasse, sicut in alienatione rerum ecclesiasticarum et piarum faciendum erat, et tandem, post deliberationem super eis opportunam, compererunt omnes fratres dicte domus esse ejusdem voluntatis, scilicet venditionis ipsius domus seu hospitii ad effectum supradictum. Unde cum ipsi ab una parte, et honorabiles et circumspecti viri domini primicerius et doctores dicte Universitatis studii ab altera, et sindici ac consiliarii universitatis dicte civitatis ab alia, essent congregati tunc et ibidem pro predicta venditione et emptione faciendis et eorum contractu super hiis roborando, petierunt ideo a domino officiali supradicto dari si[bi] licentiam et alteri parti contractum eumdem, quantum in eis erat, celebrandi et roborandi solemnitatibus opportunis. Et dominus officialis predictus certificatus, ut dixit, de omnibus et singulis prepositis supra per dictos rectorem et procuratorem dictis nominibus, de quibus multa ex se apparebant ex visione sensuali et alias, et requisitionem ipsam rationi consonam reputans, concessit eisdem petentibus licentiam prepetitam faciendi scilicet eadem opportune. Et dicti rector et procurator vendiderunt et titulo pure et perfecte et irrevocabilis venditionis dederunt, tradiderunt seu quasi et concesserunt venerabilibus et circumspectis viris, dominis Jordano Bricii, venerabilis Universitatis fructiferi studii generalis Avinionensis in quavis licita Facultate primicerio, legum, et Ferrario Galberti, preposito ecclesie sancti Desiderii Avinionensis, utriusque juris licentiato; Ratonchini, legum, Hugoni de Grenasio, archidiacono Valentinensis, et Petro Cotini, decano sancti Petri Avinionensis ecclesiarum, decretorum ambobus, Pontio Trenquerii et Petro Viguerii, legum ambobus, Bonifacio Ranuselli, utriusque juris, et Johanni Rufi, legum doctoribus, de venerabili collegio dominorum doctorum ejusdem Universitatis existentibus, ibidem presentibus, pro hiis peragendis, et de mandato dicti domini primicerii sibi per supradictum magistrum Antonium Carbonerii, bedellum generalem dicti studii Avinionensis, notificato, fuerant congregati et majorem ac saniorem partem dominorum doctorum utriusque juris dicte Universitatis facientibus, nobis etiam, notariis publicis, ut personis publicis et nomine quolibet, insolidum et divisim stipulantibus pro predicta Universitate studii et studio ac suis suppositis infuturum, quorum intereat et interesset in futurum, domum predictam seu hospitium predictum librate predicte de Giffone..., atque omnia alia infra ambitum seu circuitionem ac confrontationem seu designationem predictorum contenta..., excepta tamen una parva camera, ubi suum oleum tenebant dicti de dicto collegio de Iuione, sita in angulo transversie, prope domum supradicti domini Dominici Sanardi, cum usu dicte camere, scilicet introitibus, exitibus, juribus et pertinentiis suis universis, quam cameram solam... retinuerunt duntaxat; vendiderunt quoque cum omnium ipsorum venditorum introitibus, exitibus, fundatis, edificatis et tectis, juribusque et pertinentiis eorumdem..., ea quoque franca seu libera et tanquam franca seu libera ab omni dominio directo seu majori, censuque, servitio, canone, pensione, parte seu alio servitute, pretio scilicet et nomine pretii sexcentorum seu, quod idem erat, sexcentum florenorum auri usualium seu currentium Avinione, dandorum, tradendorum seu solvendorum rectori seu sindico et iconomo pro tempore dicte domus seu dicti collegii orfanorum ad id deputato seu deputando, et potestatem habenti seu habituro hec recipiendi, et dandorum, tradendorum et expediendorum per nobiles et venerabiles viros sindicos et concilium venerabilis Universitatis Avinionensis, vel mandatarium vel mandatarios eorumdem, quorum solvendorum onus solutionis in se sumpserunt, et quos ipsi sindici, assessor et consilium dicte universitatis civitatis Avinionensis deliberaverunt dudum, ut dicebant, ibidem dari, applicari et sic solvi dicto rectori vel sindico vel iconomo dicte domus seu collegii, cum hec reddundarent [tam] in decorem et utilitatem dicte universitatis dicte civitatis per dictum studium decorate et meliorate ac infuturum, dante Domino, peramplius decorande et meliorande, quam etiam in alleviationem et totalem extinctionem oneris incumbentis dicte universitati dicte civitatis, de solvendo annis singulis centum viginti quinque florenos usuales seu currentes aut circa, pro loqueriis domorum et locorum ubi scole magistrales et doctores teologie et jurium utrorumque tenebantur, et in quibus legebatur per dictos dominos magistros et doctores, loquerii quoque in quantum tangebat dominos magistros et doctores ad quos centum viginti quinque florenos aut circa solvendos annis singulis pro dictis loqueriis, dicta universitas dicte civitatis tenebatur seu quos solvere solita erat, annis singulis, eis quorum dicte scole erant, cum et sub intentione et pacto infrascripto, quod pro hoc solutio dictorum centum viginti quinque florenorum vel circa annis singulis, ut predictum [est], facienda, cessaret cum effectu

solutionis sexcentorum quidem florenorum, dandorum, ut prefertur, dicto collegio, rectori atque sindico vel mandatario dicti collegii orfanorum in dicta civitate Avinionensi, sine requisitione quacumque, in pecunia numerata et non in aliis bonis extimandis aut in solutum dandis, in terminis subscriptis, scilicet, statim, tunc et ibidem, centum ex ipsis sexcentis florenis, prout etiam dicti rector et procurator habuerunt tunc et ibidem ipsos, realiter et numeratim, in pecunia numerata et confessi fuerunt dictis primicerio et doctoribus, stipulationibus interpositis, ut supra, et nobilibus ac venerabilibus viris Georgio Fareti et Guillelmo Cuberie, burgensibus, sindicis universitatis predicte civitatis, ibidem presentibus, una cum nobili viro Johanne de Cario, domicello Avinionensi, eorum collega abinde absente, et etiam similiter confessi fuerunt subscriptis, videlicet domino Petro Viguerii, legum doctori, vice-assessori, ut dicebat, eorumdem sindicorum, dominis Foresio Nuri, Raymundo Trenquerii, hiis quidem duobus licentiatis, magistro Phanni de Cassanhis, baccalario in legibus, Pontio Astrandi, Bartolomeo de Brancassiis, Carolo Spiefanus, Johanni [Ratonchini] juniori, Jacobo Diviossii, Georgio de Bricorubus, Guillelmo Grichaudi, Nerio Busaffi, Stephano Assagant, Johanni Felicis dicto de Sancto Georgio, Johanni Tegrini et Poldo de Passis, civibus Avinionensibus et consiliariis universitatis ejusdem civitatis, majorem et saniorem partem dicti consilii dicte universitatis facientibus, ad hunc actum more solito congregatis, ut dicebant, presentibus, stipulantibus solemniter et recipientibus pro se et aliis collegis suis, modernis et futuris et predicta Universitate dicte civitatis Avinionensis, nobis notariis ut personis publicis etiam stipulantibus, ut supra, pro Universitatibus studii et civitatis predictorum. Residuos autem quingentos florenos solvere promiserunt sindici et viceassessor et consiliarii predicti, vice et nomine dicte universitatis dicte civitatis Avinionensis, cui seu quibus et modis predictis, in terminis sequentibus : scilicet centum anno revoluto, videlicet die primo Martii proxime futuri, et sic quolibet anno, die simili, usquequo totalis satisfactio ipsorum quingentorum facta fuisset, que totalis facienda erat et facta fuisse debuisset prima die Martii anni Domini millesimi quatercentesimi vicesimi sexti. Et pro eis solvendis, dicti sindici, viceassessor et consilium seu consiliarii constituerunt se fidejubentes et principales solutores vice et nomine dicte universitatis dicte civitatis Avinionensis, absque eo quod dicti primicerius et colegium doctorum et Universitas studii predicti tenerentur ad aliquam solutionem eorumdem et forent vocandi in aliquo providere. Et fuit actum et pactum, expressum, deductum et, stipulantibus predictis, roboratum, quod dicti rector et fratres aut successores eorumdem non possent facere fieri et habere aut tenere aliquam aliam campanam nisi illam quam habebant; et, si contingeret illam refici, deberet esse adminus ejusdem quantitatis ipsa reficienda, cujus erat ipsa moderna, aut minoris, non autem majoris, ne, propter sonitum ejus, eorum lectiones aut alii scolastici actus impedirentur quovismodo in studio predicto; et si secus fieret, ad destructionem ejus vel earum compelli possent, maxime cum dicerent eam que ibidem erat sufficere eis, eorum qualitate attenta...

Et promiserunt iidem vendentes per se et suos predictos emptoribus et suis predictis interpositis, stipulantibus ut supra, se facere ratificari omnia et singula contenta in presenti publico instrumento, in quantum tangebat et poterat tangere ipsos vendentes, et approbari et confirmari per fratres suos in dicta domo seu dicto collegio dicti hospitalis, cum interpositione juramenti et decreti ac [clausu]lis, cautelis et solemnitatibus opportunis, ad utilitatem emptorum et suorum predictorum. Dicti autem domini primicerius et doctores Universitatis predicte, per eam et successores quoscunque in ea, quittaverunt, liberaverunt penitus et absolverunt dictos dominos sindicos et consiliarios ac universitatem et communitatem predictam dicte Avenionensis civitatis de loqueriis prenarratis amodo per eos prestandis ut solitum erat scolarum predictarum, cum in ipsis loqueriis succederet emptio hujusmodi in presenti contractu veniens et traditio pretii supradicti. Et etiam promiserunt eisdem dominis sindicis et assessori et consiliariis interpositis stipulantibus predictis se reparare hospitium predictum seu domum predictam, taliter quod ibidem inciperetur legi jura seu de jure in crastinum festi Sancti Luce evangeliste proxime futuri et ab inde continuare, ut in talibus moris erat, si tamen et quatenus commode fieri posset; sin autem, citius quo posset fieri commode pro parte studii supradicti, et insuper reparare post refectionem, factionem et refectionem dicte domus pro studiis predictis et reparatam tenere condecenter ex post amodo perpetuo dictam domum, taliter quod ibi commode posset legi et actus alii scolastici possent fieri Universitatis studii supradicti.

Arch. commun. d'Avignon (partie non inventoriée). Parchemin.

1295. — 1422. 22 août. — *Testament du cardinal de Brogny, fondateur du collège d'Annecy*[1].

Arch. de Vaucluse, D, n° 308, f° 10.

1296. — 1424. 23 juillet. — *Codicille du cardinal de Brogny, par lequel il fonde le collège d'Annecy.*

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Cum uniuscujusque suum condentis testamentum voluntas ambulatoria sit usque ad mortem, et secundum varietatem temporum plurimum in melius varientur hominum voluntates, quibus, ut illibate permaneant jure communi, cauthela adhibita est faciendi codicillum vel adimendi de legatis, nolentibus in totum sua testamenta tollere vel mutare; ideo, premissa considerans et attendens reverendissimus in Christo pater et dominus dominus Joannes, miseratione divina episcopus Ostiensis, sancte romane ecclesie cardinalis et vice cancellarius..., suo ultimo testamento in omnibus et per omnia salvo remanente, quod et nunc de novo condit, facit, et prout ibidem continetur heredem instituit et de bonis suis disponit et ordinat, sue tamen voluntati et prime dispositioni communi addendo, premeditans fructum uberrimum, qui reipublice affertur per viros doctos et in jure peritos, quorum, proth dolor! modicus reperitur numerus, maxime propter inopiam illorum quos Deus et natura illustravit excellenti ingenio, qui, paupertate oppressi, ad mecanicas artes divertere habent ingenium vel circa rura vaccare. Ne similia eveniant, quantum cum Deo potest, obviare cupiens, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vicesimo quarto, indictione secunda, die vero vicesima tertia mensis Julii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Martini, divina providentia pape quarti, anno septimo, in nostrorum notariorum publicorum et testium infrascriptorum presentia, existens et personaliter constitutus..., fecit et ordinavit codicillum in modum et formam qui sequitur :

Et primo, ad Dei laudem et gloriam ac relevamen pauperum studentium volentium scientie margaritam acquirere, erexit et nunc de facto erigit domum suam sitam in Avinione, que quondam fuit domini Petri Fabri, episcopi Regensis, juxta libratam ipsius reverendissimi domini cardinalis, in collegium pauperum scholarium sive studentium juris canonici et civilis, qui inibi, postquam in primitivis sufficienter fuerint instructi pro audiendo jura civilia vel canonica, et non alias, recipi valeant, usque ad numerum viginti quatuor, quem numerum ex nunc ordinat et instituit in dicto collegio esse debere, ita tamen quod tertia pars dictorum scolarium sive studentium sit de diocesi Gebennensi, sic [quod] illi de castellania Annessiaci burgi preferrantur; secunda pars sit de ducatu Sabaudie; tertia pars sit de provincia Viennensi et Arelatensi. Dictumque collegium perpetuo vocetur, intituletur et denominetur collegium Annessiaci vel Gebennense; in quo vult et ordinat constitui unam capellam ad honorem Sancti Nicolai, in qua Deo deserviatur in divinis modo et forma inferius designandis.

Et quia volentium scientiam acquirere fundamentum est librorum copia et illorum diligens et solicita revolutio cum avida et ferventi intentione retinendi; ideo, ne ex illorum deffectu et penuria contingat eos vagari, voluit et ordinavit, vultque et ordinat de presenti idem dominus cardinalis, quod in ipso collegio fiat una communis libraria, in qua reponantur omnes libri ipsius reverendissimi domini cardinalis, cujuscunque juris et facultatis sint, quos habet in Avenione, quos eidem collegio legat, donat, ac dominium ipsorum in ipsum collegium transfert per donationem liberam, que fit et dicitur fieri inter vivos, usu ipsorum librorum sibi remanente ad vitam.

Item, quia sine temporalibus et fundatione sufficienti, unde victum dicti pauperes scolares supportare possent, fundatio quodam modo inutilis redderetur, legavit ipse reverendissimus dominus cardinalis, et donavit donatione inter vivos prefato collegio domum quam habet Interaquis, Avenionensis diocesis, cum omnibus suis juribus et pertinentiis universis.

Item plus, legavit et donatione pura et irrevocabili, que fit et fieri dicitur inter vivos, donavit idem reverendissimus dominus cardinalis eidem collegio omnia et singula debita, bona, actiones et jura, que sibi competunt vel debentur et habet in civitate Florentina, per quoscunque mercatores et cambsores vel societates debeantur sive ratione deppositi, custodie, resti, debiti vel commende, seu alias quovismodo, et specialiter per illos qui sequuntur, videlicet per nominatum Albizo de Leotozo de Fortuna et Joannem Dorsino d'Actigniano, cives Florentinos et alios socios eorum;

[1] Le testament du cardinal fut fait en vertu d'une autorisation de tester donnée par Jean XXIII, le 27 mars 1414. Il ne contient aucune disposition relative au collège; aussi je n'ai pas cru nécessaire de le publier. Ce sont des codicilles postérieurs qui modifièrent les premières dispositions testamentaires du cardinal.

item per Joannem de Medicis et Yllarionem de Bardis et alios socios eorum; item per Arnoldum de Medicis et Andream de Bardis et socios eorum; item per Angelum de Mano et Michaelem de Breno et socios eorum; item per Antonium de Jacopo et Doffum d'Espinis et Petrum Bardelle et socios eorum; item per Nicolaum de Mercinero de Medicis et Cambium de Mercinero de Medicis et Nicolaum et socios eorum, de quibus depositis, custodia et commenda constat, tam per libros eorum, quam per cedulas manu eorum scriptas, quam per publica instrumenta cum notario et testibus recepta.

Item, idem dominus cardinalis dedit, legavit et concessit, donatione pura et que fieri dicitur inter vivos, eidem collegio omnia et singula debita et ea in quibus camera apostolica sibi quovismodo teneri potest, vel de tempore Petri de Luna de pecuniis mutuatis pro prosequutione unionis, vel alias, de tempore domini Clementis septimi.

Item, legavit et dedit ut supra idem dominus cardinalis eidem collegio quicquid debet sibi camera apostolica, ratione compoti facti cum ea vel mutui pro recuperando civitatem romanam, tempore Joannis vicesimi tertii, que occupabatur per regem Laudislanum et quicquid sibi eadem camera debet pro mutuo, debito vel expensis factis in recuperatione civitatis Bononiensis, que tunc temporis ecclesie romane rebellavit, de quibus debitis constat per bullas.

Item, ut supra dedit et legavit idem dominus cardinalis eidem collegio quicquid sibi debet Pyroneta, neptis sua, recipiendum super dote sua, quathenus de ipsa dote pecunia poterit recuperari, que fuit soluta et tradita domino de Thoro, primo ejus viro; nam cum eam secundo maritaverit idem dominus cardinalis cum domino de Rupeforti, tradidit realiter de suo mille florenos; et tertio eam maritavit domino Joanni de Pontevitreo et tradidit tria millia florenos, que tria millia et dicta mille mutuata per eundem dominum cardinalem assignavit sibi super dicta dote sua soluta dicto domino de Thoro, et de qua littigat et diutius littigavit. Voluit tamen idem dominus cardinalis quod ab ipsa Peyroneta non exigatur aliquid nisi si et in quantum recuperari poterit de dicta prima dote propter hoc eidem domino cardinali obligata.

Item, quia aliqua jura competunt eidem domino cardinali super castro de Thoro et alia in diocesi Avenionensi, illa omnia ut supra dedit et legavit eidem collegio, quecumque sint, immobilia.

Item, quia dominus Joannes XXIII, de speciali privilegio, concessit eidem reverendissimo domino cardinali, attendens labores et pericula, onera et expensas quos, pre ceteris quibus idem concessum est, substinuerat in prosequutione unionis et duorum conciliorum sequtorum Pisani et Constantiensis, in quo tunc cum multis laboribus presedit per tres annos, quod fructus primi anni omnium beneficiorum suorum, commendarum et pensionum post mortem suam cederent sibi et deberentur exequutioni sue, prout constat per bullas. Quorum mediam partem ipse dedit in testamento suo pro reparationibus et ornamentis fiendis in beneficiis unde recipiuntur dicti fructus : aliam vero medietatem nunc ut supra dedit et legavit donatione pura que dicitur inter vivos prefato collegio.

Item, idem dominus cardinalis, ut supra et simili donatione, dedit eidem collegio tria millia ducatorum quos mutuavit realiter Bononie regi Ludovico II, de quibus idem dominus cardinalis habet litteram suam sigillatam suo auctentico sigillo, salvis quatuor millibus pro quibus ibidem se obligavit pro ipso rege et solvit.

Item, idem dominus cardinalis ut supra donavit eidem collegio mille franchos, quos idem dominus cardinalis solvit domino Bucicaudo pro et nomine marchionis Saluciarum pro dote filie sue Constantie, pro quibus se obligavit idem marchio, et habet notam Georgius Raniolli de Saluciis seu ejus filius.

Item, voluit et ordinavit idem dominus cardinalis, quod, si expedierit, ematur aliqua alia bona domus conveniens et competens, tam de debito supradicto per dictos Florentinos quam alias, si major et amplior sit necessaria pro dicto collegio vel capella Sancti Nicolai.

Item, voluit idem dominus cardinalis quod omnia hujusmodi donata et legata supra et infrascripta ex nunc valeant, et firmitatem et robur obtineant tanquam pura et libera donatio inter vivos, sine alia insinuatione solemni.

Quia vero, propter ignorantiam facti, ipse dominus cardinalis nesciebat nec poterat limitare specifice vel declarare modum vivendi scolarium predictorum, ipse dominus cardinalis per presentes plenam et liberam dedit et concessit, dat et concedit de presenti potestatem, licentiam et auctoritatem venerabili collegio doctorum studii Avenionensis qui sunt vel erunt pro tempore, et specialiter reverendis patribus dominis Massiliensi et Vasionensi episcopis et dominis Petro Cotini, decano Sancti Petri Avenionensis, Antonio Vuronis et Rudolpho Rollandi, doctoribus dicti studii, vel quibus commiserint, exigendi, recuperandi et quittandi predicta debita et de debitis, ac emendi et

disponendi de domo et collegio et modo vivendi scolarium predictorum, prout eis videbitur faciendi.

Voluit tamen idem dominus cardinalis quod inquirant Parisius vel in Tholosa de forma collegiorum, ut possint illud collegium ordinare in forma utili, expedienti et honesta; et eo casu quo per aliquem ista sua ordinatio impediretur, invocat et implorat idem dominus cardinalis judicium Dei contra impedientes. Et ubi impediretur laudabilis effectus istius sue ordinationis, voluit idem dominus cardinalis, quod, si per officiarios pape impediretur, quod eo casu fiat istud collegium et fundatur ac mutetur per predictos nominatos in Montepessulano, sub umbra et protectione et favore serenissimi regis Francie et sui venerabilis parlamenti, quibus istud negotium specialiter recommendat.

Nominatio vero dictorum scolarium ad prefatum dominum cardinalem, quamdiu fuerit in humanis, voluit quod spectaret. Et post ejus mortem, ipsi scolares vel major pars ipsorum, cum suo provisionario sive rectore, possint et debeant eligere alium vel alios in locis vaccaturis, infra mensem a die notitie quod locus vaccat. Alioquin voluit et ordinavit quod episcopus et capitulum ecclesie Gebennensis possint in loco sic vaccanti providere.

Item, si prefatus dominus cardinalis aliqua de predictis dederit cuicunque per modum legati vel legationis seu donationis causa mortis, seu etiam inter vivos, illud, quathenus potuit, revocavit et annulavit ac revocat et annulat de presenti, volens quod ista sua voluntas et donatio inter vivos omnibus aliis preferatur, sub penis in suo ultimo testamento contentis contra impugnantes dictum testamentum, adimens predictis quidquid eis in suo testamento idem dominus cardinalis dedisset, ac revocans et annulans.

Postremo vero, idem dominus cardinalis [voluit] omnes qui in dicto collegio fuerint et profecerint quod, dum venerint ad statum honorabilem et eis facultas fuerit, faciant pro anima ipsius domini cardinalis dici et celebrari multas missas inter alia opera charitatis et gratitudinis bonorum in collegio predicto susceptorum.

Que omnia et singula supradicta ac in hoc presenti publico instrumento contenta idem dominus cardinalis ita attendere et tenere, et inviolabiliter observare bona fide sua promisit, ad sancta Dei evangelia manus supra pectus more prelatorum ponendo juravit, cum omni juris et facti renuntiatione ad hec necessaria pariter et cauthella. De quibus omnibus et singulis supradictis ac in hoc publico instrumento contentis idem dominus cardinalis voluit sibi fieri unum et plura publica instrumenta, que possint corrigi, dictari, emendari et refici, totiens quotiens sibi placuerit, ad dictamen et consilium cujuslibet sapientis, facti tamen substantia in aliquo non mutata, per nos, notarios publicos infrascriptos.

Acta fuerunt hec et recitata Tibure, in domo episcopali in qua prefatus dominus cardinalis habitat, in parva camera paramenti, anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra, presentibus reverendis in Christo patribus dominis Girardo Fayditi, electo Montis Albani, Francisco, abbate monasterii Sancti Eugenii, Lugdunensis diocesis, magistro Francisco du Bruille, cantore Atrebatensi, licentiato in decretis, Tadeo de Adelmatis de Tamisio, magistro in medicina, Thoma de Burgundia, litterarum apostolicarum abbreviatore, et Wacelino de Lagis, precentore Azimatensi, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Radulphus Sapientis... Hicque me subscripsi requisitus, in testimonium omnium et singulorum hujusmodi premissorum.

Archives de Vaucluse, série D, n° 308, f° 8, et série D, n° 3, f° 60.

1297. — 1424. 24 septembre. — *Vente d'une maison à l'Université d'Avignon par Colin Lambelet.*

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo vicesimo quarto, indictione secunda, die vero vicesima quarta mensis Septembris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Martini, divina providentia pape quinti, anno septimo, in mei notarii publici et testium infrascriptorum presentia, personaliter constitutus discretus vir Colinus Lambeleti, furnerius, civis et habitator Avinionensis, ex sua certa scientia, gratis et voluntarie, non in jure nec in facto errans, omnibus vi, metu, dolo, fraude ac machinatione cessantibus, bona fide, per se suosque imposterum heredes et successores quoscumque, vendidit et titulo pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis venditionis tradidit et concessit seu quasi venerabili et circumspecto viro, domino Petro de Sancta Cruce, legum doctori, alme Universitatis generalis studii Avinionensis primicerio, ibidem presenti, stipulanti solemniter et recipienti, vice, nomine et ad opus predicte Universitatis dicti generalis studii Avinionensis, omniumque suppositorum et de gremio ipsius Universitatis existentium, me, notario infrascripto, ut communi

et publica persona pro omnibus ipsis absentibus stipulante solemniter et recipiente, videlicet quoddam Colini Lambeleti hospitium et plateam simul contigua, sita Avinione, in parrochia sancti Desiderii, in librata vulgariter dicta de Giffono, confrontatum, ut dicitur, unum cum alio, et a parte orientis..., salvis tamen et retentis juribus et dominiis directis emphiteotecariis, videlicet in et super dicto hospitio sacristie ecclesie Beate Marie de Dompnis, cathedralis Avinionensis, censuque seu servitio ejusdem sacristie annuo quatuor grossorum, monete Avinione currentis, annuatim domino sacriste ejusdem ecclesie solvendorum, ac in et super dicta platea hospitalis Christi pauperum orphanorum de Juione censuque seu servitio ejusdem annuo trium grossorum, monete predicte, anno quolibet, eidem hospitali in festo sancti Michaelis Archangeli solvendorum. Vendidit, inquam, dictus Colinus Lambeleti, per se et suos quos supra, dicto domino Petro de Sancta Cruce, primicerio, ibidem presenti, et nomine quorum supra stipulanti solemniter et recipienti, supra designatum et confrontatum hospitium et plateam simul contiguam, cum omnibus et singulis suis juribus et pertinentiis ... et totum jus suum et suorum, in jus et nomen dicte Universitatis irrevocabiliter transtulit, pretio videlicet et nomine pretii quinquaginta florenorum, valoris cujuslibet viginti quatuor solidorum, monete Avinione currentis, francorum ipsi emptori a solutione laudimii et trezeni, ratione hujusmodi venditionis debiti sive debendi. Quosquidem florenos quinquaginta dictus Colinus Lambeleti emptor ibidem in grossis argenti [sezenisque] et patacis currentibus, reali et continua numeratione, a dicto domino primicerio numerante et tradente, me notario et testibus infrascriptis presentibus, habuit realiter et recepit, ac habuisse et realiter recepisse confessus fuit, sic et taliter quod de eisdem fuit omnino contentus et dictum dominum primicerium emptorem presentem et pro dicta Universitate stipulantem ac ipsam Universitatem de eisdem quinquaginta florenis quittavit, liberavit penitus et per imperpetuum absolvit, pactumque solemne, validum et perpetuum eidem fecit de ulterius quicquam a dicta Universitate occasione premissorum non petendo, exceptioni non numerate pecunie et errori calculi et alii cuilibet expresse renuntiando... Et si tractus in causam dictus dominus primicerius emptor aut dicta Universitas pro dictis hospitio et platea suisque juribus et pertinentiis predictis fuerit, et expensas aliquas litigando fecerit aut dampna, gravamina vel interesse pateretur vel sustineret, in judicio vel extra, sive in causa victus fuerit sive non, omnes illas expensas, dampna, gravamina et interesse, ac rem evictam reddere, restituere et resarcire dictus Colinus venditor, per se et suos ut supra, dicto domino primicerio emptori presenti et nomine quo supra stipulanti, convenit et promisit... De quibus premissis omnibus et singulis dictus dominus primicerius emptor nomine predicte Universitatis fieri et tradi unum et plura publica instrumenta per me notarium publicum infrascriptum, dictanda, corrigenda et refficienda semel et pluries, etiam producta in judicio vel non producta, ad sensum, dictamen, consilium et intellectum cujuslibet sapientis, facti tamen principalis substantia in aliquo non mutata.

Acta fuerunt hec Avinione, in domo habitationis dicti domini primicerii, presentibus ibidem discretis viris, domino Nycholao Hagneti, presbytero Rothomagensi, Johanne de Quercu, clerico Baiocensi, Johanne Rascagii, Gebennensis, et Johanne Joli, Lingonensis diocesum, pluribusque aliis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Arch. de Vaucluse, série D 2, nº 41, orig. parch.

1298. — 1425. 20 juin. — *Vidimus de la bulle fulminée par le pape Martin V, le cinq Février 1425, contre les usurpateurs des biens du cardinal Jean de Brogny, évêque d'Ostie.*

Arch. de Vaucluse, série D, nº 262.

1299. — 1425. 24 septembre. — *Codicille du cardinal de Brogny, par lequel il maintient sa volonté de fonder le collège d'Annecy*[1].

Copia codicilli fundationis collegii Sancti Nycolai de Gebennensi in Avinione.

In nomine Domini, amen. Ex hujus publici instrumenti serie cunctis, tam presentibus quam futuris, appareat evidenter et sit notum, quod, anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo vicesimo quinto, inditione tertia, die vero vicesima quarta mensis Septembris, pontifficatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Martini, divina providentia pape quinti, anno octavo, in mei notarii publici et testium subscriptorum ad hec vocatorum specialiter et rogatorum presentia, existens et

[1] A la suite du document se trouve une autorisation de tester donnée par Benoît XIII.

personaliter constitutus, reverendissimus in Christo pater et dominus, dominus Johannes, miseratione divina episcopus Ostiensis, sancte romane ecclesie cardinalis et vicecancellarius, sanus mente [et] corpore, per Dei gratiam, attendens et rememorans semper supra bonorum suorum quoruncunque dispositione, suum ultimum testamentum nuncupatum, sive in scriptis fecisse testamentum, sumptum et receptum per discretos viros Jacobum Baillivi et Radulphum Johannis, clericos, Aurelianensis et Macloviensis diocesium notarios publicos, sub anno a Nativitate ejusdem Domine millesimo quadringentesimo vicesimo secundo, inditione decima quinta et duodecima mensis Augusti. Verum, cum ipse dominus cardinalis testator prefatus, circa aliqua in dicto suo testamento contenta, voluntatem et propositum mutaverit, liceatque unicuique usque ad finalem exitum vite immutare : idcirco, servata eadem heredis institutione in eodem testamento descripta, codicillando in scriptis proprie ejusdem domini cardinalis codicillatis, ore dictatis et prolatis, voluit, ordinavit, pariter et disposuit inter cetera, prout infra proxime continetur :

Et licet ego, post aliqua testamenta, ultimum condiderim, quod non volo revocare, sed complere, quatinus tempore mortis mee suppetent facultates; quia tamen ex tunc persone, res, negotia et tempora sunt plurimum immutata et in curia et in diversis regnis, ymo etiam post, deffuncti sunt aliqui mei executores et etiam familliares, de quibus plurimum considerabam, ideo etiam cogor, per hunc presentem codicillum, quem volo valere per modum testamenti, vel codicilli, vel cujuscunque valide ultime voluntatis, cum eadem heredis institutione in testamento descripta, aliqua addere vel mutare, que volo omnino servari et ante omnia executioni mandari, etiam ante illa que in dicto testamento continentur, que possent esse causa more vel dilationis istorum.

Et primo, quantum ad executores, facio et ordino executores principales reverendissimos in Christo patres dominos Franciscum Venetiarum, Guillermum sancti Marci et Alfonsum sancti Eustachii, sancte romane ecclesie cardinales, Franciscum, archiepiscopum Narbonensem, domini nostri pape camerarium, salvis aliis executoribus in dicto testamento nominatis, qui vivant tempore mortis [mee]; et specialiter volo quod domini Franciscus, abbas monasterii Sancti Eugenii Jurensis; Alanus Brientii, archidiaconus Colonie, camerarius meus; Johannes de Nemoribus, Aniciensis; Petrus Cotini, Gebennensis, decretorum; Anthonius Virronis, legum doctores; Petrus Presbyteri, Ovetensiis ecclesiarum canonici, et Thomas de Burgondia, litterarum apostolicarum abreviator, specialiter de executione ut executores se intromittant de mandato aliorum majorum executorum.

Et item, volo quod fiat unum satis pulcrum edificium pro dilatando seu augmentando capellam seu ecclesiam Beate Marie de Annessiaco Veteri; et volo quod ista predicta primo fiat. Postea procedatur ad ea que sunt in testamento descripta, quatinus hereditas poterit tollerare. Volo tamen quod ecclesia dicti conventus Annessiaci de Fustibus, tantum honorabilis, et collegium scolarium per me in Avinione fundatum, ante omnia etiam compleantur.

Et in ceteris autem dictum testamentum confirmavit et plenam firmitatem obtinere voluit, et hanc suam ultimam voluntatem esse velle asseruit predictus dominus testator, quam valere voluit jure codicillorum; quod si jure codicillorum non valeret, voluit valere jure cujuslibet ultime voluntatis et aliis omnibus melioribus modis quibus valere et tenere potest et poterit quomodolibet in futurum; rogans me, notarium publicum infra scriptum, quod de omnibus et singulis supra ac in presenti publico instrumento contentis conficiam unum vel plura publica instrumenta, que possint dictari, corrigi, emendari, totiens quotiens fuerit opportunum et sibi placuerit ad dictamen et consilium cujuslibet sapientis, facti tamen substantia in aliquo non mutata.

Acta fuerunt hec Rome, in domo habitationis prefati domini cardinalis testatoris, sub anno, inditione, die, mense et pontifficatu quibus supra; presentibus ibidem venerabilibus et discretis viris dominis Laurentio de Yrerii, priore prioratus de Bedoyno, ordinis Sancti Benedicti, Carpentoratensis diocesis; Johanne Doti de Marsella, Gebennensis diocesis, et Francisco de Nanto, Sancti Martini Ambianensium parrochialium ecclesiarum rectoribus; Johanne Le Goupil, clerico Bajocensis diocesis, magistro in artibus; Nicolao Lanerii, cantore ecclesie Beate Magdelene Virdunensis; Stephano Chanvelli et Johanne Viratoni, Sistariensis et Cameracensis ecclesiarum canonicis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Radulphus Sapientis, clericus Gebennensis diocesis, publicus apostolica, etc...

Arch. de Vaucluse, série D, nº 308, fº 16.

1300. — 1426. 7 janvier. — *Nouveaux statuts faits pour l'Université d'Avignon, par Gui Étienne, évêque d'Avignon.*

Statuta nova edita per reverendum in Christo patrem dominum Guidonem, Dei gratia Avenionensem episcopum, de consilio et assensu honorabilium, dominorum doctorum Universitatis studii Avenionensis, jurata concorditer per ipsos doctores.

Guido, miseratione divina Avenionensis episcopus et cancellarius Universitatis generalis studii civitatis Avenionensis, una cum doctoribus subscriptis, statuendo ordinamus ad perpetuam rei memoriam observandum :

Primo, videlicet de aggregandis.

1. Quod, licet alias nobis presentibus et authoritatem ac consensum prestantibus, fuerit concordatum per doctores utriusque juris hujusmodi studii seu Universitatis Avenionensis ibidem existentes, diffinitum et juramento firmatum, ut nulli doctores alibi doctorati in jure canonico vel civili aggregari possint huic collegio dominorum doctorum, quandiu in eodem collegio erunt presentes et residentes ad minus quinque legum, et tres decretorum doctores, etiam si talis petens aggregari, fuisset hic licentiatus, vel alias cursum suum fecisset; quartum statutum hujusmodi pro tunc non fuit in scriptis redactum : idcirco, ad perpetuam rei memoriam, statutum et deffinitionem hujusmodi approbando, confirmando et rattifficando, hac die presenti, collegialiter coram nobis constituti utriusque juris doctores, quorum nomina inferius sunt annotata, hanc deffinitionem approbarunt et imposterum inconcusse se servaturos jurarunt, volentes et consentientes, quod juramentum hujusmodi non possit remitti, uno etiam solo contradicente. Quibus nostram authoritatem in signum approbationis eorumdem interponimus, nostras super hoc concedentes litteras oportunas atque licentiam quod inter cetera statuta studii istud conscribatur.

Datum Avenione infra ecclesiam collegii Sancti Martialis, ordinis Cluniacensis, die septima Januarii, anno Domini MCCCCXXV.

2. *Alia statuta super baccalarios et scholares, etc.* — Item, licet per predecessores nostros Avenionenses episcopos statutum fuerit et sub certa pena, ne aliquis doctor per se vel alium alicui scholari preces faciat seu pecuniam mutuet quod eum audiat, quod si doctor juris canonici vel civilis per se vel interpositam personam roget, vel inducat rogari aut induci faciat quemquam baccalarium vel scholarem, ut examinationem privatam vel publicum honorem magisterii seu doctoratus sub ipso vel alio recipiat; quod tamen avaritie cecitas et damnande ambitionis improbitas nonnullorum animos hactenus occupavit, ut veridica relatione percepimus, [qui] divino timore et sub spreto contrarium facere non erubuerunt, contemnentes penam in hujusmodi statutis expressam : idcirco, ut eorum aggravatione(m) pene cohibeantur hujusmodi transgressores, statuta hujusmodi renovantes, sub pena excommunicationis, quam ferimus in his scriptis in contrarium facientes, precepimus hujusmodi statuta de cetero observari, decernentes nullum propter hoc excomunicatum fore absolvendum per nos vel successores nostros, nisi vocato doctore in cujus prejudicium premissa fuerunt attentata. Datum ut supra.

Nomina doctorum ibidem presentium et consentientium sunt hec. Doctores fuerunt presentes domini Franciscus de Cassanhis, primicerius; Petrus de Sancta Cruce, legum; Hugo de Genasio, decretorum; Antonius Ratonchini, legum; Petrus Cotini, episcopus Montis Albani, u. j.; Antonius Virronis, legum; Pontius Trinquerii, legum; Jordanus Bricii, u. j.; Bonifacius Ravinelli, utriusque juris; Joannes Isnardy, legum; Geraldus Cabassii, legum; Petrus Asterii, legum; Petrus Somardy, decretorum; Joannes Putatoris, decretorum; Michael de Monte Beraudo, decretorum doctores.

Archives de Vaucluse, série D, n° 15, f° 10.

1301. — 1427. 23 janvier. — *Bulle de Martin V, qui confirme la fondation du collège d'Annecy, unit au collège le prieuré de Bolène et le monastère des Fours, dépendant du monastère de Saint-André-lès-Avignon, pour l'habitation des collégiats.*

Martinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni de Putheo, preposito ecclesie Carpentoratensis, in commitatu Venaycini, thesaurario nostro, salutem et apostolicam benedictionem. In apostolice dignitatis specula superni dispositione rectoris, licet immeriti, constituti, ad universas fidelium regiones nostre vigilantie creditas eorumque profectum et commod[um], tanquam universalis gregis domini pastor, commisse nobis speculationis aciem extendentes, fidelibus ipsis ad querendum litterarum studia et scientie margaritam [laborantibus], cujus, dum invenitur, gloriosa est possessio, per quam pelluntur ignorantie nubila et divini nominis fideique catholice cultus protenditur, justitia colitur tam publica quam privata, ratio geritur utiliter, omnisque spes humane(que) conditio-

nis feliciter adaugetur, pastoralem curam studiosus impendimus, et, ne de hujusmodi fonte irriguo tam precelsum commendabile(m)que exercitium anhelantes rerum deffectus recontrahat, apostolice liberalitatis magno, nec mirum, desiderio operarias manus apponimus, illaque pia testatoris vota, que pro multiplicandis hujusmodi doctrine seminibus et germinibus salutaribus producendis prodiisse comperimus, ut ad debitum producantur effectum, libenter gratiis et favoribus prosequimur opportunis.

Exhibita siquidem nobis nuper pro parte venerabilis fratris nostri Gerardi, episcopi Conserannensis, ac dilectorum filiorum Francisci, electi Gebennensis, et aliorum executorum ultime voluntatis bone memorie Johannis, episcopi Ostiensis, sancte romane ecclesie vicecancellarii, petitio continebat, quod olim tempore Johannes episcopus, de propria salute recogitans ac proinde et sapienter considerans quod quicquid divina confert largitas ad illius salutem principaliter ordinetur; cupiensque, exemplo fidelis ipsius et prudentis servi creditum sibi talentum dominicum lucri facientis, eterne retributionis intuitu, collatorum sibi a Deo bonorum partem in pios usus feliciter dispensare, ac diem sue peregrinationis extremum piis operibus prevenire, ad Dei laudem, profectum pauperum et communis rei publice utilitatem, unum collegium in civitate nostra Avinionensi, in qua generale litterarum studium vigere dinoscitur, pro usu et habitatione quorumdam scolarium inibi studio hujusmodi pro tempore vacaturorum, fundari, et de bonis eisdem pro con[decen]ti eorundem scolarium sustentatione, tam ex donatione irrevocabili inter vivos, quam in sue voluntatis ultime dispositione, ordinavit et ita fieri voluit et mandavit. Et propterea exequutores predicti pium hujusmodi dicti Johannis episcopi in hac parte propositum, de bonis eisdem, quantum in eis fuit, omnino proponunt deducere ad effectum. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, si monasterium monialium de Furnis Avinionense, ordinis Sancti Benedicti, quod a monasterio Sancti Andree prope Avinionem dependet, et ejus fructus, redditus et proventus adeo tenues et exiles existunt, quod ejusdem monasterii, deductis omnibus oneribus, ultra viginti libras turonensium parvorum, secundum communem extimationem, non valent annuatim, de quibus dilecte in Christo filie moniales dicti monasterii, que quatuor duntaxat ad presens in numero sunt, congrue non valent sustentari, passi[m] monialibus predictis cum facultatibus, redditibus et proventibus aliisque suis et ipsius monasterii de Furnis rebus et bonis ad aliud ejusdem ordinis monasterium translatis, prefatis executoribus, pro fundando apud illud collegium hujusmodi, concedere, necnon pro complemento hujusmodi propositi facilius exequendo, sicque, pro fundandi collegii conservatione felici, prioratus de Abolena dicti ordinis, Tricastinensis diocesis, eidem collegio perpetuo uniretur, annecteretur et incorporaretur, pium hujusmodi ipsius Johannis episcopi propositum facilius exequi et ad optatum effectum produci, scolares quoque in dicto collegio pro tempore degentes congruentius sustentari, ipsumque collegium conservari valerent : quare, pro parte dictorum executorum nobis fuit humiliter supplicatum, ut eis apud ipsum monasterium de Furnis, dignitate abbatissali et dicto ordine inibi supressis, collegium hujusmodi fundandi et dotandi licentiam concedere, necnon moniales ad aliud monasterium transferri, domosque et edificia ipsi collegio applicare et appropriare, ac prioratum hujusmodi, cui cura [per] perpetuum vicarium exerceri solita ymminet animarum, et qui actu conventualis non est, ac a monasterio Insule Barbare dicti ordinis, Lugdunensis diocesis, dependet, et per illius monachos gubernari consuevit, cujusque fructus, redditus et proventus sexcentarum librarum turonensium similium, [secundum] tamen extimationem predictam, valorem annuum, ut ipsi executores asserunt, non excedunt, prefato collegio perpetuo incorporare, annectere et unire de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, qui de premissis certam notitiam non habemus, pium propositum et laudabile opus hujusmodi condignis in Domino laudibus plurimum commendantes, hujusmodi quoque voluntatem et ordinationem prefati Johannis episcopi, auctoritate apostolica, tenore presentium, ex certa scientia approbantes et confirmantes, ac supplentes tam insignuationis quam omnes alios deffectus, si qui forsan intervenerint in eisdem, necnon omnium et singulorum qui dicto collegio pro ejus dote de predictis ejusdem Johannis episcopi bonis applicari et appropriari poterunt fructuum, redditum et proventuum veros valores annuos habentes; presentibus pro sufficienter expressis hujusmodi supplicationibus inclinati, discretioni tue, de qua in hiis et aliis specialem in Domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus de premissis omnibus et eorum circumstantiis universis auctoritate nostra te diligenter informes, et, [si] per informationem hujusmodi ea vera esse repereris aliasque tibi de premissis legitime conficitur (constat), super quibus

tuam conscientiam oneramus, executoribus predictis collegium hujusmodi apud monasterium de Furnis, pro usu et habitatione scolarium hujusmodi et aliorum juxta eorumdem executorum ordinationis arbitrium fundandi, ut presertim eadem auctoritate plenam et liberam licentiam largitus, necnon moniales prefatas, cum facultatibus aliisque suis et ipsius monasterii de Furnis redditibus, bonis et rebus, ad aliud monasterium ejusdem ordinis dicta auctoritate transferas, ac dignitatem abbatissalem et ordinem hujusmodi in eodem monasterio de Furnis supprimas, illiusque domos et edificia predicto eidem collegio imperpetuum applices et appropries auctoritate memorata, et nichilominus dictum prioratum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, prefato collegio, postquam erectum fuerit et fundatum, ut prefertur, auctoritate predicta incorpores, unias et annectas, ita quod, si prioratus ipse per liberam resignationem bone memorie Amedei, Sancte Marie... diachoni cardinalis, per eum de illo quem tunc ex concessione et dispensatione sedis apostolice obtinebat, in manibus quondam Petri de Luna in sua obedientia, de qua partes ille tunc erant, tunc Benedicti et Eu[genii] nuncupati, sponte factam et per illum acceptam, sive alias quovismodo aut ex alterius cujuscumque persona vacet, aut alias ex persona seu facto cujusvis in eo vel ad ipsum jus habentis quomodolibet vacare contigerit, et ex quavis causa prioratus ipse dispositione apostolica specialiter vel generaliter reservatus existat, etiam si ad eum consueverit quis per electionem assumi, liceat executoribus predictis vel rectori, aut commissario dicti collegii qui tunc erit, per se, vel alium seu alios, ad opus ejusdem collegii possessionem corporalem prioratus juriumque et pertinentiarum predictorum onus auctoritate propria libere apprehendere et perpetuo retinere, necnon hujusmodi illius fructus, redditus et proventus suos, ad eorumdem collegii et scolarium usus et utilitatem convertere, diocesani loci et cujuscumque alterius licentia vel consensu super hoc minime requisitis. Necnon omnia alia et singula facies et exequeris, que in premissis et circa ea fore noveris quomodolibet opportuna, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; non obstantibus, etc... Attamen, quod in eodem prioratu solitus monachorum et ministrorum numerus nullathenus minua(n)tur, sed deservia(n)tur inibi laudabiliter in divinis, et quod rector ipsius collegii pro tempore existens omnia et singula ratione prioratus ejusdem incumbentia per tempora onera supportare astrictus [sit]. Et insuper ex nunc irritum decernimus et inane, si secus super hiis a quoquam(que) quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari.

Datum Rome, apud Sanctos Apostolos, decimo kal. Februarii, pontifficatus nostri anno decimo.

Archives de Vaucluse, série D, n° 308, f° 27 v°.

1302. — 1427. 5 mars. — *Inventaire des livres laissés au collège d'Annecy par le cardinal de Brogny, fondateur du collège*[1].

Inventarium bonorum bone memorie domini mei, domini cardinalis Hostiensis, sancte romane ecclesie cardinalis et vicecancelarii, in domo librate sue Avinionensis repertorum die quinta mensis Martii, anno a Nativitate millesimo CCCC XXVI, factum de mandato reverendissimi in Christo et domini, domini mei camer[r]arii domini nostri pape, per reverendum patrem, dominum patrem Ebertum Montis Albani; quod inventarium receperunt et cognoverunt recepisse deinde venerabiles et circumspecti viri domini Alanus Brientii Colonie, Johannes de Nemoribus, Vapincensis archidyaconus, Cristinus Fabri, prepositus Regensis, et Thomas de Burgundia, canonicus Ruthenensis, executores prefati testamenti domini cardinalis, coram notario et testibus, ut sequitur[2].

Item, in camera prioris, repertus fuit unus fardellus librorum, qui dicuntur esse dicti domini Johannis de Nemoribus.

Die penultima Aprilis sequenti, fuit solutus dictus fardellus librorum, in quo reperti fuerunt libri qui secuntur :

[1] Le catalogue des livres du cardinal de Brogny existe sous deux formes : 1° l'inventaire général de ses livres fait à son décès : c'est celui qui est publié ici; 2° le catalogue des livres de la bibliothèque du collège d'Annecy provenant de la succession du cardinal. Ce catalogue est du 14 juin 1435. Je l'ai publié dans la *Nouvelle Revue historique de droit français*, 1891, janvier-février.

Sur le texte que je publie, il faut faire deux remarques : 1° le numéro entre parenthèses, à la fin de chaque mention, indique le numéro d'ordre du même manuscrit dans le catalogue des livres du collège; 2° L'R initiale qu'on trouve devant la plupart des mentions et qui se trouve dans l'original, indique que le manuscrit était *reservatus* pour le collège fondé par le cardinal de Brogny.

J'ajoute que l'inventaire complet des objets mobiliers du cardinal est un des plus précieux que l'on connaisse; mais j'ai dû renoncer à le publier intégralement pour ne pas surcharger cette publication de pièces annexes.

[2] Ici (f° 37 r°) commence la liste des objets mobiliers appartenant au cardinal. Je n'indique que les livres.

1. Et primo unum Digestum Vetus, copertum pelle crocea, incipiens in secundo folio prohemii in testu : « *eos. . .* » et finiens in eodem : « *consule* ».

2. Item, unum Infortiatum, copertum pelle nigra, incipiens in secundo folio, in testu : « *maritus tenebitur* »; et finit in eodem : « *pepigit* ».

3. Item, unum aliud Infortiatum modici valoris, copertum pelle crocea, incipiens in secundo folio : « *et est ab imperator...* »; et finit in eodem : « *neque Di* ».

4. Item, Digestum Novum, copertum pelle rubea, incipiens in secundo folio, in testu : « *nuntiare possunt* »; et finit in eodem : « *sustinet* ».

5. Item, unus Codex, copertus pelle viridi, incipiens in secundo folio, in testu : « *codicibus* »; et finiens in eodem : « *con...* ».

6. Item, unus alius liber, copertus pelle viridi antiqua, continens Lecturam Decretalium super VI, incipiens in secundo folio : « *de non al.* » et finiens in eodem capitulo : « *sexto* ».

7. Item, unus alius liber, copertus pelle similiter, continens aliquas Lecturas, incipiens in secundo folio : « *et cura* »; et finiens in eodem : « *quod etiam* ».

8. Item, una Instituta, coperta pelle viridi, incipiens in secundo folio : « *nostram rem publicam* » et finiens in eodem : « *consulta* ».

Item, unum copertorium lecti barratum, modici valoris, infra quod erant involuti dicti libri.

Traditi et expediti fuerunt dicti libri supra designati, de mandato domini mei camerarii, per dominum Franciscum Bracheti, priorem Sancti Martini Taranthasiensis, die qua supra, domino Jacobo de Osthia, clerico Gebennensis diocesis, in Avinion. studenti cujus esse dicuntur, presentibus domino Claudio Sucheti, clerico dicte diocesis, etiam studente, et Andrea Fontanay, dicte diocesis, ac domino Aymone de Gerdili, curato de Sernay.

Die Veneris sequenti intitulata quinta decima dicti mensis Martii, continuando dictum inventarium, in camera jam dicta reperta fuerunt sequentia :

9. Primo, unus liber magnus et grossus, vocatus Antiphonarium, copertus pelle rubea, incipiens in secundo folio : « *in litera Terrignie* »; et finit in penultimo folio : « *mos sub le.* ».

10. R. Item, unus alius liber, vocatus Pontificale anticuum, copertus pelle rubea, incipiens in secundo folio : « *ea que secuntur* »; et finit in penultimo folio : « *et morte* » (11).

11. R. Item, unus alius liber parvus, copertus pelle viridi, incipiens in primo folio et in suo principio : « *summe sacerdos* »; et finiens in penultimo : « *voragine* » (13).

12. Item, quoddam Salterium, copertum pelle viridi, incipiens in secundo folio : « *domine* »; et finiens penultimo : « *eundem* ».

13. Item, quidam alius liber Hymnorum notatorum, copertus pelle viridi, incipiens in secundo folio : « *quo carius* »; et finiens in penultimo : « *munera* ».

14. Item, unus alius liber, copertus pelle crocea, intitulatus...; incipit « *lamentatio Geremie* »; et finit penultimo folio : « *domus mea* ».

15. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea, continens Officium Trinitatis, et finit in penultimo in folio : « *majestatem* ».

16. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea antiqua, continens Hymnos notatos; incipit in secundo folio : « *hymnos* »; et finit in penultimo « *enone* ».

17. R. Item, unus alius Liber Jheremie, glosatus, copertus pelle viridi, incipiens in primo folio « *Jheremias propheta* »; et finit in penultimo « *expliciunt lamentationes Jheremie* » (39).

18. R. Item, unus alius liber parvus, copertus pelle rubea, continens Benedictiones Pontificales, incipiens in secundo folio : « *plicium* »; et finiens in penultimo : « *copertus est in* ».

19. R. Item, unus alius liber vocatus Jheronimianus Johannis Andree, pulcher, copertus pelle alba antiqua, incipiens in secundo folio : « *tatem* »; et finiens in penultimo : « *divinitatem* » (33).

20. Item, unus alius liber magnus, vocatus Digestum Vetus, copertus pelle viridi, incipiens in secundo folio, in textu : « *possumus* »; et finiens in penultimo : « *de men.* ».

21. Item, unus alius liber, vocatus Codex, copertus pelle alba, incipiens in secundo folio, in textu : « *qui hac contra* »; et finiens in penultimo folio : « *si non gratia* ».

22. Item, unus alius liber, vocatus Digestum Novum, copertus pelle alba antiqua, incipiens in secundo folio, in textu : « *publicationem* »; et finiens in penultimo : « *parum* » (41).

23. Item, unus liber Infortiatum nuncupatus, copertus pelle alba, incipiens in secundo folio, in textu : « *cum spe future* »; et finiens in penultimo : « *non esset* ».

24. Item, unus alius liber vocatus Volumen, copertum pelle viridi et rubea, [incipiens] in secundo folio, in textu : « *sed et plura facta* »; et finiens in penultimo : « *quod si ex* ».

25. Item, unus alius liber vocatus Codex, cum unico

poste, incipiens in secundo folio, in textu : « *et consule* »; et finiens in penultimo : « *vendicatur* ».

26. R. Item, unus alius liber vocatus Bartolus, in papiro, copertus pelle viridi, incipiens in secundo folio : « *in dicto* § »; et finiens in penultimo : « *redeunt* » (105).

27. R. Item, unus alius liber similis, copertus pelle rubea, continens secundam partem dicti Bartoli super Digesto Novo, incipiens in secundo folio : « *de se* »; et finiens in penultimo : « *quarum* » (17).

28. R. Item, alius liber copertus pelle viridi, vocatus Rationalis divinorum officiorum, incipiens in secundo folio : « *de constitutionibus* »; et finiens in penultimo : « *quinto decimo fere* » (6).

29. R. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea, intitulatus : Incipit Breviarium Constantini, qui dicitur Viaticus, etc., de medicina (10).

30. R. Item, unus alius parvus liber, copertus pelle crocea, intitulatus : Medicina est scientia.

31. R. Item, unus alius liber sine postibus, copertus de pergameno, continens Prophetias.

32. R. Item, quidam alius liber parvus, copertus pelle rubea, intitulatus de super : Maturlogium (*sic*) et Regula Sancti Augustini (46).

33. R. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea, scriptus in papiro, intitulatus : Incipiunt problemata (14).

34. R. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea, intitulatus de super : Tabula Valerii Maximi (35).

35. R. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea, intitulatus de super : Orationes pape (20).

36. R. Item, unus alius liber, copertus pelle crocea, continens Tractatum beati Thome super Sententiis et Summam contra gentiles (15).

37. R. Item, unus liber parvulus, copertus pelle crocea, intitulatus : Incipiunt conclusiones fratris Hunberti, ordinis Cisterciensis (44).

38. R. Item, unus alius liber, copertus pelle viridi, intitulatus : De regimine principum (26).

39. R. Item, Alanus, de conplantu nature, in uno parvo libro cum nudis postibus (22).

40. R. Item, Contemplatio Boneventure, in libro rubeo parvo (21).

41. R. Item, Epistole Senece ad Paulum, coperte pelle alba (40).

42. R. Item, unus liber copertus pelle alba, vocatus Ancelmus cum Ricardo de Sancto Victore, de Trinitate (41).

43. R. Item, unus liber, copertus pelle viridi, Nycolay de Luca super Salterio (29).

44. Item, Breviloquium Bonaventure, copertum de pergameno.

45. Item, unus alius liber, copertus pelle crocea, vocatus : Adjectiones Speculi.

46. Item, alius liber similis, copertus pelle viridi.

47. R. Item, unus alius liber, copertus pelle viridi, intitulatus : Hystoria de nativitate Beate Marie virginis.

48. R. Item, unus alius [liber] copertus partim pelle rubea, continens Scripta Lapi et multa alia (75).

49. R. Item, Novella Johannis Andree super Sexto, cum postibus nudis (58).

50. R. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea, continens Apostillas super Sexto (55).

51. R. Item, unus alius liber, copertus pelle viridi, continens Concordantias super Decreto (87).

52. R. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea, continens Tabulam super [summa] Sancti Thome (30).

53. R. Item, unus alius liber, copertus pelle nigra, intitulatus Inventarium juris, compositum a domino Berengario, cardinali Bitterrensi (82).

54. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea, vocatus Lectura Clementinarum Johannis de Lynyano (60).

55. R. Item, unus alius liber, copertus postibus nudis, continens Lecturam Monachi super Sexto Decretalium.

56. R. Item, unus alius liber, copertus postibus nudis, intitulatus de super : Hystoria Vendoborum (45).

57. Item, unus alius liber, copertus pelle alba, continens Clementinas cum Extravagantibus (56).

58. Item, unus alius liber, copertus pelle viridi, intitulatus de super : Johannes Andree in Mercuriali.

59. R. Item, duo parva volumina Vincentii hystorialis, coperta pelle viridi antiqua, continentia sexdecim libros (3).

60. R. Item, quoddam aliud volumen ejusdem Vincentii, copertum pelle nigra (4).

61. R. Item, quidam liber sine postibus, copertus pelle rubea, intitulatus semper ab extra : Breviarium juris.

62. R. Item, Paulus super Clementinis, copertus pelle crocea (81).

63. R. Item, Guilhermus de Monte Lauduno et Johannes Andree super Clementinis, copertus pelle alba (95).

64. Item, Lectura Monachi super Sexto cum postibus nudis.

65. R. Item, Tabula duplex super Henrico Boyc, coperta pelle viridi (78).

66. R. Item, pars Lecture cardinalis Florentini super Clementinis, coperta pelle rubea (69).

67. R. Item, Liber Calderini super Clementinis, copertus pelle viridi (70).

68. R. Item, quidam alius liber copertus pelle crocea antiqua, vocatus Compostelanus (83).

69. R. Item, Lectura Abbatis super Decretalibus, coperta pelle crocea antiqua.

70. R. Item, Mercuriales Johannis Andree, coperte pelle viridi.

71. R. Item, Summa Goffredi, coperta pelle alba antiqua (90).

72. R. Item, Tabula Augustini de Trinitate, coperta pergameno.

73. R. Item, quadam summa juris canonici, coperta pelle alba antiqua (48).

74. R. Item, Conclusiones Decreti, coperte pelle rubea.

75. R. Item, unus alius grossus liber scriptus in papiro, copertus pelle rubea, intitulatus desuper : Memoriale juris civilis, incipiens in folio secundo : « *erat nota* » ; et finiens in penultimo : « *si placet* ».

76. Item, unus alius liber in papiro sine principio et sine fine, copertus pelle rubea, incipiens in secundo folio : « *impositionem* » ; et finiens in penultimo : « *quod sui juris ergo* ».

77. R. Item, unus alius liber in papiro scriptus, copertus pelle rubea, continens Epistolas Johannis Blesensis, incipiens in secundo folio : « *vestrum pueri* » ; et finiens in penultimo : « *velit providerit* » (27).

78. R. Item, unus alius liber, copertus pelle viridi, intitulatus : Petrus Jacobi super actionibus, incipiens in secundo folio : « *super reconciliatione* » ; et finiens in penultimo folio : « *interrogabat* » (117).

79. R. Item, alius liber, copertus pelle viridi, in papiro scriptus, continens Concordantias Biblie cum Decretis et Decretalibus, incipiens in secundo folio : « *capitali crimine* » ; et finiens in penultimo : « *sunt in glo.* » (128).

80. R. Item, unus alius liber in papiro, copertus pelle rubea, incipiens in principio in litera rubea : « *incipiunt Rubrice juris civilis abreviate* » ; et finit in penultimo folio : « *qui unum habet* ».

81. R. Item, unus alius liber in pergameno, copertus pelle alba, vocatus : Rofredus, de libellorum formatione, incipiens in secundo folio : « *que delegari potest* » ; et finiens in penultimo : « *pauperi debet* » (124).

82. R. Item, unus alius liber in papiro, copertus pelle rubea, continens Cronicas Guidonis, incipiens in secundo folio : « *de discensione* » ; et finiens in penultimo folio : « *monitione* » (47).

83. R. Item, unus alius liber in papiro, copertus pelle rubea antiqua, continens Questiones domini Aldrassi, incipiens in secundo folio : « *substatio* » ; et finiens in penultimo : « *Agar et filius* » (118).

84. R. Item, unus alius liber parvus, in papiro, copertus pelle crocea, intitulatus : Mare hystoriarum, incipiens in secundo folio : « *de visione* » ; et finiens in penultimo : « *inhibuerunt* ».

85. R. Item, unus alius in pergameno, cum postibus discopertis, intitulatus : Brocardica domini Assonis, incipiens in secundo folio : « *Digestum* » ; et finiens in penultimo : « *jubenti soli* » (104).

86. R. Item, unus alius in papiro, copertus pelle rubea, continens Summam domini Azonis, incipiens in secundo folio : « *ceterum* » ; et finiens in penultimo : « *alimoniis* ».

87. R. Item, unus alius liber, in papiro, copertus pelle rubea, continens Questiones Aldrassi, incipiens in secundo folio : « *dicatur que* » ; et finiens in penultimo : « *offerent lege* » (112).

88. Item, unus alius liber, copertus pelle viridi, continens Lecturam Abbatis, incipiens in secundo folio : « *hic primi* » ; et finiens in penultimo : « *est in hoc* ».

89. Item, unus alius liber, copertus pelle alba, intitulatus : Liber domini Roffredi, de Ordine Judiciorum, incipiens in secundo folio : « *non potest* » ; et finiens in penultimo : « *indebiti* ».

90. R. Item, unus alius liber intitulatus : Summa Rolandina, copertus pelle crocea antiqua, incipiens in secundo folio : « *et clericis* » ; et finiens in penultimo in litera rubea : « *de clericis consecrandis* » (121).

91. R. Item, unus alius liber, vocatus Guido de Sudaria, copertus pelle alba, incipiens in secundo folio : « *et de pio* » ; et finiens in penultimo : « *ex ibi dixi* » (116).

92. R. Item, unus alius liber cum postibus nudis, vocatus : Roffredus, de Ordine Judiciorum, incipiens in secundo folio : « *si enim* » ; et finiens in penultimo : « *conceditur* ».

93. Item, unus alius [liber] Institutionum cum postibus, sine pelle, modici valoris.

94. R. Item, Cronica Maximiani, coperta pelle rubea (36).

95. R. Item, Tractatus super sisinate (*sic*), copertus pelle rubea, exarata in libro parvo.

96. R. Item, unus alius liber intitulatus Summa Placentini, copertus pelle crocea (120).

97. R. Item, unus alius, copertus pelle viridi, intitulatus : Conclusiones Innocentii (86).

98. R. Item, unus alius liber, copertus pelle viridi, intitulatus : Prologus super legenda florida.

99. R. Item, unus alius liber, vocatus : Johannes Euvangelista glosatus, copertus pelle alba (19).

100. R. Item, liber Salomonis glosatus, copertus pelle alba (8).

101. R. Item, unus alius liber copertus pelle viridi, intitulatus desuper : Tabula Alvarii et Summa fratris Girardi, cum quibusdam aliis tractatibus (23).

102. R. Item, unus alius liber antiquus, copertus pelle crocea, continens kalendarium glosatum (43).

103. R. Item, unus alius parvus liber, copertus de sirco (*sic*) rubro, in cujus principio sunt arma dicti domini cardinalis cum quadam hystoria.

104. R. Item, unus parvus liber, copertus pelle viridi, continens diversos sermones, modici valoris (12).

105. R. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea, intitulatus : Opus pascale cum armis regis Aragonum in primo folio (9).

106. Item, unus alius liber parvus, copertus de tela rubea, intitulatus : Incipit prologus super sententias.

107. R. Item, Repertorium Guilhelmi Durandi in parvo volumine, cum postibus nudis (92).

108. Item, Decretales glosate in parvo volumine, modici valoris, coperte pelle crocea.

109. R. Item, Questiones Bartolomei Briciensis in volumine, coperte postibus nudis.

110. Item, quadraginta volumina diversarum facultatum et diversorum tractatuum, tam in papiro quam in pergameno scripta, hic non specificata, eo quod sunt modici valoris, que reposita sunt simul in eadem camera in uno vase novo.

111. Item, diversi alii papiri et libri antiqui quasi nullius valoris, involuti simul in una corda et repositi in dicto vase.

Anno a Nativitate Domini millesimo CCCC XXV, indictione quarta, die vero secunda mensis Julii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini, domini Martini, divina providentia pape quinti, anno nono, in mei notarii et testium infrascriptorum presentia, constituti personaliter reverendus in Christo pater, dominus Hugo, Vasionensis episcopus, et venerabiles et circumspecti viri, domini Anthonius Vuronis, utriusque juris doctor, Alanus Brientii Colonie... in ecclesia Bajocensi, Johannes de Nemoribus, Vapincensis archidiaconus, Cristinus Faber, prepositus Regensis et Thomas de Burgundia, canonicus Ruthenensis, executores testamenti bone memorie domini Johannis, olim episcopi Hostiensis ac sancte romane ecclesie cardinalis et vicecancelarii, gratis et sponte ac ex eorum certa scientia, cognoverunt et confessi fuerunt recepisse in jam scripta domo prefati domini cardinalis Avinionensis, et habuisse omnia bona suprascripta ac pro inventoriatis, receptis et habitis habuerunt et voluerunt habere, presentibus venerabilibus viris dominis Aymone de Gerdili, curato de Sernay, Gebenensis diocesis; Francisco Bracheti, priore prioratus Sancti Martini extra muros Tarantasienses et Nicolao.

Sequitur inventarium aliorum bonorum ipsius domini cardinalis Hostiensis, in domo sue librate repertorum, factum per suprascriptos dominos executores, anno et inditione quibus supra, die vero secunda mensis Julii, ut sequitur :

112. Et primo fuerunt reperta sequentia, videlicet quedam Biblia pulchra, scripta satis parve littere, coperta de corio rubeo cum serraturis de testuto de sirico nigro et argento albo, et in secundo folio et secunda linea incipit : « *Zosaul* »; et finit in eadem : « *viros* », et in penultimo folio et penultima linea incipit : « *.ti. quatuor* »; et finit : « *et adorare* ».

113. Item, unus alius liber cum postibus, vocatus prima pars Henrici Boyc, copertus de corio rubeo bullito et operato satis usitato, super primo et secundo Decretalium; incipit in secundo folio et secunda linea : « *Indiffinita* »; et finit in eadem : « *p. Jo. XIX* »; et penultimo folio : « *lecture* », et secunda linea incipit : « *scientiam appellationi* »; et finit : « *appellatum* »; et in fine ejusdem voluminis est una tabula per ordinem titulorum Decretalium, que incipit : « *et illud quod querunt* »; et incipit in secundo folio et secunda linea : « *utrum* »; et finit « *promovendi* »; et in penultimo folio et secunda linea incipit : « *ut...* »; et finit : « *di. un.* »; cum quatuor serraturis.

114. R. Item, unus alius liber cum postibus, copertus de corio rubeo et serraturis IIII^or^, vocatus : Concordantie Biblie, et est scriptus de littera formata et manifustulorum magistri Thome de Hinbernia, et incipit in secundo folio et secunda linea : « *incipit* »; et finit in eadem : « *alettante* »; et in penultimo folio et linea penultima incipit : « *mundo* »; et finit : « *ad mutabilitatem* ».

115. Item, unus alius liber, copertus pelle viridi, cum serraturis quatuor, scriptus in pergameno, de littera currenti, ubi est quedam Lectura super secunda parte Decretalium, qui intitulatur in principio, de littera rubea : De vita et honestate clericorum, et incipit in secundo folio et secunda linea : « *ispliciter* »; et finit in eadem : « *ad habitum* »; et incipit in se-

cunda linea, penultimo folio : « *quia aut* »; et finit scilicet : « *misereor* » (113).

116. R. Item, unus alius liber, copertus pelle alba, ubi sunt quidam satini minores aliis et vocatur : Lectura Hostiensis antiqua et prima super Decretalibus, et sine serratoriis (72).

117. R. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea, cum quatuor serraturis, et vocatur Decretum, et est pulcrum apostilatum, de littera formata quasi per totum, et incipit in secunda linea secundi folii : « *tutum* »; et finit in eadem linea « *nec* »; incipit in penultima linea penultimi folii : « *ru descedant* »; et finit in eadem linea : « *XVIIII* »; cum quodam opusculo in fine posito, quod incipit : « *certis de causis* »; et finit : « *ex hoc inducit capitulo sequentia* » (53).

118. R. Item, unus alius liber copertus de corio viridi cum duobus serraturis et intitulatur : P. Monachi super Sexto Decretalium, et Lectura Archidiaconi post, in eodem libro, et incipit in secunda linea secundi folii : « *est videre* »; et finit in eadem : « *avaritia* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *rum* »; et finit in eadem : « *domum* » (66).

119. Item, unus alius liber, copertus pelle rubea, cum serraturis quatuor, ubi sunt Clementine cum multis glosis et multis aliis; et incipit in secunda linea secundi folii : « *unus* »; et finit in eadem : « *inpediti* »; et in penultima linea penultimi folii, incipit : « *testamento* »; et finit in eodem : « *videtur* » (61).

120. R. Item, unus alius liber, copertus pelle viridi, vocatus Sextus, et incipit in secunda linea secundi folii : « *incertitudinem* »; et finit in eadem : « *dispendii* »; et in penultima [linea] penultimi folii incipit : « *tas* »; et finit in eadem : « *nam hec* »; et non sunt serrature (59).

121. Item, unus alius liber, copertus de corio albo, cum serraturis rubeis, et vocatur Infortiatum, et incipit in prima linea secundi folii : « *alii vero* »; et finit in ultima linea penultimi folii : « *si quis intestatus decesserit* ».

122. R. Item, Concordantie utriusque juris...; incipit in secunda linea secundi folii : « *bene* »; et finit in eadem : « *profuit* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *dicque* »; et finit in eadem : « *applicantur* »; et est copertus pelle rubea cum quatuor serraturis (109).

123. R. Item, Liber Ysidori, copertus de rubeo; incipit in quarta linea secundi folii : « *et utinam* »; et finit in eodem : « *votum* »; et in penultima linea penultimi folii, incipit : « *nos* »; et finit : « *ferramen* » (7).

124. R. Item, unus alius liber vocatus Speculum juris, copertus de pelle viridi, cum quatuor serraturis, et incipit in secunda linea secundi folii : « *de decima ecclesiarum* »; et finit in eadem : « *XVII* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *te audientes* »; et finit in eadem : « *visibiliter* » (91).

125. R. Item, unum Codicem, copertum de pelle viridi; et incipit in secunda linea secundi folii : « *et paternus* »; et finit in eadem : « *per* »; et in penultima linea penultimi folii, incipit : « *ut contra* »; et finit : « *actiones* » (101).

126. Item, unus alius Codex, copertus de rubeo; incipit in secunda linea secundi folii : « *itis* »; et finit in eadem : « *sit* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *tibi* »; et finit : « *in* », et est de grossa littera.

127. R. Item, unus alius liber, vocatus : Hugutius super Decreto; incipit in secunda linea secundi folii : « *erat permisa* »; et finit in eadem : « *c. p. et q.* », et in penultima linea penultimi folii incipit : « *sicut dicimus* »; et finit in eadem : *sicut* « *sancimus* », et est copertus de albo (79).

128. Item, unus alius liber copertus de corio rubeo bulito et operato, cum quatuor serraturis, qui vocatur Henricus Bohyc super primo et secundo Decretalium, et incipit in secunda linea secundi folii : « *tende* »; et finit in eadem : « *ut dicam* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *et sequentibus* »; et finit in eadem : « *in summa* ».

129. R. Item, unus alter Henricus Bohic super prima parte Decretalium, copertus de corio rubeo, cum duabus serraturis et quinque bolonibus de cupro super postes in utraque parte; incipit in secunda linea secundi folii : « *sis* »; et finit in eadem : « *post ponend.* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *qui cognovit* »; et finit in eadem : « *fraternitati* » (76).

130. Item, secunda pars Henrici Bohyc; incipit in secunda linee secundi folii : « *possint* »; et finit in eadem : « *pauperes* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *instat* »; et finit in eadem : « *quia* »; et est copertus de corio rubeo operato.

131. Item, alia secunda pars Henrici Bohyc, coperta de corio rubeo, satis usato cum tribus serraturis et incipit in secunda linea secundi folii : « *sic salarium* »; et finit in eadem : « *indiget* », et in penultima linea penultimi folii : « *aut in XV°* »; et finit in eadem : « *gratias* ».

132. Item, unus alius liber copertus de corio albo, cum X. clavis rotundis super postes et vocatur Speculum juris, incipiens in secunda linea secundi folii :

« *quod varia* »; et finit in eadem : « *auctoritate aliqua* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *filius* »; et finit in eadem : « *intelligitur exiisse* ».

133. R. Item, unus alius liber copertus de rubeo cum iiij[or] serraturis, qui vocatur Lectura Bartholi super prima parte Digesti Novi, scriptus in papiro, de littera currenti; incipit in secunda linea secundi folii : « *dicit in alio* »; et finit in eadem : « *ad oculum* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *quinto possit* »; et finit in eadem : « *que dantur contra* » (106).

134. R. Item, unum Catolicon, copertum de corio rubeo, et incipit in secunda linea secundi folii : « *conjunctio* »; et finit in eadem : « *suam seu* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *quando* »; et finit in eadem : « *in kalendario* » (31).

135. R. Item, unus alius liber, in papiro scriptus de littera currenti et copertus de corio albo, in quo sunt Tractatus de bello Johannis de Ligniano, et Tractatus Interdicti ecclesiastici Johannis Calderini, et Questiones alique Johannis de Butrigariis et Tractatus Bartoli de demonibus, cum diversis aliis tractatibus.

136. Item, unus alius liber, copertus de pelle viridi, et est copertura... antiqua, et vocatur Infortiatum cum uno serrator[io], et incipit in secunda linea secundi folii : « *deducta* »; et finit in eadem : « *super erunt* »; et in penultima [linea] penultimi folii incipit : « *sto et duro* »; et finit in eadem : « *ejus manu* ».

137. Item, unum Decretum pulcrum et parvi voluminis, copertum de corio rubeo cum quatuor serraturis, de testuto viridi, et incipit in secunda linea secundi folii : « *lentibus* »; finit in eadem : « *Pauli* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *sue* »; et finit in eadem : « *spiritus utebantur* ».

138. R. Item, unus alius liber, scriptus in papiro de littera currenti, copertus de rubeo, cum duobus serraturis, in quo est in principio Tractatus [probationum] et testium, et Concilia Jacobi de Butrigariis et Bartoli, et Repetitiones Baldi, et aliqui Tractatus de medicina cum multis aliis diversis operibus; incipit in secunda linea secundi folii : « *lege secunda* »; et finit in eadem : « *lege non* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *cum tertia* »; et finit in eadem : « *cum paucis* »; et omissa tabula in fine.

139. R. Item, secunda pars Henrici Bohyc Decretalium, copertus de corio rubeo operato, cum decem clavis rotundis de super postibus et duobus serraturis, incipiens in secunda linea secundi folii : « *pri* (*sic*) *ubi dicam* »; et finit in eadem : « *notatur* »; et in penultima linea penultimi folii incipit, omissa tamen tabula : « *finem* »; et finit in eadem : « *auxilio* » (77).

140. Item, quedam Lectura antiqua, scripta in papiro, super Codice, coperta de corio viridi, incipiens : « *in certo codice* »; et finiens : « *in lege si quis in tantam* ».

141. Item, unus alius liber grossus, copertus de corio rubeo satis usato, cum .X. clavis rotundis satis parvis super postibus, qui vocatur : Summa de casibus domini Astensis, incipiens in secunda linea secundi folii : « *in hoc* »; et finit in eadem : « *li.* »; et in penultima linea penultimi folii ejusdem summe incipit : « *undecumque* »; et finit in eadem : « *paraferna* »; et in fine ejusdem libri est tabula quedam dispositionis vocabulorum contentorum in jure.

142. R. Item, unus alius liber, copertus de pelle viridi in proximo postium et junctis cum postibus, et de super est una copertura altera de corio rubeo, que possunt removeri, de littera formata per totum, et incipit in secunda linea secundi folii : « *cum veritatem* »; et finit in eadem : « *an fede.* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *diligit* »; et finit in eadem : « *inter omnes* ».

143. Item, unum Digestum Novum, copertum pelle rubea satis antiqua, cum quatuor serraturis, incipiens in secunda linea secundi folii in textu : « *et in quibus* »; et finit in eadem : « *nuntiatis* »; et in penultima linea penultimi folii in textu incipit : « *cessorum* »; et finit in eadem : « *crude.* ».

144. Item, quoddam volumen copertum de duabus coperturis, proxima copertura postium de corio viridi partim et partim rubea pelle, et de super alia de corio albo, que copertura potest tolli, cum quatuor serraturis, et incipit in secunda linea secundi folii : « *viro* »; et finit in eadem : « *tribunia* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *utilitas* »; et finit in eadem : « *pri* ».

145. R. Item, unus liber scriptus in papiro, de litera currenti, copertus de corio rubeo, cum quatuor serraturis; in quo sunt diversi Tractatus et materie : et primo, Tractatus represaliarum et minoritarum Bartoli et plures Questiones disputate per Baldum, Butriga[rium] et plures alios, incipiens in secunda linea tertii folii : « *terram* »; et finit in eadem : « *ut in* »; et in penultima linea penultimi folii, ubi est lectura Pauli de Lasariis super Sexto, incipit : « *XXIIII* » et finit in eadem : « *requiruntur* ».

146. Item, secunda pars Speculi Hystorialis, coperta de corio rubeo, cum X. clavis rotundis de super postibus, cum .IIII[or] serraturis factis et testutis de sirico viridi, incipiens in secunda linea secundi

folii : « *et habere predestinatum* »; et finit in eadem, « *in aliis quibusdam* »; in penultima linea penultimi folii incipit : « *intrincecus* »; et finit in eadem : « *que ibi mane* ».

147. Item, unum Infortiatum, copertum de pelle nigra subtus et de pelle alba de super, cum tribus serraturis, alia deficiente; incipit in secunda linea secundi folii : « *in locis* »; et finit in eadem : « *pluribus* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *ut multis* »; et finit in eadem : « *ut vul.* ».

148. R. Item, secunda pars Novelle, coperta de rubeo, cum tribus serraturis, incipiens in secunda linea secundi folii : « *fiant facultates* »; et finit in eadem : « *terminatum per magistrum* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *tormenta* »; et finit in eadem : « *sunt quidam* » (65).

149. R. Item, Speculum Santoriale fratris Bernardi, episcopi Lodovensis, incipiens in secunda linea secundi folii : « *mucitur* »; et finit in eadem : « *levita* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *et genua* »; et finit in eadem : « *manu* », copertum de pelle rubea antiqua, cum uno serratura sola (25).

150. R. Item, Nicolaus de Lira super novo testamento, copertus de corio rubeo et operato, cum X. clavibus rotundis de super postibus et quatuor serraturis, incipiens in secunda linea secundi folii : « *et propter* »; et finit in eadem : « *euvangelii* »; et in penultima linea penultimi folii incipit : « *ma beati* »; et finit in eadem : « *suos a* ».

151. Item, unus alius liber vocatus : Speculum juris, copertus de corio rubeo, sine serraturis, incipiens in secunda linea secundi folii : « *nunc recusant* »; et finit in eadem : « *cog.* »; et finit in penultima linea penultimi folii : « *cor. li. i.* ». Et in eodem libro sunt Argumenta [domini de Liniano].

152. R. Item, quedam Decretales de litera Bononiensi pulcre, cum glosis, coperte de pelle viridi, sine serraturis, incipientes in secunda linea secundi folii in textu : « *sua simul* »; et incipit in penultima linea penultimi folii in textu : « *nostrum* »; et finit in eadem linea : « *de galian.* ». Et in eodem libro seu volumine est Arbor affinitatis et consanguinitatis cum glosis Johannis Andree (54).

153. R. Item, quedam Clementine satis pulcre cum multis glosis in fine, coperte de corio rubeo, incipientes in secunda linea secundi folii, et fiunt de litera rubea : « *catholicarum* »; in penultimo folio et secunda linea dictarum Clementinarum, incipit : « *hujus* »; et finit in eadem : « *absolutiones* ». Et glose que sunt in eodem volumine incipiunt in secunda linea secundi folii : « *tollendi* »; et finiunt in eadem : « *sicut libello nostro* ». Et est in eodem libro seu volumine plus... de litera curenti, que incipit in secunda linea secundi folii : « *est* »; et finit in eadem : « *imo* »; et finit in penultima linea folii : « *ad originale* ». Et est plus in eodem libro seu volumine quoddam Repertorium super dictis Clementinis, incipiens in secunda linea : « *licet* »; et finit in eadem : » *inter vi.* »; et finit in penultimo linea penultimi folii : « *applicent* ».

154. R. Item, quedam Lectura Alberti de Rosa, coperta de corio rubeo, super primo, secundo, tertio, quarto et quinto Codicis, in pergameno, de litera curenti, incipiens in secundo folio et secunda linea : « *interdum* »; et finit in eadem : « *l. t.* §. 1. »; et finit in penultima linea penultimi folii : « *vide nota* » (108).

155. R. Item, Digestum Vetus, copertum pelle viridi, incipiens in secunda linea secundi folii : « *duos* »; et finiens in eadem : « *doros* ». Et finit in penultima linea penultimi folii in textu : « *donavit* » (98).

156. R. Item, quoddam Infortiatum de litera Bononiensi, cum postibus nudis, incipiens in secunda linea tertii folii : « *traditus* »; et finit in eadem : « *ac* ». Finit in penultima linea penultimi folii : « *de hiis que in castris* » (99).

157. R. Item, quedam Lectura nova super Decreto, coperta de corio rubeo, conpilata per magistrum Guidonem, episcopum Elnensem, que incipit in secunda linea secundi folii : « *est non* »; et finit in eadem : « *mone* »; finit in penultima linea penultimi folii : « *non abest* » (63).

158. R. Item, prima pars Novelle, coperta de corio rubeo, super primo et secundo Decretalium, de litera curenti; incipit in secunda linea secundi folii : « *serviunt* »; et finit in eadem : « *inseri* »; et finit in penultima linea penultimi folii : « *quia per plurium* » (64).

159. R. Item, Summa Hostiensis, coperta de pelle blanca, cum quatuor serraturis, cum tabula in fine libri, incipiens in secunda linea secundi folii : « *ma* »; et finit in eadem : « *moy* »; finit in secunda linea penultimi folii : « *et sub.* § 1, *et* » (71).

160. Item, Speculum juris cum additionibus in eodem, copertum de corio viridi, incipiens in secunda linea secundi folii : « *viga* »; et finit in eadem : « *due prime glose* »; et finit in secunda linea penultimi folii : « *in tertia glosa* ».

161. R. Item, Liber Innocentii appellatus seu vocatus, copertus de pelle rubea nova, cum quatuor serraturis, incipiens in secunda linea secundi folii : « *possent* »; et finit in eadem : « *legem* »; et finit in penultima linea penultimi folii : « *monas* » (73).

162. R. Item, Liber Rosarum domini Guidonis super Decreto, copertus de pelle alba, cum uno poste fracto, incipiens in secunda linea secundi folii : « *et dignitate* » ; et finit in eadem : « *dividit* » ; et finit in penultima linea penultimi folii : « *lanatori* » (62).

163. R. Item, Lectura Bartholi, in papiro, coperta pelle crossea, cum quatuor serraturis, cum certa parte Lecture ipsius Bartholi super prima parte Infortiati in fine ejusdem libri posita, incipiens in secunda linea secundi folii : « *tio imperialis* » ; et finit in eadem : « *sentit* » ; finit in secunda linea secundi folii ipsius lecture : « *debet absolvi reus* » ; et incipit lectura super prima parte Infortiati in fine posita in secunda linea secundi folii : « *de ver. fig.* » ; et finit in eadem : « *si dominus* » ; finit in penultima linea penultimi folii : « *totius in* » (103).

164. Item, unus liber vocatus Speculum juris, in pergameno, copertum de pelle rubea, cum tribus sarraturis integris, incipiens in secunda linea secundi folii : « *imperator* » ; et finit in eadem : « *ad* » ; et in penultima linea penultimi folii finit : « *de acqui... pos.* ».

165. R. Item, Lectura Bartoli in papiro, coperta de pelle rubea satis antiqua, super Infortiati (*sic*), incipiens in secunda linea secundi folii : « *de mari* » ; et finit in eadem : « *de contra dicto* » ; finitque penultima linea penultimi folii : « *quod hodie* ».

166. Item, Summa Azonis, de litera Bononiensi, coperta de pelle alba, sine serraturis, incipiens in secunda linea secundi folii : « *ad rempu.* » ; et finit in eadem : « *certis personis* » ; et in penultima linea penultimi folii finit : « *imperatores* ».

167. R. Item, Repertorium Petri de Braco, in pergameno, copertum pelle viridi, incipiens in secunda linea secundi folii : « *non tamen excusat absentem* » ; et finit in eadem linea, ubi est parrafus linee sequentis : « *perjuro* » ; in penultima linea, penultimo folio, finit : « *comixtionibus* » (74).

168. R. Item, Digestum Novum, copertum de pelle rubea, incipiens in secunda [linea] secundi folii : « *tuo* » ; et finit in eadem : « *vel in* » ; et in penultima linea penultimi folii in textu finit : « *liberamur* » (100).

169. Item, quoddam aliud Digestum Novum, copertum pelle rubea, cum quatuor serraturis, incipiens in secunda linea secundi [folii] in textu : « *nostrum* » ; et finit in eadem : « *faciant* » ; in penultimo folio et ante penultimam lineam finit : « *non* » (93).

170. R. Item, alius liber copertus pelle viridi, sine serraturis, in pergameno, in quo est quedam Summa arboris actionum, et Azonis super Codice, incipiens in secunda linea secundi folii dicte Summe arboris actionum : « *revocatoria* » ; et finit in eadem : « *in actione* » ; in penultima linea penultimi folii dicte Summe arboris actionum finit : « *l. XIIII* » ; dicta Summa Azonis in secunda linea secundi folii : « *plego* » ; et finit in eadem : « *causarum diffiniri* » ; et finit in penultima linea penultimi folii ejusdem Summe Azonis : « *exigenti por.* ». Item, in fine est Summa trium librorum Codicis, incipiens in secunda linea secundi folii : « *de tutionibus* » ; et finit in eadem : « *stire* » ; in penultima linea penultimi folii ejusdem finit : « *etc. prehy* » (110).

171. Item, unus liber in papiro, copertus de rubeo, ubi est Processus descriptus beati Petri de Lucenburgo, incipiens in secunda linea secundi folii : « *hujusmodi* » ; et finit in eadem : « *venerabilis* » ; et in penultima linea penultimi folii finit : « *aqua dicti bedalis* ».

Testes presentes fuerunt in hoc inventario ultimo facto et descripto venerabiles et discreti viri domini Aymo de Gerdili, canonicus Vapincensis, et Franciscus Bracheti, prior Sancti Martini prope Tarantasien. et Nicolaus.

Arch. du dép. de Vaucluse, D. 264; Registre en papier, in-4°, de 66 folios (f°s 40 à 47).

1303. — 1427. 7 septembre. — *Accord entre l'Université et l'abbé de Cluny, pour l'installation de la bibliothèque de l'Université dans la chapelle du collège de Saint-Martial, qui dépendait de l'abbaye de Cluny.*

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, frater Odo, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister generalis, salutem in eo qui est omnium vera salus.

Audita per nos requesta reverendorum patrum dominorum primicerii et doctorum alme Universitatis Avinionensis nobis pro parte ipsorum oblata, quathinus de edificando et de novo construendo in nostro monasterio et collegio Sancti Martialis Avinionis, membro unito dicte alme Universitatis, supradictas capellas in eodem nostro monasterio et collegio [ad] Sancti Michaelis et Stephani honorem constructas, sumptibus et expensis dicte alme Universitatis, pro facienda libraria et perpetuo manutenenda, eisdem licentiam potestatemque domino primicerio dicte alme Universitatis qui est vel fuerit pro tempore, eligendi unum de fratribus dicti monasterii et collegii nostri, cum consilio rectoris et supprioris pro tempore

existentium, qui habeat onus custodiendi clavem dicte librarie, concedere dignaremur.

Hinc est quod, dictis dominis primicerio et doctoribus ac etiam dicte alme Universitati complacere desiderantes, habita super premissis deliberatione matura cum senioribus et probis dicti monasterii nostri Cluniacensis, ob dictorum dominorum primicerii doctorum et Universitatis [reverentiam] et honorem, dictam librariam in dicto loco construendi, habendi et manutenendi dictumque fratrem eligendi cum consilio quorum supra, et alia faciendi que circa hec fuerint necessaria et opportuna, licentiam et auctoritatem impartimur et concedimus per presentes, quibus nostrum fecimus apponi sigillum in robur et testimonium premissorum.

Datum in dicto nostro Cluniacensi monasterio, die septima mensis Septembris, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo septimo. Oddo Cluniacensis.

Arch. de Vaucluse, série D, nº 2, original.

1304. — 1428. 24 août. — *Convention intervenue lors de la prise de possession du prieuré de Bolène par le collège Saint-Nicolas, entre le collège et la ville de Bolène, d'où il résulte qu'il y aura toujours au collège deux collégiats de Bolène*[1].

Arch. de Vaucluse, *Grand inventaire du collège...*, série D, nº 261, fº 18.

1305. — 1428. 24 août. — *Prise de possession, par le prévôt de Carpentras, délégué, du prieuré de Bolène, au nom du collège de Saint-Nicolas d'Annecy*[2].

Arch. de Vaucluse, série D, nº 308, fº 29.

1306. — 1429. 21 novembre. — *Bulle de Martin V, qui confirme l'union du prieuré de Bolène au collège d'Annecy.*

Arch. de Vaucluse, série D, nº 308, fº 16 (garde).

1307. — 1430. 9 février. — *Inventaire des biens appartenant au collège de Saint-Nicolas d'Annecy*[3].

Arch. de Vaucluse, série D, nº 265, fº 18.

[1] Cette convention, que je n'ai pas retrouvée, donna lieu à de nombreuses difficultés en 1441, 1460 et 1488. Le 9 mars 1488 intervint une transaction entre les parties, qui reconnaissait les droits de la ville.

[2] La commission du prévôt d'exécuter la bulle de Martin V était du 23 juillet 1428. Voy. série D, nº 308, fº 92.

[3] Je ne crois pas utile de publier tous ces inventaires d'objets mobiliers, qui ne rentrent point dans le plan de ce travail. J'indique donc seulement à la série D, nº 265, fºs 18, 22, 26, 118, 123.

1308. — 1430. 20 octobre. — *Publication, au collège d'Annecy, des statuts dressés pour le collège par l'évêque de Conserans, et délégation par l'évêque de ses pouvoirs à Anthoine Vuron, un des exécuteurs testamentaires du cardinal de Brogny.*

Publicatio statutorum ordinationis et norme quibus vivere seque regere et gubernare habebunt in futurum scolares et studentes collegii Beati Nicolai de Anniciaco, in civitate Avinionensi fundati, erecti et dotati, facta per reverendum in Christo patrem, dominum Geraldum, Conseranensem episcopum, commissarium super hoc auctoritate apostolica deputatum, et in presentia dominorum Anthonii Vuronis, leg. doctoris, civis Avinionensis, Cristini Fabri prepositi Regensis, et domini Thome de Burgondia, bacc. in decretis, prepositi ecclesie Insule, venerabilium executorum testamenti, etc.

Anno quo supra et die vicesima mensis Octobris, pontificatus supradicti domini nostri, domini Eugenii pape quarti, anno primo, reverendus in Christo pater, dominus Geraldus, Dei gratia episcopus Conseranensis, judex, executor et commissarius in hac parte per dictum dominum nostrum papam Eugenium quartum, specialiter deputatus, receptis litteris apostolicis sue potestatis et habita prius informatione de et super contentis in eisdem, statuit, ordinavit, condidit atque fecit statuta, ordinationes et normam seu regulam, secundum que scolares et studentes in collegio predicto nunc existentes et qui pro tempore fuerint, se habere, regere, gubernare, vivere et se in hujusmodi collegio deinceps habere debebunt, ac ea et eas per ipsos scolares tenere et observare, modo et forma ac sub penis in eisdem statutis et ordinationibus contentis, et prout et quemadmodum [statutis] latinis in quodam papiro quem michi notario publico presenti manualiter tradidit, cujus tenor inferius est insertus, et unacum litteris apostolicis potestatem suam in se continentibus, quas etiam cum ea qua decuit reverentia recepit, michi tradidit, continetur, statuens, ordinans, condans, promulgans et cetera faciens prout in eisdem litteris et statutis latinis continetur, ac monens et sententias excommunicationis ferens et promulgans in forma, ac mandans ea et eas perpetuo inviolabiliter observari, salvo tamen sibi ju[re]. Hujusmodi statuta et ordinationes corrigendi, mutandi, minuendi et in eis addendi, et de novo statuendi et ordinandi dum et quando sibi videbitur expedire, de et super quo sibi videbitur expedire, omnimodam po-

testatem reservavit, etc., decernens etiam litteras suas in formam, etc. De quibus, etc. Actum Avinione, in domo domini Johannis Blancherii, licentiati in decretis, prepositi Cavallicensis, presentibus reverendo patre domino Ludovico de Frassengiis, decretorum doctore, decano ecclesie Sancti Petri Avinionensis; Ludovico de Ambrosiis, campsore Avinionensi; Ludovico Balbi de Avinione, clerico et bacc. in legibus, ac domino Nicolao Lamberti, presbytero, Belvacensis diocesis, perpetuo beneficiato in ecclesia Avinionensi, testibus, etc. Et me Joh. de Eugeregrio, etc.

Commissio et subdelegatio pro dicto domino Anthonio Vuronis, facta per dictum dominum Conseranensem episcopum :

Eadem die et presentibus predictis, idem dominus Conseranensis episcopus, habens a domino nostro papa predicto certas potestates, facultates et auctoritates in et circa factum collegii predicti, tam in nominando et recipiendo scolares in ipso collegio et eis loca assignando quando vaccabunt, etc., et multa alia ipsum collegium tangentia, cum potestate illa per se vel alium seu alios faciendi et exercendi, ut in litteris apostolicis inde confectis latius dicitur contineri; circa que commode ad presens vaccare non potest pluribus aliis negotiis occupatus, etc.; idcirco, loco sui, ad omnia et singula, de et super quibus potestatem habet aliis committendi et subdelegandi, et in quibus seu ad que exercenda dominus Anthonius Vuronis coexecutor, etc., capax fuerit, eundem dominum a presenti loco sui posuit et subdelegavit, ac vices suas commisit, donec eas ad se duxerit revocandas, etc., protestans quod, si contingat eum in aliquo de et super premissis et deppententibus procedere, etc. De quibus actis, et presentibus supra proxime dictis, etc. Et me dicto Johanne de Eugeregrio, etc.

Publicatio super numero scolarium ejusdem collegii, et unde existant, ac de quibus partibus ad hujusmodi collegium debeant assumi, et ad quem pertineat eorum electio et locorum assignatio, facta per reverendum patrem dominum Ludovicum de Frassengiis, decretorum doctorem, decanum ecclesie Sancti Petri Avinionensis, judicem et commissarium apostolicum super hoc deputatum.

Eadem die, idem dominus decanus Sancti Petri Avinionensis, receptis per eum litteris apostolicis quarum tenor talis est : Eugenius, etc., ac receptis informationibus per eum, ut dixit, de et super contentis in eisdem litteris, statuit, decrevit et ordinavit, prout et quemadmodum in ipsis continetur, mandans sub pena excommunicationis deinceps sic fieri et observari a quibuscunque, etc., et decernens super hoc litteras et processus suos cum fulminatione sententiarum, ut in forma. In quorum, etc. Actum Avinione, in domo decanali ipsius domini decani, presentibus dominis Raymundo Margarite, canonico dicte ecclesie Sancti Petri Avinionensis, Petro de Calviis, canonico ecclesie Sancti Remigii, diocesis Avinionensis, presbyteris, et Gauffrido Speculi, clerico Trajectensis diocesis, habitatoribus Avinionensibus, testibus, etc...

Arch. de Vaucluse, série D, n° 205, f° 67.

1309. — 1431. 17 janvier. — *Bulle de Martin V, par laquelle il charge l'évêque de Conserans de modifier la distribution des places de collégiats au collège d'Annecy*[1].

1310. — 1431. 17 février. — *Acte d'échange de directes féodales situées dans la ville d'Avignon entre la mense épiscopale d'Avignon et les exécuteurs testamentaires du cardinal Jean de Brogny : la mense abandonnant la directe sur une maison de noble Albert de Trudat, achetée pour y faire les logements des collégiats de Saint-Nicolas, et recevant en échange la directe d'une maison aux Trois-Pilats, alors possédée par Maragdes de Bolères, passible d'une cense annuelle de 25 sous tournois.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 262, origin. parch.

1311. — 1431. 11 mars. — *Bulle d'Eugène IV, qui maintient l'intention de son prédécesseur Martin V, de modifier l'attribution des places de collégiats au collège d'Annecy*[2].

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilecto

[1] Je n'ai pas retrouvé le texte de cette bulle; mais on en connaît le contenu par la bulle du 11 mars 1431, d'Eugène IV, son successeur. Voy. note du n° 1311.

[2] Les intentions du fondateur étaient qu'il y eût 8 collégiats du diocèse de Genève, 8 de Savoie et 8 des diocèses de Vienne et d'Arles. Martin V, à l'instigation de l'évêque de Conserans, voulait faire la modification suivante qui était plus rationnelle : il y aurait eu 4 collégiats du diocèse de Genève, 4 de Savoie, 8 des diocèses d'Arles et de Vienne et 12 de différents diocèses à choisir parmi les plus intéressants et les plus capables.

filio decano Sancti Petri Avinionensis, salutem et apostolicam benedictionem. Rationi congruit et convenit equitati ut ea que de Romani pontificis gratia processerunt, licet, ejus superveniente obitu, littere apostolice confecte non fuerint super illis, suum consequantur effectum : dudum siquidem felicis recordationis, Martino papa quinto, predecessori nostro, pro parte venerabilis fratris nostri Geraldi, episcopi Conseranensis, executoris testamenti seu ultime voluntatis bone memorie Johannis, episcopi Ostiensis, sancte romane ecclesie vicecancellarii, ac dilectorum filiorum suorum in hujusmodi executione collegarum, exposito quod, licet Johannes, episcopus predictus, in condicto per eum in dicta ejus voluntate hujusmodi testamento, et certis aliis ejus per eum super hoc factis dispositione et ordinatione, in quibus, inter alia, de temporalibus sue dispositioni commissis bonis ad profectum rei publice, in civitate nostra Avinionensi quoddam collegium scolarium pro viginti quatuor personis, que inibi pro tempore virtutum scientieque studiis vacarent, fundari et, pro earumdem personarum substen[ta]tione, sufficienter doctare voluerat, inter cetera voluisset et etiam ordinasset, quod in eodem collegio confundato et dotato, ex qualibet provinciarum Aralatensis et Viennensis octo, necnon de diocesi Gebennensi alii octo, et ex ducatu Sabaudie relique octo persone, in prefato collegio, ut prefertur, substentande, recipi et assumi deberent, prout in testamento ac ordinatione et dispositione hujusmodi plenius dicitur contineri, tamen firma spes et potior fiducia saniori subsisteret conceptui, quod, si, receptis quatuor ex qualibet provinciarum et aliis quatuor ex diocesi, nec non reliquis quatuor personis hujusmodi de ducatu prefatis, alie duodecim persone etiam ex aliis quibuscumque provinciis oriunde, que studio hujusmodi aperte habiliores existerent, reciperentur et assumerentur, ex hoc hinc majores cederent eidem rei publice fructus et profectum. Et quia in testamento et ordinatione prefatis tantum non extiterat ad quem personarum ad loca in ipso collegio pro tempore vacantia receptio et deputatio pertinere deberent, unde, super receptione et deputatione hujusmodi, tractatu temporis, dissensiones et discordie possent verisimiliter exoriri : prefatus predecessor, volens super hiis provideri, supplicationibus Geraldi episcopi et collegarum predictarum super hiis inclinatus, voluit et concessit, videlicet XVI kal. Februarii, pontifficatus sui anno quatuordecimo, certo executori dari in mandatis, quatinus super expositis hujusmodi se diligenter informaret, et, si ea per hujusmodi informationem ita esse reperiret, auctoritate apostolica statueret et decerneret, quod, receptis quatuor de qualibet provinciarum et quatuor de diocesi et aliis quatuor personis predictis de ducatu oriundis prefatis, relique duodecim persone ad predictum collegium reciperentur, que ad hoc reperirentur utiles et ydonee, aliunde de quacumque provincia oriunde, et quod que receptio et deputatio personarum hujusmodi ad loca in ipso collegio pro tempore vacantia, ad predictum Geraldum episcopum, quoad viveret, deputandum vel deputandos ab eo, et, ipso vita functo, earundem personarum [electionem] ad loca predicta ad alias ejusdem collegii pro tempore existentes personas, et electarum personarum ad loca hujusmodi institutio-[nem] ad episcopum Avinionensem pro tempore existentem, juxta ritum et morem qui in collegio scolarum Sancti Martialis Tholosanensis observari consuevit, perpetuo pertinere, ut voluntate et ordinatione dicti Johannis episcopi predictis, ceterisque contrariis non obstantibus quibuscumque. Ne autem Geraldus episcopus et college, predicte voluntatis et concessionis ipsius predecessoris predictarum [executores], pro eo quod super illis ejusdem predecessoris littere, ejus superveniente obitu, confecte non fuerint, frustrentur effectu, volentes et auctoritate apostolica decernentes quod hecdem voluntas et concessio ipsius predecessoris, a data XVI kal. Febr., suum, perinde ac si super illis sub ejusdem diei data dicti predecessoris littere confecte fuissent, sortiantur effectum, et quia presentes littere ad probandum plene voluntatem [et] concessionem ipsius predecessoris predictas ubique sufficiant, nec ad id alterius probationis adminiculum requiratur, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, si premissa [repereris] ita esse, auctoritate predicta statuas et decernas, quod, receptis quatuor de qualibet provinciarum, ac quatuor de diocesi, personis predictis, de ducatu relique duodecim persone, que ad hoc reperientur magis utiles [et] ydonee ad dictum collegium recipi possint aliunde, de qualibet provincia oriunde; quodque receptio et deputatio ad Geraldum episcopum, quoad vixerit, vel deputandum seu deputandos ab eo, et, ipso vita functo, ad personas collegii, et institutio predicta ad episcopum Avinionensem predictos pertinere debeant, ut superius enarrantur, juxta concessionem et voluntatem ipsius predecessoris antedictas.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo [tricesimo] V id. Martii, pontificatus nostri anno primo.

Arch. de Vaucluse, série D, nº 308, fº 19 vº.

1312. — 1431. 11 mars. — *Bulle d'Eugène IV, qui commet à Gérard, évêque de Conserans, le pouvoir de dresser les statuts du collège d'Annecy.*

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Gerardo, episcopo Conseranensi, salutem et apostolicam benedictionem. Rationi congruit et convenit equitati, ut ea que de romani pontifficis providentia processerunt, licet, ejus superveniente [obitu], littere apostolice confecte non fuerint super illis, suum consequantur effectum. Dudum siquidem felicis recordationis Martino, papa quinto, predecessori [nostro], pro parte dilectorum filiorum executorum testamenti seu ultime voluntatis bone memorie Johannis, episcopi Ostiensis, sancte romane ecclesie vicecancellarii, exposito, quod hiidem executores, pro salubri directione status collegii scolarium per eos in civitate nostra Avinionensi, sub nomine et vocabulo Sancti Nycolay de Annessiaco, ex ordinatione et voluntate dicti Johannis episcopi, testatoris, et de sedis apostolice licentia, fundati, erecti et dotati, et ut studentes in eodem collegio pro tempore degentes virtuosius honestiusque viverent, necnon virtutum et scientie studiis ferventius insisterent, desiderabam eisdem studentibus per laudabilia statuta et ordinationes normam tradi vivendi et se regendi, ad instar statutorum et ordinationum que in aliis studiorum collegiis illarum partium observantur, idem predecessor noster, ipsorum executorum in ea parte supplicationibus inclinatus, videlicet xvj kal. Februarii, pontifficatus sui anno XIIII, certo executori dari in mandatis, quatinus, hujusmodi collegii et personarum in illo pro tempore degentium, circonstantiis et conditionibus diligenter consideratis, si id juxta dictamen sue conscientie utiliter et salubriter prospiceret expedire, nonnulla ad instar statutorum et ordinationum que in collegio scolarium Sancti Martialis Tholosano, per pie memorie Innocentium papam sextum, etiam predecessorem nostrum, fundato et erecto, observantur, ac etiam alia, prout sibi, juxta hujusmodi conscientie sue dictamen, videretur, honesta, laudabilia statuta et ordinationes per personas predictas in dicto collegio perpetuo, irrefragabiliter, et sub penis de quibus eidem executori rationabiliter videretur, observanda faceret ac statueret et etiam ordinaret, necnon statuta et ordinationes que per eum fieri, statui et ordinari contingeret, per censuram ecclesiasticam et alias per eum circa ea adiciendas penas, faceret perpetuo observari, nonobstantibus voluntate et ordinatione testatoris predicti ceterisque contrariis quibuscumque. Ne autem executores predicti voluntatis et concessionis predictarum, pro eo quod super illis dicti predecessoris littere, ejus superveniente obitu, confecte non fuerint, frustrentur effectu : volentes et auctoritate apostolica decernentes quod eedem voluntas et concessio a dicta die xvi kal. Februarii suum, perinde ac si super illis sub ejusdem diei data dicti Martini, predecessoris [nostri] littere confecte fuissent, sortiantur effectum, et quia presentes littere ad probandum plene voluntatem et concessionem easdem ubique sufficiant, nec ad id alterius probationis adminiculum requiratur, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus, omnibus consideratis diligenter circonstantiis et conditionibus collegii et personarum hujusmodi supradictis, premissa et alia statuta et ordinationes, de quibus tibi, juxta dictamen conscientie tue, expedire videbitur, facias, statuas et ordines, illaque facias perpetuo observari, juxta voluntatem et concessionem antedictas, prout superius videbitur, [per] penas hujusmodi post compescendo, non obstantibus omnibus supradictis, seu si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica indultum existat, quod interdici, subspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem.

Datum Avinione apud Sanctum....., anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo tricesimo, quinto idus Martii, pontifficatus anno primo.

Archives de Vaucluse, série D, n° 308, f° 18 v°.

1313. — 1431. 15 décembre — *Première création d'un recteur au collège de Saint-Nicolas d'Annecy, par les exécuteurs testamentaires du cardinal de Brogny*[1].

Arch. de Vaucluse, série D, n° 265, f° 72 v°.

1314. — 1431. 15 décembre. — *Première réception de collégiats au collège d'Annecy.*

[1] Voici cette mention qu'il suffit de donner en note : « Eadem die, post predicta statim et incontinenti, prenominati domini coexecutores, etc..., hujusmodi collegii et studentes in eodem fecerunt et constituerunt dominum Giraudum Ypoliti, baccalarium in legibus, ibidem presentem ad preessendum aliis studentibus ac inibi regendum, gubernandum, et administrandum, modo [et forma] quibus in statutis et ordinationibus dicti collegii jam conditis vel in futurum condendis continetur, scilicet hinc ad primum mensem Maii proxime futurum et etiam ab ipsa die prima Maii in unum annum continuum et completum, recepto prius ab eo corporali juramento de bene et fideliter officium rectoriatus sui prioratus ejusdem collegii exercendo ad honorem et commodum dicti collegii et tranquillum studentium in eodem..., etc... ».

Receptio scolarium sive studentium in collegio Beati Nicolai de Anniciaco, facta per dominos Anthonium Vuronis et Cristinum Fabri, coexecutores, etc.

Anno quo supra et die sabbati, quinta decima Decembris, dominus Anthonius Vuronis et Cristinus Fabri coexecutores, etc., tam pro se quam aliis coexecutoribus dicti quondam domini Ostiensis, etc., receperunt et admiserunt in collegium predictum scolares et studentes sequentes, ibidem personaliter existentes, videlicet primo dominum Petrum de Neybro, dominum Jacobum Vincentii, presbyteros; Johannem Pellicerii, Johannem Collungeti, Claudium de Aveneriis, Stephanum de Siz, Poncetum de Rida, Johannem Doussans, Hugonem Ruffi, Theodorum de Ponte, Guillelmum Blegerii, Petrum Dalphini, Guillelmum de Curtili, Claudium Lageroti, Guillelmum de Burgo Judeo, Aymarium Nigri, Petrum de Mirabello, Petrum de Calviis et Giraudum de Podio Fages, alias Blancherii, et eorum quemlibet, recepto prius ab eis et eorum quolibet corporali juramento ad et super sancta Dei evangelia prestito : primo, quod erunt obedientes in omnibus et per omnia rectori seu priori dicti collegii, juxta formam et tenorem statutorum et ordinationum ipsius collegii jam conditorum et condendorum; item, quod statuta ipsa et ordinationes inviolabiliter observabunt; item, quod bonum commodum et honorem dicti collegii possethenus procurabunt et incommodum atque dedecus evitabunt, et cetera facient et observabunt, que in dictis statutis et ordinationibus continentur, etc., ac sub penis in omnia, etc. De quibus, etc...

Actum Avinione, in ecclesia dicti collegii, ante magnum altare, presentibus reverendo patre domino Ludovico de Frassengis, decretorum doctore, decano ecclesie Sancti Petri Avinionensis, dominis Johanne Blancherii, in decretis licentiato, preposito Cavallicensi, Raymundo de Vigiaco, canonico Aquensi, et magistro Jacobo Bremon Batailhe notario publico, testibus, etc. Et me Johanne de Eugeregrio, etc.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 265, f° 72.

1315. — 1434. — *Compte de dépenses d'un primicier de l'Université d'Avignon*[1].

Sequitur expensa facta per me, Jacobum Guilloti de Aurelianis, primicerium alme Universitatis studentium civitatis Avinionensis, anno M CCCC XXXIIII^to^.

Ego, magister Bernardus Boxados, ordinis Predicatorum, regens Universitatis in theologica Facultate, fateor me recepisse a venerabili domino Jacobo Guilloti de Aurelianis, legum doctore, primicerio Universitatis, pro tempore domini Anthonii Virronis, florenos currentes viginti, in cujus testimonio propria manu me subscribo, et hoc pro anno millesimo quadringentesimo tricesimo quarto, quo dictus dominus Anthonius ultimo fuit primicerius et hoc pro salario solito.

Item, die prima Junii ejusdem anni, Gerardus Janini, lapicida, pro edificando studium domini Pontii Trenquerii, habuit et recepit a me realiter summam duodecim florenorum monete Avinionensis, ultra eas pecunias quas per antea receperat a domino Anthonio Virronis; et de hoc recepit instrumentum bedellus, floren. XII

Die nona ejusdem mensis, idem Gerardus lapicida recepit a me realiter quatuor florenos ob causam predictam in presentia domini Petri Gruelli et Francisci Renguis, flor. IIII

Item, postea, eodem mense, recepit idem Gerardus a me ob causam predictam per manus domini Anthonii Virronis, florenos XVI

Item, similiter eodem tempore recepit a me, per manus ipsius domini Anthonii Virronis, Le Champenoys, lapicida, ob causam dicti edificii, florenum II

Item, die decima nona ejusdem mensis, Stephanus Durant, fusterius, recepit a me, pro aptando scamna scolarum domini Pontii, pro quatuor dietis hominis et duabus cujusdam juvenis, in presentia bedelli et domini Petri Gruelli, grossos XXII

Item, die sequenti, solvi pro duabus dietis cujusdam, qui mundavit solum ipsarum scolarum infra et extra, grossos VI

Item, die vicesima tertia ejusdem mensis, solvi pro tribus dietis cujusdam, qui iterum mundavit atque planavit solum ipsarum scolarum cum aqua et pulveribus, necnon etiam qui mundavit scolas domini Anthonii Virronis et domini decani, grossos IX

Item, eodem tempore, solvi bedello, pro potu per ipsum facto, ut est solitum, quando redduntur compota, florenos III

Item, die prima Julii, solvi cuidam presbytero, qui aliquo tempore dixerat missam studii, tempore domini Anthonii Virronis quo fuerat ultimo primicerius, grossos XV

et de hoc habeo quittantiam.

Item, eodem tempore solvi pro labore dicti Ste-

[1] Ces comptes fort intéressants ont été conservés depuis 1430. Ils sont alors à peu près complets jusqu'au XVIe siècle.

phani, fusterii, qui fecit portam dictarum scolarum domini Pontii novam et aliqua scamna nova, florenos II

Item, pro fustibus de quibus fuerunt facte hujusmodi porta et scamna ac illorum portitoribus, flor. III, g. 3.

Item, die tertia ejusdem mensis, solvi dicto Gerardino lapicide, qui fecit portam seu edificium ipsius porte de lapidibus, scilicet dictarum scolarum domini Pontii, flor. VII, 3

Item, eodem die habuit idem Gerardinus, pro principio operis quod debet facere in porta media que est inter scolas domini Anthonii et domini Bonifacii, flor. III

Item, eodem die solvi pro sera scolarum dicti domini Pontii, grossos VIII

Item, pro gippo ibidem posito eodem die, grossos II

Item, eodem tempore, pro illo qui grosso modo cooperuit scolas dominorum Anthonii et Pontii uno die, grossos III

Item, die IX Augusti, solvi domino Rolando, qui dicit missam studii, pro duobus mensibus cum dimidio preteritis, florenos III, g. IIII

Item, die XXVI ejusdem mensis, solvi predictis Stephano et Gerardino operariis, pro faciendo parietem medium inter scolas dominorum Anthonii et Bonifacii una cum porta que est ibi, florenos VI, g. IIII

Item, die X Septembris, solvi dicto domino Rolando, pro uno mense, flor. 1, g. IIII

Item, die XVII ejusdem mensis, solvi illi qui incorporavit nova statuta in libro statutorum, grossos III

Item, die XXVII ejusdem mensis, solvi, pro pretio ligni de ulmo empti ad faciendam rotam campane et illius portitoribus, grossos XXV, den. VI

Item, pro alio ligno ad faciendum crucem in medio ipsius rote, solvi grossos VIII

Item, die VII Octobris, solvi dicto domino Rolando, pro missa studii, pro mense Septembri preterito, grossos XVI

Item, in die sancti Luce, pro pitantia fratrum Minorum, solvi florenum I

Item, eodem die solvi illis qui repararunt campanam, scilicet dictis operariis, florenos IIII

Item, pro illis qui auxilium eis prebuerunt in levando campanam, grossos II

Item, in crastinum sancti Luce, solvi ecclesie sancti Martialis, pro missa, florenum I, g. III

Item, die XXVIII ejusdem mensis, solvi pro reficiendo remendrum (renoduram?) campane et pro rodelis et clavetis et aliis neccessariis, florenum B, I

Ego, magister Bernardus Boxados, regens Universitatis in Facultate theologie, fateor me recepisse realiter a venerabili domino Jacobo Guilloti de Aurelianis, legum doctore, primicerio Universitatis pro isto anno, florenos currentes decem, in quorum testimonio presentem scripsi manu propria, die X Januarii M CCCC XXX V°, et hoc pro salario solito regentibus dicte Facultatis.

Item, eodem tempore, pro reparatione scolarum domini Johannis Payer seu scamnorum, pro fustibus et clavis, et portu, et magistro, et ceteris neccessariis, flor. I, den. XVIII

Item, solvi presbytero studii qui dicit missam, pro tribus mensibus, flor. IIII

Item, eodem tempore solvi magistro Johanni de Cruce, pro duobus instrumentis confectis super revocatione domini Episcopi, macellarii, grossos VI

Item, solvi collegio sancti Martialis, pro missa mortuorum Epiphanie, grossos XV

Item, solvi duobus servientibus qui ad carcerem duxerunt Claudium de . . ., servitorem quondam domini decani, grossos II

Item, die XXIX Januarii, solvi, pro clavis habitis ad faciendum scamna scolarum domini Pontii et campanam, receptis ab apoteca Ludovici de Ambrosiis, grossos XXII, d. VI

Item, die V Februarii, solvi pro cera diversis vicibus empta, tam pro cantari Epiphanie quam pro missa Universitatis, tam in fustibus quam faculis et candelis parvis, summam flor. III, g. V, den. IX

Item, pro illo qui ligavit librum secunde partis Consiliorum domini Egidii, ubi erant sisterni scisi, solvi grossos IIII, 3

Item, die XXIII Februarii, solvi cappellano qui dicit missam studii, pro duobus mensibus, scilicet Januario et Februario, flor. II, g. VIII

Ego, magister Bernardus Boxados, regens Universitatis in Facultate theologica, fateor me recepisse realiter a vobis, domino Jacobo Guillotti de Aurelianis, legum doctore, primicerio Universitatis, alios decem florenos qui restabant pro complemento .XX. florenorum pro anno in presenti ultima cedula nominato. Manu propria.

Item, die IIII Aprilis, solvi pueris de Jugono pro eorum laboribus, ut est moris, flor. II

Item, die XXVI ejusdem mensis, pro reparatione tintinabuli seu corrigia ejusdem, solvi g. VI

Item, die V Maii, solvi supradicto domino Rolando, pro missa studii, pro mensibus Martii et Aprilis proxime preteritis, flor. II, g. VIII

Die XXIIII ejusdem mensis Maii, solvi domino Petro Raymberti, canonico regulari ordinis Sancti Augustini, pro celebrando missam in absentia dicti domini Rolandi, et hoc pro ultima parte mensis Maii g. VI

Arch. de Vaucluse, série D, n° 136, f° 161 v°.

1316. — 1435. 26 août. — *Inventaire des objets se trouvant dans la chambre du recteur du collège d'Annecy,* « Guillelmus de Curtili ».

Inventarium de rebus et bonis existentibus infra camemeram predicti domini. G. rectoris, etc., factum per me, Johannem de Eugeregrio notarium, etc.

Die XXVI ejusdem mensis Augusti, apperta fuit camera dicti domini Guillelmi, rectoris, que erat sigillata modo et forma quibus per prius fuerat sigillata, presentibus et volentibus dicti domino Johanne Coulongeti, procuratore seu yconomo dicti collegii, et domino Petro Mirabelli, olim locumtenente seu vice rectore dicti quondam domini Guillelmi de Curtili, tam pro interesse dicti collegii et ejus securitate quam tuitione et conservatione omnium bonorum et rerum infra cameram ipsam existentium et ad salvum jus habentium in eisdem. Inventariata et designata fuerunt per me dictum notarium infrascriptum bona infra existentia que secuntur :

1. Primo, unum Digestum Vetus, magni voluminis, coopertum pelle alba, quod incipit in secundo sui folio in textu : « *cujus auditores* »; et finit in penultimo folio in textu : « *Si filia emancipata* ».

2. Item, unum Infortiatum, coopertum pelle nigra, finiens in quarta columpna primi folii in textu : « *dederitisque* »; et finit in penultimo folio, in glosa : « § *curatorem* ».

3. Item, unum volumen diversarum litterarum, coopertum pelle alba, quod incipit in prima columpna secundi sui folii in textu : « *genere nam appellationem populi* »; et finit in penultimo folio, in textu : « *Aurelianus san.* ».

4. Item, unum Digestum Novum, coopertum pelle rubea, quod incipit in principio tertii sui folii : « *pareat quid postea* »; scilicet in textu, et finit in penultimo folio in glosa : « *contra utrumque nec exacto* ».

5. Item, Codex, sine coopertura, qui incipit in textu secundi sui folii : « *memorie* »; et finit in penultimo folio ejusdem in textu : « *ipsa per se* ».

6. Item, Decretales, mediocris valoris, cooperte pelle viridi, incipientes in tertio eorum folio in textu, videlicet in secunda columpna : « *ecclesiastici religiosi* »; et finit in penultimo folio ejusdem in textu : « *locum non habeat imperator* ».

7. Item, Clementine, cooperte pelle viridi, que incipiunt in secundo sui folio, in textu : « *liste qui sacramentum* »; et incipit in penultimo folio, in glosa : « *expedire debebat* ».

8. Item, Dignus, de Regulis juris, in parva forma, coopertus pelle rubea, qui incipit in secunda columpna secundi sui folii, in textu : « *potest licite* »; et finit in penultimo folio ejusdem, in glosa : « *non irrogatur infamia* ».

9. Item, quidam liber super Codice, qui incipit in secundo folio ejusdem : « *Post hanc vero rationem* »; et finit ante Brocarda in ipso libro, in fine ejusdem, posita et descripta per tria folia : « *post appositionem* ».

10. Item, una Summa libellorum, que incipit in secundo sui folio : « *lex permittit meretrici* »; et finit in penultimo folio ejusdem : « *legatarius ille* », cooperta postibus sine pelle.

11. Item, quoddam Infortiatum, modici valoris, quod finit in fine primi folii ejusdem, in textu : « *de...* », coopertum de postibus cum semicopertura pellis.

12. Item, Lectura domini Bartholi super secunda parte Infortiati, cooperta pelle viridi et scripta in papiro, que incipit in tertio sui folio : « *ejusdem si cum militi* »; et finit in penultimo ejusdem « *aliquis masculus* ».

13. Item, Petrus Jacobi, in papiro, coopertus pelle rubea, qui incipit in secundo sui folio : « *de rerum divisione,* § *preterea* »; et finit in penultimo folio ejusdem : « *quandoque ponitur pro e contra* ».

14. Item, quedam Repetitiones simul religate, in papiro, cooperte sola pelle pergameni, que incipiunt in tertio earum folio : « *crepitudini dediti* »; et sunt diversarum litterarum scripte.

Item, una vestis talaris de viridi [estivo], folderata de agnis nigris.

Item, una alia brevis ad equitandum, de panno nigro, folderata de belluis nigris.

Item, una alia vestis simplex de grosso griso.

Item, unum disploydem sive gipponum de fustenna, in quo est una bursa de cerico.

Item, unum caputium panni nigri, antiquum.

Item, unum par caligarum de nigro jam portatarum.

Item, unum alium par caligarum novarum, de nigro, et una corneta caputii, que dicuntur esse domini Gabrielis Consolii.

Item, unum caputium antiquum, de nigro, modici valoris.

Item, una capsa sive archa de sapino, nova, que dicitur esse dicti collegii, in qua reperta fuerunt ea que sequuntur : primo, unum instrumentum unionis prioratus Abolene et monasterii Beate Marie de Furnis facte dicto collegio; item, sex linteamina antiqua et bene lacerata, quasi nullius valoris; item, in una bursa de velugrieto nigro, duo scuta auri, unum salus auri, tres florenos in auro et quatuor ducati auri; item, in gross. pape et regiis, decem et novem florenos; item, unus ensis cum uno pari calcarium; item, una zona argenti supra unum testutum percicum cum septem clavis ac mordono et flenella argenti ad facturam novam seu modi novi; item, unum birretum de scarlata quasi novum.

Item, una alia capsa antiqua de sapo, modici valoris, in qua fuerunt reperti duo testuti de ceda percica.

Item, una petia telle, continens septem cannas ad bonam mensuram, que dicitur esse dicti collegii.

Item, quinque camisie bone, et una alia modici valoris.

Item, quidam parvus liber in papiro, de medicinis.

Item, unum bancum cum rota in qua studebat.

Item, unum coopertorium nigrum de sargia.

Item, una culcitra cum coyssino de pluma et duobus coopertoriis, quorum unum est album et alium factum de retalhiis, panni diversi coloris, que sunt communia, ut dicitur, inter dictum dominum Petrum Mirabelli et dictum quondam dominum Guillelmum de Curtili.

Item, una raupa de percico duplicata de tella rubea et unum caputium de viridi competens.

Que omnia supra designata, de voluntate dicti procuratoris, remanserunt penes eumdem dominum Petrum Mirabelli in custodiam et commendam, ad salvum jus habentem in eisdem et que ipse Mirabelli confessus fuit habuisse et tenere in custodiam et commendam sine dolo depositum, et illa promisit reddere et restituere, ubi et cui seu quibus fuerit ordinatum et appunctuatum, et illa nemini expedire, nisi vocato ad hoc dicto procuratore sive rectore dicti collegii qui pro tempore fuerit, sub refectione omnium dampnorum, etc., dicens se nichil fecisse, etc., pro quibus obligavit se et bona sua dicto collegio et aliis quorum interesse poterit, me notario infrascripto stipulante, etc., seque et ea supposuit viribus, etc., curiarum camere apostolice auditoris, viceauditoris, vicegerentis ac spiritualium et temporalium Avinionensis et Gebennensis civitatum, et ita tenere juravit et renunciavit in meliori forma. De quibus, etc. Actum Avinione, in dicto collegio, videlicet in camera antedicta, presentibus domino Johanne Pellicerii, in decretis baccalario, concollegiato dicti collegii, Bertrando de Peyronento, clerico Caturcencis diocesis ac in Avinione studente, et Johanne de Claustro, mercatore ac cive Avinionensi, testibus, etc.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 265, f° 118.

1317. — 1436. — *Inventaire des livres laissés à l'Université d'Avignon par le cardinal Amédée de Saluces*[1].

Arch. de Vaucluse, série D, n° 1, f° 18.

1318. — 1436. 27 janvier. — *Le concile de Bâle confirme l'union au collège d'Annecy du prieuré de Bolène et du monastère des Fours.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 308, f° 42.

1319. — 1436. 21 août. — *Le concile de Bâle, sur la requête du duc de Savoie et des pays intéressés, charge les habitants d'Avignon, d'Orange et de Grenoble, de s'enquérir de la situation du collège d'Annecy et de rétablir l'organisation première du collège, telle que l'a décidée le fondateur*[2].

Arch. de Vaucluse, série D, n° 308, f° 40.

1320. — 1436. 28 septembre. — *Protestation du collège d'Annecy à Thomas de Bourgogne, prévôt de l'Isle et exécuteur testamentaire du fondateur, contre sa négligence à faire achever le collège afin de pouvoir y loger les collégiats.*

Arch. de Vaucluse, *Grand inventaire du Collège de Saint-Nicolas*, série D, n° 261, p. 24.

1321. — 1437. 2 avril. — *Bulle d'Eugène IV, qui confirme la fondation du collège d'Annecy et charge, à la requête du duc de Savoie, les archevêques de Besançon et de Vienne de maintenir les prescriptions du fondateur et de casser toutes les décisions contraires*[3].

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venera-

[1] Voyez plus haut, n° 1291. Cet inventaire n'a pas été retrouvé.

[2] Cette pièce, intéressante par le seul fait de l'intervention du concile dans cette question, ne m'a pas semblé devoir être publiée. Les lettres rappellent simplement les faits antérieurs, la modification que voulait introduire l'évêque de Conserans, les protestations des intéressés et la révocation déjà décidée par Eugène IV, qu'elles ne font que confirmer. Voy. n°s 1309, 1311 et 1312.

[3] Cette bulle fut exécutée le 17 avril 1437, à la requête du duc de Savoie et des habitants des pays intéressés. Le procès-verbal d'exécution de la bulle a été conservé. Voy. série D, n° 308, f° 21. (L'original est aux archives de Turin.)

bilibus fratribus Johanni, Bisuntinensi, sancte romane ecclesie vicecancellario, et Viennensi archiepiscopo, et episcopo Grationopolitano, salutem et apostolicam benedictionem. Dignum atque meritum reputantes, ut extreme Christi fidelium voluntates optatos consequantur effectus, illa libenter, ut tenemur, adhibemus remedia, per que voluntates ipse, semotis quibuslibet obstaculorum dispendiis, debito valeant effectui mancipari. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilecti filii nobilis viri Amadei, ducis Sabaudie, petitio continebat, quod olim bone memorie Joannes, episcopus Ostiensis, sancte romane ecclesie vicecancellarius, attente considerans quod nonnulla in partibus sue originis consistentia loca notabilia minime in personis in jure peritis abundabant, cupiensque super hoc partibus ipsis de remedio opportuno consulere, quamdam domum, quam in nostra civitate Avenionensi tunc obtinebat, pro usu et habitatione viginti quatuor pauperum scolarium, qui in jure canonico vel civili studere deberent, contulit et assignavit, ac pro ipso[rum] scholarium sustentatione de bonis sibi a Deo collatis sufficienter dotavit; volens et statuens inter cetera, quod, ex scholaribus inibi instituendis octo de diocesi Gebennensi, illi de castellania Annessiaci burgi, dicte diocesis, preferrentur, ac de ducatu Sabaudie totidem; de Viennensi vero et Arelatensi provinciis, etiam octo oriundi existerent, quos ipse episcopus, dum in humanis ageret, nominaret et assumeret et in eodem collegio institueret, et, post ejus obitum, instituti tunc inibi scholares, vel eorum major pars, cum suo provisionario seu rectore, in locis deficientium alios, infra mensem a die vacationis locorum ipsorum, possent et tenerentur eligere; alioquin dictus episcopus pro tempore existens et capitulum ecclesie Gebbennensis de locis inibi vacantibus providere possent. Pluraque alia circa collegii et scolarium predictorum regimen, eorumque statum et normam vivendi, testamentaria dispositione fecit et ordinavit, prout in codicillo super hoc confecto dicitur plenius contineri. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, venerabilis frater noster Gerardus, Conseranensis [episcopus], pro uno ex executoribus prefati cardinalis se gerens, multa per ipsum cardinalem in premissis provide statuta et ordinata, et presertim de numero ipsorum scholarium, et de locis a quibus ipse cardinalis eos assumi voluit, pretextu quarumdam litterarum felicis recordationis Martini V, predecessoris nostri, alteraverit et immutaverit, in grave dictorum incolarum laicorum et clericorum predictorum prejudicium et offensam; quare, pro parte ducis, incolarum et clericorum predictorum nobis fuit humiliter supplicatum, ut eis super hoc opportune providere de benignitate apostolica dignaremur : nos igitur, collationem et assignationem domus, nec non dotationem, voluntatem et propter ea per ipsum cardinalem facta statuta et ordinationes, quorum formas et tenores presentibus pro expressis haberi volumus, rata habentes et grata, illaque inviolabiliter observari cupientes, fraternitati vestre per apostolica scripta mandavimus, quatenus vos, vel duo, aut unus vestrum, per vos, vel alium seu alios, omnia et singula que contra premissa aut eorum aliqua per ipsum Gerardum episcopum, aut quosvis alios, quacunque, etiam apostolica, vel alia quavis auctoritate facta, alterata seu immutata inveneritis, auctoritate nostra cassetis et irritetis, nulliusque decernatis existere firmitatis vel momenti, et nihilominus ipsi duci, incolis et scholaribus efficacis defensionis presidium assistentes, non permittatis ipsos super premissis aut illa concernentibus per quoscumque, cujuscumque status, gradus vel conditionis existant, quomodolibet molestari, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Non obstante, si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per literas apostolicas non facientes plenam et expressam, et de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem. Nos enim et singulos processus, etiam quasvis excommunicationis, suspensionis et interdicti sententias seu censuras alias ecclesiasticas continentes, quas forsan contra ducem, incolas et scholares predictos premissorum occasione fulminari contigerit, ex nunc cassamus et irritamus, ac nullius existere decernimus firmitatis.

Datum Florentie, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo [tricesimo] sexto, quarto nonas Aprilis, pontificatus nostri anno sexto.

Arch. royales de Turin, *Fonds du collège d'Annecy.*

1322. — 1437. 21 mai. — *Remise, par l'ancien primicier au nouvel élu, des objets qui appartenaient à l'Université.*

Anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo septimo, die vicesima prima mensis Madii, fui electus in primicerium.

Ego Johannes Payer, decretorum doctor, electus in primicerium hujus nostre alme Universitatis, [recepi] per manus reverendi patris, domini Ludovici de Frassengiis, decretorum doctoris, predecessoris mei, ea que sequntur hujusmodi :

Primo, in peccuniis numeratis, realiter, quinquaginta et tres florenos, quinque grossos et sexdecim denarios monete currentis, in quibus remanserat debens per redditionem compotorum suorum nostre Universitati, ratione majoris recepte jurium Universitatis quam expense.

Item plus, ab alia parte, quatuor florenos, septem grossos et duodecim denarios monete predicte hujusmodi, traditos michi per reverendos patres, dominos F. de Cassanhiis, Ludovicum de Frassengiis et Johannem Blancherii, commissarios alias deputatos pro edificatione librarie nostre, qui receperant pro dicta edificatione centum undecim florenos et quatuor grossos, depositos in mensa Henrici Tigrini campsoris et, debita calculatione facta, remanserunt debitores in dicta summa IIII flor., VII gross. et XII den. et, mediantibus premissis, de dicta summa centum et undecim florenorum et quatuor grossorum fuerunt per reverendos patres dominos meos dominos doctores quittati.

Item plus, recepi duo sigilla argentea, magnum et parvum, et librum statutorum, et claves tres capsarum et alias tres duarum portarum librarie nostre; et reliquas duas capse magne habe[an]t reverendus pater domin[us] F. de Cassanhiis, nomine domini Pontii Trenquerii, et reliquam habet magister Anthonius Carbonerii, bedellus Universitatis.

Item plus, recepi parvam capsam Universitatis.

Et ibidem domini doctores infra subscripti dictum dominum Ludovicum de Frassengiis, predecessorem meum, de sua administratione quittarunt et quittant per presentes.

Item, ab alia parte, recepi inventarium librorum librarie Universitatis, ubi sunt folia octo scripta et manu predicti bedelli subscripta, quod inventarium confiteor me recepisse et recognovisse anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo septimo, die vicesima tertia mensis Junii.

Ita est. Johannes Payer primicerius, manu propria.

Hec pecunie, de voluntate ac ordinatione dominorum doctorum, fuerunt deposite in mensa Henrici Tigrini; et sunt in universo reperte per veram calculationem per ipsum factam quinquaginta et octo floreni et sex denarii, ut constat recognitione recepta per nostrum bedellum anno predicto, die vicesima sexta mensis Junii.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 136, f° 47 r°.

1323. — 1437. 13 octobre. — *Bulle du concile de Bâle, portant qu'il vient d'apprendre que le pape Eugène IV avait convoqué un concile à Ferrare et invitant l'Université d'Avignon à n'y point envoyer de délégués.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 42.

1324. — 1437. 24 octobre. — *Bulle du pape Eugène IV, annonçant qu'il vient de transférer à Ferrare le siège du concile de Bâle et invitant l'Université d'Avignon à y envoyer un de ses docteurs.*

Arch. de Vaucluse, série D², n° 42.

1325. — 1438. 5 février. — *Bulle du concile de Bâle, portant que ce concile a lieu à cause des abus du pape Eugène IV, et invitant l'Université d'Avignon à y envoyer un ou plusieurs de ses docteurs et lui recommandant que, pendant la suspension d'Eugène, elle n'obéisse point à ses commandements et n'envoie point ses docteurs à Ferrare.*

Arch. de Vaucluse, série D², n° 42.

1326. — 1439. 3 janvier. — *Compromis passé entre Alain, évêque d'Avignon, chancelier de l'Université, et les membres de l'Université, sous l'arbitrage du cardinal-légat d'Avignon, d'après lequel l'évêque devra choisir son vicaire parmi les docteurs, tant que la question ne sera pas tranchée.*

In nomine Domini, amen. Cum debatum sive questio essent inter reverendum in Christo patrem dominum Alanum, Dei gratia episcopum Avinionensem, alme Universitatis Avinionis cancellarium, ex una, et dominos doctores collegium et Universitatem predictam partibus ex altera, super eo videlicet, quod prefatus dominus episcopus et cancellarius dicebat et pretendebat quod ipse potuit atque potest constituere vicarium suum quemcunque voluerit, etiam si non fuerit nec sit talis vicarius de gremio sive collegio dominorum doctorum ejusdem Universitatis, qui talis vicarius, sic per eum constitutus et extra dictum gremium existens, potuit et potest, auctoritate dicti vicariatus, omnes actus dicte Universitatis exercere, etiam dando licentiam licentiandis ac gradus doctoratus in eadem Universitate habere debentibus; et dictum collegium dominorum doctorum dicte Universitatis ac nomine Universitatis in contrarium dicebant et

pretendebant, quod dictus dominus episcopus et cancellarius dicte Universitatis non potuit neque potest, prout sui predecessores non potuerunt neque fecerunt, quencunque ad actus dicte Universitatis predictos, nisi unum ex dominis doctoribus dicti collegii, suum constituere vicarium, nec qui predecessores acthenus constituerunt et hoc [fecerunt], et sunt in pacifica, quieta et antiqua laudabiliter et inviolabiliter observata consuetudine, possessione, turba presenti dumtaxat excepta, prout partes premissa divisim, prout narrantur, dixerunt fore vera.

Hinc siquidem fuit et est, quod, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo tricesimo [octavo], indictione secunda, die vero tertia mensis Januarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Eugenii, divina providentia pape quarti, anno octavo, in nostrorum notariorum et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presentia, personaliter constituti reverendus in Christo pater dominus Alanus, Avinionensis episcopus et cancellarius, ex una, et reverendi patres domini Ludovicus de Frassengiis, decretorum doctor, decanus ecclesie Sancti Petri Avinionensis, locumtenens reverendi in Christo patris et domini Pauli, Dei gratia Glandavensis episcopi, dicte Universitatis primicerii, Jordanus Brici, utriusque juris, et Pontius Trenquerii, legum doctores, procuratores et ad infrascripta fienda potestatem habentes et habere se asserentes, constante quadam nota per magistrum Anthonium Carbonerii, notarium publicum et dicte Universitatis bedellum, sumpta, sub anno et die in exordio presentis instrumenti annotatis, cupientes partes ipse etiam nominibus quibus supra, videlicet domini Avinionensis episcopus, nomine suo et dicte ecclesie sue, et dicti domini Ludovicus de Frassengiis, locuntenens dicti domini primicerii, Jordanus Brici et Pontius Trenquerii, scindici et procuratores dicti collegii, ad veram pacem et amicabilem concordiam ex premissis debatis et questionibus devenire, dictique domini doctores ut filii amorem paternalem et filialem inter se servare et illum mutuo nutrire : Idcirco, confidentes merito de benignitate reverendissimi in Christo patris et domini, domini Petri, episcopi Albanensis, sancte romane ecclesie cardinalis, de Fuxo vulgariter nuncupatus, qui more paterno suos subditos et alios ad pacem et concordiam de currentibus debatis consuevit reducere, idcirco, dicte partes, nominibus quibus supra, per se et suos in dictis episcopatu [et] Universitate successores quoscunque de premissis debatis, questionibus et controversiis in ipsum reverendissimum dominum cardinalem vicarium et legatum presentem, (et) onus hujusmodi compromissi benigne recipientes, tanquam in arbitrum, arbitratorem et amicabilem compositorem, unanimi consensu compromiserunt, et compromissum altum et bassum fecerunt. Cui dederunt plenariam potestatem et posse de premissis questionibus, debatis et controversiis suisque dependentibus, emergentibus et connexis, dum et quando eidem videbitur cognoscendum, decidendum, faciendum, arbitrandum et amicabiliter sententiandum, partibus presentibus vel abscentibus, die feriato vel non feriato, dandum de jure unius partis alteri parti et econtra, juris ordine servato vel non servato, prout eidem melius et utilius videbitur faciendum. Et promiserunt dicte partes hujusmodi sententiam arbitralem sic promulgandam ratifficare et emologare, omnia alia et singula per dictum reverendissimum dominum cardinalem, arbitrum et arbitratorem ac amicabilem compositorem, super premissis ordinanda, et hoc sub pena centum marcharum argenti fini, cujus pene medietas aplicetur operi pontis presentis civitatis Avinionensis, et alia medietas parti obedienti et sententias servanti. Quamquidem penam promiserunt partes ipse solvere, si ipsam penam aliquam ipsarum partium incurrere contingat, videlicet medietatem rectoribus dicti pontis licet absentibus, nobis notariis publicis infrascriptis tamquam conmunibus et publicis personis ibidem presentibus stipulantibusque et recipientibus pro dictis rectoribus operis pontis, et aliam medietatem parti obedienti et sententiam observanti, una cum dampnis, interesse et expensis.

Pro quibus omnibus et singulis supradictis sic tenendis, complendis firmiterque et inviolabiliter observandis, et de non veniendo contra ea vel eorum aliqua, dicte partes compromittentes, videlicet dominus episcopus et cancellarius sua et dicte ecclesie, et dicti domini Ludovicus locuntenens, Jordanus Bricii et Pontius Trenquerii, sua et dicte Universitatis bona, mutuis hinc inde stipulationibus predictis intervenientibus, obligaverunt, yppothecaverunt... De quibus omnibus et singulis supradictis dicte partes compromittentes et earum quelibet petierunt, prout quamlibet earum tangit aut tangere poterit quomodolibet in futurum, sibi fieri unum et plura publica instrumenta per nos notarios infrascriptos.

Acta fuerunt hec Avinione in palatio apostolico et in camera retractus prefati reverendi domini cardinalis. Presentibus ibidem reverendis in Christo patribus et dominis Rogerio, Adurensi, et G., Conseranensi episcopis ac magistro Guilhermo Ruffi, in

decretis baccallario, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et nobis Ymberto de Rota et Johanne de Cruce notariis, etc.

Successive anno, indictione, die, mense et pontificatu superius descriptis, ibidem et incontinenti, facto et recitato hujusmodi compromisso, in nostrorum notariorum et testium suprascriptorum presentia, constitutus prefatus reverendissimus dominus cardinalis, vicarius et legatus ac arbiter, volens et cupiens occurrentibus negotiis dicte Universitatis providere, ne, hujusmodi compromissi tempore durante, aliquod patiatur detrimentum : idcirco, per modum provisionis ordinavit, quod prefatus dominus episcopus et cancellarius duobus primis licentiandis det seu dari faciat licentiam, postquam in privato examine, presente domino episcopo, fuerint examinati et approbati per doctorem per quem volueri[n]t [doctorari], sive sit de collegio doctorum sive non, proviso tamen quod, si ille doctor qui hujusmodi licentiam dabit non esset de dicto collegio, non erit presens in dicto privato examine, sed post examen aut in crastinum more solito licentiam dabit, prout est fieri consuetum.

Item, ordinavit ut supra per modum provisionis, pro licentia et aliis quibuscunque actibus Universitatis expediendis in futurum, dictis duobus primis sic ut prefertur expeditis, donec causa fuerit terminata seu alias inter partes concordata, quod ipse dominus episcopus constituet vicarium suum de dicto collegio, qui actus dicte Universitatis expediat, donec, ut premissum est, (et) causa fuerit terminata.

Item ordinavit ut supra, quod prefatus dominus primicerius et cancellarius interim, tam in presentia quam in absentia sua, recipiat jura consueta pro examinibus privatis utriusque Facultatis canonice et civilis.

Item ordinavit ut supra, ut quelibet dictarum partium suas faciat protestationes quas facere voluit pro premissis; quasquidem protestationes dictus reverendissimus dominus cardinalis, vicarius et legatus et arbiter, de expresso consensu partium predictarum, ex nunc admisit et reservavit. De quibus omnibus premissis dicte partes compromittentes et earum quelibet, prout quamlibet earum tangit, petierunt sibi fieri unum et plura publica instrumenta per nos notarios supra et infrascriptos. Actum, etc., testibus proxime dictis, et nobis, Ymberto de Rota et Johanne de Cruce notariis predictis, etc.

Hiis ordinationibus sic ut premittitur factis, prefati domini locumtenens et procuratores dicte Universitatis consenserunt, hoc expresse acto, quod, si causa presens per ordinationem dicti domini legati non fuerit terminata nec alias concordata, quod causa seu controversia presens sit in termin[is] in quibus erat ante presens compromissum, nec per ingressum dominorum predictorum in forma capituli de quo supra, Universitati in futurum possit aliquod prejudicium nec in jure nec in possessione generari; quod per pactum expressum, etiam juramento vallatum, predicte partes solemniter, firmiter, de quo domini primicerius et collegium doctorum nomine Universitatis predicte solemniter protesta[n]tur.

Item etiam, premissis ordinationibus sic ut premititur factis, memoratus dominus episcopus et cancellarius consentiit, hoc etiam expresse acto, et per pactum etiam juramento vallatum, quod per predictas partes solemniter, [firmatur] quod, [si] causa presens per ordinationes dicti domini legati non fuerit terminata seu alias concordata, quod causa seu controversia presens [sit] in terminis in quibus erat [ante] presens compromissum, nec per aliquam constitutionem vicarii de collegio dictorum doctorum nec per quoscunque actus de cetero fiendos in futurum possit aliquod prejudicium in jure nec in possessione genera[ri] eidem domino episcopo et cancellario seu ejus ecclesie, de quo solemniter protestatur.

De quibus omnibus et singulis premissis dicte partes compromittentes petierunt sibi, prout eas et earum quamlibet tangit, fieri unum et plura publica instrumenta per nos notarios supra et infrascriptos. Actum etc., testibus superius proxime dictis.

Hic me subscripsi et signo meo signavi requisitus in testimonium premissorum.

Arch. de Vaucluse, série D, original; série D, nº 2, pièce 18.

1327. — 1439. 9 avril. — *Bulle d'Eugène IV, annonçant à l'Université d'Avignon que l'empereur et le patriarche sont arrivés à Ferrare pour assister au concile général et la priant d'y envoyer un de ses docteurs.*

Arch. de Vaucluse, série D, nº 2, 42.

1328. — 1439. 7 juillet. — *Bulle d'Eugène IV, portant invitation à l'Université d'Avignon à faire des processions pour la conversion et l'obéissance promise à l'Église romaine par les Arméniens et autres peuples infidèles.*

Arch. de Vaucluse, série D, nº 2, 43.

1329. — 1440. 15 mars. — *Bulle du concile de Bâle à l'Université d'Avignon, pour lui annoncer qu'il a déclaré, à cause de ses démérites, le pape Eugène IV déchu du souverain pontificat et qu'il a élevé à la papauté Félix IX, duc de Savoie.*

Arch. de Vaucluse, série D, nº 2, 44.

1330. — 1440. 9 juin. — *Achat d'une maison fait par le collège d'Annecy à Pierre de Sade, pour l'agrandissement du collège*[1].

Arch. de Vaucluse, *Grand inventaire*, nº 261, p. 24.

1331. — 1441. 21 mars. — *Bulle du pape Eugène IV, portant envoi à l'Université d'Avignon d'un document, qu'il adresse également au roi de France, aux ducs et aux Universités, contre le concile de Bâle devenu menaçant pour l'intégrité de la foi catholique.*

Arch. de Vaucluse, série D, nº 5.

1332. — 1441. 23 mai. — *Statuts de la corporation de Saint-Sébastien, constituée par les étudiants en droit d'Avignon.*

Anno a Nativitate Domini Mº CCCCº XLIº et die XXIIIª Maii, inceperunt edi presentia statuta.

Cum otium corporis multorum malorum sit radix atque origo, multo fortius otium anime epidimie, sterilitatis terre, nec non privationis glorie eterne certissima dignoscitur esse causa; cumque studentes generalis studii Avinionensis, nullas elemosinas facientes, nullas preces pro fidelibus defunctis effundentes, nichil prorsus Deo gratum pagentes erga Deum hactenus otiosi extiterint, ymo, quod nephas est, more epicureorum, voluptates corporales beatitudinem esse credentes, actus nepharias et incredibiles in adventu cujuslibet novitii, seu purgatione bejaunorum sic vulgariter nuncupata, continue exercuerint, et inde Deus forte iratus, mediante epidimia, eosdem studentes retroactis temporibus sepe a predicta Universitate disgregavit, et in alio loco se transferendi occasionem dedit : eapropter, venerabiles viri et domini Ysnardus de Abbarno, prepositus Forcalquerii, Gilbertus Thomassin, archidiaconus Toloni, Anthonius de Hisparco, archidiaconus Bitterensis, Jacobus Balbi, Petrus de Feyronio, Johannes Cortesii, Petrus Conodi, Johannes Dele, Bartholomeus Blacheti, Balthazar de Cabanis, Siffredus de Plana, Johannes Chalerii, Petrus Bessoni, Anthonius Troardi, Johannes de Moduno, Guillermus Seguini, Petrus Almaurier, Guillermus Maynerii, Laurentius de Plana, Bartholdus Champelli, Nicolaus Monachi, Anthonius Bucholi, Petrus (Chetonis), Alziarius Godelli, Johannes Audeti, Evericus de Prato, et plures alii ultra numerum ducentorum studentium in dicta Universitate Avinionensi, ad laudem Dei omnipotentis et beati Sebastiani gloriosi martiris, novam confratriam celebrare, divino spiritu moti, inter se concluserunt.

Quequidem confratria per reverendissimum in Christo patrem et dominum dominum P., cardinalem de Fuxo vulgariter nuncupatum, in hiis partibus pro domino nostro papa sanctaque romana ecclesia vicarium et legatum, extitit laudabiliter approbata et autorizata.

Et, quia res informis durabiliter sine forma permanere non potest, dicti studentes dicte confratrie veri et devoti confratres, ex eorum spontanea voluntate et unanimi omnium consensu, sequentia capitula ediderunt.

§ 1. *De officialibus qui pro tempore erunt.* — Prius de personis quam de rebus tractari oportere juris habet auctoritas : ideo statuitur, quod beati Sebastiani confratria unum priorem studentem et duodecim consiliarios annuales habeat, qui dominica immediate sequenti festum beati Sebastiani singulis annis eligantur. Quorumquidem consiliariorum, duo pecuniarum, tam ratione confratrum quam novitiorum seu bejaunorum provenientium sint collectores; quatuor alii pecuniarum dicte confratrie in usus solitos et consuetos juxta dispositionem prioris et aliorum consiliariorum distributores rerumque ad confratriam pertinentium provisores; alii duo(rum) aliorum confratrum, tam in processione quam in aliis dicte confratrie actibus opportunis, ordinatores. Que officia in eorum electione consignabuntur.

§ 2. *Quod prior et consiliarii veteres debeant surrogare et facere novum priorem et consiliarios novos.* — Expediens est, ut laudabiliter adinventa non cito labantur, scilicet stillo congruo durabiliter perpetuentur. Idcirco statuitur, quod prior cum suis consiliariis, prima die dominica immediate festum beati Sebastiani sequente, (cum) singulis annis teneantur et debeant nominare et eligere priorem et octo consiliarios novos, quatuor de veteribus relinquendo, et assi-

[1] Deux achats de même nature furent faits par le collège, l'un le 20 février 1445 au chapitre d'Arles, l'autre le 25 mai 1445 à Raymonde de Sade. *Arch. de Vaucluse*, série D, nº 261, p. 24.

gnare in officia supra designata. Quod si non fecerint, solvant pro pena dicte confratrie, quilibet eorum duas libras cere, et nichilominus eligere teneantur. Noviter vero electi promittant et jurent officium suum bene et legaliter, sine aliqua fraude, exercere. Si quis autem officium sibi assignatum acceptare recusaverit, predicte confratrie solvat duas libras cere, nisi causa legitima veniret excusandus.

§ 3. *De potestate prioris et consiliariorum.* — Tutum est ne in omnibus negotiis singuli confratres vocentur in unum. Statuitur itaque, quod, non obstantibus que in supra et infrascriptis capitulis continentur, prior et consiliarii insimul ad hoc specialiter vocati, aut saltem major pars eorum, habeant plenum arbitrium et posse, ac si tota confraternitas presens et consentiens esset, in quolibet capitulo et statuto plus vel minus faciendi quam contineatur in eis pro melioratione dicte confratrie, et confratrum utilitatem tangentia faciendi, dum tamen per omnes confratres qui tunc erunt approbentur, et, si opus fuerit, per superiorem confirmentur.

§ 4. *Quod prior et consiliarii teneantur reddere rationes, finito suo officio.* — Redditio sepe rationum prestatioque reliquorum substantiam rei in suo esse conservat; statuitur propterea, quod prior et ceteri consiliarii qui erunt pro tempore teneantur et debeant infra quindecim dies, a tempore eorum functi officii numerandos, de eorum administratione priori et consiliariis novis rationem reddere et reliqua prestare, sub pena duarum librarum cere pro quolibet eorumdem, eidem confratrie applicandarum. Et, non obstante pena, compelli possint viis et remediis juris.

§ 5. *Quod dicta confratria habeat duos promotores.* — Universos consiliarios et confratres expedit plerumque in unum convocare. Statuitur ideo, quod predicta confratria habeat duos promothores annuales, quorum officium erit, quando prior aliquos ex consiliariis vel confratribus, seu omnes voluerit convocare, ut in funeribus confratrum defunctorum, eisdem confratribus intimare ut veniant ad talem locum et tali hora; necnon novitios seu bejanos, ut in dicto studio hactenus observatum extitit, accusare. Et eorum cuilibet dabuntur duo floreni, et pro quolibet novitio unus grossus. Et si dictum officium acceptare recusaverint, predicte confratrie quilibet eorum solvat unam libram cere.

§ 6. *Quod prior non possit locumtenentem facere sine consensu consiliariorum.* — Subrogatio indebita sibi commissa male regit et dissipat. Statuitur ideo, quod prior non possit locumtenentem facere ultra quindecim dies sine consensu consiliariorum, sub pena duarum librarum cere predicte confratrie applicandarum; et alias recedere non possit, nisi substituerit locumtenentem.

§ 7. *Ut in festivitate beati Sebastiani cantetur missa solemnis.* — De rebus nostram confratriam tangentibus nunc dicendum est. Statuitur itaque, quod in vigilia beati Sebastiani, hora vesperorum, fiat processio per longitudinem civitatis; deinde, in die festi, dicatur missa solennis cum sermone ad clerum; demum, singulis diebus dominicis totius anni, dicatur missa solemnis. Ad quas missas et processiones omnes confratres, vocati et non vocati, si sciverint, venire teneantur et ibi stare a principio usque ad finem; et quicumque non venerit, nisi legitima causa excusatus fuerit, ad processionem in vigilia, vel ad missam in die, predicte confratrie solvat unum grossum : videlicet pro defectu processionis unum grossum, et pro defectu misse alium grossum.

§ 8. *Ut predicta confratria habeat brandones seu tortitia.* — Expedit, ut est moris in aliis confratriis, luminaria condecentia habere. Ideo statuitur, quod dicta confratria sex tedas seu tortitia habeat et quatuor brandones, pro illuminando ad missam quando corpus Domini elevatur; et in processione tot cereos albos quot erunt confratres. Et quilibet teneatur unum cereum per totam processionem portare, expensis tamen dicte confratrie.

§ 9. *Ne unus confrater diffamet alium confratrem.* — Summam dilectionem inter confratres debere observari lex divina manifestat. Ob id statuitur quod nullus debeat(ur) fratrem suum de aliquo crimine diffamare. Si tamen sciverit quemcumque in aliquo delicto peccantem, teneatur ei suadere ut convertatur et mutet mores. Et si non correxerit, et expediens videatur, secrete teneatur revellare priori qui illum debeat admonere ut se corrigat. Et si incorrigibilis fuerit, expellatur de dicta confratria, si utile confratribus seu majori par[ti] visum fuerit [eum] expelli.

§ 10. *Ut confratres morientes in studio associentur in sepultura.* — Ea que nedum corporis honorem, sed etiam anime concernunt salutem, non sunt omittenda. Statuitur ideo, quod, cum aliquis confrater morietur in presenti civitate Avenionis, prior cum consiliariis et aliis confratribus, cum tedis seu aliis luminaribus dicte confratrie, teneantur ire ad domum confratris defuncti, et associare corpus ejus usque ad ecclesiam. Quod nullus de dictis confratribus recedat ab ecclesia donec corpus ejus fuerit sepultum, et postea teneantur associare priorem usque ad domum

predicti confratris. Si autem aliquis confrater moreretur adeo pauper quod de suo sepeliri non posset, sepeliatur expensis dicte confratrie. Item teneatur facere celebrari missam pro anima sua in capella dicte confratrie. Et ultra hoc suadetur cuilibet confratri, ut pro ejus anima faciant celebrari unam missam et orent Deum pro eodem.

§ 11. *De confratribus morientibus extra studium seu civitatem Avinionensem.* — Juris certi est scolarem extra studium degentem usque ad quinquennium reddeundi habuisse animum. Itaque hujus exemplo statuitur, quod, cum aliquis confrater morietur extra hanc civitatem Avinionensem, quam citius hoc prior et consiliarii sciverint, teneantur convocare confratres et facere celebrari missam pro eo, velut pro presente. Et similiter suadeatur cuilibet confratri, ut pro ejus anima faciat celebrari unam missam, dum tamen arreragia, si que sint, ejusdem heredes solvere sint parati. Si autem dictus defunctus destitisset per quinquennium a solvendo dicte confratrie, eisdem predictis omnibus sit privatus ac si confrater non fuisset.

§ 12. *De confratribus qui infirmantur in studio seu in presenti civitate Avenionensi.* — Religio christiana infirmos visitare pium et caritativum esse satis edocet. Statuitur ideo quod, cum aliquis confrater infirmabitur, et venerit ad notitiam prioris, ipse prior cum aliquibus ex consiliariis teneatur ipsum visitare, nisi forte esset morbus contagiosus, et admonere ipsum quod confiteatur et recipiat ecclesiastica sacramenta, sicut bonus et fidelis christianus; et recomendet ei confratriam, ut sibi aliquid relinquat pro anima sua. Et si predictus confrater vellet corpus Dominicum recipere, dictus prior cum aliquibus ex consiliariis teneantur corpus Domini associare usque ad domum infirmi. Et quicumque confrater viderit sic corpus Domini defferri, illud etiam teneatur sociare, nisi esset arduis negotiis impeditus. Et quod pro infirmis, donec convaluerint et salute gaudeant corporali, singulis dominicis diebus fundatur oratio.

§ 13. *Quod singuli confratres solvant anno quolibet dicte confratrie tres grossos.* — Offerende ad divinum cultum augendum sunt necessarie et cujuslibet confratris contributio proprie substantie. Statuitur itaque, quod singuli confratres teneantur solvere annis singulis tres grossos dicte confratrie. Que pecunie convertentur in missas, et cereos per quemlibet confratrem in processione portandos, et alia lumina pro dicta confratria necessaria.

§ 14. *De male solventibus.* — Non bene solventibus certa regula datur : quod si aliquis confrater non solverit predictos tres grossos singulis [annis] et penas quas deberet solvere occasione alicujus inobedientie, prior et consiliarii anni presentis teneantur illos nominatim designare priori et officiariis sequentis anni. Et si dicti confratres stent per tres annos a solvendo, ut dictum est, terna petitione precedente, sint expulsi a dicta confratria. Et casu quo vellent de novo admitti, quod teneantur solvere arreragia omnia antequam admittantur.

§ 15. *De pacificandis confratribus.* — Ira odium generat et litium est fons et origo. Ideo statuitur, quod prior et consiliarii teneantur diligenter inquirere et sollicite investigare si aliqua inimicitia, lis, questio habeatur, aut discordia sit in studio inter confratres orta. Et si quam invenerint, teneantur pacem et concordiam interponere, inspecta facti et persone qualitate. Et quod illi per quem concordia remanebit prior et conciliarii possent penam congruam imponere, dicte confratrie applicandam, vel eum privare dicta confratria.

§ 16. *De rixa seu discordia inter confratrem et extraneum.* — Omnibus suis confratribus posse tenus subvenire equum et justum est. Ideo statuitur, quod, si quis confrater brigam aliquam seu discordiam habeat cum aliquo qui non sit de nostra confratria, vel in aliqua curia sit detentus, vel aliquo alio gravamine oppressus, prior et consiliarii teneantur eum juvare suo pro posse et sibi consulere secum quod eis melius videbitur pro bono et equo, honore tamen confratrie semper salvo. Nullum tamen novum confratrem possint recipere, qui sit publice diffamatus aut alius incorrigibilis, seu carceribus detentus, diligenter inquisitione prehabita.

Que predicta statuta semel in anno publicabuntur, videlicet die dominica immediate sequenti festum beati Sebastiani.

§ 17. *Forma juramenti prestandi per novum confratrem.* — Tu, N., jurabis quod fideliter observabis statuta confratrie beati Sebastiani; et quod semper sanctum Sebastianum et priorem (seu) confratrie seu regentem, seu locumtenentem ejusdem, habebis in reverentiam; et eris obediens confratrie et omnes tuos confratres preservabis ab omni deceptione et fraude; nec sustinebis quod aliquid eorum in persona vel in bonis dampnum aliquot seu verecundiam patiantur. Et si quocumque modo sentire poteris quod aliquis de confratribus deberet fraudari, decipi vel offendi, in persona vel actu, hoc impedies tuo posse; quod si per te impedire non possis, revellabis seu revellari facies priori quam citius poteris. Et insuper ad omnes

convocationes, missas et exequias, et ad alia ad que fueris vocatus, obedienter venies; et quid mandabitur tibi per priorem, dum tamen illud utilitatem confratrie concernat, fideliter et legaliter adimplebis.

§ 18. *Forma juramenti prestandi per consiliarios noviter electos.* — Tu, N., jurabis quod tuum officium bene et fideliter, sine aliqua fraude, exercebis; et secreta confratrie inter priorem et consiliarios celanda, nemini revellabis; et tibi injuncta per priorem obedienter adimplebis; et quod nunquam, durante tuo officio, animo non amplius reddeundi [recedes], quin prius alium loco tui per priorem et consiliarios eligi facias.

§ 19. *Forma juramenti per electos camerarios prestandi.* — Tu, N., jurabis quod secreta confratrie que cognosces non esse revelanda celabis; et, dum per priorem et consiliarios vocaberis, obedienter venies; et, quandocumque aliquem novitium nondum purgatum vel confratrem noveris venientem, hoc priori revellabis quantum citius poteris, et illi non confratri ut de predicta confratria efficiatur posse tenus suadebis. Et quod nunquam animo non reddeundi, durante tuo tempore, recedes, nisi prius per socios tuos alium loco tui eligi facias et nomen illius promothori tradas. Item jurabis quod honorem et utilitatem dicte confratrie tanquam proprium procurabis et nociva ejusdem posse tenus impedies.

§ 20. *Forma juramenti prestandi per priorem noviter electum.* — Ego, N., juro quod honorem, commodum et utilitatem confratrie beati Sebastiani tanquam proprium procurabo; et quod meos confratres, si aliqua inter eos inimicitia sit orta, concordabo; et statuta et ordinationes dicte confratrie observabo et possetenus observari faciam; et quod in omnibus missis et ceteris dicte confratrie actibus, nisi justa et necessaria causa impeditus, interero, et quod a presenti civitate Avenionensi, durante meo officio, animo non revertendi amplius, quin alium regentem dicte confratrie loco meo eligi faciam, nunquam recedam, et quod ultra quindecim dies, sine consensu et voluntate consiliariorum, substitutum non dimittam, nec unquam, nisi prius aliquo substituto, recedam. Et si sint aliqui novitii nondum purgati aut studentes non confratres qui supervenerint, omni diligentia ut purgentur et confratres efficiantur procurabo; item, quod, cum per meos confratres fuero requisitus, consiliarios congregari faciam.

§ 21. *Idem juramentum prestetur per regentem confratrie et locumtenentem domini prioris.*

Avignon, Musée Calvet, Ms. sans n°; M. Fournier, *Une corporation d'étudiants en droit*, p. 6.

1333. — 1441. 12 novembre. — *Statuts de l'Université d'Avignon faits par Alain de Coetivi et par les docteurs de l'Université.*

Duodecim statuta edita per dominum vicarium et primicerium et doctores Universitatis Avenionensis.

Quoniam, ex non observatione quorumdam statutorum hujus alme Universitatis studii Avenionensis, nonnunquam indocti et inexperti graduantur, facultates precipue pauperum exhauriuntur, vel alias bene meriti ab eadem promotione retrahuntur, confusio et scandalorum pericula oriuntur et gravitas quam indicat equalitas habituum non servatur : Idcirco, nos, vicarius, primicerius et doctores studii predicti, infrascriptas additiones, declarationes novasque promulgationes edidimus, et velut alia statuta dicti studii per omnia supposita Universitatis predicte servari precipimus in futurum.

1. *Super modo congregandorum pro licentiando.* — In primis ad X statutum domini Egidii addimus, quod, ab examine morum usque ad licentiam obtentam, non fiant congregationes studentium vel aliorum quorumcumque in domo baccalarii, palatio episcopali vel alibi, ad collationes, commensationes, ludos vel quascumque dissolutiones alias faciendas, nec illi duodecim ad associandum electi, ultra tempus necessarium ad associationem aut servitia in dicto actu facienda, audeant in locis predictis vel eorum aliquo remanere, ludere, vel cenas et prandia recipere quoquomodo, salvo quod ultra domesticos possit baccalarius habere alios sex vel octo studentes, dumtaxat ad faciendum servitia in associatione dominorum doctorum ad puncta vel alia necessaria, et illis de collationibus vel aliis refectionibus providere pro libito voluntatis, ludo tamen omnibus penitus interdicto.

2. *De tortis seu tartis et drageis.* — Item, quod nullus doctor preter presentantem aut alius eo major presens sit in collatione que fit post visitam, nec fiant torte, nec mittantur alique tarte ad quoscumque, sive doctores sive alios, vel alias aut alia quecumque ensennia, exceptis civibus a quibus pro servitio aliqua utencilia sine fraude habuerint commodata. Et quod in recipiendis speciebus tempore collationis post privatum examen doctores se habeant moderate, sic quod preter eas quas comederint, ultra unam solam petiam apportare vel apportari facere non audeant quoquomodo.

3. *De vino mittendo.* — Item quod, durante toto tempore predicto, nullus doctor vel alius quicumque

de gremio Universitatis ex una domo ultra semel pro vino albo baccalarii et semel pro rubeo et cum vase ultra quatuor pitalphos tenente mittere, vel missa recipere non presumant.

4. — Per ista autem non intendimus consuetudini que habetur, quod cum nobilibus qui tenent statum per statuta nostra taxatum et civibus originariis dispensatum, ut faciant expensam sicut volunt et prestent quos volunt, in aliquo derrogare.

5. *De licentia de vespere.* — Item, ad statuti predicti, in quantum de non concedenda licentia de vespere disponit, observationem, omnes et quascumque alias causas dispensandi vel concedendi licentiam de vespere, consuetas vel non consuetas, salva consuetudine civium, excludimus; in qua etiam, sicut in expressis dispensatio petatur et concedatur, [ita quod ex nulla alia causa quam expressa in statuto, vel ex hac predicta originis civitate, concedi valeat de vespere cuicumque.

6. *Quanto tempore licentiandus debeat legisse.* — Item quod, cum statutum sit antiquum et juratum, quod nullus baccalarius licentiandus in jure canonico vel civili, nisi per quinque annos legerit vel saltem sit in quinto et illius magnam partem peregerit, ad examen admittatur, exceptis graduatis in alia Facultate, qui in quarto anno admittantur. Et per statutum novum reservata fuit domino cancellario dispensandi facultas; hanc facultatem restringimus ad illos qui unam saltem disputationem publicam tenuerint et in ea se bene habuerint, aut propter nobilitatem cum statu, aut magnam dignitatem ecclesiasticam vel secularem.

7. — Item, ut statutum predictum melius valeat observari, due schole ordinarie, in quibus per dominos doctores de presenti non legitur, dabuntur pro media taxa legere volentibus in illis, ita quod, pro illis horis quibus de aliis recipiuntur duo floreni, recipietur unus tantum, pro illis vero pro quibus recipitur de aliis unus florenus, recipiantur sex grossi tantum, et sic de singulis.

8. *De visita equestri per doctorandos.* — Item, propter immoderatas expensas que in doctoratu fiunt, statuimus quod ad visitationem faciendam dominorum doctorum et aliorum vocandorum, ultra quinquaginta equos non ducant, nec doctorandus in domo ultra illas personas et decem scholares in domo ad servitium remanentes habere, aut quoscumque dominos, vel alios clericos, vel laicos cujuscumque status, ad collationem que post visitationem ipsam fit, rogare vel admittere quoquomodo presumant, et quod ea que superius in licentiandis de vinis, cenis, prandiis, tortis, tartis, ensenniis, consuetudine nobilium et civium originariorum disposita sunt, pariter observentur.

9. — Item, ad statutum de modo incedendi addimus, quod, qui a prima die ante vigiliam festi Ascensionis Domini proxime futuri jejunia non observaverit, privilegiis Universitatis careat, et doctores ac licentiati ut tales non honorentur, alii vero ad gradus ullatenus admittantur.

10. *De incessu nobilium.* — Item, circa statutum de precessu, aliquarum aliarum Universitatum morem sequentes statuimus, quod nobiles qui nunc sunt in Universitate et pro tempore erunt, illi qui nunc sunt presentes infra festum Sancti Luce proxime futurum, supervenientes vero antequam ad scholas vel actus publicos conveniant, faciant fidem domino primicerio de genealogia et statu suis, et postquam id quilibet fecerit, loco sibi per eundem dominum primicerium secundum formam statuti assignando sit contentus, et ad nullum alium ingerere se, nec ejusdem domini primicerii ordinationi contradicere vel opponere se presumat. Addetur etiam quod continue per villam sine statu predicto non vadant; alias honore et loco suo careant, et quod inter pares preferantur antiquiores in studio, nisi ultimi prius licentiati fuerint, quo casu alios pares in nobilitate precedant.

11. — Item, ad observationem studii de statione tenenda per bedellum, addimus, quod bedellus qui per se ipsum, et, quandiu per se ipsum non exercebit officium, per substitutum, et, si voluerit, adjuncto vel adjunctis aliquo vel aliquibus aliis idoneis, modernus infra mensem, et futuri, infra octo dies, a tempore sui ingressus hoc non observaverint, vel ab alio postquam incepissent, semel cessaverint, medietate suorum stipendiorum et salarii, in quibuscumque consistant, sit privatus, assignanda per dominum primicerium aliquibus aliis qui illum deffectum suppleant; adicientes, quod quicumque bedellus vel alius ad stationem predictam admissus juret in manibus domini primicerii, quod in venditione dictorum librorum nullam fraudem committet, nec ab emere volentibus ultra hoc quod veraciter petatur a dominis petet vel recipiet, nec in fraudem emptorum plus quam aliunde veraciter inveniatur afirmabit, et venditoribus integraliter traddere id quod pro pretio fuerit per eum ab emptore receptum. Volumus autem quod, pro singulis florenis quibus libri per eum vendentur, habeat ab emptore et venditore singulos quartos pro mercede sua.

12. — Item etiam addimus, quod bedellus eodem

modo quo supra teneatur procurare quod sint aliqui religatores librorum qui secum et in appotheca sua aut ibi prope teneant appothecam ligature librorum aptam, et quod similiter procuret quod sint aliqui scriptores qui sint apti ad scribendum libros, et ipse etiam lecturas scribi faciat, si id commode possit.

Bibl. de Carpentras, ms. Barjavel, f° 17; Arch. de Vaucluse, D, n° 15, f° 10.

1334. — 1441. 23 novembre. — *Statuts donnés à l'Université d'Avignon par Alain de Coetivi, évêque d'Avignon.*

SEQUUNTUR STATUTA NOVA.

Quia multa priscis temporibus rationabiliter ordinata, ne ex temporis lapsu et varietate ad iniquum vertantur, additione, diminutione vel totali sublatione, ipsa rerum teste experientia, comprobantur indigere : idcirco reverendi patres utriusque juris eximii professores hujus venerabilis collegii Universitatis studii Avenionensis, videlicet Guillelmus de Fondera, utriusque juris doctor, primicerius pro tunc existens; Pontius Trenquerii, legum; Jordanus Bricii, utriusque juris doctor; Bonifacius Ravanelli, utriusque; Franciscus de Cassanhiis, legum; Joannes Ysnardi, legum; Ludovicus de Frassengis, decretorum; Jacobus de Aurelianis, legum; Joannes Blancherii, decretorum; Joannes Payer, decretorum; Georgius de Turrella, decretorum; Anthonius Amilhoti, legum; Philipus de Costeria, legum; Pontius de Sadone, decretorum; recensentes et revidentes ea que ab olim fuerunt statuta et ordinata, quedam infra scripta avisamenta in unum collegerunt, que grata habens reverendus in Christo pater dominus Alanus, miseratione divina episcopus Avenionensis et ejus Universitatis cancellarius, confirmavit et approbavit, et in libro statutorum inseri jussit, anno Domini M CCCC XLI et die XXIII mensis Novembris.

1. *Additio.* — Primo, statuimus et ordinamus, quod super primo, secundo et tertio statutorum antiquorum supra in principio hujus libri insertorum, videatur primum domini Egidii, et eis illud adjungatur.

2. *Additio.* — Item, statuimus et ordinamus, quod super quarto statuto, post verbum *regis,* addatur *vel pape,* et post verbum *regem,* addatur *vel papam.*

3. *Additio.* — Item, statuimus quod super quinto, post verbum *qui pro empore fuerit,* addatur *per scholares requisitus.*

4. *De libris legendis.* — Item, statuimus quod, ante festum sancti Michaelis, primicerius, cum consilio dominorum doctorum, habeat deputare libros legendos in sequenti anno in jure canonico vel civili hora doctorali et extraordinaria, quos domini doctores et legentes extraordinarie habeant assumere, continuare, et pro posse finire; et si ipsi libri essent ante complementum anni finiti, debeant ab eodem primicerio, cum consilio doctorum, novos recipere.

5. *De scolis locandis.* — Item, statuimus, quod, si aliquis baccalarius conduxerit aliquam scholam et in sequenti anno velit eam retinere, quod sibi concedatur, dum tamen declaret suam voluntatem infra quindecim dies a tempore publicationis fiende de mense Septembris per bedellum; sed quod in scholis propriorum doctorum baccalarii ipsorum super ipsis retinendis habeant prelationem, dum tamen infra prefatum terminum hoc primisserio notificent.

6. *De volentibus legere extraordinaria vel alios libros, quantum solvere debeant.* — Item, statuimus, quod quicumque baccallarius voluerit legere alios libros quam premissos, suos cursus legendi faciendo, solvat pro hora tertiarum duos florenos; pro hora matutinali, et pro hora quinta, et pro hora illorum dierum quibus non legetur ordinarie solvat unum florenum, exceptis licentiatis, qui nichil solvent, quacumque hora legere voluerint, et baccallariis hora vesperorum extraordinaria legentibus; sed si alii baccalarii legant hora vesperorum aliam materiam quam pro extraordinariis assignatam, illi utique solvere teneantur.

7. *Quando sit studium inchoandum.* — Item, statuimus et ordinamus, quod annuatim incohetur studium in crastinum beati Luce euvangeliste secundum formam infra scriptam : videlicet quod de mane congregetur Universitas in sancto Martiali, et, audita missa Sancti Spiritus, magister deputatus ad legendum theologiam solus faciat principium; sequenti die, doctor deputatus ad legendum Decretum incipiat solus legere, et tertia die doctores utriusque juris; quarta die, magistri in medicina; quinta die, baccallarii ad extraordinaria deputati; sexta die, quicumque alii baccallarii legere cupientes. In die tamen sancti Luce Universitas congregetur in ecclesia fratrum Minorum, ubi sit missa solemnis et sermo ad clerum, et solvatur per primicerium gardiano unus florenus, subpriori vero Sancti Martialis, unus francus.

8. *De repetitionibus.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod omnes doctores ordinarii juris canonici et civilis, infra duos menses postquam studium fuerit inchoatum, vel saltem per discursum illius anni, quando sibi opportunum videbitur, fa-

ciant solemnes repetitiones vel disputent questiones quas denuntiari faciant duobus diebus ante. Et cum unus doctorum repetit vel disputat, alii cessent repetere vel disputare, ita quod omnes scholares possint omnibus repetitionibus vel questionibus interesse, temporibus tamen illis quibus stipendia ultra collectas scholarium non habeant. Exortentur ad hoc et inclinentur, sed precise non compellantur.

9. Super XII°, XIII°, XIV°. videantur III^m^, IV^m^, V^m^, VI^m^, VII^m^, VIII^m^, IX^m^, X^m^, XI^m^ et XVI^m^ domini Egidii, ubi fient que expedient additiones.

10. *De salario bedelli.* — Item, super XVII° et aliis concernentibus salarium bedelli, statuimus quod bedellus capiat, pro jure collecte, a quolibet scholari quinque solidos monete currentis, prelatis et nobilibus exceptis et aliis in franchesiis[1] sedentibus, a quibus recipere possit quod dare velint, prout est consuetum; pro jure autem publicationis lecturarum baccallariorum, recipiat septem solidos, prout est consuetum, et pro baccallariorum principiis in jure canonico vel civili, unum florenum; et istis mediantibus teneatur bedellus solvere salarium clerici pulsantis campanam. Cetera contenta in statutis de bedello loquentibus in suo esse remaneant, exceptis hiis que infra expresse mutantur.

11. *De salario doctorum.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus, quod quilibet scholaris intrans cum libris vel sine libris, solvat et contribuat semel in anno doctori suo pro collecta sua unum florenum, nisi dominus doctor remittat sibi gratis, vel amore Dei, et hoc sub pena excomunicationis. Si tamen prelati, nobiles vel alii sedentes infra franquesias[1] aut ceteri ultra (eis) offerant eis liberaliter, id doctores recipere possunt. In die tamen qua collecta indicetur et publicabitur per bedellum, teneatur quilibet doctor libros capere, sub excomunicationis pena, prout est moris, ne aliquid fraudis vel subornationis nutriatur, et idem faciet doctor legens Decretum, et magister theologiam legens in die pro sua collecta sibi assignata.

12. *Additio.* — Item, statuimus addendum XXVII°, post verbum *vel alius officialis pape : — sine presentia primicerii.*

13. *Additio.* — Item, statuimus et ordinamus fore addendum XXXII°, post verbum *scholarium : — vel doctorum injuriatorum, si habent unde faciant, alias expensis Universitatis.*

14. *Additio.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus fore addendum XXXVI°, post verbum *a dicto domino primicerio : — cum consilio et assensu dominorum doctorum vel majoris partis.*

15. *Quantum quilibet examinatus solvat.* — Item, statuimus et ordinamus, quod baccallarii quibus gradus licentie in Facultate juris civilis vel canonici in isto studio nostro, per debitam dominorum doctorum approbationem fuerit impendendus, preter alia consueta per eos errogari, tradere habeant Universitati duos francos, cuilibet doctorum in examine existentium unum ducatum, et domino cancellario, domino primicerio, et doctori presentanti, ultra illum ducatum, cuilibet duos francos; et quod tunc juret alibi hic nec sub alio quam suo doctore vivente et presente, insignia doctoralia non recipere, nec dispensationem juramenti impetrare, neque impetrata uti, et casu quo promittat pro juribus et interesse Universitatis, cancellarii, primicerii, doctorum et bedelli, centum ducatos, et obliget se rigori omnium curiarum, et maxime vicegerentie, et constituat procuratorem ad confitendum debitum et recipiendum in se sententias excomunicationis, fiscales procuratores illarum curiarum, et cetera in debita forma. Et si tempore quo talis licentiatus velit insignia doctoralia recipere, doctor suus cui tale juramentum fuit prestitum decesserit, aut absens tali absentia quod de brevi non sit ejus redditus spes, possit alium, dum tamen sit de collegio Universitatis, sibi eligere, qui in alterius succedat onere et honore.

16. *Quantum quilibet doctorandus vel collegio aggregandus solvat.* — Item, statuimus et ordinamus, quod ad insignia doctoralia in eodem studio admittendus, ante admissionem, et doctor in nostro collegio agregandus, ante agregationem hujusmodi, quatuor francos predicte nostre Universitati teneatur dare; cuilibet autem doctori collegii, loco prandii, dabit unum ducatum, et primicerio pro tempore existenti duos; doctori vero doctoranti XXV ducatos, et vicario domini cancellarii XV; bedello autem Universitatis X similes ducatos pariter prestabit; in ceteris vero ita se habebit sicut est hactenus fieri consuetum.

17. *Quid debeat solvere baccalariandus.* — Quoniam multe et circa edificandas et conservandas scholas et alias plures causas, Universitati nostre expense frequenter incumbunt necessarie, statuimus et ordinamus, quod quicumque in studio nostro gradum baccallariatus in jure canonico vel civili assumere voluerit, quando a primicerio super hoc licentiam petierit et obtinuerit, duos florenos currentes eidem domino primicerio pro Universitate tradere teneatur;

[1] *Franquesiis* est peut-être pour *banqueriis*, ou bien désigne certains bancs occupés par des exempts de droit.

alias predicta licentia sibi nullatenus concedatur, nisi esset notabiliter pauper et si alia merita suffragentur; pro suo quoque doctore unum florenum pariter traddere teneatur in suorum laborum aliqualem retributionem.

18. *De aggregatione scholarium.* — Item, statuimus et ordinamus, quod quilibet scolaris veniens ad nostram Universitatem, infra unius mensis spatium teneatur matriculari et incorporari Universitati per primicerium, cui tradere habeat quatuor grossos pro Universitate et unum pro ipso primicerio ; et hoc sub pena excomunicationis et privationis omnium privilegiorum Universitatis. Et quod bedellus quater in anno illud statutum in scholis habeat publice denuntiare, post festum scilicet Omnium Sanctorum, Epiphanie, Pasche et Pentecostes. Et juret tunc observare statuta et obedire domino primicerio cum mandabit venire ad processiones vel alios actus communes, et in aliis licitis et honestis.

19. *De sigillis.* — Item, ex eisdem causis, statuimus et ordinamus, quod volentes habere litteras testimoniales per quemcumque effectum sub sigillo nostre Universitatis teneantur pro sigillo solvere et tradere domino primicerio XII solidos monete currentis ad ipsius studii utilitatem et opera convertendos. Baccallariis tamen, licentiatis et doctoribus, si litteras de eorum gradibus habere voluerint, gratis sigillentur. Si tamen velint habere scolares litteras testimoniales cum sigillo rotundo, propter evitare solutionem gabellarum et pedagiorum, solvant solum unum grossum.

Isti derogatum est per contrariam consuetudinem.

20. *De celebratione missarum.* — Item, statuimus et ordinamus, quod annuatim, in crastinum sollennitatis Epiphanie Domini, celebretur una missa cum nota, cum decem vel duodecim torticis pro animabus omnium fidelium defunctorum qui in hoc venerabili studio Avenionensi studuerunt, et hoc in monasterio Sancti Martialis, presentibus dominis primicerio et doctoribus et tota venerabili Universitate studii predicti. Et in crastinum octabarum Pasche celebretur ibidem altera missa pro anima bone memorie domini cardinalis Saluciarum, qui contulit plures libros qui sunt in libraria, et pro animabus omnium aliorum benefactorum Universitatis. Et solvantur per primicerium pro qualibet missa XV grossi.

21. *Sequuntur additiones super statuta domini Egidii de auditione Decreti.* — Item, statuimus et ordinamus II° ejusdem domini Egidii statuto addendum in fine : nisi aliud appareat discretioni et arbitrio domini pro tunc primicerii, moderando id, quod de duobus annis auditionis Decreti in eo dicitur : quod baccalariando sufficiat audivisse anno, et altero anno audiat ante licentiam et quod de primo, primicerio, in receptione gradus baccalariatus, et de secundo, in examine morum, fidem facere habeat per doctorem legentem tunc Decretum; et quod alias nec ad baccallariatum nec ad licentiam admittatur.

22. Item, statuimus et ordinamus III° statuto ejusdem domini Egidii in fine, ubi dicitur *per episcopum vel vicarium,* fore addendum : *vel primicerium;* et ubi dicitur : *ratione magne nobilitatis,* fore addendum : *vel alterius juste cause.*

23. *Additio. — De dispensatione lecture baccalarii.* — Item, statuimus IV° statuto ejusdem domini Egidii fore in fine addendum : reservata dispensatione domini cancellarii.

24. *De doctore non interessente morum examini.* — Item, statuimus et ordinamus VI° statuto dicti domini Egidii fore addendum in ea parte qua dicitur doctorem non interessentem morum examini privandum medietate jurium quod pro examine esset habiturus : nisi ante dictum examen vel in eo per absentem legitima causa fuerit notificata primicerio.

25. *De hora qua dantur puncta, quando debet fieri ingressus examinis.* — Item, statuimus et ordinamus quod, retentis XIII° et XIV° statutis domini Egidii in ceteris, in hoc recipiant innovationem, quod baccalarius in punctis recipiendis cum doctore suo, in primo pulsu vesperorum perveniat, et quod sequenti die hora eadem veniat pro examine. Et de eo quod subjungitur in XV° non erit ulterius cura.

26. *Quales et quot doctores debeant arguere.* — Item, statuimus XVI° statuto dicti domini Egidii, in eo capite circa finem, quo dicit : Quod quilibet doctor, etc.; illius Facultatis et non alterius [sit] nisi in subsidium, et quod questiones, si fiant, sint circa materiam punctorum, et quod numerus doctorum arguentium sit in arbitrio domini cancellarii vel ejus vicarii presidentis.

27. *De modo approbationis.* — Item, statuimus et ordinamus XVII° statuto et XVIII° dicti domini Egidii fore addendum, quod, pro ut dicebatur in statuto antiquo XIII°, dominus cancellarius omnium doctorum presentium habeat vota, sed per cedulas sicut in istis dicitur statutis; et si major pars doctorum approbet, admittatur per cancellarium; sed si dictus baccallarius reperiatur reprobatus a majori parte doctorum, cancellarius ipsum non admittat, nisi tunc doctoribus vocatis per eum, et simul conferentibus, ex aliqua causa rationabili videatur de benignitate transeundus.

28. *De hora pulsationis campane et ejus duratione.* — Item, statuimus et ordinamus, quod campana Universitatis pro hora doctorali, a festo Omnium Sanctorum usque ad Carnisprivium trahatur ante pulsationem prime, et duret hora cum dimidia sine tractu; et a Carnisprivio usque ad aliud festum Omnium Sanctorum, post pulsationem prime; et quod per totam quadragesimam duret pariter hora cum dimidia et ab inde hora una; hora vero tertiarum duret per spatium unius hore et quarte; hora none incipiet trahi in prima hora post meridiem, et duret pariter spatio unius hore; et hora vesperorum spatio unius hore cum quarta, semper intelligendo sine tractu.

29. *De libris non extrahendis.* — Item, statuimus et ordinamus quod, ut confluentes ad hanc Universitatem libros sibi necessarios reperire valeant, nullus, cujuscumque fuerit conditionis, libros textuales juris canonici vel civilis de hac civitate extrahere audeat, sub pena excomunicationis et confiscationis, aplicande pro tribus partibus librarie Universitatis et pro quarta talem extractionem revelanti, illis exceptis qui hic student vel studuerint, vel alias pro transeundo suos proprios libros, et non commercii causa, extrahere volunt.

30. *De modo incedendi.* — Item, statuimus et ordinamus, quod doctores et studentes in hac Universitate honeste incedant ad scholas et alios publicos actus, vestes talares nimia brevitate vel longitudine non notandas defferendo. Et qui breves vestes et cum zona defferre voluerint, saltem desuper clamidem defferant talarem et honestam, vel, prout solent in Ytalia defferre studentes, juxta morem per recolende memorie Joannem Andree, prout fertur, adinventum, et apost inconcusse in partibus illis quam volenter per scholares observatum, et hoc sub pena excommunicationis et perjurii, caputia quoque honeste defferent cuculla pendente, et non circa caput replicata. Monachi vero defferant ea ad que de jure obligantur, et ceteri pariter religiosi a tempore publicationis infra.

31. *De coreis vitandis.* — Item, statuimus et ordinamus, quod, ut vitentur vagationes et temporum perditiones, nullus scolarium audeat publice et in choreis publicis tripudiare, salvis choreis publicis que fierent in festis de Universitate suppositorum, sub pena excomunicationis et perjurii.

32. *Super precessu.* — Item statuimus et ordinamus, ne ex debiti ordinis inobservantia sequi valeat confusio aliqualis, quod primicerius qui [pro] tempore erit precedere debeat omnes tam doctores quam scholares Universitatis, cujuscumque sint status, salvo quod extra actus Universitatis defferre possit episcopis et abbatibus actu existentibus. Doctores vero precedent quoscunque scolares, non episcopos vel abbates, et inter se precedant secundum prioritatem sue agregationis in actibus Universitatis, nobiles scolares qui erunt de notabili prosapia et teneant statum debitum, videlicet unum socium et duos servitores, et sedeant in primis franchisiis, precedant licentiatos et inter se se precedant secundum nobiliorem eorum genealogiam; licentiati vero precedant alios scholares, et inter se attendant ad prioritatem sue approbationis; baccallarii autem et scolares servent inter se suas urbanitates consuetas.

33. *De salario claudentium et aperientium scolas.* — Item statuimus et ordinamus, quod pueri de Guiono, pro clausura et apertura scolarum, habeant ab Universitate annuatim duos florenos.

Finis statutorum Avenionensis studii.

Biblioth. de Carpentras, ms. Barjavel, f° 26 v°; Arch. de Vaucluse, série D, n° 15, f° 11 v°.

1335. — 1442. 14 mars. — *Les collégiats du collège d'Annecy intentent un procès contre les héritiers de l'évêque de Marseille, pour la délivrance des livres à eux laissés par l'évêque.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 261, p. 32.

1336. — 1446-1447. — *Déposition du recteur du collège de Saint-Martial, coupable de mauvaise administration.*

Bibl. nat., ms. fr. 22478, p. 21 (imprimé).

1337. — 1447. 24 juillet. — *Bulle de Nicolas V, qui charge le sacristain de l'église de Vaison de dresser les statuts du collège Saint-Nicolas d'Annecy.*

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei dilecto filio sacriste ecclesie Vasionensis, salutem et apostolicam benedictionem. Ad ea ex pastoralis officii debito libenter intendimus, per que collegiorum et piorum locorum quorumlibet ac in eis litterarum studio dedicatarum personarum statui et reformationi, per laudabilem statutorum et ordinationum traditionem, predecessorum nostrorum inherendo vestigiis, valeat opportune provideri.

Dudum siquidem felicis recordationis Martino pape quinto, predecessori nostro, pro parte dilectorum filiorum exequutorum testamenti seu ultime voluntatis bone memorie Joannis, episcopi Ostiensis, sancte romane ecclesie vicecancellarii, exposito quod iidem exequutores, pro salubri directione status collegii

scolarium per eos in civitate nostra Avinionensi sub nomine et vocabulo Sancti Nicolai de Annessiaco, ex ordinatione et voluntate dicti Joannis episcopi et dicte sedis apostolice licentia fundati, erecti et dotati, et ut studentes in ipso collegio pro tempore degentes virtuosius honestiusque viverent, necnon virtutum et scientie studiis ferventius insisterent, per laudabilia statuta et ordinationes, normam vivendi et se regendi, ad instar statutorum et ordinationum que in aliis studiorum collegiis illarum partium observabantur, tradi desiderabant, idem predecessor voluit et concessit certo dari judici in mandatis, ut hujusmodi collegii et personarum in illo pro tempore degentium circonstantiis et conditionibus diligenter consideratis, si id juxta dictamen sue conscientie utiliter et salubriter expedire prospiceret, nonnulla ad instar statutorum et ordinationum que in collegio Sancti Martialis Tholosani per pie memorie Innocentium papam sextum, etiam predecessorem nostrum, fundato et erecto, observabantur, ac etiam alia, prout sibi juxta hujusmodi conscientie sue dictamen viderentur, honesta et laudabilia statuta et ordinationes per personas predictas in dicto collegio Sancti Nicolai perpetuo, irrefragabiliter ac sub penis et censuris ecclesiasticis, de quibus eidem exequutori rationabiliter viderentur, observanda, faceret et statueret ac etiam ordinaret, prout in litteris pie memorie Eugenii pape quarti, etiam predecessoris nostri, cum idem Martinus antequam littere apostolice super voluntate et concessione suis hujusmodi conficerentur rebus humanis exemptus fuisset, desuper confectis et bone memorie Geraldo, episcopo Conseranensi, directis, plenius continetur. Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte rectoris et scolarium dicti collegii Sancti Nicolai petitio continebat, licet idem Geraldus episcopus, ad dictarum litterarum apostolicarum procedens exequutionem, nonnulla ordinationes et statuta ante ejus decessum fecisse et statuisse dicatur, illa tamen in auctentica forma minime reperiuntur, ac etiam preter illa aliqua alia pro commodo et utilitate dicti collegii essent inibi necessario statuenda et ex eis aliqua resecanda, minuenda et moderanda, que, ejusdem exequutoris superveniente obitu seu alias, facta non fuerunt nec earundem litterarum pretextu fieri possent in futurum; quare, pro parte dictorum rectoris et scolarium nobis fuit humiliter supplicatum ut statuta et ordinationes inibi de novo fieri mandare et alias sibi et statui suo super hoc opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, hujusmodi supplicationibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quathenus statutis et ordinationibus, tam per prefatum dominum Geraldum episcopum inibi quam in Sancti Martialis Tholosani et aliis illarum partium collegiis, editis, si de illis tibi constare poterit, per te diligenter inspectis et attente consideratis circonstantiis et conditionibus collegii Sancti Nicolai et personarum hujusmodi, statuta et ordinationes pro salubri manutentione et prosperitate ac commodo et quiete collegii et personarum hujusmodi, ad prefati Sancti Martialis et aliorum dictarum partium collegiorum instar, auctoritate nostra de novo facias, statuas et ordines, ac ex illis per ipsum Geraldum editis minuas, moderes et corrigas, prout tibi conscientia dictaverit et in Domino salubriter videbitur expedire, illaque facias perpetuo, irrefragabiliter ac sub censuris et penis, etiam ecclesiasticis, et de quibus tibi videbitur, observari, [vel] alias, juxta dictorum Martini et Eugenii predecessorum voluntatem et concessionem ac litterarum predictarum continentiam atque formam, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, nonobstante voluntate et ordinatione fundatoris predicti ceterisque contrariis quibuscunque, seu si rectoribus et scolaribus dicti collegii pro tempore existentibus vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, a sede apostolica indultum existat, quod ad aliquorum statutorum observationem minime teneantur et ad id compelli, aut quodam modo interdici, suspendi vel excommunicari non possint, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo septimo, nono calendas Augusti, pontificatus nostri anno primo.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 308, f° 87, et série D, n° 263, f° 37.

1338. — 1447. 27 août. — *Requête présentée au fils du roi Louis II de Sicile, pour le paiement de* 3,000 *florins d'or prêtés par le collège d'Annecy*[1].

Arch. de Vaucluse, *Grand inventaire*, série D, n° 261, p. 35.

1339. — 1447. 6 octobre. — 1448. 29 mars. — *Statuts du collège d'Annecy*[2].

[1] On lit dans l'inventaire cette note : « *auquel fust respondu que le roy s'en informeroit...* »

[2] Ces statuts furent définitivement publiés le 30 juin 1449. Je crois inutile de publier l'acte même de la publication qui est sans intérêt.

Instrumentum editionis et publicationis statutorum collegii Sancti Nicolai de Annexiaco in Universitate Avenionensi fundati.

In nomine Domini. Amen. Noverint modernorum presentia et futurorum posteritas non ignoret, quod, [anno] a Nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo septimo, indictione decima cum eodem anno secundum cursum curie romane sumpta et [computata] et die sexta mensis Octobris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Nicolai, divina providentia pape quinti, anno primo, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presentia, existentes et personaliter in unum ad sonum campane, ut moris est, in loco infrascripto convocati et congregati coram venerabili et circonspecto viro domino Guilhermo Blegerii, in decretis licentiato, canonico et sacriste Vasionensi, venerabiles viri domini Antonius Comitis, in decretis baccalaureus, rector modernus, Durandus Penerii, Petrus de Monteleto, presbiteri, Joannes Brochuti, Johannes Fabri, Johannes de Carnigio, Joannes de Benevisis, Joannes Ubathini, Claudius Fabri, Nicodus Monachi, Petrus Conoti, Joannes Astoandi, Claudius de Cruce et Henricus Claverie, studentes collegiati venerabilis collegii Beati Nicolai de Anneciaco, alias de Gebennensi, in civitate Avenionensi per bone memorie reverendissimum in Christo patrem et dominum nostrum dominum Johannem, miseratione divina Ostiensem episcopum, sacrosancte romane ecclesie cardinalem et vicecancellarium, pro viginti quatuor scolaribus sive studentibus fundati et erecti, capitulaque et capitulum ac majorem et saniorem partem studentium ipsius collegii et in eo ad presens residentium facientes et celebrantes, omnes simul et unanimiter et concorditer, nemine eorum discrepante, eidem Guilhermo sacriste quasdam litteras apostolicas a supradicto domino nostro papa super editione et conditione statutorum et ordination[um] in ipso collegio fiendorum et edendorum emanatas et per ipsos dominos rectorem et studentes collegiatos, seu ad ipsorum instantiam et promotionem obtentas, vera bulla plumbea ipsius domini nostri pape cum cordula canapis impendenti more romane curie bullatas, sanas et integras, non vitiatas, non cancellatas, non rasas nec in aliqua sui parte suspectas, sed prorsus omni vitio et suspectione carentes, ipso domino sacriste directas, cum instantia debita per modum dicti domini rectoris exhibuerunt realiter et presentarunt. Qui eas cum honore et reverentia debitis et ut decuit recepit. Quarum viso et diligenter per eum inspecto tenore, obtulit se mandata apostolica sibi in hac parte directa reverenter, tanquam verus obedientia filius, exequi et adimplere. Illasque mihi dicto infrascripto notario ad effectum ipsarum tenorem de verbo ad verbum in hoc presenti publico instrumento ponendi et inserendi manualiter tradidit. Quarumquidem exhibitarum, presentatarum et receptarum litterarum apostolicarum tenor sequitur sub his verbis[1]...

De quibus omnibus et singulis premissis memorati domini rector et studentes collegiati, per organum ipsius domini rectoris, petierunt, et dictus dominus commissarius voluit et concessit; sibi fieri atque tradi unum et plura publica instrumenta per me dictum infrascriptum notarium.

Acta fuerunt premissa Avenione, in dicto collegio, videlicet in tinello novo, ipsis dominis rectore et collegiatis inibi, ut dictum est, congregatis et capitulantibus, presentibus ibidem nobili viro domino Joanne de Marelo, Santonensis diocesis, in Avenione studente discretisque viris domino Petro de Nodili, presbitero diocesis Gebennensis, et Stephano Castenherici, rectore hospitalis Sancti Martialis Avenionensis, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis. Et me Joanne de Eugeregrio, notario infrascripto, qui premissis interfui et de eisdem notam sumpsi.

Consequenter vero, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo octavo, indictione undecima cum eodem anno ut supra dictum est sumpta, et die vicesima nona mensis Martii, pontificatus supradicti domini nostri domini Nicolai, divina providentia pape quinti, anno secundo, in mei dicti notarii publici testiumque infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presentia, existens et personaliter constitutus prenominatus dominus Guilhermus Blegeri, in decretis licentiatus, canonicus et sacrista Vasionensis, commissarius et delegatus antedictus, visis primitus per eum et diligenter inspectis preinsertis litteris apostolicis sibi [directis] et presentatis, ac per eum, ut supra cavetur, receptis, exemplarique seu copia statutorum et ordinationum venerabilis collegii Sancti Martialis Tholosani et diversorum aliorum collegiorum partium circunvicinarum, et etiam horum que prelibatus bone memorie dominus Conseranensis episcopus, super statutis ac modo et regula per et inter eosdem scolares in ipso collegio Beati Nicolai vivendi et se gerendi ac gubernandi jam editis, et aliis cir-

[1] Voy. la bulle de Nicolas V, du 24 juillet 1447, n° 1337.

constantiis et qualitatibus scolarium et collegii hujusmodi, et intra se solerti et matura deliberatione rescensitis, ac omnibus ad plenum consideratis, ut ibidem palam et publice dixit et asseruit fore verum, statuta et ordinationes ac normam et modum vivendi, conversandi, regendi, gubernandi et disponendi ipsos scolares ac res, bona et facultates ipsius collegii et in eodem pro tempore existentia, in presentia supranominatorum dominorum Antonii Comitis, rectoris moderni; Petri Bossonis, Durandi Penerii, Petri de Montelecto, capellanorum; Joannis Fabri, Joannis Brochuti, Jacobi Fosserii, Guilhermi Croysonis, Petri Regordalis, Joannis de Taranctio, Joannis de Benevisio, Nicodi Monachi, Joannis Uvalfini, Joannis Astoandi de Mazano, Petri Fabri, Petri Conoti, Pontii de Montebrisono, Claudii de Cruce et Petri Clochonis, studentium collegiatorum ipsius collegii ibidem propter ea congregatorum, salva sibi et reservata facultate in eisdem statutis et ordinationibus latius corrigendi..., fecit... modo et forma latius contentis et specificatis in quibusdam statutis et ordinationibus ibidem per eum palam et publice altaque et intelligibili voce lectis et publicatis ac mihi dicto infrascripto notario ad effectum illa in presenti publico instrumento de verbo ad verbum, regestrandi et describendi traditis, quorum tenor sequitur sub his verbis :

Quoniam per justam et ordinata[m] vivendi regulam, que recte ducit nec aliquando aliorum trahit, sed quod distortum pravumque [est] corrigit salubriter, cujusque regimine consolatur opportuno morumque gestus inducuntur laudabiliter, malignantium deffenduntur incursus, cohibentur injurie, periculis errantium feliciter obviatur et omnis maligni radicitus extirpatur malitia : igitur, ut, adversis omnibus compulsatis, saluti honorabilis et insignis collegii studentium sub venerabili titulo gloriosissimi confessoris beati Nicolai per bone memorie dominum Joannem, sacrosancte romane ecclesie tituli Ostiensis episcopum cardinalem et vicecancellarium, in civitate Avenionensi instituti, fundati et erecti, divino favente presidio, felicius provideatur et pacis pulchritudine, sublata formidine, delectentur habitantes in eo diffusius, splendidius et efficacius, cum tranquillitate serena et serenitate tranquilla, inter lucem virtutum et tenebras vitiorum evidentius et perspicacius discernere possint et acquirere scientie margaritam, ac pacis auctori eo devotius quo tranquillius et quo devotius et acceptius famulari, nos, Guilhermus Blegerii, in decretis licentiatus, canonicus et sacrista ecclesie Vassionensis, commissarius in hac parte auctoritate apostolica specialiter deputatus, constantibus litteris presentibus et bullis super hoc confectis nobis et exhibitis pro parte ipsius collegii et presentatis, quarum tenor de verbo ad verbum superius est insertus, visis eisdem et potestate per sanctissimum dominum nostrum papam nobis attributa, perdita querere, dispersa congregare, fovere frigida, colligere confracta, dirupta reparare et quod stat nutrire, ferventi desiderio consequenter perpensius et attentius, cum matura deliberatione et solerti vigilantia, facultate premissa, omnibusque et singulis in eadem contentis mandatis et desideriis, ut tenemur, apostolicis satisfacere et obedire firmiter cupientes ac illa statuere et ordinare, per que statuta dictum collegium in spiritualibus et temporalibus prosperetur semperque de bono in melius augeatur ac diutius et ferventius foveatur, auctoritate apostolica supradicta, infrascripta statuta et ordinationes facimus, edimus, pronuntiamus, constituimus et ordinamus, que ab omnibus et singulis personis in ipso collegio studentibus et collegiatis, prout ex eis tanguntur, precipimus et mandamus, sub penis et censuris contentis in eisdem, inviolabiliter observari.

§ 1. *Primo. De numero collegiatorum, idoneitate eorundem, modo eligendi et forma juramenti electi.* — In primis, quoniam nihil est quod magis hominibus [debetur] quam ut supreme voluntatis, postquam jam aliud velle non possint, liber sit stillus, et licitum quod iterum non redit arbitrium, insequentes in hac parte primam voluntatem et extremam dispositionem dicti domini fundatoris, statuimus, volumus et ordinamus, quod in ipso venerabili collegio sint et perpetuo esse debeant viginti quatuor scolares collegiati, inclusis in eodem numero quatuor presbiteris perpetuis, ita tamen, quod tertia pars eorundem scolarium, videlicet octo, sint et esse debeant de diocesi Gebenensi, sic quod illi de castellania Anneciaci burgi preferantur, alia tertia pars, de ducatu Sabaudie, et alii ôcto de provinciis Arelatensi et Viennensi, qui in jure canonico aut civili curiose et diligenter studeant.

Quorumquidem, dum casus aderit vacationis, nominatio et electio eorundem pertineat et spectet ad ipsum collegium, quam facere teneantur infra mensem a tempore note vaccationis, de persona docibili et bene apta ad ipsas facultates capescendas, non religiosa tamen nec conjugata, vite laudabilis et conversationis honeste, bene moriginata et alias idonea.

Qui sic electus a toto collegio aut majori parte numero presentetur rectori qui pro tempore erit dicti collegii, et de quo infra subjicietur, quem statim et sine mora recipiat, admittat et approbet. Ac ab eo-

dem electo juramentum exigat quod erit obediens et fidelis eidem rectori et rectoribus qui pro tempore erunt canonice intrantibus, dictaque statuta edita et edenda possibilia et honesta servabit una cum dicta fundatione, nihil adversus eam temere attentando, et quod jura dicti collegii servabit, nihil sibi approbando, nisi quathenus statuta patientur, ac quod nullo unquam tempore dabit consilium, auxilium vel favorem contra dictum collegium, sed commodum et utilitatem ejusdem perpetuo procurabit.

Nolumus tamen, quod in hujusmodi electione vocentur absentes in civitate Avenionensi, sed tantum qui reperti fuerint eo tempore in eadem.

§ 2. *De divinis officiis.* — Etsi dives in omnibus Dominus noster non nisi pro nobis egeat bonis suis, beneplacitum est ei ut creatura se totam impendat laudibus Creatoris quathenus de perceptis beneficiis gratias exhibens potiora sumere mereatur : igitur, cupientes ipsi Deo, in quo vivimus, movemur et sumus, in hiis maxime que spiritualem pariunt letitiam et animarum producunt salutem, jugiter famulari, et, ut premissa ipsius directione valeant adimpleri, voluimus, statuimus et ordinavimus, quod pro sacris et divinis ministeriis in capella dicti collegii celebrandis perpetuo sint et esse debeant dicti quatuor presbiteri, qui diebus dominicis et festivis solemnibus, necnon beatorum Nicolai, Martini, Catharine et Lucie, duas missas ad minus celebrent, alteram tamen cum nota, diebus vero aliis, missas totidem, saltem sine nota, nisi infirmitas aut alia justa et rationabilis causa excusaret, in casum quem, si qui de numero dictorum scolarium fuerint in sacerdotio constituti, supplere teneantur et per rectorem inferius ordinandum compescantur. In quibusquidem festis solemnibus et aliis specificatis dicantur matutine solemniter et vespere. Ac quod in ipsis et dicta missa cum nota intersint dicti scolares, saltem ad tardius, in missa, in principio hymni angelici *Gloria in excelsis Deo;* et [in] vesperis, in fine secundi psalmi; in matutinis vero ad minus in fine invitatorii; in quibus permaneant donec dictum officium fuerit expletum; volentes etiam et statuentes quod in singulis dictarum missarum dicatur collecta *Deus qui inter apostolicos sacerdotes* pro anima domini fundatoris. Et si dicti scolares in premissis defecerint, non interessendo in dictis, ut premittitur, divinis officiis, eadem die in prandio aut in cena pittantia careant, vel alias in pecunia pro valore per eundem rectorem puniantur, convertenda ad usum lampadum et luminarium dicte capelle.

§ 3. *De anniversariis pro anima domini fundatoris.* — Et quoniam illis tenemur obnoxii, a quibus beneficium dignoscimur recepisse, volumus, statuimus et ordinamus, quod annis singulis, die obitus dicti domini quondam domini cardinalis fundatoris, qui fuit decima quinta Februarii, anniversarium sive officium in dicta capella, cum solemnibus vesperis, matutinis et missa pro ejus anima de mortuis, perpetuis celebretur temporibus, quibus omnes predicti intersint, nisi quos justa et rationabilis causa excusabit, sub penis in capitulo seu statuto supra proximo contentis.

§ 4. *De ydoneitate dictorum quatuor presbiterorum.* — Statuimus insuper et ordinamus, ut melius et efficacius insistatur divino officio, quod nullus imposterum eligatur in locum perpetui presbiteri, nisi qui actu fuerit seu sit presbiter et ydoneus, ut premittitur, ac celebrandum, necnon alias in scientia, moribus et in cantu. Quod si secus actum fuerit, irritum sit et inane.

§ 5. *De officio divino in ecclesia Beate Marie de Furnis dicendo et celebrando.* — Item statuimus et ordinamus, quod, si in singulis festivitatibus solemnibus gloriose Virginis unus ex dictis quatuor presbiteris teneatur missas celebrare in ecclesia Beate Marie de Furnis prope podium altum, maxime cum ipsum collegium recipiat fructus, redditus et proventus ex eodem monasterio et territorio, in quaquidem ecclesia et ejus cymeterio de Furnis faciat absolutionem pro inibi tumulatis et omnibus fidelibus defunctis, forma ecclesie solita.

§ 6. *De ordine celebrandi.* — Porro, quia ubi ordo non est de facili serpitur error, statuimus et ordinamus, quod dicti sacerdotes perpetui, annis singulis in principio mensis Maii, vocato ad hoc rectore dicti collegii, conveniant super ordine, ut premittitur, celebrandi et divinum officium excercendi. Quod excerceant cum superpelliciis et aliis habitibus ad hoc decentibus. Et qui injunctum officium neglexerit adimplere, non nisi panis ipsi pro illa die ministret[ur].

§ 7. *De dictis quatuor presbiteris.* — Insuper volumus, statuimus et ordinamus, quod dicti quatuor perpetui presbiteri, non solum in divinis, ut premittitur, servire, sed etiam in ceteris negotiis dicti collegii, ad jussum rectoris de quo infra subjicietur, insistere et laborare, quotiens opus erit et ipsi rectori videbitur, omnino teneantur, dum tamen dictum divinum officium in nullo negligatur. Et quoniam qui ad omne onus eligitur non debet repelli a mercede, volumus, statuimus et ordinamus quod dictum collegium sive rector qui pro tempore fuerit, dare et tradere tenea-

tur, detque, tradat realiter et cum effectu cuilibet dictorum presbiterorum, pro dictis oneribus facilius suportandis, annis singulis perpetuo, in festo Annunciationis Virginis gloriose, de mense Martii, septem florenos monete Avenionensis currentis, quolibet computato pro viginti quatuor solidis, nisi adeo forent redditus diminuti, quod Deus avertat, seu sterilitas talis aliquo annorum contingeret, quod non sufficerent anno illo ad victum dictorum viginti quatuor scolarium et servitorum eorundem et alia onera supportanda; nam eo casu statuimus et ordinamus, quod pro tali anno nihil percipiant.

Item, pariter statuimus et ordinamus quod dicti presbiteri, premissis contenti, parare teneantur et ornare dictam capellam de paramentis ejusdem diebus festivis solemnibus.

Et quod nihil percipiant seu sibi approprient in institutionibus, legatis, donationibus, oblationibus et ceteris que ipsi capelle seu altaribus ejusdem relinquentur, offerentur seu donabuntur quovismodo, sive fuerint intortitia, cerei, candele, pecunia vel quodcunque aliud, quod totum et quidquid fuerit cedere volumus dicto collegio ac utilitatibus ejusdem.

§ 8. *De horis Beate Marie dicendis per dictos scolares et collegiatos.* — Verum, quia dignum et justum existit ut ad divine laudis preconium et gratiarum actiones intendant precipue qui a Deo beneficia continua et majora susceperint : hac igitur consideratione, et ut inde vitam consequantur eternam, statuimus et ordinamus, quod omnes et singuli collegiati qui nunc sunt et pro tempore erunt officium Beate Virginis Marie diebus singulis, quandiu in ipso collegio moram trahent, dicere teneantur; hortantes insuper beneficiatos et in sacris constitutos ordinibus, ut circa divinum officium sue professioni conveniens sic vigilanter et cum devotione se exhibeant et intendant, quod eorum exemplo ad predictum dicendum officium alii devotius inducantur et ferventius incitentur.

§ 9. *De facultate celebrandi in capella, indulgentias concedendi et predicandi.* — Statuimus insuper auctoritate apostolica, constituimus et ordinamus ac pariter indulgemus, insequendo in hoc statuta dicti venerabilis collegii Sancti Martialis Tholose et ad instar ejusdem, eadem auctoritate et juxta facultatem dicte sedis nobis attributam, statuendo et indulgendo, quod quivis antistes in pontificalibus, abbas sive prelatus, cum ornamentis et habitu quibus celebrando in suis ecclesiis utuntur, in festivitate gloriosissimi confessoris sancti Nicolai pro parte dicti collegii requisitus, possit, absque alterius licentia, in prefata capella solemniter celebrare, omnibusque ibidem presentibus vere penitentibus et confessis auctoritate apostolica unum annum et quadraginta dies de injunctis sibi penitentiis relaxare, quodque, ipso antistite vel alio in dicta festivitate missarum solemnia peragente, possit per celebrantem vel quemvis alium proponi publice verbum Dei ad laudem ipsius et animarum salutem peroptatam.

§ 10. *De divino officio dicendo secundum morem ecclesie romane.* — Constituimus preterea et ordinamus, (quod) ad instar predicti venerabilis collegii Sancti Martialis Tholose in hac parte, juxta eandem potestatem, auctoritate dicte sedis apostolica nobis attributam, quod omnes et singuli de dicto collegio, qui ratione ordinum aut beneficiorum suorum ecclesiasticorum ubilibet constitutorum ad dicendum dictum divinum officium tenebuntur, in eodem dicendo morem et observantiam ecclesie romane servare possint, nec aliud dicere, etiam obtentu cujuslibet statuti vel consuetudinis, aliqualiter sint adstricti.

§ 11. *De confessionibus et absolutionibus.* — Ceterum, auctoritate qua supra, ad instar dictorum statutorum, concessionum et ordinationum predicti collegii Sancti Martialis Tholose, concedimus et ordinamus, ut sacerdotes predicti, et si qui ex scolaribus ipsis fuerint in sacerdotio constituti, et eorum quilibet, possint in confessione sacramentali audire seipsos, scolares et servitores dicti collegii Sancti Nicolai, quotiens opportunum fuerit, et pro commissis, etiam in casibus ordinariis reservatis seu imposterum reservandis, debitam absolutionem et penitentiam injungere salutarem, exceptis casibus tamen sedi apostolice reservatis, ac alia ipsis ecclesiastica ministrare sacramenta, episcopi ipsius civitatis seu rectoris parrochialis ecclesie minime requisito consensu.

§ 12. *De reconciliatione capelle.* — Et quod ipsi capellani predictam capellam, si eam per effusionem sanguinis vel seminis, quod Deus avertat, polui continguat, reconciliare possint, quotiens opus fuerit, aqua prius per aliquem, ut moris est, benedicta, constitutione que id tantum per episcopos fieri precipit in aliquo non obstante.

§ 13. *De recipiendis ordinibus a quocunque catholico antistite.* — Et quoniam de uberiori dono gratie, auctoritate apostolica, concessum extitit scolaribus dicti collegii Sancti Martialis Tholose, ut cavetur in eorum statutis, ut, quandiu in ipso collegio fuerint, a quocunque maluerint catholico antistite omnes tam majores quam minores successive ordines statutis a jure temporibus libere suscipere possint, et ipse episcopus conferre valeat : nos igitur, eadem auctoritate

eisdem scolaribus et collegiatis in ipso collegio Sancti Nicolai concedimus et indulgemus, juxta potestatem nobis attributam, eandem facultatem.

§ 14. *De electione rectoris, juramento prestando per eum et ejus potestate.* — Sane, quoniam collegium sine rectore tanquam navis sine remigio faciliter deperiret, et ne commissa pluribus negotia proficere volentes ab otiis studiorum distrahant, nos, cupientes quod collegium ipsum utiliter et prospere dirigatur et studentes in eo proficiant, volumus, constituimus et ordinamus, ut singulis annis unus ex sacerdotibus aut scolaribus predictis, die prima mensis Maii, ad regimen dicti collegii per eosdem studentes et collegiatos congregatos propterea in capella, celebrata missa Sancti Spiritus, eligatur et assumatur, et ille pro electo et vero rectore teneatur, habeatur et nominetur, qui saltem a duabus partibus numero seu majori tunc residentium fuerit electus, ita quod absentes a civitate Avenionensi, si non fuerint vocati, non valeant propterea agere de contemptu. Caveant tamen ne inter eos aut aliquos ex ipsis, ante hujusmodi electionem, aliquis illicitus tractatus aut religio juramenti de eligendo potius unum quam alium interveniant. Quod si contrarium reperiatur attemptatum, ultra perjurium, quod incurrere voluimus contra hoc nostrum statutum temere attemptantes, ipso facto, puniantur per rectorem, si non fuerit culpabilis, aut alias [per] judices de quibus infra subjicietur, aut alterum ex ipsis, si alter reperiatur etiam culpabilis, ad arbitrium ipsorum, super quo eorum conscientias oneramus.

Qui quidem rector sic electus, postquam electio fuerit sibi presentata, teneatur, infra octo dierum spatium a die sibi facte presentationis, hujusmodi onus assumere et assumat. Quod si non fecerit, ipso facto, etiam si fuerit unus ex dictis quatuor presbiteris, sit dicto collegio perpetuo privatus, et alius idoneus ad ipsum regimen eligatur, nisi infirmitas aut alia causa legitima eum excusaret, quod cognitioni dicti collegii aut majori parti numero duximus relinquendum.

Jurabit, inquam, dictus rector, quod predictum rectoriatus officium fideliter et diligenter excercebit; res et jura ipsius collegii possetenus procurabit et custodiet ad utilitatem ipsius collegii; rationem reddet et reliqua prestabit infra tempora de quibus infra subjicietur. Antequam tamen administrare incipiat, conficiet inventarium de bonis, rebus ipsius collegii, quecunque sint, in presentia [judicum aut aliorum] depputatorum tunc per ipsum collegium. Omniaque et singula statuta ipsius collegii servabit, et ab aliis quantum poterit servari faciet.

Insuper, habebit potestatem recipiendi et de receptis quittandi, laudandi, trezenandi, custodiendi et disponendi ad utilitatem, ut premittitur, dicti collegii, necnon possessionem quoruncunque bonorum et rerum spiritualium et temporalium ad ipsum collegium pertinentium apprehendendi et gubernandi, ac quoscunque alios actus licitos, tam temporales quam perpetuos, faciendi et celebrandi, hoc addito, quod dictus rector, in laudimiis et aliis arduis negotiis, teneatur saltem vocare duos ex dictis dominis collegiatis predictis, quorum unus sit de presbiteris perpetuis.

Statuimus et ordinamus, quod quolibet anno, prima die Aprilis, notificet eidem collegio quantum habet in fructibus, blado, vino, pecuniis, creditis et debitis, ut ipsum collegium melius provideat circa futura.

Et si predicti collegiati, post lapsum dictum annum predicti regiminis, arbitrentur expedientius dictum rectorem subrogandum seu reponendum et iterum eligendum pro anno sequenti, hoc facere possint, si ipse prebeat consensum. Et quod qui semel fuerit rector nunquam compellatur iterum esse, seu electus talis rectoriatus suscipere officium.

§ 15. *De potestate dicti rectoris maxime in corrigendis excessibus et delictis.* — Sed, quoniam ubi gubernaculum discipline contemnitur, restat ut religio naufragetur, constituimus et ordinamus, quod rector qui nunc est et pro tempore erit dictam capellam, domum collegialem, cameras, sacerdotes et scolares prefatos visitare possit, et valeat corrigere et punire delinquentes, et noxios secundum eorum demerita condemnare, procedendo simpliciter, summarie et de plano, sine strepitu et figura judicii, etiam ex non scripto, et, si casus exigeret, dicto collegio privare et privatos declarare, cum consilio tamen et consensu dicti collegii seu majoris partis numero, dum tamen in prejudicium statutorum editorum et edendorum nihil attemptet, sed ea observet et ab aliis faciat per censuram ecclesiasticam et alia juris remedia, si opus fuerit, inviolabiliter observari, absolutionem autem illorum qui ab eodem rectore fuerint excommunicati eidem plenarie reservantes.

§ 16. *De redditione compotorum per dictum rectorem.* — Preterea, cum administrator quilibet reddere teneatur rationem sue fideliter administrationis, volumus, statuimus et ordinamus, quod quilibet rector dicti collegii qui pro tempore fuerit reddere teneatur atque reddat bonum et legale compotum et rationem de gestis et administratis bladis, vinis, pecuniis et aliis

receptis, expensis et liberatis quibuscunque per eum et ejus nomine, a die prima mensis Maii post ejus deppositum officium et finem ejus administrationis usque ad festum beati Joannis Baptiste; et si in aliquo casu non teneret administrationem per annum, infra unius mensis spatium, videlicet novo rectori et quatuor aliis tunc per ipsum collegium electis; vel, si in officio pro sequenti anno confirmaretur, predictis quatuor sacerdotibus perpetuis qui voluerint esse presentes; qui debeant et teneantur dicta computa et rationes audire, videre, palpare, impugnare, si opus sit, bene, fideliter et diligenter calculare, ac bonam et fidelem ipsi collegio facere relationem infra mensem continuum a die ipsarum traditarum rationum computandum, juxta conscientias eorundem. Et ad relationem ipsorum quatuor vel saltem trium, ipsum collegium seu major pars numero eorum qui collegialiter inibi presentes fuerint, una cum moderno rectore, eidem rectori antiquo, infra decem dies inde sequentes, quittantiam de gestis et administratis per eum sub sigillo dicti collegii concedere aut denegare, si ipsis ex causa legitima videatur, teneantur, et hoc sub pena privationis quam ipso facto incurrant quandiu premissa obmiserint : rector, si non reddiderit, et deputati, si non audierint diligenter cum effectu prefatas rationes, compota, et relationem non fecerint, et qui quittantiam non concesserint aut denegaverint infra tempora prelibata, nisi causa justa et rationabilis subesset, quod arbitrio rectoris moderni et collegii vel majoris partis duximus relinquendum, eorum conscientias onerantes.

Et si que arreragia censuum vel aliorum emolumentorum ipse rector antiquus de tempore dicte sue administrationis habeat, in scriptis illa tradat dicto moderno rectori, levanda per eum, nisi ipsi collegio videretur quod dictus antiquus rector levaret, cui in eum casum detur potestas sufficiens. Si vero, dictis rationibus redditis, aliquid superfuerit, quod, reservata provisione anni sequentis, in augmentum dicte domus et collegii converti poterit; id fiat dum opportunitas aderit.

§ 17. *De electione judicum et potestate eorumdem.* — Sed, ut premisa et subsequentia statuta et ordinationes melius et utilius pro bono ipsius collegii exequantur, volumus et statuimus, quathenus, eadem die qua continget eligi rectorem, etiam annuatim, eligantur duo scolares collegiati, unus studens in jure canonico et alius in civili, judices vulgariter nuncupandi, qui eundem rectorem cogere possint et cogant per censuram ecclesiasticam et alia opportuna remedia ad observantiam eorundem statutorum, a qua per unum ex dictis quatuor presbiteris, quotiens opus fuerit, et quem, post satisfactionem, duxerint eligendum, absolvi valeat; et non solum ad observationem eorundem statutorum, sed etiam ut observari faciat. Et si negligens aut remissus fuerit in observari faciendo, ipsimet judices, [eo] modo quo ipse rector facere tenetur, exequantur. Et insuper procurent redditionem dictorum compotorum et exequutionem plenariam in premissis. Et si, quod absit, contingeret deprehendi in mala administratione dictum rectorem, aut vehemens contra ipsum presumptio oriretur, quod ipsi judices possint et debeant, absque licentia dicti rectoris, convocare collegium et cum ipso collegio providere de remedio opportuno, et, si casus exegerit, suspendere et privare dicta administratione et de novo rectore providere. Insuper, si quis eidem rectori verbo aut facto fuerit injuriatus, iidem judices valeant corrigere simpliciter et de plano et quos culpabiles repererint corrigere et punire.

§ 18. *De religiosis et conjugatis.* — Quia rationi congruit ut homines professionis disparis aut habitus simul in uno et eodem collegio minime socientur, volumus, statuimus et ordinamus, quod, si contingat in futurum aliquem ex dictis collegiatis qui nunc sunt et pro tempore erunt ingredi religionem aut contrahere matrimonium, eo ipso, etiam si talis ingrediens non fuerit professus tacite vel expresse, seu conjugium non fuerit solemnizatum adhuc in facie sancte matris ecclesie, ut fidelium moris est, sed per verba de presenti tantum alias celebratum, locus illius censeatur vaccare et vaccet ipso facto, absque alia declaratione seu privatione, sic et taliter quod sit licitum ipsi collegio, statim dum habuerit notitiam premissorum, etiam illo non vocato, libere alium nominare, eligere, et ponere in locum sic vaccantem.

§ 19. *De emptione et venditione locorum in dicto collegio prohibitis.* — Profecto dignum quippe videtur ut in ipso collegio fructum non habeat qui cupiditate animi, dum vendit aut emit ingressum sive locum in ipso collegio, et docendi licentiam et facultatem spiritualem profecto nititur impedire, igitur statuimus et ordinamus, quod nullus ex dictis scolaribus sive collegiatis vendat locum suum collegialem, seu pro pecunia vel equipolenti renuntiet, sed gratis, libere et sponte, absque labe alicujus doli seu fraudis, sicut gratis accepit et accipere debuit. Quod si secus fecerit, quia peccata suos auctores tenere debent et quos divinus timor a malo non revocat pena temporalis cohibere debet a peccato, tam qui pecuniam dederit quam

qui acceperit, etiam si talis rei quis fuerit mediator, pecuniam eamdem et locum amittant et perpetuo sint privati, in utilitatem ipsius collegii convertendam et ejus usibus aplicandam ad arbitrium rectoris et collegii qui pro tempore erunt. Per hoc tamen non intendimus laudabiles in ipso collegio consuetudines pia devotione scolarium et aliorum fidelium introductas reprobare, nec ipsis, sicuti nec debemus, in aliquo derogare.

§ 20. *De locis non vaccantibus minime conferendis nec promittendis.* — Preterea, quia non videtur justum nec honestum ut dicta [loca] collegialia priusquam vaccent cuiquam conferantur seu promittantur, volentes in premissis quantum possumus providere et adversus futura precavere, statuimus et ordinamus ac statuendo prohibemus, ne dictum collegium, dicta loca, aut aliquem ex ipsis, antequam vaccent conferant, seu conferre dum ipsa vaccabunt promittant. Quod si secus actum fuerit, ex nunc irritum decernimus et inane.

§ 21. *De collegiatis qui beneficia obtinent ecclesiastica.* — Sane, cum dictum collegium fundatum extiterit pro illis quibus facultates ad prosequenda studia non suppetunt, volumus, statuimus et ordinamus, quod, si aliquem ex dicti collegii scolaribus aut sacerdotibus contingat beneficium seu beneficia ecclesiasticum seu ecclesiastica, aut patrimonium aliquod vel hereditatem obtinere usque ad valorem quadraginta librarum parvarum turonensium, deductis oneribus secundum communem estimationem, inclusive, super cujusquidem estimationis valore stare volumus cognitioni rectoris et judicum qui pro tempore erunt, quacunque fraude cessante, super quo eorum conscientias oneramus, infra duorum mensium spatium a die qua fuerit possessionem pacificam assequutus, de dicta domo cedere et recedere teneatur. Et post lapsum dictorum duorum mensium, locus ipse censeatur vaccare, loco cujus alius per ipsum collegium juxta formam superius annotatam idoneus subrogetur.

§ 22. *De officiis non exercendis per collegiatos.* — Et, ut a singulis de dicto collegio distractionis cujuslibet tollatur occasio, propter quod impediri posset seu retardari profectionis cursus, quia doctrine pater est usus, doctrina scolaris intercisa periit, continuata viget, volumus, statuimus et ordinamus, quod, si quis ex dictis scolaribus aut sacerdotibus, etiam si baccalaurei, licentiati seu doctores existant, officia ecclesiastica vel secularia, puta judicaturas, procurationes aut alia, recipiant, per que a suis studiis distrahantur, quod rectoris dicti collegii judicio duximus relinquendum, et, requisiti per rectorem eundem aut alium depputatum per eum, officia ipsa infra duos menses non dimiserint, ipso facto locum suum collegialem amittant et eo ipso sint privati; et alii loco ipsorum per eundem rectorem et collegium eligantur et assumantur, nisi talia forent officia, quod illis cum honestate contradici non posset, in quo casu volumus quod a dictis rectore et collegio impetrare licentiam teneantur, quam eis dari ad valde modicum tempus volumus.

§ 23. *De absentantibus se a collegio.* — Item, cum per assiduitatem collegii pretiosa margarita scientie acquiratur, statuimus et ordinamus, quod nullus ex eisdem scolaribus, etiam presbiteris, a territorio Avenionensi, absque justa et rationabili causa et etiam a dicto rectore licentia petita et obtenta, se absentare presumant, cujus arbitrio relinquimus an dicta causa justa fuerit an non, et qui tempus absentie habeat moderare et, dummodo moderatio trium mensium spatium continue vel interpaulatim annuatim non excedat, nisi causa pestis aut alia necessaria... talem contingeret absentare que prolixius tempus exigeret, quo casu dictus rector longius tempus, cum consilio et consensu dicti collegii aut majoris partis numero, prout fuerit necessarium, eisdem concedere valeat. Si quis autem contrarium fecerit, eo ipso, absque alia vacatione, sit privatus loco suo, et alius eligatur loco sui. Et, ut presens statutum melius et efficacius absque strepitu et figura judicii valeat observari, statuimus et ordinamus, quod, quando contingeret aliquem ex predictis absentare, ut premittitur, a dicto collegio, quod talis manu propria penes ipsum rectorem scribat annum, mensem et diem sui recessus.

§ 24. *De mora in dicto collegio et receptione graduum et lectura.* — Volumus insuper, statuimus et ordinamus, ut major proficiendi eisdem scolaribus occasio prebeatur et vagandi ac tempus inutiliter exponendi eadem occasio radicitus extirpetur, quod dicti scolares collegiati, postquam audierint et studuerint in jure canonico aut civili per quinquennium, post gradum baccalaureatus assumere teneantur. Quo gradu recepto, incontinenti, circa lecturam vaccent per aliud quinquennium, in fine cujus examen privatum teneantur intrare et gradum assumere licentie, si facultas eis fuerit, quod conscientiis ipsorum duximus relinquendum, alioquin infra sequens biennium. Quod si predicta, justo impedimento cessante, non fecerint, ex tunc a societate dicti collegii penitus excludantur et sint exclusi ipso facto funditus et omnino, prout etiam dicto tempore terminando, quod

erit et est duodecim annorum, et finito, eos volumus esse exclusos, nisi, post dictum gradum licentie receptum in una ex eisdem Facultatibus; vellent in alia studere, quod eis concedimus usque ad biennium, quo elapso, domum dimittere teneantur, et locus, ut in premissis, censeatur vaccare, nisi forsan, gradu doctorali suscepto, lecturam ordinariam assumerent et continuarent, quo casu eos in lecture continuatione usque ad biennium dumtaxat cum uno famulo in eadem domo volumus remanere.

Nec alias tenere famulum quisquam valeat infra domum, etiam sumptibus propriis, nisi cum rectoris licentia et consensu scolarium seu majoris partis eorumdem. Nolumus tamen propterea, quod tempus quo rector dicti collegii in officio rectoriatus serviet, nec tempus absentie scolarium ad causam pestis vel alias pro re licita, justa et honesta dicti collegii, et de licentia ejusdem rectoris, et de qua constabit libro suo, de quo in superioribus fit mentio, in predictis temporibus imputetur.

§ 25. *De scolaribus, ut honeste conversentur nec pernoctent extra dictum collegium absque licentia rectoris; de quibus et diligentius inquirat et claves domus teneat.* — Item, quia in animam malevolam non introibit sapientia nec in corpore subdito peccatis, et prius animas et postea linguas opportet fieri eruditas, cupientes igitur ipsorum scolarium, ad intentionem ipsius domini fundatoris, commodum et utilitatem, eos hortamur et monemus in Domino, ut, quantum natura et fragilitas humana patietur, tam inter se quam cum ceteris studentibus et personis aliis ecclesiasticis et secularibus humiliter, honeste, gratiose et commendabiliter, ac congruis et cum honestis habitibus et vestimentis conversentur; et a rixis, blasphemiis, juramentis illicitis, opprobriis, injuriis, ludis inhonestis et aliis illecebris, et presertim infra domum collegialem, omnino abstineant; et maxime non immittant de die aut de nocte in dictam domum aliquam mulierem inhonestam, sub pena privationis, quam incurrere in eam casum tales volumus ipso facto; nec extra eamdem domum audeant pernoctare, nec in eorum cameris aliquem ad pernoctandum ultra tres noctes, nec in librariam, ad scribendum, immittere, sine licentia dicti rectoris qui pro tempore erit petita et obtenta, et hoc sub pena victualium pro tribus diebus, aut graviori, si dicto rectori videatur propter frequentem talium inobedientiam. Et, ut ipse rector premissa melius exequi et viam precludere scandalis et malitiis valeat, volumus et statuimus et ordinamus, quod ipse principalium portarum dicte domus claves, quas horis competentibus claudi faciat, necnon arma eorumdem collegiatorum, nisi aliquis eorum cum ejus licentia teneret, habeat et custodiat, ac de diligentiis dictorum scolarium, vita et conversatione, continuatione studii, lectura et aliis premissis diligenter inquirat, et, si opus fuerit, moneat, super quibus ejus conscientiam oneramus.

§ 26. *Quod scolares dicti collegii eligant sibi doctores ad arbitrium et intersint in honoribus studii et aliis publicis actibus; et jejunent diebus indictis per ecclesiam.* — Ulterius, cum complacentia magistrorum multum juvare soleat auditores, statuimus et ordinamus, quod libera facultas sit eisdem scolaribus et cuique ipsorum audiendi in studio generali magistros seu doctores inibi in facultate canonica vel civili licentiatos, baccalaureos et scolares ordinarie vel extraordinarie legentes.

Et insuper, quod diebus illis in vaccationibus, quibus legentur Decretales *Firmiter,* de Summa Trinitate, *Cum Marte,* de celebratione Missarum, *Cum venissent,* de Sacra Unctione, et *Majores,* de Baptismo, etiam intersint, necnon sermonibus studii ad clerum, repetitionibus presertim in eisdem facultatibus. Si quis autem, absque rationabili causa, interesse obmiserit, pro illa die pittantia careat, ita quod solum sibi panis et vinum ministrentur.

Et, quoniam per corporalia jejunia vitia comprimuntur, statuimus et ordinamus, quod iidem collegiati omnes et singuli, preter illos quos causa rationabilis excusabit, diebus per ecclesiam ordinatis jejunent. Si quis autem contrarium fecerit, rector dicti collegii a tali, pro vice qualibet, duodecim denarios exigat, ad ejus arbitrium in usus pios convertendos.

§ 27. *De exercitio et disputationibus faciendis.* — Cum magistra rerum experientia manifestet quod usus et continuatio quemlibet providum et docilem reddit artificem, et omne ingenium per exercitium suscipit incrementum, volumus, statuimus et ordinamus, quod, semel in septimana saltem, diebus sabbativis, aliquis baccalaureus vel scolaris dicti collegii, qui fuerit per rectorem ordinatus, vel alias secundum tabulam, unam Decretalem legat vel legem in loco solito intra studium seu scolas dicti collegii, quam denuntiet per duos dies ante; quibus interesse omnes et singuli collegiati teneantur et intersint usque in finem dicti actus, nisi licentia rectoris petita et obtenta aliquem excusaret, et ipsorum quemlibet opponere et arguere duobus contrariis vel uno ad minus, et ipse baccalaureus seu scolaris solvere possetenus; qui si defecerit, videlicet in non tenendo, solvat unum grossum et ni-

hilominus, [die] sabbati sequenti, sub pena duplicata, tenere debeat et teneatur. Et qui non interfuerint modo premisso seu premature recesserint, et qui interfuerint, si arguere recusaverint, medium grossum; qui autem non formaverint nisi unum contrarium, duos patacos, exigendos per eundem rectorem aut deputandum per eum, convertendos in usus pios ejusdem collegii ad ejus arbitrium.

§ 28. *De lectura Biblie et vitis Patrum.* — Statuimus insuper et ordinamus, ut diebus singulis, in prandio et cena, per alterum ex dictis collegiatis legatur Biblia vel legenda aurea vel aliud de divinis eloquiis sicut regulariter in locis collegiatis est fieri solitum. Quequidem lectura distribuatur eisdem per rectorem singulis septimanis. Si quis autem in premissis defecerit, puniatur pro qualibet vice in duodecim denarios per eundem ab eo exigendos.

§ 29. *Ut comedant in communi, et modo, expensis, et custodia clavium capse thesaurarie.* — Item, volumus, statuimus et ordinamus, quod omnes collegiati predicti, tam presbiteri quam non presbiteri, simul ac sub eodem tecto et refectorio comedant. Pro quibus fiant per rectorem provisiones et expense de redditibus et proventibus ipsi domui assignatis et acquisitis et imposterum acquirendis isto modo : videlicet ut pro quolibet eorum recipiantur due saumate annone et unum vas vini; item, pro pittantia, in septimana, scilicet carnibus, piscibus et aliis, non excedantur ultra tres grossos, preterquam in septimanis Nativitatis Domini, Carnisprivii, Pasche, Pentecostes et dicti gloriosissimi confessoris sancti Nicolai, quibus rector expendere valeat quatuor grossos ultra provisionem lignorum, salis et olei. Si quid autem, deductis oneribus et expensis, in blado et vino supersint, tempore congruo vendatur.

Et omnes pecunie in capsa thesaurarie ponantur, conservande pro redditibus ad utilitatem dicti collegii emendis, reparationibus domorum et aliis necessitatibus et utilitatibus dicti collegii, absque hoc, quod ipsi collegiati in aliquo suis usibus [nihil] aplicent, sed solo victu sint contenti. In quaquidem capsa esse debeant atque sint tres claves, quarum unam teneat dictus rector, et alias duas qui depputati fuerint per ipsum collegium aut majorem partem, quibus prohibemus ne ullo unquam tempore aliquas pecunias extrahant, nisi cum consilio et consensu dictorum collegiatorum aut majoris partis capitulariter, et hoc sub pena privationis a dicto collegio. Si ab ipsis contrarium factum fuerit, et quod nihilominus dictas pecunias restituere teneantur et iterum immitere in ipsam capsam; et ad hoc per ipsum collegium compescantur per retentionem rerum et bonorum suorum et aliis remediis opportunis.

§ 30. *De ordine sedium.* — Successive volumus, statuimus et ordinamus, quod rector dicti collegii, in capella, mensa, consiliis, repetitionibus et aliis congregationibus, sedeat in primo loco; et inde presbiteri perpetui, juxta ordinem eorum ingressus in dicto collegio; et postremo, secundum eundem ordinem, ceteri collegiati, nisi contingeret aliquos graduari aut graduatos ingredi, quo casu volumus graduatos scolaribus prefferri, etiam si prius collegium intraverint, ita quod licentiati prefferantur baccalaureis et baccalaurei scolaribus, scolares vero, salva prerogativa dictorum presbiterorum, ut premittitur.

§ 31. *Quod fiat unus liber in quo describantur census et redditus dicti collegii, qui reponatur in thesauraria cum aliis munimentis, nec extrahatur, nisi ut hic continetur.* — Ut autem jura, bona et res ipsius collegii melius leventur, exigantur et conserventur, volumus, statuimus et ordinamus, pro salubri statu ipsius domus collegialis, quathenus fiat et ordinetur unus liber in quo contineantur et describantur omnes census, redditus, usitica jura et emolumenta dicti collegii, quantumcunque et ubicunque consistant, et in quibuscunque rebus contineantur; qui reponatur in thesauraria cum aliis munimentis et instrumentis, a quaquidem non extrahantur a quoquam, nisi cum licentia rectoris qui pro tempore erit et judicum, sub pena prestiti juramenti, sub cujus virtute ea reponant infra terminum per eosdem rectorem et judices prefigendum. Et si fuerint rector ipse aut judices qui vellent extrahere, non faciant sine consilio et consensu capituli, et reponant sub eadem pena, etiam infra terminum prefigendum. A dicto autem libro extrahatur copia que semper penes rectorem existat, ut inde dicta jura melius recuperare valeat et recuperata ad utilitatem ipsius collegii, juxta a Domino providentiam sibi datam, conservare.

§ 32. *De libro in quo describantur nomina collegiatorum.* — Ordinamus insuper et statuimus, quod deinceps sit unus liber in thesauraria dicti collegii, in quo describantur nomina studentium omnium, etiam presbiterorum, modo presentium et deinceps recipiendorum, annus, dies et mensis quibus dictum collegium intraverint, maxime ut sciatur facilius quanto tempore moram in dicto traxerint collegio, taliter quod mens fundatoris in eorum mora non valeat in aliquo fraudari.

§ 33. *De libris quos habere debent studentes nec*

vendere debent sine licentia rectoris. — Et quoniam haurit aquas crebro clericus absque libris, juxta commune dictum, etiam statuimus et ordinamus, quod quilibet collegiatus, etiam capellanus perpetuus, teneatur habere et habeat libros omnes ordinarios proprios in facultate in qua studebit, canonica vel civili, infra quinquennium continuum ad minus a die sui ingressus, quos, ex eis nec aliquem, vendere possit quandiu in dicto collegio fuerit, aut alias alienare, nisi cum consilio et consensu rectoris. Quod si secus actum fuerit, hoc est quod quis non providerit sibi in dictis libris infra ipsum quinquennium aut ipsos alienaverit, seu aliquem de ipsis vendiderit, licentia dicte rectoris non petita nec obtenta, privetur per eundem rectorem et collegium et loco illius alius eligatur et subrogetur. Et ut hujusmodi statutum melius observetur, volumus quod ipse rector, postquam electus fuerit, infra octo dies diligenter inquirat successive et sigillatim de premissis et capitulo referat.

§ 34. *De non extrahendis bonis a dicto collegio sine licentia rectoris.* — Statuimus insuper et ordinamus, quod nullus ex dictis collegiatis, postquam loco suo fuerit privatus, renuntiaverit aut alias vaccaverit, res suas a dicto collegio extrahat absque licentia petita et obtenta dicti rectoris; et ita promittat et juret quisque tempore sui ingressus; quam dictus rector non concedat donec sit informatus si talis sit obnoxius aliquibus creditoribus ac eosdem solverit vel cum eis concordaverit.

§ 35. *De cameris optandis et non permuttandis sine licentia rectoris et capituli.* — Insuper statuimus et ordinamus, quod, dum vaccabit aliquis locus collegialis dictorum collegiatorum, per mortem, privationem aut renuntiationem, licitum sit antiquiori, respectu ingressus ex dictis collegiatis, optare cameram illius cedentis vel decedentis seu privati, et alteri antiquiori cameram alterius, et deinceps. Interdicimus tamen omnibus et singulis ne unus permutet cameram cum camera alterius absque rectoris licentia et capituli. Quod si contrarium factum fuerit, irritum sit omnino. Nec liceat cuiquam ex talibus permutationibus seu optationibus camerarum pecuniam an equivalens dare vel recipere; quod si secus fuerit attemptatum, et qui tradiderit datum perdat, et qui receperit restituat, et de suo tantumdem, convertendum in opus pium dicti collegii, ad arbitrium dicti rectoris et judicum.

§ 36. *Quod nullus recipiatur ultra numerum viginti quatuor in dicto collegio.* — Item, statuimus et ordinamus, ne aliquis ultra numerum viginti quatuor collegiatorum de cetero in dicto collegio ad habitandum et residendum recipiatur, etiam si sumptus quos faceret solvere offerat, nisi talis fuisset dicto collegio aggregatus et in eo ac extra honeste conversationis, quo casu dictus rector, cum consensu omnium scolarium tunc presentium, ad tempus de quo sibi videbitur recipere valeat, non tamen ut collegiatum; et quod ex tunc solvere teneatur sumptus et expensas prout inter ipsos fuerit conventum et concordatum. Quod si secus actum fuerit, non valeat, ultra perjurium quod volumus illos incurrere, qui tali receptioni consensum prebuerint. Per hoc tamen ipsi collegio non intellegimus facultatem auffere augendi dictum numerum collegiatorum de fructibus supercrescentibus, si ipsis videatur et facultates suppetant.

§ 37. *Quod rector in levibus statuere valeat.* — Denique, quia nulla sanctio, quantumcunque perpenso digesta consilio, ad humane nature varietates et machinationes ejus inopinabiles sufficit, statuimus et ordinamus, et presentibus licentiam damus et liberam facultatem, quod ipse rector qui pro tempore erit, una cum collegio, in levibus et quotidianis possint et valeant statuere et ordinare, prout eis videbitur, ad commodum et utilitatem dicti collegii illaque statuta vel aliqua ex eis revocare, si et quando ipsis videbitur opportunum et ipsi collegio magis commodosum. Caveant tamen quod contra hujusmodi statuta nihil attemptent; quod si secus fecerint, irritum decernimus et inane.

§ 38. *De libris in libraria non extrahendis.* — Quoniam alienatio librorum in libraria dicte domus existentium et cathenatorum non solum ipso jure est interdicta, quod et tenore presentium interdicimus, sed omne quod posset alienandi causa seu occasio, ut ... fit gratia commodati, pernitiosum; igitur volentes semper indempnitati collegii precavere, ut tenemur, considerantes quod plus solet timeri quod specialiter injungitur quam quod generaliter imperatur, et maxime cum adjectione penarum; igitur, statuendo interdicimus rectori et collegiatis dicti collegii, qui nunc sunt aut pro tempore erunt, omnibus et singulis, ne etiam collegialiter comodent dictos libros aut aliquem alicui seu aliquibus, cujuscumque gradus, conditionis aut dignitatis existat, illos distrahendo aut quocumque modo ponendo extra librariam. Et si contrarium factum fuerit, rector ille qui pro tempore fuerit quinque florenorum, et quilibet qui assensum prebuerit duorum penam incurrat ipso facto, et, si omnes capitulariter aut alias, nemine discrepante, consenserint, cum effectu solvendorum irremissibili-

ter et in utilitatem dicti collegii convertendorum.

§ 39. *De recognitionibus fiendis de quindecim in quindecim annis.* — Porro, quia longinquitate sepe fit temporis quod res clara presentibus reddatur obscura futuris et sic interdum recisa repululant, suscitantur sopita et sepulta resurgunt; quoniam frequenter memorie injuriatur oblivio, adversus quam de scriptura remedio prudentium cautella providit : igitur, jura dicti collegii cupientes quantum possumus illibata servari, statuimus et ordinamus, quathinus rectores ejusdem qui pro tempore fuerint aut deputati per eum et collegium, de quindecim in quindecim annis, renovent recognitiones feudorum et prediorum emphitheuticorum, illasque redigi faciant in formam publicam per notarium seu notarios, in archivis seu thesauraria dicte domus collegialis per eosdem absque mora recondendas.

§ 40. *De missis et orationibus dicendis pro defunctis collegiatis.* — Postremo, cum debitum et valde salubre sit pro defunctis exorare ut a peccatis solvantur, testante Augustino in hec verba : *Neque negandum est defunctorum animas pietate suorum viventium rellevari, cum pro ipsis sacrificium Mediatori offertur,* propterea volumus, statuimus et ordinamus quod, dum continget aliquem ex dictis collegiatis viam universe carnis in dicto collegio ingredi sive extra, omnes et singuli remanentes in seculo, pro illo sic vita defuncto, teneantur efundere preces apud Deum, ita quod presbiteri perpetui et temporales missas tres celebrent pro eo, infra unius mensis spatium a die mortis ejus sive habite notitie; ceteri vero scolares seu quilibet ipsorum, infra dictum tempus, dicant officium mortuorum, septem psalmos cum litaniis, et in hoc non committant negligentium seu defectum, quantum Deo placere et anime defuncti satisfacere cupiunt, et opera charitatis implere, ut per hec et alia vitam ingredi mereantur eternam.

§ 41. *Delegatus reservat sibi potestatem addendi et alia statuta faciendi.* — Preterea, eadem ratione moti, et quia plerumque nonnulla rationabiliter ordinantur et consulte, que postmodum, suadente utilitate, consultius et rationabilius in melius commutantur, reservamus nobis in premissis potestatem addendi, detrahendi, muttandi, corrigendi et nova statuta faciendi, secundum quod tempus succedens dictaverit et pro utilitate dictorum collegii et collegiatorum videbitur expedire.

§ 42. *Quibus temporibus debent legi dicta statuta; et recondantur in thesauraria.* — Has autem constitutiones, statuta et ordinationes annis singulis quater ad minus, in principio Januarii, Aprilis, Julii et Octobris, die ad hoc opportuna et hora congrua ante prandium, presentibus omnibus de collegio, per rectorem aut alium per ipsum depputatum publice et intelligibiliter legi et per alios attente intelligi et exaudiri precipimus et jubemus. Eos autem qui predicte lectioni adesse contempserint postquam die precedenti eis per dictum rectorem notificatum extiterit, a carnibus, caseo, ovis et piscibus eadem die ordinamus et volumus abstinere.

Quequidem statuta per modum instrumenti, ad perpetuam rei memoriam et pro conservatione dicti collegii et jurium ejusdem, poni volumus in thesauraria et archivis ejusdem pariter et jubemus.

Statuta et ordinationes hujusmodi fuerunt per supradictum dominum Guilhermum Blegeri, canonicum et sacristam Vasionensem, commissarium antedictum apostolica auctoritate jam dicta depputatum, edita, lecta et publicata, anno et die, ac in loco et capitulo, modoque et forma quibus supra; ac de ipsorum editione, lectione, ordinatione et publicatione petiit fieri unum et plura publica instrumenta per me dictum infrascriptum notarium ecclesie collegiate loci de Turnone, Valentinensis diocesis, dominis Berthaio Champelli, canonico Valentinensi, et Petro de Jandili, presbiteris Gebennensis diocesis, habitatoribus Avenionensibus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Finis statutorum et constitutionum, ordinationum venerabilis collegii Sancti Nicholai de Annexiaco, Avenione fundati, per eximium et pleclarum reverendum dominum Guilhermum Blegerii, in decretis licentiatum, canonicum et sacristam ecclesie Vasionensis, ad laudem Dei omnipotentis et gloriosissime Virginis Marie, matris ejus, qui nos una cum predecessoribus nostris custodire dignetur. Amen. Finis. Deo gratias.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 8, f° 87, et série D, n° 263, f° 37.

1340. — 1447. 20 octobre. — *Bulle de Nicolas V, qui exempte les membres de l'Université d'Avignon de tout impôt (gabelle seu vectigalia).*

Arch. mun. d'Avignon, boîte 54, original parchemin; Laval, *Cartulaire*, n° 23.

1341. — 1449. 20 septembre. — *Lettre de Guillaume, cardinal d'Estouteville, au légat d'Avignon et aux membres de l'Université, pour assurer*

l'exécution d'une bulle de Nicolas V, du 1er Mai 1449, qui réservait à Pierre Bestelli, bachelier en l'un et l'autre droit, la charge de bedeau et de notaire de l'Université, dès qu'elle serait vacante.

Arch. de Vaucluse, série D, nº 5, pièce 56.

1342. — 1450-1480. — *Statuts de la corporation des docteurs de l'Université d'Avignon*[1].

Sequuntur statuta confratrie dominorum doctorum Universitatis Avinionensis.

§ 1. Primo, videlicet dominus primicerius dicte alme Universitatis studii Avinionensis solvet annis singulis, pro predicta sua confratria, grossos sex, ultra duos pro ejus uxore.

§ 2. Item, domini doctores [et] licentiati, tam medicine quam artium, aut scolares dicte Universitatis, solvent et solvere teneantur annis singulis, pro predicta eorum confratria, grossos tres; et dicti domini doctores et licentiati, pro eorum uxoribus, grossos duos, et qui non erunt uxorati solvent quinque grossos, exceptis tamen scolaribus, qui non solvent nisi tres.

§ 3. Item, statuerunt et ordinaverunt, quod prefati domini doctores de collegio cogantur et cogi possint per dominum primicerium dicte Universitatis qui pro tempore fuerit ad solutionem dictorum quinque grossorum ac arreragiorum propter ea debitorum et aliorum que debebuntur, etiam per retentionem emolumentorum ad eosdem dominos doctores pertinentium, dictam solutionem et satisfactionem plus debito distulentes (differentes).

§ 4. Item, statuerunt et ordinaverunt, quod in anthea quilibet qui de novo efficietur doctor et aggregatus ipsius Universitatis solvere habeat predicte confratrie, illico et incontinenti, unum scutum auri semel tantum, et licentiatus aut magister in theologia et aggregatus in collegio dominorum doctorum civitatis Avenionensis, dum gradus assumet, solvere teneatur eidem confratrie unum florenum monete Avenione currentis, semel tantum, quem expedire teneatur primo bajulo doctori dicte confratrie ad effectus in boieta dicte confratrie reponendi. Et successive singulis annis solvere teneantur pro eorum confratria quinque grossos ut ceteri confratres.

§ 5. Item, statuerunt et ordinaverunt, quod alii doctores vel licentiati qui non fuerunt aggregati, si fiant, in eadem alma Universitate quomodocunque et qualitercunque in eadem civitate Avenionensi residean et morentur, solvant unum florenum; et si sint transeuntes, solvant et solvere teneantur dicto primo bajulo doctori, ad utilitatem dicte confratrie, sex grossos semel tantum, ita quod dominus primicerius qui pro tempore fuerit, in assumptione gradus predictorum doctoris vel licentiati, illos auctoritate sua propria retinere et dicto primo bajulo expedire teneatur; alioquin prefatus dominus primicerius illos de suo proprio incontinenti dicte confratrie solvere teneatur.

§ 6. Item, statuerunt et ordinaverunt, quod uxores supradictorum dominorum doctorum in predicto eorum collegio aggregatorum, ut prefertur, in anthea sint et esse teneantur de dicta confratria; et pro illis, annis singulis in dicto festo Annuntiationis Beate Marie, solvant et solvere debeant duos grossos monete currentis, ita quod in eodem festo mariti, sine ipsis seu in presentia illarum, ad solutionem illorum teneantur; et per bajulos dicte confratrie cogi possint.

§ 7. Item, statuerunt et ordinaverunt, quod in anthea, dum et quando continget decedere sive mori aliquem seu aliquos ex doctoribus aggregatis ut prefertur, quod heredes sui, infra novenam, pro anni dillatione, solvere teneantur unum scutum auri cum signo solis, seu illius valorem, dicto primo bajulo doctori, ad utilitatem confratrie expediendum et infra dictam boietam deponendum. Quo mediante, tenebuntur dicti bajuli cum brandonis dicte confratrie associare funus ipsius defuncti ad ecclesiasticam sepulturam; heredes vero ipsorum doctorum defunctorum, non doctores, dum decesserit seu decedere contigerit, unum florenum, semel tantum, et infra novenam, solum solvere teneantur cum associatione predicta cum predictis brandonis fienda, ut prefertur.

Arch. de Vaucluse, série D, nº 15, fº 34.

1343. — 1450 (?). — *Statuts de la cour abbatiale du collège de Saint-Nicolas d'Avignon, faits par Antoine Agarni.*

Sequuntur statuta et ordinationes venerabilis curie abbatialis hujus incliti collegii Sancti Nicholai, Avinione fundati.

Quoniam per vivendi regulam cohibentur injurie, corriguntur excessus, improborumque formidato supplicio refrenatur audacia et nocendi facultas, et morum honestas inviolata permanet; igitur nos, Anthonius Agarni, hujus insignis [collegii] collegiatus et abbas, insequendo in hac parte tenorem statutorum olim per nostros predecessores edictorum, statuta sequentia, illis addendo addenda reformandoque refor-

[1] La date de ce document est très incertaine.

manda, dicimus, promulgamus, statuimus et ordinamus, rogantes in hac parte magnificum et egregium dominum rectorem qui nunc est aut pro tempore erit, ut dicta statuta nostra confirmet, illis addendo, detrahendo et alias ut sue dominationi videbitur reformando, et nihilominus in rebelles quoscumque et adversus statuta nostra insidiantes auctoritatem suam imploramus.

1. *De honestate in ecclesia servanda.* — In primis, quoniam a Deo cuncta procedunt, curare debemus ut ejus ecclesie diligenter inserviatur : igitur volumus, statuimus et ordinamus quod, dum in capella dicti collegii divina sacraque cellebrabuntur misteria, nullus ex monachis nostris audeat stare in dicta capella dicti collegii, nisi (quod) subtus tribunal, per dictam capellam deambulare, et hoc sub pena unius marche argenti, burse abatiali applicanda. Bejaunis vero inhibemus ne in aliqua parte dicte cappelle deambulare presumant, sed circa et prope altare pro servitio sacerdoti ministranti faciendo maneant, et hoc sub pena unius ictus patelle, hiis tamen exeptis qui in musica periti existunt, quos in choro cum dominis [presbiteris] perpetuis manere volumus et ordinamus.

2. *De officio ultimi.* — Item, statuimus et ordinamus, quod ultimus collegiatus teneatur, singulis diebus dominicis et festivis, quibus in dicta capella cellebrabuntur solemnia, dicere epistolam cum cantu decenti et honesto, et hoc sub pena unius marche argenti, illi qui dictam epistolam pro eo decantabit applicanda, et unius ictus patelle; si vero non fuerit bejaunus, loco unius ictus patelle, ad unam marcham argenti dicte burse fiscali applicandam.

3. *De eodem ultimo.* — Successive volumus, statuimus et ordinamus, quod idem ultimus teneatur et debeat, singulis diebus dominicis, incontinenti facta per presbiterum celebrantem aqua benedicta, unum vas terre, quod in choro dicte capelle existit, implere, et illud plenum ad dictum chorum [ferre] pro usu dominorum presbiterorum et aliorum dominorum in choro decantantium, et hoc sub pena unius ictus patelle.

4. *Constitutio preconis seu servientis dicte curie.* — Item, quia sine serviente curia esse non debet, volumus, statuimus et ordinamus, quod ultimus bejaunus, qui nunc est aut pro tempore erit, sit serviens curie predicte et preco, quem nos ad id officium constituimus et deputamus.

5. *Quod nullus, nisi fuerit agregatus, curiam ingrediatur.* — Item, quia, si inter monachos et subditos nostros extranei et homines disparis professionis versarentur, posset aliquid contra nos et curiam nostram machinari, ideo statuimus, volumus et ordinamus, quod nullus, cujuscumque status, gradus aut conditionis existat, audeat seu presumat dictam curiam nostram ingredi, nisi prius in numero monachorum nostrorum fuerit agregatus, et hoc sub pena decem ictuum patelle, salva tamen nobis et successoribus nostris dicte pene mitigatione.

6. *De diebus in quibus tenebitur curia.* — Verum plus valet obedientia quam victima, nullaque est major inobedientia quam contumacia, et ne aliquis ex monachis nostris contumax accusatus causam ignorantie pretendere possit, volumus, statuimus et ordinamus quod omnes monachi et subditi nostri, tam provecti quam bejauni, se in curia nostra reperiant, quam [juxta] morem predecessorum nostrorum et curie vicegerentie insequentes, intendimus tenere diebus lune, Mercurii et Veneris regulariter. Non tamen intendimus per hoc nos astringere quin alia die, si opportunum fuerit, teneri propter aliquem supervenientem ca[sum possit]. Nulli igitur liceat, dum nos aut fiscum curie nostre declamare contigerit, a curia absque licentia nostra petita et obtenta recedere, et hoc sub pena duarum marcharum argenti, predicte burse fiscali applicandarum, si vero fuerit bejaunus, duorum ictuum patelle.

7. *Quod accusati in judicio, pendente eorum causa, stent.* — Et, quia ubi justitia spernitur multa facinora committuntur, volumus, statuimus et ordinamus, quod, quotienscumque aliquem ex monachis nostris provectis per fiscum contigerit accusari, durante ejus causa stet capite discoperto, nec illud cohoperire presumat, nisi nostra vel successorum nostrorum petita licentia et obtenta, et hoc sub pena duarum marcharum argenti.

8. *Quod nullus audeat bejaunos appellare dominos.* — Item, quia infectos et fetidissimos bejaunos honorare non licet nimiaque familiaritas multotiens contemptum generare videtur, volumus, statuimus et ordinamus, quod nullus monachorum nostrorum audeat aliquem bejaunum dominum appellare, maxime infra collegium, et hoc sub pena unius marche argenti; et si fuerit bejaunus qui socium in combejaunum dominum appellaverit, duorum ictuum patelle.

9. *De servitio per bejaunos faciendo.* — Item, volumus, statuimus et ordinamus, quod bejauni qui nunc sunt aut pro tempore erunt teneantur et debeant, in deffectum servitorum, dominis et provectis in mensa inservire illisque in omnibus morem gerere, et hoc sub pena duorum ictuum patelle pro vice qualibet.

10. *Quod bejauni stent in curia capite discoperto.* —

Et quemadmodum mundus ab immundo venit separandus, ita bejaunus et labe bejaunica infecti a provectis segregari debent. Ut igitur dicti bejauni inter provectos discerni possint, volumus, statuimus et ordinamus quod, durante curia nostra, et quotiens nos sedere contingerit, pro tribunali stent ad partem, capite discoperto, et hoc sub pena duorum ictuum patelle.

11. *Quod in causis eorumdem procedatur simpliciter et de plano.* — Item, volumus, statuimus et ordinamus, stillum dicte curie insequentes, quod in omnibus causis eorumdem bejaunorum procedatur summarie, simpliciter et de plano, exceptis duntaxat causis probationis bejaunatus, quas juxta formam juris et stillum consuetum volumus in curia ventillari; in aliis vero causis provectorum juxta stillum dicte curie procedi volumus et ordinamus.

12. *De forma curie.* — Item, volumus, statuimus et ordinamus, juxta etiam stillum dicte curie, quod, quotienscunque nos pro tribunali sedere contingerit, quilibet dejaunus habeat pro forma curie unum ictum patelle.

13. *Quod dicti bejauni teneant silentium.* — Item, quia vox funesta in judicis audiri non debet, volumus, statuimus et ordinamus quod dicti bejauni, durante dicta curia, teneant silentium, nullique ipsorum vocem suam funestam in judicio proferre liceat, sed deffentiones suas eorum advocato secrete remittant, et hoc sub pena duorum ictuum patelle.

14. *Quod iidem bejauni provectis cedant locum.* — Item, volumus, statuimus et ordinamus, quod nullus bejaunus aliquem provectum precedere audeat seu presumat, quodque, igne in aula existente, bejauni provectis locum cedere teneantur, nullique ipsorum liceat, nisi defficientibus provectis, in prima mensa sedere, et hoc sub pena unius ictus patelle.

15. *De cancellaria dictis bejaunis aperienda.* — Item, volumus, statuimus et ordinamus quod, postquam bejaunus patienter et honeste servierit, si domino rectori et antiquioribus monachis nostris videatur, eidem cancellaria apperiatur, sibique § in Institutionibus assignetur, quem reppetere teneatur die secunda immediate sequenti. Adversus quem omnes sui combejauni arguere teneantur, et hoc sub pena duorum ictuum patelle. Omnesque monachi nostri dicte reppetitioni se reperiant, sub pena duarum marcharum argenti, nisi licentia a nobis petita et obtenta aliquem excusaret. Factaque hujusmodi reppetitione, volumus quod dictus bejaunus, ad purgationem dicti bejaunii, vel etiam ad probationem, si legitime constet eum...; alias admittatur. In casu vero purgationis, volumus et ordinamus quod duo proximi a dicta labe bejaunica purgati sint et esse debeant executores dicti bejauni sic transeuntis. Quibus executoribus ceteri bejauni portare teneantur aquam pro lavatione et purgatione illius sic transeuntis, et hoc sub pena duorum ictuum patelle.

16. *Quod nullus bejaunus audeat provectum apellare bejaunum.* — Verum, quia rationi congruit ut qui decenter et patienter dictum bejaunium fecerit ab illa labe bejaunica penitus absolvatur, volumus, statuimus et ordinamus, quod nullus monachorum nostrorum audeat seu presumat aliquem postquam dictum...

Arch. de Vaucluse, série D, n° 263, f° 52.

1344. — 1450 (?). — *Statut fixant les droits et le mode de réception des béjaunes dans la corporation de Saint-Sébastien.*

Quantum teneatur contribuere quilibet bejaunus confratrie.

Studium laudabile confitemur, quo discordie occasio deliditur et per [quod] animorum unio habitat in hominibus. Quod amplecti affectantes et in nostris fratribus permanere peroptantes, [explosa] confratrum nostrorum hujus sancte confratrie gloriosissimi beati Sebastiani exigendi jura bejaunorum diversitate, nos, prior predicte confratrie, pari morbo consimilem imponentes medicinam, de consilio maturo et perpenso venerabilium dominorum consiliariorum nostrorum, nec non aliorum confratrum supranominatorum et liberali consensu, hoc statuto perpetim valituro, ordinamus et statuimus nullum novitium, vulgari vocabulo bejaunum nuncupatum, admitti ad purgationem sue infectionis, et venerabile nomen studentis sibi themere vindicare, donec nobis vel nostro locumtenenti se cum humilitate et honore decentibus presentaverit cum grossis sex, quos teneatur solvere pro ingressu confratrie. Et postea, in vigilia Sancti Sebastiani, tam illo anno quam aliis sequentibus annis, teneatur solvere tres grossos, ut in alio statuto supra dispositum est, ad quorum solutionem per captionem librorum compellatur, sanctissime nostre confratrie utilitatibus et gloriosissimis operibus ejusdem fideliter applicandis, nisi manifesta paupertas hanc solutionem trium aut sex grossorum impediat, ubi dispensationem et relaxationem nobis et nostris consiliariis reservamus, de hujusmodi notoria paupertate juramento ipsius purgandi et sociorum fidem faciendo. Deinceps, prestito pariter juramento, sub verborum

forma de qua in papiro bejaunorum habetur, eum admitti mandamus atque volumus jocose et benigne. Explecto purgationis sue festo, turpi nomine exuatur, et honorabili, tamen lapso probationis anno, perfruatur.

Sana tamen atque sancta consideratione ducti, prospeximus hos majora Deo altissimo munera offerre debere, qui multiplicata et grandia ab ejus ineffabili largitate dona noscuntur recepisse, ideoque, ne salubre statutum nostrum a salute deviare videatur, statuimus ex stirpe (ex) nobili propagatos, etiam si unico servitore sint contenti, necnon beneficiatos, sive religiosos seu seculares, ultra summam unius marche auri importati, ad predicta minime admitti, nisi binos dederint sex grossos.

Precamur itaque amore singulari novitios seu bejaunos lac sacratissimum canonum legumque melifluum odorem recepturos corde ylarissimo tributum hoc exiguum in servitium omnium conditoris permansurum impendere, quod quondam in lasciviam dampnabilem noscitur fuisse oblatum contra rebelles de captione librorum conviviando. Et, si qui fuerint spiritu bono ducti, cognoscentes convivium fieri solitum vitiosum et in crapul[a]m, que mater libidinis et ebetudinis intellectus genitrix atque dierum brevitatis procreatrix, Deoque, quod sceleratius est, et execrabile, dampnabiliter prolabi, taliumque conviviorum nullam post triduum ut multum, memoriam permanere : Deo et spiritui eorum permansuro magis quam corpori vermibus corrodendo salubriter providere cupientes, velint interdum convivium hoc redimere, ut permaneant ad salutem que proflui noscuntur in corpor[is] et anime perniciem, sanctissimo eorum proposito adherere laborantes, hoc faciendi plenariam impendimus facultatem, eorum salutare propositum approbantes, permaxime [quum] per hoc poterit potissime nostra sanctissima confirmari confratria. Quoniam in hoc non queruntur que nostra sunt, sed que Jesu Christi, eorum bejaunorum socios benigne hortando ut vino brevi potibusque ad sex grossos sint contenti, residuum illius superflue cene prefate confratrie ad honorem Dei et sancti [Sebastiani] applicando. Si vero contigerit ipsos magis ventrem quam spiritum diligere, convivium hoc peragere non audeant, nisi velint pro non facto haberi, sine presentia prioris vel saltem sui locumtenentis, intemptare, adjicientesque predictis, ut morum servetur honestas et vitiorum macula profugetur, ut prefati novitii sive bejauni non audeant, sumpto convivio, pro meretricibus consociis aliquid impendere, per hoc illum ritum dampnabilem annulantes, ne magis videamur lenonum potiusquam confratrum immitari naturam. Postremo nostris posteris prioribus, quibus non valemus imperare, supplices infundimus preces, ne in predictis aliquid diminuant, sed augeant in honorem Altissimi, semper illud bono corde persuademus, quia quod Deo impenditur non perditur, sed cum centesima usura recipitur.

Avignon, Musée Calvet, manuscrit; M. Fournier, *Une corpor. d'étud. en droit*, p. 15.

1345. — 1450 (?). — *Statut qui oblige, sous peine d'amende, le prieur et les conseillers de la corporation de Saint-Sébastien à assister le dimanche à la messe de la corporation.*

Quod prior et consiliarii qualibet die dominica in missa Sancti Sebastiani teneantur interesse, sub pena infra dicenda.

Quis nesciat aut non advertat quam bonum quamque jucundum sit, quam maxime in concernentibus cultum divinum, congregare fratres in unum. Cumque hec sanctissima confratria principaliter in honorem Dei et almi martiris Sebastiani sit adinventa, alioque statuto precedente statutum ut missa singulis celebretur dominicis : unde, et si ad divinum cultum fideles et Deo devoti allici debeant [per] continuationem, attamen eo magis alliciuntur quo pena pecuniaria astringuntur. Cum igitur regis ad exemplum totus componitur orbis, et quod fit a superioribus facile trahitur ad consequentiam a subditis : ut ceteri confratres studentes ad interessendum in ipsa missa propensius innictantur, nos, prior prefatus, cum consiliariis supranominatis, statuimus et ordinamus, sub pena infra descripta, quod, singulis diebus dominicis, in missa ad honorem Dei et Beati Sebastiani celebranda, prior et consiliarii debeant interesse in sedibus pro consiliariis deputatis, sedendo alioquin loco quotidianarum distributionum. Hoc eis contingat, videlicet pro quolibet defectu prior unum grossum et consiliarius dimidium solvere ad utilitatem confratrie teneantur, cessantibus absentia et quolibet alio legitimo impedimento medio juramento ipsius defficientis, purgando in manibus prioris vel sui locumtenentis, prestando in dominica immediate sequente, vel saltem quam primum in alia dominica interesse contingerit.

Avignon, Musée Calvet, manuscrit; M. Fournier, *Une corporat. d'étud. en droit*, p. 17.

1346. — 1450-1470. 4 janvier. — *Lettre de Martial Auribelli, général des Frères-Prêcheurs, au primicier et aux docteurs de l'Université, qui demandaient son appui, dans laquelle il annonce son intention de protéger la Faculté de théologie.*

Reverendis in Christo patribus ac egregiis doctoribus primicerio ceterisque [doctoribus] Universitatis Avinionensis.

Spectabiles et egregii patres conscripti, recommendatione premissa, littere humanitatis vestre magna me admiratione affecerunt, in quibus ejus culpari videor quod nullo pacto est a me non dicam factum sed ne cogitatum quidem; neque michi persuadere possum ea [vob]is a spectato cive Anthonio Urtice relata fuisse, que omnino a veritate dissentiunt; quippe qui vir non mediocri prudentia, integritate [e]t prestantissimis moribus ut semper fuit ita habitus est, neque ego adeo demens sum, ut sponte mea difficile et arduum munus amplectar, quod neque ad me attinet neque michi ab hiis quorum interest delatum esse cognosco. Ad quod credendum vos quoque, ut dicitis, pro prudentia vestra adduci non potuistis. Quod vero vestra Universitas in me multa beneficia contulerit, infitiari non possum, sed neque fateri verebor me illi non parvo adjumento et splendori extitisse, qui in ipsa Universitate, preter eos qui auctoritate mea ab aliis doctorati sunt, triginta saltem doctos viros magistrali theologie dignitate donaverim; nec dubitavi preterea nonnullos nostri ordinis conventus spoliare, ut Universitas ipsa, cujus membrum et regens sum, singularibus et doctissimis viris habundet qui ceteris erudiendis auxilio esse possint. S[e]d ut [a]d primum ... q[ui]d mea interest si doct[ore]s vestri sindicos aut sindici doctores [pre]cedant. Arbitror enim Avinionensem rem publicam, si sibi de hoc precessionis jure certandum fuerit, ad majora presidia quam mea fore profecturos; frustra etiam, si quid virium est, ad me confugerent, qui tum in aliis locis, tum presertim Avinione, quod fortem civem decet, pacem potius et populi tranquilitatem quam factiones nutriendas duxi. Quod si michi in favores cujuspiam negotii pergendum esset, theologorum magis dignitatem tutandam acciperem, que vobis jam pridem tanto ludibrio est, ut omni discipline genere inferior esse videatur; nam cum theologie nullum preter Deum subjectum esse possit, quis illi quodvis aliud doctrine genus equandum censebit? Quis sane mentis eos qui reliquis studiis operam dederint theologie doctoribus anteponet? Etiam quis reginam ancillis equare contenderit? Hanc profecto juvabo, hanc tutabor, huic pro viribus opem feram, neque in hoc, licet vobis molestum futurum sit, me aliquid contra veritatem, contra justitiam, contra juramentum facturum puto. Illos potius in hos errores incidere arbitror, qui de calumpnia in dies aut jurare aut ceteros ad juramentum inducere soliti sunt. Propositum vero [de] quo in litteris vestris mentio habita est mutare non possum, qui nullum penitus habui. Et quamquam sapientis est propositum [mutare] in melius, sapienti tamen magis convenit tale cause genus amplecti et fovere, in quo propositum mutare non liceat; [quare mihi] admirationi est quod me nunc humanitas vestra ad Universitatis causam defendendam invitet, qui michi, dum istic essem, nec unum quidem verbum locuti fuistis, quique a vobis fortasse, non injuria, ad tantam rem peragendam neque ydoneus neque sufficiens habitus sum. Sed michi non persuadeo quod parvitas mea Universitati vestre auxilio esse possit, quorum auctoritas, fama nomenque apud omnes ita vulgatum est ut nichil exploratius esse videam. Valete. Ex Mantua, quarta Januarii.

Vester frater Martialis Auribellii, ordinis Predicatorum generalis magister et servus.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 160 : original.

1347. — 1451. 9 septembre. — *Maître Pons de Rida, docteur en droit canon et maître majeur de l'église de Narbonne, laisse au collège d'Annecy* 6 *florins, pour que les collégiats accompagnent son corps, et* 100 *florins pour la fondation d'un anniversaire dans la chapelle du collège.*

Arch. de Vaucluse, Grand inventaire, série D, n° 261, p. 31.

1348. — 1452-1454. 26 février. — *Accord entre le primicier et les docteurs de l'Université d'Avignon d'une part, et Pierre Bestelli de l'autre, au sujet de la charge de bedeau de l'Université, dont le pape Nicolas V avait réservé la succession à Pierre Bestelli, qui est enfin élu à la condition qu'il renonce à la faveur que Nicolas V lui avait accordée.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 1, f° 16.

1349. — 1453. 8 avril. — *Testament de Jean Isnard, docteur ès lois, par lequel il fonde à Avignon le collège de Saint-Michel, pour six étudiants en droit civil.*

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et

Filii et Spiritus Sancti, amen. Universis et singulis personis instrumentum publicum inspecturis patefiat et sit notum, [quod] anno a Nativitate Domini nostri Jesu Christi millesimo quadringentesimo quinquagesimo tertio, indictione prima et die octava mensis Aprilis, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri Nicolai, divina providentia pape quinti, anno septimo, in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presentia, personaliter constitutus nobilis et egregius vir dominus Joannes Ysnardi, legum doctor, de civitate Avenionensi civis et habitator Avenionensis, sanus mente et intellectu atque in sua bona et valida memoria constitutus, licet debilis et eger corpore, attendens nihil esse certius morte et nihil incertius ejus hora, etc..., cupiens igitur idem dominus Johannes, sicut dixit, premissis incommodis possetenus obviare ac de bonis suis, dum in ipso viget memoria atque superest judicium rationis, disponere et salubriter ordinare, etc..., revocando quecumque testamenta per eum hactenus sub quacumque verborum forma condita atque facta, suum fecit et de novo condidit ultimum testamentum nuncupativum et suam ultimam voluntatem, mentis eloquium et bonorum dispositionem, per modum et formam sequentem :

In primis enim, preposito signo venerabilis sancte Crucis et se illo muniens dicendo : « In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen », animam suam tamquam supremam principalioremque sui partem Altissimo Omnipotentique Deo, Patri et Filio et Spiritui Sancto, ac gloriosissime Virgini Marie, sancti Michaeli Archangelo, Beate Marie Magdalene et toti curie superiorum civium paradisi, dum eam ab humanis eximi contigerit, humillime commendavit.

Item, elegit corpori seu cadaveri sepulturam in choro ecclesie Celestinorum conventus Avenionensis, in [latere], juxta tumulum domine Guillermette, ejus uxoris, ibidem novissime tumulate.

Item, voluit, disposuit, mandavit et ordinavit, pro anima sua et domine uxoris sue parentumque eorum, et omnium aliorum pro quibus exorare tenentur, quod fiant et dicantur seu celebrentur videlicet duodecim trentanaria missarum de mortuis, scilicet novem trentanaria [per fratres] dicti conventus Celestinorum, et tria alia per Clodium Milhoti, presbiterum Bisuntionensis diocesis, habitatorem Avenionensem.

Item, ordinavit et mandavit portari et accendi in suis funeralibus et exequiis duodecim intortitia sive faces ponderis quamlibet quinque librarum cere vel circa.

Item, ordinavit et mandavit offerri patacos et candelas patacales tam in novena quam in capite anni.

Item, legavit, dedit et reliquit dicto conventui Celestinorum Avenionensium mille florenos currentes pro fundatione unius fratris dicti conventus, qui in eadem ecclesia habeat Deum pro anima ipsius testatoris parentumque et benefactorum suorum in omnibus et singulis suis missis, orationibus, jejuniis et aliis piis operibus perpetuo exorare. Voluit tamen et ordinavit, et in conditionem adjecto, quod, hoc mediante legato, ipsi Celestini predictum corpus suum recipient ibidem ad hujusmodi sepulturam.

Item, legavit cuilibet quatuor filiorum egregii viri domini Joannis Clareti, magistri in medicina, viginti quinque florenos monete currentis solvendos per heredem, per solutiones viginti florenorum quolibet anno pro omnibus[1]...

Item, in omnibus et singulis bonis suis mobilibus et immobilibus sive moventibus, et nominibus, creditis, debitis, juribus et actionibus, presentibus et futuris, tam infra presentem civitatem Avenionensem, comitatum Venaiscini atque comitatum Provincie et Forcalquerii et ubicumque existentibus alibi, sibi heredem universalem instituit ac ore suo proprio nominavit, videlicet animam suam seu executores suos et hujusmodi sue ultime voluntatis infrascriptos qui locum teneant heredis ad errogandum applicandumque et per eos convertendum, pro dicta anima sua suorumque parentum et amicorum et in redemptionem peccatorum eorumdem, omnia universa et singula bona sua predicta ad opera pia, et modo et forma de quibus infra, videlicet ad fundationem, dedicationem seu erectionem, dummodo procedat de beneplacito, licentia et auctoritate sanctissimi domini nostri pape vel alterius cujuscumque domini ad hoc habentis potestatem, videlicet unius collegii scholarium sive studentium in presenti civitate Avenionensi infra tres annos post ejus mortem in domo sue habitationis aut alibi, ubi et prout dicti sui executores prospexerint facilius faciendum, sub nomine et vocabulo Sancti Michaelis, in numero seu usque ad numerum studentium ad quem fructus, redditus, proventus et emolumenta eorundem bonorum et facultatum suarum, et que ementur ex pretiis eorum que propterea vendentur, se extendent et suppetentia erunt. In quo sint, si ad tantum se extendant fructus seu redditus predicti, ad minus duo sacerdotes, qui singulis diebus debeant in dicto collegio alternis vicibus celebrare ac Deum pro

[1] Suivent des legs particuliers.

anima sua, parentumque et benefactorum suorum, perpetuo exorare.

Item, voluit, disposuit et ordinavit dictus testator, quod dictum collegium seu erectio ejusdem, ut tanto magis sit licita, honesta et approbata, tam de jure quam de facto fiat seu fieri debeat, infra tempus et prout tangitur supra, cum predictis beneplacito, licentia et auctoritate dicti sanctissimi domini nostri summi pontificis aut ejus legati, vel alterius ad hoc potestatem debitam habentis. Verum, cum agatur tum de re pia, necdum animarum saluti, sed etiam propter spirituale bonum statui et augmento ipsius Universitatis propitia ad ipsiusque civitatis utilitatem commodum et honorem, supplicando ideo et humiliter supplicat jamdicto sanctissimo domino nostro pape et ejus vicario et legato et aliis supradictis, quathenus huic fundationi et erectioni prestent dictam auctoritatem, licentiam et consensum, cum clausulis et capitulis ac litteris necessariis ac opportunis, rogans insuper reverendos patres dominos cancellarium, primicerium et collegium dominorum doctorum ipsius Universitatis et nobiles viros dominos sindicos ipsius civitatis, quathinus huic tam pio tamque salubri et honesto operi assistant, prestentque omne consilium, auxilium et juvamen, esseque velint illius collegii protectores, manutentores et defensores, in eis et circa ea que erunt possibilia ipsis, citra tamen prejudicium et derogationem potestatis suorum executorum infrascriptorum in aliquo nec aliquomodo, volens et ordinans expresse idem testator, quod propter hec in nullo derogetur eorum potestati, nec quod de administratione dicti collegii atque bonorum ejusdem testatoris aliquomodo se habeant intromittere, nisi solum et dumtaxat predicti executores et per modum jamdictum et inferius descriptum.

Executores autem suos et hujusmodi testamenti sui, ad premissa et sequentia faciendum et effectui dandum et tradendum, fecit, et constituit, et depputavit, et suo proprio ore nominavit, videlicet egregios viros dominos Arnaldum Guillelmi de Sausaco, decretorum doctorem, Joannem Clareti, magistrum in medicina, Christophorum Botini, in legibus, et Andream Ysnardi, in decretis licentiatos; quibus omnibus simul presentibus, tamen hic Avenionensium absentium carentia in aliquo eis non obstante, dedit, tribuit et dimisit atque concessit potestatem, licentiam, permissionem et omnimodam facultatem ad eorum liberam et absolutam voluntatem, ac propria auctoritate, non expectata licentia, decreto seu auctoritate alicujus judicis seu pretoris nec alia cause recognitione, bona fide tamen et fraude cessante, videlicet omnia et singula bona et hereditatem suam recipiendi, acceptandi, receptamque, acceptam tenendi, regendi, gubernandi et administrandi, creditaque et cetera quecumque jura sua exigendi, recipiendi, ac levandi a quibuscumque debitoribus et pro eis seu occasione eorumdem agendi... demum residuum seu restam dictorum bonorum et pretiorum suorum, si que sint, convertendi, errogandi, et applicandi ad fundationem et erectionem prefati collegii, modo et forma predictis, ac emendi et acquirendi pro eodem collegio census, servitia, dominia directa et majores signorias ac pensiones, et ceteros redditus et proventus qui ideo utiliores poterunt reperiri.

Item, ulterius, dedit et ordinavit plenam et absolutam potestatem ac liberam voluntatem suis executoribus, predictis, scilicet domum sive locum et edificium, cum suis singulis habitationibus ipsius collegii et ad illud necessariis convenientibusque et congruis, concedendi, fabricandi, disponendi et ordinandi, seu fieri faciendi, rectoremque et numerum scholarium sive studentium et tempus quo in illo resideant studendo dimittendi, statuendi et debite concedendi, eosque bonis moribus instruendi et educandi, ac inter eos leges, decreta, ordinationes seu statuta et regulas ad eorum conservationem et pacificum statum ac ad edificationem jurium et doctrine eorum faciendi, instituendi et componendi, quascumque litteras apostolicas confirmationis ac approbationis premissorum ac alias de super necessarias et opportunas impetrandi; ipsumque collegium gubernandi et administrandi, visitandi, corrigendi et statum illius in melius tenendi et melius reformandi et super premissis cum quibusvis personis ad utilitatem dicti collegii seu ad opus ejusdem contrahendi, componendi, concordandi, transigendi ac compromittendi semel et pluries, et prout videbitur eis; ac quecumque bona ejusdem collegii propter ea obligandi, quoscumque fratres seu collegiatos, scholares et servitores dicti collegii, si et prout excesserint et demeruerint, abinde expellendi, et loco illorum alios ponendi; omnia et alia faciendi, dicendi et exercendi, que in premissis et circa premissa necessaria fuerint seu aliter opportuna. In et supra quibus ipse testator ex nunc dedit et concessit et concedit eisdem executoribus suis omnimodam, plenam, atque liberam et absolutam licentiam, potestatem et speciale mandatum et cum plena, libera et generali administratione.

Preterea voluit, mandavit, precepit et ordinavit dictus testator ex nunc in perpetuum ipsius collegii

capellanum seu sacerdotem, videlicet supradictum dominum Claudium Milhoti presbiterum, quem ad hoc pro sufficienti et idoneo nominavit et approbavit, necnon etiam, quod quilibet [ex] executoribus suis possit et valeat ponere in dicto collegio unum ex filiis suis; item, pariter magister Elziarius Durandi unum ex filiis suis; item, Joannes de Consilio unum ex suis filiis.

Quo vero ad ceteros, voluit et ordinavit, et expresse precepit, quod in et ad dictum collegium recipiantur dicti studentes pauperiores notorie reputati, nisi aliter recipiendus esset talis conditionis quod ipse seu sui parentes, propter potentiam vel aliam similem causam, possint favores afferre erectioni ejusdem collegii et sustentationi ejus, quod committitur arbitrio et libere voluntati dictorum executorum. Onerans ipsos collegiatos pro tempore, quod habeant dare, singulis diebus Veneris, prandium quinque pauperibus hostiatim mendicantibus et qualibet die unam eleemosinam unipauperi ad minus.

Item plus, voluit et ordinavit idem testator, quod, dum et quando contingeret unum ex predictis executoribus mori, illi sic premorienti [alius subrogaretur]; et loco illius subrogavit dominum pro tempore primicerium dicte Universitatis; et secundo morienti subrogavit et deputavit antiquiorem syndicum, etate, non gradu, ipsius civitatis; tertio morienti subrogavit et deputavit antiquiorem doctorem etate, et non gradu, dicte Universitatis studii Avenionensis; et quarto et ultimo decedenti, et loco ejusdem depputavit, una cum ceteris jam commissis, antiquiorem etate, non ordine, de consilio ipsius civitatis Avenionensis, quathenus ipsi subrogati predicti et eorum similes erunt tales quales predicuntur, et post obitum singulorum subrogatos suos seu eis similes in gradibus et qualitatibus predictis pro tempore, referendo singula singulis perpetuo et infinitum, quathenus dictum collegium erit et durabit. Quibus quatuor simul vel aliter parentibus ipsorum in simili, ut tangitur supra, dedit ipse testator similem potestatem cum plena, libera et generali administratione, qualiter dedit suis executoribus constitutis in primo loco, quathenus exiget casuum occurrentia pro tempore futuro...

Item plus, voluit, disposuit et ordinavit idem testator, quod, si et casu quo sanctissimus dominus noster papa, seu alius quicumque habens ad hoc potestatem, recusaret prebere consensum et suam prestare licentiam et auctoritatem in erectione seu fundatione collegii predicti, seu alias, ex quacunque alia impotentia juris vel facti, infra tempus, modoque et forma predictis dictum collegium studentium de quo supra erigi, creari seu fundari non posset, neque crearetur seu erigeretur, quod per dictos executores prenominatos dicta bona sua converterentur et differantur ad dictum conventum Celestinorum Avenionensium, et penes ipsos, dicto casu et non aliter, remanere debeant, et teneantur ad eorum usus et perpetuam utilitatem pro ampliatione et fundatione nova et majori forma ejusdem conventus superius fundata similium, quos dicti executores fundare et dedicare teneantur, in tanto numero quantum facultates suorum bonorum et jurium poterunt supportare, habito respectu et relatione ad mille florenos pro cujuslibet fratris fundatione. Et quod eo casu dicti Celestini hujusmodi bona per dictos suos executores seu eorum manus recipere teneantur et debeant, et non alio modo; et si dictus conventus premissa acceptare nollet, seu, [si] vellet, verumtamen aliqua quantitas bonorum restaret, que non faceret milliare complementum vel integrum, seu valorem ejus, pro fundatione unius fratris modo predicto, voluit et ordinavit dictus testator, predictis casibus, seu utroque et altero eorum tantum contingente, tunc omnia bona et jura sua per dictos executores suos in monasterios dicti conventus expendi et converti ad pios usus, de quibus eis melius videbitur expedire et ad eorum plenam, liberamque et absolutam voluntatem, cui voluit et ordinavit omnino stari.

Hanc autem ordinationem et bonorum dispositionem dictus dominus Joannes testator voluit, jussit et mandavit fore et esse suum ultimum testamentum, etc.

Factum, lectum et recitatum fuit presens testamentum Avenione, in domo sue habitationis et in camera sua solita, in qua ipse jacebat infirmus, presentibus ibidem venerabilibus et providis viris domino Claudio Milhoti, diocesis Bisuntinensis presbitero, nobili Petro de Cucurone, diocesis Aquensis, magistro Elzeario Durandi, notario publico et curie temporalis Avenionensis scriba, Joanne Burgi, mercatore lignorum, Joanne Fontanelli, Ribeyrerio, Petro Mazoli, diocesis Avenionensis, lapicida, magistro Salvatore Stephany, notario publico, Guillelmo Archimbault de Avenione, textore, et Guillelmo Eslaud, diocesis Nanetensis clerico, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et me Johanne Morelli, notario, qui de premissis notam sumpsi.

Consequenter, die decima mensis Aprilis, supradictus dominus Joannes Ysnardi testator, considerans, ut dixit, quod ipse ad conservationem bonorum suorum et securitatem voluntatis sue seu executionis predicte jam de singulis bonis suis mobilibus, rebus,

de jocalibus aut saltem majoris partis eorundem, auctoritate et mandato venerabilis et circonspecti Christophori Botini, in legibus licentiati, judicis curie temporalis Avenionensis, inventarium seu repertorium fecerat illudque per providum virum magistrum Elzearium Durandi notarium et scribam dicte curie describi et designari fecerat, voluit et ordinavit et mandavit, quod post ejusdem mortem, idem magister Elzearius scriberet coram prefato domino Christophoro Botini aut ejus in dicto officio successore, seu quovis alio ad id deputando in hujusmodi inventarii repe[ti]tione, continuatione et perfectione, si quas per dictos suos executores fieri contingat, cum suis emergentibus, dependentibus, incidentibus et connexis, in judicio et extra judicium, ne causarum et negotiorum hujusmodi continentie in prejudicium executionis predicte dividantur cum tota sequella, usque ad integrum complementum et verum effectum ipsius executionis, satisfacto ipso magistro Elziario de suis stipendiis, laboribus et scripturis, juxta taxam communem et stilum in talibus observatum.

Item, voluit et mandavit corpus suum portari patenter et publice ad tumulum et ibidem sepeliri in habitu Celestinorum, volens satisfieri ipsis Celestinis de pretio seu valore ipsius habitus, quem ad hoc sibi communicabunt.

Hanc autem ordinationem valere voluit jure codicillorum aut donationis causa mortis vel cujuslibet alterius ultime voluntatis, rogans omnes et singulos testes infrascriptos, ut de premissis loco et tempore perhibere vellent testimonium veritatis, et me notarium supra et infrascriptum ut de eis conficerem unum et plura publica instrumenta ad dictamen cujuslibet sapientis, facti substantia non mutata.

Facti, lecti et publicati fuerunt presentes codicilli ubi supra, presentibus nobili domino Joanne Gerentoni, clerico de Venassio, Avenionensis diocesis, domino Claudio Milhoti, presbitero diocesis Bisuntinensis, Claudio Cayre, clerico diocesis ejusdem, Petro Galapini, diocesis Lemovicensis clerico, et Joanne de Consilio, diocesis Bisuntinensis affanatore, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me Joanne Morelli, qui de premissis notam sumpsi.

Et denique, die decima septima mensis Aprilis, dominus Joannes testator, adhuc sanus mente licet debilis corpore, predictum suum testamentum declarando, ordinavit quod predicti duo capellani in ipso collegio instituendi debeant celebrare missas de quibus onerantur, ad minus ter in septimana in dicto conventu Celestinorum Avenionensium, alternis vicibus et alter ab altero [relevetur]. Hanc autem ordinationem valere voluit jure codicillorum aut donationis causa mortis vel cujusque alterius ultime voluntatis, rogans omnes et singulos testes infrascriptos ut de premissis, dum tempus adfuerit, perhibere vellint testimonium veritatis, et me notarium supra et infrascriptum, ut de eis unum et plura illis quorum interest conficerem instrumenta ad dictamen et consilium cujuslibet sapientis facti substantia non mutata.

Facti, lecti et recitati fuerunt presentes codicilli ubi supra, presentibus ibidem providis viris supradictis dominis Joanne Gerentoni et Claudium Milhoti, Petro Garini de Caderossia, Auraycensis diocesis clerico, Petro Galapini, etiam clerico, Petro Claretty, clerico Digniensis diocesis, et Joanne de Consilio, affanatore, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 386, origin. parch.

1350. — 1454. 24 janvier. — *Olivier Noblet, au nom de Pierre Bestelli, renonce au bénéfice de la bulle de Nicolas V, du 1er mai 1449, qui réservait à ce dernier la charge de bedeau de l'Université d'Avignon.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 13, f° 164 v°.

1351. — 1454. 1er juin. — *Lettres du cardinal de Foix, légat d'Avignon, qui approuvent la fondation du collège Saint-Michel et les décisions prises par les exécuteurs testamentaires de Jean Isnard.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 376, fos 1-2.

1352. — 1454. 14 juin. — *Quittance de François Boecii en faveur de l'Université d'Avignon, d'une somme de 35 florins à lui dus, pour des torts faits à une maison voisine des nouvelles écoles.*

In nomine Domini, amen. Cum reverendi patres ac venerabiles viri domini primicerius, magistri, doctores, licentiati, baccallarii et tota alma Universitas studii Avinionensis tenerentur venerabili viro domino Francisco Boecii, alias Chico, sacriste ecclesie collegiate Beate Marie Ville Nove secus Avinionem, in summa triginta quinque florenorum, ratione et ex causa certorum dampnorum per ipsam Universitatem illatorum in et super quodam hospitio ipsius domini sacriste, s(c)ito Avinione, juxta scolas novas, in quibus nunc legit reverendus patér dominus Arnaldus

Guillelmus de Sansaco, decretorum doctor. Verum cum dicta Universitas de dicta summa eidem domino Francisco satisfecerit ultimamque solutionem, que est novem florenorum cum dimidio, per manus reverendi patris domini Johannis Payer, decretorum doctoris, tunc primicerii dicte Universitatis, paulo ante festum Penthecostes proxime preteritum, habuerit et receperit, prout idem dominus Franciscus Boecii, alias Chico, sacrista, ita asseruit fore verum; ea propter hinc fuit et est quod, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto, indictione secunda, et die quarta decima mensis Junii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Nicholay, divina providentia pape quinti, anno octavo, in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presentia, existens et personaliter constitutus dictus dominus Franciscus Boecii, alias Chico... confessus fuit habuisse et realiter recepisse a supradictis dominis primicerio, magistris, doctoribus, licentiatis et tota dicta Universitate dicti studii Avinionensis licet absente, me notario publico infrascripto ut communi et publica persona ibidem presente ac vice et nomine ipsius Universitatis stipulante, videlicet dictos triginta quinque florenos; de quibus triginta quinque florenis, necnon de omnibus et singulis in quibus dicta Universitas sibi teneri posset a toto tempore preterito usque ad diem presentem, ipse dominus Franciscus per se et suos predictos fuit omnino contentus et dictos dominos primicerium, doctores et Universitatem ac omnia et singula ejusdem Universitatis bona, mobilia et immobilia, presentia et futura, quittavit, liberavit penitus, perpetuo, et absolvit cum pacto expresso, sollempni et valido de aliquid ulterius non petendo, promittens et conveniens prefatus dominus Franciscus Chico, per se et suos predictos, se nichil fecisse vel dixisse in preteritum, facereque nec dicere in futurum, quominus hujusmodi quittantia ac omnia alia universa et singula in presenti publico instrumento contenta minorem obtineant seu obtinere debeant perpetui roboris firmitatem..., promisit et ad sancta Dei evangelia, scripturis sacrosanctis per eum corporaliter sponte tactis, juravit; sub cujusquidem juramenti virtute ipse dominus Franciscus Boecii renuntiavit in premissis omnibusque et singulis juribus et exceptionibus, quibus mediantibus contra premissa vel eorum aliqua venire posset, seque in aliquo juvare, deffendere vel tueri, et specialiter juridicenti generalem renuntiationem non valere, nisi precesserit specialis. De quibus omnibus et singulis supradictis, prefatus dominus Franciscus Boecii alias Chico voluit et consentiit ipsi alme Universitati fieri et tradi publicum instrumentum per me notarium publicum infrascriptum.

Acta fuerunt hec in Villa Nova prope Avinionem et in camera sacristie, presentibus ibidem discretis viris, magistro Guillermo Bernardi, barbitonsore, et Johanne Clementis, clerico Mimatensis diocesis, beneficiato in ecclesia collegiata Beate Marie Ville Nove, habitatore ejusdem loci Ville Nove, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, pièce 46, original parchemin.

1353. — 1455. 9 septembre. — *Bulle de Calixte III, qui charge l'Université d'Avignon de recommander le légat envoyé par le pape au roi de France pour réclamer son secours contre les infidèles maîtres de Constantinople.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 5, origin. parch.

1354. — 1456. 6 février. — *Statuts du collège Saint-Michel d'Avignon, dressés par les exécuteurs testamentaires de Jean Isnard*[1].

[1] Je donne en note, d'après le D. 15, f° 77, r°, des Archives de Vaucluse, un résumé fort précis des statuts du collège Saint-Michel.

Enchiridion statutorum venerabilis collegii Sancti Michaelis in presenti Universitate Avenionensi fondati.

1° Sint ad minus duo sacerdotes qui singulis diebus debeant in dicto collegio alternis vicibus celebrare ac Deum pro anima fundatoris parentumque et benefactorum suorum perpetuo exorare; alii vero collegiati sint in numero studentium usque ad quem fructus redditus, proventus et emolumenta bonorum et facultatem fundatoris extendantur; et si fructus et redditus predicti ad tantum se extendant, sint ad minus dicti duo sacerdotes. 2° Vult quod in dicto collegio recipiantur pauperiores notarie reputati, nisi aliter recipiendus esset talis conditionis quod ipse aut sui parentes, propter potentiam vel aliam similem causam, possent favores afferre erectioni ejusdem collegii et sustentationi ejus, quod committitur arbitrio et libere voluntati executorum testamenti fundatoris, onerans ipsos collegiatos pro tempore, quod habeant dare singulis diebus Veneris prandium quinque pauperibus hostiatim mendicantibus et qualibet die unam eleemosinam uni pauperi ad minus. 3° Et quod dicti duo capellani debeant celebrare missas de quibus onerantur, ad minus ter in septimana, in conventu Celestinorum hujus civitatis Avenionensis, alternis vicibus et alter ab altero relevetur. 4° Debent esse sex collegiati studentes, duo presbyteri et quatuor alii non presbyteri. 5° Fuit ordinatum per presbyteros dicti collegii omnibus et singulis diebus in perpetuum unam missam in capella dicti collegii celebrari, quam dicti presbyteri per hebdomadas sibi distribuere habeant. 6° Alii vero collegiati non presbyteri officium B. M. Virginis et deffunctorum continue dicere teneantur; diebus vero dominicis vel festivis que colentur a clero et populo hujus civitatis, alius presbyter, qui hebdomadarius non erit, associatus aliis scholaribus collegiatis non presbyteris in conventu Celestinorum missam celebrare, et in fine misse pro animabus fundatoris orare et aquam benedictam aspergere supra

Constitutiones, statuta et ordinationes collegii Sancti Michaelis novissime per exequtores quondam domini Johannis, legum doctoris, Avinione fundati, sunt hec :

§ 1. *De cultu divino.* — Et ut a laudibus Creatoris et Beati Michaelis sumatur initium, ad quos pre ceteris summe est attendendum et per nos dictos exequtores injungitur attendi, eisdem collegiatis et perpetuo collegiandis in futurum, nos, exequtores predicti, statuimus et ordinamus, quod per presbyteros dicti collegii omnibus et singulis diebus in perpetuum una missa in capella dicti collegii celebretur, quam dicti presbyteri per ebdomadas sibi distribuant. Omnes vero et singuli scolarium predictorum non presbyteri officium Beate Marie Virginis et defunctorum continue dicere teneantur. In quibus missa et officio, pro animabus dictorum conjugum et nostris exoretur. Diebus vero dominicis et festivis que colentur a clero et populo hujus civitatis, alius presbyter, qui ebdomadarius non erit, associatus aliis scolaribus collegiatis non presbyteris, in conventu Celestinorum missam in aurora celebrare, et in fine misse, pro animabus dictorum conjugum et nostris orare, et aquam benedictam aspergere supra sepulturam dictorum conjugum tenea(n)tur. In fine quoque mense seu cujuslibet prandii, in qua ab omni maledicto et turpiloquio abstineant, semper psalmus *De profundis* cum collectis aliquibus pronuntietur.

§ 2. *De incessu et habitu.* — Sint omnes et singuli collegiati predicti graves in gestu et incessu, et omnes desuper extra domum, infra tamen civitatem istam, clamidem nigram clausam, salvis duobus foraminibus in lateribus, talarem sine zona et caputium cum brevi corneta portare teneantur.

§ 3. *De electione et assumptione personarum ad collegium et de qualitatibus earum.* — Vaccante quovismodo loco collegiali, alii collegiati presentes in civitate infra octo dies alium eligent, si fieri possit, concorditer; alioquin majoris partis omnium eorum summa prevalebit, et superstitibus nobis vel aliquo nostrum, consilium et consensum ante omnia electores ipsi a vivente vel viventibus presentibus postulabunt et obtinebunt, et, in numero pari, gratificationi sit locus. Legantur statuta, vacante loco, et iterum, ante electionis actum; inter [ea] clausula testamenti que respicit qualitates collegiatorum, et quod presertim de pauperibus in ea continetur diligentissime observetur. Quod ut melius fieri possit, vaccatio predicta prima die legibili, instante rectore, publicetur in scolis per bidellum, ut pauperes ipsi se offerant, si vellint, se ipsos tamen solos et sine cujusquam alterius persone interpositione vel recommendatione; alioquin ineligibiles omnino reddantur, et eligentes eos sint pro illa vice privati. Nolumus autem quod adversus factam electionem major paupertas alicujus alterius quam electi opponi possit; sed si per nos aut subrogandos electus manifeste inveniretur habundantior quam infra dicetur, repellatur a nobis aut ipsis subrogatis tanquam nulliter electus. Sit semper

sepulturam. 7° In fine quoque mense seu cujuslibet prandii, et omni male dicto et turpiloquio abstineant, semper psalmus De Profundis, cum collectis aliquibus, pronuntietur. 8° Infra civitatem clamidem nigram clausam, salvis duobus foraminibus in lateribus, talarem sine zona, et caputium cum brevi corneta portare teneantur. 9° Media pars omnium collegiatorum sit oriunda de comitatu provincie et Forcalquerii, id est unus presbyter qui teneatur deservire in divinis, et alii duo de non presbyteris; alia vero medietas de undecumque. 10° Nullus impubes, aut non fundatus in primitivis, indocilis, illegitimus, conjugatus, etiam verbis de futuro, religiosus habens officium seculare, vel in beneficio aut patrimonio quadraginta florenos de redditu, vel filius famosi divitis viventis [in] collegiatum, aut uno presbytero defficiente, in locum ejus alius, nisi actu presbyter, assumatur; alias eligentes vel assumentes suo jure sint privati pro ea vice, et superveniens assumptio habitus religionis, officii secularis, patrimonii aut beneficii majoris quam dictum est, contractus matrimonii vel sponsaliorum locum faciat ipso facto vacare. 11° Si collegiatus quicumque locum suum resignare voluerit, ad nullum tractatum ejus directum vel indirectum alius eligatur; alioquin electio sit nulla, et eligentes sint pro illa vice eligendi jure privati. 12° Nemo vocem suam directe vel indirecte cuiquam promittat super electione vel alio quocumque tractatu antequam actus hujusmodi celebretur; alioquin et repellatur, et, si admissus fuerit, vox sua suffragium non afferrat; et quicumque promiserit, per quatuor menses de collegio expellatur; et suspecti jurare teneantur; et jurare recusans non admittatur. 13° Cappellani seu presbyteri sint indistincte octonales; alii vero qui non baccalarii intrabunt, septennales, et alii qui jam baccalaurei in collegiatos assumentur, quinquennales, quibus finitis, ipso facto desinent esse collegiati et loci possessionem amittant : sic tamen quod tempora quibus ex causa pestis, hostilitatis, vel simili, in studio non legeretur, de medio subducantur. 14° Collegiatus quicumque lectiones doctorales in altero jurium audire, non baccalarius in quarto anno sui studii, computato etiam tempore ante assumptionem in collegiatum, baccalaureatum assumere, et quicumque ipsorum baccalarius in scholis publice continue legere; et magis docti alios instruere teneantur. 15° Non sint dissoluti, litigiosi, lubrici aut vagi, alioquin, si in predictis, committendo vel omittendo, defecerint, ex qualibet causarum predictarum, ad denuntiationem sociorum, aut alias veritate, etiam extrajudicialiter, patefacta, et per executores, aut in locum illorum, ex dispositione fundatoris, pro tempore subrogandos, ex concordi et unanimi deliberatione, de facto expelli, et alii in locum illorum, libere et contradictione quacumque nonobstante, eligi et assumi valeant. 16° Hoc etiam addito, quod quicumque reperietur meretrices in dicto collegio introduxisse, aut introducenti consentiisse, tanquam jam privato porta claudatur eidem et sit expulsus ipso facto, sine eo quod fiat alia declaratio dicti casus. 17° Quicumque se absentaverit ab hac civitate per sex menses, exercitio scholastico hic vigente, sit suo loco privatus, et eo non expectato, ulterius non vocato, ad electionem alterius libere procedatur. 18° Rector debet conficere inventarium et repo(nere) in arca communi, in fine anni computum reddere et successori consignare. 19° Legentur statuta in communi in mutatione rectoris, in vigiliis Nativitatis Domini, Pasche et sancti Joannis Baptiste, et omnes copiam secum habere tenebuntur.

media pars omnium collegiatorum oriundi de comitatibus Provincie et Forcalquerii, ipsi vel parentes eorum, id est unus presbyter qui teneatur deservire in divinis, ut tangitur supra, et alii duo de non presbyteris; alia vero medietas undecumque, salvo etiam in omnibus predictis quod, juxta testatoris ordinationem, nos, Christoforus et Andreas, magisterque Elzearius Durandi et Joannes de Consilio, auctoritate propria, quandocumque contingerit nos habere filios aptos et ydoneos ad collegium, vacante qualicumque loco, si voluerimus, possumus illos ponere simul si vacarent omnia loca; alioquin per ordinem, juxta ordinem quo sumus primo nominati; et eos ex nunc nominamus; et propter quodlibet predictorum electio vel gratificatio contra facta eo ipso annuletur. Nullus impubes aut non fundatus in primitivis, indocilis, illegitimus, conjugatus, etiam verbis de futuro, religiosus, habens officium seculare, vel in beneficio aut patrimonio, quadraginta florenos de redditu, vel filius famosi divitis viventis, in collegiatum, aut, uno presbytero defficiente, in locum ejus alius nisi actu presbyter assumatur; alias eligentes vel assumentes suo jure sint privati pro ea vice. Et superveniens assumptio habitus religionis, officii secularis, patrimonii aut beneficii majoris quam dictum est, contractus matrimonii vel sponsaliorum, locum faciat ipso facto vaccare.

Devolutio et gratificatio nobis vel subrogandis, omni casu determinato vel indeterminato, pertinebunt, servatis hiis que de eligendis sunt statuta; et deinde, domino vicecancellario Universitatis. Si collegiatus quicumque locum suum resignare voluerit, ad nullum tractatum ejus, directum vel indirectum, alius eligatur; alioquin electio sit nulla et eligentes sint pro illa vice eligendi jure privati. Nemo vocem suam, directe vel indirecte, cuiquam promittat super electione vel alio quocumque tractatu antequam actus hujusmodi celebretur; alioquin (et) repellatur et, si admissus fuerit, vox sua suffragium non afferat; et quicumque promiserit, per quatuor menses de collegio expellatur, et suspecti jurare teneantur, et jurare recusans non admittatur.

§ 4. *De tempore habitationis in collegio et exercitio scolastico.* — Capellani seu presbyteri sint indistincte octennales, salvo quod dictus dominus Claudius Minhoti, pro honore fundatoris et servitiis per eum impensis, sit de speciali gratia decennalis; alii vero qui non baccallarii intrabunt, septennales, et alii qui jam baccallarii in collegiatos assumentur, quinquennales; quibus finitis, ipso facto desinent esse collegiati et loci possessionem a(d)mittant, sic tamen quod tempora quibus ex causa pestis, hostilitatis, vel simili, in studio non legeretur, de medio subducantur. Collegiatus quicumque lectiones doctorales in altero jurium audire, non baccalarius in quarto anno sui studii, computato etiam tempore ante assumptionem in collegiatum, baccalariatum assumere; et quicumque ipsorum baccalarius in scolis publice continue legere, et omnes inter se conferre, et magis docti alios instituere teneantur. Non sint dissoluti, litigiosi, lubrici aut vagi; alioquin, si in predictis, comittendo vel obmittendo, deffecerunt, ex qualibet causarum predictarum, ad denuntiationem sociorum, aut alias veritate, etiam extra judicialiter, patefacta, et per nos aut in locum nostrum, ex dispositione fundatoris, pro tempore subrogandos, ex concordi et unanimi deliberatione, de facto expelli, et alii in locum illorum, libere et contradictione quacumque non obstante, eligi valeant et assumi; hoc etiam addito, quod quicumque reperietur meretricem in dicto collegio introduxisse aut introducenti consensisse, tanquam jam privato porta claudatur eidem et sit expulsus ipso facto, sine eo quod fiat alia declaratio dicti cri-[minis].

Quicumque se absentaverit ab hac civitate per sex menses, exercitio scolastico hic vigente, sit suo loco privatus, et eo non expectato ulterius nec vocato, ad electionem alterius libere procedatur.

§ 5. *De regimine domus.* — Singulis annis, in festo dedicationis Sancti Michaelis, mutabitur rector in collegio, eritque rector uno anno presbyter antiquior; et post illum antiquior collegiatus non presbyter; tertio anno alius presbyter; quarto, secundus scolaris non presbyter; quinto, iterum presbyter antiquior, et sic de singulis, sic quod per unum annum integrum opporteat quem fuisse in collegio, antequam regimen sibi detur, ita quod is qui in tempore mutationis rectoris annum non compleverit, et similiter cujus tempus est illo anno finiturum, [rectorem] non faciant, sed ad alium ejusdem status defferetur; sitque in libero arbitrio collegiatis, si concorditer aliquem subtilem regimini domus deputaverunt, illud ad alium de quo visum fuerit pro illo anno deferre.

Habebit rector administrationem domus, bonorum, redditum, proventuum et emolumentorum dicti collegii, jurabitque supra corpus Christi ad hoc preparatum eodem die, postquam missa in eodem loco fuerit celebrata, quod bona dicti collegii fideliter et legaliter administrabit.

Et in [fine] sue administrationis reddet idoneam ra-

tionem, et reliqua prestabit; de libris et aliis bonis mobilibus vero dicti collegii, presentibus exequtoribus aut eis subrogatis, seu saltem duobus vel uno ex eisdem, et aliis collegiatis, manu sua propria inventarium conficiet, eoque confecto, illud in archa communi inferius designata reponetur, et in fine sui anni, coram predictis, compotum reddet et reliqua prestabit et suo in officio successori consignabit et expediet; et si in aliquo debitor apparuerit, aut si aliqua culpa vel negligentia sua amissa fuerunt in dicto collegio, de bonis suis restituere tenea[n]tur, que ad hoc censentur yppothecata et efficaciter obligata.

Curabit idem rector facere provisiones lignorum, bladorum, vinorum, leguminum et olei congruo tempore, et omnes redditus, fructus, pensiones et jura dicti collegii recuperare et conservare; ad mores et diligentiam collegiatorum et librarie conservationem attendere, statum collegii frequenter... deficientibusque nobis, protectoribus antedictis, intimare, et quod frater Celestinus per fundationem institutus non deficiat in conventu, sed continuas orationes pro dictis conjugibus effundat intendere.

Sibi autem ab aliis in omni loco defferetur et in omnibus que ad collegium pertinent obedietur. Post eum autem in loco et vocibus veniet alius presbyter, vel ambo presbyteri, si ipse non sit presbyter, et deinde alii collegiati, secundum tempus sue receptionis.

Pecunia, que undecumque ad collegium perveniet, reponatur in una capcia duabus clavibus serrata, in camera rectoris collocata, quarum clavium unam habebit rector, et aliam unus scolarium non presbyterorum, si rector sit presbyter, vel presbyterorum, si rector sit non presbyter, ab omnibus annuatim comittendus. Et de illa capcia simul ultra decem florenos non extrahetur, qui remanebunt penes dictum rectorem, et per eum, ut opus fuerit, expendentur. Si quecumque neccessitas cominus vigeat a civitate discedere, fiat id quod deliberabitur ab omnibus concorditer super conservatione et usu bonorum collegii, aut, si non concordaverint, per nos aut dictos protectores ordinetur concorditer de predictis.

Ponetur quotidie unus quartus pro companagio pro singulis personis in dicto collegio residentibus. Et habebunt unum famulum pro serviendo, cui stipendia dabuntur, ut in societatibus aliorum studentium fieri consuevit, vel ut aliter utilius pro domo fieri valebit. Quicumque ingrediens collegium duodecim libras stangni, unam tralhinam et duas longerias, ad usum domus portare et ex quacumque causa inde exiens relinquere, et sibi de lecto et aliis infra cameram necessariis providere teneatur.

Legentur statuta in communi in mutatione rectoris, in vigiliis Nativitatis Domini, Pasche et sancti Johannis Baptiste. Et quilibet copiam secum tenebitur habere, et si super intellectu eorum quecumque difficultas in genere vel in specie emerserit, ad nos et ad subrogatos defferatur. Singulis vero diebus, insequendo piam voluntatem testatoris, rector dicti collegii, amore Dei, unam helemosinam uni pauperi hostiatim mendicanti in porta dicti collegii largietur vel faciet elargiri, videlicet dando eidem unum panem cum una solheta vini adminus.

Item, singulis diebus Veneris, incontinenti postquam dicti collegiati mensam exiverint, quinque pauperibus hostiatim mendicantibus prandium idem rector dicti collegii dabit, dando cuilibet videlicet unam scutellam potagii et unum panem cum una solheta vini, et pro pitantia usque ad valorem duorum denariorum, aut, si pitantia deffuerit, cuilibet eorum dentur duo denarii hujus civitatis Avinionensis, die vero Veneris sancta excepta, loco cujus, die Jovis sancta, predictis quinque pauperibus, infra claustrum dicti collegii, eisdem pauperibus, in memoriam Passionis Christi, antequam dicti collegiati prandium intrent, prandium dabunt, faciendo eosdem pauperes in mensa honeste sedere, et tunc eisdem de pitantia pro quolibet sex denarii dentur, et omnes collegiati eisdem pauperibus, cum omni reverentia et humilitate, in dicto prandio serviant.

Et hic finis hujusmodi statutorum.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 376.

1355. — 1457. 27 février. — *Procès-verbal des exécuteurs testamentaires de Jean Isnard, chargés de fonder et d'organiser le collège Saint-Michel.*

Universis et singulis personis publicum instrumentum inspecturis patefiat et sit notum, quod jam dudum egregius vir dominus Joannes Isnardus, legum doctor, de civitate Aquensi, in provincia Provincie, civis Avenionensis, in suo ultimo testamento, fundari et erigi sive posset et voluisset unum collegium studentium in eadem civitate, dummodo sub formis et modis in eodem testamento contentis, prout in eodem plenius est expressum, et cujus tenor de verbo ad verbum sequitur in hunc modum[1] :...

[1] Voy. le testament de Jean Isnard, n° 1349.

Cumque postmodum, dicto testatore defuncto, dicti reverendi patres et egregii viri domini exequtores dicti testamenti, de dicta ordinatione plenarie certificati, onus predicte exequtionis gratis et sponte acceptassent, inventarioque de bonis et rebus dicte hereditatis legitime confecto,... dictam administrationem, vendendo plures de rebus predictis, et alias acquirendo ad utilitatem dicti futuri collegii legataque et presertim unum de mille florenis factum per dictum testatorem... de Avenionensi, pro fundatione perpetua unius religiosi, et alia legata debita et funeralia exsolvendo, lites extinguendo, et alia opportuna, prout ad bonos viros pertine(n)t, faciendo, prout de omnibus predictis diversis scripturis publicis et privatis et aliis modis legitimis constare dicebatur, tam per me notarium infrascriptum, quam diversos alios notarios publicos; tandem, pro firmitate rerum gestarum et gerendarum, approbationem omnium predictorum et facultatem dictum collegium erigendi, simul cum omnibus et singulis suis debitis clausulis et opportunis, a reverendissimo in Christo patre et domino domino cardinali, vicario et legato infra nominato, impetrassent et obtinuissent domini exequtores predicti, prout continetur in litteris dicte facultatis, quarum tenor, de verbo ad verbum, sequitur in hunc modum[1] :...

Denique, cum rebus predictis, quantum per omnem solicitudinem et industriam eorum fieri potuit, clarificatis et debite calculatis, invenerint facultates dicte hereditatis, ad fundandum, erigendum et ordinandum unum collegium, in sufficienti numero sufficientes existere : hinc siquidem fuit et est quod, anno a Nativitate ejusdem Domini nostri Jesu Christi millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto, indictione quarta more romane curie sumpta, die vero vicesima septima mensis Februarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Calisti, divina providentia pape tertii, anno primo, in mei Elziarii Durandi, notarii supra et infra scripti, et supradicti magistri Johannis Morelli, notarii quondam, civis Avinionensis, et testium infrascriptorum, ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, presentia, personaliter constituti supradicti domini Arnaudus Guillelmus de Sanzaco, Johannes Clareti, Christoforus Botini et Andreas Isnardi, exequtores predicti, in nomine Sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, totiusque curie celestis atque Beati Michaelis archangeli, habitoque consensu et beneplacito speciali dicti reverendissimi in Christo patris domini cardinalis vicarii et legati, prout fuerat ab eodem testatore preceptum et injunctum, ad erectionem et fundationem dicti collegii processerunt in hunc qui sequitur modum :

In primis, ordinaverunt et statuerunt quod collegium predictum sit positum, fundatum et ordinatum, ipsumque posuerunt, fundaverunt et ordinaverunt in quadam domo sita in parrochia sancti Desiderii, in loco vulgariter appellato La Carriere des Laboradors, confrontata a meridie et a solis occasu, cum dicta carriera; a Borea, cum domo Petri et Hugueti Reynaudi fratrum; et, ab oriente, cum domo honeste mulieris domine Raymonde de Sadone, per dictos dominos exequtores ad hoc opus acquisita a reverendo patre domino Johanne Virini, cive Avinionensi, legum doctore, tanquam in loco opportuno et convenientiori quam in domo habitationis dicti quondam fundatoris, propter propinquitatem scolarum et diversas servitutes, quibus dicta domus habitationis subjacebat; voceturque in perpetuum collegium Sancti Michaelis, prout ab eodem testatore fuerit ordinatum.

Item, assignaverunt et deputaverunt, ad capellam in eodem collegio fundandam et ordinandam, quamdam cameram bassam in ingressu dicte domus existentem, prout eis, ex licentia dicti reverendissimi domini in Christo patris domini cardinalis vicarii et legati per suas literas concessa, licitum esse dixerunt.

Item, dictum collegium fundaverunt et erexerunt, et dotem pro substentatione dicti collegii et collegiatorum pro tempore existentium ordinaverunt, super omnibus et singulis bonis, juribus, rebus et actioninibus etiam de hereditate dicti quondam fundatoris restantibus et remanentibus, et que de bonis predicti testatoris per eosdem dominos exequtores acquisita legitime fuerunt et ad dictum quondam testatorem, suis debitis et legatis solutis, pertinuisse poterit et apparere, specialiter et expresse dictam domum collegialem superius mentionatam; item, duas vineas francas...; item, quamdam terram francam, sittam in territorio Avinionensi...; item, certas alias terras dicti quondam fundatoris, sitas in territorio de Sancto Saturnino Avinionensi...; item, unam pensionem annuam centum viginti florenorum monete currentis in Avinione...; item, mille florenos quos habent in depositum penes Ludovicum Petri Mercatoris, quos de proximo convertere in unam similem pensionem quinquaginta florenorum cum eisdem dominis sindicis, et consilio Avinionensi convenerunt, quam ex nunc dicto collegio assignaverunt; item, unum li-

[1] Voy. les lettres du cardinal de Foix, n° 1351.

brum...; item, assignaverunt et deputaverunt predicto collegio et ad usum illius omnia alia et singula utencilia in predicta domo collegialli de bonis dicti quondam fundatoris existentia, sic tamen quod liceat ipsis dominis exequtoribus juxta dictum testamentum vendere de aliis; item, generaliter quecumque alia bona de hereditate dicti quondam domini Johannis Ysnardi.

Post hec autem, quia, facta diligenti calculatione cum diligentissimis patribusfamilias, compertum est fructus, redditus et proventus dictorum bonorum ad dotationem hujus loci seu collegii deputatorum sufficere ad numerum sex studentium, videlicet duorum presbyterorum et quatuor aliorum, congrue sustentandum, ex deliberatione etiam et ordinatione ejusdem reverendissimi domini cardinalis, vicarii et legati, numerum dictorum collegiatorum senarium esse voluerunt, duorum scilicet presbyterorum, juxta voluntatem fundatoris, et quatuor aliorum non presbyterorum, ut dictum est, et ad sex collegiatorum numerum hujusmodi taxaverunt, et illum semper in perpetuum servari voluerunt. Et ibidem incontinenti eligerunt, nominaverunt et receperunt in studentes collegiatos hujusmodi unanimiter, nemine discrepante, videlicet dominum Claudium Minhoti, presbyterum diocesis Bisuntinensis, pro presbytero in dicto testamento a predicto testatore nominatum; deinde, dominum Fulconem Balduyni, presbyterum diocesis Forojuliensis, studentem in Avinione, pro presbytero provinciali; deinde, juxta deffuncti voluntatem, Jacobum Clareti, filium supradicti domini Johannis Clareti, clericum de Avinione; Petrum de Serinhaco, in decretis baccalarium, clericum Olorensem; Guillelmum de Rochella, baccalarium in decretis, clericum Lugdunensis diocesis; Florimundum de Mota, baccalarium in legibus, clericum Sistaricensem. Et pro isto tempore, usque ad festum sancti Michaelis, et abinde usque ad unum annum integrum, in rectorem et gubernatorem dicti collegii fecerunt, nominaverunt, deputaverunt et comiserunt supradictum dominum Claudium Minhoti, presbyterum.

Deindeque, postquam prenominati domini exequtores, largiente altissimo, cum licentia et auctoritate predictis, collegium in dicto testamento fieri ordinatum, in exequtionem potestatis eis concesse, ibidem erexerunt, dotaverunt et in eodem presbyteros et scolares introduxerunt, nunc ut melius et certius, qualiter collegiati predicti et sui successores se gerere debeant et habere, eis omnibusque aliis innotescat, formamque et normam vivendi certam habentes, liberius studio vacare, resque et bona dicti collegii utilius gubernare et conservare, ac omnes ambiguitates, difficultates ac discordie materiam valeant evitare, ad laudem omnipotentis Dei et Beati Michaelis archangeli, salutem animarum ipsius fundatoris et domine quondam Guillelmete, sue uxoris, ac dictorum exequtorum et profectum collegiatorum predictorum, cum licentia et auctoritate per litteras predicti tenoris eisdem dominis exequtoribus ab eodem reverendissimo domino cardinali vicario et legato concessas, constitutiones, ordinationesque et statuta infra scripta, cum matura et solerti deliberatione, unanimiter et concorditer ediderunt, promulgaverunt et fecerunt, et per me dictum Elziarium Durandi et dictum magistrum Johannem Morelli, quondam notarium, infrascriptum, in scriptis redegi et inter dictos exequtores, insimul propter ea congregatos eisdem loco et tempore, per memoratum dominum Arnaudum Guillelmum de Sansaco, colegam eorum, publicari fecerunt, ut sequitur, hujusmodi sub tenore[1] :

Quibusquidem statutis, constitutionibus et ordinationibus per dictum dominum Arnaudum Guillelmum sic alta et intelligibili voce lectis et publicatis, ac per alios dominos exequtores sub eisdem forma et ordine approbatis, ipsi domini exequtores, pro conclusione et firmitate presentis actus et totalis fundationis et erectionis dicti collegii, unanimiter et concorditer omnes et singulos collegiatos superius collegiatos ad eorum presentiam venire fecerunt ibidem pro jurando. Quiquidem studentes, sic electi et nominati, in manibus prefatorum dominorum exequtorum, ad et super sancta Dei evangelia, tactis per eos sacris scripturis corporaliter, sponte juraverunt et eorum quilibet successive juravit se deinceps, quandiu in ipso collegio permanserint, omnes et singulas ordinationes, constitutionesque et statuta preinsertas tenere, complere et firmiter observare, in nulloque, quovis quesito colore, in aliquo contraire, sub penis in illis sepius declaratis, quibus se sponte ac liberaliter submiserunt.

Preterea, dictus dominus Claudius Minhoti, in presbyterum collegiatum dicti collegii assumptus, et in rectorem dicti collegii sic ut premittitur electus et deputatus, onus gratanter acceptans, ibidem existens et constitutus, gratis et sponte bona fide promisit solenniter et convenit dictis dominis exequtoribus ac nobis notariis, ut communibus et publicis personis ibidem presentibus et stipulantibus pro dicto collegio ac successoribus ejusdem et omnibus aliis quorum interest, intererit aut interesse poterit quomodolibet

[1] Voy. les statuts du collège, n° 1354.

in futurum, se ipsum dominum Claudium bene et fideliter, secundum statuta et ordinationes per dictos dominos exequtores factas et ordinatas, de eisdem certificatu[m] et plene informatu[m] ac pro certificato se haben[tem], prout ipso presente et aliis collegiatis, ut superius seriosius apparet, publicata et declarata fuerunt, dictum rectoriatus officium exercere ac dictum collegium regere et gubernare, dictaque statuta, ordinationes, ac omnia, universa et singula, supra et infrascripta et in eisdem contenta, per dictos dominos exequtores fieri ordinata, tenere, complere et inviolabiliter observare, inventariumque, secundum ipsas ordinationes supra et infrascriptas, de bonis et rebus dicti collegii, bene, fideliter et legaliter conficere, et generaliter omnia alia, universa et singula, que ad rectorem dicti collegii fieri incumbunt, etiam et secundum dicta statuta et ordinationes supra et infrascriptas tenere, servare, complere et exequi juxta mentem, seriem et tenorem eorumdem, contraque in aliquo minime facere, dicere nec venire, de jure nec de facto, per se nec per aliam interpositam seu interponendam personam, quavis ratione, occasione, titulo, sive causa excogitata vel excogitanda, necnon in fine dicti sui termini bonum et legale compotum de gestis, administratis et gubernatis per eum, ac de bonis et rebus dicti collegii dictis dominis exequtoribus aut in futurum surrogatis, et dictis dominis collegiatis, quibus opportebit et intererit, reddere et reliqua prestare, sicut bonus et legalis rector tenetur facere, et que culpa sua fuerint a(d)missa reddere et restituere integraliter. Et ita promisit ut supra solenniter et convenit, et hoc sub reffectione ac omnimoda restitutione omnium et singulorum dampnorum, interesse, disturbiorum, sumptuum et expensarum, per dictos dominos collegiatos et successores eorumdem in dicto collegio, ac alios quorum interesse poterit, propterea forcitam patiendorum, incurrendorum et sustinendorum, in judicio et extra, et alias quomodolibet, et de hiis, que et quanta forent, promisit et convenit stare et credere solo verbo eorumdem substinentium, absque alia probatione.

Pro quibus omnibus, universis et singulis, supra et infrascriptis per dictum dominum Claudium Minhoti, rectorem, tenendis, attendendis, complendis et inviolabiliter observandis, obligavit et yppothecavit ipse dominus Claudius dictis dominis exequtoribus et aliis collegii, ibidem presentibus et stipulantibus ut supra, se et omnia bona sua...

De quibus omnibus et singulis supradictis supradicti domini exequtores, nominibus dicti collegii et ad cautelam exequtionis predicte omniumque et singulorum aliorum quorum intererat aut interesse posset quomodolibet in futurum, petierunt unum et plura publica eis fieri instrumenta per nos notarios infrascriptos, ad dictamen, sensum, correctionem et intellectum cujuslibet sapientis, facti tamen substantia non mutata.

Acta fuerunt hec Avinione, infra dictam domum collegialem superius designatam. Presentes interfuerunt egregii ac nobiles et honorabiles viri domini Raymundus Taloni, decretorum doctor, vicarius et officialis Avinionensis; Anthonius Amelhoti, Johannes Brun, legum doctores; Johannes Astoandi, Petrus Boni, sindici civitatis Avinionensis; Johannes Fabri, in legibus licentiatus, eorum assessor; Bernardus Lartessuti, Franciscus Malespine, Johannes Sextoris; Baltasar Spiesami, burgensis Avinionensis; Chauco de Johanne, mercator et campsor Florentinus, civis Avinionensis, et Johannes Polete, studens in Avinione, testes ad premissa vocati specialiter et rogati...

Arch. de Vaucluse, série D, n° 376.

1356. — 1458. 29 mars. — *Bulle de Calixte III, qui confirme l'union du prieuré de Bolène au collège d'Annecy.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 308, f° 69.

1357. — 1458. 21 octobre. — *Délibération du conseil de ville, décidant qu'on chargera les ambassadeurs envoyés à Rome de demander au pape l'établissement d'une Faculté de médecine et d'une Faculté des arts*[1].

1358. — 1458. 9 décembre. — *Bulle de Pie II, qui confirme l'union du prieuré de Bolène au collège d'Annecy*[2].

Arch. de Vaucluse, série D, n° 308, f° 62.

1359. — 1459. — *Procès-verbal de l'exécution testamentaire de Jean Isnard, fondateur du collège*

[1] Cette délibération, indiquée dans les registres de la ville, est ainsi analysée dans le *Précis des délibérations de la commune :* « Plus sur la demande faite par les médecins de pouvoir établir dans cette Université une Faculté de médecine, le conseil a délibéré d'insérer cet article dans les instructions qui seront données aux ambassadeurs pour que Sa Sainteté soit suppliée, d'ordonner qu'on fasse ici l'établissement d'une Faculté des arts. »

[2] Voy. n°s 1301 et 1356.

Saint-Michel, inventaire et estimation des biens et reddition des comptes par les exécuteurs testamentaires.

In nomine Domini, amen. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod, cum egregius vir, dominus Johannes Ysnardi, legum doctor, oriundus civitatis Aquensis in provincia Provincie, civisque et incola presentis civitatis Avinionensis, nuper veniens ad mortem, cupiens transitoria et terrena in celestia commutare, suum ultimum condiderit testamentum, in quo de omnibus bonis suis, salvis legatis per eum factis, unum collegium studentium juristarum in presenti civitate Avinionensi, per reverendos egregiosque et circunspectos viros, dominos Arnaldum Guillelmum de Sausaco, decretorum, Christoforum Botini, legum eximios professores, magistrum Johannem Clareti, in artibus et in medicina magistrum, et Andream Ysnardi, in decretis licentiatum, executores sue ultime voluntatis per eum deputatos, fundari et erigi voluerit et ordinaverit et quos in illo testamento ab omni onere inventarii conficiendi, rationis reddende et reliquorum prestatione liberaverit, relevaverit et exemerit, et postmodum, in eadem voluntate permanens et nullo alio per eum condito testamento, diem suum clauserit extremum, prout in dicto testamento plenius continetur, cujus tenor inferius de verbo ad verbum reperietur insertus; cum autem prefati domini Arnaldus Guillelmus de Sausaco, Christoforus Botini, Johannes Clareti et Andreas Ysnardi, executores dicti domini testatoris, in forma juris, de omnibus bonis mobilibus et immobilibus ipsius domini Johannis Ysnardi testatoris inventarium confecerint, rationes ordinaverint, dictum collegium gratia Dei erexerint voluntatemque dicti testatoris in omnibus et per omnia juxta posse adimpleverint; et licet idem dominus Johannes Ysnardi testator dictos suos executores ab omni onere inventarii conficiendi, rationis reddende et reliquorum prestatione liberaverit, relevaverit et exemerit, ut dictum est, hiis tamen non obstantibus, dicti domini executores, absque dicte liberalitatis, relevationis et exemptionis prejudicio, sed ex habundanti cautela, volentes de dicta sua administratione bonam et legalem reddere rationem, necnon et reliqua prestare et deinde per sententiam et cum publico instrumento ad perpetuam rei memoriam quittari et etiam liberari intendentes, reverendissimus in Christo pater et dominus, dominus Petrus, miseratione divina episcopus Albanensis, sancte romane ecclesie cardinalis de Fuxo vulga[riter nuncupatus], in civitate Avinionensi et Comitatu Venayssini pro domino nostro papa Pio secundo et sancta romana ecclesia, cum plene sedis apostolice legationis officio, vicarius generalis,... ipse, inquam, reverendissimus dominus cardinalis, ad supplicationem supradictorum et infrascriptorum dominorum executorum ultime voluntatis dicti quondam domini Johannis Ysnardi, quamdam commissionis sive supplicationis infrascripti tenoris cedulam nobis Johanni, Dei gratia episcopo Aurasicensi, causarum audientie sue curie auditori, per certum domini nostri pape cursorem presentari mandavit et fecit, quam nos cum ea qua decuit reverentia recepimus hujusmodi sub tenore :

(*Suit une supplique des exécuteurs testamentaires au cardinal de Foix, demandant qu'il soit procédé par des personnes idoines, en présence du recteur et des collégiés du nouveau collège, à la vérification des comptes de la liquidation de la succession de Jean Isnard, pour qu'ensuite décharge desdits comptes soit donnée aux exécuteurs testamentaires.*)

In fine vero dicte commissionis sive supplicationis cedule, scripta erant de alterius manus littera superiori littere ipsius cedule prorsus et omnino dissimili, et diversa hec verba, videlicet : audiat episcopus Aurasicensis, citet, procedat summarie, simpliciter et de plano, juxta facultatem et justitiam faciat. P.

(*Suit un acte de Jean, évêque d'Orange, dans lequel il dit qu'à la requête d'André Isnard, agissant au nom des exécuteurs testamentaires, il a cité à comparaître devant lui, le recteur du collège Saint-Michel, nouvellement fondé.*

Le jour de la comparution venu, le recteur déclara qu'il reconnaissait la juridiction de l'évêque d'Orange. Sur ce, l'évêque assigna un jour à André Isnard et au recteur, pour la vérification des comptes. Le jour arrivé, Isnard déposa, en présence de l'évêque, les comptes) « quorum tenores de verbo ad verbum sequuntur et sunt tales :

(*L'acte commence par constater que les exécuteurs, aux termes du testament de Jean Isnard, en date du 8 avril 1453, n'étaient point obligés de dresser des comptes, et encore moins de les faire vérifier; ils ont voulu néanmoins dresser un inventaire des biens de la succession, afin de ne point donner prise au soupçon.*)

Sequuntur rationes et repertoria omnium bonorum que olim fuerunt prefati quondam domini Johannis Ysnardi et totius executionis per supradictos executores de dictis bonis geste atque facte. Verum quia a capite edenda est ratio et testamentum prefati quondam domini Johannis Ysnardi est caput et funda-

mentum totius hujus executionis : ideo dicti testamenti de verbo ad verbum sequitur tenor et est talis prout ecce :

(*Suit le testament*[1].)

Notandum est quod successive, anno et mense in predicto testamento descriptis, die vero decima nona prefati mensis Aprilis, supradictus dominus Johannes Ysnardi, in eadem testandi voluntate permanens, in hac civitate Avinionensi et in domo tunc sue proprie habitationis, que sita est in parrochia Sancti Simphoriani, juxta portale infirmariorum, sicut Domino placuit, ab hoc seculo migravit et circa horam prime dies suos clausit extremos, et eadem die, circa horam vesperorum, secundum ipsius testamentariam dispositionem, ejus corpus per prefatos dominos executores, multum honorifice, traditum fuit ecclesiastice sepulture, in ecclesia fratrum Celestinorum de Lucemburgo hujus civitatis et in coro, prope pulpitrum, a parte occidentali; in cujus sepultura interfuerunt nonnulli prelati, doctores, burgenses et notabiles cives, studentes tunc in studio generali hujus Universitatis Avinionensis residentes. In cujus sepultura, novena et cantaribus dicti testatoris per dictos dominos executores expense magne, juxta ordinationem dicti testamenti, facte fuerunt, que inferius in capitulo expensarum] particulariter describuntur et declarantur.

(*Le lundi, 30 Avril 1453, les exécuteurs testamentaires commencèrent l'inventaire des biens du défunt.*)

Die XVI Junii, millesimo quadringentesimo [quinquagesimo] quarto, continuatio dicti inventarii et extimatio facta per venerabiles viros dominum Guillelmum Maynerii, licentiatum in legibus, et Anthonium Rollandi, etiam licentiatum in legibus, presentibus ibidem venerabilibus viris dominis Arnaudo Guillelmi de Sausaco, in decretis, Johanne Clareti, in decretis doctoribus, Cristoforo Botini, in legibus licenciato, et Andrea Ysnardi, in decretis licentiato, testibus infrascriptis.

[1]. Et primo unus Codex... extimatus per dominos Guillelmum Maynerii et Anthonium Rollandi, licentiatos in legibus, mediis eorum juramentis, quinquaginta flor.

[2]. Item, unum Digestum Vetus... extimatum per dictos d[omi]nos executores ad sexaginta flor.

[3]. Item, unum Digestum Novum... extimatum ad quadraginta flor.

[4]. Item, unum Infortiatum... sexaginta flor.

[5]. Item, unum Volumen... quinquaginta flor.

[6]. Item, unum Speculum Juris... viginti flor.

[7]. Item, una Lectura domini Chini, in pergameno descripta... viginti flor.

[8]. Item, quedam Decretales bone... sexdecim flor.

[9]. Item, quidam Liber, in quo sunt Sextus et Clementine... viginti flor.

[10]. Item, Decretum cum glosis Johannis... octo flor.

[11]. Item, unus Codex... octo flor.

[12]. Item, unum Infortiatum... quindecim flor.

[13]. Item, unum Volumen... quindecim flor.

[14]. Item, unum Digestum Novum... sex flor.

[15]. Item, Summa Assonis... quindecim flor.

[16]. Item, unum Digestum Vetus... sexdecim flor.

[17]. Item, Summa Hostiensis... quindecim flor.

[18]. Item, Speculum Storiale magistri Vincentii, in pergameno... viginti flor.

[19]. Item, Liber Sextus cum glosis Johannis Monachi, de littera Bononiensi... sex flor.

[20]. Item, Lectura Archydiaconi super Sexto et Pauli de Lazariis super Clementinis, in pergameno et de littera Bononiensi... duodecim flor.

[21]. Item, unum Infortiatum... sex flor.

[22]. Item, unum Catholicon, in pergameno... viginti flor.

[23]. Item, Lectura Innocentii, in pergameno, super Decretalibus... decem flor.

[24]. Item, Repertorium juris canonici, in pergameno descriptum, vulgariter appellatum : lo Bitterent, super Speculo, cum Repertorio Guillelmi Durandi in pergameno descripto... octo flor.

[25]. Item, Additiones Johannis Andree super Speculo, in papiro descripte... viginti quinque flor.

[26]. Item, Archidiaconus super Sexto... quatuor flor.

[27]. Item, prima pars domini Bartholomei super Codice... decem flor.

[28]. Item, Lectura domini Andree de Ysarnia super Feudis... decem flor.

[29]. Item, secunda pars Lecture Bartholi super Infortiato... duodecim flor.

[30]. Item, Lectura Johannis Fabri super Instituta, in pergameno et papiro... quatuordecim flor.

[31]. Item, Lectura Johannis Andree super tertio Decretalium... octo flor.

[32]. Item, Lectura Bartholi super prima parte Digesti Novi... decem flor.

[33]. Item, Lectura Johannis Andree super Quarto et Quinto... octo flor.

[1] Voy. n° 1349.

[34]. Item, Repetitiones substitutionum de Muris... quinque flor.

[35]. Item, Liber Valerii Max[i]mi, in pergameno... tres flor.

[36]. Item, Lectura Henrici super quarto Decretalium... tres flor.

[37]. Item, secunda pars Lecture Bartholi super Codice... sex flor.

[38]. Item, secunda pars Lecture Bartholi super Digesto Veteri... sex flor.

[39]. Item, Novella Johannis Andree super Sexto... duodecim flor.

[40]. Item, quidam liber papiri, egregii viri quondam domini Johannis Ysnardi, legum doctoris, in quo verissimiliter apparet quomodo intendebat co[m]pilare unum Repertorium juris, secundum ordinem alphabeti... unum flor.

[41]. Item, aliud Repertorium Anthonii de Butrio... quinque flor.

[42]. Item, aliud Repertorium Bitterrense super Speculo... quinque flor.

[43]. Item, secunda pars Lecture Bartholi super Digestum Novum... ad octo flor.

[44]. Item, Repertorium distinctionum Petri... ad tres flor.

[45]. Item, secunda pars Lecture Bartholi super Codice... octo flor.

[46]. Item, quidam liber continens Notabilia de Mathasalanie et conclusiones dominorum de Rota... tres flor.

[47]. Item, Repertorium de Cortesiis... sex flor.

[48]. Item, aliud Repertorium Biterrense super Summa Ostiensis... quatuor flor.

[49]. Item, quidam liber continens Tractatum Reprezaliarum et diversorum aliorum Tractatuum... sex flor.

[50]. Item, unum Repertorium de Butrio... quinque flor.

[51]. Item, Lectura Baldi super Feudis... octo flor.

[52]. Item, Lectura Pauli de Lazaris super Sexto... unum flor.

Continuatio dicti inventarii librorum, facta per me notarium supra et infrascriptum ac extima[tio] illorum facta per venerabiles viros dominos Anthonium Rollandi et Johannem Crote, licentiatos, habitatores Avinionis, die vicesima tertia mensis Junii anni supradicti, presentibus venerabilibus viris dominis Arnaudo Guillelmi de S[au]saco, in decretis, Johanne Clareti, in medicina doctoribus, Cristoforo Botini, in legibus et Andrea Ysnardi, in decretis licentiatis, executoribus supradictis et testibus infranominatis.

[53]. Primo, Summa Gaufridi... quatuor flor.

[54]. Item, Lectura domini Nichoti super Instituta... tres flor.

[55]. Item, Pratica Petri Jacobi, in pergameno... quinque flor.

[56]. Item, Lectura domini Dini de Regulis juris cum diversis aliis tractatibus... duos flor.

[57]. Item, quidam Tractatus, compilatus per dominum Paulum Fabri, in papiro... quatuor flor.

[58]. Item, Lectura domini Henrici super secundo Decretalium... quatuor flor.

[59]. Item, liber intitulatus, Ruralium comodorum, editus a Petro de Crescenciis.

[60]. Item, quidam liber in pergameno descriptus, de littera Bononiensi, procedens per alphabetum... duos flor.

[61]. Item, Decretales... quas accomodavit Petrus Garini, clericus de Cadarossia.

[62]. Item, quidam Liber astrologie... unum flor. grossos tres.

[63]. Item, Consilia domini Johannis Raynaudi, signata per A, extimata ad decem octo grossos.

[64]. Item, quedam alia Consilia dicti domini Johannis Raynaudi, signata per B, extimata ad decem octo grossos.

[65]. Item, quedam alia Consilia dicti domini Johannis Raynaudi, signata per C, extimata ad decem et octo grossos.

[66]. Item, quedam alia Consilia dicti domini Johannis Raynaudi, signata per D, extimata ad decem et octo grossos.

[67]. Item, Liber Viaticus, in pergameno descriptus, modici valoris, extimatus ad sex grossos.

[68]. Item, certa pars Lecture Butrigarii super Codice, modici valoris, extimata ad unum flor.

[69]. Item, Compendium veritatis theologie... unum flor.

[70]. Item, quidam Tractatus per modum Summe, [c]o[m]pilatus per eundem dominum Johannem Ysnardi... tres grossos.

[71]. Item, secunda pars Lecture Bartholi super Codice... octo flor.

[71*bis*]. Item, Digestum Novum... sex flor.

Sequuntur libri qui erant in deposito in domo dictorum dominorum Celestinorum in tribus coffris.

Et primo unus coffrus ferratus, longitudinis sex

palmorum vel circa, cum clave et serrura firmatus, infra quem fuerunt reperti libri sequentes :

[72]. Et primo in primo cofro Commentarium super Preciano minori... sex grossos.

[73]. Item, Questiones philosophie... sex grossos.

[74]. Item, Doctrinale glosatum... duos flor.

[75]. Item, Logica Alberti de Saxonia... sex grossos.

[76]. Item, Clementina in papiro... sex grossos.

[77]. Item, Alexander, in pergameno... unum flor.

[78]. Item, Glosule Predicamentorum... tres grossos.

[79]. Item, Liber medicine, in pergameno... sex grossos.

[80]. Item, Libri de Sfera, in principio intitulatus Zael, de electionibus, in pergameno... duodecim grossos.

[81]. Item, quedam Lectura in pergameno logice... sex grossos.

[82]. Item, Gressismus in pergameno... sex grossos.

[83]. Item, Ortholanus, in pergameno, super expositione ermetis... sex grossos.

[84]. Item, Beatus Thomas in logica... sex grossos.

[85]. Item, Liber urinarum Ysaac, in pergameno... sex grossos.

[86]. Item, Claves sapientie, in pergameno... sex grossos.

[87]. Item, Roffr[ed]us, in pergameno... duos grossos.

[88]. Item, Alanus de Planctu nature, in pergameno... sex grossos.

[89]. Item, Astrologia, in pergameno... unum grossum.

[90]. Item, Peryarmenias, in pergameno... sex grossos.

[91]. Item, Expositio Bubacaris super Centiloquio Ptolomei, in pergameno... quatuor grossos.

[92]. Item, Liber de logica, in papiro, modici valoris, extimatus ad unum grossum.

[93]. Item, Lectura logice, in pergameno... sex grossos.

[94]. Item, Liber de astrologia, in pergameno... quatuor grossos.

[95]. Item, Librum scriptum de anima, in papiro, modici valoris, extimatum ad unum grossum.

[96]. Item, quedam Lectura, in papiro, super logica, modici valoris, extimata ad unum grossum.

[97]. Item, Precianus Minor, in pergameno... sex grossos.

[98]. Item, Questiones de modo significandi, in pergameno, modici valoris, extimate ad tres grossos.

[99]. Item, Liber compoti, in pergameno, extimatus ad unum grossum.

[100]. Item, unum Commentarium logice, in pergameno, extimatum ad unum grossum cum dimidio.

[101]. Item, Liber dictandi epistolas, in pergameno... unum grossum.

[102]. Item, alius Liber de modo significandi, in pergameno, modici valoris... unum grossum.

[103]. Item, Glosules ex principiorum, in pergameno... quatuor grossos.

[104]. Item, Philosophia, in pergameno... sex grossos.

[105]. Item, Allegorie, in pergameno... octo grossos.

[106]. Item, Tabule ad cognoscendum annos Domini... sex grossos.

[107]. Item, Libri metheaurorum magni Alberti... quatuor grossos.

[108]. Item, diversi Libri medicine in uno volumine, in pergameno... unum grossum.

[109]. Item, Ovidius de tristibus, in pergameno... unum grossum.

[110]. Item, Proverbia, in papiro... unum grossum.

[111]. Item, Scripta Petri Helie super minori volumine Prisciani... unum grossum.

[112]. Item, Liber Ali, in pergameno... unum grossum.

[113]. Item, Tabule astrologie, in pergameno... tres grossos.

[114]. Item, Forma faciendi epistolas, magistri Thome de Capua, in pergameno... tres grossos.

[115]. Item, Liber de generatione et corruptione, in pergameno... unum grossum.

[116]. Item, Liber de astrologia, in pergameno, in metro et prosa... duos grossos.

[117]. Item, Liber de Trinitate, in pergameno... unum grossum.

[118]. Item, Liber Armagast, in pergameno... unum grossum.

[119]. Item, Argumenta logice, in pergameno... unum grossum.

[120]. Item, quedam Summa medicine, in pergameno... unum grossum.

Sequuntur libri inventi in secundo coffro.

[121]. Primo, liber Virgilii, in pergameno descriptus... decem florenos.

[122]. Item, Summa beati Thome contra gentiles, in pergameno... decem florenos.

[123]. Item, Trajedie Cenesse, in per[gameno]... decem flor.

[124]. Item, Opera Ovidii, in pergameno, decem flor.

[125]. Item, Ovidius intitulatus : Metamorpheoseos... duos flor.

[126]. Item, Ovidius Epistolarum, in pergameno... duos flor.

[127]. Item, Prescianus major, in pergameno... unum flor.

[128]. Item, certa pars Egidii de Roma, in pergameno... duos flor.

[129]. Item, Rethorica Aristotelis, in papiro... tres grossos.

[130]. Item, Ystorie magne Britanie, in pergameno... decem octo grossos.

[131]. Item, Bocasius, de Mulieribus claris, in pergameno... tres flor.

[132]. Item, Commentarium Lucani, in pergameno... tres flor.

[133]. Item, liber de judicio astrologie, in gallico... duos flor.

[134]. Item, Glose Psautherii secundum diversos doctores, in pergameno... sex flor.

[135]. Item, Trivetus in papiro super Boecio de Consolatione... unum florenorum.

[136]. Item, Compotus prosaycus... sex grossos.

[137]. Item, Viridarium consolationis, in pergameno... duos florenos cum dimidio.

[138]. Item, Etica Aristotelis, in pergameno... unum florenorum.

[139]. Item, Macrobius... sex grossos.

[140]. Item, Alexander glosatus... unum florenum.

[141]. Item, unus liber continens diversos libros logice Aristotelis...

[142]. Item, liber Levitici, in pergameno... unum florenum.

[143]. Item, quidam liber in pergameno... unum florenum.

[144]. Item, liber Juvenalis, in pergameno... unum florenum.

[145]. Item, quidam liber philosophie, in pergameno, in quo sunt multi textus Aristotelis... quatuor flor.

[146]. Item, liber Constantii, in pergameno... unum florenum.

[147]. Item, Liber aphorismorum... duos florenos cum dimidio.

[148]. Item, Exordia Senesse, extimata ad duos grossos.

[149]. Item, Poetica Gaufridi, in pergameno... sex grossos.

[150]. Item, tercia pars Epistolarum Cenesse, cum glosis Treveti, in papiro non ligato, extimata ad unum florenum.

Continuatio dicti inventarii et extimatio facta per magistros, Johannem de Fonte et Bertrandum de Roverico promotorem studii.

[151]. Primo Lectura fratris Thome de Aquino super libro ethicorum, in pergameno... duos florenos cum dimidio.

[152]. Item, Sum[m]a Jeberi philosophi, in pergameno... duos grossos.

[153]. Item, de eadem archemisie quidam tractatus pergameno descriptus, unum grossum.

[154]. Item, quidam Liber intitulatus : Dictamen epistolarum, in pergameno... tres grossos.

[155]. Item, Lectura, in papiro descripta, super Methaphisica... quatuor grossos.

[156]. Item, quidam Liber, in pergameno de Stronomia intitulatus : Almanac... duos grossos.

[157]. Item, quidam Liber, in pergameno, de Stronomia... duos grossos.

[158]. Item, quidam Liber, in pergameno, de Theologia... quatuor grossos.

[159]. Item, quidam Liber arengarum, in papiro... quatuor grossos.

[160]. Item, quidam Liber in papiro largo... unum grossum.

[161]. Item, quidam Liber in papiro, intitulatus : De regimine principum... duos grossos.

[162]. Item, quidam liber in pergameno, intitulatus : Jacobus de Sompno Cipionis... unum grossum.

[163]. Item, quidam liber, in papiro, de nova logica... duos grossos.

[164]. Item, quodam sisternum tam in pergameno quam in papiro, modici valoris, omnia extimata ad tres grossos.

Sequuntur venditiones librorum, et nomina et pretia, et persone quibus fuerunt venditi :

1. Item, supradicti domini executores vendiderunt discreto viro Philippo de Johanne, mercatori Florentino, unum Digestum Vetus et unum Infortiatum et unum volumen predicte executionis pretio universali ducentorum quadraginta florenorum, quosquidem ducentos quadraginta florenos predicti executores a dicto emptore habuerunt, ut de premissis constat nota sumpta per magistrum Alziarium Durandi, notarium dicte executionis.

2. Item plus, prefati executores vendiderunt domino Johanni Polette, studenti in Avinione, unum Speculum Juris, et Archidiaconum super Sexto, et Repertorium de Cortesiis, et Repertorium Berengarii

super Speculo, pretio quinquaginta florenorum, quos ab eodem habuerunt, ut constat de premissis nota sumpta per dictum Durandi notarium; flor. quinquaginta.

3. Item, supradicti executores vendiderunt domino Petro Ysnardi de Sellone unum Codicem dicte executionis, pretio sexaginta florenorum, quos ab eodem confessi sunt habuisse, ut constat nota per dictum notarium sumpta; flor. sexaginta.

4. Item, prefati executores vendiderunt domino Dragoneto Meruli, in legibus licentiato, quasdam Decretales dicte executionis, pretio sexdecim florenorum, quos confessi sunt ab eo habuisse, ut constat nota sumpta per dictum Durandi; XVI flor.

5. Item plus, vendiderunt prefati executores domino Poldo Albenasii unum Chinum dicte executionis pro sexdecim florenis.

6. Item, supradicti executores vendiderunt fratri Alphonsio Galhigi de Aquis, Summam Hostiensem, item Summam Gentilis, item Catholicon, item primam partem Vincentii Ystorialis et Doctrinalis, pretio universali [in] florenos, LXXXXVIII florenorum, quos dicti executores confessi fuerunt habuisse, ut constat nota per dictum Durandi recepta.

7. Item, supradicti executores vendiderunt domino Petro de Lassonia Johannem Fabri super Instituta, item Bartholum super secunda parte Inforciati et idem super tertia parte Digesti Veteris, item Additiones Johannis Andree super Speculum, item Andream de Ysarnia super feudis, item Novellam super Sexto, item Bartholum super tribus libris Codicis, item Valerium Maximum, item de Auribulis (?), pretio universali LXXXXVI florenorum, quosquidem dicti executores ab eodem confessi fuerunt habuisse, ut constat nota per dictum Durandi recepta.

8. Item, supradicti domini executores vendiderunt magistro Johanni Clareti libros sequentes prefate executionis : primo unum Digestum Novum, item Summam Assonis, item unam Bibliam, pretio in universo nonaginta florenorum, quosquidem nonaginta florenos dicti executores eidem magistro Johanni Clareti dederunt in solutionem, in extenuationem centum florenorum in quibus dicta executio liberis suis tenebatur, ut patet supra in capitulo de creditoribus; et de premissis constat nota sumpta per magistrum Alziarium Durandi, notarium dicte executionis recepta florenos LXXXX fl.

9. Item plus, supradicti executores vendiderunt de libris dicte executionis domino Petro Lassonia libros sequentes : primo unum Innocentium in pergameno descriptum, item unum Petrum Jacobi similiter descriptum in pergameno, pretio in universo decem et octo florenorum, prout constat nota sumpta per dictum magistrum Alziarium Durandi notarium.

10. Item, prefati executores vendiderunt magistro Petro de Asserens de libris dicte executionis libros sequentes : primo Petrum Gaufridi, item Alanum de Complantu nature, item Alanum, Methamorfoseos, item Ovidium, item Tragedias Senesce, item Bucolicas, Eneydos et Tragedias (sic) Virgilii, item unum Formularium epistolarum, item Exordia Senesce, item Epistolas Ovidii, item Ovidium de Tristibus, item Macrobium, item opera fere omnia Ovidii, item librum Elenquorum, item Baldum super feudis, item Repertorium Biterense in jure canonico, item Albericum super secunda parte Codicis, pretio universali septuaginta trium florenorum et quatuor grossorum, ut constat nota sumpta per dictum magistrum Alziarium Durandi : LXXIII, gros. IIII.

11. Item plus, vendiderunt domino Petro Lassonia de libris dicte executionis libros sequentes : primo Bocassium, de Claris mulieribus, item unum Repertorium super Speculo, item unum aliud repertorium vocatum Dissionarium, item librum de Neapolsuper Instituta, item Egidium de Roma de Regimine principum, item Britonem, pretio in universo viginti florenorum, prout constat nota sumpta per magistrum Alziarium Durandi, quos recepit dictus Claudius Minhoti, rector prefati collegii : flor. viginti.

12. Item, prefati domini executores vendiderunt de libris dicte executionis domino Johanni Famet, studenti in Avinione, libros sequentes : primo, quatuor petias Consiliorum domini Johannis Raynaudi, item quemdam librum continentem diversos tractatus juris, item unum Digestum Novum pretio universali quatuor decem florenorum, quos dicti executores ab eodem domino Johanne habuerunt, ut de premissis latius constat nota sumpta manu magistri Alziarii Durandi; flor. XIIII.

Sequntur ea que fuerunt per supradictos executores domino Claudio Minhoti, rectori prefati collegii Sancti Michaelis, per dictos executores noviter fundati et de bonis dicte executionis erecti, juxta ordinationem et voluntatem prefati domini Johannis Ysnardi, et pro usu et provisione scolarium et habitantium in eodem collegio, expedita.

Et primo sequuntur inmobilia.

Et primo, supradicti domini executores tradiderunt et realiter expediverunt supradicto domino Claudio

Minhoti rectori, primo dicti collegii domum franccam, sitam in parrochia Sancti Desiderii et in carreria putei laboratorum, pro residentia dicti rectoris et aliorum collegiatorum, et in qua dictum collegium per eosdem executores fuit erectum atque fundatum, quam quidem domum predicti executores emerunt a venerabili et egregio viro domino Johanne Urini, legum doctore, cive prefate civitatis Avinionensis, pretio tricentorum florenorum, ut patet infra in capitulo de emptionibus et expensa.

(*Suit l'énonciation d'un certain nombre de terres données au collège.*)

Sequuntur bona mobilia prefatis domino Claudio Minhoti, rectori predicto, et aliis collegiatis, de bonis dicte executionis, per supradictos dominos executores tradita et expedita.

(*Suit l'énonciation des objets donnés au collège.*)

Inventarium factum per dominum Claudium Minhoti, presbyterum, rectorem collegii Sancti Michaelis noviter erecti per dominos executores quondam domini Johannis Ysnardi, legum doctoris, de Aquis, de bonis ipsius domini Johannis Ysnardi, que remanserunt ad vendendum, que bona tradita fuerunt eidem rectori, per venerabiles viros dominos Cristoforum Botini, legum, et Johannem Clareti, in medicina doctores et executores testamenti dicti quondam domini Johannis Ysnardi, tam nominibus eorum quam egregii viri domini Arnaudi Guillelmi de Sausaco, decretorum doctoris, ab hac civitate absentis ac domini Andree Ysnardi, etiam pro nunc absentis, coexecutorum ipsius domini Johannis Ysnardi, sub anno, etc., presentibus, etc.

Sequuntur libri ven[di]biles.

1. Et primo, prima pars Digesti Novi, domini Bartholi.
2. Item, Bartholus super secunda parte Codicis.
3. Item, Bartholus super secunda parte Codicis.
4. Item, lectura domini Bartholi super secunda parte Digesti Novi.
5. Item, Repertorium domini Bartholi.
6. Item, Repertorium Butri[eium].
7. Item, alium Repertorium Butri[eium].
8. Item, Novella super tercio.
9. Item, Novella quarti et quinti.
10. Item, Diversa Bartholi.
11. Item, Sextum domini Johannis Monachi.
12. Item, Mathricolarium.
13. Item, Inforciatum.
14. Item, dominum Henricum super tercio.
15. Item, dominum Henricum super quarto.
16. Item, quemdam papirum religatum, copertum pelle alba.
17. Item, Summam domini Gauffridi.
18. Item, unum Librum theologie.
19. Item, unam Abbreviationem super Summa domini Asonis.
20. Item, Viaticum cum glosis Giraudi.
21. Item, quemdam Librum astrologie.

Sequuntur libri existentes in parva capsia.

22. Et primo, Commentarium Lucani.
23. Item, unum Roiciacium nominatum : Le livre du jurement des estoilles.
24. Item, Emphorisma Ypocratis.
25. Item, Trivetum super Boecio de Consolatione.
26. Item, Glose Psalterii secundum diversos doctores.
27. Item, Constantinum.
28. Item, Tabulas astrologie.
29. Item, Commentarium logices.
30. Item, Alexandrum.
31. Item, quemdam librum medicine.
32. Item, Librum proverbiorum.
33. Item, Tractatum de Sfera.
34. Item, Librum [naturarum] Ysaac et urinarum.
35. Item, Alexandrum glosatum.
36. Item, quemdam librum diversorum tractatuum.
37. Item, Precianum minorem.
38. Item, Questiones modorum significandi.
39. Item, unum Librum geometrice.
40. Item, Guillelmum monachi de nigromencia.
41. Item, Figuras Strologie.
42. Item, unum Librum chiffrarum.
43. Item, Synonimas septem metallorum.
44. Item, Librum Armagesti.
45. Item, Librum dictandi epistolas.
46. Item, Librum metallorum magni Alberti.
47. Item, Summam dyaletici.
48. Item, Contente Bucolice.
49. Item, Librum compoti.
50. Item, quamdam Summam medicine.
51. Item, Centiloquium Bubacaris.
52. Item, Compotum prosaycum.
53. Item, Gressismum glosatum.
54. Item, Questiones philosophice.
55. Item, quamdam Rethoricam.
56. Item, Ethicam Aristotelis.
57. Item, Logicam magni Alberti.

58. Item, Scripta Petri Helie super minori volumine Preciani.
59. Item, alium Librum modorum significandi.
60. Item, fere omnes libri philosophie in uno volumine.
61. Item, diversos libros logice Aristotelis.
62. Item, Librum Ali filii Ameth.
63. Item, Librum de generatione et corruptione.
64. Item, Glosulas sex principiorum.
65. Item, diversos Libros medicine.
66. Item, aliquos Libros logicales.
67. Item, Retoricam Aristotelis.
68. Item, Librum Levitici.
69. Item, Glosule predicamentorum cum aliis glosulis.
70. Item, Precianum majorem.
71. Item, Comentarium sive questiones super Preciano minori.
72. Item, Comentarium de anime auxilio.
73. Item, Rosarium, magistri Arnaudi de Villanova.
74. Item, unum Librum Astronomie.

Sequuntur libri remanentes in collegio perpetuis temporibus.

1. Et primo unum Decretum...
2. Item, Decretales...
3. Item, Sextum...
4. Item, Clementinas...
5. Item, Digestum Novum...
6. Item, Digestum Vetus...
7. Item, Codicem...
8. Item, Infortiatum...
9. Item, Volumen...

(*Suit la liste de quelques objets et meubles se trouvant au collège.*

Sequntur ea que per supradictos executores fuerunt exposita pro dicta executione, tam in exequiis ipsius quondam domini Johannis Ysnardi quam pro solvendo debitoribus et legatariis ipsius domini Johannis et domine Guillelmete, ejus quondam uxoris, quam etiam emptionibus pro dicta executione et fundatione collegii predicti per dictos executores factis. . . .

. . . . . .

Item, solverunt domino Garcie de Mota, tunc thesaurario reverendissimi in Christo patris domini cardinalis de Fuxo in hiis partibus a latere sedis apostolice legati, tam pro bulla fundationis predicti collegii quam pro bulla amortisationis possessionum dicti collegii, quam etiam aliis libertatibus dicto collegio per eundem dominum legatum concessis et decretis, flor. C.

. . . . . .

Item, anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo quinto et die vicesima mensis Octobris, supradicti domini executores emerunt ab universitate hujus civitatis Avinionensis et super gabellis ac aliis censibus et proventibus ejusdem Universitatis quamdam annuam et perpetuam pensionem centum viginti florenorum monete currentis in hac civitate Avinionensi, solvendam annis singulis in festo Omnium Sanctorum prefatis rectori et collegiatis, pretio videlicet duorum millium florenorum, quos predicti executores realiter eidem universitati solverunt et tradiderunt in peccunia numerata, prout de premissis latius constat instrumento per magistros Alziarium Durandi et Johannem Morelli sumpto; flor. II^{m}...

Arch. de Vaucluse, série D, n° 374 (Grand rouleau de quinze mètres).

1360. — 1459. 18 janvier. — *Bulle de Pie II, réglant une question de préséance entre la ville d'Avignon et l'Université.*

Arch. municip. d'Avignon, boîte 7, origin. parchem.; Laval, *Cartulaire*, n° 24.

1361. — 1459. 3 avril. — *Bulle de Pie II, qui règle à nouveau la question des préséances entre les consuls et le primicier de l'Université, qui aura le pas sur les premiers.*

Arch. municip. d'Avignon, boîte 7, origin. parchem.; Laval, *Cartulaire*, n° 26.

1362. — 1459. 22 décembre. — *Bulle de Pie II, pour la réformation de l'Université d'Avignon.*

Pius episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. In supreme dignitatis apostolice specula, licet immeriti, disponente Domino, constituti, ad universas fidelium regiones nostre vigilantie creditas, eorumque profectus, tranquillitatem et commoda necnon notitiam condecentes, tanquam universalis dominici gregis pastor, speculationis aciem, quanto nobis ex alto conceditur, extendentes, fidelibus ipsis ad querendum litterarum studia, per que divini nominis sueque fidei catholice cultus protenditur, justitia colitur, tam publica quam privata res geritur utiliter et ad optatum finem perducitur, omnisque prosperitas humane conditionis augetur, fa-

vores gratiosos impendimus et oportune commoditatis fructuoseque reformationis ac rectitudinis norme auxilia, etiam predecessorum nostrorum romanorum pontificum ordinationes in melius commutando, libenter impartimur, eosque gratiis et privilegiis attollentes, a cunctis oppressionibus atque perturbationibus relevamus, ac illis que pro hujusmodi studiorum subsistentia et favore provide facta comperimus, ut illibata persistant, prout etiam rationis ordo dictat et suadet justitia, apostolice confirmationis munimine roboramus.

Dudum siquidem felicis recordationis Bonifacius papa octavus, predecessor noster, auctoritate apostolica concessit, ut in civitate Avinionensi esset et haberetur ex tunc litterarum studium generale, in quo magistri docerent et scolares audirent in quavis licita facultate, ac sancivit ut scolares provecti in jure canonico et civili, ac in medicina et liberalibus artibus, examinari possint ibidem et in ipsis dumtaxat Facultatibus magistrari; statuens [quod] graduandi episcopo, vel, sede episcopali vacante, preposito Avinionensi presentarentur et ab eo, cum consilio magistrorum illius Facultatis, gratis et absque difficultate approbari et graduari vel etiam reprobari deberent.

Et deinde bone memorie Bertrandus, episcopus Avinionensis, de magistrorum et doctorum jurium, medicine et artium dicti studii consilio, inter alia statuit et ordinavit, quod magistri et doctores jurium in ipso studio commorantes unum magistrum vel doctorem haberent et eligerent in primicerium, cui omnes doctores jurium in tangentibus honorem et utilitatem studii obedire, et convocati ad eum venire tenerentur, et qui certas alias preeminentias ac potestates haberet in studio supradicto.

Et successive, pro parte primicerii et Universitatis predictorum, pie memorie Baldasari, episcopo Tusculanensi, Johanni XXIII in sua obedientia, de qua partes ille erant, nuncupato, humiliter [rogatum est] ut etiam theologie Facultas in dicto studio haberetur: idem Baldasar inter alia statuit et ordinavit, quod etiam facultas theologie in studio hujusmodi legi, doceri et audiri ac quicumque actus scolastici exerceri, necnon baccallariatus et licentie gradus ac magisterii insignia tradi, concedi et recipi libere et licite deberent et valerent; quodque theologie, jurium, medicine et artium Facultates in dicto studio unam ex tunc Universitatem facerent et unum corpus, cujus esset caput primicerius, secundum antiqua statuta dicti studii eligendus, ac magistri, licentiati, bacallarii et studentes in theologia, statutis rationabilibus studii predicti factis et per doctores jurium canonice faciendis, ita quod magistri theologie in hiis que Facultatem theologie tangunt, una cum prefatis doctoribus possent et deberent interesse, subessent atque observare deberent ac etiam tenerentur. Insuper autem Bonifacius predecessor et Baldasar predicti, necnon clare memorie Carolus secundus, rex Jerusalem et Sicilie ac Provincie ac Forcalquerii comes, et nonnulli alii romani pontifices, principes et domini diversa Universitati predicte illiusque suppositis privilegia, libertates, exemptiones, gratias et favores concesserunt, ac bone memorie Egidius et deinde Guido, episcopi Avinionenses, ac diversi primicerii et doctores jurium pro tempore dicti studii nonnullas ordinationes dicti studii fecerunt et ediderunt, etiam per episcopos Avinionenses confirmatas, per quas taxe salariorum dicti studii fuerunt multum augmentate. Cum autem, sicut nobis innotuit, in studio predicto juria dumtaxat nunc assidue legantur, et pro eo quod dilecti filii primicerius et doctores jurium supradicti, pretendentes se solos facere dicte Universitatis corpus, sibi totum regimen et auctoritatem ipsius Universitatis vendicarunt, consiliaque et statuta, precepta et mandata, etiam aliarum Facultatum professoribus non vocatis, faciunt, ac quia ipsi juriste etiam laici et poligami aliarum Facultatum professores, etiam jure illis preferendos theologie magistros insessu et incessu de facto precedunt, illosque in debitis honoribus postponunt ac ipsarum Facultatum scolares et suppositos pessundant, premunt et gravant, eisque munera et onera in graduum receptione ac alias imponunt et exigunt ab eisdem, necnon omnia commoda communia, etiam ex aliis Facultatibus hujusmodi provenientia, recipiunt ac, professoribus, scolaribus aliarum Facultatum hujusmodi inconsultis, de ipsis commodis disponunt : theologia, medicina et liberales artes, cum illarum professores quasi nihil honoris vel commodi inde reportent, in studio supradicto jam longo tempore parum vel nihil leguntur. Nos itaque, cupientes ut in prefata civitate nostra, que ad hoc aptissima est, uberrima omnium bonorum artium et scientiarum semina propagentur, ac studium predictum in melius reformare volentes, hac nostra perpetua et inviolabili constitutione ad ipsam reformationem, auctoritate apostolica et ex certa nostra scientia, procedimus in hunc modum :

1. Imprimis, erectionem studii generalis, in dicta civitate ut premittitur factam, ratam et gratam habemus et confirmamus, ac pro uberiori cautela, de novo erigimus per presentes, in theologie videlicet et

utriusque juris canonici ac civilis, quod pro una Facultate censeatur, ac in medicine et liberalium artium et in quavis alia licita Facultate. Ac volumus et concedimus quod [in] ipso studio omnes et singule predicte facultates publice legantur, doceantur, audiantur, et in eis omnes actus scolastici exerceantur; necnon impendantur et recipiantur omnes gradus et omnia insignia consueta et predictis Facultatibus convenientia.

2. Item volumus, quod omnes predicte Facultates simul unam Universitatem studii unumque corpus efficiant, quodque illius caput et presidens auctoritate sedis apostolice sit episcopus, per se, ejusve ad hoc deputatum vicarium, etiamsi de corpore dicte Universitatis non sit. Sede autem Avinionensi vacante, prepositus ecclesie Avinionensis pro tempore existens, qui, episcopus seu propositus in ea parte, cancellarius dicte Universitatis secundum antiquum dicti studii morem sit et nominetur; qui cancellarius dicte Universitati auctoritate apostolica presit, et per se vel alium examinibus intersit et graduandos de consensu examinantium approbet, gradus conferat, precipiat, indicet et mandet, privilegiaque et libertates ac statuta et ordinationes Universitatis etiam auctoritate apostolica faciat observari, Universitatem protegat, aliaque omnia hactenus suo officio pertinentia faciat; necnon, cum consilio infrascripto seu majore parte ejusdem, condat et faciat dicti studii ordinationes et statuta, quotiens fuerit oportunum.

3. Item, nomen, officium et auctoritatem primicerii inibi perpetuo supprimimus, ac volumus et ordinamus, quod de cetero unus rector in dicta Universitate existat, qui una cum consilio infrascripto et majore illius parte, sub apostolice sedis et eam inibi representantis cancellarii auctoritate et protectione, secundum presentia ac alia legitime facienda ordinationes et statuta, illam regere, dirigere et gubernare teneatur, ac statuta et deliberata in generali congregatione vel ordinario consilio dicti studii per cancellarium vel ejus vicarium conclusa, si et postquam id sibi fuerit commissum, executioni debite demandare; cujus rectoris officium debeat durare per sex menses.

4. Item ordinamus, quod deinceps unum consilium ordinarium semper in dicta Universitate ex personis infradicendis existat, quod deliberare et tractare poterit communia negotia et agenda Universitatis predicte.

5. Item volumus, quod cancellarius seu ejus vicarius locum tenens, quamprimum presentes sibi fuerint presentate, et alias quotiens opus fuerit, debeat totam Universitatem convocare et, ejus suppositis presentibus, has nostras solemniter publicare, ac pro hac prima vice, primo, magistri et doctores regentes in singulis facultatibus, deinde ordinarii consiliarii prefati studii eligantur secundum pluralitatem vocum ab ipsa congregatione generali. Regentes autem magistros et doctores numero decem et octo pro nunc in dicto studio esse censemus, videlicet in theologia quinque, scilicet in loco consueto studii unum, et per singulos conventus quatuor ordinum mendicantium, unum; ad volumen decretorum, duos; in jure canonico, ad Decretales, tres; in jure civili tres; in medicina duos; in artibus quatuor; hunc enim numerum in presens sufficere credimus. Si autem contingat pluribus aut paucioribus opus esse, cancellarius seu vicarius unacum consilio possit addere vel minuere, prout fuerit oportunum. Jurabuntque dicti regentes in manu cancellarii et rectoris fideliter et diligenter legere, docere et actus exercere, et alias, sicut fuerit per consilium constitutum.

6. Consiliarii vero erunt isti : imprimis cancellarius seu vicarius ejus, presidens, postea rector, omnes deinde magistri et doctores regentes, et preterea de singulis Facultatibus unus magister vel doctor non regens, unus licentiatus, unus bacallarius et duo nobiles, vel alii totidem scolares etiam singularum Facultatum, qui pro prima vice eligentur in universali congregatione studii secundum pluralitatem vocum. Et officium eorum durabit, magistrorum videlicet et doctorum regentium, quamdiu regent, ceterorum autem per annum duntaxat; quo completo, ipsi mutabuntur. Et sic de anno in annum non regentes mutabuntur et in eorum loco alii novi ab antiquis eligendi assumentur; et jurabunt consiliarii predicti in manibus cancellarii, seu vicecancellarii, se fideliter in omnibus consilium dare ac fideliter et diligenter eligere rectorem et eorum successores ac honorem, commodum et utilitatem Universitatis ac Facultatum et suppositorum procurare et defendere toto posse, nullumque onus eis imponere, nisi necessarium et justum, juraque, libertates et privilegia manutenere et defendere toto eorum posse.

7. Porro, rector dicte Universitatis per cancellarium seu vicarium, de consensu consiliariorum seu majoris partis illorum, vir prudens et gravis et ex qualibet Facultate et gradu, sive magister aut doctor regens vel non regens, sive scolaris fuerit, dummodo in artibus magister aut in reliquis facultatibus baccalarius saltem et viginti quinque annis major, et nullius ordinis mendicantium professor existat, assumi possit; et duret ejus officium per sex menses. Assumatur vicissim de singulis Facultatibus, hoc modo : primo semestri,

de Facultate theologie; secundo, de Facultate jurium; tertio, medicine; quarto, de jure rursum; quinto, de artibus; et, hoc cursu expleto, rursus ad theologiam redeatur et fiat per semestria recirculatio supradicta, nisi hic ordo visus fuerit per cancellarium seu vicarium et consilium ex justa causa immutandus, quam immutationem tunc ipsi facere possint, sed ea ad adequationem dictarum Facultatum inter se secundum temporum conditiones, quoad fieri poterit, accedat. Et jurabit rector in manibus cancellarii, sicut consiliarii supradicti, et preterea, rectoratum exercere fideliter et diligenter, et bene et utiliter regere studium memoratum, ac alias, secundum formam super hoc per consilium ordinandam.

8. Item statuimus, quod communis ordo sessus et incessus Universitatis sit iste : primo, cancellarius et vicarius; post, rector; deinde, unus magister theologie cum uno doctore juris; post, unus medicine et unus artium doctor; deinde omnes omnium Facultatum doctores et magistri mixtim, secundum suarum tempora graduationum. Quando vero fient publici actus in aliqua Facultate, cetere Facultates actuantem personam et ejus Facultatem honorare teneantur, ita quod tunc doctores et magistri Facultatis in qua fit actus, pro illa vice ceteros precedere et primas honoris partes, tam in sedendo quam in incedendo ac alias, obtinebunt.

9. Item ordinamus, quod legationes et scripta Universitati directa, non nisi per consilium recipiantur aut aperiantur seu audiantur, neque rursus ea que Universitas scribet aut mittet etiam absque dicto consilio scribantur vel mittantur.

De emolumentis autem predicte Universitati, ejusque cancellario, doctoribus et magistris, bidello et officiariis, presertim ex impartitione graduum provenientibus, litteras Bonifacii predecessoris, in ea duntaxat parte in qua statuit gradus hujusmodi impendi gratis, corrigentes, necnon statuta dilectorum filiorum Guillermi de Fondera olim primicerii et doctorum jurium, etiam per episcopos confirmata, que salaria Universitatis, cancellarii, vicecancellarii ac doctorum adauxerunt, revocantes, ipsa salaria ad antiquam et antea observatam formam reducimus, adjicientes ut, cum episcopus et ejus vicarius hic sit una tantum persona, unico tantum et antiquo salario sit contentus. Et idem de doctoribus jurium intelligendum censemus. Circa cetera autem cancellarius seu vicarius cum consiliariis seu majore parte eorum statuat, moderate providentes ne ulla gravis taxa seu exactio scolaribus imponatur. Emolumenta autem dicte Universitatis communia et pro communibus ejusdem necessitatibus provenientia [per] depositariu[m] dicte Universitatis ad hoc a cancellario cum consiliariis deputandu[m], similiter annuatim mutandu[m] et rationem et reliqua consilio reddituru[m] in una communi capsa, cujus sint tres claves, quarum una teneatur per cancellarium seu vicarium, secunda, per rectorem, tertia, per unum ad hoc a consilio deputandum consiliarium, recipiantur et conserventur ac, cum opus fuerit, in necessariis et utilitatibus, de consensu cancellarii et consilii, expendantur.

10. Item volumus quod, in singulis Facultatibus, magistri et regentes doctores ac ceteri deputati consiliarii singularum Facultatum possint ab antiquiore aut alio ab eis deputando sue Facultatis magistro vel doctore, quotiens opus fuerit, particulariter convocari et insimul convenire, ac de eis que eorum Facultatem duntaxat tangunt, tractare et deliberare; quodque per eos deliberata, si a cancellario conclusa fuerint et approbata, rata sint et inviolabiliter observentur.

Preter supradictas autem congregationes, nulla alia congregatio, quocumque nomine vel colore, in dicto studio sit permissa. Nos enim illam improbamus et sub excommunicationis pena interdicimus per presentes, nisi aliter, ex causa rationabili, cancellario seu vicario et consilio videretur esse fiendum.

11. Item prohibimus, ne magister aut doctor ullus alibi graduatus, aggregetur Universitati predicte postquam ipsi Universitati fuerit de regentibus commode provisum, nisi ad ipsum fuerit in consilio, ex utili causa, ab omnibus vel majori parte deliberatum et conclusum.

12. Item statuimus et ordinamus, quod in dicta Universitate sit unus bidellus, qui ei serviet et jura recipiet secundum statuta et antiquas consuetudines dicte Universitatis. Et, ut in studio supradicto semper esse possit copia voluminum et librorum, sine quibus res litteraria non potest plurimum prosperari, statuimus ut nullus, cujuscumque status, gradus, ordinis vel conditionis existat, possit vel audeat libros, presertim textuales, ex dicto studio, absque consilii scitu exportare, nisi illius suppositi, qui singuli suos possint libere exportare. Qui vero contrafecerit excommunicationis sententiam et viginti florenorum auri de camera penam, Universitati et ei qui hoc revelaverit mediatim applicandam, pro singulis libris eo ipso incurrat.

13. Item volumus, quod littere Bonifacii predecessoris et Baldasaris, Johannis nuncupati, predictorum, in eis quibus per presentes corriguntur, censeantur

limitate et correcte. In ceteris autem aliis omnibus suam obtineant roboris firmitatem.

14. Item, quia plurima jam dudum in dicta Universitate facta fuerunt et in dies fiunt ordinationes et statuta, volumus ut hec nostre imprimis, et illa statuta que ab eis non discordant, firmiter et diligenter observentur. Cetera autem ordinationes et statuta vel acceptanda vel resecanda, vel de novo edenda, arbitrio cancellarii seu vicarii et consilii remittimus, de quibus in Domino speramus quod taliter studium dirigetur memoratum, quod exinde fructus provenient salutares. Et ut universi magistri, doctores, licentiati, baccalarii, scolares et bidellus studii supradicti plenaria gaudeant libertate, statuimus et ordinamus quod viguerius, judices, subviguerius, procurator fiscalis et alii officiales curie nostre secularis Avinionensis, necnon syndici prefate civitatis, singuli in eorum assumptionibus, corporaliter in manibus cancellarii vel vicarii et rectoris jurent et promittant se omnia et singula privilegia et indulta per sedem apostolicam et prefatum regem ac quoscumque alios dicto studio concessa et in antea concedenda, necnon presentia et alia laudabilia prefati studii facta et facienda consuetudines, libertates et statuta tenere et inviolabiliter observare; ipsos quoque magistros, doctores, scolares aut bidellum non invadere, injuriari vel offendere, ipsorum domos officiando (?), nisi cum cancellario vel rectore, non ingredi quacumque de causa, preterquam in criminibus incendii, homicidii, furti, adulterii sive raptus quomodolibet perpetratis, juxta formam antiquorum privilegiorum et statutorum. Ceterum, ut magistri, doctores et scolares predicti eo quietius litterarum studio operam prestent quo amplioribus fuerint privilegiis et gratiis communiti : Nos illis per prefatum Baldasarem, Johannem nuncupatum, quod per ordinarios vel delegatos judices extra Avinionem ad judicium trahi non possint; quod persone alias a jure prohibite inibi licite leges et physicam decennio audire, legere et in eis graduari; quod beneficiati, etiam cum cura, et parochialium ecclesiarum rectores ad diaconatus et presbyteratus ordines, usque ad septennium a tempore adepte pacifice possessionis beneficiorum computandum, in dicto studio insistendo, dummodo intra annum similiter computandum ad subdiaconatum fuerint promoti, se facere promoveri minime teneantur; quod a prestatione talliarum, gabellarum, introitus, indictionum et impositionum pro camera apostolica aut dicta civitate seu aliis civitatibus, villis et locis ad romanam ecclesiam pertinentibus impositarum et imponendarum, exempti sint et liberi; et ut ipsi de victualibus et aliis rebus quibuslibet que ad dictam civitatem per terram vel aquam vehi seu duci et que eis pro victu et aliis necessariis conduci contigerit, nulla penitus onera seu munera subire aut prestare, nec ad ea a quoquam compelli valeant; quod beneficiati, in prefato studio insistendo, omnium beneficiorum suorum cum cura et sine cura fructus, redditus et proventus cum ea integritate, cotidianis distributionibus duntaxat exceptis, percipere valeant, cum qua illos perciperent si in ipsis beneficiis personaliter residerent et ad residendum interim in eis minime teneantur; quod studii supradicti supposita similibus privilegiis, libertatibus, prerogativis et immunitatibus in omnibus et per omnia, quecumque sint, uti possint et gaudere, quibus supposita Tholosanensis et Aurelianensis studiorum et conservatoriam perpetuam, nec non quecumque alia per Bonifacium predecessorem et Baldasarem et regem predictos et quoscumque alios romanos pontifices ac reges, principes et dominos concessa, et in antea concedenda privilegia, exemptiones, libertates, immunitates, gratias et prerogativas, illorum omnium et singulorum formas et tenores presentibus pro expressis et sufficienter declaratis habentes, prout hactenus in usu et observantia fuerunt et sunt, ex certa scientia, tenore presentium confirmamus et approbamus ac presentis scripti patrocinio communimus et innovamus; illa que ad cancellarium et rectorem supradictos sicut primicerium comprehendebant, extendimus per presentes.

Non obstantibus omnibus premissis, necnon constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac ipsius Universitatis statutis et consuetudinibus, etiam juramento, confirmatione apostolica vel quacumque firmitate alia roboratis... Nulli ergo... Si quis autem...

Datum Mantue, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono, undecimo kalendarum Januarii, pontificatus nostri anno secundo. J. Lollius.

Arch. de Vaucluse, série D, nº 2, orig. parchem.; Laval, *Cartulaire*, nº 25.

1363. — 1471. 7 janvier. — *Statut de la corporation de Saint-Sébastien pour la fondation d'une messe des morts le lundi de chaque semaine pour ses membres défunts.*

Statutum de missa pro mortuis celebranda, editum anno Domini M° CCCC° septuagesimo et die VII^a Januarii, a Nativitate.

Pium, laudabile religiosumque esse dignoscitur

pro deffunctis exorare, sanctaque et salubris cogitatio. Ea propter inclitus et generosus vir dominus Christoforus de Penmarch, prior, nobilesque et circumspecti viri domini Johannes Majoris, Ludovicus de Sancto Germano, Dragonetus Girardi, Henricus Lesparler, Johannes Chaberti, Petrus Chivalerii, Petrus Pelisserii, Guillermus de Austobene, Johannes Morier Catalanus, Claudius Albenassii, Johannes Gueri et Laurentius Bertalis, consiliarii pro tunc devotissime confratrie almi millitis Sebastiani, statuerunt et ordinaverunt singulis diebus lune celebrari unam missam bassam de officio deffunctorum, pro salute animarum confratrum et aliorum benefactorum deffunctorum dicte confratrie, et in capella ejusdem; ordinaveruntque satisfieri sacerdoti illam celebranti de pecuniis dicte confratrie, ut inde fidelium anime, humanis adjute suffragiis, sempiterna frui gloria mereantur. Amen.

Avignon, Musée Calvet, ms.; M. Fournier, *Une corporation d'étudiants en droit*, p. 18.

1364. — 1471. 9 septembre. — *Sixte IV unit la maison des orphelins de Jujon à l'œuvre du Pont-Rompu et donne la maison de Saint-Eutrope à l'abbaye de Montmajour, afin qu'elle fonde à Avignon un collège pour les moines de l'abbaye*[1].

Sixtus episcopus, servus servorum Dei, etc. Pastoralis officii debitum quo ecclesiarum et monasteriorum ac aliorum piorum locorum quorumlibet regimini presidemus, nos excitat et inducit ut votis illis gratum prestemus assensum, per que tam religiosarum personarum studiis literarum insistentium quam monasteriorum et hospitalium pauperumque orphanorum oportunitatibus valeat salubriter provideri. Cum itaque hospitale pauperum orphanorum Beate Marie Pontisfracti, alias de Jujono nuncupatum, Avenionense, rectore careat de presenti, et, sicut exhibita nobis nuper, pro parte venerabilis fratris nostri Philippi, archiepiscopi Arelatensis, qui monasterium Montismajoris, sue Arelatensis diocesis, ordinis Sancti Benedicti, romane ecclesie immediate subjectum, ex concessione apostolica, in commendam obtinet, ac dilectorum filiorum conventus ejusdem monasterii petitio continebat, [quod] monasterium ipsum inter alia dicti ordinis monasteria in illis partibus notabile et egregium existat et in eo copiosus tam in theologia quam in jure canonico peritissimorum religiosorum numerus, pie vite ac regularis discipline hactenus floruerit et floreat de presenti, ejusque pro tempore abbas seu administrator et conventus quadringentos florenos parvos monete illius patrie, annis singulis, pro alendis et manutenendis religiosis dicti monasterii, videlicet in grammaticalibus et theologia ac jure canonico studentibus, in loco ubi studium vigeat generale, per eosdem abbatem et conventum, quoties opus fuerit, eligendis, solvere teneantur, quodque, si

[1] Ce document est précédé, dans le manuscrit d'où je le tire, d'une note sur les origines de cette maison des orphelins d'Avignon, que je donne telle quelle. On pourra aussi sur ce point se reporter au n° 1294.

(*Note de Chantelou*). Sub hec tempora suique pontificatus principia, Sixtus IV edes orphanorum indigentium in urbe Avenionensi monasterio Montismajoris attribuit et in collegium erexit, quarum originem hic e re nata refero.

Urbano V° summo pontifice, clericus quidam Arvernus, Auriliaci, diocesis Sancti Flori, natus, nomine Johannes de Fulhosio, alias Juionus, seculi pertesus et charitatis Christiane exercitationem ardenter affectans, Avenionem cum venisset, domum aliquam non procul ab ecclesia Sancti Symphoriani, nummis suis acquisitam, pauperum et speciatim orphanorum hospitio necnon educationi deputavit, quorum etiam ministerio se suaque omnia mancipavit anno M CCC LXVI. Verum quia positio domus satis esset incommoda et angusta necnon ad necessarias pauperum habitationis officinas construendas inepta et insuper sufficientibus eorum sustentationi proventibus destituta, quo tam pium propositum foveret Gregorius XI, Urbani successor, eumdem Joannem, cum sequacibus suis et copiosa satis pauperum orphanorum et viduarum turba, transtulit ad antiquum Beate Marie Pontisfracti ptochotrophium, sic dictum, quod secus vetcres civitatis muros ad portam sic appellatam situm esset. Quod deinceps egenis hujusmodi excipiendis voluit esse destinatum, adjunctis eidem duabus aliis pauperum sustentationi deputatis edibus, charitatis scilicet et mulierum, ad portam Matharonam positis; qua de re, dedit diploma Avinione, III° kalendas Novembris, pontificatus anno secundo. Fecit eidem Joanni, dicte domus gubernatori, ceterisque ejus fratribus, anno sequenti, V° idus Septembris, potestatem extruende ibidem ecclesie seu oratorii cum cemeterio in pauperum et fratrum dicte domus sepulturam et campanili, campana, domibus et aliis necessariis officinis. Neque enim ullum erat in dictis edibus oratorium, sed fuerat tantum olim in pariete depicta Deipare Virginis imago, quam Deus multis illustraverat miraculis; quorum intuitu Clemens VI, pontificatus anuo secundo, centum dies de penitentiis injunctis fidelibus omnibus eamdem domum visitantibus et eleemosynas ad subsidium pauperum erogantibus relaxarat. Eo igitur, cum authori[ta]te pontificis Iujonus migrasset, a vicinis et aliis erga pie illius imaginis cultum propensissimis interpellatus, eamdem carie et vetustate deturbatam primis suis coloribus reddidit et ad majorem venerationem oratorio cum altari decoravit. Effecit preterea suis supplicationibus, ut nova liberalitate pium hunc cultum pontifex promoveret; omnibus quippe penitentibus et confessis qui ad orphanorum et pauperum ibidem degentium sustentationem subsidia charitatis elargirentur, vel qui sacris diebus Nativitatis, Circumcisionis, Epiphanie, Resurrectionis, Ascensionis et Corporis Domini Nostri Jesu Christi, Pentecostes, necnon Nativitatis, Annuntiationis, Purificationis et Assumptionis Beate Marie Virginis ac Sancti Joannis Baptiste, apostolorum Petri et Pauli, Sancti Michaelis ac Omnium Sanctorum festivitatibus et per octavas earumdem, oratorium predictum devote visitarent annuatim, unum annum et quadraginta dies de injunctis penitentiis remisit Gregorius XI, literis datis Avenione, V idus Maii, pontificatus sui anno quinto.

Lapsu tandem temporis, cum res illius domus perirent, sic ut pauperum sustentationi minime sufficerent, illam in collegium monachorum Montismajoris studiis deputandum obtinuit a pontifice Philippus archiepiscopus et abbas noster, ut constat diplomate de hac re confecto.

hospitale predictum, cujus fructus, re[d]ditus et proventus sunt adeo tenues et exiles quod illius rector pro tempore existens ex eis se sustentare, ac expensas ad prosequendas lites, quibus dictum hospitale diutius involutum extitit, necessarias supportare, illiusque jura defendere et recuperare, ipsumque hospitale, quod etiam in suis edificiis et structuris collapsum est, edificare seu reparare, ac pauperes orphanos hujusmodi recipere, alere, hospitalitatem servare, et inibi divina officia celebrare aliaque sibi incumbentia onera perferre non potest, dicto monasterio perpetuo uniretur, annecteretur et incorporaretur, religiosi predicti monasterii scientie margaritam commodius acquirerent et onera supradicta decenter sufferrent ac conventus predicti, solertem et efficacem operam darent quòd ipsum hospitale reformaretur ac illius jura et bona defenderentur illaque de manibus ea occupantium recuperare studerent; quare pro parte tam Philippi archiepiscopi et commendatarii quam conventus predictorum... nobis fuit humiliter supplicatum ut hospitale predictum eidem monasterio, pro sustentatione dictorum studentium religiosorum, perpetuo unire,... illudque pro receptione scholarium religiosorum dicti monasterii in collegium erigere... de benignitate apostolica dignaremur. Nos... hujusmodi supplicationibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus... hospitale predictum... cum omnibus juribus et pertinentiis suis eidem monasterio... pro sustentatione dictorum religiosorum studentium authoritate prefata unias, necnon quadringentos florenos hujusmodi in augmentationem et dotationem ipsius hospitalis singulis annis ibi persolvendos eadem authoritate deputes et assignes, etc. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice M. CCCC. LXXI, V° idus Septembris, pontificatus nostri anno primo.

Biblioth. nat., ms. lat. 13915, f° 304 v° (*Histoire de l'abbaye de Montmajour*, par F.-C. Chantelou).

1365. — 1475. 4 janvier. — *Le conseil de ville d'Avignon délègue Me Loïs Meruli, docteur ès-droit, et Me Laurent Thomasii, pour faire une information sur l'union de l'hôpital de Jujon à l'abbaye de Montmajour, et pour savoir si cette union ne déroge pas aux conditions de la fondation de cet hôpital*[1].

Note prise au Musée Calvet, d'Avignon, *Man. Massilian*, Recueil d'Avignon, n° 3, fol. 156.

[1] Voy. les nos 1294 et 1365.

1366. — 1475. 5 juin. — *Bulle de Sixte IV, par laquelle il assigne une pension de* 600 *ducats à l'Université d'Avignon, pour le traitement des docteurs en droit civil et en droit canon.*

Sixtus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Cum rationis oculis intuemur, quanta per studia christiane fidei commoda et rebus publicis ornamenta proveniunt, quando per sapientium ingenia mores hominum diriguntur, divina lex interpretatur et panditur, et tam publica quam privata res bene et salubriter gubernatur : profecto apostolicam sedem reddere se liberalem hiis qui pro adipiscenda scientie margarita literarum studiis operam prestant, ut eorum ingenia, ubi virtutibus illustrata fuerint, rudes homines ad bonos actus et operationes dirigere possint, equitati et benignitati ipsius apostolice sedis proprium esse et eis longe congruere arbitramur.

Accepimus siquidem quod, licet ab antiquo in civitate nostra Avinionensi studium generale omnium artium et facultatum, et potissime in utroque jure, viguerit et vigeat, ac studium ipsum per doctores utriusque juris, qui inter eos unum pro rectore qui primicerius nuncupatur et annualis existat eligunt, regatur, in ipsoque studio quamplures notabiles doctores adhuc de presenti existant; tamen, causantibus nonnullis sinistris eventibus qui in partibus illis, proh dolor! viguerunt et precipue pro eo, quod doctores ipsi, propter raritatem scolarium, collectarum et aliorum jurium que in collatione graduum doctores ipsi recipere consueverant, diminutionem patiuntur, ac nonnullas concessiones, ad suggestionem nonnullorum dicte civitatis, contra statum et honorem ipsorum doctorum, a viginti annis citra per nonnullos predecessores nostros romanos pontifices, nec non erectionem nonnullorum studiorum generalium in aliquibus civitatibus circumvicinis in quibus doctores stipendiati existunt factas, in aliquibus aliis, ubi olim, ut dicitur, studia generalia viguerunt, quamvis nunc nullum exercitium vigeat nec a magno tempore citra viguerit, presertim in civitate Auraicensi, in quibus civitatibus aliqui se gerentes pro officiariis ipsorum studiorum, quoscumque inibi accedentes ad licentie gradum et doctoratus insignia, etiam minus debite examinatos, ac solemnitatibus in talibus fieri consuetis minime adhibitis, debitoque doctorum nequaquam interveniente numero, promovere presumunt, exercitium studii in dicta civitate nostra Avinionensi ac

copia scholarium consueta valde diminuta fore noscuntur.

Quare, pro parte dilecti filii nostri Juliani, tituli Sancti Petri ad Vincula presbyteri cardinalis, qui ecclesie Avinionensi ex dispensatione prefate sedis preesse dignoscitur, nobis fuit humiliter supplicatum, ut in premissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur, nos igitur, ad quos spectat adhibere vigilantie nostre curas, cupientes ut in dicta civitate nostra Avinionensi scientie margarita floreat, super hoc hujusmodi supplicationibus inclinati, ex certa nostra scientia, perpetuo statuimus et ordinamus, pro stipendiis doctorum tam in canonico quam civili juribus in Universitate studii dicte civitatis nostre legentium, sexcentos ducatos auri de camera deputandos et consignandos fore, prout illos presentium tenore perpetuo deputamus et consignamus, scilicet : quadringentos ducatos auri similes pro quatuor doctoribus qui in dictis juribus ordinarie et de mane legere debeant, centum videlicet pro quolibet ipsorum quatuor, et ducentos ducatos auri similes pro aliis quatuor qui extraordinarie et post prandium in prefatis juribus etiam legere debeant, videlicet quinquaginta pro quolibet ipsorum quatuor extraordinarie et post prandium, ut prefertur, legentium; quarum sexcentorum ducatorum tricentos super sigillis curie vicegerentis auditoris camere apostolice in dicta civitate nostra existentis, quos nos et romani pontifices pro tempore existentes, percipere et de eis disponere consuevimus, ac alios tricentos super gabellarum et aliorum vectigalium seu onerum dicte civitatis nostre emolumentis, perpetuo deputamus et consignamus; mandantes dilectis filiis sigillifero aut receptori dicte curie et thesaurario civitatis prefate, quathenus prefatos sexcentos ducatos primicerio et eorumdem doctorum collegio, seu per eos deputato pro tempore, modo premisso, realiter et cum effectu persolvant, ac nihilominus consulibus dicte civitatis et aliis quorum interest respective, ut predictos sexcentos ducatos in computis et rationibus dictorum sigilliferi et thesaurarii habeant collocare, et hoc sub pena excommunicationis late sententie, quam absque alia monitione contrafacientes ipso facto incurrant; nonobstantibus premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, etc... Nulli ergo...

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice, millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto, nonas Junii, pontificatus nostri anno quarto. L. Grisus.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, original parchemin.

1367. — 1475. 5 juin. — *Bulle de Sixte IV, qui interdit de conférer des grades dans l'Université d'Orange et dans les autres villes où ne se trouve pas un studium generale.*

Sixtus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Cum rationis oculis intuemur, quanta per studia litterarum christiane fidei commoda et rebus publicis ornamenta proveniunt, quando per sapientium ingenia mores hominum diriguntur, divina lex interpretatur et panditur, et tam publica quam privata res bene et salubriter gubernatur, profecto apostolicam sedem reddere se liberalem hiis qui pro adispicenda scientie margarita litterarum studiis operam prestant, ut eorum ingenia, ubi virtutibus illustrata fuerint, rudes homines multos ad bonos actus et operationes dirigere possint, equitati et benignitati ipsius apostolice sedis proprium esse et eis longe congruere arbitramur :

Accepimus siquidem quod, licet ab antiquo in civitate nostra Avinionensi studium generale omnium artium et facultatum, et potissime in utroque jure, viguerit et vigeat, ac studium ipsum per doctores utriusque juris, qui inter eos unum pro rectore, qui primicerius nuncupatur et annualis existit, eligunt, regatur, in ipsoque studio quam plures notabiles doctores adhuc de presenti existant, tamen causantibus nonnullis sinistris eventibus qui in partibus illis, proh dolor! viguerunt, et precipue pro eo, quod doctores ipsi, propter raritatem scolarium, collectarum et aliorum jurium que in collatione graduum doctores ipsi recipere consueverant, perceptione carent; propterque nonnullas concessiones, ad suggestionem nonnullorum dicte civitatis, contra statum et honorem ipsorum doctorum a viginti annis citra per nonnullos predecessores nostros romanos pontifices factas, prerogativa consueta fraudantur; nec non ad causam erectionis nonnullorum studiorum generalium in aliquibus civitatibus circumvicinis in quibus doctores stipendiati existunt. Et quoniam in aliquibus aliis, ubi olim, ut dicitur, studia generalia viguerunt, quamvis nunc nullum exercitium vigeat nec a magno tempore citra viguerit, presertim in civitate Auraicensi, aliqui se gerentes pro officiariis ipsorum studiorum, quoscumque inibi accedentes, ad licentie gradum ac magisterii et doctoratus insignia, etiam minus debite examinatos, ac solemnitatibus in talibus fieri consuetis minime adhibitis, debitoque doctorum aut magistrorum numero nequaquam interveniente, promovere

presumunt, exercitium studii in dicta civitate nostra Avinionensi ac copia scolarium consueta valde diminuta fore noscuntur.

Quare, pro parte dilecti filii nostri Juliani, tituli Sancti Petri ad Vincula presbiteri cardinalis, qui ecclesie Avinionensi, ex dispensatione prefate sedis, preesse dignoscitur, nobis fuit humiliter supplicatum, ut in premissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, ad quos pertinet super hoc adhibere vigilantie nostre curas, cupientes ut in dicta civitate nostra Avinionensi scientie margarita floreat, hujusmodi supplicationibus inclinati, ex certa nostra scientia perpetuo statuimus et ordinamus, quod nullus ex officiariis aut aliis personis, tam Auraicensis quam aliarum Universitatum et civitatum eidem nostre civitati circumvicinarum, in quibus studium generale actu non viget, cujuscumque dignitatis, status, gradus vel preeminentie fuerint, etiam vigore quorumcumque privilegiorum seu indultorum eis qualitercumque concessorum, sub pena excommunicationis late sententie, quam absque aliqua monitione contrafacientes incurrere volumus ipso facto, aliquem ex suppositis seu studentibus Universitatis studii dicte nostre civitatis, aut etiam qui studuerint in eadem, ad aliquem licentie vel alium gradum promovere, vel alicui ex eis in quacumque facultate doctoratus vel magistratus insignia conferre, aut in eis approbare presumat; quodque licentiati, magistri et doctores qui in [Universitate] Auraicensi predicta hactenus licentie gradum seu doctoratus insignia aut magisterii acceperunt, et quos illa de cetero tam in ea quam aliis circumvicinis civitatibus predictis ubi non viget studium, recipere contigerit, in civitate nostra Avinionensi hujusmodi pro licentiatis, magistris aut doctoribus se gerere, seu gestare, sub simili pena, non possint nec debeant quoquomodo; decernentes omnes et singulas promotiones de ipsis suppositis in Auraicensi et aliis civitatibus hujusmodi contra statutum et ordinationem nostram predictam pro tempore forsan factas nullius existere roboris vel momenti; ac promotos privilegiis, prerogativis, exemptionibus, gratiis et indultis, quoscumque gradus et insignia in predicta nostra vel quacumque alia Universitate studii generalis suscipientibus concessis et in posterum concedendis, uti, potiri et gaudere non posse; et sic per quoscumque auditores, judices et commissarios, tam in romana curia quam extra, et tam in judicio quam alibi, sublata eis et cuilibet ipsorum quavis alia interpretandi facultate, pronuntiari, sententiari et deffiniri debere; irritum quoque et inane, si secus super iis a quoquam, quavis authoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari, nonobstantibus premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non nostre et aliarum civitatum ac Universitatum predictarum statutis et consuetudinibus juramento, confirmatione apostolica, vel quavis alia firmitate roboratis contrariis quibuscumque.

Nulli ergo...

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto, nonas Junii, pontificatus nostri anno quarto. L. Grisus.

Arch. de Vaucluse, série D, nº 2, orig. parchemin ; Laval, *Cartulaire*, nº 28.

1368. — 1476. 22 août. — *Fondation, par le cardinal Julien de la Rovère, du collège du Roure, pour trente-six étudiants pauvres.*

Julianus, miseratione divina tituli Sancti Petri ad Vincula, sacrosancte romane ecclesie presbyter cardinalis, archiepiscopus Avenionensis, in eadem civitate Avenionensi et comitatu Venaiscini pro sanctissimo domino nostro papa et eadem ecclesia in spiritualibus et temporalibus vicarius generalis ac in regno Francie et universis Galliarum partibus ac provincia Provincie, necnon in civitate Avenionensi et comitatu Venayscini et illis adjacentibus provinciis, civitatibus et locis, a latere sedis apostolice legatus, ad perpetuam rei memoriam.

Recensentes jamdudum in animo nostro, quantum illuminationis humana ingenia et litterarum scientia consequantur, quantumque viri docti et litterati ad regimen animarum et totius rei publice ecclesiastice et mundane fore necessarii dignoscantur, necnon attente considerantes quod, licet ecclesia Dei, velut pia mater, providere teneatur ne pauperibus, qui parentum opibus juvari non possunt, necessaria desint, ne sic eis proficiendi in scientia opportunitas subtrahatur, quod quidem nos pro facultate nostra semper curavimus observare, attamen frequenter facultates ecclesiarum ad talia non sufficiunt; quinimo sacri canones super hoc edicti plerumque negliguntur: cordi habuimus, a promotionis nostre ad cardinalatum exordio, et ab illo etiam tempore quo sanctissimus dominus noster dominus Sixtus, divina providentia papa quartus, noster secundum sanguinem patruus, ecclesie archiepiscopali Avenionensi nos prefecit, unum collegium, ad perpetuam nonnullorum scholarium in eodem in scientiis erudiendorum sustentationem, de bonis a Deo nobis collatis

erigere ac fundare, et eidem collegio de nostro proprio competentem dotem et alia necessaria acquirere, constituere ac pariter assignare. Licet autem diversa in diversis orbis partibus floreant studia litterarum, singulari tamen affectione ad Universitatem venerabilis studii Avenionensis, cujus cancellarius existimus, inducti fuimus, quia facilius poterunt ibi hi quos ad ejusdem loci deffensionem, protectionem et visitationem deputare intendimus quod eis competit exercere.

Nunc igitur, ad hujus tam laudabilis operis perfectionem, opportunitate captata, acquisitoque per nos loco competenti et idoneo in predicta civitate Avenionensi inferius nominato, signo venerabilis Sancte Crucis nos munientes sic dicendo : In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, amen ; ad honorem summe et individue Trinitatis, necnon et gloriosissime Virginis Marie, beatorumque Petri et Pauli apostolorum ac totius triumphantis, utilitatemque militantis ecclesie, et profectum virorum studiosorum relevamenque pauperum scholarium, necnon et civitatis predicte et generalis inibi florentis studii honorem et venustatem, motu nostro proprio ac ex certa nostra scientia, dictum collegium, de Ruvere vulgariter nuncupatum, et quod eodem nomine perpetuo intitulari volumus et jubemus, nomen agnatione nostra assumentes, in eadem civitate Avenionensi et in domo per nos, ut premittitur, acquisita, sita in parrochia Sancti Agricoli Avenionensis in carreria communiter appellata La Massa, que domus ad presens confrontatur ab una parte, etc., sub nomine et titulo de Ruvere predictis, de numero triginta sex scholarium inibi in scientiis seu facultatibus canonica et civili erudiendorum et studere debentium, inclusis quatuor presbyteris sive capellanis, qui inibi missas et alia divina officia celebrare et etiam circa studii exercitium versari et proficere debeant; ac in et sub dicto triginta sex scholarium numero includantur et comprehendantur, una cum capella et sub titulo Sancti Petri ad Vincula in eodem collegio cum altari et humili campana pro missis et aliis divinis celebrandis officiis, erigimus, constituimus, fundamus atque deputamus, dictamque domum cum suis juribus et pertinentiis universis, ad opus et usum collegii, rectoris et scholarium predictorum, damus, constituimus et perpetuo assignamus; in qua arma nostra affigi ac quod perpetuo rector et collegiati pro tempore illis, tam in sigillis quam alibi utantur et non aliis, volumus et jubemus; nos enim, de hujusmodi domo ac juribus et pertinentiis predictis per nos et successores nostros penitus et omnino devestientes, ad rectorem et scholares predictos qui pro tempore fuerunt, notario infrascripto ut publica persona pro eisdem presente, promittente et stipulante solemniter et recipiente de eisdem, feliciter investiendo.

Potestatem, auctoritatem rectorem et scholares predictos in dicto collegio ponendi et instituendi nobis, quoad vixerimus, et, post nos, reverendo in Christo patri Bartholomeo, episcopo Ferrariensi, necnon illustri domino Johanni Alme Urbis prefecto, duci Arcii et Sore ac comiti Sanegale, germanis nostris charissimis, et, post ipsorum ab hac luce egressum, illi seu illis quos in statutis per nos edendis aut alias duxerimus nominandos in perpetuum; necnon statuta edendi et quecunque alia nobis competentia et pertinentia, quantum de jure possumus, reservamus.

Hujusmodi siquidem collegii erectionem, fundationem et constitutionem facimus cum intentione et proposito collegium dotandi, Altissimo disponente, ex et de censibus, redditibus et proventibus ad sustentationem dictorum collegii, rectoris et scholarium congruis et opportunis, necnon providendi eisdem collegio, rectori et scholaribus de libris diversarum facultatum ac etiam ornamentis sacerdotalibus et jocalibus aureis et argenteis dicte capelle in honesto et debito apparatu ac ustensilibus domus ad ipsum collegium necessariis et opportunis.

Superiores autem rectoris et collegiatorum archiepiscopum pro tempore et capitulum ecclesie nostre, primicerium et Universitatem studii ac consules et consilium presentis civitatis Avinionensis deputamus; in protectores vero ipsius collegii, sacrum reverendissimorum dominorum sancte ecclesie romane cardinalium senatum nominamus. Et, ut onus hujusmodi acceptare ac favoribus congruis eidem collegio et rebus suis favere et adesse, statutaque servari facere velint, per presentes supplicamus.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium presentes nostras litteras in formam publici instrumenti per notarium infrascriptum fieri, subscribi et publicari mandamus et fecimus, sigillique nostri jussimus appensione communiri.

Datum et actum Avenione, in palatio apostolico, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, indictione nona, die vero vicesima secunda mensis Augusti, pontificatus prefati sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti, divina providentia pape quarti, anno quinto; presentibus ibidem reverendo in Christo patre Angelo de Geraldinis, Dei et apostolice sedis gratia

episcopo Suessano, rectore comitatus Venaiscini, egregiisque et nobilibus viris Petro de Supravilla, archidiacono Convenarum, utriusque juris, Guilhermo Rici et Dragoneto Gerardi, legum doctoribus, Petro de Sadone et Antonio Symonis de Damianis, consulibus Avenionensibus et pluribus aliis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis...

Biblioth. d'Avignon, *Fonds Requien*, t. IV, f° 22, orig. parchemin.

1369. — 1476. 24 août. — *Union au collège du Roure, par le cardinal Julien de La Rovère, du prieuré de Notre-Dame de Nazareth de Valréas*[1].

Arch. de Vaucluse, série D, n° 269.

1370. — 1476. 24 août. — *Donation au collège du Roure, par le cardinal de La Rovère, des seigneuries de Richerences et de Bolboton*[2].

Arch. de Vaucluse, série D, n°s 334 et 269, f° 81.

1371. — 1476. 30 août. — *Union au collège du Roure, par le cardinal-légat Julien de La Rovère, du prieuré de Bouchet*[3].

Arch. de Vaucluse, série D, n° 269, f° 1.

1372. — 1476-1510. — *Statuts du collège du Roure*[4].

[1] On trouve dans le même registre d'autres documents qui se rapportent à l'union de ce prieuré, à la prise de possession par le collège et à l'approbation donnée par Sixte IV.

[2] Dans la série D, n° 269, on trouve une série d'actes relatifs à la prise de possession de ces seigneuries.

[3] Cette union fut réalisée avec le consentement de Sixte IV, dont les deux bulles du 10 kal. Mars 1476 sont insérées *loc. cit.*, f° 7. Voici, en outre, la cote de différents actes que je ne puis qu'indiquer :

1. — 1476. 30 août. — *Dismembratio Bosseti a monasterio Ayguebelle facta per dominum Julianum cardinalem*, f° 9.

2. — 1489. 1er décembre. — *Investitura pro insigni collegio de Ruvere de temporalitate et juridictione loci de Boysseto*, f° 17.

3. — 1476. 13 septembre. — *Instrumentum immissionis in possessionem prioratuum et locorum Boscheti, Richerenciarum, Borbotoni et Valriaci*, f° 23.

[4] Ces statuts n'ont été conservés que dans un seul manuscrit qui appartient à M. Paul Arbaud, d'Aix, qui a eu l'obligeance de me le communiquer. C'est une copie très défectueuse du XVIIe siècle. Il est fort difficile d'en préciser la date. Il parait bien d'après le texte qu'ils ont été faits par Jules II, ce qui les reporterait à 1503; mais d'un autre côté, ils ne sont pas tout à fait semblables au texte des statuts du collège de 1512, conservés dans le même manuscrit de M. Arbaud. On se trouve peut-être en présence d'un texte antérieur au XVIe siècle et qui fut simplement confirmé par le cardinal de la Rovère devenu le pape Jules II.

Ces statuts ne présentent pas d'ailleurs un grand intérêt. Ils ont été calqués sur ceux du collège d'Annecy; aussi n'ai-je publié que les titres des chapitres en renvoyant aux §§ correspondants des statuts du collège d'Annecy publiés au n° 1339.

Statuta collegii de Ruvere, ad perpetuam rei memoriam.

Inter ceteras felicitates quas mortalis homo in hac labili vita ex dono Dei nancisci potest, non inutile computari meretur, quod per assiduum studium adipisci valeat scientie margaritam, que bene beateque vivendi viam prebet, ac peritum si in pretiositate longe excellere facit, imperitum et ad mundi arcana cognoscenda dillucide inducit, suffragatur doctis et infimo loco natos erigit in sublimis. Et propterea alias nos, dum in minoribus constituti tituli Sancti Petri ad Vincula presbiter cardinalis essemus, ut eo facilius homines ad acquirendam scientiam et acquisitam in alios transferendam semper cum augmento quesiti facilius inducerentur, unum collegium scholarium, de Ruvere nuncupatum, in civitate nostra Avenionensi fundavimus et instituimus, ac de bonis nostris dotavimus. In eminenti apostolice sedis specula, licet immeriti, disponente Domino, nunc constituti, tanquam prudens paterfamilias, qui cupit familiam domus sue per viam mandatorum Domini inducere, normam illi tribuens et ordinem honeste vivendi recteque agendi, ita et nos libenter ad universa scholarium collegia, presertim a nobis fundata, ut cuncta ibi agenda salubriter ac feliciter gubernentur, attenta sollicitudine vigilamus, aliqua statuta, ordinationes, matura consideratione, pro directione dicti collegii de Ruvere condentes et per diversa capitula debito ordine collocantes ac inferius de verbo ad verbum describi fecimus; omniaque alia statuta et ordinationes per nos seu rectorem et scholares collegii de Ruvere hujusmodi hactenus facta et presentibus non inserta cassamus et annulamus, absolventes rectorem et collegii hujusmodi scholares et personas, etiam juramento ad illa obstrictos, ab illorum usu et observatione. Mandamus infra annotata dumtaxat, que eque, rationabiliter et digeste edimus statuta et ordinationes per rectorem pro tempore existentem et dilectos filios scholares et personas hujusmodi collegii, et quoscunque alios quos tangent perpetuis futuris temporibus, inviolabiliter observari. Tenor vero statutorum et ordinationum predictorum sequitur et est talis :

Incipiunt statuta et ordinationes collegii de Ruvere.

§ 1. *De numero collegiatorum, idoneitate eorum, modo eligendi et forma juramenti electi.* — Imprimis, quum nihil est quod magis hominibus debeatur quam ut supreme voluntatis, postquam aliud velle non possunt, liber sit stillus, licitum quod iterum non reddit arbitrium, statuimus, volumus et ordinamus

quod in ipso venerabili collegio sint et esse debeant XXXVI scholares collegiati, inclusis in eodem numero quatuor presbiteris perpetuis, si de fructibus sint pro tali numero per nos in futurum provisum, ultra decem et octo quos in eodem collegio jam instituimus, qui in jure civili et canonico curiose et diligenter studeant (V. la suite n° 1339, § 1).

§ 2. *De divinis officiis in capella dicti collegii celebrandis* (§ 2). — Volumus, statuimus et ordinamus quod, pro sacris et divinis officiis in capella dicti collegii celebrandis, perpetuo sint et esse debeant pro nunc duo presbyteri, et quatuor quum fructus adfuerunt, qui diebus dominicis et festivis solemnibus, necnon gloriosissimi apostoli Sancti Petri ad Vincula, duas missas ad minus celebrent, alteram tamen cum nota, diebus vero aliis missam unam, nisi dictus numerus quatuor presbyterorum completus esset, quo casu duas teneantur quotidie celebrare missas, nisi infirmitas aut alia justa causa et rationabilis excusaret, in casum quem, si qui de numero dictorum scholarium fuerint in sacerdotio constituti, supplere teneantur ut per rectorem inferius ordinandum.

§ 3. *De anniversario pro anima domini fundatoris collegii* (§ 3).

§ 4. *De idoneitate quatuor presbyterorum* (§ 4).

§ 5. *De ordine celebrandi. De facultate celebrandi in capella, indulgentias concedendi et predicandi* (§ 9).

§ 6. *De divino officio dicendo secundum morem ecclesie romane* (§ 10).

§ 7. *De confessionibus et absolutionibus* (§ 11).

§ 8. *De electione rectoris, juramento prestando per eum et ipsius potestate* (§ 14).

§ 9. *De potestate rectoris maxime in corrigendis excessibus* (§ 15).

§ 10. *De redditione computorum per dictum rectorem* (§ 16).

§ 11. *De electione judicum et potestate eorumdem* (§ 17).

§ 12. *De religiosis et conjugatis* (§ 18).

§ 13. *De emptione et venditione locorum in dicto collegio prohibitis* (§ 19).

§ 14. *De locis non vaccantibus minime conferendis aut promittendis* (§ 20).

§ 15. *De beneficiatis qui beneficia tenent ecclesiastica* (§ 21).

§ 16. *De officiis non exercendis per collegiatos* (§ 22).

§ 17. *De absentantibus se a dicto collegio* (§ 23).

§ 18. *De mora in dicto collegio, receptione [graduum et lectura]*[1] — Volumus insuper, statuimus et ordinamus, ut major proficiendi eisdem scolaribus occasio prebeatur et vagandi ac tempus inutiliter exponendi eadem occasio radicitus extirpetur, quod dicti scholares collegiati, postquam audierint et studuerint in jure canonico aut civili per quinquennium, gradum baccalaureatus statim assumere teneantur; quo gradu recepto, incontinenti circa lecturam vaccent per aliud quinquennium; in fine cujus examen privatum intrare et gradum assumere licentie, si facultas eis fuerit, quod conscientiis eorum duximus relinquendum. Qui vero, pro eorum paupertate, dictos gradus assumere non potuerint, saltem, finito quinquennio, teneantur legere et alios actus facere. Si quem vero contigerit ad gradum doctoratus assumi, volumus, statuimus et ordinamus talem locum ipso facto vacare, nisi legendo in collegio voluerit tempus suum finire.

Si vero aliquis ex dictis scholaribus et graduatis voluerit famulum tenere in collegio, illud non possit sine licentia rectoris et collegiatorum; cum quorum consensu teneat, satisfaciendo tamen de impensis.

§ 19. *De scholaribus, ut honeste conversentur nec pernoctent extra dictum collegium absque licentia rectoris* (§ 25).

§ 20. *Quod scholares dicti collegii eligant sibi doctores ad arbitrium et intersint in honoribus studii et aliis publicis actibus; et jejunent diebus indictis per ecclesiam* (§ 26).

§ 21. *De exercitio et disputationibus fiendis* (§ 27).

§ 22. *De lectura Biblie et vitis Patrum* (§ 27).

§ 23. *Ut comedant in communi, et modo et expensis, et custodia clavium capse thesaurarie*[1]. — Item, volumus, statuimus et ordinamus quod omnes collegiati predicti, tam presbyteri quam non presbyteri, similiter sub eodem tecto et refectorio comedant. Pro quibus in communi fiant per rectorem provisiones et expense de redditibus et proventibus ipsi collegio assignatis et acquisitis et imposterum acquirendis, ipso modo videlicet, ut pro quolibet ipsorum recipiantur due salmate annone et unum vas vini. Item, pro pittantia in septimana, in piscibus, ovis, carnibus et aliis, non expediantur ultra duodecim denarios Avenionensis monete pro quolibet, preterquam in septimanis Nativitatis Domini, Carnisprivii, Pasche, Pentecostes et die gloriosissimi apostoli Sancti Petri ad Vincula, quibus rector expendere debeat, ultra provisiones lignorum, salis et olei, prout modeste et honeste consuetudinis in dicto collegio hactenus observarunt. Si quid autem, deductis oneribus et expensis, in

[1] Cf. § 24.

[1] Voir le § 29 dont le commencement n'est pas tout à fait semblable; je renvoie à ce texte pour la fin du statut.

blado et vino supersit, tempore congruo vendatur...

§ 24. *De ordine sedium successive* (§ 30).

§ 25. *De libro in quo describantur nomina collegiatorum et inventaria*[1]. — Ordinamus insuper et statuimus, quod deinceps sit unus liber in thesauraria dicti collegii, in quo describantur per rectorem et judices nomina studentium omnium, etiam presbyterorum, modo presentium et deinceps recipiendorum; annus, dies et mensis quibus dictum collegium intraverint, maxime ut facilius sciatur quanto tempore in dicto collegio moram traxerint, taliter quod mens fundatorum in eorum mora non valeat in aliquo defraudari. Pariter scribatur in eodem libro, prima die Maii vel saltem infra tres dies, in presentia rectoris antiqui et moderni, necnon judicum et aliorum per collegium depputandorum, inventarium omnium bonorum, rerum et scripturarum collegii.

§ 26. *De libris quos habere debent studentes nec vendere sine licentia rectoris* (§ 33).

§ 27. *De non extrahendis bonis a dicto collegio sine licentia rectoris et capituli* (§ 34).

§ 28. *De cameris optandis* (§ 35).

§ 29. *Quod nullus recipiatur ultra numerum XVIII pro nunc vel in futurum aliter taxandum in dicto collegio*[2]. — Item, statuimus et ordinamus, ne aliquis ultra numerum decem et octo collegiatorum pro nunc in dicto collegio ad habitandum [et] residendum recipiatur tanquam collegiatus, etiam si sumptus quos faceret solveret, nisi talis fuisset homo bone discipline vel honeste conversationis, qui tanquam pensionarius, non collegiatus, vellet ingredi dictum collegium; quo casu possit rector, cum consensu collegiatorum tunc presentium, ad tempus de quo sibi videbitur, recipere. Et quod tunc, a die ingressus, teneatur sumptus et expensas solvere, prout inter ipsos fuerit conventum et concordatum. Quod si secus actum fuerit, non valeat talis receptio, et, ultra perjurium quod volumus tales incurrere, quod rector in talibus possit statuere.

Denique, quia nulla sanctio, quantumcunque perpenso digesta consilio, ad humane nature varietates et machinationes inopinabiles sufficit, statuimus et ordinamus, et presentibus licentiam damus et liberam facultatem, quod ipse rector qui pro tempore fuerit, una cum collegio, in levibus et quotidianis, possit et valeat statuere et ordinare prout videbitur ad commodum et utilitatem dicti collegii, illaque statuta vel aliqua ex eis revocare, si et quando ipsis videbitur opportunum et ipsi collegio magis commodosum. Caveant tamen quod nihil contra hujusmodi statuta attentent. Quod si secus fuerit factum, irritum et inane decernimus.

§ 30. *De recognitionibus fiendis de XV in XV annos* (§ 39).

§ 31. *De missis, orationibus dicendis pro deffunctis et collegiatis* (§ 40).

§ 32. *Quibus temporibus debeant legi dicta statuta, et recondantur in thesauraria.* — Has autem constitutiones, statuta et ordinationes annis singulis quater ad minus, in principio Januarii, Aprilis, Julii, Octobris, die ad hoc opportuna et hora congrua ante prandium, presentibus omnibus de collegio, per rectorem aut alium per ipsum depputatum, publice et intelligibiliter legi et per alios attente intelligi et exaudiri precipimus et jubemus. Eos autem qui predicte lectioni adesse contempserint postquam die precedenti eis per dictum rectorem notificatum extiterit, a carnibus, caseo, ovis et piscibus eadem die volumus et ordinamus abstinere.

Quequidem statuta per modum instrumenti, ad perpetuam rei memoriam et pro confirmatione dicti collegii et jurium ejusdem, poni volumus in thesauraria et archivis ejusdem collegii pariter et jubemus.

Nulli ergo omnino hominum, etc.

Datum, etc.

Collection de M. Paul Arbaud, à Aix.

1373. — 1477. 18 janvier. — *Délibération du conseil de ville, relative aux honoraires des professeurs.*

Super facto processus dominorum consulum et doctorum, necnon stipendiorum per dominos doctores petitorum, ac aliarum differentiarum inter ipsos existentium fuit conclusum per fabbas nigras affirmantiam denotantes, quod pro assignatione ipsorum stipendiorum, si assignari debent, convocetur generale consilium omnium capitum civitatis, cum per ipsum consilium id fieri, statui et ordinari non possit.

Arch. municip. d'Avignon, *Reg. des délibérations*, III, fol. 124 v°.

1374. — 1477. 20 juillet. — *Bulle de Sixte IV, par laquelle il met le collège du Roure sous la protection du Saint-Siège, l'exempte de tous impôts, s'en réserve les causes, et nomme l'archevêque d'Aix et les évêques de Carpentras et de Limoges exécuteurs de la présente bulle.*

Sixtus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Sacra romana ecclesia humiles

[1] Cf. n° 1339, § 32.

[2] Cf. le § 36, qui est un peu différent.

et devotos filios, presertim litterarum studiis intendentes, ex assuete pietatis officio benigne prosequens, ne indebitis exactionibus vel molestiis agitentur et inde ab eorum studio distrahantur, consuevit illos specialis sue protectionis munimine et hiis per que animarum suarum saluti preconsulitur, quantum cum Deo potest, annuere favore gratioso; hinc est quod nos, dilecti filii nostri Juliani, tituli Sancti Petri ad Vincula presbyteri cardinalis, supplicationibus inclinati, collegium de Ruvere nuncupatum, Avinione per ipsum cardinalem, pro triginta sex scolaribus inibi studio juris canonici vel civilis operam daturis, inter quos unus rector, quatuor presbiteri capellani, qui, etiam studio hujusmodi intendentes, in capella in eadem domo ad honorem Sancti Petri ad Vincula construenda, missas et alia celebrarent divina officia, foret fundatum et erectum, ut scolares ipsi eo liberius studio hujusmodi vacare valeant, quo potiores immunitatis privilegio fuerint communiti, una cum illis unitis, annexis et incorporatis ac pro tempore forte uniendis, annectendis et incorporandis monasteriis, prioratibus, prepositurís..., ab omni ordinaria et quorumcumque superiorum et aliorum officialium et commissariorum juridictione, subjectione, potestate et dominio, necnon a solutione donorum, etiamsi caritativorum subsidiorum et aliarum exactionum quorumcumque per archiepiscopum Avenionensem et alios quoscumque, quacumque auctoritate et occasione fortasse exigente seu imponente; ipsosque rectorem, scolares et alias personas dicti collegii a juribus parrochialis ecclesie et rectorie ejusdem pro tempore existentis, auctoritate apostolica, ex certa scientia, tenore presentium, prorsus eximimus et [in] perpetuum liberamus; ac sub beati Petri atque nostra protectione suscipimus, nobisque, successoribus nostris romanis pontificibus canonice intrantibus, et dicte sedi dumtaxat mediate volumus subjacere, ita quod archiepiscopus Avenionensis, superiores, officiales et commissarii prefati aut alia quavis persona secularis, regularis, ecclesiastica vel mundana, quacumque prefulgeant dignitate, ratione delicti vel contractus, aut rei de qua agetur, ubicumque committatur delictum, ineatur contractus vel res ipsa consistat, seu alia quavis occasione vel causa contra collegium, necnon monasteria, prioratus et prepositurás predicta, aliorumque beneficiorum predictorum loca, rectorem, scolares, personas, res, bona, jura, pertinentias predicta, ut pote prorsus exempta, quovismodo procedere, aut in eos, eas vel ea, excommunicationis, suspensionis aut interdicti seu alias quasvis sententias, censuras, penas infligere seu promulgare, aut juridictionem, potestatem seu dominium aliquod exercere nequeant; sed dumtaxat, coram dicta sede vel delegatis ejus teneantur de justitia respondere; decernentes omnes processus, necnon sententias, penas et censuras hujusmodi et quidquid contra premissa, a quoquam quavis autoritate attentari contigerit, nullius fore roboris vel momenti, eisdem autoritate, scientia et tenore.

Concedentes insuper dictis quatuor presbyteris sive capellanis, quod in capella predicta missas et alia divina officia celebrent ac rectoris et scolarium ac aliarum personarum ipsius collegii predicti confessiones audire et eos ab omnibus et singulis eorum peccatis et excessibus, propter que tamen sedes appostolica non fuerit merito consulenda, absolvere, ac eis penitentiam injungere, necnon Eucaristie et Extreme Unctionis ac ecclesiastice sepulture, etiam in locis ipsius collegii ad hoc deputandis, sacramenta ministrare perpetuis futuris temporibus libere et licite valeant, diocesani loci ac rectoris parrochialis ecclesie hujusmodi, necnon alterius cujuscumque, licentia super hoc minime requisita.

Et nihilominus venerabilibus fratribus archiepiscopo Aquensi et Carpentoratensi ac Lemovicensi episcopis per apostolica scripta mandamus, quatenus ipsi, vel duo aut unus eorum, collegio, rectori, scolaribus et personis prefatis super premissis omnibus et singulis, per se vel alium seu alios efficacis deffensionis presidio assistentes, ac premissa, ubi, si [et] quando expedire videbitur, fuerintque desuper legitime requisiti, solemniter publicantes, faciant eos premissis omnibus et singulis perpetuis futuris temporibus pacifice gaudere illaque inviolabiliter observari, non permittentes eos super illis indebite molestari, contradictores authoritate nostra, appellatione postposita compescendo. Nonobstantibus felicis recordationis Innocentii quarti et Bonifacii VIII, romanorum pontificum, predecessorum nostrorum, et de duabus dietis in concilio generali, et aliis appostolicis constitutionibus, necnon monasteriorum, prioratuum... statutis et consuetudinibus contrariis quibuscumque.

Nulli ergo omnino hominum, etc.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo, tertio decimo kalendas Augusti, pontificatus nostri anno sexto.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 308, fol. 154 v°.

1375. — 1478. 7 août. — *Délibération du conseil de ville, au sujet des difficultés entre la ville et les régents.*

Super facto differentiarum inter civitatem, ex una, et dominos de Universitate studii presentis civitatis Avinionensis, ex altera, fuit deliberatum et conclusum per fabbas nigras affirmantiam denotantes, quod alias jam deputati per consilium, scilicet Jo. de Tullia, Bonifacius Perugi et Ludovicus Vadore, in societate prefati domini viguerii et dominorum modernorum consulum habeant omnimodam potestatem tractandi et examinandi istam materiam cum reverendo domino gubernatore, ad honorem et commodum civitatis, dum tamen non introponant nec interponere possint aliquod opus super dictam civitatem, nisi usque ad centum ducatos, semel tantum, pro certis bullis obtinendis in romana curia, si opus fuerit, prout alias fuit deliberatum et conclusum.

Arch. municip. d'Avignon, *Reg. des délibérations*, III, fol. 165 v°.

1376. — 1478. 18 septembre. — *Délibération du conseil de ville, portant qu'il ne sera rien donné aux régents de l'Université, et que le conseil pourra faire venir des docteurs étrangers pour régenter à Avignon*[1].

1377. — 1478. 23 septembre. — *Délibération du conseil de ville, arrêtant les conditions des arrangements qui seront à prendre avec les docteurs étrangers qui doivent régenter à Avignon.*

In quo quidem consillio fuerunt dicta multa verba super habendis doctoribus extraneis legere volentibus in studio Avinionensi, in defectum dominorum doctorum civitatis legere nollentium; et fuit conclusum ut sequitur :

Super facto provisionis, tam in recipiendis doctoribus ab extra venientibus pro legendo honorifice, quam in cathedris eis assignandis pro legendo quam in cedulis notifficatoriis incohationis studii incipiendi in festo beati Luce proxime futuro, quam etiam in aliis agendis que supervenire possint in hac materia, deliberatum et conclusum extitit per XXIX fabbas nigras affirmativam denotantes, ratifficando potestatem in hac materia alias dominis consulibus datam, quod elligantur prout ellecti sunt, videlicet nobilles et honorabilles viri Girardus de Sadone, dominus de Aquilia, Anthonius Galliani, Ludovicus Perusii, Johannes Puti, Johannes Rodulphi et Viranus Malhardi, qui una cum dominis consulibus Johanne de Tullia, Bonifacio Perussi et Ludovico Vadore accedant ad R^um^ dom. gubernatorem et, cum beneplacito, voluntate, mandato et precepto sue R^me^ P., quod omnia tractentur ad bonam finem, ad honorem Dei omnipotentis ejusque gloriosissime genitricis et omnium sanctorum et sanctarum paradisii ac domini nostri pape et sancte romane ecclesie, et ad commodum, honorem et consolationem totius presentis civitatis Avenionensis. Amen.

Arch. municip. d'Avignon, *Reg. des délibérations*, III, f° 167 v°.

1378. — 1479. 18 août. — *Bulle de Sixte IV, qui confirme les privilèges de juridiction de l'Université et unit à l'Université certains greffes du Comtat, dont les revenus sont affectés au paiement des régents.*

Sixtus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Dum attente considerationis indagine perscrutamur quod per litterarum studia, divina cooperante gratia, viri efficiuntur scientiis conditi, per quos equum ab iniquo discernitur, erudiuntur rudes, provecti ad altiora ascendunt, et fidei catholice propagatio roboratur, dignum quin potius censemus et debitum, ut personis in eisdem studiis, presertim nobis et romane ecclesie immediate etiam temporaliter subjectis, pro tempore degentibus, sine quibus studia ipsa persistere non possint, de congrue subventionis auxilio, per nostre provisionis adminiculum salubriter valeat provideri. Sane, sicut accepimus, generale litterarum studium civitatis nostre Avinionensis, quod jam longissimis temporibus, in

[1] Le registre original des délibérations est ici illisible. Je donne en note l'analyse du texte, d'après le *Résumé des délibérations* fait pour l'usage des consuls : « Sur la question de remettre cents ducats d'or au R^me^ Gouverneur ou à quelqu'autre pour être partagés entre M^rs^ les Docteurs, afin qu'ils régentent cette année. Il a été délibéré de ne point donner cette somme ni aucune autre, présentement ni à l'avenir, pour ce sujet, et que la ville demeurera libre à cet égard, en sorte que si M^rs^ les Docteurs veulent enseigner, ils le fassent sans appointements ou honoraires, et que s'ils ne le font pas, ils soient assujetis au payement des droits de gabelles et entrées tout de même que les autres citoyens, de laquelle délibération le conseil a requis acte pour que la chose soit stable et permanente, ce qui lui a été concédé de l'autorité de M. le viguier.

« Et tout de suite le conseil a encore délibéré que M^rs^ les Consuls auront pouvoir de dépenser ce qui conviendra pour faire venir des Docteurs étrangers pour enseigner en cette ville, sous la condition qu'elle ne leur donnera aucun honoraire. »

diversis facultatibus et scientiis, in civitate predicta laudabiliter viguit, prout etiam actu crebris successibus viget de presenti, pro stipendiis et salariis magistris et doctoribus pro tempore in ipso studio legentibus dandis et solvendis, congrue subventionis auxilio plurimum noscitur indigere. Cum ipsius studii facultates, pro hujusmodi et aliis inibi pro tempore incumbentibus oneribus, minime sufficere videantur : nos, qui civitatem et studium hujusmodi speciali dilectione prosequimur, ne doctores, magistri et alii legentes prefati, ob rerum penuriam, ab exercitio lectionis hujusmodi retrahantur, sed magis solito ad legendum alliciantur, providere cupientes, ac omnia et singula privilegia, immunitates et indulta, tam per nos quam predecessores nostros romanos pontifices, prefate Universitati sub quavis verborum forma concessa, et quorum omnium tenores presentibus pro sufficienter expressis haberi volumus, motu proprio, non ad alicujus instantiam, sed de nostra mera liberalite, harum serie approbantes et confirmantes, illaque plenum robur obtinere decernentes, rectoriatus appellationum et ordinariarum civitatis Carpentoractensis et Insule, Venaissini ac Valreaci locorum, Cavallicensis ac Vasionensis diocesum, curiarum singula officia tabularii sive scribanie nuncupata, cum omnibus et singulis eorum salariis, emolumentis, proventibus et aliis juribus et pertinentiis suis, prefate Universitati, pro stipendiis et salario doctorum et aliorum in studio predicto actu tempore legentium, authoritate apostolica et ex certa scientia perpetuo unimus, incorporamus et applicamus ac appropriamus; ita quod liceat, ex nunc, et de cetero perpetuis et futuris temporibus, primicerio et doctoribus Universitatis predicte etiam pro tempore existentibus, officiorum predictorum corporalem possessionem authoritate propria libere apprehendere, ac personas idoneas ad illa exercenda subrogare ac deputare, ac subrogatos et deputatos pro eorum nutu ponere, deponere et revocare, necnon alios eorum loco substituere et subrogare, ac fructus, redditus, proventus, jura, obventiones, emolumenta ex eisdem officiis provenientia in stipendia et salaria dictorum legentium, et non ad aliam causam, convertere, [cujuslibet] licentia vel assensu super hoc minime requisitis.

Propterea, quia qui sedi apostolice et romane ecclesie fideliores existunt majoribus et amplioribus sunt ipsius sedis apostolice privilegiis decorandi, paci et quieti scolarium predictorum opportune consulere volentes, motu, scientia et authoritate predictis, statuimus perpetuo et ordinamus, quod nullus doctor, magister aut scolaris, vel quevis alia persona dicte Universitatis, ratione cujuscumque cause civilis, vel criminalis, beneficialis, aut rei de qua agitur, ubicumque ineatur contractus, committatur delictum aut res ipsa consistat, per quemcumque judicem ordinarium sive delegatum, seu conservatores per nos aut predecessores nostros romanos pontifices incolis et habitatoribus Comitatus Venaissini pro privilegiis dicti Comitatus conservandis, quibus motu, scientia et authoritate predictis, expresse, quantum ad Universitatem predictam, derogamus, aut alium quemcumque commissarium, etiam prefate sedis authoritate deputatum, aut alia quavis ordinaria sive apostolica authoritate, extra civitatem predictam ad judicium trahi non possit neque debeat; decernentes, pro ut est, omnes et singulos processus, sententias, censuras et penas, quas per eosdem judices contra primicerium, magistros, doctores, scolares sive personas dicte Universitatis ferri seu promulgari contigerit, nullius existere roboris vel momenti.

Statuentes insuper et ordinantes, quod de cetero, etiam perpetuis et futuris temporibus, universi et singuli doctores, magistri, scolares sive persone ecclesiastice prefate Universitatis et in illa dumtaxat graduati, vel qui in illa gradum susceperint, pro tempore degentes, in quorumcumque canonicatuum et prebendatorum ac dignitatum, personatuum, administrationum personarum vel officiorum, aliorumque cum cura et sine cura beneficiorum ecclesiasticorum, secularium et ordinum quorumcumque regularium, quarumcumque qualitatum et cujuscumque taxe, seu annui valoris, et illorum fructus, redditus, et proventus existant, [in] assecutione quibuscumque aliis personis, cujuscumque dignitatis, status, gradus vel conditionis existant, in quibusvis aliis Universitatibus graduatis, dumtaxat paribus, ante ferri debeant et etiam preferi. Adjicientes quod omnes et singule persone ecclesiastice, tam seculares quam cujusvis ordinis, in scolis publicis palam et publice legere, et audire per quinquennium dumtaxat, a die lectionis sive audientie legum hujusmodi computandum, libere et licite valeant.

Et ne tales et alie persone ecclesiastice in dicta Universitate pro tempore studentes, fructibus suorum beneficiorum ecclesiasticorum totaliter remaneant frustrate, sed ab eis pro vite sustentatione suscipiant relevamen, ac studium hujusmodi commodius continuare valeant, omnibus et singulis magistris, doctoribus sive scolaribus, et personis ecclesiasticis in dicta Universitate nunc et pro tempore commorantibus, et

studentibus secularibus et regularibus, quorum omnium nomina et cognomina et qualitates, ac omnia et singula beneficia ecclesiastica, cum cura et sine cura, secularia et ordinum quorumcumque regularia, ac que etiam ex quibusvis apostolicis dispensationibus obtineut et spectant, ac in quibus vel ad quæ jus eis quomolibet competit, ac que eos pro tempore obtinere et spectare, ac in quibus et ad quæ jus eis competere contigerit, quecumque, quandocumque, et qualiacumque sint, eorumque fructuum, redditum, et proventuum veros annuos valores, ac hujusmodi dispensationum tenores presentibus pro expressis habentes, ut, in dicta Universitate residendo et in illa literarum studio insistendo, omnes et singulos fructus, redditus et proventus omnium et singulorum beneficiorum ecclesiasticorum, cum cura et sine cura, secularium aut regularium, quarumcumque qualitatum vel valorum existant, que ut premittitur in quibusvis ecclesiis sive locis, in titulum vel commendam obtineant, et eos pro tempore obtinere contigerit, cum ea integritate, quotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, integre quoad vixerint percipere valeant, cum qua illos perciperent si in eisdem ecclesiis sive locis personaliter residerent, et ad residendum interim minime teneantur, nec ad id inviti a quoquam valeant coarctari, motu, scientia, et authoritate predictis indulgemus. Et nihilhominus dilectis filiis Majoris et sancti Desiderii prepositis, ac decano Sancti Petri Avinionensis ecclesiarum, motu, scientia et authoritate similibus mandamus, quathenus ipsi, vel duo, aut unus eorum, per se, vel alium seu alios, premissa omnia et singula, ubi et quando expedierit, ac pro parte primicerii, magistrorum, doctorum, scolarium et personarum dicte Universitatis predictorum super hoc fuerint requisiti, solemniter publicantes, ipsique primicerio, magistris, doctoribus, scolaribus et personis super iis efficacis defensionis auxilio assistentes, faciant omnia et singula premissa inviolabiliter observari, ac fructus, redditus et proventus hujusmodi suorum beneficiorum ecclesiasticorum, juxta hujusmodi concessionis tenorem, per integra ministrari; non permittentes illos contra illorum et presentium litterarum tenorem per prefatos officiales ac locorum ordinarios, necnon dilectos filios capitula ecclesiarum, in quibus beneficia hujusmodi forsan fuerint, sive quoscumque alios, cujuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis fuerint, impediri, perturbari, seu etiam molestari impedientes... Rursus, quia difficile foret presentes literas ad singula mundi loca deferre, volumus, ac motu, authoritate et scientia similibus decernimus, quod ipsarum presentium literarum transumpto, manu notarii publici ac sigillo alicujus curie temporalis seu spiritualis, aut alicujus ecclesiastici prelati munito et signato, plenaria fides ubique, in judicio et extra, adhibeatur, ac illi stetur in omnibus et per omnia, perinde ac si originales litere hujusmodi exhiberentur vel ostenderentur.

Nulli ergo... Si quis autem...

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo nono, decima quinta kal. Septembris, pontificatus nostri anno octavo. P. de Monte.

Arch. municip. d'Avignon, boîte 5, pièce 143; Laval, *Cartulaire*, n° 29.

1379. — 1479. 19 août. — *Bulle de Sixte IV, qui unit au collège du Roure le prieuré de Thor*[1].

Arch. de Vaucluse, série D, n° 269, f° 147.

1380. — 1480. 9 mai. — *Bulle de Sixte IV, qui accorde au prieur de la corporation de Saint-Sébastien et au recteur de l'Université la gratuité des grades à leur sortie de charge et autorise l'Université à choisir pour les étudiants malades un confesseur, séculier ou religieux, qui aura plein pouvoir d'absoudre à l'article de la mort.*

Sixtus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Creditam nobis (et) regende militantis ecclesie providentiam exequi, coadjuvante Domino, cupientes, ad ea libentius intendimus, ut debemus, per que singula studiorum generalium loca, presertim nobis et romane ecclesie subdicta, personarum utilium fulcita presidiis, [ad] Altissimi laudem et gloriam Conditoris, honoribus et venustis proficiant incrementis, ac scolares litterarum studiis in dictis locis insistentes, conscientie pacem et animarum salutem, Deo propitio, consequi valeant atque ad litterarum studia hujusmodi, quibus nichil perfectius reperiri potest, facilius accendantur.

Sane, sicut nuper ex relatione venerabilis fratris Julliani, episcopi Sabinensis, majoris penitentiarii nostri, qui ecclesie Avenionensi, ex concessione et dispensatione sedis apostolice, preesse dignoscitur, ac Universitatis studii generalis civitatis nostre Avenionis cancelarius existit, accepimus, inter cetera dicte Universitatis officia, est unum officium prioratus nuncu-

[1] Voici en outre l'indication d'un acte relatif à ce prieuré du Thor : 1494. — 6 août. — *Instrumentum immissionis in possessionem prioratus de Thoro, collegio de Ruvere facte.* D, 269, f° 149.

patum confratrie studentium dicte Universitatis, sub vocabulo et in honorem gloriosissimi [Sancti Sebastiani] institute, ad quod de anno in annum prior eligitur, qui, pro dicti officii dignitate ac juribus, privilegiis, libertatibus et immunitatibus Universitatis ac confratrie predictarum conservandis et oneribus illius supportandis, multas de necessitate continue habet subire impensas multosque labores, et, si, ejus durante officio, absque utilitate aliqua, labores et onera sustinet hujusmodi, ut exinde, post finitum dictum officium, aliquid saltem honoris reportaret et comodi inveniret, profecto qui officium ipsum majori cura, studio et diligentia gereret et exerceret ac libentius munus hujusmodi susciperet, ex quo decori et venustati ac prospero et felici regimini tam Universitatis quam confratrie predictarum utiliter et salubrius provideretur :

Nos igitur, qui civitatem ipsam peculiari quadam affectione prosequimur ac pre ceteris in viceribus gerimus charitatis, et ut studium ipsum inibi in diebus magis vigeat et augeatur, intensis desideriis affectamus, volentes Universitatem et confratriam et illius consiliarios ac priorem predictos inibi pro tempore studentes, velut equum est, specialibus favoribus et gratiarum prerogativis confovere, consideratione etiam dicti cardinalis, qui singularem ad Universitatem et confratriam predictas gerit devotionis affectum, et illarum honorem et statum augeri summopere desiderat, motu proprio, non ad alicujus nobis super hoc oblate petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate, auctoritate apostolica et ex certa scientia, tenore presentium statuimus, decernimus, pariter et declaramus, quod de cetero, perpetuis futuris temporibus, primicerius pro tempore existens et collegium doctorum dicte Universitatis priori predicto, necnon rectori collegii de Ruvere nuncupati, in dicta civitate per prefatum Julianum episcopum, de suis propriis bonis erecti, fundati et dotati, eorum officiis finitis, si petierint et voluerint, prout rectoribus studii generalis aliarum Universitatum, eorum finitis officiis, fieri consuevit, et si prior et rector predicti, vel eorum alter, forsan noluerint, cujuslibet eorum vel alterius eorum qui noluerit loco, singulis annis, uni ex studentibus dicte Universitatis, qui pauper et alias tamen idoneus existat, per priorem et rectorem ac consiliarios predictos eligendo et eis prescrutando, baccalariatus sive licentie aut doctoratus gradus in philosophia, theologia aut altero jurium gratis et libere, omni exceptione, dilatione et impedimento cessantibus, conferre et impendere teneantur, ita quod doctores, baccalarii et licentiati predicti sic graduati, omnibus et singulis privilegiis, exemptionibus, immunitatibus, potestatibus et facultatibus quibus alii dicte Universitatis doctores, baccalarii et licentiati et graduati de gremio ejusdem Universitatis utuntur, potiuntur et gaudent, seu uti, potiri et gaudere poterunt quomodolibet infuturum, gaudeant, utantur pariter et potiantur, et pro talibus habeantur et reputentur prefatis primicerio atque doctoribus, collegio, sub excommunicationis late sententie pena, quam ipsi et eorum singulares persone, si contra fecerint, eo ipso incurrant, et a qua non, nisi per summum pontificem, preterquam in mortis articulo constituti, absolvi possint; in virtute sancte obedientie districte precipiendo mandantes, quathenus priori et rectori, post finita sua officia, et studenti predictis, annis singulis gradum hujusmodi gratis et libere, sic ut prefertur, ad eorum omnem requisitionem impendere et conferre debeant atque procurent, nec eis quoquomodo, directe vel indirecte, resistere presumant.

Et nichilominus, ut studentes, qui pro tempore in dicta Universitate litteris insudabunt, inibi quietius vivere et permanere valeant, quod eis et cuilibet eorum, in dicta Universitate litterarum studiis hujusmodi insistendo, si forsan aliqua gravi infirmitate et in extremis laborare contingeret, liceat aliquem idoneum et discretum eligere confessorem, secularem vel cujusvis ordinis regularem, qui eis omnium peccatorum suorum, de quibus corde contricti et ore confessi fuerint, semel tantum in mortis articulo, plenariam remissionem, alias in omnibus et per omnia, juxta litterarum eis super hoc per ipsum episcopum, tunc in partibus illis ejusdem sedis legatum concessarum, quas, et si de verbo ad verbum presentibus insererentur, haberi volumus pro sufficienter expressis, aprobamus, et confirmamus, continentiam et tenorem, concedere valeat eisdem, motu, scientia, auctoritate et tenore [predictis], indulgemus, nonobstantibus... Nulli ergo, etc.

Datum Rome, apud S. Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo, septimo idus Maii, pontifficatus nostri anno nono.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 269, f° 163 v°-165.

1381. — 1480. 30 octobre. — *Délibération du conseil de ville au sujet des honoraires des régents, dans lequel on a décidé de satisfaire aux réclamations des professeurs, si elles ne sont pas excessives.*

Arch. municip. d'Avignon, *Rég. des délibérations*, t. III, f° 201.

1382. — 1481. — *Statut qui permet aux conseillers de la corporation de Saint-Sébastien de se faire remplacer, lorsqu'ils s'absentent, par un autre conseiller agréé de ses collègues.*

Statutum quod consiliarius possit alium loco sui subrogare, de consensu prioris et omnium consiliariorum, anno Domini M° CCCC° octuagesimo primo.

Cum sepe contingat consiliarios hujus insignis confratrie pro suis peragendis negotiis se a civitate Avinionis absentare, ne propter absentiam hujusmodi confratria ipsa detrimentum seu diminutionem patiatur, sed per alios ab eis subrogandos idoneos status ejusdem salubriter dirigatur : nos, Rotundus Bonifacii, prior de Bedoyno, ordin[is] Sancti Benedicti, Carpentoractensis diocesis, prior predicte confratrie; Nicolaus de Messiaco, prior Sancti Blasii; Michael de Sancto Sixto, Johannes Fortoni, Honoratus Vaissoni, Raymundus Andree, Imbertus Borre, Johannes Pinagoti, Nicolaus Rollandi, Helias de Heliaco, Petrus de Curia, Ludovicus Poyneti et Fulquetus de Coreis, consiliarii dicte confratrie, questionem antiquam super infrascriptis exortam solventes, et illi finem imponentes, statuimus et ordinamus, quod quilibet consiliarius dicte confratrie, se a civitate predicta volens absentare, alium consiliarium sui loco, de consensu tamen et voluntate prioris seu locumtenentis, necnon omnium et singulorum aliorum consiliariorum residentium, possit et valeat subrogare, qui subrogatus in missa et aliis actibus dicte confratrie locum teneat subrogantis, et juramentum tale quale subrogans prestiterit in manibus prioris seu ejus locumtenentis prestare teneatur. De honoribus et oneribus subrogantis hujusmodi, absentia durante, totaliter potiatur; studeat tamen consiliarius hujusmodi talem subrogare, qui a priore et consiliariis aliis gratus et acceptus habeatur, cujusque consilio status confratrie hujusmodi regi salubriter possit et dirigi, et confratria ipsa uberiora consequi valeat incrementa.

Avignon, Musée Calvet, ms.; M. Fournier, *Une corpor. d'étudiants en droit*, pp. 18-19.

1383. — 1481. 6 mai. — *Bulle de Sixte IV, qui attribue au collège du Roure tous les livres de la bibliothèque du palais des papes.*

Sixtus episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Ad apostolice sedis apicem divina dispositione vocati, ad ea libenter nostre provisionis prestamus auxilium, per que librorum, ex quibus viri tam sacrarum litterarum quam pontificii juris ac civilis et aliarum facultatum cognitionem attingunt, dignissima supellex, presertim in locis nobis et romane ecclesie subjectis consistens, debite conservetur et augeatur, ac studere volentes exinde fructum aliquem valeant reportare; cum itaque, sicut accepimus, in palatio apostolico civitatis nostre Avinionensis, diversa tam sacre theologie quam juris canonici et civilis ac aliarum facultatum volumina librorum existant, qui pulveribus et tineis in dies consumuntur ac nullum aliquibus fructum afferre possunt, quinymo dubitatur ne brevi tempore, nisi aliter provideatur, ad totalem consumptionem deveniant ac forsan etiam deperdantur : nos, cupientes more vigilis patris tam digne ac fructuose suppellectilis precipui conservatoris debite conservationi librorum predictorum ut tenemur intendere, ac etiam studentibus aliquam utilitatem prestare, motu proprio, non ad alicujus nobis super hoc oblate petitionis instantiam, sed de nostra mera deliberatione, auctoritate apostolica et ex certa nostra scientia, tenore presentium statuimus, decernimus pariter et ordinamus, quod omnes libri predicti de dicto palatio recipiantur, et in collegio scolarium per venerabilem fratrem Julianum, episcopum Sabinensem, majorem penitentiarium nostrum, qui ecclesie Avinionensi, ex concessione et dispensatione apostolica, preesse dinoscitur, in civitate predicta fundato, quod de Ruvere nuncupatur, in aliquo dicti collegii loco honesto et ad id decenti, etiam ad usum scolarium predictorum et aliorum quorumcumque ad legendum ac studendum super illis concurrere volentium, deponantur et fideliter conserventur donec et quousque per nos vel successores nostros romanos pontifices canonice intrantes aliter super hiis provisum, statutum fuerit et ordinatum. Volentes tamen quod in consignatione librorum predictorum dilectis filiis rectori et scolaribus collegii predicti facienda, de illis fiat debitum inventarium ac debita omnium descriptio per notarium publicum inde rogatum ac cum aliis solemnitatibus in hujusmodi inventariis debitis et adhiberi consuetis. Et ut sta[tu]tum, ordinatio et voluntas nostra hujusmodi ad debitum perducantur effectum, prefato Juliano episcopo, qui etiam in dicta civitate legationis ejusdem sedis fungitur officio, seu ejus locumtenenti, motu simili, per apostolica scripta mandamus, quatinus eisdem rectori atque scolaribus libros predictos, omni exceptione et dilatione cessantibus, realiter et cum effectu tradere ac consignare procurent, factis tamen debitis inven-

tario et descriptione de omnibus libris predictis, ut prefertur, ac de consignatione librorum hujusmodi ab eisdem rectore et scolaribus recepta quitantia per legatum seu locumtenentem predictos; precipientes eisdem rectori ac scolaribus, sub excommunicationis late sententie pena, quam contrafacientes eo ipso incurrant, ut libros predictos, postquam illos receperint, fideliter et accurate studeant conservare, donec aliud a nobis vel successoribus predictis habuerint in mandatis, constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis non obstantibus quibuscunque.

Nulli ergo...

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo primo, pridie nonas Maii, pontificatus nostri anno undecimo.

Arch. municip. d'Avignon, boîte 5, origin. parch

1384. — 1481. 18 juin. — *Testament de A. Comitis, par lequel il donne au collège d'Annecy 25 florins de rente.*

Arch. de Vaucluse, série D, n° 261, *Grand inventaire du collège d'Annecy*, p. 12.

1385. — 1481. 20 juin. — *Statut de Julien de la Rovère, réglant la préséance entre les membres de l'Université et les magistrats d'Avignon.*

Julianus, miseratione divina episcopus Sabinensis, etc., universis et singulis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Ad Universitatis vestre notitiam deducimus et deduci volumus per presentes, quod, cum retroactis annis gravis et inordinata dissentio et differentia inter nobiles et spectabiles viros dominos consules et assessorem eorumdem civitatis Avinionis, ex una, et egregios ac eximios doctores Universitatis et studii generalis ejusdem civitatis, de et super precessione seu antecessione consulum, assessoris et doctorum eorumdem, rebusque aliis et illarum occasione, parte ex altera, exorte et diu continuate extiterint, unde doctores ipsi a lectionibus suis ordinariis aliquandiu abstinuerint et legere cessaverint; [ita] quod etiam tam in processionibus quam aliis solemnitatibus et actibus publicis dicte civitatis et ecclesiarum illius grandis confusio et rumores maximi sepius emerserint, et majora dietim inconvenientia formidantur eveniri et oriri posse, nisi illis salubri consilio et medio studeatur obviare; cumque tam consules et assessor eorum quam doctores predicti rationes et causas dissensionum et differentiarum hujusmodi rite et legitime, tam per exhibitionem nonnullarum bullarum recolende memorie Pii pape secundi quam aliis mediis nobis expositis, de eorum communi et unanimi exhibito consensu, per nos decidendas et ad arbitrium seu decretum nostrum remiserint, seque et causas ipsas declarationi, decreto et decisioni nostris penitus et omnino remiserint : Nos itaque, maximopere cupientes pro tranquilitate, decore, prospero successu et augmento dicte civitatis et membrorum illius, dissentionibus et differentiis predictis finem imponere, attendentesque et plane cognoscentes, quod consules et assessor predicti pro eo tempore quo consules et assessor existunt, prosperitati, honori, decori, manutentioni et actibus tam publicis quam privatis dicte civitatis et membrorum illius intendant et intendere habeant, ac quod preterea antedictus recolende memorie Pius papa secundus, volens eosdem consules, tunc syndicos nuncupatos, decorare, quod deinceps consules et non syndici appellarentur, quodque consules et assessor predicti, durante tempore suorum officiorum, precedente dumtaxat viguerio ejusdem civitatis, ante quoscumque alios in quibuscumque honoribus et ceteris actibus publicis qui in eadem civitate fierent, exceptis dumtaxat Universitatis, preferantur, per quasdam [litteras] statuit et ordinavit; ac quod subsequenter idem Pius primicerium dicte Universitatis, vicegerentem camere apostolice et vicarium reverendissimi domini archiepiscopi Avinionis precedere debere quoscumque, per alias suas litteras voluit et declaravit, prout in dictis litteris ejusdem Pii desuper confectis et concessis plenius continetur; considerantesque etiam decens et congruum fore, ut doctores, qui suis laboribus tam dignos scientiarum fructus in alios infundunt, etiam congruis et decentibus locis honorentur : his considerationibus inclinati, inter officiales et judices civitatis Avinionensis ac consules, assessorem et doctores predictos ordinem in precessione seu antecessione hujusmodi posuimus et decrevimus subsequentem :

Quod viguerius dicte civitatis, et, eo absente, locum tenens ejusdem viguerii, post prelatos, ex justa causa factus, quascumque personas precedat. Quos immediate sequatur ubique primicerius Universitatis, et deinde vicegerens, aut eorum loca tenentes ex justa causa facti. Post quos sequatur immediate vicarius reverendissimi archiepiscopi Avinionensis. Post quem omnes judices temporales dicte civitatis succedant. Post quos, a latere dextro, sequatur primus consulum, cum uno doctore in latere sinistro; ac post, secundus

consulum a latere dextro, cum secundo alio doctore in latere sinistro; et deinde tertius consulum in latere dextro, cum alio doctore in latere sinistro; ac post, assessor eorumdem consulum in latere dextro, cum uno alio doctore in latere sinistro; ita quod, continuato ordine usque ad istud punctum, consules et assessor eorum semper eant in latere dextro, et quatuor doctores cum eisdem in latere sinistro. Et ulterius alii doctores cum aliis doctoribus seu etiam licentiatis et aliis graduatis, secundum etatem, gradum et dignitatem, precedent[es] succedant.

Quantum vero ad assessiones alibi quam in domo civitatis et consilii, post primum consulem sedebit primus doctor et post secundum consulem secundus doctor, et sic successive. In domo autem civitatis, in aula concilii et in dicto consilio, sedebunt tres consules et eorum assessor ad manum dextram immediate, et domini doctores, secundum eorum gradum, sedebunt immediate ad manum sinistram domini viguerii seu alterius in eodem concilio presidentis; remanentibus nihilominus, tam consulibus et assessori eorumdem quam doctoribus predictis, omnibus et singulis aliis privilegiis, prerogativis, preeminentiis et indultis aliis illis per prefatum recolende memorie Pium papam secundum et sedem apostolicam ad eorum decorem et commoditatem concessis. Quem quidem ordinem, sic ut premittitur per nos positum et decretum, tam a consulibus et assessore eorumdem quam doctoribus, licentiatis et graduatis predictis ac aliis quibuscumque personis, et cujuscumque dignitatis, gradus, status, ordinis, vel conditionis existant, seu quacumque prefulgeant dignitate, sub excommunicationis late sententie et mille ducatorum, camere apostolice applicandorum per partem non observantem irremissibiliter exigendorum, penis, inviolabiliter observari volumus, decernimus, innovamus, comprobamus et presentis scripti serie communimus, dissentionesque advocamus, illasque et lites desuper exortas penitus et omnino extinguimus et annullamus, etc. Quod si, quod absit! aliqua partium... aliquid desuper attemptaverit, dicte excommunicationis late sententie et mille ducatorum penas, ex nunc prout ex tunc et e converso, ipso facto incurisse declaramus.

Et insuper volumus, exhortamur et summopere affectamus, quod doctores ordinarii et in dicta Universitate legentes, qui, ut accepimus, ob dissentiones et differentias predictas, ac etiam ex eo quod pro laboribus et lectionibus suis ordinariis hujusmodi nullis essent stipendiis remunerati, aliquamdiu a lectionibus predictis cessaverint et abstinuerint, deinceps, actualiter per se vel per idoneos substitutos sive per eos subrogandos legere et lectiones diligenter continuare ac in statum pristinum reducere teneantur, intelligentesque ac plane ex post sententiantes quod doctores ipsi et alii in dicta Universitate legentes ordinarii, [qui] laudabiliter legendo continuaverint studiumque dicte Universitatis ad viam et gradum laudabilis incrementi et perfectionis duxerint, eosdem doctores et alios legentes apud sanctissimum dominum nostrum papam sinceris affectibus et instantiis promovebimus, et adeo extollere curabimus, quod in antea decentibus salariis, et congruis portionibus et stipendiis, ab eodem sanctissimo domino nostro et a nobis gaudebunt se munitos et provisos. Volentes etiam quod dicti doctores, licentiati et suppositi Universitatis immunitatibus gaudeant gabellarum et onerum civitatis predicte, et a solutione illarum sint immunes, juxta litterarum apostolicarum recolende memorie Pii pape antedicti eis concessarum vim, continentiam et tenorem. In quorum omnium fidem et testimonium premissorum presentes litteras fieri et per notarium et scribam nostrum infrascriptum subscribi, nostrique sigilli jussimus et fecimus appensione muniri.

Datum et actum Avinione, in palatio nostro archiepiscopali, sub anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo octogesimo primo, indictione decima quarta, die vero vigesima mensis Junii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti, divina providentia pape quarti, anno decimo, presentibus ibidem reverendissimis et reverendis in Christo patribus et dominis Joanne, archiepiscopo Amalphitanensi et Angelo Suessanensi, Antonio Liviensi, Christoforo Modrusiensi et Guidone Trojano episcopis, et spectabilibus viris dominis Octaviano de Martinis, utriusque juris doctore et causarum sacri palatii apostolici advocato consistoriali, et Matheo Vailhandi, canonico Turonensi, testibus ad premissa specialiter [vocatis] et rogatis.

Arch. de Vaucluse, série D, nº 2, original parch.: Laval, *Cartulaire*, nº 30.

1386. — 1481. 28 juillet. — *Décision d'Angelo de Geraldinis, évêque de Sessa, qui porte le nombre des écoliers du collège d'Annecy de vingt-quatre à trente-six et réforme les statuts de ce collège*[1].

In Dei nomine, amen. Noverint universi et singuli

[1] Il dut y avoir de sérieuses difficultés pour arriver à cette augmentation des collégiats. Les anciens collégiats, dont la situation se trouvait modifiée et amoindrie, protestaient.

presentes pariter et futuri seriem et tenorem presentis publici instrumenti visuri, lecturi ac etiam audituri, quod nuper litteris sive bullis apostolicis a sanctissimo in Christo patre et domino nostro domino Sixto, divina providentia papa IV, ac aliis litteris a reverendo in Christo patre et domino domino Juliano, miseratione divina episcopo Sabinensi, sancte romane ecclesie cardinali, Sancti Petri ad Vincula nuncupato, ac ex concessione sancte sedis apostolice archiepiscopo Avenionensi emanatis, reverendo in Christo patri et domino domino Angelo de Geraldinis, Dei et apostolice sedis gratia episcopo Suessanensi, vicario Avenionensi ac commissario ad infrascripta tam apostolica quam prefati reverendissimi domini cardinalis et legati auctoritatibus depputato, presentationem, potestatem seu facultatem ipsius domini episcopi Suessanensis judicis et commissarii continentibus, necnon quibusdam articulis per egregium virum dominum Laurentium Thomassii, in legibus licentiatum, assessorem presentis civitatis Avenionensis, coram eodem domino commissario productis et exhibitis de et super augmento numeri collegiatorum ac reformatione statutorum venerabilis collegii studentium Sancti Nicolai de Annessiaco presentis civitatis Avenionensis, vocatisque dominis rectore, judicibus et quatuor presbiteris perpetuis dicti collegii processuris et procedi visuris de et super augmento et refformatione predictis, ac visis per eundem dominum Angelum episcopum, judicem et commissarium, libris rationum ipsius collegii, aliisque juribus et actionibus super hoc habitis, in causaque ipsa processo, tandem anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo primo, indictione quarta decima, die vero sabbati vicesima octava mensis Julii, hora vesperorum, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti, divina providentia pape IV, anno decimo, in mei notarii publici et hujusmodi cause scribe testiumque infrascriptorum presentia, supradictus reverendus in Christo pater dominus episcopus Suessanus, etc., habita super processus et aliis actis ipsius cause, ut dixit, deliberatione matura, vocatisque et assignatis ad diem, locum et horam et actus infrascriptos dominis rectore et collegiatis ipsius collegii ad suam in hujusmodi cause ferendam sententiam, processit, eamque in scriptis tulit in hunc qui sequitur modum :

Christi nomine invocato, et habentes pre oculis solum Deum, nos, Angelus de Geraldinis, Dei et apostolice sedis gratia Suessanensis episcopus, vicarius Avinionensis ac cause hujusmodi auctoritate apostolica commissarius et judex prefatus, visis litteris apostolicis nobis tanquam vicario Avenionensi presentatis ac commissione etiam nobis facta per prefatum reverendissimum dominum cardinalem et legatum, tam super augmento dicti collegii quam illius reformatione, visis etiam articulis per egregium virum dominum Laurentium Thomasini, in legibus licentiatum, assessorem dominorum consulum presentis civitatis pro et nomine ejusdem civitatis coram nobis predictis, illorumque justificationibus et probationibus, et visis insuper statutis ac libris rationum ipsius collegii, necnon relatione per nonnullos nobiles et mercatores presentis civitatis, per quam nobis constitit et constat, quod, si numerus scolarium augeatur de duodecim scolaribus, ut infra subjicitur, adhuc dicto collegio, deductis omnibus expensis ordinariis ipsius collegii, tam pro dictis viginti quatuor scolaribus ex fundatione quam illis duodecim adjungendis, restabunt quadringenti floreni vel circa, visa etiam oblatione nobis per egregium virum dominum Guillelmum Ricii, legum eximium doctorem, coram nobis et presentibus nonnullis collegiatis sepius facta, per quam obtulit eisdem collegiatis administrare expensas omnes et quascunque, ordinarias et extraordinarias, dictis viginti quatuor scolaribus ex fundatione, et aliis duodecim pro augmento fiendas, juxta formam statuti, exceptis reparationibus seu edificationibus ac expensis litigiorum, duntaxat etiam dare florenos trecentos ad decennium vel vita sibi comite. Ex quibus omnibus et aliis actis coram nobis habitis et resultantibus ex processu nobis constitit atque constat fructus, redditus atque facultates auctos et augmentatos esse usque ad summam mille quingentorum florenorum et ultra, qui preteritis temporibus non excedebant summam noningentorum florenorum, et ita sufficientes esse, quod ex illis, ultra dictum numerum viginti quatuor scolarium ex fundatione et statuto dicti collegii ordinatum, alii duodecim scolares decenter vivere et sustentari possint, et quod, supportatis dictis oneribus ordinariis et extraordinariis, remane[a]nt dicto collegio floreni quadringenti vel circa, ut dictum est, ultra commoditates que propter absentiam scolarium cedunt collegio, quorum scholarium ut plurimum quarta pars communiter a dicto collegio est absens. Igitur per hanc nostram sententiam, quam more majorum pro tribunali sedentes supra quoddam scamnum fusteum, quod nobis ad hoc idoneum eligimus, prepositis coram nobis sacrosanctis evangeliis, ut de vultu Dei nostrum rectum prodeat judicium ac in hiis et aliis oculi nostri semper videant equitatem, de peritorum consilio pariter et accensu

ferimus in his scriptis, pronuntiamus, sententiamus, decernimus et declaramus numerum predictum viginti quatuor scolarium augmentandum esse et augmentari debere de aliis duodecim scolaribus et quem hac nostra sententia augmentamus in hunc qui sequitur modum :

1. Et primo, quia, ex fundatione et statuto predictis, de comitatu Gebennensi sunt et esse debent scolares octo, sed de ducatu Sabaudie alii octo, ordinamus ut supra duos scolares, videlicet cuilibet ipsorum unum, de dictis provinciis super a[dd]endos de dicto numero duodecim, et quia de provincia Arelatensi sunt et esse debent quatuor, et de provincia Viennensi alii iiij^{or}, ordinamus ut supra duos scolares, videlicet cuilibet eorum unum, super addendos de dicto numero duodecim.

2. Item, quia civitas Avenionensis, in qua collegium hujusmodi situm et fundatum esse reperitur, cujus prefatus reverendus dominus legatus archiepiscopus existit et cujus opera civitas hec in metropolitanens[em] erecta fuit, que cum suis suffraganteis hactenus sub provincia Arelatensi comprehendebatur, propter ejus dimembrationem, possent per indirectum scolares ipsius provincie Avenionensis ineligibiles [re]ddi, cum provincie Arelatensi de cetero non subjiciantur, et per consequens dicta erectio, que favore esse facta videtur, in dispendium et lesionem eorumdem converti posset, quod minime ferendum est, cupientes discensionum materiis que exinde oriri possent finem imponere ac omne ambiguitatis scrupulum amovere, ipsam provinciam Avinionensem, que sub dominio sancte romane ecclesie existit, favoribus prosequi et confovere eamdem, nostra sententia declaramus ut supra, in dicto collegio perpetuis futuris temporibus quinque scolares de dicto numero duodecim de provincia Avenionensi sint et esse debeant, inclusis in hujus[modi] numero quinque duobus qui de dicti provincia Avenionensi in dicto collegio reperiuntur et qui ante separationem et erectionem predictas de provincia Arelatensi existebant. Et quorum alii duo de ipsa provincia Arelatensi, ex antiqua fundatione et statuto, per nos eligentur et nominabuntur. Ceterum, quia bone memorie dominus fundator dicti collegii, cardinalis et sancte romane ecclesie vice cancellarius, dum existebat, ac in diversis aliis provinciis honores, beneficia et commoditates habuisse et reportasse dicitur, condignum esse videtur ut sue charitatis rore scolares aliarum provinciarum infundantur, eadem igitur nostra sententia ordinamus ut supra, ut de undecunque, dictis expressis provinciis superius exceptis, sint et esse debeant tres scolares in dicto collegio perpetuis futuris temporibus de dictis duodecim auctis scolaribus. Quorumquidem scolarium duodecim nomina et cognomina sunt hec : Primo, de ducatu et comitatu predictis, domini Helias de Acuto et Joannes de Claravalle; de provincia vero Arelatensi, qui solum duo in dicto collegio esse reperiuntur, domini Fulquetus de Coreis, Tholonensis, Trophinius Ricii, Arelatensis, Alziarius Ypoliti, Tricastrinensis; de provincia vero Viennensi, dominus Phillipus Astarci, Vivariensis; de provincia vero Avenionensi, quia jam duo esse reperiuntur, dominus Tholonus Lartesuti, nostris Baptiste de Biscariis, Petrus de Petra, civitatis Avenionensis; de undecunque vero dominus Ivoneus, domini Baptiste de Geraldinis, clericus Emerinus, Stephanus Pugeti, filius Hugonis Pugeti et Audibertus Reynaudi, civitatis Aquensis. Nos autem duodecim scolares supranominatos in dicto collegio ponimus et pro hac vice aggregamus, prestito per eos et eorum quemlibet, in manibus nostris aut dicti collegii, juramento per alios collegiatos preteritis temporibus prestari solito. Salvo quod, vaccante alio collegiali loco de numero predicto, per finitionem temporis statuti, aut alias, per cessum vel decessum, seu ipso jure aut facto, electio ipsius seu illorum per dictum dominum rectorem et collegiatos qui pro tempore erunt fiat et fieri debeat, juxta formam dictorum statutorum et secundum quod in electionibus aliorum viginti quatuor est fieri consuetum.

3. Insuper precipimus et mandamus dicto domino rectori et scolaribus qui sunt et pro tempore erunt, sub excommunicationis late sententie ac privationis dicti collegii penis, quas, trina et canonica monitione premissa, in eos et aliorum quemlibet, ex nunc prout est tunc et ex tunc prout ex nunc, ferimus in his scriptis et [quas, si] mandatis nostris, imo verius apostolicis, non paruerint cum effectu, incurrere volumus ipso facto, quathenus dictos duodecim scolares superius nominatos recipiant et admittant, ac eis et cuilibet eorum victum et alia necessaria ministrent quemadmodum aliis viginti quatuor ex fundatione et statuto ministrare solent et debent, salvo tamen quod, si contingeret in futurum, quod Deus sua clementia avertat, quod facultates ipsius collegii diminuerentur adeo, quod ad decentem substentationem dictorum scolarium numero trigenta sex decenter non sufficerent, eo casu ordinamus ut supra, quod dicti duodecim scolares augmentati, et qui illorum loco pro tempore erunt, suis propriis sumptibus aut pro ea parte pro qua facultates non suppeterent in dicto collegio

vivere teneantur; et si ita facere alter eorum recusaret, talem seu tales a dicto collegio removendos esse declaramus, donec et quousque facultates ipsius collegii super excrescerent.

4. Pari etiam nostra sententia decernimus et declaramus, quod dicti duodecim scolares sic nominati, loco unius marche argenti per novos scolares dari solite ex forma statuti, dent, et quilibet eorum det summam videlicet sexdecim florenorum et octo grossorum; et sic in summa et universo dabunt florenos ducentos dicto collegio, quas in edificationem et constructionem camerarum pro eisdem scolaribus in dicto collegio et in loco congruo et magis opportuno converti volumus et ordinamus.

Circa autem reformationem statutorum ipsius collegii, ita ordinamus fore observandum :

5. Et primo, circa primum statutum sub rubrica *De numero collegiatorum*[1], et cetera, quod sint scolares viginti quatuor, illud reformando dicatur — numero triginta sex, de provinciis superius nominatis. — In aliis vero capitibus illius statuti volumus illud in ipso robore permanere.

6. Item, statutum sub rubrica *De officio dicendo in ecclesia Beate Marie de Furnis*[2] jubemus tolli, cum in manibus Cartusiensium Villenove secus Avenionem ex certa permutatione pervenerit.

7. Item, statutum super rubrica *De mora in dicto collegio, receptione graduum et lectura*[3], et cetera, duximus reformandum, quod scolares predicti quatuor ex antiqua fundatione et statuto, et duodecim ex augmentatione et nominatione predictis, ultra tempus decem annorum continuorum in dicto collegio moram minime trahere possint; quibus lapsis, ipso facto loca vacare censeantur et alii illorum loco idonei eligantur. Quibus durantibus, actus scholasticos juxta formam dicti statuti scolares predicti exercere teneantur, sub penis in dicto statuto contentis aut aliis arbitrio rectoris imponendis. Quod quidem si prefati rectores collegii facere neglexerint, illorum nominationem et electionem reverendus dominus vicarius Avenionensis pro tempore existens, cui vices nostras in hac parte committimus, facere possint. Et quia presbiteri perpetui dicti collegii hactenus actus et gradum juxta formam dicti statuti minime exercuerunt, volumus, statuimus et mandamus ut ill[i], quantum in eis erit, exercere ac ab ipsis licentiam recipere teneantur; quod si non fecerint ipsi, biennio dicto collegio privati existant et alii eorumdem loco de novo per rectorem et collegiatos qui pro tempore erunt eligantur.

8. Rursus, quia quam plures ex eo collegiati infra tempus predictum decem annorum actus de quibus in eo statuto minime exercuerunt, minime ad gradum licentie se fecerunt promoveri, quinimo quidem Claudius Fabri decem septem, Jacobus Burgaudi quatuordecim, Aymo Gringaleti et Claudius de Courto sexdecim annis [vel] circa in dicto collegio fuisse et esse reperiantur, qui formam predicti statuti minime servaverunt, illos privatos esse declaramus, mandantes rectori et collegiatis, sub penis predictis, quathenus dictis quatuor superius nominatis et privatis alimenta minime ministrent et nihilominus loco illorum alios novos idoneos eligant juxta ipsorum statutorum formam et tenorem, et hoc infra unius mensis spatium.

9. Item, quia statutum super rubrica *De scolaribus, ut honeste conversentur,* et cetera, et aliud super rubrica *De libris quos habere debent,* et aliud *De non extrahendis bonis*[1], et cetera, que non plene, ut ita intelleximus, servantur, mandamus et precipimus rectori, sub excommunicationis pena, ut infra duorum mensium spatium diligenter inquirat, et eos qui contenta in iisdem statutis minime observant nec hactenus observaverint, ut quos culpabiles reperie(n)t, contra eos declaret penas in eisdem statutis contentas; quod si facere neglexerit, ad declarationem dicte excommunicationis sententie contra eundem rectorem et culpabiles per nos aut vicarium Avenionensem pro tempore existentem procedetur, justitia mediante.

Lecta et pronuntiata fuit predicta sententia per nos Angelum, episcopum Suessanensem, vicarium Avenionensem, judicem et commissarium prefatum. Manu propria. Angelus, episcopus Suessanensis.

Lecta, lata et in scriptis promulgata fuit hujusmodi preinserta sententia per prefatum reverendissimum dominum episcopum Suessanensem, vicarium, judicem, commissarium..., sub anno, indictione, die, hora, mense et pontificatu predictis. De quaquidem sententia et ejus prolatione supradictus dominus Laurentius Thomasini petiit sibi et dicte Universitati fieri et tradi unum et plura publica instrumenta per me notarium infrascriptum.

Ex adverso vero comparuerunt venerabiles viri domini Marinetus Vivarin, presbiter, Urbanus Rati, et Jacobus Burgaudi, studentes et collegiati dicti collegii, organo dicti domini Urbani Rati; a predicta sen-

[1] V. les statuts de 1447, n° 1339, § 1.
[2] *Ibidem*, § 5.
[3] *Ibidem*, § 24.

[1] V. les statuts de 1447, §§ 25, 33 et 34.

tentia verbo appellarunt apostolosque sibi dari et concedi petierunt. Quibusquidem appellantibus prefatus dominus episcopus, vicarius, judex et commissarius, premissis auditis, respondit quod appellationem predictam tanquam frivolam et a nullo gravamine interjectam non admittebat, nec illi defferebat, prout nec detulit hanc responsionem pro apostolis reffutatoriis concedend[is], ordinans totum processum in presenti causa agitatum [in] presenti apostolorum datione inseri, et inhibens mihi notario et hujusmodi scribe supra et infra scripto, sub excommunicationis pena late sententie et criminis falsi, ne instrumentum appellationis hujusmodi, absque insertione et registro actorum et processus in causa hujusmodi agitatorum et habitorum conficiam, extrahere, dare et tradere expediam quovismodo; de quibusquidem appellatione, apostolorum petitione et concessione prefati domini collegiati, organo prelibati domini Urbani Ratti, petierunt et requisiverunt sibi dictoque eorum collegio et collegiatis fieri unum et plura publica instrumenta per me notarium publicum supra et infra scriptum.

Acta fuerunt hec Avenione, in domo nobilis Baptiste de Bisqueriis et aula bassa ejusdem, ipso domino vicario, judice et commissario supra quoddam scamnum fusteum, quod quoad actum hujusmodi pro sufficienti elegit, ut prefertur, more majorum pro tribunali sedente, presentibus ibidem nobilibus et egregiis et discretis viris dominis Pontio Rosandi, Antonio Simonis de Damianis, Joanne Rodolphi, consulibus Avenionensibus; Guilhermo Ricii, legum doctore; Antonio Larcessuti, in legibus licentiato; Geraldo de Sadone, domino de Aqueriis; Bartholomeo Laurentii, Bonifacio Perussii, Baptista de Stibia, Baptista de Rapallo, Joanne Tullie, civibus; Bartholomeo Guichardi presbitero, habitatoribus ville Salonis, Arelatensis diocesis; Joanne Ricii, studente, Joanne Coheau notario, Joanne de Ponte, cursore sanctissimi domini nostri pape et civitatis, Bernardo de Palaisinis et Michaele Auzias, cursore sanctissimi domini nostri pape et civitatis Avenionensis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Collection de M. Paul Arbaud, à Aix.

1387. — 1481. 1er août. — *Lettre du duc de Savoie aux consuls et aux habitants d'Avignon, pour les engager à respecter les statuts du collège d'Annecy.*

Spectabilibus ac egregiis consulibus, rectoribus ac hominibus insignis civitatis Avinionensis, amicis nostris sincere dilectis.

Spectabiles ac egregii amici sincere dilecti. Cum per clare recordationis reverendissimum dominum Johannem de Berginaco, Hostiensem episcopum cardinalem, tunc in humanis agentem, domus collegiata studentium viginti quatuor cum ecclesia ac aliis ideo necessariis, in civitate Avinionensi mire fundata dignisque dotata redditibus, ea lege inter cetera extitisset, quod de viginti quatuor hujusmodi studenti[bus], sexdecim, octo videlicet Gebennenses nostre ditioni supposite diocesis et alii octo de reliquis nostre hujusmodi ditionis Sabaudie partibus perpetuo existerent, jurium canonici ac civilis studiis incumbentes, quod ab ipsius initio fundationis huc usque inviolabiliter censetur observatum, nonnullorum tamen insufflationibus susurronum tante commoditatis studio callide invidentium, reverendissimus dominus Avinionensis legatus, ut accepimus, aures adhibens propitias, annuit quod ipsorum numerus studentium augeretur, sumpta presertim occasione qua ejusdem domus ubere redditus id ferre sunt capaces, ex sui ac suorum in legatione successorum voto, numerus studentium ibidem copiosior apponetur, ac eo maxime beneficio vestrates fruentur Avinionenses, quod nimirum admirari cogimur, cum hujusmodi nedum studentibus, verum etiam et nobis, in eos collatis prerogativis grave inferat detrimentum ac per summos retro pontifices reverendissimosque legatos ibidem nusquam fuerit fieri attentatum, nec ipsius voluntas fundatoris justissime instituta ullo unquam tempore videatur infirmanda: Vestras igitur amicitias affectu singulari hortamur, tam erga prelibatum reverendissimum dominum cardinalem et reverendum gubernatorem Avinionenses, quibus propterea scribimus, quam alios quoscunque quibus spectaverit, [ut] nostri contemplatione speciali manus in his taliter porrigant adjutrices, quod domus ipsa cum ecclesia, sub studentium numero modisque et qualitatibus suis quibus fundati extitere et huc usque soliti sunt manere persistat inconcussa, secus factis pristino statui restitutis. In quo singularem nobis exhibebunt complacentiam, cujus in tempore efficiemur minimum immemores, profecto certificantes nos, in casu contrario, vias propterea omnimodas quesituros, quibus et nostrarum hujusmodi prerogativarum ipsorumque domus ac studentium, quorum nos et nostri fuimus protectores, indempnitati optime provisum apparebit, auctore Deo, qui easdem amicitias in evum felices efficiat.

Scriptum Chamberiaci, prima Augusti, millesimo quadringentesimo octuagesimo primo. Dux Sabaudie: Philip.

Arch. comm. Avignon, boîte 5, original papier.

1388. — 1482. 6 mai. — *Bulle de Sixte IV, qui confirme la fondation du collège d'Annecy et la réforme des statuts faite par Angelo, évêque de Sessa*[1].

Collection de M. Paul Arbaud, à Aix.

1389. — 1482. 7 mai. — *Bulle de Sixte IV, par laquelle il confirme l'union des greffes du Comtat à l'Université et unit en outre à l'Université l'office de vice-gérent avec ses droits et revenus.*

Arch. de Vaucluse, D, 2, orig. parch.; Laval, *Cartulaire*, n° 31.

1390. — 1482. 3 juillet. — *Fondation, par Fr. Regalis, de deux anniversaires dans le collège d'Annecy, moyennant quoi il donne tous ses livres au collège d'Annecy.*

Arch. de Vaucluse, D, 261 : *Grand inventaire du collège d'Annecy*, p. 32.

1391. — 1484. 20 mars. — *Bref de Sixte IV, confirmant les privilèges de juridiction de l'Université et décidant spécialement que ses membres ne pourront en aucun cas être appelés à plaider à Rome.*

Arch. de Vaucluse, D, 3, f° 36; Laval, *Cartulaire*, n° 32.

1392. — 1484. 12 septembre. — *Bulle d'Innocent VIII, par laquelle il annonce à l'Université d'Avignon son élévation au pontificat.*

Arch. Vaucluse, D, 5, original, parchemin.

1393. — 1485. 3 juin. — *Bref d'Innocent VIII, déclarant qu'en aucun cas les membres de l'Université ne pourront être contraints de porter leurs affaires à Rome.*

Arch. de Vaucluse, D, 3, f° 37; Laval, *Cartulaire*, n° 33.

1394. — 1486. 6 novembre. — *Fondation, par l'architecte Antoine Omede, d'une place pour un prêtre collégiat au collège Saint-Michel.*

Arch. de Vaucluse, D, 386, original parchemin.

1395. — 1487. 14 mars. — *Lettre du légat d'Avignon, pour l'union du prieuré de Bouzon au collège d'Annecy.*

Arch. de Vaucluse, D, 308, f° 104.

[1] V. cette réforme, du 28 juillet 1481, au n° 1386.

1396. — 1488. 9 mars. — *Transaction entre le collège d'Annecy et la ville de Bolène, qui confirme le droit de la ville d'avoir deux collégiats au collège*[1].

Arch. de Vaucluse, *Grand invent.*, D, 261, p. 18.

1397. — 1488. 14 mars. — *Union au collège d'Annecy du prieuré de Bouzon.*

Arch. de Vaucluse, D, 308, f° 104.

1398. — 1488. 12 décembre. — *Bulle d'Innocent VIII, qui confirme tous les privilèges accordés à l'Université d'Avignon par Sixte IV, ainsi que l'union des greffes du Comtat*[2].

Arch. de Vaucluse, D, 2; Laval, *Cartulaire*, n° 34.

1399. — 1491-1494. — *Fondation et statuts du collège de Notre-Dame de la Pitié, par Barthélemy de Riquetis, professeur de théologie d'Avignon.*

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Cum, ad laudem, gloriam et honorem Domini nostri Jesu Christi, necnon gloriosissime Virginis Marie ejus matris et gloriosissimi confessoris beati Dominici, reverendus pater magister Bartholomeus de Riquetis, in sacra theologia eximius professor ac prior venerabilis conventus Fratrum Predicatorum civitatis Avinionensis, ut privata persona, cupiens terrena in celestia et transitoria in eterna felici conversatione commutare, et etiam quia ex divinis et apostolicis documentis quisque tenetur et monetur bonum agere dum vitam ducit in humanis, nam, ut ait apostolus, omnes stabunt ante tribunal Christi, recepturi prout in corpore gesserint, sive bonum fuerit, sive malum, et sic opportet diem missionis extreme nunc bonis operibus prevenire ac fructum eternarum virtutum seminare, ut cum multiplicato fructu recolligere debeat premium in celis; premeditansque fructum uberrimum qui rey publice affertur per viros doctos et in grammatica, logica, philosophia, poesi et sacra theologia, quorum, proth dolor! modicus reperitur numerus, maxime propter inopiam illorum quos Deus et natura illustravit excellenti ingenio, qui, paupertate oppressi, ad mecanicas artes divertere habent ingenium vel circa rura vacare; ne similia eveniant, quantum cum Deo potest obviare

[1] Voy. plus haut, n° 1304.
[2] Voy. n°s 1378 et 1389.

affectans, anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo primo, indictione decima cum eodem anno more romane curie sumpta et [computata], die vero decima quarta mensis Octobris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Innocentii, divina providentia pape octavi, anno septimo, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presentia, existens et personaliter constitutus prefatus magister Bartholemeus de Riquetis, qui, ex ejus certa scientia et spontanea voluntate, omnibus melioribus modo, jure, via et forma quibus potuit et debuit, reverendum magistrum Siffredum Parvi Johannis, in sacra theologia professorem, vicarium dicti conventus Fratrum Predicatorum Avinionis, humiliter requisivit, quathenus, pro nonnullis arduis dicti magistri Bartholomei de Riquetis negotiis et dicti conventus utilitatibus maximis, capitulum dicti conventus convocare haberet. Quiquidem magister Siffredus, vicarius prefatus, volens annuere et complacere dicto magistro Bartholomeo, capitulum venerabilium fratrum religiosorum dicti conventus convocari et congregari fecit, ad sonum campane, ut moris est, pro actu infrascripto. In quoquidem capitulo interfuerunt reverendus magister Petrus Jugeti, in sacra pagina professor, venerabilesque et religiosi viri fratres Johannes Lombardi, Baudoinus Vallandi, Petrus Poterii, Johannes Boani, Johannes de Salice, Johannes Parentis, Guilhermus Bernardi, Rolletus Monrelli, Jacobus de Furno, Jacobus Ficelli, Nicolaus Barberii, Johannes Laboreti, Nicolaus de Fossis, Johannes Hugonis, Johannes Fabri et Petrus Brunodi. Quibusquidem magistro Siffredo et aliis fratribus supranominatis in loco infrascripto eorum capitulum tenentibus et quo ad infrascripta omnia et singula peragenda, ad sonum compane, ut supradictum est, convocatis et congregatis, ipse magister Bartholomeus de Riquetis ibidem personaliter constitutus eisdem magistro Siffredo vicario et aliis fratribus supranominatis et eorum cuilibet intimavit et notifficavit, ad laudem Dei et gloriosissime Virginis Marie et beati Dominici, se velle fundare unum collegium perpetuum in dicto conventu Fratrum Predicatorum Avinionis, sub vocabulo Beate Marie de Pietate, scilicet viginti quattuor Fratrum Predicatorum novitiorum, unacum tribus magistris bene doctis, uno videlicet in moribus dicti ordinis et alio in primitivis, scilicet grammatica, rhetorica, logica, reliquo vero in philosophia et theologia, doctore tamen in theologia aut saltem graduato, et aliis duobus in moribus et primitivis jamdictis ydoneis et sufficientibus, qui dictos viginti quattuor novitios instruant et edoceant et specialiter in predicatione sancte fidei tam ad clerum quam ad populum facienda, ita quod singulis mensibus faciant sermonem tam ad clerum quam ad populum, loco lectionis mense, juxta etatem et sufficient[iam] dictorum novitiorum, dum ipsi collegiati erunt in mensa, necnon cum tribus servitoribus, eccles[ias]ticis tamen personis, si possibile sit. Quare humiliter petiit et requisivit a dictis magistro Siffredo vicario et aliis fratribus dicti conventus supranominatis, licentiam, concensum, auctoritatem et facultatem dictum collegium fundandi de bonis ad usum sibi concessis, ac si proprietatem dictorum bonorum haberet... sibi impartiri dareque et concedere, reservatis tamen eidem magistro Bartholomeo de Riquetis fructibus et usufructibus dictorum bonorum, tamdiu quamdiu vitam ducet in humanis, ita et taliter quod de dictis bonis... possit et valeat disponere... uti de rebus suis propriis ac si proprium haberet, ad utilitatem et comodum dicti collegii; et, ulterius, quod possit et valeat dictus magister Bartholomeus constitutiones, statuta et ordinationes dicti collegii facere et disponere prout sibi placuerit et videbitur faciendum; et fratres novitios quos sibi placuerit nominare et ponere, co[n]servatoresque dicti collegii prout sibi videbitur facere, ponere, nominare et deputare. Necnon ulterius petiit ab eisdem magistro Siffredo vicario et aliis fratribus, pro mansione dictorum viginti quattuor novitiorum collegiatorum, trium magistrorum et trium servitorum, eidem magistro Bartholomeo dari et consignari domum disruptam et inhabitabilem, que est in dicto conventu seu limitibus ejusdem, que solebat vocari domus et habitatio reverendissimi magistri generalis totius ordinis Predicatorum, que est contigua terre dicti conventus, de basso in altum et de alto in bassum, unacum camera que olim fuit reverendi magistri Raymundi Pascalis, necnon cameras quas possidet dictus magister Bartholomeus de presenti, que sunt site in dicto conventu et in fine magni dormitorii, confrontantes ab una parte cum sorgia seu bedali molendini, ab alia parte cum aliis cameris que fuerunt reverendissimi in Christo patris et domini, domini Trojani episcopi, in quibus habitabat dictus magister Bartholomeus, et cameras inferiores existentes et sitas prope coquinam, que confrontantur ab una parte cum terra conventus et ab alia parte cum aula in qua comedunt fratres ipsius conventus...

Quiquidem magister Siffredus vicarius prefatus et

alii fratres, dictus vero magister Siffredus cum voluntate, concensu et beneplacito dictorum fratrum, et dicti fratres cum licentia et auctoritate ac beneplacito dicti magistri Siffredi vicarii, attendentes requisitionem hujusmodi fore justam et rationi consonam, prefato magistro Bartholomeo de Riquetis ibidem presenti, requirenti et petenti, de omnibus universis et singulis bonis ad usum sibi concessis... quo ad fundationem et pro fundatione dicti collegii viginti quattuor novitiorum cum tribus magistris et tribus servitoribus superius designatis, disponendi et ordinandi... licentiam, facultatem et auctoritatem dederunt, tribuerunt et concesserunt...

Quibus sic peractis, ibidem incontinenti, absque aliquo temporis intervallo, dictus magister Bartholomeus de Riquetis, cum licentia et auctoritate, beneplacito, concensu et voluntate dictorum domini vicarii et aliorum fratrum suprascriptorum capitulantium... per se et suos heredes et imposterum s[u]ccessores quoscumque, bona fide et absque dolo et fraude quibuscumque, certisque aliis de causis, animum suum juste, recte et legitime in parte, ut asseruit, moventibus ac etiam quia ita sibi placuit, dedit, donavit, cessit, remisit, transtulit ac penitus et perpetuo desamparavit omnia universa et singula ejus bona ad usus sibi concessa, quocumque modo per eum acquisita, tam ab ordine sive conventu predicto Fratrum Predicatorum quam quibuscumque aliis personis... eidem collegio Beate Marie de Pietate viginti quattuor novitiorum ordinis Predicatorum, ac Matheo Abelhe notario publico infrascripto ibidem presente ac ut et tanquam communi et publica persona, pro eisdem collegio et collegiatis pro tempore existentibus absentibus suisque in futurum successoribus quibuscumque stipulante solemniter et recipiente; et hoc donatione pura, mera, rata, grata, firma, simplici, perpetua et irrevocabili, que fit et fieri dicitur inter vivos... per ipsum collegium et collegiatos in eodem jamdictos habendas, tenendas et possidendas, habendaque, tenenda et possidenda, salvis tamen et retentis eidem magistro Bartholomeo fundatori fructibus et usufructibus omnium et singulorum bonorum mobilium et immobilium et aliorum predictorum, et hoc tamdiu quamdiu dictus magister Bartholomeus vitam ducet in humanis, salvisque etiam et retentis, in et super dictis bonis mobilibus et possessionibus predonatis, juribus et directis dominiis et majoribus seignoriis ac censibus et servitiis consuetis dominiis directis, sub quibus dicta bona predonata tenentur, constituens prefatus magister Bartholomeus de Riquetis fundator inde per se et suos predictos, ac si proprium tamen haberet in et super dictis bonis... prefatum collegium et collegiatos donatarios, stipulatione qua supra interveniente, veros dominos et procuratores legitimos ut in rem eorum propriam, vero, justo et legitimo titulo acquisitam, ipsumque et ipsos ponens et inducens in nomen, locum et jus suum, ita videlicet quod amodo et deinceps prefatum collegium collegiatique in eodem possint et valeant bonorum, rerum, jurium et actionum predictorum, sic ut premittitur, per dictum magistrum Bartholomeum fundatorem et donatorem eidem collegio donatorum, cessorum et remissorum, juriumque et pertinentiarum suarum predictarum realem et corporalem possessionem apprehendere, illamque, illas et illa tenere, intrare et possidere, regereque et gubernare, et pro eisdem in quocumque judicio ecclesiastico et seculari agere, experiri, seque deffendere et thueri, etc.

Acta fuerunt hec Avinione, videlicet in loco capitulari dicti conventus Predicatorum, presentibus ibidem venerabili et providis viris domino Anthonio de Portu, presbitero dyocesis Bellicensis, Nicolao Barutellati, mercatore de Avinione et Francisco Monrelli dyocesis Gebenensis, tam civibus quam habitatoribus Avinionis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis...

Successive vero, anno quo supra a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo primo, indictione decima qua supra, cum eodem anno more romane curie sumpta et [computata], die vero ultima mensis Novembris, pontificatus supranominati sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Innocentii divina providentia pape octavi, anno septimo, in mei jamdicti et infrascripti notarii publici testiumque infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presentia, existens et personaliter constitutus prefatus magister Bartholomeus de Riquetis fundator, qui, affectans et desiderans dictum collegium pervenire et deducere ad effectum constitutionesque et ordinationes illius facere, condere et ordinare juxta et secundum ejus piam devotionem ac voluntatem et deliberatum propositum, illas fecit, condidit et ordinavit in modum [et] formam sequentes et infrascriptos :

§ 1. Et primo voluit et ordinavit dictus magister Bartholomeus de Riquetis fundator, quod dicti viginti quattuor novitii sacri ordinis Predicatorum habeant vivere in dicto collegio secundum regulam Sancti Dominici et secundum constitutiones dicti ordinis Predicatorum et juxta tenorem capituli de novitiis.

§ 2. Item voluit et ordinavit, quod viginti quattuor

novitii cum dictis eorum magistris teneantur et debeant esse in officio dominico, tam diurno quam nocturno, singulis diebus, horis et noctibus, sicuti in matutinis de Beata Virgine, in magno dormitorio, ante ymaginem gloriosissime Virginis Marie et, post officium Beate Marie Virginis, intersint matutinis diey in choro ecclesie, in prima, missis magnis, tertia, meridie, nona, vesperis, completorio, necnon officio deffunctorum, totiens quotiens dicetur per fratres ipsius conventus.

Et quia forte fratres alii ipsius conventus non collegiati, conventuales aut extranei considentes, de collegio supradictorum novitiorum, non interesse curarent officio matutinali diei, ideo prefatus fundator ordinavit quod, si in dictis matutinis diei fuerint minus quam quattuor de aliis fratribus non collegiatis, quod dicti novitii collegiati cum eorum magistris redeant ad conventum sive dormitorium eorum et ante altare gloriosissime Virginis Marie de Pietate dicant submissa voce officium matutinarum diei.

§ 3. Item, voluit et ordinavit, quod nullus magistrorum novitiorum, frater dicti collegii, se posset eximere et absentare ab officio gloriosissime Virginis Marie, quod dicitur in dormitorio ante ymaginem suam, nisi essent infirmi aut alia magna et evidenti necessitate excusati; quod si deffecerint, quilibet pro prima vice solvat medium grossum [applicandum co]tino fratrum (Minorum), pro secunda vice continua unum grossum quilibet, et pro tertia vice continua expellatur a dicto collegio per reverendos priores ipsius conventus et confratrie Sancti Sebastiani et alios conservatores ipsius collegii, saltem ad majoris partis illorum cognitionem et votum.

§ 4. Item, voluit et ordinavit, quod dicti viginti quattuor novitii non possint seu valeant, audeant nec presumant novitiorum, nisi tempore quo divinum officium debet dici; et tunc ipsi omnes viginti quattuor novitii insimul ibunt ad dictum officium divinum cum duobus magistris fratribus et ibunt processionaliter ad chorum ecclesie ipsius conventus, tenendo silentium in dormitorio, claustro, ecclesia predictis et reffectorio quando intererunt; et post dictum officium redibunt domum seu collegium ipsorum, semper processionaliter et cum silentio ut supra et cum dictis duobus eorum magistris.

§ 5. Item, ulterius voluit et ordinavit, quod dicti novitii non possint nec valeant compelli exire conventum ullo modo pro quacumque re sive causa, nisi omnes intersint et processionaliter et cum cruce, causa eundi ad funera aut processiones confratriarum vel gloriosissime Virginis, sanctorumque et sanctarum Dei.

§ 6. Item, voluit et ordinavit, quod prefati novitii non possint compelli ad aliqua officia in dicta ecclesia per eos exercenda, nisi solum et dumtaxat ad officia accolitatus, turribuli, subdyaconatus, dyaconatus et ad divini officii cantariam. Et nullomodo teneantur nec compellantur ad serviendum missis nec ad associandum predicatores extra conventum et minus ad associandum aliquos auditores confessionum extra conventum nec ad serviendum in missa, nisi solum ad legendum in infirmaria aut refectorio.

§ 7. Item, voluit et ordinavit, quod nullus magnus aut parvus frater ipsius conventus aut alius secularis valeat aut possit conversari cum dictis novitiis collegiatis in domo ipsorum aut aliis locis pro ipsis deputatis.

§ 8. Item, voluit et ordinavit, quod quilibet novitiorum predictorum in dormitorio ipsorum habeat suum lectum et dormiat solus.

§ 9. Item, voluit et ordinavit, quod sit et esse debeat unum lumen in dicto dormitorio ante altare gloriosissime Virginis Marie de Pietate, tam de nocte quam de die.

§ 10. Item, voluit et ordinavit, quod postquam ipsi novitii causa dormitionis dormitorium ipsorum intraverint, magister novitiorum predictorum in moribus, qui residebit in camera contigua dormitorio ipsorum novitiorum, habeat teneaturque et debeat qualibet nocte inspicere et videre per fenestram ad hoc deputatam totum ipsum dormitorium, et qualiter se habeant, et si silentium teneant, ut post matutinas capitulariter ipsos corrigat.

§ 11. Item, voluit et ordinavit, quod singulis diebus, post matutinas diei, dictus magister novitiorum in moribus eosdem novitios de deffectibus ipsorum habea(n)t corigere et eis capitulum tenere causa emende.

§ 12. Item, voluit et ordinavit, quod, qualibet ebdomada, prefatus magister novitiorum habeat ipsos novitios audire de confessione et adultos provocare ad recipiendum sacram Eucaristiam, secundum modum ipsius ordinis Predicatorum.

§ 13. Item, voluit et ordinavit, quod totiens quotiens reverendus prior ipsius conventus tenebit capitulum de culpis, quod ipsi novitii intersint et parati secundum ordinem ipsum ad recipiendum disciplinam se presentent prefato reverendo priori aut subpriori dicti conventus vel ejus vicario capitulanti; necnon in omnibus aliis capitulis in quibus habent interesse omnes fratres ipsius conventus etiam intersint, seque compareant et presentent.

§ 14. Item, voluit et ordinavit, quod, si aliquis ipsorum novitiorum collegiatorum reperiatur rebellis et inobediens aut alicujus alterius male conditionis, quod talis inobediens et rebellis aut conditionis male tunc et incontinenti a dicto collegio expellatur per reverendos priores ipsius conventus et confratrie Sancti Sebastiani et alios conservatores ipsius collegii, aut majorem partem illorum, necnon magistros ipsorum novitiorum. Et loco illius expulsi infra duos menses dicti priores cum conservatoribus habeant ponere alium, sive introducere ad ordinem et illum unire eidem collegio viginti quattuor novitiorum; quod si non fecerint, exnunc prout extunc et extunc prout exnunc, voluit et ordinavit ipse fundator, quod propinquiores ipsius conventus Avinionensis possint et valeant unire dicto collegio aliquem fratrem dicti conventus, dum tamen sit dispositus ad litteras et approbatus per dictos reverendos priores indutusque et vestitus vestibus ordinis, ut decet, providendo illi de necessariis.

§ 15. Item, voluit et ordinavit, quod, si aliquis de numero dicti collegii infirmus aliqua infirmitate non contagiosa fuerit, quod eo tunc collocetur in camera infirmorum dictorum collegiatorum et ei serviatur bene et decenter de bonis dicti collegii; si vero aliquis de parentela sua illum infirmum in sua domo habere volueri(n)t, super hoc dispensare poterunt supradicti priores cum eodem magistro in moribus.

§ 16. Item, voluit et ordinavit, quod nulla mulier, cujuscumque status, gradus vel conditionis existat, possit aut valeat intrare domum sive habitationem ipsorum novitiorum, nisi solum et dumtaxat eorum infirmariam sive cameram ad hoc deputatam, dum et quando ipsos novitios et collegiatos aut aliquem ipsorum infirmari contigerit.

§ 17. Item, voluit et ordinavit, quod dicti novitii collegiati in eodem collegio habeant ancillam unam antiquam et honestam que vocabitur mater ipsorum novitiorum collegiatorum, que habebit onus ipsos tenendi mundos tam in lintheaminibus, camisiis, caligis et aliis neccessariis, et habebit domum ad tempus sive ad vitam, secundum quod videbitur dominis prioribus supradictis et etiam protectoribus in civitate presentibus, extra conventum, videlicet domum ad hoc datam per dictum dominum fundatorem, que est infra portale quod intitulatur : portale domini episcopi, confrontans suis confrontationibus, que servit unum grossum tam capitulo Sancti Agricoli quam domino Pontio Lartessuti, jurium doctore de Avinione, quequidem domus, si in vita dicti domini fundatoris non fuerit liberata ab illo censu illius grossi, rogat supradictus dominus fundator pr[ot]ectores et conservatores collegii supradicti, quod de bonis ipsius collegii liberent dictam domum ab illa servitute, si sit possibile. Et vult et ordinat dictus dominus fundator quod de bonis dicti collegii ipsa ancilla habeat panem et vinum qualibet die sicut unus de collegiatis; et cum hoc habeat etiam annuatim tres quadrigatas lignorum et omnes sineres supradictorum collegiatorum, dummodo teneat mundos magistros et servitores dicti collegii. Et casu quo dicta domus perderetur aut ab eodem collegio aufferretur propter aliquod inconveniens vel sinistrum, voluit et ordinavit dictus dominus fundator, quod ematur alia domus sumptibus dicti collegii pro mansione dicte ancille.

§ 18. Item, voluit et ordinavit, quod prefati novitii et eorum magistri, in dicto collegio collegiati, non possint neque valeant comedere, bibere aut aliquem alium actum infra domum aut cameras contiguas domui ipsorum novitiorum, que sunt magistri in moribus, nisi solum actus ad quos deputati sunt, videlicet ad dormitionem et ad studium.

§ 19. Item, voluit et ordinavit, quod nullus alius novitius ipsius religionis extraneus aut juvenis secularis intret conventum supradictorum novitiorum aut cum eis habeat familiaritatem, cujuscumque status sit, etiam si essent alii conventuales.

§ 20. Item, voluit et ordinavit, quod si aliquis ipsorum novitiorum collegiatorum succedat in bonis suis paternis et maternis aut aliis bonis adventitiis ad eos ac eorum aliquos quomodolibet provenientibus et spectantibus, decedentibus ipsis, media pars veniat et spectet ad supradictum collegium et alia pars ad majorem conventum ipsius civitatis Avinionensis supradictum.

§ 21. Item, voluit et ordinavit, quod tota domus ipsorum novitiorum et collegiatorum semel in ebdomada mundetur per servitores dicti collegii.

§ 22. Item, voluit et ordinavit quod, post omnes horas canonicas, quando dicti novitii et collegiati exibunt chorum, quod processionaliter stent chorus contra chorum, cum dictis eorum magistris, supra tumulum ipsius fundatoris et dicant psalmum *De profundis* cum orationibus sequentibus : *Inclina*, etc., *Fidelium*, etc., et *Absolve*, etc., ad longum.

§ 23. Item, voluit et ordinavit fundator, quod post gratias, etiam si conventus illa die dixerit officium novem lectionum mortuorum, quod teneantur dicti novitii et collegiati omni die novem lectiones mortuo-

rum, in choro conventus aut in domo ipsorum, dicere submissa voce.

§ 24. Item, voluit et ordinavit, quod prefati magistri ipsorum novitiorum sic et taliter disponant de lectionibus ipsis novitiis legendis et per eos audiendis, quod nullomodo divinum officium dimittatur.

§ 25. Item, voluit et ordinavit, quod quilibet dictorum magistrorum habeat cameram suam extra conventum novitiorum, excepto magistro in moribus ejusdem ordinis et religionis, qui habebit cameram contiguam dormitorio ipsorum novitiorum.

§ 26. Item, voluit et ordinavit, quod ipsorum trium magistrorum eorumdem unus, videlicet ille qui ipsos novitios instruet et docebit in moribus supradictis, erit frater ordinis et religionis predictorum, et non conventualis, sed extraneus, probusque et adultus, et habebit, ultra decem florenos sibi assignatos per conventum in capella Nostre Domine de Pietate, de bonis ipsius collegii duos florenos; et sic habebit annuatim duodecim florenos pro laboribus et stipendiis suis. Alter vero et secundus magister, scilicet ille qui novitios ipsos docebit et instruet in philosophia et theologia, necnon ad predicandum singulis mensibus in mensa tam populo quam clero, etiam erit ordinis et religionis predictorum, adultus tamen, extraneus et bone conversationis; et habebit decem florenos de bonis ipsius collegii annuatim, pro stipendiis et laboribus suis. Alius autem et tertius magister, qui dictos novitios instruet et docebit in grammatica et logica et aliis primitivis, erit secularis et sacerdos, si sit possibile, et bone conversationis; et habebit de bonis dicti collegii annuatim, pro stipendiis et laboribus suis, duos florenos monete currentis; et ulterius habebit cum supradictis aliis magistris lectum, videlicet matalacium, lintheamina et duas flassiatas et oleum pro studendo. Et cum hoc legent et legere tenebuntur dicti tres magistri et quilibet ipsorum dietim infra domum ipsius collegii et in locis sibi ad hoc assignatis.

§ 27. Item voluit et ordinavit, quod ipsorum trium servitorum pro servitio dictorum novitiorum et collegii deputatorum et ordinatorum, unus erit presbiter secularis et procurator ipsius collegii, ad recipiendum, quittandum, etc., et reddet compotum et rationem de receptis, gestis et administratis per eum, cum reliquorum prestatione, singulis annis, dominis co[n]servatoribus ipsius collegii in civitate Avinionensi existentibus, ita quod, per octo dies antequam reddat compotum et rationes suas, dabit copiam suarum rationum et compotorum supradictis dominis conservatoribus; et habebit in dicto collegio lectum munitum ut supra, cameram et oleum pro studendo, necnon sex florenos a dicto collegio annuatim, pro stipendiis et laboribus suis. Alius vero et secundus servitor erit etiam sacerdos secularis et infirmarius, necnon vestiarius novitiorum supradicti collegii; et habebit in dicto collegio lectum munitum ut supra, cameram et oleum pro studio, et, ultra hoc, duos florenos annuatim, pro laboribus et stipendiis suis ab eodem collegio. Alter autem et tertius servitor erit etiam secularis et dispensator panis et vini dicti collegii et aliarum rerum pertinentium ad pincernam sive bothellerium, et habebit in dicto collegio etiam cameram, lectum munitum ut supra et oleum pro studio suo, necnon duos florenos de bonis dicti collegii, pro laboribus et stipendiis suis, annuatim sibi solvendos.

§ 28. Item, voluit et ordinavit, quod ipsi novitii dicti collegii per reverendum priorem et magistros eorumdem novitiorum notentur ad faciendum collationes ad clerum in capitulo, sicut est de more ordinis, in magnis festivitatibus.

§ 29. Item, voluit et ordinavit, quod nullomodo dicti novitii vadant per ecclesiam ad petendum septem psalmos, neque Carnisprivii, infra conventum nec extra, nec similiter faciant questam ovorum infra civitatem nec extra, ita quod nullomodo occupentur in aliqua causa pro qua dicti collegiati ab studio et officio divino impediri possint seu valeant.

§ 30. Item, voluit et ordinavit, quod in diebus Omnium Sanctorum et commemoratione fidelium deffunctorum sive mortuorum, non habeant discurrere per ecclesiam, ut dictum est, ad petendum septem psalmos; quin ymo voluit et ordinavit, vultque et ordinat ipse fundator quod omnes viginti quattuor novitii prefati, in dictis die festo mortuorum et vigilia ejusdem de vespere, sint in porta ecclesie, chorus contra chorum, spectantes helemosinas dandas per seculares ratione mortuorum, et pecunias quas habebunt et lucrabuntur, dabunt procuratori dicti collegii in eorum necessitatibus convertendas.

§ 31. Item, voluit et ordinavit, quod nullomodo introducantur aliqui juvenes novitii infra collegium dictorum novitiorum minores octo annis nec majores sexdecim, ut melius possint et valeant inclinari ad mores ordinis et religionis predictorum.

§ 32. Item, voluit et ordinavit, quod nunquam ipsi novitii extra domum ipsorum collegialem sint aut vadant sine magistris eorum supradictis, ut associati semper quocumque accedant.

§ 33. Item, voluit et ordinavit, quod de bonis acqui-

sitis pro ipso collegio nulla substractio sive alienatio fiat, nisi de concensu omnium protectorum et conservatorum ipsius collegii et pro magna necessitate aut utilitate dicti collegii, specialiter illorum qui in presenti civitate Avinionis sive patria deputati sunt.

§ 34. Item, voluit et ordinavit, quod nullomodo bona dicti collegii supradictorum uniantur aliis bonis majoris conventus ipsius civitatis Avinionis; sed requisivit et requirit ipse fundator, quod omnes et singuli majores ordinis et etiam patres et fratres ipsius majoris conventus, qui sibi dederunt licentiam constituendi predictum collegium, quod observent ipsius fundatoris voluntate(m), que facta est ratione servitii Dei et gloriosissime Virginis Marie de Pietate, necnon Sancti Dominici et totius sacre religionis Predicatorum; quod si oppositum fecerint, quod Deus advertat, ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc hujusmodi collegium dictorum viginti quattuor novitiorum revocavit et anullavit, ac pro non fundato haberi voluit, revocatque, anullat et pro non fundato haberi vult et ordinat, necnon aliud collegium, extra conventum majorem ipsius civitatis Avinionis jam dictum de supradictis bonis ipsius collegii supradictorum novitiorum, duodecim sacerdotum secularium, qui habeant audire theologiam et habeant duos doctores theologie qui eis legant doctrinam sancti Thome de Aquino, ordinis Predicatorum, et nullam aliam doctrinam, et pro retributione tanti boni sex dictorum sacerdotum secularium celebrabunt qualibet ebdomada, in ecclesia conventus Predicatorum Avinionis, temporibus debitis, ne impediatur studium eorum, et alii sex alia ebdomada, et sic celebrabunt per totum annum; et si celebrare defficiant secundum quod erunt notati per presidentem supradicti conventus, aut alter ipsorum defficiat, pro primo deffectu solvent seu solvet unum grossum, pro secundo, si continuent seu continuet, duos grossos, applicandos botino fratrum ipsius conventus, et pro tertio deffectu, si defficiant seu ipsorum alter defficiat tertia vice continua, expellantur seu expellatur a dicto collegio et loco illius seu illorum ponantur alii presbiteri in eodem collegio per supradictos dominos conservatores.

§ 35. Item, voluit et ordinavit, quod dictis duobus doctoribus dictorum religionis et ordinis Predicatorum, doctrinam sancti Thome de Aquino eisdem duodecim presbiteris secularibus collegiatis legentibus, dentur stipendia ad ordinationem et determinationem conservatorum et protectorum supradicti collegii ipsorum novitiorum, qui erunt etiam protectores et conservatores hujus collegii duodecim presbiterorum secularium, sicut dictum est, de supradicto collegio novitiorum eorumdem.

§ 36. Item, voluit et ordinavit, vultque, ordinat et pronuntiat ac una voce declarat in protectores et conservatores supradictorum collegiatorum, tam novitiorum quam secularium presbiterorum, reverendissimum in Christo patrem, magistrum generalem totius ordinis Predicatorum et egregium doctorem hujus famosissime Universitatis Avinionis, famosissimum dominum primicerium reverendumque patrem provincialem provincie Provincie, ordinis ejusdem, nunc et pro tempore existentes, cum circumspectissimis viris et potentissimis dominis consulibus civitatis Avinionis etiam nunc et pro tempore existentibus; ac reverendum patrem priorem dicti conventus sacri ordinis Predicatorum Avinionis nunc et pro tempore existentem, cum circumspectissimo viro et nobili domino priore confratrie Sancti Sebastiani, in ecclesia dicti conventus Predicatorum Avinionis celebrari solite, cum suis consiliariis nunc et pro tempore existentibus, necnon nobiles viros Anthonium de Balneolis, dominum Sancti Michaelis, Uticensis dyocesis, consanguineum suum, Bartholomeum et Alamanum Novarini fratres et Oliverium de Cosillis, alias Agaffini, de Avinione, ac egregium virum dominum Guilhermum de Rochella, jurium licentiatum, parentes suos, suosque et cujuslibet ipsorum prenominatorum parentum suorum heredes et successores.

§ 37. Item, voluit et ordinavit quod, si casus evenerit, quod Deus advertat et gloriosissima Virgo Maria, necnon sanctus Dominicus et omnes sancti et sancte Dei ordinis et religionis predictorum, quod hujusmodi collegium duodecim presbiterorum secularium et fundatio illius seu illorum supradicta locum sibi vendicarent, tunc fieri et edifficari de bonis supradicti collegii una domus prope dictum conventum Predicatorum Avinionis, in qua dicti duodecim seculares presbiteri collegiati moram trahant studeantque et maneant, donec et quousque sint vel fuerint licentiati in facultate theologie supradicta; et quod ibidem provideatur eis de lectis, videlicet matalaciis, lintheaminibus, codicibus, oleo et aliis neccessariis, prout per eum fuerat ordinatum pro supradictis novitiis. Et si aliquod scandalum notabile mulierum aut aliarum rerum fiat per aliquem seu aliquos collegiatos dicti collegii, voluit et ordinavit ipse dominus fundator, quod tales omnino expellantur a dicto collegio et quod non possint renuntiare locis eorum et illa consignare alicui alteri, sed ipsi domini protectores et conservatores ipsius collegii tunc habeant

providere de aliis honestioribus presbiteris secularibus in collegio eodem.

§ 38. Item, voluit et ordinavit, quod nullomodo supradicti duodecim sacerdotes seculares collegiati sint de botino missarum fratrum hujus conventus, nec committere possint missas per eos celebrari ordinatas fratribus dicti conventus tam intraneis quam extraneis; sed si voluerint committere, committant extraneis secularibus presbiteris; et si deffectum faciant de missis eis notatis, pro qualibet missa solvet qui faciet deffectum unum grossum, pro primo deffectu, botino fratrum ipsius majoris conventus applicandum, et pro secundo deffectu continuo duos grossos, et pro tertio continuo deffectu, si continuet tertia vice, omnino expellatur a collegio per supradictos conservatores et alius in locum suum ponatur et instituatur.

§ 39. Item, voluit et ordinavit quod, sicut primum collegium ipsorum novitiorum vocabatur et intitulabatur : Devotum Collegium Novitiorum Nostre Domine de Pietate, ita intitulabitur istud secundum collegium : Devotum Collegium Nostre Domine de Pietate.

§ 40. Item, voluit et ordinavit quod, omni die, legant ipsi doctores aut magistri dicti collegii, nisi in festivitatibus, et non secundum ordinem campane studii Universitatis predicte Avinionis, et de quattuor in quattuor mensibus faciant unam resumptionem lectionum sive publicam, ut ostendatur sufficientia legentium et audientium.

§ 41. Item, voluit et ordinavit, quod omnes predicti conservatores, tam religiosi quam seculares, habeant disponere et ordinare de secundo collegio duodecim presbiterorum secularium sicut ordinatum fuit per ipsum dominum fundatorem de primo collegio novitiorum supradictorum, et quod ipsi duodecim presbiteri seculares eisdem dominis conservatoribus subiciantur.

§ 42. Item, voluit et ordinavit, quod, si in futurum esset aliqua controversia, vituperium, injuria(rum) aut molestia, tam in dicto dormitorio quam locutorio, et sic de aliis omnibus locis per et inter ipsos novitios et fratres conventuales supradictos, dum novitii supradicti et magistri eorum prefati transirent per dormitorium ipsius conventus, eundo et redeundo ad domum collegialem ipsorum, ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc, voluit et ordinavit ipse dominus fundator, quod supradicti novitii et collegiati, cum magistris eorumdem jamdictis, sint separati et divisi a consortio aliorum conventualium jamdictorum et habeant transire per portam inferiorem ipsius collegii, que facta erit aut tunc fiet per eos versus penus ipsius conventus, et non per do[r]mitorium ipsius conventus neque per gradus ejusdem, et exire per portam claustri que est contigua capitulo ipsius conventus, etiam si sint in hoc divisi, discordes et separati cum dictis fratribus conventualibus, voluit et ordinavit ipse dominus fundator, quod separentur etiam ipsi novitii et collegiati a comestione communi, reffectorio et infirmaria ipsius conventus, necnon a coquina, ita quod penitus et omnino ab omnibus rebus communibus sint separati et ad partem vivere habeant, ut proficiant ordini et mundo tam in moribus quam in scientia.

§ 43. Item, voluit et ordinavit, quod si bona supradicti collegii novitiorum augmententur in bonis temporalibus sicut in censibus, servitiis, redditibus, peccunia et aliis immobilibus, quod augmentetur etiam numerus ipsorum novitiorum collegiatorum pro servitio Dei usque ad numerum triginta sex novitiorum. Et sicut dicitur de novitiis, si casus eveniret, quod Deus semper advertat, eodem modo fiat de secundo collegio secularium presbiterorum.

§ 44. Item, voluit et ordinavit, ne ingratus videatur Deo et hominibus, et ut detur aliqua compensatio spiritualis supradictis dominis protectoribus et conservatoribus supradictorum collegiorum, quod dictus reverendissimus magister generalis ipsius ordinis cum prefato domino primicerio, singulis mensibus, habeant [celebrare] unam missam de Spiritu Sancto, ut Deus conservet eos semper in bona prosperitate.

§ 45. Item, voluit et ordinavit, quod pro labore protectionis et conservationis supradicti collegii, prefatus reverendus magister provincialis provincie Provincie, cum dictis magnificis et nobilibus viris dominis consulibus Avinionis, habeant singulis mensibus unam missam de Beata Virgine Maria, pro consolatione et conservatione ipsorum ac dicte nobilissime civitatis Avinionis.

§ 46. Item, voluit et ordinavit, quod etiam dicatur singulis mensibus una missa Sancti Sebastiani pro dictis reverendis prioribus conventus Predicatorum et confratrie sancti Sebastiani dominorum studentium Avinionensium supradictorum, etiam protectoribus et conservatoribus ipsius collegii deputatis, pro laboribus suis protectionis et conservationis, ut Deus eos a peste et ab omni malo preservet.

§ 47. Item, voluit et ordinavit quod pariter dicatur una missa de Angelis singulis mensibus, pro supradictis suis parentibus, videlicet prefatis nobilibus Bartholomeo et Alamano Novarini, Oliverio de Cosilis, alias Agafini, egregio viro domno Guilhermo de

Rochella et nobili Anthonio de Balneolis, etiam protectoribus et conservatoribus dicti collegii deputatis, ut Deus ipsos a peccato preservet et finaliter ad vitam eternam perducere dignetur atque velit.

§ 48. Item, voluit et ordinavit quod, casu quo ipsi omnes protectores et conservatores supradicti collegii non possint attendere et negotiari circa negotia supradicti collegii, aliis negotiis arduis prepediti, quod prefatus dominus prior ipsius confratrie Sancti Sebastiani cum consiliariis ejusdem confratrie supradictis circa negotia ipsius collegii sint attenti et soliciti et quod omni die dominico vocent seu vocari mandent et faciant coram eis magistros novitiorum predictorum cum ipsius collegii procuratore, ad sciendum et videndum si statuta et ordinationes novitiorum, collegiatorum et collegii supradictorum observentur; et si non observentur, voluit et ordinavit dictus dominus fundator, quod illas et illa de puncto in punctum inviolabiliter observari faciant ipsi domini primicerius consulesque ipsius civitatis Avinionensis, prior dicte confratrie Sancti Sebastiani ac alii omnes et singuli jamdicti protectores et conservatores ipsius collegii supra deputati et pro tempore existentes, juxta et secundum voluntatem et ordinationem ipsius domini fundatoris, illarum exequutionem, illas et eis in hac parte comittendo; et casu quo prefati domini protectores et conservatores deputati pro tempore existentes omnes et singuli in hoc simul interesse et vacare non possent, voluit et ordinavit ipse dominus fundator, quod dictus dominus prior confratrie jamdicte cum dicto domino priore ipsius conventus illud idem facere et exequi possint et valeant.

§ 49. Item, voluit et ordinavit quod, casu quo in futurum occurreret aut esset differentia et controversia, aut aliqua questio et divisio inter dictum reverendum dominum priorem ipsius conventus patresque et fratres ejusdem, et dictos dominos priorem ipsius confratrie Sancti Sebastiani consulesque ejusdem civitatis Avinionensis, pretextu et ratione supradictarum ordinationum jamdicti collegii, quod dicti domini prior ipsius confratrie et consules hujusmodi differentias, controversias, questiones et divisiones intiment, declarent, notificent et manifestent, intimareque, declarare, notificare et manifestare teneantur et debeant, aliis supradictis dominis conservatoribus et protectoribus ipsius collegii in dicta civitate Avinionensi pro tunc presentibus et existentibus, videlicet dicto domino primicerio Universitatis Avinionis jam dicte et nobilibus parentibus ipsius domini fundatoris supradictis, etiam dicti collegii protectoribus et conservatoribus per eum deputatis, pro tutiori conservatione dictorum novitiorum predictorum, ut apponant apponique faciant et procurent remedium et bonam unionem pacemque et transquilitatem.

§ 50. Item, voluit et ordinavit quod, pro laboribus per dictum dominum priorem confratrie Sancti Sebastiani jamdicte in et circa negotia ipsius collegii impendendis, in crastinum sue electionis, totum collegium novitiorum, videlicet dicti tres magistri cum viginti quattuor novitiis et tribus servitoribus supradictis, missa completa de Sancto Sebastiano, accedat seu accedant humiliter, honeste et devote ad ipsum dominum priorem, ad felicitandum suum officium prioratus, per modum arengue sive orationis publice, et bona manifeste, in sede sua, presentando eidem omnia spiritualia que per ipsos fient; et similiter illud idem faciant dictis dominis primicerio et consulibus in crastinum eorum electionum, rogando et deprecando humiliter et votive eosdem et ipsorum quemlibet ut dictum collegium semper habeant recommendatum.

§ 51. Item, voluit et ordinavit, quod totiens quotiens in presenti civitate Avinionensi erit festum alicujus collegii, sicut Sancti Nicolai, Sancti Petri ad Vincula, alias de Ruvere, et aliorum Sanctorum quorumcumque aut alicujus alterius collegii, quod supradicti viginti quattuor novitii cum tribus magistris et tribus servitoribus jamdictis ibunt, de licentia dominorum rhectorum dictorum collegiorum, ad honorandum festum et collegium hujusmodi, videlicet dicendo in eodem collegio, in vigilia ipsius festi, vesperas, et in crastinum, scilicet in die ipsius festi, in majori missa etiam in dicto collegio in honorem dicti festi celebranda interesse teneantur et debeant; nec propter hoc recipient reffectionem aut aliquam retributionem a dictis collegiis, sed rogabunt supradictos dominos rhectores quod habeant semper dictum collegium novitiorum eorumdem recommissum, ut serventur ea que in eodem collegio dictorum novitiorum servanda sunt juxta voluntatem et ordinationem ipsius domini fundatoris.

§ 52. Item, voluit et ordinavit, quod nullus ipsorum novitiorum promoveatur ad minores ordines, nisi prius sciat bene partes et accidentia substantivorum et adjectivorum cum eorum regulis; et dum ad dictos minores ordines voluerint promoveri, ut constet de diligentia dictorum magistrorum, voluit et ordinavit ipse dominus fundator quod ipsi novitii, antequam promoveantur, in presentia patrum et fratrum ipsius conventus examinentur in locutorio aut alio loco publico, ponentes conclusionem de materia quam audi-

verint; et si bene applicuerint ingenium ipsorum ad supradicta et sufficientes reperiantur in supradictis, ad promovendum admittantur et non alias, aliter neque alio modo.

§ 53. Item, voluit et ordinavit quod, antequam ipsi novitii possint seu valeant promoveri ad ordines subdyaconatus, quod per prius audiant doctrinale eorum et sciant bene mente tenus illud deffendere et Perotum, egregium doctorem grammatices; et antequam promoveantur, tenebunt conclusionem in locutorio de supradictis et illam deffendent; et si reperiantur sufficientes in illis, ad dictos subdiaconatus ordines admittantur, alias non, quousque bene sciverint et in hoc docti et instructi fuerint.

§ 54. Item, voluit et ordinavit quod, antequam ipsi novitii possint seu valeant promoveri ad ordines dyaconatus, quod audiant et sciant logicam magistri Petri Hyspani aut logicam antiquam cum aliis summulis necessariis, et teneant super hiis conclusiones antequam ad dictos ordines dyaconatus promoveantur; et si reperiantur in premissis sufficientes, tunc ad dictos dyaconatus ordines admittantur; si vero reperiantur insufficientes, non admittantur, donec et quousque bene et competenter studuerint et in hoc docti sufficientes et instructi reperti fuerint.

§ 55. Item, voluit et ordinavit quod, antequam ipsi novitii seu aliquis ipsorum possint seu valeant promoveri ad sacros ordines presbiteratus, quod audiant et sciant phisicam et metaphisicam, et aliquid de prima parte sancti Doctoris; et, antequam promoveantur, voluit et ordinavit ipse dominus fundator, quod teneant conclusiones et disputationes de supradictis in loco comuni; et, si reperiantur sufficientes in phisica et metaphisica, tunc admittantur, alias vero non, donec et quousque studuerint et sufficientes seu docti in hoc facti fuerint.

§ 56. Item, voluit et ordinavit, quod ipsi novitii non instruantur in aliis doctrinis aliorum doctorum quam in doctrina doctoris sancti Thome de Aquino, ordinis Predicatorum.

§ 57. Item, voluit et ordinavit, quod ipsi novitii morentur et trahant moram in dicto collegio quousque voluerint celebrare primam eorum missam novam, et die qua celebrabunt ipsam primam et missam novam, commemorationem facient de supradicto domino fundatore et omnes ipsi novitii cum dictis eorum magistris et servitoribus ibunt ad offerendum cum parvis candelis albis, immediate post patres et matres spirituales ipsorum celebrantium, et demum redibunt ad chorum, et, immediate post *Ite, missa est* vel *Benedicamus Domino,* prefati novitii incipient *Libera me Domine,* et sacerdos novus sive missam ipsam primam et novam celebrans, cum cruce et ministris aliis, venient prope tumulum dicti domini fundatoris et absolutionem ibidem facient; et demum redibunt ad sacristiam ipsius conventus.

§ 58. Item, voluit et ordinavit, quod in die qua sacerdos novus ipsorum novitiorum suam primam missam novam celebraverit, non fiant chorec neque joca sive alie vanitates, que non sapiunt ad devotionem, sed quod supradictus sacerdos novus faciat pulchrum sermonem populo, illum provocando ad devotionem.

§ 59. Item, voluit et ordinavit quod, quia supradictus sacerdos novus recipiet bonum, utilitatem et honorem a supradicto collegio, dabit et dare tenebitur cum effectu supradicto collegio, pro manutensione utensiliorum dicti collegii, de pecuniis sue offerende, unum scutum; alias vero pecunias et bona quas et que habebit et recipiet in dicta sua offerenda, ipse sacerdos novus pro continuatione sui studii, ad quod superiores ordinis et religionis supradictorum assignatus fuerit, habebit et retinebit.

§ 60. Item, voluit et ordinavit quod dictus sacerdos novus, post novenam patris et matris suorum spiritualium, teneatur et debeat celebrare pro dicto magistro Bartholomeo de Riquetis, fundatore, unam novenam missarum et facere illis novem diebus absolutionem supra tumulum dicti fundatoris.

§ 61. Item, voluit et ordinavit, quod omni die celebretur et dicatur una missa bassa in majori altari pro intentione dicti domini fundatoris per unum presbiterum de numero ipsorum collegiatorum jamdictorum; et incontinenti illa finita, postea, per ipsum presbiterum qui sic celebraverit, fiat absolutio supra tumulum ipsius domini fundatoris; et casu quo ille presbiter qui ad hoc erit notatus de numero ipsorum collegiatorum supradictorum defficiat, solvat pro prima vice unum grossum et pro secunda vice duos grossos botino ipsorum fratrum applicandos; et si tertia vice continua defficiat, omnino expellatur a dicto collegio per supradictos conservatores ac protectores ipsius collegii et alius loco ipsius sic expulsi ponatur.

§ 62. Item, voluit et ordinavit, quod omni ebdomada fiat tabula missarum dictorum collegiatorum per ipsos collegiatos, et non per fratres ipsius magni conventus, ut ipsi collegiati non impediantur a devotione, studio et officiis eorum, sed celebrent, quando erit eis opportunum, missas eis notatas, declarando ulterius quod non intendit dictus dominus fundator quod de grossis deffectuum missarum predictarum

ipsi collegiati qui deffectum fecerint nullam partem habeant, sed inter alios collegiatos et fratres ipsius conventus non collegiatos equis partibus et portionibus dividantur

§ 63. Item, voluit et ordinavit, quod diligenter advertat magister ipsorum novitiorum in moribus quod novitii non exponant tempus ipsorum in ludis et jocis fratris, sed, si spatiari velint, spatientur in pacillis et globis contra paleam sive fusticam infra domum dicti collegii et non alibi, ad ipsius magistri in moribus discretionem, et nullomodo in pillis vel similibus ludis ipsi novitii spatientur.

§ 64. Item, voluit et ordinavit quod, quando dicti novitii voluerint facere rasuram, quod unus barbitonsor veniat ad dictum collegium ipsorum novitiorum et infra dictum collegium faciat eis rasuram et non extra, et quando faciet eis rasuram, quod intersit unus magistrorum predictorum cum aliquo de servitoribus ipsis, ad fines quod honeste se habeant, tam in verbis quam in aliis moribus et factis.

§ 65. Item, voluit et ordinavit quod, totiens quotiens venerit et ad presentem civitatem Avinionis applicuerit, supradictus reverendissimus magister generalis ipsius ordinis aut dictus reverendus magister provincialis, prefati magistri novitiorum eorumdem, cum ipsis novitiis et omnibus servitoribus jamdictis, ad supradictos reverendissimum reverendumque patrem et magistros generalem et provincialem accedant et accedere teneantur et debeant, ad exibendum et presentandum eis obedientiam, honorem et reverentiam, supplicando eisdem et eorum cuilibet quod habeant ipsum devotum collegium recommissum, juxta tenorem voluntatis et ordinationis fundatoris prefati, presentandoque eis orationes ipsorum collegiatorum.

§ 66. Item, voluit et ordinavit, quod ipsi novitii semper intrent chorum ecclesie ipsius conventus cum magistris et servitoribus supradictis pro officio divino dicendo et se ponant sive stent intra dictum chorum in superioribus cathedris inferioris chori ejusdem ecclesie, versus majus altare, videlicet duodecim in una parte et duodecim in alia parte, et sic in eodem choro chorus contra chorum erunt viginti quattuor in cathedris que sunt in principio chori bassis jamdictis. Et ante cathedras superiores reverendi prioris et magistrorum ipsius conventus locum habebunt duo ex ipsis magistris dictorum novitiorum, videlicet in moribus ac philosophia et theologia, fratres ordinis et religionis Predicatorum, alius vero magister in grammaticalibus ipsorum novitiorum cum tribus servitoribus supradictis stabunt et erunt in principio utriusque chori versus majus altare et ibidem tantum manebunt in divino officio diebus festivis sicut novitii prefati.

§ 67. Item, voluit et ordinavit quod, si novitii prefati non sint in comunitate aliorum fratrum ipsius conventus, propter discordias aut alias causas que possent impedire et divertere dictos novitios a bonis moribus ipsius ordinis, quod ipsi novitii teneant comunitatem in domibus ipsorum, sicut in infirmaria aut refectorio, cum silentio ad modum ipsius ordinis et lectione, tam de regula quam de constitutionibus, in mensa fienda.

§ 68. Item, voluit et ordinavit quod, si et casu quo supradicti collegiati non possint insimul convenire seu esse concordes, tam de et super vita quam modo vivendi et aliis rebus pertinentibus ad vitam, mores et honestatem religionis, tunc, eo casu adveniente, separentur et totaliter sint separati ab aliis conventualibus, recurrendo super hoc, si sit necesse, ad prefatos dominos protectores et conservatores dicti collegii.

§ 69. Item, voluit et ordinavit quod, singulis annis, die festi Omnium Sanctorum, in vesperis ejusdem diey, collegium ipsum provideat aut providere teneatur et debeat de una face que tunc ponetur, igne accensa, supra dictum tumulum dicti domini fundatoris, et similiter in crastinum, videlicet in die festi commemorationis fidelium omnium deffunctorum de mane, ut consuetum est fieri, in qua die dicetur missa bassa in majori altari pro anima ipsius domini fundatoris.

§ 70. Item, voluit et ordinavit quod, etiam annis singulis et perpetuis temporibus, in simili die obitus dicti domini fundatoris, fiat et celebretur et anniversarium unum solemne per collegium et collegiatos supradictos, videlicet dicendo missam altam cum ministris et cum absolutione, in fine ipsius misse, supra tumulum ejusdem domini fundatoris fienda. Et illa die ipsi collegiati locabunt sive conducent sex intortitia mocata, que reponentur, ardebunt et erunt tempore ipsius misse durante accensa supra dictum tumulum ipsius domini fundatoris.

§ 71. Item, voluit et ordinavit, quod ipsi novitii et collegiati, post matutinas Beate Marie Virginis illasque dictas et completas per eos, habeant dicere matutinas de Beata Maria Magdalena, etiam in omnibus aliis horis, videlicet in prima, tertia, meridie, nona, vesperis et completorio, in dormitorio et ante ymaginem Beate Marie Virginis dicendis, et tam post matutinas quam post vesperas ipsas, commemorationem faciant de Sanctis Johanne Euvangelista et Bar-

tholomeo, sanctoque Dominico et Sancto Francisco cum orationibus eorumdem, etiam commemorationem facient de Sancta Maria Magdalena et Sancta Katherina Montis Sinay ac de Sancta Katherina de Senis cum orationibus earumdem.

§ 72. Item, voluit et ordinavit, si casus eveniret talis, quod esset collegium secularium sacerdotum, quod Deus advertat, omni et qualibet die dicant unam missam pro ipso fundatore et similiter dicant alias missas pro conservatoribus supradictis, sicut superius ordinatum est per ipsos novitios dici et celebrari, necnon et quecumque alia dicent et facient supradicta ad que dicti novitii tenentur.

§ 73. Item, voluit et ordinavit, quod legatur semel in ebdomada per ipsos novitios aut alterum ipsorum regula beati Augustini, ut moris est, loco lectionis mense, et capitulum de novitiis secundum constitutiones dicti ordinis Predicatorum.

§ 74. Item, voluit et ordinavit, quod per ipsos novitios aut eorum alterum omni mense per intervalla legantur constitutiones ipsius ordinis, ut sciant quid sit de religione jamdicta, dum exibunt collegium supradictum.

§ 75. Item, voluit et ordinavit, quod nullomodo possessiones france et libere ab omni servitute supradicti collegii possint aut valeant per collegium et collegiatos ipsos dari et tradi ad novum accapitum aut ad aliquem alium censum perpetuum, sed quod fundus dictarum possessionum remaneat semper et sit sub manu et potestate dicti collegii; et dentur ad affacheriam aut in arrendamentum per aliquos annos et ad certum et limitatum tempus per eosdem.

§ 76. Item, voluit et ordinavit quod, perpetuis futuris temporibus, anno quolibet, in die festi Nativitatis Domini nostri Jesu Christi, de suis propriis bonis ac si proprium haberet, tamdiu quamdiu ipse magister Bartholomeus fundator vitam ducet in humanis, et post ejus obitum, de bonis ipsius collegii, dari, tradi ac realiter et cum effectu expediri dictis fratribus ipsius conventus unum mutonem, seu illius [valorem], carnes, unum barrale boni vini rubei, quattuor libras vulgariter dictas de ris, unum grossum carnium salsarum et sex denarios cinapii. Et quod ipsi fratres in crastinum post festum Sancti Thome teneantur et debeant celebrare unam missam magnam de mortuis cum absolutionibus supradictis.

§ 77. Item, voluit et ordinavit, quod dicti tres magistri cum ipsis tribus servitoribus ejusdem collegii, dum dictum collegium intrabunt, promittant procurare bonum et utilitatem dicti collegii damnaque et inutilia in quantum poterunt evitare, necnon tenere et observare constitutiones et ordinationes capitulaque et statuta ipsius collegii supra per dictum dominum fundatorem facta et condita, fiendaque et condenda, cum et sub obligationibus, juramentis, renuntiationibus et aliis clausulis ad hec neccessariis et opportunis, in manibus quibus supra.

§ 78. Item, voluit et ordinavit quod, cum parum prodesset statuta, ordinationes et constitutiones facere et condere, nisi sint aliqui qui eas et ea exequutioni debite demandent et dictum collegium manuteneant, ideo protectores et conservatores dicti collegii Beate Marie de Pietate ut supra fecit, constituit, deputavit et ordinavit ac esse voluit dictus dominus fundator, videlicet supranominatos dominos generalem dicti sacri ordinis Predicatorum et primicerium Universitatis studii ipsius civitatis Avinionis, necnon provincialem provincie Provincie, dicti ordinis Predicatorum, cum jamdictis dominis consulibus ejusdem civitatis Avinionis, necnon priorem ejusdem conventus Predicatorum, unacum dicto domino priore Universitatis studii et confratrie Sancti Sebastiani ejusdem civitatis Avinionis jamdictarum, cum consiliariis supradictis, ac dictos nobiles Anthonium de Balneolis, dominum Castri Sancti Michaelis, dyocesis Uticensis; Bartholomeumque et Alamanum Novarini fratres; Oliverium de Cosillis, alias Agaffini, et prefatum dominum Guilhermum de Rochella, jurium licentiatum, affines, consanguineos et parentes suos, cives et habitatores Avinionis ac dictorum suorum affinium, consanguineorum et parentum heredes et imposterum successores quoscumque.

Consequenter vero, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo quarto... die vero vicesima mensis Octobris... prefatus magister Bartholomeus de Riquetis... magistrum Siffredum Parvi Johannis, vicarium dicti conventus Predicatorum... requisivit quathenus... capitulum et omnes fratres dicti conventus convocare haberet, quiquidem magister Siffredus... capitulum... congregari fecit... pro actu infrascripto peragendo. In quoquidem capitulo interfuerunt... Quibusquidem... congregatis, ipse magister Bartholomeus de Riquetis fundator ibidem personaliter existens... eosdem... requisivit quathenus fundationem statutaque et ordinationes ipsius collegii viginti quattuor novitiorum, trium magistrorum et trium servitorum supradictas ac omnia et singula in hujusmodi fundationis dicti collegii instrumento contenta et expressa ratifficare, approbare et omologare vellent... Quiquidem magister Siffredus... et alii

fratres... capitulariter congregati, majorem et saniorem partem ipsius capituli facientes... omnes simul unanimiter... dictas fundationem, constitutiones, ordinationes et statuta... ac omnia universa et singula in supra mentionato fundationis ordinationumque statutorum et constitutionum instrumento content[a]... ratifficarunt...

Arch. commun. Avignon (Partie non inventoriée. GG). Rouleau de parchemin.

1400. — 1492. 25 août. — *Bulle d'Alexandre VI, qui fait part à l'Université d'Avignon de son élévation au trône pontifical.*

Arch. de Vaucluse, D, 5, original parchemin.

1401. — 1493. 24 août. — *Bref d'Alexandre VI, qui confirme à nouveau l'union à l'Université des greffes du Comtat.*

Arch. de Vaucluse, D, 3, f° 38; Laval, *Cartulaire*, n° 35.

1402. — 1493. 5 septembre. — *Bulle d'Alexandre VI, qui confirme l'union à l'Université des greffes du Comtat et de l'office de la vice-gérence, mais qui réserve au Saint-Siège la nomination du vice-gérent et permet au vice-gérent de retenir la moitié des émoluments de l'office pour son traitement*[1].

Arch. de Vaucluse, D, 2; Laval, *Cartulaire*, p. 39.

1403. — 1493. 6 septembre. — *Bref d'Alexandre VI, au légat d'Avignon, qui confirme les dispositions sur les préséances prises en* 1481 *par Julien de la Rovère.*

Arch. de Vaucluse, D, 2, original parchemin; Laval, *Cartulaire*, n° 36.

1404. — 1493. 13 septembre. — *Bref du pape Alexandre VI, par lequel il fixe le nombre et les honoraires des docteurs régents de l'Université.*

Dilectis filiis primicerio et doctoribus Universitatis civitatis nostre Avinionensis, Alexander papa sextus.

Dilecti filii, salutem et apostolicam benedictionem. Cupientes ut lecturis debitis in Universitate studii civitatis nostre Avinionensis pro utilitate scolarium in eadem civitate moram trahentium insistatur, ac qui onera ipsius lecture subeunt, commoda consequantur : Statuimus ut in eadem Universitate sint et esse debeant octo doctores qui ordinarie in theologie, juris canonici et civilis, ac medicine facultatibus legere in scolis publice dicte Universitatis debeant et teneantur : videlicet unus in theologie, duo juris canonici, alii duo juris civilis, ac unus medicine hora prima, et alii duo in canonici et civilis scientiis et facultatibus hora vesperorum consueta. Ac quod electio et nominatio doctorum in Facultatibus juris canonici et civilis legentium et cathedrarum assignatio per vos fieri debeat. Ac quod legens in facultate theologie, pro ejus salario florenos quinquaginta monete ipsius patrie; legens vero in medicina alios quinquaginta florenos de emolumentis dicte Universitatis a primicerio quolibet anno percipiat. Residuum vero emolumentorum inter alios sex doctores in canonico et civili jure legentes per te primicerium et qui pro tempore erit, equaliter dividatur. Item, statuimus quod dicti magistri et doctores teneantur et debeant per se ipsos legere et non substitutos, nisi per alios magistros et doctores seu licentiatos, et causa subsistente, que an legitima fuerit arbitrio collegii eorumdem doctorum relinquimus. Quod si secus fecerint, careant salario, detracto tempore quo legerint, et quod per contumaciam sive defectum predictorum doctorum, non, sicut premissum est, legentium, de dictis emolumentis supererit, id proportionabiliter inter alios legentes pro dimidio dividatur, et pro alia media servitio missarum que pro Universitate celebrari debent et alias arbitrio vestro applicetur. Vobis propterea mandantes et cuilibet vestrum, ne contra formam statutorum hujusmodi aliquod salarium ipsis magistris et doctoribus exsolvatis; vobisque magistris et doctoribus legentibus, ne etiam contra formam ordinationis nostre hujusmodi salarium aliquod recipiatis, sub excommunicationis late sententie pena precipimus et mandamus. Preterea, quia de premissis plenam notitiam non habemus, volumusut hujusmodis bene postquam a vobis lectum fuerit, venerabili fratri locumtenenti legati istius civitatis nostre, confirmandum approbandumque per eum, si sibi expediens visum fuerit, presentetis, prout in alio breve nostro sibi directo scribimus; et vos plenius videre poteritis. Quod si non presentaveritis, nullius sit roboris vel momenti, constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac statutis dicte Universitatis, juramento, confirmatione apostolica vel aliis roboratis, ceterisque contrariis nonobstantibus quibuscunque.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum sub annulo

[1] L'Université perdait donc par cette bulle la nomination du vice-gérent et n'avait plus que la moitié des émoluments de l'office pour le salaire des docteurs.

piscatoris, die decima tertia Septembris, anno millesimo quadr[in]gentesimo nonagesimo tertio, pontificatus nostri anno secundo. L. Podocatharius.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 3, f° 39; Laval, *Cartulaire*, n° 37.

1405. — 1493. 30 septembre. — *Bulle d'Alexandre VI, dans laquelle il commet le lieutenant du légat d'Avignon à l'exécution des statuts concernant la lecture et le salaire des docteurs de l'Université d'Avignon.*

Venerabili fratri locumtenenti legati civitatis nostre Avinionensis, Alexander sextus.

Venerabilis frater, salutem et apostolicam benedictionem. Videbit fraternitas tua certa statuta nuper per nos edicta super lectura collegii doctorum Universitatis studii istius civitatis nostre Avinionensis, tam pro publico ipsius collegii ac civitatis commodo et ornamento quam utilitate scolarium in ea moram trahentium, prout latius in breve desuper confecto et debitis filiis primicerio et doctoribus collegii Universitatis prefate civitatis directo apparet. Que quidem statuta honesta, si collegio eorumdem doctorum et scolaribus prefatis conducere, et tibi, cujus arbitrio hec remittenda duximus, quandoquidem plenam notitiam de hiis non habemus, comprobanda et affirmanda videbuntur : volumus, ac tibi, de cujus fide et integritate in Domino fiduciam obtinemus, harum serie precipimus, ut statuta ipsa, juxta tamen ipsius brevis tenorem, omnino observari facias et mandes cum effectu, nonobstantibus quibuscumque...

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, sub annulo Piscatoris, die trigesima Septembris, anno millesimo quadringentesimo nonagesimo tertio, pontificatus nostri anno secundo. L. Podocatharius.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 3, f° 38; Laval, *Cartulaire*, n° 38.

1406. — 1494. 18 mars. — *Délibération du conseil de ville, relative aux honoraires des régents*[1].

[1] Le texte de la délibération étant très difficile à lire, je donne en note le résumé de cette délibération, d'après le *Précis des délibérations*, que j'ai déjà cité : « Il a été exposé au Conseil au nom de Mr le Primicier et du collège de l'Université, qu'après le décès du Rme Nicolas de Valtériis, docteur ès-droits, vice-gérent de la cour de la Chambre apostolique, l'Université, à qui cet office de vice-gérent avoit été uni, en avoit pris possession, le faisant exercer par Me Pierre Guichardi, docteur; qu'ensuite elle avoit sollicité, en Cour de Rome, la confirmation de cette union, ce qui avoit été fait à la demande de la ville. L'Université représente donc en conséquence, que la ville ne peut se dispenser aujourd'hui de poursuivre cette même confirmation auprès du Pape régnant, attendu que si l'union ne subsistoit pas, il faudroit nécessairement qu'on pourvut d'ailleurs à l'honoraire de Mrs les régents, ou qu'ils abandonnassent leurs leçons, au grand désavantage de la ville.

« Le Conseil délibère néanmoins qu'elle ne doit point entrer de nouveau dans cette affaire, et qu'à l'égard de la portion des droits du sceau que Mr le vice-gérent retiroit, Mrs les Consuls et leurs députés examineront s'il convient d'écrire à Rome sur cet article. On voit en même temps par cette exposition, qu'en premier lieu, le pape Sixte IV voulant rétablir l'Université d'Avignon qui étoit fort déchue de son ancien état depuis plusieurs années, puisqu'il ne s'y faisoit plus de leçons publiques, faute d'honoraires pour les professeurs, lui avoit assigné trois cents ducats sur l'argent de la Chambre et autre semblable somme sur le revenu de la ville, pour fournir aux honoraires de Mrs les professeurs, suivant la bulle qu'il donna à ce sujet, qui fut mise à exécution par le Rmo Légat; mais comme il fut ensuite reconnu que les deniers de la Chambre suffisoient à peine pour le payement des charges ordinaires, la ville se trouvant également dans le même cas, cela donna lieu à la ville, d'envoyer des ambassadeurs au même Pape, qui unit à l'Université les offices de greffiers du Comtat : mais le produit de ces offices étant si modiques, que les professeurs n'y trouvoient pas un honoraire suffisant, on eut de nouveau recours à Sa Sainteté, au nom de la ville, pour faire unir à l'Université, l'office de vice-gérent ainsi qu'il fut fait ».

1407. — 1496. 26 avril. — *Supplique au pape, en faveur de Jean Casaleti, demandant l'autorisation, qui lui fut accordée, de fonder à Avignon le collège Saint-Bernard.*

Auctoritas domini nostri pape fundandi collegium.

Beatissime pater, cum devota creatura vestra Johannes Casaleti, abbas monasterii Beate Marie de Sinanqua, ordinis Cisterciensis, Cavallicensis diocesis, decretorum doctor famosissimus, qui annis pluribus retroactis in Universitatibus et studiis generalibus publice legit, cupiat de bonis suis sibi a Deo collatis, pro se et suorum parentum animarum salute, fundare et erigere atque dottare unum collegium pro sex scolaribus religiosis dicti ordinis, supplicat igitur sanctitati vestre dicta creatura, quathinus sibi specialem gratiam facientes quod collegium predictum in aliqua civitate per eum eligenda, in qua studium et Universitas scolarium in facultate juris canonici et civilis vigeat universale pro eisdem sex scolaribus per ipsum eligendis et in illorum loco, cum casus evenerit, aliis subrogandis qui omnibus et singulis privilegiis, exemptionibus, libertatibus, prerogativis, gratiis, antelationibus et indultis similibus in genere concessis, quibus alii in eadem civitate et Universitate collegiati et scolares utentur, potientur et gaudebunt, et ad instar eorumdem ac aliorum collegiorum et in aliis forsam collegiatorum, scolarium uti pariformiter ac potiri et gaudere, alterius cujuscumque, etiam supe-

rioris abbatis Cisterciensis, licentia minime requisita erigere, fundare et dotare, et in illo, postquam erectum fuerit, scolares predictos sex numero in perpetuum vel ad tempus ponere et deputare, et illorum loco per eum et illius successores, aut executores per ipsum deputatos, alios collocare usque ad dictum numerum, necnon statuta et ordinationes atque regulas facere, constituere et edere, necnon alia facere et ordinare, que ad erectionem et fundationem dicti collegii pertinebunt et erunt neccessaria et opportuna esse videbuntur, necnon scolaribus sex predictis [ut] in illo standi et manendi, juxta fundationem et erectionem predictam, suorum etiam superiorum abbatum licentia tamen petita et obtenta, libere et licite possint et valeant, concedere et indulgere ac licentiam dare misericorditer dignemini de gratia speciali, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis necnon privilegiis et indultis ordini predicto concessis, quibus, illis alias in suo robore permansuris ac pro sufficienter expressis habendis, pro hac vice placeat derogare ceterisque contrariis quibuscumque cum clausulis neccessariis et consuetis.

Concessum, ut petitur, in presentia domini nostri pape, A. Car. S. Praxedis, et cum absolutione a censuris ad effectum et de licentia predicta pro oratore et sex scolaribus predictis et de indulto et concessione predictis, et ad perpetuam rei memoriam et cum depputatione executorum, qui premissa omnia faciant observari et cum derogatione privilegiorum Cisterciensis ordinis latissime extendi ad effectum presentium et ut tollantur pro hac vice et premissorum omnium major et latior specificatio et dicti collegii de aliquo sancto intitulatio aliorum magis necessariorum fieri possit in litteris concess. A. cardinal. S. Praxedis. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, sexto kalendas Maii anno quarto.

Arch. mun. d'Avignon, *Cartulaire du collège de Senanque;* Arch. Vaucl., D, 15, f° 89.

1408. — 1496. 1er septembre. — *Lettres du cardinal Julien de la Rovère, qui unissent au collège du Roure le prieuré de Villes*[1].

Arch. de Vaucluse, série D, n° 269, f° 137.

1409. — 1496. 10 décembre. — *Lettres du cardinal Julien de la Rovère, qui autorisent Jean Cazaleti, abbé du monastère de Senanque, à fonder le collège de Senanque à Avignon.*

Julianus, miseratione divina episcopus Ostiensis, sancte romane ecclesie cardinalis Sancti Petri ad Vincula nuncupatus, sanctissimi domini nostri pape major penitentiarius, in Avinionensi ac Arelatensi, Aquensi, Viennensi, Ebredunensi et Narbonensi provinciis, nonnullisque aliis civitatibus, terris et locis illis adjacentibus, apostolice sedis legatus, dilecto nobis in Christo Joanni Cazaleti, abbati monasterii de Sinanqua, Cisterciensis ordinis, Cavallicensis diocesis, decretorum doctori et in artibus magistro ac in sacra pagina presentato, salutem in Domino. Ad perpetuam rei memoriam.

Inter reliquas curas que ex incumbenti nobis legationis officio continuo imminent, ad ea potissimum mentis nostre aciem dirigimus, per que literalia studia, variaque et laudabilia scientiarum dogmata incrementum suscipiunt et in suo decore conservantur, materiaque studiosis juvenibus prebetur in viros celebres et raros evadendi, ut sint deinde in ecclesia Dei lucerne ardentes, que populo Christi, et verbo et exemplo lumen salutiferum prebeant.

Cum igitur discretio tua, quam Altissimus tam sacrorum canonum quam philosophie et theologicis institutis plurimum exornavit, et gratiam largitori Deo refferat, et tot virtutibus suis condignum fructum reddat, pro sua denique ac parentum suorum animarum salute, desideret et intendat, ex bonis a Deo sibi collatis, collegium in alma Universitate generalis studii Avenionensis pro sex religiosis ordinis Cisterciensis, in domo quam Avenione, in parrochia Sancti Agricoli Parva Fusteria nuncupata, possidet, fundare, erigere et dotare, a nobis humiliter petivit, ut eidem tam collegium hujusmodi erigendi et dotandi, scholaresque in eo dicti ordinis undecumque venientes, petita quamvis non obtenta a superioribus suis licentia, instituendi, et constitutiones ac statuta in eodem salubria edendi licentiam impartiremur et facultatem, quam etiam ipsis collegio ac scholaribus hujusmodi privilegia et exemptiones et indulta, instar scholarium Sancti Martialis, Sancti Nicolai et de Ruvere collegiorum Avenionensium, de benignitate et gratia sedis apostolice, concederemus.

Nos igitur, premissorum meritorum tuorum intuitu, desideriis hujusmodi tuis annuentes, ac te in hoc tuo pio et laudabili voto confoventes, teque a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti ac aliis ecclesiasticis censuris seu aliis penis a jure

[1] Voy., dans le même registre, f° 143 : *Instrumentum receptionis pro vener. collegio de Ruvere civitatis Avinionensis prioratus ecclesie de Villis.* 23 octobre 1496.

vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad effectum presentium dumtaxat consequendi, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, tibi ac de bonis, tam industria tua partim, quam ex monasterio et beneficiis que in titulum vel commendam obtines, acquisitis, quorum hic valorem, summam et quantitatem pro sufficienter expressis habere volumus, dum tamen altaris seu altarium ipsius monasterii ministerio seu alicui speciali eorumdem beneficiorum cultui divino vel usui non fuerint deputata, collegium quod Sancti Bernardi de Sinanqua, sicut appellari illud desideras, nuncupetur, in dicta tua domo parrochie Sancti Agricoli, Parve Fusterie vulgariter appellata, erigendi, capellamque in ea, ad divina officia persolvenda, construendi; necnon in dicto collegio sex religiosos ordinis predicti Cisterciensis, undecumque venerint, ex quacumque natione fuerint, dummodo alias honeste regularis vite existant, recipiendi et in dicto collegio instituendi ad tempus, sicut discretioni tue expediens videbitur, etiam non obtenta licet petita a prelatis ordinis ipsius licentia, utque tibi liceat dictam tuam domum ac bona prefata quecumque in dictos usus ponere et convertere, abbatis Cisterciensis minime requisita licentia; necnon statuta et constitutiones ac regulas et reformationes in dicto collegio facere atque edere, executoresque [qui] hujusmodi tuas ordinationes exequantur deputare, atque alia utilia et necessaria quecumque ordinare, sicut pro dicto collegio et collegiatis magis proficuum tibi et opportunum videbitur, presentium tenore, auctoritate apostolica sufficienti ad id ab eadem sede facultate muniti, de speciali dono gratie facultatem ac licentiam tibi damus, concedimus pariter et elargimur, volentes et eadem auctoritate decernentes, ut scholares in dicto collegio Sancti Bernardi de Sinanqua, per te fundando, deputandi et pro tempore existentes, omnibus et singulis privilegiis, immunitatibus et libertatibus, exemptionibus, gratiis et prerogativis, quibus scholares Sancti Martialis, Sancti Nicolai et de Ruvere collegiorum predictorum collegiati utuntur, potiuntur et gaudent, uti, potiri et gaudere possint et valeant pariformiter et absque ulla differentia supradicti Cisterciensis ordinis, necnon apostolicis constitutionibus, provincialibus seu sinodalibus ordinationibus, ac omnibus illis que in facultatibus nobis ab eadem sede concessis indulta sunt, non obstantibus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Avenione, anno Incarnationis Domini M CCCC XCVI, quarto idus Decembris, pontificatus summi in Christo patris et domini nostri, domini Alexandri, divina providentia papes exti, anno quinto.

Arch. mun. Avignon, *Cartulaire du collège de Senanque;* Arch. de Vaucluse, série D, n° 15, f° 90.

1410. — 1497. 8 juillet. — *Statut de Julien de la Rovère, qui interdit de recevoir comme étudiants à Avignon ceux qui refuseraient de s'engager à prendre leurs grades exclusivement dans cette Université, et accorde le pas aux gradés d'Avignon sur ceux des autres Universités.*

Julianus, miseratione divina episcopus Ostiensis, sancte romane ecclesie cardinalis, sancti Petri ad Vincula nuncupatus, universis et singulis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Equitati sane et juri consonum est, ipsumque honestum exigere videtur, ut ubi commoda et honores recipimus, ibi beneficii accepti memoriam relinquamus, matremque grato animo recognoscamus, sub qua crevimus et educati sumus. Siquidem primicerio et doctoribus Avinionensibus conquerentibus, didicimus quod scholares in collegiis civitatis Avinionensis studentes, postquam labore doctorum et sumptibus collegiorum Avinionensis doctrinarum studia hauserunt et in claros viros evaserunt, ad sumendos gradus tam licentie quam doctoratus, matre et altrice relicta, ad alias Universitates se transferunt, et ibi insignibus magistralibus se ornari et decorari faciunt, in non parvum dedecus et detrimentum Universitatis Avinionis. Idcirco idem primicerius et doctores a nobis humiliter petierunt, quod circa premissa de opportuno eis remedio provideremur. Nos igitur, qui Universitatis Avinionis cancellarius sumus et ejus decori ac Universitati consultum iri cupimus, honestum ac rationabile existimantes ibi sumere virtutum insignia ubi ea promeruimus, legationis et cancellariatus officiorum nostrorum authoritatibus, statuimus et decernimus :

Ut omnes scholares qui in collegiis Avinionis constitutis litterarum studiis intendunt, in ipsa Universitate Avinionis gradus, tam licentie quam doctoratus, suscipere debeant et teneantur, et alibi non possint. Et ut hoc nostrum statutum sub appositione pene efficacius observetur, eisdem authoritatibus statuimus et ordinamus, quod nullus deinceps ad loca collegialia recipiatur et admittatur, nisi prius in manibus rectorum collegiorum eorumdem promiserit et juraverit, et se obligaverit in forma camere ad instar statuti

licentiatorum, se non in alia Universitate quam Avinionis dictos gradus suscipere, nec super hoc dispensationem impetrare, aut impetrata seu concessa uti. Et si forte contigerit aliquem, forma premissa non servata, recipi, vel ad presens requisitus hoc facere recusaverit aut distulerit, eo ipso privatus loco suo collegiali sit, et locus ipse vacare censeatur, possitque ad eum institui scholaris per illum ad quem hujusmodi loci institutio pertinet.

Propterea, ut reliqui quoque scholares Avinione studentes ad sumendos gradus in predicta Universitate Avinionis honoris prerogativa alliciantur, prefatis authoritatibus statuimus et ordinamus, quod doctores ac licentiati qui gradus licentie et doctoratus Avinione in futurum sument, reliquarum Universitatum doctores futuros in civitate Avinionensi in actibus publicis precedant ac locum potiorem et digniorem habeant, constitutionibus, consuetudinibus, et apostolica atque (illa) quacumque firmitate roboratis statutis, ceterisque in contrarium facientibus nonobstantibus quibuscumque.

Datum Avinione, [in] archiepiscopali palatio, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo nonagesimo septimo, octo idus Julii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Alexandri, divina providentia pape sexti, anno quinto.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 2, original parchemin; Laval, *Cartulaire*, n° 40.

1411. — 1497. 8 juillet. — *Statut de Julien de la Rovère, qui soumet à l'examen le prieur de la confrérie de Saint-Sébastien et le recteur du collège du Roure qui désireraient recevoir des grades et les affranchit de la majeure partie des droits d'examen*[1].

De privilegio prioris statutum.

Julianus, miseratione divina episcopus Ostiensis, sancte romane ecclesie cardinalis, etc., cum alias felicis recordationis dominus Sixtus papa quartus, patruus noster, litterarum studia laudabili favore prosequens, per suas litteras statuerit et ordinaverit per primicerium et collegium doctorum Universitatis generalis studii Avinionensis priori confratrie scolarium dicte Universitatis in honorem Beati Sebastiani institute, necnon collegii nostri de Ruvere per nos in dicta civitate fundati et erecti rectori annis singulis baccalariatus sive licentie aut doctoratus gradum in philosophia, theologia aut altero jurium gratis et libere atque sine ullo examine debere conferri et impendi, et alias, prout in litteris prelibati domini Sixti latius dicitur contineri, cumque adversus hujusmodi litteras et indultum primicerius et collegium predicti se opposuerunt, affirmantes dictas litteras esse subreptitias et orrepticias contraque omnem juris dispositionem ac statuta ejusdem Universitatis auctoritate apostolica confirmata, precipue cum per indultum hujusmodi examen tollatur, quod est vera laurea doctorandorum nec in eo prescribatur aut studiorum tempus aut meritorum descriptio : Nos, qui et cancellarius dicte Universitatis sumus et legationis in hac parte officio fungimur, volentes hujusmodi indulto dicto Sixti adherere, etiam in aliqua parte a dispositione statutorum dicti Universitatis non discedere, sed, mediam viam tenentes et omnem differentiam et controversiam amoventes, obviantesque scandalis que ex hujusmodi controversiis oriri possent, de consensu primicerii et doctorum ac prioris et rectoris ac scolarium predictorum, tam cancellariatus quam legationis officiorum nostrorum auctoritatibus, decernimus, statuimus et ordinamus, quod prior prefate confratrie Sancti Sebastiani ac rector collegii nostri predicti, qui secundum statuta ipsorum confratrie et collegii deputati fuerint singulis annis, infra annum rectoriatus et prioratus suorum, debeant, si id petierint, per primicerium et doctores Universitatis Avinionis ad gradum baccalariatus, sive licentie aut doctoratus in philosophia, theologia aut altero graduum gratis et libere et absque sumptu recipi et admitti, et in baccalarios hujusmodi, licentiatos et doctores assumi et approbari, impedimentis, subterfugiis ac contradictionibus quibuscumque remotis.

Et tamen, ne ad hujusmodi lauream ambitiosis, et forte indoctis detur aditus, eisdem auctoritatibus statuimus et ordinamus, quod, qui ex prioribus et rectoribus predictis, baccalariatus, licentie et doctoratus gradum juxta presens statutum nostrum habere et assequi voluerint, habeant studuisse et studuerint in effectu in presenti Universitate Avinionis per quinquenium, quodque tribus annis [ex] hujusmodi quinquenio ad minus in dicta civitate publice legerint, aut saltem disputationem vel repetitionem in ipso Avinionensi studio publice fecerint. Et demum, qui examen, in suscipiend[is] hujusmodi gradibus, tam morum quam doctrine, juxta formam et morem laudabilem reliquorum doctorandorum, prius subierint.

[1] Il existe une autre publication de ce statut, du 16 décembre 1497 et du même Julien de la Rovère, dont le sens est absolument le même.

Et, ne ipsi primicerius et doctores ab hujusmodi examine et graduum collatione vacuis manibus recedant, volumus et predictis auctoritatibus decernimus, quod priores et rectores qui ad gradum aliquem ex premissis ut prefertur assumpti fuerint, singulis doctoribus dicte Universitatis hujusmodi examini et doctoratui interessentibus singula birreta et par cyretecarum prestare et exhibere debeant. Reliqua autem omnia, et tam litteras doctoratus quam alia quecumque in collatione hujusmodi graduum solvi et dari solita gratis et absque ullo sumptu, gravamine et impedimento, ac, omni denique dillatione et exceptione remotis, eisdem priori et rectori dari et prestari debere volumus et decernimus, constitutionibus, consuetudinibus, et[iam] apostolica ac alia quacumque firmitate roboratis, statutis ceterisque in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

Datum Avinione, in nostro archiepiscopali palatio, anno Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo septimo, octavo idus Julii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Alexandri, divina providentia pape sexti, anno quinto.

Avignon, Musée Calvet, manuscrit; M. Fournier, *Une corporation d'étudiants en droit*, p. 21.

1412. — 1497. — *Statuts du collège de Senanque.*

Prohemium statutorum collegii Sancti Bernardi.

In Christi nomine, amen. Statuta et ordinationes observanda inconcusse in collegio Sancti Bernardi in civitate ac Universitate Avinionensi per reverendum in Christo patrem, dominum Johannem Cazaleti, decretorum doctorem, artium magistrum ac in sacra pagina presentatum, abbatem monasterii Beate Marie de Sinanqua, ordinis Cisterciensis, Cavallicensis diocesis, auctoritate apostolica erecto atque fundato sub titulo predicto beati Bernardi ac cum beneplacito reverendi in Christo patris domini abbatis Cistercii et capituli generalis, edita, facta et ordinata per ipsum dominum Johannem Casaleti fundatorem, sub anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo septimo, prout infra seriatim ordinantur atque sequuntur sub tenore :

§ 1. In primis dicimus et ordinamus, quod abbas monasterii Beate Marie de Sinanqua pro tempore, si de ordine Cisterciensi titularius existat, et non alias, habeat immediate potestatem, auctoritatem instituendi religiosos ydoneos et sufficientes in dicto collegio Sancti Bernardi in Universitate ac civitate Avinionensi per nos auctoritate apostolica fundato, visitandi, reformandi, corrigendi venientes ac delinquentes contra statuta et libertates supra et infra per nos edita, ordinata atque disposita; si autem commendatarius, administrator vel alias, qui de ordine non existat, potestas et auctoritas disponendi omnium et singulorum premissorum et infra per nos editorum pertineat et spectet, eo casu adveniente, ad reverendum dominum Cisterciensem capitulumque generale aut ad dominum vicegerentem, auditorem domini nostri pape Avinione degentem judicemque exemptorum, eo maxime cum partibus in hiis circumvicinis non existat de ordine aliquis abbas ordi[nis], quod dolenter refferimus, ne deffectu justitie seu superiorum, propter longinquam distantiam Cistercii, capitis ordinis nostri, mala impunita remaneant ac delinquentes tamquam accephali non existant incorrecti.

§ 2. *De religiosis instituendis in collegio, ac numero eorum, et facultate instituendi.* — Item, ordinamus atque disponimus, quod in dicto collegio Sancti Bernardi Avinionensi auctoritate sedis apostolice atque legati fundato et erecto, cum beneplacito ordinis, sint et esse debeant amodo in anthea, perpetuis futuris temporibus, ut infra subicitur, sex religiosi professi, presbiteri aut saltem infra annum promovendi, ordinis nostri Cisterciensis, ydonei, et non alterius ordinis vel habitus, una cum duobus familiaribus conversis vel donatis aut aliis honestis servitoribus, pro servitio ipsius collegii et religiosorum prenominatorum, qui eligi aut depputari valeant per nos, vita fungentes; ac inde potestas et auctoritas deputandi ac eligendi et nominandi dictos religiosos spectet seu pertineat ad abbatem pro tempore monasterii prelibati de Sinanqua, si tamen de ordine Cisterciensi sit professus et titularis; alias, si commendatarius vel administrator, cujuscumque dignitatis, preminentie aut ordinis existat, nullo modo de collegio aut collegiatis se intromittere possit nec valeat in causa alicujus superioritatis, ingredi seu se intromittere nec disponere quovismodo, sed ad reverendum in Christo patrem dominum Cistercii, caput ordinis nostri, generaleque capitulum singulis annis Cistercii celebrandum, spectet plenarie et pertineat, ita quod unus ipsorum religiosorum studens sit et assumi debeat de monasterio de Sinanqua, si ibi reperiatur ydoneus et sufficiens et valeat studere, una cum suo vestiario, prout in ordine est statutum de religiosis ad studia mittendis; alius vero sit et esse valeat monasterii Beate Marie Mansiadi, ejusdem ordinis, simili modo cum vestiario; inde alius sit et esse debeat monasterii Camporum Bonorum ejusdem ordinis, Cavallicensis et Vivariensis dioceseon, habita

licentia a prelatis eorum, scilicet abbatibus, si de ordine Cisterciensi existant, ut supra, alias a priore et conventu monasteriorum, aut domini Cistercii. Et maxime si sit aliquis in dictis monasteriis Mansiadi, de Sinanqua et Camporum Bonorum ydoneus, de genere ac consanguinitate nostra, pro tempore, assumatur et eligatur, ac prefferatur ceteris aliis per illos ad quos pertinebit et spectabit pro tempore institutio eorumdem.

§ 3. *De priore collegii eligendo per scolares religiosos, ac confirmatione, institutione ipsius.* — Item, statuimus et ordinamus, quod ipsis sex religiosis pro tempore sic deputatis et electis, prout supra precedenti capitulo enarratum est, quod annis singulis, in crastinum Sancti Bernardi, de mane, ac ipsis religiosis congregatis de mane ad sonum campane, prout in aliis ac diversis causis assuetum est et ordinatum in ordine, capitulo seu ecclesia dicti collegii dicta missa Sancti Spiritus, eligere ac deputare habeant priorem pro anno sequenti, in presentia domini abbatis pro tempore de Sinanqua, si de ordine fuerit, aut sui prioris, qui electum instituere habeat in prioratu; aut alias, si commendatarius existat et non de ordine, tunc per dominum Cistercii vel deputatum per eum confirmetur; sed quia nimis distant, cum in presenti monarchia non existant aliqui ordinis nostri prelati, per dominum vicegerentem, auditorem judicemque exemptorum, vel per eum deputatum electio confirmetur ac auctorizetur. Et procedant ad electionem prioris de numero ipsorum sex religiosorum ad regendum gubernandumque ipsum collegium ac fratres religiosos sub regulari disciplina et potestate ac auctoritate ordinis.

§ 4. *De juramento prestando per priorem collegii.* — Item, statuimus quod, priore predicto sic ut premittitur electo, qui sit annualis, nisi ab illis religiosis vel eorum majori parte reeligeretur seu confirmaretur pro alio anno pro sua industria vel bono regimine, ipse prior sic electus teneatur jurare more religiosorum et in manibus ipsius abbatis de Sinanqua, si de ordine sit, aut prioris monasterii ejusdem, bene et decenter regere et administrare, tam in spiritualibus quam temporalibus; ac regularem disciplinam et observantiam juxta formam ordinis Cisterciensis ac collegii observare ac ab aliis facere observari pro viribus, omniaque bona mobilia signanter collegii sub debito recipere inventario in presentia abbatis de Sinanqua, si de ordine fuerit, vel ejus prioris, ut premittitur, ac aliorum fratrum; et in fine anni successori suo in officio reddere rationes de administratis et reliqua prestare; ac de premissis sic in forma camere obligare; successor vero in officio pari forma jurare et observare habeat.

§ 5. *De redditione compotorum per priorem, finito anno sue administrationis.* — Item, statuimus, diffinimus et ordinamus, quod prior collegii, in fine suarum rationum, det in scriptis quid debeatur collegio, et similiter debita, si que sint, contracta per ipsum procuratorem nomine collegii, ubi, quando et quare, a quibus personis et de quibus causis cognoscatur, si collegium profficit vel defficit. Reddet autem suas rationes et compota ipsi priori successori et aliis fratribus dicti collegii, et hoc ante festum beati Bernardi, per octo dies, ut clare omnes intelligant si talis prior et procurator erit utilis pro sequenti anno atque decenter sit pensandum, ut, si aliqui istorum compotum et rationes suas audire debentes absentes fuerint casu, vel alias manifeste suspectos se reddant, alii in loco ipsorum, eorumdem consensu, dictum compotum et rationes suas audiant secundum bonam conscientiam.

§ 6. *De tempore quo religiosi manere debent in collegio.* — Item, statuimus, quod dicti sex religiosi sic pro tempore electi, ydonei et sufficientes, possint et valeant, causa servitii divini atque studii, morari et stare ad studendum, tam in sacra pagina quam juris canonici facultate, per spatium novem annorum et non ultra, ita quod, completo eorum studio, ad monasterium redire habeant et, eo tunc lapso tempore novem annorum, alii ydonei deputentur et eligantur, prout priori statuto primo ordinatum est. Vel si, ante dictum tempus, aliquis ipsorum religiosorum diem in Domino clauderet extremum, aut ad gradum licentiatus vel doctoratus prefficeretur, vel alias ad beneficium vel dignitatem promoveretur, eo tunc alius eligatur loco ipsius.

§ 7. *De divino officio persolvendo per scolares in dicto collegio.* — Item, cum propter officium datur beneficium, servireque Deo regnare est, nichilque servitio divino ac operi Dei preponendum existat, statuimus et ordinamus, quod dicti religiosi pro tempore existentes teneantur et debeant, videlicet duo ex ipsis per ebdomadam ac alternatim, prout jusserit prior pro tempore, singulis diebus cantare ac celebrare unam missam in ecclesia dicti collegii de mane, hora prime, aliamque hora tertiarum de die, prout est in ordine statutum ac consuetum in monasteriis nostri ordinis; et hoc summissa voce diebus feriatis; diebus vero dominicis et festivis, videlicet Beate Marie ac Beatorum Apostolorum et sancti Johannis Baptiste ac tribus diebus Nativitatis Domini, Pasche, Penthecostes,

Corporis Christi, sancti Benedicti et sancti Bernardi atque Omnium Sanctorum et in crastinum pro omnibus fidelibus deffunctis, teneantur ac debeant celebrare duas missas, unam summissa voce de mane hora prime, aliam alta voce hora tertiarum cum cantu, more ordinis, in qua omnes fratres religiosi interesse valeant, nisi infirmitate aut legitimo impedimento impediti forent, sub pena regulari per priorem statuenda. Tabulaque fiat singulis diebus sabbativis per priorem vel alium deputatum, in qua describantur nomina celebrare debentium, prout in ordine fieri disponitur.

§ 8. *De celebratione missarum et officio diebus dominicis ac sollempnibus.* — Item, quod, diebus dominicis ac festivis, dicti religiosi teneantur dicere horas canonicas, presertim in choro ecclesie, saltem summissa voce matutinas et laudes, aliasque horas diei, horis debitis ac decentibus, alta voce. Diebus vero sollempnibus, teneantur et debeant in vigiliis decantare alta voce vesperas, completorium, matutinas ac laudes omnesque alias horas canonicas, ut in conventibus ordinis fieri solitum existit. Et si fuerint scolares non sacerdotes [in] divinis, quolibet mense in die dominica communicent et in sollempnitatibus permaxime.

§ 9. *De missa Sancte Crucis diebus Veneris celebranda.* — Item, statuimus quod dicti sex religiosi, hoc est unus ipsorum, per turnum, prout in tabula per priorem fuerit ordinatum, teneatur singulis ebdomadis, diebus Veneris, celebrare unam missam de Cruce, vel pro deffunctis, in ecclesia Sancti Agricoli et in dicta capella Sancti Bernardi, in qua est electa et deputata nostra sepultura, cum nos Deo placuerit decedere, pro laude Domini nostri Jesu Christi, salute vivorum, remissione(m)que fidelium animarum deffunctorum, donec ecclesia collegii fuerit consecrata ac cymiterium institutum, et eo tunc in eadem ecclesia collegii celebretur. Et religiosi pro tempore decedentes tumulentur in eadem, circa tombam domini abbatis, in dicta collegii ecclesia.

§ 10. *De juramento prestando per scolares religiosos super statutis servandis.* — Item, pari passu jurabunt omnes studentes et ceteri omnes collegiati, tam presentes quam posteri deputandi, possethenus servare omnia statuta in presenti scripto pariterque addenda per reverendos patres dominos Cistercii ac diffinitores et abbatem pro tempore de Sinanqua, si de ordine fuerit et non alias, qui hactenus non poterunt per se nec per alios violare aut mutare sine superioris auctoritate. Et insuper, omnes qui in futuro tempore in dicto incorporabuntur collegio, priusquam accep-tentur et in camera collocentur, hec omnia observare inviolabiliter nec contravenire directe vel indirecte jurabunt in manibus abbatis, si de ordine existat, aut in manibus prioris monasterii de Sinanqua, vel in manibus prioris collegii predicti aut domini vicegerentis.

§ 11. *De capitulo celebrando in collegio per priorem.* — Item, diffiniendo statuimus, auctoritate qua supra, pro religionis honestate, quia natura prona est ad malum, quod saltem semel in ebdomada prior habeat celebrare suum capitulum, a quo nemo excludatur vel absentetur sine expressa licentia petita et obtenta a priore collegii cum causa rationabili. Et qui bene egerint meritis premientur; qui vero aliter minus bene, pro suis demeritis pariter puniantur, quia juxta demerita et secundum modum culpe debet extendi mensura, et juxta statuta regularia nostri ordinis Cisterciensis. Et procurator dicto priori, dum opus erit, contra delinquentes aut rebelles habitu regulari in omnibus quoad intererit disciplina, insurgat atque instet, invocato superioris presidio, si opus existat.

§ 12. *De non ingressu mulierum infra collegium ac pena introducentium.* — Item, statuimus, prohibemus atque diffinimus, ne aliqua mulier ingrediatur dictum collegium, cujuscumque gradus existat aut conditionis, nisi accedendo ad ecclesiam et transeundo per domum seu curtem, transeundo de una carreria ad aliam, non autem intrando seu ascendendo ad domos et cameras, quacunque occasione vel causa; inhibentes priori ac religiosis, in virtute sancte obediente ac excommunicationis sententie late, quam in hiis scriptis ferimus auctoritate apostolica et ordinis, ne aliquas mulieres, ut supra dictum est, permittant intrare, habitare, comedere vel bibere aut pernoctare in dicto collegio, nisi veniendo, stando et redeundo ad ecclesiam ad divina audienda et aquam de puteo hauriendo juxta ingressum collegii existenti. Et si prior, vel frater, vel religiosus repertus fuerit, deprehensus ac repertus culpabilis, ipso facto sit privatus collegio, loco et studio, librique sui atque alia bona, si qua habeat, sint et applicentur collegio, remittendique domino Cisterciensi aut abbati monasterii sub quo sunt professi, vel auditori camere apostolice in Avinione pro debita punitione facienda.

§ 13. *De clausura porte collegii et pena pernoctantium extra collegium.* — Item, statuimus, diffinimus et ordinamus ut supra, ne enormes sequantur insolentie et dissolutiones, pluresque, variis exquisitis coloribus, maxime patiantur noctis silentio, quod prior claves portarum collegii secum jugiter portet horaque

debita porta[s] claudere habeat; nec illas cuiquam fidat, precipue de nocte, nisi in sui absentia, infirmitate vel alio legitimo impedimento detineatur; et tunc alicui fidentiori religiosorum dicti collegii vices suas committat. Et per cellas dormitorii fratrum scrutinium faciat ut in ordine Cisterciensi est observatum. Et mane, hora competente, dictas portas apperiat, inhibendoque omnibus et singulis religiosis, in virtute Spiritus Sancti ac salutaris [obedientie], quod nemo sit tante dementie quod presumat in civitate pernoctare, nisi expressa licentia obtenta, causaque neccessaria urgens et honesta existat et legitima, pluribusque sit nota; et si quis inventus fuerit, quod absit, sic pernoctasse, unus annus integraliter pro qualibet vice qua deprehensus fuerit et convictus, usque ter, de tempore novem annorum illi deffalcetur, et si quarto illud nephas, tamquam infamis simpliciter collegio privetur, et vita communi et camera ab inde frustretur. Et illud inviolabiliter observari debitaque penitentia puniri in virtute qua supra precipimus.

§ 14. *De habitu et incessu religiosorum ad scolas ac penis contra facientium.* — Item, statuimus ac inviolabiliter ut supra observandum, ne nostri in dicto collegio studentes potius extimentur vagantes quam studentes, et tabernas venerantes quam scolas frequentantes, quod, quando exibunt a collegio causa eundi ad studium, bini et bini, decenter et in regulari habitu procedant, quo saltem ad opera incedere debent, videlicet cum rauba alba usque ad talos et rotunda suta ante et retro, cum flore sive scapulario nigro ac caputio, et cum zona seu cordono desuper scapulare, ut moris est in ordine; quos mox sequetur librorum portator. Et prout iverint, ita regulariter ac eadem serie ad collegium revertantur. Qui, si, loco pergendi ad studium, in civitate declinaverint, non habita prius expressa licentia, per priorem disciplina regulari puniantur; et si perseveraverint aut quis ipsorum perseveraverit, vel si fuerint scandalosi, vagosi, rixosi, blasphemi, seditiosi, vagabundi, inobedientes vel de studio litterarum non curantes aut alias male vite et inhoneste, sine strepitu et figura judicii, primo, secundo et tertio capitulariter ammoniti et disciplinati, de collegio per priorem ejiciantur et in locis illorum alii subrogentur, cum melius sit multo sine liberis esse quam habere filios impios, et, ne ovis morbida totum gregem contaminet, meliusque existat, paucos bonos quam multos malos alere. Prior vero pro tempore simili modo incedat et predicta observare habeat, quia quod agitur a prelatis facile trahitur in exemplum, ita quod, si deprehensus fuerit per abbatem de Sinanqua, si de ordine sit, monitione premissa, puniatur, et, in deffectu abbatis, per vicegerentem, judicem exemptorum.

§ 15. *De lectione in collegio reppetenda.* — Item, tenore quo supra statuimus, diffinimus et ordinamus, et inviolabiliter observari volumus, quod, ut studentes et ceteri religiosi habeant materiam proficiendi, mox post prandium, redditis Domino gratiarum actionibus, in unum locum omnes conveniant, depputeturque unus qui lectionem in studio nuperrime lectam ut Deus contulerit reppetat, juxta quam questio in medio moveatur, quam quisque pro suo facultatis modulo honeste impugnabit; et, ut lectio continuata vigeat, quod unus ex aptioribus collegii, per priorem depput[etur], qui valeat singulis diebus quibus non legitur in studio unam lectionem legere, sub pena privationis sue pittantie pro qualibet vice et deffectu. Inter eos servetur norma latini eloquii, quam qui bis reprehensus fuerit [dimittens] rectoris arbitrio puniatur.

§ 16. *Quales mitti debent atque recipi in collegio.* — Item, cum nos fundator dicti collegii ipsum condiderimus pro religiosis ydoneis, honestis, cappacibus et habilibus, et maxime pauperibus monachis Cisterciensis ordinis, presentis tenore diffinimus, statuimus et ordinamus, quod deinceps in dicto collegio nullus ponatur, mittatur nec acceptetur pro studente, nisi in primitivis sit bene fundatus et instructus, et bonus gramaticus, quoniam illud collegium non ad audiendum gramaticam, sed jura divina et canonica fundavimus; liceat ergo priori et ipsis collegiatis pro tempore tales illicitos remittere; nec ad recipiendum quomodolibet cogantur nec teneantur, sicut etiam nec tenentur ultra numerum jam dictum. An autem tales sint habiles vel non, per aptiores clericos dicti collegii cum licentia prioris examinentur; sed ante omnia jurabunt in manibus prioris talem examinare, remota inordinata affectione; quorum relationi decernimus presentium tenore standum.

§ 17. *De convivio religiosorum et communi mensa eorum.* — Item, pari forma diffinimus, statuimus et inviolabiliter observari volumus, excusatione quacunque cessante, quod prior et omnes religiosi dicti collegii in una et eadem mensa ordinarie reffici habeant de eodem pane, vino, ferculo, pittantia, nulla interveniente differentia vel particularit[ate], (ut) cum bona quibus refficiantur sint communia.

Volumus tamen quod prior primum locum habeat, ceteri vero religiosi locum sortiantur prout in dicto collegio primi vel ultimi agregati fuerint aut alias

fuerint graduati, quibus locus et ordo sedentibus in mensa, ecclesia, capitulo, choro, observetur, contradictores et rebelles per priorem, digna punitione prehabita, compescendo censura ecclesiastica aut alia regulari.

§ 18. *De dispensatore seu celerario dicti collegii.* — Item, auctoritate qua supra, diffinimus, statuimus et ordinamus, quod unus ex fratribus collegii honestus, discretus et sobrius per priorem et ceteros fratres dispensator depputetur circa panem, vinum, pittantie emptionem seu provisionem, custodiam clavium, penorum et orti seu viridarii reparationem, fructuumque ejus dispensationem, et cetera alia negotia domus, qui secundum mandata prioris collegii predicti omnia disponere sataget absque murmuratione. Et illi super bonis collegiatorum, pro labore suo, secundum voluntatem omnium fratrum, de aliquo modico stipendio per priorem providebitur; qu[i] priori rationem reddet de omnibus de mense in mensem, quia villicationis rationem jure reddere habet quilibet.

§ 19. *De libro rationum per priorem tenendo.* — Item, quod prior qui pro tempore fuerit habeat unum librum papireum, in quo describantur omnes et singuli religiosi scolares qui dictum collegium intrabunt, quo tempore steterunt; et quod matriculentur infra octo dies post adventum eorum; jurabuntque servare statuta collegii et obedire priori pro tempore; ut sciatur quando venerint, quanto tempore steterint, ita quod, lapso tempore novem annorum, amplius non morentur, sed ad eorum monasterium reddeant, ita quod infra dictum tempus valeant graduari, usque ad doctoratum inclusive, in dicto collegio extante et in alma Universitate Avinionensi, si ydonei repperiantur, cum licentia ac dispensatione domini Cistercii et capituli generalis seu abbatis sub quo sunt professi, si de ordine, alias, monasteriorum priorum suorum.

§ 20. *De bursa communi religiosorum scolarium* [*ac*] *studentium.* — Item, quod omnes sex religiosi habeant unam bursam communem de omnibus obventionibus, missis, cantaribus, exequiis vel alias legitime acquirendis, ut ea in communi expendantur et distribuantur, una cum hiis que ex bursa que per abbates monasteriorum... obtinere poterunt saltem pro pittantia et companagio ipsorum augmentando, per priorem providenda, gubernanda et distribuenda loco et tempore opportunis.

§ 21. *Quod alii sex religiosi ordinis possint habere cameras in collegio.* — Item, ordinamus et disponimus, quia domus collegialis per nos depputata, ediffi-cata et constructa [est] satis ampla et decens pro collegio et conveniens, quod alii religiosi dicti nostri ordinis Cisterciensis et non alterius ordinis, usque ad numerum aliorum sex, si deputentur et mittantur ad studia cum licentia et auctoritate domini Cistercii vel abbatum monasteriorum ordinis a quibus mittuntur et depputantur cum eorum bursa, possint et valeant habere locum et mansionem in cameris dicti nostri collegii, dummodo sint alias ydonei et sufficientes ac bone vite et laudabilis conversationis; provisis tamen primo sex religiosis nostri collegii decenter, ita quod esse, stare habeant sub regula, statutis ac forma quibus alii nostri religiosi conversari ac morari tenentur et sunt astricti, et sub obedientia ac correctione prioris dicti collegii, ac in divinis deservire et interesse habeant, ita quod nullam aliam prerogativam in collegio habere valeant in causis collegii nec officiis; et, durante tempore novem annorum, quod jurare habeant statuta et ordinationes sicut ceteri religiosi collegii observare et penis quibus alii religiosi obligantur, si in aliquo delinquere contingat, [se subjicere], ita quod, cedentibus vel decedentibus aliquibus ex religiosis collegii, quod alius vel alii de dictis super numeratis, si ydonei et sufficientes existant et capaces, qui cadere possint in statutis, ut de premissis ordinatum est admitti et eligi possint, ut premissum est.

§ 22. *Quod quilibet religiosus, in ingressu collegii, dare teneatur mediam marcham argenti.* — Item, statuimus et ordinamus quod quicumque religiosus nostri ordinis electus vel eligendus in futurum in ingressu collegii teneatur ac debeat dare collegio, pro manutentione conservationeque collegii ac librorum bibliotece in facultatibus prenominatis theologie jurisque pontificii ampliatione, florenos decem, pro una vice duntaxat. Sibique quilibet religiosus de cubili ac suppellectilibus sue camere duntaxat providere habeat.

§ 23. *Quod libri religiosorum decedentium in collegio remanere habeant.* — Item, statuimus et ordinamus, prout nobis bene visum fuerit et est, quod, si contingerit aliqu[em] ex religiosis collegii pro tempore diem in Domino claudere extremum, quod libri quos habebit in dicto collegio dictarum facultatum sint, ac remanere habeant pro bono et augmento librarie religionis et collegii in predicto collegio, nisi essent libri monasterii dati per abbatem et conventum ipsi religioso causa studii et pro tempore, quos tunc reddi et restitui habeant ipsi monasterio.

Arch. mun. d'Avignon, *Cartulaire du collège de Senanque;* Arch. de Vaucluse, série D, n° 15, f° 91.

1413. — 1498. 18 juin. — *Bulle du pape Alexandre VI au primicier de l'Université, par laquelle il autorise les docteurs à se faire remplacer pour leur lecture par des bacheliers, s'ils ne trouvent pas de docteurs ni de licenciés.*

Dilectis filiis primicerio et doctoribus Universitatis civitatis nostre Avinionensis, Alexander papa sextus.

Dilecti filii, salutem et apostolicam benedictionen. Dudum per alias nostras in forma brevis litteras sub excommunicationis late sententie pena mandavimus, ne doctores in Universitate istius nostre civitatis Avinionensis ad lecturam deputati, per substitutum nisi doctorem aut licentiatum, etiam tempore necessitatis, legere possent, prout plenius in illis continetur. Cum autem, sicut nobis nuper exponi fecistis, doctores ad lecturam ordinati, urgente necessitate, ipsi lecture sufficere non possunt, nec doctorem aut licentiatum qui onus hujusmodi, ob salarii tenuitatem assumere, velint, reperiant, pro parte vestra nobis fuit humiliter supplicatum ut vobis in premissis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos vos et vestrum quemlibet a censuris, si quibus vigore earumdem litterarum quomodolibet innodati essetis, absolventes, hujusmodi supplicationibus inclinati, vobis ut, doctore aut licentiato id onus recusante, per baccalarium idoneum scolaribus satisfacientem, legitima causa subsistente necessitatis tempore legere possitis, tenore presentium de speciali gratia indulgemus, [nonobstantibus] litteris predictis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non dicte Universitatis juramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die decima octava Junii, millesimo quadringentesimo nonagesimo octavo, pontificatus nostri anno septimo.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 3, f° 40; Laval, *Cartulaire*, n° 41.

1414. — 1498. 3 novembre. — *Lettres du cardinal Julien, évêque d'Ostie, qui confirment la fondation du collège Saint-Bernard de Senanque à Avignon.*

Arch. mun. Avignon, *Cartulaire du collège de Senanque.*

1415. — 1498-1500. — *Fondation par Jean Casaleti, abbé de Senanque, du collège Saint-Bernard de Senanque, avec indication des biens et revenus donnés au collège.*

Nos, Joannes Casaleti, decretorum doctor, artium magister ac sacre pagine presentatus, abbas sacri monasterii Beate Marie de Sinanqua, ordinis Cisterciensis, Cavallicensis diocesis, prioratuum castrorum Sancte Tulhe ac de Voltio, Cistaricensis diocesis, ac de Bonilis, Aptensis diocesis, commendatarius perpetuus.

Cum infra nostri corporis archana revolvimus quantum sacrarum literarum cognitio, per quam evidenter eloquia, ad salutem Christi fidelium afferant momenti, que ordinavit ad felicitatem vite eterne, quantumque pontificii atque civilis juris peritia, qua res tam publica quam privata utiliter ac sapienter geritur, justitia colitur, libertas conservatur, pax augetur et equum ab iniquo discernitur, et effrenata moderantur, et omnis prosperitas humane conditionis stabilis ad usum reipublice opportuna et conveniens existit, per que ingenia studio(que) minus dedita foveantur et crescant, cum proprii intellectus sit vacare circa scientiam, alias dicitur mecari, id est adulterari, quapropter mecanica nuncupantur qui ad alias artes applicant intellectum : Idcirco, cum Dei auxilio, auctoritate ac potestate sedis apostolice ac reverendissimi domini cardinalis et legati suffultus, collegium sex scholarium religiosorum ordinis nostri Cisterciensis, professorum in presenti civitate Avenionensi alme Universitatis ejusdem et in domo nostra acquisita, sita in parrochia Sancti Agricoli et in Parva Fusteria confrontata a solis ortu cum dicta carreria et ab occidente cum carreria licearum, a meridie vero cum domo domini Joannis Marie, doctoris jurium, ea a borea recto cum domo magistri Antonii Golini, lapiscide, franca et libera, pro eorum mansione et habitatione, erigimus atque fundamus per imperpetuum atque relinquimus, deputamus atque donamus, cum omnibus libris tam sacre sophie, juriumque pontificii atque cesarei, artiumque, aliarum scientiarum in bibliotheca in eadem existente, qui describentur et designabuntur per ordinem cum debitoque inventario consignabuntur priori seu rectori dicti collegii pro tempore, una cum aliis bonis et supellectilibus ac utensilibus ac vineis acquisitis per nos ac acquirendis, prout infra seriatim describentur ac ordinabuntur :

Constitutio redditiuum pro collegio Sancti Bernardi prout infra seriatim sequitur.

Imprimis, relinquimus eidem collegio viridarium cum domo et stabulo atque platea, francis et liberis, simul contiguis, sitis in presenti civitate prope dictam domum, loco dicto in carreria Oleriorum et confrontatis..., cum omnibus juribus et pertinentiis suis ac actionibus quibuscumque.

Item, relinquimus eidem collegio census atque servitia cum directo dominio et majori segnoria que percipimus et que habemus et possidemus, tam privato nomine quam nomine monasterii, in presenti civitate Avenionensi, et hoc ad reparationem et manutentionem, signanter coperture ac tecti predicte domus collegii, ita quod ad alios usus minime converti possint ac valeant per priorem dicti collegii pro tempore existentem, videlicet censum sex florenorum cum quatuor grossis, quos serviunt annis singulis heredes Ambrosii et Marcus de Barchinona pro domo seu diversorio putei sita in parrochia Sancti Genesii in carreria Carretarie confrontata...

Item plus, relinquimus censum viginti quatuor solidorum turonensium cum directo dominio, quos servit annis singulis in festo Sancti Michaelis Bartholomeus Riche, furnerius, pro quadam domo cum viridario sita in dicta parrochia Sancti Genesii, confrontata...

Item plus, relinquimus censum decem solidorum parvorum, cum arreyragiis ac laudimio debitis, quem tenet magnificus dominus Guilhelmus Maynerii, legum doctor, pro quadam domo que fuit magistri Guilhelmi Lo Franc, magistri scholarum, sita in parrochia Sancti Genesii in traversia sic tendente a foro Cororum ad parvum Paradisum, confrontata ab una parte cum dicta traversia et ab alia parte cum viridario quondam Michaelis Barronis et cum aliis confrontationibus suis.

Pro quibus supradictis tribus censibus, in compensam, relinquimus monasterio census et servitia empta et acquisita per nos in territorio castri de Salmana, Cavallicensis diocesis, videlicet a Petro Michaelis, quatuor eyminas annone et unam silliginis ac octo grossos argenti; et a Gabriele Dalmassi, septem eyminas annone de Salmana, necnon a Guardino Olotri de Bonilis, videlicet IV eyminas annone super bastida ac terris sitis in territorio de Bonilis, necnon censum sex grossorum argenti, in et super quadam domo ibidem sita. Constat per magistros Joannem Guilhotti et Jacobum Baillium.

Item, relinquimus pensionem perpetuam decem florenorum cum dimidio in et super domo, bastida, pratis, terris ac vineis franchis Petri Mathei de Salmana, Cavallicensis diocesis, designatis et specificatis, instrumento sumpto per magistrum Jacobum Baillium, notarium Insule, sub anno MCCCCXCVIII ac mense Augusti, solvendam annis singulis in festo Assumptionis Beate Marie dicti mensis Augusti.

Item, relinquimus pensionem annuam et perpetuam quatuordecim florenorum in et super communitate castri Saumane, ut constat instrumento sumpto per magistrum Jacobum Baillium, notarium, sub anno Domini MCCCCXCVIII ac mense Martii, prima dicti mensis, solvendam singulis annis XIV Martii.

Item plus, relinquimus censum XII denariorum turonensium valentium unum grossum, quos servit Claudia Giraudete, pro quadam domo sita in parrochia Sancti Agricoli et ante domum dicti collegii super lices, confrontata... cum dominio directo et majori segnoria.

Item, relinquimus unum viridarium olivarum octo eyminatarum vel circa, situm in territorio Insule Venaissini, loco dicto a la Roche, francum et liberum, confrontatum...

Item, relinquimus atque dimittimus et donamus ut supra quandam vineam, quam tenemus et possidemus in territorio Castri Novi domini Girardi, octo eyminatarum vel circa, francam et liberam, sitam et confrontatam ab una parte cum itinere tendente de dicto loco ad castrum Cavismontium, et ab alia parte cum vinea; ista vinea permutata est cum alia in presenti territorio Avenionensi.

Item, relinquimus census et servitia, cum juribus laudandi et investiendi, per nos empta et acquisita a nobilibus viris Bertrando Folqueto et Guilhelmo Riquerii, loci de Thoro, Cavallicensis diocesis, videlicet octo saumatas annone mensure Avenionis, ad presens collegium eorumdem, emphiteuticis sumptibus et expensis in et super possessionibus, prediis urbanis et rusticis, ut in instrumento sumpto per magistrum Franciscum Morini, sub anno Domini M CCCC XCVIII de mense Augusti, continetur, unacum recognitionibus debitis in festo Beate Marie medii Augusti, eidem collegio solvendis.

Item ulterius, relinquimus census et servitia XXVI florenorum, cum simili jure laudandi et investiendi ab eisdem Bertrando Folqueto et Guilhelmo Riquerii, patre et filiis, in et super prediis pluribus ipsorum in dicto loco ac districtu de Thoro, ut constat latius instrumento sumpto per dictum Franciscum Morini,

notarium, sub anno Domini MCCCCXCVIII ac mense Augusti, annis singulis in festo Sancti Michaelis eidem collegio solvendis.

Item, relinquimus dicto collegio redditus atque proventus, cum directo dominio ac majori segnoria, quos emimus a nobili Georgio Lintardi, Insule Venayssini, tam bladum quam argentum, in et super possessionibus urbanis et rusticis, de quibus constat instrumento sumpto per magistrum Franciscum Morini, sub anno Domini MCCCCXCVIII ac mense Junii, videlicet XII eyminas annone censuales ac florenos tres censuales in festo Beate Marie medii Augusti, ac florenos tres censuales in festo Sancti Michaelis solvendos.

Item, relinquimus census et servitia per nos acquisita in territorio de Salmana, Cavallicensis diocesis, in et super sex possessiones a Mundano Vitalis, matre ac filiis; constat instrumento per magistrum Joannem Guilhoti, notarium Insule, sub anno Domini MCCCC XCV, videlicet decem eyminas annone censuales cum directo dominio ac cum jure laudandi, eidem collegio in dicto festo Beate Marie medii Augusti solvendas.

Item, relinquimus, concedimus atque donamus census et servitia per nos empta et acquisita, videlicet tres saumatas grossas cum dimidia, ad mensuram Avenionensem, et ad rationem decem eyminatarum pro qualibet saumata, in et super prediis, possessionibus urbanis et rusticis Gaspardi Philiberti de Thoro, designatis in instrumento acquisitionis ac recognistionum sumpto per magistrum Franciscum Morini, notarium, sub anno Domini MCCCCXCVIII et die VII Septembris, unacum directo dominio ac majori segnoria, jureque laudandi, in dicto festo Beate Marie Augusti solvendas.

Item plus, relinquimus census atque servitia cum directo dominio empta et acquisita per [nos], videlicet quindecim eyminas annone, ad mensuram Avenionensem, portandas ad domum collegii in et super possessionibus ac prediis nobilis Eustachii Verdellin de Thoro, Cavallicensis diocesis, et in dicto loco et territorio designatis et confrontatis, instrumento acquisitionis sumpto per magistrum Franciscum Morini, notarium, sub anno Domini MCCCCXCVIII et die X mensis Octobris, in die festo Beate Marie solvendas.

Item, pari forma relinquimus atque fundamus dicto collegio, pro ordinario dictorum religiosorum collegii predicti pensionem annuam et perpetuam XXX florenorum, acquisitam et emptam a nobili Petro Bisquerii, burgense Avenionensi, in et super comunitate Judeorum Avenionensium, ut constat instrumento sumpto per magistrum Franciscum Morini, notarium, sub anno Domini MCCCCXCVIII et die decima mensis Decembris.

Item, relinquimus atque donamus quandam aliam vineam quam habemus a domina Claudia, relicta Joannis Bernardi, ut constat instrumento sumpto per magistrum Franciscum Morini, notarium, sub anno Domini MCCCCXCVII et die XXVIII Julii, sex eyminatarum et plus, francam et liberam, sitam in territorio Avenionis loco dicto en Marceliarques, confrontatam...

Item, relinquimus, concedimus atque donamus eidem collegio ac religiosis quandam vineam francam et liberam quatuor eyminatarum, que fuit nobilis Petri et Pontii Thomacii, patris et filii, sitam in territorio Avenionensi loco dicto ad Pontem Duarum Aquarum et in clauso dicto Dodigne, confrontatam...

Item plus, relinquimus atque [donamus] pro fundatione et vita religiosorum, unam vineam, francam et liberam, octo eyminatarum, sitam in territorio Avenionensi et in loco dicto in Campo Rabbaudi, confrontatam ab oriente cum vinea magistri Petri de Ambianis, notarii et secretarii Universitatis Avenionensis..., per antea acquisita a Petro et Perrino Thomassi, empta per nos ab heredibus ipsius, ut constat instrumento sumpto per magistrum Franciscum Morini, notarium, sub anno Domini MCCCC XCIX ac de mense Januarii.

Item, relinquimus atque donamus eidem collegio, ut supra, unam vineam quatuor eyminatarum, francam et liberam, per nos emptam a supradictis heredibus nobilis Gailhoti Franchioti, sitam in territorio Avenionensi, loco dicto à la Croix du Bastier, in claustro Sancti Genesii, confrontatam..., que olim fuit nobilis Petri Thomacii, empta vero a dictis heredibus nobilis Gallioti Franchioti, ut constat instrumento sumpto per magistrum Franciscum Morini sub anno et die predictis.

Item, relinquimus, ut supra, eidem collegio unam terram septem saumatarum cum dimidia, francam et liberam, sitam in territorio ville Insule et in loco dicto ad Spassam seu ad Castellares, confrontatam..., emptam per reverendum in Christo patrem dominum Joannem Cazaleti, decretorum doctorem, abbatem de Senanqua et fundatorem collegii Sancti Bernardi Avenionensis, in et nomine sui dicti collegii, a nobili viro Joanne Redorterii de Insula, pretio centum et viginti florenorum, sub anno Domini MCCCCXCIX

[ut constat per instrumentum quod sumpsit] notarius magister Jacobus Baillivi, clericus Lingonensis diocesis et habitator dicte ville Insule.

Item, relinquimus, concedimus atque donamus eidem collegio quandam terram sex saumatarum vel circa, francam et liberam ab omni onere servitutis, sitam in territorio Salmane et in loco dicto à La Comba de Saumana, confrontatam... Quamquidem terram emimus a nobili viro Gabrieli Domas dicti loci Saumane, pretio XXX florenorum, valoris cujuslibet viginti quatuor solidorum monete Avenionensis currentis, ut constat instrumento sumpto per Jacobum Baillivi, nótarii ville Insule Venayssini, sub anno Domini MCCCCXCVI, et die VIII mensis Octobris.

Item plus, relinquimus et donamus pensionem annuam et perpetuam sex scutorum auri, quam emimus a nobili Joanne de Plana de Avenione, pretio centum scutorum auri, annis singulis, in festo Nativitatis Domini solvendam, et hoc pro lignorum dicti collegii ac collegiatorum provisione, ut constat instrumento sumpto per magistrum Franciscum Morini, notarium Avenionensem, sub anno Domini MCCCCXCIX et die XXII Decembris.

Item plus, relinquimus et donamus prelibato nostro collegio quatuor cannas olei censuales, quas emimus a probo viro Antonio Bollegue, habitatore loci Castri Novi Pape, Avenionensis diocesis, annis singulis in festo Carnisprivii, ad domum dicti collegii sumptibus dicti Antonii solvendas et portandas in et super domo ipsius, vineis et terris diversis francis in instrumento per magistrum Franciscum Morini, notarium Avenionensem sumpto, designatis et confrontatis, sub anno Domini MCCCCXCIX et die XX mensis Decembris.

Item plus, relinquimus et donamus quatuor cannas olei censuales, in festo Carnisprivii, annis singulis, ad domum dicti collegii, sumptibus ipsius emphiteote solvendas et portandas, quas emimus a probo viro Joanne Magistri, habitatore loci Castri Novi Pape, Avenionensis diocesis, in [et] super diversis terris ac vineis ipsius instrumento sumpto per dictum Franciscum Morini, notarium Avenionensem, confrontatis et designatis, sub anno Domini MCCCCXCIX et XX mensis Decembris.

Item, pro ampliori dotatione dicti nostri collegii, donamus, cedimus ac dimittimus censum undecim eyminatarum annone annis singulis, in festo Beate Marie medii Augusti solvendum, ac censum septem florenorum, annis singulis, in festo Nativitatis Domini solvendorum, quos census emimus a probo viro magistro Claudio, clerico ville Insule, in et super ipsius domo ac vineis terrisque aliis francis instrumento per magistrum Jacobum Baillivi, notarium ville Insule, sumpto confrontatis et designatis sub anno Domini MD et XXII Januarii.

Arch. mun. Avignon, *Cartulaire du collège de Senanque;* Arch. de Vaucluse, série D, n° 15, f° 93 v°.

1416. — 1498-1500. — *Catalogue de la bibliothèque du collège de Senanque.*

Sequitur inventarium et designatio librorum bibliotece seu librarie collegii Sancti Bernardi, fundati per reverendum in Christo patrem et dominum Joannem Cazaleti, decretorum doctorem et abbatem monasterii Beate Marie de Senanqua, prout sequitur seriatim.

Primo, in jure canonico.

1. Et primo Decretum, in pergameno, cum glosis ordin[ariis].
2. Item, Decretum, in papiro.
3. Item, Decretales, in pergameno
4. Item, Sextum, in pergameno, cum glossis Johannis Andree.
5. Item, Clementine, in pergameno.
6. Item, antique Decretales, in pergameno.
7. Item, Casus domini Bernardi super Decretales, in pergameno.
8. Item, Casus Decreti Bartholomei Brixiensis.
9. Item, Summa Gaufridi, in pergameno, cum libellis magistri Guilhelmi de Mandagato.
10. Item, Summa Hostiensis, in pergameno.
11. Item, Speculator, in pergameno.
12. Item, Innocentius, in pergameno.
13. Item, Panormit., in papiro, super secunda parte primi libri Decreti.
14. Item, Panormit., in papiro, super prima parte primi.
15. Item, Panormit., in papiro, super prima parte secundi.
16. Item, Panormit., in papiro, super secunda parte secundi.
17. Item, Panormit., in papiro, super tertia secundi et in eodem libro est Repetitio C. Jiuntavallis de jurejurando et C. cum contingat, per dominum Johannem de Immola.
18. Item, Panormit. super tertio.
19. Item, Panormit., in papiro, super quarto Decreti.

20. Item, in eadem, Lectura domini Joannis de Gratiis super quarto libro Decretalium.

21. Item, Panormit. super secunda parte.

22. Item, Henricus super primo Decretalium, in papiro.

23. Item, Henricus super secundo, in papiro.

24. Item, Henricus Bouhic super tertio, in papiro.

25. Item, Henricus super quarto et quinto Decretalium.

26. Item, Novella Joannis Andree, in papiro, super secundo libro Decretalium.

27. Item, Novella Joannis Andree super tertio, quarto et quinto, in papiro.

28. Item, Novella Joannis Andree, in pergameno, cum Mercurialibus.

29. Item, Lectura Antiqua Joannis Andree super Decretalibus.

30. Item, de Sancto Geminiano, super prima parte Sexti.

31. Item, de Sancto Geminiano, super secunda parte Sexti.

32. Item, Archidiaconus super Sexto Decretalium, in pergameno.

33. Item, Florentinus super prima parte Clementinarum.

34 Item, Florentinus super secunda parte Clementinarum.

35. Item, Additiones Speculi in prima parte.

36. Item, Additiones Speculi Joannis Andree.

37. Item, Collectorem super primo et secundo Decretorum, in papiro.

38. Item, Spica Decreti, in papiro.

39. Item, Sententie ac Concordantie Biblie cum Decreto, in papiro.

40. Item, Consilia Pe. de Ancharano, in papiro.

41. Item, Consilia domini Alexandri de Ymola, in papiro.

In jure civili.

42. Et primo Institutiones in papiro.

43. Item, Digestum Vetus, in pergameno.

44. Item, Digestum Infortiatum, in pergameno, cum glossis.

45. Item, Codex, in pergameno, cum glossis.

46. Item, Volumen in pergameno, cum glossis.

47. Item, Liber feudorum, in pergameno.

48. Item, Summa Azonis super Codice et Institutionibus, in pergameno.

49. Item, Chynus, in pergameno.

50. Item, Bartolus super prima parte Digestis Veteris, in papiro.

51. Item, Bartholus super secunda parte Digesti Veteris in papiro.

52. Item, Bartholus super prima parte Infortiati in papiro.

53. Item, super secunda parte Infortiati.

54. Item, Bartholus super prima parte Digesti Novi.

55. Item, Bartholus super secunda parte Digesti Novi, in papiro.

56. Item, Jacobus de Bellovisu, super Autenticis et super Feudis, et super tribus libris Codicis, in pergameno.

57. Item, Repertorium Baldi super Innocentio.

58. Item, Repertorium super utroque jure domini Richardi Palheda, super prima parte.

59. Item, Repertorium super secunda parte.

60. Item, Repertorium domini Anthonii de Butrio super prima parte, in papiro.

61. Item, Repertorium ejusdem super secunda parte.

62. Item, Angelus de Areno, super actionibus instituta, in papiro.

63. Item, Angelus de Areno, alias de Gambellionibus, super omnibus questionibus et judicis criminalibus, et Bartholus, de questionibus, et tractatus de maleficiis domini Alberti.

64. Item, liber qui Ordo Judiciarius domini Pileti intitulatur, in pergameno.

65. Item, Practica domini de Ferraris, in papiro.

66. Item, Decisiones Rote, cum add. de Templo.

67. Item, Repetitiones C. si pater, Raynuncius et Raynaldus de testamentis, in papyro.

68. Item, liber diversarum Repetitionum, in papyro.

69. Item, quidam liber de pluribus tractatibus.

70. Item, quidam liber in papyro D. Johannis de Mediolano.

71. Item, Constitutiones nove super tractatu minoritatis.

72. Item, Repetitio D. Raymundi Rubei in Montepessulano, in papyro.

73. Item, Tractatus clausularum, in papyro.

In theologia.

74. Et primo Biblia, in papiro.

75. Item, prima pars Nicol. de Lira super Bibliam, in papiro.

76. Item, secunda pars Nicol. de Lira, in papiro.

77. Item, Nicol. de Lira super Evangelia, in papiro.

78. Item, Magister Sententiarum, in pergameno.

79. Item, prima pars Sancti Thome de Aquino, in pergameno.

80. Item, secunda pars Sancti Thome de Aquino, in pergameno.
81. Item, tertia pars Sancti Thome de Aquino, in papiro.
82. Item, Flores Sanctorum, in papiro.
83. Item, Novum Testamentum, in papiro.
84. Item, Supplementum qui Pizanella dicitur, in papiro.
85. Item, Meditationes Beati Bernardi, in papiro.
86. Item, liber Sermonum ad clerum et ad omnes status, in papiro.
87. Item, liber de Sacramentis Testamenti Novi, magistri Hugonis de Sancto Victore, in pergameno.
88. Item, liber qui Summa Theologice Veritatis intitulatur, in papiro.
99. Item, liber de Predicabilibus, in papiro.
90. Item, liber glosatus Ymnorum, in papiro.
91. Item, Grecismus, in papiro.
92. Item, De Laudibus Beate Marie, in papiro.
93. Item, liber magistri Alani qui quatuor modis intitulatur, in pergameno.
94. Item, liber Veteris Testamenti, in pergameno.
95. Item, alius parvus liber, in pergameno.
96. Item, Tractatus de Vitiis et Virtutibus cancellarii Parisiensis, in pergameno.
97. Item, unus liber parvus in pergameno, in quo sunt statuta presentis civitatis.
98. Item, Boetius, de Consolatione, in papiro.
99. Item, Hugo, de Sacramentis, in pergameno.
100. Item, liber qui intitulatur : Incipiunt sancti Canones, in pergameno.
101. Item, Metaphisica nova translationis pulchra, in pergameno.
102. Item, De Nobilitate Generis et Virtutis, in pergameno.
103. Item, liber de Restitutionibus faciendis, in papiro.
104. Item, liber de Virtutibus, in papyro.
105. Item, liber qui de Fide intitulatur, in pergameno.
106. Item, liber Sermonum fratris Michaelis Mediolanensis, in papiro.
107. Item, liber Dialogorum, in papiro.
108. Item, liber in papiro, continens sermones antiquos.
109. Item, liber Sapientie secundum Bibliam, in papiro.
110. Item, Suplementum Cronicarum, in papiro.
111. Item, fasciculus Temporum, in papiro.
112. Item, Speculum Vite Humane, in papiro.
113. Item, Breviloquium seu Catholicum Guarini Veronensis.

Arch. mun. Avignon, *Cartulaire du collège de Senanque;* Arch. de Vaucluse, série D, n° 15, f° 95.

1417. — 1498-1500. — *Inventaire des biens mobiliers du collège Saint-Bernard de Senanque*[1].

Sequitur inventarium bonorum mobilium et superlectilium de bonis collegii Sancti Bernardi.

Et primo, unum scamnum tornis ligni de nuce, unius canne cum dimidia, cum sua barra fere nova.

Item plus, est una mensa ligni de nuce longitudinis predicti scamni, [latitudinis] vero trium pannorum, cum duobus tripedibus ejusdem ligni, bonis ac fere novis.

Item, unum buffetum ejusdem ligni de nuce, quinque pannorum et modicum plus, latitudinis vero trium pannorum, cum duobus armariolis serisae, clavibus munitis, aveques deux tirandols fere novi.

Item, unam cathedram perforatam de sapino juxta lectum d. abbatis sitam et repositam, satis modici valoris.

Item plus, undecim scabelle ligni de nuce, signate signo baculi pastoralis dicti d. abbatis, sue crosse, bone et sufficientes.

Item plus, unum cubile de asseribus nucis factum, ubi recumbit dictus dominus, longitudinis decem pannorum, latitudinis septem, munitum duobus marchipediis, quorum unum est longitudinis unius canne.

Item, in predicto cubili est unus lectus sive culcitra de pluma, cum matalassio de subtus posito et duobus pulvinaribus seu capitalibus plume et duobus lodicibus seu coperturis duabus [laneis] albi coloris, quos vel quas unus vel una est longitudinis IV cannarum cum duobus pannis, modicum plus vel minus, latitudinis vero duarum cannarum cum tribus pannis vel circa, alius vero vel alia, longitudinis II cannarum cum tribus pannis, modicum plus vel minus, et cum panno albo, latitudinis III cannarum cum uno vanno, et cum telo frangiato et cortinis duabus, cum duobus linteaminibus, unum a parte capitis seu pulvinaris, prope murum, aliud vero prope murum, versus sinistram partem, quinque telarum quilibet.

[1] Il est probable que cet inventaire, ainsi que le catalogue des livres publiés au n° précédent, fut fait au décès de l'abbé Casaleti, fondateur du collège.

Item plus, unum parvum cubile de sapino, prope fenestram dicte camere situm, munitum matalassio et pulvinari seu capitali plume, cum lodice seu copertura viridi ad modum unius tapeti cum telo frangiato et linteamine unico a parte capitis dicti cubilis, versus murum sito et reposito loco cortinarum.

Item plus, II landiers de fer, facti ad modum baculi pastoralis a superiori parte, ponderis de XXV a XXX libr., cum duobus asteriis.

Item plus, una palleta ferri, satis granda, dealbata, ponderis circa quinque libr.

Item plus, unum forcatum ejusdem ponderis vel circa, dealbatum etiam, et bonum.

Item plus, unum scamnum tornis ac mensa longitudinis XIV pan., mensa vero latitudinis II pan., cum tribus tripedibus de nuce, operatis, cum signo floris lilii, ac marchipedio de sapino ejusdem longitudinis predicte mense et scamni, fere novum, cum suo marchipedio de sapino bono.

Item plus, in dicta aula est una alia parva mensa de nuce, longitudinis novem pannorum, latitudinis vero III pan. cum duobus tripedibus ejusdem ligni, de nuce bona.

Item plus, unum buffetum ligni de nuce, longitudinis sex pannorum cum dimidio, latitudinis vero duorum cum dimidio, cum duobus armariolis, serris ac clavibus munitis, aveques deux tiradoux, in quo quidem buffeto sunt arma dicti domini abbatis sculpta ac signata, et fere novum ac bonum.

Item, plus II landiers de fer, in camino dicte aule, operati a superiori parte ad modum baculi pastoralis, in quibus duobus in locis affixa et incisa sunt arma seu insignia dicti domini abbatis; et sunt ponderis unius quintalis cum dimidio et ultra.

Finis mobilium dicti collegii.

Sequuntur mobilia que reperiuntur in camera collegii. Et primo, in camera inferiori, juxta gradus ingressus domus.

Item, unum cubile de sapino, longitudinis IX pan., latitudinis vero VII cum dimidio, munitum mathalassio ac pulvinari seu capitali de pluma ac lodicibus seu coperturis duobus, quorum unus vel una est de sargia rubea duplicata cum alia contigua copertura sargie albe, longitudinis II can. cum III pannis, modicum plus [vel] minus, latitudinis vero II can., cum duobus pan. Alius vero lodex seu copertura alia est de lana coloris albe, bipartita seu riguata diversis rigis colorum diversorum, scilicet albi, nigri et rubei vel magis circa rubeum tendentis, longitudinis II can. cum duobus pan., latitudinis vero duarum canarum, modicum plus, in quo quidem cubili est telum cum frangiis sive cortinis et cum uno linteamine a parte dicti lecti pulvinaris prope murum.

Item plus, est una archa ligni de nuce, longitudinis octo pannorum, latitudinis vero duorum cum dimidio, in qua quidem archa solet reponi avena dicti domini abbatis.

In alia camera inferiori et versus vicum Licearum antiquarum superiori contigua.

Item, est unum cubile de sapino, longitudinis octo pan., latitudinis vero septem vel circa, munitum lecto seu culcitra de pluma ac pulvinari seu capitali plume ac telo frangiato desuper in cortinis et cum duobus linteaminibus, unum a parte capitis dicti lecti prope murum, aliud vero ad dexteram partem versus murum, cum una copertura seu lodice lanea, coloris albi, longitudinis vero III can. cum III pan.; latitudinis vero III can., cum duobus pan. vel circa.

Item plus, unum sedile seu marchipedium de sapino prope dictum cubile, positum a parte anteriori, longitudinis novem pan. vel circa, latitudinis vero panni cum dimidio.

Item plus, unam cathedram ligni de sapino, cum armariolo seu capsa, sine sera tamen et sine clave, in parva aula que est versus vicum Licearum.

Item, unum scamnum tornis cum mensa ligni de nuce, longitudinis decem pan.; mensa vero latitudinis trium vel circa, cum duobus tripedibus ejusdem ligni.

Item, unum bufetum ligni de nuce, longitudinis sex pan., latitudinis vero XII cum dimidio, cum IV armariolis, serris ac clavibus munitis, avecques un tiradoulx.

Item, II landiers de fer.

In camera turris.

Item, unam archam ligni de nuce, clave ac sera munitam, longitudinis sex pan., latitudinis vero III cum dimidio.

Item, unam parvam mensam ligni de nuce, longitudinis V pan., latitudinis vero III pan., cum 2 tripedibus ejusdem ligni.

Item, deux landiers de fer.

Item, unum cubile de asseribus sapini, longitudinis octo pan., latitudinis vero sex pan. cum dimidio, cum marchipedio lineo, longitudinis IX pan. vel circa, munitum mathalassio ac culcitra seu lecto plume, cum pulvinari seu capitali ac telo frangiato, cum cortinis tribus ac linteamine a parte capitis seu pulvinaris, versus murum posito, cum lodice triplita diversis rigiis, scilicet albi, nigri, seu circa rubeam tendentis,

et grisei coloris, longitudinis IV cann., latitudinis vero II cann. cum II pan.

Item plus, est in dicta camera unum tapetum solitum poni supra dictum cubile, longitudinis IV cann. et latitudinis III cann. cum uno panno.

Item plus, unum parvum cubile, in parva camera dicta et apellata la gardaroba situm et repositum, ligni de sapino, longitudinis VII pann., latitudinis vero V pann., munitum parva culcitra sive lecto plume, cum pulvinari seu capitali ac lodice seu copertura, coloris scilicet albi et nigri, longitudinis II cann. vel circa, latitudinis vero sex pann.

In camera II turris, in qua habitat frater Stephanus.

Item, est cubile ligni de sapino, longitudinis VIII pann., latitudinis vero V pann. cum dimidio, vel circa, munitum lecto seu culcitra plume ac pulvinari, cum duobus lodicibus, unum coloris albi, alium vero coloris grisei.

Item, unam parvam mensam cum duobus pedibus, ligni de nuce, longitudinis IV pann., latitudinis vero ...cum dimidio.

Item plus, unam rotam de sapino, super qua reponuntur libri.

In camera nova supra magnam aulam.

Item, unam rotam de sapino ad reponendos libros.

Item, unam mensam unius asseris seu plance, ligni de sapino, longitudinis X pann. vel circa, latitudinis vero duorum pannorum, cum duobus tripedibus.

In aula superiori prope coquinam.

Item, unum scannum tornis, latitudinis II pann., longitudinis vero X pann. vel circa, ligni de nuce.

Item, mensam ejusdem ligni de nuce, longitudinis VII pann., latitudinis vero III pann., cum duobus tripedibus ligni.

In camera que est retro coquinam et versus vicum Fusterie Parve.

Item, unum cubile de sapino, longitudinis VIII pann., latitudinis vero sex pann. vel circa, munitum mathalassio et pulvinari seu capitali plume, cum duabus coperturis, una lanea coloris albi, alia de pilo, riguata diversis rigis diversorum colorum, scilicet albi, nigri, crocei et rubei.

Item plus, unam mensam de sapino, longitudinis VIII pann. vel circa, latitudinis vero duorum, cum duobus tripedibus.

In coquina.

Est una mensa de sapino, cum duobus tripedibus dicte mense clavatis et conjunctis, latitudinis II pann., modicum plus, longitudinis vero sex pann.

Item, II sedilia ligni de sapino, cum IV pedibus, longitudinis unius canne cum duobus palmis.

In tinali.

Item, unam tinam novam cum IV plecis sive ligaminibus, capacitatis novem vel decem vasorum circumcirca, ligni quercus, signatam signo collegii, scilicet signo duplicis crosse.

Item plus, unum parvum torculare super dictam tinam repositum, signatum signo duplicis crosse.

Item plus, unam coquaturam novam, capacitatis unius tomberate, ligni de sapino, dicto signo duplicis crosse signatam.

Item plus, unam parvam tinam, dictam gallice tiradoire, ligni quercus, capacitatis trium barralium vel circa, signatam signo dicti collegii.

In penu.

Item plus, XII vasa vinaria nova, ligni castanee, capacitatis novem barralium vel circa, signata signo duplicis crosse.

Item plus, IV boteralia nova ligni castanee, capacitatis IV barralium vel circa, signo dicti collegii signata.

Item plus, IV boteralia parva, capacitatis duorum barralium vel circa, ligni castanee, signata signo dicti collegii, videlicet signo duplicis crosse.

Item, duo barralia ligni de sapino, capacitatis medie saumate pro quolibet, signata signo duplicis crosse.

In coquina.

Item, II landiers de fer dealbati, cum duobus asseriis ponderis XL libr. vel circa.

Item, est una cratis seu craticula de huict barres.

Item, est una alia magna craticula de IX barres, duplo major alia.

Item, II eschaufoires de (coivre), sive de ere, unum parvum, aliud magnum.

Item, II lacerte seu patelle ad fricandum sive sartagines.

Item, une peirolle de covre, capacitatis duarum lagenarum sive brocs.

Item, une grande bassine de erain sive covre.

Item, une petite peirolle a II maneilhes a cuire poysson.

Item, une cassolle ex ere cum cauda.

Item, une bassine à laver les mains, satis magna.

Item, est una lacerta perforata ad coquendum castaneas.

Item, sunt duo verua seu asteria, unum parvum, aliud magnum.

Item, sunt VII candelabra lotinis (latonis), quatuor magna, alia minora.

Item, une cramelliere ferri.

Item, un trepier.

Item, une peyrolle satis modici valoris, in quo ponitur lixinum pro scutellis mundandis.

Item, une andesse.

Item, una patela ferri.

Item, de stagno (stanno) tant de Cornailho que de commun, tant in discis, scutellis, sinforiis, potis seu picheriis aliisque petiis, est circa duo quintalia, prout infra sequitur seriatim :

Et primo, sunt XIV disci seu paracides, quorum duo sunt magne forme, sex medie forme, et alie sex parve forme, cum sex scutelis largis standi de Cornailhe, ponderis L librarum.

Item, sunt sex semforia quadrata et sex salsauria seu sonsoria (sausarie) cum fonte stagni de Cornailhe, ponderis XVI librarum.

Item, deux esquadières descouvertes, stagni de Cornailhe, ponderis IV l. et un quarteron.

Item, II sallières d'estan de Cornailhe, ponderis I l. et III carterons.

Somme l'estan de Cornailhe : LXXII l.

Item, sunt octo disci, duo magne forme, duo medie forme et IV parve forme, cum sex scutellis largis, signatis in fonte nomine et cognomine ipsius domini abbatis, ponderis XXXV l.

Item, sunt octo scutele large stagni communis, ponderis XV l. cum dimidia.

Item, sunt VII scutele à oreilhes et quinque parve scutele dicte vulgariter scudelons ou saulserons stagni communis, ponderis XII l.

Item, sunt VII disci seu paracides stagni communis, quorum tres sunt magne forme et alii IV medie forme, ponderis XXIV l.

Item, III poti seu pechieres, quilibet capacitatis duorum picheriorum mensure Avenionis, ponderis XIII l.

Item, sunt III parvi poti seu petitz pechiers, quorum duo sunt capacitatis unius picherii vel circa pro quolibet, alius vero capacitatis trium filietarum, ponderis VII l. cum dimidia.

Item, sunt quatre esquadieres stagni communis, trois couvertes et une descouverte, ponderis IX l.

Item, sunt duo poti vulgariter dicti symaises, capacitatis quilibet duorum picheriorum vel circa, ponderis X l.

Somme d'estan commun : CXXVIII l.

Sequuntur ornamenta ecclesie.

Primo, unum calicem argenteum, ponderis unius marcii et medii. — Item, unum alium calicem de perpre. — Item, unam crucem de auricalco. — Item, unam custodiam sive vas ad tenendum Corpus Christi. — Item, unum thuribulum de auricalco. — Item, una naveta, etiam de auricalco. — Item, unum vas ad recipiendas reliquas sanctorum, etiam de auricalco. — Item, unum lampadem de stanno. — Item, duo candelabra latonis ponderis VII l. — Item, duas hidrias stanni parvas ad serviendum in missa. — Item, unum missale de papiro, ad usum romanum. — Item, unum Psalterium de membranis bonum, in pergameno. — Item, unum textum Evangeliorum, de membranis in pergameno, sufficientis valoris. — Item, librum Epistolarum, in pergameno, sufficientis valoris. — Item, liber cantus Officiorum misse per medium annum.

Item, unam casulam novam, coloris rubei et viridis, munitam stola, manipulo, alba, amicto atque zona. — Item, aliam casulam bonam, coloris jaune et rubei etiam munita stola, manipulo, alba et amicto et surtaria. — Item, dalmaticas pro diacono et subdiacono novas, coloris rubei et albi, folratas tele nigre. — Item, unam capam novam, coloris jaune et rubei, folratam de tela nigra et pro mortuis. — Item, duos alios amictus bonos. — Item, tres mapas ad tenendum super altare telle. — Item, duo paria corporalium, unum magnum et aliud parvum. — Item, unum copertorium altaris cericium, coloris rubei. — Item, paramentum altaris cericium, coloris rubei, in quo depinguntur tres persone cum armis presentis civitatis. — Item, aliud paramentum coloris jaune et rubei, folratum de tela nigra, cum truso in medio de albo. — Item, unum copertorium telle jaune, modici valoris. — Item, unus tapis supra scannum domini de Tribus Rotis. — Item, due cortine tele in porta dicte ecclesie. — Item, unum forestel ligni nucis novum. — Item, unam capsam ligni sapini, longitudinis V pann. et latitudinis II vel circa, et altitudinis duorum, munitam sera et clave. — Item, catedra de sapino ad apodiandum. — Item, sunt scanna magna de sapino. — Item, sunt III imagines magne de lapide albo, videlicet Beate Marie, Beati Johannis Baptiste et Sancti Bernardi.

Arch. mun. Avignon, *Cartulaire du collège de Senanque;* Arch. de Vaucluse, série D, nº 15, fº 96.

1418. — 1499. 30 avril. — *Supplique adressée au pape, demandant pour le collège de Senanque l'approbation, et le droit de jouir des mêmes privilèges que les autres collèges d'Avignon, et suivie de la concession.*

Approbatio fundationis collegii.

Beatissime pater, alias devota creatura vestra Julianus, episcopus Ostiensis, sancte romane ecclesie cardinalis, in Avinionensi, Arelatensi, Aquensi, Viennensi, etc., nonnullisque provinciis, etc., apostolice sedis legatus, ad humilem petitionem devote creature vestre Johannis Casaleti, abbatis monasterii Beate Marie de Sinanqua, Cisterciensis ordinis, Cavallicensis diocesis, [decretorum] doctoris, in artibus magistri et in sacra pagina presentati, in alma Universitate vestre civitatis Avinionensis, in jure canonico regentis, ut, pro ipsius et parentum suorum animarum salute, ex bonis a Deo sibi tam ex industria quam ex monasterio et beneficiis que in titulum vel commendam obtinet acquisitis, dum modo ministerio altaris seu altarium dicti monasterii, seu alii speciali eorumdem beneficiorum, cultui divino vel usui non forent deputata, in dicta Universitate generalis studii Avinionensis, collegium pro sex religiosis dicti ordinis quod Sancti Bernardi nuncuparetur, in domo quam in dicta civitate Avinionensi in parrochia Sancti Agricoli Parva Fusteria nuncupata possidet, fundare, erigere et dotare cappellamque in eo ad divina officia persolvenda construere, necnon in eodem collegio sex religiosos dicti ordinis undecumque provenientes, etc., cujuscumque nationis existentes, dummodo honeste et regularis vite existerent, recipere et in dicto collegio instruere ad tempus, sicut eidem videretur, etiam petita quamvis non obtenta a superioribus suis licentia, ac etiam ut dictam domum ac bona prefata quecumque in dictos usus ponere et convertere, nec non statuta, constitutiones et regulas ac refformationes in dicto collegio facere, edere, ac executores qui hujusmodi ordinationes exequerentur deputare, et alia utilia et necessaria quecumque pro collegio et collegiatis magis utilibus et prout videretur opportunum ordinare posset et valeret, auctoritate apostolica qua fungebatur licentiam et facultatem dedit, concessit et elargivit, ac, ut scolares in eodem collegio fundando per ipsum deputandi et pro tempore existentes omnibus et singulis privilegiis, immunitatibus, libertatibus, exemptionibus, gratiis et prerogativis ordinis et quibus scolares collegiati Sancti Martialis, Sancti Nicholai et de Ruvere, collegiorum dicte civitatis Avinionensis, utuntur, potiuntur et gaudent, uti, potiri et gaudere possint et valeant, pari forma et absque ulla differentia, non obstantibus Cisterciencis ordinis predicti ac apostolicis constitutionibus, provincialibus seu sinodalibus et ordinationibus et omnibus illis qui in facultatibus eidem legato concessis indulta sunt, non obstare decrevit et alia fecit, prout in litteris patentibus ipsius domini cardinalis et legati, quarum tenores, etc. S. V. habere dignemini pro expressis, plenius continetur. Ut autem, pater sancte, concessio, indultum et decretum hujusmodi majoris roboris firmitatem obtinere possint, supplicat igitur S. V. dictus Johannes abbas, quathinus, omnium et singulorum superius expressatorum et aliorum de necessitate exprimendorum tenores sufficienter expressis habentes, concessionem, indultum, decretum hujusmodi ac omnia et singula in dictis litteris cardinalis et legati contenta cum inde secutis confirmare et approbare, ac deffectus, si qui forsam intervenerint in eisdem, supplere, ac de novo, quatenus opus fuerit, concedere et indulgere; necnon executores qui assistant et premissa faciant observari deputare dignemini de gratia speciali, constitutionibus et ordinationibus apostolicis statutis, etc.; monasterii et ordinis predicti, juramento, etc. roboratis, privilegiis quoque et indultis eidem ordini etiam per sedem apostolicam concessis et confirmatis, quibus quoad illorum totalem derogationem ad effectus predictos derogare placeat, ceterisque in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque, cum clausulis opportunis.

Concessum, ut petitur, de novo in presentia domini nostri pape. A. cardinalis Sancte Praxedis.

Et cum confirmatione et approbatione ac deffectuum suppletione, etc..., et de nova concessione et ad perpetuam rei memoriam, etc..., et cum derogatione privilegiorum dicti ordinis latius extendi, ut sufficienter tollatur. Et cum absolutione a censuris. Et quod omnium et singulorum premissorum et circa ea necessariorum major et verior specificatio ac facti narratio fieri possit in litteris concessis ut supra. A. cardinalis Sancte Praxedis.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, pridie kalendas Maii, anno septimo.

Arch. mun. d'Avignon, *Cartulaire du collège de Senanque;* Arch. de Vaucluse, série D, nº 15, fº 89.

1419. — 1499. 14 septembre. — *Confirmation du collège de Senanque par le chapitre général de l'ordre de Cîteaux.*

Confirmatio et approbatio capituli generalis.

Generale capitulum ordinis Cisterciensis. Notum facimus universis, quod in eodem generali capitulo, anno Domini MCCCCXCIX, die XIV mensis Sep-

tembris, apud Cistercium celebrato, facta fuit quedam diffinitio, cujus tenor sequitur et est talis :

Cupiens presens generale capitulum [quod] collegium ordinis, quod nuper in civitate Avenionensi per venerabilem patrem dominum abbatem de Sinanqua, ejusdem ordinis, fundatum et instructum est, ut cetera ordinis studia regulariter gubernari et manuteneri possit, tam in parietibus, quam vivis lapidibus, quam etiam salubribus ordinationibus et preceptis, statuta per abbatem et fundatorem antedictum confecta, quorum duplum in archiviis Cistercii remanere voluit, et de facto remanet, ratifficat, approbat et confirmat, eaque ab ejusdem collegii scholaribus et regularibus personis, aut quibuslibet aliis ibidem habitantibus, secundum sui tenorem, perpetuis temporibus, inviolabiliter observari precepit et mandat, auctoritate domini nostri, reverendissimi domini abbatis Cistercii et capituli generalis super omnibus in eis contentis semper servata.

Datum in diffinitorio nostro, Cistercii, sub appensione sigilli diffinitorum prefati capituli generalis, anno, die et mense supradictis.

Arch. mun. Avignon, *Cartulaire du collège de Senanque;* Arch. de Vaucluse, série D, n° 15, f° 91.

1420. — 1503. 5 avril. — *Commission donnée par Julien du Roure, cardinal légat d'Avignon, à Galeot du Roure, pour la réformation des statuts de l'Université.*

Julianus, miseratione divina episcopus Ostiensis, sancte Romane ecclesie cardinalis Sancti Petri ad Vincula nuncupatus, sanctissimi domini nostri pape major penitentiarius ac legatus, et archiepiscopus Avenionensis, almeque Universitatis studii generalis Avenionensis cancellarius, dilecto nobis in Christo domino Galeoto de Ruvere, electo Saonensi, nepoti, et in legatione Avenionensi locumtenenti nostro, salutem in Domino sempiternam. Primicerius et doctores collegii utriusque Facultatis dicte Universitatis significarunt nobis condita in ea fuisse ab ipsius initio usque ad hec tempora varia ac diversa statuta, quorum aliqua posteriora prioribus derogent in parte; aliqua vero in totum penitus contraria appareant, nonnulla autem nostris temporibus propter rerum gentiumque et morum, ut fit, immutationem minime convenientia exoleverunt. Quod nequaquam mirum esse existimamus; frequenter enim usu evenit, ut pro temporum conditione humana consilia ac statuta varientur, quodque aliquando utile ac necessarium visum est, succedente mox etate, pro vano inutilique habeatur. Nos quoque esse ita in statutis dicte Universitatis, cum Avinione essemus, oculata fide prospeximus. Cupientes itaque ut dicte Universitatis statuta pro temporum qualitate reformentur, et ut dissona et contraria ad concensum et concordiam reducantur, vobis, prefato domino electo Saonensi, de cujus prudentia et ad premissa sufficientia plenam in Domino gerimus fiduciam, correctionem, emendationem, suppletionem, declarationem circa dicta statuta faciendam tenore presentium nostri cancellariatus officio committimus et mandamus, dantes vobis in premissis et circa ea omnimodam facultatem et expressam potestatem, ac tam speciale quam generale mandatum. Volentesque ut dicta statuta, cum consilio et assensu primicerii et doctorum collegii utriusque Facultatis dicte Universitatis ordinare, declarare, supplere, reformare, et de novo statuere, et in illis detrahere et addere, prout expediens et utile vobis videbitur, possitis et valeatis; que omnia, ut premittitur per vos ordinanda, disponenda, ac facienda, declaramus atque decernimus eam vim, robur atque efficaciam habitura fore, et habere debere, ac si per nos ipsos facta, disposita actaque et ordinata fuissent. In quorum fidem et testimonium presentes litteras fieri, et per secretarium nostrum subscribi sigillique nostri jussimus impressione muniri. Datum Saone, die quinta Aprilis, anno Domini millesimo quingentesimo tertio, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Alexandri, divina providentia pape sexti, anno undecimo.

Arch. de Vaucluse, série D, n° 16, f° 13.

1421. — 1503. 29 avril. — *Réformation des statuts de l'Université d'Avignon par Galeot du Roure*[1].

Galeotus, miseratione divina electus Saonensis, reverendisimi in Christo patris et domini domini Juliani, miseratione divina episcopi Ostiensis, sancte romane ecclesie [tituli] Sancti Petri ad Vincula cardinalis, in civitate Avenionensi et comitatu Venayssini ac illis adjacentibus sancte romane ecclesie terris in spiritualibus et temporalibus vicarii generalis, in eisdemque civitate et comitatu ac Arelatensi, Aquensi, Vienensi et Ebredunensi provinciis a latere sedis apostolice legati, in spiritualibus et temporalibus locumtenens generalis ac per eumdem reverendissimum dominum Julianum, Avinionensem archiepiscopum, almeque Universitatis studii Avenionensis cancellarium, ad infrascripta peragenda specialiter deputatus, universis magistris, doctoribus, licentiatis

[1] Voy. la note à la fin du texte.

baccalariis, studentibus ceterisque dicte Universitatis suppositis, salutem in Domino sempiternam.

Ad effugandas ignorantie tenebras litteralisque scientie margaritam propagandam, generalium studiorum cetus advenit antiquitas circumspecta, per que divini nominis fideique catholice cultus protenditur, justitia colitur, tam publica quam privata res geritur utiliter, omnisque prosperitas humane conditionis augetur. Cum itaque Universitas generalis studii civitatis Avenionensis inter cetera ipsius civitatis singulare ac nobile membrum existat, statutaque ipsius Universitatis, ob eorum antiquitatem, pluralitatem et diversitatem, reformatione et reparatione indigere dignoscuntur, nosque, et si quibuscumque personis, comitatibus et locis nostro gubernio et regimini commissis assistere et vigilantie studio intendere teneamur, illis tamen efficatius adesse nos convenit, que potiori indigere noscuntur remedio, et que pro communi Universitatum atque hominum commodo nobis specialius injuncta fuere, efficaciter exequamur et ad effectum debitum perducamus. Inter cetera autem, per prefatum reverendissimum dominum legatum patruum nostrum nobis injuncta, Universitatem predictam et reformationem statutorum illius speciali quodam zelo ardentique desiderio specifice commendavit, commissamque fecit. Ipse enim predictam Universitatem pene collapsam nedum restauravit, sed de novo quasi instituit, medioque felicis recordationis domini Sixti pape quarti patrui nostri privilegiis, gratiis, proventibus et emolumentis pro doctorum legentium stipendiis dotavit, munivit et auxit. Nos itaque, qui ejus jussa, prout ex debito omni officio, adimplere tenemur, ita etiam nos, qui de predicte Universitatis corpore sumus, ea libenter exequi volumus, omnemque opem et operam, quantum cum Deo possumus, libenter impartimur. Unde, cum, ab hujus Universitatis exordio, felicis videlicet recordationis domini Bonifacii VIII et Caroli secundi, Sicilie regis, tempore, usque in presens, plura et varia condita fuere statuta, quorum aliqua sibi ipsis contraria existunt, prioribus etiam aliquibus per posteriora in parte derogatum extitit, aliquibus vero in totum, nonnulla etiam tamquam modernis temporibus non congruentia in desuetudinem abiere, quod non est mirum, si secundum varietatem temporum statuta varientur humana : Comperimus enim primo statuta XXXIII per bone memorie domini Bertrandii Avenionensis episcopis; deinde nonnulla interposita usque ad tempus domini Egidii de Bellamera; ipse enim dominus Egidius, declarando, limitando, et addendo XXIII numero composuisse comperitur; dominus etiam Guido, Avenionensis episcopus, duo condidisse dicitur; vicarius etiam pro tempore, primicerius et doctores, XII; per etiam bone memorie dominum Alanum reverendisimi domini patrui nostri immediatum pre[de]cessorem, XXXII facta fuisse dicuntur; ex quorum multiplicitate et diversitate nulla determinata norma sive lex, nulla etiam observantia certa facile haberi poterat. Preterea etiam per sanctissimum dominum nostrum papam Alexandrum edita et decreta fuere statuta aliqua, pariter et novissime per prefatum dominum patruum nostrum, que in statutorum volumine nondum posita nec suis in locis inserta fuere. Eapropter, ad laudem et gloriam omnipotentis Dei et gloriosissime Virginis Marie, premissa in luculentam consonnantiam reducere volentes, attendentes ad fructus ubere quos predicta Avenionensis Universitas jam produxit et ad presens producit, speramusque in Domino in futurum uberiores producturam, si prompta et determinata lege ea que predictam Universitatem concernunt regantur, premissa omnia, de infrascriptorum reverendorum patrum doctorum utriusque Facultatis assensu et consensu, egregiis viris dominis Dragoneto Girardi, primicerio, Joannis Casaleti, abbati de Signanca, Guilhermo Meinerii, Ludovico Meruli et Guilhermo Ricii, jurium doctoribus, videnda, palpanda et diligenter inspicienda commissa alias fuere per supradictum dominum Julianum patruum nostrum. Quibus per eos ac subsequenter nos visis, digestis ac plene inspectis, ac etiam in predicti primicerii ac doctorum infrascriptorum presentia lectis, discussis et plene examinatis, ad laudem omnipotentis Dei et gloriose Marie Virginis, commodumque, profectum et utilitatem Universitatis predicte et suppositorum ejusdem, statuta predicta, de infrascriptorum primicerii [et] doctorum utriusque Facultatis consilio et assensu, ordinanda, declaranda, statuenda, reformanda, nonnullaque detrahenda in hunc qui sequitur modum auctoritatibus predictis quibus fungimur in hac parte statuimus, declaravimus et ordinavimus, statuimusque, declaramus et ordinamus per presentes. Volumus tamen et ordinamus in principio horum statutorum inseri litteras fundationis et erectionis Universitatis hujus, videlicet felicis recordationis domini Bonifacii pape VIII et Caroli secundi, Sicilie regis, necnon Facultatis theologie, domini Johannis pape XXIII, ac commissionis et potestatis nostre prefate :

Quorum statutorum noviter editorum tenores sequuntur in hec verba :

§ 1. *De electione primicerii.* — In primis statuimus et ordinamus, quod, juxta et secundum primum statutorum antiquorum, constitutiones apostolicas et consuetudinem inconcusse huc usque observatam, magistri et doctores juris canonici et civilis Universitatis Avenionensis predicte ibidem commorantes, annis singulis, in crastinum festi Penthecostes, habeant eligere nunc primicerium de numero et collegio ipsorum doctorum juris canonici vel civilis, qui caput sit dicte Universitatis et annualis, electus per omnes supradictos doctores juris canonici vel civilis seu majorem partem ipsorum; in qua electione intererunt seu interesse poterunt quatuor magistri in theologia, videlicet unus de quolibet ordine quatuor mendicantium presentis civitatis ac universitatis. Fiet autem predicta electio in palatio seu domo archiepiscopali, in presentia reverendissimi domini archiepiscopi Avenionensis, hujus Universitatis cancellarii, si presens sit in hac civitate et electioni interesse voluerit. Si autem absens sit et electioni interesse noluerit, aut sede vacante, in presentia prepositi Avenionensis tunc fiat dicta electio, in presentia vice cancellarii, modo et forma prout est fieri consuetum, in ecclesia Sancti Desiderii vel alio loco, quem primicerius antiquus et doctores duxerint eligendum. Eligetur autem primicerius uno anno de doctoribus legentibus, alio vero anno de non legentibus, prout est fieri consuetum, dummodo practice non intendant. Absentes etiam non eligentur, nisi essent absentes pro re publica vel Universitatis.

In crastinum autem eligetur decanus in Facultate theologie per magistros in theologia, presente primicerio, cui et in cujus manus solitum prestabit juramentum.

§ 2. *De sacramento prestando per primicerium noviter electum.* — Item, statuimus et ordinamus, quod primicerius sic ut supra electus preesse debeat omnibus doctoribus Avinione residentibus; et in ingressu sui officii jurare debeat super sanctis Dei evangeliis omnia statuta que in hoc instrumento seu volumine continentur, necnon omnia privilegia civitati et studio Avenionensi et doctoribus ac scolaribus ibidem residentibus concessa et concedenda, ac doctores et scolares et doctorum ac scolarium libertates manutenere ac defendere pro posse suo, contra quamcumque personam, in quocumque negotio, omni semper servata reverentia et honore sedi apostolice ac Avinionensi archiepiscopo et curie eorumdem [debitis].

§ 3. *De juramento prestando per doctores primicerio.* — Item, statuimus et ordinamus quod omnes doctores juris canonici et civilis, ac etiam magistri in theologia, incontinenti dum primicerius electus fuerit et suum prestiterit juramentum, de quo supra proxime fecimus mentionem, promittant eidem obedire et obedientes esse in licitis et honestis, precipue que tangunt honorem et utilitatem studii supradicti, et insuper venire ad locum ad quem vocati fuerint, totiens quotiens vocabuntur, nisi essent impedimento legitimo prepediti.

§ 4. *De matricula seu incorporatione scolarium et juramento per eos prestando.* — Item, statuimus et ordinamus quod quislibet scolaris ad nostram Universitatem veniens, infra unius mensis spatium, teneatur matriculari et incorporari Universitati per primicerium, cui tradere habeat sex grossos, quorum quatuor erunt Universitatis et duo primicerii, et hoc sub pena excomunicationis et privationis omnium privilegiorum Universitatis; et quod bedellus quater in anno istud statutum in scolis habeat publice denuntiare, post festum videlicet Omnium Sanctorum, Epiphanie, Pasche et Penthecostes. Et juret tunc observare omnia statuta et obedire domino primicerio, cum mandabit venire ad processiones vel alios actus communes, et in aliis licitis et honestis et alias, ut in forma juramenti infra continetur.

§ 5. *De juramento prestando primicerio per volentes assumi ad aliquem honorem, lecturam vel aggregationem.* — Item, quia hoc loco et ordine convenire videtur statutum numero XXXIIII, ea propter post precedentia statuta illud hic inerendum duximus.

Statuimus preterea, quod quicumque, de cetero, in nostro venerabili studio Avinionensi in theologia, juris civilis vel canonici facultate, medicina vel artibus, ad gradum baccalariatus vel licentiatus aut doctoratus, seu ad lecturam ordinariam in aliquo graduum predictorum, aut ad quemlibet alium honorem seu ad quecumque privilegia vel libertates dicti studii quomodolibet admitti voluerint, ac etiam doctoralibus insigniis jam prediti in nostro collegio aggregandi, ante admissionem et aggregationem hujusmodi, in manibus domini primicerii ejusdem studii qui est et pro tempore erit jurare teneantur, et jurent, quod eidem domino primicerio impendent perpetuo reverentiam et honorem, et mandatis ejus obedient in licitis et honestis, ac etiam statuta, et consuetudines, libertates et privilegia memorati studii, et presertim istud et alia infrascripta, semper et inviolabiliter observabunt, venientque ad omnes processiones et congregationes quando per primicerium mandabuntur.

§ 6. *De juramento per officiales curie primicerio*

prestando. — Statuimus et ordinamus, juxta et secundum privilegia in erectione hujus Universitatis concessa, quod viguerius et alii officiales curie temporalis domini nostri pape, cum fuerint de novo assumpti, jurent in eorum principio attendere et observare omnia illa que continentur in privilegiis et libertatibus dicte Universitati concessis.

§ 7. *De officio primicerii, ut eligantur taxatores hospitiorum.* — Item, statuimus et ordinamus, quod primicerius qui pro tempore fuerit per scolares requisitus annuatim requirat, in festo apostolorum Philippi et Jacobi, vicarium et judices Avenionensis curie, quod eligi faciant taxatores, qui taxent hospitia civitatis Avenionensis locanda per cives, ita et taliter quod scolares venientes ad studium in conductione hospitiorum ultra debitum non graventur, sed illud quod per taxatores juratos, scilicet unum clericum et unum laycum, taxatum fuerit, pro loquerio solvere teneantur.

Et quia de conducendis hospitiis statutum antiquum numero VII tractat ac etiam XXXI, ideo infra proxime subjiciuntur.

§ 8. *De hospitiis scolarium retinendis et per alios scolares non conducendis.* — Item, statuimus ac etiam ordinamus quod, si aliquis doctor scolaris per annum domum alicujus civis conduxerit, et in sequenti anno velit ibidem esse, quod aliquis doctor seu scolaris vel quicunque alias, juxta statuta presentis civitatis, dictam domum non conducant sine expressa voluntate illius qui anno precedenti illam conduxerit sive tenuerit, dum tamen in dicto hospitio habitare velit et solvere debitam pensionem.

§ 9. *De immunitate hospitiorum doctorum, scolarium et bedelli.* — Et, licet statutum hoc in antiquis et primis statutis hic non sit positum, sed in numero XXVII dictorum statutorum, verum quia hic de hospitiis agitur, ea propter hospitiorum auctatum continuando huic loco inserendum videtur. Juxta igitur ipsius antiqui statuti tenorem ac additiones domini Alani ad ipsum factas, statuimus et ordinamus, quod nullus serviens aut cursor sanctissimi domini nostri pape, nec alius quicumque officiarius cujuscunque curie presentis civitatis Avenionensis, et tam ordinarius quam delegatus, cujuscunque conditionis existat, sit ausus intrare in aliquam domum alicujus doctoris, licentiati vel scolaris, nec pariter bedelli, pro aliqua causa, nisi in talibus casibus, videlicet propter homicidium, deflorationem virginum et ignem sive incendium, sine licentia et in presentia primicerii, et hoc sub pena excommunicationis

§ 10. *De sacramento primicerio prestando a legentibus ordinarie.* — Quia super lecturis tam ordinariis quam extraordinariis et libris legendis post statutum hoc antiquum plura et varia fuere diversis successivis temporibus statuta et ordinata et diversimode observata, et novissime per sanctissimum dominum nostrum dominum Alexandrum sextum, qui statuit et ordinavit numerum doctorum legentium in theologia, jure canonico, civili ac medicina, stipendiaque tam per eum quam felicis recordationis dominum Sixtum quartum, Innocentium VIII, quam dominum ipsum Alexandrum doctoribus in hac Universitate legentibus constituta et assignata distribuit et divisit. Et quia etiam circa premissa plures et diverse rubrice in his statutis edite reperiuntur, ea propter, omnibus visis et inspectis matureque digestis, hoc modo et ordine ea statuenda et ordinanda duximus ut infra proxime subjicietur; verum, quia prefatum statutum de sacramento prestando primicerio a legentibus ordinarie varia et diversa continebat, reformatur ut infra suo loco et rubricis congruentibus cavetur. Premittendum igitur et videndum est de doctoribus ordinarie legentibus, videlicet quot esse debeant, et in quibus facultatibus, et de eorum stipendiis.

§ 11. *Quot doctores ordinarie legere debeant, et in quibus facultatibus, et de eorum stipendiis.* — Statuimus et ordinamus, juxta ordinationem prefati domini Alexandri pape VI, ut in Universitate ista Avinionensi sint et esse debeant octo doctores, qui ordinarie in theologie, juris canonici, et civilis ac medicine facultatibus legere in scolis publicis dicte Universitatis debeant et teneantur; videlicet unus in theologie, duo juris canonici, alii duo juris civilis, ac unus in medicine, hora prime de mane, et alii duo in [juris] canonici et civilis scientiis et facultatibus hora vesperorum consueta. Ac quod electio et nominatio doctorum legentium et cathedrarum assignatio per primicerium et doctores fieri debeat; et quod legens in facultate theologie pro ejus salario florenos quinquaginta monete in presenti civitate Avenionensi currentis, legens vero in medicina alios quinquagenta florenos de emolumentis Universitatis a primicerio quolibet anno recipiant. Residuum vero emolumentorum inter alios sex doctores in canonico et civili jure legentes per primicerium qui pro tempore erit, equaliter dividatur.

Statuimus et ordinamus, quod dicti magistri et doctores teneantur et debeant per se ipsos legere et non per substitutos, nisi per alios magistros et doctores seu licentiatos et causa subsistente, que an legitima

fuerit arbitrio collegii eorumdem doctorum relinquimus; quod si secus fecerint, careant salariis, detracto tempore quo legerint; et quod per contumaciam sive defectum predictorum doctorum non sic ut premissum est legentium, de dictis emolumentis supererit, id proportionabiliter inter alios legentes pro media dividatur, et pro alia media servitio missarum que pro Universitate celebrari debent, et alias pro arbitrio primicerii et doctorum applicetur. Magister autem illo anno legens in theologia, preter principium generale quod pro omnibus doctoribus publice legentibus in ipsius studii principio fieri solet et preter ordinariam lectionem suam in vigilia Nativitatis Domini decretalem Firmiter, *de summa Trinitate*, uno anno, alio vero anno, [dec.] cum Marte, *de celebratione misse* inchoare, et, lapsis primis tribus diebus, usque ad Epiphaniam legere et continuare teneatur, Circumcisionis et dominice occurrentibus diebus exceptis.

§ 12. *Declaratio precedentis statuti de non legendo per substitutum.* — Quia subsequenter sanctissimus dominus noster Alexander per litteras suas in forma brevis declaravit doctores ordinarie legentes, causa legitima subsistente, per substitutos, etiam non doctores vel licentiatos, dum tamen alias sufficientes legere posse, ideo, ejus ultimam provisionem et constitutionem sequendo, declaramus predicto proximo precedente statuto, dum in eo dicitur : « doctores seu licentiatos » addendum fore : « vel baccalarium idoneum scolaribus satisfacientem, causa legitima subsistente, necessitatis tempore, prout in predictis suis litteris in forma brevis continetur ». Sub datum Rome, apud Sanctum Petrum, die XVIII Junii, millesimo quadringentesimo LXXXXVIII, pontificatus sui anno septimo[1].

§ 13. *Quando studium sit inchoandum, et de ordine incipientium.* — Quia antiquum statutum fuit reformatum per bone memorie dominum Alanum episcopum et etiam aliter observatum quam in primo : Ideo sic statuimus et ordinamus : quod annuatim inchoetur studium in crastinum Beati Luce euvangeliste secundum formam subsecutam : videlicet quod in die Beati Luce, congregata Universitate, videlicet omnibus et singulis magistris, doctoribus, licentiatis, baccalariis et studentibus cujuscunque Facultatis, in ecclesia fratrum Minorum, prout est moris, vel alibi, prout primicerio et doctoribus videbitur statuendum, celebretur ibi missa solemnis et sermo ad clerum, in qua omnes tam doctores, licentiati, baccalarii quam scolares teneantur offerre. Deinde, in crastinum, congregata Universitate predicta in ecclesia Sancti Martialis et celebrata ac audita missa de Sancto Spiritu, in qua similiter omnes qui supra offerre teneantur, attendant omnes, videlicet primicerius, magistri, doctores, licentiati, baccalarii et scolares ad studium, primicerius primo, ducens secum magistrum principiantem; deinde singuli magistri, doctores, licentiati, videlicet unus in theologia et alius in altero jurium, secundum prioritatem ipsorum, et subsequenter in medicina magistri; post eos licentiati in jure altero, prout supra, secundum prioritatem ipsorum, et alias, servatis inter eos urbanitatibus. Et ibi magister in theologia regens seu illo anno deputatus ad legendum in theologia, solus pro omnibus doctoribus et Facultatibus, faciat principium. Sequenti vero die, doctor deputatus ad legendum Decretum incipiat solus legere; tertia die doctores utriusque juris, tam mane quam hora vesperorum legentes; quarta die, magistri in medicina; quinta die, baccalarii legere cupientes.

§ 14. *De libris legendis.* — Statuimus et ordinamus, juxta statutum supradictum bone memorie domini Alani, quod ante festum Beati Michaellis sive Beati Luce, primicerius, cum consilio doctorum, habeat deputare libros legendos in sequenti anno in qualibet facultate. In jure autem canonico mane, pro ordinario, juxta novas constitutiones a longo jam satis tempore observatas, legetur liber Decretalium in aliqua sui parte; hora vesperorum, pro ordinario, legetur uno anno liber VI Decretalium, alio vero anno liber Clementinarum. In jure autem civili, uno anno de mane, pro ordinario, legetur Digestum Vetus, alio anno Codex; hora vesperorum, pro ordinario, uno anno legetur Infortiatum, alio anno Digestum Novum; et sic de aliis facultatibus fiat, prout visum fuerit primicerio et doctoribus illius facultatis. Libros autem sic deputatos legentes prout supra habeant assumere et continuare ac pro posse finire; et si ipsi libri essent ante complementum anni finiti, debeant ab eodem primicerio, cum consilio doctorum, novos recipere, nec substitutos deputare, nisi prout supra dictum fuit, hoc salvo, prout in statuto antiquo de sacramento primicerio prestando, quod per viginti dies vacare poterit unusquisque doctor in anno. Continuabunt autem suas lectiones ordinarias usque ad vigiliam festi Nativitatis Beate Marie Virginis, qua die dabuntur vacationes usque ad festum Beati Luce.

§ 15. *Quod nullus audeat novum auditorium erigere, lecturam assumere absque licentia primicerii*

[1] Voir les lettres du 13 septembre 1493 et du 18 juin 1498, dont il est ici question, nos 1404 et 1413.

petita et obtenta. — Item, statuimus et ordinamus quod nullus, etiam doctor in theologia, jure canonico et civili aut medicina seu artibus insignitus, absque licentia petita a dicto domino primicerio et obtenta, in hujusmodi studio Avenionensi lecturam, cathedram sive sedem ordinariam sive extraordinariam de novo sibi presumat assumere quoquomodo; et quod contrarium facientes et scolares ad lecturam hujusmodi sic presumptam accedentes ab omnibus imunitatibus, libertatibus, privilegiis et honoribus studii ipso facto noverint se exclusos, nec ad ea ulterius admittendos, quousque ab eodem domino primicerio, de doctorum consensu vel majoris partis eorum, reconciliationis gratiam meruerint obtinere, salvo quod doctores, licentiatos hujusmodi, qui semel ad hujusmodi sedem, cathedram vel lectionem de dicta licentia petita videlicet et obtenta admissi fuerint, quamdiu in eadem continuaverint, ad petendum de novo licentiam predictam nolumus esse adstrictos.

§ 16. *De volentibus legere extraordinarie, quantum solvere debeant.* — Item statuimus, quod quicunque baccalarius voluerit legere alios libros quam premissos suos cursus faciendo solvat pro hora tertiarum duos florenos; pro matutinali et hora quinta et pro hora illorum dierum quibus non legetur ordinarie solvat unum florenum, exceptis licentiatis, qui nihil solvent, quacunque hora legere voluerint. Statuimus etiam et ordinamus quod, si aliquis baccalarius conduxerit aliquam scolam, et in sequenti anno velit eam retinere, quod sibi concedatur, dum tamen declaret suam voluntatem infra XV dies a tempore publicationis fiende per bedellum de mense Septembris; sed quod in scolis ipsorum doctorum baccalarii ipsorum super ipsis retinendis habeant prelationem, dum tamen infra prefatum terminum hoc primicerio notificent.

§ 17. *De disputationibus, repetitionibus fiendis et questionibus disputandis.* — Item, quia secundum statuta antiqua super repetitionibus fiendis et questionibus disputandis cavebatur quod omnes doctores ordinarii juris canonici et civilis, infra duos menses postquam studium fuerit inchoatum, vel saltem per discursum illius anni, quando opportunum videbitur, faciant solemnes repetitiones vel disputent questiones, quas denuntiari faciant duobus diebus ante, et cum unus doctor repetit vel disputat, alii cessent repetere vel disputare, ita quod omnes scolares possint omnibus repetitionibus vel questionibus interesse. Verum, cum hec dissuetudine abierint jamdiuque observata non fuerint, dominusque bone memorie Alanus, in suis statutis sive additionibus, doctores ad id precise non compelli declaraverit, nihilominus tunc doctores omnes hortamur et quantum possumus admonemus, ut ad minus duo ex eis, unus videlicet in canonico, alius in civili jure, per se vel scolarem aliquem faciat et premissa adimpleat.

§ 18. *De graduandis et primo de baccalariando in jure, per quantum tempus audivisse et quos libros habere debet.* — Statuimus et ordinamus, quod nullus de cetero in facultate canonica vel civili in baccalarium assumatur, nisi saltem tribus annis audierit et quartum inchoaverit; et quod libros suos ordinarios habeat integros et completos et de libris predictis primicerio fidem fecerit per proprium juramentum, nisi, ut statuit et declaravit dominus Alanus, aliud visum fuerit et appareat discretioni ejusdem domini pro tunc primicerii. Super baccalariandis in theologia, quia eis certa forma traditur, que solita est servari, et super ea juramentum prestari [solitum] ideo servetur, et idem in facultate medicine et artium quod solitum est fieri servetur.

§ 19. *De baccalariando in jure, et cum qua societate visitare, et a quibus abstinere debet.* — Item, tenorem statuti domini Egidii insequendo, statuimus et ordinamus, quod baccalariandus in jure canonico vel civili non teneatur visitare nisi primicerium et doctorem sub quo gradum baccalariatus assumet; et in visitando non habeat ultra XII vel saltem XX socios comitantes, nec in regressu potum faciat generalem, sed in crastinum, dum ibit ad scolas pro gradu recipiendo, et dum redibit post gradum receptum, associent eum quot voluerint, sicut est fieri consuetum; sed in regressu a potu abstineat generali et in prandio a festo publico, et a societate dominarum et mimorum. Nec in illa aut sequenti die doctores aut baccalarii legentes impediantur propter hoc quoquomodo, salvo quod, in scolis in quibus gradum recipiet, doctor legens ei aliqualiter defer[re], possit, modicum ante finem hore descendendo a cathedra, ut ille ascendat pro arenga sui propositi terminanda, nisi per archiepiscopum vel vicecancellarium vel primicerium, ut in additionibus domini Alani, ratione magne nobilitatis vel alterius juste cause, super his cum ipsis fuerit aliter dispensatum.

§ 20. *Quid debeat solvere baccalariandus.* — Quia statutum antiquum sub rubrica : Quod quilibet volens baccalariari in jure canonico vel civili teneatur tradere primicerio, etc., fuit immutatum et renovatum per dominum Alanum, tam ex causa in antiquo inserta, que hodie cessat, quam etiam super his que solvere debet; ideo, illud novum sequendo, quoniam

multe et circa edificandas et conservandas scolas, et alias plures causas, Universitati predicte expense frequenter incumbunt necessarie, statuimus et ordinamus, quod quicumque in studio predicto nostro gradum baccalariatus in jure canonico aut civili vel alia facultate assumere voluerit, quando a primicerio super hoc licentiam petierit et obtinuerit, duos florenos currentes eidem domino primicerio pro Universitate tradere teneatur, ipsi etiam primicerio, pro ipso, florenum unum; alias predicta licentia sibi nullathenus concedatur, nisi esset notabiliter pauper, vel nisi alia merita suffragentur; pro suo quoque doctore unum florenum tradere teneatur, in suorum laborum aliqualem retributionem; bedello pariter unum florenum dabit.

§ 21. *De licentiandis.* — Quia super licentiandis in jure et doctorandis quis modus et ordo servandus sit tribus antiquorum statutorum, capitulis sive rubricis continetur, primo, videlicet quis ordo sit servandus quando baccalarii volunt intrare privatum examen; secundo, quis ordo sit servandus in depositione doctorum post privatum examen; tertio, quis modus sit servandus in publica examinatione, dominus vero digne memorie Egidius de Bellamera latius et diffusius capitulis XVI illa disposuit et explicavit, bone etiam memorie dominus Alanus super eis nonnullas additiones, limitationes et declarationes fecit : quibus omnibus simul junctis, inspecta pariter et attenta temporum modernorum observantia, nonnullisque etiam per prefatum reverendissimum Julianum archiepiscopum et legatum, dicte Universitatis cancellarium, reductionibus factis ac aliquibus super ipsis de novo statutis, ea omnia reducenda, statuenda et inserenda duximus in hunc qui sequitur modum, ordinem titulorum sive rubricarum prefati domini Egidii sequentes, qui licentiandorum modum inchoat sub rubrica : De licentiando in jure, quanto tempore legisse debeat.

§ 22. *De licentiando in jure, quanto tempore legisse debeat.* — Statuimus et ordinamus, quod baccalarius licentiandus in jure canonico vel civili per tres annos in studio seu scolis publicis legerit aut saltem unam publicam repetitionem solemniter fecerit, salvo quod, si in aliqua juris facultate graduatus extiterit, sufficiat quod in ista qua licentiari desiderat legerit duobus annis vel unam publicam repetitionem fecerit, reservata, secundum additionem domini Alani et aliorum statutorum, dispensandi facultate domino cancellario seu vicecancellario, de primicerii et doctorii consensu, potissime propter nobilitatem statum nobilium tenendo aut magnam dignitatem ecclesiasticam vel secularem. In Facultate autem theologie ac artium serventur, quo ad lecturam et disputationem, que hactenus in illis Facultatibus servari solita sunt.

§ 23. *De baccalario licentiando, qualiter pro examine morum debet primicerio presentari et per eum expediri.* — Item statuimus, quod ad gradum licentie volens ascendere solum cum doctore presentante illiusque veris familiaribus, ac aliis duobus vel tribus sociis secrete accedat ad primicerium, cui doctor predictus pro morum examinatione illum representet, cui primicerius, eo per eum de his que sibi videbuntur interrogato et examinato, si hoc viderit faciendum, assignet certam diem pro examinatione predicta, videlicet post horamm atitutinam doctoralem, in loco condecenti vicino carrerie in qua doctores consueverunt legere, ut doctores legentes valeant facilius ibi accedere, pro ipsa examinatione cum primicerio facienda; convocarique faciat primicerius collegium doctorum per bedellum ad diem et locum assignatos.

§ 24. *Per quos et qualiter examen morum fieri debeat, et qui doctores debeant interesse.* — Item, statuimus et ordinamus quod, in loco solito aut alio per primicerium statuendo et per primicerium ut supra assignato, convocatis inibi doctoribus, doctor promovens baccalarium primicerio, preposita oratione aliqua, presentet. Quo presentato, primicerius, in presentia doctorum, eum examinet de tempore studii sui, de natalibus, et quot annis legit, et si legerit per tres annos vel repetierit publice, et ubi studuit, et de conversationibus suis, et si habuit et habet libros sibi necessarios, et super aliis, prout sibi videbitur faciendum; et quod primicerius dictam informationem recipiat, presertim quoad honestatem vite et conversationis, per bonos testes et alia legitima documenta, et, in his in quibus expedierit, per juramentum proprium ipsius presentantis; in quo quidem morum examine interesse debent doctores omnes. Et si, facto examine, idoneus repertus fuerit, approbetur et de approbatione instrumentum conficiatur, remittaturque ad dominum cancellarium pro assignatione punctorum seu die ad id sibi assignanda, et certificetur dominus cancellarius per primicerium de dicto morum examine atque approbatione per instrumentum publicum vel litteram manu sua scriptam. Verum, si contingat aliquem ex doctoribus predicto morum examini non interesse, juribus que pro examine predicto esset percepturus privetur, nisi ante dictum examen, vel in eo, causa legitima dicte sue absentie fuerit domino primicerio notificata.

§ 25. *Qualiter baccalarius in moribus examinatus sit domino archiepiscopo presentandus.* — Item, statuimus et ordinamus quod, post premissa, doctor presentans cum predicto baccalario ad dominum pro tempore archiepiscopum Avenionensem, cancellarium, aut prepositum, sede vacante, cum magna humilitate accedat, cui doctor presentans intentionem et supplicationem baccalarii et processum super examinatione per primicerium in presentia doctorum factum, cum humili et depressa voce exponat : et de illis eidem archiepiscopo fidem faciat per bedellum vel publicum instrumentum vel notarium qui notam recepit, aut per litteram manu propria ipsius primicerii scriptam, ut fraudibus occurratur et alterius persone relationi non credatur. Qui doctor presentans habeat humiliter supplicare eidem domino archiepiscopo, quatenus dignetur illum baccalarium eidem presentatum ad examen pro licentia in illa facultate assequenda admittere, et illud eidem aperire, et sibi diem pro examine assignare.

Quo baccalario sic presentato, admisso, assignataque sibi die per dominum archiepiscopum, doctor presentans et ipse baccalarius, cum bedello et comitibus infra sequenti articulo notatis, accedant ad omnes et singulos doctores collegii, prout hactenus est consuetum, visitandos, singulis humiliter supplicando quod dignetur cum aliis interesse, in die pro examine assignata, in palatio seu domo archiepiscopali. Inchoari autem morum examen solet Martis et illa die presentari domino cancellario, Jovis visita fieri, Veneris puncta assignari, sabbati respondere, dominica de mane, gradus licentie conferri. Hanc tamen dierum observantiam de necessitate non esse declaramus, sed primicerii arbitrio relinquimus.

§ 26. *Cum qua societate debet baccalarius visitare doctores et a quibus debet abstinere.* — Item, statuimus et ordinamus, quod, cum approbationis seu reprobationis future dubius sit eventus, baccalarius predictus, in visitatione domini archiepiscopi, eundo vel redeundo, ultra doctorem presentantem cum sociis et sex comites; et in visitatione doctorum, ultra ipsum doctorem presentantem cum suis, et duodecim comites ducere non presumat; et a potu generali et aliis pompis abstineat. Et hec que dicta sunt de ducendis comitibus in visitatione doctorum, in eundo ad puncta recipienda, seu ad examen subeundum, et inde in redeundo, similiter observentur, salvo quod, si baccalarius illa nocte licentiam reportaverit, tunc associent cum tot quot voluerit, ut moris est. Die vero sequenti, in eundo ad gradum recipiendum, cum doctore suo et XII comitibus sit contentus; sed in redeundo, si approbatus extiterit, ducat quotquot voluerit et vadat cum gloria et honore ad cathedralem ecclesiam pro gratiarum actione Beate Marie facienda, salvo quod magni nobiles cives hujus civitatis poterunt cum ampliori comitiva et pompa; cum quibus et aliis personis poterit prefatus reverendissimus dominus archiepiscopus dispensare, prout sibi videbitur.

§ 27. *Qualiter inhonesti vel diffamati non sunt ad examen vel gradum aliquem admittendi.* — Item, statuimus et ordinamus, quod nullus de vite inhonestate, mala seu turpi conversatione aut de gravi crimine notabiliter diffamatus ad examen pro obtinendo gradum licentie in Facultate theologie, jure canonico vel civili, medicine vel artibus, cessante legitima dispensatione, quomodolibet admittatur, et quod, si post apertionem examinis et ante concessionem gradus hec ad notitiam domini archiepiscopi vel primicerii deducantur, talis, quantecunque litterature in examine repertus fuerit, saltem donec suam innocentiam ostenderit aut de premissis legitime se purgaverit, nequaquam ad gradum licentie assumatur.

§ 28. *Quod nulla injuria doctori inferatur, et quod injurians graviter puniatur.* — Item, statuimus quod nullus licentiatus, baccalarius, aut scolaris, aut quisvis alius studens in studio Avenionensi, alicui doctori in Facultate theologie, juris canonici aut civilis, vel medicine, regenti vel non regenti, in persona vel in bonis, aliquam injuriam, maxime gravem, verbo vel facto, quomodolibet inferre presumat. Si quis autem scienter contra hanc prohibitionem nostram attemptare presumpserit alicui de predictis doctoribus verbo vel facto, in persona vel bonis, per se vel per alium, gravem injuriam inferendo vel inferri mandando, seu in his directe vel indirecte, palam vel oculte, scienter dando auxilium, consilium vel favorem, per dominum pro tempore archiepiscopum, vicarium vel officialem suum, aut conservatorem alterum Universitatis, aut in denegatione, repulsione, aut in retardatione et dilatione graduum doctoratus, licentie, et baccalariatus ac aliorum bonorum ipsius studii aut alias tam graviter puniatur, quod cedat omnibus in exemplum.

§ 29. *Qualiter mandari debeat doctoribus quod conveniant in assignatione punctorum, et quis ordo servari debeat in assignatione eorundem.* — Statuimus et ordinamus quod, dum baccalarius admissus fuerit ad examen et dies eidem pro examine assignata fuerit, baccalarius ipse teneatur et faciat quod due persone honeste mittantur pro parte domini cancellarii ad omnes doctores, taliter quod saltem ad minus sint

quatuor doctores illius Facultatis presentes in assignatione punctorum, presertim si tot doctores illius Facultatis sint in civitate presentes; alioquin paucioribus sit contentus. Statuimus etiam et ordinamus quod in assignatione talium punctorum talis ordo servetur : videlicet quod cancellarius sit bene cautus quod eligat pro assignatione predicta tales doctores illius Facultatis, de quibus confidat, qui assignare habeant baccalario bona puncta. Et quod librum in quo puncta assignanda fuerint, recipiat, aperiat, volvat et revolvat, et bene caute respiciat quod in libri extremitatibus non sint palee nec cedule papiri vel pergameni aut alia signa per que ad puncta peroptata valeat pervenire. Et quod si talia reperiat, illa removeat et in alia parte libri puncta assignari mandet, et postea librum clausum uni de doctoribus dicte Facultatis ibi presentibus, de quo magis sibi visum fuerit expedire, assignet, qui doctor ultra tres revolutiones non faciat, sed post tres revolutiones aut alteram earumdem decretalem vel decretum, aut legem sibi occurrentem baccalario pro puncto publicato sibi assignet. Caveat dictus doctor, quantum Deum et propriam conscientiam offendere timet, quod assignet bonum punctum, qui habeat bonam materiam et bonam summam; et si vice cancellarius cognoscat contrarium esse factum, tunc, illo puncto habito pro non assignato, faciat fieri aliam vel alias revolutiones, donec punctus melior assignetur; eademque in assignatione alterius puncti serventur, vel saltem taliter faciat quod alter de dictis punctis habeat bonam materiam et bonam summam. In Facultate canonica punctus alter assignetur in Decreto, alius vero in Decretalibus, in Facultate vero civili alter, in Digesto Veteri, alius autem in Codice punctus assignetur.

Statutum domini Egidii de Bellamera : Qua hora campana pulsari debeat in die assignationis punctorum, tollitur, quia hora assignationis est mutata per statutum domini Alani et usque in presens aliter observatum. Statutum etiam ejusdem domini Egidii, qua hora debeat inchoari examen, reformatur ut sequitur :

§ 30. *Qua hora puncta assignari debent et qua hora respondere seu examen intrare debeat.* — Statuimus et ordinamus, quod puncta dari et assignari debeant hora vesperorum diei antecedentis examinis, videlicet Veneris et sequenti die sabati eadem hora vesperorum. Doctor presentans et baccalarius, ac etiam primicerius et alii doctores qui presentes esse debent in examine, veniant ad palatium archiepiscopale et in conclavi seu camera clausa ad hoc parata. Baccalarius suam incipiat orationem, que sit brevissima, ne factum impediatur principale per eam; et quod baccalarius in quolibet puncto primo summam ordinate expediat; et si sit punctus in Decreto, primo thema cause questionis et questiones ipsius cause, saltem usque ad illam questionem inclusive sub qua fuerit capitulum pro puncto assignatum perlegat et declaret, bonamque et ordinatam lecturam componat, ut per hec quid sentiat agnoscatur. Arguent autem duo doctores illius Facultatis per ordinem, arbitrio domini vicecancellarii eligendi, et tot facient argumenta quot eis videbitur, vel questiones facient, dummodo sint de materia punctorum vel alterius eorumdem, hoc salvo quod, juxta solitum morem, novissime doctoratus contra primo licentiandum pro tunc post ejus doctoratum solus arguet et replicabit prout sibi visum fuerit. Facto autem examine et perfecto, baccalarius cum doctore suo cameram exibunt.

§ 31. *Qualiter quilibet doctor super examinato approbando vel reprobando votum dare habeat.* — Item, statuimus et ordinamus, quod quilibet doctor, post secessum baccalarii et doctoris presentantis, in cedula per se ipsum, et non per alium, scribat manu propria approbationem vel reprobationem baccalarii per se factam et cedulam ponat in manibus domini cancellarii seu vicecancellarii infra ejus birretum vel caputium, ut moris est; et ita secrete faciat quod [quid] intendat non valeat ab alio deprehendi; et caveat sibi quilibet doctor, quod in scribendo in approbatione vel reprobatione hujusmodi, memor sit juramenti per se prestiti in suo doctoratu, et quod et quantum timet reatum perjurii incurrere propriamque conscientiam ledere, et divinam sentire finaliter ultionem, scienter indignum non approbet. Quibus peractis, juxta consuetudinem diutius observatam, statutumque et ordinationem domini Alani, qui statutum domini Egidii XVII reduxit ad XIII statutorum antiquorum, ordinamus quod dominus cancellarius, si presens sit, sin autem, dominus vicecancellarius, predictas cedulas numeret, illisque numeratis, inspiciat, et alta voce legat; et si major pars doctorum approbet, admittatur per cancellarium; sed si dictus baccalarius reperiatur reprobatus a majori parte doctorum, cancellarius ipsum non admittat, nisi tunc primicerio et doctoribus vocatis per eum et simul conferentibus, ex aliqua causa rationabili videatur de benignitate transeundus.

§ 32. *Quod licentia de vespere seu eadem die examinis nulli detur.* — Statuimus et ordinamus, insequendo statutum domini Egidii XIX, quod per alium subsequenter fuit confirmatum et usu approbatum, quod cuicumque baccalario examinato, in quacumque

Facultate, theologie, juris canonici vel civilis, medicine, eadem die qua examinatus fuerit per dominum cancellarium vel vicecancellarium approbatio sive licentia nemini concedatur, nisi adeo magnus prelatus seu nobilis aut magne et eminentis litterature extiterit, seu aliud eidem baccalario duxerit indulgendum, salva civium consuetudine obtinendi eadem die, sic ut dominus etiam cancellarius sive vicecancellarius baccalario seu doctori approbationem petenti, mentem suam non aperiat, sed prout sibi videbitur respondeat, diem, horam et locum pro responsione sibi facienda assignando.

§ 33. *De modo quem debet tenere examinatus dum vadit pro responsione habenda aut inde revertitur.* — Item, statuimus quod baccalarius, loco, die et hora per dominum archiepiscopum seu vicecancellarium pro responsione habenda eidem assignatis, vadat ibi in statu priori et simplici, cum modica societate et alias sine pompa. Et in redeundo, si approbationem seu licentiam obtinuerit, faciat sicut voluerit, dummodo non recipiat doctoralem et a potu generali abstineat, et dominas non invitet ad prandium, nec habeat joculares, exceptis prelatis nobilibus et civibus originariis et aliis, cum quibus, si petitum fuerit, dispensetur.

§ 34. *De juramento prestando per licentiandum ante receptionem gradus licentie.* — Statuimus et ordinamus quod baccalarius, inter alia juramenta per eumdem prestanda, juret alibi, nec hic sub alio quam suo doctore vivente et presente, insignia doctoralia non recipere, nec dispensationem juramenti impetrare, neque impetrata uti. Quo casu, promittat pro juribus et interesse Universitatis, cancellarii, primicerii, doctorum et bedelli, centum ducatos, et obliget se rigori omnium curiarum et maxime vicegerentie; et constituat procuratores fiscales et clavarios ac alios procuratores illarum curiarum ad confitendum debitum et recipiendum sententiam excomunicationis et cetera in debita forma. Et si, tempore quo talis licentiatus velit insignia doctoralia recipere, doctor suus, cui tale juramentum fuerit prestitum, decesserit, aut absens [fuerit] tali absentia quod in brevi non sit reditus ejus spes, possit alium doctorem, dum tamen sit de regentibus collegii et Universitatis, sibi eligere, qui in alterius succedat onere et honore, prout hec statuto domini Alani numero XV caventur semperque observata fuere et de novo statuimus observari.

§ 35. *Quod nullus doctor quemcumque ad gradum sub se recipiendum inducat.* — Item, statuimus et ordinamus, quod nullus doctor, cujuscumque facultatis, per se vel per alium, directe vel indirecte, clam vel palam, aliquem subornet vel inducat ad gradum hujusmodi sub se vel alio assumendum; sed unusquisque libere gradus sibi procuret, et eligat doctorem regentem sub quo maluerit assumere dictum gradum.

§ 36. *Quod nullus preter doctores audeat portare birretum.* — Quia statuto predicto domini Egidii cavetur quod nullus licentiatus seu baccalarius aut scolaris birretum publice in capite vel in manu portet, nisi aliud ratione alterius status, dignitatis vel officii eidem competere dignoscatur, verum cum hujusmodi statutum longo jam tempore in desuetudinem abierit, difficileque esset, imo quasi impossibile, servare, licet justum et rationabile sit, cum alterum ex insigniis doctoralibus in birreto consistat, statuimus propterea, ordinamus et declaramus, quod nullus birretum rotundum, nisi sit doctor, portare audeat. Statuimus etiam quod nullus baccalarius vel licentiatus, nec alius quicunque, prelatis exceptis et canonicis ecclesiarum cathedralium, portare audeat caputium serico nec minutis pellibus foderatum.

§ 37. *Quis modus sit servandus in publica examinatione sive petitione insigniorum doctoralium, et que petenda sunt.* — Item statuimus, antiquum statutum XIIII sequendo, quod quicumque baccalarius, postquam dederimus sibi licentiam legendi, in publico, ornato sermone canonibus et legibus fundato et aliis scripturis auctenticis, petat librum et cathedram a doctore suo, birretum, osculum et benedictionem, et, completo sermone, doctor ejus, premisso laudabili ornatu verborum, que petita sunt baccalario concedat. Tales enim solemnitates nullo modo obmittantur, ut facundia que debet esse in doctoribus cognoscatur. Verum, quia circa dicta insignia petenda et conferenda quedam ab antiquo huc usque observata fuere, ea propter hic inserenda duximus.

§ 38. *Ordo qui servari debet in insigniis doctoralibus petendis et conferendis.* — Juxta consuetudinem et morem servari solitum, dominica antecedente diem Martis visitarum atque invitatis reverendissimo domino legato et gubernatore, dominisque episcopis et prelatis, primicerio et doctoribus cujuscumque Facultatis, ac dominis viguerio et consulibus, in domo civitatis per licentiatum et doctorem presentantem, cum comitiva equestri honesta dominorum licentiatorum, baccalariorum et studentium precedente, bedello cum massa, invitatisque aliis civibus lune sequenti per quatuor scolares similiter equites, Martis in ecclesia Minorum vel alio decenti loco congregatis, videlicet primicerio, doctoribus, licentiatis, baccalariis et stu-

dentibus ceterisque invitatis, si adesse voluerint, et ibidem preparatis et bene ornatis duabus cathedris in capite chori, in quorum altera existat dominus vicecancellarius, in altera vero doctor doctorans et in medio chori, posita mensa bene ornata cum scanno, doctorando sedente in medio et duobus licentiatis a latere sibi assistentibus, licentiatus doctorandus, preposita una brevi oratione, emissisque protestationibus ad reverendissimum dominum legatum et gubernatorem, episcopos, primicerium et doctores ceterosque alios, servata cuilibet prerogativa dignitatis et gradus, repetat seu solemniter legat decretalem aliquam seu legem. Qua lecta, duo baccalarii ante seu a latere ipsius licentiati existentes insurgant et arguant contra dictam decretalem seu legem et insistant duobus aut tribus argumentis, et hoc ipsorum quilibet; quibus resumptis et solutis per licentiatum doctorandum, dominus vicecancellarius suam propositionem sive arengam incipiat, inter cetera commendando mores, virtutes et merita doctorandi, suorumque majorum genus et preclara facinora refer[a]t, et alias, prout sibi placuerit. Qua completa et facto scrutinio, cum doctoribus collegii verba sua ad doctorem doctorantem ut insignia doctoralia sibi conferat dirigit, prout in litteris que postea leguntur. His peractis, licentiatus et de proximo doctorandus secundam orationem suam sive arengam incipit, fundatam quantum potest legibus et canonibus, scripturisque et dictis Authenticis, et in fine verba sua dirigendo ad doctorem suum, cum humilitate et mansuetudine petit sibi insignia doctoralia, de quibus supra, concedi, videlicet librum, cathedram, birretum, osculum et benedictionem. Quibus peractis, solitum prestat juramentum de quo infra, etc... Quo prestito, doctor doctorans incipit orationem suam comptam, elegantem et ornatam, ut scientia et facundia que debet esse in doctoribus cognoscatur, de his tamen et super quibus personis tempore et loco presentibus cognoverit expedire. Qua perfecta, verba sua dirigit ad licentiatum doctorandum, et quod ex sede sua et mensa ad eum accedat. Qui gressus suos, assistentibus duobus licentiatis, cathedram ascendit; ibique doctor doctorans insignia petita confert. Post birreti autem traditionem, incontinenti mimmi et tibicine sonare solent; et, pausa facta, doctor actuans continuat actum suum et perficit. Quibus perfectis, descendunt de cathedra, et doctor eum dirigit ad reverendissimum dominum legatum et gubernatorem, et, reverentia cum gratiarum actione prestita, ad primicerium et singulos doctores de collegio eum amplectendo. Dantur autem in medio actus birreti duplices de scarlata cum chyrothecis, primo reverendissimis dominis legato et gubernatori dominis episcopis; deinde primicerio et doctoribus utriusque juris; aliis vero doctoribus aliarum Facultatum, videlicet theologie et medicine, simplices; domino etiam viguerio et consulibus simplices, nisi doctorando aliter placuerit; licentiatis vero et magistris in artibus et aliis, chyrothece sine birretis; duobus etiam licentiatis assistentibus, duobus pariter baccalariis arguentibus, birreti duplices dari debeant et solent. Volumus autem et declaramus tales sic doctoratos, dum tamen omnes predictas solemnitates servaverint, esse ipso facto aggregatos, non tamen participes in juribus, nisi XII de antiquioribus, non computatis in illis XII tribus doctoribus actuantibus prout infra.

In crastinum autem facere crastinam scolaribus et visitare auditoria cum dominabus et cum eis per civitatem incedere, et deinde ad prandium ire : hec in doctoris novi arbitrio relinquuntur, quem ad premissa facienda non teneri neque astringi decernimus et declaramus.

Premissa autem observari non intelligimus a transentibus, seu gradus suos sine solemnitate, ex dispensatione seu alias recipientibus, in quibus neque diem, neque horam, neque locum, nec tempus, nec alia predicta inspici volumus. Sed eis, prout primicerio et doctoribus dispensa[tionem], de dictorum doctorum consensu, visum fuerit, volumus et declaramus posse expediri, quos tales sic doctoratos declaramus non esse aggregatos.

§ 39. *De juribus Universitatis et doctorum; quantum quilibet licentiandus vel doctorandus in jure civili vel canonico dare et solvere teneatur.* — Quia super juribus per licentiandum vel doctorandum in altero jure varia successivis temporibus fuere statuta et ordinata, ut tam ex antiquis statutis duobus, videlicet XXXVII et XXXVIII, cavetur, quam aliis duobus domini Alani, videlicet XV et XVI, apparet, novissime vero, quia aliquibus videbantur jura vicecancellarii doctoris promoventis et bedelli fore gravia et potissime pauperibus, supradictus reverendissimus dominus legatus cancellarius dum novissime istic esset, convocatis prius primicerio et doctoribus prefati collegii et re mature coram eo discussa, de primicerii et doctorum predicti collegii consensu, predicta jura reducta et limitata fuere in hunc qui sequitur modum : primo, videlicet pro gradu licentie, reverendissimo domino cancellario unum scutum; vicecancellario, duo scuta; primicerio, duo scuta ; doctori presentanti, duo scuta ;

Universitati, unum scutum; XII doctoribus tantum et de antiquioribus, ultra predictos, cuilibet eorum unum scutum; bedello, quinque florenos; clerico parvi palatii, unum florenum.

Pro gradu doctoratus, primo reverendissimo cancellario, pro sigillo litterarum que leguntur, unum scutum; vicecancellario, qui prius habebat XV scuta, VIII scuta; doctori promoventi, cui prius debebantur XXV scuta, XII scuta; bedello, qui prius solebat habere X scuta, quinque scuta; primicerio, duo scuta; Universitati, duo scuta; cuilibet doctori, birretum duplicem de scarlata cum cyrothecis et prandium, aut loco illius prandii unum scutum. Dabit autem predictus graduandus et consignabit in manibus primicerii, prout statutis antiquis cavetur, ante quamcumque gradus receptionem, jura predicta, pro quibus etiam libri portati per dictum graduandum mandato dicti primicerii retineantur et capiantur per bedellum in pignus. A premissis autem omnibus et singulis juribus supradictis liberos esse et immunes filios doctorum hujus Universitatis ordinamus et juxta observatam consuetudinem declaramus.

§ 40. *De transeuntibus et hic non permanentibus.* — Cum supradictus reverendissimus dominus legatus patruus noster, etc., predictorum jurium reductionem sic ut supra premittitur fecerit, quantum ad graduandos hic stantes et commorantes, verum, quia sepe numero contingit plures transeuntes et hic non residentes seu permanentes hic gradum licentie et doctoratus sumere velle, audientes jura predicta esse gravia et eis quodam modo insuportabilia, hic gradus suos recipere recusant, et ad alias se transferunt Universitates, qui postea tam citra quam ultra montes facile et paucis sumptibus admittantur : eapropter, de predictorum primicerii et doctorum assensu et consensu, ad hoc etiam per plures interpellati, statuimus et ordinamus, ac jura predicta in talibus reducimus in hunc qui sequitur modum : primo, videlicet pro gradu licentie et doctoratus, si simul recipiantur, cancellario, scuta IIII; primicerio, duo; doctori doctoranti, scuta VI; bedello scuta tria; XII doctoribus de antiquioribus, cuilibet scutum unum, juribus Universitatis salvis manentibus, birreto dupplici de scarlata et cyrothecis etiam semper salvis. Et ita statuimus et de novo ordinamus. Verum, cum per ipsum reverendissimum dominum legatum et cancellarium fuerint de [primicerii] et collegii doctorum consensu, super juribus per priorem confratrie Beati Sebastiani et rectorem collegii de Ruvere [solvendis] certus modus et forma traditi et ordinati, ipseque jusserit in statutorum libro dicte Universitatis poni et inseri, ideo ipsius mandatum et voluntatem insequentes, hec de verbo ad verbum inseri fecimus.

§ 41. *De priore confratrie Beati Sebastiani et rectore collegii de Ruvere*[1].

§ 42. *De juribus licentiandorum et graduandorum in theologia, medicina et artibus*[2].

§ 43. *De aggregatione doctorum alibi graduatorum.* — Statuimus et ordinamus quemadmodum alias per dominum Guidonem, Avenionensem episcopum et cancellarium, de doctorum consensu, diffinitum fuit, quod nulli doctores alibi graduati in jure canonico vel civili aggregari possint huic collegio, quamdiu erunt presentes et residentes XII doctores juris canonici vel civilis, licet dicti domini Guidonis statuto caveatur quamdiu essent presentes quinque legum et tres decretorum, in hoc predictum statutum quantum ad numerum innovando, etiam si talis petens aggregari fuisset hic licentiatus vel alias cursum suum fecisset. Quamquidem aggregationem, stante ut supra numero doctorum juris canonici vel civilis duodenario, uno solo contradicente, fieri non posse statuimus et declaramus.

§ 44. *De sigillo Universitatis et quantum quilibet volens habere litteram sigillo Universitatis sigillatam solvere teneatur.* — Statuimus et ordinamus, prout in antiquo statuto XL° et domini Alani XIX cavetur, et, quatenus de novo opus est, ordinamus, quod volentes habere litteras testimoniales ad et per quemcumque effectum sub sigillo Universitatis, tenea[n]tur pro sigillo tradere et solvere primicerio XII solidos monete currentis sive sex grossos, ad ipsius studii utilitatem et opera convertendos, et alios sex grossos pro ipso primicerio. Baccalariis tamen et licentiatis et doctoribus, si litteras de eorum gradibus habere voluerint, gratis sigillentur. Si tamen scolares velint habere litteras testimoniales cum sigillo rotundo pro evitanda solutione gabellarum et pedagiorum, solvant solum unum grossum, primicerio applicandum.

§ 45. *De salario dominorum doctorum.* — Quia hodie stipendia habent et percipiunt tam de tabulariis curiarum rectoriatus comitatus Venayssini ordinarie Carpentoratensis, appellationum comitatus ville Insule Venaissini et Valriaci, ac medietatis emolumentorum curie vicegerentie seu eorum que vicegerens percipit, que distribuuntur doctoribus per primicerium, ut supra suo loco dictum fuit : ideo predictum statutum de collecta facienda, de quo in antiquis

[1] Voir cette pièce datée de 1497, 8 juillet, n° 411.
[2] Le texte du § manque dans tous les manuscrits.

numero XXVI et domini Alani numero XI tollitur.

Statuentes et ordinantes, juxta constitutiones apostolicas, quod primicerius pro tempore predicta jura, emolumenta recipiat et quod in eis diligentiam adhibeat, videlicet a firmariis sive arrendariis tabulariorum, terminis conventis et statutis, pensiones recipiat. In fine etiam mensis cujuslibet redditioni computorum sigilliferi seu thesaurarii curie vice gerentie intersit, ut scire et intelligere possit quota sit portio Universitatem contingens et que Universitati predicte juxta constitutiones apostolicas debetur.

§ 46. *Ne unus doctor contra alium in facto proprio pro extraneo patrocinetur.* — Item, statuimus et etiam ordinamus, statuti antiqui XV tenorem sequentes, quod doctores juris civilis et canonici civitatis Avenionensis nullo tempore advocent unus contra alium in proprio facto pro extraneis non conjunctis consenguinitate vel affinitate usque ad quartum gradum, nec in causa civili nec in criminali; imo potius se invicem adjuvent et diligant sicut fratres.

§ 47. *De mutuo et precibus non faciendis scolaribus, et ne quis roget ut sub eo licentiam aut insignia doctoralia recipiat.* — Statutum XXIX et XXX confirmantes statuimus et ordinamus, quod nullus doctor qui actu legat in civitate Avenionensi per se vel per alium alicui scolari preces faciat, seu peccuniam mutuet, quod eum audiat. Et si quis contra fecerit, per triennium in civitate Avenionensi se privatum agnoscat, aut, prout superius jam statutum extitit et per bone memorie dominum Alanum, Avenionensem episcopum, secundo statutorum suorum habetur, nullus doctor per se vel interpositam personam roget vel inducat rogari aut induci faciat quemquam baccalarium vel scolarem ut examinationem privatam vel publicum honorem magisterii vel doctoratus sub ipso vel alio recipiat. Hec quatenus opus est renovantes, prohibemus sub pena excomunicationis, prout ipse dominus Guido prohibuit.

§ 48. *De injuria doctori vel scolari irrogata et per primicerium prosequenda.* — Statuimus etiam et ordinamus, prout antiquis statutis numero XXXII fuerat ordinatum et ultra statutum domini Egidii numero XII, de quo supra, in rubrica : Quod nulla injuria doctori inferatur et quod injuriam intentans graviter puniatur, quod si aliquis doctor vel scolaris injuriam passus fuit a quocunque in persona vel in bonis, quod primicerius qui pro tempore fuerit passam injuriam prosequatur in quacumque curia, quibuscunque remediis fieri poterit, expensis scolarium et doctorum injuriatorum, si habent unde faciant, alias expensis Universitatis, donec injuriantes de injuria et damno passo emendam fecerint competentem.

§ 49. *De missarum celebratione.* — Quia omne bonum optimum et omne donum perfectum desursum est descendens a Patre luminum, cum itaque nonnulla in Dei Altissimi laudem in hac alma Universitate statuta sint et ordinata fieri, de quibus tam in antiquis statutis numero XLIII et novis domini Alani numero XX, nonnulla etiam nostris nondum temporibus, verum etiam majorum nostrorum, ut relatu ex continuo usu ac observantia accepimus, in Dei ipsius laudem facta et consueta sunt fieri, que tamen in dictis statutis seu alias in scriptis redacta esse comperimus, quorum observantia non tantum utilis sed (nec) necessaria esse videtur, quantum eorum que ad Dei Altissimi laudem nostreque Universitatis conservationem et augmentum sunt, eapropter huic presenti statuto colligenda et inserenda duximus. Statuimus propterea et ordinamus, ab exordio studii principium sumentes, quod, singulis annis in die Beati Luce evangeliste, convocata et congregata Universitate in ecclesia fratrum Minorum vel alia, prout videbitur primicerio, quod doctoribus, videlicet primicerio, doctoribus et magistris, licentiatis, baccalariis et studentibus quibuscumque, cujuscumque status et Facultatis, videlicet theologie, juris utriusque medicine et artium, ad quam solet reverendissimus dominus legatus et gubernator antecedenti die per primicerium et doctores invitari, celebretur ibi missa solemnis et sermo ad clerum, in qua omnes doctores et licentiati, baccalarii et scolares offerre tenentur, sub pena prestiti juramenti. Pro qua datur gardiano seu conventui predicto unus florenus.

In crastinum autem festi predicti Beati Luce, in ecclesia Beati Martialis Avenionensis, vel alibi, ubi primicerio et doctoribus ut supra visum fuerit, celebretur missa solemnis de Sancto Spiritu, in qua etiam omnes doctores, licentiati, baccalarii et scolares cujuscunque Facultatis et status, prout supra tenentur et debent interesse et in ea offerre. Qua dicta, vadunt ad studium pro principio Universitatis faciendo. Pro qua datur unus franchus sive quindecim grossi.

§ 50. *De missa cothidiana seu singulis diebus quibus legitur ordinarie celebranda.* — Item, statuimus etiam et ordinamus, prout semper usque nunc observatum fuit, quod singulis diebus quibus in studio ordinarie legitur, in ecclesia sive collegio de Digiono, vel alibi ubi dominis primicerio et doctoribus visum fuerit, mane, in primo pulsu campane studii pro ordinario, inchoetur et celebretur missa bassa, in qua solent

interesse doctores ordinarie mane legentes et scolares, ac alii audire eam volentes. Qua durante, semel pulsetur campana, et illa finita, pensata campana, doctores ordinarie legentes simul ad eorum lectiones accedant, bedello precedente et virgam deferente et eos ad studia concomitante. Dabuntur autem rectori et collegiatis dicti collegii de Digiono, pro annis singulis, floreni quindecim pro dicta missa dicte ecclesie.

§ 51. *De cantari pro defunctis annis singulis celebrando post festum Epiphanie.* — Item, statuimus et ordinamus quod annis singulis, in crastinum solemnitatis Epiphanie, celebretur una missa cum nota cum decem aut XII intortitiis pro animabus omnium fidelium defunctorum qui in hoc venerabili studio Avenionensi studuerunt, et hoc in monasterio Sancti Martialis vel alibi, presentibus dominis primicerio et doctoribus et tota venerabili Universitate studii; in qua doctores, licentiati, baccalarii et studentes offerre teneantur.

§ 52. *De cantari seu aniversario celebrando post octavas Pasche pro anima bone memorie domini cardinalis Saluciarum.* — Statuimus etiam et ordinamus, prout statuto domini Alani numero XX statutum est, quod in crastinum octabarum Pasche celebretur in dicto monasterio Sancti Martialis una missa cum nota cum X vel XII intortitiis pro anima bone memorie domini cardinalis Saluciarum, qui contulit plures libros qui sunt in libraria, et etiam pro animabus omnium aliorum benefactorum Universitatis. Et solvantur per primicerium quindecim grossi dicto monasterio.

§ 53. *De confratria in honorem et die Annuntiationis Beate Marie Virginis.* — Statuimus et ordinamus quod, annis singulis in vigilia festivitatis Annuntiationis Beate Marie Virginis, majorum nostrorum morem insequendo, primicerius, doctores et licentiati alme Universitatis Avenionensis hora prima post meridiem conveniant et congregentur in ecclesia conventus fratrum Minorum presentis civitatis, et ibidem in laudem dicte Dei Genitricis Marie processionem faciant et processionaliter incedant per civitatem et loca solita, precedente cruce et fratribus Minoribus. Quilibet autem eorum cereum unum cere albe ardentem in manu deferat; et postea sequantur reliquie que per dictos fratres Minores solite sunt portari. Qua perfecta et post illam, accedit primicerius ad reverendissimum dominum legatum et gubernatorem invitandum ut interesse dignetur in crastinum in missa in dicta ecclesia solemniter celebranda. In qua etiam erit sermo ad clerum per aliquem scolarem vel alium per primicerium deputandum. Deputabuntur etiam singulis annis duo ex dominis doctoribus dicte Universitatis pro advocatis et consiliariis dicte confratrie, et unus licentiatus pro procuratore confratrie predicte.

§ 54. *De modo incedendi.* — Statuimus et ordinamus, prout in statuto domini Alani XXX, quod doctores et studentes in hac Universitate honeste incedant ad scolas et alios publicos actus vestes talares nimia brevitate vel longitudine non notandas deferendo. Et qui breves vestes cum zona deferre voluerint, saltem clamydem defferant desuper talarem et honestam, vel prout solent in Italia defferre studentes juxta morem per reverende memorie dominum Joannem Andree, prout fertur, adinventum, et post inconcusse in partibus illis quam volenter per scolares observatum; et hoc sub pena perjurii. Caputia quoque si deferant, honeste deferant cuculla pendente et non circa caput replicata. Monachi vero deferant ea que jure obligantur et ceteri pariter relligiosi. Statuimus insuper et ordinamus, quod doctores pileati non incedant, sive capellos per civitatem publice non portent, senibus et valetudinariis exceptis. In actibus autem publicis Universitatis et processionibus, nullomodo eis permittatur capellum portare.

§ 55. *De incessu nobilium.* — Statuimus et ordinamus, juxta alia statuta et ordinata, morem aliquarum aliarum Universitatum sequentes, quod nobiles qui nunc sunt in Universitate et pro tempore erunt, antequam ad scolas vel actus publicos conveniant, faciant fidem domino primicerio de genealogia et statu sui et, postquam id quilibet fecerit, loco sibi per eumdem primicerium secundum formam statuti, videlicet unum socium et duos servitores teneant, assignando, sit contentus et ad nullum alium se ingerere; nec ejusdem domini primicerii ordinationi contradicere vel opponere se presumant. Addentes etiam quod continuo per villam sine statu predicto non vadant; alias honore et loco suo careant. Et quod inter pares preferantur antiquiores in studio, nisi ultimi prius licentiati fuerint, quo casu aliòs pares in nobilitate precedant.

§ 56. *De coreis vitandis.* — Item, statuimus et ordinamus quod, ut vitentur vagationes et temporum perditiones, nullus scolaris audeat publice et in coreis publicis tripudiare, salvis choreis publicis que fierent in festis de Universitate suppositorum, sub pena perjurii et privationis privilegiorum et libertatum Universitatis.

§ 57. *Super precessu.* — Super precessu statutum bone memorie domini Alani huic loco inserendum de

verbo ad verbum nobis visum fuit. Post cujus insertionem subjicimus que etiam per prefatum reverendisimum dominum Julianum legatum cancellarium super precessu seu incessu doctorum, et consulum ac aliorum officiariorum civitatis hujus, ordinata fuere. Statuimus igitur et ordinamus, tenorem [statuti] domini Alani insequendo, videlicet, ne ex debiti ordinis inobservantia sequi valeat confusio aliqualis, quod primicerius qui pro tempore erit precedere debeat omnes tam doctores quam scolares Universitatis, cujuscumque sint status, salvo quod, extra actus Universitatis, deferre possit episcopis et abbatibus actu existentibus; doctores vero precedant quoscumque scolares non episcopos vel abbates; et inter se precedant secundum prioritatem sue aggregationis in actibus Universitatis. Nobiles scolares qui erunt de nobili prosapia et teneant statum debitum, videlicet unum socium et duos servitores et sedeant in primis franchisiis precedant licentiatos et inter se precedant secundum nobiliorem eorum genealogiam; licentiati vero precedant alios scolares et inter se attendant ad prioritatem sue approbationis. Baccalarii autem et scolares servent inter se suas urbanitates.

§ 58. *De precessu seu incessu viguerii, primicerii, vicegerentis, vicarii Avenionensis, judicum, doctorum, ac consulum et assessoris hujusmodi civitatis Avenionensis.* — Statuimus et ordinamus, tenorem ordinationis prefati reverendissimi domini legati de verbo ad verbum insequentes[1] :

§ 59. *De campana, et per quem pulsari debet, et qua hora pulsari debeat, et ejus duratione.* — Statuimus et ordinamus, quod bedellus qui ad causam campane, quam pulsari et trahi facere tenetur, recipit a singulis scolaribus singulis annis solidos sex, ut in statutis antiquis numero XLV, teneatur campanam Universitatis pulsari facere expensis suis atque pulsanti satisfacere. Statuimus pariter et ordinamus, quod campana predicta Universitatis pro hora doctorali, a festo Omnium Sanctorum usque ad Carnisprivium, trahatur ante pulsationem prime. Et trahat tres tractus in principio; et in medio misse que celebratur, unum, et, missa completa, alium, pausando dictam campanam; et duret hora cum dimidia sine tractu; et a Carnisprivio usque ad aliud festum Omnium Sanctorum, post pulsationem prime. Et quod per totam quadragesimam duret pariter hora cum dimidia, et abinde hora una. Hora vero tertiarum duret per spatium unius hore et quarte; hora nona incipiet trahi in prima hora post meridiem, et pulset tres tractus et duret pariter spatio unius hore; et hora vesperorum pulset tres tractus et duret spatio unius hore cum quarta, intelligendo sine tractu. Statuimus pariter et declaramus, juxta institutionem hujus Universitatis et privilegia per digne memorie Carolum secundum regem concessa et ordinata, quod, dum doctores mane vel vespere legent, illa hora nullus baccalarius concurrenter legat cum doctore. Doctores autem ad invicem concurrant duo mane in jure canonico et civili eadem hora legentes, et duo hora vesperorum eadem hora, unus in jure canonico, alius in jure civili. Nec poterunt doctores mane vel hora vesperorum legentes horam ordinatam anticipare nec posteriorare. Campana etiam nisi horis ordinariis non pulsetur pro aliqua causa, nisi mandato primicerii.

§ 60. *De reddenda ratione per primicerium.* — Statuimus et ordinamus, quod primicerius, post finitum ejus officium, teneatur reddere rationem de gestis et administratis per eum suo durante tempore, et hoc infra mensem, et alias post, quandocumque per suum successorem requiretur.

§ 61. *De officio bedelli generalis.* — Statuimus et ordinamus, prout statuto antiquo XVI cavetur, quod bedellus generalis mandet principia incipientium legere, denuntiationes repetentium extraordinarie faciat, doctores convocet cum fuerit requisitus et per primicerium sibi injunctum. Dies festos per omnes scolas theologie, juris canonici et civilis, et in medicina et artibus mane et hora vesperorum ordinariis denuntiet; et cum aliquis fuerit examinandus, ordinet scolares qui debent venire ad associandum doctores, ad dandum puncta et ad veniendum ad examinationem. Item, ad ejus officium spectat, cum fiunt examinationes publice, denuntiare eas per scolas, denuntiando per duos dies antequam fiant et notificando legem vel Decretalem vel decretum, quam vel quod leget examinandus in publico examine, ut scolares possint se preparare ad argumenta facienda. Faciet insuper dictus bedellus omnia alia que de consuetudine noscuntur ad ejus officium pertinere. Et dum primicerius et doctores in aliqua congregatione erunt, ibidem ad hostium existat, sit et permaneat, et donec omnia perfecta erunt.

§ 62. *De salario bedelli et statione per eum tenenda.* — Statutum antiquum XVII per dominum Alanum reformatum. — Illam domini Alani reformationem sequendo, statuimus et ordinamus, quod bedellus capiat pro jure collecte a quolibet scolari sex solidos monete currentis, prelatis et nobilibus exceptis et aliis in franchesiis existentibus, a quibus recipere possit quod

[1] Voy. Statut du 20 juin 1481, n° 1385.

dare velint, prout est consuetum. Pro jure autem publicationis lecturarum baccalariorum recipiat septem solidos, prout est consuetum; et pro baccalariorum principiis in jure canonico vel civili, unum florenum; in theologia vero, pro principio lecture primi libri Sententiarum, unum florenum; pro tertio. unum florenum; pro quolibet, unum florenum; in medicina, unum florenum, salvis aliis juribus dicto bedello in licentia et doctoratu eidem debitis. Et istis mediantibus teneatur bedellus solvere salarium clerici pulsantis campanam, prout supra statutum est. Quantum autem ad stationem per eum tenendam et petias librorum, quia hoc jam longo tempore factum non fuit, ideo declaramus dictum bedellum ad illa non teneri. Faciat tamen et teneat, si sibi visum ita fuerit; ad quam tamen nullo modo admittetur, nisi juramento per eum prius prestito in manibus primicerii, quod in venditione dictorum librorum nullam fraudem committet, nec ab emere volentibus ultra hoc quod veraciter petatur a dominis petet vel recipiat, nec in fraudem emptorum plus quam aliunde veraciter inveniatur affirmabit, et vendentibus integraliter tradet id quod pro pretio fuerit per eum ab emptore acceptum. Volumus autem quod pro singulis florenis quibus libri per eum vendentur habeat ab emptore et venditore singulos quartos pro mercede sua.

§ 63. *De officio bedelli generalis pro defunctis.* — Item, statuimus et ordinamus, statutum XVIII, quod ab usu recesserat, reformando, quod, si unus doctor legum vel decretorum vel magister in medicina vel artibus moritur, cujuscumque nationis sit, quod executores defuncti vel amici notificent bedello generali studii, qui denuntiet omnibus doctoribus vel magistris de collegio et omnibus scolaribus dicti studii quod veniant ad exequias dicti defuncti, videlicet sepulturam, novenam et caput anni. Et dictus bedellus pro premissis habeat unam vestem pro labore suo. Et campanam pulsari faciat mandato primicerii et non alias.

§ 64. *De juramento prestando per bedellum generalem archiepiscopo Avenionensi.* — Item, statuimus et ordinamus, quod bedellus generalis, postquam fuerit creatus, institutus et deputatus per primicerium et collegium, juxta transactionem de et super hoc initam, juret super sancta Dei evangelia in manibus archiepiscopi Avenionensis, esse obediens et fidelis, et honorem et commodum studii et doctorum et scolarium procurare pro posse suo, et habere stationem in qua teneat libros venales, et insuper petias utriusque juris bene correctas in textu et in glossa, si eas potest habere, et suum officium fideliter exercere. Declaramus autem, quantum ad partem de statione et libris loquentem ad id hodie juramentum non debere [coarc]tari, quia ejus arbitrio relinquuntur.

Statutum de baccalariis examinandis in privato examine et statutum de salario per doctorandos bedello generali assignando, quia longis jam retroactis temporibus aliter observatum fuit quam in dictis statutis cavetur, et quid percipere debeant supra traditum fuit, ideo tolluntur, et alia que in statutis antiquis, quoniam supra habita fuit mentio et forma data.

§ 65. *Quod bedellus per se ipsum exerceat.* — Statuimus, statutum ultimum inter statuta domini Guidonis et domini Alani editum et ejus mentem insequendo, [et] ordinamus quod bedellus officium bedellatus per se ipsum personaliter exerceat, et non per substitutum, et quod super exercitio personali dicti officii dispensari non valeat in futurum, nisi pro utilitate dicte Universitatis aut propter aliud inevitabile impedimentum.

§ 66. *De salario claudentium et aperientium scholas.* — Item, statuimus et ordinamus, quod illi de Digiono aut alii deputati per primicerium pro clausura et apertura scolarum sive auditoriorum habeant ab Universitate annuatim florenos tres.

§ 67. *Forma juramenti per quemlibet matriculandum prestandi.* — Ego N., juro vobis, domino primicerio atque successoribus vestris canonice intrantibus, perpetuo inpendere reverentiam et honorem et mandatis vestris obedire in licitis et honestis, et etiam statuta et consuetudines, libertates et privilegia hujusmodi studii semper et inviolabiliter observare, venireque ad omnes processiones et congregationes et alios actus, quando per primicerium mandabuntur.

§ 68. *Forma juramenti prestandi per baccalarium in theologia libros quatuor Sententiarum legere volentem.* — Ego N., ordinis talis ac provincie talis, juro vobis, domino primicerio, atque successoribus vestris canonice intrantibus, perpetuo impendere reverentiam et honorem et mandatis vestris obedire in licitis et honestis, statutaque, libertates et privilegia hujusmodi Universitatis semper et inviolabiliter observare, necnon quatuor libros Sententiarum in eadem Universitate legere, necnon omnes actus meos, usque ad magisterium inclusive, facere et complere, et hoc sub reverendissimo magistro N., vel deputato seu deputando ab eo. Et insuper juro quod super premissis non impetrabo dispensationem juramenti et concessa, etiam motu proprio, non utar; et si contra-

rium contingerit fieri, promitto omnia jura Universitatis tam in communi quam in particulari solvere et pro his me submitto in forma camere. In cujus rei testimonium presentem appocam manu mea propria scripsi et subscripsi, quam volo valere et habere vim publici instrumenti. Ita est. Talis. Et pro premissis, seu juribus Universitatis et presenti incorporatione, solvi Universitati.

§ 69. *Forma juramenti per licentiandum prestandi.* — Ego N., juro quod ab hac hora in antea fidellis et obediens ero sanctissimo domino nostro pape et reverendissimo domino Avenionensi archiepiscopo et successoribus suis canonice intrantibus, eisque et ecclesie Avenionensi fidelle consilium dabo. Item etiam, quod statuta, libertates et privilegia hujus alme Universitatis possethenus inviolabiliter observabo et contra ea non veniam, et ad congregationes Universitatis veniam quathenus vocatus fuero. Item juro et promitto quod, si contingat me gradum doctoratus in hac facultate recipere, quod illum in presenti Universitate et sub domino doctore me presentante, et non alibi nec sub alio doctore, recipiam. Et super premissis dispensationem non impetrabo et impetrata non utar, etiam si motu proprio fuerit mihi concessa, et hoc sub pena centum ducatorum auri per me ipso facto incurrenda et ad quam me et bona mea obligo curie camere apostolice et aliis curiis. Et pro premissis omnibus constituo procuratores omnes dominos practicantes ad confitendum premissa et sententiam excommunicationis recipiendum et alias in forma camere solita et consueta. — Et ista omnia et singula supradicta promitto et juro servare et adimplere. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia per me corporaliter et sponte tacta.

§ 70. *Forma juramenti per doctorandum in jure canonico et civili prestandi.* — Ego N., licentiatus approbatus (in facultate vel alia), de proximo doctorandus, juro quod, ab hac hora in antea, fidelis et obediens ero sanctissimo domino nostro pape ac Avenionensi ecclesie et vobis, reverendissimo in Christo patri et domino nostro Avenionensi archiepiscopo et dominis pro tempore Avinionensibus archiepiscopis successoribus vestris quibuscumque in dicta ecclesia canonice intrantibus. Item, juro quod non dedi, neque me daturum inde aliquid promisi, per me nec per aliam seu alias interpositas personas, pro obtinendo gradum hujusmodi doctoratus facultatis predicte. Item juro quod statuta, libertates et laudabiles consuetudines ecclesie et studii Avenionensis inviolabiliter pro viribus meis observabo. Item, juro quod pro festo meo faciendo pretextu istius mee promotionis in doctoratum dicte facultatis, ultra summam in consilio Viennensi taxatam non expendam. Item, juro quod vocatus ad similes vel privatas examinationes per dictum dominum archiepiscopum aut per dominos archiepiscopos ejus successores, qui erunt pro tempore in dicta ecclesia Avenionensi, seu per alium vel alios deputatos vel deputatum ab ipso vel ab ipsis, libenter veniam, sine difficultate quacunque, nisi legitimo impedimento fuero impeditus. Item, juro quod examinatori dabo sanum et fidele consilium super admittendo vel repellendo examen hujusmodi subeunte, odio et amore postpositis quibuscunque. Et ista omnia supradicta servare totis meis viribus promitto et juro. Sic me Deus adjuvet et ista quatuor sancta Dei evangelia per me corporaliter sponte tacta.

Predicta autem statuta, de consilio et assensu dictorum primicerii et doctorum per nos edita, per primicerium, doctores, licentiatos, baccalarios, scolares hujus studii mandamus de cetero inviolabiliter observari ac etiam jurari prout est consuetum.

Potestatem autem predicta statuta declarandi et interpretandi ipsisque addendi atque detrahendi, etiam contra ea dispensandi, de predictorum primicerii et doctorum consilio et assensu, nobis atque successoribus nostris specialiter retinemus.

Predicta autem statuta edita, et promulgata ac publicata fuerunt per nos supradictum Galeotum, Saonensem electum, ad id commissarium deputatum, Avenione, in palatio apostolico et in parva aula superiori, in presentia ac de consensu clarissimorum et egregiorum virorum dominorum Dragoneti Girardi, legum doctoris, primicerii; Ludovici Meruli, utriusque juris doctoris; Michaellis de Sancto Sixto, legum; Nicolai Rollandi, legum, Oliverii Rollandi, legum, Balthazaris Meruli, legum, Petri de Petra, legum, Antonii de Castro, decretorum, Petri Alberti, legum, Stephani Parisii, utriusque juris, Stephani Rollandi, legum, Honorati Vaysoni, legum, Perrineti Parpalhie, legum doctorum dicte Universitatis Avenionensis. Anno a Nativitate Domini millesimo quingentessimo tertio et die vicesima nona mensis Aprilis, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Alexandri, divina providentia pape sexti, anno undecimo; presentibus ibidem venerabilibus viris Raymundo Ferrerii, decano ecclesie collegiate Sancti Laurentii Sallone, reverendissimi domini Arelatensis archiepiscopi thesaurario; domino Petro Girardi, studente de Avinione; domino Thoma Tayacarne, pres-

bitero; Roberto de Nidis, studente; Petro Achardi, canonico Carpentoratensi, et Jacobo Simonis, sanctissimi domini nostri cursore, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et me, Dalmatio Clerici, de Avenione, publico apostolica et imperiali auctoritatibus notario, curiarumque camere apostolice et archiepiscopalis Avenionensis scriba, ac domus archiepiscopalis ejusdem secretario, quia hujusmodi statutorum ordinationi, declarationi, reformationi, detractioni, et omnibus aliis premissis, dum sic ut premittitur per supradictum dominum Galeotum, locumtenentem et gubernatorum Avenionensem ac commissarium ad hoc specialiter deputatum, et coram eo statuta hujusmodi in presentia quorum supra publicarentur, ordinarentur, declararentur, refformarentur, atque fierent, una cum prenominatis testibus presens fui, eaque sic fieri vidi et audivi ac de eisdem notam sumpsi, ex qua hoc presens publicum instrumentum sic in hujusmodi libri volumine in trigenta pargameni foliis presenti in[strumento] simul alligatis, manu alieno, me aliis occupato negotiis, fideliter scriptum extraxi, hicque me manu propria subscripsi et signo meo auctentico hic posito, quo in meis publicis utor instrumentis, signavi, in fidem premissorum, requisitus et rogatus. Clerici. Sic signatus.

Archives de Vaucluse, série D, n° 16, f° 13-35 [1].

[1] Ces statuts sont du XVIe siècle et de 1503. J'ai pensé cependant qu'il était bon de les publier dans la première partie de cet ouvrage qui est consacré au Moyen-Age. En effet, ils résument en quelque sorte toute l'organisation de l'Université d'Avignon au Moyen-Age; en outre, ils citent constamment, pour les approuver et les confirmer, des textes du XIVe et du XVe siècle. C'est ce qui m'a fait penser que ces statuts de 1503 étaient précieux pour apprécier la situation de l'Université d'Avignon à la fin du Moyen-Age.

FIN DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON.

UNIVERSITÉ DE CAHORS[1].

XIVe ET XVe SIÈCLES.

1422. — 1332. 7 juin. — *Bulle de Jean XXII, pour l'érection d'une Université à Cahors.*

Johannes episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Cum sollicita considerationis indagine perscrutamur et studio diligentie paterne discutimus, quam sit donum sapientie et scientie pretiosum, quamque illarum desiderabilis et pretiosa possessio, per quam ignorantie tenebre profugantur, ac, errorum funditus eliminata caligine, mortalium curiosa solertia suos actus suaque opera, illo largiente, a quo procedit omne datum optimum omneque donum desursum scientie derivatur, disponit et ordinat in lumine veritatis; magno utique desiderio ducimur, et cordialis intentionis affectu solliciti reddimur, ut litterarum studia, in quibus, per exercitium lectionis cum vehementi applicatione animorum ac divina cooperante gratia, acquiritur scientie margarita laudanda, ubilibet incrementa suscipiant et fortius invalescant, in illis presertim locis que ad jactanda, irriganda et multiplicanda doctrine semina et germina fructuosa et salutaria producenda idonea et accommoda dignoscantur.

Cum igitur civitas Caturcensis, quam excellentie

[1] Les archives de l'Université de Cahors ont été dispersées soit au XVe siècle, soit au XVIIIe siècle, lors de la suppression de l'Université de Cahors qui fut réunie à celle de Toulouse.

Il n'existe donc pas de fonds proprement dit pour l'Université. On trouve des documents à Cahors, à Toulouse, et à Paris. Les collèges seuls, et dans ces collèges un surtout, le collège de Pelegry, fondé au XIVe siècle, ont conservé des fonds d'archives importants. Ce fonds se trouve aujourd'hui aux Archives départementales de la Haute-Garonne.

J'indiquerai d'abord les sources manuscrites qui existent encore et passerai ensuite aux indications biographiques.

DOCUMENTS MANUSCRITS.

Université. — Pour l'Université de Cahors, il n'existe aucun cartulaire, aucun livre de recteur, du moins à ma connaissauce. Je ne connais que des pièces manuscrites qui se trouvent : 1° aux *Archives du Lot*, série D, nos 1, 2, 3; 2° aux *Archives de la Haute-Garonne;* 3° aux *Archives des anciennes Universités de Toulouse et de Cahors,* déposées actuellement à la Faculté de droit de Toulouse; 4° aux *Archives municipales de Cahors,* dans lesquelles on trouve surtout le *Livre Noir,* qui contient des transcriptions de documents sur le *studium;* 5° à la *Bibliothèque nationale* et spécialement dans la *Collection Doat,* t. CXXI et CXXII; 6° enfin, aux *Archives du Vatican* pour les documents pontificaux.

Tous ces documents ne forment pas un ensemble classé ou méthodique. Je ne connais qu'un seul document qui puisse donner un aperçu des anciennes archives de l'Université de Cahors : c'est l'Inventaire des documents transportés de Cahors à Toulouse en 1752, inventaire fait en 1752 et conservé aujourd'hui à la Faculté de droit de Toulouse.

Collèges. — Quant aux collèges, qui furent au nombre de trois : le collège de Pelegry, le collège Saint-Étienne de Rodez et le collège de Saint-Michel, un seul a conservé des archives importantes, c'est le collège de Pelegry, qui fut réuni, au XVIIIe siècle, au collège de Saint-Martial à Toulouse.

Collège de Pelegry. — Il existe encore à Cahors, aux *Archives du Lot,* série D, nos 4 et 5, quelques documents sur ce collège, de même qu'à Paris, à la *Bibliothèque nationale,* surtout dans la *Collection Doat,* t. CXXI et CXXII. On sait déjà que c'est aux *Archives départementales de la Haute-Garonne* que se trouve le *Fonds du collège de Pelegry,* qui comprend 105 numéros (liasses ou registres).

Voici quelques indications sur ce fonds très riche.

Je note d'abord quatre inventaires de documents : N° 100, Inventaire de 1477; n° 90, Inventaire de 1616; n° 98, Inventaire de 1738; n° 99, Inventaire de la fin du XVIIIe siècle, grand in-f°, papier.

Dans les numéros importants, je fais une place à part à la liasse 62,

divine bonitas multiplicum gratiarum donis et dotibus decoravit, propter ipsius commoditates et conditiones quam plurimas, apta non modicum generali studio censeatur : Nos, rei publice multipliciter expedire credentes, quod in civitate prefata fiat et emanet fons scientiarum irrigans, de cujus plenitudine hauriant universi litteralibus cupientes imbui documentis et etiam cultores sapientie inserantur et provehantur diversarum facultatum dogmatibus eruditi, facundi et undique illustrati, fructum uberem, largiente Domino, suo tempore producturi; attendentes quoque sincere fidei puritatem ac eximie devotionis affectum, quos dilecti filii consules et universitas ejusdem civitatis ad nos et romanam ecclesiam habere noscuntur: ex predictis causis, porrectis etiam nobis pro parte consulum et universitatis predicte humilibus et devotis supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica statuimus et ordinamus, quod in civitate predicta perpetuis futuris temporibus generale studium habeatur et vigeat in qualibet licita facultate; quodque prefatum studium, ac ejus Universitas ac doctores, magistri, licentiati, bachallarii et scholares pro tempore commorantes causa studiorum ibidem, omnibus privilegiis, libertatibus et immunitatibus concessis studio Tholosanensi ac Universitati ejus, ac doctoribus, magistris, licentiatis, bachallariis et scholaribus in dicto Tholosanensi studio commorantibus, plene et libere gaudeant et utantur. Nulli ergo omnino...

Datum Avenione, VII idus Junii, pontificatus nostri anno XVI.

Arch. municip. de Cahors, *Livre noir*, f° 154; Arch. Vatic. *Reg. Johann. XXII*, t. 39, f° 571; Baudel et Malinowski, *Histoire de l'Université de Cahors*, p. 9.

1423. — 1332. 23 juillet. — *Bulle de Jean XXII, autorisant les étudiants de l'Université de Cahors à jouir de leurs bénéfices pendant dix ans sans être tenus à la résidence*[1].

Arch. mun., *Livre noir*, f° 155; Baudel..., p. 12.

1424. — 1332. 25 octobre. — *Bulle de Jean XXII, qui nomme le maître-école de Cahors chancelier de l'Université.*

Johannes episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Sedes apostolica, in suis actibus circumspecta, dignitates, personatus et officia ecclesiarum, quarum omnium curam gerit, disponente Domino, generalem, honeste ac utiliter constituit, ordinat ac disponit, illasque honoribus et profectibus ampliat, et interdum eorum nomina variat et immutat, prout, attentis circumstantiis universis, conspicit rationabiliter expedire : sane pridem, paterna meditatione pensantes quod civitas Caturcensis, quam excellentie divine bonitas multiplicum gratiarum donis et dotibus decoravit, propter ipsius commoditates et conditiones quam plurimas, apta non modicum generali studio censebat[ur], nos, tam ob hoc quam etiam ex aliis rationabilibus causis tunc a nobis expressis, auctoritate apostolica duximus statuendum et etiam ordinandum, quod in civitate predicta, perpetuis ex tunc futuris temporibus, generale studium haberetur et vigeret in qualibet licita facultate, quodque prefatum studium ac ejus Universitas et doctores, magistri, licentiati, bacallarii ac scolares pro tempore commo-

qui contient tous les documents originaux de la fondation et de l'organisation du collège.

J'indique ensuite les numéros suivants : N° 74, Reg. in-4°, pap., *Relevé des acquisitions faites par les fondateurs et les collégiats* (XIVe s.); n° 77, Reg. in-f°, pap., *Livre des élections ou Liber documentorum;* n° 73, Reg. in-12, pap., *Livre brouillard des dépenses pour le collège* (XIVe s.); n° 75, Reg. in-f°, pap., *Livre de raison d'un régisseur* (XIVe s.); n° 76, Reg. in-f°, pap., *Journal de dépense* (XIVe s.).

Presque toutes les autres liasses contiennent des titres de propriété.

Collège Saint-Étienne de Rodez. — Voy. *Archives du Lot*, série D, n° 6.

Collège de Saint-Michel. — Voy. *Archives du Lot*, série D, n° 7.

IMPRIMÉS.

Les ouvrages sur l'Université de Cahors ne sont pas très nombreux. Cependant, on a publié dans quelques ouvrages un grand nombre des documents relatifs à l'Université. J'en ai retrouvé quelques-uns d'inédits; mais seuls les documents sur le collège de Pelegry étaient inconnus.

Trois publications contiennent des documents :

Guillelmus de Lacroix, *Series et acta episcoporum Cadurcensium quotquot hactenus summa cura inveniri poterunt*, Cadurci, 4°, 1617; *Statuta academiæ Cadurcensis*, Tolosæ, 4° (sans date); Baudel et Malinowski, *Histoire de l'Université de Cahors*, Cahors, 8°, 1876. J'ajoute que ces documents sont publiés d'une manière tout à fait défectueuse, spécialement dans le livre de MM. Baudel et Malinowski. Le texte est souvent tellement altéré qu'il est impossible de rétablir le sens.

A côté de ces ouvrages, il faut encore citer : Denifle, *Die Universitæten...*, I, p. 362, mais il ne fait malheureusement qu'effleurer le sujet en ne consacrant à Cahors que deux pages; L. Combarieu et F. Cangardel, *Histoire générale de Quercy*, Cahors, 4 vol. 8°, 1886; Dufour, *La commune de Cahors au moyen-âge*, Cahors, 8°, 1846; Dufour, *Études sur le Quercy*, Cahors, 8°, 1864; Communay, *Pièces et documents pour servir à l'histoire de l'Ouest*, Agen, 8°, 1889; Favre, *Olivier de Magny, Thèse de doctorat*, 1885; Limnæus, *De Universitate Cadurcensi*, dans sa *Notitia regni Franciæ*, II, 483, et Piganiol, *Remarques sur l'Université de Cahors*, dans sa *Description de la France*, VII, p. 211.

En terminant cette notice, je tiens tout spécialement à remercier mon aimable confrère M. Combarieu, archiviste du Lot, pour son extrême complaisance lors de mon séjour à Cahors et pour les indications et transcriptions qu'il a bien voulu me fournir.

[1] L'exécutoire de la bulle, adressé à l'abbé de Marcillac-sur-Célé et au *scolasticus* de Cahors, est aussi du 23 juillet 1332 et a été conservé dans le *Livre noir*, f° 156.

rantes causa studiorum ibidem, omnibus privilegiis, libertatibus et immunitatibus concessis studio Tholosanensi et Universitati ejus, ac doctoribus, magistris, licentiatis, bacallariis et scolaribus in dicto studio Tholosonensi commorantibus plene et libere gaudeant et utantur, prout in nostris litteris inde confectis plenius continetur. Cum itaque in ecclesia Tholosanensi sit dignitas cancellarie, ipsiusque ecclesie cancellarius, qui est pro tempore dictam cancellariam obtinens, habeat potestatem in dicto studio Tholosanensi scolares ad hoc idoneos sub certa forma licentiandi, seu illos ad doctoratus seu magistratus preeminentiam assumendi; eisdem impartiendi liberam facultatem legendi, disputandi, determinandi in ipso studio et alibi ubicunque, ac alia faciendi que ad hoc in studiis generalibus pertinere noscuntur : Nos proinde attendentes, quod in ecclesia Caturcensi est et fuit ab antiquo scolastria, que dignitas seu personatus existit, quodque, sicut accepimus, dilectus filius Petrus Andree, qui nunc est scholasticus ipsius ecclesie Caturcensis, et ejus predecessores scholastici ejusdem ecclesie qui fuerunt pro tempore, consueverunt hactenus in civitate Caturcensi scolas conferre, et ibi legere volentibus legendi licentiam impartiri, bidellos creare et multa alia premissa tangentia facere et exercere; ex his et aliis rationabilibus causis, que ad hoc nostrum animum induxerunt, dictam scholastriam Caturcensem ex nunc in antea perpetuo cancellariam fore auctoritate predicta volumus, constituimus et ordinamus, et ipsius cancellarie vocabulo in perpetuum nuncupandam; quodque dictus scholasticus, seu magister scholarum qui nunc est, et ejus successores, qui dictam olim scholastriam, nunc cancellariam, obtinebunt, cancellarii ecclesie Caturcensis perpetuo sint, et etiam nuncupentur; et una cum iis que hactenus dicti scholastici consueverunt facere, habeant potestatem, auctoritate predicta, et ad eos pertineat perpetua potestas in studio Caturcensi scholares ad hoc idoneos licentiandi ac etiam doctorandi, seu eos ad magistratus et doctoratus preeminentiam assumendi, per se vel per alium, seu per alios, nunc et in posterum, et alia faciendi que cancellarius dicte Tholosanensis ecclesie in eodem studio Tholosanensi consuevit facere et exercere, juxta tamen limitationem et ordinationem per nos, auctore Domino, faciendas pro statu salubri et prospero Caturcensis studii memorati. Nulli ergo... Si quis autem...

Datum Avenione, VIII kal. Novembris, pontificatus nostri anno XVII.

Arch. mun., *Livre noir*, f° 156; Baudel..., p. 16.

1425. — 1332. 4 novembre. — *Bulle de Jean XXII, contenant les statuts de l'Université de Cahors.*

Johannes episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Universitati doctorum, magistrorum, licentiatorum, baccalariorum et scolarium studii Caturcensis, salutem et apostolicam benedictionem. Super specula militantis ecclesie dispositione divina constituti, cunctorum fidelium profectus, honores et commoda, quantum nobis ex alto permittitur, ferventer appetimus; illaque efficacibus studiis et promptis effectibus promovemus. Attendentes igitur, quod ex litterarum scientia velut ex dono celesti spiritualiter et temporaliter dona publica proveniunt et privata, quodque a professoribus ejus fidelis instruitur populus et reducitur exorbitans ad semitam veritatis, dignum reputamus et congruum, ut loca, in quibus studia generalia sunt per sedis apostolice providentiam depputata, decoremus salutaribus institutis, ut exinde persone de diversis partibus ferventius ad ea confluant pro acquirendo scientie margaritam. Dudum siquidem, certis ex causis rationabilibus moti pariter et inducti, auctoritate apostolica statuendum duximus et etiam ordinandum : quod in civitate Caturcensi perpetuis futuris temporibus generale studium haberetur et vigeret in qualibet licita facultate, quodque prefatum studium ac ejus Universitas et doctores, magistri, licentiati, baccalarii et scholares pro tempore commorantes causa studiorum ibidem omnibus privilegiis, libertatibus et immunitatibus concessis studio Tholosanensi et Universitati ejus ac doctoribus, magistris, licentiatis, baccalariis et scolaribus in dicto Tholosanensi studio commorantibus, plene et libere gauderent et uterentur.

Ac deinde, considerantes quod in ecclesia Tholosanensi erat, prout et nunc est, dignitas cancellarie, ipsiusque ecclesie cancellarius, qui erat pro tempore dictam cancellariam obtinens, habebat potestatem in dicto studio Tholosanensi scholares ad hoc idoneos sub certa forma licentiandi, et licentiatos etiam magistrandi et doctorandi, seu illos ad doctoratus seu magistratus preheminentia assumendi, eisque impartiendi liberam facultatem legendi, disputandi, determinandi in ipso studio et alibi ubicumque, ac alia faciendi que ad hec in studiis generalibus pertinere noscuntur; ac proinde attendentes quod in ecclesia Caturcensi erat et fuerat ab antiquo scholastria, que dignitas seu personatus existebat, quodque dilectus

Petrus Andree, qui nunc erat scholasticus ipsius ecclesie Caturcensis, et ejus predecessores scholastici ejusdem ecclesie qui fuerant pro tempore, consueverant hactenus in civitate Caturcensi predictas scholas conferre, et ibi legere volentibus legendi licentiam impartiri, bidellos creare, et multa alia premissa tangentia facere et exercere : Ex his et aliis rationabilibus causis, dictam scholastriam ex tunc in antea perpetuo cancellariam fore auctoritate predicta volumus, constituimus et etiam ordinavimus, et ipsius cancellarie vocabulo in perpetuum nuncupandam; quodque dictus scholasticus, seu magister scolarum qui tunc erat, et ejus successores, qui dictam olim scholastriam, nunc cancellariam, obtinerent, cancellarii ecclesie Caturcensis perpetuo essent, et etiam nuncuparentur; et, una cum iis que hactenus dicti scholastici consueverant facere et exercere, haberent potestatem, auctoritate predicta, [et] ad eos pertineret perpetua potestas in studio Caturcensi scholares ad hoc idoneos licentiandi et etiam doctorandi, seu eos ad magistratus et doctoratus preheminentiam assumendi, per se, vel per alium seu alios, tunc et in posterum, et alia faciendi que cancellarius dicte Tholosanensis ecclesie in eodem studio Tholosanensi consuerat facere et etiam excercere, juxta tamen limitationem per nos, auctore Domino, faciendam pro statu salubri et prospero Caturcensis studii memorati, prout in diversis nostris inde confectis litteris plenius continetur.

Nos itaque, cupientes ut hujusmodi studium apostolice sedis auxiliis robur accipiat et profectum, et de bono semper in melius, auctore Domino, efficaciter prosperetur, circa statum scholarium et scholarum prefati studii, auctoritate predicta, hec observanda inibi statuimus, et etiam ordinamus :

Videlicet, quod quilibet cancellarius ecclesie Caturcensis deinceps creandus, coram episcopo Caturcensi, vel alio de ipsius mandato, in capitulo ecclesie Caturcensis, vocatis ad hoc et presentibus pro Universitate ipsius studii duobus magistris, in sua institutione jurabit, quod ad regimen theologie et decretorum, bona fide, secundum conscientiam suam, loco et tempore, secundum statum civitatis, et honorem ac honestatem Facultatum ipsarum, non nisi dignis licentiam largietur, nec admittetur indignus, personarum et nationum acceptione submota : que etiam circa legistas et physices licentiandos ibidem per dictum cancellarium decernimus observanda.

Ante vero quam quemquam licentiet, infra tres menses a tempore petite licentie, tam ab omnibus magistris theologie in civitate presentibus quam aliis viris honestis et litteratis per quos veritas sciri possit de vita, scientia et facundia, necnon et proposito et spe proficiendi, et aliis que sunt in talibus requirenda, diligenter inquirat; et, inquisitione sic facta, quid deceat et quid expediat, bona fide det vel neget, secundum conscientiam suam, petenti licentiam postulatam. Magistri vero theologie ac decretorum, ac etiam legum, quando incipient legere, prestabunt publice juramentum, quod super premissis fidele testimonium perhibebunt. Cancellarius quoque prefatus jurabit quod consilia magistrorum in malum eorum nullatenus revelabit. De artibus autem et aliis, cancellarius bona fide promittet examinare magistros, et non nisi dignos admittens, repellet indignos.

Preterea volumus et auctoritate predicta concedimus, quod, quicunque in theologia vel alia qualibet licita facultate licentiabuntur, cum impendetur eis licentia, et omnes illi etiam qui in predictis facultatibus et earum qualibet, ad doctoratus vel magistratus honorem ibidem assumentur, et etiam alibi assumpti, ibi legere volentes, antequam suas inchoent lectiones, jurent et jurare teneantur in manibus dicti cancellarii et rectoris Universitatis ejusdem studii, prout in dicto studio Tholosanensi est fieri consuetum, quod jura, statuta et privilegia dicte cancellarie ac Universitatis ejusdem studii inviolabiliter observabunt, et quod contra ipsam cancellariam et Universitatem studii supradicti non dabunt consilium, auxilium vel favorem, publice vel occulte; quodque super istis cancellarius non valeat dispensare, nec gratiam facere.

In bachallariis vero, tam in jure canonico quam civili, ordinamus, quod doctor, sub quo bachalarius intendit [promoveri], ipsum habeat dicto cancellario presentare; et quod in ejus manibus doctor ille, sine juramento, bona fide, deponat se credere presentatum fore sufficientem ad bachalariatus honorem; et quod tunc bachalariandus a dicto cancellario de presentatione et admissione accipiat sedulam sigillatam, quam cancellarius gratis concedere teneatur. Ante vero quam bachalarius cum sedula publice, ut est moris, indicatur in scholis, prius in manibus predicti rectoris proprio juramento promittat statuta studii observare, et se habere omnes libros ordinarios. Volumus etiam quod quicumque, in theologia vel quacumque alia licita facultate ibi magistratus vel doctoratus honore fuerint decorati, possint in quocumque alio, preterquam in Parisiensi, studio generali legere, et lecturam et alia que ad doctoratus et magistratus honorem pertinent, libere exercere, absque aliqua nova examinatione seu licentia aut magistratus vel doctoratus ho-

norum concessionibus, non obstantibus quibuscumque privilegiis, statutis, consuetudinibus contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel alia firmitate vallatis. In baccalariandis vero in theologia illam solam sollemnitatem volumus observari, que in Parisiensi studio fuit diutius laudabiliter observata.

Ceterum, quia ubi non est ordo, facile reperitur error, constitutiones seu ordinationes providas faciendi, de modo et hora legendi et disputandi, et habitu ordinato, necnon et de bacchalariis, qui et qua hora, ubi et quid legere debeant, ac hospitiorum taxationem, et rebelles ipsis constitutionibus vel ordinationibus per substractionem societatis congrue castigandi, vobis concedimus facultatem.

Et si forte vobis substrahatur hospitiorum taxatio, aut, quod absit, vobis vel alicui vestrum injuria vel excessus inferatur enormis, utpote mortis vel membri mutilatio, monitione premissa, [nisi] infra quindecim dies fuerit satisfactum, liceat vobis usque ad satisfactionem condignam suspendere lectiones. Et si aliquem vestrum indebite incarcerari contigerit, fas sit vobis, nisi, monitione prehabita, cesset injuria, statim a lectionibus cessare, si tamen id videritis expedire.

Precipimus autem, ut Caturcensis episcopus sic delinquentium castiget excessus, quod scholarum servetur honestas, ac maleficia non remaneant impunita, sed occasione delinquentium non capiantur ullatenus innocentes. Imo, si contra quemcumque suspicio fuerit orta probabilis, honeste detentus, idonea cautione prestita, cessantibus carcerariorum exactionibus, dimittatur. Quod si forte tale crimen commiserit quod incarceratione sit opus, dictus episcopus in carcere culpabilem detinebit, cancellario habere proprium carcerem penitus interdicto. Prohibemus insuper, ne scholaris pro contractu [vel] debito de cetero capiatur, cum hoc sit canonicis et legitimis sanctionibus interdictum; sed nec episcopus, vel officialis ejus, seu cancellarius penam pecuniariam pro excommunicatione, emenda, vel alia qualibet censura requirent.

Nec cancellarius [a] licentiandis magistris, nisi, ut premittitur, juramentum vel obedientiam, seu aliam exigat cautionem; neque aliquod emolumentum seu promissionem recipiet pro licentia concedenda.

Porro vacationes estive non extendantur aliquatenus ultra mensem, sed tamen, vacationum tempore, bachalarii, si voluerint, suas continuent lectiones.

Inhibemus autem expressius, ut scholares per civitatem armati non vadant, et perturbatores pacis et studii Universitas non defendat.

Et illi qui simulant se scholares nec tamen scholas frequentant, nec magistrum aliquem profitentur, nequaquam scholarium gaudeant libertate.

Ad hec, jubemus ut magistri artium unam lectionem de Prisciano et unus post alium ordinarie semper leg[a]nt et quod libris prohibitis non utantur. Magistri vero et scholares theologie in facultate quam profitentur, se studeant laudabiliter exercere, nec philosophos se ostentent, sed satagant fieri theodocti, nec loquantur in lingua populari, et populi linguam Hebream cum Azotica confundentes; sed de illis tantum in scholis questionibus disputent, que per libros theologos et sanctorum Patrum tractatus valeant terminari.

Preterea, de bonis scholarium, qui intestati decedunt vel rerum suarum ordinationem aliis non committunt, sic duximus providendum : videlicet ut prefatus episcopus et unus de magistris, quem ad hoc Universitas ordinaverit, recipient omnia bona defuncti, et in loco tuto et idoneo deponentes statuant certum diem, quo illius obitus in patria sua valeat nuntiari; et illi, ad quos bonorum ejus est successio devoluta, possint Cadurcum accedere, vel idoneum nuntium destinare; et, si venerint vel miserint, restituentur eis bona cum cautela que fuerit adhibenda. Si vero non comparuerit aliquis, ex tunc episcopus et magister predicti bona ipsa pro anima defuncti, prout expedire videant, erogabunt, nisi forsan ex aliqua justa causa venire nequiverint successores; et tunc erogatio in tempus congruum differatur.

Item, quod pecunia, que de collectis faciendis pro negotiis Universitatis et pro banchiis, vel alias, nomine Universitatis, et prout recipietur deponatur penes aliquem bonum virum per rectorem et cancellarium ac consiliarios studii eligendum, qui pecuniam illam pro utilitatibus, et necessitatibus ac negotiis Universitatis et studii predictorum ministrare teneatur; et de receptis et traditis teneatur in fine anni bonam, veram et integram reddere rationem et reliqua prestare; et dum ad hoc assumetur, juret ad sancta Dei evangelia super his bene et fideliter se habere, et super hoc obliget se et sua, et, si expediat, fideijussores prestare sufficientes et idoneos teneatur.

Nulli ergo... Si quis autem. .

Datum Avenione, II nonis Novembris, pontificatus nostri anno decimo septimo.

Arch. mun., *Livre Noir*, f° 157; Arch. Vatic., *Reg. Johann. XXII*, t. XLII, f° 514; Bibl. nat., Collection Doat, t. CXXII, f° 12; Baudel..., *loc. cit.*, p. 17.

1426. — 1332. 4 novembre. — *Bulle du pape Jean XXII, qui ordonne au chancelier et aux membres de l'Université de Toulouse de communiquer leurs privilèges à l'Université de Cahors.*

Dilectis filiis... cancellario ecclesie ac Universitati doctorum, magistrorum, licentiatorum, bacallariorum et scolarium studii Tholosani, salutem. Dudum certis ex causis rationabilibus moti pariter et inducti, auctoritate apostolica statuendum duximus et etiam ordinandum, quod in civitate Caturcensi perpetuis futuris temporibus generale studium habeatur et vigeat in qualibet licita facultate, quodque prefatum studium et ejus Universitas ac doctores, magistri, licentiati, bacallarii et scolares pro tempore commorantes causa studiorum ibidem, omnibus privilegiis, libertatibus et immunitatibus concessis vobis et vestro studio Tholosano, ac doctoribus, magistris, licentiatis, bacallariis et scolaribus in dicto vestro studio Tholosano commorantibus, plene ac libere gaudeant et utantur. Ac deinde, considerantes quod in ecclesia Tholosana erat, prout et nunc est, dignitas cancellarie, ipsiusque ecclesie cancellarius, qui erat pro tempore dictam cancellariam obtinens, habebat potestatem in dicto studio Tholosano scolares ad hoc ydoneos sub certa forma licentiandi et licentia[tos] etiam magistrandi et doctorandi, seu illos ad doctoratus seu magistratus preeminentiam assumendi eisque impertiendi liberam facultatem legendi, disputandi, determinandi in ipso studio et alibi ubicumque, ac alia faciendi que ad hec in studiis generalibus pertinere noscuntur; ac provide attendentes quod in ecclesia Caturcensi erat et fuerat ab antiquo scolastria, que dignitas seu personatus existebat, quodque dilectus filius Petrus Andree, qui tunc erat scolasticus ipsius ecclesie Caturcensis, et ejus predecessores scolastici ejusdem ecclesie qui fuerant pro tempore, consueverant hactenus in civitate Caturcensi predicta scolas conferre et ibi legere volentibus licentiam impertiri, bedellos creare, et multa alia premissa tangentia facere et exercere : Ex hiis et aliis rationabilibus causis, dictam scolastriam ex tunc in antea perpetuo cancellariam fore auctoritate predicta voluimus, constituimus et etiam ordinavimus, et ipsius cancellarie vocabulo imperpetuum nuncupandam, quodque dictus scolasticus seu magister scolarum qui tunc erat et ejus successores, qui dictam olim scolastriam, nunc cancellariam, obtinerent, cancellarii ecclesie Caturcensis perpetuo essent et etiam nuncuparentur, et, una cum hiis que hactenus dicti scolastici consueverant facere et exercere, haberent potestatem, auctoritate predicta, et ad eos pertineret perpetua potestas in studio Caturcensi scolares ad hoc ydoneos licentiandi et etiam doctorandi, seu eos ad magistratus et doctoratus preeminentiam assumendi per se, vel alium seu alios, tunc et imposterum, et alia faciendi que cancellarius dicte Tholosane ecclesie in eodem studio Tholosano consueverat facere et etiam exercere, juxta tamen ordinationem et limitationem per nos postmodum pro statu salubri et prospero Caturcensis studii predicti factas, prout hec omnia in diversis nostris inde confectis litteris plenius continentur. Nos igitur, provide attendentes quod parum eis prodessent concessiones, statuta et ordinationes predicta, nisi de libertatibus, immunitatibus et privilegiis vestris predictis in judicio et extra, cum expediens fuerit, fidem facere possint, vobis et vestrum cuilibet, presentium auctoritate, districte precipimus et mandamus, quatinus tenores omnium et singulorum privilegiorum, libertatum et immunitatum vobis communiter vel divisim ac vestrum quibuslibet concessorum, predictis cancellario et Universitati dicti studii Caturcensis, vel procuratori seu procuratoribus eorumdem, cum per eos vel eorum alterum fueritis requisiti, infra unius mensis spatium post intimationem et publicationem presentium vobis factam ac requisitionem hujusmodi, exhibere curetis, et eorum copiam integraliter et perfecte sub manu publica et sigillo autentico, eorum tamen sumptibus, faciatis. Quod nisi feceritis cum effectu, privilegia, libertates et immunitates hujusmodi ex tunc auctoritate apostolica suspensa fore volumus et decernimus eo ipso. Datum Avinione, II nonas Novembris, anno decimo septimo.

Arch. Vatic., *Reg. Johannis XXII*, t. 42, f° 616.

1427. — 1332. 4 novembre. — *Bulle de Jean XXII, qui informe les conservateurs de l'Université de Cahors qu'il a donné à l'Université de Toulouse l'ordre de leur communiquer ses privilèges.*

Dilectis filiis... abbati monasterii de Marcilhaco et... archipresbytero archipresbyteratus Moisiacensis Caturcensis diocesis ac... officiali Caturcensi, salutem et apostolicam benedictionem[1]...

Eisdem cancellario ecclesie ac doctoribus, magistris, licentiatis, bacallariis, scolaribus, et Universitati predicti studii Tholosani et cuilibet ipsorum littera-

[1] Voir la suite de cette bulle au n° précédent.

rum nostrarum auctoritate districte precipimus et mandamus, quatinus ipsi tenores omnium et singulorum privilegiorum, libertatum et immunitatum eis communiter vel divisim, et eorum quibuslibet concessorum, predictis cancellario et Universitati dicti studii Caturcensis, vel procuratori seu procuratoribus eorumdem, cum ipsi per eos vel eorum alterum fuerint requisiti, infra unius mensis spatium, post intimationem et publicationem hujusmodi litterarum nostrarum eis factam, ac requisitionem hujusmodi, exhibere curarent, et eorum copiam integraliter et perfecte sub manu publica et sigillo autentico, ipsorum camere, cancellarii et Universitatis dictii studii Caturcensis sumptibus, facerent; quod nisi ipsi facerent cum effectu, privilegia, libertates et immunitates hujusmodi ex tunc, autoritate apostolica, suspensa fore voluimus et decernimus eo ipso. Quocirca, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel duo, aut unus vestrum, per vos, vel alium seu alios, prefatas nostras litteras et omnia et singula in eis contenta prefatis cancellario ecclesie ac doctoribus, et magistris, licentiatis, bacallariis, scolaribus et Universitati studii Tholosani predicti notificetis, intimetis et publicetis, ac nichilominus, si dictos tenores privilegiorum suorum omnium et singulorum prefatis cancellario et Universitati studii Caturcensis vel procuratori seu procuratoribus eorumdem non exhibuerint, et ipsorum copiam, juxta formam dicti nostri mandati, eis non fecerint integraliter et cum effectu, prefatam suspentionem auctoritate predicta, ubi et quotiens expedire videritis, publicetis. Datum Avinione, II nonas Novembris, anno decimo septimo.

Arch. Vatic., *Reg. Joannis XXII*, t. 42, f° 616 *b*.

1428. — 1340 (?). — *Rotulus demandant au pape Benoît XII l'érection de deux nouvelles chaires de docteurs en droit à l'Université de Cahors*[1].

Beatissime pater, cum alias felicis recordationis Johannes papa XXII, Sanctitatis Vestre predecessor, in civitate Caturcensi Universitatem studii generalis in legali et canonica et qualibet alia licita facultate et in ea doctores regentes, necnon bidellos et alios officiarios ad instar Universitatis studii generalis Tholosani, necnon scolastria ecclesie Caturcensis, que inibi officium existebat et per unum ex illius canonicis obtineri, ac illam pro tempore obtinens scolas dicte civitatis conferre et ibidem legere volentibus facultatem concedere, bidellos creare, et nonnulla alia facere et exercere consueverat, suppressa, illius loco unam cancellariam pro uno cancellario qui dicte Universitatis caput existeret, et ex tunc loco dicti scolastici scolares ipsius Universitatis Caturcensis ad id ydoneos, per se vel alium, ad baccalariatus, licentiature et magistratus seu doctoratus gradus promovere et singula alia que prefatus scolasticus in civitate, necnon cancellarius ecclesie Tholosane in Universitate Tholosana prefatis facere poterant, facere et exercere posset, erexit et instituit; illiusque doctoribus, licentiatis, baccalariis et scolaribus in ea studiorum causa pro tempore existentibus ut omnibus et singulis privilegiis, immunitatibus et libertatibus quibus doctores, magistri, licentiati, baccalarii et scolares in ipsa Universitate Tholosana commorantes utebantur, potiebantur et gaudebant, (ut) potiri et gaudere plene et libere valerent indulsit. Cum autem, pater sancte, officia bidellorum ipsius Universitatis Caturcensis, quorum est litteras graduum, nominationum, matricularum et aliarum scripturarum, necnon privilegia, jura et libertates ipsius Universitatis Caturcensis et illius scolarum, prout hactenus bidelli ipsius Universitatis facere consueverant et faciunt de presenti, recipere et exercere, favore, amicitia aut alias, nonnullis personis artem notariatus ignorantibus et ad illud exercendum minus ydoneis concessa fuerint, ac cancellarius, rector et regentes ejusdem Universitatis duos notarios secretarios noncupatos pro eisdem scripturis conficiendis, in ipsorum tamen bidellorum prejudicium, deputaverint, ac super notariatis eorumdem concessionibus per eosdem rectores et regentes diversis personis factis diverse questiones in dies oriantur et adhuc pendeant indecise, ac ipsi doctores lecturas publicas per se et baccalarios ydoneos, prout ex erectione dicte Universitatis Caturcensis tenentur, facere, et litterarum exercitio intendere non curent, sed eorum incuria et desidia ipsa Universitas Caturcensis, absque lectionibus et bonarum artium exercitio, ferme desolata maneat, et, si in illa, in qua quatuor doctores dumtaxat existunt, duo alii doctores regentes in utroque jure, ad instar ipsius Universitatis Tholosane qui publicis lecturis et aliis actibus ipsius Universitatis Caturcensis intenderent et examini ad bacchalariatus et licentiature, necnon magistratus seu doctoratus [gradus] promovendorum eidem cancellario assisterent, erigerentur et instituerentur, ac quod cancellarius Universitatis Caturcensis hujusmodi, ad quem concessio earumdem regentiarum pertinet, eosdem doctores

[1] Ce document très mutilé, que mon confrère M. Combarieu a eu l'amabilité de transcrire, a été en partie restitué par moi, surtout au début.

ad continuationem lecturarum suarum, etiam per stipendiorum et aliorum jurium suorum sustractionem et alias, compellere posset statueretur et ordinaretur, ex hoc profecto in ipsa Universitate bonarum artium exercitium, cum civitatis et Universitatis Caturcensis honore, venustate et decore, incrementum susciperet et restauraretur: Supplicat humiliter Sanctitatem Vestram devotus illius orator Melchior de Thesio, cancellarius dicte ecclesie Caturcensis, quatenus ipsius Universitatis restaurationi et manutentioni oportune providens in ipsa Universitate Caturcensi, ultra quatuor predictas, unam in civili et aliam regentias in canonico juribus, pro duobus doctoribus jurium eorumdem, qui in ipsa Universitate ad instar aliorum illius doctorum publice legere et interpretari debeant et teneantur, necnon stipendia et alia jura prout alii doctores prefati consequantur et habeant, erigere et instituere, illasque pro tempore obtinentibus ut omnibus et singulis ac illis prorsus similibus privilegiis, libertatibus, immunitatibus, exemptionibus, gratiis et indultis, quibus alii doctores prefati, tam ex apostolicis et regiis quam quibuscumque aliis concessionibus ac alias, quolibet in genere vel in specie, utuntur, potiuntur et gaudent, uti, potiri et gaudere libere et licite valeant, concedere et indulgere. Quodque ipsi et alii doctores dicte Universitatis Caturcensis pro tempore existentes lecturas publicas horis doctoralibus per se legere ac statuta ipsius Universitatis et alia per ipsum predecessore medita et ordinata tenere et observare debeant et teneantur, ipseque cancellarius, ad quem regentiarum earumdem concessio pertinet, illos ad hoc censuris et penis ecclesiasticis compellere et in hoc culpabiles et recusantes seu differentes a perceptione jurium et emolumentorum sibi ratione regentiarum earumdem debitorum suspendere, ac trina monitione monitos regentiis per eos obtentis realiter et cum effectu privare, illasque per privationem eandem vacantes aliis personis ydoneis, nec non bidellorum officia ac bancariam, seu thesaurariam et duos stationariatus sive librarios, ac duos pargamenarios ipsius Universitatis Caturcensis, quorum, ut verisimiliter creditur, ad ipsum cancellarium prout aliorum ipsius illius officiorum concessio hactenus pertinuit, officia, cum simul vel successive vacare contigerit, personis ydoneis et ad illorum exercitium habilibus concedere et conferre possitd etebeat; et, si aliquando eumdem cancellarium dicta bedellorum officia personis incapacibus aut minus ydoneis concedere contigerit, concessiones hujusmodi nulle et invalide existant, jusque illa concedendi ad rectorem et doctores regentes ipsius Universitatis Caturcensis ea vice devolvatur, qui, priori concessione hujusmodi non obstante, illa personis habilibus et ydoneis concedere possint, statuere et ordinare; necnon officia notariorum hujusmodi perpetuo supprimere et extinguere dignemini de gratia speciali; non obstantibus quavis officia predicta concedendi et conferendi prescriptione, etiam longi temporis, necnon quibusvis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, statutis etiam ceterisque contrariis quibuscumque cum clausulis opportunis, etc.

Et cum absolutione... ad effectum.

Et cum erectione, institutione, concessione, indulto, statuto, ordinatione, suppressione et extinctione predictis in forma grossa. Ad perpetuam rei memoriam.

Et cum opportuna executorum deputatione, etiam sub...

Arch. du Lot, série D, n° 1.

1429. — 1343. 13 septembre. — *Rotulus adressé au pape Clément VI, par l'Université de Cahors en faveur de plusieurs de ses docteurs et professeurs.*

Supplicant Sanctitati Vestre devoti vestri cancellarius, rector et Universitas vestri studii Caturcensis, quatenus de benignitate apostolica personis infrascriptis in eadem insistentibus, quas in congregatione generali ejusdem Universitatis in suis cons[c]ientiis dignas reputaverunt, de inferius supplicatis dignemini providere.

Et primo, magistro Pontio de Herme, de Caturco, legum antiquo in lectura doctori legatoque dicte Universitatis.

Item, magistro Gualhardo Alquerii, legum doctori, Caturcensis diocesis, legato dicte Universitatis et ibidem ordinarie legenti.

Item, magistro Petro de Bugueto, legum doctori de Caturco, legato dicte Universitatis et ibidem ordinarie legenti.

Item, magistro Petro de Bruns, legum doctori, Caturcensis diocesis.

Item, magistro Raymundo Bernardi de Fontecaprerio, utriusque juris doctori, Agennensis diocesis.

Item, magistro Petro de Verduno, decretorum doctori, Caturcensis diocesis.

Item, magistro Petro Hugonis, utriusque juris professori, Caturcensis diocesis.

Item, magistro Johanni Guidonis, tunc bacalario, nunc vero magistro in artibus et ibidem ordinarie legenti, Caturcencis diocesis.

Item, magistro Guillelmo Talperni, Claromontensis diocesis, magistro in grammatica ibidem ordinarie legenti.

Item, magistro Petro Bertini, Caturcensis diocesis, tunc bacalario, nunc vero magistro in grammatica ibidem ordinarie legenti.

Item, magistro Stephano Lacosta, licentiato in legibus, Caturcensis diocesis.

Item, magistro Guillelmo de Casis, Caturcensis diocesis, tunc bacalario, nunc vero licentiato in decretis.

Item, quod premissa omnia et singula transeant cum reservatione, inhibitione, decreto, acceptatione et clausula anteferri et omnibus non obstantibus et clausulis oportunis et executoriis et sine alia lectione. Fiat. R.

Datum apud Villam Novam, Avinionensis diocesis, idus Septembris, anno secundo.

Arch. Vatic., *Reg. suppl. Clementis VI*, An. II, par. III, f° 199.

1430. — 1365. 10 août. — *Testament de Raimond de Pelegry, chanoine de Londres, par lequel il lègue au collège de Pelegry un revenu annuel pour les collégiats, ses livres, etc.*[1].

In Dei nomine, amen. Per presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno ab Incarnatione Domini, secundum cursum et computationem ecclesie Anglicane, millesimo CCC^mo^ sexagesimo quinto, indictione tertia, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Urbani, divina providentia pape quincti, anno tertio, mensis Augusti die decima, venerabilis vir magister Raymundus Pelegrini, canonicus Londonensis et decanus ecclesie collegiate de Vicano, Caturcensis diocesis, in sua bona et sana memoria existens, prout michi notario subscripto et aliis circumstantibus apparebat in manerio suo de Sucton[io], Londonensis diocesis, in mei, notarii predicti et testium infrascriptorum presentia, quandam papiri cedulam, quam in manu sua propria tunc tenuit, michi, notario predicto, realiter tradidit, et dixit expresse quod in dicta cedula suum testamentum sive ultima voluntas, cum adjectione tamen quarumdam conditionum que inferius describuntur, plenarie continebatur, volens, ut asseruit, quod, si premissa valere non possent ut testamentum, quacumque de causa, saltim ut codicillus, vel alias ut extrema sua dispositio seu voluntas valeret et effectualiter haberetur, super quibus omnibus in dicta cedula contentis, necnon adjectionibus quarumdam conditionum subscriptarum, me, notarium prenotatum, expresse rogavit et cum instantia requisivit quod publicum facerem instrumentum, cujus quidem tenor in omnibus et per omnia, sine adjectione, diminutione vel aliquali variatione, veraciter subsequitur in hec verba :

In Dei nomine, amen. Ego, Raymundus Pelegrini, canonicus Londonensis et decanus ecclesie de Vicano, Caturcensis diocesis, sanus mente, eger tamen corpore, cogitans nichil certius morte, nec incertius hora mortis, de bonis a Domino michi datis in hoc mundo dispono et ordino in modum qui sequitur :

Et primo, lego animam meam suo creatori et piissime matri ejus et corpus meum sepeliendum, si morior, in ecclesia Sancti Pauli Londonensis, in aliquo loco honesto, ita quod, quando videbitur executoribus meis infrascriptis, quod possint dictum corpus meum exhumari et ad tumulum patris et matris mee in capella dicte ecclesie de Vicano facere deportari et ibidem cum eis sepeliri.

Item, lego cuilibet majori canonico ecclesie Sancti Pauli Londonensis, etc.

Item, lego cuicunque canonico in ecclesia Caturcensi, etc. — Item, cuilibet ebdomadario, etc. — Item, cuilibet vicario, etc. — Item, aliis ministris et servitoribus, etc. — Item, lego dicte ecclesie, etc. — Item, cuilibet ordini Predicatorum, Minorum, etc. — Item, cuilibet hospitali et domui leprosorum in Cartugo, etc. — Item, lego pro quatuor capellaniis fundandis, etc. — Item, lego dictis capellanis, etc. — Item, lego duobus pauperibus clericis qui juvent predictos capellanos ad celebrandum missas predictas, cuilibet duo sextaria similiter annuatim vel valorem computando XX sol. pro sextario in casu quo [forsitan] comode non possit assignari, ita quod isti pauperes clerici, post celebrationem duarum missarum, possint ire ad scolas et addiscere in loco de Vicano... Item, volo et ordino quod, de redditibus per me adquisitis in villa de Payraco de Synargiro, de Sancto Germano et aliis locis, de quibus adquisitionibus patebit per instrumenta publica et de aliis bonis meis, ordinentur CC libr. turonensium parvorum annuatim pro XIII pauperibus clericis studentibus in Caturco, sic quod quilibet possit habere annuatim XII libr. parvorum turonensium vel valorem in bladis com-

[1] On trouve dans la *Collection Doat*, à la Bibliothèque nationale, T. 122, quelques documents sur ce Raymond de Pelegry. J'indique seulement comme intéressante la bulle (juin 1356) par laquelle Innocent VI charge Hugues de Pelegry, son trésorier en Angleterre, de faire payer secrètement au roi Jean 5,000 florins d'or. T. 122, f° 74.

putandum... instrumenti ad mensuram Caturci XXV solid. turonensium parvorum; et de residuo ordinetur per executores meos; videlicet quod dicti XIII scolares habebunt unum magistrum specialem, qui recipiet XII libras sicut unus de XIII, et L solid. parvorum turonensium pro I roba plus quam alii.

Item, lego dictis pauperibus scolaribus, pro inhabitatione eorum, domos meas, quas habeo in civitate Caturci, Benedicti de Bigons, videlicet domus in qua dictus Benedictus inhabitabat quando emi ab eo, et alias domos ex opposito, que respiciunt versus Predicatores, lego pro scolis grammaticalibus et logicalibus pro perpetuo Universitati Caturci et magistris quos continget legere grammaticam et logicam, sic quod nichil aliquis scolaris solvat pro conductione scolarum, nisi esset pro refectione, pro qua debet fieri collecta.

Item, volo quod dicti pueri presententur cancellario Caturci per executores meos, dum vivent, et, post decessum eorum, per magistros grammaticales et logicales qui pro tempore fuerint, sic quod semper duo presententur per heredes hospitii mei paterni de Vicano qui pro tempore fuerit, sic quod nullus istorum puerorum possit morari ultra septennium, set lapso septennio amoveatur et unus alius [loco ejus] ponatur.

Item, lego dictis scolaribus omnes libros meos grammaticales et logicales quos habeo in Caturco, una cum I libro vocato Catholicon, qui incathenetur in certo loco communi, ubi pueri possint habere appertum. Et si aliqui alii libri grammaticales vel logicales deficiunt, emantur per executores.

Volo etiam quod, si pueri oriundi de Vicano vel [de locis] vicinis... efficientes, quod preferantur in receptione.

Item, perquiratur inter ordines Mendicantium quis ordo eorum magis indiget Storia scolastica quam habeo, valde pulcram, in Caturco, etc.

Item, cum continget esse aliquos pueros descendentes de legittimo matrimonio, et sit aliquis aptus ad addiscendum, lego eidem totum Corpus Juris Civilis, Decreta, Decretalium Sextum et Septimum, sic quod vendi non possint, set habeat usum talis dum vixerit; post decessum suum, dicti libri in toto custodiantur per heredem hospitii, liberando simili modo, cum opus fuerit...

In omnibus aliis bonis meis mobilibus et immobilibus, tam citra mare quam ultra existentibus, facio et constituo heredem meum universalem, et si non possit valere tanquam testamentum, volo quod valeat tanquam codicillus ut donatio inter vivos vel alio modo et forma quibus fieri poterit, carissimum et dilectum fratrem meum, dominum Hugonem Pelegrini, quem ad exequendum omnia premissa, ipsum de quo confido super omnes mundi, et magistrum Guillelmum Roberti, qui michi et fratribus fidelissime ab infantia servivit, ac magistrum Bernardum La Sudrya. Executores meos facio Petrum Pronanum de Camhano, Johannem Studey, burgenses Londonenses, exceptis illis que ipsos concernunt, et dominum Ricardum, vicarium de Harwe, qui ab infantia mecum fuit, in hiis que concernunt executionem in regno Anglie, rogando eos per viscera misericordie Jhesu Christi, et precipue dictum fratrem meum, quod fideliter et diligenter istam voluntatem meam ultimam exequantur, sic quod dictus frater possit addere et minuere, sine consensu et assensu aliorum executorum, et non e contra.

Quibus omnibus et singulis per dictum venerabilem virum magistrum Raymundum, testatorem, sic peractis, idem magister Raymundus statim, absque temporis intervallo, addendo seu adiciendo prefatis ultime voluntati sue quasdam conditiones sive modificationes, vive vocis oraculo, expresse tunc dixit et etiam ordinavit, videlicet quod volebat ut, si in dicto testamento suo seu ultima voluntate essent aliqua dubie seu obscure posita, predictus dominus Hugo, frater suus, illa posset declarare et interpretari, cui declarationi et interpretationi stare volu[it] sine aliqua alia ulterius discussione facienda, et quod de omnibus et singulis per ipsum testatorem superius ordinatis ad finem quod rata et stabilia perpetuo permaneant, videlicet de capellanis, scolaribus, legatis, obligationes, firmitates et quascunque alias securitates a quibuscunque personis quas premissa tangere poterunt recipere, et omnia alia et singula facere et ordinare, premissa tangentia, prout sibi soli videbitur faciendum super et de premissis per ipsum magistrum Raymundum testatorem ordinatis, corrigendo et immutando.

Acta sunt hec omnia et singula, prout superius recitantur et scribuntur, anno, indictione, pontificatu, mense, die et loco predictis, presentibus tunc ibidem discretis viris domino Ricardo, vicario de Har[we], Londonensi; Roberto de Derby, clerico Lichefeldensi; Petro Flasciolus de Cremola, clerico Placentino; Henrico Ghislaberdi, clerico [Westensi]; Jeraldo Sarratis, clerico Caturcensi; Roberto de Ebora, Eboracensi; Bernardo Syayn, Caturcensi; Johanne Sparke, Sar... et Hugone de Schirbourn[o], Ebora-

censis diocesis, laicis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Arch. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62.

1431. — 1367. 21 mars. — *Bulle d'Urbain V, qui approuve les donations faites au collège Pelegry par Arnaud Beraldi, seigneur de Cessac.*

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, nobili viro Arnaldo Beraldi, domino Castri de Sessaco, Caturcensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Meritis tue devotionis inducimur ut votis tuis, in iis presertim que pietatis opera et vacare volentium studio litterarum commoda sapere dignoscuntur, favorabiliter annuamus. Cum itaque, sicut exhibita nobis pro parte tua petitio continebat, dilectus filius Hugo Pelegrini, thesaurarius Lichefeldensis ecclesie, studio pietatis inductus, unam domum pro uno collegio pauperum scholarium clericorum in civitate Caturci fundare et construere proponat; tuque etiam, cupiens terrena in celestia commutare felici commercio et transitoria in eterna, ipsi domui seu collegio, in dotem dicte domus hujusmodi et scholarium sustentationem, decimas quas te in de Pradinis, de Capella, de Rassiols, de Cornone, de Calhaco, de Fleinaco, Caturcensis diocesis, ac in de Sancto Desiderio, Caturcensium ecclesiarum parochiis, in feudum ab ecclesia tenere, et progenitores tuos a centum annis, citra et ultra, te tanto tempore tenuisse [dignoscitur], quod ejus contrarii memoria non existat, donare et assignare desideres et proponas : Nos, hujusmodi tuum propositum in Domino commendantes, tuis in hac parte supplicationibus inclinati, donandi eidem domui seu collegio, postquam domus ipsa fundata et constructa fuerit, et collegium ibidem fuerit ordinatum, et in ipsam domum seu collegium donationis titulo transferendi decimas antedictas, ipsique collegio donationem et translationem hujusmodi libere recipiendi, dictasque decimas petendi, percipiendi, exigendi, levandi, et in suos usus perpetuo retinendi et convertendi, quibuscumque constitutionibus apostolicis contrariis nequaquam obstantibus, plenam et liberam [potestatem] elargimur.

Nulli ergo... Si quis autem...

Datum Avenione, duodecimo kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

Arch. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62; Baudel, *loc. cit.*, p. 43.

1432. — 1367. — *Nouveaux statuts de l'Université de Cahors.*

Hec sunt statuta generalis studii Caturcensis.

I. *Et primo de creatione rectoris.* — Primo fuit statutum quod eligatur rector quater in anno quolibet, scilicet prima dominica mensium Octobris, Januarii, Aprilis et Julii, et quod semper prima dominica Octobris éligatur doctor in rectorem, uno anno canonista et alio legista; et si plures sint concurrentes in eadem Facultate, antiquior in lectura preponatur, nisi sit alius ibi qui ante non fuerit rector; et tam eligendus in rectorem quam ejus locumtenens sint actu legentes. Et post canonistam eligatur magister in artibus; post legistam, magister in grammatica. Si vero solum fuerit unus magister, vel in grammatica, vel in artibus, bis in anno eligatur ordine quo supra. Et sabbato precedenti creationem rectoris, alter bedellorum cancellario notificare habeat; et in crastinum sit in claustro ecclesie cathedralis, vel ejus locumtenens, et si, facta tali notificatione, alter eorum non recipiatur hora et loco assignatis, scilicet post missam, studii antiquus rector a noviter electo juramentum recipiat et postmodum verus rector existat; et idem fiat si cancellarius sine justa causa juramentum recipere recuset. Quiquid[em] rector habeat tenere sigillum et copiam statutorum et privilegiorum studii et substituere alium loco sui, quum fuerit impeditus interesse actibus Universitatis, preponendo de illis qui sunt ejusdem Facultatis; et substitutum unum recipere teneatur. Si vero contingat cedere vel decedere rectorem durante tempore sui regiminis, vel eligendum in rectorem esse absentem, assumatur alius, preponendo illum qui de eadem fuerit Facultate, qui usque ad finem sui regiminis regens Rectoriam appelletur.

II. *De consiliariis, taxatoribus, sindico et thesaurario.* — 1. Fuit statutum quod in prima dominica Octobris eligantur consiliarii, taxatores, sindicus et thesaurarius pro toto anno sequenti, scilicet : unus doctor in decretis, consiliarius pro doctoribus in decretis; unus doctor in legibus, pro doctoribus in legibus; quibus absentibus, vocentur in consilium pro eis legentes. Item, unus bacalarius in decretis pro bacalariis ejusdem Facultatis; et unus bacalarius in legibus pro bacalariis ejusdem Facultatis; et unus scolaris in decretis, et unus in legibus pro scolaribus earumdem Facultatum, quos eligat doctor suus. Si tamen plures doctores concurrentes existant, unus

bacalarius[1] (alius scolarem in consiliarium eligat). Pro artistis vero, unus magister in grammatica vel in artibus, alternis annis. Et si aliquem eorum cedere, vel decedere, vel de mandato rectoris ad consilium non venire contingat, alius (non) surrogetur, sed ejus vox penes alios remaneat.

2. In taxatores autem hospitiorum scolarium assumantur uno anno unus doctor in decretis et unus magister in artibus, et alio, unus doctor in legibus et unus magister in grammatica. Et si, deficientibus doctoribus, contingat licentiatos legere hora doctorali, vel de decreto, hora tertiarum, proprio nomine, jus canonicum vel civile, possint, in rectores, consiliarios et taxatores assumi ut de doctoribus est predictum. Item, quod apud thesaurarium per cancellarium, rectorem et consiliarios studii electum deponatur peccunia que de collectis faciendis pro negotiis Universitatis et pro bancagiis vel aliis nomine Universitatis licite recipietur, qui pecuniam illam pro utilitatibus et necessitatibus ac negotiis Universitatis et studii predictorum ministrare teneatur, et de receptis et traditis teneatur in fine anni bonam, veram et integram reddere rationem, et reliqua prestare. Et dum ad hoc assumetur, juret ad sancta Dei evangelia super hiis bene et fideliter se habere; et super hoc obliget se et sua, et, si expediat, fidei jussores prestare sufficientes et ydoneos teneatur.

III. *De missa.* — Statutum fuit quod ad honorem Virginis gloriose celebretur missa diebus dominicis in ecclesia Predicatorum, nisi propter concursum magne solennitatis aliud fieri contingat. Cuiquidem misse, et etiam aliis que indicentur ad clerum, rector et omnes doctores et magistri actu legentes, et etiam alii studentes interesse teneantur, ita quod rector penam sex solidorum Caturcensium, doctor trium, magister vero in artibus vel grammatica, vel in jure canonico vel civili, XVIII, nisi tamen antequam hymnus angelicus compleatur venerint, incurrant; baccalarius in jure canonico vel civili, vel habens dignitatem, personatum vel officium, vel canonicus cathedralis ecclesie, vel habens parrochialem curam vel per se tenens officium, penam IX denariorum Caturcensium incurrat, si saltem non venerit antequam epistola compleatur; et baccalarii in artibus qui tunc deffuerint sex denarios solvant. Et audiatur predicta missa devote, attente et complete; nec ullus discurrat per ecclesiam dum dicetur, sed sedeat in choro, ita quod canoniste et magistri in artibus in parte dextra, legiste et magistri in grammatica in sinistra, et graduati et nobiles in superiori parte sedentes, simplices in inferiori et in capellis circumvicinis, si a predictis pars fuerit superior occupata; graduatis invicem sibi deferentibus, antiquiorem videlicet preferendo aliis bacalariis, cedendo precipue bacalariis lecturas doctorales vel extraordinaria hora legentibus. Et predicte pene exigantur per rectorem quemlibet pro tempore suo sine aliqua misericordia, nisi gratiam fecerit, non tamen simpliciter remittendo. Absentes tamen de rectoris licentia, vel beneficiati in civitate Caturcensi qui hora qua dicitur ipsa missa habent suis ecclesiis interesse, hoc statuto non ligantur. Predicta vero pena convertatur in augmentum luminarie dicte misse, rectori exigenti quarta parte reservata.

IV. *De precedendo alium vel subsequendo.* — 1. Fuit statutum quod rector precedat, post dominum cancellarium vel ejus vicegerentem, omnes de Universitate, cujuscumque gradus aut conditionis existant, in examine ubi fuerit Universitas congregata, nisi in sermone generali ad clerum, ubi dari consuevit absolutio; nam tunc presidet vicarius vel officialis episcopi.

2. Item, quod nullus, cujuscumque conditionis existat, proprio ausu inter doctores aut magistros sedere aut cum eis pariter accedere audeat quoquomodo, sed eos reverenter subsequatur, alias publice corripietur. Inter doctores tamen et magistros actu legentes precedant alios licentiatos antiquiores; inter ordinarios vero precedat in eadem Facultate antiquior in lectura, nisi legat Decretum, nam ille debet precedere alios doctores, ubi regulariter antiquior in gradu in eadem Facultate precedat. In diversis vero honorabilior, in gradus paritate, preferatur [in] Faculta [te], ut sic theologi juristas, legiste phisicos, phisici artistas et artiste precedant grammaticos; ita tamen quod magistri in artibus et in grammatica precedant quoscumque licentiatos; sed licentiati in theologia vel jure, etiam duntaxat in privato examine approbati, nobiles et quoslibet alios studentes, etiam in dignitatibus constitutos minoribus, abbatia extra tamen ecclesiam Caturcensem, in qua servetur consuetudo hactenus servata : abbates autem post rectorem precedant omnes; nobiles vero preferantur bacalariis; et juriste, licet non graduati, artistis bacalari preferantur.

V. *De assumptis in aliis Universitatibus assumendis vel non.* — Fuit statutum quod nullus doctor, magister, licentiatus vel bacalarius de alia Universitate admittatur ad legendum vel alios actus scolasticos exer-

[1] ... aut scolaris in consiliarium eligatur.

cendum, nisi prius juret in manibus cancellarii quod jura, privilegia et statuta cancellarie, et statuta Universitatis studii edita et edenda inviolabiliter observabit, nec contra ea dabit consilium, auxilium vel favorem, publice vel occulte, sed salvabit honorem ipsius; et quod obediet rectori et suis successoribus in licitis et [honestis]. Si autem doctor alterius Universitatis repetere voluerit, admittatur, quo (casu) tamen arguent alii doctores duntaxat. Licentiatus vero alterius Universitatis, si ei esse datam licentiam constet, ut hic dari consuevit, admittatur sine aliqua examinatione. Si vero solum sit approbatus alibi, non admittatur sine publica examinatione, nisi sibi remittatur de voluntate cancellarii, rectoris et majoris partis consiliariorum studii, dum tamen alias sibi detur licentia per dominum cancellarium, ut hic est fieri consuetum.

VI. *De lectionibus incipiendis, resumendis, et hora, modo et habitu legendi.* — 1. Fuit statutum quod doctores et magistri ordinarie legere volentes in studio Caturcensi in crastino festi beati Luce singulis annis incipiant, exceptis doctoribus Decretum legere volentibus, qui incipere teneantur octava die legibili post. Alioquin nullus predictorum illo anno ad legendum ordinarie in dicto studio admittatur, summo tamen impedimento cessante, super quo stabitur eorum proprio juramento in manibus rectoris prestando. Et si impediti fuerint, etiam adminus per aliquem bacalarium vel licentiatum incipere teneantur. Bacalarii antiqui incipiant in crastinum festi animarum, novi in crastino festi beati Martini; qui si in dictis terminis incipere nequiverint, possint usque ad quindenam Pasche inclusive, alias non computetur e[is] lectura illius anni in cursu, justo tamen impedimento cessante, super quo stetur eorum juramento in manibus rectoris prestando.

2. Item, quod nullus doctor vel magister propter principium alicujus bacalarii incipientis de novo suam audeat dimittere lectionem, nisi esset suus proprius bacalarius, nec tunc cathedra descendere donec scolas intraverit qui fuerit incepturus.

3. Item, quod omnes doctores cujuslibet juris, ubi erunt plures concurrentes in eadem parte seu libro eodem, incipere et continuare teneantur; etiam extraordinarii eorumdem aliam partem seu librum incipiant simul et continuent ut doctores; quiquidem extraordinarii legant prima hora post meridiem et prandium, in qua alii non legant. Sed bacalarii volentes alias facere cursus suos legant hora tertie, vel vesperorum, vel hora quinta. Et hora tertiarum legatur decretum per doctorem, licentiatum vel bacalarium a rectore studii et a majori parte consiliariorum assignat [um].

4. Item, quod ad rectorem studii pertineat, quis, quando et ubi habeat legere. Si vero in principio studii sit disceptatio inter doctores de materia per eos vel eorum extraordinarios legenda, stetur ordinationi rectoris et consiliariorum vel majoris partis eorum.

5. Item, quod, postquam cessaverit campane pulsatio pro exitu lectionum, nullus legat, alias penam sex solidorum Caturcensium incurrat, si textum scilicet vel materie recitationem, vel magnam glosam incipiat post tractum dicte campane. Et alii sint qui sequentibus horis suas habeant legere lectiones, ut campane debito modo fuerint tracte.

6. Item, quod doctores actu legentes hora doctorali repetant ante festum beati Luce et iterum ante festum Nativitatis Domini et iterum ante Pascha; et quod in eadem Facultate duo in eadem repetitione non concurrant; alias, non cedens antiquiori penam unius marche argenti incurrat, vel saltem semel super aliis vicibus, dispensante rectore; qui rector dispensare non possit, sine consilio et assensu majoris partis consiliariorum presentium, quod nullatenus doctor in anno repetat. Et arguant tunc solum bacalarii et studentes, et bacalarii tantum faciant duo argumenta et duo replicata, si portent capam, alias solum unum argumentum et unum replicatum sicut simplices studentes, nisi doctor repetens ad plura admittat eosdem.

7. Item, quod nullus doctor, magister, licentiatus vel bacalarius, sine licentia rectoris, legat sine capa, vel doctor vel magister non reputetur ordinarius, nec possit a scolaribus recipere collectam nec emolumentum a graduandis, quod alias esset ut ordinarius recepturus, (bacalariis vero non computetur in cursu[1]).

8. Item, quod quicumque doctor actu legens, saltem semper in actibus scolasticis et ubicumque Universitas fuerit, birretum portare teneatur juxta statum suum.

9. Item, hora doctorali, qua doctores tunc cedere teneantur, legantur quolibet anno Decretalis *Firmiter,* de Summa Trinitate, in vaccationibus Nativitatis Domini, que incipietur in vigilia, post sermonem habitum ad clerum illa die in ecclesia cathedrali, et festo beati Johannis continuetur, et perficiatur in vigilia Epiphanie; et Decretalis *Cum Marthe,* de Celebratione missarum, que incipiatur post sermonem ut supra habitum ad clerum in vigilia Pasche, et continuetur

[1] Baccalarii vero non computentur in cursu.

die Mercurii sequenti, et perficiatur infra octavas. Que alternis annis legantur per magistros vel lectores theologie Predicatores et Minores, ita ut qui primo anno legerit de Summa Trinitate, secundo anno legat de Celebratione missarum et e converso. Et eodem modo, alternatis annis, legantur per Augustinos et Carmelitas Decretalis *de Baptismo*, que incipiatur die lune post dominicam Quinquagesime et perficiatur duobus sequentibus diebus; et Decretalis *Cum venisset*, de Sacra unctione, que incipiatur in vigilia Penthecostes post sermonem habitum ad clerum illa die in ecclesia cathedrali, et continuetur et perficiatur die lune et die Martis sequentibus.

10. Item, quod antequam doctor vel magister incipiat legere, in crastinum festi sancti Luce, die clarescente, celebretur missa de Sancto Spiritu solemniter in ecclesia fratrum Minorum, ad quam teneantur omnes de Universitate venire. Qua celebrata, quilibet doctor seu magister cum suis sequacibus suum intret auditorium, et, omissis arengis et prefationibus quibuscumque, divina invocatione excepta, ad textum descendentes, incipiant suas legere lectiones. Et ad servitium predicte misse dentur tot intortitia quot erunt ordinarie legentes doctores, et solvantur de communibus emolumentis Universitatis, nisi de proprio voluerit solvere quisque doctor.

VII. *De vacationibus non fiendis, nisi in casibus hic contentis.* — 1. Fuit statutum, quod ultra mensem vacationes estive non extendantur. Quibus tamen durantibus, possint legere bacalarii, si voluerint.

2. Item, indicantur vacationes in die ante vigiliam Nativitatis Domini, et durent usque ad crastinum Epiphanie exclusive; secundo, in die sabbati ante dominicam Quinquagesime, et durent usque ad feriam quartam in capite jejunii inclusive; tertio, in quarta feria ante festum Pasche, et durent usque ad secundam feriam post Quasimodo inclusive; quarto, in die Veneris ante festum Penthecostes, et durent usque ad quartam sequentem feriam exclusive.

3. Item, die quo fiet generalis congregatio, vel quo quis recipiet insignia magistralia vel doctoralia, vel quo rector studii, magister, nobilis, vel consul Caturci privatum ingredietur examen pro licentia in jure canonico vel civili obtinenda, si [ei] incontinenti hora tertiarum, facta examinatione privata, sibi detur licentia per dominum cancellarium in hospitio suo solenniter, sicut fieri consuevit, vel quo die doctor, magister vel licentiatus, etiam actu non legens, qui diem clausit extremum, sepelietur, cessetur penitus ab omnibus lectionibus, hora doctorali duntaxat excepta; si bacalarius, omnes licentiati et bacalarii cessent hora qua sepelietur. De crastinis novis doctoribus vel aliis dandis relinquitur arbitrio rectoris, de consensu majoris partis consiliariorum, doctorum et magistrorum actu legentium et presentium. Si vero novus doctor incipit de Decreto legere, illa hora solum cessetur; idem, si faciat repetitionem honorariam. Si vero doctor repetat cum oppositis et quesitis, sive canonista fuerit, sive logista, cessetur in utroque jure illa die ab hora qua veniet ad scolas in anthea. Si vero aliquis doctor vel magister, preter casus superius nominatos, vaccaverit a lectionibus suis, quin per se legat vel alium quolibet die legibili, si in hoc semel vel bis repertus fuerit deliquisse, moneatur per rectorem Universitatis, vel, si ipse rector est, per cancellarium, ut de cetero sic non vaccet. Et si sic monitus corrigi noluerit, imo nichillominus vaccaverit pluries, saltem quinquies, eo ipso sit privatus officio rectoris, si rector sit tunc, et non admittatur de aliquo de toto illo anno ut ordinarius, nec emolumentum aliquod quod ordinariis debet obvenire detur sibi, nec sibi scolares collectam solvere teneantur. Si vero rectori et consiliariis super hoc videtur exigendum esse juramentum ab aliquo vel omnibus legere volentibus, doctoribus et magistris, quod per se vel alium lecturam continuent toto anno, vaccationibus predictis et aliis diebus festivis exceptis, id prestare in principio studii teneantur. Quod si non prestiterint, exigente rectore, tanquam profecturi a societate et honore studii, penitus privilegiis et libertatibus alieni fiant, summo tamen impedimento cessante et causa evidenti et necessaria, puta supervenientis infirmitatis repente, vel alio, per quod rectori videatur excusandus a predictarum penarum incursu; sed in rectoris manibus tunc juramentum teneatur prestare quod sit vera causa quam pretendit, ne locus fraudibus relinquatur. Non tamen prohibetur quin in casu necessitatis indicatur vaccatio, omnibus doctoribus et magistris ordinariis presentibus et consentientibus.

VIII. *De bacalariandis.* — 1. Fuit statutum tam de bacalariandis in jure canonico quam civili, quod doctor sub quo bacalariari intendit ipsum habeat cancellario presentare, et quod in ejus manibus doctor ille, sine juramento, bona fide, deponat se credere presentatum sufficientem ad bacalariatus honorem; et quod ex tunc bacalariandus a dicto cancellario de presentatione et admissione accipiat cedulam sigillatam, quam cancellarius gratis concedere teneatur. Ante vero quam bacalariandus cum cedula publice, ut est moris, indicatur in scolis, prius in manibus rectoris

studii proprio juramento promittat statuta studii observare et se habere omnes libros ordinarios, et quod die sui principii ultra unam petiam auri in convivio [cum] sociis absque rectoris licentia non expendet, per se vel per alium, directe vel indirecte. Item, et cum ibit per villam ad rogandum aliquem vel aliquos quod intersint suo principio, sit contentus quatuor sociis scolaribus vel bacalariis, ultra proprios socios, si quos de partibus suis haberet, et bidellos.

2. Item, si sit canonista, juret in manibus rectoris se audivisse jus canonicum quinque annis, a duobus annis de Decreto infra dictum quinquennium, exceptis legum doctoribus, qui, postquam legerint vel audiverint per triennium Decretales, possint, si ydonei reperti fuerint, ad bacalariatus vel doctoratus honorem in canonibus promoveri; et si legista, juret in manibus dicti rectoris se audivisse sex annis leges, in quibus primus annus, in quo Institutiones cum grammatica vel logica audiverit, computetur. In admittendo tamen eos in tempore breviori valeat rector studii, de consensu majoris partis doctorum ordinariorum, quando sibi videbitur, dispensare tam in legistis quam in canonistis. Si tamen licentiatus in decretis, ex quo fuit bacalarius usque ad tempus licentie, leges audiverit, admittatur de facili ad honorem bacalariatus in legibus. Qui per triennium Decretales audivit possit ad bacalariatum in decretis promoveri. Abbates autem regulares et nobiles hoc statuto quo ad auditionem non comprehendantur; sed illorum arbitrio ad quos pertinet lecture concessio relinquatur.

3. Item, in bacalariandis in theologia servetur consuetudo in studio Parisiensi diutius laudabiliter observata. In phisicis vero et artistis servetur consuetudo hactenus in hoc studio observata.

4. Item, si cancellarius scolarem alias habilem ad gradum bacalariatus, sibi presentatum per doctorem legentem, sine justa causa admittere recuset, idem doctor eidem scolari licentiam legendi tanquam bacalario dare possit.

IX. *De licentiandis.* — 1. Fuit statutum quod in jure canonico nullus ad honorem licentie admittatur, nisi quinquennio, nec in jure civili, nisi sex annis cursus suos juret in manibus rectoris legisse, exceptis legum doctoribus, qui etiam ad doctoratum in decretis qui Decretales per triennium, et decretorum doctoribus, qui postquam leges audiverint vel legerint septem annis, si ydonei reperti fuerint, valeant etiam ad doctoratum in legibus promoveri. Attamen, si bacalarius [in] decretis per triennium legerit, dum tamen jus canonicum studuerit novem annis, et bacalarius in legibus per quadriennium legerit, dum in jure civili studuerit duodecim annis, valeat, dispensantibus cancellario et rectore, vel eorum vicegerente, ad privatum examen admitti pro licentia obtinenda. Qui alias circa admissionem licentiandorum dispensare non possint, nisi de consilio et assensu majoris partis doctorum et magistrorum actu legentium et consiliariorum studii. Intelligatur autem bacalarius per totum annum legisse, dum librum ab eo in principio inceptum perfecerit, vel per majorem anni partem, vel saltem a quindecima die post festum Pasche lecturam continuaverit usque ad festum Beati Luce, etiam si per alium, fraude tamen cessante, interpaulatis vicibus legerit; alias si (ei) non computetur pro anno, nisi rationabili de causa impeditus lecturam continuare nequiverit, puta propter auditorum deffectum, vel gravem infirmitatem, de qua in manibus rectoris studii proprio juramento fidem facere teneatur.

2. Item, quod nullus admittatur in studio Caturcensi ad privatum vel publicum examen, nec etiam ad obtinenda insignia doctoratus vel magisterii, nisi per aliquem de doctoribus vel magistris, vel eorum vicegerentibus ibidem in illa facultate legentibus, fuerit presentatus, ita tamen quod legenti possit alius doctor vel magister adjungi, etiam non legens, salvo jure super integro emolumento cuilibet ipsorum persolvendo, prehabito tamen consensu saltem majoris partis consiliariorum ad hoc specialiter advocatorum, de licentia rectoris, doctor vel magister etiam non legens ad predicta valeat aliquem presentare; aliter vero presentatus non admittatur in predicto studio ut doctor vel magister sive licentiatus.

3. Item, jurista bacalarius in privato examine approbatus, antequam sibi detur licentia, uno die non legibili sibi per cancellarium assignato, et tali hora quod missa vel sermo, si fieret illa die, nullathenus valeat impediri, pro sua publica examinatione, legat publice in ecclesia cathedrali Cadurci : si canonista est, unum capitulum Decreti, si legista, unam legem Codicis cum oppositis et quesitis; contra quem arguant duo vel tres bacalarii Facultatis ejusdem. Cui, si repertus fuerit ydoneus, data responsione primo arguenti, detur sibi licentia per dominum cancellarium, vel ejus vices gerentem, legendi, repetendi, determinandi, disputandi, eligendi et alia omnia exercendi que ad doctorem in illa facultate spectant, hic et ubique terrarum, premissa tamen arenga ad ipsius licentiandi commendationem. [Quod] licentia eodem modo detur illis qui in eisdem Facultatibus licentiabuntur.

Ante tamen quam sibi prefata licentia concedatur, juret primo in manibus cancellarii quod jura, privilegia et statuta cancellarie Caturcensis inviolabiliter observabit, nec contra ea dabit auxilium, consilium vel favorem, publice vel occulte; secundo, quod sit contentus septem sociis cum ibit ad rogandum socios et amicos ut sue publice examinationi intersint; tertio, quod sue publice licentie in convivio et tubicinatoribus sive mimis ultra quindecim libras turonenses non expendet, et quod non tripudiabit nec coreabit extra domum; quarto, quod in hac Universitate, et non alibi, recipiet magisterii vel doctoratus insignia, et sub doctore vel magistro, vel illis per quem vel quos ad examen privatum fuerit presentatus : quod observari volumus, dum tamen tales doctores vel magistri, tempore quo ipse recipiet privata insignia, sint actu legentes, vel saltem actualiter tunc commorentur in civitate vel diocesi Caturcensi; ad quam civitatem tunc propriis accedant sumptibus cum per doctorandum vel magistrandum fuerint requisiti, alioquin sub doctore vel magistro illius vel illorum successore actu legente recipiat insignia prelibata; quod si contingat tunc doctorem vel magistrum actu non legere in hoc studio, vel actu legentem fore absentem pro negotiis Universitatis studii, et a doctorando vel magistrando spectatum congruo tempore rectoris studii arbitrio moderando non venisse, possit quem voluerit libere eligere, a quo insignia recipiat supradicta; quinto, quod, factus doctor vel magister, requisitus, leget per biennium in studio post licentiam sibi datam. Antequam recedat ab ecclesia, accedat ad locum ubi sedebit rector studii vel ejus locumtenens, in quibus manibus juret ultima duo superius expressata; item, quod jura, privilegia et statuta Universitatis inviolabiliter observabit, nec contra ea dabit auxilium, consilium vel favorem, publice vel occulte.

4. Item, si alicui bacalario examinato publicam examinationem remittere contingat, hoc fiat per cancellarium et rectorem Universitatis, de consensu doctorum et magistrorum actu legentium in dicta Universitate, vel majoris partis eorum. Alias pro licentiato minime habeatur.

X. *De doctorandis vel magistrandis.* — Fuit statutum quod, antequam aliquis licentiatus admittatur ad insignia doctoralia vel magistralia assumenda, juret in manibus cancellarii : primo, quod sit contentus duodecim sociis quando ibit ad rogandum amicos et dominos ut intersint suo principio; secundo, quod ibunt omnes pede, non equitando; tertio, quod die sui principii extra domum non tripudiabit seu coreabit; quarto, quod in expensis non excedet summam in [capitulo] de magistris taxatam. Possit tamen habere tubicinatores et mimos die sui principii et sequenti.

XI. *Quis debet arengare si fiat requesta, vel reverentia impendatur.* — Primo, quod, ubi erit fienda reverentia vel requesta alicui prelato vel viro ecclesiastico, fiat propositio per antiquiorem doctorem in decretis, nisi aliter per rectorem fuerit ordinatum. Si vero sit facienda alicui principi vel domino temporali, fiat per antiquiorem doctorem in legibus, nisi per rectorem aliter ordinetur.

XII. *De collectis et talhiis.* — 1. Primo, fuit statutum quod quolibet anno possit per rectorem et consiliarios Universitatis indici scolaribus collecta usque ad summam nonaginta librarum Caturcensium.

2. Item, quod quilibet scolaris, cujuscumque status, gradus aut conditionis existat, teneatur solvere quolibet anno doctori vel magistro suo unum florenum Francie; sed tredecim grossos possit tamen fieri gratia per hos quorum interest.

3. Item, quilibet jurista scolaris, cujuscumque status, aut conditionis vel gradus existat, teneatur solvere quolibet anno bidello vel bidellis inter ambos unum grossum, et pro bancariis et aliis oneribus Universitatis duos solidos turonensium. Quilibet vero artistarum vel grammaticorum solvat pro eadem collecta bidello unam albam duplicem, et pro bancaria tantumdem, si tamen habuerint scolas que habeant de Universitatis studii emolumentis reparari

4. Item, quod ex quo post festum Omnium Sanctorum aliquis intraverit auditorium doctorum vel magistrorum, teneatur ad integram collectam et ante Pascha auditorium ingredi.

5. Item, quod pro doctoribus et magistris bidellis et bancaria fiant due collecte, una ante Natalem Domini et alia circa Carnisprivium.

XIII. *De juribus eidem Universitati solvendis.* — Fuit statutum, quod quilibet theologus vel jurista bacalariandus, licentiandus et doctorandus solvat in cujuslibet dictorum graduum assumptione unum florenum Francie thesaurario studii, que pecunia reservetur pro utilitate seu necessitate Universitatis studii expendenda, hoc excepto, quod de floreno a bacalariandis exsolvendo dictus thesaurarius habeat duos grossos, et bidellus vel bidelli totidem. Phisici vero medietatem, et artiste tertiam partem, in dictorum graduum assumptione, solvant jurium predictorum. Nec aliquis graduandus teneatur in ipsorum graduum

assumptione, nec compelli possit aliud solvere Universitati vel alicui.

Arch. mun. de Cahors, *Livre noir*, f° 168; Baudel..., p. 24.

1433. — 1368. 4 février. — *Lettre d'Edouard, prince de Galles, qui confirme les privilèges de l'Université de Cahors.*

Eduardus, regis Anglie primogenitus, princeps Aquitanie et Wallie, dux Cormerie, comes Cestrie, dominus Biscaie et Castri de Ordialibus;

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, salutem. Illos decet nostre magnificentie premiis extollere, et privilegiis confovere, per quos equum ab iniquo discernitur, ac bonorum operum provenit incrementum, ut ipsi, nostre magnificentie gratia circumscripti, in prosperitate floreant, et suo tempore fructus uberes afferre valeant, nostraque respublica melius exinde prosperetur, et margarita scientie facilius acquiratur. Ad supplicationem igitur dilecte nobis Universitatis generalis studii civitatis nostre Caturcensis noviter reparati, de qua fiduciam gerimus, quod velut arbor in horto plantata justitie, germinabit et producet successibus temporis fructus multos, eidem Universitati de nostra certa scientia et speciali gratia, infrascripta privilegia, que perpetua esse sancimus, concedimus et concessimus per presentes : videlicet, quod omnes et singuli studentes in dicto studio, qui nunc sunt, vel erunt pro tempore, et servitores ac familiares eorum cujusque conditionis, cum eorum bonis ecclesiasticis et patrimonialibus, seu aliis ad eos spectantibus quoquomodo, et deferentes eis victualia etiam eundo... [in nostra gardia speciali in quam eos] suscipimus per presentes. Item, quod studentes qui nunc sunt vel erunt pro tempore in dicto studio, vel aliquis ipsorum, ratione contractus vel quasi, in quacunque parte vel loco principatus nostri, actione personali nequeant extra civitatem predictam trahi nec alibi conveniri. Sed quoscunque, ex contractu vel quasi, delicto, vel aliqua ex causa studentibus seu alicui ipsorum, sine fraude tamen, obligatos, ubicumque in nostro principatu obligatio sit contracta, vel solutio debiti facienda, personali actione, de quacunque parte, vel loco nostri principatus, coram conservatore et judice privilegiorum hujusmodi infra per nos deputando, in dicta civitate Caturcensi valeant convenire, et ibidem trahere nostros subditos ex causis predictis, sine exceptione fori quacunque, non obstantibus privilegiis quibuscunque, alicui civitati, castro, ville, loco seu persone in contrarium per nos concessis, quibus derogamus et derogari volumus per presentes, perinde ac si de ipsis privilegiis in indulto serenitatis nostre humanitatis de verbo ad verbum mentio plenaria facta fuisset.

Item, quod pro quibuscunque rebus sibi necessariis ad victum vel vestitum, vel alia causa studiorum, fraude et dolo cessantibus, non possint eis vel alicui ipsorum, directe vel indirecte, imponi vel levari collecta, impositio, vel redibentia qualiscunque.

Item, quod quatuor taxatores, qui annis singulis ordinabuntur, videlicet pro parte studii duo, et pro parte civium alii duo, ad taxanda hospitia necessaria ipsis studentibus, vel alicui ipsorum, vel tres ex taxatoribus predictis, compelli faciant per conservatorem et judicem infrascriptum quoscunque cives dicte civitatis ad locandum hospitia sua, que ipsis civibus non erunt necessaria pro suis habitationibus, vel conservatione bonorum suorum. Et quod ipsi quatuor, vel major pars, necessitatem ipsam valeant arbitrari.

Item, quod ipsi studentes, aut aliquis ex ipsis, pro rebus suis patrimonialibus non possint per aliquos officiales, consulatus, communitates, vel singulares personas nostri principatus, occasione munerum personalium que personis principaliter indicuntur, aliqualiter compelli, sed omnino a talibus sint immunes.

Volumus autem quod, propter dicta privilegia vel alterum ipsorum, in his que dictis studentibus vel aliis ad quos dicta privilegia, vel alterum ipsorum, se extendunt de jure communi, vel aliis ex privilegiis competunt, nullum prejudicium generetur.

Et quia parum prodessent dicta privilegia prefate Universitatis, nisi esset qui ea teneretur et faceret observari, deputamus dictorum privilegiorum conservatorem et judicem senescallum nostrum Caturcensem, qui nunc est, et qui pro tempore fuerit. Cui committimus et mandamus [ut] dicta privilegia, in omnibus et singulis eorum articulis, totiens quotiens opus erit, in quacumque parte nostri principatus, publicari faciat, et ea et quodlibet ipsorum per penarum injunctiones et alia remedia, auctoritate nostra, inviolabiliter observari.

Datum in castro nostro Engolisme, die IV mensis Februarii, anno Domini M° CCC° LXVII°.

Arch. mun. de Cahors, *Livre noir*, f° 159; Baudel..., p. 39.

1434. — 1368. 9 février. — *Lettre d'Edouard, prince de Galles et duc d'Aquitaine, qui approuve la fondation du collège de Pelegry.*

Eduardus, regis Anglie primogenitus, etc. Notum

facimus uni[versis]. Cum dilectus noster Hugo Pelegrinus, clericus de senescallia Caturcensi, intendat et proponat constituere et fundare domum sive collegium pauperum studentium clericorum, unum vel duo, in Universitate studii Caturcensis, eidem Hugoni, de nostra certa scientia et gratia speciali, concessimus et concedimus per presentes licentiam specialem, ut ipse redditus, seu alias res in nostris feodis, seu retrofeodis nobilibus, cum dominio feodali, jurisdictione et bassa justitia, usque ad summam seu valorem quadringentarum librarum, vel minus, annui perpetui redditus monete censalis, in nostro Aquitanie principatu acquirere in toto vel in parte, et dictos redditus, seu res sic acquisitas ipsi collegio, vel collegiis, simul vel successive, unire, annectere in perpetuum, et, si quid de presenti acquisierit, dare et appropriare valeat, absque eo quod nobis seu successoribus nostris, ipse seu dictum collegium vel collegia financiam aliquam solvere teneatur. Imo dictos redditus omnes, ubi acquisiti et eidem collegio vel collegiis uniti et appropriati fuerint, ex nunc amortisamus, et in perpetuum amortisare volumus, nolentes quod dictum collegium seu collegia ad ponendum hujusmodi redditus extra manus suas quod habet compellantur, salvo in aliis jure nostro, et in omnibus quolibet alieno. Datum Engolisme, IX Februarii, anno M° CCC° LXVII°.

Arch. mun. de Cahors, *Livre noir*, f° 159; Lacroix, p. 272.

1435. — 1368. 9 mai. — *Fondation par noble Hugues de Pelegry, docteur ès-lois, chanoine de Périgueux, de treize places de collégiats et d'une place de prêtre au collège de Pelegry.*

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo trescentesimo sexagesimo octavo, die nona mensis Maii, in festo translationis Beati Nicolai, inditione sexta, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Urbani, divina providentia pape quinti, anno sexto, apud Caturcum, in hospitio venerabilis viri domini Hugonis Pelegrini, legum doctoris, canonici Petragoricensis, heredisque universalis ac executoris testamenti domini Raymundi Pelegrini, quondam fratris sui, canonici Caturcensis, in presentia mei, notarii sive tabellionis publici, et testium infrascriptorum, ac venerabilium et circumspectorum virorum dominorum Guillelmi de Valegiis, baccalarii in decretis, vicarii generalis in spiritualibus et temporalibus reverendi in Christo patris et domini, domini Begonis, miseratione divina episcopi Caturcensis; Guillelmi Galterii, decretorum doctoris, rectoris studii Universitatis Caturci; Arnaldi Donadei, legum doctoris; Arnaldi de Peyrato, Gasberti de Caranelis, licentiatorum in legibus; Robberti de Villamuro, archidiaconi majoris in ecclesia Caturcensi; Stephani de Bacuto, operarii; Bernardi Lacosta, licentiati in medicina, et Arnaldi de Ruppe, canonicorum dicte ecclesie Caturcensis, magistrorum; Petri de Vaurelhas et Johannis Fauci, magistrorum in artibus; honorabilium et prudentium virorum Bernardi De Cazelis senioris, Arnaldi de Pila, Johannis de Forti, Arnaldi de Gironda, Raymundi de Lacosta, Petri Andree et Guilhalmonis Delhancre, consulum dicte civitatis Caturcensis, et Petri Bedelli, jurisperiti, judicis ordinarii pariatgii de Caturco, ut dixerunt, personaliter constitutus prefatus dominus Hugo Pelegrini, considerans, ut dixit, quod inter alia dona divine clementie pretiosa margarita scientie, que tenebrosas caligines ignorantie expellit, per quam divina magestas in sua trinitate personarum et unitate essentie cognoscitur, navicula Petri, ecclesia militans, in hujus mundi fluctibus recto tramite gubernatur, per quam reges regnant et universa res publica regitur, per quam divinus cultus ad laudem Dei aucmentatur, et omnium bonorum fructus dulcissimus producitur, summum bonum descendens a Patre luminum et Creatori nostro valde gratum et placitum existat, et que in omni actu perfecto debet esse principium, medium et finis, a cujus principio, ut finis optatus sequatur, est inchoandum; animadvertensque quod facultates gramatice et logice sunt initium omnis scientie, per quas ad perfectum statum ejusdem pervenitur : ideo hiis et aliis piis considerationibus motus, ut dixit, tam pro se quam ut executor testamenti dicti domini Raymundi, quondam fratris sui, quondam societatem sive collegium pauperum scolarium in dictis facultatibus gramatice et logice studentium in Universitate studii ac civitate Caturcensi, in forma que sequitur duxit ordinandum.

1. Et primo, ad honorem et laudem individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, gloriose Beate Virginis Marie, Beatissimi Nicolai et totius collegii supernorum, ac decorem dicte civitatis Caturcensis et incrementum studii ejusdem Universitatis, et in redemptionem pecaminum animarum dicti quondam domini Raymundi et sue, parentum suorum et totius generis sui, tam vivorum quam mortuorum, atque omnium fidelium defunctorum, cum voluntate, licentia, concensu et auctoritate omnium et singulorum superius nominatorum et cujuslibet ipsorum, prout ad quemlibet pertinet, et ad omnia et singula infras-

cripta perficienda et complenda, si et quathenus inurget et est necesse, per ipsos et quemlibet ipsorum prestitis, certifficatus, ut dixit, de jure et de facto suis et dicti quondam Raymundi, fratris sui, fundavit, instituit et etiam ordinavit unam societatem, sive collegium, pauperum scolarium studentium in grammatica et logica in Universitate studii Caturcensis.

2. Et voluit et ordinavit, quod in dicto collegio sint tresdecim scolares et unus magister qui eos instruat in dictis facultatibus, et unus capellanus qui sit gubernator et sindicus dicti collegii et societatis, et bonorum omnium pertinentium ad dictum collegium, qui celebret missas pro animabus fundatorum quando vacabit et ad hoc erit dispositus.

3. Item, quod dicti scolares possint morari in dicto collegio per septem annos dumtaxat a tempore receptionis ipsorum, et magister qui eos instruet et dictus cappellanus sindicus perpetuo, quandiu bene se habebunt, retento tamen quod dictus dominus Hugo, quandiu vixerit, dictos scolares, magistrum et sindicum seu quemcumque ipsorum possit amovere, et loco amotorum alios ponere, prout sibi placuerit faciendum. Heres vero ejusdem domini Hugonis nullum possit amovere, nisi ex justa et rationabili causa prius ostendenda et probanda coram rectore Universitatis studii dicte civitatis Caturcensis, et, rectore non existente, coram cancellario ecclesie Caturcensis.

4. Item, quod dictus dominus Hugo et heredes sui sint patroni dicti collegii, et dictos scolares valeant ponere in ipso collegio : qui heres dictos scolares teneatur ponere de locis et terra pertinentibus ad dictum collegium et ad heredem hospitii ejusdem domini Hugonis, si sufficientes et de legittimo matrimonio reperiantur; si vero non reperiantur, ponantur de locis circumvicinis, prout dicto heredi videbitur, etiam si sint nobiles vel de parentela dicti heredis, dum tamen patres ipsorum, seu illi qui alimenta habent ipsis ministrare, sint in tantum pauperes quod non habeant unde possint eos tenere in scolis sine venditione vel ippotecatione terrarum suarum : et hoc habeant ad sancta Dei evangelia jurare coram dicto rectore Universitatis, vel coram cancellario, dicto rectore non existente. Et quod de talibus nobilibus seu de parentela ipsius heredis non sint in dicto collegio ultra sex simul. Dictus tamen dominus Hugo possit ponere, quandiu vixerit, quos voluerit et de quibus eidem placuerit faciendum.

5. Item, quod predicti scolares, magister et gubernator in eadem domo simul inhabitent, comedant et dormiant; et omni die, ante et post prandium et cenam, dicent gratias, et, in vita dicti domini Hugonis, post gratias, unam collectam pro anima quondam domini Raymundi, dicendo in fine : *Anima domini Raymundi Pelegrini, fundatoris, et anime omnium fidelium defunctorum requiescant in pace, et domino Hugoni, adjuvatori nostro et omnibus benefactoribus nostris det bonam vitam et longuam.* Et post mortem domini Hugonis, post gratias dicant unam collectam pro ambobus dictis in fine : *Anime dominorum Raymundi et Hugonis Pelegrini, fundatorum nostrorum, requiescant in pace.*

6. Item, quod nullus scolarium ponatur nec recipiatur in dicto collegio, nisi adminus addiscat partes et bene competenter legat psalterium; et hoc ante receptionem videatur et probetur per magistrum et gubernatorem supradictos.

7. Item, quod de bonis nunc et imposterum quomodolibet pertinentibus ad dictum collegium ponantur in communi, pro quolibet scolari, magistro et gubernatore predictis, pro eorum victu et sustentatione, duo sextaria et una emina frumenti ad mensuram de Caturco, et duodecim barrilos sive sextaria vini ad dictam mensuram; et pro campanatgio et bursa, pro quolibet predictorum, in qualibet septimana, unum crosatum argenti vel ejus valorem, computando duodecim crosatos pro uno bono floreno; et illud quod supererit finito dicto anno, dictus gubernator bene et fideliter custodiat et ponat in usibus et utilitatem societatis collegii et scolarium predictorum.

8. Item, quod dictus cappellanus sit perpetuo gubernator et provisor dicti collegii et societatis, et omnium et singulorum bonorum ejusdem nunc et imposterum eidem collegio assignandorum seu acquirendorum, ita quod de omnibus receptis, expensis et administratis distingat per septimanas et menses, et annis singulis, inter festa Beati Miquaelis Archangelis et Beati Luce evangeliste, de administratione generali anni precedentis et omnium reddituum, fructuum et proventuum, ac omnium expensarum et onerum quomodolibet supportatorum, prefato domino Hugoni, seu deputato ab ipso, quandiu vixerit, presente predicto magistro scolarium, fidelem rationem reddere teneatur; et post decessum ejusdem domini Hugonis, epdomadariis ecclesie cathedralis Caturcensis aut duobus ex ipsis, presente dicto magistro; et pro labore et auditione dictorum compotorum, dicti epdomadarii recipiant annis singulis, de proventibus dicti collegii, unum sextarium frumenti ad dictam mensuram de Caturco. Et reliqua, si qua supersint, juxta ordinationem dicti gubernatoris in utilitatem dicti collegii

ac in thesauro communi ejusdem reponere teneatur.

9. Item, quod dictus cappellanus administrator, tempore quo fuerit admissus, juret ad sancta Dei evangelia, in presentia patroni et dictorum scolarium et magistri, quod bene et fideliter, circa suum officium et suam administrationem prefatam se habebit; et quod de gestis et administratis per eum redd(er)et annuatim rationem, et reliqua, si qua sint, in rebus, pecunia aut debitorum nominibus, fideliter assignabit; nichilque sibi ultra quam debeat penitus retinebit; nec in usus alios quam in utilitatem dicte domus et collegii convertet; et quod commodum dictorum domus et collegii procurabit, et dampnum et incommodum juxta suum posse evitabit.

10. Item, quod dictus gubernator, in principio admissionis sue, faciet inventarium dupplicatum de omnibus libris, lectis et aliis utencilibus ad dictum collegium quomodolibet pertinentibus; et verum inventarium remaneat penes dictum gubernatorem, et alium patrono dicte domus et collegii tradere teneatur.

11. Item, quod omnes et singuli scolares et magistri prefati, et alii servitores dictorum domus et collegii dicto gubernatori seu provisori in omnibus et singulis regimen [et] gubernationem domus et collegii predictorum tangentibus, et etiam in aliis licitis et honestis mores et honestates ac vitam bonam ipsorum et ordinationem presentem seu in futurum per dictum dominum Hugonem faciendam concernentibus, obedire humiliter teneantur.

12. Item, quod dictus gubernator habeat curam et custodiam domus, librorum, locorum et quorum-[cum]que bonorum communium; ac domum ipsam claudet et aperiet cum clave de sero et de mane et aliis temporibus opportunis; et claves portarum principalium singulis noctibus custodiat, ita quod nullus domum ipsam absque ejus licentia de nocte intrare valeat vel exire.

13. Item, quod predictus gubernator, cum consilio dicti magistri, ponant et mittant, totiens quotiens opus erit, communem servitorem in dicta domo neccessarium, prout eis videbitur faciendum.

14. Item, quod predictus gubernator et magistri cameras ipsis scolaribus assignare et mutare valeant, prout, quotiens et quando eis videbitur faciendum.

15. Item, quod dictus gubernator recipiat annuatim, ultra predicta superius ad victum ordinata, decem libras Caturcenses, pro labore suo, et magistri, pro instructione dictorum scolarium, decem libras Caturcenses, de proventibus communibus pertinentibus ad dictum collegium.

16. Item, si contingeret prefatum magistrum mori vel alias mutari, et reperiatur aliquis de dictis scolaribus sufficiens in dicto collegio ad instruendum reliquos scolares, per dictum patronum in magistrum aliorum constituatur, et recipiat de bonis communibus ut est dictum, et loco illius per dictum patronum aliis scolaribus ponatur.

17. Item, quod in dicto collegio quatuor regestra de pargameno ordinentur. In quorum primo omnes possessiones, census, portiones et jura quecumque perpetua ad dictam domum et collegium pertinentia, necnon omnia et singula donata, legata, relicta et dimissa dictis domui et collegio, vel imposterum quomodolibet acquirenda, mobilia vel immobilia, necnon et supradictum inventarium, explicite et distincte conscribantur et ad perpetuam rey memoriam registrentur. In secundo vero conclusiones compotorum, tam receptorum quam expensorum et residuorum singulorum annorum dicte domus et collegii, plene et distincte annis singulis conscribantur, et prefatis ebdomadariis, auditoribus dictorum compotorum, ostendantur. In tertio vero, anni et dies recêptorum et exituum seu obituum omnium et singulorum scolarium, magistrorum et gubernatorum, et unde sint oriundi, conscribantur. In quarto quidem registro ordinatio et fundatio dicte domus et collegii et omnia et singula instrumenta, littere, privilegia et alia munimenta perpetua ad domum et collegium pertinentia quovismodo, de verbo ad verbum integraliter inserantur et registrentur, ut facilius et magis assidue inspici et reperiri valeant, et eorum originalia in loco tuto in ecclesia cathedrali Caturcensi cum thesauro dicti collegii, si quod habeat, perfectius et tutius custodiantur.

18. Item, quod prefati gubernator, magistri et scolares, in eorum primo ingressu in dicto collegio, si tunc fuerint in etate quatuordecim annorum, vel quamprimum ad dictam etatem pervenerint, jurent super sancta Dei evangelia, coram patrono seu deputato vel deputando ab ipso, quod jura, deveria, libertates ad dictam domum collegium pertinentia, ad quemcumque statum eos pervenire contingerit, pro viribus deffendent et tuebuntur, et quod ipsi patrono et suis heredibus, quotiens per ipsos requisiti fuerint, in suis agendis prestabunt auxilium, consilium et favorem, nec contra ipsos in aliqua causa erunt, nec dampnum aliquod procurabunt. Et predictum juramentum in registro in quo nomina dictorum scolarium conscribuntur inseratur.

19. Item, quod dictus magister et scolares, diebus

dominicis et festivis, ad missam et sermonem simul ire teneantur, prout per scolares est fieri consuetum.

20. Item, quod nullus alius scolaris, preter illi qui erunt de numero dicti collegii scolarium, moretur in dicta societate, ponendo bursas, cubando vel consedendo cum ipsis.

21. Item, quod dicti scolares faciant unam confratriam ad honorem Dei et Beati Nicholai in ecclesia de Sobiros de Caturco, et in dicta ecclesia predictus gubernator celebret seu celebrari faciat annuatim unam missam solempnem de Sancto Nicholao. Et quod dicti scholares habeant unum pannum de auro bornatum et signatum de armis domini Hugonis Pelegrini predicti, et tresdecim candelas tresdecim librarum cere, que candele illuminentur annuatim in dicta missa. Et si contingeret aliquem de dictis scolaribus mori et sepeliri in dicta civitate Caturci, quod gubernator et scolares predicti, in vesperis diey sepulture, dicant vigiliam mortuorum, et in crastinum celebrari faciant missam de *Requiem* cum nota, et super corpus ponant dictum pannum et illuminent dictas candelas, prout est moris et fieri in talibus consuetum.

22. Item, quod gubernator et scolares predicti, annuatim, die qua celebrabitur obitus in ecclesia Caturcensi pro anima dicti quondam domini Raymundi Pelegrini, et dicti domini Hugonis, post ejus decessum, et parentum, et animabus patronorum et benefactorum qui pro tempore fuerint, celebrari faciant unam missam de mortuis in ecclesia Beate Marie de Superioribus, cum dictis panno et candelis accensis.

23. Item, quod si infra dicto ... aliquem dictorum scolarium contingat beneficiari de beneficio sine cura usque ad valorem viginti quinque, et cum cura, quadraginta librarum turonensium parvorum annui redditus, quam primum possessionem pacifice hujus beneficii obtinuerit, ipso facto a dicto collegio sit exclusus, et loco illius alter subrogetur.

24. Item, quod prefatus dominus Hugo, fundator, possit in premissis addere, corrigere, augere, mutare et emendare et alias ordinationes et statuta, ad utilitatem et comodum dicti collegii, dum, si et quando visum sibi fuerit faciendum.

25. Item, quod dictus dominus Hugo, heres et executor testamenti dicti quondam domini Raymundi, fratris sui, ex potestate sibi, ut asseruit, attributa in dicto testamento, clausulis ejusdem testamenti concernentibus ordinationem collegii et societatis predictorum, reduxit et reducere voluit, ex certis causis rationabilibus ipsum, ut dixit, moventibus, in omnibus et per omnia ad ordinationes supradictas addendo, minuendo, corrigendo et emendando in suis casibus, quatinus a supra dictis ordinationibus in aliquo discordarent.

Quibus actis, prefatus dominus Hugo nominavit, ordinavit, posuit et misit in dicto collegio scolares pro studendo in supradictis facultatibus : Geraldum Hugonis de Sancto Claro, Johannem Lescroa, Geraldum Lasudria, Guillelmum Cabani, Guillelmum Fabri, Petrum Lamota, Girardum de Bosco, Raymundum Cati, Geraldum Costa, Gasbertum de la Roqua, Stefanum Sinada, Raymundum Vaychieyra, Guillelmum de Cels, et pro eorum magistro magistrum Petrum de Podio Cuculi, et pro eorum sindico venerabilem virum dominum Raymundum Fabri, licentiatum in decretis, Caturcensis et Sarlatensis dyocesium, ibidem presentes, stipulantes et recipientes. Quibus collegio et societati predictis prefatus dominus Hugo sua sponte donavit, dedit, concessit, cessit, solvit ad perpetuam et quittavit pro se et suis, donatione pura, libera, simplici, perfecta, irrevocabili, facta inter vivos nomine, et ad opus collegii et scolarium predictorum et eorum imposterum successorum, pro habitatione et mancione scolarium, magistri et sindici predictorum, ipsis scolaribus, magistro et sindico stipulantibus et recipientibus, me etiam, subscripto notario, ratione mei publici officii pro omnibus et singulis quorum interest seu in futurum poterit interesse stipulante et recipiente : videlicet quoddam hospitium ipsius domini Hugonis, situm apud Caturcum prope portum vocatum Bullie, quod fuit dudum Benedicti de Begos, et per dictum dominum Hugonem emptum a consulibus civitatis Caturci, prout in instrumentis publicis inde confectis idem dominus Hugo asseruit contineri, confrontatum, etc., cum suis pertinentiis, introitibus et exitibus universis. Deditque etiam et donavit donatione qua supra prefatus dominus Hugo prefatis scolaribus, magistro et sindico ut supra stipulantibus et recipientibus unam annuam pentionem, videlicet cuilibet scolari, magistro et sindico duo sextaria et eminam frumenti ad mensuram de Caturco et duodecim sextaria sive barrilos vini ad dictam mensuram, necnon et cuilibet ipsorum scolarium, magistro et sindico, pro qualibet septimana, pro bursa, companatgio et aliis neccessariis, unum crosatum argenti, quorum duodecim valent unum bonum florenum auri anticum, et viginti libras Caturcenses pro pencione annua magistro et sindico predictis; quos quidem duo sextaria et eminam frumenti et duodecim barrilos sive sextaria vini ad dictam mensuram pro quolibet supe-

rius nominato, et XX libras Caturcenses pro pentione magistri et sindici prefatus dominus Hugo promisit... solvere et reddere anno quolibet seu annis singulis perpetuo semel, in dicto loco de Caturco, et dictum crosatum argenti pro quolibet supranominatorum pro bursa et companatgio in qualibet septimana, donec et quousque dictum bladum, vinum et summas pecunie seu valorem usque ad dictam summam ipsis scolaribus, collegio, magistro et sindico assederit seu assignaverit in perpetuum in bonis feudis et sufficientibus ad habendum, tenendum, levandum, recuperandum, utendum, possidendum et perpetuo explectandum per dictos scolares, collegium, magistrum et sindicum predictas annuas, penciones bladorum, vini et pecunie et alia superius donata, prout superius est ordinatum et declaratum, tanquam sua propria. De quo quidem hospitio cum suis pertinentiis [ut] superius confrontato, prefatus dominus Hugo, fundator, se et suos divestiens, prefatos scolares, magistrum et sindicum stipulantes et recipientes ut supra investivit et in possessionem realem et corporalem misit, posuit et induxit, ipsos et quemlibet ipsorum infra dictum hospitium introducendo et mittendo pacifice et quiete; constituens se prefatus dominus Hugo pro se et suis prefatum hospitium sive domum cum suis pertinentiis ex nunc in antea tenere et possidere precario nomine, et ad opus dicti collegii et pro ipso collegio, totiens quotiens tenere seu possidere inveniretur in toto seu in parte. De quo quidem hospitio cum suis pertinentiis prefatus dominus Hugo pro se et suis promisit... facere et portare eisdem bonam, firmam et legittimam guirrentiam et deffentionem in omni judicio et extra judicium de se et suis et personis aliis quibuscumque, que aliquid peterent seu petere possent in hospitio cum suis pertinentiis antedictis seu dicto collegio, occasione ejusdem hospitii.

Quas quidem fundationem, institutionem, ordinationem, donationem, et omnia alia universa et singula in presenti publico instrumento contenta, prefatus dominus Hugo pro se et suis presentibus promisit... tenere, attendere, complere et inviolabiliter perpetuo observare, medio juramento per dictum dominum Hugonem super sancta Dei evangelia corporali prestito, se etiam et heredes et successores suos et omnia et singula bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, prefatus dominus Hugo dictis scolaribus, magistro et sindico... super hoc efficaciter obligando, ac sub omni renuntiatione juris et facti cujuslibet et cauthele.

Acta fuerunt hec anno, die, mense, indictione, pontificatu et loco quibus supra, testibus venerabilibus et discretis viris dominis et magistris Arnaldo Gavini, canonico Lumberiensi, Arnaldo de Peyrato, Gasberto de Caranello, licentiatis in legibus; Stefano de Malodumo, baccalario in legibus; Guillelmo Bertrandi et Raymundo Benedicti, epdomadariis cathedralibus ecclesie Caturcensis; nobili domino Helia Guillelmi, milite; Johanne Buffeti, Guillelmo de Pertica, mercatore Caturci, dyocesis Caturcensis, ut dixerunt, presentibus, ad premissa vocatis et rogatis. Ego vero Bernardus Lasudria, clericus Caturcensis dyocesis, publicus apostolica auctoritate notarius, etc., requisitus per dictos dominos Hugonem Pelegrini et sindicum et rogatus.

Arch. de la Haute-Garonne, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62.

1436. — 1370. janvier. — *Lettres de Louis, duc d'Anjou, fils et frère du roi de France et son lieutenant en Languedoc, par lesquelles il confirme à l'Université de Cahors les privilèges accordés par le prince de Galles et lui concède tous ceux dont jouit l'Université de Toulouse.*

Ludovicus, regis quondam Francorum filius, domini nostri regis germanus, ejusque locumtenens in partibus Occitanis, dux Andegavensis, comes Cenomanensis, rationi consonum arbitramur illorum, qui non solum pro jure et conservatione regni Francie corpora sua exponere, imo totalem eorum substantiam, uxores ac liberos pro jure eodem periculis irreparabilibus subjicere non formidant, petitionibus et requestis acquiescere, et eas exaudire cum effectu. Recolentes igitur firmam atque veram obedientiam quam dilecti nostri consules, singulares et habitatores civitatis Caturci dicto domino nostro temporibus retrolapsis habuerunt, et de novo exhibuerunt, et, adhuc perseverando in eisdem exhibent et ostendunt, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos, ad ipsorum consulum, singularium et habitatorum ipsius civitatis humilem et instantem supplicationem et requestam, omnia et singula privilegia, libertates et franchisias per ducem Aquitanie nuper rectoribus, et doctoribus, licentiatis et bachalariis, ac universis et singulis habitatoribus ipsius ville, quarumcumque partium existant, legentibus, studentibus et audientibus in predicta civitate in quacumque Facultate artium concessas, confirmavimus, et tenore presentium, de nostra certa scientia auctoritateque regia, qua fungimur in hac parte, et gratia speciali confirmamus per presentes, nec non et

dictam nostram gratiam ampliando. Et, sicut dicta civitas caput est totius senescallie Caturcensis, et de domanio proprio dicti domini mei, ita pre ceteris villis ejusdem senescallie privilegiis et honoribus gaudeat et utatur; etiam rectores, magistri, licentiati, bachalarii, ac universi et singuli Universitatis studii ipsius civitatis eisdem privilegiis et honoribus censeant se adjutos, omnia, et singula privilegia, libertates et franchisias acthenus per carissimos dominos Francorum reges, comites Tholosanos aut alios quoscumque ad hoc potestatem habentes, concessas Universitati studii civitatis Tholose, de quibus tamen liquebit per copiam sub sigillo regio, et usi sunt ac utuntur, predicte Universitati studii dicte civitatis Caturci dedimus et concessimus, damusque et concedimus per presentes, auctoritate, scientia, et gratia quibus supra, eaque omnia et singula privilegia tantam roboris firmitatem volumus obtinere, et perpetuo observari, ac si in presentibus articulatim et expresse forent descripta, senescallo igitur Caturcensi ceterisque justitiariis, et officiariis regiis modernis et futuris, et eorum cuilibet, ut ad eum pertinuerit, aut locatenentibus eorumdem dantes tenore presentium [in] mandatis, quatinus predictos rectores, magistros, licentiatos, bachalarios et alios quoscumque universaliter et particulariter Universitatis predicti studii Caturci hac nostra presenti gratia uti et gaudere pacifice et quiete perpetuo faciant et permittant, [nec] in contrarium attemptando, aut [a] quoquam attemptari modo quolibet permittendo; quod si forsan factum fuerit aut attemptatum, id ad statum pristinum et debitum reducant indilate. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, has nostras presentes literas sigilli nostri impressione fecimus roborari, salvo in aliis jure regio, et in omnibus quolibet alieno.

Datum et actum Tholose, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo nono, mense Januarii.

Arch. mun. de Cahors, *Livre noir*, f° 160; Bibl. nat., *Collect. Doat*, t. 122, f° 25; Baudel..., p. 45.

1437. — 1370. 26 janvier. — *Lettres du duc d'Anjou, qui assignent pour huit ans* 50 *livres de pension aux quatre docteurs en droit de Cahors et* 20 *aux deux régents ès-arts.*

Ludovicus, regis quondam Francorum filius, domini nostri regis germanus, ejusque locumtenens in partibus Occitanis, dux Andegavensis, et comes Cenomanensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Rationi consonum arbitramur illorum, qui non solum pro jure et conservatione regni Francie corpora sua exponere, ymo totalem eorum substantiam, uxores et liberos pro jure eodem periculis irreparabilibus subjicere non formidant, petitionibus et requestis acquiescere, et eas exaudire cum effectu. Recolentes igitur firmam atque veram obedientiam, quam dilecti nostri consules, singulares et habitatores civitatis Caturci dicto domino nostro temporibus retrolapsis habuerunt, et adhuc perseverando in eisdem exhibent et ostendunt, notum igitur facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos, ad ipsorum consulum, singularium, et habitatorum ipsius civitatis humilem et instantem suplicationem et requestam, ut doctores in ipsa civitate diligentius legere et perseverare habeant, et etiam aliquibus donis gratiosis censeant se profixisci, cuilibet quatuor doctorum in jure canonico et civili legentium pro nunc seu pro tempore in studio Caturcensi pensionem annuam quinquaginta librarum monete currentis, et cuilibet duorum magistrorum artes et gramaticam legentium pensionem annuam viginti librarum monete currentis predicte, hinc ad octo annos a data presentium proxime sequentes et immediate computandos, ipsas quoque quinquaginta libras monete predicte per quemlibet dictorum quatuor magistrorum in jure canonico et civili, et viginti libras cuilibet dictorum duorum artes et gramaticam legentium anno quolibet dictorum octo annorum, in et super recepta regia Caturcensi habendas, levandas, percipiendas et exigendas. Quocirca senescallo Caturcensi ac receptori ipsius senescallie, et cuilibet eorumdem, ut ad eum pertinuerit, aut eorum locatenentibus, damus tenore presentium in mandatis, quatinus cuilibet dictorum quatuor doctorum in jure canonico et civili quinquaginta libras, et cuilibet dictorum duorum artes, et grammaticam in studio civitatis Caturci pro nunc, seu pro tempore supradicto legentium, anno quolibet dictorum octo annorum, exsolvant seu exsolvi faciant absque dificultate quacunque. Que sic soluta in ipsius receptoris compotis allocari et de sua recepta deduci per dilectas atque fideles gentes compotorum dicti domini nostri Parisiis, presentes tamen, seu vidimus earum sub sigillo authentico una cum litteris recognitoriis de soluto reporta[ri] volumus et jubemus, ordinationibus, mandatis et inhibitionibus ad hec contrariis nonobstantibus quibuscumque. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus aponi sigillum.

Datum Tholose, die vicesima sexta Januarii, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo nono.

Arch. mun. de Cahors, orig. parch.; Bibl. nat., *Collection Doat;* Baudel, *loc. cit.*, p. 47.

1438. — 1370. 19 juillet. — *Lettres de Charles V, confirmant celles du duc d'Anjou, qui assignaient, pour huit ans,* 50 *livres de pension aux quatre docteurs en droit, et* 20 *aux deux régents ès-arts de l'Université de Cahors*[1].

Baudel, *loc. cit.*, p. 46.

1439. — 1370. 19 juillet. — *Lettres de Charles V, qui confirment le pouvoir donné par le duc d'Anjou, son frère, aux consuls et aux habitants de Cahors, de lever toutes leurs dettes durant dix ans, et portant à* 75 *livres, pour huit ans, la pension des quatre docteurs en droit, et à* 30 *celle des deux régents ès-arts.*

Karolus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos, consideratis magnis et laudabilibus servitiis, que consules et habitatores civitatis et ville Caturcensis nobis et corone Francie impenderunt, et qui, tanquam fidelis... in eorum dominum superiorem naturalem recognoscentes, de primis subditis nostris ducatus Aquitanie, civitatem eamdem in nostra obedientia submiserunt, eorumdem consulum et habitatorum supplicationibus nobis pro parte ipsorum presentatis favorabiliter annuentes, inter cetera continentibus, quod, licet per carissimum germanum et locum tenentem nostrum in partibus Occitanis, ducem Andegavensem et Turonensem, eisdem consulibus et habitatoribus per suas literas, de quibus liquebit, concesserit quod omnia debita universitatis ejusdem civitatis possint perpetuo debite facere exigi et levari; consideratione premissorum, hujusmodi gratiam eisdem ampliare volentes, auctoritate regia, certa scientia et gratia speciali concessimus et concedimus per presentes, ut ipsi dicta debita possint facere exigi et levari sicut propria debita fiscali usque ad decem annos continuos a data presentium computandos, corporum debitorum detentionibus dumtaxat exceptis.

Item, cum idem germanus noster eisdem consulibus et habitatoribus concesserit quandam pensionem, cuilibet quatuor doctorum in jure canonico et civili legentium in studio Caturcensi de quinquaginta libris, et cuilibet duorum magistrorum in artibus de viginti libris anno quolibet, usque ad octo annos habendis et recipiendis per ipsos doctores et magistros super recepta regia Caturcensi, prout in literis super hoc factis latius continetur, nos, easdem pensiones in favorem dictorum supplicantium, et ut doctores et magistri predicti libentius ad studium ipsius civitatis veniant et ibidem maneant, et ut etiam statum suum melius et honestius supportare valeant, eisdem doctoribus et magistris augmentare volentes, eisdem concessimus et concedimus, ut ipsi, videlicet quilibet doctorum predictorum, septuaginta quinque et quolibet dictorum octo annorum, habeant et percipiant super dicta recepta regia Caturcensi, moneta, ac modo et forma contentis in aliis literis super hoc confectis.

Item, volumus et eisdem ex liberalitate et gratia supra dictis concessimus et concedimus per presentes, ut quicumque civis ipsius civitatis factum cambii facere et exercere in eadem civitate et ipso uti possit et valeat usque ad viginti annos continuos a data presentium computandos, ita tamen quod ipsi vilbonem ad cambia ipsorum provenientem ad propinquiores monetas civitatis ejusdem deportent secundum ordinationes antiquas monetarum. Mandantes senescallo Caturcensi ceterisque justitiariis et officiariis nostris presentibus et futuris, ac eorum locatenentibus et cuilibet eorumdem, prout ad eum pertinuerit, quod dictos consules, universitatem et habitatores singulares ejusdem civitatis, doctoresque et magistros in eadem regentes presentes et futuros, usque ad terminos supradictos, nostris presentibus concessione, gratia et augmentatione uti et gaudere faciant et permittant, nihil in contrarium attemptantes, seu attemptata seu innovata, si que sint, ad statum pristinum et debitum reducant, seu reduci faciant indilate; nec non receptori seu thesaurario Caturcensi presenti, et postero, ut pensiones predictas eisdem doctoribus et magistris anno quolibet persolvat aut persolvi faciat, que sic soluta in solventis compotis per dilectas et fideles gentes compotorum nostrorum Parisiis allocari volumus, et jubemus; ordinationibus, mandatis, seu defensionibus ad hoc contrariis non obstantibus quibuscumque. In cujus rei testimonium nostrum presentibus literis fecimus apponi sigillum.

Datum Parisiis, decima nona die Julii, anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo, regni vero nostri septimo.

Arch. mun. de Cahors, original parch.; Bibl. nat., *Collection Doat*, Baudel..., p. 48.

1440. — 1370. 29 août. — *Hugues de Pelegry, frère de Raymond et son exécuteur testamentaire, augmente les revenus du collège de Pelegry.*

In nomine Domini, amen. Notum sit universis et

[1] Voy. le n° précédent.

singulis hoc presens publicum instrumentum inspecturis et audituris, quod, anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo septuagesimo, die vigesima nona mensis Augusti, indictione octava, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Urbani, divina providentia pape quinti, anno [octavo], apud Caturcum, in presentia mei, notarii infrascripti, et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, personaliter constitutis et existentibus venerabili et discreto viro domino Hugone Pelegrini, legum doctore, canonico Sancti Frontonis Petragoricensis, habitatore, ut dixit, loci de Vicano et herede universali quondam venerabilis et discreti viri domini Raimundi Pelegrini ejus fratris, ex una parte, et venerabili et discreto viro domino Raimundo Faure, in decretis licentiato, procuratore et syndico, ut dixit, venerabilis collegii tredecim pauperum scholarium tam in grammatica quam in artibus, et unius magistri qui dictos scholares instruat et doceat in dictis scientiis, et unius capellani qui bona dictorum scholarium administret, et pro aliis servitoribus ipsis scholaribus necessariis, ex parte altera, ibidem dictus dominus Hugo, heres prefatus ac executor ultimi testamenti dicti quondam domini Raimundi fratris sui, non coactus nec invitus, non vi nec metu, nec dolo nec fraude inductus, nec machinatione aliqua, ut dixit, ab aliquo circumventus seu deceptus, sed ex sua certa scientia, et sua libera ac spontanea voluntate, certificatus, ut dixit, de jure et de facto suo pleniusque instructus et consultus, volens, ut dixit, et affectans complere contenta in ultimo testamento dicti quondam domini Raimundi Pelegrini pro se et suis heredibus et successoribus universis, donavit donatione facta inter vivos, nunquam revocabili ulla causa, et titulo vere, pure, simplicis et perfecte donationis, non simulate nec ficte, cessit et concessit, solvit et quitavit in perpetuum et desamparavit dicto collegio legato et ordinato per dictum quondam dominum Raimundum in suo ultimo testamento, licet absente dicto scyndico dicti collegii et me notario infrascripto ex meo publico officio de voluntate dicti domini Hugonis, presente, stipulante et recipiente pro dicto collegio absente, omnes et singulos census, redditus, rendas, acapita, debita, pedagia, cotos et boatas, quos et que dictus dominus Hugo se dixit habere et sibi per certas personas deberi in parrochiis seu locis de Podio, domini episcopi de Pomarida et de Praisaco, modo et forma quibus dictus dominus Hugo habuerat, emerat et acquisiverat a nobili et potenti viro Pontio, domino de Baynaco, Sarlatensis diocesis, prout hoc et plura alia in quodam publico instrumento super hoc confecto per manum quondam magistri Helie de Agia, notarii Caturci, etc.

Arch. dép. du Lot, série D, n° 4.

1441. — 1371. 16 avril. — *Fondation du collège de Rodez à Cahors, par Bernard de Rodez, archevêque de Naples.*

Nomine Domini nostri Jesu Christi Redemptoris nostri et gratia Sancti Spiritus, que nobiscum sit in agendis, ac Beatissime Virginis Marie gloriose et totius collegii superi auxilio humiliter implorato, nos Bernardus, miseratione divina archiepiscopus Neapolitanus, de civitate Caturcensi oriundus, cogitantes et mente revolventes, quod omnibus hominibus datum est semel mori, et quod omnis caro fenum omnisque gloria ejus tanquam flos feni exarescit, et quia pulvis est et in pulverem revertitur, et quod vita hominis non est nisi quidam vapor seu malitia ad modicum apparens super terram, et multis repletur miseriis, nunquam in eodem statu permanet, crescit, decrescit, moritur; et nihil certius morte, nil incertius hora mortis, et quod de factis propriis sumus domino nostro Jesu Christo reddituri rationem; considerantesque quod senuerimus diemque mortis nostre ignoremus, attendentes quod omnes stabimus ante tribunal Christi, recepturi prout gessimus : quapropter nos oportet diem messionis misericordie operibus prevenire...

Unde, attendentes quod in civitate Caturcensi et ejus diocesi habemus, ex successione parentum et alias cum sudore proprio acquisita, nonnulla bona mobilia et immobilia, jura ac nomina, que, non exspectata morte, volumus et intendimus ad Dei servitium, a quo bona cuncta procedunt, disponere :

Idcirco ex nunc, donatione pura, simplici et irrevocabili, que dicitur inter vivos, nil nobis in eis retinendo, omnia et singula donamus, tradimus, concedimus, assignamus Domino nostro Jesu Christo, videlicet bona nostra mobilia et immobilia, jura, actiones, que in dicta civitate et ejus diocesi habemus et habere possumus; que volumus expendi ad Dei servitium, prout sequitur, nolentes quod horum occasione post nostram mortem sit, possit, seu valeat esse lis, questio seu controversia inter cognatos et parentes nostros, nec eis litigandi occasionem prebere.

1. Primo, quod de emolumento, redditibus, pensionibus, proventibus, fructibus ex dictis bonis provenientibus seu provenire valentibus, teneantur tot

pueri quot teneri poterunt, habiles tamen ad discendum grammaticam et logicam in studio Caturcensi, seu in civitate predicta, in qua felicis recordationis dominus Johannes papa vicesimus secundus, de civitate prefata oriundus, creavit, fecit, constituit, ordinavit studium, quod propter guerras in illis partibus vigentes valde est attenuatum et quasi adnichillatum.

2. Et quod pueris illis dentur seu administrentur vite necessaria regulate et modeste, et pro vestibus et calceamentis cuilibet annuatim tres floreni cum dimidio.

3. Et habeant unum presbyterum in una de domibus nostris, qui eos gubernet, vel in alio domo ubi infrascriptis dominis videbitur expedire.

4. Et presbyter qui eos gubernabit sepius quo poterit debeat et teneatur missam celebrare in ecclesia Beati Andree de Caturco, ubi ante majus altare est sepultura parentum nostrorum.

5. Et preter expensas victus quas recipiet, presbyter sicut unus de pueris habeat et habere debeat singulis annis decem libras monete Caturcensis renduales, dum tamen laboret curiose et sollicite in premissis et de administrandis et gubernandis per eumdem presbyterum circa curam predictorum puerorum.

6. Debeat et teneatur dominis consulibus civitatis Caturcensis qui sunt vel fuerint pro tempore, seu erunt, vel deputando, seu deputandis ab eis vel eorum quolibet, reddere rationem seu computum requisitus; et quod superfluum fuerit ad utilitatem domus, in emptione reddituum, vel alias, prout Deus ministrabit, cum dominorum consulum civitatis predicte consilio, habeat expendere.

7. Et ex nunc, ponimus, constituimus, creamus, ordinamus dilectum consanguineum nostrum Johannem de Rubro Capello, presbyterum Caturcensis diocesis, qui ejus vite toto tempore habebit dictos pueros gubernare, nisi, eo impedito, alius loco ipsius per prefatos dominos consules subrogaretur.

8. Est tamen voluntatis nostre et intentionis quod, si aliqui habiles et docibiles pueri in genere nostro reperiantur ad discendum dictam scientiam seu scientias, undecumque sint oriundi, quod ipsi preponantur, et, in eorum defectu, alii, dum tamen sint de dicta civitate Caturcensi oriundi.

9. Et quod nullus puer ibidem recipiatur, nisi sit major novem annis et sciat legere, vel sciat psalterium et preces.

10. Et quod non valeat ibidem ultra quinque annos stare; et elapsis dictis quinque annis, alius loco sui subrogetur.

11. Et quod qualibet die dominica debeant et teneantur audire missam a presbytero eorum gubernatore, seu ab alio, in ecclesia Beati Andree prefata [celebratam] et pro animabus nostra et parentum ac consanguineorum nostrorum Altissimum rogare. Quos rogamus ut, cum ad etatem perfectam pervenerint, domum habeant recommendatam a qua sumpserunt nutrimentum.

12. Et per hoc, pro opere exsequendo, constituimus, creamus, ordinamus procuratores, administratores, gubernatores et tutores, dominos consules civitatis prefate, qui sunt vel erunt pro tempore, et dictum Johannem de Rubro Capello, presbyterum, sic quod dicti domini consules premissa per se seu per alios valeant adimplere una [cum] dicto domino Johanne, vel alio in absentia ipsius per eos assumendo, qui utinam talis sit qui pueros possit et valeat in primitivis et bonis artibus informare. Et in dominorum consulum defectu, quia non vellent seu possent premissis intendere, volumus quod idem dominus Johannes de Rubro Capello, seu dominus Johannes Medici, archipresbyter Sancti Andree, consanguineus noster, vel eorum alter, hoc possint et valeant facere et adimplere, una cum consilio domini officialis Caturcensis, qui est vel fuerit pro tempore, cui premissa recommendamus. Et si contingat nos aliquando supervivere, dum tamen hoc inchoaverint, in iis que poterimus, vos ultra hec juvabimus. Et pro premissis faciendis et adimplendis, prefatis procuratoribus et eorum cuilibet in solidum damus et concedimus omnimodam potestatem quam habemus et habere possumus in premissis et circa premissa, dum tamen predicta bona ad usus predictos et non alios destinentur et expendantur. Et promittimus nullo unquam tempore in aliquo contrafacere seu contravenire contra premissa, vel aliquid premissorum; ymo, quantum possumus, volumus quod contra premissa facientes a Domino nostro Jesu Christo puniantur, quem in eis facimus et constituimus principalem actorem et defensorem. Insuper volumus quod, absque alia licentia, premissa possint et valeant facere et adimplere, omni solemnitate seclusa, transigere, pacisci, ipsaque bona et aliqua de eis alienare pro domus prefate commodo et utilitate, et loco alienatorum alia emere, et alia facere, ac si essent procuratores in rem suam propriam; et quod pro eis possint stare in judicio et extra, agere et defendere, quotiens opus fuerit, et loco sui unum vel plures procuratores substituere. Et quod alius de premissis se non valeat nec possit intromittere quoquomodo.

Et pro premissis tenendis et observandis obligamus omnia et singula bona nostra mobilia et immobilia presentia et futura, ubicumque existentia.

In cujus rei testimonium presens publicum instrumentum per Johannem de Clunyaco, clericum, notarium nostrum, fieri fecimus et sigillo nostro ac subscriptione manus nostre proprie roborari.

Datum Avenione, in hospitio bone memorie reverendissimi in Christo patris et domini Bernardi, tituli Duodecim Apostolorum sacrosancte romane ecclesie presbyteri cardinalis, anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo primo, indictione nona, die sexto decimo mensis Aprilis, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Gregorii digna Dei providentia pape undecimi anno primo, presentibus venerabilibus viris dominis Bertrando de Ulmico, monacho beati Orientii Auxitanensis, ordinis Cluniacensis; Geraldo de Bello Podio, serviente armorum domini nostri pape; Ponceto de Roseriis, Nicolao de Terses del Codio, Galterio de Malle, Leodiensis diocesis; Alirto Lamberti de Enspinos, clerico Trajectensis diocesis; Vitalis Cavalerii, de Caturco, Bernardo Carriere, de Caturco, Guillelmo Leonardi, presbytero Parisiensis diocesis, et multis aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et nos Bernardus, Dei gratia archiepiscopus Neapolitanus, premissam donationem fecimus, ut supra scriptum est, et ideo ad majorem firmitatem premissorum propria manu nos subscripsimus.

Et ego, Johannes de Clunyaco, etc.

Arch. mun. de Cahors, orig. parch.; Arch. du Lot, série D, n° 6 (copie XVIIIe s.); *Livre nouveau*, II, f° 458; Bibl. nat., *Collection Doat*, t. 121, f° 1.

1442. — 1378. 10 août. — *Bulle de Clément VII, qui approuve la réduction, faite par l'évêque Bec de Castelnau, de la chancellerie de l'église de Cahors à l'état de simple office*[1].

Baudel, *loc. cit.*, p. 57.

1443. — 1378. 22-26 novembre. — *Rotulus adressé par l'Université de Cahors à l'antipape Clément VII, pour l'obtention de privilèges et de bénéfices.*

Rotulus studii Caturcensis.

Sanctissimo in Christo patri et domino nostro domino Clementi, divina providentia pape VII, vestri humiles et devoti oratores Arnaldus de Auriola, cancellarius, legum; Johannes de Affriano, rector, decretorum; Hugo de Guarnello, etiam decretorum doctores; Johannes Fanerii ac Pontius Rebolli, magistri in artibus actu legentes in studio Caturcensi, totaque Universitas ipsius studii, cum devotis recommendationibus ac reverentia, se ipsos ad pedum oscula beatorum.

Supplicant S. V., quatenus prefatis Arnaldo de Auriola, Johanni de Affriano, Hugoni de Guarnello, Johanni Fanarii ac Pontio Rebolli, nec non Reginaldo de Blatuco et Jacobo de Carnellis, licentiatis in legibus, remissionem peccatorum dignemini indulgere. Concessum pro omnibus. E. B.

Item, quatenus omnia et singula privilegia eisdem studio et Universitati per predecessores vestros romanos pontifices indulta dignemini misericorditer confirmare. Concessum quod exhibita innoventur prout est consuetum. E. B.

Item, quatenus Universitati eidem et singulis in ea studentibus ne a civitate Caturci pro aliquibus causis ac contractis extrahi valeant seu alibi conveniri dignemini... indulgere. Concessum ad quinquennium. E. B.

Item, quatenus singulis studentibus dicte Universitatis qui (nunc) sunt et non erant pro tempore, ut fructus grossos beneficiorum suorum valeant in absentia percipere ad quinquennium dignemini... indulgere. Concessum. E. B.

Datum apud Spelongam, octavo kal. Maii anno primo. E. B.

Item, quatenus Johanni de Affriano, canonico ecclesie Magalonensis, ordinis S. Augustini, decretorum doctori actu ordinarie in dicto studio legenti, specialem gratiam facientes, de beneficio ecclesiastico... dignemini... providere...

Item, quatenus omnibus et singulis infrascriptis studentibus specialem gratiam facientes, de beneficio ecclesiastico vacante vel vacaturo ad valorem si [cum] cura LXXX, si sine cura LX libr. tur. secundum taxationem decime, dignemini... providere... et quod singulorum studentium examen ad partes committere dignemini, ne ipsi studentes vacare habeant a studio prelibato.

Johanni Fanarii, presb. S. Flori dioc., mag. in art. ac bac. in dec.

Pontio Rebolli, cler. Caturcen. dioc., mag. in art.

Nobili Petro de Bessuerolis, presb. Ruthen. dioc., bac. in dec.

Petro Capelle, presb. Caturcen. dioc., bac in dec. in V° anno.

[1] Cette pièce serait sans intérêt pour l'histoire de l'Université de Cahors, si l'on ne savait que le chancelier de cette ville était en même temps chancelier de l'Université. Voy. n° 1424.

Johanni Foresterii, presb. Ruthen. dioc., bac. in dec.

Berengario Dominici, presb. Vabren. dioc., bac. in dec.

Johanni de Pradinis, cler., civi Caturci, bac. in leg.

Durando Durandi, subdiac. Ruthen. dioc., bac. in leg.

Johanni Darnicii, cler. S. Flori dioc., bac. in art. ac scol. in j. can. in III° anno.

Petro Charnerii, presb. Caturcen. dioc., scol. in j. can. ac subcollectori camere apost. in civit. et dioc. Caturcen.

Nicolao Las Contz, presb. Sarlaten. dioc., antiq. scol. in j. can., qui eccl. Caturcen. servivit per XXV an. et ultra, et fuit vicar. et officialis Agennen. per biennium vel circa.

Hugoni de Belayco, presb. Caturcen. dioc., scol. in j. can.

Petro de Maseriis, presb. dioc. S. Flori, scol. in j. can.

Arnaldo de Podio, presb. Caturcen. dioc., scol. in j. can.

Stephano Anzelli, cler. Sarlaten. dioc., bac. in art.

Martino Barrani, cler. Ruthen. dioc., bac. in art.

Helie Trolhandi, cler. Pictavien. dioc., bac. in art.

Guisberto de Ferreriis, mon. prof. mon. de Maurcio, dioc. S. Flori, ord. S. B., presb., scol. in j. can.

Petro de Ferreriis, mon. prof. de Maurcio, dioc. S. Flori, ord. S. B., scol. in j. can.

Geraldo de Croso, presb. Caturcen. dioc., scol. in j. can. ac receptori pecuniarum camere apost. debitarum in civit. et dioc. Caturcen.

Pontio Regis, presb. S. Flori dioc., scol. in j. can.

Petro Bernardi de Sancta Affra, presb. Caturcen. dioc., scol. in j. can.

Hugoni Frumenti, cler. Ruthen. dioc., scol. in art.

Petro Durandi, presb. Petragoric. dioc., scol. in j. can.

Petro Redonelli, presb. S. Flori dioc., scol. in j. can.

Rigaldo Gerva, presb. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Johanni Ebrardi, presb. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Geraldo de Bello-Monte, presb. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Raimundo Palliserii, presb. Ruthen. dioc., scol. in j. can.

Bernardo Dellugato, presb. Sarlaten. dioc., scol. in j. can.

Johanni Viguerii, presb. S. Flori dioc., scol. in j. can.

Petro Roqualis, presb. S. Flori dioc., scol. in j. can.

Johanni de Melhs, presb. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Petro de Petra, diac., civi Caturci, scol. in j. can.

Pontio de Calciata, cler. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Johanni de Fraxino, cler., civi Caturci, scol. in leg. in IIII° an.

Petro de Fraxino, cler., civi Caturci, scol. in leg. in IIII° an.

Petro Palherii, cler. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Raimundo de Mota, cler. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Guillelmo Carrerie, cler. Ruthen. dioc., scol. in j. can.

Geraldo Guerna, cler. Caturc. dioc., scol. in j. civ.

Guillelmo Darmtz, cler. S. Flori dioc., scol. approbato in art. ac bedello.

Isarno de Sancta Affra, cler. Caturc. dioc., scol. in art.

Johanni de Interaquis, cler. Ruthen. dioc., scol. in art.

Bernardo de Luco, cler. S. Flori dioc., scol. in art.

Guillelmo de Fonte Quintini, cler. Sarlaten. dioc., scol. in art.

Geraldo de Fauria, cler. Caturc. dioc., scol. in art.

Petro de Croso, cler. Caturc. dioc., scol. in art.

Geraldo la Carriera, cler. S. Flori dioc., scol. in art.

Guillelmo Cavalerii, cler. Caturc. dioc., scol. in art.

Johanni de Gardia, cler. Sarlaten. dioc., in art.

Petro Melhuraci, cler. Caturc. dioc., scol. in gram.

Johanni de Solerio, presb. Caturc. dioc., bac. in art. ac scol. in j. can.

Johanni Benedicti, presb. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Bernardo de Podio, presb. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Guillelmo de Cumbelis, cler., civi Caturci, scol. in art.

Stephano Arnaldi, cler. Caturc. dioc., scol. in art.

Concessum pro omnibus suprascriptis gratias beneficialium expectationum petentibus secundum ordinationes cancellarii, sic etiam quod petentes gratias beneficiales quas secundum dictas ordinationes per hujusmodi signationes obtinere non possunt ad alias gratias beneficiales secundum easdem ordinationes eis concessibiles sub data hujusmodi rotuli per cancellarium valeant reformari. E. B.

Et quod omnes et singule supplicationes suprascripte transeant sine alia lectione. Concessum. E. B.

Datum Fundis, pro graduatis et magnis nobilibus ac scolaribus qui audierunt tempore sufficienti ad gradum, decimo, et pro ceteris, sexto kalendas Decembris anno primo. E. B.

Arch. Vatic., *Reg. supplic. Clement. VII*, an. I, pars VIII, f° 161.

1444. — 1378. 9 avril. — *Donation faite par Hugues de Pelegry, en faveur du collège Saint-Nicolas de Pelegry, de tous ses biens, meubles et immeubles*[1].

Arch. départem. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62, origin. parch.

1445. — 1380. 18 janvier. — *Rotulus de l'Université de Cahors au pape Clément VII, pour en obtenir des bénéfices.*

Rotulus primus Universitatis studii Caturcensis.

Sanctissimo in Christo patri ac domino nostro domino Clementi, divina providentia pape septimo, vestri humiles et devoti oratores cancellarius, rector ac tota Universitas vestri studii Caturcensis cum devotis recomendationibus ac reverentia se ipsos ad pedum osculamina beatorum supplicant, quatenus omnibus et singulis studentibus et aliis personis infrascriptis specialem gratiam facientes, sub priori data cujusdam rotuli dicte Universitatis in partibus Italie per reverendissimum in Christo patrem dominum cardinalem Vivariensem Sanctitati Vestre presentati de beneficiis ecclesiasticis vacantibus vel vacaturis cum taxa et clausulis in prescripto primo rotulo per Sanctitatem Vestram concessis dignemini jure providere; — et nichilominus reformando in dicto primo rotulo jam signato in suis gratiis sub data ejusdem benigne reformari mandare, presertim, cum illico post intrusionem illius scelerati viri Bartholomei, si ante assumptionem vestram dictum rotulum misissent et in illo intervallo aliqui de contentis in dicto rotulo sua beneficia permutassent et aliqui alii de infrascriptis ad dictam Universitatem de novo venissent, aliqui vero ad eamdem reversi fuissent, qui certis de causis ab eadem tunc se absentaverant, qui non sunt in dicto primo rotulo. Et dignetur eadem Sanctitas Vestra presentem rotulum beata manu vestra signare per *Fiat omnibus,* ut petitur, ut omnia petita ad effectum veniant propter stillum cancellarie vestre.

Primo, quatenus Berengario de Clauso, Vabrensis dioc. clerico, magistro in artibus et in medicina licentiato, de beneficio etc.

Jacobo de Caravellis, clerico Caturc. dioc., lic. in leg. actu legenti.

Guillelmo Meleti, cler. Caturc. dioc., lic. in leg., nullum beneficium ecclesiasticum assecuto.

Petro de Calmellis, cler. dioc. Ruthen., bac. in leg. in quinto an. sue lect.

Item, quatenus cum dicto Petro de Calmellis dignemini misericorditer dispensare ut ad [nullum] alium usum sive ordinem, preterquam romanum, dicendum imposterum teneatur, ubicumque beneficiatus existat.

Johanni Foresterii, presb. Ruthen. dioc., bac. in dec.

Bernardo Palaysini, presb. dioc. Caturc., bac. in dec.

Nicolao Amorosi, subdiac. dioc. Claromont., bac. in dec. actu legenti.

Johanni Darnicii, presb. S. Flori dioc., bac. in art. ac scol. in j. can. in tertio an.

Arnaldo de Podio, presb. dioc. Caturc., scol. in j. can. in quarto an.

Petro de Petra, presb. dioc. Caturc., scol. in j. can.

Bernardo Albini, presb. dioc. Caturc., scol. in j. can.

Johanni Molaterii, presb. dioc. Caturc., scol. in j. can.

Guillelmo la Romeguiera, presb. Ruthen. dioc., scol. in j. can.

Johanni Balmelas, cler. dioc. Caturc., scol. in j. civ.

Johanni de Manso, presb. dioc. Caturc., scol. in j. can.

Item, quatenus dignetur eadem S. V. mandare episcopo Vabren., priori et capitulo ipsius eccl. aut illi vel illis ad quem sive ad quos receptio mon. spectat comuniter vel divisim in qua est certus mon. numerus, si locus ad presens vacat, vel quam primum vacare contingerit, Guitbertum Leleti, cler. Vabren. dioc., scol. in art. recipiant in mon. et in fratr., ut in forma.

Item, quatenus mandare dignetur eadem S. V. episcopo S. Pontii de Thomeriis, priori et capitulo ipsius eccl. aut illi vel illis ad quem sive ad quos receptio monachorum spectat comuniter vel divisim, in qua est certus canonicorum numerus, Johannem de Sancto Johanne, cler. Vabren. dioc., scol. in art., si locus vacat ad presens, vel quam primum vacare contingerit, recipiant in mon. et in fr., ut in forma.

Hugoni de Cabanis, cler. S. Flori dioc., scol. approbato in art.

Guillelmo de Antiola, cler. Caturc., scol. in j. civ.

Petro Crisseti, presb. Ruthen. dioc., scol. in art.

Johanni de Antiola, cler. Caturc., scol. in j. civ.

Guillelmo Albinii, Vabren. dioc., scol. in art.

Hugoni Johanni Lacosta, scol. dioc. Caturc., cupienti vitam ducere regul. ut in mon. S. Saturnini Tholose, ord. S. Aug., in can. et in fr. ipsius mon. recipiatur, eidem, etc.

Berengario Geraldi, cler. Ruthen. dioc., scol. in gram.

[1] Ce document est trop mutilé pour pouvoir être publié.

Rudesindo Arnaldo de Albigesio, alias de Bessato, cler. dioc. Caturc.

Bernardo de Fabrica, presb. Petragoric. dioc., servitori vestre Universitatis.

Datum Avinione, quinto decimo kalendas Februarii, anno secundo.

Arch. Vatic., *Reg. supplic. Clement. VII*, an. II, pars IV, f° 67.

1446. — 1384. 10 mars. — *Lettres de sauvegarde accordées par le roi Charles VI, au collège de Pelegry.*

Carolus, Dei gratia Francorum rex, universis justitiariis nostris in partibus Occitanis, aut eorum locatenentibus, salutem. Ad supplicationem Hugonis Pellegrini presbiteri, legum doctoris, fundatoris collegii nuncupati Collegium de Pellegrinis scholarium studentium in grammatica et logica in studio Caturcensi, asserentis ipsum et dictum suum collegium, ex certis et verisimillibus conjecturis, a pluribus personis sibi timere, mandamus vobis et vestrum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatenus ipsum suplicantem, quem una cum dicto suo collegio, familia, rebus et bonis suis universis et dicti sui collegii, in et sub protectione salva et speciali gardia nostris, ad suorum et dicti collegii jurium conservationem dumtaxat, suscipimus per presentes in suis justis et dicti collegii possessionibus, usibus, juribus, franchisiis et libertatibus et paginis, in quibus ipsos esse suosque predecessores fuisse pacifice ab antiquo inveneritis, manu teneatis et conservetis, seu manuteneri et servari faciatis; et de personis de quibus assecuramentum haberevoluerint, eisdem, juxta patrie consuetudinem, bonum et legitimum prestari faciatis; et ab omnibus injuriis, violentiis, gravaminibus, molestationibus, oppressionibus in armorum potentia laicorum, ac inquietationibus et novitatibus indebitis quibuscumque deffendatis seu deffendi faciatis, non permittentes contra ipsos eorumque familiares et bona aliquas fieri vel inferri injurias aut indebitas novitates; quas si factas esse vel fuisse in dicte salvagardie nostre et dictorum suplicantium et collegii prejudicium inveneritis, ad statum pristinum et debitum reducatis aut reduci faciatis indilate. Et penuncellos seu baculos nostros regios in et super bonis, possessionibus et maneriis dictorum suplicantium et collegii apponi faciatis, istamque salvam gardiam nostram in locis et personis, ubi et prout expedierit, publicari et intimari faciatis; inhibentes nihilominus ex parte nostra personis de quibus fueritis requisiti, sub certis et magnis penis vobis propter hoc aplicandis, ne dictis suplicantibus et collegio in personis, familiis, bonis et rebus suis predictis aliqualiter forefacere presumant. Et pro premissis diligentiis exequendis unum vel plures servientes nostros idoneos eisdem suplicantibus et collegio, suis sumptibus, si super hoc fueritis requisiti, deputetis, qui tamen de hiis que cause cognitionem exigunt se nullatenus intromittant.

Datum Parisiis, die decima Martii, anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo tertio et regni nostri quarto.

Arch. du Lot, série D, n° 4.

1447. — 1389. 26 juillet. — *Bulle de Clément VII, contenant la réformation des statuts et règlements du collège Saint-Nicolas de Pelegry.*

Clemens episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Illis que pro statu prospero et salubri regimine personarum litterarum studio pro acquirenda scientie margarita insistentium, provide presertim auctoritate nostra sunt facta, ut illibata permaneant, libenter adicimus apostolici muniminis firmitatem. Sane, pro parte dilectorum filiorum Guillermi de Sancto Claro, canonici Caturcensis, consanguinei quondam Raymundi et quondam Hugonis de Pelegrino, fratrum, presbyterorum, ac Pontii Rebulli, rectoris parrochialis ecclesie de Montebruno, Caturcensis diocesis, magistri et collegii domus scolarium clericorum de Pelegrino Caturcensis, per dictos presbyteros de bonis ad eos ratione personarum suarum spectantibus fundate et dotate, nobis nuper humiliter supplicato ut quedam statuta et ordinationes pro gubernatione et regimine dicti collegii facta confirmare de benignitate apostolica dignaremur, nos, venerabili fratri nostro Petro, episcopo Sabinensi, commisimus oraculo vive vocis, ut statuta et ordinationes predicta diligenter inspiceret, et auctoritate apostolica illa corrigeret et etiam reformaret, ac alia de novo ederet, si et prout sibi pro statu prospero et salubri regimine dictorum domus et collegii expediens videretur, idemque episcopus, eisdem statutis et ordinationibus diligenter inspectis et examinatis, ac habito super illis consilio cum peritis, illa, auctoritate predicta, prout nobis postmodum retulit, correxit et reformavit, ac nonnulla de novo edidit, prout sibi pro statu et regimine hujusmodi expediens videbatur:

Nos igitur, dictorum Guillermi et magistri ac collegii in hac parte supplicationibus inclinati, statuta

et ordinationes predicta, per dictum episcopum correcta et reformata ac edita, ut prefertur, rata et grata habentes, illa, ex certa scientia, auctoritate apostolica, confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, subicientes eorum tenorem, qui est talis :

1. Primo, quod in dicto collegio sint tresdecim scolares in artibus et quatuor juriste, qui possint et valeant audire jus canonicum vel civile, prout eis magis placuerit et occurrerint lectores in studio Caturci, et quod de predicto toto numero scolarium sint et esse debeant duo presbyteri, ad effectum quod, per ipsos et procuratorem sacerdotem infrascriptum, in cappella dicti collegii cotidie alternis septimanis dicatur una missa summissa voce, et diebus festivis, in quibus in studio vacatur, celebretur cum nota, qui habeant specialiter rogare Deum in predicta missa pro animabus dictorum fundatorum et benefactorum suorum et dicti collegii. Et quod omnes scolares in dicta missa interesse debeant.

2. Item, quod dicti scolares in artibus possint morari per septem annos a die receptionis; juriste vero per decem, computandos a die quo primo inceperint audire jura; et si, antequam intraverint collegium, audiverint jura, illud tempus computetur eisdem.

3. Item, quod institutio omnium scolarium predictorum, sine alia presentatione seu alia requisitione alicujus alterius persone, pertineat solum et insolidum ad Guillermum de Sancte Claro, quandiu vixerit in humanis, sic quod ipse valeat et possit recipere et instituere de locis infra ordinandis; post ejus vero mortem, presentatio sive jus presentandi dictos scolares et quemlibet ipsorum perpetuo pertineat ad heredem hospitii de Pelegrino loci de Vicano, diocesis Caturcensis, unde dicti fundatores traxerunt originem, et hoc quandiu dictus heres erit de genere sive parentela dictorum fundatorum; alioquin, pertineat ad proximiorem de genere dictorum fundatorum, et, si plures essent, ad antiquiorem.

4. Item, quod heres predictus dictos scolares teneatur presentare de locis et terris pertinentibus ad dictum collegium et ad hospitium paternum fundatorum, si sufficientes et de legitimo matrimonio reperiantur; si vero non reperiantur, ponantur de locis circumvicinis, etiam si sint nobiles vel de parentela dicti heredis, dum tamen patres illorum, vel illi qui habent eis alimenta ministrare, sint adeo pauperes quod non possint eos tenere in scolis sine obligatione vel distractione terrarum vel bonorum suorum; et hoc habeant ad sancta Dei evangelia jurare coram domino cancellario, et, in ejus absentia, coram eo qui in dicti domini cancellarii locum succedere continget et magistro dicti collegii. Et quod de talibus nobilibus et parentela dicti heredis non sint ultra sex simul. De toto autem numero supradicto, tam artistarum quam juristarum, sint et esse debeant perpetuo quatuor de dicta civitate Caturcensi oriundi, si ydonei reperiantur, alias recipiantur de locis predictis. Et quod dictus presentator possit et valeat recipere juristas de artistis sufficientibus dicti collegii, cum vacabunt loca pro predictis juristis.

5. Item, quod dicta presentatio predictorum scolarium per predictos heredes debeat fieri coram cancellario ecclesie cathedralis Caturcensis et magistro collegii qui fuerit pro tempore, qui dicti cancellarius, vel alius loco ejus succedens, et magister dicti collegii, [secundum] jura [et] ordinationes predictas, ipsos habeant admittere et approbare, si eis videantur ydonei et de terris sive locis ac parentelis supra ordinatis, super quibus eorum conscientie onerantur. Quotienscumque vero presentationes fiende occurrent et dictum dominum cancellarium [ab] ecclesia et civitate Caturcensi abesse contingeret, succedat loco suo habens majorem dignitatem in dicta ecclesia Caturcensi, et sic gradatim alii obtinentes in dicta ecclesia dignitates, personatus seu officia, et ultimo antiquior canonicus etiam gradatim, ubi omnes predictos a dictis ecclesia et civitate Caturcensi abesse contingeret, magistro collegii semper presente et consentiente, ut est superius dictum.

6. Item, erit in predicto collegio perpetuo unus magister in artibus, ultra numerum scolarium supradictum, bonus et sufficiens scientia, moribus et etate, ad quem solum et insolidum perpetuo gubernatio et instructio et regimen scolarium et bonorum suorum ac hospitii pertineat, salvo quod, vivente Guillermo de Sancto Claro, omnia predicta et omnimoda administratio fiat cum ejus consensu et voluntate per magistrum et procuratorem, et non aliter; qui magister, ultra victum, de communibus fructibus dicti collegii decem libras turonenses quolibet anno pro labore suo recipiat, qui dictus magister a scolaribus dicti collegii salarium exigere non debeat neque possit.

7. Item, erit in predicto collegio unus sacerdos procurator aut administrator, qui, ad mandatum magistri, habeat levare et exigere fructus et emolumenta, redditus et proventus ad dictum collegium pertinentia, et provisiones scolaribus necessarias facere, et de receptis ac expensis per eum bonum et legitimum computum reddere, Guillermo de Sancto Claro et predicto magistro presente, et, in absentia dicti Guillermi, vel

post ejus obitum, magistro predicto et scolaribus dicti collegii pro tempore presentibus qui interesse voluerint, et hoc terminis infra ordinandis. Et iste sacerdos, procurator et administrator habebit facere ebdomadam suam in missis, cum fuerit presens in civitate Caturci, secundum quod alii duo presbyteri supradicti; in ejus vero absentia, dicti duo presbyteri quoad celebrationem missarum supplebunt absentiam suam, alternis diebus et septimanis, prout absentia dicti procuratoris requiret. Quiquidem procurator, ultra victum suum, de communibus fructibus dicti collegii, decem libras turonenses quolibet anno pro labore suo recipiat.

8. Item, quod dicti magistri et procurator seu administrator, cum locus eveniet, debeant ibi institui sive perpetuo ordinari. Primo, si agatur de magistro, eligatur de collegio, si sit aliquis sufficiens ad magistrandum et regimen dicti collegii suscipiendum, per dictum Guillermum; post ejus vero mortem, per collegium, consensu cancellarii, vel alterius loco ejus succedentis, secundum ordinem supradictum; et quod electio hujusmodi, facta de consensu cancellarii, vim habeat institutionis. Alias, si in dicto collegio non possit reperiri sufficiens pro magistro, recipiatur aliunde per predictos et secundum modum supradictum. Et quando contigerit disponere de procuratore sive administratore, fiat per Guillermum predictum, cum consilio magistri, et, post ejusdem Guillermi mortem, per magistrum, cum consilio et consensu dicti collegii; et instituatur per dictum dominum cancellarium, vel alium in ejus absentia loco suo succedentem; recipiatur de quocunque loco. Cetera fiant per magistrum, ut dictum est.

9. Item, quod nullus scolaris ponatur nec recipiatur in collegio predicto in numero artistarum, nisi adminus addiscat partes, et bene et competenter legat psalterium; nec in numero juristarum, nisi sit competenter fundatus in artibus; et hoc ante receptionem videatur et probetur per dictos magistrum et collegium. Quem si insufficientem quo ad litteraturam vel ex aliqua seu aliquibus de causis supradictis invenerint, ipsum reprobent et repellant, nec ad ipsum vel ipsos recipiendum vel recipiendos aliqualiter sint astricti. Et si de facto recepti fuissent et apparerent post receptionem indocibiles, per dictum Guillermum, quandiu vixerit, et, post ejus mortem, per dictum dominum cancellarium vel loco suo succedentem, cum consilio magistri et collegii predictorum, possint removeri, et alius vel alii per dictum Guillermum poni et institui, et, post ejus mortem, per patronum possint vel possit presentari, et per dictum dominum cancellarium, vel loco suo succedentem, et magistrum collocari seu institui, modo et forma quibus supra.

10. Item, post talem reprobationem, dictus heres, si velit, infra mensem, alium ydoneum, ut prefertur, habeat presentare; aliter, mense predicto elapso, dicti dominus cancellarius, vel loco suo succedens, et magister, juxta ordinationes predictas, ibi alium ponant seu instituant ydoneum, prout eis videbitur expedire. Et hoc faciant quotienscunque erit et necesse fuerit, de uno vel de pluribus scolaribus.

11. Item, quod, si, infra tempus quo ibi manere habent scolares predicti, aliquem ipsorum contingat beneficiari de beneficio sine cura usque ad valorem viginti quinque, et cum cura quadraginta librarum turonensium parvorum annui redditus, quamprimum possessionem hujusmodi beneficii obtinuerit pacifice, vel per ipsum aut ipsos staret quominus haberet, anno elapso, ipso facto a dicto collegio sit exclusus seu exclusi, et loco illius vel illorum alter vel alii surrogentur.

12. Item, si predicti scolares leviter delinquerint aut percussores extiterint, possint per magistrum castigari; si vero incorrigibiles fiant, per dictum Guillermum, quandiu vixerit, et, post ejus mortem, per dictum dominum cancellarium vel loco suo succedentem, cum consilio magistri collegii, possint removeri; et alius vel alii loco illius vel illorum per dictum Guillermum poni et institui, et, post ejus mortem, per patronum possint vel possit presentari et per dictos dominum cancellarium, vel loco suo succedentem, et magistrum collocari seu institui, modo et forma quibus supra.

13. Item, quod predicti scolares, magister et procurator in eadem domo inhabitent, dormiant et comedant. Et omni die, ante et post prandium et cenam, dicant Benedicite et gratias, et in fine dicant unam collectam pro animabus dominorum Raymundi et Hugonis Pelegrini, dicti collegii fundatorum, dicendo in fine : *Anime dominorum Raymundi et Hugonis Pelegrini fundatorum nostrorum, et benefactorum nostrorum ac omnium fidelium defunctorum requiescant in pace. Amen.*

14. Item, quod nullus alius scolaris, preter illos qui erunt de numero collegii, moretur in societate scolarium predicti collegii, ponendo bursas, vel cubando, vel comedendo cum ipsis.

15. Item, quod dicti magister et procurator, tempore quo fuerint admissi ad regimen dicti collegii,

jurent ad sancta Dei evangelia, in presentia dicti Guillermi, quandiu vivet, et dicti domini cancellarii, vel loco suo succedentis, solum, et, post mortem dicti Guillermi, in presentia dicti domini cancellarii, vel loco suo succedentis, et magistri quando agetur de procuratore, et procuratoris quando agetur de magistro, et patroni, si presens fuerit et interesse voluerit, et dictorum scolarium, quod bene et fideliter circa suum officium et administrationem prefatam se habebunt ad utilitatem dicti collegii, et quod insuper, de administratis per eos fidelem reddent annuatim rationem, et reliqua, si qua sint in rebus, pecunia aut debitis, dicto collegio fideliter assignabunt; nichilque sibi ipsis vel aliis, per se vel alium, directe vel indirecte, ultra victum et stipendia eis superius assignata, appropriabunt, nec in usus alios quam ad utilitatem dicte domus et collegii ac scolarium convertent; et commodum dicte domus et collegii ac scolarium procurabunt; et dampnum et incomodum juxta suum posse evitabunt.

16. Item, quod dictus procurator expensas, recepta et administrata in scriptis redigat et distingat per dies, septimanas, et menses et annos. Et quolibet mense, si presens fuerit, alias in mense statim sequenti cum ad dictum collegium redierit, debeat et teneatur coram magistro et duobus de scolaribus collegii per ipsum collegium eligendis de omnibus predictis computare; et magister, in fine mensis, conclusionem receptarum et expensarum manu propria scribere. Et quolibet anno, inter festa Beati Michaelis Archangeli et Beati Luce Evangeliste, de administratione generali totius anni precedentis et omnium redditum, fructuum, proventum ac omnium expensarum et onerum quomodolibet supportatorum compotum reddere dictis Guillermo, magistro et scolaribus presentibus, quandiu dictus Guillermus vivet et erit presens, et, post ejus obitum, vel in ejus absentia, coram magistro collegii et scolaribus. Et idem habeat facere magister de administratis per eum coram administratore sive procuratore collegii et scolaribus qui interesse habeant in compotis audiendis, et dicto domino cancellario, sive loco suo succedente, si interesse sibi placuerit. Vivente et presente Guillermo, solum coram dicto Guillermo, et procuratore, quando agetur de compotis magistri, et magistro, quando agetur de compotis procuratoris, predicta compota reddantur. Et si contingat, finito compoto anni, aliquid de fructibus vel redditibus, deductis expensis, superesse, in thesauro collegii ponatur, designando summam et annum que pro quolibet anno deponetur.

17. Item, quotienscunque et quandocunque magistrum aut procuratorem mutari continget, quilibet, in principio sue institutionis, magister, presente procuratore, et procurator, presente magistro, et utroque casu scolaribus presentibus, faciant inventarium triplicatum de omnibus libris, lectis et aliis bonis ad dictum collegium pertinentibus. Et unum inventarium remaneat penes dictum magistrum, et aliud penes dictum Guillermum, post ejus vero mortem, penes dominum cancellarium, vel in loco suo succedentem, et aliud penes unum scolarem collegii per ipsum collegium eligendum, seu in archa communi, seu alio loco, prout collegio videbitur expedire. Et in confectione dictorum inventariorum novorum, fiat collatio cum antiquo inventario.

18. Item, quod dictus magister, cum consensu et voluntate dicti Guillermi, quandiu vivet, scolaribus de novo recipiendis cameras assignare valeat et debeat, prout sibi videbitur faciendum, juristis tamen cameras majores et meliores super assignando.

19. Item quod scolares dicti collegii, in eorum primo ingressu, si fuerint in etate quatuordecim annorum, vel quamprimum ad dictam etatem pervenerint, [jurent] super sancta Dei evangelia (quod), coram dicto domino cancellario vel loco suo succedente et patrono vel ab ipso deputato, si presens sit [vel] interesse voluerit, quod jura, deveria, libertates ad dictam domum seu collegium pertinentia, ad quemcunque statum eos contingeret pervenire, pro viribus defendent et tuebuntur, et hoc, quotiens pro parte collegii requisiti fuerint; in suis agendis prestabunt consilium, auxilium et favorem; nec contra ipsum collegium in aliqua causa erunt, nec dampnum aliquod procurabunt. Et predictum juramentum in regestro in quo nomina magistrorum, procuratorum et scolarium predictorum conscribuntur inseratur.

20. Item, si contingeret magistrum dicti collegii qui erit pro tempore fore in gubernatione et regimine dicti collegii ac scolarium [esse] negligentem vel remissum, possit et debeat per dictum Guillermum, eo vivente, et, post ejus obitum, per predictum dominum cancellarium, vel loco suo succedentem, moneri et hortari ut in dicta gubernatione et regimine sit diligens et attentus : et si, quod absit, tanta esset dicti magistri negligentia seu delictum, quod sine dampno enormi dictorum collegii et scolarium non posset sustineri, per dictos Guillermum et dominum cancellarium, vel loco suo succedentem, et collegium deponatur; et illa in quibus dictum collegium dampnificaverit, per superiorem restituere compellatur.

21. Item, quod dictus magister et scolares, diebus dominicis et festivis, ad missam et sermonem studii simul ire teneantur, prout est per scolares fieri consuetum, prius tamen in capella dicti collegii missa dicta et per ipsos audita.

22. Item, quod magister, procurator et scolares qui erunt pro tempore faciant unam confratriam ad honorem Dei et Beati Nicolai in capella dicti collegii, in qua predictus magister aut procurator, vel alius major, celebret annuatim unam missam solennem de Sancto Nicolao. Et quod dicti scolares habeant expensis collegii unum pannum de auro bornatum et signatum de armis fundatorum predictorum, et tot candelas quot erunt scolares, quamlibet unius libre cere, que candele illuminentur annuatim in dicta missa. Et si contingeret aliquem de dictis magistro, procuratore vel scolaribus mori et sepeliri in dicta civitate Caturcensi, quod dictus magister, procurator et scolares predicti, in vesperis precedentibus diem sepulture, dicant vigilias mortuorum in dicta capella; et in crastinum, summo mane, antequam corpus portetur ad sepeliendum, celebrari faciant et celebrare teneantur unam missam de Requiem, cum nota, et superponant dictum pannum, et illuminent dictas candelas. Qui pannus, candelis predictis in capella remanentibus, super feretrum portari possit, si magistro placuerit, usque ad sepulturam, si in civitate sepeliatur; nec retineri possit per quoscunque curatos seu religiosos in quorum ecclesia tale corpus sepelietur, sed, concordato prius cum rectore vel cum religiosis in quorum ecclesia tale corpus sepelietur, ut dictum pannum possint sine controversia reportare; habebuntur tamen, expensis dicti collegii, quatuor tortitia, quodlibet trium librarum, que portabuntur accensa cum funere, pro quibus possint etiam concordare cum dictis rectore et religiosis, ut superius de panno est dictum.

23. Item, quod predicti magister, procurator et scolares qui pro tempore fuerint, anno quolibet, die vicesima mensis Decembris, pro animabus fundatorum Raymundi et Hugonis Pelegrini, parentum et benefactorum suorum, celebrare faciant unam missam de mortuis cum nota in capella predicta, cum predictis panno et candelis accensis.

24. Item, predicti scolares, qui in artibus in dicto collegio recipientur, duo et duo dormiant in uno lecto, qui sibi de linteaminibus habeant providere; in culcitra et pulvinari et cooperturis per administratorem et sumptibus collegii eisdem provideatur. Que quidem linteamina, cum exibunt collegium, pro usu servitorum dicti collegii dimittere teneantur.

Juriste vero habebunt quilibet lectum suum completum et [soliis], de quibus, prout voluerint, sibi ipsis providere teneantur, et ipsos lectos, cum exibunt collegium predictum, ad servitium et usum servitorum dicti collegii vel pauperum scolarium dimittere teneantur : qui lecti, prius proviso servitoribus dicti collegii, inter dictos pauperes scolares collegii dividantur et distribuantur.

25. Item, quod in dicto collegio quatuor regestra de pergameno ordinentur; in quorum primo omnes possessiones, census et portiones ac jura quecunque perpetua ad dicta domum et collegium pertinentia, necnon omnia et singula donata, legata, relicta et dimissa dictis domui et collegio, vel imposterum quomodolibet acquirenda, mobilia vel immobilia, necnon supradicta inventaria explicite et distincte scribantur et ad perpetuam rei memoriam registrentur. In secundo vero omnes conclusiones compotorum, tam receptarum quam expensarum et residuorum singulorum annorum dictorum domus et collegii, plene et distincte annis singulis conscribantur, et, post mortem dicti Guillermi, prefatis domino cancellario vel loco suo succedenti, si eis interesse placuerit, patrono et scolaribus etiam presentibus ostendantur; in tertio vero regestro, annus et dies receptorum et exituum seu obituum omnium et singulorum magistrorum, procuratorum et scolarium, et unde sint oriundi conscribantur; in quarto vero regestro ordinatio et fundatio dictorum domus et collegii, et omnia et singula instrumenta, littere, privilegia et alia munimenta perpetua ad dictum collegium pertinentia quovis modo, de verbo ad verbum integraliter inserantur et regestrentur, ut facilius et magis assidue inspici et reperiri valeant, et eorum originalia in loco tuto in ecclesia cathedrali Caturcensi, cum thesauro dicti collegii, si quod ipsum habere contingat, perfectius et tutius custodiantur, vel in aliquo loco tuto ipsius collegii, si ibidem secure possint custodiri.

26. Item, de servitoribus in dicto collegio necessariis, fiat prout videbitur dicto Guillermo et magistro, secundum exigentiam temporum et numerum scolarium residentiam facientium personalem, et, post dicti Guillermi obitum, secundum quod videbitur dictis magistro et procuratori.

27. Item, quod possit numerus scolarium predictorum augmentari, et fiat dicta augmentatio de juristis, quousque pervenerit ad equalem numerum artistarum, et deinde equaliter alternis vicibus, prout fructus et redditus augmentabuntur, per dictum Guillermum; post ejus vero mortem, per magistrum et

dominum cancellarium vel loco suo succedentem. In quorum scolarium augmentatorum presentatione et electione serventur omnia que dicta sunt circa numerum jam constitutorum.

28. Item, quod numerus scolarium non possit minui, nisi magna immineret tenuatio fructuum propter magnam multiplicationem guerrarum vel mortalitatum, quod absit, vel alium casum inopinatum, et isto casu nullus de receptis removeatur, sed, vacante vel vacantibus loco vel locis alicujus vel aliquorum, diminuatur numerus predictus in recipiendis, secundum diminutionem redditum et proventuum dicti collegii, sic quod, si eveniret casus diminutionis, quod absit, fiat diminutio predicta de duobus artistis, deinde de uno jurista, et sic deinceps, ordine et numero predictis servatis; que diminutio fiat per dictum Guillermum, et, post ejus mortem, per magistrum et procuratorem, coram cancellario vel loco suo succedente, et patrono presente, si interesse voluerit.

29. Item, quod, nulla necessitate emergente, libri librarie et ornamenta capelle dicti collegii, que sunt ibi vel erunt in futurum, possint per dictos magistrum, procuratorem vel scolares distrahi, alienari vel impignorari seu mutuo tradi extra librariam dicti collegii et capellam.

30. Item, quod omnes scolares, procurator et alii servitores dictorum domus et collegii dictis Guillermo et magistro, in omnibus et singulis gubernationem domus et collegii tangentibus, et etiam in aliis licitis et honestis mores et honestates et vitam bonam ipsorum concernentibus, humiliter obedire teneantur, presentes et futuri.

31. Item, si in predictis constitutionibus seu statutis, vel aliqua seu aliquo predictarum vel predictorum, aliquod vel aliqua dubium vel dubia in futurum emergere contingeret, aut declaratio seu additio vel interpretatio necessaria existeret, ad reverendissimum patrem dominum Petrum, cardinalem Sabinensem, quandiu vitam duxerit in humanis, recurratur; post ejus vero obitum, ad dominum majorem penitentiarium qui fuerit pro tempore, qui predicta dubia possint et valeant, quilibet suo tempore, dilucidare, declarare et interpretari, prout et quemadmodum ipsis et cuilibet ipsorum videbitur expedire.

Nulli ergo, etc...

Datum Avinione, VII kal. Augusti, pontificatus nostri anno decimo.

Arch. de la Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62.

1448. — 1393. 25 janvier (?). — *Supplique faite par le collège de Pelegry au cardinal grand-pénitencier, touchant l'interprétation de quelques articles des règlements du collège.*

Reverendissime pater, dudum quondam dominus Hugo Pelegrini, legum doctor, canonicus Petragoricensis, heres universalis et executor testamenti quondam Raymundi Pelegrini, canonici Caturcensis, fratris sui, de voluntate, licentia, consensu et auctoritate vicarii generalis in spiritualibus et temporalibus episcopi Caturcensis, necnon rectoris, doctorum, licentiatorum et magistrorum studii, sindicorum civitatis et nonnullorum canonicorum ecclesie Caturcensis, fundavit quoddam collegium scolarium in dicta civitate, volens et ordinans inter cetera, quod ipse et sui heredes essent patroni ipsius collegii, et dictos scolares possent ponere in eodem collegio, qui heres dictos scolares teneretur ponere de locis et terra pertinentibus ad collegium predictum et ad heredem hospitii ejusdem domini Hugonis, si sufficientes et de legitimo matrimonio reperirentur; si vero non reperirentur, ponerentur de locis circumvicinis, prout dicto heredi videretur, etiam si essent nobiles vel de parentela dicti heredis, dum tamen parentes ipsorum seu illi qui alimenta haberent ipsis ministrare essent in tantum pauperes, quod non haberent unde possent eos tenere in scolis sine venditione vel ypothecatione terrarum suarum; et hoc haberent ad sancta Dei evangelia jurare coram dicto rectore Universitatis vel coram cancellario, dicto rectore non existente; et quod de talibus nobilibus seu de parentela ipsius heredis non essent in dicto collegio ultra sex simul; et quod dictus dominus Hugo posset ponere quos vellet, quandiu vitam duceret in humanis, et de quibus locis sibi placeret, prout in instrumento publico fundationis ejusdem continetur. Quod collegium et ejus fundationem felicis recordationis dominus dominus Clemens papa VII^{mus}, per suas litteras apostolicas, ad supplicationem Guillermi de Sancto Claro, canonici Caturcensis, dicti quondam Raymundi consanguinei, et Pontii Rebolli, dicti collegii pro tunc magistri, confirmavit, adiciendo quedam et quedam etiam detrahendo, prout in eisdem litteris continetur. Verum, cum in ipsis confirmationis litteris, scilicet in articulo institutionis scolarium ejusdem collegii, per inadvertentiam forsitan illius qui confirmationem hujusmodi procuravit, posita fuerint hec verba, videlicet quod, post ipsius Guillermi de Sancto Claro mortem, presentatio sive

jus presentandi dictos scolares et quemlibet eorum pertineret ad heredem hospitii de Pelegrino loci de Vicano, Caturcensis diocesis, unde dicti fundatores traxerunt originem, et hoc quandiu dictus heres esset de genere sive de parentela dictorum fundatorum; alioquin pertineret ad proximiorem de genere dictorum fundatorum, et, si plures essent, ad antiquiorem; que quidem verba sunt contra voluntatem et ordinationem dicti quondam Hugonis, fundatoris, qui voluit et ordinavit quod ipse et sui heredes essent patroni ipsius collegii et ponerent scolares, ut supra tangitur, in eodem.

Supplicavit igitur, reverendissime, paternitati vestre, pro parte magistri et gubernatoris ac scolarium dicti collegii, quatenus verba predicta in prefato articulo institutionis posita et contenta declarare et interpretari dignemini, ac etiam ordinare quod presentatio sive jus presentandi dictos scolares, post decessum dicti domini Guillelmi de Sancto Claro, ad ipsum collegium ut heredes dicti quondam Hugonis fundatoris, juxta ipsius Hugonis voluntatem et ordinationem, perpetuo pertineat et spectet.

Arch. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62.

1449. — 1394. 25 janvier. — *Lettre du cardinal Pierre, grand-pénitencier, qui complète un article de la bulle de* 1389, *concernant l'élection du maître-ès-arts du collège de Pelegry.*

Petrus, miseratione divina tituli Sancti Petri ad Vincula sancte romane ecclesie presbyter cardinalis ac major penitentiarius domini nostri pape, venerabilibus et discretis viris magistro, administratori et scolaribus universis collegii domus scolarium clericorum de Pelegrino Caturcensis dotate, salutem in Domino, et nostris, ymo verius apostolicis, firmiter obedire mandatis. Dudum sanctissimus in Christo pater et dominus noster dominus Clemens, divina providentia papa septimus, comisit, oraculo vive vocis, bone memorie domino Petro, episcopo Sabinensi, ejusdem sancte romane ecclesie cardinali, ut statuta et ordinationes predicti collegii diligenter inspicerct et auctoritate apostolica illa corrigeret et etiam reformaret, ac alia de novo ederet, si et prout sibi pro statu prospero et salubri ac regimine dictorum domus et collegii expediens videretur. Et deinde prefatus episcopus Sabinensis, statutis et ordinationibus hujusmodi diligenter inspectis et examinatis, ac habitis super illis consilio et deliberatione cum peritis, illa auctoritate predicta in aliquibus locis correxit et reformavit, ac nonnulla de novo edidit, prout sibi pro statu et regimine hujusmodi expediens videbatur. In quibusquidem statutis et ordinationibus ipsius collegii, inter alia, cavetur quod, si in predictis statutis vel aliquo ipsorum aliquod vel aliqua dubium vel dubia in futurum emergere contingeret, aut declaratio seu additio vel interpretatio necessaria existeret, ad dictum dominum Petrum, episcopum Sabinensem, quamdiu vitam duceret in humanis, post ejus vero obitum, ad majorem penitentiarium qui foret pro tempore, haberetur recursus, qui predicta dubia posset et valeret, quilibet ipsorum suo tempore, dilucidare, declarare et interpretari, prout et quemadmodum ipsis et cuilibet ipsorum videretur expedire, prout in litteris apostolicis super hoc confectis plenius continetur.

Postmodum vero, ipso domino Petro, episcopo Sabinensi, sublato de medio, fuit nobis per venerabilem virum dominum Guillelmum de Sancto Claro, canonicum Caturcensem, consanguineum quondam Raymundi et Hugonis de Pelegrino, predicti collegii fundatorum, patronum pro nunc ejusdem collegii, humiliter supplicatum ut pro evidenti comodo et utilitate dicti collegii, auctoritate apostolica nobis in hac parte comissa dignaremur corrigere et interpretari quemdam articulum de statutis et ordinationibus predictis, cujusquidem articuli tenor sequitur in hec verba[1]...

Nos igitur, Petrus, cardinalis et major penitentiarius, supplicationibus dicti patroni inclinati, auctoritate predicta et qua fungimur, volumus, declaramus et addendo statuimus quod, quandocumque et quotienscumque magistrum predicti collegii decedere contigerit vel mutari, et non inveniatur alius, ad votum illius vel illorum ad quem vel ad quos electio ipsius magistri in artibus pertinet seu pertinebit, recipi valeat et eligi unus licentiatus sufficiens et ydoneus, vel unus baccalarius etiam sufficiens, qui habeat recipere stipendia etiam loco magistri in artibus a collegio predicto, ac legere ut magister in artibus; et quod scolares ipsius collegii alium audire et alicui alteri magistro pro auditione hujusmodi salarium solvere, nisi velint, minime teneantur; quodque idem licentiatus vel baccalarius ibidem, dum locus et oportunitas sibi affuerint, et dicto collegio videbitur expediens, valeat magistrari.

Hec autem omnia et singula vobis et vestrum singulis, et aliis quorum interest vel intererit in futu-

[1] Voy. nº 1447, statuts de 1389, art. 8.

rum, intimamus, notifficamus et insinuamus, et ad vestram et cujuslibet vestrum notitiam deducimus per presentes.

In quorum omnium et singulorum testimonium presentes nostras litteras seu presens publicum instrumentum per notarium publicum infrascriptum scribi et publicari mandavimus nostrique sigilli fecimus appositione muniri.

Datum et actum Avinione, in palatio apostolico, anno a Nativitate Domini millesimo trescentesimo nonagesimo tertio, indictione prima, et die XXV mensis Januarii, pontificatus predicti domini nostri pape anno quinto decimo; presentibus...

Et ego, Johannes Borrelli...

In quorum visionis et diligentis inspectionis fidem et testimonium, nos, senescallus Caturcensis predictus, sigillum regium dicte senescallie presentibus transcriptis duximus apponendum in pendenti.

Actum et datum Caturci, die vicesima mensis Julli, anno Domini millesimo quadringentesimo tertio.

Arch. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62, cote 87, n° 5.

1450. — 1394 (?). 18-22 octobre. — *Rotulus de l'Université de Cahors au pape Benoît XIII, pour l'obtention de divers privilèges et bénéfices.*

Rotulus studii Caturcensis.

Sanctissimo in Christo patri et domino nostro domino Benedicto, divina providentia pape XIII°, sacrosancte romane ac universalis ecclesie summo pontifici, vestri humiles et devoti oratores Arnaldus de Auriola, cancellarius, legum, Raymundus Fabri, rector, decretorum doctores; Pontius Rebolli, magister in artibus actu legens in generali studio vestro Caturcensi ac tota Universitas ipsius studii, cum devotis recomandatione ac reverentia se ipsos ad pedum osculamina beatorum.

Supplicant S. V., quatinus prefatis Arnaldo de Auriola, Raymundo Fabri, Pontio Rebolli, Reginaldo de Batuco, Hugoni de Bosco Viridi, Durando Durandi, licentiatis, ac magistro Guillermo Fabri, antiquo bacallario in legibus, plenam peccatorum suorum remissionem, semel tantum in mortis articulo, dignemini misericorditer indulgere, ut in forma.

Item, supplicant S. V., quatinus omnia et singula privilegia eisdem studio et Universitati per predecessores vestros romanos pontifices indulta dignemini misericorditer confirmare, ut in forma.

Item, supplicant E. S., quatinus eisdem Universitati et singulis studentibus in eadem [ut] a civitate Caturci pro aliquibus causis et contractibus extrahi [non] valeant, seu alibi conveniri, per aliqua privilegia seu per aliquos conservatores, sive per aliquas litteras apostolicas, quibuscunque locis sive personis per sedem apostolicam jam concessas vel imposterum concedendas, dignemini misericorditer indulgere, cum *non obstantibus* et clausulis oportunis, ut in forma.

Item, quatinus ipsis studentibus et obligatis eisdem, ratione quorumcumque contractuum realium seu personalium, undecunque ad dictam civitatem coram judicibus a V. S. delegandis evocare et convenire valeant, dignemini misericorditer indulgere, cum *non obstantibus* et clausulis oportunis ac executoribus, ut in forma.

Item, quatinus singulis studentibus dicte Universitatis, qui nunc sunt, et erunt pro tempore, ut fructus grossos beneficiorum suorum valeant in absentia percipere ad decennium dignemini misericorditer indulgere, cum aliis *non obstantibus* et clausulis oportunis ac executoribus, ut in forma.

Item, quatinus, omnibus et singulis studentibus et aliis personis infrascriptis specialem gratiam facientes, de beneficio ecclesiastico, vacante vel vacaturo in civitate vel diocesi Caturcensi ad summam cum cura octuaginta librarum turonensium, si sine cura usque ad lx libras turonensium parvorum, secundum taxationem nove decime, dignemini providere.

Item, quatinus clausulam *anteferri* in singulis supplicationibus inferius descriptis dignemini habere pro expressis.

Item, quatinus omnes supplicationes in presenti rotulo contentas per *fiat,* ut petitur, signare dignetur, propter stillum cancellarie V. S.

Item, quatinus cum omnibus et singulis studentibus, et aliis personis infrascriptis, super deffectum etatis quem patiuntur ad optinendum beneficia curata, dignemini misericorditer de speciali gratia dispensare, prout unusquisque in sua postulat supplicatione.

Item, quatinus Reginaldo de Sacuto, et Durando Durandi, presbyteris, in legibus licentiatis, et cuilibet ipsorum de speciali gratia concedere dignemini ad decennium, ut leges imperiales sive civiles in dicto studio valeant in scolis publicis legere, non obstantibus sacerdotio in quo ambo predicti sunt constituti et aliis constitutionibus contrariis quibuscunque, ac etiam, quod dictus Reginaldus ad biennium licentiam optinuerit, cum predicta Universitas rata sit quo ad presens sufficientiam lectorum.

Item, quatinus Raymundo Fabri, presb. can. Ca-

turcen., dec. doctori actu ordinarie legenti specialem sibi gratiam facientes de canonicatu sub expectatione prebende ecclesie Albiensis, etiam si dignitas, officium aut personatus existat cum plenitudine juris canonici pertinente ad collationem, provisionem, seu quamvis aliam dispositionem episcopi et capituli Albiensis tam communiter quam divisim, etiam si specialiter sit reservatum, dignemini misericorditer eidem R. providere.

Item, quatinus Pontio Rebolli, presb. Caturc. dioc., mag. in art., actu legenti ac scol. in j. can. in quarto an.

Item, quatinus Reginaldo de Batuco, presb., can. Caturc. dioc., lic. in leg. actu ordinarie legenti.

Item, quatinus Durando Durandi, presb., lic. in leg., Ruthen. dioc.

Item, quatinus Arnaldo de Podio, presb. Caturc. dioc., bac. in j. can. actu legenti.

Item, quatinus magistro Guillermo Fabri, cler. conjugato dioc. Caturc., provecto bac. in VII° an. sue lect. et nunc actu legenti et ejus consorti plenam remissionem peccatorum suorum, semel tantum in mortis articulo, et eorum cuilibet concedere dignemini de gratia speciali, ut in forma.

Item, quatinus Raymundo Bernardo de Guarvello, presb. Caturc. dioc., in leg. provecto bac., nunc vero audienti, preb. eccl. Caturc.

Item, quatinus Ramundo Marquesii, presb. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Item, quatinus Guillermo Boquerii, presb., can. Caturc., dioc. Caturc., bac. in leg. provecto, nunc vero audienti j. can.

Item, quatinus Bere[n]gario Dominici, presb. Ruthen. dioc., bac. provecto in decr., ebdomadar. in eccl. Caturc.

Item, quatinus Nicolao Amorosii, subdiac., bac. in dec., olim officiali Caturcen.

Item, quatinus Petro Destinaldo, pauperi cler. dioc. Caturc., bac. antiq. in j. civ. et scol. in j. can., et olim officiali [Auraycensi].

Item, quatinus Petro de Fraxino, cler. Caturc., bac. in leg., actu legenti.

Item, quatinus Johanni de Pradinis, presb. Caturc., can. Mirapic., bacalario in legibus.

Item, quatinus Johanni de Gironda, cler. Caturc., bac. in j. civ.

Item, quatinus dignetur E. S. V. gratiam factam per fe. re. dom. Clementem pp. VII, predecessorem vestrum, Johanni Darjucii, presb. S. Flori dioc., bac. in art. ac scol. antiq. in j. can.

Item, quatinus Johanni Medici, presb. Caturc., bacallario in art., scol. in j. can. in sexto an., nunc vero audienti canones, archipresb. Caturc.

Item, quatinus Johanni de Sancto Amore, presb. Ruthen. dioc., bac. in art. actu legenti, scol. in j. can.

Item, quatinus Johanni Pelegrini, nob. cler. Caturc. dioc., scol. in j. can. in secundo an.

Item, quatinus Johanni Viguerii, presb. S. Flori dioc., scol. in VII° an. et ultra in j. can., etiam nunc audienti.

Item, quatinus Petro de Petra, presb. Caturc., scol. antiq. in j. can., ebdomadar. in eccl. Caturc.

Item, quatinus Hugoni Bes, S. Flori dioc., scol. in j. civ. in secundo an., qui pro servitio guerre S. M. Clementis predecessoris V. S. passus est multa dampna.

Item, quatinus nob. Serano Carbonnelli, Cavallic. cler., scol. in j. can. in tertio an., cujus parentes sunt exhered(it)ati propter guerram provincie et comitatus Venayssini.

Item, quatinus Petro de Sequo, S. Flori dioc., scol. in j. can. perpet. et assiduo gubernat. colleg. de Pelegrino Caturc.

Item, quatinus nob. Johanni de Veyreriis, cler. Caturc. dioc., scol. in j. civ.

Item, quatinus Bartholomeo Pandini, cler. Pictav. dioc., scol. in j. civ. in quinto an.

Item, quatinus Geraldo de Carreria, presb., dioc. S. Flori, scol. in j. can. in tertio an.

Item, quatinus Bernardo Albini, presb. Caturc., rect. seu perpet. vicar. parroch. eccl. de Pervo (?) dioc. Caturc., scol. in j. can. in tertio an.

Item, quatinus fratri Johanni Luciani, presb. religioso, mon. mon. de Marciliaco, ord. S. B., Caturc. dioc., priorique prioratus Sancti Martini de Noasaco, a dicto mon. de Marcilhaco dependentis, dicte dioc., scol. in j. can. in secundo an., nunc audienti j. can.

Item, quatinus Arnaldo de Situ, pauperi cler. (et etatis) ac scol. in j. can. in tertio an.

Item, quatinus Bernardo de Grano, cler. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Item, quatinus nob. Juveni de Tarnellis, cler. Caturc., scol. in j. civ.

Item, quatinus Geraldo Glenata, cler. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Item, quatinus Bertrando Mirissa, presb. dioc. Caturc., scol. in j. can.

Item, quatinus Durando Salvelli, presb. Caturc., scol. in j. can.

Item, quatinus Johanni de Vlino, presb. dioc. Caturc., scol. in j. can.

Item, quatinus Johanni de Roda, cler. S. Flori dioc., scol. in j. can.

Item, quatinus Bernardo de Calciata, cler. dioc. Caturc., scol. in j. can.

Item, quatinus Petro de Interaquis, cler. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Item, Petro de Tegula, cler. Caturc., scol. in j. civ.

Item, quatinus Laurentio de Fortibus, cler. Caturc., scol. in j. civ.

Item, quatinus Johanni de Furno, cler. Caturc., scol. in j. can.

Item, quatinus Ramundo de Thurenna, cler. dioc., Lemovic., scol. in j. civ.

Item, quatinus Johanni Ebrardi, cler. Caturc. dioc., scol. in j. can. in tertio an.

Item, quatinus Galhardo de Brolio, cler. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Item, quatinus Guillermo Bancerii, cler., scol. in j. can., Petragoric. dioc.

Item, quatinus Bernardo de Bosco, cler. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Item, quatinus Geraldo de Cornannuo, cler. Caturc. dioc., scol. in j. can.

Item, quatinus Petro Andree, cler. Caturc., scol. in j. civ.

Item, quatinus Arnaldo Delcias, cler. Caturc., scol. in j. civ.

Item, quatinus Bernardo Bonafos, cler. dioc. Caturc., scol. in j. can.

Item, quatinus Ramundo Gaheti, cler. Caturc., scol. in j. civ.

Item, quatinus Arnaldo de Jacobo, cler. Caturc., scol. in leg.

Item, quatinus Bernardo de Jacobo, subdiac. Caturc., scol. in j. can.

Item, quatinus Gualhardo de Ruppe, cler. Caturc., scol. in j. can.

Item, quatinus nob. Guillelmo Stephani de Valon, cler. Caturc. dioc., stud. in primitivis, de genere et proxima parentella rev. in Christo patris dom. card. de S. Martiale.

Item, quatinus nob. Petro Stephani de Valon, cler. Catur. dioc., stud. in primictivis, de gen. etc.

Item, quatinus nob. Beguoni de Giustardo, cler. Caturc., scol. in art.

Item, quatinus nob. Ramundo de Caselis, cler. Caturc., scol. in art.

Item, quatinus nob. Bernardo de Caselis, cler. Caturc. dioc., scol. in art.

Item, quatinus Guillermo de Malicia, cler. Caturc. dioc., scol. in art.

Item, quatinus Ramundo de Solerio, cler. Caturc. dioc., scol. in art.

Item, quatinus Geraldo de Bria, alias de Lotoringia, cler. Caturc., scol. in art.

Item, quatinus Audemario Trigaudi, cler. dioc. Caturc., scol. in art.

Item, quatinus Johanni de Porta, cler. Caturc. dioc., scol. in art.

Item, quatinus Johanni de Cruce, cler. Caturc., scol. in art.

Item, quatinus Johanni de Buxeria, cler. Agenn. dioc., scol. in art.

Item, quatinus Nicholao de Lentilhaco, cler. Caturc., scol. in art.

Item, quatinus Petro de Vaxeria, cler. Caturc., scol. in art.

Item, quatinus Guillermo Bonafos, paup. cler. Caturc. dioc., scol. in art.

Item, quatinus Durando Sabaterii, cler. Caturc., scol. in art.

Item, quatinus Johanni Bessonis, cler. Caturc., scol. in art.

Item, quatinus Johanni Medici, cler. Caturc., scol. in art.

Item, quatinus Bernardo de Fonte, presb. Caturc., archipresb. de Buseigio.

Item, quatinus Johanni Pandini, presb. Pictav. dioc., rect. seu vicar. perpet. eccl. S. Andree de Rosiaco, dicte dioc.

Item, quatinus Geraldo de Brolio, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Johanni de Interaquis, presb. Ruthen. dioc.

Item, quatinus Geraldo de Montelissone, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Hugoni Labaica, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Petro Ratheni, presb. Caturc.

Item, quatinus Petro Pandini, presb. Pictav. dioc.

Item, quatinus Petro de Lentilhaco, presb. Caturc.

Item, quatinus Bernardo de Fabrica, presb. Sarlat. dioc.

Item, quatinus Johanni de Vinze, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Bernardo del Vinhal, alias Dichat, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Arnaldo de Monte Canardo, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Marquesio de Madilhaco, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Deodato de Oliveriis, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Johanni de S. Ylario, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Geraldo de Aurencha, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Johanni Molaterii, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Guillermo Bodonis, presb. dioc. Caturc.

Item, quatinus Johanni Gauterii, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Johanni de Bonassias, presb. Caturc.

Item, Petro de Fagis, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Stephano Bosqueti, presb. Caturc. dioc.

Item, quatinus Ramundo Medici, cler. conjugato Caturc., bedello ac servitori supradicti stud. Caturc.

Et dignetur E. V. S. omnes et singulos omnium et singularum predictarum supplicationum deffectus, si qui sint, supplere et habere pro suppletis, de gratia speciali.

Nec non dignetur V. S. E. expedire seu mandare expediri litteras pro omnibus et singulis personis suprascriptis sine alia lectione.

Et cum commissione examinis et ad partes pro omnibus et singulis supra nominatis. Fiat pro omnibus l.

Sine alia lectione. Fiat l.

Dat. Avinione : pro doctoribus, quartodecimo kal. Novembris;

Item, pro licentiatis et filiis baronum, tertio decimo kal. Novembris;

Item, pro bacallariis et nobilibus, duodecimo kal. Novembris;

Item, pro ceteris studentibus, decimo kal. Novembris, anno primo. Pro gratiis expectativis dumtaxat.

Finis rotuli studii Caturcensis.

Arch. Vatic., *Benedicti XIII antip. Regestum supplic.*, an. I, pars I, f° 195ª.

1451. — 1395. 22 août. — *Donation faite par l'évêque de Bazas de tous ses livres en faveur du collège de Pelegry.*

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter, quod, anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo trecentesimo nonagesimo quinto, indictione tertia et die vicesima secunda mensis Augusti, pontificatus in Christo sanctissimi patris et domini nostri domini Benedicti, divina providentia pape tertii decimi, anno primo; constituto reverendo in Christo patre et domino domino Guillelmo, miseratione divina episcopo Basatensi, pro se ipso, parte ex una, et venerabili viro domino Guillelmo de Sancto Claro, Caturcensis et Albiensis ecclesiarum canonico, baccalarioque in legibus, rectore ac procuratore, ut asseruit, venerabilis collegii scolarium de Pelegrino, in civitate Caturcensi per memorie commendande dominos Raimundum et Hugonem Pelegrini fratres, dum agerent in humanis, fundati, ipsorum collegii et scolarium nomine et pro ipso, ex altera parte, idem dominus Guillelmus episcopus, erga dictum collegium et scolares in eo degentes et qui imposterum degebunt pietatis intuitu motus, et zelo divine gratie accensus, consideransque et attendens pium esse et Altissimo placibile atque gratum scolaribus et viris litteratis pauperibus subvenire, qui ad acquirendam scientiam nocte dieque continuis studiis vigillanter et sollerter intendunt, per quam mundus regitur, et, inter omnes virtutes, justitia continuo ipsorum ministerio in libramine equitatis salubriter exercetur, quique nonnunquam, ob librorum eis necessariorum de diversis scientiis et facultatibus, secundum quod singuli eorum diversimodo eas appetunt, carentiam, ab eorum salubri desiderio et laudabili proposito retrahuntur, scientiarum hujusmodi ignari sepissime longo temporis intervallo et aliquando perpetuo remansuri : Eapropter, idem dominus episcopus, collegio et scolaribus supradictis pio compatiens affectu, in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hec vocatorum specialiter et rogatorum presentia, gratis, fide bona, deliberatoque proposito, et ex certa ejus scientia ac spontanea voluntate..., per se et suos heredes ac imposterum successores quoscumque, absque etiam omni conditione et exceptione juris vel facti, tacita vel expressa, propter bonum, utilitatem et commodum collegii et scolarium predictorum presentium et futurorum, quibus, tam propter utilitatem rei publice quam sperat indubitanter inde sequi debere, quam etiam ex eo, quod ipse dominus episcopus et sui progenitores in et de diocesi Caturcensi traxerint originem, quam alias non mediocriter afficitur, dedit, donavit..., prefatis collegio et scholaribus presentibus et futuris, absentibus tanquam presentibus, prefato domino Guillelmo de Sancto Claro, rectore et procuratore, ut dixit, et me dicto notario presentibus pro et nomine ipsorum collegii et scolarium, stipulantibus sollempniter et recipientibus, omnes et singulos libros juris canonici et civilis, et quoscumque alios inferius singulariter ac sigillatim et distincte descriptos, designatos et extimatos, ad usum videlicet

et utilitatem perpetuos collegii et scolarium supradictorum.

Quos quidem libros, prout inferius describuntur et designantur, prefatus dominus episcopus sigillatim et districte predicto domino Guillelmo de Sancto Claro ibidem presenti et nomine dictorum collegii et scolarium recipienti, in mei notarii et testium subscriptorum presentia, tradidit realiter, exhibuit et liberavit. Idemque dominus Guillelmus libros ipsos, sponte sua et ex certa ejus scientia, pro et nomine dictorum collegii et scolarium actualiter recepit, et in rei veritate ipsos prout describuntur inferius nomine supradicto habuisse et realiter recepisse confessus fuit et recognovit, ac de ipsis libris sic per eum receptis prefatum dominum episcopum ac suos heredes ac imposterum successores quoscumque quittavit penitus perpetuo et absolvit, ac pactum solempne fecit et validum de aliquid amodo pro dictis libris non petendo, Promisitque idem dominus Guillelmus de Sancto Claro... hujusmodi libros, prout dati sive donati per dictum dominum Guillelmum [et] recepti fuerunt, ut prefertur dare, tradere et realiter deliberare quamprimum commode poterit, juxta et secundum dicti domini episcopi voluntatem, et presentis publici instrumenti tenorem, prefatis collegio et scolaribus, sub ipsius domini Guillelmi de Sancto Claro, et suorum heredum et imposterum successorum quorumcumque bonorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ypotheca et expressa obligatione ac sub omni juris et facti renuntiatione ad hec necessaria pariter et cauthela, dictorum tamen librorum infra designatorum et scriptorum alienatione collegio et scolaribus ac domino Guillelmo de Sancto Claro supradictis et quibusvis aliis personis tam conjunctim quam divisim penitus interdicta.

Libri vero per dominum episcopum supradictum sicut predictum est collegio et scolaribus predictis donati sequunter consequenter :

[1]. Et primo unum volumen scriptum in papiro, copertum pelle viridi et rubeo colore in quo sunt : Lectura super Institutionibus et Tribus Libris Codicis, et alia particidaria scripta. Incipit in secunda pagina : *sui consolatus, etc.*, et in ultima pagina vicesima secunda : *causa, etc.* (Decem florenos.)

[2]. Item quedam Reportata, in papiro, magne forme scripta, coperta modicum. Super ligaturis incipiunt, in secunda linea : *secundum Richardum, etc.*, et in ultima pagina : *one ibi continue, etc.* (Duos florenos.)

[3]. Item, Lectura Bartholi super Digesto Veteri, et in papiro, in duobus voluminibus, cujus prima pars est coperta pelle alba, et incipit in secundo folio : *sic quero,* et finit in eodem folio : *alia solutionem.* (Viginti quinque florenorum.)

[4]. Item, secunda pars est coperta pelle crocea et incipit in secundo folio : *guinei faciunt,* et finit in eodem : *verba.* (Viginti quinque florenos.)

[5]. Item, Lectura Bartoli super Infortiato, in duobus voluminibus, in papiro, cujus prima pars est coperta pelle nigra, et incipit in secundo folio : *dotis causa,* et finit in eodem : *ut hic.* (Viginti florenorum.)

[6]. Item, secunda pars est coperta etiam pelle nigra et incipit in secundo folio : *ideo non competit,* et finit in eodem : *fenorem.* (Viginti florenos.)

[7]. Item, Lectura Bartholi, in papiro, super Digesto Novo, in duobus voluminibus, cujus prima pars est coperta pelle rubea et incipit in secundo folio : *sic quod hic,* et finit in eodem : *dat donationis.* (Viginti quinque florenorum.)

[8]. Item, secunda pars est etiam coperta pelle rubea, incipit in secundo folio : *precedit,* et finit in eadem : *hominem.* (Viginti quinque florenorum.)

[9]. Item, Lectura Bartholi super Codice, in papiro, coperta pelle viridi, incipit in secundo folio : *et digestis,* et finit in eodem : *ticio.* (Viginti florenorum.)

[10]. Item, Lectura Butrigarii, sine pelle nisi a retro, que non est completa, incipit in secundo folio : *quod autem imperator,* et finit in eodem : *ut ipsa.* (Octo florenorum.)

[11]. Item, Lectura Henrici Bohic, in duobus voluminibus, cujus prima pars est coperta pelle viridi, incipit in secundo folio : *ves res publica,* et finit in eodem folio : *sepe cum ibi.* (Sexaginta florenorum.)

[12]. Item, secunda pars est etiam coperta pelle viridi, incipit in secundo folio : *et in Auctentica scriptum,* et finit in eodem : *sub rudicella.*

[13]. Item, Collectarius, copertus pelle rubea, incipit in secundo folio : *ponat nisi duodecim,* et finit in eodem : *ut est dictum sequitur.* (Octuaginta florenorum.)

[14]. Item, Liber Concordantiarum Biblie, copertus pelle alba; incipit in secundo folio : *devorabit abissum,* et finit in eodem : *flumen non.* (Quinque florenorum.)

[15]. Item, Liber de proprietatibus rerum, cum expositionibus moralitatum in margine, copertus pelle crocea, incipit in secundo folio : *rei assignavit,* et finit in eodem folio : *ad consolationem.* (Viginti florenorum.)

[16]. Item, Liber vocatus Manipulus Florum, cum tractatu exemplorum naturalium, incipit in secundo folio, post rubricas : *multa nos cogit,* et finit in eodem : *debuerat in ea.* (Quatuor florenorum.)

[17]. Item, sermones dominicales de Voragine, coperti pelle viridi; incipiunt in secundo folio : *multitudinem peccatorum,* et finiunt in eodem : *de eodem sermone secundo.* (Quatuor florenorum.)

[18]. Item, Sermones sanctorales, sine nomine auctoris, coperti pelle rubea, incipiunt post rubricas in secundo folio : *nem pars,* et finiunt in eodem : *ubi est crux, ibi est.* (Duorum florenorum.)

[19]. Item, Sermones quadragesimales, coperti pelle alba, incipiunt in secundo folio : *memorare novissima,* et finiunt in eodem : *et Deo per contemplationem.* (Duorum florenorum.)

[20]. Item, Liber Secretorum Aristotilis, copertus pelle alba, incipit in secundo folio : *ad sanitatem*, et finit in eodem : *principum.* (Duorum florenorum.)

[21]. Item, Liber Storie Troganorum, in papiro, copertus pelle rubea, incipit in secundo folio : *inspectis ibidem,* et finit in eodem : *quod artes.* (Trium florenorum.)

[22]. Item, Liber de proprietatibus animalium morologisatus, copertus pelle viridi, incipit in secundo folio; *pardus est,* et finit in eodem : *meum et.* (Unius floreni.)

[23]. Item, quidam Liber tractatus orationis cum translatione Boetii de Consolatione, in gallico, in papiro, incipit, in secundo folio : *diriguntur,* et finit in eodem : *verbum quod.* (Quatuor florenorum.)

[24]. Item, alius parvus Liber de Confessione, copertus pelle viridi, incipit in secundo folio : *mercatores*, et finit in eodem : *interdicti aut.* (Decem grossos.)

[25]. Item, Liber Statutorum imperalium contra hereticos, copertus pelle viridi, incipit in secundo folio : *aliqui excusentur,* et finit in eodem : *in carceribus et in victa* (octo grossos).

[26]. Item unum Missale magnum et pulchrum ad usum curie Romane, copertum pelle rubea, incipit in secundo folio : *vinculum opera,* et finit in eodem : *nobis vite subsidia* (septuaginta quinque florenos).

Dedit, inquam, et donavit prenominatus dominus episcopus per se et suos ut supra prefatis collegio et scolaribus de Pelegrino presentibus et futuris..., dictosque collegium et scolares, licet absentes ac dominum Guillermum rectorem et procuratorem presentem, et ipsorum nomine recipientem in dictorum librorum superius designatorum et donatorum realem et corporalem, utilem et directam possessionem, per realem et manualem traditionem ipsorum posuit et induxit, ita et taliter quod collegium et scolares predicti ex nunc in antea pro dictis libris sic donatis et designatis [ut] prefertur, possint et valeant, tam in judicio quam extra, agere et defendere ac etiam experiri libellum et libellos[1]..., et hoc sub ipotheca et obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum. Promisitque insuper prefatus dominus episcopus donator bona fide, atque juravit per se et suos, ut supra, premissa omnia et singula supra et infrascripta, ac in presenti publico instrumento contenta tenere, attendere, complere et inviolabiliter et perpetuo observare...

Et his peractis, statim et incontinenti prefatus dominus Guillelmus de Sancto Claro..., recognovit et confessus fuit recepisse, et realiter recepisse a memorato domino episcopo, ad utilitatem, usum et commodum collegii et scolarium predictorum, ex causa supradicte donationis, omnes et singulos libros superius descriptos et designatos, ac promisit nomine quo supra, ut premissum est, ipsos eisdem collegio et scolaribus quam primum comode poterit, in forma illa qua ipsos recepit, realiter tradere, exhibere et deliberare cum effectu... Et juravit sub expressa ipotheca et obligatione omnium bonorum suorum presentium et futurorum, ac sub omni juris et facti renuntiatione...

De et super quibus omnibus et singulis prefati domini episcopus et Guillelmus de Sancto Claro petierunt et voluerunt, et quilibet ipsorum petiit et voluit per me notarium publicum sibi et collegio ac scolaribus predictis fieri unum vel plura publicum seu publica instrumentum seu instrumenta, ad dictamen et consilium cujuslibet sapientis, totiens quotiens opus fuerit, refficienda et corrigenda, facti tamen substantia in aliquo non mutata.

Acta fuerunt hec Avinione, in librata reverendissimi patris domini Johannis tituli Sancte Anastasie presbiteri cardinalis ac sancte romane ecclesie vicecancellarii, cardinalis Vivariensis vulgariter nuncupati, et in hospitio habitationis prefati domini episcopi, sub anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus venerabilibus et circonspectis viris dominis magistris Raimundo de Bretonnis, et Hugone Lacosta, legum doctoribus, ac Raymundo de Valle, litterarum apostolicarum scriptore, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Arch. Haute-Garonne, liasse 62, cote n° 69 (n° 6); Bibl. nat., *Collection Doat,* t. 122, f° 88.

1452. — 1404. 8 février. — *Lettre du cardinal Pierre, grand-pénitencier, corrigeant, en vertu d'une commission du pape Clément VII, et à la*

[1] Suivent des formules inutiles à reproduire ici.

requête des maître et étudiants, le statut du collège de Pelegry concernant le pouvoir de nommer les écoliers.

Petrus, miseratione divina tituli Sancti Petri ad vincula sancte romane ecclesie presbyter cardinalis, domini nostri pape penitentiarius major, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino, et nostris, ymo verius apostolicis, firmiter obedire mandatis.

Dudum felicis recordationis dominus Clemens papa VII, commisit oraculo vive vocis bone memorie domino Petro, episcopo Sabinensi, ejusdem sancte romane ecclesie cardinali, ut statuta et ordinationes collegii domus scolarium clericorum de Pelegrino, in civitate Caturcensi institute et dotate, diligenter inspiceret et auctoritate apostolica illa corrigeret et etiam reformaret, ac etiam alia de novo ederet, si et prout sibi, pro statu prospero et salubri ac bono regimine dictorum collegii et clericorum, expediens videretur.

Et deinde, prefatus dominus Sabinensis episcopus, statutis et ordinationibus hujusmodi collegii diligenter inspectis et examinatis, ac habitis super illis cum peritis consilio et deliberatione matura, illa auctoritate predicta, in aliquibus locis correxit et reformavit, ac nonnulla alia de novo edidit, prout sibi, pro bono statu et regimine dicti collegii, visum fuit expedire. In quibusquidem statutis et ordinationibus ipsius collegii, inter cetera, continetur quod, si in predictis statutis vel aliquo ipsorum aliquod vel aliqua dubium vel dubia in futurum emergere contingeret et oriri, aut circa illa declaratio seu additio vel interpretatio necessarie forent, ad dictum dominum Sabinensem episcopum cardinalem, quandiu vitam duceret in humanis, et, post ejus obitum, ad majorem penitentiarium dicti domini nostri pape, qui foret pro tempore, haberetur recursus, qui predicta dubia possent et valerent et quilibet ipsorum suo tempore, posset dilucidare, declarare et interpretare prout et quemadmodum ipsis et cuilibet ipsorum, pro utilitate dicti collegii, videretur expedire, prout in litteris apostolicis super hoc confectis plenius continetur.

Postmodum vero, ipso domino Petro episcopo Sabinensi sublato de medio, pro parte magistri et administratoris ac scolarium dicti collegii, fuit expositum coram nobis, prout sequitur, in hac forma[1]...

Nos igitur, Petrus, cardinalis et major penitentiarius prefatus, recepta et audita supplicatione predicta, de et super premissis nos informavimus diligenter, et quia per informationem legitimam, et etiam de peritorum consilio, repperimus aliqua contenta in suprascripto articulo institutionis fore necessario reformanda et etiam declaranda, indempnitati dicti collegii salubriter providere, voluntatemque et ordinationes dicti fundatoris possetenus observare etiam cupientes, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa et qua fungimur in hac parte, volumus, ordinamus et etiam declaramus jus patronatus, nominandi et presentandi clericos cancellario Universitatis studii Caturcensis, ac illi vel illis ad quem vel ad quos spectabit secundum ordinationes predictas ad loca dicti collegii, quotiens illa vacare contigerit in futurum, ad prefatos magistrum, administratorem et scolares dicti collegii perpetuo pertinere debere, et quod ad ipsos solum et insolidum, sine hesitatione et dubitatione quibuscunque, per imperpetuum pertineat juxta voluntatem et ordinationem fundatoris collegii supradicti.

Nos autem, per ordinationem et declarationem nostras hujusmodi, quantum ad alia contenta in dicto articulo institutionis scolarium dicti collegii ac alia statuta et ordinationes in dictis litteris apostolicis etiam contenta, nolumus nec intendimus aliquid immutare, nec eis in aliquo derogare, nec etiam prefato domino Guillelmo de Sancto Claro, qui, sicut in dictis litteris apostolicis continetur, quandiu vixerit in humanis, potest clericos ad loca in dicto collegio vacantia vel vacatura libere ponere et instituere, quominus, quandiu vixerit, jure ponendi et instituendi hujusmodi uti libere possit, quotiens casus occurrerit et sibi videbitur expedire; sed, post obitum ejusdem domini Guillermi, ordinationem et declarationem nostras hujusmodi locum habere volumus, et decernimus obtinere perpetuo roboris firmitatem.

Que omnia et singula supradicta prefatis magistro, administratori et scolaribus, ac omnibus aliis et singulis quorum interest vel intererit aut interesse poterit quomodolibet in futurum, mandamus, intimamus, insinuamus et notificamus, et ad eorum et cujuslibet ipsorum notitiam deducimus et deduci volumus per presentes.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, presentes nostras declarationis litteras fieri fecimus et per notarium publicum infrascriptum subscribi et publicari mandavimus, et nostri sigilli, quo in officio penitentiare utimur, jussimus appensione muniri.

Datum et actum Avinione, in domo habitationis

[1] Voy. plus haut, nº 1448.

nostre, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quarto, inditione duodecima et die octava mensis Februarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Benedicti, divina providentia pape XIII, anno decimo; presentibus religiosis et discretis viris dominis Raymundo de Gratinolheriis, licentiato in decretis, elemosinario monasterii Sancti Tibeni, ordinis Sancti Benedicti, Agathensis diocesis, auditore nostro, et Bernardo Assati, perpetuo vicario Villenove subtus Biterris, diocesis Biterrensis, regestratore litterarum penitentiarie dicti domini nostri pape, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Arch. dép. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collége de Pelegry*, liasse 62.

1453. — 1412. 20 septembre. — *Bulle de Jean XXIII, confirmant les statuts de Pierre, évêque de Tusculum, grand-pénitencier, en conformité avec une bulle du pape Clément VII.*

Johannes episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Quia per litterarum studia rudes efficiuntur edocti et de bono succrescunt in melius, ut demum, in scientiis per intervalla temporis diutius laborantes, sibi et multis aliis proficiant, per quos universalis ecclesia multipharie illustratur et justitia colitur, decens est ut ea que ad tantum bonum procurandum oportuna fore conspicimus, cum a nobis petitur, favorabiliter concedamus.

Exhibita siquidem nobis, pro parte dilectorum filiorum modernorum magistri et administratoris ac scolarium collegii de Pelegrino nuncupati Caturcensis, petitio continebat, quod olim Clemens VII in sua obedientia nominatus comisit vive vocis oraculo bone memorie Petro, episcopo Sabinensi, ut statuta et ordinationes dicti collegii diligenter inspiceret, illaque corrigeret et reformaret, ac etiam alia de novo ederet, si et prout sibi pro statu prospero et salubri ac bono regimine dictorum collegii et clericorum expediens videretur, prefatusque episcopus, statutis et ordinationibus hujusmodi collegii diligenter inspectis et examinatis, et habito super illis cum peritis consilio et deliberatione matura, quedam ex illis in aliquibus locis correxit et reformavit, ac nonnulla alia de novo edidit, prout sibi pro hujusmodi bono statu et regimine dicti collegii visum fuerat expedire. In quibusquidem statutis et ordinationibus, inter cetera, continebatur quod, si in predictis statutis vel in aliquo ipsorum aliquod vel aliqua dubium vel dubia in futurum emergere contingeret, aut circa illa declaratio seu additio vel interpretatio necessarie forent, ad dictum Sabinensem episcopum, quandiu vitam duceret in humanis, et post ejus obitum, ad majorem penitentiarium ipsius Clementis, qui foret pro tempore, haberetur recursus, qui predicta dubia possent et valerent, et quilibet ipsorum suo tempore posset et deberet dilucidare, declarare et interpretari, quemadmodum ipsis et cuilibet ipsorum, etiam pro utilitate predicta, videretur expedire. Postmodum vero, ipso episcopo sublato de medio, pro parte magistri et administratoris ac scolarium dicti collegii, qui tunc erant, venerabili fratri nostro Petro episcopo Tusculanensi, tunc majori penitentiario sedis apostolice, fuit expositum, quod quondam Hugo Pelegrini, canonicus Petragoricensis, heres universalis et executor testamenti quondam Raymundi Pelegrini, canonici ecclesie Caturcensis, fratris sui, de voluntate, consensu et auctoritate vicarii pro tunc generalis in spiritualibus et temporalibus episcopi Caturcensis, necnon rectorum, licentiatorum et magistrorum studii, sindicorum civitatis et nonnullorum canonicorum ecclesie Caturcensis prefatorum qui tunc erant, fundaverat dictum collegium, volens et ordinans, inter cetera, quod ipse et sui heredes essent patroni ipsius collegii, et dictos scolares possent ponere in eodem collegio. Et quod ipse Clemens, per suas litteras, collegium et ejus fundationem hujusmodi, ad supplicationem dilectorum filiorum Guillermi de Sancto Claro, decani ecclesie de Burlatio, Castrensis diocesis, dicti Raymundi, dum vixit, consanguinei, et Pontii Rebolli, dicti collegii tunc magistri, confirmavit, adiciendo quedam et quedam etiam detrahendo statutis et ordinationibus antedictis; sed quia in eisdem litteris, scilicet in articulo institutionis hujusmodi scolarium ejusdem collegii, per inadvertentiam illius qui confirmationem hujusmodi procuraverat, posita fuerant hec verba, videlicet quod, post obitum ipsius Guillermi, hujusmodi presentatio, sive jus presentandi dictos scolares et quemlibet eorum, pertineret ad heredem hospitii de Pelegrino loci de Vicano, Caturcensis diocesis, unde dicti fundatores traxerunt originem, et hoc quantum dictus heres esset de genere sive de parentela dictorum fundatorum; alioquin pertineret ad proximiorem de genere dictorum fundatorum, et, si plures essent, ad antiquiorem, quequidem verba essent contra voluntatem et ordinationem predicti Hugonis, qui, ut prefertur, voluit et ordinavit, quod ipse et predicti

sui heredes essent patroni ipsius collegii et ponerent scolares, ut supra tangitur, in eodem :

Prefatus episcopus Tusculanensis, ad supplicationem eorumdem magistri et administratoris atque scolarium dicti collegii qui tunc erant, postquam de hujusmodi expositis sibi, ut premittitur, factis, se diligenter informaverat. Qui per eandem informationem, et super hoc etiam communicato per ipsum peritorum consilio, reperit aliqua contenta in predicto articulo institutionis fore necessario reformanda et etiam declaranda, et volens super hoc indemnitati dicti collegii salubriter providere ac cupiens voluntatem et ordinationes ejusdem fundatoris observari, auctoritate dictarum litterarum voluit, ordinavit ac etiam declaravit jus patronatus, nominandi et presentandi clericos in eodem collegio instituendos [a] cancellario Universitatis dicti studii qui esset pro tempore ac illi vel illis ad quem vel ad quos spectaret, secundum ordinationes predictas fundatoris ejusdem, ad loca predicti collegii, quotiens illa vacare contingeret in futurum, ad prefatos magistrum, administratorem et scolares dicti collegii, qui essent pro tempore, perpetuo ac solum et insolidum, sine hesitatione et dubitatione quibuscunque, imperpetuum pertinere, juxta easdem voluntatem et ordinationem fundatoris sepedicti; ipseque episcopus Tusculanensis, per easdem suas ordinationem et declarationem, quantum ad alia contenta in dicto articulo institutionis scolarium predictorum, necnon alia statuta et ordinationes [in] eisdem litteris Clementis antedicti contenta, noluit aliquid immutare, nec eis in aliquo derogare, neque prefato Guillermo, quamdiu viveret, jure ponendi et instituendi eosdem clericos ad ipsa loca in dicto collegio vacantia vel vacatura uti libere posset, quotiens casus occurreret et sibi videretur expedire; sed, post ejus obitum, predictas ordinationem et declarationem suas locum habere voluit et decrevit obtinere perpetuo roboris firmitatem, prout in predictis Clementis et quibusdam episcopi Tusculanensis prefatorum litteris exinde ac publico instrumento super fundatione predicta confectis dicitur plenius contineri. Quare, pro parte eorumdem modernorum magistri, administratoris et scolarium, fuit nobis humiliter supplicatum, ut predictis ordinationi et declarationi prefati episcopi robur apostolice confirmationis adicere de speciali gratia dignaremur.

Nos itaque, hujusmodi supplicationibus inclinati, easdem ordinationem et declarationem prefati episcopi Tusculanensis, prout rationabiliter facte fuerunt, et omnia inde secuta rata habentes et grata, ea auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, supplentes omnes defectus, si qui intervenerint in eisdem.

Nulli ergo, etc.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, XII kal. Octobris, pontificatus nostri anno tertio.

Arch. Haute-Garonne, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62, n° 9.

1454. — 1413. 2 novembre. — *Bulle de Jean XXIII, qui charge le doyen et l'archidiacre de Cahors de réformer les statuts du collège de Pelegry.*

Arch. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62, n° 10.

1455. — 1419-1420 (?). — *Fragment d'une transaction qui dénie aux collatéraux de Pelegry tout droit de patronat et leur laisse seulement le droit de présentation à trois places de collégiats pour eux et leurs successeurs.*

. . . . . .

loco vacanti de alia vel aliis personis per ipsum collegium vel per duas partes ejusdem eligendos et recipiendos.

Item, quod dicti tres scolares, ut primittitur, presentandi, facta examinatione per dictum collegium de eorum sufficientia et ydoneitate et aliis in statutis predictis contentis, prestitoque juramento priori et collegio in statutis ordinato, recipientur simul vel successive, prout continget vacatio locorum, per priorem et collegium, seu per duas partes ipsius, non obstante opositione tertie partis, si contingeret fieri, in veros collegiatos et in numero ipsorum collegiatorum facientium et componentium dictum collegium, cum plenitudine juris collegialis, tam pro collegio quam pro ipsis, absque aliqua alia presentatione per dictos Arnaldum et Hugonem fienda dicto domino cancellario ecclesie Caturcensis.

Item, quod propter hujusmodi facultatem presentandi dictos tres scolares, aut propter quemcumque alium actum per dictos scolares seu collegium factum seu dictum ante hujusmodi transhactionem, aut fiendum vel dicendum in ipsa sive post ipsam, sive propter quamcumque aliam causam, collegium predictum non intendit dictis nobilibus Arnaudo Ebrardi et Huguoni Pelegrini concedere seu confiteri ipsos Arnaldum Ebrardi et Hugonem Pelegrini, neque eorum predecessores, neque etiam eorum successores habuisse un-

quam aut habere nunc vel in futurum quandocumque jus patronatus in dicto collegio, nec quamcumque facultatem aut potestatem presentandi, ponendi vel instituendi quoscumque scolares in collegio predicto; neque etiam dictum collegium intendit per predicta eis concedere aliquem patronatum in forma patronatus nec aliquod jus personale vel reale, nec aliquam superioritatem nec servitutem aut comunionem dominii aut possessionis seu quasi in collegio antedicto, neque in bonis suis mobilibus vel immobilibus quibuscumque presentibus et futuris, nisi dumtaxat solam facultatem nominandi et presentandi dictos tres scolares pro tempore infuturum, modis et formis ac retentionibus ac conditionibus prescriptis semper salvis.

Item, predicta omnia et singula preffati nobiles Arnaldus Ebrardi et Hugo Pelegrini, quatinus ipsos tangunt, avohabunt et concedent esse vera, promittentque et jurabunt pro se et heredibus suis futuris, quod nunquam imperpetuum facient aut movebunt dicto collegio aliquam controversiam sive litem, in judicio vel extra, super jure patronatus locorum dicti collegii, aut in aliis rebus et juribus superius declaratis; quinymo, omni juri et actioni per ipsos pretensis super dicto patronatu seu aliquo premissorum pure et libere et absolute, pro se et omnibus et singulis heredibus et successoribus suis, renuntiabunt, dictumque jus patronatus et quecumque alia jura et deveria per ipsos pretensa renuntiabunt et cedent dicto collegio et in ipsum illa transportabunt, mediantibus instrumentis publicis et solempnibus super hoc conficiendis, salva et excepta facultate noviter concessa per dictum collegium super nominatione et presentatione per ipsos fienda dicto collegio de tribus scolaribus ut premittitur recipiendis.

Item, ultra premissa, dictum collegium non arcetur, advenientibus vacationibus locorum dicti collegii, ad eligendum seu nominandum quemcumque alium scolarem seu personam de genere seu de terris dictorum dominorum, quavis occasione vel causa, sive occasione benefficiorum, que dictum collegium habet seu habebit pro tempore in terris et dominiis dominorum predictorum, aut alias quovismodo.

Item, quod, si pro tempore contingeret fieri auctoritate apostolica aliqua novitas seu informatio per modum refformationis aut alias super statu dicti collegii, seu super statutis et ordinationibus fiendis et publicandis in brevi per dictum dominum episcopum Rivensem, refformatorem dicti collegii auctoritate appostolica depputatum, per quam novitatem seu mutationem detraheretur seu derrogaretur dictis nobilibus Arnaldo Ebrardi et Huguoni Pelegrini in dicta facultate presentandi dictos tres scolares, ut premittitur, quod eo casu preffati nobiles viri Arnaldus Ebrardi et Huguo Pelegrini eorumque heredes et successores remanerent in juribus per ipsos pretensis, si et prout ante transhactionem hujusmodi aliquod jus eis competebat in patronatu collegii ante dicti, salvis etiam dicto collegio omnibus et singulis juribus suis preteritis, presentibus et futuris.

Quoquidem rotulo papiri sic per dictas partes tradito ac per me, notarium infrascriptum, recepto, pariterque alta et intellegibili voce ibidem palam, de voluntate et consensu ambarum partium predictarum et ante presentiam et conspectum dicti reverendi in Christo patris et domini, domini Guaucelini, Rivensis episcopi, refformatoris antedicti dicti collegii, auctoritate appostolica, ut supra dictum est, depputati, ibidem presentis, assistentis et audientis, lecto, preffatus dominus Petrus de Soco, scindicus et scindicario nomine, ut supra, dicti collegii, ac etiam iidem scolares supra nominati, nomine et vice eorum, collegii, singulorumque collegiatorum ejusdem, supplicarunt humiliter eidem domino episcopo Rivensi, refformatori antedicto, ut supra, ibidem presenti, assistenti et audienti, quatinus de sua benignitate eisdem scindico et collegio antedictis transhigendi et concordandi super debato et controversia predictis dicti patronatus cum eisdem prenominatis Hugone et Arnaldo, modo et forma in preinsertis articulis ibidem lectis contentis, licentiam et auctoritatem concedere dignaretur. Quiquidem dominus episcopus refformator antedictus, audito et intellecto tenore dictorum articulorum ac etiam supplicatione prenominatorum scindici et collegii ac collegiatorum ejusdem, et attentis causis et rationibus moventibus dictas partes ad dictas concordiam et transhactionem, et in speciali, quia constabat sibi, ut dixit, per tenorem testamenti domini Ramundi de Pelegrino supranominati, eundem dominum Ramundum voluisse et ordinasse in suo ultimo testamento, quod heres domus sue de Vicano posset ponere in dicto collegio duos scolares, et attentis etiam pluribus aliis animum suum moventibus, auctoritate appostolica supradicta qua fungebatur, preffatis scolaribus, collegio, scindico et magistro transhigendi et concordandi cum eisdem Arnaldo et Hugone super petitis et supplicatis licentiam predictam atribuit pariter et concessit, dictamque transhactionem, quantum in eo erat et ad ipsum pertinebat, habebat et habuit ratam et gratam, salvo semper et retento in

omnibus beneplacito domini nostri pape et sancte sedis appostolice.

Quibus omnibus sic peractis, ibidem et incontinenti, aliquo intervallo minime interveniente, predicte partes et quelibet ipsarum, nominibus quibus supra, certifficate de juribus suis, ut dixerunt, non vi, dolo, metu, timore, rancore, favore aut mala ymaginatione seu inductione alicujus inducte seu instigate neque seducte, set potius rationibus antedictis mote ac de juribus eorum ad plenum certifficate, gratis et sponte, et deliberatis animis, volentes transhactionem predictam et omnia in dicto rotulo contenta firmare, complere et ad effectum plenarium deducere, predicti, inquam, scolares, collegium, eorumque scindicus et etiam magister, protestantes primo ante transhactionem hujusmodi aut fiendi vel dicendi in ipsa sive post ipsam hujusmodi facultatem presentandi, inferius concedendam per dictum collegium dictis Hugoni et Arnaldo, nominandi et presentandi dictos tres scolares, aut propter quemcumque alium actum per dictos scolares et collegium, factum vel dictum, ante transhactionem hujusmodi, aut fiendi vel dicendi in ipsa, sive post ipsam, sive propter quamcumque aliam causam, collegium predictum non intendit dictis nobilibus Arnaldo Ebrardi et Hugoni Pelegrini concedere, sive confiteri ipsos neque eorum predecessores, neque etiam eorum successores habuisse unquam aut habere nunc vel infuturum quodcumque jus patronatus in dicto collegio, nec quamcumque facultatem aut potestatem presentandi, ponendi vel instituendi quoscumque scolares in collegio predicto. Neque etiam dictum collegium intendit per predicta eis concedere aliquem patronatum in forma patronatus..., nisi dumtaxat solam facultatem nominandi et presentandi dictos tres scolares pro tempore infuturum, modis et formis ac retentionibus et conditionibus in eisdem articulis expressatis semper salvis. Cum quibus protestationibus et conditionibus ac retentionibus infrascriptis dederunt et concesserunt dictis Hugoni Pelegrini et Arnaldo Ebrardi ibidem presentibus, stipulantibus et recipientibus, eorumque liberis masculis descendentibus ex legitimo matrimonio qui pro tempore erunt heredes universales ipsorum, facultatem nominandi et presentandi collegio predicto aut priori et scolaribus in eorum collegio pro tempore existentibus, adveniente vacatione locorum collegialium ejusdem collegii, tres scolares de eorum genere vel de eorum terris seu de aliis terris in diocesi Caturcensi existentibus, ydoneos ad audiendum jura canonica et civilia, de legitimo matrimonio existentes, videlicet dicto Arnaldo et suis liberis masculis antedictis, duos tantum, scilicet unum ad facultatem juris canonici et alterum ad facultatem juris civilis, et Hugoni predicto ejusque liberis masculis antedictis, unum tantum ad facultatem juris canonici, cum moderationibus, retentionibus et conditionibus, ac infra terminos in preinsertis articulis expressis (et) expressos, quas hic ambe partes et quelibet ipsarum nominibus quibus supra voluerunt habere pro specialiter expressis ac etiam repetitis.

Item, fuit actum et expresse conventum inter dictas partes, quod dicti tres scolares, ut premittitur, presentandi, facta examinatione per dictum collegium de eorum sufficientia et ydoneitate et aliis in statutis predictis contentis, prestitoque juramento priori et collegio in statutis ordinato, recipientur simul vel successive, prout contingat vacatio locorum, per priorem et collegium seu per duas partes ipsius, non obstante oppositione tertie partis, si contingeret fieri, in veros collegiatos et in numero ipsorum collegiatorum facientium et componentium dictum collegium, cum plenitudine juris collegialis, tam pro collegio quam pro ipsis, absque aliqua alia presentatione per dictos Arnaldum et Hugonem fienda dicto domino cancellario ecclesie Caturcensis.

Item, fuit actum inter dictas partes, transhactum et concordatum ibidem, quod dicti Arnaldus et Huguo eorumque liberi et heredes predicti numquam possint simul vel separatim dictam facultatem nominandi seu presentandi scolares predictos, aut duos seu unum ex ipsis cuicumque persone mundi, ecclesiastice vel mundane, nec alicui ecclesie vel domui religiose seu pie, nec alicui loco sacro vel non sacro, nec alicui conventui seu capitulo cujuscumque ecclesie vel religionis, professionis aut secte, cedere, vendere, donare, permutare, vel insolidum dare, aut in dotem seu propter nuptias donationem dare vel constituere, neque ypothecas aut in pignus seu loco pignoris tradere aut alias quovismodo alienare,... acto et expresse retento quod, si predicti Arnaldus et Huguo, vel eorum seu alterius ipsorum heredes usque in infinitum, quandocumque contrarium facerent aut facere attemptarent, dicta facultas presentandi dictos tres scolares, quantum ad illum seu illos qui hoc attemptaret seu attemptarent et successores suos, incontinenti sit extincta, cassa et irrita imperpetuum ipso facto, totumque jus et facultas dicte presentationis sit reductum et recuperatum collegio antedicto.

Item, ultra premissa, preffati Arnaudus et Huguo predicta omnia et singula prescripta et alia in dictis

articulis contenta pro se, heredibus ac successoribus suis quibuscumque coram preffato collegio avoaverunt et concesserunt esse vera, promiseruntque, per pactum expressum firma stipulatione vallatum, eidem collegio et scolaribus ejusdem presentibus, stipulantibus et recipientibus pro se ipsis et aliis scolaribus futuris successoribus suis universis, quod numquam imperpetuum facient aut movebunt dicto collegio aliquam controversiam sive litem, in judicio vel extra, super jure patronatus locorum dicti collegii aut in aliis rebus et juribus superius declaratis. Quinymo, omni juri et actioni per ipsos pretensis super dicto patronatu seu aliquo premissorum pure et libere ac absolute, pro se et omnibus et singulis heredibus et successoribus suis, renuntiaverunt, dictumque jus patronatus et quecumque alia jura et deveria per ipsos pretensa, et nichillominus, de habundanti, omnia et quecumque jura, actiones et deveria, quecumque sint, que eisdem Huguoni et Arnaldo et successoribus suis futuris competerent ante hujusmodi transhactionem, seu competere possent infuturum aliquomodo vel quavis causa seu ratione super dictis patronatu et nominatione antedictis, presentandi scolares in dicto collegio gratis et sponte, iidem Arnaldus et Huguo prenominati et quilibet ipsorum cesserunt dicto collegio, dederunt, tribuerunt et in ipsum collegium illa transportaverunt tenore presentis publici instrumenti, nunc et imperpetuum valituri, salva semper et retenta ac accepta facultate noviter eisdem data, concessa et atributa nominandi et presentandi dictos tres scolares eidem collegio per ipsum collegium admittendos.

Item, ultra premissa, fuit actum, conventum et concordatum inter dictas partes, quod dictum collegium non arceatur, advenientibus vacationibus locorum dicti collegii, ad eligendum seu nominandum quemcumque alium scolarem seu personam de genere seu de terris dictorum Huguonis et Arnaldi aut heredum suorum predictorum, quavis occasione vel causa, sive occasione benefficiorum que dictum collegium habet de presenti vel habebit pro tempore in terris et dominiis Arnaldi et Huguonis predictorum, aut alias quovismodo.

Item, fuit actum, conventum et concordatum inter dictas partes, quod, si pro tempore contingeret fieri auctoritate appostolica aliqua novitas seu mutatio, per modum refformationis aut alias, super statu dicti collegii seu super statutis et ordinationibus fiendis et publicandis in brevi per dictum dominum episcopum Rivensem, refformatorem dicti collegii, auctoritate appostolica depputatum, per quam novitatem seu mutationem detraheretur dictis nobilibus Arnaldo Ebrardi et Huguoni Pelegrini in dicta facultate presentandi, ut premittitur, tres scolares predictos, quod eo tunc preffati nobiles viri Arnaldus Ebrardi et Huguo Pelegrini eorumque heredes et successores remaneant in juribus per ipsos pretensis, si et prout ante transhactionem hujusmodi aliquod jus eis competebat in patronatu collegii antedicti, salvis etiam dicto collegio omnibus et singulis juribus suis preteritis, presentibus et futuris.

Item, fuit actum inter dictas partes, quod preffatum collegium expensis suis propriis prosequatur seu prossequi faciat confirmationem a domino nostro papa seu sancta sede appostolica hujusmodi presentis transhactionis et omnium in presenti instrumentorum contentorum. Quamquidem confirmationem preffatum collegium promisit prossequi expensis suis propriis apud dominum nostrum papam suamque sanctam sedem appostolicam, et se curaturum et facturum, ut et presens transhactio et omnia contenta in presenti instrumento approbarentur et confirmarentur per eumdem dominum nostrum papam seu ejus sanctam sedem appostolicam. Et ulterius promisit dictum collegium, habita confirmatione predicta vel non habita seu obtenta, semper servare et tenere omnia et singula in presenti transhactione contenta. Et ad tenendum, complendum et servandum predicta omnia et singula superius acta, conventa, descripta et promissa, predicte partes et earum quelibet nominibus supra, videlicet dicti scolares, collegium, eorumque scindicus et magister, nomine et vice dicti collegii et pro ipsis, et Arnaldus Ebrardi et Huguo Pelegrini et eorum quilibet, pro se ipsis et successoribus suis in futurum, voluerunt et consentierunt se posse cogi et compelli per curias et riguores curiarum et sigillorum camere appostolice..., et omnem juridictionem in se prorogarunt. Et renuntiaverunt ambe partes predicte et quelibet ipsarum, prout earum quamlibet tangit, exceptioni predictorum omnium et singulorum... Et predicta omnia et singula attendere, tenere..., promiserunt, et hoc sub expressa ypotheca et obligatione omnium bonorum dicti collegii et preffatorum Arnaldi, Ebrardi et Huguonis Pelegrini et cujuslibet ipsorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, eorum et cujuslibet ipsorum, manibus dextris super sancta quatuor Dei evangelia corporaliter tacta sponte juraverunt. De quibus omnibus... predicte partes... requisiverunt sibi... fieri unum publicum seu publica instrumentum seu instrumenta ad dictamen, consilium et intellectum cujuslibet sapien-

tis, facti tamen substantia in aliquo non mutata, quod et que ego, notarius infrascriptus, sibi concessi me facturum, prout auctoritate mei publici officii facere poteram et debebam.

Acta fuerunt hec ut supra, testibus presentibus ad hec specialiter vocatis, nobili et potenti viro domino Bertrando de Cardalhaco, milite condomino de Cardalhaco et Sancti Cirici de Popia; venerabilibus et discretis viris dominis Geraldo de Cornani, licentiato in decretis archipresbiteroque de Cajarco; Blasio Tardini, baccallario in legibus, canonico Caturcensi; Jacobo Radulphi, canonico et sacrista Rivensi; Petro de Cabazaco, burgensi, et Francisco La Barca, mercatore Caturci...

Arch. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62.

1456. — 1420. 15 janvier. — *Bulle du pape Martin V, qui confirme à Gaucelin, évêque de Rieux, les pouvoirs nécessaires pour réformer les statuts du collège de Pelegry qui lui avaient été déjà conférés par Jean XXIII*[1].

Arch. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62.

1457. — 1420. 5 septembre. — *Notification faite par Gaucelin, évêque de Rieux, au collège de Pelegry, de la commission à lui donnée par Martin V pour réformer les statuts de ce collège.*

Arch. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62.

1458. — 1420. 9 octobre. — *Réformation des statuts du collège Saint-Nicolas de Pelegry, par Gaucelin, évêque de Rieux, en vertu des pouvoirs à lui conférés par Martin V.*

Universis omnibus et singulis presentes litteras inspecturis, Gaucelinus, Dei gratia Rivensis episcopus, comissarius delegatus, et reformator a sancta sede apostolica depputatus super negotio infrascripto, salutem, et presentibus perpetuam et indubiam dare fidem. Notum facimus quod, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vicesimo et die undecima mensis Aprilis, nobis personaliter existentibus infra civitatem Tholosanam, discretus vir dominus Anthonius Redolelli, baccallarius in decretis, archidiaconus major in ecclesia cathedrali Caturcensi, procurator, ut dixit, [et] sindicus, et nomine procuratorio atque sindicario [collegii Sancti Nicholai] in civitate Caturci fundati existens personaliter coram nobis, ac tenens in manibus suis quasdam litteras appostolicas cum cordula canapis, vera bulla plumbea bullatas, non vitiatas, nec in aliquo sui parte suspectas, easdem litteras ibidem procuratorio atque sindicario nomine quibus supra nobis presentavit, insinuavit, requisivit, et alia fecit prout in dictis litteris apostolicis fieri mandabatur.

Quasquidem litteras apostolicas reverenter et humiliter recepimus, et coram nobis perlegi fecimus per discretum virum magistrum Guillermum Bertrandum de Primayreta, authoritate apostolica notarium publicum secretariumque nostrum. Quibusquidem litteris appostolicis reverenter per nos receptis, ac de verbo ad verbum coram nobis perlectis et per nos auditis, et plene intellectis, ibidem incontinenti debito filialis hobedientie volentes hobedire mandatis apostolicis, ut tenemur, intimationem, insinuationem, comissionem predictas una cum dictis litteris appostolicis gratanter suscepimus et acceptavimus, et ibidem decrevimus et concessimus fieri litteras opportunas collegio predicto de negotio nobis commisso dicta die presentationis predicte, et deinde successive, totiens quotiens expediens esset dicto collegio, offerentes nos paratos personaliter ire et accedere ad dictum collegium, et ea que in dictis litteris appostolicis fieri mandantur adimplere, servare, et facere servari et adimpleri. De quibus omnibus preffatis magister Guillelmus Bertrandus de Primayreta, notarius antedictus appostolicus, ad nostram, et dicti procuratoris, atque sindici collegii prelibati requestam, recepit publicum instrumentum, Cujusquidem instrumenti et litterarum appostolicarum predictarum tenor sequitur et est talis[1]...

... Nos igitur, episcopus, comissarius, judex et reformator preffatus, volentes hujusmodi mandatum appostolicum nobis in hac parte directum reverenter exequi, et eisdem scolaribus et toti collegio predicto efficacis deffensionis auxilio, taliter quod dicte littere appostolice suum plene sortiantur effectum, juxta posse assistere, ut tenemur; recolentes et ad memoriam reducentes ordinationes et statuta, tam per bone memorie dominos Sabinensem et [Portuensem] episcopos, sancteque romane ecclesie cardinales, quam per

[1] Cette bulle fut présentée à Gaucelin le 11 avril 1420, par Antoine Redolelli, archidiacre de Cahors.

[1] Voy. présentation et teneur de la bulle de Martin V, des 15 janvier et 11 avril 1420, n° 1456.

nos, auctoritate appostolica, dudum facta et edita; considerantes insuper, quantis dispendiis et periculis preffati scolares, et totum collegium predictum subjacuerunt ex post, nonobstantibus refformationibus et statutorum editionibus antedictis, eo, et pro eo, quod ipsi collegiati, qui, ut erudirentur in scientiis primitivis gramatice et logice, in etate tenera et inperfecta in dicto collegio comuniter ponebantur, et magis orphanatrophium pupillorum quam collegium clericorum existere videbatur, sic quod, propter fragilitatem etatis et juris ignorantiam, nescientes se et jura sua deffendere, diversimode fatigabantur, opprimebantur, conculcabantur, propter carentiam assidui et legittimi deffensoris; super quo per nos provideri non potuit in alia reformatione per nos dudum facta, propter deffectum potestatis convertendi, [commutandi] dictos scolares gramatice et logice ad Facultatem juristarum. Reperimus namque in dicto collegio, ante nostram reformationem predictam, fuisse per dominos Raymundum et Hugonem Pelegrini ordinatum, et institutum numerum tresdecim scolarium, in gramatica et logica docendorum per unum magistrum, eorum eruditorem. Successive vero fuit augmentatus numerus dicti collegii de quatuor juristis tempore bo. me. domini cardinalis Sabinensis. Verum, quia dicta comixtio quatuor juristarum et aliorum gramaticorum et logicorum erat multum in[sup]portabilis, difficilis, pernitiosa et dampnosa, et ex qua plurima dampna dicta collegio in communi et personis collegiatorum evenerant, tam in comuni quam in particulari, prout per ipsosmet de collegio et per plurimos alios, tam ecclesiasticos quam seculares notabiles viros fuimus legittime informati, deliberatum fuit, conclusum et ordinatum, de voluntate, consilio et consensu dictorum quatuor juristarum et totius collegii predicti, quod, attento quod tunc nos non habebamus specialem seu expressam potestatem dictos artistas ordinatos per fundatores dicti collegii commutandi ad Facultatem juristarum, ut per modum provisionis, donec et quousque pinguior fortuna et uberiores facultates dicto collegio obvenissent, numerus dictorum quatuor juristarum agregarentur in numero artistarum. Sicque factum, ordinatum et statutum per nos fuit in modum provisionis, et donec et quousque aliter disponi et provideri posset, ut plenius in dictis nostris ordinationibus et statutis tunc factis continetur.

Quia vero in presenti tempore per sanctissimum dominum nostrum papam Martinum quintum nobis est collata potestas plenior quam antea in prima nostra reformatione haberemus, ideo, ad civitatem presentem Caturci, in qua preffatum collegium scitum est, nos personaliter duximus transferendum, sicque nuper, videlicet die decima nona mensis Augusti proxime preteriti, arripuimus de Tholosa versus dictam civitatem Caturci, in qua aplicuimus die vigesima prima dicti mensis Augusti, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vigesimo. Ubi cum fuimus, dictum collegium visita[vi]mus, exposuimusque sibi substantialiter omnia et singula supradicta, requirendo ab eis consilium ac directionem in predictis. Dictum autem collegium, magister et scolares ejusdem, eorumque scindicus et provisor, vocatus dominus Petrus de Soco, penes quos erat tunc bulla papalis nobis directa, ratifficando et approbando presentationem et insinuationem dicte bulle nobis, ut premittitur, in Tholosa factam, iterum de novo eandem bullam per manum dicti domini Petri de Soco, capellani, scindici et provisoris, ut ibidem dictum fuit, dicti collegii presentarunt, intimarunt, et requisiverunt per nos fieri et procedi prout in dictis litteris apostolicis fieri mandabatur, offerendo nobis suum prebere consilium et favorem in omnibus agendis juxta posse.

Hinc fuit et est quod nos, Gaucelinus, Rivensis episcopus, comissarius delegatus et reformator predictus, attentis et consideratis omnibus et singulis antedictis, et quod ad mutationem status et Facultatum artium dictorum collegiatorum necessario haberet sequi mutatio regiminis et statutorum dudum pro scolaribus gramaticis et logicis editorum, nec mirum si secundum varietatem temporum et statuum statuta varientur humana, nam ut apostolus ait, translato sacerdotio, necesse est ut legis translatio fiat; aliis namque legibus et statutis scolares juriste indigent quam statutis studentium in scientiis primitivis. Ad laudem igitur, gloriam et honorem sanctissime Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, Sancte gloriosissime Virginis Marie, Beati Nicolay, patroni capelle collegii memorati, totiusque curie triumphantis, et ad plenam et perpetuam observationem, securitatem et prosperitatem collegii predicti, habita per nos matura deliberatione consilii cum pluribus notabilibus personis ecclesiasticis et secularibus super contentis et narratis in dictis litteris appostolicis nobis directis, et super toto statu dicti collegii reparando et reformando, tam circa personas quam circa res et bona dicti collegii, vitamque et mores ipsorum collegiatorum suorum presentium in civitate Caturci, omnia et singula statuta infrascripta et ordinationes utiles, per viam refformationis procedendo, auctoritate

appostolica et dicte commissionis per sedem appostolicam nobis facte, fecimus, edidimus et ordinavimus, et presentium, ac publici instrumenti per notarium publicum infrascriptum recepti tenore facimus, statuimus et ordinamus, illaque de cetero imposterum perpetuo observari, teneri et custodiri per omnes et singulos ejusdem collegi collegiatos tam presentes quam futuros, et per quoscumque alios, quos dicta statuta concernunt, in virtute sancte obedientie et sub aliis penis infrascriptis precipimus et jubemus; declarantes et decernentes, auctoritate appostolica qua fungimur in hac parte, cetera alia statuta et ordinationes quecumque, auctoritate tam appostolica quam alia, per nos et quoscumque alios dudum facta et factas, si et in quantum cum nostris presentibus infrascriptis statutis et ordinationibus conveniunt et concordant, in suo robore permanere; in quantum autem sunt contraria et cum nostris discrepantia presentibus ordinationibus et statutis infras criptis, omnia illa discrepantia vel contraria statuta auctoritate appostolica qua fungimur in hac parte cassamus et irritamus, subripimus, abolemus et viribus totaliter evacuamus. Si vero, pro tempore, in dictis nostris statutis et ordinationibus infrascriptis, vel in aliquo seu in aliqua ipsarum, aliquod vel aliqua dubium seu dubia evenire seu moveri contingeret infuturum, aut circa illa declaratio, seu additio, seu interpretatio, aut suppletio necessarie forent seu viderentur, nos, exnunc, nobis, quamdiu in humanis erimus et ecclesie nostre Rivensi presidebimus, et, post nos, successoribus nostris episcopis ecclesie Rivensis, si comode adhiri possint et super hoc intendere velint, alioquin, honorabilibus viris dominis decano ecclesie collegiate Sancti Stephani de Tescone et archidiacono ecclesie Caturcensis qui nunc sunt, vel qui pro tempore erunt, nostris in hac parte collegis, hujusmodi statuta infrascripta, et eorum cuilibet, declarandi et interpretandi, corrigendi, addendi et supplendi, et in melius commutandi facultatem sive potestatem plenarie reservamus.

Tenor vero statutorum nostrorum noviter editorum sequitur et est talis :

1. In primis igitur, quia, ut ait lex civilis in rebus novis constituendis seu statuendis evidens utilitas vel evidens necessitas esse debet, pro evidenti utilitate et necessitate, ac perpetua stabilitate et conservatione dicti collegii de quibus supra prediximus, inherendo verbis et menti preffati sanctissimi domini nostri pape, desiderantes ipsum collegium utiliter regi et salubriter gubernari, auctoritate appostolica qua fungimur in hac parte, statuimus et ordinamus, quod de cetero imperpetuum scolares seu studentes dicti collegii, qui jam sint sufficienter ydonei ad jura canonica vel civilia audiendum et studendum, aliique etiam qui in locum minus ydoneorum per nos repertorum eligentur et instituentur de novo in collegio predicto, vaccent et intendant Facultati jurium canonici vel civilis, per que jura totus mundus [incli]natur ad obediendum Deo et ejus ministris, fidemque suam catholicam et sanctissimam conservandum, atque justitiam publicam et privatam protegendum et deffen-[den]dum, commutantes ex nunc, eadem auctoritate, in eodem collegio Facultates artium primitivarum, scilicet gramatice et logice, in Facultates jurium canonici et civilis. Nonobstantibus voluntate et ordinatione fundatoris, et aliis que preffatus dominus noster in suis appostolicis litteris voluit nonobstare.

2. Et quia, secundum juris dispositionem, de personis prius quam de rebus tractandum est, idcirco a personis studentium dicti collegii sacerdotum et ministrorum eorumdem merito est inchoandum : ea propter statuimus et ordinamus, quod de cetero in dicto collegio sit perpetuo numerus decem et septem clericorum, videlicet novem clerici soluti, vel presbiteri, in jure canonico, et octo alii clerici soluti in jure civili, omnes de legittimo matrimonio nati, qui habeant in dicto collegio moram trahere studendo et legendo, ac alios cursus in dictis Facultatibus successivis temporibus complendo, secundum formam et tenorem statuti inferius super hoc editi; qui sint clerici seculares, et non religiosi, novissi vel professi, cujuscumque religionis.

3. Quiquidem septemdecim scolares studentes, incluso priore de dicto numero annis singulis eligendo, sint, faciant et componant unum collegium de Pelegrino numcupatum.

4. Volumus autem singulos ad dicti collegii numerum assumendos, antequam recipiantur, fore in primitivis artibus, et in grammatica presertim, sufficienter instructos, et alias dociles, et ad studia litterarum bene abtos, vita et conversatione laudabiles, ac moribus comendandos, ac etiam taliter habundantes in bonis temporalibus ut aliis preter victum necessariis sibi possent competenter providere.

5. Volumus etiam et ordinamus, quod, ultra numerum predictum, sint tres seculares sacerdotes perpetui, qui in dicto collegio quamdiu voluerint ad vitam eorum remanebunt, dum tamen eorum officium excercere bene et fideliter possint, et statuta ipsius collegii eos tangentia servent. Qui erunt mem-

bra et supposita dicti collegii, licet de numero scolarium non existant. Quorum duo principaliter habeant regimen cappelle, et alia etiam peragere que priori et collegio videbuntur; alius vero sit administrator, sive provisor, qui officium suum habeat excercere juxta tenorem statutorum inferius editorum. Per hoc autem non intendimus prohibere quin predicti sacerdotes, si velint, in Facultate canonica possint profficere, dum tamen per hoc officia cappelle et alia servitia incumbentia, et eis injungenda per priorem, debitis obsequiis non fraudentur.

6. Volumus insuper quod electio, examinatio, institutio et receptio dictorum trium sacerdotum, ac etiam privatio et destitutio, in casibus in aliis sequentibus statutis declaratis, plenarie pertineant priori et collegio memoratis, vel majori parti ejusdem collegii, et non domino cancellario ecclesie Caturcensis; quodque dicti tres sacerdotes possint eligi vel assumi undecumque, dum tamen sufficientes et idonei ac honeste persone existant.

7. Item, statuimus et ordinamus scolares predictos in ipso collegio subscripto modo recipi et assumi, videlicet quod assumantur et eligantur per dictum collegium, vel duas partes ejusdem, ad minus quinque oriundi de civitate Caturci, videlicet tres in jure civili, et duo in jure canonico, et per nobiles viros Hugonem Pelegrini, dominum de Vicano, et Arnaldum Ebrardi, dominum Sancti Supplicii, eorumque liberos masculos et universales heredes naturales et legittimos ab ipsis descendentes; tres scolares de diocesi Caturcensi, videlicet per dictum Arnaldum Ebrardi duo tantum, unus ad jus canonicum, et alius ad jus civile, et per dictum Hugonem Pelegrini unus tantum, ad Facultatem juris canonici, juxta formam transactionis nuper facte super hoc inter dictum collegium et Hugonem ac Arnaldum predictos. Alii vero omnes eligantur et assumantur in dicto collegio de diocesi Caturcensi, et de locis et terris in quibus dictum collegium habet suas fundationes tam beneficiorum ecclesiasticorum, quam reddituum temporalium, dum reddituum temporalium, dum tamen in dictis locis et terris reperiantur idonei et sufficientes ad audiendum jura canonica vel civilia; alioquin assumantur et eligantur de aliis terris circumvicinis propinquioribus vel remotis, dum tamen sint de episcopatu et diocesi Caturcensi constituti, vel de civitate predicta Caturcensi, et non de alia diocesi, villa sive civitate ullomodo. Quiquidem septemdecim scolares seu studentes ut premittitur assumpti, postquam recepti et incorporati fuerint, una cum priore de eorum numero annis singulis electo, faciant et componant unum collegium de Pelegrino nuncupatum, gaudeantque simul equaliter omni benefficio, comodo, et consortio, ac privilegiis et prerogativis domus et collegii predictorum; et pariter etiam participent in honeribus eis incumbentibus, juxta formam et ordinationem statutorum nostrorum superius et inferius contentorum.

Et cum predicti XVII studentes, tam in jure canonico quam civili, nec non tres presbiteri sunt de novo in dicto collegio instituendi, personasque quarum nomina et cognomina inferius describuntur, per diligentem informationem per nos factam super scientia, vita, moribus et honestate, ac locis et diocesi, de quibus debent assumi reperimus fore sufficientes et ydoneos ad audiendum jura canonica vel civilia, et alias dociles et aptos, ac ad omne bonum, auxiliante divina gratia, dispositos, ea propter ad Facultatem juris canonici, auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, dominum Anthonium de Redollello, loci de Fraychineto, baccalarium in decretis, Gaucelinum Johannis de Cabajaco, Caturci, Guillermum de Cambalone, loci de Luzetgio, Ramundum de Brugayraco, Caturci, Guillermum de Calhacio de Caylucio, Ramundum Bertrandi de Caylucio, Frenonem de Aureola, Caturci, dominum Petrum Textoris, presbiterum loci de Cavaco, per Arnaldum Ebrardi, et Bertrandum de Peyronenco, per Hugonem Pelegrini presentatos, sufficientes et ydoneos; ad Facultatem autem juris civilis, Guidonem de Cornilio, loci de Gordonio, Ramundum Beraldi de Caylucio, Johannem Barte, Caturci, Petrum Arnaldi de Luzetgyo, Guillermum de Cusolis, de Caylucio, Johannem de Redolello, loci de Fraychineto, Petrum de Gaulejaco, loci de Spanello et Johannem Hebrardi, loci de Sancto Supplicio, per dictum Arnaldum Hebrardi, dominum de Sancto Supplicio, juxta tenorem supradicte transactionis presentatos, deputamus et predictos ac quemlibet ipsorum in sua Facultate in dicto collegio eadem auctoritate appostolica, tenore presentium instituimus et ordinamus. Pro servitiis vero in cappella dicti collegii faciendis et aliis secundum tenorem statutorum nostrorum circa res et negotia preffati collegii peragendis, tres presbiteros, videlicet dominum Petrum de Soco, loci de Maurs, dominum Johannem Aldebas, loci de Orlhaco et dominum Johannem de Furno, Caturci, etiam eadem auctoritate instituimus et ordinamus, ipsosque et quemlibet ipsorum etiam tenore presentium deputamus, volentes et etiam ordinantes quod predicti studentes et presbiteri, et quilibet ipsorum,

per nos, ut premittitur, in dicto collegio ut ordinati et instituti, gaudeant omni beneficio, comuni consortio, ac privilegiis et prerogativis quibuscumque domus et collegii predictorum; injungentes eisdem, quatenus ad electionem prioris, provisoris et deputatorum infra tempus preffatis nostris statutis contentum procedant, ipsaque statuta inviolabiliter observare procurent.

8. Item, statuimus et ordinamus quod, quotienscumque et quandocumque de cetero in futurum contingerit aliquem locum vacare in dicto collegio per mortem alicujus studentis, vel presbiteri qui non fuerit de tribus nominatis seu presentatis per nobiles vivos Arnaldum Hebrardi, dominum de Sancto Supplicio, et per Hugonem Pelegrini, dominum de Vicano, vel per eorum liberos masculos et heredes universales de legittimo matrimonio ab ipsis descendentibus, seu per assecutionem alicujus beneficii, aut officii ecclesiastici vel mundani, seu per ingressum religionis, vel per contractum matrimonii, aut per privationem inter statuta nostra hujusmodi ordinatam seu a jure introductam, aut per complementum temporis per nos ordinati, seu alias quovismodo, preffatum collegium, videlicet prior, scolares et sacerdotes de dicto numero XVII ejusdem collegii qui erunt presentes in civitate Caturci, absque vocatione sive spectatione absentium a presenti civitate Caturci, nisi alibi essent mutati per modum collegii ratione empidimie vel alterius casus, quia in dicto casu tales sic ut dictum est in dicto loco existentes volumus vocari, ut veniant infra octo dies, vel mittant procurationes, postquam vocati fuerunt ad collegium, et infra quadraginta dies postquam eis de collegio inotuerit vaccatio, facta prius inquisitione diligenti de vita, moribus et aliis superius in aliis statutis declaratis, habeant nominare et eligere in locum defficientis scolaris, seu sacerdotis, ejusdem juris Facultatis aliquem clericum vel presbiterum, et talem clericum vel presbiterum, sic nominatum et electum, cancellario Caturcensi presentare, si presens sit in civitate Caturci, vel, eo absente, ejus locumtenenti, ita quod ille qui a toto ipso collegio, vel saltim duabus partibus ipsius collegii numero, in scolarem seu studentem nominatus seu electus, et eidem cancellario vel emolumentum (locum)tenenti presentatus fuerit, illico, si talis nominatus, electus et presentatus, ydoneus et sufficiens existat, per eundem cancellarium vel ejus locumtenentem approbetur, et etiam recipi mandetur in locum hujusmodi, gratis et sine custu, oppositione contraria tertie partis dicti collegii in aliquo nonobstante, dum modo scolares, seu studentes taliter nominandi, et eligendi et recipiendi de diocesi et locis fuerint, de qua seu quibus superius est facta mentio specialis; alioquin dictus cancellarius, vel ejus locumtenens alium in dicto loco et collegio idoneum et sufficientem de diocesis et locis superius expressatis ponere valeat ea vice; idem quoque sic nominatus et receptus ut preffertur gaudeat omni benefficio, comodo, consortio domus et collegii predictorum, et, si dictus cancellarius vel ejus locumtenens examinationem, aprisiam et approbationem predictas [non] fecerit nec compleverit infra tres dies post presentationem sibi factam, die presentationis in dictorum trium dierum numero minime computata, aut, si dictus cancellarius absens sit a civitate Caturci, nec ejus locumtenens in dicta civitate reperiatur, tunc quandocumque infra dictos quindecim dies fuerit facta diligentia de presentando dictum electum ad hospitium dicti cancellarii, tunc eo casu, et ea vice dumtaxat, quotiens casus acciderit, potestas approbandi et recipiendi talem sic ut preffertur nominatum [et] electum, preffato collegio vel duobus partibus ejusdem pleno jure pertineat, quibus concedimus super hoc recipiendi et instituendi hujusmodi nominatum et electum liberam facultatem. Si vero contingeret nominationem, electionem et presentationem per dictum collegium, ac approbationem et receptionem per dictum cancellarium, vel ejus locumtenentem, seu per ipsum collegium fieri de aliis personis, locis, civitate et diocesi quam superius sit expressum, conjunctim vel divisim, quandocumque, ex nunc tales nominationes, electiones, approbationes et receptiones sic contra ordinationem nostram facte sint ipso facto nulle, casse, irrite, nulliusque momenti et penitus inefficaces, ipsasque nullas, cassas, irritas et inefficaces decernimus ipso jure et ipso facto, et, eo casu, dicto loco ut premittitur vaccanti, provideatur de ydonea persona, juxta tenorem statutorum prescriptorum, infra quindecim dies a die notitie predictorum, per rectorem Universitatis studii Caturcensis.

9. Et cum, auctoritate appostolica, tam ex tenore presentis quam supra et infrascriptorum statutorum plura circa institutionem studentium dicti collegii, et etiam ipsius collegii dispositionem, et presentium statutorum observationem venerabili viro domino cancellario Caturcensi [comittuntur] : Ea propter ex nunc preffatum honorabilem virum dominum cancellarium Caturcensem qui nunc est, et qui pro tempore erit quandocumque in futurum, inter honorabilia supposita dicti collegii auctoritate appostolica imperpetuum ac-

cepimus et agregamus, absque tamen aliquo sumptu seu custu collegii prelibati, decernentes ex nunc eadem auctoritate preffatum dominum cancellarium qui nunc est, et omnes et singulos ejus successores debere gaudere privilegio, usibus et libertatibus, ac prerogativis quibuscumque per sanctam sedem appostolicam et per dominum nostrum Francie regem prefato collegio concessis, et infuturum concedendis.

10. Ut autem tam precedentia quam sequentia statuta efficacius observentur, precipimus et etiam ordinamus, ut quilibet scolaris vel sacerdos, in sua receptione dicte domus et collegii predictorum, juret, tactis sacrosanctis evangeliis, in presentia prioris et omnium sociorum vel majoris partis, servare honorem, comodum et prosperitatem domus et collegii predictorum, quamdiu vixerint, etiam ad quemcumque statum ipsum continga(n)t pervenire, et obedire priori et suis successoribus in licitis et honestis, ac servare presentia statuta, et alia edita et edenda rationabilia, quandiu erit collegiatus, et quod jura et bona dicti collegii pro posse deffendet et observabit; quodque dicto collegio bona fide revelabit omnia que sciverit eidem collegio fore damnosa; nec contra dictum collegium verbo vel facto dabit auxilium, consilium vel favorem, per se vel per alium, publice vel oculte, directe vel indirecte, quocumque colore quesito; et quod renovationem statutorum rationabilium dicti collegii ullomodo procurabit; nec priorem dicti collegii qui erit pro tempore in alienatione sive distractione fructuum pro supportando sue annate onera dicti collegii impediet ullo modo.

11. Item, quia in animam malivolam non intrabit sapientia, neque in corpore subdito pe[cc]atis, precipimus priori et collegiatis predictis, ut opera eorum sint Deo acceptata, quod adminus confiteantur ter in anno, videlicet in principio studii, in festo Nativitatis Domini, et in quadragesima, et de quolibet mense semel ipsos hortamur. Volumus etiam et precipimus eisdem ut bis ad minus quolibet anno, videlicet in festo Nativitatis Domini et in festo Pasche, Corpus Domini nostri Jesu Christi recipiant, et ad sepius recipiendum ipsos hortamur. Ad que precepta servanda, si opus fuerit, dicti scolares et studentes per priorem collegii aut ejus locum tenentem, in casu obmissionis vel negligentie, compellantur per substractionem alimentorum ibidem per eos recipiendorum duorum dierum vel plurium, aut aliter secundum quod sibi videbitur expedire, donec paruerit ordinationi predicte.

12. Item, pro sacris et debitis ministeriis in dicta cappella suis temporibus excequendis, volumus et statuimus quod duo sacerdotes pro cappella ordinati in eadem cappella diebus dominicis et festivis quibus in Caturcensi cessabitur studio a lectura, missam unam cum nota, diebus vero aliis missam aliam sine nota debeant celebrare, nisi eos infirmitas aut alia justa causa et rationabilis excusaret; quo casu, si qui de numero scolarium predictorum fuerint in sacerdotio constituti, locum eorum supplere et gerere teneantur durante infirmitate predicta seu alio justo impedimento, et ad id per dicte domus priorem, aut, in ejus absentia, per ipsius locumtenentem, per nos ut inferius declarabitur ordinandum, distringi debeant et compelli, proviso quod, diebus quibus lecture vacabitur in studio memorato, vel erit missa studii, in qua indeffectibiliter volumus omnes studentes interesse, celebrationem misse hujusmodi sic hora matutina perficiant, quod studentes predicti intrandi hora debita scolas eorum, vel aliis diebus ire (eundi) ad missam studii, aut ad missam ecclesie parrochialis, diebus quibus non erit missa studii, habeant facultatem, nisi priori et dictis presbiteris post exitum scolar[ium] congruentius videretur fore dictam missam celebrandam.

13. Quamvis autem predictos duos sacerdotes ad celebrandum ultra unam missam non volumus astringi, ipsos tamen et alios, si qui ex dictis scolaribus, ut predicitur, [sint] in sacerdotio constituti, hortamur in Domino, ut, diebus presertim dominicis et festivis, celebrationi missarum insistant frequentius et intendant, volentes et etiam statuentes, quod in singulis missis in dicta cappella celebrandis collectam propriam, scilicet : *Presta quesumus, Domine, ut anime famulorum tuorum sacerdotum Raymundi et Hugonis, ac Guillermi, quos in hoc seculo comemorantes sacris muneribus decorasti in celesti sede gloriosa semper exultent. Per Dominum,* etc., pro animabus dictorum Hugonis et Raymundi de Pelegrino, preffati collegii fundatorum, ac Guillermi de Sancto Claro, ejusdem collegii olim patroni, et beneffactoris dicti presbiteri dicere teneantur secreta : *Suscipe, quesumus, Domine, hostias pro animabus famulorum tuorum sacerdotum Raymundi Hugonis, et Guillermi, ut quibus sacerdotale donasti meritum dones et premium. Per Dominum,* etc., post orationem *Presta, quesumus, omnipotens Deus, ut animas famulorum tuorum sacerdotum Raymundi, Hugonis et Guillermi in congregatione justorum eterne beatitudinis jubeas esse. Per,* etc.

14. Item, statuimus et ordinamus quod, in singulis missis in preffata cappella ut pretactum est cele-

brandis, omnes, tam presbiteri quam scolares, cessante legittima excusatione, habeant personaliter interesse, et dominum humiliter et devote pro statu sancte matris ecclesie, et pro bona pace istius regni Francie, et signanter, ultra hoc, pro animabus supradictorum dominorum fundatorum, et aliorum benefactorum suorum. Ad juvandum autem dictos duos presbiteros in celebratione dictarum missarum, hortamur in Domino alium sacerdotem administratorem bonorum et receptorem fructuum collegii predicti, ut per vices vel septimanas quando comode poterit, sine prejudicio administrationis sue et persone, quod ejus arbitrio relinquimus, cooperetur in divinis servitiis et missis celebrandis cum aliis duobus presbiteris antedictis.

15. Item, statuimus et ordinamus quod anno quolibet, et die vicesima mensis Decembris, pro animabus fundatorum dicti collegii, videlicet dominorum Raymundi et Hugonis Pelegrini, et Guillermi de Sancto Claro, parentum et benefactorum suorum, anniversarium celebrare teneantur cum solemnibus vesperis, et matutinis, et missa de mortuis cum candelis accensis. Quibus omnes tam sacerdotes quam scolares, nisi quos causa legittima excusaret, habeant interesse. Preter hoc, quoque annis singulis, diebus quibus in civitate Caturcensi ordinatum est, comemorationem generalem pro deffunctis fieri volumus cum solemnitatibus vesperis et matutinis, missam de mortuis in dicta cappella celebrari; quibus pariter omnes studentes et presbiteri teneantur interesse.

16. Item, dignum arbitramur et congruum, ut qui Dominum in sanctis suis laudare jubemus illius memoriam ad divine laudabilis preconium, frequentius quia post ipsum in celesti collegio dominantur, veneremur : hac igitur ducti consideratione, statuimus quod, preter et ultra divina officia in cappella celebranda, quilibet studens dicti collegii per se, vel cum socio aut sociis, officium Beate Marie Virginis, ac etiam officium deffunctorum, secundum morem ecclesie Caturcensis vel secundum usum romane ecclesie, ad electionem ipsorum, diebus singulis dicere teneantur. Beneficiatos autem et in sacris constitutos hortamur ut circa divinum officium sive servitutis impensum sic vigilanter cum devotione mentis se exhibeant, quod eorum exemplo ad predictum gloriose Virginis, ac deffunctorum dicendum officium alii devotius et ferventius inducantur.

17. Item, quia sacerdotes ejusdem collegii ad celebrationem divinorum officiorum cum cantu seu nota certis diebus sunt astricti, nos, providere volentes quod tam misse quam alia divina officia per eosdem sacerdotes decenter, ut convenit, celebrentur, statuimus ut nullus, nisi in cantu plano sufficienter edoctus, in sacerdotem ejusdem collegii assumatur, nisi forsan assumendus adeo in aliis reperiretur ydoneus, quod ipsius receptio domui predicte utilis merito censeretur; hii vero qui predicti cantus ignari seu in eo minus sufficientes et docti ex causa predicta assumerentur, infra annum a die sue receptionis computandum, sic in ipso cantu se curent proficere, quod et missas solemnes celebrare, et alia cantoris officio incumbentia convenienter valeant excercere. Si quis autem hoc infra dictum tempus neglexerit adimplere, ex tunc jure et omnibus emolumentis sibi in dictis domo et collegio competentibus sit ipso jure privatus, et a predictis domo et collegio amoveatur perpetuo, et in locum illius alter ydoneus subrogetur.

18. Item cum, ex ordinatione nostra, alter ex duobus sacerdotibus teneatur unam missam diebus singulis in cappella dicti collegii celebrare, statuimus quod sacerdotes ipsi, annis singulis, in principio mensis Decembris, inter se conveniant super ordine celebrandi, ut, videlicet alternis diebus vel septimanis, seu mensibus, prout eis visum fuerit expediens, tam missas quam alia divina officia, ad que ex ordinatione nostra sunt astricti, debeant celebrare. Qui vero injunctum sibi officium neglexerit adimplere, pro celebratione omissa illa die privetur companatgio in prandio et cena. Si quis vero in premissis negligens fuerit repertus, ita quod, nonobstante dicta pena, reddat se incorrigibilem, cum, crescente culpa, crescere debeat et pena, volumus et ordinamus quod, si post unum mensem post requisitionem per priorem dicti collegii eidem factam, pertinax in malitia remanserit, ex tunc jure et emolumentis in dictis domo et collegio competentibus sit ipso facto privatus, et ab eisdem amoveatur perpetuo, et in locum illius alter ydoneus subrogetur.

19. Inter cetera que pertinent ad salutem animarum, premaxime necessaria esse noscitur predicatio verbi Dei, cum non in solo pane vivit homo : ea propter statuimus, quod omnes et singuli preffate domus scolastici sermones qui secundum mores studii Caturcensis ad clerum fieri solent sic solicite frequentare, sic eis pura mente devotione curent intendere, quod per hoc et in moribus structi, ad salutem edifficati, plurimos valeant suis temporibus erudire.

20. In omnibus etiam missis et vesperiis studii, ac solemnibus principiis doctorum et magistrorum, et publicis examinationibus baccallariorum in jure cano-

nico vel civili, que per scolas ejusdem studii publice indicentur, adesse indeffectibiliter teneantur. Repetitiones etiam doctorum, maxime ordinarie legentium, continuent. Et baccallarii de Facultate repetentes illis repetitionibus in decenti habitu, videlicet cum capa, omnino intersint, in quibus baccallarii arguere consueverunt.

21. Cum autem in vacationibus Natalis Domini, Carnisprivii, Pasche et Pentecostes legentur Decretales *Firmiter credimus* De Summa Trinitate, *Cum Marte,* De Celebratione Missa, *Cum venissent,* De Sacra Unxione, et *de Baptismo,* iidem studentes, tam legiste quam canoniste, cum eorum lectoribus intrare easdem [et] diligenter audire ullatenus non omittant. Si quis vero sermonibus, principiis, examinationibus ac lectionibus supradictis, absque [justa] et rationabili causa omiserit interesse, pro diebus quibus deffuerit panis et vinum, non quidem ad partem, sed in comuni mensa, dumtaxat ministrent[ur] eidem; baccallariis vero hanc nostram ordinationem quantum ad repetitiones sue facultatis, in quibus, ut preffertur, per baccalarios argui consuevit, non servantibus, panis, vinum, et potatgium dumtaxat, duobus diebus repetitionem ipsam inmediate sequentibus ministrentur.

22. Item, cum primum incitamentum dicendi, juxta verbum Jeronimi, sit magister (Nobilitas), cujus complacentia juvare solet plurimum auditores, statuimus quod unusquisque scolarium predictorum, in eligendo tam doctorem quam lectorem alium liberam habeant facultatem. Et licet scolares ipsos in hujusmodi libertatis plenitudine volumus confovere, volumus tamen et ordinamus quod suos ejusdem domus consocios lectoribus aliis omnino preferre teneantur.

23. Volumus insuper quod scolares ipsi taliter se disponant quod, cum per debita tempora secundum statuta ejusdem studii jura ipsa audiverint, videlicet per septemnium in jure civili et per quinquennium in jure canonico, ex tunc gradum baccallariatus infra spatium unius mensis pro omni preffixione recipere, et deinde legere, et lecturam continuare in jure civili per sex, et in jure canonico per quinque annos, cursuque lecture consummato, ex tunc infra tres menses pro omni profixine (prefixione) privatum examen subire teneantur. Quod si predicta, justo cessante impedimento, non fecerint, et, an tale impedimentum sit justum aut non, arbitrio prioris et collegii, aut majoris partis, super quo conscientias eorum oneramus, relinquimus, ex tunc a societate et collegio predictis penitus excludantur, etiam si post dictum examen actu baccallarii, vel etiam licentiati suam vellent continuare lecturam; si autem examinati gradum licentie obtinuerint, et, in jure canonico, jura civilia, vel in jure civili, jura canonica forsitan audire vellent, in suis locis usque ad annum remaneant sicut prius. Quo anno elapso, domum ipsam omnino omitant (amittant), nisi forsan, doctorali gradu suscepto, lecturam ordinariam assumerent et continuarent; quo casu eos cum lecture continuatione usque ad biennium dumtaxat in dicta domo volumus remanere.

24. Item, statuimus et ordinamus, quod deinceps sit unus liber in thesauraria dicti collegii, aut in alio certo et securo loco, in quo scribantur nomina studentium et presbiterorum presentium, et amodo et deinceps recipiendorum; et annus, et dies, et mensis quibus dictum collegium intraverunt, nec non anni(s) auditionis vel lecture in quo dicti recipiendi fuerint, si ante eorum ingressum audiverint vel legerint, ad finem ut sciatur quanto tempore moram in dicto collegio traxerint, taliter quod ultra tempus in precedenti statuto super hoc ordinato locum, seu loca in dicto collegio non teneant occupatum, seu occupata.

25. Item, cum superius in quodam statuto caveatur, quod assumendi ad dictum collegium sint tales quibus facultates competenter subpetant ad habendum libros, et alia onera studii supportanda, volumus et ordinamus quod quilibet studens dicti collegii, quolibet anno, ad minus unum librum de ordinariis illius facultatis in qua erit destinatus, habere teneatur, taliter quod canonista suos quatuor infra quatuor annos, legista vero suos quinque ordinarios infra quinque annos a die sue receptionis computandos habeat.

26. Ceterum, cum per assiduitatem studii pretiosa scientie margarita acquiratur, presenti ordinatione statuimus, quod nullus de studentibus supradictis, studium hujusmodi dimitens, a civitate Caturci ultra unam leucam absque justa et rationabili causa, et etiam a priore dicti collegii, vel ejus locumtenente prius petita super hoc licentia et obtenta, se absentare presumat, cujus prioris seu locumtenentis arbitrio an causa absentie hujusmodi justa fuerit, vel injusta, stari debeatur per eum, tempus absentie hujusmodi moderari, dummodo moderatio hujusmodi absentie trium mensium spatium pro persona cujuslibet absentis continue vel interpaulatim non excedat annuatim. Si quis vero contrarium fecerit, omni consortio et benefficio domus et collegii predictorum eo ipso noverit se privatum. Hanc autem privationis penam ad priorem et sacerdotes in casu simili extendi volumus, nisi causa utili vel necessaria domus eos contingerit absentari. Non intendimus tamen penam priva-

tionis extendere ad illos, quos causa empedimie, vel pestilentie, seu mortalitatis generalis in civitate Caturcensi vigentium ultra dictum tempus trium mensium a dicto collegio contigerit esse absentes, dum tamen quam primum comode poterunt, mortalitate cessante, ad dictum collegium revertantur. Si vero contingeret priorem vel ejus locumtenentem malitiose volentibus se absentare, denegare licentiam recedendi, eo casu volumus quod deputati dicti collegii vel alter eorum, si eis videatur causa legitima, possint dictam licentiam concedere, vel alter eorum. Si tamen per ipsos dubitaretur an volens recedere haberet legittimam causam, vel non, volumus quod ipsi deputati habeant convocare collegium, et quod collegium vel major pars arbitretur si causa sit legittima vel non; et si sit legittima, quod prior vel ejus locumtenens aut alter deputatorum teneatur sibi dare licentiam juxta tenorem presentis statuti.

27. Ceterum, cum dictum collegium deputatum et ordinatum fuerit pro clericis pauperibus quibus facultates ad prosequenda studia non suppetunt, volumus et ordinamus, quod, si aliquem ex dicti collegii scolaribus et sacerdotibus contingat benefficium seu benefficia ecclesiastica, si cum cura quinquaginta, si vero sine cura, triginta librarum turonensium parvorum valoris annui, aut officium seu officia ecclesiastica, spiritualia vel temporalia, aut in patrimonio sibi devento seu appropriato tantumdem obtinere, postquam hujusmodi benefficii, officii seu patrimonii, possessionem pacificam talis scolaris vel presbiter fuerit assequtus, infra annum, de dicto collegio recedere et loco suo predicto cedere teneatur, et alter ydoneus loco ejus statim finito anno subrogetur. Et insuper volumus et ordinamus, quod, infra mensem a die pacifice possessionis adepte computandum, talem provisionem benefficii, officii seu patrimonii priori et collegio denuntiare seu notifficare teneatur; alias, si dictam notifficationem infra dictum terminum facere omiserit, dicto loco et collegio ipso facto sit privatus; districtius etiam inhibentes prefatis priori et collegio predictis, ne unquam, in quacumque vacatione que contingere possit, aliquem officiarium ecclesiasticum, vel temporalem, cujuscumque prelati vel ecclesiastici vel temporalis existat, ad aliquem locum in dicto collegio vacaturum eligere, aut dicto cancellario presentare presumant, sub pena perjurii, cujus reatum contrarium faciendo incurrant ipso facto; et nichilominus nos ex nunc auctoritate appostolica irritum et inane decernimus quicquid in contrarium extiterit attemptatum.

28. Et, ut a singulis de dicto collegio distractionis seu vaguationis cujuslibet tollatur occasio, propter quam impediri posset ad cursus debite perfectionis vel etiam retardari, volumus quod nullus ex scolaribus supradictis, etiam si bacallarii existant, officia procurationum vel agendorum quorumcumque, domorum vel personarum privatarum, exceptis personis necessariis et propinquis, sicut sunt parentes, fratres et sorrores, aliique consanguinei, agnati vel cognati usque ad quartum gradum inclusive dumtaxat, et etiam negotiis dicti collegii, et personis de locis et terris in quibus dictum collegium habet bona, et benefficia recipiat. Volumus tamen quod, si in dicto collegio reperiantur aliqui bacallarii, qui, postquam per biennium in jure civili, vel canonico legerint, velint ire ad curias pro audiendo consilio, et addiscendo praticam, eisdem permittatur, dum tamen lecturam suam continuent, quia, si per predicta a lectura et studio distraherentur et ipsam lecturam dimitterent, nolumus aliquo modo quod talibus permittatur, imo expresse priori et talibus, sub pena excommunicationis, prohibemus, quam ipso facto dictus prior, si hoc permittat, et ipsi, si predicta faciant et lecturam dimittant, incurrant. Quod si de facto predicta officia unum vel plura in aliis casibus receperint, vel lecturam dimiserint, et requisiti per priorem eundem seu per alium deputatum per eum, officia sive agenda predicta infra unum mensem prompta obedientia non dimitant, et ipsam lecturam non reassumant, ipso facto benefficium consortii dicte domus amittant, et alii loco illorum per priorem et collegium juxta modum suprascriptum ad dictum collegium assumantur, in quibus volumus quod a priore predicto de assumendis hujusmodi procurationum officiis et agendis petere licentiam teneantur.

29. Licet tam communi quam particulari jure armorum portatio talis maxime studentibus dudum fuerit per censuram ecclesiasticam interdicta, quia tamen multorum presumptuosa temeritas prohibitionem hujusmodi, censura contempta, frequentius violare presumunt, nos, ad trangressorum insolertias refrenandas, constitutionem ipsam nove temporalis pene adminiculo providemus adjuvandam : statuimus igitur et ordinamus, ut, si quis ex scolasticis aut sacerdotibus sepeffati collegii arma temerarie portare, aut infra domum preter consensum et expressam prioris licentiam temere presumpserit, sententiam excommunicationis incurrat ipso facto. Et tunc, in casu predicte licentie per priorem dande, arma illa in loco tuto infra dictum domum ponere teneantur sub forti

clausura et clave [per] priorem fideliter et diligenter custodienda, que quidem arma extrahi de dicto loco prohibemus omnino, nisi de licentia ipsius prioris, quam ipse pro magna et evidenti necessitatis causa, utpote si studentes predicti crederent se vel domum predictam verisimiliter insultari aut ignis incendio vel tumultu populi dampnari, seu civitatem insultari, vel a civitate Caturcensi haberent se absentare, eisdem studentibus concedere possit, et non alias ullomodo, ita tamen quod, cessante causa hujusmodi, arma ipsa dicti studentes in loco pristino et non alibi reponere teneantur, nec illa extra dictam domum aliquatenus tradere, seu deponere valeant precario, vel etiam commodato. Per hoc autem non intendimus prohibere, quin illi quorum essent dicta arma possint ea, si voluerint, aliis dare seu vendere, omni tamen dolo et fraude cessantibus in hac parte, que ac tunc idem prior ipsis petentibus tradere teneatur.

30. Cum ludus taxillorum, de jure divino pariter et humano, omnibus et quam maxime personis ecclesiasticis sit prohibitus, ea propter statuimus et ordinamus ne studentes aut sacerdotes predicti ad taxillos pecuniam, seu quidquid aliud ad cibum vel potum non pertinens, non solum temporibus privatis, sed nec sacrosanctis et venerandis festivitatibus totius anni ludere habeant. Si quis vero statutum hujusmodi violare presumpserit, ipso facto sententiam excommunicationis incurrat. Eadem quoque pena eos procelli volumus, qui publice per carrerias aut alia loca publica instrumenta tangere, larvarium facere, aut in caramantrandis facientibus copertis vel discopertis incedere, aut torcare presumpserint. Per hoc autem non intendimus quin studentes et sacerdotes predicti, ob honorem alicujus bacallarii, licentiati, magistri vel doctoris noviter insigniti, honeste tamen faciebus discopertis, coreare possint, a priore tamen prius licentia petita et obtenta.

31. Item, cum studentes qui in preffato collegio suum habent, et habebunt intramentum Facultatibus juris, in quibus recepti fuerint et imposterum recipientur, vita, moribus, et lucida doctrina debeant iradiare, que omnia solent acquiri per assiduitatem et studii continuationem, nolumus aliquem ex ipsis, nisi forte urgente necessitate, et tunc de mandato prioris expresso, et non alias, erga negotia dicti collegii aliquomodo implicari. Volumus tamen et ordinamus quod quilibet studens dicti collegii, infra annum, si comode, aut infra biennium, cessante legittimo impedimento, a die sue receptionis computandum visitare teneantur omnia benefficia, omnes etiam poccessiones, et singula loca collegio applicata, sive sint infra civitatem Caturci, sive sint extra, ut de ipsis collegiati singuli plenam habeant notitiam, quequidem benefficia et alia bona predicta predictus prior, aut ejus locumtenens, seu provisor collegii, teneatur fideliter singulis collegiatis premisso modo manifestare.

32. Item, quia per frequens excercitium acuitur ingenium, statuimus diebus quibus a lectionibus ordinariis cessabitur, exceptis septimana sancta et festivitatibus annalibus, sumpto prandio, fiat collatio seu disputatio inter ipsos studentes, [super] titulo questionis per priorem sero precedente [assignato] per eosdem studentes per ordinem in tinello in loco patenti posito; et juniores secundum antiquitatem auditionis aut lecture, arguendo in dictis questionibus, antiquioribus preferantur. Volumus etiam et ordinamus, quod semper inter se infra dictum collegium, tam in communi quam in particulari, verbis latinis loquantur. Si quis verum nolendo servare presens statutum negligens aut rebellis, vel contumax repertus fuerit, per priorem dicte domus per sustraxionem alimentorum puniatur per duos dies, vel plures, secundum quod sibi videbitur expedire.

33. Item, statuimus et ordinamus, quod nullus de studentibus vel presbiteris dicti collegii, dum erit in civitate Caturci, infirmitate cessante, de qua tamen priori legittime constet, extra domum preffati collegii sine licentia prioris petita vel obtenta audeat pernoctare, sed infra domum ipsam continue cubare et dormire. Si quis vero sine licentia prioris, aut cum licentia per mandatum obtenta extra dictum collegium pernoctaverit, a prima die post predictam pernoctationem, in solo tinelli, aliis studentibus prandentibus, durante dicto prandio, habeat sedere, cui panis et aqua dumtaxat ministrentur. Si vero recusaret predicta facere, pro prima vice, per sex menses immediate sequentes dicto collegio et omnibus emolumentis ejusdem per priorem et collegium, vel majorem partem, privetur; si secundo inciderit, perpetuo a dicto collegio amoveatur, et alter in locum illius subrogetur.

34. Item, cum in dicto collegio ad regimen et administrationem domus, necnon pro negotiis infra civitatem Caturcensem expediendis principaliter priorem deputaverimus, cum frequentissime de juribus et [de]veribus ipsius collegii, ac defencionibus in quibus presentia prioris est multum necessaria; et cum dictum collegium habeat extra civitatem beneficia et quam plura alia bona, ad que regenda et

gubernanda prior commode non posset intendere : ea propter statuimus et ordinamus, quod per priorem et collegium vel majorem partem ejusdem communiter, eligatur unus de tribus sacerdotibus perpetuis domus in provisorem dicti collegii perpetuum, seu saltem quamdiu vixerit et officium suum bene et fideliter excercere poterit, qui habeat fideliter regere, et cum consilio prioris, bona ipsius collegii, ubicumque sint, et ad loca et beneficia dicti collegii ire et redire, quotiens priori et collegio visum fuerit opportunum. Habeatque levare et exigere fructus et emolumenta, redditus et proventus ad dictum collegium pertinentes, et provisiones pro dicto collegio neccessarias et utiles facere et conservare; et de receptis et expensis per eum bonum et legale compotum singulis mensibus reddere, et reliqua prestare priori in presentia unius aliorum sacerdotum et duorum studentium. Nec non habeat carnes et alia companatgia emere, et in mensa dividere sive ipsis portiones facere.

35. Si autem dictus presbiter et provisor, propter excessiva onera dicti collegii, non posset omnibus sufficere, volumus quod prior qui pro tempore erit sibi tradat in coadjutorem unum ex aliis studentibus vel presbiteris, vel plures, si sint necessarii, aut alias provideat, expensis collegii, secundum quod ipsi priori videbitur expedire; quiquidem presbiter vel studens teneatur dicto priori obedire et dictum provisorem in dictis negotiis coadjuvare, sub pena juramenti per ipsum collegio prestiti. Et tali presbitero sic in provisorem electo dentur de bonis collegii annis singulis usque ad summam decem librarum turonensium parvorum pro labore suo premissa peragendo. Post cujus electionem simili juramento per ipsum prestando et similibus viribus ipsius prioris, et penis hiisdem eum volumus astringi, et ejus administrationem ad vitam suam durare, nisi forsan ad premissa negligens aut remissus, vel male administrans, aut inutilis propter antiquitatem fuerit repertus, quo casu volumus ipsum dicta administratione et pensione privari, et alium loco ipsius per electionem infra octo dies a tempore amotionis prefate per dictum collegium cum predicta pensione pro rata temporis subrogare. Et si talis presbiter, sic dum electus erit, nolit vel deneget tale onus suscipere seu supportare, privetur, sicut prior privaretur, si denegaret officium prioratus assumere.

36. Insuper volumus et ordinamus, quod per priorem et provisorem dicte domus de fructibus, redditibus et proventibus collegii fiant in communi provisiones et expense pro predictis scolaribus et sacerdotibus; et taliter ministrentur et regantur, quod de prodigalite nullo modo habeant reprehendi. Nec cuiquam prandere, vel cenare volenti in sua aut aliena camera, cibaria aliqua ministr[en]tur, infirmitate tamen cessante, in quo casu tali infirmo pro se et uno servitore necessaria ministrentur, ac si in tinello personaliter interesset.

37. Si autem contingat quod aliquis ex predictis scolaribus vel sacerdotibus aliquem aut aliquos invitaverit ad prandium vel ad cenam, in tinello nullo modo eos introducat, sed in camera sua, a priore prius petita licentia et obtenta, poterit introducere, et ibi que sibi videbuntur, suis tamen sumptibus et expensis, tam in pane, vino, quam et aliis necessariis ministrare; si tamen panem et vinum a dicto collegio magis vellet quam ab extra recipere, volumus quod provisor sibi teneatur pro competenti pretio tradere; casu vero quo competens pretium talis recusaret tunc solvere, quod provisor non teneatur sibi tradere.

38. Ad festum tamen alicujus gradum baccallariatus, licentie vel doctoratus recipientis, aut alterius lecturam noviter incipientis presentem ordinationem nolumus extendi; nam in dictis casibus dumtaxat panem et vinum, moderate tamen, volumus eis expensis collegii ministrari; si autem prior, aut provisor aut alius quicumque contrarium fecerit, de proprio solvere teneatur. Si vero aliquis contrarium fecerit, ipso facto sententiam excommunicationis incurrat, a qua absolvi non possit, nisi prius integraliter persolverit pretium panis et vini receptori sive traditori, quo casu, absolutionem hujusmodi sententie committimus presbiteris dicte cappelle dicti collegii, seu alteri ipsorum. Per hoc autem non intendimus prohibere, quin prior vel provisor dicti collegii, procuratores vel negotiorum gestores ejusdem collegii, aut alios amicos de terris et locis, in quibus dictum collegium habet benefficia et alia bona, dum venerint ad civitatem Caturci, possit ad prandium et cenam, vel potandum expensis collegii invitare, et eosdem in tinello vel camera sua introducere, secundum quod sibi videbitur expedire, et collegio esse utile vel expediens, quod arbitrio prioris et provisoris relinquimus, et insuper conscientias eorum oneramus.

39. Item, quia per abstinentiam, vel corporale jejunium vitia comprimuntur, exortamur in Domino studentes et presbiteros dicti collegii, ut jejunia per ecclesiam instituta habeant observare; statuentes et precipientes ut, diebus quibus secundum ordinationem ecclesie tenebuntur jejunare, in prandio, integra por-

tio companatgii pro prandio et cena eisdem per provisorem ministretur sive tradatur, ita quod dictis diebus in cena potagium neque companatgium expensis collegii nullo modo ministretur; si vero sint aliqui qui dictis diebus nolint vel non possint jejunare, panem et vinum dumtaxat in cena a collegio recipiant; si aliud comedere velint, expensis propriis sibi provideant. Pro jejunantibus autem dictis diebus ordinetur hora congrua qua omnes in tinello conveniant, et ibi eis vinum sine speciebus pro faciendo collationem sufficienter ministretur.

40. Item, statuimus et ordinamus, ut, tam in mensa quam in cappella, et alibi, ordo servetur. Primum namque locum semper prior teneat, deinde graduati, si qui fuerint, secundum antiquitatem gradus; deinde beneficiati, si qui sint; posthea scolares, secundum tempus et ordinem acceptionis, nulla debita acceptione personarum, aut generis seu nobilitatis; salvo quod si aliquis ad mensam veniat, aliis jam recumbentibus, in eadem mensa in qua sedere consuevit sedeat ultimus illa vice.

41. Statuentes nihilominus et ordinantes, quod omnes in benedictione mense, et in reddendis gratiarum actionibus intersint; si vero aliquis in benedictione deffecerit, privetur portione companagii illius prandii vel cene; si autem in gratiis reddendis defecerit, prandii vel cene immediate sequentis privetur, nisi talis absentia per statuta, vel prioris licentiam inveniatur concessa. Sumpto vero prandio atque cena, post gratiarum actiones, dicant unam collectam pro animabus dominorum Raimundi, et Hugonis Pelegrini fundatorum, dicendo in fine : *Anime dominorum Raimundi et Hugonis Pelegrini fundatorum nostrorum, et domini Guillermi de Sancto Claro, et aliorum beneffactorum nostrorum, et omnium fidelium deffunctorum requiescant in pace.*

42. Preterea, ad ipsum priorem spectabit cura collegii circa refectionem condignam; volumus quamobrem, quod quocumque tempore, tam in prandio quam in cena, et collationibus horis opportunis et condecentibus fieri consuetis, tam diebus jejuniorum quam aliis, secundum qualitatem temporum et morem civitatis Caturci, per ipsum priorem et non alium hora reguletur, nec aliquis, absque ipsius mandato, vel, eo absente, ejusdem locumtenentis horam limitatam et consuetam inmutare audeat. Adicientes quod, singulis diebus, facto primitus signo cum campana, ac premissa benedictione mense per dictos studentes vel presbiteros, secundum antiquitatem temporis, et ordinem receptionis, per vices vel septimanas applicando, legantur circa principium et finem mense in prandio tantum de Biblia, vel legendis sanctorum, juxta dispositionem ipsius prioris; et taliter fiat, quod non sit contentio inter eos, quis eorum videatur esse major. Si quis vero in legendo dictam Bibliam vel de vitis sanctorum secundum suum ordinem rebellis repertus fuerit, privetur portione companagii, prandii et cene immediate subsequentium.

43. Item, volumus et ordinamus, quod clerici, studentes, seu alii quicumque, cujuscumque gradus, preeminentie, dignitatis, aut conditionis existant, expensis suis per priorem et collegiatos ad comorandum cum ipsis continue residentiam in dicto collegio faciendo nullo modo admittantur, quantumcumque expensas habundanter vellent solvere; si autem contrarium facerent, sententiam excommunicationis ipso facto incurrant, a qua prior et alii qui [commiserint] in hoc non possint absolvi, donec talis de facto receptus taliter fuerit expulsus.

44. Item, statuimus et ordinamus, quod studentes ac sacerdotes in licitis et honestis priori dicti collegii, ejusque locumtenenti obediant, neque eisdem aut sibi ipsis invicem molestias, convitia seu contumelias, etiam verbales, inferant ullomodo. Si autem aliquis scolaris seu presbiter prefato priori inobediens fuerit, aut eidem, sive aliis studentibus vel presbiteris, injurias vel contumelias verbales intulerit, sive in alium studentem vel presbiterum violenter manus injecerit, per priorem cum consilio duorum aut trium de antiquioribus dicti collegii, per sustractionem alimentorum ad tempus, juxta qualitatem delicti, puniatur.

45. Item, volumus et ordinamus quod, si contingeret priorem dicti collegii se absentare pro negotiis dicti collegii, vel pro suis, aut alias, a dicta civitate Caturci, etiam per unum solum diem naturalem, teneatur dimittere loco sui aliquem in collegio et de collegio locumtenentem sive vicegerentem suum, cui omnes obediant, durante dicta absentia, sicut sibi quando erit presens. Si vero prior absentaret nullo dimisso vicegerente, seu locumtenente suo, eo casu, sit locumtenens antiquior graduatus, si quis sit, vel, nullo graduato existente, antiquior in auditione, sive provisor dicti collegii. Per hoc tamen non intendimus prohibere quin prior predictus, assumpto per eum officio administrationis, unum aut plures locumtenentes possit constituere, et etiam vice versa collegium illos aut alios possit etiam constituere ad dandum prefato priori licentiam, quando extra villam pro negotiis suis aut alienis habebit proficisci.

46. Cum ad regimen domus unus de collegio princi-

paliter annuatim assumi debeat, et prior, suo durante regimine, nuncupari, sub ejus officio, ad cujus fidele ac diligens exercitium cum auctoritate apostolica, sub juramenti viribus astringendum fore decrevimus [ad] nostrarum ordinationum excequtionem, statuimus comprehendi eos, qui ipsi priori circa excequtionem hujusmodi contumaciter resisterint, excommunicationis sententie volumus subjacere; illi vero qui statutorum nostrorum sententias diutius contempnere, aut prefato priori circa hujusmodi executionem sepius resistere ausu temerario presumpserint, expulsionem et collegio poterunt non inmerito formidare; si autem priori et cuilibet presbitero deputando per eum tam exequendi, quam absolvendi eos qui sententias per statuta nostra prolatas incurrerint, et humiliter veniam, et absolutionem petierint, secundum formam ecclesie, concedimus potestatem, imposita eis penitentia salutari et moderata.

47. Porro, prior ipse per duos deputandos ipsius collegii scolasticos, unum videlicet in canonico, alium in civili jure, ad hoc annuatim incontinenti post electionem prioris per ipsum collegium eligendos, et per quemlibet ipsorum, cogi possit et debeat ad observationem statutorum, quatinus ipsum tangunt, et ad faciendum ea per alios observari, excommunicationis sententiam, si eis vel alteri ipsorum presumptuose restiterit, incursurus; ab hujusmodi vero sententiis et ab aliis per statuta prolatis per unum ex tribus ejusdem collegii sacerdotibus, quem quotiens opus fuerit eligendum duxerint, post satisfactionem condignam, absolutionis benefficium valeat obtinere. Volumus autem quod, si contingeret unum de dictis deputatis se absentare, quod alter ipsorum tantam habeat potestatem quantam haberent ambo, si essent insimul presentes; si vero ambo se absentarent, quod dictum collegium in locum ipsorum alios duos subroget, qui, durante eorum absentia, et quilibet ipsorum in predictis et aliis sibi per statuta comissis, similem, sicut ipsi haberent, habeant potestatem.

48. Statuimus insuper, quod prior annuatim assumendus claves portarum domus custodiat, aut, eo absente, ejusdem locumtenens, et de sero claudat, ac de mane aperiat, seu claudi ac aperiri faciat hora congrua diligenter. Portas autem ipsas, ex quo de cero clause fuerint, nec quisquam aperire presumat, nec cuiquam ingressus vel egressus pateat quovismodo, nisi forsan priori aut ejus locumtenenti claves tunc custodienti ex aliqua justa causa aliud videretur faciendum; quo casu, prior aut locumtenens, per se, aut per unum ex sacerdotibus collegii, et duo ad minus ex scolaribus in aperiendo et claudendo debeant personaliter interesse; eos autem qui portas hora congrua de sero clausas aliter aperire presumpserint excommunicationis sententie decernimus subjacere; ad clausuram tamen, que inter mane et sero, tempore prandii et cene, aut ex aliis causis fieret, presentem ordinationem decernimus non extendi; si vero aliquis, precipue de nocte, per fenestram, vel per alium locum quam per portam magnam ordinatam et principalem, ingrediatur vel egrediatur domum predictam, privetur per duos menses omni comodo dicti collegii, et consortio aliorum; quod si secundo inciderit, privetur similiter per sex menses; si autem tertio premissa attemptaverit, ipso jure et ipso facto, loco et collegio noverit se privatum, et a predictis loco et collegio perpetuo amoveatur, et alter ydoneus in locum ipsius per priorem et collegium subrogetur.

49. Item, statuimus et ordinamus, quod quilibet prior, bis anno quolibet, videlicet in festo Omnium Sanctorum primo, et secundo prima die mensis Aprilis, notifficare habeat collegio quantum habet in fructibus, blado, vino, pecuniis, debitis et creditis, ac veram facere rationem, ad finem ut collegium melius sibi provideat super futuro. Et taliter ordinet et disponat, quod quelibet annata portet onus suum, videlicet quod, si appareat, ipsis calculatis omnibus, quod provisiones pro illa annata, scilicet usque ad illud festum Omnium Sanctorum tunc proxime sequens non supetant, quilibet de proprio pro supplemento necessariorum usque ad dictum festum Omnium Sanctorum inclusive supplere teneatur, et infra mensem Novembris, priori vel provisori quotam sibi contingentem realiter tradere et solvere absque contradictione quocumque habeat.

50. Postmodum vero, dictus prior per unum mensem ante electionem sui successoris, videlicet prima die mensis Aprilis, iterato prefato collegio supra dictam notifficationem habeat facere, et veritatem de omnibus predictis dicere; et si per dictam notifficationem constet collegio fructus non posse sufficere, etiam cum supplemento, casu quo post primam notifficationem factum fuerit, usque ad festum Omnium Sanctorum tunc immediate sequens, extimatis et computatis atque deductis oneribus que verissimiliter poterunt infra dictum tempus evenire, tunc quilibet de proprio pro supplemento necessariorum usque ad dictum festum Omnium Sanctorum supplere teneatur et infra dictum mensem Aprilis priori vel provisori quotam sibi contingentem realiter tradere et solvere

absque contradictione quacumque habeat, si in precedenti mense Novembris post primam notifficationem non solvit, vel si solvit et illud quod solvit non sufficiat. Et si, facto calculo de fructibus, aliquid superest, in augmentum domus, videlicet in redditibus acquirendis, vel reparationibus necessariis dicti collegii, aut in caxa thesauri, juxta ordinationem collegii aut majoris partis, convertatur sive ponatur. Et ad servandum presens statutum, ut quelibet annata solum et dumtaxat portet onus suum, volumus omnes presentes ipsius collegii et futuros, in eorum receptionibus, viribus juramenti astringi de ipso servando, et non contra facere vel venire, nec priorem ipsius collegii impedire quin ipsum servet. Et si prior negligens vel remissus fuerit in nolendo notifficare predicta dicto collegio, ipso facto sententiam excommunicationis incurrat. Si autem scolaris vel presbiter contumax seu rebellis in nolendo jurare, vel nolendo sibi portionem contingentem satisfacere, talis negligens aut rebellis, vel contumax, privetur in proventibus ibidem recipiendis a prima die Maii usque ad dictum festum Omnium Sanctorum tunc immediate sequens.

Si quis autem in predictis notifficatione ac quote sue assignatione et solutione absens fuerit, infra mensem post adventum suum, facta sibi notifficatione, priori aut provisori, sub penis in presenti statuto contentis, satisfacere teneatur. Si vero contingeret priorem seu provisorem talibus recusantibus quotam sibi contingentem solvere alimenta dicto termino ministrare, ipso facto talis ministrans sententiam excommunicationis incurrat, a qua non possit absolvi, donec et quousque dicta quota vel quote per ipsum vel per illum, seu illos qui eam debebit collegio realiter solvere, vel solverint, et tradiderit sive tradiderint, potestate quittandi vel remittendi, seu donandi dictam quotam vel quotas, eidem collegio penitus interdicta.

51. Item, casu quo dicta die prima mensis Aprilis, facta prius notifficatione illius annate, ut superius continetur, appareant fructus et emolumenta ad sustentationem collegii necessaria excedentes, illi tales fructus penitus distrahantur usque ad integram debitorum dicti collegii satisfactionem et solutionem; et si appareat quod fructus non supersint usque ad novos fructus, etiam de fructibus necessariis ad ipsius collegii et studentium sustentationem, etiam tales fructus et emolumenta per priorem distrahantur, taliter quod dictus prior qui fuerit de suo tempore non dimitat collegium obliguatum, nisi tantum deveriis traditis dimiteret collegio, quantum reperiretur collegium in debitis obliguatum, ex quibus manifeste priori et toti collegio clare apparere possit pro futuro, et tempore sequenti priores dicti collegii nulla dampna posse sustinere.

52. Item, casu quo circa premissa dictus prior negligens, tepidus aut remissus fuerit, taliter quod, post ejus officium finitum, etiam collegium dimiserit debitis tempore suo contractis obliguatum, tunc dicta debita tempore suo contracta, de quibus sic collegium dimiserit obliguatum, de suo proprio solvere teneatur, aut alias collegium servare indempne, nisi aliud, finito ejus officio, priori qui tunc erit et collegio, justa et rationabili causa, utile videretur.

53. Item, pro securiori custodia et conservatione peccuniarum, jocalium, munimentorum atque etiam jurium collegii predicti, statuimus et ordinamus, quod intra collegium, in camera thesaurii, aut in alio loco tuto, una archa seu caxa teneatur, et quatuor diversis clavibus claudatur, quarum unam prior, aliam procurator sive provisor, tertiam unus de presbiteris collegiatis, et quartam unus de deputatis per collegium eligendis quolibet anno, habeant custodire, vel in eorum absentia eorum locatenentes, dum tamen sint diversi, ita quod penes quemlibet una clavis dumtaxat remaneat, et finito anno, aliis noviter electis claves cum inventario rerum in dicta caxa existentium habeant tradere et deliberare; in quaquidem archa seu caxa ab una parte stent omnes peccunie collegii. Viginti libre turonenses dumtaxat pro usibus quotidianis penes priorem seu provisorem [sint] remansure. In eadem etiam caxa remaneat sigillum comune dicti collegii, cum a quo nil sigillari valeat, nisi de consensu totius vel majoris partis collegii, et lecta littera prius in communi, qua quotiens expedietur prior nomine collegii se subscribat.

54. Item, cum omnia privilegia originalia ac omnia instrumenta et alia jura fundationis dicti collegii, et hujusmodi statuta in formam publicam redacta in caxa thesaurarie debeant reponi et custodiri, ne contingat jura collegii in aliquo deperire, volumus et ordinamus ut omnia privilegia et instrumenta per modum vidimus, seu transcripti autentici, et sub sigillo autentico, per priorem expensis collegii transcribantur, fiantque de quolibet duo exemplaria seu transcripta, sive vidimus : unum sub sigillo domini senescalli Caturcensis, et aliud sub sigillo curie domini officialis Caturcensis, pro exibendo et producendo in juditio, quotiens fuerit oportunum, originalibus in dicta caxa perpetuo permansuris, nisi in

casu necessitatis alicujus productionis fiende in aliqua curia; qua productione facta et collatione dictorum exemplorum seu transcriptorum, dictum originale statim reportetur ad caxam sive archam predictam, et nihilominus omnia premissa privilegia, statuta, instrumenta et documenta autentica in uno libro vel pluribus de pargameno transcribantur; quiquidem liber vel libri sub clave in camera thesauri ponatur.

55. Item, statuimus et ordinamus, quod singulis annis fiat inventarium, seu prius ante factum renovetur per priorem et provisorem in presentia trium vel quatuor de antiquioribus dicti collegii, et incontinenti postquam ad dicta officia fuerint assumpti, et hoc de omnibus bonis mobilibus et immobilibus, ubicumque sint, ac etiam nominibus et debitis quibuscumque dicti collegii. In quo inventario addantur etiam singula bona acquisita et eventa ipsi collegio postquam aliud precedens inventarium factum fuerit. Et etiam fiat mentio in dicto inventario, novo anno quolibet, de bonis et rebus aliorum inventariorum precedentium jam expensis, perditis vel consumptis vetustate, vel alio casu seu accidenti contingente, ut sic de bonis dicti collegii presentibus, preteritis et futuris diligenter conservandis possit haberi clara notitia, totiens quotiens opus fuerit.

56. Item, ordinamus quod in dicto collegio quatuor regestra de pargameno ordinentur, in quorum primo omnes possessiones, census, redditus et jura quecumque perpetua ad dictam domum et collegium pertinentia, necnon omnia et singula donata, legata, relicta et dimissa dicto collegio, vel imposterum quomodolibet acquirenda, nec non supradicta inventariata clare, et distincte conscribantur ad perpetuam, rei memoriam, et registrentur. — In secundo vero regestro conscribantur conclusiones compotorum, tam receptorum quam expensarum, et eorum que superfuerunt de dictis receptis in fine cujuslibet annorum predictorum, quequidem conclusiones leguantur et publicentur toti collegio antedicto. — In tertio vero regestro scribantur annus, mensis, et dies receptionum, et exituum seu obituum omnium et singulorum priorum, procuratorum seu provisorum, studentium et sacerdotum dicti collegii, et eorum nomina et cognomina, et loca unde fuerunt eorumdem. — In quarto vero regestro sive libro scribantur ordinatio et fundatio dicti collegii, et omnia et singula privilegia, littere et alia munimenta perpetua, atque etiam presentia et alia statuta ad partem, et alia documenta ad dictum collegium pertinentia, de verbo ad verbum integraliter inserantur et registrentur, ut facilius et magis assidue inspici valeant et facilius reperiri; originalia vero, ut predictum est, remaneant in archa seu caxa comuni, que teneatur in loco tuto dicte domus, ubi ibidem secure possit custodiri, aut infra ecclesiam cathedralem, si ita prefatis cancellario, priori et collegio videatur expedire.

57. Item ulterius, statuimus et prohibemus, ne prior aut alius, quicumque sit, etiam cum consensu totius collegii, paramenta seu jocalia, vel vaxellam argenteam dicti collegii, aut etiam ornamenta cappelle audeat sive possit [cuicumque] persone aut ecclesie sue, loco ecclesiastico vel seculari, comodato vel precario, aut alio casu vel titulo tradere quandocumque; si quis vero contrarium attemptaverit seu fieri procuraverit, ipso facto sententiam excomunicationis incurrat, a qua absolvi non possit, donec et quousque hujusmodi res accomodata seu quovismodo de domo collegiali abstracta fuerint restituta et per collegium realiter recuperata.

58. Item, cum ad regimen domus priorem ordinaverimus, et in dicta domo sint necessarii famuli pro serviendo tam in quoquina quam alibi, et etiam pro portando libros studentibus, et presbiteris dicti collegii, statuimus et ordinamus, quod dictus prior provideat preffatis studentibus de famulis et servitoribus pro portando dictos libros, et faciendo alia negotia necessaria domus et collegii predicti. De salariis autem predictis servitoribus constituendis seu dandis, arbitrio ipsius prioris relinquimus; volumus autem [quod] ad ipsum priorem receptio, et expulcio ac punitio dictorum famulorum pertineat.

59. Item, quia pium arbitramur et meritorium infirmis debere providere de medico, ut in debitam sanitatem valeant restaurari, ea propter statuimus et ordinamus, quod per priorem dicti collegii quolibet anno provideatur de medico experto et approbato, si reperiatur in civitate Caturci, cui detur pensio de bonis collegii usque ad summam quatuor librarum turonensium monete pro tempore currentis, quam volumus sibi realiter quolibet anno [persolvi]. Casu vero [quo] dictus prior, durante anno sue administrationis, predictam pensionem non solverit et pro ea dimiserit collegium obliguatum, volumus quod de suo proprio teneatur eam solvere.

60. Item, statuimus et ordinamus, quod prior dicti collegii cameram seu cameras vacantes tradere et assignare teneatur scolaribus et sacerdotibus ejusdem collegii; volumus tamen quod primo recepti in dicto collegio optare et eligere possint per ordinem; prior

autem in electione camerarum durante suo officio vacantium omnibus aliis preferatur.

61. Item, circa librorum dicti collegii in libraria deputatorum et deputandorum utilem et solertem curam adhibere volentes, statuimus et ordinamus omnes et singulos libros in dicta libraria repositos, et qui in futurum acquirentur pro ponendo in libraria predicta, cujuscumque facultatis aut valoris existant, sub bonis clavibus perpetuis temporibus incathenari, si nondum cathenati existant (si), nec abinde aliqua occasione vel titulo, etiam ad brevissimum tempus per aliquem, vel aliquos, seu pro aliquibus personis, cujuscumque conditionis, gradus, status, vel preheminentie existant, quocumque colore quesito, possint inde trahi, seu discathenari, nisi dumtaxat liguandi vel reparandi causa, aut etiam cum libro utiliori aliquem de libris dupplicibus permutandi; et tunc id fiat de consensu prioris et totius collegii, vel duarum partium ipsius, proviso quod liber liguatus vel reparatus, vel, ut premittitur, per permutationem acquisitus, cessante omni dolo, quam citius fieri poterit reponi debeat sub clavi prioris; contrarium autem facientes seu aliquem librum de dicta libraria extrahentes, preterquam in casibus supradictis, ac etiam scientes et [non] revelantes pro prima vice expellantur perpetuo ab ipsius collegii consortio, quorum loca ex nunc in casu predicto ex nunc pro tunc vacare decernimus ipso facto, et ad illa alios subrogare jubemus per electionem communem, aut per presentationem, ut superius extitit declaratum. Et nihilominus damnum, si quod illatum fuerit occasione premissorum, per sustractionem et retardationem omnium bonorum suorum, si que habeant vel habebunt in domo predicta, et per alia juris remedia resarcire teneantur.

62. Statuimus insuper quod hostium librarie unam fortem clavem cum forti clavatura et subtili habeat. Quilibet studens suam, si velit, habeat, cum qua temporibus congruis et oportunis ad dictam librariam possit libere habere ingressum, quam fideliter custodiat, et taliter quod in loco patenti ipsam non dimittat, ne per aliquem extraneum aliquo modo possit reperiri, taliter etiam providendo, quod nullus forensis dictam librariam ingrediatur seu introducatur, nisi presentibus uno vel pluribus studentibus de collegio predicto. Precipimus etiam ut deputati de quibus superius in alio statuto est facta mentio librariam predictam semel in mense ad minus habeant visitare, et diligenter cum inventario librorum investigare si aliquid deficiat, aut fuerit innovatum, et priori de hoc quod reperierint veram facere relationem. Et ut efficatius predicta observentur, volumus quod, si aliquis ex predictis collegiatis negligens aut remissus in custodiendo clavem, ipsam dimittendo in loco patenti, ut premissum est, aut aliquem forensem solum in libraria dimiserit, seu deputati in visitando ipsam librariam, ut predictum est, negligentes fuerint, quod sententiam excommunicationis ipso facto incurrant in quolibet casuum predictorum.

63. Item, inherendo ordinationibus alias factis, statuimus et ordinamus, quod confratria incohata in dicto collegio in honorem Dei et Sancti Nicholai in cappella dicti collegii manuteneatur et conservetur per dictos priorem, studentes et presbiteros, modo et forma contentis in quodam statuto posito inter statuta edita authoritate papali, quod quidem statutum incipit: *Item, quod magister procurator et scolaris qui erunt pro tempore faciant unam confratriam,* etc. Quodquidem statutum servari volumus et jubemus.

64. Item, statuimus et ordinamus, quod quilibet prior, finito ejus officio, infra mensem, habeat tradere compota priori et collegio. Quiquidem prior et collegium ibidem, incontinenti traditis dictis compotis, ad audiendum et examinandum habeant deputare et ordinare auditores, qui predicta compota habeant infra alium mensem a tempore traditionis computandum audire diligenter et fideliter examinare, ac fine debito terminare, et hoc sub pena privationis emolumentorum quorumcumque per ipsos in dicto collegio recipiendorum per mensem, quam ipsum priorem et alios qui ad hoc erunt deputati volumus [incurrere] ipso facto, nisi alia justa et rationabilis causa ipsum priorem et auditores excusaret, quam coram cancellario Caturcensi qui pro tempore fuerit alleguare teneantur; quam causam si dictus dominus cancellarius justam decreverit, sint excusati a dicta pena, alias si injustam, dictam penam incurrant. Et casu quo dictam penam incurrerit modo premisso, et contingeret priori aut provisori personis antedictis alimenta ministrare, quod ad ipsa reddenda collegio integraliter teneatur, interdicta dicto collegio penitus facultate remittendi seu quittandi, ad que reddenda tenebitur secundum statum et conclusionem compotorum suorum.

65. Item, statuimus quod, casu quo statutum immediate precedens modo premisso non servetur, quod deputati qui et anno erunt electi per ipsum collegium, sub eadem pena privationis alimentorum per mensem, infra octo dies domino cancellario Caturcensi refferre teneantur, qui priorem et auditores sic ad dicta compota audienda destinatos ad audiendum et reddendum

summarie et de plano, absque strepitur et figura judicii, et alias prout sibi videbitur, compellat, nisi justis excusationibus essent impediti; quas quidem excusationes infra octo dies, a fine temporis per statuta ad audiendum compota proffixa (prefixa) computandos, coram dicto cancellario proponere et probare teneantur.

66. Item, et ne propter deffectum correctionis crescat audacia delinquendi, statuimus et ordinamus, quatenus pro omnibus infra explicandis et declarandis valeant dicti collegiati excludi a consortio collegii, [h]ac forma penitus observata : expellendis enim contra quem laborat infamia, primo per priorem, adjunctis sibi tribus de antiquioribus ipsius collegii, increpetur, et per eosdem secundum exigentiam culpe seu culparum suarum pena imponatur. Quod si secundo idem attemptaverit, voccato collegio, vel majori parte, et domino cancellario Caturcensi, ac diligenti deliberatione premissa, an sit tollerandus vel eiciendus (ejiciendus); si deliberatum fuerit debere eici, eiciatur, et privetur collegio perpetuo vel ad tempus. Si vero tertio excesserit, quia contra talem sic frequentantem est vehemens presumptio de incorrigibilitate, ne ovis morbida inficiat totum gregem, per dictum priorem, ac dictum collegium ad (ac) dominum cancellarium ante dictum de facto absque ulla misericordia expellatur.

67. Nec ibidem tollerari, vel de novo recipi valeat semel expulsus pro aliquo criminum sequentium immediate infra scriptorum. Prima, blasphematio Dei et Virginis gloriose vituperosa et frequens; item manus injectio cum gladio vel equivalenti instrumento in studentem vel sacerdotem, quod si enormis fuerit, pro prima vice expellatur; item atroces injurie, etiam verbales, contra priorem illate, ita tamen quod, si quis eum violenter percusserit, pro prima vice expellatur, et nullo modo valeat reconciliari, nisi talis percussio ob defensionem legitime et inculpati tutele appareret esse facta; item detentio armorum offencibilium et deffencibilium infra hospitium sine licentia prioris; item fractio alicujus arche, vel hostii infra collegium, communis vel particularis; item, furtum rerum communium collegii usque ad valorem duarum librarum turonensium parvorum; item, furtum rerum privatarum usque ad valorem etiam duarum librarum turonensium parvorum; istis autem duobus casibus, si minus, usque ad unum solidum, quis per se vel alium rapuerit, secundum quantitatem majorem vel minorem, graviter et gravius per priorem, cum consilio duorum aut trium de antiquioribus, puniatur, satisfactione facta premissa; item sacrarum monialium aut virginum defflorratio vel carnalis cognitio : hic casibus pro prima vice expellatur; item adulterium; item continue concubine extra domum detentio; item introduxio alicujus mulieris suspecte vel diffamate intra hospitium dicti collegii; item seditionem seu sazaniam in collegio seminans, per quam ad scandalum vel conspirationem deveniatur; item scandalum ponens in collegio cum fraxione portarum, vel dissipatione bonorum pro victu quotidiano. In casibus autem predictis, prior, servata forma superius annotata, cum consilio et consensu dicti collegii, et cum consilio cancellarii supradicti, possit et possint ex nunc, auctoritate appostolica et presentis statuti, ad exp[uls]ionem simpliciter et de plano, sine strepitu et figura judicii, appellatione post posita, procedere, dictosque studentes et presbiteros dicti collegii pro excessibus et delictis per [eos] commissis, preter hos casus superius annotatos, cum consilio trium studentium de antiquioribus dicti collegii, prout exigerint demerita, similimodo punire, condempnare, et etiam super ipsorum moribus et vita increpare et corrigere, et super dicte domus regimen cotidianum, ordinationes salubres et utiles collegio prior cum toto collegio seu majori parte ipsius disponere, et alia facere que ad conservationem ipsius collegii et boni status sui, dummodo statutis nostris presentibus, et aliis statutis observandis non obvient, [prout] visum fuerit expedire; proviso tamen quod, quotienscumque de expulsione alicujus collegiati, in casu non expresso, agetur imposterum, aut de quocumque negotio arduo, prior, et tres studentes de antiquioribus per ipsum eligendi adeant cancellarium et, cum ejus consilio et dicti collegii consensu, seu majoris partis ejusdem, et non aliter, illud excequantur, sive excequtioni demandent.

68. Item, statuimus et ordinamus, quod, si quis prior aut provisor dicti collegii, in regimine, gubernatione ac administratione sibi commissis repertus aut deprensus fuerit negligens aut remissus, deputati per collegium, seu alter ipsorum, possint et debeant, absque prioris licentia, convocare collegium, et ei notificare defectus dicti prioris vel provisoris, et dampnum dicti collegii, et dicti deputati una cum collegio providere habeant de remedio opportuno, et, si causa exigerit, dictum priorem vel provisorem conjunctim vel divisim suspendere ab eorum administratione, ad tempus aut imperpetuum, prout eis vel majori parti ipsorum videbitur faciendum, et in locum eorum aut alterius eorumdem alium subrogare, taliter ne pro defectibus ipsorum prioris, aut administratoris sive

provisoris collegium patiatur detrimentum. Volumus tamen quod, casu quo in premissis modo premisso non providerint, infra octo dies a tempore cognite negligentie ipsorum, vel alterius eorumdem, domino cancellario Caturcensi refferre habeant, qui apponat remedium, modo et forma quibus in prescedenti statuto est pretactum; et si dicti deputati in hoc negligentes reperti fuerint, penam privationis alimentorum ipsius collegii per mensem incurrant; et si vertatur in dubium an propter eorum negligentiam hanc penam incurrerint aut non, ipsis prius auditis, arbitrio dicti domini cancellarii relinquatur.

69. Hujusmodi autem statuta supra et infra scripta quater in anno, videlicet semel in mense Januarii, alia vice in mense Aprilis, alia in mense Julii et alia in mense Octobris, die ad hoc oportuna et [hora] congrua ante prandium, presentibus omnibus de collegio per priorem publice, ac distincte et intelligibiliter legi precipimus, et per alios attente et diligenter audiri, eos autem qui predicte lectioni adesse contempserint, a carnibus, ovis, caseo et piscibus ea die cum sex sequentibus precipimus abstinere, et panem, vinum, atque potagium solum eis volumus administrari, nisi justa et rationabilis causa eos excusaret. Et nichilominus cuilibet de novo recepto dicta statuta per priorem tradantur perlegenda, ut discernat quid habeat observare, et a quibus etiam precavere. Volumus insuper quod, si dominus cancellarius Caturcensis statuta velit videre, quod per priorem sibi ostendantur, et copia ipsorum sibi tradatur, si eam velit habere.

70. Preterea, ut dictum collegium tam pie et tam caritative fundatum, ad quod et ipsius incrementum summe afficimur, successivis temporibus de bono in melius prosperetur, speciales protectores et defensores, videlicet reverendum in Christo patrem dominum episcopum Caturcensem qui nunc est et ejus successores; necnon nobilem et potentem virum dominum senescallum regium Caturcensem, aliosque dominos utriusque potestatis, et signanter honorabiles viros dominos consules dicte civitatis Caturci, ad cujus civitatis decorem preffatus fundator collegii illud asserit se fundasse instrumento fundationis sue, auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, protectores et defensores ipsi collegio duximus deputandos, et tenore presentium deputamus ipsos et eorum quemlibet, attente rogantes et in viceribus misericordie Jesu Christi obsecrantes, quathinus, juxta fiduciam et spem plenam quam de ipsis gerimus, preffatos collegium, et omnia supposita sua in suis juribus, justitiis, et negotiorum promotionibus, pietatis intuitu et Dei ac sancte sedis appostolice reverentiam efficaciter foveant, proteguant, manuteneant et conservent, ac circa protectionem ipsius collegii sic solerter invigilent et uberioris caritatis effectibus intendant, quod domus ipsa votivis crescat successibus, et feliciter in Domino prosperetur, ut per hoc et alia pietatis opera premium a Domino consequantur eternum. Denique cum spem firmam habeamus in Domino, quod ex hujusmodi vinea Domini sic plantata nove continue palmites oriantur, qui uberes fructus et utiles toti orbi, et singulariter civitati et patrie Caturcensi, producent, per quos, Deo propitio, ecclesia et tota patria Caturcensis decorari poterit et insigniri, ac etiam rei publice multa commoda provenire. Idcirco honorabiles et circumspectos viros dominos capitulum, rectorem, et universitatem ecclesie et studii Caturcensis, in aspersione pretiosi sanguinis Salvatoris nostri Jesu Christi obsecramus, quatenus collegium prelibatum et singulas personas ipsius, ac ipsorum jura, res et bona velint pro Dei reverentia et honore habere propitio commendatos, ipsosque suis auxiliis, favoribus et presidiis confovere. Scolaresque ac sacerdotes ipsius collegii attente rogamus, et exortamur quod in timore Dei vite et conversationis eorum firmum faciant fundamentum. Sint constantes in studio, et lectionibus assidui, et in profficiendi desiderio semper ardentes, ac sicut lucerne in bonis operibus resplendentes, ut, si qui fructum et granum sui laboris spectant, prius discant quam doceant, sint continentia prediti, conversatione paciffici, dulces alloquio, religiosi moribus, gestu graves, sint etiam caritate, dilectione et humilitate, si exaltari velint a Domino, inter se conjuncti, et qui major est inter eos, evangelici persuasione consilii, se reputet minimus; sit denique in visu eorum simplicitas, in auditu humilitas, claritas in intellectu, benignitas in vultu, sinceritas in mente, caritas in corde, ut, sic vita proficientes, pariter et doctrina, dignis attolantur honoribus in hac vita, et mercedem a Domino repromissam consequantur in patria beatorum.

Nos vero, episcopus, commissarius deleguatus et reformator predictus, predictis statutis per nos ordinatis, antequam ad publicationem, conclusionem, et clausuram illorum procederemus, predicta omnia et singula supradicta exibuimus et insinuavimus, et ostendimus collegiatis predictis, videlicet domino Anthonio de Redolello, bacallario in decretis, domino Petro de Soco provisori, et Johanni de Audebassio, presbiteris, Gaucellino Johanni de Cabasaco, Guillermo de Cambalone, Ramundo de Burguayraco,

Guillermo de Calhaco, Ramundo Bertrandi de Caylucio, Frenoni de Auriola, Ramundo Geraldi, Johanni Barte, Petro Arñaldi, Guillelmo de Cusolis, Johanni de Rodolello, Pontio de Gaulejaco, collegiatis dicti collegii tunc presentibus in civitate Caturci, per quos omnes predictos dicta statuta fuerant visa, disputata et acceptata, et recepta in forma in qua nunc sunt superius scripta.

Et deinde, die date presentium litterarum ac publici instrumenti, predicta omnia et singula statuta per nos ut premittitur facta, edita, correcta, et dispuncta, clausaque et conclusa, de voluntate et consensu scolarium predictorum, eisdem scolaribus collegiatis et collegium facientibus tam pro se quam aliis absentibus a civitate presenti, et pro omnibus et singulis recipiendis et collegiandis in futurum, in forma prescripta, et auctoritate appostolica, publicavimus et publice nuntiavimus, ac decrevimus illa esse vera statuta per nos edita atque facta. Mandantes et injungentes, auctoritate qua supra, priori et scolaribus, ac sacerdotibus superius nominatis dicti collegii, et aliis tam presentibus quam futuris dicta statuta, quatenus ipsos et eorum quemlibet semel conjunctim vel divisim tangunt et concernunt, de verbo ad verbum et de puncto ad punctum habeant perfecte et inviolabiliter observare atque custodire et nunquam aliquid contra illa facere vel venire. Quequidem statuta preffati collegiati pro se et aliis absentibus, et pro omnibus presentibus et futuris tanquam justa et rationabilia gratis acceptaverunt atque receperunt, et illa in manibus nostris perpetuo servare promiserunt, et super sancta Dei euvangelia per eos corporaliter tacta juraverunt juxta formam juramenti per eos prestandi superius ordinatam.

In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium presentes litteras in forma publici instrumenti per notarium infrascriptum recipi, et publicari, subscribi atque suo signo signari jussimus et mandavimus, ac nostri sigilli pontificalis autentici fecimus appensione muniri.

Datum et actum Caturci, in domo dicti collegii de Pelegrino, et aula ejusdem, die nona mensis Octobris, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo, presentibus venerabilibus et circumspectis viris domini, Johanne Vitalis, bacallario in decretis, canonico et cancellario ecclesie Caturci, Guasparo Cariti et Jacobo Buffeti, consulibus civitatis Caturci; Petro de Cabasaco, burgensi; Blasio Cardini, in legibus baccallario, et canonico Caturcensi; Jacobo Radulfi, presbitero et sacrista Rivensi, Johanne [de] Burguayraco, rectore de Levinhaco, Tholosane diocesis; Bernardo de Cabasaco, domicello, et Francisco de Barta, mercatore Caturci, testibus ad premissa vocatis specialiter et roguatis.

Et me Jacobo Simonis, cive Caturci, etc., etc.

Arch. dép. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62, orig. parch.

1459. — 1433. 1er décembre. — *Lettres de Jean Roger de Comminges, vicomte de Conserans et sénéchal de Quercy, par lesquelles il mande au bailli de Cahors de contraindre Nicolas Amorosi, habitant de Cahors, à payer les sommes qu'il devait aux collégiats de Pelegry.*

Bibl. nat., *Collection Doat*, t. 122, fo 175.

1460. — 1437. 21 mai. — *Bulle d'Eugène IV, par laquelle il charge l'archidiacre de Tornes d'assurer l'union des deux églises de Saint-Privat et de Saint-Cernin, faite au collège de Rodez par l'évêque de Cahors*[1].

Bibl. nat., *Collection Doat*, t. 121, fo 106.

1461. — 1459. 22 février. — *Lettres de l'évêque de Cahors, Jean II de Castelnau, qui unissent au collège de Rodez l'église paroissiale de Damayrac.*

Arch. du Lot, série D, no 6, copie XVIII; Arch. mun. de Cahors, *Livre nouveau*, II, fo 467.

1462. — 1460. 8 novembre. — *Bulle de Pie II, qui donne commission à Pons de Gaulejac, archidiacre de Cahors, pour réformer les statuts du collège Saint-Etienne de Rodez.*

Pius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio archidiacono ecclesie Caturcensis, salutem et apostolicam benedictionem. Ad apostolice dignitatis apicem superna, licet immeriti, dispositione vocati, singulis qui ad apprehendendam meliorem cunctis opibus discipline scientiam, et cui omne desiderabile nequit merito comparari, aspirant, ut tam commendabile et utile exercitium continuare, et in illo proficere valeant, quantum nobis ex alto permittitur, favoribus opportunis adsistimus; et ne rerum temporalium

[1] Voy. ce document plus bas, dans une confirmation d'Innocent VIII, en Novembre 1489.

carentia eos a studio retrahat, sed ipsis impendiorum cedant accommode facultates, [litteras] apostolicas diffundimus jugiter cogitatas, atque iis que propterea processisse comperimus, ut perpetuo illibate persistant, apostolici muniminis adjicimus firmitatem. Sane pro parte dilectorum filiorum consulum civitatis Caturcensis nobis nuper exhibita petitio continebat, quod olim bone memorie Bernardus de Ruthena, archiepiscopus Neapolitanus, de propria salute recogitans, ac terrena in celestia, et transitoria in eterna commutare desiderans, de bonis ad eum ratione persone sue spectantibus, quoddam collegium scholarium ad addiscendum grammaticam et logicam habilium in certa domo ad hoc per eum in eadem civitate deputata, et pro uno presbytero, qui curam dicte domus atque scholarium eorumdem gereret, nec non administrationem bonorum ipsius domus haberet, fundavit, ac decem libras monete Caturcensis annui redditus eidem presbytero adsignavit, nec non voluit et ordinavit, quod, si aliqui dociles et habiles scholares de suo genere essent, ii aliis preferrentur, et in assecutione locorum in eodem collegio institui deberent, nullusque ad ipsum collegium nisi nonum sue etatis annum excederet, ac psalterium legere sciret pariter et Donatum, recipi et admitti, nullusque in eo ultra quinquennium moram facere posset, ac eodem lapso quinquennio, ejus loco alius subrogari deberet, nec non omnes et singuli ipsius collegii scholares, singulis diebus dominicis, missam ab eodem presbytero vel alio, in certa tunc designata ecclesia audire, et pro ipsius fundatoris ejusque parentum animarum salute orare tenerentur. Preterea voluit, quod ad ipsius civitatis consules, qui essent pro tempore, procuratio et administratio, nec non executio omnium premissorum pertineret, quibus super iis specialem tribuit potestatem, prout in quodam publico instrumento desuper confecto dicitur plenius contineri. Quodque postmodum, cum propter guerrarum turbines, pestilentias, calamitates, ac alios sinistros eventus, qui illas partes hactenus afflixerant, fructus, redditus et proventus ejusdem collegii sive domus adeo attenuati essent, quod ex illis presbyter et scholares in eo degentes sustentari non possent, ac pauci in eo remansissent, venerabilis frater noster Joannes, episcopus Caturcensis, charitate et ipsorum consulum precibus inclinatus, ecclesiam Sancti Petri de Dalmairaco, Caturcensis diocesis, cum illius annexis, eisdem collegio sive domui autoritate ordinaria perpetuo incorporavit, annexuit, univit, ac postquam unio, incorporatio et annexio predicte suum plenarium fuerant sortite effectum, Pontius de Gaulejaco, archidiaconus, Joannes de Bosco, cantor, et Petrus Cambeti, canonicus ecclesie Caturcensis, tunc vicarii generales in spiritualibus et temporalibus capituli Caturcensis, sede vacante, eisdem presbytero et scholaribus unam capellam in dicta domo, de rectoris parochialis ecclesie, infra cujus parochie limites domus ipsa constitit, expresso consensu, fundandi licentiam et facultatem concesserunt. Quare, pro parte consulum predictorum, asserentium ecclesie unite et annexorum triginta, collegii vero predictorum viginti quinque librarum turonensium parvorum fructus, redditus et proventus, secundum communem estimationem, valorem annuum non excedere, nobis fuit humiliter supplicatum, ut tam erectioni, fundationi, statutis et ordinationibus archiepiscopi prefati, tam provide et salubriter per ipsum factis et editis, in eodem instrumento contentis, quam incorporationi, annexioni, unioni predictis, pro eorum subsistentia firmiori, robur apostolice confirmationis adjicere, ac alias super iis, statui, directioni et reformationi collegii et scholarium predictorum, opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos itaque, de premissis certam notitiam non habentes, hujusmodi suplicationibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus, si et postquam tibi de eisdem legitime constiterit, fundationem, erectionem, statuta, ordinationes, et, prout illa contingunt, quecunque in dicto instrumento contenta, nec non incorporationem, annexionem et unionem predictas, approbare et confirmare, omnesque defectus, si qui forsan intervenerint in eisdem, supplere, ac eis, quod dicte ecclesie unite per idoneum sacerdotem, ad vitam amobilem, loci tamen ordinario presentandum, deservire valeant, concedere autoritate nostra procures; et nihilominus, ad abundantem cautelam, eandem domum in collegium ejusmodi, una cum eadem capella, de novo erigere, ac juxta ipsius facultates certum numerum scholarium sive collegiatorum, qui pauperes, alias tamen idonei et habiles sint, et tam in jure canonico quam civili, seu ipsorum altero, studere valeant, ipsius testatoris voluntate nonobstante, una cum capella pro missis celebrandis hujusmodi, instituere; necnon quecunque alia statuta et ordinationes utilia et rationabilia, et inter cetera, quod scholares, seu collegiati, per consules predictos, cancellario studii Caturcensis, infra quadrimestre a die vacationis, cujuslibet loci, presentari, et per ipsum cancellarium institui; et, si male vite aut conversationis fuerint, amoveri debeant, ipsique presentandi in grammati-

calibus sufficienter instructi existant, et per eundem cancellarium vel ejus locum tenentem examinentur antea, ad effectum admittendi eos vel repellendi, ita tamen quod, si aliquem repelli contigerit, alius idoneus per ipsos consules infra mensem presentari, et si consules concordes non fuerint, a majori parte ipsorum presentatus admitti debeat.

Si vero dicti consules impediti forent, ita quod infra dictum tempus presentare non possent, idem cancellarius ea vice idoneum valeat instituere; nullusque religiosus, aut conjugatus ad dictum locum reputetur idoneus.

Et si quis scholarium sive collegiatorum eorumdem interim religionem intraverit, aut matrimonium contraxerit per verba legitime, de presenti, illius locus eo ipso vacare censeatur, et alius illius loco succedat. Similiter quoque, si quisquam ex ipsis scholaribus ecclesiasticum beneficium cujus fructus, redditus et proventus, ad summum triginta vel quadraginta librarum turonensium similium ascendat, pacifice assequutus fuerit, etiam a dicto collegio sit eo ipso exclusus, quodque scholares sive collegiati predicti, singulis annis in festo sancti Stephani, priorem dicti collegii eligere, et una cum eisdem consulibus computa et rationes antiqui prioris audire teneantur et debeant, edere, statuere, ordinare pariter et decernere eadem autoritate possint, nonobstante voluntate et ordinatione dicti testatoris, nec non constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo, sexto idus Novembris, pontificatus nostri anno tertio.

Arch. mun. Cahors, *Livre nouveau*, f° 571; Bibl. nat., *Coll. Doat*, t. 121, f° 25.

1463. — 1461. 7 septembre. — *Réforme des statuts du collège de Rodez, par Pons de Gaulejac, grand archidiacre de Cahors.*

In nomine Domini, amen. Universis et singulis presentes litteras autenticas per modum publici instrumenti confectas inspecturis, visuris, lecturis ac etiam audituris, nos Pontius de Gaulejaco, in legibus baccalarius, canonicus et archidiaconus major in ecclesia cathedrali civitatis Caturci, commissarius delegatus et reformator de sancta sede apostolica sub negotio infrascripto specialiter deputatus, salutem [in] Domino sempiternam, et presentibus perpetuam et indubiam fidem adhibere. Notum facimus quod, anno ab Incarnatione Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo, indictione nona, die vero vigesima septima mensis Januarii, hora prima vel circa ejusdem dici, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pii, divina providentia pape secundi, anno tertio, et regnante illustrissimo principe et domino nostro domino Carolo, Dei gratia Francorum rege, apud ecclesiam cathedralem dicte civitatis Caturci et in claustro ejusdem, nobis commissario delegato et reformatore predicto tunc existente, venerabiles et prudentes magister Bernardus de Vilaribus, in artibus et in medicina magister, nobilis Guillelmus Cambalonis, burgensis, magister Joannes de Gasco, notarius, et Joannes Thome, argenterius, consules dicte civitatis Caturci, pro se et aliis consulibus ejusdem civitatis Caturcensis absentibus, et procuratores, administratores, gubernatores et executores venerabilis collegii de Ruthena in dicta civitate Caturci instituti et fundati, et magister Rigaldus de Reganiaco, in decretis baccallarius et gardiator ejusdem collegii, per dominos consules deputatus et ordinatus, ut dixerunt, ibidem nominibus dictorum consulatus et collegii ibidem humiliter et benigne nobis presentaverunt, intimaverunt, insinuaverunt, exibuerunt ac realiter tradiderunt quasdam litteras apostolicas in pargameno scriptas a sanctissimo in Christo patre et domino nostro domino Pio antedicto papa secundo, et ejus sancta sede apostolica emanatas nobis, ut executori ipsarum, directas, cum cordulis canapis, ejus vera bulla plombea more curie romane bullatas, etc., commissionem nostram de reformando predictum collegium de Ruthena continentes et importantes, quarumquidem apostolicarum litterarum tenor in hunc sequitur modum[1] : Pius episcopus, etc.

Supplicantes dicti domini consules et gardiatores nominibus quibus supra et nos requirentes, quatenus ad executionem contentorum in dictis litteris apostolicis preinsertis et circa dictam refformationem in dicto collegio faciendam procedere dignaremur, prout et quemadmodum per eundem dominum nostrum summum pontificem in eisdem litteris apostolicis nobis mandabatur, juxta ipsarum litterarum apostolicarum seriem, mentem, continentiam et tenorem.

Quibusquidem litteris [sic] per dictos dominos consules et gardiatores nominibus quibus supra presentatis, supplicationeque et requisitione premissa factis et per nos, archidiaconum, commissarium, delegatum et reformatorem antedictum reverenter et honorifice,

[1] Voy. bulle du 8 novembre 1460, n° 1462.

ut decet, receptis, ibidem, ex debito filialis obedientie volentes obedire mandatis apostolicis, ut tenemur, intimationem, insinuationem et commissionem predictas una cum dictis litteris apostolicis gratanter suscepimus et acceptavimus, et ibidem easdem litteras apostolicas per discretum virum magistrum Joannem Verlhis, notarium publicum auctoritatibus apostolica et regia civitatis Caturci, per nos scribam requisitum et vocatum ad scribendum ea que fuerunt in hujusmodi negotio necessaria et opportuna, de verbo ad verbum ibidem, coram nobis et testibus infrascriptis, perlegi et publicari fecimus et manda[vi]mus, et de premissis omnibus et singulis instrumentum per dictum notarium retineri.

Quibus qui[dem] litteris apostolicis supra insertis lectis, auditisque et plene intellectis per nos, commissarium delegatum, et reformatorem antedictum, nos obtulimus paratum et promptum ad reformationem et ad alia in eisdem litteris apostolicis contenta procedere, et accedere ad dictum collegium quamprimum poterimus utiliter et ea, que in dictis litteris apostolicis fieri mandantur, pro posse adimplere et servare et adimpleri facere, et predictis insinuationi, notificationi traditioni et requisitioni, ut pretactum est, factis gratis et sponte, ob honorem et reverentiam dicti domini nostri pape et ejus sancte sedis apostolice, consensimus et onus dicte reformationis faciende et aliorum que circa eandem erunt necessaria suscepimus, acceptavimus et ibidem decrevimus et consensi[mus] fieri litteras et infra ordinationes et statuta opportuna, necessarias et necessaria collegio predicto ac negotio hujusmodi nobis commisso, totiens quotiens expediens erit dicto collegio.

De quibusquidem presentatione, insinuatione, intimatione, receptione et responsione ac oblatione et aliis premissis omnibus et singulis supradictis prefatus magister Joannes de Verlhis, notarius jam dictus, ad nostram et dictorum dominorum consulum, administratorum et gardiatoris supra nominatorum collegii prelibati requestam, recepit et retinuit publicum instrumentum et publica instrumenta tot et quot fuerunt necessaria, seu etiam opportuna, in presentia et testimonio venerabilis et scientifici viri, domini Jacobi de Costa, legum eximii professoris canonicique in dicta ecclesia cathedrali Caturci, et discretorum virorum dominorum Bernardi de Pira, hebdomadarii, et Arnaldi de Ferrassis, presbiterorum ejusdem ecclesie cathedralis Caturci, ibidem tunc presentium et omnia premissa audientium, testium ad premissa vocatorum specialiter et rogatorum.

Postque, anno, indictione, pontificatu et regnante quibus supra, die vero sexta mensis Martii apud civitatem predictam Caturci et in dicto collegio de Ruthena ac in aula ejusdem, constitutus nos Pontius de Gaulejaco, archidiaconus, commissariusque delegatus ac reformator apostolicus antedictus ac locum tenens sive vicegerens reverendi patris domini cancellarii dicte ecclesie cathedralis et Universitatis Caturci una cum honorabilibus et scientificis viris dominis Joanne de Valle, decretorum, et Jacobo de Costa legum doctoribus actuque regent[ibus] ordinarie in dicta civitate Caturci, magistroque Joanne Guitardi, in artibus magistro, rectoreque dicte Universitatis Caturci, Joanne Rubei, in legibus licentiato, canonico dicte ecclesie cathedralis et archidiacono de Tornesio officialique Caturcensi reverendi in Christo patris et domini nostri domini Ludovici, permissione divina episcopi ac comitis Caturcensis, Petro de Ulmo, in decretis licentiato et in legibus baccallario, cantore, et Joanne Ruthene, priore de Montanholio, Vabrensis diocesis, canonicis predicte ecclesie cathedralis Caturci, nos concommittantibus et associantibus pro infra scriptis peragendis, congregatis et existentibus; et presentibus etiam ibidem venerabilibus et prudentibus viris magistro Bernardo de Vilaribus, in artibus et in medicina magistro, nobili Guillelmo Cambalonis, Jacobo de Vivier, et Frenone de Auriola, burgensibus; magistro Joanne de Gasco, notario; Bartholomeo Cambeti, mercatore; Petro Bousqueti, Joanne Thome, Geraldo de Lestrada, Thomas Delper et Stephano Cambeti, consulibus predicte civitatis Caturci, ad quos procuratio et administratio ac executio dicti hujusmodi collegii specialiter et expresse pertinere et spectare dixerunt; una cum discreto viro magistro Joanne de Puteo, notario publico ejusdem civitatis Caturci, sindico et procuratore eorumdem dominorum consulum et consulatus, prout de ejus procuratione et sindicatus potestate constitit atque constat, predicto magistro Joanne de Verlhis notario mediante, instrumento publico anno et die in eorum contentis sumpto et recepto; presentibus et ibidem cum dictis dominis consulibus, prudentibus et providis viris nobilibus Petro de Cabazaco, Ramundo Buffeti et Guillelmo Savarici, mercatore, magistro Antonio de Podiata, notario publico, nos, archidiaconus, commissarius delegatus et reformator ante dictus, ibidem verba nostra eisdem omnibus et singulis supra nominatis verba nostra dirigendo, diximus et proposuimus.

Et nuper, hoc anno, die vigesima septima mensis Januarii proxime et ultimo preteritis, prefati magistri

Bernardus de Vilaribus, nobilis Guillelmus Cambalonis, magister Joannes de Gasco et Joannes Thome, consules dicte civitatis Caturci et magister Reginaldus, ut gardiatores, ut procuratores, administratores et gubernatores, et magister Reginaldus de Reganiaco, ut gardiator dicti hujusmodi collegii de Ruthena, et nominibus aliorum dominorum consulum pro tunc absentium, et de mandato et consensu ipsorum et dicti collegii, ex parte supra nominati domini nostri pape, superius incertas litteras apostolicas commissiones super reformatione in dicto collegio facienda, nobis tanquam commissario reformatori et executori in eisdem litteris apostolicis deputato presentaverant, insinuaverant, intimaverant, demonstraverant et realiter et de facto tradiderant, supplicando nobis et instanter requirendo quatenus ad executionem et reformationem dictarum hujusmodi litterarum apostolicarum procedere curaremus juxta formam et tenorem eorumdem et a sancta sede apostolica nobis datam et directam. Dictasque litteras apostolicas cum quibus decuit reverentia et honore nos recepimus et perlegi fecimus; formaque et tenore earumdem visis et intellectis, nos, tanquam verus obedientie filius, mandatis apostolicis nobis in hac parte directis et commissis obedire volentes prout tenebamur, obtulimus nos fore promptum et paratum ipsis literis parere et mandata earumdem complere, prout melius possimus et onus predicte reformationis ibidem assumpsimus.

Pro qua quidem reformatione nobis commissa exequenda, die presenti supra institulata, ad dictum hujusmodi collegium venimus quam citius; circa predictam reformationem faciendam vaccare et venire non potuimus, implicitate aliorum negotiorum impeditus, nosque, archidiaconus, commissarius et reformator ante dictus, volentes informari de intentione et statu dicti hujusmodi collegii et de voluntate dictorum dominorum administratorum et gubernatorum dicti collegii, (et) diligenter inquisivimus ab eisdem dominis consulibus et eorum sindico supra nominatis an predicta per eosdem magistrum Bernardum de Vilaribus, Guillelmum Cambalonis, magistrum Joannem de Gasco et Joannem Thome, consules, et magistrum Reginaldum de Reganiaco, gardiatorem, et administratores dicti collegii, fuissent vera, et si processerant eorum voluntate et consensu, et si habebant potestatem ad hoc vel non. Quiquidem omnes supra nominati domini consules et dictus eorum sindicus et alii administratores dicti collegii tunc presentes [unanimiter] et concorditer dixerunt quod sic, et quod omnia et singula circa predicta per eosdem magistrum Bernardum de Vilaribus, nobilem Guillelmum Cambalonis, magistros Joannem de Gasco et Johannem Thome, consules, et magistrum Reginaldum de Reganiaco, gardiatorem dicti collegii, nominibus eorumdem consulatus et collegii dicta, facta et gesta ratificabant et approbabant, requirentes nos, comissarium delegatum et reformatorem predictum iterato, de novo et ex abundanti, cum civilibus supplicationibus superius factis et specificatis.

Nos igitur, archidiaconus, commissarius, judex et reformator prefatus, volens hujus mandatum apostolicum nobis in hac parte directum reverenter exequi et eisdem collegio et scolaribus qui pro tempore futuro fuerint in eodem et requisitioni dictorum dominorum consulum et administratorum, et gubernatorum ejusdem collegii, pro bono reipublice eficacis deffensionis auxilio, taliter quod dicte littere apostolice suum plene sortiantur effectum, juxta posse assistere, ut tenemur, recolentes et ad memoriam reducentes voluntatem, ordinationes et statuta per bone memorie reverendum in Christo patrem et dominum dominum Bernardum, Dei gratia archiepiscopum Neapolitanum, fundatorem dicti collegii, olim facta et edita, consideransque insuper quantis dispendiis et peric[ulis] prefati scolares et totum collegium predictum subjacuerunt, eo et pro eo, quod ipsi scolares qui ut erudirentur in scientiis primitivis grammatice et logice in etate tenera et imperfecta in dicto collegio sive domo de Ruthena ponebantur, et magis orphano[trophium] pupillorum quam collegium clericorum existere videbatur, sic quod, propter fragilitatem etatis et juris ignorantiam, nescientes se et jura sua deffendere et gubernare, omni modo fatigabantur et conculcabantur propter carentiam assidui et legitimi deffensoris, quia vero in presenti tempore per sanctissimum dominum nostrum papam Pium secundum nobis data et collata potestas convertendi et commuttandi dictos scolares artistas in Facultatem juristarum, ideo ad dictum collegium de Ruthena nos personaliter duximus transferendum una cum supra nominatis dominis et magistro Johanne Guitardi, rectore, Joanne de Valle, et Jacobo de Costa, doctoribus regentibus, Johanne Rubei, officiali, Johanne de Bosco, cantore, Petro de Ulmo et Johanne de Ruthena, canonicis, et dictis dominis consulibus et burgensibus et aliis supra dictis.

Ubi cum fuimus, dictum collegium visitavimus, exposuimusque sibi substantialiter omnia et singula supra dicta, requirendo ab eisdem dominis ma-

gistris, doctoribus, licentiatis et canonicis ante dictis consilium et directionem in premissis, qui ibidem unanimiter et concorditer omnes insimul, pro bono et utilitate et commodo dicti collegii et reipublice, obtulerant nobis suum prebere consilium, auxilium et favorem juxta posse in omnibus agendis. Dicti vero domini consules tunc, organo predicti magistri Joannis de Puteo, notarii et sindici ante dicti, ratificando et approbando presentationem et insinuationem dicte bulle supra incerte, nobis ut premittitur factam, iterum de novo eandem bullam per manum dicti sindici representaverunt, intimaverunt prout supra; et requisiverunt per nos fieri et procedi prout in dictis litteris apostolicis mandabatur fieri.

Hinc fuit et est quod nos, Pontius de Gaulejaco, archidiaconus, commissarius delegatus et reformator predictus, attentis et consideratis omnibus et singulis ante dictis, et quod ad mutationem status et Facultatum artium dictorum scolarium futurorum necessario habet fieri exequi mutatio regiminis et statutorum dudum pro scolaribus grammaticis et logicis editorum et ordinatorum per dictum bone memorie dominum Bernardum, archiepiscopum Neapolitanum, ejusdem collegii sive domus de Ruthena fundatorem, nec mirum si secundum varietatem temporis et statuum statuta varientur humana, nam, ut ait apostolus, translato sacerdotio, necesse est ut legis translatio fiat, aliisque namque legibus et statutis scolares et studentes juris indigent [ac] statutis studentium et scolarium in scientiis primitivis : Ad laudem igitur, gloriam et honorem sanctissime Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, sancte gloriosissime Virginis Marie, beati Stephani prothomartiris, patroni ecclesie cathedralis predicte Caturcensis, capelle et collegii predicti, totiusque curie triumphantis, et ad plenam et perpetuam conservationem, securitatem et prosperitatem collegii predicti, habita per nos matura deliberatione consilii, cum prenominatis dominis doctoribus, licentiatis et canonicis antedictis, ac cum pluribus aliis notabilibus personis ecclesiasticis et secularibus, super contentis et narratis in dictis litteris apostolicis nobis directis et sub toto statu dicti collegii reparando et reformando, tam circa personas quam circa res et bona dicti collegii, vitamque et mores ipsorum collegiatorum in dicto collegio statuendorum, omnia et singula statuta infra scripta et ordinationes utiles per viam et modum reformationis procedendo, auctoritate apostolica et dicte commissionis nostre per sedem apostolicam nobis facte, fecimus, edidimus et ordinamus et presentium ac publici instrumenti per predictum magistrum Joannem de Verlhis, notarium publicum supra et infra scriptum, recepti tenore fecimus, statuimus et ordinamus, illaque de cetero imposterum perpetuo observari, teneri et custodiri per omnes et singulos ejusdem collegii scolares et collegiatos in eodem collegio in futurum instituendos et per quoscumque alios quos dicta statuta et ordinationes concernunt, in virtute sancte obedientie et sub aliis penis infra scriptis precepimus et jubemus; declarantes, auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, [de] cetero alia statuta et ordinationes, quacumque auctoritate, tam apostolica quam alia, facta et per quoscumque alios et in posterum facienda, si et in quantum cum nostris presentibus infra scriptis statutis et ordinationibus conveniunt et concordant, in suo robore permanere; in quantum autem sunt contraria et cum nostris discrepantia presentibus ordinationibus et statutis infra scriptis, omnia illa discrepantia vel contraria statuta, autoritate apostolica qua fungimur in hac parte, cassamus et irritamus, subripimus, abolemus et viribus totaliter evacuamus. Si vero pro tempore in dictis nostris statutis et ordinationibus infra scriptis vel in aliquo seu in aliqua ipsarum aliquod vel aliqua dubium seu dubia evenire seu moveri contingeret in futurum, aut circa illa declaratio seu additio, sive interpretatio, suppletio aut super eis dispensatio necessarie forent seu viderentur, nos ex nunc nobis, quandiu in humanis erimus et ecclesie cathedrali predicte presidebimus in dicto archidiaconatu, et post nos successoribus nostris archidiaconis ejusdem ecclesie cathedralis Caturci, hujusmodi statuta infra scripta et eorum quodlibet declarandi et interpretandi, corrigendi, addendi, supplendi, et, sub observatione eorumdem vel cujuslibet ipsorum, custodi(enti)bus dicti collegii dispensandi et in melius commuttandi facultatem sive potestatem plenarie reservamus.

Tenores vero statutorum nostrorum noviter editorum seriatim sequuntur et sunt tales :

§ I. — 1. In primis igitur, quia, ut ait lex civilis, in rebus novis constituendis, reformandis et statuendis evidens utilitas vel evidens necessitas esse debet, pro evidenti utilitate et necessitate ac perpetua stabilitate et conservatione dicti collegii, de quibus supra prediximus, inherentes verbis et menti prefati sanctissimi domini nostri pape, desiderantes ipsum collegium utiliter regi et salubriter gubernari, autoritate apostolica qua fungimur in hac parte, statuimus et ordinamus, ac volumus quod de cetero et in perpetuum dictum collegium de Ruthena numcupetur

et nominetur collegium Sancti Stephani de Ruthena.

2. Ex eo et pro eo, quia capella dicti collegii est fundata sub honore sancti Stephani juxta mentem bulle domini nostri pape superius inserte, statuimus etiam et ordinamus quod pro presenti sit et ordinetur capella dicti collegii in loco in quo teneri erant solite scole grammaticales, subtus dictum collegium, confrontata ab una parte cum carreyria publica qua itur de dicto collegio versus monasterium Caturci, a parte dextra, donec alibi ad voluntatem dictorum collegiatorum in posterum possit et valeat commodius et utilius mutari et ordinari, quibus concedimus liberam potestatem.

3. Item statuimus et ordinamus, quod de cetero in posterum scolares sive studentes in dicto collegio Sancti Stephani de Ruthena per dictos dominos consules Caturci seu majorem partem ipsorum domino cancellario dicte hujusmodi Universitatis Caturci seu ejus locum tenenti et vicegerenti imposterum presentabuntur et per ipsum dominum cancellarium aut ejus locum tenentem et vicegerentem, seu deputatum sive deputatos per ipsum, in eo dicto collegio instituentur, prout inferius in aliis nostris statutis continetur, vaccent et intendant Facultati jurium canonici et civilis, per que jura totus mundus inclinatur ad obediendum Deo et ejus ministris, fidemque suam catholicam et sanctissimam conservandam atque justitiam publicam et privatam protegendam et defendendam : commutantes et convertentes ex nunc, eadem autoritate apostolica, in eodem collegio Facultates artium primitivarum, scilicet grammatice et logice, in Facultates jurium canonici et civilis, non obstante voluntate et ordinatione fundatoris predicti.

§ II. *Sequuntur tenores statutorum; et primo sequitur statutum quod in collegio sint VI studentes et unus sacerdos.* — 1. Et quia, secundum juris dispositionem, de personis priusquam de rebus tractandum, idcirco a personis studentium et sacerdotis et ministrorum merito est incohandum. Ea propter statuimus et ordinamus, ut de cetero in dicto collegio sit perpetuo numerus sex clericorum et collegiatorum, videlicet tres clerici soluti vel presbiteri in jure canonico, et tres alii clerici soluti in jure civili, omnes de legitimo matrimonio nati, qui habeant in dicto collegio moram trahere studendo et legendo et alios cursus in dictis Facultatibus successivis temporibus complendo, secundum formam et tenorem statuti inferius super hoc editi, qui sint clerici seculares, et non religiosi, novitii vel professi, cujuscumque religionis.

2. Qui quidem sex scolares studentes, incluso priore de dicto numero annis singulis eligendo, sic faciant et componant unum collegium Sancti Stephani de Ruthena numcupatum.

3. Volumus autem singulos ad dicti collegii numerum assumendos, antequam recipiantur, in primitivis instructos, alias docibiles et ad studia litterarum bene artibus, et in grammatica presertim, sufficienter fore aptos, vita et conversatione ac moribus commendandos ac etiam taliter abundantes in bonis temporalibus aut aliis, e quibus de libris et aliis preter victum necessariis sibi possint competenter providere.

4. Volumus etiam et ordinamus quod ultra numerum predictum sit unus presbiter secularis perpetuus, qui in dicto collegio quandiu voluerit ad vitam ejus remanebit, dum tamen ejus officium exercere bene et fideliter possit et statuta ipsius collegii [sibi] tangentia servet; qui erit membrum et supositum dicti collegii, licet de numero scolarium non existat. Quiquidem presbiter habeat regimen capelle.

5. Ceterum, cum dictum collegium habeat extra civitatem Caturci beneficia et quam plura alia bona adque regenda et gubernanda prior commode non posset intendere, ea propter statuimus et ordinamus, quod dictus presbiter habeat fideliter regere et cum consilio prioris bona ipsius collegii, ubicumque sint, et ad loca et beneficia dicti collegii ire et redire, quotiens priori et collegio visum fuerit opportunum. Habeatque levare et exigere fructus et emolumenta, redditus et proventus ad dictum collegium pertinentes, et provisiones pro dicto collegio necessarias et utiles facere et conservare ad mandatum prioris, et de receptis et expensis per eundem bonum et legale compotum singulis mensibus reddere, et reliqua prestare dicto priori in presentia deputati. Necnon habeat carnes et alia companagia emere et in mensa dividere, sive ipsis pensiones facere et alia etiam peragere que priori et collegio videbuntur.

6. Si autem dictus presbiter, propter excessiva onera dicti collegii, non posset regimini dicte capelle intendere et aliis negotiis supra dictis sufficere, volumus quod prior qui pro tempore erit sibi tradat in coadjutorem unum ex aliis studentibus, vel plures si sint necessarii, aut aliter provideat, expensis collegii, secundum quod sibi videbitur expedire. Quodque studens vel studentes teneantur dicto priori obedire et dictum presbiterum coadjuvare, sub pena juramenti per ipsum vel ipsos collegio prestiti. Qui officium suum habeat exercere juxta tenorem statutorum inferius editorum. Per hoc autem non intendimus prohibere quin predictus sacerdos, si velit, in facultate cano-

nica possit proficere, dum tamen per hec officia capelle et alia servitia incumbentia et emergentia per priorem debitis obsequiis non fraudentur. Verumtamen, si contingat dictum presbiterum se absentare, volumus quod possit eligere unum de collegiatis, quem voluerit, ad predictam emptionem ac divisionem carnium faciendam. Volumus tamen et ordinamus quod dictus presbiter non habeat nec possit petere sive exigere a dicto collegio seu collegiatis ejusdem aliquod salarium, vadium sive pensionem occasione voluntate fundatoris, nisi tantum et dumtaxat victum sive victualia sibi necessaria, ut quilibet alius studens sive collegiatus ejusdem collegii; non obstante predicti testatoris sive fundatoris voluntate.

§ III. *Et de locis hic expressatis studentes assumantur.* — Item, statuimus et ordinamus [scolares] predictos in ipso collegio modo subscripto recipi et assumi, videlicet quod assumantur de cetero per dictos dominos consules vel majorem partem ipsorum : oriundi tres ad minus de dicta civitate Caturci; et alii tres, aut de dicta civitate Caturci, vel aliter undecumque, ad voluntatem dictorum dominorum consulum vel majoris partis, si reperiantur sufficientes et idonei, vel de locis et terris in quibus dictum collegium habet vel habebit in futurum suas fundationes, fructus et proventus et alia jura et emolumenta, dum tamen ibidem reperiantur sufficientes et idonei ad audiendum jura canonica et civilia, non obstante testatoris sive fundatoris voluntate, dispensando, certis ex causis nostrum animum moventibus, autoritate apostolica qua fungimur in hac parte, cum studentibus sive collegiatis nunc et in presenti in predicto collegio existentibus, quamvis tres ut predictum [est] oriundi de presenti civitate non existant. Quiquidem sex scolares seu studentes ut premittitur assumpti, postquam recepti et incorporati fuerint, una cum priore de eorum consilio annis singulis electo, faciant et componant unum collegium Sancti Stephani de Ruthena nuncupatum, gaudeantque simul equaliter omni beneficio, commodo et consortio ac privilegiis et prerogativis domus et collegii predictorum et pariter etiam participent in oneribus eis incumbentibus, juxta formam et ordinationem statutorum nostrorum superius et inferius contentorum.

§ IV. *Et studentes et presbiter debent presentari per consules Caturci domino cancellario Caturcensi infra quatuor menses.* — 1. Item, statuimus et ordinamus, quod quotienscumque et quandocumque de cetero infuturum contingeret aliquem locum vaccare in dicto collegio, per mortem aut renunciationem alicujus studentis vel presbiteri, seu per assecutionem alicujus beneficii aut officii ecclesiastici vel mundani, seu per ingressum religionis, vel per contractum matrimonii aut per privationem juxta statuta nostra hujusmodi ordinata seu a jure introducta, aut per complementum temporis per nos inferius ordinati, seu aliter quovismodo, prefati domini consules, seu eorum major pars, qui erunt presentes in civitate Caturci, absque vocatione sive expectatione absentium, ad predictos dominos consules seu majorem partem ipsorum in dicta civitate Caturci tunc existentium, et infra quatuor menses postquam eis de collegio innotuerit vaccatio, facta prius inquisitione diligenti de vita, moribus et aliis superius in aliis statutis declaratis, habeant presentare in locum deficientis scolaris seu sacerdotis, ejusdem juris et Facultatis, aliquem clericum vel presbiterum domino cancellario Caturcensi infra dictum terminum, si presens sit in dicta civitate Caturci, vel, eo absente, ejus locumtenenti, ita quod ille qui a dictis dominis consulibus seu majori parte ipsorum, ut premissum est, in scolarem seu studentem eidem domino cancellario vel ejus locumtenenti presentatus fuerit, illico, si talis presentatus idoneus et sufficiens existat, per eumdem dominum cancellarium vel ejus locumtenentem approbetur, et in dicto collegio instituatur et etiam recipi mandetur in locum hujusmodi, gratis et sine custu, oppositione contraria minoris partis dominorum consulum in aliquo non obstante. Et si forte dicti scolares sic nominati et presentati dicto domino cancellario aut ejus locumtenenti non fuerint sufficientes et idonei per eumdem dominum cancellarium aut dictum ejus locumtenentem reperti, eo tunc ipsi domini consules seu major pars ipsorum, infra unius mensis spatium a die refutationis computandum, alium scolarem sufficientem et idoneum eidem domino cancellario seu ejus locum tenenti habeant presentare; et ipse dominus cancellarius ipsum habeat instituere ut premissum est; alioquin, dictus dominus cancellarius vel ejus locumtenens alium in dicto loco et collegio idoneum et sufficientem ponere habeat ea vice. Idem quoque scolaris sic nominatus, institutus ac receptus, ut prefertur, gaudeat omni beneficio, commodo et consortio domus et collegii predictorum. Et si dictus dominus cancellarius vel ejus locumtenens examinationem, aprisiam et approbationem predictas non fecerit nec compleverit infra tres dies post presentationem sibi factam, die presentationis in dictorum trium dierum numero minime computata, aut si dictus cancellarius absens sit [a] civitate predicta Caturci, nec ejus locumtenens in

dicta civitate reperiatur, tunc quandocumque infra dictas tres dies fuerit facta diligentia de presentando dictum scolarem ad hospitium dicti domini cancellarii aut ejus locumtenentis, tunc, eo casu et ea vice dumtaxat, quotiens casus acciderit, potestas approbandi et recipiendi talem, sic ut prefertur presentatum, prefato priori dicti collegii pleno jure pertineat, cui concedimus super hoc recipiendi et instituendi hujusmodi scolarem presentatum facultatem liberam. Si vero contingeret presentationem per dictos dominos consules seu eorum majorem partem, et approbationem et receptionem ac institutionem per dictum dominum cancellarium vel ejus locum tenentem alias vel aliter quam superius sit expressum fieri, conjunctim vel divisim, quandocumque, ex nunc tales presentationes, approbationes, receptiones ac institutiones sic contra ordinationem nostram facte, sint ipso facto nulle, casse, irrite, nulliusque momenti et penitus ineficaces, ipsasque nullas, cassas, irritas, inanes et ineficaces decernimus ipso jure et ipso facto; et eo casu, dicto loco, ut premittitur, vaccante, provideatur de idonea persona [juxta] tenorem statutorum prescriptorum, infra quindecim dies a die notitie predictorum, per rectorem Universitatis studii Caturcensis.

2. Et cum autoritate apostolica, [plura], tam ex tenore presentis quam supra et infra scriptorum statutorum circa institutionem studentium dicti collegii et etiam circa ipsius collegii dispositionem et presentium stututorum observationem venerabili viro domino cancellario Caturcensi commisimus; ea propter ex nunc prefatum honorabilem virum dominum cancellarium Caturcensem qui nunc est, et qui pro tempore erit quicumque in futurum, inter honorabilia supposita dicti collegii autoritate apostolica in perpetuum recipimus et aggregavimus, absque tamen aliquo sumptu seu custu collegii prelibati, decernentes ex nunc, eadem autoritate, prefatum dominum cancellarium qui nunc est et omnes et singulos ejus successores debere gaudere privilegiis, usibus, libertatibus ac prerogativis quibuscumque per sanctam sedem apostolicam et per dominum nostrum Francie regem prefato collegio concessis et in futurum concedendis.

§ V. *Et in receptione quilibet debeat prestare juramentum in forma infra scripta.* — Ut autem tam precedentia quam sequentia statuta efficacius observentur, precipimus et ordinamus, ut quilibet scolaris vel sacerdos in sua receptione dicte domus et collegii predictorum juret, tactis sacrosanctis evangeliis, in presentia prioris aut ejus locum tenentis et omnium sociorum vel majoris partis dicti collegii, servare honorem, commodum et prosperitatem domus et collegii predictorum quandiu vixerit, etiam ad quemcumque statum ipsum contigerit pervenire, et obedire dictis priori et suis successoribus in licitis et honestis, et servare presentia statuta et alia edita et edenda rationabilia quamdiu erit collegiatus, et quod jura et bona dicti collegii pro posse deffendet et observabit; quodque dicto collegio bona fide revelabit (et) omnia que sciverit eidem collegio fore damnosa; nec contra dictum collegium verbo vel facto dabit auxilium, consilium vel favorem, per se vel per alium, publice vel occulte, directe vel indirecte, quocumque colore quesito; et quod renovationem statutorum rationabilium dicti collegii nullomodo procurabit, nec priorem dicti collegii qui erit pro tempore in alienatione sive distractione fructuum pro supportando sue annate onera dicti collegii impediet ullo modo.

§ VI. *Et studentes confiteantur ter in anno, et bis in anno ad minus recipiant Eucharistiam.* — 1. Item, quia in animam malivolam non intrabit scientia, nec sapientia, neque in corpore subdito peccatis, precipimus priori et collegiatis predictis ut opera eorum sint Deo acceptata, quod ad minus confiteantur ter in anno, videlicet in principio studii, in festo Nativitatis Domini, et in quadragesima; et de quolibet mense semel ipsos hortamur.

2. Volumus etiam et precipimus eisdem ut bis ad minus quolibet anno, videlicet in festo Nativitatis Domini et in festo Pasche, corpus Domini nostri Jesu Christi recipiant; et ad sepius recipiendum ipsos hortamur. Ad que precepta servanda, si opus fuerit, dicti scolares et studentes per priorem collegii aut ejus locum tenentem, in casu obmissionis vel negligentie, compellantur per substractionem alimentorum ibidem per eos recipiendorum duorum dierum vel plurium, aut aliter, secundum quod sibi videbitur expedire, donec paruerint ordinationi predicte.

§ VII. *De officio presbiterorum et scolarium ordinatorum.* — Item, pro sacris et debitis ministeriis in dicta capella suis temporibus exequendis, volumus et statuimus, quod dictus sacerdos pro capella ordinatus in eadem capella, diebus dominicis et festivis quibus in Caturcensi cessabitur studio et lectura, missam unam, et alia die, hebdomada qualibet, aliam celebrare tenentur, nisi eum infirmitas aut alia justa causa et rationabilis excusaret; quo casu, si qui de numero scolarium predictorum fuerint in sacerdotio constituti, locum ejus supplere et gerere teneantur, durante infirmitate

predicta seu alio impedimento justo. Et ad id [per] dicte domus sive collegii priorem, aut, in ejus absentia, per ipsius locum tenentem per nos ut inferius declarabitur ordinandum, distringi debeat et compelli, proviso quod, diebus quibus lecture vaccabitur in studio memorato vel erit missa studii, indefectibiliter volumus omnes studentes interesse celebrationi misse hujusmodi [quam] sic hora matutina perficiant quod studentes predicti intrandi hora debita scolas eorum, vel aliis diebus ire ad missam studii aut ad missam ecclesie parrochialis. Diebus quibus non erit missa studii, habeant facultatem, nisi priori et dicto presbitero post exitum scolarium congruentius videretur fore dictam missam celebrandam.

§ VIII. *Exhortatio sacerdotis dicti collegii ad missas frequentius celebrandas cum precepto de certa collecta in eis dicenda.* — Quamvis autem predictum sacerdotem ad celebrandum ultra modum predictum non volumus adstringi, ipsum tamen et alios, si qui ex dictis scolaribus, ut predicitur, in sacerdotio constituti fuerint, hortamur in Domino, ut, diebus presertim dominicis et festivis, celebrationi missarum insistant frequentius et intendant; volentes et etiam statuentes, quod in singulis missis in dicta capella celebrandis, collectam propriam, scilicet : *Presta, quesumus, Domine, ut anime famulorum tuorum antistitum Bernardi de Ruthena et Joannis de Castro Novo et benefactorum aliorum hujusmodi collegii, quos in hoc seculo commorantes sacris muneribus decorasti, in celesti sede gloriosa semper exultent. Per Dominum nostrum,* etc., pro animabus dictorum Bernardi de Ruthena et Joannis de Castro Novo antistitum et aliorum benefactorum dicti collegii dicere teneantur, et prefati collegii fundatorum.

Sequuntur collecte dicende :

Secreta. — *Suscipe, quesumus, Domine, hostias pro animabus famulorum tuorum anstistitum Bernardi de Ruthena et Joannis de Castro Novo, ut quibus sacerdotale donasti meritum dones et premium. Per Dominum,* etc.

Post communionem. — *Presta, quesumus, omnipotens Deus, ut animas famulorum tuorum antistitum Bernardi de Ruthena et Joannis de Castro Novo, in congregatione justorum eterne beatitudine jubeas esse consortes. Per,* etc.

§ IX. *Et omnes, tam presbiteri quam studentes, in missis intersint.* — Item statuimus et ordinamus, quod in singulis missis diebus festivis in prefata capella, ut pretactum est, celebrandis, omnes, tam presbiteri quam scolares, cessante legitima excusatione, habeant personaliter interesse, et Deum orare humiliter et devote pro statu sancte matris ecclesie, pro bona pace illius regni Francie, et pro regimine consulatus et civitatis Caturci, et signanter ultra hoc pro animabus supra dictorum dominorum antistitum Bernardi de Ruthena et Joannis de Castro Novo et aliorum benefactorum predicti collegii. Ad coadjuvandum antedictum presbiterum in celebratione dictarum missarum hortamur in Domino dictos priorem et studentes, ut quando commode poterunt, quod eorum arbitrio relinquimus, cohoperentur in divinis servitiis et missis celebrandis cum dicto presbitero.

§ X. *De modo et forma anniversarii fundatorum; quod teneantur interesse.* — Item statuimus et ordinamus, quod anno quolibet, et die vigesima sexta mensis Martii et die quarta mensis Augusti, pro animabus fundatorum dicti collegii, videlicet predictorum reverendorum patrum dominorum Bernardi de Ruthena, archiepiscopi Neapolitani, et Joannis de Castro Novo, episcopi Caturcensis quondam et aliorum benefactorum dicti collegii anniversarium celebrare teneantur cum solemnibus vesperis et matutinis et missa de mortuis cum candelis accensis; quibus omnes, tam sacerdos quam scolares, nisi quos causa legitima excusaret, habeant interesse. Preter hec quoque annis singulis, diebus quibus in civitate Caturcensi ordinatum est commemorationem generalem pro defunctis fieri, volumus cum solemnibus vesperis et matutinis missam de mortuis in dicta capella celebrari, quibus dictus presbiter pariter et omnes studentes teneantur interesse, et hoc sub pena privationis vini et companagii illius diei.

§ XI. *De dicendo officium Beate Marie et officium deffunctorum.* — Item, quia dignum arbitramur et congruum, ut, qui Dominum in sanctis suis laudare jubemur, illius matrem ad divine laudis preconium frequentius, que post ipsum in celesti collegio dominatur, veneremur : hac igitur ducti consideratione, statuimus quod, preter et ultra divina officia in capella celebranda, quilibet studens dicti collegii per se, vel cum socio aut sociis, officium Beate Marie Virginis ac etiam officium defunctorum secundum morem ecclesie Caturcensis, vel secundum usum romane ecclesie, ad electionem ipsorum, diebus singulis dicere teneantur. Beneficiatos autem et in sacris constitutos hortamur, ut circa divinum officium seu servitutis impensum sic vigilantes cum devotione mentis se exhibeant, quod eorum exemplo ad predictum

gloriose Virginis et defunctorum dicendum officium alii devotius et ferventius inducantur.

§ XII. *Et debent esse scolares dicti collegii in sermonibus, vesperis et missis studii et aliis publicis actibus.* — Item, inter cetera que pertinent ad salutem animarum, prima necessitas esse noscitur predicatio verbi Dei, cum non in solo pane vivit homo. Ea propter statuimus, quod omnes et singuli predicti collegii scolastici sermones, qui secundum mores studii Caturcensis ad clerum fieri solent, sic sollicite frequentare, sic eis pura mente, devotione curent intendere, quod per hoc et in moribus instructi et ad salutem edificati plurimos valeant suis temporibus erudire.

In omnibus etiam missis et vesperis studii ac solemnibus principiis doctorum et magistrorum, et examinibus baccallariorum in jure canonico vel civili, que per scolas ejusdem studii publice indicentur, adesse indefectibiliter teneantur.

Repetitiones etiam doctorum, maxime ordinarie legentium, continuent, et baccallarii de facultate repetentes illis repetitionibus in decenti habitu, videlicet cum capa, omnino intersint, in quibus baccallarei arguere consueverunt; et prout et quemadmodum alii doctores et baccallarei ac studentes, seu major pars eorum, in posterum facient et observabunt.

§ XIII. *Et studentes audiant Decretales in vaccationibus.* — Cum autem in vaccationibus Natalis Domini, Carnisprivii, Pasche et Pentecostes legentur Decretales *Firmiter credimus*, De summa Trinitate et fide catholica, *Cum Marthe*, *Cum venisset*, De sacra Unctione, et *Majores* de Baptismo, habeant studentes, tam legiste quam canoniste, cum eorum lectoribus intrare easdem, diligenter audire nullatenus non omittant. Si quis vero sermonibus, principiis, examinationibus ac lectionibus supra dictis absque justa et rationabili causa omiserit interesse, pro diebus quibus defecerit panis et vinum, non quidem ad partem, sed in communi mensa, dumtaxat ministrentur eidem. Baccallariis vero hanc nostram ordinationem quantum ad repetitiones sue Facultatis, in quibus, ut prefertur, per baccallarios argui consuevit, non servantibus, panis, vinum ac potagium dumtaxat, duobus diebus repetitionem ipsorum immediate sequentibus, ministrentur. Ad observationem autem presentis statuti, volumus dictum priorem et sacerdotes ac studentes teneri prout et quemadmodum in dicta Universitate Caturcensi observabitur per studentes seu majorem partem ejusdem.

§ XIV. *Et scolares habeant liberum arbitrium eligendi doctores et baccallarios.* — Item, cum primum incitamentum discendi juxta verbum Jeronimi, sit magistri nobilitas, cujus complacentia juvare solet plurimum auditores, statuimus quod unusquisque scolarium predictorum in eligendo tam doctorem quam lectorem alium liberam habeant facultatem. Et licet scolares ipsos in hujusmodi libertatis plenitudine velimus confovere, volumus tamen et ordinamus quod suos ejusdem collegii consocios lectoribus aliis preferre teneantur.

§ XV. *De receptione graduum, et infra que tempora et lectura.* — Volumus insuper quod scolares ipsi taliter se disponant, quod, cum per debita tempora secundum statuta ejusdem studii jura ipsa post introitum collegii audiverint, videlicet per septennium in jure civili, et per quinquennium in jure canonico, ex tunc gradum baccallariatus infra spatium unius mensis pro omni prefixione recipere; et deinde legere et lecturam continuare, in jure civili per sex, et in jure canonico per quinque annos; cursuque lecture consummato, ex tunc, infra tres menses pro omni prefixione, privatum examen subire teneantur, cessante tempore empidumie in presenti civitate Caturcensi vigentis aut alio justo impedimento, et si predictum impedimentum sit justum aut non, arbitrio dictorum consulum, prioris et collegii aut majoris partis, super quo conscientias eorum oneramus, relinquimus. Ex tunc a societate et collegio predictis penitus per consules aut majorem partem et priorem, cum consilio duorum antiquorum dicti collegii, pronuntientur exclusi, etiam si post dictum examen actu baccallarei vel etiam licentiati suam vellent continuare lecturam. Si autem examinati gradum licentie obtinuerint et, in jure canonico jura civilia, vel in jure civili jura canonica forsitan audire vellent, in suis locis usque ad annum remaneant sicut prius; quo anno elapso, collegium ipsum omnino dimittant, nisi forsan, doctorali gradu suscepto, lecturam ordinariam assumerent et continuarent, quo casu eos cum lecture continuatione usque ad biennium dumtaxat in dicto collegio volumus remanere.

§ XVI. *Et sit unus liber in quo scribantur nomina recipiendorum et annus ac dies receptionis.* — Item, statuimus et ordinamus, quod deinceps sit unus liber in tesauraria dicti collegii aut in alio certo et securo loco, in quo scribantur nomina studentium et presbiterorum amodo deinceps recipiendorum, et annus, et dies et mensisquibus dictum collegium intraverint, ad finem ut sciatur quanto tempore moram in dicto collegio traxerint, taliter quod ultra tempus in pre-

cedenti statuto super hoc ordinato locum seu loca in dicto collegio non teneant occupatum seu occupata.

§ XVII. *Et studentes infra certum tempus libros ordinarios habere teneantur.* — Item, cum superius in quodum statuto caveatur quod assumendi ad dictum collegium sint tales, quibus facultates competentes subpetant ad habendum libros et alia onera studii supportanda, volumus et ordinamus, quod quilibet studens dicti collegii, quolibet anno, ad minus unum librum de ordinariis illius facultatis in qua erit destinatus habere teneatur, taliter quod canonista suos quatuor infra quatuor annos, legista vero suos quinque ordinarios infra quinque annos, a die sue receptionis computandos habeat, alioquin sint dicto collegio privati et alii in locum sic privandorum secundum tenorem et formam statuti super hoc supra ordinati per dictos consules presententur.

§ XVIII. *Et studentes non debent se absentare a civitate Caturci ultra unam leucam sine licentia prioris.* — Ceterum, cum per assiduitatem studii pretiosa scientie margüarita acquiratur, presenti ordinatione statuimus, quod nullus de studentibus supra dictum studium hujusmodi dimittens a civitate Caturci ultra unam leucam absque justa et rationabili causa, et etiam a priore dicti collegii vel ejus locum tenente prius petita super hoc licentia et obtenta, se absentare presumat, cujus prioris vel locum tenentis arbitrio an causa absentie hujusmodi justa fuerit vel injusta stari debeat et per eum tempus absentie moderari, dummodo moderatio hujusmodi absentie trium mensium spatium pro persona cujuslibet absentis continue non excedat anuatim, nisi modo et forma in fine hujusmodi statuti contentis. Si quis vero malitiose et in contemptu prioris contrarium fecerit, consortio omni et beneficio domus et collegii predictorum eo ipso noverit se privatum, facta prius declaratione privationis per priorem cum consilio duorum antiquorum dicti collegii. Hanc autem privationis penam ad priorem et sacerdotem in casu simili extendi volumus, facta prius declaratione per deputatum, cum consilio dictorum duorum antiquorum, nisi causa utilis vel necessaria domus eos contigerit absentare. Non intendimus tamen penam privationis extendere ad illos quos causa empidimie vel pestilentie seu mortalitatis generalis in civitate Caturcensi vigentis ultra dictum tempus trium mensium a dicto collegio contingerit esse absentes, dum tamen quam primum commode poterint, mortalitate cessante, ad dictum collegium revertantur, quod quidem tempus mortalitatis sive empidimie eis in receptione graduum vel continuatione lecturarum, secundum quod superius exprimitur, non computetur. Si vero contingeret priorem vel ejus locum tenentem malitiose volentibus se absentare denegare licentiam recedendi, eo casu volumus, quod deputatus dicti collegii, si ei videatur causa legitima, possit dictam licentiam concedere; si tamen per ipsos dubitaretur an volens recedere haberet legitimam causam vel non, volumus quod prior vel deputatus habeat convocare dictum collegium, et quod collegium vel major pars arbitretur si causa sit legitima vel non; et si sit legitima, quod prior vel ejus locum tenens aut deputatus teneantur sibi dare licentiam, juxta tenorem presentis statuti per tempus quod visum sibi fuerit concedendum, et quod ex inde fiat instrumentum, si excedat trium mensium continue spatium.

§ XIX. *Ut assecuti beneficium seu officium usque ad certam taxam collegium dimittere teneantur.* — Ceterum, cum dictum collegium deputatum et ordinatum fuerit pro clericis pauperibus quibus facultates ad prosequenda studia non suppetunt, volumus et ordinamus quod, si aliquis ex dicti collegii scolaribus et sacerdote contingat beneficium seu beneficia ecclesiastica, si cum cura quadraginta, si vero sine cura, triginta librarum turonensium parvorum valoris annui aut officium seu officia ecclesiastica, spiritualia vel temporalia, perpetua, aut in patrimonio sibi deventa vel appropriata tantumdem obtinere, postquam hujusmodi beneficii, officii seu patrimonii possessionem pacificam talis scolaris vel presbiter fuerit assecutus, infra annum, de dicto collegio recedere et loco suo predicto cedere teneatur, et alter idoneus loco ejus, statim finito anno, subrogetur. Et insuper volumus et ordinamus, quod, infra mensem a die pacifice possessionis adepte computandum, talem provisionem beneficii seu patrimonii priori et collegio denuntiare seu notificare teneatur; aliter, si dictam notificationem infra dictum terminum facere omiserit, sententiam excommunicationis incurrat, et nihilominus dicto collegio et loco ipso facto sit privatus. Districtius etian inhibentes prefatis dominis consulibus, ne unquam, in quacumque vaccatione que contingere possit, aliquem officiarium ecclesiasticum vel temporalem, cujuscumque prelati, vel ecclesiastici, vel temporalis existat, ad aliquem locum in dicto collegio vaccaturum dicto cancellario habeant presentare; alioquin talis presentatio sit ipso facto nulla, et alium scolarem presentare habeant secundum formam et tempus supperius in alio statuto contenta.

§ XX. *De officiis procurationum seu agendorum alio-*

rum non tenendorum. — Et, ut singulis de dicto collegio distractionis seu vaccationis cujuslibet tollatur occasio, propter quam impediri posset cursus debite perfectionis vel etiam retardari, volumus quod nullus ex scolaribus vel sacerdos, etiam si baccallarii existant, officia procuratorum, sindicorum, notariorum vel aliorum officiorum quorumcumque vel agendorum, quorumcumque dominorum vel personarum privatarum, exceptis personis necessariis et propinquis, sicut sunt parentes, fratres et sorores, aliique consanguinei, agnati et cognati usque ad quartum gradum inclusive dumtaxat, ac etiam negotiis dicti collegii et personis de locis et terris in quibus dictum collegium habet bona et beneficia vel in futurum habebit, recipiat; quod si fecerit, ipso facto sententiam excommunicationis incurrat pro prima vice, et exinde privetur loco et consortio dicti collegii, ut infra sequitur. Volumus tamen quod, si in dicto collegio reperiantur aliqui baccallarii qui, postquam per biennium in jure civili vel canonico legerint, velint ire ad curias pro audiendo consilia et addiscendo practicam, eisdem permittatur, dum tamen lecturam suam continuent : quia, si per predicta lectura et studio distraherentur et ipsam lecturam omnino dimitterent, nolumus aliquo modo quod talibus permittatur; imo, expresse priori et collegiatis sub pena excommunicationis predicta prohibemus, quam ipso facto dictus prior, si hoc permittat, et ipsi scolares et baccallarii, si predicta faciant et lecturam dimittant, incurrant; et si de facto predicta officia unum vel plura in illis supra dictis casibus receperint vel lecturam dimiserint, et, requisiti per priorem eundem, seu per alium deputatum per eum, officia sive agenda predicta infra unum mensem prompta obedientia non dimittant et ipsam lecturam non reassumant, ipso facto sint privati loco et consortio dicti collegii sine alia declaratione. Et ad solam notificationem prioris vel ejus locumtenentis eisdem consulibus factam, aut alias quovismodo de premissis certificati fuerint, alii loco illorum per dictos consules seu majorem partem ipsorum dicto domino cancellario presententur juxta modum supra scriptum, et ad dictum collegium assumantur.

§ XXI. *Et studentes sunt prohibiti portare aut tenere arma nisi in certis casibus.* — Licet tam communi quam particulari jure armorum portatio talis maxime studentibus dudum fuerit per censuram ecclesiasticam interdicta, quia tamen multorum presumptuosa temeritas prohibitionem hujusmodi, censura contempta, frequentius violare presumant, nos, ad transgressorum insolertias refrenandas, constitutionem ipsam nove temporalis pene adminiculo providemus adjuvandam. Statuimus igitur et ordinamus, ut, si quis ex scolaribus predictis aut sacerdos sepe fati collegii temerarie arma portare aut infra domum sive collegium preter consensum prioris [et] licentiam tenere presumpserit, dicto loco collegiali sint privati ipso facto, et tunc, in casu predicte licentie per priorem dande, arma illa in loco tuto infra dictam domum seu collegium ponere teneantur, sub forti clausura et clave, per priorem fideliter et diligenter custodienda; quequidem arma extrahi de dicto loco prohibemus omnino, nisi de licentia ipsius prioris, quam ipse pro magna et evidenti necessitatis causa, utpote si studentes predicti crederent se vel domum predictam verisimiliter insultari aut ignis incendio vel tumultu populi damnari, seu civitatem insultari, vel a civitate Caturcensi haberent se absentare, eisdem tunc concedere possit, et non aliter ullomodo, ita tamen quod, cessante causa hujusmodi, arma ipsa dicti studentes et sacerdos in loco pristino, et non alibi, reponere teneantur, nec illa extra dictam domum aliquatenus tradere seu deponere valeant, precario vel etiam commodato. Per hoc autem non intendimus prohibere, quin illi quorum essent dicta arma possint ea, si voluerint, aliis dare seu vendere, omni tamen dolo et fraude cessantibus in hac parte, que tunc idem prior, ipsis petentibus, tradere teneatur.

§ XXII. *Et studentes prohibeantur ludere et coreare publice, et murmur in cameris ducere.* — Cum ludus taxillorum de jure divino pariter et humano omnibus et quam maxime personis ecclesiasticis sit prohibitus, ea propter statuimus et ordinamus, ne studentes aut sacerdos predicti collegii ad taxillos pecuniam aut quidquid aliud ad cibum vel potum non pertinens, non solum temporibus privatis, sed nec sacrosanctis et venerandis festivitatibus totius anni, ludere habeant. Si quis vero statutum hujusmodi violare presumpserit, sententiam excommunicationis incurrat. Eadem pena percelli volumus eos qui publice per carreyrias et alia loca publica instrumenta tangere, larvarium facere, aut in caramantrandis faciebus cohopertis vel discohopertis incedere aut correare presumpserit, nisi licentia a priore vel a suo locum tenente petita et obtenta, et tunc tamen honeste.

Item, cum studium requirat tacitum scrutinium, volumus et ordinamus, quod nullus dictorum collegiatorum instrumenta tangere aut aliud murmur in cameris facere audeat, et hoc sub pena in presenti statuto contenta, nisi prius a priore vel a suo locum-

tenente petita licentia et obtenta, et tunc in casu licito et honesto.

§ XXIII. *Et studentes in negotiis [non implicati] infra annum habeant visitare omnia bona ejusdem collegii.* — Item, cum studentes qui in prefato collegio suum habent et habebunt intramentum Facultatibus juris in quibus recepti fuerint et in posterum recipientur vita, moribus, ac lucida doctrina debeant irradiare, que omnia solent acquiri per assiduitatem et studii continuationem, nolumus aliquem ex ipsis, nisi forte urgente necessitate, et tunc de mandato prioris expresso et non aliter, erga negotia dicti collegii aliquomodo implicari. Volumus tamen et ordinamus, quod quilibet studens dicti collegii, infra annum, si commode, aut infra biennium, cessante legitimo impedimento, a die sue receptionis computandum, visitare teneatur omnia beneficia, omnes etiam possessiones et singula loca et bona collegio hujusmodi applicata, sive sint infra civitatem Caturci, sive sint extra, ut de ipsis collegiati singuli plenam habeant notitiam, que quidem beneficia et alia bona predicta predictus prior aut ejus locumtenens, seu presbiter collegii, teneatur fideliter singulis premisso modo manifestare.

§ XXIV. *Et studentes loquantur quotidie verbis latinis et teneantur questiones diebus festivis.* — Item, quia per frequens exercitium acuitur ingenium, statuimus quod, diebus quibus a lectionibus ordinariis cessabitur, exceptis septimana sancta et festivitatibus annalibus, sumpto prandio, fiat collatio seu disputatio inter ipsos studentes, titulo questionis prius sero precedenti per eosdem studentes per ordinem in tinello in loco patenti posito; et juniores secundum antiquitatem auditionis aut lecture, arguendo in dictis questionibus, antiquioribus preferantur.

Volumus etiam et ordinamus, quod semper inter se infra dictum collegium, tam in communi quam in particulari, verbis latinis loquantur. Si quis vero in nolendo servare presens statutum negligens aut rebellis vel contumax repertus fuerit, per priorem dicti collegii per substractionem alimentorum puniatur per duos dies, vel aliter, secundum quod sibi videbitur expedire; et quod super hujusmodi statuto dictus prior dispensare possit, si eidem videatur.

§ XXV. *Et nullus extra collegium dormiat de nocte sine licentia prioris petita et obtenta.* — Item, statuimus et ordinamus, quod nullus de studentibus vel presbiter dicti collegii, dum erit in civitate Caturci, infirmitate cessante, de qua tamen priori legitime constet, extra domum prefati collegii, sine licentia prioris vel sui locumtenentis prius petita et obtenta, habeat pernoctare, sed infra domum ipsam continue cubare et dormire. Si quis vero sine licentia prioris aut cum licentia per mendacium obtenta extra dictum collegium pernoctaverit, prima die post predictam pernoctationem ultimus in mensa, aliis studentibus prandentibus, durante dicto prandio, habeat sedere, cui panis et vinum dumtaxat ministrentur. Si vero recusaret predicta facere, pro prima vice per sex menses immediate sequentes dicto collegio et emolumentis ejusdem per priorem et collegium vel majorem partem privetur. Si secundo inciderit, perpetuo dicto collegio amoveatur et alter in locum illius subrogetur.

§ XXVI. *De absumptione prioris et officio ac potestate ejus.* — Item, quia sicut navis sine gubernaculo, ita Universitas sine rectore, ne commissa pluribus negotiis proficere volentes distrahere possint a veris studiorum margarittis, statuimus et ordinamus, quod unus ex scolaribus seu studentibus predictis ad dicte domus gubernationem et regimen die tertia mensis Augusti, annis singulis, per dictum collegium aut saltem per majorem partem ipsius collegii studentium et presbiteri, quamvis de numero studentium collegiatorum dictus presbiter non existat, eligatur et assumatur, et prior dicte domus et collegii, durante hujusmodi gubernationis et regiminis officii, numcupetur, qui quidem sit a toto collegio seu saltem a majori parte prior electus, et, acceptato dicto officio prioratus et prestito per eum, in presentia sociorum omnium dicti collegii, vel majoris partis ipsorum, si forsan omnes commode interesse non possint, tactis sacrosanctis evangeliis, corporali juramento quod prefatum officium fideliter exercebit, omnes et singulos fructus, redditus et proventus, aliaque bona omnia ad domum seu collegium prefatum expectantia (spectantia) recipiendi, et de receptis quittationem faciendi, eaque tenendi, custodiendi ac dispensandi in usu predicti collegii, nec non ad possessionem quorumcumque beneficiorum ecclesiasticorum ac domorum, et etiam bonorum et rerum temporalium mobilium et immobilium ad collegium spectantium, apprehendendi, recipiendi, tenendi et gubernandi, nec non et quoscumque actus et contractus licitos, tam temporales quam perpetuos, cum consilio totius collegii vel majoris partis, seu aliquorum per dictum collegium ad hoc specialiter deputandorum, celebrandi, faciendi et exercendi habeat plenariam facultatem.

In fine vero anni administrationis sue, et nihilominus, si majori parti scolarium ac sacerdotis predic-

torum expediens videretur, citius et pluries, de omnibus receptis, liberatis, expensis, gestis et administratis per ipsum dictis consulibus, priori et aliis sociis et sacerdoti rationem et compotum reddere teneatur.

Quod si predicti scolares et sacerdos utilius et expedientius judicarent ipsum priorem, propter commodum et providam administrationem ipsius, remanere in dicto officio quam alium subrogare, possint successive annis singulis, quamdiu sibi placuerit, administrationis officium assumere ac etiam deputare, ipsum autem non invitum ad dictum officium immediate reassumendum nolumus posse compelli.

§ XXVII. *Et electus in priorem infra octo dies habeat acceptare officium vel renuntiare loco et collegio; aliter privetur ipso jure.* — Item statuimus, quod ille qui anno quolibet in priorem dicti collegii modo premisso eligetur, si baccalarius, licentiatus, aut in doctorali gradu existat, infra octo dies a die qua sibi dicta electio nota fuerit computandos dictum officium habeat acceptare et juramentum ut pretactum est prestare, aut loco et collegio cum omnibus juribus et emolumentis renuntiare, excusationibus quibuscumque nonobstantibus. Si quis vero negligens aut rebellis, in nolendo dictum officium acceptare et juramentum prestare, aut dictam renuntiationem facere infra dictum terminum, repertus fuerit, ipso facto dicto collegio et omnibus juribus et emolumentis in dictis loco et collegio sibi competentibus noverit se privatum et a predictis domo et collegio amoveatur perpetuo, et alius idoneus in locum illius subrogetur. Postmodum vero, ad electionem alterius prioris modo et forma premissis procedatur. Interim vero, pendente dicta dilatione, per priorem anni immediate precedentis administratio dicti collegii exerceatur.

§ XXVIII. *Et expense fiant in communi, et quod nullus extraneus admittatur in tinello in prandio vel in cena, et quod nullus recipiat panem nec vinum [nisi in certis casibus].* — Insuper volumus et ordinamus quod per priorem et sacerdotem dicti collegii, de fructibus, redditibus et proventibus collegii fiant communes provisiones et expense pro dictis scolaribus et sacerdote, et taliter ministrentur et regantur, quod de prodigalitate nullo modo valeant reprehendi.

Nec cuiquam prandere vel cenare volenti in sua aut aliena camera cibaria aliqua ministrentur, infirmitate tamen cessante, in quo casu tali infirmo pro se et uno servitore necessaria administrentur ac si in tinello personaliter interesset.

Si autem contingat quod aliquis ex predictis scolaribus vel dictus sacerdos aliquem aut aliquos invitaverit ad prandium vel ad cenam, in tinello nullomodo introducat, nisi prius a priore petita licentia et obtenta; sed in camera sua poterit introducere, et ibi que sibi videbuntur, suis tamen sumptibus et expensis, tam in pane, vino, quam aliis necessariis ministrare, dum tamen triduum non excedat. Et casu quo contrarium fiat, talis introducens ipso facto sit extruncatus. Si tamen panem et vinum a dicto collegio magis vellet quam ab extra recipere, volumus quod prior sibi teneatur pro competenti pretio tradere; casu vero quo competens pretium talis recusaret tunc solvere, quod prior non teneatur sibi tradere.

Ad festum tamen alicujus gradum baccallariatus, licentie vel doctoratus recipientis presentes ordinationes nolumus extendi; nam in dictis casibus dumtaxat panem et vinum, moderate tamen, volumus expensis collegii ministrari. Per hoc autem non intendimus prohibere, quin prior dicti collegii procuratores vel negotiorum gestores aut alios amicos ejusdem collegii possit ad prandium et cenam vel potandum expensis collegii invitare, et eosdem in tinello vel camera sua introducere secundum quod sibi videbitur expedire et collegio esse utile vel expediens, quod arbitrio prioris relinquimus; et super hoc conscientiam ejus oneramus.

§ XXIX. *Et hortantur omnes scolares et presbiteri quod diebus ordinatis per ecclesiam habeant jejunare, et quod integra portio companagii tam pro prandio quam pro cena, et prandio eis ministretur; in cena non jejunantibus panis et vinum dumtaxat tradentur; jejunantibus vero hora congrua vinum pro faciendo collationem in communi ministretur.* — Item, quia per abstinentiam et corporale jejunium vitia comprimuntur, exhortamur in Domino studentes et presbiterum dicti collegii ut jejunia per ecclesiam statuta habeant observare, statuentes et precipientes [quod]; in diebus quibus secundum ordinationem ecclesie tenebuntur jejunare, in prandio integra portio companagii pro prandio et cena eisdem per priorem aut provisorem ministretur sive tradatur, ita quod dictis diebus in cena potatgium neque companagium expensis collegii nullomodo ministretur. Si vero sint aliqui qui dictis diebus nolint vel non possint jejunare, panem et vinum dumtaxat in cena a collegio recipiant; si aliud commedere velint, expensis propriis sibi provideant. Pro jejunantibus autem dictis diebus ordinetur hora congrua, qua omnes in tinello conveniant, et ibi eis vinum sine speciebus pro faciendo collationem sufficienter ministretur.

§ XXX. *Et servetur ordo inter studentes; et quod*

omnes intersint in benedictione mense; *et in reddendis gratiis dicatur oratio pro fundatoribus*; *atque quotidie legant in prandio bibliam vel de vitis sanctorum per studentes vel presbiterum* [*in*] *eorum ordinem.* — Item, statuimus et ordinamus ut, tam in mensa quam in capella et alibi, ordo servetur : primum namque locum semper prior teneat; deinde graduati, si qui fuerint, secundum antiquitatem gradus; deinde beneficiati, si qui fuerint; postea scolares, secundum tempus et ordinem receptionis, nulla habita acceptatione personarum aut generis seu nobilitatis, salvo quod, si aliquis ad mensam veniat aliis etiam recumbentibus, in eadem mensa qua sedere consuevit sedeat ultimus illa vice. Statuimus nihilominus et ordinamus, quod omnes in benedictione mense et in reddendis gratiarum actionibus intersint. Si vero aliquis in benedictione defecerit, privetur portione companagii illius prandii vel cene; si autem in gratiis reddendis defecerit, prandii vel cene immediate sequentis privetur, nisi talis absentia per statuta vel prioris licentiam inveniatur concessa. Sumpto vero prandio atque cena, post gratiarum actiones, dicant unam collectam pro animabus supra nominatorum fundatorum et aliorum benefactorum dicti collegii, prout continetur supra in quodam alio statuto, dicendo : *Anime dominorum Bernardi de Ruthena et Joannis de Castro Novo antistitum, fundatorum nostrorum, et omnium fidelium defunctorum requiescant in pace. Amen.* Preterea, ad ipsum priorem spectabit cura collegii circa refectionem condignam. Quam ob rem volumus ut quocumque tempore, tam in prandio quam in cena et collationibus horis opportunis et condecentibus fiendis, tam in diebus jejuniorum quam aliis secundum qualitatem temporis et moris civitatis Caturci, per ipsum priorem et non alium hora reguletur; nec aliquis, absque ipsius mandato, vel, eo absente, ejusdem locum tenentis, horam limitatam et consuetam immutare audeat. Adjicientes quod, singulis diebus, facto primitus signo cum campana ac premissa benedictione mense, per dictos studentes vel presbiterum secundum antiquitatem temporis et ordinationem receptionis per vices vel septimanas applicandam, legantur circa principium et finem mense : in prandiis tantum de Biblia vel legendis Sanctorum, juxta dispositionem ipsius prioris; et taliter fiat, quod non sit contentio inter eos quis eorum videatur esse major. Si quis vero in legendo dictam Bibliam vel de vitis Sanctorum secundum suum ordinem rebellis repertus fuerit, privetur portione companagii prandii et cene immediate subsequentium.

§ XXXI. *Et studentes obediant priori; et quod inter se non habeant se injuriare vel verberare.* — Item, statuimus et ordinamus, quod studentes ac sacerdos in licitis et honestis priori dicti collegii ejusque locum tenenti obediant, neque eisdem aut sibi ipsis molestias, injurias seu contumelias, etiam verbales, inferant ullomodo. Si autem aliquis scolaris seu presbiter prefato priori inobediens fuerit aut eidem sive aliis studentibus vel presbitero injurias vel contumelias dicere vel facere presumpserit, aut in alium studentem vel presbiterum violentes manus injecerit, per priorem [cum consilio duorum aut trium] de antiquioribus dicti collegii per substractionem alimentorum juxta qualitatem delicti puniatur.

§ XXXII. *Et prior dimittat locum tenentem dum recedet extra, qui habeat vices suas gerere.* — Item, volumus et ordinamus, quod, si contingeret priorem dicti collegii se absentare pro negotiis dicti collegii, vel pro suis aut alias, a dicta civitate Caturci, etiam per unum solum diem naturalem, teneatur dimittere loco sui aliquem in collegio et de collegio locumtenentem sive vicegerentem suum, cui omnes obediant durante dicta absentia sicut sibi, quando erit presens. Si vero prior se absentaret, nullo dimisso vicegerente seu locumtenente suo, eo casu sit locumtenens antiquior graduatus, si quis sit, vel, nullo graduato existente, antiquior in auditione, sive deputatus dicti collegii. Per hoc tamen non intendimus prohibere, quod prior predictus, assumpto per eum officio administrationis, unum aut plures locumtenentes possit constituere, et etiam vice versa collegium illum aut illos possit etiam constituere, ad dandam prefato priori licentiam quando extra villam pro negotiis suis aut alienis habebit proficici.

§ XXXIII. *Et prior habeat executionem statutorum.* — Cum ad regimen domus sive collegii unus de collegio principaliter annuatim assumi debeat, et prior, suo durante regimine, numcupari, sub ejus officio, ad cujus fidele ac diligens exercitium cum auctoritate apostolica sub juramenti viribus adstringendum fore decrevimus, nostrarum ordinationum executionem statuimus comprehendendum eos qui ipsi priori causa executionis hujusmodi contumaciter resisterint sententiam excommunicationis [eo ipso volumus] incurrere; illi vero qui statutorum nostrorum sententias ac precepta et inhibitiones factas per priorem contemnere, aut prefato priori circa hujusmodi executionem sepius resistere ausu temerario presumpserint, expulsionem a collegio poterunt non immerito formidare. Damus tamen et concedimus, auctoritate

apostolica qua fungimur in hac parte, prefato presbitero dicti collegii qui nunc est vel in posterum erit, et deputato vel deputatis ab ipso absolvendi eosdem scolares vel priorem qui sententias per statuta nostra supra et infra ordinata vel per ipsum priorem seu ejus locumtenentem aut alias quovismodo prolatas incurrerint et humiliter veniam petierint, secundum formam ecclesie (concedimus potestatem), imposita eis penitentia salutari et moderata.

§ XXXIV. *De potestate unius deputati.* — Porro, prior ipse per unum deputatum ipsius collegii scolarem, videlicet uno anno in canonico, et alio in civili jure, ad hoc annuatim incontinenti post electionem prioris per ipsum collegium eligendum, cogi possit et debeat ad observationem statutorum, quatenus ipsum tangunt, et ad faciendum ea per alios observari, excommunicationis sententiam, si eis presumptuose restiterit, incursurum. Si vero se absentaret, quod dictum collegium in locum ipsius alium subroget, qui, durante ejus absentia, in predictis et aliis sibi per statuta commissis similem sicut ipse habere habeat potestatem.

§ XXXV. *Et claves debeant custodiri per priorem.* — Statuimus insuper, quod prior annuatim assumendas claves portarum domus custodiat aut custodiri faciat et, eo absente, ejusdem locumtenens; de sero claudat, ac de mane apperiat, seu claudi et apperiri faciat hora congrua diligenter. Portas autem ipsas, ex quo de sero clause fuerint, nullus apperire presumat nec unquam ingressus vel egressus pateat quovismodo, nisi forsan priori aut ejus locumtenenti claves tunc custodienti ex aliqua justa causa [aliud videretur faciendum]; quo casu prior aut locumtenens, per se aut per presbiterum vel alium collegii apperiri faciat. Eos autem qui portas hora congrua de sero clausas aliter apperire presumpserint, excommunicationis sententie decernimus subjacere. Ad clausuram tamen que inter mane et sero, tempore prandii et cene aut ex aliis causis fieret, presentem ordinationem decernimus non extendi. Si vero aliquis, precipue de nocte, per fenestram vel per alium locum quam per portam magnam ordinariam et principalem ingrediatur vel egrediatur domum predictam, privetur per duos menses omni commodo dicti collegii et consortio aliorum; quod si secundo reciderit, privetur similiter per sex menses, si autem tertio premissa attentaverit, ipso jure et ipso facto noverit se privatum.

§ XXXVI. *Et prior debet notificare collegio ea que sunt de redditibus; et quod quelibet annata portet onus suum.* — Item, statuimus et ordinamus, quod quilibet prior, semel anno quolibet, videlicet in festo Omnium Sanctorum, notificare habeat collegio quantum habet in fructibus, blado, vino, pecuniis, debitis et creditis, ac veram facere relationem, ad finem ut collegium melius sibi provideat super futuor. Et taliter ordinet et disponat, quod quelibet annata portet onus suum, videlicet quod, si appareat, ipsis calculatis omnibus, quod provisiones pro illa annata, scilicet de uno festo Omnium Sanctorum usque ad illud festum Omnium Sanctorum tunc proxime sequens, non suppetant, quilibet de proprio pro suplemento necessariorum usque ad dictum festum Omnium Sanctorum inclusive supplere teneatur et infra mensem Novembris priori cotam sibi contingentem realiter solvere et tradere absque contradictione quacumque habeat, sub pena supra prestiti juramenti et aliter, prout priori cum majori parte dicti collegii visum fuerit faciendum. Postmodum vero, dictus prior, die prima mensis Junii, iterato prefato collegio supra dictam notificationem habeat facere et veritatem de omnibus predictis dicere. Et si per dictam notificationem constet collegio fructus non posse sufficere, etiam cum suplemento, casu quo post primam notificationem factum fuerit, usque ad festum Omnium Sanctorum, estimatis et computatis atque deductis oneribus que verisimiliter poterunt juxta dictum tempus evenire, tunc quilibet de proprio pro suplemento necessariorum usque ad dictum festum Omnium Sanctorum supplere teneatur et infra dictum mensem Junii priori cotam sibi contingentem realiter tradere et solvere absque contradictione quacumque habeat, et si in precedenti mense Novembris post primam notificationem non solvit, vel si solvit et illud quod solvit non sufficiat.

Et si, facto calculo, de fructibus aliquid superest, in augmentum collegii, videlicet in redditibus acquirendis, vel in reparationibus necessariis dicti collegii, aut in capsa tesauri, juxta ordinationem collegii aut majoris partis, convertatur sive ponatur. Non tamen propter hoc prohibere intendimus quin prior possit facere, de dictis fructibus, provisiones et reservationes pro annatis futuris et sequentibus, si per collegium vel majorem partem ipsius visum fuerit faciendum, dum tamen dictus prior reddat collegium quittum et indemne de debitis sue annate.

Et ad servandum presens statutum volumus omnes ipsius collegii scolares et presbiterum futuros, in eorum receptionibus, viribus juramenti adstringere de ipso servando, et non contrafacere vel venire, nec priorem ipsius collegii impedire quin ipsum servet;

et si prior negligens vel remissus fuerit in nolendo notificare predicta dicto collegio, ipso facto penam privationis cibi et potus per mensem incurrat. Si autem scolaris vel presbiter contumax sit sive rebellis in nolendo jurare vel nolendo portionem sibi contingentem satisfacere, talis negligens aut rebellis, vel contumax privetur a proventibus ibidem recipiendis a festo Inventionis Sancti Stephani usque ad dictum festum Omnium Sanctorum tunc immediate sequens. Si quis vero in predictis notificatione aut cote sue assignatione et solutione absens fuerit, infra mensem post adventum suum, facta sibi notificatione, priori, sub penis in presenti statuto contentis, satisfacere teneatur. Si vero contingeret priorem talibus recusantibus cotam sibi contingentem solvere alimenta dicto termino ministrare, ipso facto talis ministrans penam privationis cibi et potus dicti collegii per unum mensem incurrat, et si rebellis aut remissus fuerit ad solvenda premissa, perpetuo dicto collegio privetur, et alius loco ipsius presentetur et subrogetur.

§ XXXVII. *Et prior debet distrahere fructus pro solvendis debitis, non reservata provisione collegii.* — Item, casu quo dicta die prima mensis Junii, facta prius notificatione illius annate, ut superius continetur, appareant fructus et emolumenta ad substentationem collegii necessaria excedentia, illi tales fructus penitus distrahantur usque ad integram debitorum dicti collegii satisfactionem et solutionem; et si appareat quod fructus non supersint usque ad novos fructus, et de fructibus necessariis ad ipsius collegii et studentium substentationem, etiam tales fructus et emolumenta per priorem distrahantur, taliter quod dictus prior qui fuerit de suo tempore non dimittat collegium obligatum, nisi tantum deveriis traditis dimitteret collegio quantum reperiretur collegium in debitis obligatum, ex quibus manifeste priori et toti collegio clare apparere possit pro futuro, et tempore sequenti priores dicti collegii nulla damna posse substinere. Item, casu quo circa premissa dictus prior negligens, tepidus aut remissus fuerit, taliter quod post ejus officium finitum collegium dimiserit debitis tempore suo contractis obligatum, tunc dicta debita suo tempore contracta, de quibus sic collegium dimiserit obligatum, de suo proprio solvere teneatur aut aliter collegium servare indemne, nisi aliud, finito ejus officio, priori qui tunc erit et collegio, justa et rationabili causa, utile videatur.

§ XXXVIII. *Et pecunie, instrumenta et jocalia ponantur in quadam capsa, in qua sint tres claves, que teneantur per diversos.* — Item, pro securiori custodia et conservatione pecuniarum, jocalium, munimentorum atque etiam jurium collegii predicti, statuimus et ordinamus, quod infra collegium, in camera thesauri aut in alio loco tuto, una arca seu capsa teneatur; et tribus diversis clavibus claudatur, quarum unam prior, aliam, presbiter, tertiam, deputatus quolibet anno, habeant custodire, vel, in eorum absentiam, eorum locum tenentes, dum tamen sint diversi, ita quod penes quemlibet una clavis dumtaxat remaneat; et, finito anno, aliis noviter electis claves cum inventario rerum in dicta capsa existentium habeant tradere et deliberare. In quaquidem arca seu capsa ab una parte existent omnes pecunie collegii, decem libris turonensium dumtaxat pro usibus quotidianis penes priorem remansuris, aut plus vel minus, secundum voluntatem totius collegii vel majoris partis. In eadem etiam capsa remaneat sigillum dicti collegii, cum quo nihil sigillari valeat, nisi de consensu totius vel majoris partis collegii, et lecta littera sigillanda prius in communi, quoties expediet, prior nomine collegii se subscribat.

§ XXXIX. *Et fiant exemplaria privilegiorum, munimentorum et statutorum.* — Item, cum omnia privilegia originalia et omnia instrumenta ac alia jura fundationis dicti collegii, et hujusmodi statuta in formam publicam redacta in capsa thesauraria debeant reponi et custodiri, ne contingat jura collegii in aliquo deperire, volumus et ordinamus, ut omnia privilegia et instrumenta predicta, per modum vidimus seu transcripti authentici et sub sigillo authentico, per priorem expensis collegii transcribantur, fiantque de quolibet duo exemplaria seu transcripta, sive vidimus, sub sigillo domini senescalli Caturcensis, et aliud sub sigillo curie domini officialis Caturcensis pro exibendo et producendo in judicio quoties fuerit opportunum, originalibus in dicta capsa perpetuo permansuris, nisi in casu necessitatis alicujus productionis fiende in aliqua curia; qua productione facta et collatione dictorum exemplorum seu transcriptorum, dictum originale statim reportetur ad capsam sive arcam predictam. Et nihilominus omnia premissa privilegia, statuta, instrumenta et documenta authentica in uno libro vel pluribus de pargameno scribantur, quiquidem liber vel libri sub clave in camera thesauri ponatur.

§ XL. *Et fiat inventarium de omnibus bonis collegii, et quolibet anno renovetur.* — Item statuimus et ordinamus, quod singulis annis fiat inventarium, seu primum antefactum renovetur per priorem et provi-

sorem, in presentia duorum vel trium de antiquioribus dicti collegii, et incontinenti postquam ad dicta officia fuerint assumpti; et hoc de omnibus bonis mobilibus et immobilibus, ubicumque sint, ac etiam nominibus et debitis quibuscumque dicti collegii; in quo inventario etiam addantur singula bona acquisita et eventa ipsi collegio postquam aliud precedens inventarium factum fuerit. Et etiam fiat mentio in dicto inventario novo, anno quolibet, de bonis et rebus aliorum inventariorum precedentium jam expensis, (perditis), vel consumptis vetustate vel alio casu seu accidenti contingente, ut sic de bonis dicti collegii presentibus, preteritis et futuris diligenter conservandis possit haberi clara notitia, toties quoties opus erit.

§ XLI. *Et quatuor fiant regestra in pergameno, in quibus describantur possessiones, redditus et alie res collegii.* — Item, ordinamus quod in dicto collegio quatuor regestra de pergameno vel papiro ordinentur, in quorum primo omnes possessiones, census, redditus et jura quecumque perpetuo ad dictam domum et collegium pertinentes, nec non omnia et singula donata, legata, relicta et dimissa dicto collegio, vel in posterum quomodolibet acquirenda; nec non supra dicta inventoriata clare et distincte conscribantur ad perpetuam rei memoriam et regestrentur.

In secundo vero regestro conscribantur conclusiones compotorum tam receptorum quam expensorum et eorum que super fuerint de dictis receptis in fine cujuslibet annorum predictorum, que quidem conclusiones legantur et publicentur toti collegio ante dicto.

In tertio vero regestro scribantur anni, menses et dies receptionum et exituum seu obituum omnium et singulorum priorum, procuratorum seu provisorum, studentium et sacerdotum dicti collegii, et eorum nomina et cognomina, et loca unde fuerint oriundi.

In quarto vero regestro sive libro scribantur ordinatio et fundatio dicti collegii; et omnia et singula privilegia, littere et alia munimenta preterita atque etiam presentia et alia statuta ad partem et alia documenta ad dictum collegium pertinentia [de verbo] ad verbum integraliter inserantur et registrentur, ut facilius et magis assidue inspici valeant ac facilius reperiri. Originalia vero, ut predictum est, remaneant in arca seu capsa communi, que teneatur in loco tuto dicte domus, si ibidem secure possit custodiri, aut infra domum consulatus Caturci, si ita prefatis consulibus, priori et collegio videatur expedire.

§ XLII. *Et jocalia sive paramenta dicti collegii a nullo commodentur.* — Item ulterius, statuimus et prohibemus, ne prior aut alius, quicumque sit, etiam cum consensu totius collegii, paramenta sive jocalia, vel vaxellam argenteam vel aliam dicti collegii, aut etiam ornamenta capelle audeat sive possit cuique persone, aut ecclesie sive loco ecclesiastico, vel scolari, commodato vel precario, aut alio casu vel titulo, tradere quandocumque. Si quis vero contrarium attentaverit seu fieri procuraverit, ipso facto penam privationis panis et vini per mensem incurrat, vel aliam, juxta voluntatem prioris, dum tamen rem commodatam realiter reddat sive restituat infra octo dies dicto collegio.

§ XLIII. *Et prior provideat de servitoribus, et ad eum pertineat receptio eorum et expulsio et punitio.* — Item, cum ad regimen domus et collegii priorem ordinaverimus, et in dicta domo sunt necessarii famuli, pro serviendo tam in coquina quam alibi, et etiam pro portando libros graduatorum et presbiteri dicti collegii, statuimus et ordinamus, quod dictus prior provideat prefatis graduatis de famulis et servitoribus pro portando dictos libros, et faciendo alia negotia necessaria domus et collegii predictorum. De salariis autem predictis servitoribus constituendis seu dandis, arbitrio ipsius prioris relinquimus. Volumus autem quod ad ipsum priorem receptio et expulsio, ac punitio dictorum famulorum pertineat.

§ XLIV. *Et antiquiores preferantur in electione camerarum, et prior ceteris.* — Item, statuimus et ordinamus, quod prior dicti collegii cameram seu cameras vaccantes tradere et assignare teneatur scolaribus et sacerdoti(bus) ejusdem collegii. Volumus tamen quod primo recepti in dicto collegio obtare et eligere possint per ordinem. Prior autem in electione camerarum durante suo officio vaccantium omnibus aliis preferatur.

§ XLV. *Et libri excludantur de libraria.* — Item, circa libros dicti collegii in libraria deputatos et deputandos utilem et fulcitam curam adhibere volentes, statuimus et ordinamus omnes et singulos libros in dicta libraria repositos, et qui in futurum acquirentur pro ponendo in libraria predicta, cujuscumque facultatis aut valoris existant, sub bonis clavibus perpetuis temporibus incathenari, si nondum cathenati existant. Nec ab inde, aliqua occasione vel titulo, etiam ad brevissimum tempus, per aliquem vel aliquos seu pro aliquibus personis, cujuscumque conditionis, gradus, status, vel preeminentie existant, quocumque colore quesito, possint inde extrahi seu

discathenari, nisi dumtaxat ligandi vel reparandi causa, aut etiam cum libro utiliori aliquem de libris duplicibus permutandi, et tunc idem fiat de consensu dictorum... prioris et totius collegii vel duarum partium ipsorum vel ipsius, proviso quod liber ligatus vel reparatus vel, ut premittitur, per permutationem acquisitus, cessante omni dolo, quam citius fieri poterit reponi debeat sub clave prioris. Contrarium autem facientes seu aliquem librum de dicta libraria extrahentes, preterquam in casibus supra dictis, ac etiam scientes et non revelantes pro prima vice expellantur perpetuo ab ipsius collegii consortio, quorum loca ex nunc in casu predicto et nunc pro tunc vaccare decernimus ipso facto; et ad illa alios subrogari jubemus per presentationem et institutionem ut superius extitit declaratum. Et nihilominus damnum, si quod illatum fuerit occasione premissorum, per substractionem et retardationem omnium bonorum suorum, si que habent vel habebunt in collegio predicto et per alia juris remedia ressarcire teneantur.

§ XLVI. *Et claves librarie non teneantur in loco patenti, sed per quemlibet fideliter custodiantur, et quod aliquis extraneus infra non admittatur nisi presente aliquo studente dicti collegii.* — Statuimus insuper, quod hostium librarie unam fortem clavem cum forti clavatura et subtili habeat; quilibet studens suam [habeat] si velit, cum qua temporibus congruis et opportunis ad dictam librariam possit habere ingressum; quam fideliter custodiat, et taliter quod in loco patenti ipsam non dimittat, nec per aliquem extraneum aliquo modo possit reperiri, taliter etiam providendo, quod nullus forensis dictam librariam ingrediatur seu introducatur, nisi presentibus uno vel pluribus studentibus de collegio predicto. Precipimusque etiam ut deputatus, de quo superius in alio statuto est facta mentio, librariam predictam, semel in mense ad minus, habeat visitare et diligenter cum inventario librorum investigare si aliquid defficiat aut fuerit immutatum; et priori de hoc quod repertum [fuerit] facere veram relationem. Et ut efficacius predicta observentur et custodia securior adhibeatur, volumus quod, si aliquis ex predictis collegiatis negligens aut remissus in custodiendo clavem, ipsam dimittendo in loco patenti, ut premissum est, aut aliquem forensem solum in libraria dimiserit, seu deputatus in visitando ipsam librariam, ut pretactum est, negligens fuerit, privationem vini illius diei, aut companagii, si maluerit, dicti collegii incurrat in quolibet casuum predictorum, vel aliam secundum quod priori videbitur.

§ XLVII. *Et confratria beati Stephani manuteneatur.* — Item, statuimus et ordinamus, quod confratria incohetur in dicto collegio, in honorem Dei et beati Stephani prothomartiris, in capella dicti collegii manuteneatur et conservetur per dictos priorem, presbiterum et studentes, prout dicto collegio vel majori parti videbitur faciendum, quandiu in dicto collegio remanebunt; et quod quilibet scolaris et sacerdos, in sua nova receptione, solvere teneatur quatuor libras cere.

§ XLVIII. *Infra que tempora prior debet reddere compota.* — Item, statuimus et ordinamus, quod quilibet prior, finito ejus officio, infra mensem habeat tradere compota consulibus seu eorum deputatis, et priori novo et collegio; qui quidem consules cum priore et collegio, ibidem, incontinenti traditis dictis compotis, ad audiendum et examinandum ea habeant deputare et ordinare auditores, qui predicta compota habeant infra alium mensem, a tempore traditionis computandum, audire diligenter, et fideliter examinare ac fine debito continuare. Et si consules infra dictum mensem premissa facere distulerint, eo ipso dictus prior cum dictis collegiatis seu majori parte ipsorum deputare et ordinare auditores possint, aut audire per se dicta compota; et hoc sub pena privationis emolumentorum quorumcumque per ipsos in dicto collegio recipiendorum per mensem, quam ipsum priorem et alios qui ad hoc erunt deputati volumus incurrere ipso facto, nisi alia justa et rationabilis causa ipsum priorem et auditores excusaret, quam coram cancellario Caturcensi qui pro tempore fuerit allegare teneantur : quam causam si dictus dominus cancellarius justam decreverit, sint excusati a dicta pena; aliter, si injustam, dictam penam incurrant; et casu quo dictam penam incurrerint modo premisso, et contingeret priorem personis predictis alimenta ministrare, quod ad ipsa reddenda collegio integraliter teneatur, interdicta dicto collegio penitus facultate remittendi seu quittandi, atque reddendi tenebitur secundum statum et conclusionem compotorum suorum.

§ XLIX. *De potestate deputati, si precedens statutum non servetur.* — Item, statuimus quod, casu quo statutum immediate precedens modo premisso non servetur, quod deputatus qui eo anno erit electus per ipsum collegium, sub eadem pena privationis alimentorum per mensem, infra octo dies domino cancellario Caturcensi referre teneatur, qui priorem et auditores sic ad dicta compota audienda destinatos ad audiendum) et reddenda summarie et de plano, absque

strepitu et figura judicii et aliter, prout sibi videbitur, compellat, nisi justis excusationibus essent impediti, quasquidem excusationes, infra octo dies a fine ipsius per statuta ad audienda compota prefixa computandos, coram dicto domino cancellario proponere et probare teneantur.

§ L. *Propter que crimina studentes expelluntur vel presbiteri.* — Item, ne propter defectum correctionis crescat audacia delinquendi, statuimus et ordinamus, quatenus pro criminibus infra explicandis et declarandis valeant dicti collegiati excludi a consortio collegii, hac forma penitus observata [ad] expellendum eum contra quem laborat infamia : primo, per priorem, adjunctis sibi duobus de antiquioribus ipsius collegii, increpetur et per eosdem, secundum exigentiam culpe seu culparum suarum, pena imponatur, et, si secundo idem attemptaverit, vocato collegio vel majori parte et domino cancellario Caturcensi, aut ejus locumtenente, ipso absente a presenti civitate Caturci, ac diligenti deliberatione premissa an sit tollerandus vel ejiciendus. Si deliberatum fuerit debere ejici, ejiciatur et privetur collegio perpetuo aut ad tempus. Si vero tertio excesserit, quia contra talem est vehemens presumptio de incorrigibilitate, ne ovis morbida inficiat totum gregem, per dictos priorem ac totum collegium et dominum cancellarium, seu deputatos ab ipsis, de facto absque ulla misericordia expellatur. Nec ibidem tollerari vel de novo recipi valeat semel expulsus pro aliquo criminum sequentium immediate infrascriptorum.

§ LI. *Sequuntur crimina propter que debet fieri predicta expulsio.* — Primo, blasphematio Dei et Virginis Gloriose vituperosa et frequens.

Item, manus injectio cum gladio vel equivalenti instrumento in studentem vel sacerdotem; quod si enormis fuerit, pro prima vice expellatur.

Item, atroces injurie, etiam verbales, contra priorem illate, ita tamen quod, si eum violenter percusserit, pro prima vice expellatur et nullomodo valeat reconsiliari, nisi talis percussio ob deffensionem legitime et inculpate tutele appareret esse facta.

Item, detemptio armorum offensibilium et deffensibilium sine licentia prioris.

Item, fractio alicujus arce vel hostii infra collegium, communis vel particularis.

Item, furtum rerum communium collegii usque ad valorem duarum librarum turonensium parvorum.

Item, furtum rerum privatarum usque ad valorem etiam duarum librarum turonensium parvorum. Istis autem duobus casibus, [si] minus, usque ad unum solidum, quis per se vel alium rapuerit, secundum quantitatem majorem vel minorem graviter et gravius per priorem, cum consilio tantum duorum aut trium de antiquioribus, puniatur, satisfactione premissa.

Item, sacrarum monialium quocumque modo aut virginum per vim defloratio vel carnalis cognitio, iis casibus, pro prima vice expellatur.

Item, continue concubine extra collegium detemptio (detentio).

Item, detemptio alicujus mulieris suspecte vel difamate infra dictum collegium.

Item, seditionem seu sizaniam in collegio seminans per quam ad scandalum vel conspirationem deveniatur.

Item, scandalum ponens in collegio, cum fractione portarum vel discipatione bonorum pro victu quotidiano.

In casibus autem predictis prior, servata forma superius annotata, cum consilio et consensu dicti collegii et cum consilio cancellarii supradicti, possit et possint ex nunc et ex tunc, authoritate apostolica et presentis statuti, ad expulsionem simpliciter et de plano, sine strepitu et figura judicii, appellatione postposita, procedere, dictosque studentes et presbiterum dicti collegii pro excessibus et delictis per eos commissis, preter hos casus superius annotatos, cum consilio trium studentium de antiquioribus dicti collegii, pro ut exigerint demerita simili modo punire, condemnare, et etiam super ipsorum moribus et vita increpare et corrigere.

Et super dicti collegii regimen quotidianum ordinationes salubres et utiles collegio prior cum toto collegio seu majori parte ipsius disponere, et alia facere que ad conservationem ipsius collegii et boni status sui, dummodo statutis nostris presentibus et aliis statutis observandis non obvient, visum fuerit expedire, proviso tamen quod quotiescumque de expulsione alicujus collegiati in casu non expresso agetur in posterum, aut de quocumque negotio arduo, dicti consules, prior et tres studentes de antiquioribus per ipsum eligendis adeant cancellarium et, cum ejus consilio et dicti collegii consensu, seu majoris partis ejusdem, et non aliter, illud exequantur sive executioni demande[nt].

§ LII. *Quando prior male regit, qualiter deputatus debet providere ad causam negligentie qualiter ipse privatus.* — Item, statuimus et ordinamus, quod si quis prior dicti collegii in regimine, gubernatione ac administratione sibi commissis repertus aut [depre-

hensus] fuerit negligens aut remissus, deputatus per collegium possit et debeat, absque prioris licentia, convocare collegium et ei notificare defectum dicti prioris et damna dicti collegii et dicti deputati una cum collegio providere habeant de remedio opportuno et, si causa exigerit, dictum priorem suspendere ab ejus administratione, ad tempus aut in perpetuum, prout eis vel majori parti ipsorum videbitur faciendum, et in locum ejus alium subrogare, taliter ne pro defectibus ipsius prioris collegium patiantur detrimentum. Volumus tamen quod, casu quo in premissis modo premisso non providerit, infra octo dies a tempore cognite negligentie ipsius, domino cancellario Caturcensi referre habeant, qui apponat remedium, modo et forma quibus in precedenti statuto est pretactum. Et si dicti deputati in hoc negligentes reperti fuerint, penam privationis alimentorum ipsius collegii per mensem incurrant; et si vertatur in dubium an propter eorum negligentiam hanc penam incurrerint aut non, ipsis prius auditis, arbitrio dicti domini cancellarii relinquatur.

§ LIII. *Quibus temporibus debent legi statuta.* — Hujusmodi autem statuta supra et infra scripta quater in anno, videlicet semel in mense Octobris, alia vice in mense Januarii, alia in mense Aprilis, et alia in mense Julii, die ad hoc opportuna et [hora] congrua ante prandium, presentibus omnibus de collegio, per priorem publice et distincte et intelligibiliter legi precipimus, et per alios attente et diligenter audiri. Eos autem qui predicte lectioni adesse contempserint a carnibus, ovis, caseo et [piscibus] ea die cum sex diebus sequentibus precipimus abstinere, et panem tantum atque vinum solum eis volumus ministrari, nisi justa et rationabilis causa eos excusaret.

Et nihilominus cuilibet de novo recepto dicta statuta per priorem tradantur perlegenda, ut discernat quid habeat observare et a quibus etiam precavere. Volumus insuper quod, si dominus cancellarius Caturcensis statuta velit videre, quod per priorem sibi ostendantur, et copia ipsorum sibi tradatur, si eam velit habere.

§ LIV. *Sequuntur conclusiones statutorum* — Preterea, ut dictum collegium tam pie, tam charitative fundatum, ad quod et ipsius incrementum summe afficimur, successivis temporibus de bono in melius prosperetur, speciales protectores et deffensores, videlicet reverendos in Christo patrem dominum episcopum Caturcensem qui nunc est et ejus successores, necnon nobilem et potentem virum dominum senescallum regium Caturcensem aliosque dominos officiarios utriusque potestatis, et signanter honorabiles et prudentes viros dominos consules dicte civitatis Caturci, authoritate apostolica qua fungimur in hac parte, protectores et deffensores ipsius collegii duximus deputandos, et tenore presentium deputamus, ipsos et eorum quemlibet attente rogantes, quatenus, juxta fiduciam et spem plenam quam de ipsis gerimus, prefatum collegium et omnia supra dicta sua in suis juribus, justitiis et negotiorum promotionibus pietatis intuitu et Dei ac sancte sedis apostolice reverentia efficaciter foveant, protegant, manuteneant et conservent, ac circa protectionem ipsius collegii invigilent, et uberioris caritatis affectibus intendant, [ita] quod domus ipsa votivis crescat successibus et feliciter in Domino prosperetur, ut per hec et alia pietatis opera premium a Domino consequantur eternum. Denique, cum spem firmam habeamus in Domino, quod ex hujusmodi vinea Domini sic plantata novi continue palmites oriantur, qui uberes fructus et utiles toti orbi, et signanter civitati et patrie Caturcensi producent, per quos, Deo propitio, ecclesia et tota patria Caturcensis decorari poterit et insigniri, ac etiam reipublice multa commoda provenire, idcirco honorabiles et circumspectos dominos capitulum, rectorem et universitatem ecclesie et studii Caturcensis in aspersione pretiosi sanguinis Salvatoris nostri Jesu Christi obsecramus, quatenus collegium prelibatum et singulas personas, ipsius ac ipsorum jura, res et bona velint pro Dei reverentia et honore habere propitius commendatos ipsosque suis auxiliis, favoribus et presidiis confovere. Scolaresque, sive studentes et sacerdotem ipsius collegii attente rogamus et exhortamur, quod timorem Dei vite et conversationis eorum firmum faciant fundamentum, sintque constantes in studio et lectionibus assidui et in proficiendi desiderio semper ardentes, et sicut lucerne in bonis operibus resplendentes, et, si qui fructum et germina sui laboris spectant, prius discant quam doceant; sint continentia predi(c)ti, conversatione pacifici, dulces alloquio, religiosi moribus, gestu graves, sint etiam charitate, dilectione et humilitate si exaltari velint a Domino inter se conjuncti; et qui major est inter eos, evangelici persuasione consilii, se reputet minimum : sit denique in visu eorum simplicitas, in auditu humilitas, claritas in intellectu, benignitas in vultu, sinceritas in mente, charitas in corde, ut sic, vita proficiente, pariter et doctrina dignis attollantur honoribus in hac vita et mercedem a Domino repromissam consequantur in patria beatorum.

Nos vero, archidiaconus, commissarius delegatus ac

reformator predictus, predictis statutis per nos ordinatis, antequam ad publicationem, conclusionem et clausuram illorum procederemus, predicta omnia et singula subscripta exibuimus, insinuavimus et ostendimus collegiatis predictis, videlicet magistris Joanni de Bartha, in decretis baccallario, et Gasberto de Bernaco, Astorgio Guitardi, Petro de Verlhis, et Petro Cambeto, collegiatis dicti collegii tunc presentibus, per quos omnes predictos dicta statuta fuerint visa, disputata, acceptata et recepta in formam in quam nunc sunt superius descripta.

Et deinde, die data presentium litterarum, infra scripta ac publici instrumenti, predicta omnia et singula statuta per nos, ut premittitur, facta, edita, correcta et disputata, clausa et conclusa, de voluntate collegiatorum predictorum, eisdem collegiatis et collegium facientibus tam pro se quam pro aliis absentibus a civitate presenti, et pro omnibus et singulis recipiendis et collegiandis in dicto collegio in futurum, in forma prescripta, autoritate apostolica, publicamus et publice nuntiavimus, ac decrevimus illa esse vera statuta per nos edita atque facta, mandantes et injungentes, autoritate apostolica qua supra, priori et collegiatis et sacerdoti supra nominatis dicti collegii et aliis tam presentibus quam futuris, dicta statuta, quatenus ipsos et eorum quemlibet insolidum simul, conjunctim vel divisim, tangunt et concernunt, de verbo ad verbum, de puncto ad punctum habeant perfecte et inviolabiliter observare aut custodire, et numquam alias contra illa facere vel venire, directe nec indirecte aliquo modo.

Et ibidem prefati collegiati pro se et aliis absentibus et pro omnibus presentibus et futuris, tanquam justa et rationabilia gratis acceptaverunt atque receperunt, et illa in manibus nostris perpetuo servare promiserunt, et supra sancta quatuor Dei evangelia per eos et eorum quemlibet gratis tacta juraverunt, juxta et secundum formam juramenti per eos prestandi superius ordinatam.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes litteras publicas in formam publici instrumenti per notarium supra et infra scriptum recipi, publicari et subscribi, atque suo signo publico et autentico signare fecimus et mandamus, atque nostri sigilli proprii fecimus appensione muniri.

Actum et datum Caturci, die septima mensis Septembris, anno ab Incarnatione Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo primo, presentibus tunc in premissis, viris discretis Dominis Petro Bonjorn, archipresbitero Sancti Andree Caturci, Bernardo de Pira et Joanne de Martinhaco, hebdomadariis ecclesie cathedralis Caturcensis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et me, Joanne de Verlhis....

Arch. mun. de Cahors, *Livre Nouveau*, f°s 531-578.

1464. — 1470. 26 février. — *Lettres de Charles, duc d'Aquitaine, frère du roi, par lesquelles il prend l'Université sous sa sauvegarde et lui accorde de nouveaux privilèges*[1].

Arch. mun. de Cahors, *Livre noir*, f°s 161-162.

1465. — 1472. Août. — *Lettres de Louis XI, par lesquelles il prend sous sa sauvegarde l'Université de Cahors et augmente ses privilèges.*

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, universis presentibus et futuris. Rationi congruum arbitrantes si inter sollicitudines atque curas, quibus in et pro nostris regendis subditis noster pulsatur animus, quod ad hoc precipue aspiremus, ut regni nostri Universitates et studia nostris temporibus, sub commisso nobis regimine, in pacis amenitate manuteneri valeant et thueri; ac doctores, magistri, licentiati, bacalarii studentes, scolares et cetera dictarum Universitatum et studiorum supposita, qui die noctuque circa scientiarum thesauros, quibus universus orbis conspicitur illustrari, invigilant, preattente immensis preesse laboribus non cessantes, sub nostre protectionis clipeo a suis releventur pressuris, et a noxiis defendantur, ut eo libentius intendere et vacare velint et valeant ad premissa quo liberalius et specialius per regalem potentiam senserint se adjutos : Nos, dilectos nostros cancellarium, rectorem..., qui nunc sunt et pro tempore futuro erunt, in et sub manu nostra regia tuitione, protectione et salvagardia speciali existentes ab antiquo, una cum eorum servitoribus et famulis, domibus, grangeiis, maneriis et hereditatibus et ceteris bonis suis, tam ecclesiasticis quam mundanis, ubilibet in nostro regno existant, de novo, in et sub nostri et successorum nostrorum Francie regum manu, tuitione et protectione et salvagardia speciali suscipimus et ponimus per presentes; senescallum nostrum Caturci et judicem majorem locumtenentem nostros, presentes et posteros, eorumque locatenentes infra dictam civitatem Caturci, et non alibi, habitantes,

[1] Voy. les lettres semblables de Louis XI, n° 1465.

perpetuos et speciales gardiatores seu conservatores eidem tenore presentium depputantes, quibus et eorum cuilibet, harum serie, committendo mandamus, quatinus jam dictos rectorem, cancellarium..., tam ad prelibatam Universitatem Caturci veniendo, standoque et morando ibidem, quam exinde recedendo et abeundo una cum quibuslibet bonis suis predictis thueantur et defendant, seu thueri, ipse senescallus, [gardiator], et judex ordinarius pariagii Caturci, subgardiator predicti, vel ipsorum locatenentes, faciant, et defendant ab omnibus injuriis..., et procurent hujusmodi nostram salvagardiam Caturci et ubi expediens et opportunum extiterit, notifficando, seu faciendo solemniter publicari, necnon in signum ejusdem, penuncellos regios in et super jamdictis domibus, maneriis..., in terra que jure scripto regitur situatis, et alibi, id casu periculi imminentis duntaxat, apponant faciantve apponi, ne quis exinde valeat se per ignorantiam excusare; inhibendo preterea, seu inhiberi faciendo, nostra et dictorum virorum nostrorum successorum ex parte, omnibus et singulis de quibus fuerint requisiti, sub certis et magnis penis nobis applicandis, ne supradictis cancellario, rectori..., sive in eorum rebus et bonis quibuscumque intra regnum nostrum existentibus, forefaciant vel presumant forefacere quovis modo; et in casu novitatis, si inter ipsos cancellarium, rectorem..., bonorum suorum quorum jam ratione, per aliquos eorum adversarios oriatur controversia, lis seu debatum, hujusmodi debatum et rem contentiosam ad manum nostram et dictorum nostrorum successorum tanquam superiorem ponant seu poni faciant, et per eandem manum, per judicem seu judices, ad quem vel ad quos pertinuerit, recredentiam fieri, ubi et prout fuerit faciendum, faciant partes debatum hujusmodi facientes et etiam nostre presentis salvagardie infractores et contemptores, aut qui contemptu ejusdem predictis gardiatoribus, vel subgardiatoribus, seu eorum alteri, gardiatoris vel subgardiatoris officium exercendo, injuriam fecerint vel offensam, sive qui eis vel eorum alteri super hoc inhobedientes fuerint vel rebelles, coram judicibus ad quos hujusmodi cognitio pertinere debuerit, adjornando vel adjornari faciendo, processuri super hoc ut fuerit rationis. Et si qui ex prementionatis cancellario, rectore..., ab aliquo assecuramentum habere voluerit, ipsi adjornent seu faciant adjornari coram dictis senescallo, vel judice majori, gardiatoribus, vel judice ordinario curie pariagii, vel subgardiatori(bus), seu suis locatenentibus, aut judicibus, ad quos pertinet dare assecuramentum hujusmodi bonum et legitimum, juxta patrie consuetudinem. Et generaliter faciant et facere possint gardiator vel subgardiator predicti, vel eorum locatenentes, presentes et futuri, omnia et singula que gardiatoris vel subgardiatoris officium spectant, et possunt ac debent quovismodo pertinere. Et nos damus hiis presentibus in mandatis omnibus et singulis justitiariis et subditis regni nostri, quatinus supradictis gardiatoribus et subgardiatori(bus) et eorum locatenentibus ac cuilibet eorumdem atque depputandis atque committendis super hoc ab eisdem, in omnibus et singulis supra et infrascriptis intendant in hac parte, pareant diligenter prestentque auxilium, favorem, consilium et juvamen, si egerint et de hoc fuerint requisiti.

Ulterius, quieti dictorum cancellarii, rectoris Universitatis predicte, et aliorum prenominatorum providere cupientes, volumus, et ordinamus, atque declaramus, quod nostra est intentio quod, non obstantibus quibuscumque privilegiis et litteris civitatibus, villis, castris et locis per predecessores nostros Francorum reges et nos concessis, cujuscumque tenoris existant, quas hic pro insertis haberi volumus, quod dicti cancellarius, rector Universitatis predicte, et alii superius nominati eosdem injuriatores, offensores, violatores, debitores, ubicumque infra regnum nostrum existant et morentur, coram ipsis senescallo et judice majore, nostris gardiatoribus, aut judice ordinario pariagii dicte civitatis, subgardiatore, aut locatenentibus eorum, ejusdem Universitatis Caturci gardiatoribus et subgardiatoribus, trahi, citari, et eorum actionem in civitate Caturci et intra muros ejusdem tantum intentare possint et valeant, necnon de causis et actionibus personalibus quibuscumque eorumdem de cetero cognoscant, partes debiteque vocatas coram ipsis aut altero ipsorum in causis predictis audiant, et providere faciant de plano et sine longo strepitu judicii, ipsisque partibus sic auditis, exhibeant celeris justitie complementum, ipsis privilegiis et libertatibus, ac usu et observantia quibuscumque civitatum, villarum, castrorum et locorum quorumcumque non obstantibus, nisi de nostris presentibus litteris et aliis privilegiis eidem Universitati per predecessores nostros, que tenore presentium innovamus et confirmamus, concessis, plenam et expressam de verbo ad verbum facerent mentionem : non permittentes eosdem cancellarium, rectorem et scolares, et alios supranominatos ejusdem Universitatis Caturcensis, ab aliquibus extra muros predicte civitatis Caturcensis

molestari; dummodo idem cancellarius et alii supranominati infra dictam civitatem Caturcensem parati sint coram competenti judice legitimo stare juri, molestatores hujusmodi ac contradictores quoslibet et rebelles, per penarum impositionem bonorumque captionem, venditionem et subastationem ipsorum, personarumque, si opus fuerit, captionem, arrestationem et ipsarum detentionem, appellatione postposita, compescendo.

Pariter volumus et eis concedimus, quod ipsi omnes et qui eis successerint in hac parte, perpetuo gaudeant eadem libertate qua gaudent Parisienses et Tholosani studentes ac scolares. Nichilominus volumus, ut cives Caturci domos vacantes, ad inhabitandum, vobis et scolaribus predictis, sub competenti pretio taxando a duobus clericis et totidem laycis viris discretis, catholicis et juratis, communiter electis ab ipsis, locare cogantur, et per dictos gardiatores vel subgardiatorem ipsorum seu suos locatenentes ad hoc compellantur.

Nec non volumus et ordinamus, quod dicti cancellarius, rector ac Universitas supradicta et veri scolares ejusdem, pariter duo bidelli, duo sindici, duo notarii, duo stationarii sive librarii, duo pergamenarii, banquerius major sive thesaurarius dicte Universitatis, de cetero, de suis bonis propriis, vinis, granis, leguminibus, lignis et aliis rebus quibuscumque, que ex patrimoniis vel beneficiis ipsorum provenient, ac etiam de rebus omnibus pro suis singularibus necessitatibus emptis seu alias habitis, ac que per se vel alium venditorem exponent sine fraude, ex nunc in perpetuum quitti sint et immunes ab omnibus impositionibus, subsidiis, oneribus, talhiis, deveriis et redibentiis quibuscumque pro facto guerre et defensionis regni nostri, aut alia quacumque causa impositis ac etiam imponendis, et una cum hoc ipsos cancellarium, rectorem et Universitatem..., privilegiis, immunitatibus et libertatibus predictis, volumus deinceps perpetuis temporibus gaudere, mandantes et injungentes fidelibus nostris generalibus consiliariis seu thesaurariis super facto justitie, aydarum, subsidiorum per guerras et alia onera et subsidia imposita vel imponenda ordinatis, seu ordinandis, et commissariis ad ipsa subsidia imponenda depputatis, vel depputandis, ac electis thesaurariis et receptoribus super facto ipsorum subsidiorum, necnon senescallo et judici majori nostris Caturcensibus, gardiatoribus, ac judici ordinario pariagii predicte civitatis, subgardiatori predicto, et locatenentibus suis, ceterisque omnibus et singulis justitiariis et officiariis nostris, vel eorum locatenentibus, presentibus et futuris, et ipsorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatinus supradictos cancellarium, rectorem et alios supranominatos, eorumque servitores et officiarios supra expressatos et declaratos, et ipsorum quemlibet nostra presenti concessione, et gratia, ac predicto privilegio uti et gaudere libere, plenarie et paciffice perpetuo faciant et permittant, atque eis a quoquam ullam in contrarium inferri seu fieri turbam, molestiam aut impedimentum sinant, sed secus illata, sive facta, tollant et reparari faciant indilate visis presentibus.

Et quia harum presentium productione dicta Universitas pluribus in locis egere posset, nos, harum tenore, volumus quod eorum vidimus sive extractum, sigillo dictorum gardiatorum vel subgardiatoris sigillato, tanta fides adhibeatur, sicut et proprio originali. Et ut hec omnia perpetuo fruantur valida firmitate, nostrum hiis presentibus jussimus apponi sigillum, salvo tamen in aliis jure nostro, et in omnibus quolibet alieno.

Datum apud Guierchiam, in Britannia, in mense Augusti, anno Domini millesimo quatercentesimo septuagesimo secundo et regni nostri duodecimo.

Arch. mun. de Cahors, *Livre noir*, f° 163, *Ordonnances*, XVII, 535.

1466. — 1473. 26 avril. — *Bulle de Sixte IV, qui nomme l'évêque de Sarlat et les abbés de Marcillac et de Moissac protecteurs de l'Université de Cahors.*

Sixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Sarlatensi et dilectis filiis Marcilhaci et Moyssaci, Caturcensis diocesis, monasteriorum abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Militanti ecclesie licet immeriti, disponente Domino, presidentes, circa curam omnium Universitatum solertia reddimur indefessa solliciti ut juxta debitum pastoralis officii earum occurramus dispendiis et profectibus, divina cooperante clementia, salubriter intendamus. Sane dilectorum filiorum cancellarii, rectoris, regentium magistrorum, doctorum, licentiatorum, bacalariorum et aliorum scolarium Universitatis studii Caturcensis conquestione percepimus quod nonnulli archiepiscopi, episcopi aliique ecclesiarum prelati et clerici, ac ecclesiastice persone tam religiose quam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, nobiles, milites et layci, communia civitatum, universitates oppidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum et alie singulares

persone civitatis et diocesis et aliarum partium diversarum occuparunt et occupari fecerunt castra, villas et alia loca, terras, domos, possessiones, jura et juridictiones, necnon fructus, census, redditus et proventus dicte Universitatis et nonnulla alia bona mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia, ad cancellarium, rectorem, regentes, magistros, doctores, licentiatos, bacalarios et scolares predictos spectantia, et ea detinent indebite occupata, seu ea detinentibus prestant auxilium, consilium vel favorem, nonnulli etiam civitatum, diocesis et partium predictorum, qui nomen Domini in vanum recipere non formidant, eisdem cancellario, rectori... super predictis castris, villis... multiplices injurias et molestias inferunt ac jacturas. Quare dicti cancellarius, rector... nobis humiliter supplicarunt, ut, cum reddatur eisdem valde difficile pro singulis querelis ad sedem apostolicam habere recursum, providere ipsis super hoc paterna diligentia curaremus.

Nos igitur, adversus occupatores, detentores, presumptores, molestatores et injuriatores hujusmodi illo volentes eisdem cancellario, rectori ... remedio subvenire, per quod ipsorum compescatur temeritas et aliis additus committendi ... precludatur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel duo aut unus vestrum, per vos, vel alium seu alios, etiamsi sint ecclesiastica loca in quibus deputati estis conservatores et judices, ipsis cancellario, rectori..., efficacis defensionis presidio assistentes, non permittatis eosdem super hiis et quibuslibet aliis bonis et juribus ac cancellarium, rectorem..., spectantibus ab eisdem vel quibusvis aliis indebite molestari, vel eis gravamina seu damna vel injurias irrogari, facturi dictis cancellario, rectori..., cum ab eis vel procuratoribus suis aut eorum aliquo fueritis requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet super restitutione hujusmodi castrorum villarum... necnon de quibusvis molestiis, injuriis atque damnis presentibus ac futuris, in illis videlicet que judicialem requirant indaginem, summarie et de plano, sine strepitu et figura judicii; in aliis vero, prout qualitas eorum exegerit, justitie complementum, occupatores seu detentores, presumptores et molestatores ac injuriatores hujusmodi, necnon contradictores quoslibet et rebelles, cujuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis extiterint, quandocumque et quotienscumque expedierit, auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Nonobstantibus... Ceterum volumus et apostolica auctoritate decernimus, quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium inchoatum, quamvis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico prepeditus, quodque, a data presentium, sit vobis et unicuique vestrum, in premissis omnibus et eorum singulis ceptis, presentibus et futuris, perpetua potestas et juridictio attributa, ut eo vigore et ea firmitate possitis in premissis omnibus ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, et pro predictis procedere, ac si predicta omnia et singula coram vobis cepta fuissent, et juridictio vestra et cujuslibet vestrum in premissis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legitimum extitisset; constitutione predicta super conservatoribus et alia qualibet in contrarium edita non obstante, presentibus perpetuis futuris temporibus valituris.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio, sexto kalendas Maii, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. mun. Cahors, *Livre Noir*, f°s 165-166; Baudel..., p. 85.

1467. — 1473. 12 mai. — *Fondation par Jean Rubey, archidiacre de Tornes, du collège de Saint-Michel, pour huit étudiants.*

Fundatio collegii Sancti Michaelis, facta a domino Joanne Rubey.

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri hoc presens publicum instrumentum inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri, quod anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio, et die Mercurii, intitulata duodecima mensis Maii, regnante illustrissimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gratia Francorum rege, et reverendo in Christo patre et domino domino Antonio, miseratione divina et sancte sedis apostolice providentia episcopo et comite Caturcensi, presidente nunc in remotis, agente apud civitatem Caturci et in ecclesia cathedrali Caturci ac in capella Beate Marie de Pietate ejusdem ecclesie; coram honorabili et egregio viro domino Isarn de Garrigia, legum professore, canonico Rivensi, ac officiali Caturcensi pro dicto domino episcopo et comite Caturcensi, in mei notarii publici et testium infrascriptorum [presentia], existens et personaliter constitutus nobilis ac venerabilis vir dominus Joannes Rubey, in legibus

licentiatus, canonicus et archidiaconus de Tornezio, in dicta ecclesia cathedrali Caturci, rectorque parrochialis ecclesie Sancti Petri de Perno cum ejus annexa Sancti Bartholomei de Bergoulat, Caturcensis diocesis, qui, ut dixit, diu est, ad honorem sanctissime Trinitatis gloriosissimeque Virginis Marie totiusque curie civium supernorum, et quam maxime in venerationem Sancti Michaelis archangeli, ad honorem cujus ipse Rubey capellam vulgariter Pauperum sive *des Paures* nuncupatam, in suburbiis dicte civitatis Caturci et in parrochia Sancti Desiderii, ruinam ex integro minantem, totis suis juribus restaurando reparavit, ipsam diversis et quamplurimis jocalibus et ornamentis honestis ac condecentibus et aliis variis rebus eidem capelle necessariis et utilibus sincero corde decorando, devotione affectus disposuerat fundare, prout ibidem et incontinenti realiter de facto fundavit et ordinavit in dicta civitate Caturci, in qua Universitas et studium generale, et in suburbiis dicte civitatis prope dictam capellam unum collegium, Sancti Michaelis de Tornezio nuncupandum, in quo collegio sint duo presbyteri et sex scolares per ipsum instituendi et ordinandi ponendique et collocandi, ac etiam removendi et destituendi, si opus fuerit [vel] sibi videatur.

Ipse, inquam, dominus Joannes Rubey, pro dote et fundatione dicti collegii interim et per modum provisionis cum intentione, Christo prestante, semper perseverandi de bono in melius et majora pro posse largiendi, dedit et donavit, constituit et assignavit pro nunc et in perpetuum eis, melioribus modo, jureque ac forma quibus melius de jure potuit et debuit ad opus et utilitatem dicti collegii et pro fundatione ejusdem, domus ipsi capelle contiguas et alia infra designata et confrontata ac etiam triginta libras turonenses monete currentis renduales sive de annuo et perpetuo reditu, seu earum legitimum valorem, quas, ut dixit, assignavit in bonis et sufficiendis bonis et etiam libros suos, tam juris divini, civilis, quam canonici, nec non etiam, si dicto domino Caturcensi episcopo placuerit sive domino nostro summo pontifici, beneficium suum predictum Sancti Petri de Perno cum ejus annexa uniet, sive uniatur et incorporetur collegio predicto Sancti Michaelis de Tornezio consentiet et procurabit.

Et ibidem idem dominus Joannes Rubey instituit et collocavit in presbyteros dicti collegii discretos viros dominos Jacobum Cimbaldi et Joannem Pelissier, presbyteros, et in studentes sive scolares, nobilem Joannem Rubey, ejus fratrem; Pontium Cimbaldi, filium Raymundi; Joannem de Costa, filium Vitalis de Costa; Joannem de Fauria, filium Joannis de Fauria; nobilem Joannem de Bosqueto et Petrum Bartha, ibidem presentes, salva tamen eidem domino Joanni Rubey fundatori integra et totali ordinatione, creatione et provisione et dictorum presbyterorum et scolarium mutatione, reformatione. Quibus quidem presbyteris et studentibus sive scolaribus dicti collegii supra nominatis, institutis et collocatis ibidem tunc presentibus ejusdem collegii qui pro tempore fuerint, stipulantibus et recipientibus, idem dominus Joannes Rubey fundator predictus domos, virgultos, prata, vineas et alia inferius designata et confrontata, cum suis juribus ac pertinentiis universis, pro fundatione et dotatione dicti collegii datis, concessis et assignatis, dedit et concessit plenam licentiam et liberam potestatem utendi, fruendi, possidendi, expletandi et de eisdem et alias faciendi et disponendi, prout veri presbyteri et collegiati debent ac facere possunt de rebus collegii. De quibus premissis per ipsum dominum Joannem datis, concessis et assignatis, inferiusque designatis et confrontatis, ipse dominus Joannes se et suos exuit perpetuo et devestivit, et collegium predictum, sive presbyteros et studentes sive scolares ejusdem superius institutos et collocatos, ibidem presentes et prout supra stipulantes et recipientes exinde investivit et in possessionem seu quasi posuit et induxit cum nota et per tenorem note hujusmodi presentis publici instrumenti, constituens se idem dominus Joannes Rubey fundator predictus detinere et possidere et per eum donata, assignata inferiusque designata et confrontata et quodlibet ipsorum, casu quo deinceps tenere et possidere videretur, precario nomine et ad opus et utilitatem dicti collegii et collegiatorum ejusdem, tandiu donec et quousque ipsum collegium sive collegiati ejusdem possessionem seu quasi de premissis acceperint et nacti seu adepti fuerint corporalem et realem... potestatem et mandatum speciale.

Sequuntur possessiones de quibus supra fuit facta mentio, date pro fundatione et donatione dicti collegii per supra nominatum dominum Joannem Rubey : et primo unum hospitium situatum in suburbiis Caturci in barris portallis Garrelli, inter scolas juris civilis et canonici, confrontatum...; item, aliud hospitium hospitio supra confruntato contiguum, cum quodam bouge dicto hospitio contiguo confruntato...; item quoddam hospitium novum, cum cava que est desubtus, et quodam viridario ibidem situato et dicto hospitio contiguo, situato in dictis barris dicti portalis Garrelli, intra dictas scolas juris canonici et

civilis, confrontatum...; item, unum boutge situatum in dictis barris portalis Garrelli cum quodam casale contiguo, confrontatum...; item unum hortum situatum ibidem in dictis barris portalis Garrelli, confrontatum...; item, alium parvum hortum ibidem situatum, confrontatum...; item, unum pratum, situatum en Arcambal, continens novem journalia, confrontatum...; item, aliud pratum situatum Caturci in itinere de Prolac prope molendinum dit Perie, confruntatum...; item, unam vineam, situatam Caturci in territorio de Rocabiliera, [que] confruntatur...; item, etiam vineam situatam Caturci in territorio de Pech de Fourca, confruntatam...

De quibus premissis omnibus ac singulis idem dominus Joannes Rubey petiit et requisivit, ac consentiit ac voluit sibi ac dictis presbyteris et scolaribus ac cujuslibet ipsorum interest, intererit et interesse poterit infuturum, fieri et retineri per me notarium publicum infrascriptum publicum instrumentum seu publica instrumenta, unum aut plura, tot quot sibi erunt necessaria seu etiam oportuna, quod et que sibi concessi ex meo publico officio.

Que premissa acta fuerunt prout supra in presentia et testimonio nobilis Augerici Rubey fratris germani dicti domini Joannis, venerabilium virorum dominorum domini Reginaldi de Reganiaco, licentiati, Joannis de Carta, presbyteri.

Arch. du Lot, série D, n° 7, copie XVIIIe siècle.

1468. — 1473. 11 juin. — *Bulle de Sixte IV, qui charge l'archidiacre Pons de Gaulejac et Jean Dubois, chantre de Cahors, d'unir la chapelle de Laval au collège de Rodez et d'y instituer six nouveaux écoliers et deux prêtres, et leur confère le pouvoir de faire des statuts pour ce collège, qui prendra le nom de collège de Rodez et de Laval.*

Sixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis archidiacono et cantori ecclesie Caturcensis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex injuncto nobis desuper apostolice servitutis officio ad ea libenter intendimus, per que personarum ecclesiasticarum, precipue litterarum studio, quo acquiritur scientie margaritta, que illustrat possessores insudantium, opportunitatibus salubriter provideatur, illarumque numerus ad exaltationem catholice fidei suspiciat incrementum : Sane, pro parte dilectorum filiorum consulum civitatis Caturcensis, patronorum collegii Sancti Stephani, de Ruthena nuncupati, in Universitate studii Caturcensis, ac prioris et collegiatorum dicti collegii, nec non Joannis et Geraldi de Valle, in decretis baccallariorum laicorum Caturcensis diocesis, patronorum capellanie perpetue ad altare Beati Joannis Baptiste, situm in parrochiali ecclesia de Superioribus Caturcensi, per tres perpetuos capellanos teneri solitum, ac capellanorum modernorum ipsius capellanie nobis nuper exhibita petitio continebat, quod collegium ipsum per bone memorie Bernardum, archiepiscopum Neapolitanum, tunc civem Caturcensem, pro quinque studentibus ad discendum grammaticam et logicam [h]abilibus in certa domo ad id per eum in dicta civitate deputata et uno presbitero, qui curam domus et studentium predictorum gereret, fundatum, et postmodum per quemdam judicem autoritate apostolica delegatum, et Facultate artium in Facultatem juris civilis et canonici reformata, ac numerus quinque studentium in sex cum uno presbitero augmentatus, quedamque capella infra dictam domum, in qua studentes ipsi missam audiunt, erecta, et certa alia statuta circa regimen et gubernationem dicti collegii facta fuerunt, et quod collegium ipsum admodum pauper et tenue ac in redditibus et aliis emolumentis exigue fundatum adeo existit, quod ipsi studentes et presbiteri ex eisdem redditibus se decenter substentare et onera eis incumbentia commode supportare, ac libros necessarios, cur collegium ipsum bibliotheca careat, habere non possint. Idcirco, si dicta capellania, que per quemdam Joannem de Valle, presbiterum Caturci, decretorum doctorem, fundata et dotata est, eidem capelle et collegio perpetuo uniretur, annexeretur et incorporaretur, profecto ipsi studentes et presbiteri decentius se substentare et omnia predicta facilius perferre, studioque litterarum cum animi quiete facilius insistere possent et in suis opportunitatibus aliquale susciperent relevamen; ac continentia ad ipsam capellaniam antedictam eidem unioni suum prestarent ascensum. Quare pro parte consulum, ac prioris et collegiatorum, nec non Joannis et Geraldi ac capellanorum predictorum, asserentium quod capellanie quadraginta escutorum auri et capelle ac collegii hujusmodi sexaginta librarum turonensium parvorum fructus, redditus et proventus, secundum communem estimationem, valorem annuum non excedunt, nobis fuit humiliter supplicatum, ut capellaniam predictam cum omnibus juribus et pertinentiis suis eisdem capelle et collegio in perpetuum unire, annectere et incorporare, et ultra numerum

sex studentium et unius presbiteri predictorum, sex alios studentes et duos presbiteros in dicto collegio de novo instituere et deputare, quod collegium ipsum de Ruthena et de Valle infuturum nominetur. Ac trium studentium et unius presbiteri ex numero sex studentium et duorum presbiterorum in eodem collegio de novo ut prefertur instituendorum et deputandorum Joanni et Geraldo predictis, et heredibus et successoribus suis pro tempore existentibus, et, ipsis Joanne et Geraldo decedentibus sine heredibus aut successoribus ex recta linea, aut jus patronatus predictum dicte capellanie quomodolibet allienantibus, priori et collegiatis ipsius collegii, aliorum vero trium studentium et unius presbiteri ex numero sex studentium et duorum presbiterorum, ut prefertur, deputandorum, [electio] cancellario prefate Universitatis perpetuo pertineat, statuere et ordinare aliasque in premissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos itaque, de premissis certam notitiam non habentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel alter vestrum, per vos, vel alium seu alios vocatis quorum interest, de premissis omnibus et singulis ac eorum circumstantiis universis autoritate nostra vos diligenter informetis; et si per eandem informationem ita esse ac capellanorum ascensum accedere reper[er]itis, capellaniam predictam cum omnibus juribus et pertinentiis supradictis eisdem capelle et collegio perpetuo dicta auctoritate uniatis, incorporetis et annectatis, ita quod simul vel successive cedentibus vel decedentibus prefatis capellanis, aut aliter capellaniam ipsam quomodolibet dimittentibus, liceat eisdem priori et studentibus corporalem capellanie juriumque [et] pertinentiarum predictarum possessionem autoritate propria libere apprehendere et perpetuo retinere, ipsiusque capellanie fructus, redditus et proventus in suos ac capellanie et capelle predictarum usus utilitatemque convertere, diocesani loci ac cujuslibet alterius licentia super hoc minime requisita. Et nihilominus, postquam unio predictum effectum sortita fuerit, ultra numerum sex studentium et unius presbiteri predictorum, in prefato collegio sex alios studentes et duos presbiteros de novo eadem autoritate instituatis et deputetis, et quod collegium ipsum de Ruthena et de Valle in futurum nominetur. Et trium studentium et unius presbiteri predictorum ex numero sex studentium et duorum presbiterorum in dicto collegio de novo, ut prefertur, instituendorum et deputandorum, Johanni et Geraldo ac heredibus et successoribus predictis, et, ipsis Joanne et Geraldo ut premittitur decedentibus aut jus allienantibus, priori et collegiatis predictis, aliorum vero trium studentium et unius presbiteri predictorum ex dicto numero sex studentium et duorum presbiterorum de novo ut prefertur instituendorum et deputandorum eisdem consulibus presentatio. Institutio vero cujuslibet prioris, sex studentium et duorum presbiterorum ut prefertur deputandorum, eidem cancellario perpetuo pertineat dicta autoritate statuatis. Et insuper collegium ipsum in iis quibus videbitur reformandum, de consensu patronorum ac prioris et collegiatorum predictorum informetis, necnon statuta et ordinationes illius ac dicte capelle regimen et gubernationem concernentia de novo, si opus sit, eadem autoritate faciatis et ordinetis, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, non obstantibus voluntate dicti fundatoris capellanie hujusmodi, qua caveri dicitur quod de illa contra eandem voluntatem, etiam apostolica autoritate, disponi non posset et ad hoc capellanos ipsos juramento astringit, ac dilectum filium Joannem de Valle, clericum Caturcensis diocesis, ejus fratrem, in capellanum ejusdem capellanie recipi prohibuit, cui quidem voluntati hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ipsisque capellanis juramentum predictum relaxamus, ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis contrariis quibuscumque... Proviso quod capellania predicta debitis propterea non fraudetur obsequiis, sed ejus congrue supportentur onera consueta. Nos enim ex nunc irritum decernimus et inane, si secus supra iis a quoque quavis autoritate, scienter vel ignoranter, contingerit attentari.

Datum Rome, apud Sanctam Mariam Majorem, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio [die vero], tertia idus Junii, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. mun. de Cahors, *Livre Nouveau*, p. 471-531.

1469. — 1473. 19 novembre. — *Lettres de l'abbé de Marcillac, qui délèguent à l'official de Cahors ses pouvoirs de conservateur de l'Université, en le nommant sous-conservateur des privilèges de l'Université.*

Arch. du Lot, série D, n° 2.

1470. — 1473. 1er décembre. — *Transaction entre l'évêque de Cahors, Antoine Allamand, et*

les conservateurs et officiers de l'Université, au sujet des pouvoirs des conservateurs[1].

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri, hujus presentis et publici instrumenti seriem et tenorem inspecturi, visuri ac etiam audituri quod, cum esset debatum et majus esse speraretur per et inter reverendum in Christo patrem et dominum dominum Anthonium Allamandi, miseratione divina et sancte sedis apostotice gratia episcopum et comitem Caturcensem ex una, et reverendum in Christo patrem et dominum dominum Guillermum, eisdem miseratione et gratia abbatem Marcilhaci, ut et tanquam conservatorem Universitatis Caturcensis, et cancellarium, rectorem et doctores regentes et alia supposita dicte Universitatis Caturcensis, parte ex altera, de, pro et super conservatoriis tam apostolica quam regia, eidem Universitati per dominum nostrum papam Sixtum quartum et illustrissimum principem et dominum nostrum dominum Ludovicum, Francorum regem, concessis, et de et super certis juribus eidem domino nostro episcopo et comiti Caturcensi et ecclesie sue per aliquos de dicta Universitate factis, illatis et perpetratis :

Hinc ergo enim est quod, anno ab Incarnatione Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio, et die prima mensis Decembris, christianissimo ac serenissimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gratia Francorum rege, regnante, apud locum Podii episcopi diocesis et senescallie Caturcensis, in castro ejusdem, in presentia nostrorum notariorum publicorum et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum, constituti personaliter et existentes, videlicet predictus in Christo pater et dominus Anthonius Allamandi, miseratione divina et sancte sedis apostolice gratia episcopus et comes Caturcensis, pro se et ecclesia sua Caturcensi, et venerabiles et circumspecti viri dominus Johannes de Gaulejaco, decretorum doctor ac cancellarius dicte Universitatis Caturcensis, procurator et procuratorio nomine predicti domini abbatis Marcilhaci, conservatoris antedicti, ut constat instrumento publico, sumpto et recepto per magistrum Astrugium Guiscardi, notarium Caturcensis civitatis, die penultima mensis Novembris, anno quo supra, et ut scindicus dicte Universitatis, una cum venerabilibus viris magistris Bernardo Vilarii, in artibus et medicina professore, Petro de Verlhis, in utroque jure et sacra pagina baccalario, dicte Universitatis conscindicis, ut constat instrumento sumpto per magistrum Stephanum Regis, notarium, dicte civitatis habitatorem, die ultima mensis Novembris anno quo supra, quorumquidem instrumentorum procurationis et scindicatus tenores inferius sunt inserti; presente ibidem et assistente religioso viro magistro Ramundo Deboria, sacre theologie professore, ordinis Fratrum Minorum, conventus Caturcensis, dicte Universitatis Caturcensis actu regente, parte ex altera. Qui super predicto debato et ad causam ejusdem ad talem transactionem sive accordium devenerunt, tractantibus, instigantibus et procurantibus nonnullis ipsarum partium amicis pro utilitate et comodo reipublice, prout seriatim sequitur.

§ 1. Primo, quod amodo in antea sit bona pax inter dictas partes, et dominus predictus [episcopus] Caturcensis diligat Universitatem ipsam ut filiam, et ipsa Universitas veneretur ipsum ut patrem.

§ 2. Item, quod dictus dominus abbas Marcilhaci sit amodo in antea conservator dicte Universitatis Caturcensis cum ceteris aliis conservatoribus in dicta bulla per dictam papam Sixtum concessa nominatis. Et quod dictus dominus abbas solus et insolidum possit in civitate Caturci sedere et de causis ipsam conservatoriam concernentibus, dum fuerit presens in civitate et personaliter, cognoscere, sibi assistente alio, si alium sibi assistere velit dum sedebit, et non alias; et dum a dicta civitate Caturcensi eumdem absentare contigerit, quod cause coram eodem incepte que finem debitam non acceperint, veniant terminande coram domino officiali Caturci tanquam ejus subconservatore.

§ 3. Item, quod dominus officialis Caturcensis qui pro tempore fuerit sit subconservator natus, creatus per papam, coram quo ventilabuntur omnes cause ipsius Universitatis, studentium ac suppositorum ejusdem, excepto dum recusaretur ut suspectus; et tunc allegans suspicionem tenebitur causas suspicionis tradere in scriptis et, juramento medio per ipsum judicialiter prestito, dicere easdem fore veras; et tunc idem dominus officialis tenebitur eandem causam absque aliquali probatione alia remittere terminandam coram alio judice subdelegato ipsius domini conservatoris, qui dictam causam usque ad debitam finem audiet.

§ 4. Item, quod si dictus dominus officialis Caturcencis cognoscat de causis ipsorum studentium et suppositorum ejusdem Universitatis, sive ipsum ut ordinarium cognoscere contigerit, quod si studens aut

[1] Cette transaction est contenue dans un arrêt du Grand Conseil du 24 juillet 1478, qui l'approuve.

suppositus dicte Universitatis, tam in agendo quam in deffendendo postulet cognosci ut subconservator et non ut ordinarius, quod officialis teneatur cognoscere ut subconservator, ad fines quod causa appelationis vadat ad conservatorem infra civitatem aut alium judicem subdelegatum, sive ipse studens conveniat quemcumque, sive a quocumque conventus fuerit; et tunc in quacumque parte litis ut subconservator cognoscere teneatur; et si illud dominus officialis facere judicialiter recusaverit, quod studens vel suppositus Universitatis libere possit habere aditum ad predictum dominum conservatorem aut alium judicem subdelegatum per dominum conservatorem ad cognoscendum de causis appellationum et recusationum creatum, et predictum dominum officialem Caturcensem inhibere virtute dicte conservatorie.

§ 5. Item, idem dominus abbas Marcilhiaci constituit, creavit et ordinavit predictum dominum officialem Caturcensem subconservatorem et juravit ipsum non revocare, ut constat instrumento sumpto per magistrum Astrugium Guiscardi die penultima mensis Novembris anno predicto septuagesimo tertio.

§ 6. Item, quod dictus dominus episcopus et comes Caturcensis, in propria persona, nec pro negotiis episcopalibus, coram dicto domino conservatore nec ejus subdelegato trahi nec conveniri possit invitus.

§ 7. Item, quod quicumque studens seu suppositus Universitatis possit et valeat coram dicto conservatore, cum ipsum infra civitatem Caturci adesse contigerit, officialem Caturcensem, non ut officialem nec subconservatorem, sed ut privatam personam, convenire, et in causis propriis suis civilibus et civiliter.

§ 8. Item, quod appellationes emisse a sententiis latis per dominum officialem Caturcensem ut subdelegatum vadant ad dominum conservatorem antedictum, aut ejus judicem subdelegatum, qui de causis appellationum aut recusationum det cognitiones, et quod illud a sede apostolica per dictum episcopum et comitem Caturcensem extrahatur.

§ 9. Item, quod, casu quo procurator domini nostri Caturcensis aut alius ejus officiarius trahere vellet aliquem studentem aut suppositum Universitatis Caturcensis extra muros civitatis Caturci, quod studens tractus possit et valeat impetrare litteras *ne extra muros* vulgariter nuncupatas a conservatore vel a judice per eum subdelegato cognoscendas de causis recusationum et suspicionum, et lis ex inde orta coram dicto judice valeat terminari, in aliis vero ab officiali ut subconservatore.

§ 10. Item, quod predictus dominus episcopus et comes Caturcensis, suis propriis sumptibus et expensis, impetret bullas apostolicas, quibus caveatur quod ipse officialis sit subconservator natus, et unus de regentibus ipsius Universitatis sit judex subdelegatus ipsius conservatoris, qui cognoscat de causis appellationum et recusationum antedictis.

§ 11. Item, quod nullus notarius possit scribere litteras a dicto conservatore seu subconservatore aut judice subdelegato nec officiali et subconservatore, nec scribere processus nec acta, nisi ille vel illi cui vel quibus domini de Universitate officium dicte scribanie contulerint; et illi soli per se vel ejus substitutos idoneos premissa scribere valeant, et ad eos emolumenta predictorum pertineant.

§ 12. Item, quod conservator nec subconservator seu judex subdelegatus cognitionem quamcumque causarum criminalium assumant, sicut nec possint, sed coram dicti domini episcopi vicario aut officiali ut ordinario valeant et debeant terminari.

§ 13. Item, nec conservator nec subconservator quicumque extra civitatem Caturcensem sedere possit nec causas ipsius conservatorie audire, nisi de litigantium processerit voluntate.

§ 14. Item, quod, dum contigerit dictum conservatorem esse in civitate Caturci et curiam ejus, tam in prima instantia quam in secunda, videlicet per viam appellationis, aut recusationis sive suspicionis, tenere et causas predictas audire, quod propter hoc cause coram dicto officiali ut subconservatore non cessent, sed idem dominus officialis teneat hora de revelhade, dominus conservator hora vesperorum in prima instantia; et causas appellationum audiat per se vel ejus subdelegatum.

§ 15. Item, quod emolumenta sigilli, cum quo sigillabuntur littere a domino officiali Caturcensi vel subconservatore, sint ipsius domini episcopi et comitis Caturcensis.

§ 16. Item, quod studentes aut alme supposita Universitatis, dum ipsos agere contigerit pro sigillis litterarum per ipsos impetratarum, nichil solvant, nisi fuerint condempnati; rei vero, semper.

§ 17. Item, quod sit unum sigillum expressum rotundum, cum quo sigillabuntur dicte littere a domino officiali Caturcensi ut subconservatore emanande, in cujus circumferentia describetur : *Sigillum domini officialis Caturcensis, subconservatoris nati Universitatis Caturcensis,* cera rubea impressandum, quod custodietur per illum qui eidem domino episcopo et comiti Caturcensi placuerit.

§ 18. Item, quod sit aliud sigillum, custodiendum

per illum qui placuerit domino conservatori, in cujus circumferentia describetur : *Sigillum domini abbatis Marcilhaci, conservatoris Universitatis Caturci,* cum quo sigillabuntur littere in casu appelli, recusationis et suspicionis, de extra muros, in casu predicto dumtaxat, et alia quecumque a dicto domino conservatore emananda ab appunctamentis curie, per ipsum tenendum, cujus emolumenta erunt ipsius domini conservatoris.

§ 19. Item, quod nullus aliorum conservatorum in litteris apostolicis nominatorum possit tenere nec in dicta civitate Caturci sedere, nisi tamen et dumtaxat idem dominus abbas Marcilhaci.

§ 20. Item, quod libere sit licitum appellare ipsis studentibus aut suppositis Universitatis, aut aliis qui ad instantiam eorumdem convenientur, ab officiali ut subconservatore ad alium judicem subdelegatum per dictum conservatorem constitutum et conservatorem predictum, quorum idem est auditorium, et quod littere nominabuntur a nomine conservatoris.

§ 21. Item, quod dicti studentes aut alii suppositi Universitatis, si fuerint rectores aut infra diocesim Caturcensem beneficiati fuerint, non possint per hujusmodi conservatoriam se excusare a solutione litterarum de regendo et non residendo et aliorum onerum episcopalium, qum sit et semper fuerit potissima pars sigilli episcopalis.

§ 22. Item, quod idem dominus episcopus Caturcensis concedere teneatur eidem domino conservatoriam, ejus subdelegato, infra civitatem Caturcensem, territorium in quo valeat sedere et de causis ipsius Universitatis et conservatorie cognoscere, qui ex nunc de presenti concessit loco debito et opportuno.

§ 23. Item, quod in ceteris dicta Universitas Caturci utatur dicta conservatoria ut Universitas Tolosana, sine prejudicio juridictionis ordinarie et nisi in casibus predictis et in presenti contractu expressatis.

§ 24. Item, quoad conservatoriam realem, conveniunt ad invicem ipse episcopus et illi de Universitate, quod dominus senescallus Caturcensis aut ejus locumtenens in sede Caturci sint conservatores.

§ 25. Item, judex curie communis pariagii vigerii Caturci, ut locumtenens ejus, erit subconservator dicti senescalli perpetuus et irrevocabilis, qui ordinarie sedebit et cognoscet in prima instantia de causis ipsius Universitatis, ita tamen quod de eo appellabitur ad dominum senescallum seu ejus locumtenentem sedis Caturci.

§ 26. Item, quod dictus dominus senescallus sive ejus locumtenens in dicta sede Caturci, conservatores, non possint sedere in dicta civitate Caturci, nisi juxta tenorem pariagii, scilicet tempore assisiarum, et non aliter nec alio modo; et tunc domini conservatores possint tam de causis appellationum quam etiam in prima instantia cognoscere.

§ 27. Item, quod littere a dicto judice ut subconservatore emanande sigillentur sigillo curie communis viguerii pariagii Caturcensis; et processus scribantur per grefferium predicte curie, ut est fieri solitum, et emolumentum exinde proveniens sit commune regi et episcopo, sicut ante vigore pariagii fuerat.

§ 28. Item, predictus dominus episcopus et comes Caturcensis tollit et amovit, quantum in eo est et prout ad eum spectat, omnia impedimenta per ipsum in dictis conservatoriis apposita; et quod libere dicta Universitas possit uti dictis conservatoriis juxta pacta, modificationes et conventiones predictas, predictis impedimentis per eum appositis seu apponi factis non obstantibus, casu quo predicta omnia suum sortiantur effectum.

§ 29. Item, quod una dierum, dum eundem dominum episcopum et comitem Caturcensem intra civitatem Caturcensem intrare contigerit, scindicus Universitatis, sociatus societate aliquorum doctorum [et] studentium dicte Universitatis, venire teneantur ad quorum (chorum) ecclesie cathedralis Caturcensis, dum ipsum dominum episcopum ibidem cum canonicis suis esse contigerit, et ab eodem domino episcopo et comite Caturcensi et Beato Stephano protomartyre veniam pro illis qui injuriati fuerint predicto domino episcopo et comiti Caturcensi et ecclesie cathedrali Caturci petere; et idem dominus episcopus et comes Caturcensis dictas injurias [tam] ratione infractionis carcerum quam alias, illis qui predicta perpetrati fuerint remittere teneatur, et hoc pro emenda honoraria, casu quo predicta suum sortiantur effectum.

§ 30. Item, quod dicti domini cancellarius, regentes ac doctores ipsius Universitatis promiserunt quatuor de consanguineis, amicis sive servitoribus predicti domini episcopi et comitis Caturcensis absque aliquali custu graduare, et hoc pro emenda utili.

Et premissa omnia predicte partes transigentes fecerunt et eis omnibus predictus dominus episcopus et comes Caturcensis consentiit, attentis...

Arch. du Lot, série D, nº 1.

1471. — 1474. 16 mai. — *Réforme des statuts du collège de Rodez, de Cahors, par Pons de Gaulejac, grand archidiacre.*

In nomine Domini, amen. Universis et singulis presentes litteras sive presens publicum instrumentum visuris, lecturis, pariter et audituris, ac aliis quorum interest, intererit aut interesse, quoscumque infra scriptum tangit negotium seu tangere poterit quomodolibet in futurum, quibuscumque nominibus censeantur, et quacumque profulgeant dignitate, Pontius de Gaulejaco, in utroque jure et sacra theologia baccallarius, archidiaconus major, et Joannes de Bosco, in legibus baccallarius, cantor et canonicus ecclesie cathedralis Caturci, judices, executores et commissarii ad infra scripta auctoritate apostolica specialiter deputati, cum illa clausula *quatenus vos vel alter vestrum,* etc., salutem in Domino et mandatis nostris hujusmodi, imo verius apostolicis, firmiter obedire. Litteras sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti, divina providentia pape quarti, ejus vera bulla plumbea..., anno et die infra scriptis, apud dictam ecclesiam Caturcensem et in claustro ejusdem, hora vesperarum seu circa, nobis per prudentes et honorabiles viros Bernardum de Villaribus, in artibus et medicina magistrum, Joannem Tustalis, et Joannem Dandurand, consules civitatis Caturci, pro se et nomine aliorum dominorum consulum ejusdem civitatis, patronorum venerabilis collegii Sancti Stephani de Ruthena numcupati in Universitate studii Caturcensis, et venerabilem virum dominum Reginaldum de Reganhaco, in decretis licentiatum, sindicum dictorum dominorum consulum ac Universitatis Caturci et magistrum Joannem de Valle, in decretis baccallarium, pro se et nomine Joannis de Valle, laici, ut patronos capellanie perpetue ad altare Sancti Joannis Baptiste situm in ecclesia parrochiali Beate Marie de Superioribus Caturci, per honorabilem virum dominum Joannem de Valle, quondam decretorum doctorem, fundate, ac per discretos viros magistros Antonium de Cumba, priorem; Gasbertum de Bernaco, Petrum de Verlhis, Arnaldum de Bartha et Petrum Flotar, alias de Reau, studentes et collegiatos dicti collegii Sancti Stephani de Ruthena presentatas, ... ea que docuit reverentia recepisse noveritis hujusmodi sub tenore[1]...

Post quarumquidem litterarum apostolicarum supra incertarum presentationem et receptionem nobis et per nos ut premittitur factas, patroni collegii et capellanie ac prior et collegiati supra dicti supplicaverunt nobis judicibus, executoribus ac commissariis predictis ac requisiverunt cum debita instantia, quatenus ad executionem dictarum litterarum apostolicarum et contentorum in eisdem procedere curaremus juxta traditam seu directam per eas a sede apostolica prefata nobis formam.

Nos igitur, Pontius de Gaulejaco, archidiaconus major et Joannes de Bosco, cantor, judices, executores et commissarii predicti, volentes mandatum apostolicum nobis in hac parte directum reverenter exequi, prout tenemur, dictis litteris apostolicis per notarium publicum infra scriptum per nos requisitum et vocatum ad scribendum ea que fuerint in hujusmodi negotio necessaria et opportuna scribere de verbo ad verbum ibidem, coram nobis et testibus infra scriptis de mandato nostro perlectis et publicatis, et per nos auditis et intellectis, obtulimus nos promptos et paratos, et quilibet nostrum se obtulit promptum et paratum adimplere contenta in eisdem litteris apostolicis, quam primum utiliter poterimus, seu alter nostrum poterit, et ibidem decrevimus et concessimus fieri litteras oportunas ad vocandum in hujusmodi negotio vocandos et quorum interesset, quia eo tempore pestis empedimie incipiebat invalescere in dicta civitate Caturci, sic quod nulli dicte civitatis Caturci habitatorum se absentabant, seu saltem se absentare incipiebant ab ipsa civitate ob causam impedimie predicte, et presumebatur ac timebatur ex verisimilibus conjuncturis, quod adhuc plures se absentarent ac absentare ipsos opporteret causa evitandi et fugiendi dictam empedimiam, ita quod forte nos judices, executores et commissarii predicti, qui nos etiam absentare deliberaveramus ob causam predictam, forte non possemus commode convenire in uno loco pro negotio hujusmodi expediendo et circa illud vaccando. Ea propter, nolentes absentiam nostram presentibus impetrantibus predictis fore damnosam neque nogotium hujusmodi ob dictam absentiam protelari, ipsis partibus impetrantibus consentientibus, unus nostrum judicum, executorum et commissariorum predictorum subdelegavit alium et econtra alius alterum, et unus nostrum alteri, et econtra alter uni commisit vices suas, ita quod unus nostrum possit procedere in premissis toties quoties alium nostri contigerit abesse seu non posse vacare in loco seu locis, ubi nos aut alterum nostrum abesse contigerit, et causa sive negotium hujusmodi commodius, honestius et securius tractari et expediri valebit. De quibus premissis omnibus et singulis magister Raimundus de Issaco, alias de Vignalibus, notarius publicus infra scriptus, de mandato nostro et ad nostri et dictorum impetrantium requestam, re-

[1] V. Bulle de Sixte IV, de 1473, 11 Juin. Voy. n° 1468.

cepit et retinuit publicum instrumentum aut publica instrumenta, videlicet tot quot fuerunt necessaria et opportuna.

Que premissa acta fuerunt et concessa loco predicto, die undecima mensis Novembris, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio, regnante illustrissimo principe et domino domino nostro Ludovico, Dei gratia Francorum rege, et reverendo in Christo patre et domino domino Antonio, miseratione divina et sancte sedis apostolice providentia episcopo et comite Caturcensi presidente, in presentia et testimonio nobilium virorum domini Johannis Salomonis, decretorum doctoris, Adhemarii Dauriola, Petri de Buffeti, burgensis, et discreti viri domini Guillelmi de Verni, presbiteri Caturci, ibidem tunc presentium et omnia premissa audientium, testium ad premissa vocatorum specialiter et rogatorum, ac dicti magistri Ramundi notarii supra et infra scripti.

Postque, anno, regnante et presidente quibus supra, et die nona mensis Decembris, hora tertia, coram nobis, Pontio de Gaulejaco, archidiacono majore, executore, judice et commissario predicto, una cum supra nominato domino cantore, collega nostro, nobis in hac parte vices committente, apud locum de Spanello, diocesis Caturcensis, ubi pro tunc moram trahebamus et ibi domicilium nostrum mutaveramus ad causam dicte empedimie que tunc Caturci vigebat, venit et comparuit discretus vir magister Franciscus Aniorti, in decretis baccallarius, conconsul ac sindicus aliorum dominorum consulum dicte civitatis Caturci dicti collegii Sancti Stephani de Ruthena, et supra nominatus magister Geraldus de Valle, nomine sui et Joannis de Valle laici, dicte capellanie per dictum quondam dominum Joannem de Valle fundate patronorum; et etiam venerunt et comparuerunt supra nominati magistri Antonius de Cumba, Gabertus de Bernaco, Petrus de Verlhis et Petrus de Graveria, studentes et collegiati collegii supra dicti, nec non etiam discretus vir dominus Martialis de Crayssaco, presbiter concapellanus, et magister Joannes de Valle, in decretis baccallarius, procuratores, et nomine Joannis et Petri de Valle etiam capellanorum dicte capellanie per dictum quondam dominum Joannem de Valle fundate. Pariter etiam comparuerunt Rigaldus Laval pro se, supra nominatus magister Joannes Laval, procuratorio nomine Joannis, alias Joannot, et Michaelis et Ramundus Ferran, citati si sua putarent interesse. Quiquidem patroni supra nominati, tam dicti collegii quam capellanie predicte, et etiam prior et collegiati predicti petierunt et requisiverunt ac supplicaverunt nobis, archidiacono predicto, quatenus ad unionem, annexionem, incorporationem in dictis litteris apostolicis contenta procederemus et procedere vellemus, facientes nobis ibidem promptam fidem de fundatione dicti collegii..., per dictum quondam bone memorie dominum Bernardum, archiepiscopum Neapolitanum, tunc civem Caturci, facta pro quinque studentibus, ad discendum gramaticam et logicam habilibus, in certa domo per eum ad id in dicta civitate deputata, et uno presbitero, qui curam dicte domus et studentium gere[ret]. Et etiam, quia constabat quod nobis, archidiacono majori ante dicto, per nos sic judice[m] autoritate apostolica delegatum de Facultate artium in Facultatem juris civilis et canonici ipsumque collegium fuisse reformatum ac numerum ipsorum studentium in sex cum uno presbitero augmentatum quandamque capellam infra dictum domum in qua studentes ipsi missam audiunt erectam certaque alia statuta circa regimen et administrationem ipsius facta fuisse, fuitque nihilominus ibidem nobis prompta fides facta de fundatione dicte capellanie per dictum quondam dominum Joannem de Valle, decretorum doctorem, et quod collegium ipsum admodum tenue et pauper, ac in redditibus et aliis emolumentis exigue fundatum adeo existit, quod ipsi studentes et presbiter ex eisdem redditibus se decenter substentare et onera eisdem incumbentia commode supportare, ac libros necessarios habere non possint, constitoque nobis ad sufficientia[m], tam per depositiones testium fide dignorum per nos in forma juris admissorum, receptorum et juratorum, quam aliter legitime, contenta in litteris apostolicis predictis utilitate fulciri, idcirco, autoritate apostolica predicta nobis commissa et qua fungimur in hac parte, nullo contradictore comparente, nec aliquid cur ad infra scripta procedere non deberemus allegante, habito prius per nos tractatu et consilio de hac super infra scriptis peragendis cum honorabilibus et egregiis viris dominis Joanne de Gaulejaco, canonico et cancellario Caturcensi, ac Guillelmo Buffeti, decretorum doctoribus nobis tunc assistentibus, dictam perpetuam capellaniam Sancti Joannis Baptiste, ad presens per liberam resignationem supra nominatorum domini Martialis et Johannis ac Petri de Valle, ipsius capellanie capellanorum, de illa, quam tunc obtinebant, in manibus nostris sponte factam et per nos admissam vaccantem, cum omnibus juribus et pertinentiis suis eisdem collegio et capelle univimus, incorporavimus, et annexivimus... prout in quadam papiri cedula ab

utraque sui parte scripta et per nos manu nostra propria subsignata continetur, cujus tenor sequitur et est talis.

Et nos, Pontius de Gaulejaco[1].....

Et fuerunt acta premissa testibus presentibus supra nominatis, dominis Joanne de Gaulejaco, Guillelmo Buffeti, doctoribus in decretis, discreto viro Domino Guillelmo Andree, presbitero de Nebegiis, Joanne Fraisse, et Joanne Rodoles, dicti loci De Spanello, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et dicto magistro Ramundo de Yssaco, notario supra et infrascripto[2]...

Nos judex et commissarius ante dictus, insequendo tenorem nostre commissionis, secundum directam nobis formam, ultra numerum sex studentium et unius presbiteri in dicto collegio de Ruthena olim institutum et deputatum, eumdem numerum ratione predicte unionis eadem autoritate apostolica augmentando, per hanc nostram sententiam et ordinationem, sex alios studentes et duos presbiteros, videlicet magistrum Jacobum de Bartha, in decretis baccallarium, Guillelmum Gisbert, Joannem de Costa, Joannem et Petrum de Valle, fratres, filios Michaelis, et Bernardum de Martinhaco, studentem, et dominum Martialem de Craissaco, presbiterum, et magistrum Joannem de Valle, in decretis baccallarium et presbiterum ejusdem collegii, tanquam sufficientes et idoneos, de novo autoritate apostolica qua fungimur in hac parte instituimus et deputamus, volentes et decernentes eosdem gaudere eisdem privilegiis, prerogativis, fructibus et emolumentis ejusdem sicuti ceteri collegiati olim in eodem instituti faciunt, statuentes insuper et ordinantes eadem autoritate, ut dictum collegium perpetuis temporibus in futurum de Ruthena et de Valle nominetur.

Preterea statuimus et ordinamus eadem autoritate, ut trium studentium et unius presbiteri predictorum in locum dictorum de Bartha, Gisberti et de Costa studentium et magistri Joannis de Valle cedentium vel decedentium, aut alias, quomodolibet loca ipsorum, vel alterius eorumdem, de jure vel de facto vaccent in futurum, in eodem collegio instituendorum presentatio jam dictis dominis consulibus perpetuis temporibus pertineat; et aliorum vero trium studentium et unius presbiteri predictorum in locum dictorum Joannis et Petri de Valle et Bernardi de Martinhaco studentium et domini Martialis presbiteri, cedentium vel decedentium, aut alterius ipsorum aut aliter, quomodolibet loca ipsorum aut alterius eorumdem de jure vel de facto vaccent in futurum, in eodem collegio instituendorum presentatio dicto Joanni et magistro Geraldo de Valle, fratribus dicti quondam domini Joannis de Valle perpetuis temporibus in futurum pertineat, et ipsis Joanne et Geraldo de Valle sive heredibus ex recta linea ipsorum et cujuslibet eorum decedentibus aut jus patronatus eorumdem trium studentium et unius presbiteri vel alterius ipsorum quomodolibet alienantibus, in hoc casu ordinamus quod prenominatorum trium studentium et unius presbiteri presentatio ad priorem et collegiatos ejusdem collegii in solidum pertineat, institutio vero cujuslibet ipsorum sex studentium et duorum presbiterorum predictorum, ad presentationem quorum supra venerabili viro domino et egregio cancellario Universitatis Caturci qui nunc est, et qui pro tempore in futurum erit perpetuo pertineat et spectet. Super presentatione tamen et institutione dictorum sex studentium et unius presbiteri olim in dicto collegio institutorum nihil immutando. Nobis tamen ulteriorem executionem litterarum dicte nostre commissionis reservantes, hanc nostram sententiam seu ordinationem per modum predictum in hiis scriptis, quatenus est necesse, de consensu jam dictarum [partium] more majorum proferentes pro tribunali sedentes.

Porro supra nominatorum magistri Jacobi de Bartha; Guillelmi Gisbert et Joannis de Costa, studentium et magistri Joannis de Valle, capellani, nobis pro parte dictorum dominorum consulum Bernardi de Martinhaco ac Petri et Joannis de Valle, filiorum Michaelis, studentium, et domini Martialis de Craissaco, capellani, pro parte dictorum magistri Geraldi de Valle et Joannis de Valle, laici, patronorum predictorum presentatorum, et per nos, ut premittitur, admissorum juratorum, receptionem commissimus priori dicti collegii, ut, dum et quando ipsi studentes et capellani nunc noviter presentati et admissi possessionem loci sui collegialis recipient et illud collegium intrabunt, juramentum debitum et per collegiatos sive studentes ac capellanos dicti collegii prestari solitum recipiat, et ipsi studentes et capellani prestent ac prestare debeant et teneantur prius et antequam admittantur et recipiantur ad suum [locum] collegialem collegii predicti...

Ipsa vero die, paulo post, nos judex, commissarius

[1] Suit l'annexion de la chapelle de Laval et les motifs de cette annexion qui sont exposés dans la bulle du 11 juin 1473, n° 1468.

[2] Vient ensuite une démarche des consuls et de plusieurs collégiats pour presser la réforme des statuts, à la date du 15 mars 1473.

Le lendemain, 16 mars, nouvelle démarche de la part des consuls et des collégiats, pour annoncer au grand archidiacre qu'ils acceptent l'annexion au collège de la chapelle de Laval.

et executor predictus, ad procedendum ad ulteriorem executionem dicti mandati apostolici, assignavimus partibus predictis apud locum de Spanello, vel apud dictam civitatem Caturci et in conventu Predicatorum Caturci, casu quo tunc nobis tutus pateat accessus et pestis empedimie pro nunc in dicta civitate Caturci vigens cesset, diem quintam decimam mensis Maii proxime stantem, vel sequentem non feriatam si dicta dies feriata fuerit, et interim de die in diem, ipsis presentibus, si commode fieri posset. Presentibus ibidem dictis Joanne de Gaulejaco, cancellario ecclesie predicte Caturci, nobili Petro de Gaulejaco, domino dicti loci, et magistro Joanne de Verlhis testibus ad premissa vocatis et rogatis per [nos]; etiam dicto magistro Ramundo de Issaco, alias de Vinialibus, notario supra et infrascripto, qui etiam de mandato nostro premissa recepit et de eisdem instrumentum retinuit.

Item, dicta die quinta decima mensis Maii, anno ab Incarnatione Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto, ad dictarum litterarum apostolicarum dicte nostre commissionis ulteriorem executionem procedendo, dictis partibus per nos Pontium de Gaulejaco, archidiaconum majorem Caturcensem, judicem et executorem predictum, assignata, que fuit dominica, per nos non fuit processum in presenti causa seu negotio, ob reverentiam ipsius diei dominice. Sed die lune extunc sequenti, intitulata decima sexta dicti mensis, qua die nobis tunc existentibus apud dictum locum de Spanello in domo habitationis nostre fuimus pro parte dictorum dominorum consulum civitatis Caturci et supra nominatorum magistri Geraldi ac Joannis de Valle, patronorum, nec non prioris et studentium sepedicti collegii predictorum debita cum instantia requisiti, ut ad ulteriorem executionem dicte nostre commissionis, videlicet ad antiquorum dicti collegii statutorum editionem, ordinationem, ac editorum et reformatorum confirmationem, et alias prout juris et rationis esset litterarum predictarum tenorem insequendo, nilque de hiisdem fieri omittendo, procedere vellemus, prout debebamus. Ob quam causam nos, Pontius de Gaulejaco..., archidiaconus major Caturci, judex et commissarius delegatus ante dictus ac reformator, dictarum partium votis tanquam justis et rationabilibus [annuendo], consideratis omnibus et singulis predictis, ac quod ad personarum et Facultatum augmentationem, necessaria habet fieri exequi mutatio regiminis et statutorum pro rei publice bono, efficaci defensionis auxilio ejusdemque collegii regimine et gubernatione, ut commodius, firmius et securius res in futurum in suo esse persistere valeant, nec est mirandum si, secundum varietatem temporum, statuta varientur humana, precipue cum urgens necessitas et evidens utilitas illud exposcat, quoniam ipse Deus ex iis que in Veteri Testamento statuerat nonnulla mutavit in Novo. Idcirco, ad laudem, gloriam et honorem sanctissime Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti glorioseque Virginis Marie, genitricis Dei Domini nostri Jesu Christi totiusque celestis curie et specialiter beati prothomartiris Stephani, dicti collegii patroni ac beati Joannis Baptiste, in cujus honorem capellania predicta de Valle est fundata, de expresso consensu patronorum, prioris et studentium dicti collegii, ad plenam et perpetuam conservationem, securitatem ac prosperitatem totius collegii predicti, habita per ipsum et per nos matura consilii deliberatione, cum in jure presentatis super contentis et narratis in dictis litteris apostolicis nobis directis, et super toto statu collegii reparando et reformando, tam circa personas vitamque et mores ipsarum, quam circa res et bona ipsius collegii conservanda, regenda et gubernanda, quam etiam suis servitiis, missis et aliis divinis officiis in capellis tam collegii quam capellanie predicte in posterum fiendis, celebrandis et dicendis, nec non aliis capitibus commodum, utilitatem et prosperitatem dicti collegii tangentibus, omnia et singula infra scripta statuta et ordinationes utiles, per viam et modum reformationis et, quatenus necesse erit, novorum statutorum editionis, procedendo, auctoritate dicte commissionis nostre nobis per sedem apostolicam directe, fecimus, edidimus et ordinavimus, ac presentium et publici instrumenti per dictum magistrum Ramundum notarium supra et infra scriptum recepti tenore facimus, statuimus, edimus et ordinamus, illaque de cetero in posterum perpetuo observari, teneri et custodiri per omnes et singulos ejusdem collegii scolares et collegiatos ac presbiteros in eodem collegio in futurum instituendos, et per quoscumque alios, quos dicta statuta et ordinationes concernunt, in virtute sancte obedientie et sub aliis penis infra scriptis precipimus ac jubemus. Declarantes, auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, cetera alia statuta et ordinationes quascumque, tam autoritate apostolica quam alia statuta et facta per quoscumque alios et in posterum fienda, si et in quantum cum nostris presentibus infra scriptis statutis et ordinationibus conveniunt et concordantur, in suo robore permanere; in quantum autem sunt contraria et cum nostris discrepantia, presentibus ordinationibus et statutis infra scriptis discrepantia vel contraria statuta,

auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, cassamus et irritamus, subripimus, abolemus et viribus totaliter evacuamus. Si vero pro tempore in dictis nostris statutis et ordinationibus infra scriptis vel in aliquo seu in aliqua ipsorum aliquod vel aliqua dubium seu dubia evenire seu moveri contingerit in futurum, aut circa illa declaratio seu additio, sive interpretatio vel suppletio, aut super eisdem dispensatio necessarie forent seu viderentur, nos ex nunc nobis et domino cantori supra nominato, college nostro, et cuilibet nostrum insolidum, quamdiu in humanis erimus, et ecclesie predicte cathedralis presidebimus in dictis archidiaconatu et cantoria, ac post nos successoribus nostris archidiaconis et cantoribus ejusdem ecclesie cathedralis Caturci, hujusmodi statuta infra scripta et eorum quodlibet declarandi et interpretandi, corrigendi, addendi, supplendi et sub observationibus eorumdem vel cujuslibet ipsorum cum studentibus et presbiteris dicti collegii dispensandi et in melius commuttandi facultatem sive potentiam plenarie reservamus.

Tenores ipsorum statutorum nostrorum reformatorum et noviter editorum seriatim sequuntur et sunt tales, prout infra describitur.

Sequuntur tenores statutorum predictorum.

§ I. *Et dictum collegium Sancti Stephani de Ruthena et de Valle nominetur* (Voir les statuts de 1461, n° 1463, § I)[1]. — ... Et ordinamus ac volumus quod de cetero et in perpetuum dictum collegium de Ruthena numcupetur et nominetur collegium Sancti Stephani de Ruthena et de Valle[2].

§ II. *Et capella dicti collegii [sit] ubi nunc est, vel possit alibi mutari et ordinari* (V. n° 1463, § I, 2).

§ III. *Et scolares dicti collegii vaccent facultati juris canonici et civilis* (V. n° 1463, § I, 4)[3].

§ IV. *Et in dicto collegio sint duodecim studentes, et tres sacerdotes, et qui equales debent esse* (V. n° 1463, § II). — ... In dicto collegio sit perpetuus numerus sex studentium et duorum presbiterorum ultra numerum sex studentium et unius presbiteri in prefato collegio olim in prima reformatione dicti collegii ordinatorum, videlicet tres clerici soluti in jure canonico et alii tres clerici soluti in jure civili, omnes de legitimo matrimonio nati... Volumus etiam et ordinamus quod dicti tres presbiteri, incluso presbitero in prima reformatione ordinato, sint presbiteri seculares perpetui, qui in dicto collegio quandiu voluerint ad vitam eorum remanebunt, dum eorum officium exercere possint et statuta dicti collegii eos tangentia servent. Qui erunt membra et supposita ejusdem collegii, licet de numero scolarium non existant. Quiquidem presbiteri habeant totale regimen capelle.

§ V. *De electione et parte provisoris* (V. n° 1463, § V). — Item, cum in dicto collegio, ad regimen et administrationem domus nec non pro negotiis infra civitatem expediendis et pro litibus exercendis in aliis nostris statutis infra scriptis principaliter priorem deputaverimus, cum frequentissime de juribus et viribus ipsius collegii ac defentionibus in quibus presentia prioris est multum necessaria, et cum dictum collegium habeat extra civitatem Caturci beneficia et quam plura alia bona, ad que regenda et gubernanda, levanda et exigenda prior commode non possit intendere, ea propter statuimus et ordinamus quod, quolibet anno, per priorem et collegium seu majorem partem ejusdem eligatur [unus] de tribus dictis presbiteris in provisorem dicti collegii qui, durante dicto anno, officium suum habeat fideliter regere...

Volumus tamen et ordinamus quod tali presbitero sic in provisorem electo dentur de bonis collegii annis singulis usque ad summam quinque librarum turonensium pro labore suo et premissa peragendo. Post cujus electionem simili juramento per ipsum prestando et similibus viribus ipsius prioris et iisdem penis volumus eum adstringi. Quiquidem presbiter possit quolibet anno reeligi, si visum fuerit priori et studentibus vel majori parti ipsorum eumdem fore utilem et necessarium collegio; et si forsan ad premissa facienda idem presbiter negligens aut remissus vel male administrans sive inutilis repertus fuerit, volumus ipsum a dicta ministratione et pensione privari et alium loco ipsius infra octo dies a tempore amotionis per dictum collegium cum prefata pensione proratâ temporis subrogari.

Et si talis presbiter, dum sic electus fuerit, nolit vel deneget tale onus suscipere vel supportare, privetur sicut prior privaretur si denegaret officium prioratus assumere.

Preterea, quod alii duo presbiteri, absente dicto provisore, habebunt substinere onus capelle in missis dicendis et aliis officiis exercendis. Volumus et ordi-

[1] Ces nouveaux statuts reproduisent en grande partie ceux de 1461. Le nombre des étudiants et des prêtres a seul changé. Ainsi, au lieu de *sex studentes* il faudra lire *duodecim studentes*, et au lieu de *presbiter, tres presbiteri*. Je n'ai conservé ici que les paragraphes qui présentent, avec les anciens statuts, des différences notables.

[2] Partout se retrouvera cette addition au nom du collège qui se nommait d'abord *Collegium de Ruthena*.

[3] Ce statut s'arrête à *commutantes*... Le changement des écoles de grammaire en Faculté de droit était un fait accompli dès 1461.

namus quod cuilibet ipsorum dictorum presbiterorum dentur de bonis ejusdem collegii quinquaginta solidorum turonensium annis singulis. Et cum hoc habeant deservire capelle, taliter quod non patiantur deffectum in divinis; et circa illud conscientias eorum oneramus. Et imo, cum de presenti fructus dicti collegii sint exigui et tenues in tantum, quod vix collegium potest, oneribus ejusdem supportatis, se substentare, volumus et ordinamus, quod dictus provisor et presbiteri non possint exigere, percipere, seu levare summas predictas, donec et quousque dictum collegium ad pinguiorem fortunam pervenerit.

§ VI. *Et de locis hic expressatis studentes assumantur* (V. n° 1463, § III). — ... oriundi tres ad minus de dicta civitate Caturci; et alii sex et duo presbiteri tam noviter quam antiquitus ordinati aut de dicta civitate Caturci vel alias undecumque, alii vero tres studentes et unus presbiter assumantur ad voluntatem dictorum Joannis et Geraldi de Valle, vel suorum heredum et successorum per rectam lineam [descendentium], dum tamen sufficientes et idonei reperiantur. Quiquidem duodecim scolares, una cum priore de eorum numero annis singulis electo, et tres presbiteri faciant et componant unum collegium Sancti Stephani de Ruthena et de Valle numcupatum.

§ VII. *Et si prefati de Valle jus patronatus allienaverint vel heredes sibi defficiant ex recta linea, propter defectum generationis, electio et presentatio dictorum trium studentium et presbiterorum pertineat dicto collegio et collegiatis ejusdem.* — Item, formam et tenorem bulle sive rescripti nos, commissarius ante dictus, insequens, ordinamus et statuimus quod, casu quo in futurum dicti Joannes et Geraldus de Valle compatroni predicti, aut eorum successores per rectam lineam descendentes, jus patronatus predictum dictorum studentium et unius presbiteri commodo allienent vel ipsorum Joannis et Geraldi de Valle heredes per rectam lineam, ob deffectus gradus seu generationis defficiant, in eum casum, ex nunc prout ex tunc, et tunc prout ex nunc, volumus et ordinamus quod electio et presentatio dictorum trium studentium et unius presbiteri prelibatis Joanni et Geraldo de Valle, ut supra dictum est, [pertinentes] priori et collegiatis dicti collegii vel majori ipsorum perpetuis temporibus pertineant et expectent, ita quod dicti prior et collegiati teneantur servare in omnibus, in presentando, tenorem et formam nostrorum statutorum superius et infra editorum.

§ VIII. *Et studentes et presbiteri debent presentari domino cancellario infra quatuor menses* (V. n° 1463, § IV). — ... Eumdem vero modum et formam, servato prius tenore statuti post presens immediate sequentis, observari volumus in studentibus et presbitero per dictum Joannem et Geraldum de Valle vel suos successores et heredes presentandis, tempore vaccationis predicta. Quos etiam volumus debere per priorem et collegium recipi sine custu. Per hoc tamen non intendimus prohibere prefatis priori et collegio, quin, in novo ingressu cujuslibet dictorum scolarium et presbiterorum predictorum possint exigere, recipere et habere semel, prout antiquitus est exigi, recipi et haberi solitum, exceptis filiis et fratribus dictorum de Valle.

§ IX. *Et si prefati de Valle compatroni non presentent loco et tempore debitis, quod consules presentare possint.* — Item, statuimus et ordinamus quod, casu quo contingeret propter discordiam dictorum de Valle compatronorum aut suorum, sive negligentiam aut alias, propter aliquod impedimentum; non presentare in loco sive locis vaccantibus et ad ipsos pertinentibus infra tempus juris, quod, eo casu et pro illa vice, absque aliquo alio prejudicio ipsorum de Valle, sed pro ipsis et eorum nomine, ultima die juris, dumtaxat pro illa vice seu vicibus, dicti domini consules possint presentare, ita tamen quod propter hujusmodi presentationem nullum jus dicti dominis consulibus acquiratur, neque prefatis de Valle prejudicium aliquod generetur, quamquam hoc sepe fieri contingeret; imo, presentatio ad loca supra per nostra statuta et ordinationes et quemlibet ipsorum eisdem de Valle pertinens, casu vaccationis adveniente, prefatis de Valle pertineat et spectet sine contradictione quacumque.

§ X. *Et in receptione quilibet debeat prestare juramentum in forma infra scripta* (V. n° 1463, § V). — ... Preterea, jurabunt ac jurare tenebuntur dicti collegiati et presbiteri tam antiqui quam moderni, et qui nunc sunt aut in futurum erunt, in suo novo introitu, quod numquam aliquid procurabunt contra utilitatem, honorem aut commodum dictorum patronorum, neque consentient aut operam dabunt quod ipsi patroni jus patronatus amittant, ad quemcumque statum perveniant; et quod, si contingat eosdem aut eorum alterum ante tempus completum renuntiare, quod in manibus patronorum et non alterius renuntiabunt, videlicet presentati per dictos dominos consules, in manibus eorumdem dominorum consulum, et presentati per supradictos de Valle in manibus ipsorum de Valle aut alterius eorumdem.

§ XI. *Et studentes confiteantur ter in anno, et bis*

in anno ad minus [*Eucharistiam*] *recipiant* (V. n° 1463, § VI).

§ XII. *De officio presbiterorum et scolarium ordinatorum.* — Item, pro sacris et debitis ministeriis in dicta capella temporibus suis exequendis, volumus et statuimus quod dicti sacerdotes pro capella ordinati in eadem capella, diebus dominicis et festivis ac singulis diebus aliis, per hebdomadas inter se dividendas, missam unam celebrare teneantur, videlicet diebus dominicis et festivis solemnibus missam altam. Et alii duo presbiteri tenebuntur juvare cantando in ambo sive al forestol; et hoc sub pena privationis companagii prandii immediate sequentis vel cene, nisi infirmitas aut alia justa causa et rationabilis excusaret, quo casu alii presbiteri, vel si qui de numero scolarium predictorum fuerint in sacerdotio constituti locum ejus supplere et gerere teneantur, durante infirmitate predicta, excepta die Veneris, qua singulis septimanis dicti presbiteri seu saltem hebdomadarius tenebitur in capella Sancti Joannis Baptiste et ad ejus honorem fundata in ecclesia parrochiali Beate Marie de Superioribus Caturci missam celebrare, et in fine misse absolvere supra tumulum dicti domini Joannis de Valle et ad id per predicti collegii priorem aut, in ipsius absentia vel ejus locumtenentis, per nos ut inferius declarabitur ordinandum, distringi debeat et compelli... Volumus tamen et ordinamus quod super dicta missa dictis diebus dominicis et festivis solemnibus alte ut prefertur celebranda, prior dicti collegii possit dispensare, adeo videlicet ut ipsa alte vel submissa voce celebretur, prout eidem priori videbitur, ejus conscientie remittendo et eandem de et super premissis onerando.

§§ XIII, XIV, XV. *Exortatio sacerdotum dicti collegii ad missas frequentius celebrandas, cum precepto de collecta certa in eis dicenda* (V. n° 1463, § VIII)[1].

§ XVI. *Et omnes, tam presbiteri quam studentes, in missis intersint* (V. n° 1463, § IX).

§ XVII. *Demodo et forma anniversarii fundatorum, et omnes teneantur interesse.* — (V. n° 1463, § X)... et die duodecima mensis Julii... ac Joannis de Valle... videlicet in dicta capella predicti collegii dicta die vigesima sexta mensis Martii et die quarta mensis Augusti, et in capella predicta Beati Joannis Baptiste, dicta die duodecima mensis Julii et in vesperis festi Nativitatis Beati Johannis Baptiste, salvo quod, si talibus diebus cadat dies dominica vel festum solemne, missa ordinaria in dicta capella prefati collegii non omittatur, quam unus ex aliis presbiteris dicti collegii celebrare tenebitur, alternatis vicibus, et quod diebus predictis quibus celebrabuntur dicte misse anniversarie in dicta capella Sancti Joannis de Superioribus, videlicet duodecima die Julii et die festi Beati Joannis Baptiste, pro supra nominato domino Joanne de Valle ordinate, prefati collegiati, ultra ordinariam pitantiam, habeant de excremento qualibet vice et de extraordinario quinque solidos turonenses. Quibus omnes tam sacerdotes quam scolares, nisi quos causa legitima excusaret, habeant interesse..., et de hinc predictis officiis completis accedere ad ecclesiam Sancti Andree et ibi absolutionem supra tumulum dicti domini Bernardi de Ruthena alta voce facere et ab hinc ad ecclesiam predictam Beate Marie de Superioribus et supra tumulum dicti domini Joannis de Valle pariter absolvere.

§ XVIII. *De dicendo Beate Marie et defunctorum jugiter officia* (V. n° 1463, § X).

§ XIX. *Et sacerdotes debent esse edocti in cantu plano.* — Item, quia sacerdotes ejusdem collegii ad celebrationem divinorum officiorum cum cantu seu nota certis diebus sint adstricti, nos, providere volentes quod tam misse quam alia divina officia per eosdem sacerdotes decenter, ut convenit, celebrentur, statuimus ut nullus, nisi in cantu plano suficienter edoctus, in sacerdotem ejusdem collegii assumatur, nisi forsan assumendus adeo in aliis reperiatur idoneus, quam ipsius receptio domui predicte utilis merito censeretur. Si vero qui predicti cantus ignari, seu in eo minus suficienter edocti, ex causa predicta assumerentur, infra annum a die sue receptionis computandum, sic in ipso cantu se curent perficere, [ut] et missas solemnes celebrarent et alia cantoris officia incumbentia communiter valeant exercere. Si quis autem hoc infra dictum tempus neglexerit adimplere, ex tunc jure et omnibus emolumentis sibi in dictis domo et collegio competentibus sit ipso jure privatus et a predictis domo et collegio amoveatur perpetuo, et in locum illius alter idoneus subrogetur.

§ XX. *Et sacerdotes quemadmodum inter se* [*conveniant*] *quibus diebus quilibet habeant celebrare.* — Item, cum, ex ordinatione nostra, alter ex dictis presbiteris teneatur missam diebus singulis in capella dicti collegii celebrare, statuimus quod sacerdotes ipsi, annis singulis in principio mensis Decembris, inter se conveniant super ordinem celebrandi, ut videlicet alternis diebus vel septimanis vel mensibus, prout eis visum fuerit expediens, tam missam

[1] Le statut est presque entièrement semblable à celui de 1461. On trouve seulement, après les mots *Joannis de Castro Novo,* cette addition : *ac Joannis de Valle.*

Le statut est ici divisé en trois articles, sous les § XIII, XIV et XV.

quam alia divina officia ad que ex ordinatione nostra sunt adstricti, debeant celebrare. Qui vero injunctum sibi officium neglexerit adimplere, pro celebratione omissa, illa die privetur companagio in prandio et in cena. Si quis vero in premissis negligens fuerit repertus, ita quod, non obstante dicta pena, reddat se incorrigibilem, cum, crescente culpa, crescere debeat et pena, volumus et ordinamus quod, si post unum mensem, post requisitionem per priorem dicti collegii eidem factam, pertinax in malitia permanserit, ex tunc jure et emolumentis sibi in dictis domo et collegio pertinentibus et competentibus sit ipso facto privatus, et ab eisdem amoveatur perpetuo et in locum illius alter idoneus subrogetur.

§ XXI. *Et debeant esse dicti scolares in sermonibus, vesperis et missis studii et aliis publicis actibus* (V. n° 1463, § XII).

§ XXII. *Et studentes in vacationibus Decretales audiant* (V. n° 1463, § XIII).

§ XXIII. *Et scolares habeant liberum arbitrium eligendi doctores et baccallarios* (V. n° 1463, § XIV).

§ XXIV. *De receptione graduum, infra que tempora, et lectura* (V. n° 1463, § XV). — ... Si vero tales scolares fuerint per dictos de Valle presentati, eo casu per ipsos de Valle et priorem predictum, cum consilio duorum antiquorum dicti collegii, pariter pronuntientur exclusi simul cum consulibus predictis...

§ XXV. *Et unus dictorum Joannis vel Petri de Valle, cursu sui temporis consumato, possit in eodem collegio in presbiterum assumi.* — Item, statuimus et ordinamus, quod, cursu temporis consumato per supra dictos Joannem et Petrum de Valle in Facultate juris canonici vel civilis, in Universitate presentatus juxta statuta dicti collegii, unus ipsorum possit in dicto collegio in presbiterum assumi, vaccante presbiterali loco ejusdem sive locis, [que spectent] ad presentationem dictorum dominorum consulum aut prefatorum de Valle compatronorum; et quod interim remaneat in dicto collegio ut collegiatus, non obstantibus statutis nostris in contrarium factis vel fiendis. Et casu quo aliter fiat, illud penitus decernimus irritum et inane.

§ XXVI. *Et sit unus liber quo conscribantur nomina recipiendorum, et annus ac dies receptionis* (V. n° 1463, § XVI).

§ XXVII. *Et studentes infra certum tempus libros habere teneantur* (V. n° 1463, § XVII).

§ XXVIII. *Et studentes non habeant se absentare a civitate Caturci ultra unam leucam nisi de prioris licentia* (V. n° 1463, § XVIII).

§ XXIX. *Ut assecuti beneficium seu officium usque ad certam taxam collegium dimittere teneantur* (V. n° 1463, § XIX).

§ XXX. *De officiis procurationum seu agendorum aliorum non tenendorum* (V. n° 1463, § XX).

§ XXXI. *Et studentibus prohibeatur delatio armorum nisi in certibus casibus* (V. n° 1463, § XXI).

§ XXXII. *Et studentibus prohibetur ludere et correare publice et murmur in cameris ducere* (V. n° 1463, § XXII).

§ XXXIII. *Et studentes non implicati [in] negotiis habeant invisitare infra annum omnia dicti collegii bona* (V. n° 1463, § XXIII).

§ XXXIV. *Et studentes semper inter se verbis in dicto collegio utantur latinis* (V. n° 1463, § XXIV).

§ XXXV. *Et nullus studentium extra collegium dormiat de nocte sine licentia prioris petita et obtenta* (V. n° 1463, § XXV)... Si quis vero sine licentia prioris, aut cum licentia per mendacium obtenta, extra dictum collegium pernoctaverit, prima die post dictam pernoctationem in solo tinelli supra unum morterium lapideum vel aliud equivalens, aliis studentibus prandentibus, durante dicto prandio, habeat sedere, cui panis et aqua dumtaxat ministrentur...

§ XXXVI. *De assumptione prioris, et officio ac potestate ejusdem* (V. n° 1463, § XXVI).

§ XXXVII. *Et electus in priorem infra octo dies habeat acceptare officium vel renuntiare loco et collegio; alias privetur ipso jure* (V. n° 1463, § XXVII).

§ XXXVIII. *Et expense fiant in communi, et nullus extraneus admittatur in tinello, in prandio vel in cena, et quod nullus recipiat panem nec vinum, nisi in certis casibus* (V. n° 1463, § XXVIII).

§ XXXIX. *Et collegiati non recipiant aliquos extraneos ad commorandum cum eis continue in dicto collegio.* — Item, volumus et ordinamus, quod clerici studentes seu alii quicumque, cujuscumque gradus, preeminentie, dignitatis aut conditionis existant, expensis suis, per priorem et collegiatos ad commorandum cum ipsis continue, residentiam in dicto collegio faciendo, nullomodo admittantur, quantumcumque expensas abundanter vellent solvere. Si autem contrarium fecerint, sententiam excommunicationis ipso facto incurrant, a qua prior et alii qui consentierint in hoc non possint absolvi, donec talis de facto receptus realiter fuerit expulsus.

§ XL. *Exhortantur scolares et presbiteri quod diebus ordinatis jejunare habeant; quod integra portio companagii tam pro prandio quam cena, non jejunantibus panis et vinum dumtaxat tradatur, jejunantibus*

vero hora congrua vinum pro faciendo collationem in communi ministretur (V. n° 1463, § XXIX).

§ XLI. *Et servetur aliqualis ordo* [*inter*] *studentes, et quod omnes intersint in benedictione mense et in reddendis gratiis, et dicatur oratio pro fundatoribus atque in quadragesima legatur in prandiis per studentes vel presbiteros in eorum ordinem de vitis sanctorum aut de Biblia* (V. n° 1463, § XXX). — ...[1] dicendo : *Anime dominorum Bernardi de Ruthena et Joannis de Castro Novo antistitum, et Joannis de Valle fundatorum nostrorum, et omnium fidelium defuntorum, requiescant in pace. Amen.*

§ XLII. *Et studentes priori sint in licitis et honestis semper parere parati et quod inter se non habeant se injuriare vel verberare* (V. n° 1463, § XXXI).

§ XLIII. *Et prior dimittat locum tenentem dum recedet extra, qui habeat vices suas gerere* (V. n° 1463, § XXXII).

§ XLIV. *Et prior habeat executionem statutorum* (V. n° 1463, § XXXIII). — Item, cum ad regimen domus sive collegii unus de collegio principaliter annatim assumi debeat, et prior, suo durante regimine, numcupari sub ejus officio, ad cujus fidele ac diligens exercitium cum autoritate apostolica sub juramenti viribus adstringendum fore decrevimus, quia parum et quasi nihil proficerent ipsa statuta nisi essent aliqui seu aliquis qui eo tuerentur et defenderent ac executioni debite demandarent. Idcirco per nostram presentem ordinationem autoritate apostolica qua fungimur in hac parte statuimus ipsum priorem executorem nostrorum statutorum supra et infrascriptorum, quatenus ad eum pertinebit, faciendum et exequendum. Et si aliqui dictorum studentium vel presbiterorum ipsi priori inobedientes fuerint sine justa causa et rationabili, vel eidem circa executionem statutorum dictorum continuanter resisterint, sententiam excommunicationis eo ipso volumus incurrere, de quaquidem excommunicatione nolumus absolvi donec et quousque eidem priori paruerint cum effectu ; illi vero...

§ XLV. *De potestate dominorum deputatorum* (V. n° 1463, § XXXIV). — Porro prior ipse per duos deputatos ipsius collegii scolares, videlicet unum ipsorum in canonico et alium in civili jure ad hoc annuatim incontinenti post electionem eligendos...

§ XLVI. *Et claves debeant custodiri per priorem* (V. n° 1463, § XXXV). — ... aliud videretur faciendum; quo casu, prior aut ejus locum tenens per se aut per unum ex presbiteris dicti collegii, et duo ad minus ex scolaribus, in aperiendo et claudendo debeant personaliter interesse. Eos autem, qui portas hora congrua de sero clausas aliter aperire presumpserint, eo ipso per unum mensem ab emolumentis dicti collegii privatos fore decernimus. Et si prior eisdem administrare presumpserit victualia, de suo proprio solvere teneatur.

§ XLVII. *Et prior debet notificare collegio ea que sunt de redditibus, et onus suum quelibet annata portet* (V. n° 1463, § XXXVI).

§ XLVIII. *Et prior debet distrahere fructus pro solvendis debitis, non reservata provisione dicti collegii* (V. n° 1463, § XXXVII).

§ XLIX. *Et pecunie, instrumenta et jocalia ponantur in quadam capsa, in qua sint tres claves per diversos tenende* (V. n° 1463, § XXXVIII).

§ L. *Et fiant exemplaria privilegiorum, munimentorum et statutorum* (V. n° 1463, § XXXIX).

§ LI. *Et fiat inventarium de omnibus bonis collegii et quolibet anno renovetur* (V. n° 1463, § XL).

§ LII. *Et quatuor fiant registra in pargameno in quibus describantur possessiones, redditus et alie res collegii* (V. n° 1463, § XLI).

§ LIII. *Et jocalia sive paramenta dicti collegii nulli commodentur* (V. n° 1463, § XLII).

§ LIV. *Et nullus habeat accipere res communes et sibi appropriare.* — Item, cum utilitas communis et publica preferenda sit private, statuimus et ordinamus, ut illa, quecumque sint, ordinata et deputata infra dictum collegium ad servitium commune collegii et studentium ejusdem, sicut sunt scabella, vaxella, tam stagnea quam lignea vel metalli, seu alias res communes, nullus eorumdem appropriare habeat vel alibi defferre quovismodo, vel defferri facere. Et si contrarium fecerit et infra [VI dies] eadem non restituerit, eo ipso excommunicationis sententiam incurrat, nisi de voluntate et consensu expresso dicti prioris, vel, eo absente, ejusdem locum tenentis. Et eadem pena adstringi volumus omnes illos studentes vel presbiteros qui lignum vel ligna collegii pro faciendo ignem in cameris suis defferrent vel defferri facerent, nisi talis studens grave infirmaretur, quo casu donec de eadem infirmitate convalescerit, eumdem volumus eadem pena ligari.

§ LV. *Et prior provideat de servitoribus, et ad eum pertineat receptio eorum, et expulsio ac punitio* (V. n° 1463, § XLIII).

§ LVI. *Et antiquiores preferantur in electione camerarum et prior ceteris* (V. n° 1463, § XLIV).

[1] Je donne seulement le texte de l'oraison, qui diffère un peu de celle que contient le statut XXX de 1461.

§ LVII. *Et libri non excludantur de libraria* (V. n° 1463, § XLV).

§ LVIII. *Et claves librarie non loco patenti teneantur, nisi per quemlibet fideliter custodiantur, et quod aliquis extraneus infra non admittatur nisi presente aliquo studente dicti collegii* (V. n° 1463, § XLVI).

§ LIX. *Et confratria Beati Stephani manu teneatur* (V. n° 1463, § XLVII) — ... et quod quilibet scolaris et sacerdos in sua nova receptione solvere teneatur quatuor libras [cere], de quibus fiant tede vel candele pro servitio dicte capelle, et quod etiam quilibet scolaris vel sacerdos habeat solvere dicte confratrie, quolibet anno, duodecim denarios turonenses pro dicta confratria manu tenenda, de quibus quidem pecuniis fiat una rota cere in dicta capella pro missis quotidianis dicendis vel tade seu candele, prout bajulo confratrie dicte sive administratori videbitur faciendum.

§ LX. *Et nullus recipiat candelas vel tedas postquam servitio capelle dedicate fuerint.* — Item, cum illa que semel ad servitium Dei dedicata sunt ulterius ad humanos usus transferri non liceat, statuimus et ordinamus, ut nullus studens, sive sacerdos dicti collegii de tedis, candelis seu rota cere, postquam erunt dedicata servitio capelle quovismodo aliquis accipere habeat et sibi illud appropriare vel alteri dare pro negotiis suis vel alicujus faciendis, nec infra capellam illuminare pro horis dicendis, nisi tantum in missis vel divinis officiis in dicta capella dicendis vel celebrandis, aut extra capellam pariter deferre, vel deferri facere, nisi priori et majori parti collegiatorum illud videretur faciendum, vel alia causa urgente, justa tamen et necessaria; et casu quo contrarium fiat, volumus ipsos priorem, scolarem vel sacerdotem qui contra premissa directe vel indirecte aliquid attemptare presumpserit, sententiam excommunicationis ipso facto incurrere. Ab hujusmodi vero sententia excommunicationis et ab aliis per statuta nostra infra et supra scripta prolatis per unum ex tribus dicti collegii sacerdotibus, quem, quoties opus fuerit, eligendum duxerit, post satisfactionem condignam, absolutionis beneficium in forma ecclesie valeat obtinere.

§ LXI. *Infra que tempora prior debet reddere compota sua* (V. n° 1463, § XLVIII).

§ LXII. *De potestate deputatorum si precedens statutum non servetur* (V. n° 1463, § XLIX).

§ LXIII. *Propter que crimina expelluntur collegiati* (V. n° 1463, § L).

§ LXIV. *Sequuntur crimina propter que debet fieri predicta expulsio* (V. n° 1463, § LI). — In casibus autem predictis prior...

§ LXV. *Et studentes et presbiteri habeant camerarum facere apperturam priori.* — Item, ne priori, studentibus vel sacerdotibus crescat audacia delinquendi, statuimus et ordinamus quod, si presumptio vel fama haberet[ur] inter ipsos, quod prior vel aliquis ex ipsis studentibus vel sacerdotibus aliquam mulierem suspectam infra cameram suam habeat seu teneat, ad illam famam purgandam, dictus talis prior, ad requisitionem deputatorum, vel talis studens, contra quem fama laborat, ad requisitionem prioris vel, eo absente, ejus locumtenentis, sub pena prestiti juramenti nec non sententie excommunicationis, quam eo ipso eumdem priorem vel studentem id facere rebellantes et contradicentes volumus incurrere, dicte sue camere, in qua dictam mulierem se tenere presumptio erit, apperturam habeat facere; quod prior una cum deputatis vel, ob deffectum deputatorum, duobus antiquioribus dicti collegii cameram dicti talis habeant visitare. Et casu quo dictus talis prior vel scolaris nollet facere apperturam, quod prior vel deputati contra priorem, de consensu majoris partis collegii, ne talis de sua malitia et protervitate videatur commodum reportare, de facto januam camere apperiat et eamdem visitet, eumdem priorem vel studentes aut sacerdotem rebellem puniendo, prout eidem cum dictis deputatis et duobus antiquioribus dicti collegii vel deputatis contra priorem visum fuerit faciendum, eundem privando ad tempus a societate aliorum collegiatorum, vel aliter, prout eisdem videbitur, ut ceteris transeat in exemplum. Et si mulier suspecta reperta fuerit in camera sua, puniatur prout et quemadmodum in nostris statutis supra et infra positis continetur.

§ LXVI. *Quando prior male regit, qualiter deputati [debent] providere, et in casu negligentie ipsi privantur* (V. n° 1463, § LII).

§ LXVII. *Quibus temporibus debent legi statuta* (V. n° 1463, § LIII).

§ LXVIII. *Sequuntur statutorum omnium preinsertorum conclusiones* (V. n° 1463, § LIV).

Nos vero, archidiaconus, commissarius et delegatus predictus, dictis statutis, per nos, ut prefertur, editis et ordinatis, decrevimus et tenore presentium decernimus illa esse vera statuta per nos edita atque facta, et per priorem et collegiatos ac sacerdotes ejusdem collegii qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, prout eorum quemlibet in solidum, simul, conjunctim vel divisim, tangunt et concernunt, de verbo ad ver-

bum ac de puncto ad punctum perfecte ac inviolabiliter fore observanda et custodienda, et numquam aliquid contra illa fore faciendum vel veniendum directe nec indirecte aliquomodo. Et ita eisdem mandavimus et injunximus, mandamusque et injungimus, autoritate apostolica qua supra, presentium litterarum sive publici instrumenti per notarium supra et infra scriptum de mandato nostro recepto tenore.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, presentes litteras publicas in formam publici instrumenti per dictum notarium supra et infra scriptum recipi, publicari, subscribi et suo signo publico signari nostrique sigilli proprii appendentis fecimus communiri et mandavimus.

Actum et datum prout supra, presentibus ibidem nobili Petro de Gaulejaco, domino dicti loci de Spanello, Bartholomeo Brossa, mercatore Caturci, magistro Antonio de Lacu, notario loci de Podio Rupis, domino Durando Gardela, presbitero dicti loci de Spanello, et Durando Valat loci de Rassiels, Caturcensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Presentium statutorum fine laudetur genitus de Maria Virgine.

Tu, qui suxisti de Virgine virgineum lac, regni celestis scriptorem me participem fac.

Arch. mun. de Cahors, *Livre Nouveau*, f° 471-531.

1472. — 1473. 29 novembre. — *Procuration de l'abbé de Marcillac à l'official de Cahors, pour exercer ses fonctions en son lieu et place.*

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri seriem ac tenorem hujusmodi presentis publici [instrumenti] inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri, quod, anno ab Incarnatione ejusdem Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio et die vicesima nona mensis Novembris, illustrissimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gratia Francorum rege [regnante], apud locum de Pimaco, diocesis et senescallie Caturcensis, in meique notarii publici ac testium subscriptorum presentia, et presens et personaliter constitutus reverendus in Christo pater et dominus, dominus Guillelmus, miseratione divina et sancte sedis apostolice gratia abbas devoti monasterii de Marcilhaco, ordinis Sancti Benedicti, diocesis et senescallie predictarum, conservator et judex delegatus causarum, jurium, rerum, privilegiorum et libertatum alme Universitatis Caturci studentium ac suppositorum ejusdem per sanctam sedem apostolicam concessorum, ab eadem sancta sede apostolica specialiter depputatus, non valens, ut dixit, occupatus aliis arduis negotiis, tam dicte sue abbatie quam aliis, erga dictam conservatoriam et judicaturam dicte Universitatis sibi delegatam ac auditionem et expeditionem causarum in eadem emergentium comode vacare, nolens, ut dixit, occupationem suam dicte Universitati fore dampnosam, confidens ad plenum, ut asseruit, de scientia, peritia et circumspecta industria venerabilis et circumspecti viri domini officialis Caturci, idcirco eundem dominum officialem Caturci qui nunc est et qui in futurum perpetuis temporibus fuerit fecit, constituit, creavit ac solempniter ordinavit suum verum, certum et indubitatum in dicte Universitatis subconservatorem et judicem subdelegatum natum, dans et concedens eidem domino officiali Caturci, subconservatori et judici subdelegato antedicto, plenam et liberam potestatem, generaleque et speciale mandatum, licentiam et auctoritatem omnes et singulas causas ipsius conservatorie et juridictionis predicte Universitatis delegate in prima instantia audiendi, examinandi et fine debite terminandi, citationes, excommunicationes, gravamina et alias quascumque litteras a dicta conservatoria et judicatura delegata predicte Universitatis dependentes concedendi, et excommunicationes absolvendi, sententiamque seu sententias tam interloqutorias quam deffinitivas, et alias ordinationes quascumque ferendi, promulgandi et ejus per censuram ecclesiasticam vel alias, ut jure fuerit, demandandi seu demandari faciendi, appellationes ab eadem et ab ejus processibus seu sententiis et ordinationibus interjectis, interpositis et interponendis reffutandi, seu recipiendi apostolos seu litteras testimoniales, et dimissorias prout eidem videtur tradendi et concedendi, et generaliter omnia alia universa et singula faciendi, gerendi et excercendi, que ad ipsum subconservatorie et subdelegationis officium pertinent et spectant, et que ipse dominus conservator faceret et facere posset si in premissis et premissorum quolibet quo ad primas instantias presens personaliter interesset, etiam si talia sint que mandatum exhigant magis speciale. Promisitque idem dominus conservator et judex delegatus subdelegans, michi notario publico infrascripto ut comuni et auctentice persone pro omnibus illis quorum interest, intererit aut interesse poterit in futurum, se habere ratum, gratum et firmum totum id et quitquid per dictum officialem Caturcensem et judicem subdelegatum actum fuerit

vel alias quomodolibet gestum; mandando omnibus et singulis ad quos pertinuerit et sub pena excomunicationis precipiendo, quathenus eidem domino officiali Caturci, subconservatori et judici subdelegato, in hiis que ad hujusmodi subconservatorie et subdelegationis officium pertinent et incumbunt, hobediant, pareant efficaciter et intendant.

De quibus premissis omnibus et singulis predictus dominus abbas conservator et judex delegatus antedictus petiit et requisivit fieri per me, notarium publicum infrascriptum et retineri publicum instrumentum seu publica instrumenta, unum, duo vel plura, et tot quot forent necessaria seu opportuna, quod et que eidem concessi faciendum seu facienda, prout ex meo publico notarii [officio] facere poteram et debebam.

Acta vero fuerunt premissa anno, die, loco et regnante quibus [supra], presentibus ibidem nobilibus et egregiis viris dominis Guidone de Ornhaco, decano decanatus de Solhaco, Raymundo Zebrardi milite, domino Sancti Suplicii, Guido Valeta monaco, Petro de Bausa presbitero, Stephano de Vilascheras, domino del Bastit, magistro Bernardo Vilaris, in artibus et medicina magistro, testibus ad premissa adhibitis et rogatis. Et me, Astrugio Guiscardi clerico, Caturci habitatore, regia auctoritate publico notario, qui premissa in notam sumpsi quam in meis inserui prothocollis ex quibus hoc presens publicum instrumentum per fidelem coadjutorem meum extrahi, scribi, ingrassari et in hanc publicam formam redigi feci, hicque me subscripsi et signo meo auctentico, quo in meis publicis actibus utor, sequenti signavi, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum requisitus et rogatus.

Arch. du Lot, série D, n° 1.

1473. — 1477. 16 août. — *Lettres de Louis XI, qui dispensent l'Université de Cahors des frais d'entérinement des lettres de* 1472.

Loys, par la grace de Dieu, roy de France, à nos amez et feaulx les generaux conseilliers par nous ordonnés sur le faict et gouvernement de toutes nos finances, les conseilliers generaux sur le faict de la justice de nos aydes, a tous commissaires receveurs et tresoriers, aux seneschal et juge mage de Quercy, juge ordinaire du pariatge de la cité de Cahors, et à touz nos autres justiciers ou a leurs lieuxtenants, salut et dilection.

L'umble supplication de nos chers et bien amez le chancelier, recteur, maistres, docteurs, licenciez, bacheliers, escoliers, estudiants et autres suppostz de notre bien aimée fille l'Université de la dite cité de Cahors avons receue, contenant que, au moy d'Aoust mil quatre cens septante-deux, nous leur octroyasmes nos lectres de privileges, franchises et libertez, scellées en laz de soye et cire vert cy attachées soubz nostre contre scel, et ce pour les causes plus a plain contenues en icelles, desquelles ils n'ont encoures peu demander, requerir ne poursuyvre avoir l'interinement, obstant ce que, pour les grans affaires et indigence de ladite Université, ne leur a esté possible d'avoir, recouvrer ne amasser argent pour icelles recouvrer et payer le scel et autres fraiz et mises qu'elles avoient et ont cousté en poursuyte et expédition.

Par quoy doubtent les dictz suppliantz que se de present ils en vouloient requerir, demander et poursuyvre avoir l'interinement, que on voulsist dire que a ce ilz ne feissent a recevoir, que vous et ung chacung de vous en son endroit feissiez difficulté de leur enteriner à faire jouyr du contenu en icelles, obstant ce quelles sont surannées de cinq ans ou environ, qui seront au tres grant grief, prejudice et dommaige des dictz suppliants et plus pourront estre, se par nous ne leur estoit sur ce pourveu de notre gracieux et convenable remede de justice, humblement requerant iceluy.

Pourquoi nous, ces choses considerées, voulans les fraiz et affaires de nostre dite fille l'Université de Cahors et desditz supplians estre favorablement traictez, vous mandons, commandons et expressement enjoignons, en commettant ou il appartiendra et a chascun de vous si comme a lui appartiendra, que vous recevez lesditz suppliants et lesquels nous voulons par vous estre receuz de grace special par les presentes a requerir, demander et poursuivre l'interinement de nos dites lettres cy actachées, comme dit est, et du contenu en icelles les faictes, souffrez et laissez jouyr et user plainement et paisiblement selon la forme et teneur d'icelles, et tout ainsi que par la forme et maniere que vous eussiez fait, peu et deu faire au dedans l'an de la date et impetration d'icelles, et que si elles n'estoient surannées de cinq ans ou environ. Car ainsi nous plaist-il estre fait. Et ausditz supplians l'avons octroyé et octroyons de grace special par ces presentes, non obstant qu'ilz n'ayent requis, demandé, ne poursuy l'interinement dicelles noz lettres dedans ledit an et date d'icelles et comme dessus est dit elles soient surannées de cinq ans ou environ, que ne voulons auzditz supplians nuyre ne

prejudicier en aucune manière. Mais en tant que mestier est, les en avons relevez et relevons de grace special par ces présentes, non obstant rigueur de droit et quelxconques lettres impetrées ou a impetrer a ce contraires.

Donné à Therouenne, le seiziesme jour d'Aoust, l'an de grace mil quatre cens soixante dix-sept.

Arch. mun. de Cahors, *Livre noir*, f°s 164-165; Baudel..., p. 86.

1474. — 1478. 24 juillet. — *Arrêt du Grand Conseil, qui approuve les nouveaux règlements de l'Université de Cahors, de* 1473.

Loys, par la grace de Dieu roy de France, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Scavoir faisons que aujourdhuy sont venus et compareus en jugement par devant les gens de nostre grand conseil, nostre amé et feal conseillier Anthoine Allamand, evesque et comte de Cahors, par maistre Regnauld Garnier son procureur, d'une part, et Me Ymbert de la Combe, au nom et comme procureur et porteur de lettres de procuration de l'Université de la ville et cité de Cahors, dautre part, iceulx procureurs a ce souffizement fondez par lettres de procuration cy apres incorporées, lesquels ont dit et exposé ausdits gens d'icelluy nostre conseil que sur certain proces, débat et question, que puis aucung temps en ça s'estoient meuz entre eulx pardevant nous et en nostre grand conseil, a l'occasion de ce que nostre dit conseil avoit contredict, faict arrester et empecher les privileges royaulx de la dicte Université de Cahors et iceulx metre en nostre main et leur en deffendre tout usaige, s'estoient, du consentement de nostre procureur, appoinctés et accordez en la forme et maniere qu'il est contenu et declairé en leur transaction, appoinctement et accord dont la teneur s'ensuyt[1] :

Lesquels traicté et accord, paciffication, transaction et appoinctement dessusdicts les gens de nostre dict grand Conseil ont, a la requeste desdictes parties et de chacune d'elles, et aussi du consentement de nostre dict procureur pour ce present, louez, ratiffiez, emologuez, auctorisez et approuvez; louent, ratiffient, emologuent, auctorisent et approuvent et a iceulx traicté, pacification et accord et a tout ce que dessus est dict tenir, entretenir, interiner et acomplir de poinct en poinct sans enfraindre, iceulx gens de nostre dict grand Conseil, par leur arrest et jugement, ont condampné et condampnent lesdictes parties a leur requeste et de leur consentement pour ce comparaissant comme dessus, enlevant et ostant nostre dicte main-mise et tous autres empechemens qui mis et apposés avoient esté et estoient sur les privileges de la dicte Université, a la requeste de nostre dict conseillier, l'evesque comte de Cahors, et partant sont icelles parties envoyées et mises hors de court et de proces sans emande et sans aucungs despens d'ung couste et d'autre. Si donnons en mandement et commettons par ces dictes presentes au premier de nous amés et feaulx maistres des requestes de nostre hostel et conseilliers tant de nostre dict grand Conseil que de nous cours de parlement, sur ce requis aux seneschaulx de Thoulouse, Rouuergue et de Pierregort et a tous nous autres justiciers ou a leurs lieutenens et a chacung d'eulx sur ce requis que ces presentes et tout le contenu en icelles ilz interinent et facent interiner, entretenir et acomplir de poinct en poinct sans enfraindre, selon leur forme et tenir, et metent reallement et de faict et execution deue en ce que execution y est et sera requise; en contraignant a ce faire et souffrir tous ceulx qu'il apartiendra par toutes voyes deues et en tel cas requises; nonobstant opposition et appellations quelzconques; car ainsi nous plaict il estre faict.

Et pour ce que de ces presentes l'on pourra avoir a besoingnier en plusieurs et divers lieux, nous vollons que au vidimus dicelles, faict soubz seel royal, foy soit adjoustée comme a ce present original. En tesmoing de ce nous avons faict metre nostre seel a ces dictes presentes.

Donné en nostre dict grand Conseil a Paris, le XXIIIIe jour de juillet, l'an de grace mil quatre cens soixante dix huict, et de nostre regne le dix-huictiesme.

Arch. du Lot, série D.

1475. — 1478. 31 juillet. — *Mise sous séquestre, par un commissaire royal, de la charge de sous-conservateur de l'Université, qui prêtait à contestations.*

Jehan Sorel, huissier de Parlement à Tholose et commissaire royal en ceste partie, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront. Comme aujourd'uy, date de ces presentes, en procedant a l'execution de certaines lectres royaulx en forme de complainctes, cas de saisine et de nouvelleté, contenans ma commission impetrées de la partie de reverend pere en Dieu,

[1] Voy. la transaction du 1er décembre 1473, n° 1470.

mons^r^ l'évesque et conte de Cahours, touchant la soubz-conservatoire appostollicque des privilleiges de l'Université de Cahours, estudians et suppostz d'icelle complaignans a l'encontre de reverend pere en Dieu, l'abbé de Marseilhac opposant et appellant, et entre autres chefs et en ensuyvant ladicte opposition et matiere de ladicte complaincte la chose contentieuse ay sequestrée et mise a la main du roy pour soubs icelle estre regie pendant le proces et jusques a ce que par ladicte court de Parlement en soit ordonné. Et feust besoing admectre au regiment et estat de l'office de soubz-conservateur en ladicte Université ou bien en estat, forme et manière que... vouloit et avoit acoustumé tenir et exercer l'official dudict mons^r^ de Cahours ung autre home clerc et constitué en dignité, non suspect a l'une ne a l'autre desdictes parties, informé de la personne et souffisance de messire Jehan de Gaulejac, chanoyne et chancellier en l'eglise cathedralle dudict Cahours et aussi de ladicte Université, icelluy pour ces causes ay ordonné et commis sequestre de par le Roy nostre sire par la forme et maniere que faisoit ledit official et qu'est acoustumé et appartient de faire pendant le proces et jusques a ce que autrement par ladicte court en soit ordonné.

Si donne en mandement, de par le Roy nostre dict seig^r^, par ces dictes presentes, a tous a qui il apartiendra, que audict chancellier ils obeissent et entendent ces choses touchans et regardans ledict office de soubz conservateur, laissent et souffrent exercer et tenir en la forme et manière que dit est soubz la ... du Roy nostre dit seig^r^ sans luy faire ne donner aucun empeschement ou dest[ourbier] au contraire de ce faire, apres ce que ay receu le serment en tel cas acoustumé, donne pouvoir, auctorité, commission et mandement especial par ces dites presentes et par vertu du pouvoir a moy commis et donné en ceste dite partie.

Faict et donné soubz nostre scel et seing manuel, le dernier jour de juillet, l'an mil CCCC LXXVIII.

Sorel, signé.

Arch. du Lot, série D, n° 1.

1476. — 1483. 21 avril. — *Bulle de Sixte IV, qui autorise l'abbé de Marcillac à déléguer ses pouvoirs de conservateur de l'Université de Cahors.*

Sixtus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam, decet ex apostolice sedis benegnitate provenire ut personarum quarumlibet, presertim litterarum studio insistentium, indemnitatibus occurratur et profectibus salubriter provideatur. Dudum siquidem dilectis filiis cancellario, rectori, regentibus, magistris, doctoribus, licentiatis, bacalariis et scolaribus Universitatis studii Caturcensis adversus occupatores castrorum, villarum et aliorum bonorum mobilium et immobilium, spiritualium et temporalium, ad cancellarium, rectorem, regentes, magistros doctores, licentiatos, bacalarios et scolares predictos spectantium, et inferentes ipsis super illis molestias et jacturas, abbatem monasterii Marcilhaci, Caturcensis diocesis, ejus proprio nomine non expresso et certos suos in hac parte collegas conservatores perpetuos deputamus, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Cum autem fuit exhibita nobis nuper pro parte cancellarii, rectoris, regentium, magistrorum, doctorum, licentiatorum et scolarium predictorum petitio continebat, abbas pro tempore existens dicti monasterii a civitate Caturcensi et etiam dicto suo monasterio sepius se absentet et quia in ipsa civitate pestis sepe viget ad eam evitandam cancellarius, rector, regentes, magistri, doctores, licentiati, bacalarii et scolares prefati ad diversa castra et loca alia per plura, interdum etiam per duodecim miliaria ab eadem civitate distantia confugiant et ibi donec pestis cesset commorentur, in quibus persone in ecclesiastica dignitate constitute, quibus prefatus abbas vices suas committere possit, non inveniuntur, sit que maxime eo tempore difficile eisdem cancellario, rectori, regentibus, magistris, doctoribus, licentiatis, bacalariis et scolaribus ad dictum abbatem pro justitia consequenda habere recursum, pro parte cancellarii, rectoris, regentium, magistrorum, doctorum, licentiatorum, bacalariorum et scolarium predictorum, asserentium quod etiam in civitate Caturcensi [plures] admodum persone in ecclesiastica dignitate constitute existunt, nobis fuit humiliter supplicatum ut ipsis super hoc de opportuno remedio providere paterna diligentia curaremus.

Nos itaque, hujusmodi supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica, tenore presentium statuimus, ordinamus atque decernimus, quod licet abbati pro tempore existenti prefato, in quibuscumque causis motis et movendis, cancellarium, rectorem, regentes, magistros, doctores, licentiatos, bacalarios et scolares prefatos quavis occasione vel causa quomodolibet concernentibus quibuscumque, personis ydoneis, etiam in dignitate minime constitutis, dummodo in aliquo jurium doctores vel licentiati fuerint, totiens quotiens visum sibi fuerit, etiam extra muros dicte civitatis, infra tamen diocesim Caturcensem, peste aut alia necessitate subsistente, alias juxta formam et tenorem

dictarum litterarum, cum simili potestate qua in hac parte fungimur, etiam ad certum articulum ceterosque actus et causas, vices suas committere ac eas cum sibi placuerit ad se revocare, quibus causas ipsas audiendi, cognoscendi et fine debito terminandi plenam et liberam auctoritate predictam tenore presentium concedimus facultatem; non obstantibus felicis recordationis Bonifacii pape octavi, predecessoris nostri, et quibusvis aliis constitutionibus apostolicis, ac omnibus illis que in prefatis litteris volumus non obstare, ceterisque contrariis quibuscumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam, etc.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo octogesimo tertio, XI kal. Maii, pontificatus nostri anno duodecimo. Sic signatum supra plicam : P. Tuba.

Arch. municip. de Cahors, *Livre noir*, f°s 166-167; Baudel..., p. 91.

1477. — 1486. 21 juillet. — *Arrêt du Parlement de Toulouse, portant règlement général pour l'Université de Toulouse*[1].

1478. — 1495. 9 septembre. — *Serment prêté au prieur et collégiats du collège de Pelegry, par Guillaume Benedicti, docteur régent pensionné par le collège.*

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli, presentes pariter et futuri hujus veri presentis publici instrumenti formam et tenorem inspecturi..., quod anno Incarnationis ejusdem millesimo quadringentesimo nonagesimo quinto et die nona mensis Septembris..., in aula venerabilis collegii de Peregrino congregatis ad sonum campane, ut [moris] est pulsate, honorabilibus et discretis viris dominis et magistris Bertrando de Veteri Castro, rectore Sancti Petri de Buxerio, priore dicti collegii, Johanne Trimeti, Johanne de Moleriis, presbiteris, Johanne de Fauria, Johanne de Furno, Hugone Balitrandi, Johanne de Moleriis, Mathelino de Gaulejaco, majorem et saniorem partem dicti collegii facientibus, qui omnes prenominati, unanimiter, in presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum, organo predicti domini Bertrandi, de Veteri [Castro], prioris antedicti collegii anni presentis, dixe(runt) et remonstrav(erunt) egregio viro domino Guillelmo Benedicti, decretorum doctori regenti in Alma Matre Universitate Caturci, in Facultate canonica ibidem tunc presenti, quod omnes doctores regentes in dicta Facultate, qui acthenus ante ipsum Benedicti fuerant, ratione eorum officii, soliti fuerunt prestare sollempne juramentum in talibus prestari solitum de servando statuta predicti collegii et non venire contra illa quovis pacto, sed illa inviolabiliter custodire.

Ea propter requisiverunt eumdem Benedicti, tamquam doctorem regentem et pensionarium ejusdem collegii, ut vellet dictum juramentum prestare, insequendo ritum et morem aliorum suorum predecessorum. Cuiquidem requisitioni, tanquam juri et rationi consone, dictus Benedicti benigne annuit et dictum juramentum prestare obtulit, quamvis alias illud prestiterit eorumdem collegiatis prenominatis predecessoribus. Et ibidem fuerunt eidem Benedicti statuta predicti collegii ostensa et lecta. Quibus visis et ostensis, juravit, manu ejus dextra super crucem, missale, et te igitur, clementissime pater, eadem statuta inviolabiliter de puncto ad punctum servare et contra illa ullomodo nec ullis temporibus infuturum non venire, nec venienti in contrarium consentire. Pariterque juravit a cetero esse bonus et fidelis dicto collegio et suppositis illius, honorem et jura ipsius pro posse suo deffendere et fideliter custodire, et, si quid in contrarium attemptari aut machinari agnosceret aut sentiret, illud per se vel per alium toto posse suo impediet, et si impedire non possit, sibi, collegio seu suppositis illius quamcitius poterit revelabit, aut tali per quem possit ad ipsius collegii notitiam pervenire; consilium quod sibi per se vel per litteras aut [nuncium] manifestaverit, ad ipsius collegii dampnum vel periculum, nulli pandere promisit; secreta ipsius collegii et officiariorum ejusdem ad que vocatus fuerit nemini revelabit cui non debeat revelare. Et alias dictum juramentum prestitit, prout ejus predecessores prestiterunt, et ad servandum dictum juramentum se supposuit, submisit et obligavit se et bona sua quecumque... rigoribus curiarum nobilis et potentis ac venerabilis circunspecti virorum dominorum senescalli et officialis Caturcensis, bajuli regii ressorti de Caturco et curie comunis pariatgii, ejusdem civitatis et earum cujuslibet insolidum, per quasquidem curias et earum quamlibet insolidum cogi et compelli voluit et consenti, videlicet per curiam spiritualem citando, monendo... Et renunciavit dictus dominus Guillermus Benedicti in et super premissis

[1] Cet arrêt a été publié au tome I, p. 866. Je l'indique ici parce qu'il est probable qu'il fut appliqué à l'Université de Cahors. Cela résulte, me semble-t-il, de l'insertion de cet arrêt dans le *Livre noir* de Cahors, f°s 180-181.

omnibus, videlicet omni exceptioni vis, doli mali... Sed predictum juramentum et alia in presenti instrumento contenta, tenere, servare, attendere et inviolabiliter observare de puncto ad punctum, sub juramento superius prestito, et ad majorem omnium et singulorum premissorum firmitatem habendam et obtinendam, dictus Benedicti gratis et sponte citra revocationem procuratorum suorum per ipsum alias acthenus constitutorum de novo fecit et constituit suos procuratores, actores, factores et negotiorum suorum gestores speciales et generales... Nec econtra, videlicet notarios ordinarios dictarum curiarum et earum cujuslibet insolidum, qui nunc sunt vel qui pro tempore futuro erunt, absentes tamquam presentes, dans et concedens dictus constituens dictis suis procuratoribus et eorum cuilibet licentiam et auctoritatem, et speciale et generale mandatum premissa omnia et singula in hoc instrumento contenta coram quibuscumque judicibus, justitiariis et officiariis dictarum curiarum et earum cujuslibet, tamquam vera, licita et honesta... suspiciendi et assumendi...

De quibus premissis omnibus dicti dominus prior antedicti collegii, et pariter dictus dominus Guillermus Benedicti, doctor regens antedictus, petierunt et requisiverunt sibi fieri instrumentum seu instrumenta, unum, duo aut plura, tot quot sibi erunt necessaria pariter et opportuna, per me, notarium infrascriptum, quod et que sibi concessi, faciendo et agendo prout ex meo publico notariatus officio facere poteram et debebam.

Acta fuerunt premissa omnia anno, die, loco, mense quibus supra, illustrissimo ac inclito principe et domino nostro, domino Karolo, Dei gratia Franchorum, Cecilie et Jherosolimitani rege, regnante; presentibus testibus ad hec vocatis egregio viro domino Anthonio de Petrucia, legum doctore regente in dicta Universitate Caturci, in Facultate legali, magistro Geraldo Tarencia, in legibus baccallario Caturci, et Petro Gauthieri et Melho, ac Petro Roman, servitore predicti collegii, ad premissa adhibitis, et me Anthonio Maurandi, notario apostolica auctoritate publico, civitatis predicte Caturci habitatore.... [1].

Arch. Haute-Garonne, série D, *Fonds du collège de Pelegry*, liasse 62, cote moderne, n° 12.

1479. — 1499. 2 janvier. — *Acte passé entre les professeurs de droit de l'Université de Cahors et les collégiats du collège de Pelegry, par lequel on accorde certain privilège aux collégiats, en considération duquel l'Université jouissait d'une pension sur le prieuré de Caussade.*

Archives de l'Université de Cahors, *Biblioth. Fac. de droit à Toulouse :* carton Cahors.

1480. — 1499. 7 janvier. — *Soutenance de sa thèse de doctorat par Louis de Rochechouart devant l'Université de Cahors* [2].

Manuscrits de Toulouse, n° 589.

1481. — 1499. 7 septembre. — *Arrêt du parlement de Toulouse, qui ordonne aux conservateurs et sous-conservateurs de l'Université de Cahors de présenter les privilèges et les registres de leurs actes pour être examinés* [3].

Arch. de la Haute-Garonne : Arch. du parlement de Toulouse, reg. 11, f° 120.

[1] Le document, très difficile à lire, devient illisible à partir de ces derniers mots.

[2] Voyez sur ce document ce que je dis dans mon *Histoire de la science et de l'enseignement du droit en France : Université de Cahors*. Dans le T. III ou IV qui paraîtront les premiers, je publierai ce texte *in extenso* dans les documents inédits.

[3] Document publié au T. I, n° 874.

FIN DE L'UNIVERSITÉ DE CAHORS.

UNIVERSITÉ DE PERPIGNAN[1].

XIVe ET XVe SIÈCLES.

1482. — 1349. 20 mars. — *Vidimus des lettres de Pierre IV d'Aragon, pour la fondation de l'Université de Perpignan.*

Hoc est translatum fideliter sumptum a quodam inserto seu registrato privilegio in libro majori viridi coloris consulatus ville Perpiniani in quo privilegia ejusdem ville sunt inserta et registrata. Cujus quidem registrati privilegii tenor talis est :

Nos, Petrus, Dei gratia rex Aragonum, Valencie, Majoricarum, Sardinie et Corsicie, comesque Barchinone, Rossilionis et Ceritanie, noster instanter quem in subditorum nostrorum semper utilitates dirigimus sollicitatur affectus, ut comitatus Rossilionis, preclara nostra possessio, sicut rerum ubertate vic-

[1] L'histoire des sources relatives au *studium Perpinianense* n'est pas longue à faire, car les documents sont rares; et, jusqu'à ces derniers temps, c'est à peine si on mentionnait Perpignan au nombre des Universités.

Comme il n'y a pas à proprement parler d'archives de l'Université, je dis tout de suite qu'il n'existe pour Perpignan qu'un recueil unique : c'est le *Cartulaire de l'Université* ou *Liber statutorum Universitatis Perpinianensis*, ms. de 453 feuillets de différentes mains des xve et xvie siècles, qui se trouve à la *Bibliothèque de Perpignan*, ms. no 51.

A côté de ce texte fondamental, on peut seulement signaler quelques documents.

Ainsi aux *Archives déparmentales des Pyrénées-Orientales*, série C et D, j'ai trouvé quelques liasses relatives à l'Université. Elles contenaient surtout des documents postérieurs au xve siècle; cependant j'y ai trouvé plusieurs textes intéressants sur les mœurs et la vie des étudiants à Perpignan au moyen-âge.

Aux *Archives municipales de Perpignan*, le *Livre vert majeur* et le *Livre vert mineur* contiennent des transcriptions de documents relatifs au *studium*.

Les *Archives de Barcelone* m'ont aussi fourni quelques rares documents, que j'ai dus à la gracieuse obligeance de M. Bofarull, qui ma assuré qu'il n'existait pas de liasse ou de fonds spécial pour l'Université.

Enfin j'ai pu me procurer aux *Archives du Vatican* les *Rotuli* qui avaient été jadis envoyés par l'Université de Perpignan.

Ces différents dépôts sont les seuls qui renferment des documents sur l'Université. Je n'ai rien trouvé à Paris et j'ajoute que le *Ms. latin* 9995 de la *Bibliothèque nationale*, dans lequel j'avais un instant espéré, ne contient rien sur l'Université.

Si des documents je passe aux imprimés, je puis dire qu'il n'existe aucune Histoire de l'Université, ni même aucune étude sérieuse sur l'Université de Perpignan.

C'est à peine si les historiens du Roussillon mentionnent l'existence d'une Université à Perpignan. Voyez : Henry, *Histoire du Roussillon*, Paris, 8o, 1835; Gazanyola, *Histoire du Roussillon*, publiée par le baron Guiraud de Saint-Marsal, Perpignan, 8o, 1857; *Notice historique sur le rétablissement de l'Université de Perpignan sous la domination française* dans le *Bulletin de soc. agric. des Pyrén.-Orient.*, VII, 261 (ne contient rien sur l'ancienne Université); Piganiol, dans sa *Description de la France*, XIII, 301.

Le seul ouvrage dans lequel on ait parlé de l'Université en indiquant l'existence de documents qui, d'ailleurs, n'ont pas été utilisés, est celui de Massot-Regnier, *Les coutumes de Perpignan*, Montpellier, 4o, 1848. Depuis, il faut ajouter la trop courte notice de Denifle, *Die Universitæten*, I, 515 et les renseignements intéressants fournis par Kaufmann, *Geschichte der deutschen Universitäten*, I, *Vorgeschichte*.

Voyez enfin le chapitre assez étendu, à cause de certaines particularités de ses statuts, que je consacre à l'Université de Perpignan dans mon ouvrage : *Histoire de la science du droit en France*, T. III et IV : *Les Universités françaises et l'enscignenent du droit en France au moyen-âge*.

En terminant cette courte notice, je tiens à remercier, pour le concours qu'ils m'ont très gracieusement fourni : M. *Brutails*, ancien archiviste des Pyrénées-Orientales; M. *Bofarull*, archiviste de Barcelone; et tout spécialement M. *Vidal*, bibliothécaire de Perpignan, pour la communication du ms. 51 qu'il a bien voulu me faciliter et pour les précieuses collations que je lui dois.

tualium ex dispositione divini numinis, natura profluente, habundat, sic ad nostre provisionis edictum virorum perfectione scientium, fortuna favente, admodum cupimus nostris temporibus fecundari, ut fideles nostre regnicole scientiarum fructus quos inde signanter per peregrinas nationes laboriosa investigatione cohacte hactenus expectabant, in regnis nostris colligere valeant et inibi invenire, ut illorum aviditatibus satisfiat. Igitur, ad supplicationem humilem nobis factam per dilectos et fideles nostros Bernardum Olibe, legum doctorem, canonicum Elnensem, et Petrum Blan, domesticum nostrum, consulem ville Perpiniani, pro subscriptis et aliis ad culmen nostre Magestatis regie noviter destinatos per consules et probos homines dicte ville nostre Perpiniani cum presenti privilegio nostro firmiter et perpetuis temporibus valituro, et cupientes exaltationem omnimodam nostri principatus libenter cum qua possumus diligentia procurare in villa nostra predicta Perpiniani, quam localis amenitas et marine transvectionis vicinitas, et terre fertilitatis fecunditas, ac doctorum inibi existentium scientie profunditas reddunt utilitatem tanto negotio competentem et docentibus et addiscentibus gratiosam, studium universale fundamus. Et inibi legi et doceri sacram theologiam et jura canonica et civilia, ac etiam artes et cujuscumque professionis inibi vigere generale studium de certa scientia et consulte statuimus, et celebrari ex nunc perpetuo precipimus et mandamus, ita quod amodo dictam villam titulo hujusmodi honorificentie tanquam bene meritam et hiis dignam domum universalis studii nuncupati providimus et magistram. Nam doctores et magistri miriffice eruditi in facultate qualibet sunt ibi de presenti de villa ipsa oriundi et breviter etiam alii ibi erunt. Ad hoc igitur tam salubre convivium doctores et magistros quoslibet et scolares ylariter invitamus; sicque undecunque voluerint, secure veniant, sub nostre speciali protectionis presidio conjuncti in veniendo, stando, morando et redeundo cum omnibus bonis suis. Nos enim, hujus serie, dicto studio generali et doctoribus, magistris et aliis quibuscunque inibi in quacunque facultate docentibus et scolaribus addiscentibus in eodem omnia et singula privilegia, immunitates et libertates, consuetudines et franquitates quibus uti et gaudere est solitum in studio Ilerdensi, mandamus et volumus universis et singulis illuc ire volentibus ad legendum, audiendum et studendum in quacunque scientia inviolabiliter observari. Concedentes ac hujus serie imperantes consulibus dicte ville Perpiniani quatinus locum congruum in eadem eligant et designent, prout eis videbitur, in quo dicti doctores, magistri pariter et scolares honeste ac comode valeant habitare et eisdem hospitia sub congruentibus salariis sive logateriis faciant et ordinent ministrari. Mandantes per presens privilegium nostrum gubernatori nostro dictorum comitatuum Rossilionis et Ceritanie ceterisque officialibus nostris et eorum loca tenentibus, ac nostris subditis quibuscumque nostre ville Perpiniani, presentibus et qui pro tempore fuerint, quatinus hujusmodi concessionem firmam habeant et observent, et dictis doctoribus, magistris et scolaribus ad ipsum studium undecunque venientibus, ipsos benigne recipiendo et favorabiliter admittendo, dicta privilegia et libertates per nos vel predessessores nostros dicto Ilerdensi studio indulta pariter et concessa observent, absque violatione et interruptione aliqua inconcusse; injungentes nichilominus per presens privilegium gubernatori prefato, quatinus per jurisdictionem sibi commissam nostram hujusmodi concessionem solerter studeat publicare cum fuerit requisitus per consules dicte ville Perpiniani. In cujus rei testimonium presens privilegium nostrum bulla nostra plumbea comunitum fieri jussimus atque tradi.

Datum Cesar Auguste, tertio decimo kalendas Aprilis, anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo quadragesimo nono.

Signum Petri, Dei gratia regis Aragonum, Valencie, Majoricarum, Sardinie et Corsice, comitisque Barchinone et Rossilionis, qui hec laudamus, firmamus ac juramus. Testes sunt Petrus Ostensis episcopus, frater Joannes Ferdinandi de Heredia, castellanus Emposte, eximius abbas Montis Aragonum; Lluppus, comes de Luna; Bernardus, vicecomes de Capraria. Signum mei Alamandi Petri de Verdino, scriptoris dicti domini regis, qui ad mandatum ipsius hec scribi feci cum litteris in raso positis in prima linea ubi legitur *utilitates,* et in VII^a^ ubi dicitur *et cele,* et in X^a^ ubi corrigitur *in,* et in XII^a^ ubi emendatur et in ante penultima linea ubi ostenditur [interruptio] et in linea signi regii comitisque et clausi.

Nos Stephanus Mir, in decretis licentiatus, judex ordinarius curie honorabilis bajuli ville Perpiniani, huic translato a dicto registrato privilegio et a dicto libro consulatus dicte ville fideliter sumpto ac per nos legitime comprobato auctoritatem nostram judiciariam interponimus pariter et decretum et hoc signum facimus : Sig✝num mei Raymundi Mora de Perpiniano, auctoritate regia notarii publici, testis pariter. Sig✝num mei Gauderici Mathei de Perpiniano

auctoritate regia notarii publici, testis pariter. Sig✝num mei Arnaldi de Furchis, regia auctoritate notarii publici per totum Cathalonie principatum ac scribe consulatus ville Perpiniani, qui dictum translatum a quodam libro dicti consulatus viridi coloris choperto in quo privilegia ville jam dicte sunt inserta et continuata, videlicet a quodam privilegio in ipso libro registrato inserto et continuato sumi et translatari feci superius ut prescribitur, inserendo verbo ad verbum et puncto ad punctum, nichilo addito nichiloque remoto quod mutet sensum in aliquo vel corrumpat intellectum. Et ipsum translatum cum dicto in preffato libro inserto privilegio bene et fideliter correxi et examinavi et unum cum altero concordare inveni presentibus, tenentibus et legentibus dictis notariis in testibus, ut supra quilibet in suo signo testificavit, ad hec assumptis. Et ad faciliorem fidem dicto translatui adhibendam, eundem dicto signo per me in instrumentis publicis ut notarius apponi solito subsignavi et hoc modo hanc cartam scribi feci. F.

Bibliothèque de Perpignan, ms. n° 51; *Liber Statutorum Universitatis Perpinianensis*, p. 343 et p. 168; Arch. mun. de Perpignan, *Livre vert majeur*, f° 260.

1483. — 1379. 28 novembre. — *Bulle de Clément VII, qui confirme l'érection et les privilèges de l'Université de Perpignan.*

Clemens episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. In eminentis dignitatis specula superni dispositione consilii constituti, ad cunctas fidelium regiones nostre vigilantie creditas, tanquam pastor universalis gregis dominici, aciem apostolice considerationis extendimus, ad eorum profectum quantum nobis ex alto permittitur intendentes. Sed ad id precipue nostra versatur intentio et affectus aspirat, ut ubicumque terrarum ipsorum fidelium scientiarum fructus continuum, auctore Domino, suscipiant incrementum. Ideo, considerantes fidei puritatem et devotionem eximiam, quas dilecti filii consules et universitas ville Perpiniani, Elnensis diocesis, ad nos et sedem apostolicam gerere dinoscuntur, et quod illas ad sacrosanctam romanam ecclesiam, matrem cunctorum fidelium et magistram eo amplius debeant augmentare, quo per nos et sedem ipsam se prospexerint gratiis et privilegiis apostolicis specialius honorari. Pensantes quoque quietem et pacem in eadem villa et circumposita regione vigentes ac victualium fertilitatem et hospitiorum insignium multitudinem et alias comoditates plurimas quas eadem villa, que in comitatu Rossilionis ad carissimum in Christo filium nostrum Petrum, regem Aragonum illustrem, pertinens consistit, tam per mare quam per terram, studentibus opportunas habere dinoscitur, ferventi, non immerito, desiderio ducimur quod villam ipsam divina bonitas tot gratiarum dotibus insignivit ac aliorum bonorum multiplicum fecunditate dotavit et loci amenitate non modica decoravit, scientiarum fiat fecunda muneribus, ut viros producat consilii maturitate conspicuos, virtutum redimitos ornatibus ac diversarum facultatum dogmatibus eruditos, sitque ibi fons scientiarum irrigans, de cujus plenitudine hauriant universi litteralibus cupientes imbui documentis.

Ad hanc itaque universalem profectum, non solum incolarum ipsius ville ac circumposite regionis, sed etiam aliorum qui, preter hos, de diversis mundi partibus confluunt ad eandem, studio paterne sollicitudinis anhelantes, prefati regis et dilecti filii nobilis viri Johannis, ducis Gerundensis, ejus primogeniti, qui nobis super hoc affectuose rogavit, contemplatione dictorum consulum et Universitatis diversis in hac parte supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica, tenore presentium statuimus ac etiam ordinamus, dictisque consulibus ac universitati auctoritate et gratia speciali dono gratie concedimus, ut in eadem villa de cetero sit studium generale, illudque perpetuis futuris temporibus in ea vigeat in juribus canonico et civili, in artibus et etiam medicina et qualibet alia licita, non tamen theologia, facultate; et quod audientes et studentes et docentes in facultatibus hujusmodi, excepta theologia, ut prefertur, omnibus privilegiis, libertatibus et immunitatibus concessis docentibus et studentibus in eisdem facultatibus in aliis studiis generalibus quibuscumque gaudeant et utantur. Et insuper villam et studium prefata, maxime cum idem rex, sicut multorum fide digna relatione didicimus, preffatum studium ac docentes et studentes hujusmodi intendat manutenere ac etiam deffensare, ac etiam privilegiis ac libertatibus communire, et etiam ob profectus publicos quos exinde venturos speramus amplioribus honoribus prosequi intendentes, auctoritate ordinamus eadem ut, quotienscumque aliqui qui, processu temporis in eodem studio in dictis facultatibus bravium assequti, sibi docendi licentiam ut alios erudire valeant petierint impartiri, possint examinari diligenter ibidem et in eisdem facultatibus titulo doctoratus seu magisterii doctorari et magistrari; auctoritate predicta statuentes ut, quotiens aliqui in aliqua vel aliquibus facultatum ipsarum in

eodem studio fuerint doctorandi seu etiam magistrandi, presententur episcopo Elnensi pro tempore existenti vel ejus vicario generali, aut ei, sufficienti tamen et ydoneo, quem ad hoc idem episcopus duxerit deputandum, vel etiam, Elnensi pastore carente, dilectorum filiorum capituli ipsius ecclesie vicario generali, qui omnibus doctoribus seu magistris facultatis seu facultatum hujusmodi, in qua vel quibus examinatio fuerit facienda in studio ipso, actu legentibus convocatis et presentibus, eos gratis, pure et libere, ac omni dolo, fraude et difficultate cessantibus, de scientia, facundia, modo legendi et aliis que in promovendis ad doctoratus seu magistratus honorem in eisdem facultatibus requirantur, examinare studeat diligenter, et illos quos ydoneos reperierit, petito secrete, pure et bona fide eorumdem doctorum et magistrorum consilio, quod utique consilium in ipsorum consulentium dispendium vel jacturam sub debito juramenti super hoc prestandi tam ab episcopo seu deputando ab eo ac vicario predicto quam a singulis doctoribus ac magistris hujusmodi revelari quomodolibet districtius prohibemus, approbet et admittat, ac eis petitam licentiam largiatur, alias minus ydoneos, postpositis gratia, odio vel favore, nullatenus admittendo, super quibus episcopus et deputati ab eo, ut premittitur, ac vicarii et doctorum ac magistrorum predictorum conscientias oneramus; volentes ut nulli qui in prefato studio doctorati seu magistrati fuerint in eo et aliis generalibus studiis Facultatum hujusmodi regendi et docendi, absque approbatione alia, habeant facultatem.

Nulli ergo... si quis autem...

Datum Avinione, quarto kalendas Decembris, pontificatus nostri anno secundo.

Liber stat. Univ. Perpiniani, p. 171; *Livre vert majeur*, f° 261; Arch. Vatic., *Reg. Vatic. Clementis VII*, an. 2, f° 26.

1484. — 1381. 1er mars. — *Ordonnance de l'infant Jean, gouverneur du Roussillon, qui prescrit aux consuls de Perpignan de faire taxer les maisons pour les docteurs et étudiants.*

Nos, infans Johannes, serenissimi domini regis primogenitus, ejusque regnorum et terrarum generalis gubernator : Cum expediat ex necessario ad perfectionem generalis studii, quod tam de domini pape quam de domini regis, patris et domini nostri carissimi licentia celebratur et celebrari habet in villa Perpiniani, Altissimo permittente, pro majori decore et nobilitate ipsius, et ut doctores, licentiati et alii studentes ad hanc villam propterea venientes melius et spatiose collocari valeant sicut decet, vos fideles nostros, Petrum Vorro, Bernardum Alanyani, Petrum Redon, Bernardum Sedaterii et Johannem Magench, consules hoc anno dicte ville, et alios qui pro tempore fuerint consules ipsius aut illos ex vobis ac alios dicte ville qui nunc vel pro tempore quandocumque ad hoc per vos seu alios consules successores vestros in dicto officio exequendo fuerint ordinati, de quorum fide, industria et legualitate ad plenum confidimus, ad extimandum hospitia, domos et patia sive solum terre, vel edifficia domorum, tam in parrochia Sancti Mathey quam alias dicte ville, intra quas scole et domus necessarie dictis doctoribus et aliis studentibus fuerint, juxta vestri bonam conscientiam, deputandos ducimus seu etiam assignandos; mandantes et committentes vobis, quatenus, prestito primitus per vos seu alios per vos et ipsos ad [id] deputatos vel deputandos juramento in posse bajuli dicte ville, quod bene et fideliter se habebunt in faciendo extimationes subscriptas; et, vocatis ad hoc, si tamen vobis visum fuerit, imo vel pluribus de doctoribus, licentiatis seu jurisperitis aut studentibus ipsius ville et studii, quos ad hoc vos, dicti consules vel successores vestri in dicto consulatus officio, duxeritis eligendos, discurrendo per dictam parrochiam et alias dicte ville, recognoscatis et indagetis omnes et singulas domos, hospitia et alia quecumque patia domorum, que dicti studii scolis ac habitationibus dictorum studentium et aliorum ad studium predictum declinantium necessaria esse noveritis ac etiam opportuna. Quoniam nos quascumque taxationes seu extimationes dictorum hospitiorum, domorum aut patuorum, quas de ipsis vos dicti consules seu vestri successores deinde, quandocumque una cum doctoribus vel aliis de studio predicto per modum predictum, juxta vestri bonam conscientiam aut arbitrium, feceritis, tam per vicarium Rossilionis quam per bajulum ville predicte vel eorum locatenentes exequi volumus, ad cautelam, omni appellatione remota totaliter et sublata, cum nos ex plenitudine nostre ducalis potestatis sic cum presenti pro evidenti utilitate et decoratione dicte ville ex certa scientia ducimus providendum. Comittentes vobis et aliis consulibus dicte ville qui pro tempore fuerint, necnon dictis doctoribus et aliis de studio supradicto et aliis per vos ad hoc ordinatis et ordinandis, in et super his omnibus et singulis et aliis predicta tangentibus seu emergentibus ex eisdem, vices nostras plenarie per presentes.

Datum Perpiniani, prima die Martii, anno a Nativitate Domini M° CCC° octuagesimo. Primo genitus.

Arch. mun. de Perpignan, *Livre des provisions*, f° 127.

1485. — 1380-1390 (?). — *Statuts de l'Université de Perpignan*[1].

Secundum Matheum.

In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Ecce ascendimus Jherosolimam : Et filius hominis tradetur ad illudendum, et flagellandum et crucifigendum; et tertia die resurget.

Secundum Marchum.

In illo tempore, postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur puer, vocatum est nomen ejus Jhesus, quod vocatum est ab angelo prius quam in utero conciperetur.

Secundum Lucam.

In illo tempore, loquente Jhesu ad turbas, extollens vocem quedam mulier de turba dixit illi : « Beatus venter qui te portavit et ubera que sucxisti. » At ille

[1] Ce calendrier a été rédigé en même temps que les statuts et il est de la même main que les statuts dans le manuscrit de Perpignan, quant à la date des statuts, elle est à peu près fixée par les §§ 49 et 50. Ce sont des lettres de baccalauréat datées de 1389, et insérées dans le texte comme formule.

JANUARIUS

Habet dies XXXI — Luna XXX.

III	a	Kl.	Circumcisio Domini. Legitur hora XI^a.
	b	IIII Nonas.	
XI	c	III	
	d	II	
XIX	e	Nonas.	
VIII	f	VIII Id.	Epiphania Domini.
	g	VII	Juliani et Basilisse.
XVI	a	VI	
V	b	V	
	c	IIII	
XIII	d	III	
II	e	II	
	f	Idus.	
X	g	XIX kalendas Febroarii.	
	a	XVIII	
XVIII	b	XVII	
VII	c	XVI	Sancti Antonii.
	d	XV	
XV	e	XIIII	
IIII	f	XIII	(Sebastiani, martiris)[1].
	g	XII	
XII	a	XI	Vincentii, martyris.
I	b	X	
	c	IX	
IX	d	VIII	Conversio sancti Pauli. Legitur hora prima.
	e	VII	
XVII	f	VI	
VI	g	V	
	a	IIII	
XIIII	b	III	
III	c	II	

Nox habet horas XVI, dies VIII.
Luna Januarii in media nocte ascenditur.

FEBROARIUS

Habet dies XXVIII — Luna XXVIII.

	d	Kl.	
XI	e	IIII Nonas.	Purificatio Beate Marie Virginis.
XIX	f	III	Blasii, episcopi et martyris.
VIII	g	II	Legitur hora VIII^a.
	a	Nonas.	
XVI	b	VIII Ydus.	
V	c	VII	
	d	VI	
XIII	e	V	
II	f	IIII	
	g	III	
X	a	II	Eulalie, virginis Barchinone.
	b	Idus	
XVIII	c	XVI Kalendas Martii.	
VII	d	XV	
	e	XIIII	
XV	f	XIII	(Sancti Valenti)[1].
IIII	g	XII	
	a	XI	
XII	b	X	
I	c	IX	
	d	VIII	Kathedra Sancti Petri, apostoli.
IX	e	VII	Vigilia.
	f	VI	Sancti Mathie, apostoli.
XVII	g	V	
VI	a	IIII	Legitur hora X.
	b	III	
XIIII	c	II	

Nox habet horas XIIII et dies X^a.
Luna Februarii inter mediam noctem et galli cantum accenditur.

MARTIUS

Habet dies XXXI — Luna XXX.

III	d	Kl.	
	e	VI Nonas.	Legitur hora prima.
XI	f	V	
	g	IIII	
XIX	a	III	
VIII	b	II	
	c	Nonas	(Thome de Acquino, ordinis Predicatorum)[2].
XVI	d	VIII Ydus.	Post Martii nonas ubi sit nova luna requiras, et cum transierit bis septima Pascha patebit.
V	e	VII	
	f	VI	
XIII	g	V	
II	a	IIII	Sancti Gregorii, pape.
	b	III	
X	c	II	
	d	Ydus.	
XVIII	e	XVII kalendas Aprilis.	
VII	f	XVI	

1. Addition postérieure.

1. Addition postérieure.
2. Addition postérieure.

dixit : « Quinimo, beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud. »

	g	XV	
XV	a	XIIII	
IIII	b	XIII	
	c	XII	Benedicti, abbatis.
XII	d	XI	
I	e	X	
	f	IX	
IX	g	VIII	Annunciatio sancte Marie Virginis.
	a	VII	
XVII	b	VI	
VI	c	V	Legitur hora sexta.
	d	IIII	
XIIII	e	III	
III	f	II	

Nox habet horas XII, dies XII.
Luna Martii in media nocte accenditur.

APRILIS

Habet dies XXX — Luna XXIX.

	g	Kl.	
XI	a	IIII	Sant Francisco de Paula [1].
	b	III	
XIX	c	II	Sancti Ambrosii, episcopi et confessoris.
VIII	d	Nonas.	
XVI	e	VIII Ydus.	
V	f	VII	
	g	VI	
XIII	a	V	
II	b	IIII	Legitur hora prima.
	c	III	
X	d	II	
	e	Ydus.	
XVIII	f	VIII kalendas Madii.	
VII	g	XVII	
	a	XVI	
XV	b	XV	
IIII	c	XIIII	
	d	XIII	
XII	e	XII	Legitur hora XI^{a}.
I	f	XI	
	g	X	
IX	a	IX	Georgii, martiris.
	b	VIII	
XVII	c	VII	Sancti Marchi, evangeliste.
VI	d	VI	
	e	V	
XIIII	f	IIII	
III	g	III	Petri, martiris, ordinis Predicatorum.
	a	II	

Nox habet horas X, dies XIII.
Luna Aprilis in galli cantu ascenditur.

MADIUS

Habet dies XXXI — Luna XXX.

XI	b	Kl.	Philippi et Jacobi, apostolorum.
	c	VI	

1. Écriture du XVIIe siècle.

Secundum Johannem.
In illo tempore, stabant autem juxta crucem Jhesu

XIX	d	V	Inventio Sancte Crucis.
VIII	e	IIII	
	f	III	
XVI	g	II	
V	a	Nonas.	
	b	VIII	Revelatio sancti Micaelis.
XIII	c	VII	
II	d	VI	
	e	V	
X	f	IIII	(Sancti Brancacii, seu Pancratii) [1].
	g	III	
	a	II	
II	b	Ydus.	
	c	XVII	(De Dedicatione Ecclesie et festum Angeli) [2].
XV	d	XVI	
IIII	e	XV	
	f	XIIII	Sancti Yvonis, doctoris.
XII	g	XIII	(Assensio Domini) [3].
I	a	XII	
	b	XI	
IX	c	X	
	d	IX	
XVII	e	VIII	
VI	f	VII	
	g	VI	
XIIII	a	V	
III	b	IIII	
	c	III	
XI	d	II	

JUNIUS

Habet dies XXX — Luna XXIX.

	e	Kl.	
XIX	f	IIII	
VIII	g	III	
XVI	a	II	
V	b	Nonas.	
	c	VIII	
XIII	d	VII	
II	e	VI	
	f	V	
X	g	IIII	
	a	III	Barnabe, apostoli.
XVIII	b	II	
VII	c	Idus.	
	d	XVIII	
XV	e	XVII	
IIII	f	XVI	
	g	XV	
XII	a	XIIII	
I	b	XIII	
	c	XII	
IX	d	XI	
	e	X	
XVII	f	IX	
VI	g	VIII	Vigilia.
	a	VII	Sancti Johannis Baptiste.
XIIII	b	VI	

1. Addition du XVIIe siècle.
2. Addition postérieure.
3. Écriture du XVIIe siècle.

mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophe, et Maria Magdalene. Cum vidisset ergo Jhesus matrem et discipulum stantem quem diligebat, dixit matri sue : « Mulier ecce filius tuus. » Deinde dixit discipulo :

III	c	V	
	d	IIII	
IX	e	III	Apostolorum Petri et Pauli.
	f	II	

JULIUS

Habet dies XXXI — Luna XXX

XIX	g	Kl.	
VIII	a	VI	(Visitatio Beate Marie) [1].
X	b	V	
XVI	c	IIII	
V	d	III	
	e	II	
XIII	f	Nonas.	
II	g	VIII	
	a	VII	
X	b	VI	(Sancti Christofori, martiris in Verneto) [2].
	c	V	
XVIII	d	IIII	
VII	e	III	(Margarite, virginis) [3].
	f	II	
XV	g	Ydus.	
IIII	a	XVII	
	b	XVI	
XII	c	XV	
I	d	XIIII	
	e	XIII	
IX	f	XII	
	g	XI	Sancte Marie Magdalene.
XVII	a	X	
VI	b	IX	Vigilia.
	c	VIII	Jacobi, apostoli.
XIIII	d	VII	(Agne, mater Virginis) [4].
III	e	VI	
	f	V	
XI	g	IIII	
	a	III	
	b	II	

AUGUSTUS

Habet dies XXXI — Luna XXIX.

VIII	c	Kl.	Sancti Petri ad vincula.
XVI	d	IIII	
V	e	III	
	f	II	
XIII	g	Nonas.	Sancti Dominici, confessoris.
II	a	VIII	Transfiguratio Domini. (In sancto Salvatore) [5].
	b	VII	
X	c	VI	
	d	V	Vigilia.
XVIII	e	IIII	Sancti Laurentii, martiris.
VII	f	III	
	g	II	
XV	a	Ydus.	Ypoliti, martiris.
IIII	b	XIX	Vigilia.
	c	XVIII	Assumptionis Beate Marie Virginis.

1. Écriture du XVIIe siècle.
2. Écriture du XVIe siècle.
3. Id.
4. Id.
5. Addition postérieure.

XII	d	XVII	
I	e	XVI	
	f	XV	
IX	g	XIIII	
	a	XIII	(Beati Bernardi, abbatis Clarevallis) [1].
XVII	b	XII	
VI	c	XI	
	d	X	
XIIII	e	IX	Sancti Bartholomei.
III	f	VIII	
	g	VII	
XI	a	VI	
XIX	b	V	Augustini, episcopi et confessoris.
	c	IIII	Decollatio sancti Joannis Baptiste.
VIII	d	III	
	e	II	

SEPTEMBER

Habet dies XXX — Luna XXIX.

XVI	f	Kl.	Sancti Lupi [2].
V	g	IIII Nonas.	
	a	III	
XIII	b	II	
II	c	Nonas.	
	d	VIII Ydus.	
X	e	VII	
	f	VI	Nativitas Sancte Marie Virginis.
XVIII	g	V	
VII	a	IIII	
	b	III	
XV	c	II	
IIII	d	Ydus.	
	e	XVIII kalendas Octobris.	Exaltatio Sancte Crucis.
XII	f	XVII	
I	g	XVI	
	a	XV	
IX	b	XIIII	
	c	XIII	
XVII	d	XII	Vigilia.
VI	e	XI	Sancti Mathei, apostoli. Legitur hora prima.
	f	X	
XIIII	g	IX	
III	a	VIII	
	b	VII	
XI	c	VI	
XIX	d	V	
	e	IIII	
	f	III	Dedicatio Sancti Michaelis.
	g	II	Sancti Iheronimi, presbiteri.

OCTOBER

Habet dies XXXI — Luna XXX.

XVI	a	Kl.	
V	b	VI Nonas.	
XIII	c	V	Legitur hora V^a.
II	d	IV	Sancti Francisci, confessoris.
	e	III	

1. Addition du XVIe siècle.
2. Addition du XVIe siècle.

« Ecce mater tua. » Et ex illa hora accepit eam discipulus in suam.

[Index].

I. De summa Trinitate et fide catholica.
II. De constitutionibus et statutis.
III. De rescriptis.
IV. De consuetudine.
V. De postulatione.
VI. De electione cancellarii studii.
VII. De electione et publicatione rectoris.
VIII. De electione doctorum et magistrorum.
IX. De electione consiliariorum.
X. De electione et officio thesaurarii.
XI. De electione bedellorum et banqueriorum ac stationariorum studii.
XII. De electione bedellorum specialium vel bancariorum.
XIII. De translatione.

X	f	II	
	g	Nonas.	
XVIII	a	VIII Ydus.	
VII	b	VII	
	c	VI	
XV	d	V	
IIII	e	IIII	
	f	III	
XII	g	II	
I	a	Ydus.	
	b	XVII kalendas Novembris.	
IX	c	XVI	
	d	XV	Luce, evangeliste.
XVII	e	XIIII	
VI	f	XIII	
	g	XII	Undecim milium Virginum. Legitur hora nona.
IX	a	XI	
III	b	X	
	c	IX	
XI	d	VIII	
XIX	e	VII	
	f	VI	Vigilia.
VIII	g	V	Symonis et Jude, apostolorum.
	a	IIII	
XVI	b	III	
V	c	II	

Nox habet horas XIIII, dies X.
Luna Octobris inter nonam et vesperam accenditur.

NOVEMBER

Habet dies XXX — Luna XXIX.

	d	Kl.	Festivitas Omnium Sanctorum.
XIII	e	IIII Nonas.	Omnium fidelium defunctorum.
II	f	III	
	g	II	
	a	Nonas. Legitur hora Va.	
	b	VIII Ydus.	
XVIII	c	VII	
VII	d	VI	
	e	V	
XV	f	IIII	
IIII	g	III	Martini Turonis, episcopi et confessoris.
	a	II	
XII	b	Ydus.	
I	c	XVIII kalendas Decembris.	
	d	XVII	
IX	e	XVI	
	f	XV	
XVII	g	XIIII	
VI	a	XIII	
	b	XII	
XIIII	c	XI	(Festum Presentationis Beate Marie in Templo) [1].
III	d	X	
	e	IX	
XI	f	VIII	
XIX	g	VII	Katherine, virginis.
	a	VI	
VIII	b	V	
	c	IIII	Legitur hora XIIII.
XVI	d	III	Vigilia.
V	e	II	Sancti Andree, apostoli.

Nox habet horas XV et dies VIII.
Luna Novembris in XIIa noctis accenditur.

DECEMBER

Habet dies XXXI — Luna XXX.

	f	Kl.	
XIII	g	IIII Nonas.	
II	a	III	
X	b	II	
	c	Nonas.	
XVIII	d	VIII Ydus.	Sancti Nicolai, episcopi et confessoris.
VII	e	VII	Legitur hora prima.
	f	VI	Conceptio Sancte Marie Virginis.
XV	g	V	
IIII	a	IIII	Eulalie, virginis et martyris.
	b	III	
XII	c	II	
	d	Ydus	Sancte Lucie, virginis.
I	e	XIX kalendas Januarii.	
IX	f	XVIII	
	g	XVII	
XVII	a	XVI	(Sancte Julie et Latzaris) [1].
VI	b	XV	
	c	XIIII	
XIIII	d	XIII	Vigilia. Hic incipiunt vaccationes usque in crastinum Circumcisionis Domini.
III	e	XII	Sancti Thome, apostoli.
	f	XI	Legitur hora VIa.
XI	g	X	
XIX	a	IX	Vigilia.
	b	VIII	Nativitatis Domini.
VIII	c	VII	Sancti Stephani, prothomartiris.
	d	VI	Sancti Johannis, apostoli et evangeliste.
XVI	e	V	Sanctorum Innocentium.
V	f	IIII	Sancti Thome, episcopi.
	g	III	
XIII	a	II	Sancti Silvestri et sancte Columbe.

Nox habet horas XVIII dies VI.
Luna Decembris in XIIIIa hora noctis accenditur.

1. Addition du XVIIe siècle.

XIV. De renuntiatione.
XV. De supplenda negligentia rectoris et aliorum de studio.
XVI. De temporibus promovendorum ad gradus.
XVII. De baccalariis et magistris in medicina.
XVIII. De doctoribus et magistris legentibus.
XIX. De magistris in artibus.
XX. De scrutinio in examinationibus faciendo.
XXI. De officio cancellarii.
XXII. De officio et potestate rectoris.
XXIII. De collecta et aliis censibus sive talliis.
XXIV. De officio doctorum et magistrorum et eorum salariis.
XXV. De baccalariis.
XXVI. De officio bedelli generalis.
XXVII. De officio stationarii.
XXVIII. De officio bedelli specialis.
XXIX. De officio bedelli specialis.
XXX. De majoritate et obedientia.
XXXI. De judiciis et foro competenti.
XXXII. De feriis.
XXXIII. De restitutione privatorum.
XXXIV. De sententiis et appellationibus.
XXXV. De vita et honestate scolarium.
XXXVI. De locato et conducto.
XXXVII. De sepulturis.
XXXVIII. De celebratione missarum et sermonibus audiendis.
XXXIX. De subornationibus.
XL. De privilegiis et excessibus privilegiorum.
XLI. De jurejurando.
XLII. Forma juramenti prestandi per rectorem in sui confirmatione.
XLIII. Forma juramenti prestandi rectori a consiliariis de novo assumptis.
XLIV. Forma juramenti prestandi per eosdem in electione novi rectoris.
XLV. Forma juramenti prestandi rectori a doctoribus et aliis, tam pencionatis quam non pencionatis legentibus ordinarie.
XLVI. Forma juramenti prestandi rectori ab omnibus doctoribus, baccalariis et scolaribus universis, nostre Universitati aggregandis.
XLVII. Forma juramenti prestandi a bedello generali rectori, presentibus consiliariis, ante suam confirmationem.
XLVIII. Forma juramenti prestandi a bancariis rectori.
XLIX. Forma instrumenti baccalariorum in artibus.
L. Forma instrumenti baccalariorum in jure canonico sive civili.
LI. De magistris et baccalariis, et camerariis in artibus.
LII. Secunda pars statuti medicorum.
LIII. De baccalariandis in medecina.
LIV. De licentiandis in medicina.
LV. Forma magistri in medicina.
LVI. Cursus baccalariorum in medicina.
LVII. Libri magistrales.

I. *De summa Trinitate et fide catholica rubrica.*

1. Decet ut fidei catholice documenta in hiis potissime fulgeant, quos ad regimen Universitatis ingenium pretulit naturale et scientie margarita inter ceteros altius decoravit. Eapropter sanctimus atque irrefragabiliter ordinamus, quod, in crastinum beati Thome, si feriatum non fuerit, vel sequenti tunc die, legatur sollempniter, cum continuatione dierum sequentium, decretalis *Firmiter,* De summa Trinitate, et decretalis *Dampnamus,* ejusdem tituli, per aliquem sacre theologie magistrum, vel alium theologum seu doctorem, quem rector studii voluerit deputare, interpaulatis quatuor diebus dumtaxat, vigilia scilicet Nativitatis Domini, et Sancti Stephani, ac Sancti Johannis et Sanctorum Innocentium festivitatibus, quibus tunc vaccent propter reverentiam eorumdem. Sed die sequenti post festum Innocentium, lectura resumpta, dictas ab integro perficiant decretales.

2. Simili quoque modo et ordine, in crastinum Ramis palmarum legatur decretalis *Cum Marthe, etc.* et *In quadam,* De Celebratione misse, usque ad diem Parasceve exclusive, que die Mercurii post Pascha resumpte perficiantur citra dominicam in Albis.

3. Eodem vero ordine legatur decretalis *Majores,* De Baptismo, die Martis post festum Penthecostes; et perficiatur citra dominicam sequentem. Studeat autem rector dictos legentes in quibus poterit honorare, et cunctos studentes ad dictas lectiones attentius convocare, committendo dictas lecturas per unius mensis spatium ante festivitates jam dictas.

II. *De constitutionibus et statutis rubrica.*

1. Universitatis statuta custodiantur ab omnibus in hoc studio studere volentibus, et nemo, in judiciis vel extra, suo sensu contra tenorem ipsorum, set eorum potius auctoritate regatur.

2. Contra statuta hujusmodi vel privilegia huic studio concessa condere aliquid vel mutare nullus cre-

dat sibi licere. Sed potestas seu auctoritas interpretandi, mutandi, tollendi, atque nova condendi statuta penes Universitatem vel majorem partem ejusdem permaneat omni tempore inconcusse.

3. Licet hoc studium privilegiis ac libertatibus gaudeat quibuscumque, que a sede apostolica vel a domino rege Tholosano vel Ilerdensi studiis sunt indulte. Non tamen illorum studiorum statuta, consuetudines vel ordinationes quascumque per omnia volumus inmitari vel easdem etiam allegari. Sed ex ipsis illas solum recipimus que per dominum regem, vel per Universitatem studii nostri nominatim ex certa scientia sunt admisse; hiis etiam sic admissis, renuntiare possumus quandocumque, si nobis visum fuerit expedire.

4. Licet in memoriam pristine dignitatis te, qui officium rectorie actenus gubernasti, in sede et aliis inter nobiles deceat honorari; tamen munera et honera ipsius Universitatis subire teneris, et statuta hujus studii observare, ac rectori in omnibus obedire.

5. Ne credat aliquis se ab observatione statutorum immunem, sed violare eamdem attentius pertimescat, statuimus ut doctor, magister, licentiatus, bacallarius vel aliquis studens, qui ad hoc Perpiniani studium noviter venerit causa studii, cujuscumque scientie vel artis existat, statuta hujusmodi infra mensem jurare procuret in posse rectoris juxta formam inferius ordinatam; atque manu propria, vel per alium si scribere nesciat, se conscribat in libro seu matricula hujus studii. Quod si negligens inventus fuerit aliquis in hac parte, sciat se ulterius ab honore et comodo studii extorrem et non gaudere privilegiis hujus studii, nec posse deinceps ad lecturam vel gradum aliquem in eodem admitti, donec emendaverit debite ad cognitionem rectoris, et scriptus fuerit in matricula antedicta.

III. *De rescriptis rubrica.*

1. Rescriptum privilegiis seu libertatibus studii vel hujusmodi statutis, vel alicui eorumdem obvians vel derogans manifeste, nullius est valoris, nisi de privilegio, libertate seu statuto cui obviat seriose fecerit mentionem.

2. Cum aliis gratiis ac privilegiis studii nostri gaudere desideras, minus juste contendis. Ideoque audiri non debes, si, cum ad rectoris sive consiliarii sis vocatus officium ab hiis qui vocandi jus habent, per rescriptum principis vel prelati, sive alterius cujuscumque persone, credis inaniter excusari. Si tamen excusationes legitimas volueris allegare, proponas illas coram rectore, qui de consilio consiliariorum suorum, vel majoris partis eorum, illas repellat vel admittat, prout justitia suadebit.

3. Pro contumacia vel offensa cum te privatum perpetuo vel ad tempus suspensum comodo Universitatis aut aliter te punitum seu mulctatum confitearis, vanam geris sollicitudinem per rescriptum principis te posse restitui, donec, satisfactione premissa, Universitatis preceptis sive rectoris ejusdem te juraveris pariturum.

4. Non licet scolarem vel alium nostris privilegiis congaudentem per rescriptum principis vel alterius ecclesiastici vel secularis judicis, a quocumque qui de Universitate nostra non fuerit directe vel indirecte coram alio vel aliis judicibus evocari quam coram rectore studii, vel coram alio vel aliis, cui vel quibus per eumdem rectorem negotia comittantur, qui de Universitatis corpore nullatenus sint exclusi.

5. Te non potes pretextu impetrati rescripti deffendere, si semel jurasti Universitatis nostre statuta servare, quin ad ipsorum observantiam quam jurasti dum in isto fueris studio sive villa tenearis, cum non sit verisimile te actorem perjurii ac participem esse velle.

IV. *De consuetudine rubrica.*

1. Et si consuetudinis ususque longevi non sit vilis auctoritas, non tamen usque adeo valituram memento, quod contra tenorem privilegiorum nostrorum quicumque valeat immutare, nisi fuerit rationabilis et prescripta legitime et ex certa scientia contra eadem privilegia fuerit introducta.

2. Consuetudines ville Perpiniani, que continent equitatem vel nostrum comodum et utilitatem studentium respicere dignoscuntur, admittere potest rector super causis dirimendis, sive negotiis studentium; alias autem penitus improbet et repellat, et prout justum fuerit dirimat questiones.

V. *De postulatione rubrica.*

1. Sicut nec eligi sic nec a principe convenit postulari ut contra privilegia vel approbata Universitatis nostre statuta, ad rectoris officium quisquam assumatur.

2. Si, tuis exigentibus demeritis, Universitatis comodo privatus es vel suspensus, frustra laborant qui te a principe vel ab alio postularunt, ut ad rectoris vel consiliarii vel ad aliud officium in hoc studio assumaris, priusquam Universitatis gratiam consequi merearis.

3. Statuimus, ne quisquam doctor, magister, licen-

tiatus, bacallarius cujuscumque facultatis sive scolaris, sive quis alius studens, cujuscumque nobilitatis, scientie seu dignitatis aut conditionis existat, absque rectoris studii licentia, auctoritate seu mandato, ad dominum episcopum vel ejus vicarium, sive ad dominum gubernatorem, aut vicarium domini regis, aut ad bajulum seu consules hujus ville, seu ad alios jurisdictionem exercentes pro negotiis studii, vel ipsius Universitatis causis accedat, sive pro doctoribus, magistris conducendis, nec inter se manipolium [audeat] facere in predictis, potissime contra dicti rectoris ordinationem seu tractatum. Et contrarium facientes sint, eo ipso, omni comodo ac privilegio ipsius Universitatis privati, et ab ipsa Universitate penitus resecati.

VI. *De electione cancellarii studii rubrica.*

1. Cancellarius studii debet esse perpetuus, juxta statutum et privilegium domini regis Ilerdensi et huic nostro studio concessa. Cumque vaccaverit ejus officium, non est ejusdem Universitatis electio, sed ipsius potius domini regis provisio expectanda.

VII. *De electione et publicatione rectoris rubrica.*

1. Rector studii, cum ex aliqua causa recedet, locumtenentem dimittat. Et si idem rector in festo Sancti Luche presens in studio non fuerit, vel esse non speretur, citra festum Sancti Martini Universitas procedere possit ad electionem novi rectoris, etiam si ejus locumtenens affuerit. Cujus rectoris officium duret usque ad festum Purificationis Beate Marie, et usque ad annum postea subsequentem.

2. Ad rectoris officium nullus de villa Perpiniani assumi valeat, prout in privilegiis regiis continetur.

3. Festo Epiphanie transacto, rectoris futuri electio imminet facienda. Rector igitur, eo tempore, vocatis consiliariis in scolis majoribus, tractet de futuri rectoris electione, et, ab illis exacto primitus juramento juxta formam inferius scriptam, una cum duobus consiliariis ibidem eodem contextu per alios comuniter electis, exquirat secreto sigillatim et diligenter: primo, vota consiliariorum sibi adjunctorum, deinde vota cunctorum; et ea in scriptis redacta manu propria scrutata, mox publicet, legendo vota nominatim ibidem in comuni, ut is, collatione habita per rectorem, eligatur, in quem omnes vel major pars consiliariorum duxerit concordandum. Ubi autem esset paritas vocum, hinc inde possit rector de sic duobus electis unum eligere juxta votum. Sed ubi tres vel plures contingeret nominari, ibidem illum eligere teneantur, qui partium comparatione minorum habuerit plures voces, dummodo sex voces habeat sic electus; aliter facta electio minime valeat de rectore. Quod si dicta electio prima die et vice non poterit expediri, totiens dictus rector in unum et consiliarii conveniant pro eadem, donec fiat electio concorditer vel secundum modum superius memoratum. Aut saltem si concordare non possunt, potestas eligendi aliquibus viris ydoneis comittatur, qui vice omnium quasi com(pro)missarii Universitati provideant de rectore. Electione autem ibidem ut premittitur celebrata, sine aliqua juris sollempnitate scribatur nomen rectoris, et etiam nomina consiliariorum anni futuri, quorum electio est tunc etiam facienda juxta formam inferius descriptam in aliqua cedula, ut est moris, que, per rectorem antiqum diligenter clausa et sigillata sigillo rectorie minori et duobus aliis sigillis consiliariorum, usque ad diem publicationis seu publicationum hujusmodi secreto conservetur.

4. Vigilia Purificationis Beate Marie, rectoris et consiliariorum anni futuri electio publicetur hoc modo : nam, denuntiatione premissa per scolas, et ad sonum campane Universitate doctorum, magistrorum et studentium congregata, accedant ad domum Sancti Johannis; missa Sancti Spiritus ibidem sollempniter celebrata in capitulo domus ejusdem per rectorem vel alium quem deputaverit ipse, aliqua propositione, ut est moris, premissa, futurorum rectoris et consiliariorum electionem Universitati premisse ibidem publicabit, ipsos rectorem et consiliarios sic electos super recipiendis, impositis eis officiis ac procurandis, et observandis honore et comodo Universitatis, atque statutis servandis salubriter exortando.

5. Postquam autem electio sic fuerit publicata, dicti rector et consiliarii antiqui, adjunctis sibi doctoribus et magistris aliis de quibus eis videbitur expedire, electum in rectorem rogent attentius et inducant, et eidem injungant quod officium recipiat rectoriatus.

6. Verum, si in rectorem electus ad recipiendum dictum officium nullis precibus seu inductionibus valeat inclinari, ab omni honore et privilegio, ac etiam comodo studii perpetuo sit privatus, que pena ad dictos consiliarios de novo electos etiam extendatur, si nollent suum officium ut premittitur acceptare.

7. Et nichilominus sanctimus hoc casu, quod rector antiqus cum suis consiliariis antiquis, quos sua officia volumus posse exercere ut prius, rectorem alium modo eligant supradicto. Ceterum, postquam dictus electus consensum electioni prestiterit, prefati rector

antiqus et novus, ac etiam consiliarii antiqui et novi, pro confirmatione novi rectoris, accèdant ad dominum cancellarium hujus studii pro domino rege, verbisque congruis confirmationem nove electionis exposcant; quam ibidem dictus cancellarius, omni difficultate, jure, sollempnitate et mora postpositis, exhibere omnino teneatur, exacto primitus juramento a dicto electo in rectorem juxta formam inferius scriptam. Tradatque eidem electo cancellarius in signum possessionis hujusmodi statuta. Et ex tunc exerceat suum officium idem rector, et exigat a suis consiliariis novis corporale juramentum juxta formam inferius ordinatam.

VIII. *De electione doctorum et magistrorum rubrica.*

1. Doctores sive magistri juris utriusque, medicine vel artium, ad comune ville salarium hic lecturi debent per consules hujus ville, sufficientes et ydonei in sua facultate, haberi; consilio tamen rectoris et consiliariorum suorum debent eligi et perquiri.

2. Doctores sive magistri, qui ad ville salarium in hoc studio sunt lecturi, infra dies quindecim post festum Penthecostes semper electi sint.

IX. *De electione consiliariorum rubrica.*

1. Consiliarii eo tempore quo rector eligitur eligantur.

2. Consiliarii, sine quibus studii nostri res publica recte gubernari non potest, per antiquos consiliarios eligantur, et offerantur rectori hoc modo : Nam semper ad minus duo bacallarii in jure consiliarii existant, unus videlicet in decretis et alius in jure civili; quos, premisso inter eos ordine, semper convenit habere primas voces. Quiquidem baccallarii singulariter sibi similem eligant successorem. Alii vero decem consiliarii restantes singulariter sibi eligant successores, quorum nomina quilibet singulariter sui successoris indicet in communi. Et si sic nominati per rectorem et majorem partem consiliariorum fuerint ydonei reputati, admittantur, aliter comuniter per eosdem, non ydoneo pretermisso, magis ydoneus eligatur. Ipsius atque illorum nomina, prout in electione rectoris est dictum, in cedula describantur usque ad publicationis tempora sollicite reservanda. Adjicientes quod inter consiliarios artiste duo de cetero numerentur, ita quod alter sit medicus, casu quo aliquis reperiatur.

3. Cum aliquem consiliariorum per mensem absentari contigerit, teneatur, de consilio rectoris et consiliariorum, alium substituere loco sui. Et ille quem substituerit hec recipere teneatur, et tanquam consiliarius juramentum prestet rectori.

X. *De electione et officio thesaurarii rubrica.*

1. Universitati nostre utile arbitramur, si electione consilii et confirmatione rectoris domicilliatus aut beneficiatus in villa ydoneus provideatur thesaurarius, qui collectam ac cetera Universitatis ejusdem bona et emolumenta conservans, in ejusdem utilitate assueta honera dispenset. Qui, novo rectori et consilio annuatim debitam reddens de administratis rationem, de hiis que penes ipsum remanserint recognitionem manu propria conscribat, annis singulis innovandam. Cujus officium tamdiu volumus perdurare, donec ex causa justa et rationabili rectori cum consilio de alio videbitur providendum.

XI. *De electione bedellorum et banqueriorum ac stationariorum studii rubrica.*

1. Electio bedelli cancellarie ad solum cancellarium pertinet et spectat.

2. Generalis bedelli et stationarii electio ad nostram Universitatem pertinet. Incunctanter propterea, bedellatu et stationatu vaccante, per rectorem et consiliarios dictum officium persone honeste et ydonee conferatur.

3. Ut bedellus generalis, cujus humeris incumbunt honera hujus studii, de bonis ejusdem prout congruit valeat sustentari, statuimus atque irrefragabiliter ordinamus quod officia bedellatus, tam juristarum quam etiam artistarum studii, de cetero sint annexa, atque unus et idem ad dicta officia assumatur prout superius est expressum.

XII. *De electione bedellorum specialium vel bancariorum rubrica.*

1. In singulis scolis possunt doctores pro libito quos sibi volunt bedellos seu banquerios eligere, et electos repellere vel mutare, sine prejudicio quolibet bedelli generalis. Virgam tamen necessario habent recipere a rectore.

2. Officium vero stationatus exerceatur per bedellum et per alios banquerios seu bedellos, hoc tamen adjecto, quod denuntiatio librorum habeat fieri in scolis per bedellum generalem, cui alii banquerii seu bedelli, medio juramento in posse rectoris per eos prestito, habeant dictos libros denuntiare infra unum diem postquam dicti libri eis fuerint asportati, vel per eos inventi ad vendendum.

XIII. *De translatione rubrica.*

1. Non licet doctoribus vel magistris ad alias partes ville scolas transferre, absque rectoris et consiliariorum licentia speciali.

2. Cum sis deputatus ex communi salario ad certam lecturam hoc anno, quamvis scolares tui consenserint, non tamen, sine rectoris et studii manifesto consensu, licitum fuit tibi ad aliam lecturam te, priore dimissa, transferre.

3. Doctoribus et magistris ad salarium comune legentibus, donec perfecte libros ad quos fuerint assignati legendos perfecerint, non licet, sanis existentibus, terminos ville ultra duos dies exire, vel transferre se alibi, nisi rectoris potuerint super hoc gratiam obtinere; sed nec tunc sufficiat licentia ejusdem rectoris cum ultra quindecim dies se voluerint absentare; ymmo sit necessarius totius vel majoris partis Universitatis assensus. In hiis etiam casibus semper in lectura substituant ydoneum et sufficientem lectorem.

XIV. *De renuntiatione rubrica.*

1. Non est in potestate rectoris infra tempus sui regiminis officium resignare; idemque de consiliariis est dicendum.

2. Doctor quoque sive magister ad comune lecturi salarium electi, postquam electioni de se facte consenserunt, resilire non possunt, nisi novus et evidens ac inevitabilis superveniat istis necessitatis articulus qui premissus non fuerat ullo modo.

3. Licet quibusdam in specie, generaliter tamen privilegiis omnibus studii renuntiari non potest.

XV. *De supplenda negligentia rectoris et aliorum de studio.*

1. Si rector studii inutilis, inbecillis vel prorsus ignorans fuerit, minus providens, vel per ignorantiam, quod semper presumi debet, assumptus, de communi totius Universitatis consilio, aut cedat alio subrogato in locum ejus, aut committat in omnibus alicui provido viro vices suas, aut, si ad alterum istorum induci non potest, coadjutor ydoneus per Universitatem vel ejus majorem partem associetur eidem.

2. Licet in rectore, quod non facile credi potest, jure repulsam sive faticam te recepisse alleges, non tamen protinus debuisti judicis alterius querere notionem, coram consiliariis igitur rectoris incuriam seu negligentiam arguas priusquam ipsum recuses. Ipse autem rector semper, si cupit juramentum quod prestitit observare, teneatur convocare consilium particulare quando fuerit per aliquem requisitus, et etiam generale si justa causa subsit ad cognitionem ipsius rectoris et doctorum actu legentium et consiliariorum predictorum.

3. Cum consiliarius Universitatis hujusmodi adeo remissus existit et negligens, quod, vocatus ad consilia, vix aut nunquam vult venire, aut aliter fame sue prodigus honestati scolastice non adheret, post trinam rectoris monitionem, alium idem rector, cum consiliariis, ejus loco subrogare procuret modo et forma in electione consiliariorum superius expressatis. Et nichilominus puniatur ad arbitrium rectoris et consilii supradicti.

XVI. *De temporibus promovendorum ad gradus rubrica.*

1. Ne quis ad gradus fastigia perabrupta querat ascensum, statuimus quod nullus scolaris in jure canonico ad gradum bacallariatus de cetero admittatur, nisi quintum annum sue auditionis attingerit et saltem per duos annos Decretum audiverit, et libros ordinarios habeat omnes; de quo fidem faciat coram rectore, saltem per proprium juramentum. Scolaris autem in jure civili nullatenus etiam admittatur, nisi sextum annum attingerit et libros ordinarios habeat omnes; et de hoc fidem faciat ut prefertur, hoc tamen salvo, quod, si bacallarius vel provectus in jure canonico vel civili ad aliud se transferens studium per duos vel tres annos audiverit, in eodem admitti poterit ad cognitionem rectoris et gradum assumere antedictum. Possit tamen rector in uno anno, si sibi videbitur, dispensare.

XVII. *De bacallariis et magistris in medicina rubrica.*

1. Item, quod qui voluerit in medicina bacallariari teneatur audire a magistris lectiones ordinarias XXIIII mensibus; et compleatur hoc in annis tribus. Bacallarius autem qui voluerit exponere se in examine in eadem facultate, habeat primo legere quatuor annis et in eisdem habeat magistralem lectionem audire. Verumptamen possit in estatibus tribus vel quatuor mensibus praticare, si vult, cum aliquo perito et experto in scientia et pratica sua, cum hoc sibi summe necessarium existat.

2. Statuimus et ordinamus quod, si quis bacallarius in quacumque facultate juris canonici sive civilis provectus fuerit, gradum desiderans assumere doctoralem et volens privatum subire examen, ad illud nullatenus admittatur, nisi per quinquennium legerit in aliquo studio generali. Verumptamen, si post

festum Pasche infra octo dies immediate legibiles inceperit legere et lectiones suas continuaverit usque ad festum sequens Sancti Luce, in uno dumtaxat dictorum quinque annorum, tempus hujusmodi eidem bacallario pro anno debeat computari. Et inde, si per totam yemem legerit et in quadragesima vel post festum Pasche voluerit privatam examinationem subire in anno quinto, tempus hoc ipsi bacallario pro anno computetur; et quod per totum tempus predictum legerit probare habeat legitimis documentis. Retinemus tamen et salvamus quod, si aliquis approbatus, licentiatus vel doctor in una dictarum facultatum, in alia voluerit examinari, possit rector cum suo consilio de dictis quinque annis duos diminuere, et super examinando hujusmodi in duobus annis dispensare. Et si bacallarius in utraque facultate examinari voluerit, rector unum de dictis quinque annis bacallario remittere possit, si sibi et suo consilio visum fuerit expedire. Doctores tamen in hiis dispensationibus suum habeant prestare assensum; aliter dispensatio nullius est valoris.

XVIII. *De doctoribus et magistris legentibus rubrica.*

Cum studia generalia per doctores et magistros sublimentur, honorentur et recipiant incrementum, idcirco, statuimus et ordinamus quod non salarientur ad legendum ordinarie Decretum, canones et leges, nisi doctores qui fecerint festum, vel si apensionati aut aliter ordinati fuerint ad legendum ante festum Beate Marie Septembris, jurent quod citra festum Beati Luce in hac villa facient dictum festum. Si autem post festum Beate Marie fuerint salariati, jurent dictum gradum doctoralem assumere per totum mensem Octobris. Et idem censemus de magistris fisicam et artes legentibus, aliter quod ipso facto, dicto termino lapso, sint privati lectura et honoribus ac libertatibus studii, excepta tamen lectura Decreti, circa quam rector cum suo consilio valeat dispensare. Et quod aliquis non possit bacallariari nec ad privatam examinationem presentari nisi per doctores vel magistros qui fecerint festum. Si tamen non sint doctores in numero competenti, videlicet tres illius Facultatis cujus examen aliquis bacallarius voluerit subire, tunc supleatur dictus numerus de licentiatis illius Facultatis legentibus in hoc studio, et, si non sint aliqui legentes, suppleatur de licentiatis audientibus et intrantibus scolas. Et si forte non sint aliqui legentes vel audientes, supleatur dictus numerus de aliis licentiatis ville qui sunt de collegio, taliter quod semper sint tres examinatores, hoc proviso quod, ubi contigerit examinari bacallarium in decretis, non supleatur dictus numerus licentiatorum nisi in eadem Facultate. Et idem de bacallario in legibus. Et antequam bacallarii ad dictam examinationem admittantur, habeant publice in scolis de duabus questionibus respondere in sua facultate.

XIX. *De magistris in artibus rubrica.*

Item quod, si aliquis bacallarius in artibus voluerit gradum magisterii assumere, habeat esse et residentiam facere in hoc studio vel in alio generali quatuor annis, et in eisdem legere totam artem logice, videlicet *Logicam veterem et novam,* et ex libris naturalibus librum *Phisicorum* vel metaphisices, et cum hoc librum *De anima* et librum *De censu et censato,* et librum *De sompno et vigilia,* et librum *De memoria et reminicentia,* et librum *De generatione,* et librum *Metheorum,* et librum *De celo et mundo,* cum iste sit cursus ipsorum.

XX. *De scrutinio in examinationibus faciendo rubrica.*

Ut gradatim ascensus prebeatur ad culmina magistratus et per examinationem solertem sicut aurum repetitis ignibus eluscescant, tanti gradus fastigia affectantes, statuimus ut, cum bacallarius subire voluerit privatum examen, una cum rectore studii et doctore sub cujus velamine subire decrevit examen, paucis adjunctis, numerum XII non excedentibus, cancellarium adeat hujus studii, sibique idem doctor verbis exponat congruis et ornatis, qualiter idem bacallarius sub eo intendit subire examen; supplicans quatenus eundem admittat ad fornacem examinis comprobandum. Quiquidem cancellarius, hora statuta, convocatis doctoribus utriusque Facultatis in ecclesia Sancti Johannis, eundem bacallarium diligenter examinet in moribus et natalibus, et utrum perfecerit cursus suos. Et si eum ydoneum repererit in predictis, diem statim assignet ad puncta eidem et ibidem assignanda. Illa autem die, hora scilicet vesperorum, conveniant cancellarius, rector et universi doctores per cancellarium convocati, et ibidem puncta assignent baccalario memorato, sicut est fieri consuetum. In crastinum autem, hora eadem, conveniant omnes predicti in loco consueto, et bacallarium diligenter examinent doctores predicti hoc modo, quod ultra tria argumenta super quolibet puncto non faciant et unam questionem circa materiam ipsius puncti, arguendo pro et contra uno argumento, replicando tamen ad votum. Cum autem bacallarius examinatus fuerit, ut prefer-

tur, doctores, absente rectore, in presentia cancellarii deponant de sufficientia vel insufficientia bacallarii secundum Deum et suas conscientias et sub virtute juramenti in eorum approbatione jam prestiti, omni amore, favore, odio vel rancore rejectis. Et in crastinum, bono mane, si id meruerit sufficientia bacallarii, idem cancellarius eidem tribuat licentiam suam publicam faciendi prout est fieri consuetum. Sin autem, cum minori qua poterit confusione bacallarium prefatum repellat. Sane, ut omnis pompa et expensarum dispendia evitentur, statuimus quod cesset potus publicus ante dictam examinationem fieri consuetus, ita quod, nisi doctoribus et aliis infra domum examinis existentibus, potus ibi nullatenus ministretur, nec in crastinum convivium celebretur per approbatum sicut alias est fieri assuetum, nisi forsitan doctorem sub quo intraverit, paucis adjunctis, absque expensarum dispendio, voluerit invitare. Et quia decet eos amplius revereri quos vel nobilitatis vel dignitatis prerogativa attollit, sanctimus quod nobiles et alii, qui propter suam dignitatem vel gradum in scanno nobilium admittuntur, necnon et canonici ecclesie Sancti Johannis eodem vespere quo intrabunt licentiam obtineant, si id eorum sufficientia mereatur.

XXI. *De officio cancellarii rubrica.*

1. Officium cancellarii studii in auctorizandis et approbandis doctoribus et magistris qui ad dignitatis magistralis honorem in hoc studio assumentur consistit. Cumque sit de precipuis officialibus studii, privilegiis Universitatis cancellarium gaudere debere dubium non existit.

2. Licet private fueris examinationi subjectus cum magisterii dignitatis honorem desiderans et per doctores sive magistros sis etiam approbatus, si tamen per sordes sive per timorem cujusque, quod tamen faciliter credi non debet, cancellarius te approbatum fore declaret, et alias post modum insufficiens videaris per defectum scientie vel persone, publicam lectionem tibi poterit prohibere, et, de consilio rectoris et doctorum vel magistrorum illius scientie ad quam assumi desideras, gradum magistralem seu doctoralem penitus denegare. Alias autem, nisi premissa concurrant, cum per doctores semel privatim fueris approbatus, publica lectio tibi interdici non debet, quia si, opponentibus judicio majoris et sanioris partis doctoris seu magistrorum illius scientie, sufficienter responderis, dignitatis honorem cancellarius tibi denegare non potest.

3. Si semel approbatus es in privato, idem non cogeris iterato subire certamen, licet multis temporibus sive annis publicam distuleris lectionem. Differtur autem publica lectio duobus modis, necessitate vel voluntate : cum cancellarius ad rectoris et doctorum vel magistrorum illius Facultatis necessitate consilium mandat ipsam differri ad tempus, ut, licet approbatus sis in privato per certi temporis studium, magis sufficiens sis effectus, seu cum defunctus persone temporalis seu corporalis vel impedimentum aliquod tibi post modum supervenit. Voluntate quippe differtur, si, cum possis, ad id venire non curas.

XXII. *De officio et potestate rectoris rubrica.*

1. Contentiones et placita inter doctores et magistros vel scolares cujuscumque scientie, aut domesticos vel familiares ipsorum, si que vel qua forsan emerserint, rectoris officio sine causarum et judiciario strepitu, prout equum et justum fuerit, terminentur breviter et de plano. Ac etiam, si rector voluerit, procedat sine scriptis, vel saltem ad amicabilem compositionem partes inducat.

2. Hujus studii libertatum ac privilegiorum tuitio ad neminem magis quam ad rectorem et ejus officium pertinet, et ideo coram domino rege, gubernatore, episcopo, consulibus et officialibus eorumdem pro defensione privilegiorum ipsorum debet, si casus occurrerit, rector venire promptus, intrepidus et paratus.

3. Si tibi contra privilegia vel statuta studii nostri injuriam fieri vel gravamen conqueris, rectoris presidio ac patrocinio, maxime si paupertas in te fuerit, es tuendus.

4. Doctores, magistri, scolares et bedellus generalis ac specialis cujuscumque scientie, tam villenses quam alii, in hoc studio causa studii morantes, tenentur obedire rectori in omnibus licitis et honestis.

5. Privare perpetuo doctorem, magistrum, scolarem vel alium qualitercunque Universitatis comodo vel honore, sine consilio et expresso consensu totius Universitatis vel majoris partis ejusdem, non est permissum rectori. Ad tempus autem sui regiminis potest suspendere ab Universitatis comodo quemlibet alium quam doctorem vel magistrum ad comune salarium hic legentes; quos nec suspendere licet sine causa rationabili; et tunc hoc faciat cum consiliariorum vel eorum majoris partis assensu.

6. Interdicere scolas generaliter universas, hoc est studium totum vaccationi submittere, non potest rector, nec diem unum in septimana sine consensu totius Universitatis. Et si justa sit causa, singulariter

autem doctori aut magistro lecturam, scolari quoque tam villensi quam extraneo scolas omnino, ad tempus saltem sui regiminis, interdicere potest ex causa rationabili et suorum consiliariorum consensu.

7. Doctoribus, magistris, bacallariis et scolaribus cujuscunque Facultatis peccuniarias penas imponere sive mulctas, Universitatis commodo applicandas, si privilegia studii vel Universitatis ejusdem statuta non servent vel etiam mandata precipue, de suorum consiliariorum assensu vel majoris partis eorum, licitum est rectori, sicut et omnia alia temporalia ordinare vel statuere cum predictorum consilio potest, que utilitatem studii vel in eo studentium respicere videantur.

8. Reum criminis doctorem, magistrum, bacallarium, scolarem vel alium, cujuscunque dignitatis vel conditionis existat, cujus ad rectorem juxta privilegium domini regis spectare possit judicium, maxime si fidejussores non habeat, vel persone vel culpe qualitas hoc requirat, sive clericum sive laycum, poterit rector capere velut judex ordinarius in personam. Debet tamen custodiam capti, si clericus fuerit, episcopo vel ejus officiali, si vero laycus, bajulo Perpiniani comittere, sibi quotiens prout et quando voluerit protinus exhibendum sine difficultate qualibet atque mora.

9. Rectoris officium, quod gessisti, tanta dignitate prefulget, ut post exactum tempus administrationis ejusdem, tecum ad huc retineas quedam insignia dignitatis, nec officium consiliarii vel aliud recipere cogeris, nisi velis, sedis quoque inter doctores et magistros in locis maxime publicis atque sollempnibus paritate gaudebis.

10. Si quis doctor, magister, scolaris, vel alia quecunque persona contra rectorem ad verba injuriosa seu contumeliosa prorumperit, cujuscunque preheminentie, dignitatis aut status existat, sive sit externus, sive villensis, eo ipso, Universitatis comodo sit privatus; sicque privatus permaneat tamdiu donec ad Universitatis cognitionem tam rectori quam Universitati eidem satisfecerit competenter.

11. Ad rectoris officium pertinet, ut, cum bajulus Perpiniani et ejus locum tenens, et etiam assessor de novo sua officia fuerint assequti, antequam dictis officiis suis utantur, vel paulo post, ipsos officiales predictos seu quemlibet eorum requirat et pro posse ad effectum perducat, ut iidem officiales privilegia et immunitates Universitati studii concessas jurent observare ac etiam facere inviolabiliter observari secundum formam cujusdam privilegii Universitati studii per dominum regem concessi.

12. Privilegia et immunitates studio concessas quilibet rector infra unum annum sui regiminis semel publice per villam faciat publicari, ut ignorantia per laycos pretendi non possit. Faciat etiam rector hujusmodi statuta anno quolibet semel per scolas omnibus publicari, saltem infra duos menses postquam officium est adeptus.

13. Lecturarum et scolarum concessio soli rectori pertinet; bene tamen faciet si cum consilio predicto concedat. Ordinationes scolarum a festo Sancti Michaelis usque ad festum Sancti Luce sunt expediende. Si tamen infra annum rector de predictis mutare voluerit vel etiam aliud ordinare, hoc absque dubio sibi licet, de concensu consiliariorum et causa rationabili subsistente.

14. Quilibet doctorum ordinarie legentium uni solum libere extraordinarium proprium comittere potest. Offerre tamen debet baccallarium, vel eum cui extraordinarium comiserit, rectori Universitatis, qui dictam comissionem approbet et confirmet licentiamque legendi dictum extraordinarium prebeat, nisi aliqua justa causa per consiliarios vel per majorem partem opposita esset, per quam eidem dicta comissio fieri non deberet.

15. Locumtenens rectoris vel ejus vices gerens quamdiu officium rectorie exerceat, eadem potestate et privilegio gaudeat quibus et ipse rector.

16. Repetitiones et questiones per doctores facte, que in scriptis eidem rectori dari debent, rector in pergamenis, expensis Universitatis scribi faciat et bedello generali tradat, ut singuli scolares de predictis copiam habere possint.

17. Rectorem, ob reverentiam officii quod exercet, in examinationibus privatis decernimus admittendum. Et eidem baccallarius intrans examen confectiones et intortitia sicut uni doctorum transmittat. Juret tamen idem rector in posse cancellarii que ibi viderit vel audiverit directe vel indirecte nullatenus revelare.

18. Limitatio atque dispositio horarum arbitrio rectoris omnino comittatur, quia ad ipsius expectat officium, si causa rationabilis superveniat, horas quandoque breviare. Sequatur tamen in quantum poterit ordinationem inferius memoratam.

19. Ut legentes abiciant torporis et ignavie detrimentum et scolares perficiant breviori tempore per debita incrementa, statuimus atque irrefragabiliter ordinamus quod rector, in crastinum Sancti Johannis mensis Junii, faciat denuntiari publice per scolas quales libros doctores ordinarii et eorum extraordi-

narii sunt anno tunc sequenti lecturi, juxta formam inferius ordinatam, ut novi qui libros non habent, juxta ordinationem prefatam facultatem habeant perquirendi. Idemque rector, cum ibidem duobus baccalariis vel scolaribus provectis in jure canonico, et duobus in jure civili, libros anni sequentis doctoribus ut premittitur assignatos dividant per puncta, ut eis visum fuerit expedire, dummodo libros et partes librorum [a] doctoribus ut premittitur deputatos omnino perficiant illo anno. Et primus punctus est a festo Sancti Luce usque ad Pascha; secundus ab inde usque ad festum Sancti Johannis; tertius usque ad finem illius anni. Provideant autem taliter taxatores seu limitatores punctorum, quod libri, tituli et rubrice difficiles legantur a principio, et minus difficiles ad estatem, prout expedierit, reserventur. Tamdem, prima die Octobris, convocet idem rector consilium generale, et, publicatis iterato lecturis, ut est inferius ordinatum, doctores omnes ad id specialiter convocati prestent corporale juramentum in posse rectoris et presentia totius Universitatis, quod libros et partes librorum eisdem assignatos ipsi perficient per puncta debita illo anno, sicut in forma juramenti infra expressius continetur.

20. Ut ordinatius nostra Universitas gubernetur et studentibus proficiendi opportunitas tribuatur, statuimus quod quatuor horis dumtaxat jura tam canonica quam civilia cotidie hic legantur; hora scilicet matutina, hora tertiarum, hora none, et hora ultima vesperorum, hoc videlicet modo et forma, quod a festo Omnium Sanctorum usque ad Pascha prima hora per tres orologii duret horas; hora tertiarum per duas horas; hora none per unam et quartam partem unius; hora vesperorum, per duas cum dimidia vel circa. A festo autem Pasche usque ad festum Sancti Johannis, duret prima hora per duas cum dimidia vel circa; hora tertiarum, per unam cum dimidia; hora none, per unam; hora vesperorum, per duas horas, vel circa. A festo Sancti Johannis usque ad finem, hora prima per duas vel circa; hora tertiarum per unam; hora none, per unam vel circa, hora vesperorum, per unam cum dimidia vel circa; et hanc nostram ordinationem salutarem nullus presumat violare, seu quomodolibet immutare, salva rectoris dispensatione, qui ex causa urgenti et rationabili poterit, cum casus occurrerit, horas quandoque moderare.

21. Ne ordinatio lecturarum in discreto judicio, quod frequenter accidit, comitatur oraculo sanctionis perpetue, ordinamus, quod primo anno doctor legens ordinarie Decretum legat a principio ipsius libri usque ad primam causam exclusive, et nichilominus quinque distinctiones *De consecratione*.

22. Legens autem extraordinarius ejusdem incipiet in vicesima causa et continuabit ut poterit [prout sibi] in principio anni per rectorem et consiliarios fuerit ordinatum.

23. Secundo anno idem legens Decretum, incipiet primam causam; et legat usque ad vicesimam exclusive; et tunc legens ejus extraordinarius incipiet primam distinctionem, et continuabit prout sibi fuerit sicut premittitur ordinatum.

24. Tertio vero anno, legens ordinarie predictus incipiet vicesimam causam, et leget usque ad finem causarum; et tunc ejus extraordinarius incipiet primam causam, et continuabit sicut modo premisso sibi fuerit ordinatum.

25. Hora autem tertiarum deputatur Decretum ordinarie legenti, et ejus extraordinario hora none.

26. Doctores autem hora matutina legentes ordinarie Decretales legant primo anno librum primum Decretalium et librum sextum usque ad titulum *De vita et honestate clericorum* exclusive, excepto titulo *De summa Trinitate*.

27. Extraordinarii eorumdem legant hoc anno secundum librum Decretalium, hora scilicet vesperorum.

28. Secundo anno, prefati doctores prima hora legentes legant secundum librum Decretalium et, de sexto libro, a titulo *De vita et honestate clericorum* usque ad titulum *De regulis juris* exclusive.

29. Et tunc extraordinarii legent primum librum Decretalium.

30. Tertio autem anno, iidem doctores eadem hora legent tertium et quartum libros Decretalium et titulum *De regulis juris* in sexto. Et eodem anno extraordinarii legent quintum librum Decretalium et sextum librum usque ad titulum *De judiciis* exclusive.

31. Quarto vero anno, legent doctores predicti quintum librum Decretalium et Clementinas; et eorum extraordinarii tunc legent tertium librum Decretalium, et a titulo *De judiciis* usque ad titulum *De accusationibus*, libro sexto exclusive.

32. Doctores nempe juris civilis prima hora legentes legant, primo anno, secundum, tertium et quartum libros Codicis, et eorum extraordinarii legentes hora vesperorum primum et quintum libros Codicis. Etiam eodem anno doctores hora tertiarum legentes legant primum, secundum, tertium et quartum libros Digesti Novi. Et tunc eorum extraordinarii quintum et sextum libros ejusdem voluminis hora none.

33. Secundo anno, doctores hora matutina legentes

legant primum, secundum, tertium, quartum, quintum, sextum et septimum libros Digesti Veteris, et eorum extraordinarii octavum, nonum, decimum et undecimum libros ejusdem voluminis. Et eodem anno, doctores hora tertiarum legentes legant secundum, tertium, quartum, nonum et undecimum libros Infortiati, et eorum extraordinarii primum et quintum libros ejusdem voluminis.

34. Tertio autem anno, doctores hora prima legant sextum et octavum libros Codicis, et de septimo ejusdem voluminis a titulo *De sententiis prefecti pretorii* usque ad finem ejusdem libri inclusive. Et eorum extraordinarii nonum et septimum usque ad titulum antedictum. Et eodem anno, doctores hora tertiarum legant septimum, octavum, nonum et decimum libros Digesti Novi, et eorum extraordinarii XI^m et duodecimum libros ejusdem voluminis.

35. Quarto vero anno, doctores prima hora legant duodecimum usque ad nonum decimum Digesti Veteris inclusive, et eorum extraordinarii a vicesimo usque ad vicesimum quartum ejusdem voluminis inclusive.

36. Et eodem anno, doctores hora tertiarum legant sextum, septimum, octavum, decimum et duodecimum libros Infortiati, et eorum extraordinarii tertium decimum et quartum decimum libros ejusdem voluminis.

37. Quinto nempe anno, doctores hora prime legant primum, quartum et quintum libros Codicis. Et eorum extraordinarii secundum et tertium libros ejusdem voluminis.

38. Et eodem anno, doctores hora tertiarum legant primum, quartum, quintum et sextum libros Digesti Novi, et eorum extraordinarie secundum et tertium libros ejusdem voluminis.

39. Sexto quippe anno, doctores hora prime legant secundum, quartum, quintum et octavum, nonum, decimum et undecimum libros Digesti Veteris, et eorum extraordinarii, primum, tertium, sextum et septimum ejusdem voluminis.

40. Et eodem anno, doctores hora tertiarum legant a primo usque ad quintum librum Infortiati. Et eorum extraordinarii, nonum et undecimum libros ejusdem voluminis.

41. Septimo vero anno, doctores hora prime legant sextum et nonum libros Codicis et septimum usque ad titulum *De sententiis prefecti pretorii* exclusive, et eorum extraordinarii octavum librum ejusdem voluminis, et a predicto titulo usque ad finem libri septimi inclusive.

42. Et eodem anno, doctores hora tertiarum legant septimum, decimum, undecimum et duodecimum libros Digesti Novi, et eorum extraordinarii, octavum et nonum libros ejusdem voluminis.

43. Octavo quidem anno, doctores hora prime legant duodecimum et a decimo septimo usque ad vicesimum quartum librum Digesti Veteris inclusive, et eorum extraordinarii, a tertio decimo usque ad sextum decimum librum ejusdem voluminis.

44. Et eodem anno, doctores hora tertiarum legant sextum, septimum, octavum, tertium decimum et quartum decimum libros Infortiati; et eorum extraordinarii, decimum et duodecimum libros ejusdem voluminis.

Et, completo cursu modo premisso in utraque facultate juris canonici et civilis, iterato reincipiant ordine memorato et sic deinceps perpetuo observari volumus et jubemus, atque nullo posse mutari seu preposterari.

45. Etiam declaramus ut in hiis omnibus rector suum excitet officium, hocque tanquam precipuum habeat cordi afixum, faciatque inviolabiliter observari, si juramenti religionem prestiti in principio sui officii optat prout congruit custodire.

XXIII. *De collecta et aliis sensibus sive talliis rubrica.*

1. Ad rectoris potestatem cum suo consilio, causa rationabili preeunte, pertinet doctoribus, magistris, baccalariis ac scholaribus et singulis aliis de studio collectas imponere. Modus autem taxationis dicte collecte, cum doctoribus, licentiatis, magistris, conciliariis aut majore parte, rector idem habeat taxare; nec ad eum solum taxatio valeat pertinere.

2. Singuli thesaurarii hujus studii, infra quindecim dies postquam officium thesaurarie dimiserint seu rexerint, rectori de novo electo et ejus consiliariis vel majori parti, vel deputatis ab eis, rationem de expensis et receptis per eum reddant. Residuumque quod de dictis receptis remanserit novo thesaurario restituat infra tempus prefixum.

3. Pecunia Universitatis in archa communi dicte Universitatis que clauditur cum tribus clavibus, debet teneri. Et unam clavem teneat predictarum rector, et aliam unus consiliarius habens, ut premittitur, primam vocem; aliam vero thesaurarius hujus studii. Archa exsistet in domo Minorum, vel ubi noster rector cum suo consilio voluerit deputare.

4. Statuimus insuper, quod, postquam collecta fuerit modo premisso taxata et auctoritate rectoris omnibus publicata, quilibet doctor, magister, licentiatus, baccalarius, scholaris, cujuscumque preheminentie,

status, facultatis sive artis exsistat, teneatur eamdem collectam seu talliam impositam infra terminum per dictum rectorem assignatum integre solvere cum effectu personis per ipsum et consiliarios deputatis, sub juramenti vinculo quo sunt eidem rectori et Universitati adstricti. Et nichilominus contra facientes ad id per sententiam excommunicationis compelli possint. Nec aliquis, pretextu rectorie officii, quod gesserit temporibus retrolapsis, [seu alio] pretextu, ab hujusmodi collecte solutione se valeat excusare.

5. Preterea, ut augmento honoris corespondeant honeris incrementa, statuimus quod quicumque de cetero assumpserit insignia doctoratus vel magisterii in facultate quacumque solvere habeat Universitati hujusmodi tres florenos, quos ante persolvat quam ejus publice lectionis sedula per scholas prout convenit publicetur. Baccalarius vero privatum cupiens subire examen, antequam recipiat puncta, solvat duos florenos eidem; alias presentia et honore rectoris et Universitatis careat omnino ipso facto. Scholaris autem quicumque, cujusvis scientie vel artis exsistat, baccalariatus gradum desiderans obtinere, priusquam ejus promotionis sedula per scolas publicetur, solvat unum florenum Universitati predicte seu ejus thesaurario; cui quantitates memoratas dari jubemus, atque ejus sedulam priusquam admittantur, omnino precipimus expectari. Qui vero magistrari voluerit in artibus, solvat duos florenos; intrans examen in eadem Facultate unum florenum cum dimidio; baccalariandi autem octo solidos persolvant.

XXIV. *De officio doctorum et magistrorum et eorum salariis rubrica.*

1. Utilitatis eximie ac honoris magni suffragia studio, non est dubium, exibent viri prudentissimi sacrorum canonum legumque sacratissimarum doctores, ac medicine, philosophie aliarumque scientiarum et liberalium artium professores : sunt igitur honoribus digni et reverentia extollendi. Ideoque precipimus et ortamur illos ab omnibus honorari de vero. Non ideo contra rectorem et consiliarios suos insolenter intumescant, ut ipsius precepta vel Universitatis statuta contemnant; alias per rectorem multari poterunt, et, si culpe qualitas exigat, acerbius castigari. Puncta que legentibus actu doctoribus rector cum Universitate constituet observanda sub penis ibidem appositis doctores penitus observare teneantur, jurantque ea complere in pleno consilio juxta formam inferius statutam.

2. Si rector, pro Universitatis negotiis vel singularis persone de ipsa, consilio indiget peritorum, doctores tenentur consulere sibi gratis et assistere contra omnes, si fuerint requisiti, illique precipue qui ad comune salarium sunt electi.

3. Non refert [si] villenses aut extranei sive doctores, sive magistri sint, nam tenentur omnes Universitatis statuta servare.

4. Dum non sit justum, ut qui ad honus eligitur repelli debeat a mercede, de communi consilio, statuimus ac etiam ordinamus, quod quicumque scolaris, audiens leges seu Decretales, det pro lectura suo doctori unum florenum auri, et non minus persolvat, nisi paupertas notabilis ipsum redderet excusatum, quam coram suo doctore allegare habeat et probare, saltem per proprium juramentum. Scolares vero medicine suo magistro totidem; in logica vero, physica et artibus quibuscumque studentes suo magistro addimus in prima collecta ante nativitatem Domini medium florenum, et in alia collecta, alium medium florenum persolvant.

5. Doctoribus sive magistris ad privatam examinationem cujuscumque vocatis, ante introitum examinis privati, dentur duo intortitia cere ponderis decem librarum et una libra confectionum sucri et nichil ultra exigere possint; nec etiam illud nisi examinationi presentiam exhibeant personalem.

6. Non licet alicui baccalario vel scolari qui doctoris sive magistri dignitate non claret, quantumcumque famosus juris peritus vel advocatus exsistat, aut grammaticam vel logicam vel alias artes legat, in privata vel publica lectione, alicui promovendo ad magisterii dignitatis honorem facere questionem vel ipsi opponere lectioni, sine rectoris et cancellarii licentia speciali, que etiam non de facili danda est sibi, nisi alias tunc forsan, ob defectum doctorum seu magistrorum in nostri studii novitate, viderent esse dandam. Quamvis enim doctoribus et magistris hec competant jure suo, ceteris tamen non competit nisi vocatis, concedatur eisdem a rectore et cancellario memoratis.

7. Prohibetur doctoribus et magistris salariatis preterquam semel in septimana, et tunc etiam sine causa non licet, circa lecturam ordinariam vel extraordinariam ponere substitutum, etiam si scolares sue scole prestent ad id ascensum, nisi prius petita et habita speciali licentia a rectore.

8. Si ante tempus collecte, scolas alicujus doctoris per continuo septem dies cum libro, causa lectionis audiende, intrasti, non fuit tibi licitum ex tunc illo anno ad scolas alterius te transferre doctoris concurrentis in lectura cum illo. Nec secundus doctor scien-

ter te debet admittere, etiam si collectam primo doctori velles pro illo anno donare. Post tempus vero collecte, si per octo dies, ut dictum est, audiendo primum te transferas ad secundum, non prohiberis; dum tamen scias collectam te primo integriter persolvisse. Collectam quippe ante festum Beati Andree et ultra festum Carnisprivii facere non presumant doctores; a venientibus autem scolaribus ad eorum scolas post tempus collectarum duarum in Carniprivio finitarum doctores nichil vi exigant pro lectura, nisi gratis offeratur eisdem et nisi in eo casu cum de una scola scolaris se transtulerit ad secundum. Hoc autem statutum officio doctorum convenit custodiri et puniri si contra factum fuerit transgressorum.

9. Cum doctor aliquis disputaverit questionem, nullus alius doctor, baccalarius vel scolaris illa hora extraordinarie repetat, disputet sive legat, ut omnes scolares disputationi valeant interesse.

10. Quilibet doctorum et magistrorum teneatur ante festum Nativitatis Domini unam questionem publice disputare, vel unam legem, unum decretum vel decretalem repetere. Et post festum Nativitatis, ante festum Resurrectionis, ad idem facere teneatur. Transumptum questionum seu repetitionum predictarum rectori studii infra quindecim dies, a tempore quo singule questiones seu repetitiones facte fuerint numerandos, absque alia mora tradant.

11. Singuli doctores, cujuscumque Facultatis existant, infra triduum ex quo primam collectam fecerint, cum ab ipso rectore fuerint requisiti, nomina suorum scolarium dare teneantur rectori. Magistri vero in medicina vel artibus ad idem facere teneantur.

12. Nullus doctor seu quivis magister, baccalarius vel scolaris, librum vel lecturam assumere audeat aliquam, nisi de rectoris licentia et voluntate expressa; et tunc etiam continuet et compleat justa posse.

13. Quicumque alterius studii approbatus insignia doctoratus aut magistratus sit recepturus non prius ad solemnitatem hujus admittatur, quam juraverit rectori obedire mandatis. Nec predicta aliquis doctor vel magister possit conferre, nisi prius simile prestiterit juramentum, nisi alias rectori Universitatis jurasset; quod si secus actum fuerit, dans et recipiens omni comodo studii careant, nec pro magistris aut doctoribus habeantur, salvis aliis penis que violantibus statuta studii sunt assueta infligi.

XXV. *De baccalariis rubrica.*

1. Nullus doctori vel magistro inferior repetere ullo modo valeat, ut doctoribus et magistris debitus honor et reverentia deferatur, nisi quisquam approbatus volens repetere a rectore licentiam obtinuerit specialem. Hoc tamen adjecto, quod approbatus de nostro collegio ullo modo repetat decretalem vel legem, cum hec doctori vel magistro pertineant. Si autem sit extraneus, si velit confere et disputare cum approbatis vel licentia[tis] studii, permittatur legere, vel repetere legem vel canonem.

2. Item, ordinamus quod, si aliquis baccalarius voluerit facere publicam vel disputare aliquam questionem, nullo modo concedatur sibi de mane ante prandium, nisi esset dies vacabilis. Et nullo modo permittatur eis disputare per totam diem, scilicet vel ante prandium tam modo quo supra, vel post, nisi respondeat sub doctore vel magistro repetente.

3. Baccalarius aliquis vel alius in artibus legere non audeat seu repetere, nisi scolaribus continue intrantibus in scolas magistrorum generalium, nisi forte alicui vel aliquibus specialibus personis, quarum status requirat, ut introitu dictarum scolarum cessare debeant; et etiam hoc tunc fiat de rectoris licentia speciali. In predictis tamen addiscentur partes vel regulas minime includuntur. Et, si contra hoc aliquid attemptatum fuerit, teneatur solvere dictus legens magistro, cum quo ipse intrat, vel, si cum altero intrat, illi magistro quem rector eliget, tantam pecunie quantitatem quantam dictus magister a dictis auditoribus, si cum ipso intrassent, ratione salarii exegisset. Et nichilominus talis legens periculum perjurii incurrit.

4. Baccalarii tam in gramatica quam in logica teneantur repetere in propriis personis ordinarias lectiones lectas in scolis publicis a magistris eorumdem secundum tamen ordinationem rectoris et consiliariorum qui pro tempore fuerint in studio supradicto.

5. Nullus ad lecturam admittatur in jure, nisi sit baccalarius actu, nisi de rectoris licentia speciali, quam rector etiam non concedat, nisi prestet juramentum quod infra annum saltem ante festum Carnisprivii gradum baccalariatus assumet.

6. Ad baccalariatus gradum nullus admittatur, nisi publice unam decretalem vel decretum vel legem in scolis legerit, vel principium fecerit seu arengam; quod si secus factam fuerit, pro baccalario nullatenus habeatur.

7. Statuimus insuper quod nullus doctor, magister, licentiatus, baccalarius vel scolaris, cujuscumque scientie, facultatis vel artis existat, audeat legere publice canones, leges, medicinam vel artes a Cathone et partibus supra exclusive infra villam et terminos

Perpiniani, sive clerici sive layci existant, nisi infra limites nostri studii, et nostre fuerint Universitati prius ut congruit aggregati ac scripti in matricula hujus studii, et juraverint obedire rectori, contra quod non potest rector etiam cum consiliariis aliqualiter dispensare. Qui vero secus egerint tam legentes quam audientes, incurrant excomunicationis sententiam ipso facto.

§ XXVI. *De officio bedelli generalis rubrica.*

1. Bedelli generalis officium in istis fere consistit, ut, videlicet singulis diebus, per se vel per ydoneum substitutum, de licentia rectoris vel ejus locumtenentis, faciat ex parte rectoris mandata sive precepta que injuncta fuerint sibi per omnes scolas, quas cotidie visitare omnino teneatur. Item, juxta kalendarium Universitatis, publicet vacationes, sermones et festa. Item, si puncta fuerint ordinata doctoribus, quod ea similiter in fine cujusque termini dicat. Item, ut dictorum consiliariorum et aliorum scolarium omnium, saltem in jure studentium, notitiam habeat eorumque societates, domos sive hospitia in quibus inhabitant non ignoret. Hospitia quecumque infra limites assignatos ad habitationes scolarium constitutos scire debet et in scriptis tenere, cujus taxationis existant; scolares advenas venientes visitare tenetur et ipsis de societate congrua juxta conditionem et qualitatem ipsorum sollicite providere. Diebus dominicis et festivis, debet ante rectorem ad missam vel ad sermonem incedere. Et, quum vadunt scolares ad funera defunctorum, cum per doctorem aliquem disputabitur questio vel repetitio alicujus decretalis seu legis, debet in ipsis scolis ubi disputatio fiet adesse et scolarem recipere, et juxta qualitatem cujusque locum sibi sive sedem idoneam procurare.

2. Venditiones quoque librorum qui sunt in stationibus suis singulis diebus per scolas dicat.

3. Bedellus generalis virgam viridi coloris portet ad differentiam aliorum. Que quidem virga longitudinem quatuor palmarum ad minus habere debet. Quamquidem virgam debet recipere a rectore, quando ad dictum officium noviter fuerit assumptus.

4. Generalis bedellus nil presumat dicere, precipere, legere seu modo quolibet publicare sine concensu et voluntate rectoris expressa.

5. Bedellus generalis sive stationarius etiam non presumat aliquem librum, quem sciat esse venalem, emere ullo modo, sine rectoris licentia speciali, que sibi etiam non est, si quis alius emptor appareat, concedenda.

6. De singulis baccalariis legentibus et scolaribus audientibus leges, Decretum vel Decretales, sive sint extranei, sive villenses, debet habere bedellus generalis, seu ipsi tenentur dare ad minus tres solidos. Ipse vero teneatur ponere in scolis paleas et etiam natas et nichil amplius exigat a baccalariis vel aliis ex debito quolibet anno. Scolares ac physisci vel artiste sive grammatici, in quibuscumque scolis addiscant, debent dare singuli sex denarios eidem bedello ad minus. Si autem magis dare voluerint, bene eis permittitur. Regens officium bedell(ion)atus generale tenetur ire seu mittere ad pulsationem campane studii, quandocumque pro introitu et exitu scolarum vel alias campana pulsari habeat : hoc est, quando doctores vel licentiati, baccalarii vel alii legentes, causa legendi, diebus non feriatis, legere voluerint iis horis per dominum rectorem eis assignatis, et etiam, quando repetitiones vel disputationes erunt fiende, vel quando Universitas ratione misse et sermonis vel alia quavis ratione erit congreganda, et etiam quandocumque rector campanam pulsari mandaverit.

7. Bedellus generalis, cui transumptum questionum et repetitionum factarum per rectorem sibi traditum fuerit, teneatur infra annum ex quo dictum transumptum acceperit, singulis studentibus petentibus, dictum transumptum semel tradere; et ab eis debet habere quatuor denarios tantum. Quiquidem studens infra sex dies dictum transumptum dicto bedello restituere teneatur; alias post dictum terminum qualibet die idem retinens penam duodecim denariorum incurrat Universitatis comodo applicandam. Post vero annum, duos denarios pro qualibet questione seu repetitione recipere valeat a singulis quibus pro transcribendo tradiderit. Si quas vero questiones seu repetitiones bedellus sua culpa amiserit, easdem suis impensis habeat reparare.

8. Quandocumque aliquis festum fecerit doctoratus vel magistratus in medicina, gramasiam et caputium cum pellibus et supertunicale habeat facere bedello generali de novo. Si quis vero magister in artibus perficiatur, gramasiam et caputium atque supertunicale sine folraturis solum de novo facere teneatur. Ipse tamen bedellus solvat sartori et aliis alias expensas.

9. Statuimus insuper, quod, postquam baccalarius juris canonici vel civilis in suo privato examine fuerit approbatus, det bedello generali unum florenum Aragonie, et totidem bedello cancellarii, si aliquem habeat; alias, si cancellarius bedellum non habeat, et tunc bedellus generalis, propter labores quos sustinet,

habeat duos florenos. Et eisdem non teneatur amplius dare nisi velit. Quod si vestem aliquam voluerit dare, facultatem habeat illi concedere qui magis placuerit; et tunc non teneatur illi dare florenum. Quum scolaris in jure baccalariari voluerit, dicto bedello generali persolvat tres solidos, et singulis bancariis qui tunc eum sociaverint, duodecim denarios et non ultra.

10. Si quis religiosus, cujuscumque religionis existat, in sacra pagina, sive aliquis alius, cujuscumque conditionis existat sive status, biretum in sacra pagina assumere voluerit in villa Perpiniani et honorem a studio prelibato habere voluerit et presentia Universitatis potiri, bedello generali gramasiam et caputium cum pellibus et supertunicale facere de novo tenetur. Adjicientesque dicto statuto, quod predictus bedellus generalis aliquam compositionem de predictis cum prenominatis facere non possit sine licentia et consensu rectoris studii prelibati vel ejus locum tenentis et consiliariorum ejusdem.

XXVII. *De officio stationarii rubrica.*

1. Ne stationarius pro venditionis librorum vel petiarum salario modum quem deceat ampliorem excedat, statuimus et ordinamus, quod idem stationarius presens, vel qui pro tempore fuerit, sub pena viginti solidorum, non presumat quid amplius exigere sive pro salario premissorum petere quam presenti constitutione taxatur : videlicet pro venditione librorum, cujuscunque scientie fuerint, quorum pretium ascendat ad unam libram et ultra, habeat stationarius duos denarios ab emptore et quatuor a venditore pro qualibet libra pretii illius libri, et sint illius monete ad quam ipse liber vendetur. Si vero minoris pretii facta fuerit venditio quam libre unius, quia forte sunt libri gramaticales minuti, vel alterius facultatis, tunc stationarius arbitrio suo recipiat moderatum salarium de eisdem. Pro pretio vero librorum juris canonici vel civilis, tam textus quam glosarum, sive sumularum seu extraordinariorum quorumlibet, si eam stationarius ad rescribendum pro exemplari tradiderit, recipiat quatuor denarios pro qualibet petiarum; si autem ad corrigendum tantum ipsa petia fuerit tradita, unum denarium tantum detur pro ipsa, dum tamen ipsa die restituatur eidem.

2. Stationarius debet cavere in manu rectoris singulis annis de custodia et conservatione librorum qui sibi traditi fuerunt ad vendendum. Nullus alius stationarius in hoc studio esse potest, qui vendat libros vel teneat petias, sine licentia et voluntate stationarii generalis.

3. Ne desit legentibus copia lecturarum, statuimus quod dictus bedellus sive stationarius hujus studii habeat tenere perpetuo petias infra script(ur)arum lecturarum, et eas comittere ad scribendum sicut superius est taxatum : Et primo, Rosarium Guidonis et dicta Johannis super Decreto, Novellam Johannis Andree super Decretalibus et super Sexto cum mercuriali, Paulum de Leatzariis, Genssellinum et Guillermum de Monte [Lau]duno super Clementinis, Bartholum et Chinum in jure civili. Studeat etiam, in quantum poterit, scripta doctorum novissima hinc inde perquirere et studentibus publicare.

XXVIII. *De officio bedelli specialis rubrica.*

1. Omnes bedelli et eorum locatenentes virgam longitudinis quatuor palmorum adminus debent palam in manu portare in signum officii quod exercent.

2. Nullus bedellus, preterquam generalis, vel ejus vices gerens presumat quidquid dicere, legere seu publicare per scolas, cum soli generali omnium dicendorum publicatio sit permissa.

3. Ad bedelli cujusque specialis officium pertinet scolas quibus deservit tenere mundas in estate, in yeme quoque paratas, et per solum fulcitas paleis vel sparto et etiam scuronibus sive natis. Speciali bedello scolares illius scole cui deservit singulariter teneantur dare unum solidum.

XXIX. *De officio bedelli specialis rubrica.*

Dum quispiam recipiat insignia doctoratus, bancariis doctorum vel magistrorum legentium ordinarie saltem duas cannas Perpiniani de panno tribuat pro vestibus fiendis, quarum expensas ipsimet persolvant, tamen ut honera recipiant que mercedem assequntur. Ideo, quandocunque bedellum generalem de licentia rectoris abesse contingerit, ille vel illi bancarii seu bedelli speciales, quem vel quos rector eligere voluerit, teneatur vel teneantur subire illa honera, que bedellus generalis agere vel assumere tenentur et ejusdem officium exercere absque alio mercede. Alias rector virgam et officium auferre debeat, nisi de ejus rectoris benignitate tantam inobedientiam conniventibus occulis voluerit pertransire.

XXX *De majoritate et obedientia rubrica.*

1. Ut debitus honor rectori, ut congruit, impendatur, statuimus quod rector in omni congregatione et actibus scolasticis precedat doctores, magistros et alios quoscunque nostre Universitatis, cujuscunque etiam fuerint nobilitatis seu etiam dignitatis, nisi forcitan

cancellarius hujus studii presens esset, cui defferri volumus in hac parte.

2. Statuimus insuper quod in scanno nobilium nullus sedeat nisi doctores et nobiles et magistri, nisi talis vel in jure licentiatus fuerit, cujus conditio seu dignitas ipsum merito personis equiperent supradictis nec in locis publicis precedat sedendo vel eundo cum rectore Universitatis magistros et supra nominatos.

XXXI. *De judiciis et foro competenti rubrica.*

1. Rectoris judicium cunctis in hoc studio studere volentibus debet esse acceptum. Cum igitur sis scolaris et a scolari coram rectore conventus, ipsius examen non poteris facile declinare; quod enim per privilegium scolaribus est concessum, ut de tribus judicibus coram illo quem magis elegerint solo conveniantur, si ab extraneo, villensi vel alio qui non sit de corpore Universitatis convenitur, debet intelligi : nam, cum omnes de Universitate faciant unum corpus, rectoris sui judicium, cum caput sit eorumdem et sibi de comuni omnium voluntate prefectus, declinare non possunt nisi manifesta vel evidens suspiccionis aut alia subsit causa.

2. Quedam sunt persone que propter coherentiam nostris privilegiis gaudent ac nostris statutis etiam et rectoris judicio subjecti existunt, licet verbis privilegiorum forsan non contineatur expressum : ut scriptores librorum, venditor[es] cartarum, scolares, bedelli, Universitatis nostre notarius, et si qui sint similes, cum omnibus familiaribus suis, qui nobiscum ratione studii multum participant, nosque cum ipsis, et generaliter omnes illi qui sola ratione studentium hic morantur, ratione autem studii vel studentium sola morari videntur, quorum officium studentibus necessarium extat, quique non alibi quam infra limites terminorum ad habitationem scolarium concessorum morantur, istorum igitur omnium ad rectoris judicium pertinebit.

XXXII. *De feriis rubrica.*

1. Cum otiositas et voluptas sint arma hostis antiqui et festorum pluralitas studentibus pariat detrimentum non modicum et jacturam, hac in perpetuum valitura constitutione, jubemus ac de comuni totius Universitatis nostre consilio statuimus, quod doctores utriusque juris et magistri medicine, liberalium artium et aliarum scientiarum seu facultatum, baccallarii seu studentes quicunque in eisdem has sanctas infra scriptas colant et observent festivitates in lectura vel scolis ad ordinariam vel extraordinariam lectionem prout inferius declaratur.

2. Nativitatis Domini, Sancti Stephani prothomartiris, Sancti Johannis apostoli, Sanctorum Innocentium, ut usque ad finem mensis Decembris.

3. Circumcisio Domini, Epiphania Domini, Beati Juliani, Antonii Vianensis, Sabastiani martiris, Vincentii martiris, conversio Sancti Pauli apostoli.

4. Purificatio Beate Marie, Blasii martiris, Eulalie Barchinone, Cathedra Sancti Petri, Mathie apostoli.

5. Thome de Aquino, ordinis Predicatorum; Gregorii pape, Benedicti abbatis, Annuntiatio Beate Marie.

6. Sancti Ambrosii, Georgii martiris, Marchi evangeliste, Petri martiris, ordinis Predicatorum.

7. Philippi et Jacobi, apostolorum, Inventio sancte Crucis, Beati Yvonis, Dedication[is] ecclesie et festum Angeli. Barnabe apostoli, Sancti Johannis Baptiste, Sanct[orum] Petri et Pauli.

8. Beate Marie Magdalene, Jacobi apostoli.

9. Sancti Petri ad Vincula, Sancti Dominici, Transfiguratio Domini, Laurentii martiris, Sancti Ypoliti, Assumptio Beate Marie, Bartholomei apostoli, Sancti Augustini, Decollatio Sancti Johannis.

10. Sancti Lupi, prima die Septembris, Nativitas Beate Marie, Exaltatio sancte Crucis, Mathei apostoli, Sancti Michaelis, Sancti Jheronimi presbiteri.

11. Sancti Francisci confessoris, Luce evangeliste, Undecim milia virginum, Symonis et Jude, apostolorum.

12. Omnium Sanctorum, Festivitas omnium fidelium defunctorum, Sancti Martini Turonis, Catherine virginis, Sancti Andree, apostoli, Nicholay, episcopi, Conceptionis Beate Marie virginis, Sancte Eulalie Emeritane, Lucie virginis, Thome, apostoli. In ejus vigilia indicantur vaccationes ob reverentiam Nativitatis Domini usque ad crastinum Circumcisionis Domini inclusive.

13. Sciendum tamen est quod, ultra predictas festivitates Sanctorum, sunt quedam colende ab ordinario et extraordinario simul, sicut sunt omnes dies dominici majestati Altissimi dedicati.

14. Item, in Carnisprivio, vaccetur a die dominica Carnisprivii usque ad diem Cineris inclusive.

15. Item, die Sabbati dominici Ramis Palmarum dentur vaccationes, que durent ab illa die sabbati post prandium usque ad dominicam in Albis inclusive, que dicitur Quasimodo geniti.

16. Item, die sabbati Penthecosten, dentur vaccationes usque ad dominicam in octavis Penthecosten inclusive.

17. Huic etiam nostro statuto addimus quod, si in septimana festum colendum inter duas dominicas non occurrat, quod semper in die Jovis doctores, scolares utriusque juris vaccent in die illa ab ingressu scolarum, ita quod illa die ordinarie vel extraordinarie non legant, prout in aliis generalibus studiis propter utilitatem studentium est provisum.

XXXIII. *De restitutione privatorum rubrica.*

Si lectura aliqua privatus vel suspensus fuisti, seu steteris, quandocunque, perpetuo vel ad tempus, non liceat tibi deinde legere vel repetere, vel aliquem actum doctoralem seu magistralem exercere in presenti studio, nisi gratia reconciliationis obtenta, et licentia a rectore et ejus consilio fuerit tibi data et restitutio facta. Tamen certiorari oportet an vitium quod privationi tue seu suspensioni causam dedit a te penitus sit sublatum.

XXXIV. *De sententiis et appellationibus rubrica.*

Rectoris sententiam, licet te gravatum alleges, provocare non potes; si tamen manifestas causas gravaminis seu gravaminum promptas habes, coram consiliariis, presente ipso rectore, debes ostendere ac ipse idem rector, et de suorum consiliariorum consilio, si te gravatum ostenderis, studeat ipsum et non pudeat revocare. Eo autem pretextu quod ipse rector in suo processu juris ordinem non servaverit vel quod sine scriptis sententiam dixerit, quod alias juste pronuntiatum est revocari non debet. Tamen hujusmodi potestas libera sit rectori inter doctores et magistros, scolares et familiares eorum quoscunque et omnes alios, etiam qui privilegiis studii gaudent, summarie et de plano et sine qualibet figura judicii, si velit, procedere atque pronuntiare, etiam sine scriptis.

XXXV. *De vita et honestate scolarium rubrica.*

Generalis studii prerogativa requirit ut scolares ejusdem, qui diversis privilegiis, immunitatibus gaudent, se cunctis honestiores exhibeant et prudentiores ostendant quam ceteri [in] particularibus studiis existentes. Igitur, ne sub specie boni ad dissolutionis proclivium decurratur, provide statuimus, quod nullus phisicus, poeta, gramaticus vel artista, exceptis pueris qui nondum etatis sue annum XIIII compleverunt, in festivitatibus Sancti Nicholay et Sancte Katherine, ac etiam Sancte Eulalie, presumat tripudiare sive ballare per villam, ludos facere inhonestos, vel alias velati incedere cum habitu Judeorum vel Sarracenorum vel etiam mulierum, in magnum opprobrium eorumdem, prout actenus fieri consuevit. Sed expense, quas super hujusmodi faciunt inutiles et nocivas, ad honorem [suum] ipsorumque sanctorum penitus convertentur. Inducantur scolares per suos magistros ad habendum cereos, processionaliter unusquisque cum suis scolaribus, vel omnes etiam simul cum cereis accensis per villam incedant visitatum loca et ecclesias predictorum sanctorum, ut eorum actus in melius sanctorum intercessionibus dirigantur. Festivitates quoque predicte, preterquam diebus scilicet vigilia et festo, nullatenus producantur, etiam si sit festum, cum sit scolaris magna turbatio, vaccatio diurna. Provideant ergo magistri ne sui scolares super hec presumant excedere; alioquin penam viginti solidorum Universitatis comodo applicandam, sine omni remedio, tam ipsi quam contra facientes incurrant, quam donec solverint a suis scolis et lectionibus sint suspensi.

XXXVI. *De locato et conducto rubrica.*

1. Jam timoris causa te agitat dum hospitium sive domum, quam tenes conductam, times ab alio tibi, futuro anno, si tamen illam retinere volueris pro pretio tibi a taxatoribus studii et ville imponendo, aufferri posse. Statuimus preterea, quod omni anno rector cum suo consilio, postquam fuerit confirmatus, eligat unum studentem hujus studii in taxatorem domorum, qui una cum taxatore per villam modo simili deputato cum casus occurrerit, taxent hospitia, ut prefertur,

2. Ut scandalis et seditionibus in posterum circa hospitiorum conductiones emergentibus valeat condecenter obviari, statuendo decernimus, ut nemini doctorum, magistrorum, nobilium, licentiatorum, approbatorum, baccallariorum ac scolarium universorum liceat super conducendis hospitiis in lesionem seu prejudicium studentium habitantium in eisdem hospitem seu locatorem per se ipsum aut alium aliqualiter sub plantare seu sollicitare aut sollicitatum ratum habere, nisi singuli inquillini in hoc suum favorem prestiterint aut assensum. Quod si temerario ausu contrarium attemptare presumpserint, illico penam quinquaginta solidorum Universitatis comodo applicandam incurrant, necnon ipso facto excomunicationis sententiam se noverint incurrisse.

XXXVII. *De sepulturis rubrica.*

Si contingat doctorem, magistrum, licentiatum, baccallarium vel scolarem quemcunque hujus nostre Universitatis eximi rebus humanis, nullus doctor,

magister, licentiatus vel baccalarius audeat legere illa hora qua ejus corpus tradetur ecclesiastice sepulture. Set rector cum tota Universitate ad funus conveniant et honorem exhibeant condecentem. Et idem fiat si decedant uxores vel liberi doctorum, vel magistrorum actu legentium. Declaramus tamen et ordinamus, quod dicta Universitas non teneatur accedere ad aliquod funus vel sepulturam cujuscunque jurisperiti vel alterius qui pro tunc non contribuat in honeribus studii ut alii veri studentes facere consueverunt. De aliis vero personis nobilibus que hactenus procurarunt honorem studii, relinquatur arbitrio rectoris.

XXXVIII. *De celebratione missarum et sermonibus audiendis rubrica.*

1. Ut singulis diebus dominicis, a principio studii usque ad dominicam in Passione Domini inclusive summo mane post missam prime, fiat sermo scolaribus litteraliter in capitulo domus Minorum, et missa statim ibidem sollempniter celebretur, quibus interesse habeant tam doctores et magistri quam ceteri baccalarii, et scolares etiam universi.

2. Licet consulte ac deliberatione provida fuerit constitutum ut in missa, que singulis diebus dominicis ad honorem Dei et Beate Marie virginis per Universitatem studii, ut laudabilis moris existit, sollempniter celebratur, omnes de Universitate teneantur adesse, quia tamen in observatione dicti statuti se multi exibent negligentes, non venientes ut decet ad celebrationem misse predicte : volentes dictum statutum firmius observari et quantum in nobis est in dicta Universitate divinum cultum augeri, ut dicta missa tanto laudabilius ac celebrius decantetur quanto honorabilius plurium personarum presentia decorabitur, statuimus, ut doctores tam juris canonici quam civilis, magistri, tam in medicina quam in artibus, baccallarii in jure, medicina vel artibus, et quicunque alii studentes, cujuscunque Facultatis seu artis existant, intersint et interesse teneantur singulis diebus dominicis in celebratione misse predicte. Ita tamen quod, antequam dicatur per predicatorem *Ave Maria,* vel, si sermo ibi non fuerit, antequam epistola dicatur in missa, prefati omnes intersint in sermone et celebratione misse ejusdem. Nec ab ipsis sermone et missa presumat aliquis de predictis citius recedere quam saltim *Agnus Dei* fuerint decantati, nisi ex justa causa hoc faceret, et tunc etiam de licentia rectoris vel locumtenentis ejusdem. Si quis autem de predictis contra premissa vel aliquod de premissis seu premissorum quidquam facere attemptaverint, sciant se, ipso facto, penam : doctores et magistri, duodecim denariorum, nobiles et licentiati, decem denariorum, baccalarii in jure, octo denariorum, scolares in jure, sex denariorum, scolares in artibus, duorum denariorum, quotienscunque contrafecerint, Universitatis comodo applicandorum, incurrisse, nulla super hoc remissione profutura eidem, quam penam habeat instigare thesaurarius studii, et pro ea realiter exsequenda continuare rectorem, sub debito juramenti et pena V solidorum Universitatis comodo applicandorum.

3. Preterea statuimus et perpetuo ordinamus quod, die vicesima Decembris, quo vaccationes indici debent propter festivitates Nativitatis Domini advenientis, et die sabbati ante festum Ramis Palmarum, quo vaccationes indicuntur propter festum Pasche, rector cum Universitate accedat ad domum Sancti Johannis et ibi faciat sollempniter celebrari missam et absolutionem pro animabus studentium defunctorum, juxta formam que consuevit in similibus observari.

XXXIX. *De subornationibus rubrica.*

Ut discordias prorsus a nostro studio evitemus, statuimus quod, nec rector, consiliarii, nullusque doctor, magister, baccallarius seu scolaris, cujuscunque sit scientie seu Facultatis, in favorem vel odium alterius subtrahere audeat rogando, minando, peccunias dando vel mutuando, vel litteras ab aliquibus procurando, scolares doctoribus, magistris seu baccallariis legentibus in quacunque facultate, nec alios scolares contra eorum liberam facultatem compellere precise vel causative, nec inducere vel rogare pro aliquo doctore vel baccallario audiendo. Qui autem contravenire presumpserit sententiam excommunicationis se incurrisse noverit ipso facto, a qua absolvi nequeat, nisi manifeste eidem contra quem subornaverit vel cujus interest satisfecerit competenter. Teneatur subornatus subornationem ilico revelare, sub pena prestiti juramenti.

XL. *De privilegiis et excessibus privilegiorum rubrica.*

1. Quia privilegium meretur amittere qui permissa sibi abutitur potestate, statuimus quod doctores, magistri et alii studentes quicunque et alii in privilegio studii nostri gaudentes caveant ne privilegiis hujusmodi abutantur, presertim in provisionibus panis et vini. Qui vero fraudem comiserint in hac parte sciant se ab omni privilegio et honore studii omnino privatos.

2. Sanctimus ut, si quis clericus vel laycus, studens in generali studio Perpiniani, hospitium alicujus studentis invaserit, expugnaverit aut conatus fuerit expugnare vel expugnare ceperit, aut socius fuerit expugnantis vel invadentis, aut consilium dederit vel favorem, sit ipso facto tamdiu privatus et exutus omni honore et comodo studii memorati, donec penam centum solidorum Universitati solverit et gratiam restitutionis a rectore et consiliariis habere meruerit, nulla remissione super pena centum solidorum profutura eidem; statuentes nichilominus quod, si quis adeo fuerit pertinax et superbus, quod contra predicta vel aliquid predictorum aliquid facere attemptaverit, quod arma cum quibus hospitium expugnatum vel invasum fuerit sint eo ipso Universitati dicti studii confiscata, et excommunicationis sententiam incurrat ipso facto.

3. Quam sit dampnosum studentibus doctorum, magistrorum vaccatio diutina, maxime cum sine culpa causaque dictorum studentium talis procedat vaccatio, non solum ratio, set experientia, que rerum mater est, efficax et magistra, edocet et clare testatur; propterea, vaccationibus que sepe fiunt a doctoribus et magistris propria auctoritate pro salario eis a villa debito, in dispendium et dampnum non modicum dictorum studentium, qui privantur suis lectionibus absque culpa, providere volentes, hoc in perpetuum valituro statuto statuimus, sanctimus atque irrefragabiliter ordinamus, quod amodo, occasione jam dicta, nullus doctor, licentiatus, approbatus, magister, vel quivis alius qui ad salarium comune sit ad lecturam assumptus, possit a sua lectura, occasione salarii sui, vel aliorum doctorum, vel magistrorum non solum soluti cessare etiam una hora, sed assumptas continuent lecturas; in conductionibus suis, sibi provideant taliter quod salarium jam dictum absque difficultate valeant optinere, consuetudine contraria, que potius est corruptela dicenda, in aliquo non obstante.

4. Statuimus quod, in die qua celebratur festum Corporis Christi, rector qui tunc erit vel ejus locumtenens, una cum doctoribus, nobilibus, licentiatis, approbatis, magistris et baccallariis cujuscunque conditionis, necnon cum aliis studentibus prefati studii Universitatis, accedat hora prime ad ecclesiam Sancti Johannis pro associando se comitando processionem ob reverentiam Corporis Domini Nostri Jhesu Christi per canonicos et clericos ipsius ecclesie extra eamdem ecclesiam fiendam, ita quod quilibet doctor, nobilis, magister, licentiatus, approbatus vel baccallarius, cujuscunque scientie existat, teneatur portare et portet in manibus unum cereum cere candide, doctores et magistri ponderis unius libre, bacallarii ponderis semis libre aut cere comunis ponderis semis libre, ardentem, dum tendent in sequendo prelibatam processionem; et ut nullus audeat recedere a sequela processionis prefate sine licentia speciali rectoris vel ejus locumtenentis usque quo processio ante facta fuerit ad dictam ecclesiam regressa. Attamen sub nostro statuto presenti non est nostre intentionis pauperes comprehendere studentes.

5. Preterea, cum sanctis Dei teneamur reverentiam impartiri, potissime illis quos invocamus ut spirituales patronos, idcirco statuimus quod universi doctores, magistri et alii studentes, cujuscunque gradus, nobilitatis, dignitatis aut conditionis existant, teneantur accedere et accedant ad ecclesiam Sancti Johannis in vigilia Beate Katherine virginis, hora vesperorum, et ibi vesperas audire, et in natalicio die ejusdem divinum missale officium et sermonem audire ibidem. Eadem per omnia serventur in vigilia Beati Nicholay et festo ejusdem.

XLI. *De jurejurando rubrica.*

Ut infrascripti proprie salutis non inmemores comissas eis sollicitudines exercere fidelius ac diligentius inducantur, statuimus ut hii qui juramento aliquo astringuntur secundum tenorem statutorum hujusmodi jurare habeant sub hiis formis :

XLII. *Forma juramenti prestandi per rectorem in sui confirmatione rubrica.*

Ego juro quod procurabo pro posse honores et utilitates studii Perpiniani et evitabo quantum potuero inutilia ipsi Universitati. Statuta etiam ipsius pro posse observabo et faciam inviolabiliter observari. Scolares nulli legenti subtraham nec in prejudicium alicujus alteri procurabo; et quod nulli etiam revelabo ea que videro vel audivero in examinationibus baccallariorum privatis. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei quatuor evangelia.

XLIII. *Forma juramenti prestandi rectori a consiliariis de novo assumptis.*

Ego juro quod per vos, dominum rectorem, super dando vobis consilium in negotiis Universitatis per juramentum prestitum evocatus, cessante legitimo impedimento, veniam et juxta ea que Deus michi dederit vobis et aliis in predictis negotiis dabo consilium, statutaque Universitatis ejusdem pro posse fa-

ciam inviolabiliter observari. Sic Deus me adjuvet, et cetera, ut supra.

XLIV. *Forma juramenti prestandi per eosdem in electione novi rectoris.*

Ego juro quod eligam in rectorem hujusmodi Universitatis illum quem credo fore huic Universitati utiliorem et meliorem, omni affectione, amore, precibus, rancore et subornatione rejectis. Sic me Deus adjuvet.

XLV. *Forma juramenti prestandi rectori a doctoribus et aliis tam pencionatis quam non pencionatis legentibus ordinarie.*

Ego juro quod libros et partes librorum michi pro lectura assignatos pro posse legam et perficiam infra terminos et puncta statuta et designata, nisi impediat infirmitate vel necessitate inevitabili, vel nisi super hoc a vobis, domino rectore et consiliariis, ex causa rationabili licentiam obtinuerim. Sic Deus me adjuvet, et cetera.

XLVI. *Forma juramenti prestandi rectori ab omnibus doctoribus, baccallariis et scolaribus Universitatis nostre Universitati aggregandis.*

Ego juro quod de cetero obediens ero vobis, domino rectori et vestris successoribus in dicto officio, in omnibus licitis et honestis, et quod statutis Universitatis hujusmodi scienter cum pertinatia nullatenus obviabo. Et si rixam inter aliquos doctores, bacallarios vel scolares cujusvis Facultatis esse scivero, vobis vel vestris successoribus illico denuntiabo. Sic Deus me adjuvet, etc.

XLVII. *Forma juramenti prestandi a bedello generali rectori, presentibus consiliariis, ante suam confirmationem.*

Ego juro vobis, domino rectori et vestris successoribus canonice subrogandis, quod ego fideliter et diligenter meum officium excercebo, et secrete tenebo illa que vos mihi et consiliarii vestri super negotiis Universitatis duxeritis revelanda, nullique doctori, baccallario, directe vel indirecte, scolares subtraham, aut subtrahi procurabo. Sic Deus me adjuvet.

XLVIII. *Forma juramenti prestandi a banchariis rectori.*

Ego juro meum officium fideliter et diligenter quandiu in eo perseverabo excercere et vobis, domino rectori, in omnibus honestis et licitis obedire.

XLIX. *Forma instrumenti baccallariorum in artibus.*

Universis et singulis presentes litteras inspecturis nos Johannes de Pontonibus, dyocesis Gerundensis, rector Universitatis omnium Facultatum studii ville Perpiniani, salutem in fidei caritate actore prosperam et felicem. Decet et congruit rationi, ut scientiarum zelatores, longevique studii sectatores, cum eis mores et scientie suffragantur, honorari debeant et extolli, ut, cum probi viri premiorum merita et honorum culmina consequntur, ceteri ardentius ad virtutum culmen nitantur pro viribus pervenire. Hinc est quod dilectus noster Guillelmus Barrerie, dyocesis Gerundensis, scientie zelator, longevisque temporibus studiorum sectator providus, quem morum probitas, scientiarum peritia, vite insignis honestas et fama laudabilis multipliciter approbant et extollunt, prout et fide dignorum multa assertione et actuum ipsius apud nos lucida demonstratione plenarie nobis constat, qui cupivit sicut meruit in liberalibus artibus [decore] baccallariatus sublimari, ad examen quidem receptus et inde diligenter examinatus ab omnibus magistris studii, prout moris est, juxta tenorem et continentiam privilegiorum et statutorum ejusdem studii, qui copiosus in scientia, artium ydoneus et sufficiens repertus est, ymo ad baccalariatum in artibus obtinendum laudabiliter approbatus, idcirco nos, Johannes de Pontonibus, rector predictus, una cum collegio magistrorum in artibus dicti studii, testimonium veritatis perhibentes, asserimus prenominatum Guillelmum Barrerie bacallarium fore in artibus, et ejusdem baccallariatus honorem habere et habuisse in predicto studio coram collegio dicti studii sub venerabili viro domino Bertrando de Fita, magistro in artibus. In cujus rei testimonium evidens presentibus litteris sigillum autenticum dicte nostre Universitatis duximus apponendum. Datum Perpiniani, vicesima octava die mensis Januarii, anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo octuagesimo nono.

L. *Forma instrumenti baccallariorum in jure canonico sive civili.*

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, nos Johannes de Pontonibus, rector alme Universitatis studentium studii generalis ville Perpiniani, Elnensis diocesis, salutem et presentibus fidem adhibere. Quia laudum decet eos veris testimoniis attollere ac studiis magnificare sollicitis, et ipsorum virtutes et opera in lucem diffundere, quos digniores agnoscit et comendat ingentior excellentia meritorum, ut, dum

eorum promoveantur merita et fame odor(is) diffunditur, dignum consequantur honorem ac ex meritis retributionem, nec non ad sustinendum labores et virtuosa opera ceteri animentur: sane attentes laudabilia merita, morum honestatem, litterarum scientiam vitamque laudabilem, ac alia opera virtuosa discreti fratris Guillelmi Cathalani, monachi monasterii Sancti Martini Canigonensis, Elnensis diocesis, quibus apud nos fide dignorum testimonio laudabili multipliciter comenda(n)tur, hec merito nos inducunt ut eum summis vocibus extolamus et laudibus precipuis ac honoribus specialibus honoremus. Hinc est [quod, quum] audivit enim et studuit per tempora in statutis ipsius studii contenta in jure canonico, in dicto nostro Perpiniani studio, actus scolasticos continue exercendo more scolaris solliciti, suis lectionibus intendendo, inter ceteros dicti studii honeste et pacifice ac laudabiliter conversando, prout nos presentialiter vidimus et nobis super hiis facta extitit juxta modum solitum plena fides, et, suis tandem meritis exigentibus, meruit prout et debuit, in scolis honorabilis et circunspecti viri domini Johannis Armengoldi, decretorum doctoris, in dicto studio actu legentis, cathedram ascendendo baccallariatus honore in dicto jure canonico decorari, sollempnitatibus, denuntiationibus et ceteris que in talibus servari consueverunt sollempniter celebratis. In quorum omnium premissorum testimonium sigillum dicte nostre Universitatis ipsius studii hiis presentibus litteris duximus apponendum. Datum Perpiniani, sexta decima die mensis Octobris, anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo octuagesimo octavo.

LI. *De magistris et baccallariis et camerariis in artibus rubrica.*

1. Item, ordinamus et constituimus quod magistri legentes philosophiam et logicam teneantur legere libros ordinarios sequentes : ita quod primo anno legant de mane unum librorum *Logices Nove,* scilicet posteriorum; et in secundo anno libros priorum; et in tertio anno libros *Topicorum;* et in quarto anno libros *Elencorum* vel alium librum equivalentem, casu quo major pars scolarium hoc requireret. Et in quolibet anno teneantur legere totam *Logicam Veterem* et tractatus ut moris est. Item, quod dicti magistri teneantur legere de philosophia naturali, primo anno libros *Phisicorum;* et in secundo anno legant libros *Methaphisice;* et in tertio anno legent *De celo et de generatione;* et in quarto anno legant libros *De anima* et parva naturalia, vel posset legi aliquis liber de philosophia morali loco philosophie naturalis, casu quo audientes hoc requirent.

2. Item, magistri legentes gramaticalia teneantur complere *doctrinale, Ebreardum* et *Alexandrum* in festo Sancti Johannis, et teneantur legere compotum, ymnos, temporibus consuetis. Et teneantur facere duo proverbia de mane et duo de vespere, et probare nomina vel verba [legendo vel...] de mane et de vespere, et etiam reaudire a scolaribus de vespere lectiones consuetas ab ipsis de mane lectas; et *Pricianum* legere si fuerint audientes.

3. Item, baccallarii legentes in lectorio minori legant auctores consuetos, videlicet : *Cathonem, Contentum* et *Thobiam,* et teneantur facere duo proverbia de mane et duo de vespere et reaudire lectiones lectas et probare nomina vel verba in proverbiis supradictis.

4. Item, statuimus insuper quod scolares audientes tam logicam quam grammaticam habeant ad minus ter vel bis in septimana disputare, magistro presente. Et si in materia disputata aliquod fuerit dubium, illud magister habeat declarare.

5. Item, ordinamus quod nullus camerariorum audeat repetere lectiones, nisi prius audiverit a magistris, et teneantur facere in cameris suis proverbia et lectiones fieri consuetas de nocte et de die taliter quod bene possint proficere scolares ipsos audientes; et quod dicti camerarii habeant solvere salarium magistris vel repetere in lectorio illud quod ab ipsis lectum fuerit.

LII. *Secunda pars statuti medicorum cancelletur.*

Item, quilibet baccallarius in medicina cupiens subire examen pro licentia optinenda infacultate eadem, quod audiverit, lectiones magistrales ordinarias per VI annos, videlicet per tres annos ante baccallariatum et per alios tres post, et quod legerit cursus suos et hoc habeat probare per testes ydoneos et fide dignos, vel per cedulas, si in aliis studiis legerit vel audiverit. Item, quod practicaverit per octo menses, et hoc habeat probare ut supra. Verumptamen, si baccallarius in medicina fuerit magister in artibus, habeat unum annum de gratia et ita sufficiant sibi quinque anni.

LIII. *De baccallariandis in medicina.*

Quilibet scolaris volens baccallariari in Facultate medicine, primo habeat respondere magistro suo quem elegerit de una questione publice, in qua magister arguat ad voluntatem; baccallarii vero et scolares possint arguere contra eum; nulli tamen scolaris

baccallariandus teneatur respondere; et istud examen dicitur *sollempne*. Post hec vero, juret in posse rectoris et incipiat quando voluerit, faciendo suum principium.

LIV. *De licentiandis in medicina.*

Baccallarius licentiandus primo presentetur omnibus magistris in medicina per suum magistrum quem elegerit vel sub quo baccallariatus fuerit, et inde, cum per dictos magistros acceptatus fuerit, habeat respondere omnibus magistris regentibus de una questione quam magister eligat; et baccallarius respondeat in publico; et istud examen dicitur *per intentionem*. Postea presentetur domino cancellario, qui precipiat duobus magistris in medicina quod dent sibi lectiones, videlicet unam in theorica et aliam in pratica. Primo tamen per dictum cancellarium suscepto examine de naturalibus et moribus, postea subiatur examen secretum die assumpto sive assignato per dominum cancellarium; ubi si repertus fuerit ydoneus et sufficiens pro licentia obtinenda, dicti magistri in medicina habeant ipsum approbare, et inde dominus cancellarius quando voluerit ipsum licentiet. Verumptamen, antequam intret examen, postquam approbatus fuerit, det intortitia et confectiones secundum illud quod consuetum est. Et die qua licentiabitur post diem approbationis, habeat repetere easdem lectiones publice quas habuit in examine secreto, supra quam lectionem domini magistri in medicina moveant sibi unam questionem in qualibet lectione, de qua ibidem approbatus respondeat utrique; et inde dominus cancellarius ibidem vel locum ejus tenens ipsum licentiet in loco consueto.

LV. *Forma magistr[and]i in medicina.*

1. Licentiatus in facultate medicine cupiens insignia magistratus habeat de novo induere se et magistrum suum duas vestes, videlicet gramasiam cum toga, vel mantellum cum toga, in quibus intelligimus quatuor cannas panni de Francia, quatuor librarum vel circa canna, cum folraturis in yeme, scilicet a festo Sancti Michaelis usque ad Pascha folraturis vadiorum, et a Paschate usque ad dictum festum Michaelis, cum folraturis de sindone, alias de tafatano. Et cum ad ecclesiam Beati Johannis ductus fuerit per Universitatem et magistros seu doctores ejusdem et insignitus fuerit insignibus magistralibus, illico, in signum possessionis magisterii, habeat disputare questionem de qua respondeat magister in medicina, si aliquis magister respondere voluerit; sin autem alius de Facultate eadem. Quo facto, faciat suum principium, in quo referat grates sicut consuetum est, et cetera.

2. Item, statuimus quod baccallarius volens presentari pro licentia obtinenda quod habeat presentari per magistrum sub quo baccallariatus fuerit et non per alium, nisi hoc fieret de licentia dicti magistri sui. Nec licentiatus possit recipere insignia magistralia per alium magistrum nisi per eum qui presentaverit, nisi de licentia dicti magistri. Baccallarius vero alterius studii volens subire examen in isto studio possit eligere quem magistrum voluerit, qui eum presentet. Et licentiatus in medicina factus in alio studio volens in ista Universitate recipere insignia magistralia similiter possit eligere quem magistrum voluerit.

LVI. *Cursus baccallariorum in medicina sunt isti qui sequuntur.*

1. Primo Liber *Amphorismorum* et Liber *De regimine acutorum* Ypocratis, cum Johannicio.

2. Item, Liber *Pronotiscorum* Ypocratis et Liber *tegni* Galieni, cum Johannicio.

3. Item, Liber *De morbo et accidenti* Galieni, cum libro *De ingenio sanitatis* Galieni.

4. Item, Liber *De interioribus,* cum Libro *De juvamentis membrorum* Galieni.

5. Item, Liber *De crisi et criticis diebus,* cum Libro *De mala diversa* Galieni.

LVII. *Libri magistrales.*

1. Primus *Canonis* Avicenne, videlicet quatuor fenalias, quatuor distinctiones.

2. Item, Liber quartus *Canonis* Avicenne, scilicet due prime fenialias distinctiones.

3. Item, tertius *Canonis* Avicenne.

4. Item, Liber *Colliget* Averroys.

5. Intelligimus tamen quod magistri, pro utilitate audientium, possint eligere ex libris cursuum baccallariorum superius dictis, secundum quod conventum fuerit inter magistros et audientes.

6. Item, statuimus quod non subiciantur horis juristarum, quoniam medici habent VI horas legibiles, videlicet tres magistrales et tres baccallariorum. Prima magistralis est in aurora, secunda magistralis hora prime. Prima hora baccallariorum est in tertiis, secunda hora baccallariorum est a tertiis usque ad meridiem, tertia baccallariorum in nonis illico post prandium. Sed tertia magistralis est hora vesperorum.

7. Item, fiat statutum de novo quod nullus aliene secte, sicut Judeus vel Sarracenus, vel quicunque alius, cujusque aliene secte fuerit, per aliquem doc-

torem, magistrum, licentiatum, baccallarium, scolarem, instruatur publice neque occulte in gramatica, logica, philosophia, medicina seu jure, aut alia scientia. Et ponatur ibi bona pena secundum quod visum fuerit, ut melius servetur.

Bibliothèque de Perpignan, *Statuta Universitatis Perpinianensis*, f°s 12-106.

1486. — 1393. 6 décembre. — *Rotulus de l'Université de Perpignan, adressé à Clément VII.*

Rotulus Universitatis studii Perpiniani.

Sanctissime ac beatissime pater et domine. Et si munifica Vestre Sanctitatis liberalitas, que, tam ex probatissima generis nobilitate quam ex circumspecta providentia ad sanctam sponsam vestram universalem ecclesiam, que viris literatis [ad] seculi corruptelam vergentem in senium et abhorrendi scismatis intumescentem procellam deprimendam et extirpandam permaxime indiget, debere se quam gratiose et motu proprio viris literatis et.studiis literarum insistentibus tribui extimet, ad quos sane dirigit et provide promovet ejus sancte considerationis afectum, ad illos tamen precipue, ut violenter creditur, liberalius Sanctitas eadem munificentie manus benedictissimas extendit et ad se confidentius currere evocat, quos in filie unice solius per se genite alvo conceptos, enutritos et in lucem plendidam ut stellas in perpetuas eternitates mansuros productos cernit in fulgore firmamenti universalis ecclesie, dignis beneficiis collocandos, cum naturaliter omnis agens opus suam diligat, et ad ipsum toto cordis eferatur affectu, ut parentes in filios, pictores ac poete in opera sua : Hinc est, pater beatissime, quod, cum Vestra Sanctitas Universitatibus certis studiorum generalium certas gratias merito cum certarum prerogativarum clausulis concesserit, et inter ceteras huic singulari unice et devote filie vestre et per vos genite ac in esse producte Universitati generalis studii ville Perpiniani, diocesis Elnensis, ideo de tanto impenso beneficii gratioso munere eadem humilis et devota vestra filia, prostrata ad pedum Vestre Sanctitatis beatorum oscula, fundensque ibidem cumulum gratiarum, supplicat eidem Sanctitati humilime pariter et devote, quatinus XXVe ejusdem Universitatis filiis, quorum nomina et supplicationes infra continentur, electis juxta gratiam Vestre Sanctitatis, eorum supplicationes manu vestra benedictissima per *fiat,* ut petitur, cum clausulis prerogativarum et taxis per eandem Sanctitatem concessis dignemini consignare; aliisque ipsius Universitatis filiis qui ultra numerum predictum in alio rotulo ad partem offeruntur eidem Sanctitati, ipsorum supplicationes cum similibus prerogativis et clausulis, sine tamen prejudicio infrascriptorum XXVe electorum dignetur etiam manus ejusdem Sanctitatis benedictissima per *fiat,* ut petitur, gratiose, velut singularis sue filie alumpnis consignare, ut qui altari servire cupiunt hereditatem Domini capiant et de altari vivant, muneribus Sanctitatis vestre refecti, et pro eadem Sanctitate Deum perpetuis teneantur temporibus exorare quam diu feliciter conservet Altissimus ad regimen ecclesie sue sancte.

Datum in congregatione nostre Universitatis, sexta die Decembris, anno a Nativitate Domini millesimo CCC^o^ nonagesimo tertio.

Et primo, supplicat pro humili et devoto vestro Johanne de Pontonibus, cler. dioc. Gerunden., de gen. milit. ex utr. par. procr., rect. ipsius U. et st. in decr. in quinto an. audit., qui ter sustinuit onus officii rectorie U. ipsius.

Blasio Campells, cler. dioc. Valent., alias st. in dicto stu. ac Tholosano, Paris. et Aurelian., ibidem bac. leg., nunc autem lic. in dec. ac leg. an. preterito in stu. Perpin. Dec. ordinarie, nullum habenti benef. ecclesiast.

Guillelmo Nomays, cler. Eln. dioc., mag. in art. et st. in dec.

Bernardo Rocha, alias Rochafort, cler. Eln. dioc., bac. in leg. st. ac thesaur. et consil.

Johanni Oliba, cler. Eln. dioc., bac. in dec. leg. et in quarto an. lect.

Michaeli Gitardi, clerc. dioc. Eln., bac. in j. can., in secundo an. lect. leg.

Jacobo Ricolfi, cler. dioc. Eln., in leg. bac., st. in j. can. in viij^o^ an. audit. qui pluries fuit consil. et alias thesaur,

Oratori vestro Johanni Sobirani, presb. Eln. dioc., bac. in dec. ac consil.

Oratori vestro Johanni de Molleto, presb. Eln. dioc., bac. in dec., consil., non obstante quodam benef. unito cum altero quod obtinet in eccl. collegiata Sancti Johannis Perpiniani et altero litigioso quod obtinet in eccl. colleg. Sancti Johannis Perpiniani, et altero litigioso quod obtinet in eccl. B. Marie de Ponte dicte ville.

Johanni Raymundi, cler. dioc. Eln., bac. in dec.

Petro de Cantacornis, bac. in dec., Vicen. dioc.

Bernardo Villenove, cler. Eln. dioc., in VII° sue audit. an. j. can.

Jacobo Figueres, cler. dioc. Gerunden., st. in dec. in quinto an.

Bartholomeo Alissen, cler. Eln. dioc., st. in j. can. in quarto an.

Anthonio Ferrarii, cler. dioc. Eln., st. in j. can. in quarto an.

Petro Genoherii, cler. Eln. dioc., st. in dec.

Oratori vestro Jacobo Regalis, presb. Eln. dioc., scol. in j. can. in tertio an., consil.

Guillelmo Pichonis, cler. Eln. dioc., stu. in j. can. in quarto an., consil.

Guillelmo Maura, cler. dioc. Eln., scol. in j. can. in quarto an.

Johanni Dorque, cler. Gerunden. dioc., st. in j. can.

Francisco de la Fez, cler. dioc. Valent. in secundo an. audit. j. can., consil.

Berengario Pontii, cler. Gerunden. dioc., st. in dec.

Petro Lotes, cler. Eln. dioc., st. in art.

Petro Armay, cler. Eln. dioc., st. in art.

Petro March, cler. Gerunden. dioc., st. in art.

Item, supplicat S. V. dicta humilis et devota filia vestra, quod omnes supplicationes suprascripte transeant sine alia lectione. Fiat G.

Datum Avinione, quinto Idus Augusti, anno quinto decimo.

Arch. Vatic., *Regesta de expectativis Clementis VII*, an. XVI, f° 190.

1487. — 1393. 15 décembre. — *Rotulus de l'Université de Perpignan, adressé à Clément VII.*

Rotulus Universitatis studii ville Perpiniani.

Sanctissime ac beatissime pater et domine. Humilis et devota filia vestra per vos in esse producta Universitas studii generalis ville Perpiniani, diocesis Elnensis, ac patris sui et genitoris, de vestri singulari benignitate munificentia confidens, eidem Sanctitati humillime pariter et devote supplicat, quatenus subscriptis ejus alumpnis, quorum supplicationes et nomina secuntur, vestram benedictissimam manum liberaliter extendere dignemini, ipsas supplicationes per *fiat*, ut petitur, consignando, cum clausula *anteferri* etiam expectando ab eadem Sanctitate, et quod clausula concessa vel concedenda eis non noceat, et cum aliis clausulis et prerogativis aliis electis de numero in alio rotulo per E. S. concessis, sine tamen prejudicio ipsorum electorum in alio rotulo contenctorum, specialem eorum cuilibet gratiam faciendo.

Datum in congregatione nostre Universitatis, quinta decima die mensis Decembris, anno a Nativitate Domini millesimo CCC^mo^ nonagesimo tertio.

Et primo supplicat Sanctitati Vestre, quatenus humili et devoto vestro Jacobo Pivolli, cler. Eln. dioc., bac. in dec. et in quinto an. lect.

Petro Moratoni, alias de Monte Rubeo, bac. in leg., Gerunden. dioc., in secundo an. lect.

Francisco Genesii, dioc. Eln., bac. in med.

Arnaldo Paladarii, cler. Eln. dioc., st. in j. can. in VI an.

Berengario Alps, presb. Perpin., Eln. dioc.

Bartholomeo Sparrech, presb. Eln. dioc., st. in j. can.

Guillelmo Morerii, presb. Eln. dioc., scol. in j. can. in tertio an. st.

Nicolao Croses, presb. dioc. Eln., st. in j. civ. in VI an.

Jacobo Bellero, cler. Eln. dioc., in XVII etatis sue ac in IIII an. audit. j. can.

Jacobo Septemz, cler. dioc. Eln., st. in j. can. in quarto an.

Bartholomeo Queri, cler. dioc. Urgellen., st. in j. can. in quarto an.

Bernardo Vitalis, cler. dioc. Eln., st. in dec. in tertio an.

Berengario Arnaldi, cler. dioc. Gerunden., st. in art.

Francisco Garriga, cler. Gerunden. dioc., st. in j. can. et in tertio an.

Laurentio Ros, cler. Eln. dioc., st. in j. can. in tertio an.

Petro Mandoni, acolito Eln. dioc., scol. in j. can. in tertio an. actu leg.

Matheo Solerii, presb. Eln. dioc., scol. in j. can. in tertio an.

Guillelmo Thor, cler. dioc. Eln., st. in j. can. in III° an.

Petro Rotondi, can. expr. prof. eccl. seu mon. Beate Marie de Regali, ord. S. Aug., Eln. dioc. et st. in j. can.

Francisco Vilar, cler. dioc. Dertusen., st. in. j. can. in primo an.

Jacobo Morisoni, cler. Eln. dioc., st. in j. can. anno primo.

Johanni Pinolli, cler. Eln. dioc., st. in dec.

Johanni Castanyn, can. Beate Marie de Corniliano, Eln. dioc., st. in j. can.

Johanni Pontii, cler. dioc. Eln., st. in j. can. in secundo anno.

Bernardo de Ortallo, mon. mon. S. Petri (Boden?), ord. S. B., dioc. Gerunden., st. in art.

Petro Castilionis, mon. prof. mon. S. Petri, ord. S. Ben., dioc. Gerunden., st. in art.

Nicolao Textoris, cler. dioc. Eln., st. in j. can.

Guillelmo Tarba, cler. dioc. Eln., scol. in j. civ. in secundo an.

Antonio Martini, cler. dioc. Eln., st. in j. can.
Francisco Sapte, presb. dioc. Eln., st. in j. can.
Bartolomeo Vives, cler. Gerunden. dioc., st. in leg.
Georgio Amarelli, cler. dioc. Eln., st. in art.
Bernardo Guilla, presb. Eln. dioc., st. in art.
Honorato Carrerie, cler. Eln. dioc., st. in art.
Bernardo Feraderii, cler. Eln. dioc., st. in art.
Bernardo Pontii, cler. dioc. Gerunden., st. in art.
Bernardo Seguerii, cler. Eln. dioc., st. in art. novoque dialetico.
Aymerico Joli, cler. Eln. dioc. et st. in art.
Guillelmo Germani, cler. Eln. dioc., scol. in art. novoque dialetico.
Petro Ferrarii, cler. Eln. dioc., st. in art.
Johanni Guercula, cler. st. in art. Eln. dioc.
Bartholomeo Ripulli, cler. Eln. dioc., st. in art.
Johanni Bassagada, cler. Gerunden. dioc., st.
Johanni Monerii, cler. dioc. Eln., scol. in gram. in IIII an.
Raymundo Bartholomei, cler. dioc. Eln.
Petro Terratis, Gerunden. dioc., in art. st. in quinto an.
Jacobo Pontii, cler. dioc. Gerunden., st. in art.
Vincentio de Fonte, cler. Eln. dioc., st. in art.
Guillelmo Cavalleria, cler. Eln. dioc., st. in art.
Petro de la Loreto, cler. dioc. Convenarum, st. in art.
Petro Calmells de Fonsio, presb., can. regul. mon. S. Ruffi, dioc. Valentin., ord. Aug., expr. prof.
Johanni Savina, cler. dioc. Eln., st. in art.
Guillelmo Gonella, acolito dioc. Eln., st. in II an. in j. can.
Georgio Ornos, cler. dioc. Eln., st. in art.
Raymundo Vitalis, presb. Eln. dioc. bac. in art.
Jacobo Serdani, cler. Eln. dioc., st. in art.
Johanni Sohibes, cler. Gerunden. dioc., st. in art.
Raymundo Radinerphi, cler. Eln. dioc., in art. st.
Petro Fabregues, cler. Gerunden. dioc., st. in dec.
Bernardo Fabri, cler. Eln. dioc., st. in art.
Georgio Dominici, cler. Eln. dioc., st. in art.
Guillelmo Garriga, cler. Gerunden. dioc., st. in art.
Jacobo Papini, cler. dioc. Eln., st. in art.
Jacobo Saltega, paup. cler. Eln. dioc., st. in art.
Petro Gilaberti, cler. st. in art. dioc. Eln.
Jacobo Pontii, st. in art., cler. dioc. Eln., beneficiato mon. B. Marie [Arularum], ipsius dioc.
Petro Fusterii, presb. Eln. dioc., de gremio et collegio dicti studii.
Arnaldo Bertrandi, presb. Eln. dioc., in secundo an. audit. j. can.
Bartholomeo Boneti, cler. Eln. dioc., scol. in art.
Guillelmo Eres, cler. tonsurato, dioc. Eln. figlioque magistri Pontii, badelli generalis nostre U.
Petro Guerau, presb. Eln. dioc., st. in art.
Petro Laurentii, presb. dioc. Eln., st. in art.

Item, supplicat Sanctitati Vestre dicta humilis et devota filia vestra, quod omnes supplicationes suprascripte transeant sine alia lectione.

Pater beatissime, prescriptos ultra numerum XXV electorum qui in alio rotulo continentur ad pedum beatorum oscula prostrata offert vobis humilis pariter ac devota sanctitati vestre dicta filia vestra Universitas studii Perpiniani, supplicans humiliter ut ipsorum supplicationes manus vestra benedictissima per *fiat*, ut petitur, dignetur consignare, quorum licet plurimi artes manoductorias et superiorum scientiarum quasi ancillas studeant, ad ipsas tamen superiores scientias sunt e vestigio et breviter ascensuri, de quibus speratur in Dei ecclesia fructus laudabiliter, ipso Domino largiente, qui Sanctitatem eandem conservet feliciter cum [petitis sui cordis].

Datum ut supra, in congregatione nostre Universitatis predicte, sub sigillo majori ejusdem. Fiat pro omnibus. G.

Datum Avinione, quinto idus Augusti, anno quinto decimo.

Arch. Vatic., *Regesta Clement. VII de expectativis*, an. XVI, f° 174.

1488. — 1394. 6 décembre. — *Rotulus de l'Université de Perpignan, adressé à Benoît XIII.*

Rotulus Universitatis studii Perpiniani.

Pater sanctissime ac beatissime, stupet quamplurimum devota filia vestra humillima Universitas studii generalis ville Perpiniani, et ineffabiliter cogitur admirari cur Deus, cur sancta mater ecclesia et cur mundus in tam almifico officio pastorali prefigere distulit hominem bonitatis, filium benignitatis, alumpnum veritatis, patrem destructorem simoniace pravitatis, equitatis plenum amatorem, humanitatis verticem et totius boni abissum, scientie sectatorem et unitatis ecclesie dilectorem, [apud quem sue pie voluntati asseritur] Deum laudare est et bonum commune diligere, hic homo est persona sanctissima vel magnifica, quem divina gratia prelegit, multa sanctitate beavit et orbi proponit universo. Quamplura super hiis digna prefatione hac in pagina exprimi non opportet, quibus in omnem terram exivit sonus amenus A. P. V. talibus est impendenda potestatis auctoritatisque plenitudo, qui norunt margaritas a

porchis substrahere, bona eligere, pessima reprobare et prout opus est cuique dividere cum mensura.

Cum itaque ad S. V. pedes discretum Franciscum de Abbatia, licentiatum in legibus, e vestigio destinet Universitas supradicta S. V., apud quam non est exceptio personarum, humillime flexis genibus, et junctis manibus supplicat humiliter et devote, quatinus dignetur supradicto Francisco super exprimendis benignam audientiam, ac super agendis plenam gratiam exhibere, eidem S. supplicando humillime, quatinus dignemini benigne pii patris more suscipere ore proprio, ac vestra largiflua et venerabili manu sancta signare, providere, et admittere petitiones, supplicationes, dispensationes infra in presenti rotulo conscriptas et omnibus juxta merita supplicantium et ordinationem sequentem facere, dare et concedere illam specialem gratiam datam et prerogativam quas V. S. uberiori dono fecit et dedit vel imposterum faciet Ilerdensi, Avinionensi et aliis generalibus studiis per regnum regis Aragonum et Francie constitutis, cum omnibus privilegiis, prerogativis, dispensationibus petitis, cum non obstantibus debitis, executoribus, et specialiter favore studii examen supplicantium remittendo ad partes cum suis clausulis et aliis ut in forma in omnibus juxta et secundum ordinationes et regulas cancellarie V. S. super ordinationibus rotulorum editis et edendis; eidem S. V. humiliter supplicando, quod, si, per inadvertentiam, simplicitatem aut innocentiam, in dictis supplicationibus presentis rotuli aliquid sit minus additum vel incaute omissum, illud dignetur S. V. benigne corrigi facere et suppleri, taliter quod ille qui est rex vivorum et dominus mortuorum in regimine universalis ecclesie statum S.V. feliciter conservet et augeat per tempora longiora.

Datum et actum Perpiniani in dicto studio, octavo idus Decembris, anno primo pontificatus V. S., sigilloque dicte Universitatis conclusum.

Et primo in personam magni nobilis Johannis de Proxiona, rect. U., archidiac. Eln., Valentin. dioc., in quinto an. audit. j. can.

Blasii Campells, Valent. dioc., lic. in dec., legentis ordinarie Dec. in tertio an. lect.

Guillermi de Vite, cler. dioc. Auxitane, lic. in leg. actu leg.

Francisci de Abbatia, lic. in leg., dioc. Gerunden.

Adhemarii Curti, presb. Vianen. dioc., in dec. lic., or. S. Anthonii, sub regula S. Aug. exist.

Johannis de Pontonibus, cler. Gerunden. dioc., de gen. milit., in j. can. bac., qui ter onus officii rectorie nostre U. sustinnit.

Bernardi de Villario, Eln. dioc., in art. mag. et in med. bac. actu legen. med.

Guillermi Nomays, cler. Eln. dioc., mag. in art. actu legen. et st. in j. can in secundo an.

Jordani de Martiano, Eln. dioc., de milit. gen., in quarto an. audit. j. can.

Johannis de Rupisaltis, can. et sacriste eccl. colleg. et secul. S. Johannis Perpin., bac. in leg. in tertio an. lect.

Francisco Sasena, Eln. dioc., de gen. milit. afinique defensoris dicte Universitatis, st. in j. can. in IIII° an. audit.

Bacalarii.

Jacobi Pivolli, cler. Eln. dioc., bac. in dec., actu legen. in VIII° an. lect, et in quarto audit. j. civ.

Francisci Piera, cler. civitatis Valencie, bac. in art. et in u. j., actu legen. j. civ. in tertio an. lect.

Petri Peris, presb., u. j. bac., dioc. Dertusen.

Johannis de Rupisaltis, can. et sacriste eccl. colleg. et secul. S. Johannis Perpin., bac. in leg. in tertio an. lect.

Johannis Fauberti, bac. in dec., can. et archidiac. confluentis eccl. Eln., st.

Johannis Oliba, cler. Eln. dioc., bac. in dec. in vj an. lect. et actu legen.

Petri Moratoni, in leg. bac., actu legen. in iiij° an. lect.

Michaelis Gitardi, cler. dioc. Eln., bac. in j. can. in iij° an. lect., actu legen.

Anthonio de Guibo, Gerunden. dioc., de gen. milit., bac. in dec., qui per tres annos legit ut bac.

Johanni Sobirani, presb. Eln. dioc., bac. in dec. actu legen., thesaur. U.

Johanni Raymundi, cler. Eln. dioc., bac. in dec. actu legen.

Petri Garrejati, presb. Eln. dioc., bac. in dec. in secundo an. lect., rect. parr. eccl. de Caneto, dicte dioc., st.

Johanni de Molleto, presb. Eln. dioc., bac. in dec. actu legen.

Francisco Faena, Eln. dioc., de gen. mil. afinique defensori dicte U., st. in j. can. in quarto an. audit.

Petri Bonihominis, presb. Eln. dioc., bac. in u., actu st. in j. can.

Jacobi Garriguella, presb. Eln. dioc., bac. in dec., perpetui benef. in colleg. eccl. S. Johannis.

Petri de Cantacornis, cler. Vicen. dioc., bac. in dec.

Bernardi Rocha, alias Rochafort, Eln. dioc., bac. in leg. st.

Georgii Barroti, presb. Eln. dioc. et bac. in dec., in quinto an. lect.

Petri Vilarii, presb. Eln. dioc., bac. in dec.

Jacobi Ricolfi, cler. Eln. dioc., bac. in u., st.

Guillermi Pic[h]oni, cler. Eln. dioc., bac. in dec. actu st.

Guillermi Cathalani, mon. et expr. prof. mon. S. Michaelis de Cuxano, ord. S. B., Eln. dioc., et pro eodem monasterio operarii et piatarii ac bac. in dec.

Raymundo Portella, presb., in dec. bac. anticho, plebano S. Johannis de Conato, Eln. dioc.

Johanni Gaucelini, cler. Eln. dioc., bac. in dec.

Arnaldo Genesii, presb. dioc. Eln., in art. et med. bac., st. in j. can. in IIII° an.

Francisco Bambaserii, presb. Eln. dioc., bac. in u. j., st.

Francisci Genesii, cler. Eln. dioc., bac. in med.

Scolares in jure.

1. Bernardi Oltzina, cler. fratris, promotoris ill. reg. Aragonum, can. eccl. Eln. et prepos. de Bagis in ipsa eccl., st. in j. can. in quarto an.

2. Bernardi Villenove, Eln. dioc., st. in j. can. in VIII° an.

3. Bernardo de Ortallo, mon. et hostalerio S. Petri Rodensis, ord. S. B., dioc. Gerunden., de gen. milit., st. in j. can.

4. Anthonii Ferrarii, st. in j. can., Eln. dioc., in VII an. sue audit.

5. Francisci de Barbaroia, cler. Eln. dioc., scol. in j. can. in VII an.

6. Francisci Garriga, dioc. Gerunden., bac. in dec.

7. Bernardo Turni, presb. Eln. dioc., st. in dec. in sexto an.

8. Anthonii Gallardi, cler. dioc. Urgellen., in VI an. sue audit. j. can.

9. Berengario Alps, presb. dioc. Eln. in dec. st. in VI an. sue audit.

10. Petri Rocha, st. in j. civ. et in VI an. sue audit., perpet. benef. in eccl. S. Johannis Perpin.

11. Guillelmi Maura, cler. Eln. dioc., st. in j. can. in quinto an.

12. Johannis Dorcha, cler. Gerunden. dioc., st. in j. can. in quinto an. audit.

13. Jacobi Septembris, st. in j. can. in V an.

14. Jacobi Signeres, cler. dioc. Gerunden., st. in j. can. in V an.

15. Bartholomeo Allisen, cler. Eln. dioc., scol. in j. can. in quinto an.

16. Guillermi Terrena, st. in j. can. in quinto an.

17. Bernardi Tallet, can. regul. ord. S. Aug., in j. can. st. in quinto an., infirmarii eccl. colleg. S. Marie de Serra Bona.

18. Petri Mosseti, presb. Eln. dioc., st. in j. can. in quinto an.

19. Michaele Galini, Gerunden. dioc., in quinto an. audit. j. can.

20. Nicholao Crosez, presb. dioc. Eln., st. in j. civ. in quinto an., cupiente sub habitu regul. Domino perpetuo deservire.

21. Guillermo Oliba, Eln. dioc., antiq. scol. in u. j., can. preb. eccl. Doliensis et colleg. et secul. S. Johannis Perpin., et beneficiato in parr. eccl. S. Petri de Tohuro, Eln. dioc., ac plebano curato parr. eccl. S. Nicholay ville Saceri, Turritanensis dioc.

22. Guillermo Illes, Eln. dioc., bac. in art.

23. Fortanerio Martini, Petragoric. dioc., bac. in art., in primo an. [audit.] j. can.

24. Sicardo de Moucellis, mag. in art. et in med. ordinarie leg., quatinus in personam Guillermi Docre, in art. provecti et st. nepotisque sui carissimi, Eln. dioc.

25. Dominico de Stanneto, dioc. Tarvien., bac. in art. et in med.

26. Laurentii Ros, cler. Eln. dioc., st. in j. can. in quinto an.

27. Guillermi de Lemosino, subdiac. et mon. expr. prof. mon. S. Michaelis de Cuzano, ord. S. B., Eln. dioc. in IIII° an. audit. j. can.

28. Jacobi Regalis, presb. Eln. dioc., st. in j. can. in quarto an.

29. Guillermi Gonella, acoliti Eln. dioc. in IIII° an. audit. j. can.

30. Bernardi Villarii, cler. Eln. dioc., scol. in j. can. in IIII° an.

31. Michaelis Mavapii, presb. dioc. Eln., in IIII° an. audit. j. can.

32. Jacobi Belloco, cler. Eln. dioc., in IIII an. j. can.

33. Petri Mandoni, Eln. dioc., scol. in j. can. in quarto an.

34. Guillermi Cor, st. in j. can. in IIII° an.

35. Petri de Gutteriis, cler. Lemovic. dioc., st. in j. can. in IIII° an.

36. Johannis Gardie, presb. Eln. dioc. in IIII° an. audit. j. can.

37. Georgio Ferrarii, presb., sacrista et can. expr. prof. mon. S. Marie de Campo, ord. S. Aug., Eln. dioc., in VI° an. audit. j. can.

38. Bartholomeo Queri, Urgellen. dioc., st. in j. can., in quinto an.

39. Guillermo Audes, presb. Gerunden. dioc., scol. in j. can., in IIII° an.

40. Guillermo Sabaterii, presb. dioc., metropolit. Narbonen., in IIII° sue audit. an. j. can.

41. Guillermi Morerii, presb. Eln. dioc., scol. in j. can., in IIII° an.

42. Johannis Patani, cler. Eln. dioc., st. in j. can., in IIII° an.

43. Bernardo Vitalis, cler. Eln. dioc., st. in dec., in IIII° an.

44. Michaelis Cavalleria, de gen. millit., cler. Eln. dioc., st. in j. can.

45. Guillermo Tarba, cler. Eln. dioc., actu st. in leg., in III° an.

46. Jacobo Jauberti, presb. Eln. dioc., scol. in j. can., in III° an.

47. Johanni Pivolli, cler. Eln. dioc., st. in j. can. et in tertio an.

48. Petri Joli, presb., provecti in art., qui in j. can. studuit tribus an., Eln. dioc.

49. Matheo Solerii, presb. dioc. Eln., st. in j. can., in III° an.

50. Petri Fusterii, presb. Eln. dioc. et scol. in III° an.

51. Johannis Pontii, cler. dioc. Eln., st. in j. can. in III° an.

52. Johannis Stephani, bac. in art., dioc. Eln.

53. Bernardi Stephani, presb. Eln. dioc., in III° an. sue audit. j. can.

54. Johanni Castanni, can. mon. S. Marie de Corniliano, ord. S. Aug., Eln. dioc., st. in j. can. in tertio an.

55. Bernardo Rosselli, cler. Eln. dioc., st. in j. can. in III° an.

56. Anthonii Martini, cler. Eln. dioc., scol. in j. can. in III° an.

57. Jacobi Monsoni, cler., st. in dec. in secundo an.

58. Francisci Sapte, presb. Eln. dioc., st. in j. can. in secundo an.

59. Johannis de Domo Libera, mon. expr. prof. mon. S. Felicis Gurxellensis, Gerunden. dioc., ord. S. B., st. in j. can. in secundo an.

60. Arnaldo Bertrandi, presb. dioc. Eln., in dec. st. in II° an.

61. Johannis Monerii, Eln. dioc., scol. in j. can. in II° an.

62. Guillermi Curti, presb. dioc. Vianen., scol. in j. can. in II° an.

63. Elie Prepositi, presb. dioc. Petragoric., scol. in j. can. in II° an.

64. Bartholomeo Vives, Gerundensis dioc. in II° an. audit. j. civ., subdyac.

65. Nicholao Soliva, dioc. Gerunden., st. in j. can. in II° an.

66. Nicholao Textoris, dioc. Eln., in II° an. [audit.] j. can.

67. Gisperti Alberti, cler. Gerunden. dioc., st. in j. can. in II° an.

68. Jacobi Papini, cler. Gerunden. dioc., st. in dec. in II° an.

69. Berengarii Pontii, cler. Gerunden. dioc., in II° an. audit. j. can.

70. Petri Glorianes, dioc. Eln., scol. in j. can. in II° an.

71. Johannis Savina, Eln. dioc., st. in j. can. in II° an.

72. Aymerico Joli, Eln. dioc., st. in j. can. in II° an.

73. Anthonio Sabaterii, cler. dioc. Gerunden., st. in dec. in secundo an.

74. Petri Nominis Dei, Eln. dioc., in II° an. audit. j. civ.

75. Michaelis Castilionis, Gerunden. dioc., st. in j. can. in II° an.

76. Georgio Vilarnaldi, cler. dioc. Eln., st. in dec. in II° an.

77. Raymundi Batalla, cler. Valent. dioc., st. in j. can. in II° an.

78. Francisci Juliani, Barchinonen. dioc., st. in j. can. in II° an.

79. Petri Ferrarii, cler. Eln. dioc., st. in j. can. in II° an.

80. Petri Oliba, cler. Eln. dioc., st. in j. civ. in II° an.

81. Michaele Baqueti, dioc. Gerunden., st. in j. can. in II° an.

82. Guillermo Gastli, presb. Eln. dioc., scol. in j. can. in primo an.

83. Berengarii de Ruppe, de gen. milit., diac. et can. expr. prof. mon. S. Marie ville Bertrandi, Gerunden. dioc., in primo an. audit. j. can.

84. Petri Raymundi Egidii, cler. Eln. dioc., st. in j. civ. in primo an.

85. Jacobi Monsoni, presb. Eln. dioc.

86. Petri Armay, cler. Eln. dioc., st. in leg. in eodem an.

87. Johannis Emblardi, cler. Eln. dioc., st. in j. can. in eodem an.

88. Petri Vitalis, presb. Eln. dioc., st. in j. can. in eodem an.

89. Bernardi Straderii, cler. Eln. dioc., st. in j. can. in primo an.

90. Berengario Arnaldi, cler. dioc. Gerunden., st. in j. can. in eodem an.

91. Petri Johannis de Deo, cler. Gerunden. dioc., st. in j. can. in eodem an.

92. Berengarii Planeses, cler. Eln., scol. in j. civ.

93. Guillermi Vallarceserii, st. in j. can., Eln. dioc.

94. Petri Carboneli, presb. Eln. dioc. et can. expr. prof. mon. S. Marie de Satrabona, ord. S. Aug., scol. in j. can. in primo an.

95. Francisci Route, st. in j. can. in eodem an., presb. et can. expr. prof. mon. S. Marie de Regali, ville Perpin., ord. S. Aug.

96. Jacobi Vitalis, presb. Eln. dioc., st. in j. can. in eodem an.

97. Bartholomei Egidii, presb. dioc. Eln., scol. in j. can. in eodem an.

98. Bernardi Sigerii, cler. dioc. Eln., st. in j. can. in eodem an.

99. G[er]aldi Egidii, presb. Eln. dioc., st. in j. can. in eodem an.

100. Andrea Adam, mon. B. Marie mon. Arularum, Eln. dioc., st. in j. can. in eodem an.

101. Johanne Barterie, presb. Eln. dioc., st. in j. can.

102. Guillermo Monerii, presb. Eln. dioc., st. in j. can. in eodem an.

103. Petro Campujani, presb. dioc. Eln., st. in j. can. in eodem an.

104. Thoma Germaudi, burgense Eln. dioc. et prepos. de Baxanis, in eccl. Eln., scol. in art.

105. Guillermi Sarra, presb. Eln. dioc., st. in j. can. in primo an.

106. Raymundo Stephani, presb. Eln. dioc., scol. in j. can. in primo an.

107. Guillermo Adhemarii, cler. Gerunden. dioc., st. in j. civ. in primo an.

108. Nicholao Hugueti, presb. Perpin., st. in j. can. in eodem an.

109. Palladii Grife, cler. Eln. dioc., st. in dec. in primo an.

110. Michaelis Laurentii, cler. Eln. dioc., scol. in j. can. in eodem an.

111. Guillermo Casalons, Eln. dioc., in j. can. st.

112. Guillermi de Valle, cler. ac. st. in j. can. in eodem an., dioc. Riven.

113. Bernardo Dominici, cler. dioc. Eln., st. in j. can.

114. Petro Rocha, presb. Eln. dioc., scol. in j. can. in primo an.

115. Stephano Morerii, cler. Eln. dioc., st. in j. can. in primo an.

116. Philipo Dominici, cler. Carcasson. dioc., scol. in dec. in primo an.

117. Johannis Pincardi, cler. Eln. dioc., in primo an. juris can.

118. Johannis Jordani, presb. Eln. dioc., scol. in j. can. in primo an.

119. Petri Garriga, presb., st. in j. can. in primo an.

120. Johanni Villenove, presb. dioc. Majoricen.

121. Johanni Oliverii, Eln. dioc., in j. can. st. in eodem an.

122. Honorato Barbaruber, presb. Eln. dioc., scol. in dec. in eodem an.

123. Berengario de Podio, presb. can. Marie de Regali Perpin., camerar. dicti mon.

124. Raymundi Squini, presb., in j. can. st.

125. Vinciani Rodesii, presb. Eln. dioc., st. in j. can.

126. Francisci Miri, alias de Madrennis, can. in primo an.

127. Bernardo Vaselli, presb. Eln. dioc., in primo an. j. can.

128. Bernardo Sabaterii, cler. Gerunden. dioc., st. in j. can. in primo an.

129. Anthonio Rocha, cler. Gerunden. dioc., in primo an. audit. j. can.

130. Petro Bonifilii, presb. Eln. dioc., in j. can. st.

131. Bernardo Verneti, scol. in dec.

132. Francisco Oltzina, presb. in primo an. j. can.

133. Thoma Flomani, presb. in primo an. j. can.

134. Jacobo Dominici, presb. Eln. dioc., in primo an. j. can.

135. Andrea Petri Raymundi, cler. Gerunden. dioc., st. in j. can. in primo an.

Scolares artiste.

1. Stephano, cler. de Longueris, dioc. S. Flori, st. in art.

2. Petro Fabricarum, cler. Gerunden. dioc., st. in art.

3. Petro de Fonosis, cler. Gerunden. dioc., st. in art.

4. Petro Loces, cler. Eln. dioc., in art. st.

5. Petro de Retho, diac. et can. expr. prof. mon. S. Johannis de Abbatissis, ord. S. Aug., Vincen. dioc., scol. in art.

6. Tiburtio Proti, presb. et mon. expr. prof. mon. S. Petri de Campo Rotundo, ord. Clun. et Gerunden. dioc., st. in art.

7. Petro Rivifrigi, cler. Eln. dioc., st. in art.

8. Jacobo Bosolduni, Eln. dioc., in art.

9. Raymundo Belliraci, Eln. dioc., in art. st.

10. Petro Perorii, presb. Eln. dioc., art.

11. Petro Vinyogoli, Eln. dioc., art.

12. Johanne Bessagoona, dioc. Gerunden., art.

13. Johanne Queri, cler. dioc. Urgell., art.

14. Guillermo Call, cler. dioc. Urgell., art.
15. Francisco Thome, cler. Gerunden., dioc., art.
16. Petro Terrats, cler., art.
17. Berengario de Podio Sicco, cler. Gerunden.
18. Georgio Ornos, cler. Eln. dioc.
19. Jacobo Fabri, cler. dioc. Eln., art.
20. Raymundo Radulphi, cler. Eln. dioc., art.
21. Andrea Squirol, cler. Eln. dioc., art.
22. Bernardo Pini, cler. Eln. dioc., art.
23. Petro Rome, cler. dioc. Eln., art.
24. Guillermo Garriga, cler. Gerunden. dioc., art.
25. Johanne Egidii, cler. Eln. dioc., art.
26. Petro Baselii, cler. Eln. dioc., art.
27. Petro Fusterii, presb. Eln. dioc.
28. Jacobo Geraldi, presb. Eln. dioc.
29. Petro Radulphi, presb. Eln. dioc.
30. Jacobi Carravera, cler. Eln. dioc.
31. Philipo Castelli, cler. Eln. dioc., art., cupien. sub hab. regul. perpetuo Dom. deservire.
32. Francisco Giginta, cler. Eln. dioc., art.
33. Michaeli Pagesii, dioc. Eln., art.
34. Petro Finoni, cler. Gerunden. dioc., art.
35. Bartholomei Pinoli, Eln. dioc., art.
36. Honorato Tastanyn, cler. Eln. dioc., art.
37. Jacobo Serdani, cler. Eln. dioc., art.
38. Johanne Corona, cler. dioc., Gerunden.
29. Guillermo Conita, presb., art.
40. Raymundi Solerii, presb. Eln. dioc.
41. Guillermo Factoris, presb. Eln. dioc., art.
42. Petro Amalrici, cler. Eln. dioc., art.
43. Guillermo Ponceti, Eln. dioc.
44. Benedicto Taxi, Eln. dioc., art.
45. Petro Gilaberti, cler. Eln. dioc., art.
46. Petro Joli, cler. dioc. Eln., art.
47. Bernardo Geraldi, cler. Eln. dioc.
48. Guillermo Boneti, cler. Eln. dioc.
49. Honorato Captirii, cler. Eln. dioc., art.
50. Johanni Flois, cler. dioc., Eln.
51. Petro Martini, cler. dioc. Eln., art.
52. Benedicto Morerii, cler. Eln. dioc., art.
53. Petro Mancipii, cler. Eln. dioc.
54. Jacobo Solera, cler. Eln. dioc., art.
55. Bernardo de Ordinis, Tarvien. dioc., art.
56. Bernardo Felni, cler. Eln. dioc., art.
57. Leonardo Castilionis, cler. Eln. dioc., art.
58. Michaele Fusteti, can. ac presb. dicte Eln. dioc., mon. de Corniliano dicte dioc.
59. Petro Boquerii, art., dioc. Eln.
60. Petro Garriga, cler. dioc. Eln., art.
61. Guillermo Maura, art., Eln. dioc.
62. Berengario Morgueys, cler. dioc., Ruthenen. art.
63. Johannis Cor, art., cler. Eln. dioc
64. Jacobo Sicorii, cler., art., Eln. dioc.
65. Raymundo Poccalis, cler. Eln. dioc.
66. Guillermo Cadira, dioc. Gerunden., art.
67. Johanni Bosat, cler. Eln. dioc.
68. Johannis Boysol, cler., art.
69. Anthonio Nurii, cler. Eln. dioc.
70. Petro Sarma, Eln. dioc., art.
71. Petro Juerii, cler. Eln. dioc., art.
72. Johanne Coculle, art., Eln. dioc.
73. Petro Raynardi, Eln. dioc., art.
74. Georgio de Soute, cler. Eln. dioc., art.
75. Petro Noguerol, cler. Eln. dioc., art.
76. Andrea Raseya, cler. Eln. dioc., art.
77. Petro Stephani, presb. Eln. dioc., art.
78. Jacobo Maura, cler. Eln. dioc., art.
79. Perpiniano Clauses, Eln. dioc., art.
80. Bartholomeo Ripolli, Eln. dioc., art.
81. Dominico Dalbero, Valent. dioc., art.
82. Bernardo Portell, cler. dioc. Valent., art.
83. Benedicto Dominici, Eln. dioc., art.
84. Nicholao Fornerii, cler. Gerunden. dioc., art.
85. Johanne Pou, cler. Gerunden. dioc., art.
86. Guillermo Raconia, cler. dioc. Gerunden.
87. Petro Captir, cler. Eln. dioc., art.
88. Francisco Podii, cler. dioc. Eln., art.
89. Petro Bassinerii, cler. dioc. Eln., art.
90. Johanne Corrent, Eln. dioc., art. cupien. sub regul. hab. perpetuo Dom. famulari.
91. Johanne Fuxani, cler. Eln. dioc., art.
92. Georgio Maciper, cler. dioc. Eln., art.
93. Guillermo Rulli, Eln. dioc., art.
94. Berengario Cardona, cler. Eln. dioc., art.
95 Petro Bertrandi, cler. Eln. dioc., art.
96. Georgio Flaquerii, cler. Eln. dioc., art.
97. Michaele Gilaberti, cler. dioc. Eln., art.
98. Raphaele Arnaldi, cler. Eln. dioc., art.
99. Guillermo Johannis, Eln. dioc., art.
100. Matheo Jaufredi, Eln. dioc., art.
101. Petri Ros, mon. ord. S. B. Cluniac., mon. Arularum, Eln. dioc.
102. Martino Querolli, Eln. dioc., art.
103. Michaele Vitalis, Eln. dioc., art.
104. Johanne Gueraula, Eln. dioc., art.
105. Johanne Laurentii, Eln. dioc., art.
106. Stephano Franchi, Eln. dioc., art.
107. Jacobo de Domo Libera, dioc. Gerunden., art.
108. Petro Alberti, Eln. dioc., art.

109. Georgio Dominici, cler. dioc. Eln., art.
110. Jacobo Serra, Eln. dioc.
111. Raymundo Johannis, Eln. dioc., art.
112. Guillermo Brocani, dioc. Urgell., art.
113. Johanne Bages, Eln. dioc., art.
114. Johanne Saqueti, cler. Eln. dioc., art.
115. Guillermo Curti, Vian. dioc.
116. Georgio Solli, dioc. Eln.
117. Symone Boneti, presb. mon. expr. mon. S. Andree de Sureta, ord. S. B., Eln. dioc., art.
118. Johanne Nurii, Eln. dioc., art.
119. Petro Berardi, dioc. Eln., art.
120. Johanne Bocha, Eln. dioc., art.
121. Johanne Ornos, Majori dierum, dioc. Eln.
122. Guillermo Martini, Eln. dioc., art.
123. Johanne Biatrui, cler. Eln. dioc., art.
124. Bernardo Arman., presb. et mon. expr. prof. mon. de Sureta, S. B., Eln. dioc., art.
125. Bernardo Illa, cler. Gerunden. dioc., art.
126. Guillermo Evoni, Eln. dioc., art.
127. Petro Perpiniani, Gerunden. dioc., art.
128. Michaele Navares, cler. dioc. Eln., art.
129. Johanne Petri Gasson, Gerunden. dioc., art.
130. Bernardo Felin, presb. dioc. Eln., art.
131. Petro Fullani, dioc. Eln., art.
132. Rafaele Giravalls, Eln. dioc., art., cupien. sub regul. hab. perpetuo Dom. famulari.
133. Francisco Marquesii, Eln. dioc., art.
134. Jacobo Giraudi, presb. Eln. dioc.
135. Bartholomeo Boneti, Eln. dioc., art.
136. Johanne Viverii, de gen. milit., mon. expr. prof. mon. S. Andree de Sureta, ord. S. B., Eln. dioc.
137. Petro Terreni, Eln. dioc., art.
138. Johannis Thome, Eln., dioc.
139. Hugone Portal, Claromontens. dioc.
140. Guillermo Richardi, Gerunden. dioc.
141. Petro Serra, cler. dioc. Gerunden.
142. Johanne Gallardi, de gen. millit. Gerunden. dioc., art.
143. Johanne de Malla, dioc. Valent.
144. Bernardo Michelie, Eln. dioc., art.
145. Michaele Rasedorii, art.
146. Johanne Rogerii, dioc. Eln., art.
147. Georgio Amarelli, Eln. dioc., art.
148. Petro Villa, dioc. Eln., art.
149. Petro Cases, Eln. dioc.
150. Guillermo Aulius, dioc. Eln., art.
151. Honorato Bartholomei, cler. Eln. dioc., art.
152. Bernardi Camplani, art., Eln. dioc.
153. Anthonii Pivolli, cler. Eln., dioc.
154. Anthonio Rodirici, cler. civitatis Corduben., art.
155. Anthonii Piquerii, cler. Eln. dioc., art.
156. Galterando Alberti, mon. mon. S. Marie de Rivopullo, ord. S. B., Vicen. dioc.
157. Francisco Gomir, cler. Gerunden. dioc., art.
158. Bernardo Rocha, cler. Eln. dioc., art.
159. Raymundo Egidii, cler. Eln., dioc.
160. Guillermi Orts, cler. Eln., dioc.
161. Bartholomei Olius.
162. Alfonso Rodirici, cler. civitatis Corduben.
163. Jacobo Pontii, cler. Gerunden. dioc., art.
164. Vincentio Giravalls, cler. Eln. dioc., cupien. sub hab. regul. Dom. famulari.
165. Anthonio Coll, cler. Eln.
166. Ferrando Rocha, Eln. dioc., art.
167. Jacobi Pontii, mon. mon., S. Michaelis de Cuxano, Eln. dioc.
168. Petro Elmanari, cler. dioc. Dertusen., art.
169. Bernardo Papagals, cler. Gerunden. dioc., art.
170. Johanne de Guillo, cler. dioc. Gerunden.
171. Anthonio Dalmacii, cler. dioc. Gerunden.
172. Gabriele Valls, cler. dioc. Gerunden., art.
173. Guillermo Arnaldi Johannis, cler. dioc. Eln., art.
174. Bernardo Palagrina, cler. dioc. Gerunden., art.
175. Paladio Ripoll, art.
176. Vincentio de Ponte, dioc. Eln., art.
177. Michaele Valenti, dioc. Eln., art.
178. [Berengario] Serra, presb. Gerunden. dioc., art.
179. Petro Jauberti, cler. Eln. dioc., art.
180. Bernardo Coste, Eln. dioc., art., cupien. sub hab. regul. Dom. perpet. deservire.
181. Petro Armengau, cler. Eln. dioc., art., cupien. sub hab. regul. perpet. deservire Dom.
182. Georgio Calli, dioc. Eln., art.
183. Bartholomeo Pastoris, cler. Eln. dioc.
184. Johannis de Valle, paup. cler. dioc. Gerunden.
185. Anthonio Magistri, Eln. dioc., art.
186. Narcissi Caurpell, dioc. Gerunden.
187. Bernardo Janineti, dioc. Eln., art.
188. Johanne Johannis, Gerunden. dioc.
189. Guillermi Collelli, cler. dioc. Eln., art.
190. Bernardo Vitalis, presb., art. Eln. dioc.
191. Perpiniano Noguerii, dioc. Eln., art.
192. Guillermi Portelli, presb., art., Eln. dioc.
193. Johanne [Berengario], art., Eln. dioc.
194. Raymundo Angles, cler. Eln. dioc., art.
195. Guillermo Germani, cler. dioc. Eln., art. actu st.
196. Francisci Pout, cler. dioc. Gerunden., art.

197. Georgii Flaquerii, Eln. dioc., art.
198. Johanne de Casis, dioc. Vicen., art.
199. Bartholomeo Fresch, Gerunden. dioc., art.
200. Petro Girardi, dioc. Eln., art.
201. Bernardi Saut, presb. Eln. dioc., art
202. Bernardo Sollani, cler. Eln. dioc., art.
203. Johanni Coll, cler. Eln. dioc., art.
204. Philipo Rocha, cler. Eln. dioc., art.
205. Michaele Lull, Eln. dioc., etatis XXII an., art.
206. Jacobo Armani, presb. Eln. dioc., jur.
207. Guillermo Porcelli, Eln. dioc., art.

Dignetur etiam E. S. benigniter providere quod gratie per eam concedende aliquibus ex supplicationibus in rotulo presenti, qui se asseruerunt bacallarios prout et revera nunc, die scilicet presentationis hujus rotuli, sunt, non vitientur, seu alias surreptitie indicentur, licet tempore promotionis, seu coronationis E. S. aut die date gratiarum ipsarum graduati realiter non existerent, cum hoc evenerit propter absentiam doctorum et aliis justis de causis; suplendo ex plenitudine potestatis omnem defectum, si quis dicta de causa in predictis possit quomodolibet intervenire, ac concedendo prefate Universitati super hoc litteras necessarias et oportunas cum non obstantibus et clausulis oportunis.

Fiat pro omnibus l. Sine alia lectione et cum commissione examinis ad partes. Fiat. l.

Datum Avinione, quartodecimo kal. Novembris, anno primo, pro doctoribus.

Datum Avinione, XIII kal. Novembris, anno primo, pro licentiatis in jure, magistris in medicina, filiis baronum, vel magnis nobilibus.

Datum Avinione, XII kal. Novembris, anno primo, pro bacalariis in jure, magistris in artibus, nobilibus, notabilibus et licentiatis in medicina.

Datum Avinione, decimo kal. Novembris, anno primo, pro omnibus aliis studentibus superius non designatis.

Finis rotuli studii Perpiniani.

Arch. Vatic., *Regest. Bened. XIII, de expectativis*, an. I, p. I, f° 101.

1489. — 1400 (?). — *Inventaire des biens d'un étudiant ès-arts.*

Inventari fet dels bens d'en Jacme Vilossa, studiant en arts, fet per manament de Mossen rector de la Universitat del studi de Perpenya, a instancia d'en Pere Patau, parayre de Perpenya.

— Primo, in quadam camera ipsius domus, inveni bona sequentia :

Primo, una colga ab hun poch de palla;

Item, hun scriptori de fusta, dintro lo qual ha hun banch;

— Item, a la cohina :

Primo, huna taula de pocha valor;

Item, una post ab dos staunells de pocha valor;

— Item, a una altre cambre :

Primo, hun lit ab una flassada simple, ab una barre blanc;

Item, hun tresser cominal;

Item, una taule per studiar nove;

Item, hun banch;

Item, una cadira plagadissa;

— Item, una caxa, dins laqual ha les coses seguents :

Primo, una clotxe simple negre;

Item, una flassade blancha ab listes blaues, bona;

Item, altre flassada ab listes blaues, verdes, blanques e burelles;

Item, una jaqueta verda folrade de blanquet;

Item, hun parell de bansols de tres teles cascu;

Item, unes touales blanques;

Item, una cana o mes de drap de li d'Empurda;

Item, altre parell de lansols de tres teles cascu;

Item, quatre camises cominals e unes bragues;

Item, tres torque-boques de del-li;

Item, hun gipo de drap vert ab manegues negres;

Item, unes toualles squinsades;

Item, hun gant de malle;

— Item, una capçe blanque dins laqual ha les coses seguents :

Primo, una touallola prima bona;

Item, hun mocador;

Item, una bosse de stam buyda negre e sanguina;

Item, una capçe pintada petita, dins laqual ha una ampoleta de violeta e algunes frasqueries de pocha valor;

Item, huns set sams cuberts de cur vermell;

Item, un Doctrinal bo ab lacsent;

Item, Lectura de Doctrinal en paper;

Item, una capça vermella de glassa;

Item, hun Grasisma;

Item, hun talla-plomes e dos tesores;

Item, sis mogados;

Item, unes Parts, de porgami;

Item, hun talla-plomes grand ab manech vermell;

Item, hun Alexandre, de porgami;

Item, una Lectura desligada, en paper, en que la

mitat es Lectura de canons e l'altre es lectura de Doctrinal;

Item, unes Notes poques d'arts, en paper, cubertes de pots ab aluda blancha;

Item, hun Enrich, en paper, desligat;

Item, altre libre scrit en paper, desligat, apellat les Faules;

Item, hun pohal ab una ambudera e una colga;

Item, una almeratge buyda;

Item, hun victuriano ab manech de fust;

Item, hun scriptari de fust;

Primo, dos ampolles de vidra buydes;

Item, dos recombetes buydes;

Item, una taula de fust;

Item, un mirall sense lunes;

Item, hun foguer de fust garnit;

Item, hun crohol;

Item, hun capel sotil;

Item, huns exuga-mans;

Testes discretus Bartholomeus Eres, notarius Perpiniani, Johannes Seguerro (?), studens in artibus, et Raphael Caldes, scriptor.

Arch. des Pyrénées-Orientales, série D.

1490. — 1400 (?). — *Inventaire d'un dépôt fait par un étudiant en droit civil entre les mains d'un commerçant de Perpignan.*

Inventari de les coses, roba e libros, losquals yo, Masi Poliquino lex a Perpenya en poder d'en P. Guyllem de ladita vila, lesquals me deu retre a tota ma requesta.

Primerament, unes Decretals bolonyeses, en pargami;

Item, unes altres Decretals grans, en pargami;

Item, altres Decretals, en pargami;

Item, altres Decretals, en pargami;

Item, VII cisterns de les Novelles de Johan Andreu, en paper;

Item, dues Digestes Velles, una nova e altra vella, en pargami;

Item, una Instituta, en pargami;

Item, una Summa d'Ostiench, en pargami;

Item, un Codich, en pargamins;

Item, un test de Clementines, en pargami;

Item, unes gloses de Clementines, en paper;

Item, una Summa de Goffret, en pargami;

Item, una Summa d'Aczo, en pargami;

Item, una Logica Vella, en pargami;

Item, una Biblia de forma petita, en pargami;

Item, un Compostella sobra lo primer de les Decretals, en pargami;

Item, los Libells de Ronfret, en pargami;

Item, una Lectura de Decretals, en pargami;

Item, alguns meus Reports sobro lo segon e lo terçs de les Decretals;

Item, dos Doctrinals, en pargami;

Item, un Prissia major, en pargami;

Item, un Gracisme, en paper;

Item, un tros de Dant, en pargami;

Item, unes Parts grans, en pargami;

Item, un Ovide, Metamorfoseos, en paper;

Item, un Libre de filosofia, en paper;

Item, un Ovide, Metamorfoseos, en pargami;

Item, un Libre de filosofia, ep paper;

Item, un Ovide, Metamorfoseos, en pergami;

Item, una Lectura de Prissia menor, en pargami;

Item, un Ovide, *de Remediis,* e altre, *de Arte,* en paper.

Item, un Libre de Logica, ou son molt tractats;

Item, un Libret de Exposiçions de termens en logica;

Item, un Boeçi, de Consolaçione, en pargami;

Item, una Lectura de Boeçi, en paper;

Item, unes Parts, en pargami;

Item, un Libret de Gramatica de mestre Bon, en pargami;

Item, una Lectura dels Tractats, en pargami;

Item, uns Tractats, en paper;

Item, un Genesis, en paper;

Item, una Lectura de Doctrinal, en paper;

Item, uns Verbals, en paper;

Item, un Doctrinal, en pargami;

Item, alguns Sofismes en logica, en pargami;

Item, un Ovide, *De epistolis,* en pargami;

Item, uns Modi significandi ab algunes questions de la Conçepçio de Nostra Dona, en paper;

Item, un Salusti, en pargami;

Item, alguns Proverbis, Disputats e Modi significandi, en paper;

Item, un Prissia menor, en pargami;

Item, uns Tractats, en pargami;

Item, un Albert e uns Tractats, de paper;

Item, altres Tractacts, de paper;

Item, un Doctrinal, en pargami;

Item, una Lectura de Doctrinal;

Item, un sacquet on ha comtes e altres letres;

Item, una cota... larga entre als peus de color blau de bervi;

Item, un altra cota blaua de roam;

Item, tres peçes de vays losquals foren de tres mantells;

Item, una cota negra;
Item, un gippo vermell de seda;
Item, tretze lençols de lin;
Item, una folradora de pells negres;
Item, un gippo de fustany negre;
Item, un manto de bervi negre;
Item, un capparo de bervi blan;
Item, un capparo de bervi negre;
Item, quatre touallas de taula e un cap per adreçador;
Item, sis touallons nous;
Item, un touallo gran e larch;
Item, tres canelobres de ferro e altre de covre;
Item, una paella de ferro;
Item, una giradora;
Item, dues loçes de ferro;
Item, tres plats grans de stany;
Item, tres plats petits e VII escudelles de stany;
Item, quatre grahalets de stany;
Item, dos piches de stany, un gran et altre petit;
Item, un mirall;
Item, dues cofres de lits e dos travisers;
Item, una vanua gran;
Item, dues flaçades grans usades un poch.

Die XIIII[a] Novembris.

Quod ego, Thomasius Polinquino, studens juri civili, loci de Regossa, diocesis de Seragossane, regni Sicilie, gratis facio procuratorem meum Petrum G. de Caralps, videlicet ad petendum, habendum, etc.

Testes Berengarius Ripoll, parator, Johannes Coll, de Perpiniano.

Ipsa die... (*Suit un autre acte rongé par l'humidité*).

Quod ego, Thomasius Polinquino supradictus, facio procuratorem meum dictum Petrum Guillelmi ad petendum et recipiendum illud debitum michi debitum per venerabilem Guillelmum Campi Rotundi, mercatorem Perpiniani, et de habitis apocham faciendum et illud conveniendum in judicio et extra, etc.

Testes qui supra.

Arch. des Pyrénées-Orientales, série D.

1491. — 1402. 10 février. — *Lettre de Martin II, roi d'Aragon, au gouverneur de Roussillon, pour la confirmation de l'élection d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Martinus, Dei gratia rex Aragonum, Valencie, Majorice, Sardinie et Corsice, comesque Barchinone, Rossilionis et Ceritanie, dilecto consiliario nostro Raymundo Garriga, militi, gubernatori comitatuum Rossilionis et Ceritanie, salutem et dilectionem. Percepimus noviter quod, cum nuperrime in generali studio ville Perpiniani per Universitatem studii supradicti, non in unitatis spiritum, set in orrore nephandi scismatis, de officio rectoris dicti studii fuisset facta duplex electio, qualibet partium eligentium pro eorum electo satagente obtinere optatum; nedum questio nimis gravis, licet etiam magnum scandalum, ex quo damni occasio sperabatur subsequi, verisimiliter emineret.

Vos, pro justitia et pro sedanda materia scandali et dicta Universitate reformanda in pace, resumpto dicte electionis negotio in vos, auditis partibus habitoque maturo et digesto consilio, et ponderatis ac attentis eis que tam equitas justitie quam dicti studii status pacificus et prosper exigebant, ipsum rectorie officium Johani de Ripis Altis, sacriste ville Perpiniani, viro quidem honestatis, moribus et scientia predito, Universitati dicti studii grato et utili, pertinere debere pronuntiastis et provide declarastis. Verum, cum quorundam ipsius studii maligna oppinio, ferre hec non sustinens patienter, adhuc hujusmodi scismatis et scandali detestandum exitium quantum est eis possibile curantes, et multos ex singularibus dicti studii indebite ad se super eo trahentes et concitantes, predictam vestram declarationem et provisionem impugnent, ut audivimus, dictam Universitatem studii turbini et desolationi totaliter involventes et singulares ejusdem ab assiduitate eorum studii et adquisitione scientie retrahentes :

Nos, ad cujus regale officium, conservatio et reformatio dicti studii pertinet et spectat, volentes predictis per nostre debite provisionis remedium obviare, vobis dicimus et mandamus de certa scientia et expresse, quatenus, si contra declarationem et provisionem per vos factam de dicto officio in personam dicti Johannis de Ripis Altis aliqua non fuerint juste et legitime proposita per aliquos ex dicta Universitate aut alios conjunctim vel divisim, per que notitie vestri et illorum qui consilio per vos super his celebrato interfuerunt, votum vestri vel eorum in melius debeat commutari, ipsam provisionem et declarationem continue confirmetis, non obstantibus talibus oppositionibus et contradictionibus factis ut predicitur aut appellationibus interjectis, aut aliis, per que dicta provisio et declaratio possint aliqualiter impediri, quas et que eo casu revocamus et tollimus et pro revocatis et sublatis haberi volumus et quo ad hec locum nullatenus vendicare. Si vero arbitrio vestri proposita contra dictam provisionem vel declarationem et etiam

allegata obstare legitime vobis et vestro concilio videbantur et indigebant mutatione vel melioratione, eo casu vos, habita deliberatione in dicto concilio, provideatis, ordinetis, mandetis et declaretis in personam dicti Johannis de Ripis Altis vel alterius de quo vobis visum fuerit, quicquid de et super dicto officio et ejus exercitio reppereritis cum assensu dicti concilii melius et utilius expedire. Nos enim vobis, qui merita cause et personarum conditionem et qualitatem melius ibi novistis, et quorum experientia nos non latet, de vestri prudentia confidentes, de et super predictis provisione, ordinatione, mandato et declaratione et eorum executione cum inde deppendentibus, emergentibus et connexis, cessantibus omnibus oppositionibus, contradictionibus et appellationibus, committimus potestatem omnimodam et plenarie vices nostras, et eas nunc pro tunc et e converso laudamus, approbamus, ratificamus et etiam confirmamus.

Datum Barchinone, X^a^ die Februarii, anno a Nativitate Domini M° CCCC° primo.

Matias Vicecancellarius.

Arch. de Barcelone, *Cartas Reales en papel del Rey de Aragon don Martin.*

1492. — 1404. 13 mars. — *Statut réglant l'époque à laquelle seront remises les peines disciplinaires encourues par infraction aux statuts de l'Université.*

Statutum de relaxatione sententiarum.

Anno a Nativitate Domini millesimo CCCC° quarto et die Jovis intitulata, tertia decima mensis Martii, honorabilis et prudens vir dominus Ludovicus Masconi, archidiaconus Muri Veteris, rectorque hujus alme Universitatis generalis studii ville Perpiniani, convocato ad sonum campane et etiam congregato generali consilio ejusdem studii in scolis majoribus ipsius studii, ut moris est, ipsum generale consilium pro negotiis predicti studii convocari et congregari de ac cum consensu, voluntate et assensu honorabilium virorum, dominorum Petri Berengarii, decretorum, Guillermi Verdera, legum, Johannis Jou, decretorum, et Guillermi Lupeti, legum doctorum, et in dicto studio actu legentium; ac etiam de consensu, voluntate et assensu et laudamento venerabilium consiliariorum utriusque facultatum studii prefati in eo legentium et studentium, pro bono et utilitate studentium, fecit noviter et ordinavit quoddam statutum, quod in dicto generali consilio coram tota Universitate dicti studii fuit per Berengarium Bajuli, notarium ipsius studii, lectum et publicatum et per totum generale consilium ipsius Universitatis unanimiter laudatum et approbatum, quod statutum est hujus seriei :

Licet tam per antiqua statuta nostre Universitatis quam etiam ex consuetudine diutius observata, usitatum fuerit in vigiliis Nativitatis et Resurrectionis Dominice rectorem cum Universitate et singulis ejusdem accedere ad ecclesiam Sancti Johannis hujus ville, ubi per bacalarium vel lectorem conventus Fratrum Minorum fit quedam collatio, et per eundem, ex commissione officialis Perpiniani pro domino episcopo Elnensi fit universis et singulis relaxatio sententiarum perjurii et excomunicationis in quas inciderunt ex non observantia statutorum dicte Universitatis; quia tamen, ut experientia docuit, tum propter absentiam multorum studentium, tum propter occupationes quas singuli habent hiis diebus, tum propterea, quod quilibet debet esse confessus ante vigiliam Paschalem, et aliter videtur esse incoveniens illis diebus et in dicta ecclesia facere actus predictos, ea propter statuimus et ordinamus quod de cetero dicte collationes et relaxationes habeant fieri in missis defunctorum, que celebrantur ipsi Universitati in vigilia Beati Thome ante festum Nativitatis et vigilia Ramis palmarum, in capitulo videlicet dicti conventus.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, p. 107.

1493. — 1410. 4 février. — *Commission du chancelier de l'Université de Perpignan à un docteur ès-lois pour la réception d'un docteur en droit canon*[1].

Arch. Pyrén.-Orient., série D.

1494. — 1410. 5 février. — *Procès-verbal de la réception d'un docteur en droit canon.*

In Dei nomine, amen. Anno Domini millesimo CCCC° nono et die Martis intitulata, quinta die mensis Februarii. Noverint universi et singuli hujus veri et publici instrumenti seriem inspecturi ac etiam audituri, quod, congregatis in capella Beati Johannis Evangeliste ville Perpiniani, Elnensis diocesis, honorabilibus et circumspectis viris dominis Guillelmo Verdera, Guillelmo Luppeti, Martino Gavella, legum, Johanne Jou, Thoma de Coquolibero, Jacobo de Muro, decretorum doctoribus, coram honorabili et

[1] Voy. n° suivant 1494.

magne circumspectionis viro domino Francisco Giginta, legum doctore, comissario ad subscripta, per honorabilem et circumspectum virum dominum Petrum Berengarii, decretorum doctorem et in dicto studio actu legentem, et domini nostri Aragonum Regis consiliarium et negotiorum sue curie promotorem, et cancellarium supradicti studii, specialiter deputato, prout de dicta comissione constat quadam patente papirea littera a dicto domino cancellario emanata, ut prima facie apparebat, in ejus dorso sigillata, cujus tenor talis est :

Petrus Berengarii, decretorum doctor, domini nostri regis consiliarius et negociorum sue curie promotor ac cancellarius studii generalis utriusque juris ville Perpiniani, honorabili viro domino Francisco Giginta, legum doctori et pro ipso domino rege judici ordinario curie honorabilis domini bajuli dicte ville Perpiniani, salutem et honoris continui incrementum. Ut venerabilem et discretum Petrum Cathalani, in decretis licentiatum, civem civitatis Valencie et in privato examine ejusdem Facultatis examinatum et legitime aprobatum, insigniaque doctoratus sub nobis, qui ordinarie in dicto studio actu legimus, recipere volentem ad publicum examen ipsius Facultatis juris canonici admitatis, et, eo recepto sufficienti et idoneo, recepto primitus ab eodem baccalario, in privato examine jam aprobato per vos, corporali juramento in talibus prestari consueto, eidem regendi, legendi, docendi, disputandi, repetendi et interpretandi et actus quoscumque doctorales ubicumque exercendi in Facultate juris canonici predictam licentiam et auctoritatem concedendi vobis, de cujus fidelitate plene confidimus, tenore presentium in hac parte comitimus vices nostras. In quorum testimonium presentes litteras confici fecimus et per notarium Universitatis studii conscribi ac nostro sigillo premuniri. Datum Perpiniani, die quarta Februarii, anno a Nativitate Domini M° CCCC° nono. V[idi], P. Berengarius.

Aliisque doctoribus predicti studii, si qui essent absentes legitime, spectatis, preffatus honorabilis dominus Franciscus Giginta, comissarius predictus, petitoque per eumdem dominum commissarium ab eodem venerabili Petro Cathalani, baccalario in privato juris canonici examine legitime et tanquam sufficienti et bene merito aprobato, juramento quod ab antea fidelis erit et obediens domino Elnensi episcopo suisque successoribus canonice intrantibus et sue ecclesie Elnensi, et quod eidem domino Elnensi episcopo suisque successoribus et sue ecclesie Elnensi fidele dabit consilium requisitus, et contra ipsum dominum Elnensem episcopum suosque futuros successores et suam Elnensem ecclesiam, nec contra dictam villam Perpiniani scienter se non opponet, et quod in presenti festivitate sua ultra trium milium turonensium argenti summam non expendet circa cibos, vestes et alia, per se vel alium seu alios, omni fraude cessante, quinymo expendere volenti pro eo bona fide prohibebit; nec non et quando aliquis baccalarius examinatus fuerit in privato, in qua examinatione contingat ipsum esse, fideliter de sufficientia vel insufficientia baccalarii examinati deponet. Quo juramento per memoratum venerabilem Petrum Cathalani, baccallarium predictum privato examine juris canonici aprobatum, manu elevata versus altare dicte capelle, prestito, prehabita secreta depositione prenominatorum dominorum doctorum ac etiam premissis pluribus verbis laudabilibus per eundem dominum comissarium circa comendationem preffati venerabilis baccallarii approbati, constito sibi de legitima aprobatione dicti venerabilis baccalarii approbati, tandem, de voluntate, consensu, consilio et assensu expressis ipsorum dominorum doctorum et cujuslibet ex ipsis, nemine discrepante, titubante nec in aliquo reluctante, qui dictum venerabilem Petrum Cathalani, baccallarium predictum, ut premittitur, in privato juris canonici examine legitime aprobatum, aptum, dignum, sufficientem et ydoneum ad doctoratus juris canonici honorem, suis exigentibus meritis, reputabant, prout revera per dispositiones dictorum dominorum doctorum constat michi, notario infrascripto : Ipse, inquam, honorabilis dominus comissarius preffato venerabili Petro Cathalani, presenti auctoritate sibi comissa et qua fungitur in hac parte, dedit et concessit plenam et liberam potestatem, licentiam et auctoritatem in facultate juris canonici predicta regendi, legendi, docendi, disputandi, repetendi et interpretandi et alios quoscumque actus doctorales in dicta Facultate juris canonici, hic et ubique terrarum, libere exercendi. Et alia fecit et dixit idem dominus comissarius, que in premissis et circa premissa necessaria fuerunt seu alias opportuna.

Quibus sic peractis, dictus honorabilis ac circumspectus vir dominus Petrus Berengarii, decretorum doctor, sub quo idem venerabilis Petrus Cathalani recipiebat doctoratus honorem, eidem venerabili Petro Cathalani, ut premittitur aprobato, humiliter petenti et postulanti, honoriffice birretum imposuit, cathedram, librum, osculumque dedit, ceteraque insignia doctoralia contulit et tradidit.

De quibus omnibus et singulis supradictis, pro parte dicti honorabilis domini Petri Cathalani, aprobati et doctoris predicti, fuit petitum, ad eternam rey geste memoriam, publicum instrumentum fieri per me pre et subnominatum notarium.

Acta fuerunt hec Perpiniani, intus dictam capellam Sancti Johannis Evangeliste, die, mense et anno supra proxime dictis, presentibus pro testibus honorabili domino Simone Mironi, milite et domini nostri Aragonum regis cavalericio, honorabili domino Asberto de Godello, in decretis baccalario, priore monasterii Beate Marie Bisuldini et rectore dicti studii Perpiniani, venerabili Guillelmo Blanquet, monacho Beate Marie de Crassa, preposito loci de Pediliano, diocesis Elnensis, venerabili Bartholomeo Montalba, in legibus licentiato, degentibus in dicta villa Perpiniani, et dicto Berengario Bajuli, notario et dicti studii scriptore, qui predicta requisitus recepit.

Arch. des Pyrénées-Orientales, série D.

1495. — 1412. 8 juin. — *Bulle de Benoît XIII, portant provision pour les conservateurs des privilèges de l'Université de Perpignan.*

Benedictus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Beate Marie de Regali de Perpiniano et Sancti Michaelis de Cuxano, Elnensis diocesis, monasteriorum abbatibus ac..., archidiacono Elnensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis libenter annuimus, illaque favore prosequimur oportuno. Cum itaque exhibita nobis nuper pro parte dilectorum filiorum Universitatis studii Perpiniani, Elnensis diocesis, petitio continebat [quod] Universitas ipsa et singulares ejusdem contra concessiones, exemptiones, libertates, immunitates et privilegia, tam per nos quam per predecessores nostros romanos pontifices et alias personas ecclesiasticas et seculares eis concessa, dubitent se posse imposterum molestari, pro parte ipsius Universitatis, nobis fuit humiliter supplicatum, ut providere ipsis super iis de benignitate apostolica dignaremur.

Nos itaque, hujusmodi supplicationibus inclinati, discretioni vestre, per apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel duo aut unus vestrum, per vos, vel alium seu alios, eisdem Universitati et singularibus ipsius efficacis deffensionis presidio assistentes, non permittatis eosdem contra concessiones, exemptiones, libertates, immunitates et privilegia hujusmodi ab aliquibus indebite molestari aut eis gravamina seu dampna vel injurias irrogare. Molestatores et injuriatores hujusmodi necnon contradictores quoslibet et rebelles, cujuscumque dignitatis, status vel conditionis existant, etiam si pontificali prefulgeant dignitate, quandocunque et quotienscumque expediens fuerit, auctoritate nostra, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII, predecessoris nostri, quibus cavetur... ne quis extra suam civitatem et diocesim, nisi in certis exceptis casibus, et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis, ad judicium evocetur, seu ne judices et conservatores a sede apostolica deputati extra civitatem et diocesim in quibus deputati fuerint, contra quoscumque procedere, sive alii vel aliis vices suas comittere, aut aliquos ultra unam dietam a fine diocesis eorumdem trahere presumant, dummodo ultra duas dietas aliquis auctoritate presentium non trahatur. Seu quando de aliis quam de manifestis injuriis et violentiis atque damnis, et aliis que judicialem indaginem exigunt, penis in eos, si secus egerint, et in id procurantes adjectis, conservatores se nullatenus intromittant, ac de personis ultra certum numerum ad judicium non vocandis, quam aliis constitutionibus apostolicis contrariis quibuscumque, seu si aliquibus comuniter vel divisim a prefata sit sede indultum, et quod interdici, suspendi vel excommunicari aut extra vel ultra certa loca ad judicium vocari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi et eorum personis, locis, ordinibus et nominibus propriis mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali, cujuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non incertam nostre jurisdictionis ex[ecu]tio in hac parte valeat quomodolibet impediri, et de qua cujusque toto tenore de verbo ad verbum in nostris litteris habenda sit mentio specialis. Ceterum volumus et apostolica auctoritate decernimus, quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium incohatum, quamvis idem incohans nullo fuerit impedimento canonico prepeditus, quodque a data presentium sit vobis et cuilibet vestrum in premissis omnibus et singulis, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, perpetuata potestas et jurisdictio attributa, ut eo vigore eaque firmitate possitis in premissis omnibus et singulis, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, et pro predictis procedere ac si predicta omnia et singula coram vobis cepta fuissent et jurisdictio vestra et cujuslibet vestrum in predictis omnibus et singulis

per citationem vel modum alium perpetuata legitimum exstitisset. Constitutione predicta super conservatoribus et alia qualibet in contrarium edita non obstante.

Datum Paniscole, Dertusensis diocesis, VI idus Junii, pontificatus nostri anno decimo octavo.

Biblioth. de Perpignan, ms. n° 51, p. 184.

1496. — 1412. 8 juin. — *Bulle de Benoît XIII, qui permet aux étudiants de l'Université d'Avignon, de jouir, pendant sept ans, de leurs bénéfices, sans être tenus à la résidence*[1].

Biblioth. de Perpignan, ms. n° 51, p. 186.

1497. — 1412. Septembre. — *Contrat de prêt de livres fait par un étudiant en droit.*

Die sabati intitulata X^a Septembris, anno a Nativitate Domini M° CCCC° XII°, venerabilis Anthonius de Riera, baccalarius in legibus, ratione sue infirmitatis, fecit custodem reverendum fratrem Bernardum Pagesii, in theologia magistrum, ordinis Fratrum Predicatorum Perpiniani, cui comendavit libros sequentes :

1. Primo, unum librum papiri cohopertum de curio virido, cum postibus, vocatum Bartholus super secunda parte Codicis, qui incipit in secundo folio : « *opponit.* »

2. Item, unum librum cohopertum de postibus de curio virido, vocatum Decretals, qui incipit in secundo folio in textu : « *jugati.* »

3. Item, unum librum de pergameno, cum postibus, cohopertum de virido, vocatum Ignoscent, qui incipit : « *Tacite potest.* »

4. Item, unum librum de pergameno qui vocatur Rotfridus, qui incipit in secundo folio : « *omnis...* »

5. Item, unum librum vocatum Enfforsada, cohopertum de curio nigro, qui incipit in secundo folio in textu : « *enim.* »

6. Item, unum librum de papiro, vocatum P. Jacme, cohopertum de postibus de corio virido, qui incipit in secundo folio : « *Dominum.* »

7. Item, unum librum vocatum Summa de Pennafort, in pergameno et in parvo volumine, qui incipit in secundo folio : « *Munere.* »

8. Item, unum librum vocatum Enfforsada ab les postes trencades, qui incipit in secundo folio in textu : « *Vortium.* »

9. Item, unum librum vocatum Volumen, in pergameno, cohopertum cum postibus de corio virido, qui incipit in secundo folio in textu : « *dem constitutiones.* »

10. Item, unum librum vocatum Codex, qui incipit in textu in secundo folio : « *tuitiones* », cohopertum ab una cuberta blancha.

11. Item, unum librum vocatum Digesta Nova, qui in secundo folio in textu : « *sicut adversus,* » cohopertus de vermell.

12. Item, unum librum in pergameno vocatum de Brocart, cohopertum de curio rubeo, qui incipit in secundo folio : « *Item locum.* »

13. Item, unum librum de papiro, cohopertum cum postibus de corio rubeo; et est Bartholus super secunda... parte Digesti Novi, et incipit in secundo folio : « *dicie aut.* »

14. Item, unum librum in pergameno, cohopertum de blanch, vocatum Gotfredus, qui incipit in secundo folio : « *motu.* »

15. Item, unum librum vocatum Summa Assonis, in pergameno, cum postibus sens cuberta, qui incipit in secundo folio : « *eundem.* »

16. Item, unum librum vocatum Enfforsada, cum postibus, cohopertum de curio virido, qui incipit in secundo folio : « *et mox.* »

17. Item, unum librum cum postibus, in papiro, qui vocatur Novella super Quarto, qui incipit in secundo folio : « *et facit.* »

18. Item, unum librum in pergameno, cum postibus, cohopertum de blanch, vocatum Codex, qui incipit in secundo folio : « *compositionem.* »

19. Item, unum librum in papiro, cum postibus, cohopertum de corio livido, vocatum Librum de Repetitionibus, qui incipit in secundo folio « *in quibus.* »

20. Item, unum librum vocatum Digestum Vetus, in pergameno, cohopertum de curio croceo, qui incipit in textu : « *et per suam consequentiam.* »

21. Item, unum librum in papiro, cum postibus, vocatum Bartholus super prima parte Enfortiati, qui incipit in secundo folio : « *marito.* »

22. Item, unum librum vocatum Sextus Decretalium, cohopertum de curio virido, qui incipit in secundo folio in textu : « *posterum.* »

23. Item, unum librum vocatum Clementines, cohopertum de corio croceo, qui incipit in textu in secundo folio : « *affectus.* »

24. Item, unum librum in papiro, vocatum Barthol

[1] L'exécutoire de la bulle fut adressée à la même date aux conservateurs des privilèges apostoliques de l'Université de Perpignan, l'abbé de Sainte-Marie de la Réal de Perpignan, l'abbé de Saint-Michel de Cuxa et l'archidiacre de l'église d'Elne. Voy. ms. n° 51, p. 188.

super prima parte de la Digesta Nova, qui incipit in secundo folio : « *sunt de eo.* »

25. Item, unum librum vocatum Bartho[l] super prima parte de la Digesta Vella ; et est in papiro, cohopertum de curio croceo, qui incipit in secundo folio « *fit.* »

26. Item, quatuor caserns en pergameno, de Chino.

27. Item, (unum) dos caserns de Di[gesta], in pergameno.

Die XII^a Septembris, anno predicto, dicta custodia dicti magistri Bernardi Pagesii, fuit cancellata, de voluntate dicti venerabilis (et) Anthonii, et ibidem Raymundus Sancta Pau recepit in custodia dictos libros et promisit dicto venerabili Anthonio quod, ipso mortuo, dictos libros et alia sua bona reddet dicto magistro Bernardo Pagesii, et dictus Bernardus Pagesii dictos libros et alia bona sua teneatur reddere patri suo seu ab ipso habenti potestatem ad hec... dictus magister Bernardus Pagesii, solutis primitus debitis et funerariis suis.

Testes venerabiles Petrus Albertini, in legibus studens, de Majoricis, Petrus Sabaterii, mercator Perpiniani, et Bernardus Masdamont, notarius.

Die XIII Septembris, anno predicto.

Dictus Raymundus Sancta Pau, confessus fuit habere in custodia dictos libros, de quibus, etc., et promisit reddere patri dicti Anthonii seu procuratori suo, et obligavit bona sua, etc., et dictus venerabilis Anthonius desobligavit dictum venerabilem magistrum.

Testes Johannes Boxeda, sutor Perpiniani, Petrus Fornols, Perpiniani.

Item, die XVII^a Septembris, anno predicto, fuerunt reperta in domo dicti Raymundi Pau bona mobilia que fuerunt dicti venerabilis Anthonii quondam.

Et primo, unam colga[m] novam fustis.

Item, I matalas de lana, cubert de mascho.

Item, I banchal de fust nou, que es de ladita colga.

Item, una vanoa spessa, de tres teles, ab senyals de cayrons.

Item, I cobertor de tela blaua, e folrat de tela ab barres vermelles e blaues.

Item, I coxi de ploma.

Item, dos jupons, la I de fustani vergat, l'altre de fustani pelos.

Item, un sach per vestir blau, folrat de drap vermel.

Item, una hucha de drap burell, de poca valor

Item, I parell de causses negres.

Item, I par de causses blanques.

Item, I capero de drap negre folrat de drap negre.

Item, I fasset de drap blanch.

Item, I parell de lansols nous de li, de IIII teles.

Item, I parell de lansols de drap de li, de IIII teles, bons.

Item, I lansol aula de III teles.

Item, una gramasia de bruneta longa, nova.

Item, I folradura de manto, de drap vermel.

Item, una mala de cur

Item, I par de causses blaues.

Item, I par de causses negres de cadis.

Arch. des Pyrénées-Orientales, série D.

1498. — 1413. 1er juin. — *Lettre de Ferdinand I, roi d'Aragon, pour recommander au recteur et à l'Université un descendant de la maison de Castille.*

Dilectis et fidelibus nossris rectori et Universitati studii Perpiniani.

Rex Aragonum et Sicilie.

Viri dilecti, recensitis in animo sincere fidelitatis eximieque nobilitatis obsequiis, que a longe citra temporibus, nobilis Petrus Pontii Legionis, pater nobilis Petri Pontii Legionis, inclite domui regie Castelle, a qua indubie traxerunt originem continue et inconcusse impendisse noscuntur, atque merentur laudum preconiis atolli ac specialibus titulis claritate pollentibus fidelitati vestri rememoratione celebri comendari. Hinc est quod, cum nobilis et dilectus noster Petrus Pontii, dicti Petri Pontii filius, ad studium vestrum causa adiscendi in presentiam accedat, vos rogamus attente, vobisque dicimus et mandamus, quatenus, nostri honoris respectu, dictique nobilis et parentum suorum laudabilium meritorum obtentu, recipiatis benigne et tractetis honorifice, prout decet, et demum habeatis in omnibus singulariter comendatum, scituri pro firmo quod ex his nobis complacebitis in inmensum.

Datum Barchinone, sub nostro sigillo secreto, prima die Junii, anno a Nativitate Domini M° CCCC° XIII°. Rex Ferdinandus[1].

Archives de Barcelone : Reg. n° 2384, f° 35.

1499. — 1415. 23 juillet. — *Lettres des conservateurs de l'Université, délégués à l'exécution de la bulle du 8 juin 1412, pour en assurer l'observation et la jouissance aux membres de l'Université.*

Reverendis in Christo patribus et dominis, dominis

[1] Au verso : Gabriel Mascaroni, *Mandato domini regis facto ad relationem Didaci Ferdinandi de Vadiello, secretarii.*

Dei gratia archiepiscopis, episcopis ac omnibus et singulis venerabilibus viris dominis abbatibus, prioribus, capitulis, prepositis, decanis, singulisque canonicis et personis tam ecclesiarum cathedralium collegiatarum quam aliarum quarumcumque, ceterisque canonicis et personis dignitates, personatus, administrationes aut officia seu beneficia quecumque obtinentibus in eisdem ecclesiis, quocumque nomine censeantur, necnon omnibus et singulis quorum interest vel intererit, communiter vel divisim, quos infra scriptum tangit negotium, seu tangere poterit quomodolibet in futurum, ad quem vel quos presentes littere seu presens processus noster pervenerit, Georgius Ornos, utriusque juris doctor, archidiaconus ecclesie Elnensis, ac exequtor in forma subscripta cum infra scriptis collegis nostris, cum illa clausula : *quatinus vos vel duo aut unus vestrum, per vos vel alium seu alios,* et cetera, a sede apostolica specialiter deputatus, salutem in Domino et mandatis nostris, ymo verius apostolicis, firmiter obedire in hac parte.

Noveritis nos litteras sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Benedicti, divina providentia pape XIII, unam videlicet gratiosam cum filis cirici, crocei rubeique coloris et aliam exsequtoriam cum cordulis canapis ejus una bulla plombea more romane curie bullatas, sanas, integras, non vitiatas nec cancellatas, nec in aliqua sui parte suspectas, set prorsus omni vitio et suspicione carentes, nobis per venerabilem et discretum ac honestum religiosum virum fratrem Galcerandum de Ulmis, monacum et sacristam majorem monasterii Sancti Michaelis de Cuxano, in decretis baccalarium, ac generalis studii ville Perpiniani, Elnensis diocesis, rectorem, coram notario et testibus infra scriptis presentatas, nos cum ea qua decuit reverentia recepisse quarum tenor unius videlicet gratiose talis est : *Dum attente*[1].

Alterius vero videlicet exsequtorie tenor talis est : Dum attente[2]...

Post quarum quidem litterarum apostolicarum presentationem et receptionem, dictus venerabilis et discretus ac honestus religiosus frater Galcerandus de Ulmis, rector prefati studii ejusdem ville Perpiniani nomine ejusdem studii, nobis humiliter supplicavit, ut ad executionem ipsarum litterarum procedere curaremus juxta traditam nobis formam. Nos igitur, Georgius, archidiaconus et exequtor preffatus, tanquam obedientie verus filius, volentes mandatum apostolicum hujusmodi nobis in hac parte directum reverenter exequi ut tenemur, vobis, dominis archiepiscopis, episcopis, et vobis, venerabilibus abbatibus, prioribus, capitulis, prepositis, decanis, singulisque personis ecclesiasticis ac canonicis dictarum ecclesiarum, ac omnibus et singulis aliis quibus presens noster processus dirigetur supra dictas litteras apostolicas et hunc nostrum processum et omnia et singula in eis contenta insinuamus, notificamus et ad vestram deducimus notitiam per presentes, vosque et vestrum quemlibet auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte requirimus et monemus, primo, secundo, tertio et peremptorie, communiter et divisim, ac vobis et vestrum cuilibet, in virtute sancte obedientie, et sub penis infra scriptis, districte precipiendo mandamus, quatinus infra sex dierum spatium post notificationem presentium inmediate sequentes, quorum sex dierum duos pro primo, duos pro secundo et reliquos duos vobis universis et singulis pro tertio et ultimo et peremptorio termino, et canonica monitione assignamus dictis venerabilibus doctoribus, magistris, licentiatis, baccallariis et scolaribus in licita facultate legentibus et studentibus in dicto generali studio ville Perpiniani predicte, juxta predictarum litterarum apostolicarum continentiam et tenorem, fructus, redditus et proventus omnium benefficiorum suorum ecclesiasticorum secularium et regularium, que in quibusvis ecclesiis, monasteriis sive locis nunc obtinent vel imposterum obtinebunt, etiam si canonicatus et prebende ac dignitates, personatus, administrationes vel officia in metropolitanis et cathedralibus, seu etiam regularibus ecclesiis existant et curam habeant animarum et ad ea consueverint qui per electionem assumi, dummodo dignitates ipse in eisdem metropolitanis, vel cathedralibus seu regularibus, post pontificales majores in collegiatis ecclesiis principales non fuerint, cum ea integritate, per septennium, etiamsi per octo menses cujuslibet anni hujusmodi septennii dumtaxat studuerint vel legerint, libere percipere valeant, cotidianis distributionibus per fraudem non ordinatis dumtaxat exceptis, cum qua illos perciperint si in eisdem ecclesiis, monasteriis sive locis personaliter residerent, prout ad vos et quemlibet vestrum spectat, communiter vel divisim, consuetis et debitis terminis, solutionibus et temporibus, ministretis, seu dari, reddi, solvi et administrari faciatis; nec ipsos interim in predictis ecclesiis, monasteriis sive locis compellatis invitos residere, nec permittatis, quantum in vobis fuerit, ipsos per aliquem ad hoc coartari. Et ad residendum interim in eisdem minime teneantur, non obstantibus

[1] Voy. n° 1496.
[2] Voy. n° 1496, note 1.

si aliqui ex ipsis in dictis ecclesiis primam personalem non fecerint residentiam consuetam, et quibuscumque aliis statutis et consuetudinibus ecclesiarum, monasteriorum et locorum predictorum ac ordinum quorumcumque contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel alia quacumque firmitate vallatis. Alioquin, si in premissis vel aliquo premissorum contradictores fueritis quo[modo]libet vel rebelles, aut si nostris monitionibus inibitionibus et mandatis nostris, ymo verius apostolicis, non parueritis cum effectu, in vos omnes et singulos supra dictos abbates, priores, prepositos, decanos, canonicos vel alias quascumque personas ecclesiarum predictarum, et in omnes alios et singulos, qui in premissis vel aliquo premissorum contradictores extiteritis vel extiterint quomodolibet vel rebelles, aut impedimentum aliquod prestiterint, aut prestari procuraverint, aut prestantibus dederint auxilium, concilium vel favorem, per se vel alium seu alios, publice vel occulte, quo minus mandatum nostrum hujusmodi, ymo verius apostolicum, plene sortiatur effectum, singulariter in singulos, predicta canonica monitione premissa, excommunicationis, in capitula vero et conventum suspensionis, et in ecclesias et monasteria et alia loca ecclesiastica contradictorum vel rebellium interdicti sententias ferimus in iis scriptis, et etiam promulgamus contra vos et quoscumque alios contradictores et rebelles, si qui fuerint quomodolibet in premissis, ad penas alias graviores processuri, si et quando nobis visum fuerit expedire, prout jus, ratio et equitas suadebunt. Vobis vero, dominis archiepiscopis, episcopis predictis, quibus ob reverentiam pontificalium dignitatum defferre volumus in hac parte, si contra premissa vel aliquo premissorum feceritis per vos vel submissas personas, ex nunc prout ex tunc, predicta sex dierum canonica monitione premissa, ingressum ecclesie interdicimus in iis scriptis. Si vero prefatum interdictum per alios sex dies prefatos sex immediate sequentes sustinueritis, vos, in eisdem scriptis, suspendimus a divinis. Verum, si prefatas interdicti et suspensionis sententias per alios sex dies prefatos inmediate sequentes animo, quod absit, sustinueritis indurato, vos ex nunc prout ex tunc, dicta canonica monitione premissa, excommunicationis sententia innodamus.

Ceterum cum ad exequtionem hujusmodi mandati apostolici ulterius faciendam nequeamus quo ad presens personaliter nos interesse, pluribus aliis negotiis in romana ecclesia prepediti, venerabilibus et discretis viris dominis abbatibus, prepositis, decanis, prioribus, archidiaconis, canonicis, vicariis, sacristis, rectoribus, hebdomadariis ceterisque presbiteris perpetuis, benefficiatis et personis ecclesiasticis, et secularibus aliis presbiteris quibuscumque, curatis et non curatis, in ecclesiis civitatis et diocesis Elnensis et alibi constitutis, processum nostrum inspecturis et eorum cuilibet in solidum super ulteriori exequtione predicti mandati apostolici atque nostri in et super omnibus et singulis nobis in hac parte comissis, tenore presentium comittimus vices nostras, donec eas ad nos duxerimus revocandas. Quosque et eorum singulos presentium tenore requirimus et monemus, eisque nichilominus ac eorum cuilibet, in virtute sancte obedientie et sub excommunicationis pena quam ex nunc pro tunc, post presentationem presentium sibi factam, in eos et eorum quemlibet, nisi infra sex dierum spatium postquam super hoc fuerint requisiti seu alter ipsorum fuerit requisitus inmediate computandum, quod spatium eis et eorum, cuilibet pro omnibus dilationibus et monitione canonica assignamus, fecerint vel fecerit ea que in ipsis in hac parte comittimus et mandamus, vel ea neglexerint, recusaverint seu distulerint contumaciter adimplere, dicta sex dierum canonica et peremptoria monitione premissa, ferimus in iis scriptis. Districte precipiendo mandamus, quatinus ipsi et eorum quilibet, qui pro parte dicti venerabilis et discreti rectoris dicti studii qui nunc est vel pro tempore fuerit aut ex parte venerabilium doctorum magistrorum, licentiatorum, baccallariorum et scolarium in dicto studio legentium vel studentium in facultate licita fuerint requisiti aut fuerit requisitus, ad vos et preffatas ecclesias et alia loca de quibus expedierit personaliter accedant seu accedat, et preffatas litteras apostolicas, et hunc nostrum processum, et omnia et singula in eis contenta vobis omnibus et singulis communiter vel divisim, et aliis quorum interest vel intererit, ubi, quando et quotiens opus fuerit, legant, intiment et fideliter publicare procurent.

Et eisdem venerabilibus et discretis rectori, doctoribus, magistris, licentiatis, baccallariis, scolaribus jam dicti studii vel procuratoribus suis eorum nomine fructus, redditus et proventus dictorum canonicatus et monachatus, prebende, dignitatis, personatus, officii et aliorum beneficiorum suorum ecclesiasticorum secularium et regularium, et aliorum benefficiorum quorumcumque que nunc obtinent et imposterum obtinebunt, per dictum septennium legendo vel studendo in predicto studio, juxta predictarum litterarum apostolicarum et presentis nostri processus continentiam et tenorem, faciant integriter statutis, debitis et consuetis terminis et temporibus dari, solvi, minis-

trari et responderi de eisdem. Et nichilominus omnia et singula in predictis litteris apostolicis contenta operis per effectum juxta eorum seriem et tenorem teneant, compleant et observent. Contrarium vero facientes preffatis sententiis per nos latis, dictorum sex dierum canonica et peremptoria monitione premissa, volumus et decernimus subjacere; mandamus tamen dicto studio ac venerabili et discreto rectori ipsius studii, nomine dicti studii, ut de premissis, si petierit et habere voluerit, et aliis quorum interest [vel] intererit copiam fieri seu publicum instrumentum ad eternam rey memoriam habendam, petentis tamen sumptibus et expensis. Absolutionem vero omnium et singulorum qui preffatas sententias vel earum aliquam incurrerint quoquomodo nobis vel superiori nostro vel etiam successori qui pro tempore fuerit reservamus. In quorum omnium testimonium presentes litteras, seu presens publicum instrumentum, processum hujusmodi continens, per notarium subscriptum legi et publicari mandamus, [at]que signo et subscriptione ac sigilli nostri appentione jussimus comuniri.

Datum et actum fuit in villa Perpiniani, in domo dicti domini executoris, die vicesima tertia mensis Julii, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quinto decimo. Presentibus pro testibus discreto Petro Ornos, notario, Joanne Basoni, peirerio, Raphaele Giravalat, procuratore, omnibus de Perpiniano et Berengario Bajuli, auctoritate domini nostri regis notario publico et dicti studii scriptore, qui predicta requisitus recepit.

Signum mei Berengarii Bajuli, auctoritate regia notarii publici Perpiniani et dicti studii scriptoris, qui predictarum litterarum apostolicarum presentationi, receptioni, requisitioni, monitionibus, inhibitionibus, mandatis, sententiarum promulgationibus, comissioni et omnibus aliis et singulis supradictis, dum sic ut premittitur per dictum dominum archidiaconum executorem agerentur et fierent, una cum prenominatis testibus presens fui, eaque requisitus recepi scribique feci. Et constat michi de raso et emendato in lineis XLVIIII[a], ubi dicitur « pontificales », et in LXXI[a], ubi scribitur « ipsius », et LXXII[a] tamen et etiam superposui in eadem LXXII[a] linea « rey », et clausi.

Biblioth. de Perpignan, ms. n° 51, p. 191.

1500. — 1415. 13 septembre. — *Statut qui oblige les étudiants de Perpignan, pourvus de bénéfice, à payer au trésor de l'Université un ou deux florins.*

Anno a Nativitate Domini millesimo CCCC° XV° et die Veneris intitulata tertia decima mensis Septembris, honorabilis et prudens vir religiosus frater Galcerandus de Ulmis, sacrista major monasterii Sancti Michaelis de Cuxano, in decretis baccallarius, rectorque hujus alme Universitatis generalis studii ville Perpiniani, convocato ad sonum campane et etiam congregato generali consilio ejusdem studii in scolis majoribus ipsius studii, ut moris est, ipsum generale consilium pro negotiis predicti studii convocari et congregari, de ac cum consensu, voluntate et assensu honorabilium virorum dominorum Petri Berengarii, decretorum, et Berengarii Comitis, legum doctorum, actu legentium, ac etiam de consensu, voluntate et assensu ac laudamento venerabilium consiliariorum utriusque Facultatum studii preffati in eo legentium et studentium pro bono et utilitate studentium fecit noviter et ordinavit quoddam statutum, quod in dicto generali consilio coram tota Universitate dicti studii fuerit per Berengarium Bajuli, notarium ipsius studii, lectum et publicatum et per totum generale consilium ipsius Universitatis unanimiter laudatum et approbatum, quod statutum est hujus [tenoris] :

Cum non sit ferendus ille qui lucrum amplectitur, honus autem subire recusat, sitque juris et rationis, ut qui ex aliquo actu comodum sentit etiam onus sentire debeat, ideo, pensantes quod cum magnis sumptibus et expensis nostre Universitatis fuit obtentum privilegium a domino nostro papa super percipiendis fructibus beneficiorum in hoc nostro studio studentibus seu legentibus, statuimus et ordinamus quod quicunque literam testimonialem ab Universitate nostra obtinere voluerit pro dictis fructibus sui beneficii in absentia percipiendis, solvat thesaurario studii semel, tum unum florenum de Aragonia, si fructus sui beneficii non excedant summam seu valorem annuum vigenti quinque librarum; si autem valeant ultra vigenti quinque libras, etiam in infinitum, teneantur solvere duos florenos, et non plus.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, p. 108.

1501. — 1415. 22 novembre. — *Procès-verbal de l'octroi des points pour un examen privatum en droit canon, et de la réception d'un docteur.*

In Dei nomine, amen. Noverint universi et singuli quod, anno a Nativitate Domini M° CCCC° quinto decimo et die Veneris intitulata vicesima secunda mensis Novembris, hora tertie vel quasi, intus vestiarium ecclesie collegiate Beati Johannis Baptiste ville Perpiniani, Elnensis diocesis, in mei notarii publici et

testium infrascriptorum presentia, honorabilis et prudens vir dominus Petrus Berengarii, decretorum doctor, in generali studio dicte ville Perpiniani actu legens et ejusdem studii cancellarius, honorabili ac provido viro domino Gabrieli Marquesii, in decretis licentiato, locumtenenti seu comissario ad subscripta per eundem dominum cancellarium specialiter deputato, prout de dicta locumtenentia seu comissione constat quadam patenta papirea littera a dicto domino cancellario emanata et suo proprio sigillo sigillata, cujus tenor est inferius insertus, presentavit nobilem Berengarium de Cabanis, canonicum Gerundensem et Segobriscensem ac in decretis baccallarium cupientem, totis mentis sue affectibus in facultate juris canonici ad doctoratus honorem promoveri, ut idem dominus Gabriel Marquesii, locumtenens seu comissarius, eumdem nobilem Berengarium de Cabanis, baccallarium predictum, in natalibus et moribus suis examinare haberet, prout in talibus est fieri assuetum. Et ipse dominus locumten[en]s seu comissarius predictus presentationem hujusmodi gratiose admisit, presentibus honorabilibus viris, fratre Galcerando de Ulmis, sacrista majore monasterii Sancti Michaelis de Cuxano, ordinis Sancti Benedicti, Elnensis diocesis, ac ipsius studii rectore; Johanne Jou, decretorum; Dalmatio de Raseto, decretorum, et Berengario Comitis, legum doctoribus, de collegio sive de gremio dicti studii, aliisque dominis doctoribus prefati collegii, si qui essent absentes legitime, spectatis et receptis per dictum dominum Gabrielem Marquesii, locumtenentem seu comissarium dicti domini cancellarii, una cum dictis dominis doctoribus superius nominatis quibusdam testibus fide dignis, cum juramento de veritate dicenda. Ipsisque diligenter examinatis super natalibus et moribus predicti nobilis Berengarii de Cabanis, cum constaret ipsum a legitimo matrimonio originem traxisse quantum humana fragilitas esse sinit et eum esse vite laudabilis et honeste conversationis et dignum ad dictum examen morum et natalium, idem locumten[en]s vel comissarius dicti domini cancellarii, auctoritate qua fungitur in hac parte, jamdictum nobilem Berengarium de Cabanis, baccallarium predictum, de supradictorum dominorum doctorum assensu, in natalibus et moribus aptum, sufficientem et ydoneum legitime reputatum approbavit in ipsis duabus morum et natalium examinationibus, assignando eidem venerabili baccallario immediate ad recipiendum puncta sui examinis privati in facultate juris canonici horam vesperorum hujus diey, et submitendum se privato examini loco solito, prout in talibus solitum est fieri, ad crastinam diem, que erit dies sabbati, hora vesperorum.

Quibus approbatione et assignatione factis, prelibatus dominus locumtenens seu comissarius preffati domini cancellarii precepit ac injunxit Pontio Eres, bedello generali dicti studii, ibidem presenti, quatenus auctoritate sua citet et convocet omnes et singulos doctores de gremio dicti studii ad interessendum receptioni dictorum punctorum eidem venerabili baccallario assignandorum intus altare majus dicte ecclesie Sancti Johannis, hora predicta, et in examinatione ejusdem venerabilis baccalarii in capella Sancti Johannis evangeliste dicte ecclesie fienda. Dictus dominus locumtenens seu comissarius, dicta die sabbati, proximam horam vesperorum eidem nobili Berengario de Cabanis, baccallario predicto, assignavit, offerens se preffatus dominus locumtenens seu comissarius ulterius procedere in premissis, ut rationis fuerit et in talibus est fieri assuetum. De quibus omnibus et singulis supradictis dictus nobilis Berengarius de Cabanis, baccallarius predictus, petiit et requisivit sibi fieri et tradi instrumentum per me dictum et subscriptum notarium. Acta fuerunt hec Perpiniani, in dicto vestiario, die et anno in principio contentis, presentibus pro testibus venerabili et discreto Galcerando de Martiano, canonico Gerundensi et Urgellensi, in decretis baccallario, venerabili fratre Petro Corona, priore de Finestres, nobili Melciore de Queralto, canonico Gerundensi, studentibus dicti studii, et dicto Berengario Bajuli, notario et dicti studii scriptore.

Deinde, anno quo supra et die sabbati currente, quinta hora post meridiem, intitulata vicesima tertia dicti mensis Novembris...

Pateat universis et singulis quod, existens in presentia dicti domini locumtenentis se[u] comissarii dicti domini cancellarii, preffatus dominus Petrus Berengarii humiliter et cum debita instantia requisivit eundem dominum locuntenentem seu comissarium quatenus... (*Le reste de l'acte manque*).

Arch. des Pyrénées-Orientales, série D.

1502. — 1422. 13 mai. — *Lettres au chapitre de l'Église d'Elne sollicitant, pour un chanoine de la même église, la permission de jouir des revenus de sa charge quoique étudiant ès-arts à Perpignan.*

Honorabilibus et providis viris dominis de capitulo sedis ecclesie Elne, necnon universis et singulis personis de eodem capitulo ad quos presentes pervenerint

et eorum cuilibet, ad quos infrascripta quoquomodo pertinere noscantur, Arnaldus de Montelauro, canonicus Elne, salutem in Domino et presentibus indubiam fidem adhibere. Nostram adhiens presentiam, die date presentium, venerabilis Georgius Fasena, canonicus dicte sedis Elne ecclesie, exposuit dicens quod, cum ipse cupiat, velit et intendat sequi cursus suos in scientia gramaticali et in aliis liberalibus artibus et in ipsis scientiis eruditus fieri et moram continuam trahere in studio dicte alme Universitatis ville Perpiniani, supplicavit nos humiliter quatinus in memoriam premissorum et etiam ut ipse percipere, habere, petere et exhigere possit atque valeat fructus sui canonicatus, juxta privilegia per sedem apostolicam concessa residentibus et continue studentibus in quacumque facultate in studio dicte alme Universitatis, litteras testimoniales et fidem ferentes sibi concedere dignaremur. Nos vero, visis petitione et supplicatione predictis et etiam presentatione per ipsum de se nobis facta die date presentium, receptaque summaria informatione quod ipse palam et publice ingressus est auditorium dicte artis gramatice, visa, inquam, declaratione sui animi, cum qua declaravit et denotavit suum affectum pariterque effectum, ideo, ut omnibus predicta patefiant, instante dicto venerabili Georgio Fasena, presentes litteras fieri jussimus ipsi supplicanti sigilloque nostri officii sigillatas, in testimonium premissorum. Requirentes vos nichilominus et affectuosse vos deprecantes, quatinus de fructibus sui canonicatus juxta privilegia appostolica ipsis studentibus in dicto studio concessa integriter respondeatis seu responderi faciatis, ut de ipsis fructibus in dicto studio suam valeant sustentare vitam.

Datum Perpiniani, die XIII^a Madii, anno a Nativitate Domini millesimo CCCC° vicesimo secundo. Vidit Arnaldus de Montelauro, r.

Arch. des Pyrénées-Orientales, série D, original sur papier (le sceau a disparu; il était plaqué au verso).

1503. — 1424. 11 mars. — *Protestation du recteur, pour faire respecter les privilèges de l'Université.*

Ad auditum Arnaldi de Montelauro, canonici Elne, rectoris alme Universitatis studii Perpiniani, devenit, quod vos, venerabilis Georgius Campi Rotundi, bajulus dicte ville Perpiniani, detinetis captum in carseribus quemdam studentem vocatum Johan Dorca, qui causa studendi venit huch; ideo dictus rector, nomine totius Universitatis, vos requirit et monet, quatinus statim, spatio unius hore, dictum Johannem Dorca, studentem, sibi remitatis. Et si con[trar]ium fece[ri]tis, quod non opinatur, prenominatus rector protestatur contra vos et bona vestra juxta remedia juris, intendens istam causam prosequi; et maluicet (maluisset) mille libras auri amisice de bonis suis quam tam atrocem injuriam ipsi Universitati fecisse, durante seu ipso existente rectore; quare requirit vos, notarium, cartam et cartas publice faciatis.

(Au verso :)

Die XI mensis Martii, anno M° CCCC° XXIIII°, fuit presentata presens protestatio per Arnaldum de Montelauro, canonicum et rectorem alme Universitatis studii Perpiniani, honorabili domino bajuli Perpiniani et michi G° Pereta, substituto, etc., quam petiit legi et publicari in presentia et audientia ejusdem domini bajuli, et dum ego, jamdictus notarius ipsam legere et publicare vellem et incepissem, idem dominus bajulus eadem habuit pro lecta; tamen petiit copiam sibi dari.

Testes Jacobus Montaner, junior, notarius; Bn. Cantaguils, studens Perpiniani.

Arch. des Pyrén.-Orient., série D.

1504. — 1425. 1er janvier. — *Lettres d'Alphonse V, roi d'Aragon, pour demander à l'évêque et au chapitre d'Elne, de conférer un bénéfice au fils d'un professeur de médecine de Perpignan.*

Alfonsus, Dey gratia rex Aragonum, Sicilie, Valentie, Majoricarum, Sardinie et Corsice, comes Barchinone, dux Athenarum et Neopatrie ac etiam comes Rossilionis et Seritanie, venerabili in Christo patri episcopo nec non dilecto nostr[o] capitulo sedis Elnensis, salutem et dilectionem. Etsi cunctos nostre ditioni subjectos favoribus congruis prosequi teneamur, illos tamen premaxime debemus beneficiis et honoribus potioribus pertractari, qui, circa salutem nostri corporis pervigili studio lugubrantes, fisicorum scripta revolvunt ut nobis ex eis donent perutile regimen sanitatis. Cum igitur fidelis noster Johannes Andreu de Pulcro-Visu, magister in medicina, habitator ville Perpiniani, non sine multorum studiorum vigiliis sub quodam brevitatis compendio in scriptis nobis sanitatis quondam tribuerit opusculum quo utamur, volentes hoc ideo fidelem nostrum Petrum Andree, ejus filium, baccalarium in medicina, favore prosequi gratioso, cum ob patris merita filius promoveri debeat ad honores, volumus nobisque adveniet summe gra-

tum quod dictus Petrus Andree provideatur de canonicatu vel alio ecclesiasticho beneficio sedis Elnensis ad collationem vestri seu cujuslibet vestrum conjunctim vel divisim pertinentibus, quam primo vaccare contingerit in eadem. Vos ergo quam attentius possumus requirimus et ortamur, ac affectuose rogamus, quatinus nostri honoris intuitu et jamdictorum patris et filiis meritorum obtentu, prefato Petro Andree de primo vaccantibus canonicatu vel alio ecclesiastico beneficio per vos seu vestrum quemlibet ut premittitur conferendo provideatur, ipsum instituendo canonice in eodem, etiam si per nos pro alio vobis scriptum fuerit seu scribi contingerit in futurum quoniam has nostras exortationem et preces ceteris omnibus volumus anteferri. Hocque ullatenus non mutetis, si nobis (aut) cupitis complacere. Datum Barchinone, sub nostro sigillo secreto, prima die Januarii, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vicesimo quarto. Rex Alfonsus.

Arch. des Pyrén.-Orient., série D.

1505. — 1426. 24 mars. — *Statuts de l'Université de Perpignan, réglant la préséance et le costume.*

Quia decens a rege sortitur nomen, rector, cum habitudo ipsius emergit ad licitos actus meliores propagandos mores extirpandosque nequiores, tunc vere dignus est regere; decet ergo eum ad gregis curam fore sollicitum. Ut pastor gregis bonus suas sernens oves ab ovili ad pascua fluentes forte in debito vellere atque in congruo ordine, egregius vir de nobili prosapia in humanis satus, Franciscus de Ulmis, Gerundensis(que) canonicus rectorque almi studii generalis ville Perpiniani, optans prisca servare statuta, et, si conveniat, in totius Universitatis favorem nova condere alia, ad comodum utilitatemque omnium, et quia in gignasiis ordo et habitus dissernunt Facultates atque gradus, cum interius enucleetur per exterius, et ubi ordo non est de facili serpit error, justum ergo consistit atque rationi congruit quemlibet suo habitu atque ordine quibus dotatur contentum fore, quia repulsam merito patitur qui postulat ulterius quam promeruit : ut moris est usitati in majori auditorio, convocato generali concillio, convenientibus utriusque Facultatis doctoribus una cum toto concilio, placuit, nemine discrepante, super hiis, videlicet locis ac vestibus, novum condere statutum, in presentia omnium, per me, Petrum Armay, notarium dicte Universitatis, divulgatum in scolis majoribus, ut alias constat fore solitum, anno Domini millesimo CCCC° XX° V°, et XX^a^ IIII^a^ Martii, cujus tenor inseritur per hunc modum :

Et primo, circa locum, statuimus et ordinamus nos, Franciscus de Ulmis, rector jam prenominatus, quod primum habeant locum cancellarius atque rector, in quorum medio stet, si sit, episcopus; tamen rector ipsum precedat, si desit cancellarius; doctores secundum teneant locum, permixtique abbates atque persone illustres; revoluta mente, pluribus potissime defferatur omnibus ordinarie legentibus, exceptis illis doctoribus qui ante ordinarie legerunt per decem annos. Nobiles in III° sint loco positi, et alii in dignitate constituti, consideratis ad dignitates atque nobilitates respectibus, secundum prius et posterius. In IIII° magistri in medicina constituantur loco. Quintum servent locum magistri in artibus, mixti cum licentiatis, inter quos servetur series temporis; alternatim precedant magistri ordinarii, militum filii et descendentes de genere millitari. Permixtique ecclesiarum catedralium canonici sextum locum teneant. Septimum locum teneant extraordinarii legentes et prepositi officialesque religiosorum aut ecclesiarum collegiatarum, et antiqui baccalarii, juxta Facultatem et temporis antiquitatem : ita scilicet in majoribus servatur ordo congruus. Ita servetur in minoribus, secundum majus et minus, nam ordo postulat quod quanto aliquid attingit nobilius, tanto prius merito : ergo graduati debent precedere non graduatos, et periti ignaros. Et, si super aliquo oriatur nova questio, utrum citius preponendus sit aut gayus, si hic non est facta mentio, rectoris remitatur arbitrio.

Etiam ordinamus quod omnes studentes, cujuscumque Facultatis existant, bini accedant dum rector vadet ad ecclesiam, et pari modo alibi; nec in regressu defficiant ibi, sub pena imposita atque imponenda; contumacibus imponatur arbitraria, quia temporis est pars que non congruit suo universo.

Insuper statuimus et ordinamus de omnium habitibus congruis et decentibus, et primo de doctoribus, ita quod in studii actibus sua defferant insignia, aut pro vice tantum illa privetur suis honoribus atque locis, si doctoralis aut magistralis, non in eis reperiatur vestis, quavis encennia sive salaria minime porrigantur. In ipsis pari modo in suis actibus fiat de magistris in medicina et in artibus. Etiam statuimus et ordinamus quod licentiati habitum defferant onestum, maxime si habeant legere.

Pari modo intelligitur de baccalariis, quibus honestus congruit habitus, potissime in studii actibus.

Etiam statuimus et ordinamus quod studentes artium defferant habitum non minus brevem aut longum, sed teneant medium, ut habitus suo conveniant loco. Et, quia minime nos latet statuta respicere futura, concedimus saltem pauperibus pro nunc uti jam factis vestibus secundum majus et minus, nam vestes longas et breves habentes largioribus in actibus studii tenentur uti. Quorum inquisitio spectet ad rectorem atque (cura) predictorum executio.

Item, statuimus et ordinamus quod predicta omnia [in] crastinum beati Luce anno quolibet publicentur.

Item, ordinamus et statuimus quod flocus birreti magistrorum in medicina sit coloris sanguinei, et magistrorum in artibus coloris sit hujusmodi.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, p. 160[1].

1506. — 1430 (?). — *Règlement pour les lecteurs en théologie.*

Primo, quod officium lectoratus non possit conferri nisi magistro in artibus et bacallario in theologia.

Item, quod dictus lector teneatur legere et docere gramaticam vel logicam vel philosofiam, vel aliam artem de septem liberalibus, et eos libros qui bene visi fuerint capitulo et sindicis atque consilio dicte ecclesie, loco et hora per predictos ordinandis, et quod non possit se absentare nisi per duos menses, et hoc tempore estivo, et illis duobus mensibus habeat fructus dicto officio assignatos. In absentia teneatur vero dimittere aliquem sufficientem, qui legat et predicet pro eodem, ad notitiam predictorum.

Item, dictus lector teneatur gratis docere et legere canonicis et beneficiatis predicte ecclesie et uni servitori cujuslibet predictorum deservientibus in ecclesia cum tonsura et superpellicio diebus dominicis et festivis.

Item, quod dictus lector teneatur predicare et facere populo in dicta ecclesia triginta sermones illis diebus assignandis per predictos capitulum et sindicos. Et quod in festo Sancti Johannis Baptiste assignentur sibi quindecim sermones et alii quindecim in festo Natalis Domini, vel saltem infra octabas predictarum festivitatum.

Item, quod dictus lector teneatur legere evangelia vel epistolas seu alios libros tempore Adventus Domini vel Quadragesime semel in die, ad voluntatem et dispositionem predictorum.

Item, quod dictus lector non debeat nec possit legere nec predicare extra ecclesiam Sancti Johannis absque petita et obtenta licentia predictorum.

Item, quod dictus lector habebit in absentia, comorando dumtaxat intus villam Perpiniani, anniversaria, distributiones et alias obventiones dicte ecclesie.

Item, quod in casu quo dictus lector, absentia vel alio impedimento voluntario, honera sibi incumbentia adimplere negligeret, tunc licitum sit dictis capitulo et quatuor sindicis habentibus singulis etiam unam vocem, de fructibus predicto officio assignatis, alium loco ipsius subrogare per annum; et si, in fine anni dicta impedimenta non cessaverint, per alium annum liceat pari modo alium subrogare. Et si infra duos annos dicta impedimenta non cessaverint, tunc liceat dicto reverendo domino episcopo, de concilio et assensu dicti capituli et quatuor sindicorum, dictum lectorem suo officio privare et alium loco sui de novo instituere, qui ad omnia et singula predicta onera teneatur.

Item, quod collatio dicti officii fiat per reverendum dominum episcopum, et capellanum dicte ecclesie Sancti Johannis, de assensu et concilio capituli ipsius ecclesie et quatuor sindicorum.

Est tamen intentio dicti reverendi domini episcopi quod in omnibus casibus in quibus capitulum et sindici habent vocem, quod dicti sindici non habeant nisi quilibet ipsorum unam vocem tantummodo.

Item, quod verbum aliter quam consillio in secundo capitulo appositum pro non apposito habeatur.

Item, quod dictus lector qui nunc est et pro tempore fuerit non possit eligi in aliquo officio capituli nec communitatis, ut melius ac quiescius et liberius vaccare possit et valeat officio sibi commisso.

Arch. des Pyrén.-Orient., série D.

1507.— 1430. 3 juin. — *Quittance donnée par un chanoine d'une somme de* 86 *sous, pour droits de sceau.*

Die III[a] Junii anno a Nativitate Domini M° CCCC° XXX°, dominus Berengarius Puysech, presbiter et procurator reverendi domini Johannis, miseratione divina..., confessus fuit dicto domino March Boffile quod solvit sibi LXXXVI solidos, videlicet pro jure sigilli canonicatus XXXVI solidos et pro jure sigilli eb[domaderi]e unite dicto canonicatui, LX solidos.

Testes Johannes Tregurani, Berengarius Bajuli, scriptores Perpiniani, et Bernardus Masdamont, notarius.

Arch. des Pyrén.-Orient., série D.

[1] Le même texte se trouve reproduit en partie p. 109 et 122.

1508. — 1433. — *Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Georgius Faena, sacrista Sancti Johannis ville Perpiniani, necnon Elnensis canonicus, fuit rector hujus alme Universitatis studii, anno M° CCCC° XXXIII°.

Tempore quo erat rector, pater Georgius Faena recessit a villa Perpyniani, et accessit ad aliud studium Tolosanum nuncupatum.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1509. — 1437. 14 novembre. — *Statut réglant les conditions d'admission des docteurs et maîtres étrangers au nombre des professeurs de l'Université de Perpignan.*

Dignum arbitramur ut rationi consona advocentur et custodiantur, ideoque honorabilis et prudens vir dominus Anthonius Verdera, in legibus bacallarius, rector alme Universitatis generalis studii ville Perpiniani, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo tricesimo septimo et die intitulata quarta decima mensis Novembris, convocato ad sonum campane et etiam congregato generali consilio ejusdem estudii in scolis majoribus ipsius estudii, ut moris est, ipsum generale consilium pro negotiis predicti studii convocari et congregari, de et cum consensu, voluntate et assensu reverendi viri domini Laurentii Tort, decretorum doctoris, locumtenentis reverendi ac egregii domini Francisci Castilionis, legum doctoris, cancellarii dicti studii et actu in dicto studio legentis, ac de consilio et assensu multum honorabilium atque preclarissimorum dominorum, videlicet Guillermi Verdera, Johannis de Manso Guillermi, et Bartholomei Montis Albani, et Gualdarisi Pagesii, legum doctorum atque Anthonii Salvetat, decretorum, et Simeonis Pales le(genti)um, et Petri Mathei Calaf, decretorum, et Johannis Pages legentis legumque doctorum, et honorabilis domini Guillermi Tholosa in decretis licentiati atque consiliarii, ac etiam de consensu, voluntate et assensu ac laudamento venerabilium aliorum consiliariorum et omnium studentium utriusque facultatis studii prefati in eo legentium et studentium, pro bono et utilitate dicte Universitatis dicti studii, fecit noviterque ordinavit quoddam statutum, quod in dicto generali consilio coram tota Universitate dicti studii fuit per Bernardum Masdamont, notarium ipsius studii, lectum et publicatum et per totum generale consilium ipsius Universitatis unanimiter laudatum et approbatum, quod statutum est hujusmodi seriei :

Ordo rationis expostulat ut qui ad honores et lucra cupiunt pervenire benigne unde utilitas oritur honera supportent(ur), hinc est quod nos, Anthonius Verdera, in legibus bacallarius rectorque alme Universitatis studii ville Perpiniani Elnensis diocesis, attendentes quod doctores et magistri in quacumque Facultate formati in aliis studiis gradus suos assumentes cupiant in nostra Universitate agregari, honores et insignia ut ceteri graduati in predicta nostra Universitate collegiati recipere desiderant et habere, nostrisque temporibus varias disceptationes insurrexisse, totisque viribus pleno ac sincero affectu volentes precavere futuris, statuimus et ordinamus ut nullus doctor vel magister, etiam sacre theologie, cujuscunque gradus, conditionis, status, dignitatis existat, si aliunde preter quam in hac nostra Universitate graduatus fuerit, cupiensque agregari cetui sive collegio dominorum doctorum vel magistrorum dicti nostri studii, ut honores et utilitates sicut ceteri collegiati dicte Universitatis recipiat, possit ibidem incorporari seu agregari, nisi primitus obtento consensu dominorum doctorum sive magistrorum dicti nostri studii illius Facultatis cui erit agregandus. Verum, quia qui sentit comodum debet sentire et honus, solvat, solvereque teneatur thesaurario nostre Universitatis seu caxie comuni illius, pro supportandis honeribus dicti studii, quinque florenos auri de Aragonia antequam admitatur seu agregetur[1], nec in minorem summam per doctores seu magistros dispensetur. Et si forsan aliquis in duabus facultatibus vel pluribus graduatus fuerit et in illis se agregari voluerit, tunc predictam solvat quantitatem, non augendo nec diminuendo. Alioquin nolumus aliquo modo ipsos fore admitendos. Ab hujusmodi tum ordinatione seu statuto doctorum tantum filios volumus esse exemptos.

Biblioth. de Perpignan, ms. n° 51, f° 114 r°.

1510. — 1440. 13 avril. — *Serment d'un magister scolarum de Perpignan, par lequel il s'engage à ne pas quitter la ville sans la permission de l'inquisiteur.*

Die XIII^a Aprilis anno XXXX°.

Magister Guillermus, loci de Falla, magister scolarum, commorans in villa Perpiniani, gratis prestitit sacramentum et homagium ore et manibus comendatum in posse reverendi inquisitoris, quod ipse non

[1] En marge : Alia etiam tenetur solvere, quibus, nisi unanimiter et nemine discrepante, dispensari non potest, ut juri de magistris agregandis, folio LIII.

recedet a villa Perpiniani extra unam leucham absque licentia petita, id est obtenta ab ipso, et etiam quod presentabit se per octo dies continue sequentes coram ipso reverendo inquisitore, et quod ab ipso non recedet absque sua licentia petita et obtenta. Et si contrarium fecerit, quod absit, voluit esse proditor et bausator secundum forum Aragonum et constitutiones Cathalonie generales, de qua proditione et bausia non possit se abscondi per parem vel similem, etc. Imo ad solam instrumenti publicationem voluit esse pro convicto, etc. Et pro hiis attente tenendis et observandis obligavit omnia bona sua generaliter et specialiter, personam suam ad carceris captionem, habendo bona vel non. Et ita juravit, etc. Hec igitur, etc.

Testes venerabilis Petrus Oliba, in decretis bacallarius, honorabilis Anthonius Salvetat, legum doctor.

Arch. des Pyrén.-Orient., série D.

1511. — 1445. 2 juillet. — *Décision de l'évêque d'Elne, Gaucerand, qui retire à un professeur sa charge de lecteur en théologie.*

Die Veneris intitulata secunda Julii anno a Nativitate Domini M° CCCC° XXXXV°, reverendus dominus Galcerandus, divina providentia Elnensis episcopus et cappellanus major ecclesie Sancti Johannis Perpiniani, ad suplicationem et requisitionem venerabilis capituli Sancti Johannis, comisit honorabili domino Michaeli Pares, viccario et officiali Elnensi, privationem fiendam de dicto officio lectoratus theologie, quod obtinet dominus Marchus Boffill, casu quo et juxta tenorem predictorum capitulorum est fienda de dicto officio et, facta dicta privatione, providendum de eodem, ad nominationem dicti capituli et sindicorum dicte ecclesie Sancti Johannis cum omnibus et singulis deppenden[tibus], etc.

Testes domini Bernardus Casadavall, Anthonius Guilla, canonici dicte ecclesie, et Bernardus Masdamont, notarius.

Arch. des Pyrén.-Orient., série D.

1512. — 1447. — *Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Johannes Costa, canonicus et sacrista Sancti Johannis, necnon rector hujus alme Universitatis studii ville Perpiniani, [anno M° CCCC° XXXX° VII°.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1513. — 1447. 21 juillet. — *Bulle de Nicolas V, qui autorise l'érection d'une Faculté de théologie à Perpignan.*

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Fructuosa plurium studia theologice facultatis, que divine majestatis speculum sine macula ac divinarum et humanarum scientiarum altitudo fore dinoscitur tanto diligentius in locis sunt propaganda, decentibus et in illis in quibus aliarum facultatum studia antea viguerunt congruis honoribus confovenda, quanto in eis magis veritatis lumen splendescit in tenebris superneque glorie bonum addiscitur, quod ad animarum salutem proficit, fidesque catholica roboratur.

Sane, pro parte dilectorum filiorum consulum et Universitatis ac hominum et scolarium ville Perpiniani, Elnensis diocesis, nobis nuper exhibita petitio continebat, quod ipsi, non solum ad reipublice et incolarum suorum, verum etiam vicinarum et aliarum quarumcumque partium utilitatem et augmentum intendentes in dicta villa, in qua tanquam partium illarum insigniora et ad hoc magis acomoda ac ydonea propter illius aeris temperiem, victualium ubertatem, ceterarumque rerum ad usum humanum pertinentium copiam, studium in quacumque facultate, excepta theologie, a multo tempore citra viguit generale, summopere desiderant etiam in antea vigere studium in dicta theologie facultate, per quam fides catholica dilatatur, erudiuntur simplices et in ipsa fide instruuntur ac illuminantur. Nos igitur, ad universalem profectum, non solum incolarum ipsius ville Perpiniani sed etiam vicinarum et aliarum partium predictarum intendentes carissimi in Christo filii nostri Alfonsi, regis Aragonum illustris, necnon consulum, universitatis, hominumet scolarium eorumdem nobis super hoc humiliter supplicantium devotis in hac parte supplicationibus inclinati, ad laudem divini nominis et dicte fidei propagationem, sancte romane ecclesie et prefate ville exaltationem, auctoritate apostolica, tenore presentium statuimus ac etiam ordinamus ipsisque consulibus, universitati, hominibus et scolaribus de specialis dono gratie concedimus, quod in eadem villa de cetero sit et vigeat studium generale in dicta Facultate theologie ad instar studii Tholosani, ita quod audientes, studentes et docentes ac gradum assumentes ibidem in facultate theologie hujusmodi omnibus et singulis privilegiis, exemptionibus, immunitatibus, libertatibus, gratiis et indultis per sedem

apostolicam vel alias quomodolibet concessis et in antea forsan concedendis, quibus magistri, baccallarii, studentes ac gradum assumentes in ipsa facultate theologie in prefato studio Tholosano utuntur et gaudent, seu uti et gaudere possunt vel in posterum forsan poterunt uti et gaudere, possint et valeant in omnibus et per omnia, perinde ac si privilegia, exemptiones, immunitates, gratie et indulta predicta, quorum omnium et singulorum tenores de verbo ad verbum presentibus haberi volumus pro expressis specialiter, specifice et expresse per sedem eamdem vel aliter ipsis concessa fuissent. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque.

Nulli ergo... Si quis autem...

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo septimo, duodecimo calendas Augusti, pontificatus nostri anno primo.

Bibl. de Perpignan, *Liber statut. Univ. Perp.*, ms. n° 51, p. 203 et 351; *Livre vert mineur*, f° 459; Arch. vatic., *Nicolas V, an. I*, t. II, f° 185.

1514. — 1450. — *Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Johannes Mironi, canonicus et archidiaconus Vallispirii, in ecclesia Elnensi, fuit rector hujus alme Universitatis studii ville Perpiniani, anno Domini M° CCCC° quinquagesimo.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1515. — 1455. — *Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Anno Domini M° CCCC° quinquagesimo quinto, honorabilis dominus Johannes de Sancto Martino, canonicus Gerundensis, fuit rector alme Universitatis studii generalis ville Perpiniani.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1516. — 1458. 4 décembre. — *Association entre deux professeurs ès-arts et un maître en médecine, et règlement super regimine scolarium.*

In nomine Domini, amen. Capitula facta, inhita et concordata inter reverendos magistrum Johannem Andreu, artium professorem, et Bernardum de Ecclesia, magistrum artium, et Johannem Ribes, baccallarium in medicina, super regimine scolarium.

1. Primo fuit concordatum inter nos, quod facimus societatem indissolubilem, incipiendo die Sancte Katerine, XXV^a^ mensis Novembris anni M^i^ CCCC^i^ LVIII^i^ usque ad diem Sancte Luce anni sequentis anni CCCC LVIIII.

2. Item, fuit pactatum quod facimus societatem pro dicto tempore solum de scolaribus futuris ab illa die advenientibus successive alicui nostrum, non includendo presentes scolares.

3. Item, concordamus quod omnia emolumenta, salaria et proventus qui venient a dictis scolaribus dividentur inter nos per partes equales, secundum Deum et bonam conscientiam, bonum, fidele et legale computum largiendo.

4. Item, quod nullus habeat concurrere cum alio in actu vel lectione generali, nisi de consensu et voluntate alterius, pro qualicumque causa.

5. Item, quod nullus nostrum habeat sumere vel acceptare scolarem alterius aliquo modo vel forma, directe vel indirecte.

6. Item, quod in omnibus actibus alicujus nostrum omnes scolares, cujusvis sint, possint intervenire sine aliquo obstaculo.

Hec omnia predicta quilibet nostrum promittimus et juramus inviolabiliter observare, sub pena quindecim librarum.

Die dominica IIII^a^ mensis Decembris, anno a Nativitate Domini M° CCCC° LVIII°.

Testes Petrus Hosteles, loci de Cocho Libero, Jacobus Jalcen, ville Perpiniani, studentes in artibus.

Arch. des Pyrén.-Orient., série D.

1517. — 1459. 21 juillet. — *Nova Statuta ou Statuts de la Faculté de théologie de Perpignan.*

Anno Domini M° CCCC° LVIIII° fuerunt facta statuta sequentia.

Quoniam queque res preclarius ac perfectius absolvitur dum preceptionibus certis statutisque publicis liquet quibus ordine, pacto, formaque gestor resque gerende proficiscantur, dudum siquidem ornatissimo studio ville presentis, auctore Deo, collatum est ut sacratissima theologia publice legatur in eodem, et tam gradus quam actus ceteri dicte Facultati pertinentes etiam peragantur. Et novitate temporis quo privilegium hoc nacti sumus adhuc de gerendis ac disponendis rebus in ipsa Facultate non prodiere publice traditiones. Has ob res, nos, Petrus Serra, magister in artibus et in sacra teologia bacallarius, rector alme Universitatis studii generalis ville Perpi-

niani, Brancasius Pestell, utriusque juris doctor, nomine suo et ut habens vocem a honorabile domino Bernardo Pagtavi, milite et legum doctore; Bernardus Jolia, in legibus licentiatus, Bartholomeus Ysern, bacallarius in medicina; Michael Johannis, Johannes de Vinyalio, in decretis bacallarii; Franciscus de Bosco, studens in jure civili et Guillermus del As, studens in artibus, conciliarii dicti studii, collegialiter et in modum Universitatis et more solito in scolis majoribus dicti studii de mandato dicti domini rectoris congregati, ut tam priores quam ceteri Facultatis ipsius quid expediat doceantur, ad Dei laudem et gloriam infra scripta statuimus et etiam ordinamus :

1. In primis igitur ordinamus, quod ipsa teologialis Facultas, magistri [et] scolares ejusdem cancellario rectorique studii presentis, prout ad unumquemque pertinet, subsint, sicut alie Facultates et doctores et scolares subiciuntur, servandis tamen infra statutis.

2. Subsequenter, ut ordinatius eadem Facultas teologie conducatur, per rectorem et consiliarios ipsius Universitatis creetur seu eligatur aliquis ex ipsis magistris in dicta Facultate [in] decanum, cujus officium sit perpetuum, nisi ex abcentia sua vel alia rationabili causa prefati rector et consiliarii, aut pars eorum major ipsum duxerint commutandum. Quiquidem decanus omnes conclusiones et dubia disputandas in teologia, priusquam sigillentur per rectorem, recognoscat an sint catholice, disputabiles, se illis subscribens, si cognoverit eas admitti debere; nec sine ipsius subscriptione sigillentur a rectore prefato; ceterosque dirigat actus in eadem Facultate, quatinus officio decanatus incumbant; casu tamen absentie non perpetue, antiquior in collegio sit regens in decanatu.

3. *De volentibus cursari.* — Deinde, quoniam ad rem tam celebrem quamque preclaram (tamque preclaram quam) magisterii theologialis dignitatem nullus aspirare presumere debeat, nisi quem indolis mansuetudo, claris ex moribus venustas, litterarumque sufficientia ingeniique perspicacitas comitetur. Nemo censeatur dignus ad cursandum legendo Sententias pro gradu licentie magisteriique theologalis optinendo, nisi prius responderit publice de aliqua temptatoria questione de materia theologica per ipsum eligenda sub regente kathedram theologie, ad quem actum decanus ceterique magistri penitus invitentur. Qua disputatione finita, decanus simul cum ceteris theologie magistris, inter eos communicato consilio sub onere conscientiarum suarum divi dicent an, moribus, sufficientia ingenioque suis attentis, ad dictum gradum cursare promereantur. Qui, si talem arbitrentur ad hoc dignum, ipsum rectori representent, supplicantes quatinus ad lecturam Sententiarum pro cursibus faciendis admittat eundem. Qui per rectorem ad hec admissus juret in posse rectoris prelibati quod Magistri Sententiarum lecturam sub regente kathedram, impedimento legittimo cessante, complebit.

4. *De tempore servando in lectura per cursantes.* — Oportet, inquam, ipsos cursantes in lectura Sententiarum eas temporis servare moras, ut, facto prioris libri principio, secundum non agrediantur, nisi lectura Primi comode potuerit terminari; hoc in sequentibus librorum principiis observando. Ad quequidem principia maxime in ipsis cursans de aliqua questione respondere solet; magistri Facultatis eundem invitentur et, pro decore actus, in eisdem principiis interesse teneantur omnino.

5. *Quando cursans dicatur baccallarius formatus in theologia.* — Amplius autem, postquam ipse cursans Primum, Secundum ac Tertium ordine quo superius relatum est lectura peregerit, per decanum ac regentem in teologia ceterosque magistros rectori presentetur; coram quo prefati decanus regens ac ceteri testimonio veritatis affirment cursantem ipsum, si res sic se habet, quod dictorum trium librorum Magistri Sententiarum lectura in ordine decenti complevit. Quibus sit per artem ipse cursans per ipsum rectorem pro formato bacallario dicernatur, et talis de cetero reputetur.

6. *Qualiter quis admitatur ad lecturam quarti Sententiarum.* — Proinde nullus cursans quarti libri Sententiarum lecturam agrediatur, nisi prius, finita lectione trium librorum precedentium, omnibus magistris publice responderet de aliqua questione ac etiam de duobus quolibetis, uno cum argumentis et alio sine argumentis, nisi forsam ipse rector, cum consilio decani et ceterorum magistrorum, aliter duxerit dispensandum, que dispensatio simili modo fieri possit circa formam cursationis superius institute, dictum rectorem ceterosque magistros rationabili causa movente.

7. *Sub quo sint gradus recipiendi in theologia.* — Omnes autem gradus in eadem Facultate tam per seculares quam religiosos recipientur, sub generali magistro kathedram theologie regente, nisi contigeret quod religiosi haberent privilegium in villa presenti kathedram regendi; tunc enim religiosi illius conventus sub regenti talis conventus omnino gradus ipsos asumant, si graduandus ad legendum fuerit in tali conventu per ejus ordinem destinatus.

8. *In quo loco cursantes legant et respondeant.* — Dicimus etiam cursantes ipsos temptatoriam et publicam, de quibus supra disponitur, questiones, ac libri Sententiarum lecturas in scolis generalibus theologie tenere, prosequi et finire, nisi rectori et decano regentique kathedram alibi teneri expediens et fieri videatur, nisi sint religiosi destinati ad cursandum in conventibus habentibus privilegium kathedre, ut est dictum, quia tunc in tali conventu predicta potuerunt expediri.

9. *De punctis dandis in examine rigoroso et de hora.* — Ut levius itidemque ingressuris rigorosum examen in scientia theologie, cancellarius, presente rectore, duo puncta faciat assignari per duos magistros per ipsum cancellarium ex magistris presentibus eligendos in volumine Sententiarum, et hoc sorte apertionis voluminis ipsius, non autem attenta cartarum libri percuntatione; hoc tamen adjecto, quod ambo puncta non designentur in eodem libro voluminis, sed in diversis, ut, si unum punctum in primo, alterum in tertio, vel alterum in secundo, alterum in quarto dicti voluminis deputentur, hora per dictum cancellarium ad hoc data. Super quibus quidem punctis studeat presentatus donec ad horam primam post meridiem sequentis diey, qua quidem hora presentatus examen subeat rigorosum.

10. *In quo loco et quibus presentibus fiat examen privatum*[1]. — Examen autem rigorosum fiat in domo cancellarii, vel alibi, si videatur eidem; presentibus rectore omnibusque magistris ipsius Facultatis, dummodo sint [de] collegio magistrorum, signanter duobus examinatoribus qui presentato puncta consignarunt, eos autem magistros qui non sunt de hoc collegio decernimus in hiis non vocari nec interesse.

11. *De ordine tenendo in examine rigoroso et publicatione ipsius conclusionis.* — Examinandus autem, datis prius encenniis, et juribus solutis hiis quibus eroganda sunt, et premissa honorabili confectionum collatione, certamen examinis ingrediatur, puncta preffata scientifice, prout Deus ei dederit, expediendo, rationes argumentorum in eum jactas possibili solutione dissolvens. Post finem autem examinis, precontenti, datis confectionibus, papiris inclusis atque potu hiis quibus debentur, cancellarius cum scriba studii presentis exhigat secreto vota singularium magistrorum qui fuerunt in examine, signanter examinantium super examinati sufficientia, super quo deperiant, secundum Deum et eorum conscientiam rectam, videlicet an examinatus approbandus sit aut veniat reprobandus. Quibus votis seorsum exactis, prefatus cancellarius super hoc faciat suam conclusionem, quam publicet, non examinis die, sed sequenti, presentibus rectore et omnibus magistris, qui teneantur adesse ceterisque cunctis astantibus, hora per ipsum deputata, juramento prius per examinatum prestando, sicut infra dicetur, nisi cancellarius, cum consilio rectoris, decani, ceterorumque magistrorum, nobilitatis, dignitatis, aut celeritatis iteneris, aut alterius rationabilis cause respectu, quod examinis die licentia largiatur examinato duxerint dispensandum.

12. *Que jurat examinatus antequam recipiat licentiam*[1]. — Priusquam autem cancellarius publicet examinis conclusionem et tribuat licentiam examinato, juret examinatus quod reverendo episcopo nostro suisque successoribus erit obediens et fidelis, et quod libertates et privilegia ville presentis non impugnabit, sed juxta posse deffendet; atque, si magistretur et eum contingat esse in alicujus examinatione secreta, deponet de sufficientia examinati secundum Deum et ejus conscientiam rectam, nec in aule festo plus expendet(ur) quam sit in consilio Viennensi taxatum; et etiam quod alibi quam in hoc studio, nec sub alio patre quam sub eo qui fuit ei pater in licentia, si presens fuerit, recipiet magistralem honorem, nisi regens sub quo fuit licentiatus desierit esse regens.

13. *De licentia danda.* — Juramento igitur prestito juxta premissa per examinatum, dictus cancellarius predicandi, legendi et ceteros actus (que) faciendi qui per licentiatos fieri possunt et recipiendi magisterii lauream quando libeat in hoc studio, ut superius dicitur, licentiam largiatur.

14. *De vespesiis magistrandorum.* — Vespecie magistrandorum sollempniter fiant, ut videlicet kathedrans suam perlegat lectionem, moratoria questio

[1] En marge : non hoc bene quia est pro cancellario.

[1] En marge : Ex hoc statuto et alio posito supra, folio XXXV, incipienti : Ego juro quod de cetero potest sumi conveniens forma juramenti prestandi ab examinato in jure canonico vel civili aut in utroque vel in sacra theologia aut medicina antequam cancellarius publice vel incontineuti post examinis conclusionem sive ad licentiaturam sive ad doctoratus gradum, prout sequitur :

Ego juro, quod reverendo episcopo nostro et vobis, domino rectori, atque etiam vestris successoribus in dicto officio de cetero obediens et fidelis ero in omnibus licitis et honestis, et quod libertates et privilegia ville presentis non impugnabo, sed juxta posse defendam, et quod statutis Universitatis hujusmodi scientes et cum pertinacia nullatenus obviabo, et quod, si me contingat esse in alicujus examinatione secreta, deponam de sufficientia examinati secundum Deum et meam conscientiam, et etiam, et si rixam inter aliquos doctores baccallarios vel scolares cujusvis Facultatis esse scivero, vobis, dicto domino rectori et vestris successoribus illico nuntiabo. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei quatuor Evangelia.

disputetur et omnia peragantur in eis que fieri sunt in talibus assueta, collatione confectionum finaliter subsequenda; que vespesie fiant in scolis generalibus vel ubi rectori cum magistrorum consilio visum fuerit expedire.

15. *De qualitate encenniorum et confectionum.* — Annectimus etiam ante dictis, ut quisque graduandus encennia[1], confectiones, prandium aule ceteraque cancellario, rectori, magistris ac ceteris eroganda, bona receptibiliaque teneatur haberi, cancellarii judicio vel eorum quos ad hec recognoscenda duxerit eligendos; que si per hujusmodi recognitores non decentia reperiantur, facta relatione per eos cancellario, talibus rebus repulsis, ad decentia penitus constringatur.

16. *De mixtura confectionum.* — Subjungimus, inquam, supra gestis, quod medietas encenniorum, confectionum predictis dandorum sit (exponsi) donatu sive citronat pumnatis zinziberatis; reliqua vero medietas ex amigdalis zinziberonibus, cinamomatellis seu canollons, et coliandris etiam compleatur. Que mixtura fiat etiam in confectionibus dandis in collationibus que fiunt in vespesiis et ante rigorosum examen.

17. *De magistris agregandis*[2]. — Postremo, de magistris aliis in studiis graduatis nostro collegio theologie cupientibus agregari, duximus distinguendum an ante magisterium in villa presenti cursaverint pro magisterio consequendo, seu studuerint, aut alias moram diu traxerint, ita quod erant in puncto graduationis incohande cursando, et maxime si verba fecerint cancellario, vel rectori, vel decano, vel regenti, ceterisve magistris quod hic magistrari volebant, et postmodum, hac Universitate neglecta, receperunt alibi doctoreum gradum, et huc reversi moram hic trahere cupiunt et effici nostri gregis, an vero nunquam hic cursarint seu studuerint nec moram traxerint, sed alibi magistrati contingit eos huc declinare perpetuamque facere mansionem. Primi enim nullatenus, nisi omni[a] jur[a] tam Universitati quam cancellario, rectori ceterisque cunctis, tam ratione licentie quam ratione magistralis gradus, irremissibiliter persolverint, agregentur; secundi vero nequaquam aggregentur nisi jur[a] et encenni[a] gradus doctoratus Universitati ceterisque predictis integre largiantur, nisi ex deffectu numeri magistrorum, qui sint semper octo vel ex aliqua causa urgente rationabilique in utroque diffinitionis membro per cancellarium, rectorem et omnes magistros, nemine discrepante, super solutione jurium fuerit remissio pro aliqua particula facta; que tamen remissio locum sibi non vindicet in juribus teche, quoniam illa penitus sunt persolvenda. Quequidem agregatio fiat per cancellarium, presente rectore, cum consilio magistrorum atque consensu.

18. *Qui magistri preferantur in actibus theologie.* — Quoniam autem dignum est eos [qui] gradum magisterii cum ordinariis expensis in hoc studio susceperunt in actibus in eadem Facultate gerendis de cetero collegio theologice Facultatis agregandis preferri presentandis, ordinamus quod magistri nunc collegiati et imposterum hic ad doctoratus honorem provecti his quos in futurum aggregari continget in dictis actibus proferantur.

Ut etiam laborantes aliquam remunerationem accipiant de labore, sitque certum quid sit pro actibus exsolvendum, nec ulli sit occasio vel inadvertenter vel ignoranter plus debito petere preter sollemne prandium quod aule die laureatus cancellario, rectori theologie magistrisque et bacallariis sicut moriose prestare teneatur, nisi cum eis conveniat quod peccunias pro prandio tribuat eis, scilicet unicuique unum florenum, salva dupla hiis qui percipiunt duplum : graduandus pro actibus qui fiunt tam in cursando quam in licentia, quam in aula, quantitates inferius specificatas exsolvat, ut per ordinem subsequuntur :

a. Primo quidem, volens in eadem theologia cursare pro laboribus et interessentia kathedrantis magistri, in temptatoria questione, detur per ipsum temptatum prandium et scutum die quo temptabitur eidem katedranti; et tribuatur Universitatis badello medius florenus.

b. In primo vero principio lecture magistri Sententiarum, Universitatis errario unus et alius kathedranti, badello vero, medius, cum prandiis; et notario, pro instrumento conficiendo, medius floreni donentur.

c. Item, pro secundo, tertio et quarto principiis dicte lecture, magistro kathedranti, pro singulis principiis singuli floreni, badello vero, medius florenus solvantur, et Universitati medius florenus.

d. Item, cuilibet magistro qui presentes fuerint in primo et tertio principio, detur prandium, aut singulis tres solidi persolvantur.

e. Item, pro quolibetis et publica questione, cuilibet kathedranti medius, eidem kathedranti florenus unus, et bedello, medius exsolvantur, et Universitati, medius florenus.

[1] Au ms. : ennennia.

[2] En marge : Habetur etiam de hac materia supra, folio XLIIII, et incipit : Ordo rationis expostulat...

f. Pro licentiatura vero, cancellario sex florenos et quatuor entorxes quinque librarum ponderis, et duas libras confectionum; cuilibet duorum examinatorum, duos; kathedranti, sex; rectori, duo intortitia et unam libram confectionum; notario, pro instrumento, duos florenos, et alios duos badello, et etiam studii teche duos florenos licentiandus exsolvat; et sonanti sinbalum Sancti Johannis octo solidi, et alii octo solidi virgariis consulum exsolvantur.

g. Pro vespesiis autem : cuique vespesianti floreni duo, quatuor autem magistrorum actuantium cuilibet; die qua magisterium recipietur, que dies dicitur aule, similis quantitas exsolvatur.

h. Item, cancellario quatuor floreni, kathedranti magistro, duodecim floreni, notario, tres floreni, quatuorque badello, necnon studii teche quatuor alii floreni solvantur.

i. Encennia vero magisterii distribuantur hoc pacto, quod cancellario duo birreta cum duobus paribus cirothecarum, rectori singulisque magistris sacre theologie et doctoribus et aliis magistris presentibus in actu et notario et bedello, singula birreta cum singulis paribus cirothecarum, sic tamen[1] quod birreta in theologia magistrorum album, in canonibus viridum, in legibus rubeum, in medicina sanguineum, in artibus lividum flocum habeant; sintque rotunda.

j. Et ulterius pulsanti cinbalum Sancti Johannis octo solidos, virgariis consulum alios octo magistrandus exsolvat. Et pro decore gradus mimos conducat pretio quo cum eis poterit convenire.

Bibl. de Perpignan, *Liber stat. Univ. Perpin.*, ms. n° 51, p. 124-138.

1518. — 1460. — *Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Johannes Tarba, in decretis baccalarius, fuit electus in rectorem hujus nostre alme Universitatis studii generalis ville presentis Perpiniani, anno Domini M° CCCC° LX°.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1519. — 1460. 8 avril. — *Procès-verbal d'une déposition de témoins sur une rixe à l'Université.*

Die VIII^a^ Aprilis, anno a Nativitate Domini M° CCCC° LX°.

Honorabilis dominus Johannes Andree, magister in artibus, presbiter benefficiatus in ecclesia Beate Marie de Regali[1], testis citatus, juratus, etc.

Et primo fuit interrogatus si ell testimoni sab ni ha hoyt dir que dijous passat agues agudes paraules ni rahons agravians entre en Folcra, en Alexandre, studiens; et dixit hoc verum fore, que ell testimoni quant ague fet lo proverbi isque fora de la casa e troba en Folcra que parlava ab mestre Ribes hi ell testimoni dix que volia continuar la lectura dels fisichs per fer punt ut moris est, hi ell testimoni significa trobar plaser pro illa lectione ni differrir la usque in crastinum, e lo dit Alexandre e alguns d'altres diguerem que ladita lisso se prossequis, e lodit Folcra volia que s' differis fins l'andama; hi ell testimoni dix que lodit Alexandre instava ladita lisso se prossequis e apres de alguns replicas entre lodit Alexandre e Folcra, lodit Folcra dix que lodit Alexandre no era de tant gran caler que la dita lisso se agues per ell a continuar; hi ell testimoni dix que lodit Alexandre respos que quant lodit Folcra agues setisfet en ço que devia, et talia verba remanserunt in suspenso, e axi lodit Folcra, ponens digitum in suo ore, resessit cum gesto irato.

Item, interrogatus si ell testimoni sab ni ha hoyt dir que dimenge pus prop passat agues aguda brega entre lodit Folcra e lodit Alexandre, hi ell testimoni respos que no y sab res.

Interrogatus si ell testimoni sab altres coses tocant en lodit fet, e dixit ell testimoni que in suis que dit ha damont.

Interrogatus si sab negun qui sabia en aquest fet, e dix ell testimoni que en Johan Mir, en Camo, studiants, qui interfuerunt et audierunt verba predicta.

Fuit sibi lectum et perseveravit.

Dicta die, Johannes Mir, studens in artibus, testis citatus, juratus, etc.

Et primo fuit interrogatus si ell testimoni sab ni ha hoyt dir que alguns dies passats agues agudes nengunes rahons entre en Folcra en Alexandre, e dix ell testimoni que mestre Johan Andreu volia per punt de la lisso dels fissichs e que significa als scolans que la lisso los differis usque in crastinum, e alguna part dels scolans, entre ells quals ara n' Alexandere, volia que ladita lisso se continuas e lodit Folcra que se differis usque in crastinum, hi ell testimoni [diu] que en Alexandre dissia : « continuau », e Folcra disia : « no fassan », et fuit contentio verbalis; lo dit Folcra dissia que s' differis e l' dit Alexandre volia que s' lisques.

[1] En marge : Nota quod floca in biretis debent portare doctores quando volunt doctorari.

[1] La Réal, paroisse de Perpignan.

Interogatus si ell testimoni sab ni a hoyt dir que ague aguda brega entre losdits Folcra e l' dit Alexandre, et dixit ell testimoni que en Folcra [ha] aguda brega nom sab am qui ni ab qui no e aço per hoyr a dir.

Iterogatus si ell testimoni sab altres coses pertocant en aquest fet, et dixit ell testimoni que no, sino que dit ha.

Interogatus si sab negun qui sabia en aquest fet, et dixit ell testimoni que en Franci Carno, studiant, e aço cren lodit deposant que lodit Franci Camoo era present en lesdites paraules.

Fuit sibi lectum et perseveravit

Dicta die, Franciscus Camoo, studens in artibus, testis citatus, juratus et interogatus, etc.

Et primo fuit interogatus si ell testimoni sab ni ha hoyt dir que aquest dies passats a hagudas nengunes rahons carregosses entre n' Alexandre en Folcra, et dixit ell testimoni que no ha hoydes paraules nengunes pertocant als dits Folcra e Alexandre, sino que mestre Johan Andreu dix a ell testimoni que lodit Alexandre havie dites paraules al dit Folcra, lesquals dir no devia.

Interogatus si sab que losdits Alexandre e Folcra aguen aguda nenguna brega, e dix ell testimoni que ha hoyt a dir per en Johan Mir, studiant, que han aguda brega.

Interogatus si sab que nengu sapia en aquest fet, et dix ell testimoni que no, sino mestre Johan Andreu en Johan Mir, studiant.

Interogatus si sab altres coses, e dix que no.

Fuit sibi lectum et perseveravit.

Nos Petrus Folcra, in medicina, Petrus Pla, Anthonius Ledo, in legibus studens, in... promitimus vobis, honorabili domino Michaeli Rabassa, rectori studii Perpiniani, quod tenebimus arrest per tot lo contorn de la casa, et hoc sub pena X librarum, etc., et pro majori securitate prestamus homagium in posse dicti domini rectoris, etc., jurans, etc.

Testes Johan Grimau, burgensis Perpiniani, Andreas Serra, clericus diocesis Vicensis, et Raphael Caldes, scriptor.

Arch. des Pyrén.-Orient., serie D.

1520. — 1467. — *Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Honoratus Maura, in decretis baccalarius, canonicus Elnensis et Sancti Johannis ville Perpiniani, vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus pro reverendo in Christo patre et domino domino Anthonio de Cardona, miseratione divina Elnensi episcopo, necnon rector hujus alme nostri Universitatis pro anno presenti millesimo CCCC° LXVII°.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1521. — 1468. 9 avril. — *Lettres patentes de Louis XI, pour le choix du « cathedrant » à la Faculté de théologie de Perpignan.*

Loys, par la grace de Dieu roy de France, à nostre amé et feal cousin, conseiller et chambellan, le sire de Clermont, nostre lieutenant et visroy en noz pais et conté de Rossillon et Sardaigne, à nos amez et feaulx les gens tenans et qui tendront nostre court de parlement à Perpeignen, aux gouverneur et viguier dudit pais de Roussillon et bailly de Parpignen ou a leux lieuxtenans, saluts et dileccion. Come ja nous ait esté remonstré que en l'estude de l'Université de ladicte ville de Perpignen, en la Faculté de théologie ait certains statuz et ordonnances contenans que tous les escoliers estudiens en ladicte Université qui veulent prendre et recevoir le degré de ladicte Faculté de théologie en ladite estude l'aient à faire soubz celui qui pour l'an est esleu et ordonné à la lecture de ladicte Faculté, lequel premièrement et avant tout euvre doit estre agrégué et enregistré au colleige des maistres en théologie d'icelle Université ou face foy comme il ait acquis led. degré de maitrise; et autrement ne puit ou doit tenir ledit lieu : et soit ainsi que, à l'occasion de ce que les consulz de ladicte ville de Perpeignen qui doivent et ont loy de donner le lieu de ladicte chaize et lecture, et souventes foiz la donnent à aucun qui n'est agrégué ne incorporé oudict estude et ne fait foy de sondict degré, et aussi qu'il s'absente souvent de ladicte estude, les escoliers et estudiens en icelle qui requierent et demandent estre graduez en ladicte Faculté de théologie et qui dès long temps ont ja en ladicte Faculté estudié et jusques a acquérir led. degré, pour les causes dessusdictes, se départent de ladicte estude et Université de Perpignen souventes foiz et s'en vont en l'Université de Thoulose et autres Universitez de nostre royaume pour acquérir ledict degré, en leur grant grief, préjudice et domage et de lad. Université, qui par ce moien est frustrée du droit en quoy seroient tenuz iceulx escoliers et estudiens s'ilz acqueroient ledict degré, et plus seroit, se par nous ne leur estoit sur ce pourveu de remède; pour quoy seroit et est tout urgent et nécessaire, pour pourveoir et remédier à ce que dessus est dit, comectre

aucune grave et notable personne a nous seur et stable, congnoissant en telz matières, que en l'absence ou délay d'icelui cathédrant de ladicte Faculté ainsi ordonné par lesdictz consulz, puisse eslire et ordonner aucun des maistre de théologie assemblez en icelle le plus expert que à ce faire il cognoistra, lequel, es degrez que requerront et devront recevoir lesdicts escoliers et estudiens, puisse pourveoir et ordonner tout ainsi que ledict cathédrant, en telle manière que lesdicts degrez ne soient empeschez et retardez, et que les droiz de ladicte Université y soient sauvez :

Savoir faisons que nous, confians à plain de la persone de nostre amé et féal conseiller et maistre des requestes de nostre hostel, maistre Thomas Salle, chancellier de ladicte estude et de ses sens, suffisance, littérature, preudommie et bonne dilligence, icellui, pour ces causes et autres à ce nous mouvans, avons commis, ordonné et depputé, commectons, ordonnons et depputons par ces présentes, a commectre et ordonner, en l'absence ou délay dudict cathédrant ainsi esleu par lesdicts consulz pour donner et bailler ledict degré aux escoliers et estudiens d'icelle Université, telle personne desdicts maistres en théologie assemblez en ladicte estude et le plus convenable et souffisant que a ce fere lui semblera. Et aussi, se led. cathédrant ainsi ordonné par lesdicts consulz n'est enregistré ne engrégué oudict colleige desd. maistres en théologie ou ne fait foy de sa maistrise. Et oultre, voulons que par nostredict chancellier, avec lui appellez et assemblez, lesdicts maistres en théologie, soit veu et visité se ledict statut est util et prouffitable a ladicte Université ou non, et, en cas qu'il ne fust, de le reduire et mectre en l'estat et selon ce que l'on use en ladicte Université de Th[oulos]e. Et en outre, pour ce que icelui chancelier de ladicte Université, comme souverain sur tous les autres officiers de ladicte Université, compecte et appartiengne et doict compecter et appartenir la congnoissance des appellations interposées de ladicte Université, ensemble la pugnicion et corressance dudict recteur, et semblablement de entendre a l'augmentacion et reformacion de ladicte Université, enquoy aucuns s'esforcent lui mectre empeschement ou destourbier, nous avons voulu et voulons que icelui chancellier joisse et ait la congnoissance desdictes appellacions qui se font et feront dudict recteur de ladicte Université, ensemble la pugnicion et correction d'icelui: avec la reformacion et augmentacion de ladicte Université, pourveu que ses prédécesseurs en aient joy et usé.

Si vous mandons, commandons et expressément enjoingnons que de nos presentes ordonnance, commission et mandement faictes, souffrez et laissez nostredict conseiller joir et user plainement et paisiblement tout ainsi, et par la forme et manière que cy-dessus est plus a plain spécifié et déclairé, sans en ce faire, n'estre fait ne soufffrir estre mis ou donné aucun destourbier ou empeschement au contraire, car ainsi nous plaist il et voulons estre fait, non obstant oppositions et appellacions quelxconques, usaiges, stilles, coustumes, previlléges, ordonnances, statutz, mandemens ou deffenses et lettres subreptices impétrés ou à impétrer à ce contraire.

Donné à Tours, le IXe jour d'Avril, l'an de grace mil CCCC soixante sept et de nostre règne le septième, avant Pasques. Par le Roy. P. Meurin.

Arch. des Pyrén.-Orient., série D, original parchemin, avec sceau sur simple queue.

1522. — 1477-1478. — *Election d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Andreas Tolosa fuit rector hujus nostre alme Universitatis studii generalis ville presentis Perpiniani, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo et octavo.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1523. — 1479. — *Election d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Johannes Taillanderii, in decretis baccalarius, necnon officialis ville presentis Perpiniani pro reverendo in Christo patre et domino domino Karolo, divina providentia Elnensi episcopo, fuit in rectorem hujus nostre alme Universitatis studii generalis ville presentis Perpiniani electus, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo nono.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1524. — 1481. — *Election d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Bernardus Alanya, canonicus ebdomadarius ecclesie collegiate Sancti Johannis, necnon in sacra theologia presentatus, fuit electus in rectorem, per viam Sancti Spiritus, hujus alme Universitatis studii generalis ville Perpiniani, anno a Nativitate Domini M° CCCC° LXXX° I°.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1525. — 1482. — *Election d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Johannes Fornerii, in decretis baccalarius, fuit

electus in rectorem hujus alme Universitatis studii generalis ville presentis Perpiniani, anno Domini millesimo octuagesimo secundo.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1526. — 1484. — *Election d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Franciscus Andree, legum doctor, fuit electus in rectorem hujus alme Universitatis studii generalis presentis ville Perpiniani, anno Domini millesimo CCCC° LXXX° quarto.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1527. — 1485. — *Election d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Henricus Julia... fuit rector hujus alme Universitatis studii generalis ville Perpiniani, anno M° CCCC° LXXXV°

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1528. — 1487-1489. — *Election d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Franciscus Descamps, juris civilis studens, fuit in rectorem electus hujus alme Universitatis studii generalis ville presentis Perpiniani, anno Domini millesimo CCCC° octuagesimo septimo. Et doctoratus gradum in jure civili sumens sub velamine honorabilis Andree Tholozandron, XXVI° Januarii, anno M° CCCC° LXXX° octavo.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 6 r°.

1529. — 1487. Novembre. — *Confirmation, par Charles VIII, des privilèges de l'Université de Perpignan.*

Charles, etc.; savoir faisons à tous présens et avenir nous avoir receue l'umble supplication de nos chiers et bien aimez les docteurs... de l'étude et Université de nostre ville de Perpignan, et des singuliers d'icelle, contenant que piecà et d'ancienneté, pour le grant bien et utilité de la chose publicque en nostre ville de Perpignan, qui est belle et notable, fut instituée ladite Université et estude, en quoy faisant par nos prédecesseurs... furent et ont été donnez plusieurs beaulx privilleges, franchises, libertez et exemptions, desquels les predecesseurs desdits supplians ont d'ancienneté jouy; mais, à l'occasion des grans guerres et divisions qui ont esté et longuement duré en nosdits pays et contez de Roussillon et de Serdaigne, ledit estude et Université a esté par longtemps comme du tout discontinué, et jusques à naguerres que après ce icelle nostre ville a esté repopulée, icellui estude s'est commencé pareillement à remectre sus; et, combien que d'ancienneté, mesmement avant lesdistes guerres et divisions encommancées, les predecesseurs desdits supplians joyssent entierement desdits privilleges; et entre autres que par iceulx et autrement, de droit et raison, les escolliers estudians sans fraulde en ladite Université ne puissent ou doyent pour debte ou crimes commis hors ladite ville ou dedans, estre traictez ou convenus hors icelle ville, durant qu'ilz estoient ou seroient en leur estude, excepté toutesvoyes pour crime de grande reprehencion; et avec ce que tous lesdits docteurs, maistres, régens, escolliers et suppostz d'icelle Université actuellement et sans fraulde y residens fussent, et de droit soient francs, quictes et exemps de toutes imposicions tant dues a nous que à ladite ville et autres subvencions ayans cours en nostredit pays, ainsi que sont ceulx des autres Universitez de nostre royaume.

Toutefois, lesdits supplians doubtent que, soubs couleur de la discontinuation dudit estude ou autrement on les voulsist cy-après empescher en la jouissance desdits privilleges, et contraindre lesdits docteurs, maistres, regens et suppostz d'icelle Université actuellement et sans fraulde residens, au paiement desdites impositions deues tant à nous que à icelle nostre ville, et autres subvencions ayant court en nostredit pays, se par nous tous les nosdits privilleges ne leur estoient confermez... Pourquoy nous, ce considéré, voulans et desirans ensuivre les louables faitz de nos prédécesseurs, et ledit estude et Université, qui concerne le grant bien et utilité de la chose publicque, estre remis sus et entretenu ainsi que d'ancienneté il a esté... : pour ces causes, nous, ayant lesdits privilleges... et autres agréables, iceulx et chacun d'eux, jaçois ce qu'ils ne soient pas ci-dedans autrement declairez, avons loué, ratifiez, approuvez, que lesdits supplians et chacun d'eulx et leurs successeurs en joyssent pour le temps avenir perpetuellement, si avant que eux et leurs predecesseurs ont par cy-devant mesmement au devant desdits guerres deuement et justement joy et usé.

Si donnons en mandement par ces présentes au visroy de nosdits pais et contés de Roussillon et Serdaigne, viguier de Perpignan, Roussillon et Serdaigne,... que noz presens grace..., facent et seuffrent lesdits supplians... joyr et user... Et afin, etc..., sauf, etc.

Donné à Rouen, au mois de novembre, l'an de grace mil CCCC quatre-vingt-et-sept, et de nostre regne le cinquiesme. Ainsi signé. Par le Roy, à la relacion du Conseil, J. Menon.

Recueil des ordonnances, t. XX, p. 33.

1530. — 1488. — *Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Ego, Johannes Ripoll, presbyter, in decretis baccallarius, fui electus in rectorem hujus alme Universitatis studii ville Perpiniani, anno a Nativitate Domini millesimo CCCCLXXXVIII°, et in eodem anno doctoratus gradum in jure canonico in eodem studio sub potestate domini mei, domini Anthonii Tort, decretorum doctoris eximii, cancellariatus egregii viri domini Francisci Boyxols, legum doctoris famosissimi, assumpsi, qui feliciter vivant in ecclesia Dei. Amen.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 10.

1531. — 1487-1489. 26 janvier. — *Élection à l'Université de Perpignan, d'un recteur, qui se fit, pendant sa charge, recevoir docteur en droit civil.*

Franciscus Descamps, juris civilis baccallarius, fuit in rectorem electus hujus alme Universitatis studii generalis ville presentis Perpiniani, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo septimo, et gradum doctoreum sumens infra tempus rectoratus in jure civili, sub umbra honor[abilis] Andree Tholoza, juris civilis doctoris, vicesima sexta Januarii, anno a Nativitate Domini millesimo IIII° octuagesimo octavo.

Biblioth. de Perpignan, ms. n° 51, f° 162.

1532. — 1489. 3 août. — *Décision du vice-roi de Roussillon, qui confirme le pouvoir qu'ont les consuls de Perpignan de nommer et de révoquer les régents de l'Université.*

Copia delliberationis facte in audientia illustris domini vice-regis in comittatibus Rossilionis et Ceritanie, in facto honorabilium consulum ville Perpiniani et honorabilis Galcerandi Tort, decretorum doctoris, super cathedra juris canonici, sumpta a quodam processu tabellionato recondito in archivo privilegiorum dicte ville, que facta fuit die tertia mensis Augusti anno a Nativitate Domini millesimo CCCC° LXXX nono, cujus tenor sub hiis sequitur verbis :

Fuit conclusum et deliberatum, attentis meritis dicti processus, et quia constat consules ville Perpiniani esse in pocessione instituendi et destituendi ad placitum doctores legentes in Universitate studii dicte ville et aliis attentis attendendis, dictum Tort non esse restituendum in pocessionem allegatam dicte cathedre, sed consules ab impetitis per dictum Tort absolvendos esse et cum presenti absolvimus, neutram partem in expensis condempnando, mandando hanc delliberationem partibus publicari.

Cujusquidem mandati virtute, dicta delliberatio fuit intimata, notifficata et publicata dicto honorabili Anthonio Tort, doctori, et Fructos, sindico, prefatis nominibus personaliter repertis per me notarium et scribam subscriptum, presentibus pro testibus discreto Anthonio Lora, notario, et Johanne Lobotaler, armigero de custodia castri regii ville Perpiniani.

Arch. mun. de Perpignan, *Livre vert mineur*, f° 516.

1533. — 1491-1492. — *Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Primo Febroarii, anno a Nativitate Domini millesimo CCCC° nonagesimo primo, Deo favente, et per viam Spiritus Sancti, ego, Stephanus Crinaller, presbyter, in jure canonico baccallarius, electus fui in rectorem hujus magnifice Universitatis generalis studii ville Perpiniani, et sequenti anno nonagesimo secundo in dicto magistratu concorditer fui legittime confirmatus; et sic duos annos nostram almam rempublicam honorifice administravi, ad Dei laudem et totius celestis curie. Et in fine secundi anni gradum doctoratus assumpsi.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 10.

1534. — 1492. — *Déclaration d'un recteur touchant la durée de sa charge et son élévation au doctorat.*

Annis duobus, a Nativitate Domini, millesimo CCCC° nonagesimo primo et secundo, ego Stephanus Crinaller, in decretis baccallarius, in rectorem hujus Universitatis electus, ejus guberna[men] tenui, et in fine ultimi anni gradum doctoratus assumpsi, sub umbra A. Tort, doctoris eximii, et [sub] Francisco Giginta, juris interprete famosissimo, cancellario existente.

Bibl. de Perpignan, ms n° 51, f° 162.

1535. — 1493-1494. — *Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan.*

Ego, Petrus Eximeno, in artibus magister, electus

fui in rectorem hujus alme Universitatis studii ville Perpiniani anno a Nativitate Domini millesimo CCCC LXXXXIIIIº. Et eodem anno cristianissimus Francorum rex Karolus de Valoes restituit hos comitatus Rosilionis et Ciritanie inclito ac invictissimo Aragonum et Ispanie regi Ferdinando, qui una cum serenissima regina Elisabet, ejus uxore, intravit hanc Perpiniani villam in vigilia Exaltationis Sancte Crucis, XIIIª mensis Septembris, et erat dies Veneris post meridiem, hora fere secunda, ymbribus copiosis de celo cadentibus. Et ego predictus Petrus Eximeno, anno Domini millesimo CCCC LXXXXIIIIº iterum de novo fui electus per viam Sancti Spiritus in rectorem predicte Universitatis, quam Deus conservare et prosperare pietate sua dignetur per omnia secula seculorum. Amen.

Bibl. de Perpignan, ms. nº 51, fº x.

1536. — 1499. — *Élection et élévation au grade de docteur d'un recteur de l'Université de Perpignan.*

Ego frater Jacobus Egli, ordinis sacri de mercede Redemptionis Captivorum comendator conventus Sancti Martini ville Perpiniani, electus fui in rectorem hujus alme studii Universitatis, per viam Spiritus Sancti, anno a Nativitate millesimo CCCCº IXº, quamquidem Universitatem Dominus Jhesus sua pietate in eum conservare dignetur. Amen. In eodem anno, favente Spiritus Sancti gratia, sub solio reverendi magistri Anthonii, baccalarii, ordinis Carmelitarum, insignia suscepi magistralia, in mense Octobris... consilium convocatus generale super negotiis nostre Universitati contingentibus.

Bibl. de Perpignan, ms. nº 51, fº x.

1537. — 1480-1500. — *Formule d'absolution pour ceux qui avaient enfreint les statuts.*

Forma absolutionis.

Dicatur : Ego peccator, per omnes Universitatis misereatur, etc.

Et ego, auctoritate in hac parte specialiter mihi concessa, vos omnes absolvo ab omnibus peccatis, et ab omni contraventione, si eam comisistis adversus statuta studii presentis, et ab omni inobedientia et perjurio, si in ipsis incurristis, ratione dictorum statutorum et infractione eorumdem, et ab omnibus aliis in quibus datur michi absolvendi potestas.

Bibl. de Perpignan, ms. nº 51, fº 115 vº.

1538. — 1480-1500. — *Statuts sur l'admission à l'Université de Perpignan des docteurs étrangers, sur le salaire des bedeaux, etc.*

De doctore creato ab aliena Universitate et de rectore doctorando.

Ad laudem et gloriam omnipotentis Dei illiusque genitricis Marie infrascripta facimus et ordinamus statuta.

1. Et primo, attento [quod] per informationem legittimam receptam et alias dicte Universitatis presentis ville Perpiniani constat in civitate Orangie, regni Gallie, non esse aliquod exercitium litterarum et pauchos doctores, quasi neminem, et de jure in examine alicujus doctoris requiruntur septem doctores, idcirco et alias et attento tenore statutorum presentis Universitatis, statuerunt et ordinarunt quod a cetero nullus doctor creatus ab aliena Universitate extra presentem nostram Universitatem admittatur ut doctor in hac Universitate nec eidem agregetur, nisi prius legittime constet quod in examinatione illius intervenerint saltim septem doctores, prout de jure requiritur, nisi aliter privilegio legittimo cautum sit, de quo legittime constet.

2. Item, statuerunt et ordinarunt, quod a cetero nullus doctor ex rescripto, et non factus seu creatus per Universitatem legittimam et per legittimos doctores (non) admittatur in hac nostra Universitate nec eidem agregetur.

3. Item etiam, attento quod bitellus generalis presentis studii et Universitatis recipit modicum salarium et sustinet maximos labores, statuerunt et ordinarunt quod, singulis annis, quilibet studens in quavis Facultate teneatur solvere dicto bitello unum solidum, scilicet sex denarios in festo Sancti Luce et alios sex denarios in festo Pascatis Resurrectionis Domini; et preceptor major teneatur solvere dicto bitello unum florenum monete currentis, scilicet dimidium in dicto festo Sancti Luce et residuum in dicto festo Pascatis. Et baccallarii teneantur solvere quilibet eorum dicto bitello tres solidos in duobus solutionibus equalibus, diebus et temporibus predictis.

4. Item, statuerunt quod a cetero doctores dicte Universitatis precedant in omnibus honoribus ubi dicta Universitas congregata fuerit, a die date eorum doctoratus et facultatis.

5. Item, quia diebus preteritis, per dictam Universitatem statutum et ordinatum fuit quod rectores dicti studii tunc et pro tempore exercentes, cupientes ad

doctoratus et magisterii gradum examinari, licentiari, seu promoveri, in quacunque Facultate, essent franchi, quitti, liberi et immunes ab omnibus expensis, sumptibus et interesse, quas et que pro eorum promotione in dicta Universitate solvere tenerentur. Propterea predicti domini cancellarius et rector et consiliarii predictam Universitatem facientes et representantes, attento quod doctores nolebant accedere in domo cancellarii pro examinatione facienda de rectoribus qui volebant assumere seu se promoveri ad doctoratus seu magisterii gradum, eo quod non sperabant pro eorum labore aliqua commoda habere nec assequi, statuerunt et ordinarunt quod a cetero rectores dicti studii nunc et pro tempore exercentes, cupientes ad doctoratus seu magisterii gradum examinari, licentiari seu promoveri in quacunque Facultate, solvant et solvere habeant et teneantur, prout et quemadmodum filii doctorum presentis Universitatis solvere tenentur, scilicet jura thecharum presentis Universitatis, scirothecas et confectiones solitas, prout in dictis filiis doctorum statutum est[1].

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, p. 142.

1539. — 1480-1500. — *Formule pour conférer le baccalauréat.*

Modus conferendi bacalaureatum.

Auctoritatibus apostolica et regia, quibus in hac parte fungor, de concilio et assensu horum gravissimorum doctorum N., N., N., in bacalaureum creo, decerno, declaro, et constituo, tanquam bene meritum, valde condignum, et nemine discrepante, declarando te dignum ad altiora convolare injungendoque secretario nostro quatenus de premissis conficiat instrumentum.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, f° 227.

1540. — 1480-1500. — *Tarif des droits à payer par les étudiants en théologie pour la collation des grades.*

Asso son les drets pertayents tant al rector quant aixi mateix als mestres e badell de aquell, qui se voll fer mestre en theologia effer tots sots curssos en la present Universitat en la praticha.

[1] En marge, d'une écriture postérieure, on a ajouté : non habuit effectum.

Al lo rector, notar e badell.

[1]. Primo, per la acceptatoria, al pare XVIII s.
Item, al badell V s. VI d.
[2]. Item, per lo primer principi, a la caxa XI s.
Item, al pare XI s.
Item, al badell V s. VI d.
Item, al notari V s. VI d.
Item, al [consaler e al] rector qui seran presents, lo dinar o tres s.
Item, per le segon, ters e quart principis, al pare, per cascun principi, ha cascun un flori I l. XIII s.
Item, a la caxa, un flori XI s.
Item, al badell V s. VI d.
Item, a cascun mestre qui sera present al primer e ters principis, lo dinar o tres s. III s.
[3]. Item, per tos quolibets a dos mestres regens mig flori.
Item, al pare XI s.
Item, al badell XI s. VI d.
[4]. Item, per la licencia al conssaler III l. VI s.
E mes quatre entorxes[1] e dos libras de confits de sucre.
Item, a cascun dels dos examinadors, dos florins II l. IIII s.
Item, al pare III l. VI s.
Item, al rector dos entorxes e una libra de confits de sucre.
Item, al notari I l. II s.
Item, al badell I l. II s.
Item, a la caxa I l. II s.
Item, al seny de Sent Johan VIII s.
Item, al vergues dels conssols VIII s.
[5]. Item, per les vespesies, a cascun vespesiant, que son dos, dos florins a cascun II l. IIII s.
Item, a cascun mestre actuant, lo dia de la aula, dos florins IIII l. VIII s.
Item, al conzaler II l. IIII s.
Item, al pare VI l. XII s.
Item, al notari I l. XIII s.
Item, al badell II l. IIII s.
Item, a la caxa II l. IIII s.
Item, al seny de Sent Johan e al vergers dels consols, ha cascun VIII s. l. XVI s.
Item, le collesio de confits e berret doble al canceller.

Bibl. de Perpignan, ms. n° 51, p. 7.

[1] Gâteaux de farine et grains d'anis.

UNIVERSITÉ D'ORANGE[1].

XIIIE ET XIVE SIÈCLES.

1541. — 1268. 1er septembre. — *Transaction entre Pierre, évêque d'Orange, et Raymond de Baux, oncle et neveu, princes d'Orange, portant que la direction des études appartient à l'évêque.*

In Christi nomine. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, silicet kalendas Septembris, dominis Raymundo de Baucio et Raymundo de Baucio, nepote ejus, existentibus principibus Aurasice et domino Raymundo de Grassa, preceptore, tenente domum hospitalem in Aurasica.

Notum sit omnibus modernis hominibus et futuris quod, cum dominus Petrus, divina miseratione Aurasicensis episcopus, dixisset publice, coram populo, in ecclesia Beate Marie Aurasicensis, die dominica post festum sancti Bartholomei apostoli proxime transactum, et die lune et die Martis sequentibus, quod domini Aurasicenses injuriabantur eidem, super quibusdam preconizationibus quas fecerant fieri, in diminutionem honoris sui et ecclesie et contra libertatem ecclesie, nec eas revocare volebant, et super eo, quod studium faciebant et facere volebant eo in requisito, cum studium, de ejus licentia, fieri debere diceret; et super sex millibus solidorum Raymundensium in una parte et XIV librarum Viennensium ex alia, quas sibi debebat dominus Raymundus de Baucio, et super salario officialis sui, preteriti anni, et super obligatione studii quam dicebat factam eidem officiali. Unde monuerat ter dictus dominus episcopus quod ei satisfieret de predictis, et prohibuisset et prohiberet studium supradictum et magistris et scolaribus ne legerent, vel audirent, vel studerent, vel venirent ad studendum in studio supradicto; et cominatus esset quod, ob hec et quedam alia, recederet de civitate Aurasice; et monitiones predictas fecisset ter, quasi vellet procedere ad excommunicationes et interdicta.

Amicis intervenientibus et tractatu habito inter eos, convenerunt in hunc modum videlicet : quod in publica conventione, more solito congregata, dicatur per unum de dominis pro se et aliis vel per aliquem alium, nomine dominorum; quod preconizationes prefate, quatenus erant facte, contra libertatem ecclesie et contra honorem et jus domini episcopi et ecclesie seu cleri non erant facte, voluntate eorum nec mandato, et, in his omnibus in quibus facte fuerant contra predicta, revocaverant eas et nunc revocabant, et specialiter preconizationes bannorum clericorum, et captio-

[1] Il existe encore des archives de l'ancienne Université d'Orange, mais elle ne remontent pas antérieurement au XVIe siècle, sauf trois documents publiés par le docteur Millet.

Sur cette Université, on devra d'abord consulter un recueil de statuts imprimés pour l'Université, bien que les statuts soient du XVIIIe siècle. *Institutio, privilegia, statuta almae Universitatis Arausicensis.* Arausione, 4°, 1718.

Les ouvrages qui s'occupent de l'Université d'Orange sont rares : Voyez : Millet, *L'Université d'Orange,* Orange, in-12, 1878, dans l'*Annuaire de Vaucluse,* 1878, p. 324; Denifle, *Die Universitäten,* I, p. 467, 724; et ajoutez le chapitre que je consacrerai à Orange dans le t. IV de mon *Histoire de la science du droit en France.*

nis et representationis eorum, et volunt quod perinde habeantur ac si dicte preconizationes facte non essent, et omnia sint in tali statu, quali erant ante preconizationes predictas. — Item, revocant preconizationes de non recognoscendo feudo ecclesie. — Item volunt quod libere possint omnes conqueri in curia domini episcopi de omnibus ad jurisdictionem Domini episcopi pertinentibus; et si qua preconizatio in contrarium facta esset, illam et alias supradictas revocant et irritant et annullant.

Super facto autem studii et denariorum et salarii et obligationis, compromiserunt in dominum Bertrandum archiepiscopum Arelatensem, ita quod in studio ex nunc libere et sine impedimento adhibito vel adhibendo, a dicto domino episcopo procedatur; et magistri et scolares presentes et futuri seu venturi possent stare et venire, et legere, et audire, et studere in civitate Aurasice. Et hoc placet, et est de voluntate predicti domini episcopi promittentis quod, de cetero, nullum afferret impedimentum studio nec aliquam prohibitionem studii faceret. Et dominus predictus archiepiscopus Arelatensis possit, quandocumque voluerit dictus dominus episcopus, inquirere, cognoscere et deffinire quid pertineat de facto dicti studii ad predictum dictum episcopum, et qualis honor ei fieri debeat, et quid et qualiter ei fieri debeat et deferri a scolaribus et magistris.

Et quod intelligatur studium factum per eum et de ejus licentia, vel per eos et eorum licentia per quem vel per quos, et de cujus et quorum licentia debet et habet fieri studium supradictum, et perinde per omnia habeatur, ac si per eum vel eos, seu de licentia ejus vel eorum, factum esset ad quos pertinet.

Item, possit de predictis denariis et salariis et obligatione cognoscere et diffinire et pronunciare, secundum quod ei videbitur, et quicquid super predictis pronunciaverit, statuerit et ordinaverit dictus dominus archiepiscopus promisit una pars alteri, et altera alteri viciscim attendere et observare et in nullo contravenire, sub obligatione omnium bonorum suorum. Et intelligitur compromissum de dictis sex millibus solidorum et quatuordecim librarum tantum inter dominum Raymundum de Baucio et dominum episcopum supradictum, que firma sint si dicte revocationes preconizationum facte fuerint infra octo dies. Et si discordia esset super hoc, utrum bene facte essent, dictus dominus archiepiscopus sit arbiter, ut supra.

Supradicta autem omnia et singula ambe partes voluerunt, approbaverunt et concesserunt, et, ut supra, per omnia continetur, fecerunt, et facere et attendere, et observare, et in nullo contravenire, bona fide, una pars alteri et altera alteri, ad invicem, et michi infrascripto notario stipulanti, nomine omnium quorum interest, promiserunt sub obligatione omnium bonorum suorum.

Actum in ecclesia hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani in Aurasica.

Testes interfuerunt presentes dominus Raymundus de Anseduna, dominus Baxianus de Boldone de Vaude, doctor legum; Monsmiratus de Balmis miles; Rostagnus Malisanguinis de Auriole miles, bajullus Aurasice; frater Guillelmus Boisonius, miles hospitalis; frater Petrus de Mota, miles hospitalis, bajulus Aurasice, dominus Petrus Porta, sacrista ecclesie beate Marie; Raymundus de Interaquis, canonicus dicte ecclesie; dominus Joannes Podioleni, jurisperitus. Et ego Detesalvus de Verdello, publicus notarius Aurasicensis, omnibus supradictis et singulis presens fui, qui de voluntate et mandato utriusque partis hanc cartam scripsi et bulla dominorum Aurasicensium bullavi et signo meo signavi.

Arch. mun. d'Orange, GG. 53, original parchemin; Millet, *L'Université d'Orange, loc. cit.*, p. 343.

1542. — 1365. 31 janvier. — *Bulle d'Urbain V, qui accorde aux étudiants d'Orange la faculté de prendre leurs grades dans les autres Universités.*

Ad perpetuam rei memoriam, sincere devotionis affectus quem dilecti filii nobilis vir Raymundus, princeps Aurasicensis et communitas civitatis Aurasicensis, ad nos et romanam gerunt ecclesiam nos inducit ut petitionibus eorum, in hiis presertim que utilitatem publicam et commodum vacare volentium studio litterarum respiciunt, favorabiliter annuamus. Nuper siquidem, pro parte ipsorum principis et communis, propositum fuit in consistorio coram nobis quod a multis retro temporibus in civitate Aurasicensi multi notabiles doctores et licentiati in jure canonico et civili jura ipsa legerunt et adhuc quidam doctor legum et quidam licentiatus in decretis et nonnulli bacalarii ibidem jura hujusmodi et alii sufficientes magistri in facultate grammatice actu legunt; quodque ibidem omnes quasi actus studii generalis, videlicet repetitiones, sermones, ordinarie lectiones, ac bedellorum et campane usus consueverunt observari et etiam observantur; eo tamen excepto, quod insignia graduum in scientiis non dantur ibidem.

Quare, pro parte ipsorum principis, fuit nobis hu-

militer supplicatum ut scolaribus in dicta civitate studentibus de aliquo privilegio ad obtinendum gradus in eisdem juribus et facultate providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, hujusmodi supplicationibus inclinati, universis et singulis scolaribus, qui in civitate predicta in prefatis juribus et facultate student et studebunt pro tempore, ut tempora quibus ibidem studuerint actus et cursus solitos exercendo ad recipiendum gradus in juribus et facultate predictis in quibuscunque aliis generalibus studiis, eis computentur, dummodo in civitate predicta nullum gradum recipiant et alias ad ipsos gradus reperiantur idonei. Quibuscunque statutis et consuetudinibus studiorum ipsorum contrariis, necnon privilegiis et litteris eisdem generalibus studiis ab apostolica sede sub quacunque verborum forma concessis [non obstantibus]...

Datum Avinione, II kalendas Februarii, anno tertio.

Arch. Vatic., *Reg. Urbani V*, f° 29; Millet, *L'Université d'Orange*, p. 346.

1543. — 1365. 4 juin. — *Diplôme de Charles IV, empereur d'Allemagne et roi d'Arles, créant l'Université d'Orange.*

In nomine sancte et individue Trinitatis feliciter, amen.

Karolus quartus, divina favente clementia romanorum imperator semper augustus et Boemie rex, ad perpetuam rei memoriam. Virtutum magistra et morum rectrix, sacrarum legum et liberalium artium scientia, quam pestilentis dudum mortalitatis rabies per ampla orbis climata suffocavit, ipso sui silentio ad nos clamat et invocat tanti nomen nostrum ut ad revelandum ipsius lamentabilem lapsum imperialis sibi potentie dexteram porrigamus, ejus exilium nostri auxilii benigno consilio religantes.

Nos igitur cunctarum urbium ac totius imperii celitus nobis commissi decus et gloriam in personis providis diversarum facultatum, et presertim juris utriusque notitia gloriosa preclaris cognoscentes precipue relucere, ad supplicationem illustris Raymundi de Baucio, principis civitatis nostre Aureicensis, fidelis nostri dilecti, necnon sindici et communitatis ejusdem nostre etiam majestati tam sapienter quam humiliter ob hoc supplicantium in civitate Aureica jam dicta, que sacri imperii excellens et insigne membrum existit, studium quod ibidem hactenus viguisse, sed hiis temporibus, Dei permissu, aliqualiter obscuratum esse dinoscitur, in lucem decrevimus erigere redivivam, ut ad sacri splendorem imperii ceterarum fiat urbium speculum et lucerna qua remote orbis tenebre variarum scientiarum radiis illustrentur.

Hinc est quod prefate civitati Aureice et ejus communitati generale, perpetuum atque gratiosum studii generalis privilegium auctoritate imperiali damus et concedimus liberalitate munifica tenore presentium, ex certa scientia, ac donamus, decernentes et edicto imperiali presenti perpetuo valituro de imperialis potestatis plenitudine statuentes, ut in ipsa civitate Aureica studium perpetuo sit et habeatur in jure canonico ac civili, medicina, phylosophia, logica, grammatica et quavis alia facultate, possintque omnes et singuli doctores et magistri per prepositum civitatis Aureice qui fuerint pro tempore deputandi in civitate predicta Aureica, utpote in studio generali solempniter et publice in memoratis facultatibus legere et docere, et, una cum aliis ad subscripta per superiorem ipsius studii evocandis, scolares bene meritos licentiandi, et honorem kathedre et alia doctoratus insignia ipsis solempniter concedendi, et de hoc, hac nostra freti concessione imperiali, plenam habeant et liberam potestatem; superiorem vero hoc casu rectorem Universitatis ejusdem studii debere intelligi declaramus. Ceterum, ut scolares et studentes in dicta civitate Aureica tanto valeant studio vacare liberius quanto a quorumlibet molestiarum impetu liberati et uberiori fuerint libertate de cesarea liberalitate fulciti, de innata nobis clementia rectores, doctores, scolares sive studentes studii Aureice predicti, eorumque universos et singulos familiares et ministros, necnon domos et scolas in nostram et sacri romani imperii protectionem, salviguardiam, tutelam ac defensionem recipimus specialem, eosque et eorum singulos omnibus et singulis privilegiis, libertatibus, gratiis, immunitatibus ac indultis quibus aliorum generalium studiorum rectores, doctores, scolares ac studentes, eorumque ministri, domus et schole divorum imperatorum et regum romanorum, predecessorum nostrorum largiflua concessione seu laudabilium consuetudinum inductione frui et gaudere sunt soliti, de plenitudine potestatis nostre imperialis, ex certa scientia, uti et perfrui declaramus ac statuimus perpetuis temporibus et gaudere. Preterea studii Auraice jamdicti incrementa felicia ferventius affectantes et longinquiores incolas regionum ad ejus allicere cupientes accessum universos et singulos clericos et laicos seu scolares, cujuscumque ordinis, conditionis aut status existant, ad prefatam civitatem Aureicam causa studii futuris temporibus accedentes, in accessu ad eam, morando ibidem, et in recessu ab ipsa, a

quibuslibet daciis, gabellis, pedagiis, vectigalibus impositis vel per nos aut alios in posterum imponendis, quibus in hac parte ex certa scientia totaliter derogamus, et omnibus exactionibus, quocumque nomine censeantur, ex certa nostra scientia eximimus et auctoritate imperiali liberamus et una cum familiis, equitaturis, arnesiis, valisiis et rebus suis omnibus liberos esse decernimus, de Cesaree potestatis plenitudine, penitus et exemptos. Mandantes universis et singulis vicariis, capitaneis, ancianis potestatibus, rectoribus, gubernatoribus, comitibus, universitatibus, et officiariis et fidelibus nostris ac sacri imperii firmiter et districte, quatenus contra presentis nostri imperialis indulti tenorem scolares seu studentes hujusmodi molestare vel inquietare non audeant, seu quoslibet perturbare, sub pena indignationis et banni imperialis, quam omnes et singuli scienter contrafacientes, nisi congrue satisfaciant infra mensem proxime subsequentem, toties quoties contrafecerint seu noverint, usque ad satisfactionem condignam irremissibiliter incursuros.

Verum, quoniam parum prodest libertates concedere, nisi sit qui tueatur easdem, principem Aureice qui est et qui fuerit pro tempore omnium et singulorum privilegiorum, libertatum, immunitatum ac exemptionum studii supradicti conservatorem constituimus, eique plenam damus et liberam potestatem ea conservandi, tuendi et exequendi, ac in rebelles et molestatores studii et studentium predictorum animadvertendi, et penas quas virtute presentium vel etiam secundum leges et canones seu statuta locorum meruerit, exigente ipsorum contumacia ratione previa declarandi.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre concessionis et gratie paginam infringere seu ei quovis ausu temerario contraire, sub pena centum marcarum auri puri, quarum medietatem imperiali erario, residuam vero partem injuriam passorum usibus applicari statuimus, [quam] toties quoties contrafaciens extiterit se noverit irremissibiliter incursurum.

Signum serenissimi principis domini domini Karoli quarti, romanorum imperatoris invictissimi et gloriosissimi Boemie regis.

Testes hujus rei fuerunt... presentium sub bulla aurea, typario nostre Majestatis impresso, testimonio harum.

Datum Avinione, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quinto, indictione tertia, pridie nonarum Junii, regnorum nostrorum anno decimo nono, imperii vero undecimo.

Et ego, Bartholdus, Dei et apostolice sedis gratia Eystetensis episcopus, sancte imperialis aule cancellarius, vice reverendi in Christo domini Cunonis, Treverensis archiepiscopi, sacri romani imperii per Galliam et regnum Arelatense archicancellarii, recognovi.

Arch. mun. d'Orange, GG, 53, orig. parch.; Millet, *L'Université d'Orange*, p. 346.

1544. — 1366. 1er août. — *Bulle d'Urbain V, accordant aux étudiants qui feront leurs études à l'Université d'Orange, la jouissance de leurs bénéfices pendant trois ans, sans qu'ils soient tenus à la résidence.*

Arch. municip. d'Orange, GG, 53; origin. pap.

1545. — 1379. 19 mai. — *Bulle de Clément VII, confirmant la fondation de l'Université d'Orange par l'empereur Charles IV.*

Ad perpetuam rei memoriam. Ex litterarum scientia velut ex dono celesti spiritualiter et temporaliter bona publica proveniunt et privata, ipsa siquidem rudes erudit, rectitudinis viam docet, debiles fortes efficit, virosque producit virtutum varietate fecundos; premissa igitur infra cordis archana provida meditatione pensantes, illis que pro dilatatione ipsius provide facta sunt, ut illibata permaneant, libenter adicimus apostolici muniminis firmitatem, et, ut etiam scientia ipsa alias dilatetur, favores et gratias impendimus oportunos.

Sane petitio pro parte dilectorum filiorum nobilium consilii et communis civitatis Aurasicensis nobis nuper exhibita continebat quod clare memorie Karolus quartus, Romanorum Imperator, imperialis potestatis plenitudine, statuit ut in civitate predicta studium perpetuo esset et haberetur in jure civili, medicina, philosophia, logica, gramatica et quavis alia licita facultate, possentque omnes et singuli doctores et magistri per prepositum civitatis predicte qui esset pro tempore deputandi in eadem civitate, utpote in studio generali solemniter et publice in memoratis facultatibus, legere et, docere, et una cum aliis ad subscripta per superiorem ipsius studii evocandis scolares bene meritos licentiandi, et honorem cathedre et alia doctoratus insignia ipsis solempniter concedendi plenam haberent et liberam potestatem. Superiorem vero hoc casu rectorem Universitatis ejusdem studii debere intelligi declaravit. Et, ut scolares ad studendum in dicta civitate tanto valerent studio

vacare liberius, quanto a quarumlibet molestiarium impetu liberati, et uberiori essent libertate fulciti, rectores, doctores, scolares sive studentes studii predicti, eorumque universos et singulos familiares et ministros, nec non domos et scolas in suam et romani imperii protectionem, salvam gardiam, tutelam et defensionem recipit specialem, eosque et eorum singulos omnibus et singulis privilegiis, libertatibus, gratiis, immunitatibus ac indultis, quibus aliorum generalium studiorum rectores, doctores, scolares ac studentes, eorumque ministri, domus et scole imperatorum et regum romanorum predecessorum suorum concessionibus seu laudabilium consuetudinum inductione frui et gaudere sunt soliti, de plenitudine potestatis sue, ex certa scientia uti et perfrui declaravit ac statuit perpetuis temporibus et gaudere. Preterea universos et singulos clericos et laicos seu scolares, cujuscumque ordinis, conditionis ac status existerent, ad prelibatam civitatem causa studii futuris temporibus accedentes, in accessu ad eam, morando ibidem, et in recessu ab ipsa, a quibuslibet daciis, gabellis, pedagiis, vectigalibus impositis vel per eum ac alios imposterum imponendis, quibus in hac parte ex certa scientia totaliter derogavit, et omnibus exactionibus, quocumque nomine censerentur, ex certa sua scientia, exemit et autoritate imperiali liberavit, et, una cum famulis, equitaturis, arnesiis et rebus suis omnibus liberos esse decrevit penitus et exemptos, mandans universis et singulis vicariis, capitaneis..., potestatibus, rectoribus, gubernatoribus, communibus, universitatibus, et officiariis, ac fidelibus suis ac imperii firmiter et districte, quatinus contra hujusmodi sui imperialis indulti tenorem, scolares seu studentes hujusmodi molestare vel inquietare non auderent seu quomodolibet perturbare, prout in patentibus litteris ipsius imperatoris super hoc confectis plenius continetur.

Quare, pro parte dictorum nobilium consilii et communis nobis fuit humiliter supplicatum, ut premissis robur confirmationis addicere, nec non quod ibidem de cetero juris canonici studium generale existeret, et alia que circa illud oportuna forent ordinare et concedere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, attendentes quod divina gratia civitatem eandem bonorum multiplicum fecunditate dotavit ac eam propterea locum habilem et ydoneum ad hujusmodi studium reputantes, hujusmodi supplicationibus inclinati, omnia et singula supradicta per prefatum imperatorem statuta, ordinata et concessa, rata et grata habentes, illa auctoritate apostolica, ex certa scientia, confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, supplentes omnem defectum, si quis forsan intervenerit in eisdem. Et nichilominus, eadem apostolica auctoritate, statuimus et etiam ordinamus, quod in civitate predicta deinceps studium in hujusmodi juris canonici Facultate existat et perpetuis futuris temporibus vigeat generale, quodque docentes et studentes ibidem omnibus privilegiis, libertatibus, immunitatibus concessis doctoribus, legentibus et scolaribus in studiis generalibus commorantibus, gaudeant et utantur.

Volumus tamen quod ad docendum et regendum in ipso studio in dicta juris canonici Facultate doctores, qui in Parisiensi vel Bononiensi aut aliis famosis generalibus studiis honorem doctoratus receperint, alias experti et ydonei, in novitate hujusmodi studii assumantur, ita quod civitas ipsa ntato insignita honore, dotibus fulgeat honori correspondentibus memorato.

Insuper, civitatem et studium prefata ob profectus publicos, quos exinde provenire speramus, amplioribus honoribus prosequi intendentes, auctoritate ordinamus eadem, ut, si qui in eodem studio processu temporis, qui scientie dicte facultatis juris canonici bravium assecuti sibi docendi licentiam ut alios erudire valeant petierint impertiri, possint examinari diligenter ibidem et in eadem Facultate doctoratus titulo decorari. Predicta auctoritate apostolica statuentes, ut quotiens aliqui in dicta juris canonici Facultate in eodem studio fuerint doctorandi, presententur episcopo Aurasicensi qui pro tempore fuerit vel ei, sufficienti tamen et ydoneo, quem ad hoc idem episcopus duxerit deputandum, vel, ecclesia Aurasicensi pastore carente, vicario dilectorum filiorum capituli ipsius ecclesie qui erit pro tempore, qui, omnibus doctoribus Facultatis hujusmodi juris canonici in studio ipso actu regentibus presentibus convocatis, eos gratis, pure et libere, ac omni dolo et fraude ac difficultate cessantibus, de scientia, facundia, modo legendi, et aliis que in promovendis ad doctoratus honorem et officium requiruntur examinare studeat diligenter, et illos quos ydoneos reppererit, petito secrete, pure et bona fide eorumdem doctorum consilio, quod utique consilium in ipsorum consulentium dispendium vel jacturam sub debito juramenti super hoc prestandi tam ab episcopo quam deputando ab eo, ac vicario et singulis doctoribus hujusmodi revelari quomodolibet districtius prohibemus, approbet et admittat, eisque petitam licentiam largiatur,

alios minus ydoneos, postpositis gratia, odio vel favore, nullatenus admittendo, super quibus episcopi et deputandi ab eo ut premittitur ac vicarii predictorum conscientias oneramus. Volentes quod illi qui in prefato studio doctorati fuerint in eo et aliis generalibus studiis regendi et docendi absque approbatione aliali beram habeant facultatem. Nulli, etc.

Datum apud Spelongam, Gaietane diocesis, XIIII kalendas Junii, anno primo.

Arch. Vatic., *Reg. Clem. VII*, an II, p. 4, T. 20, f° 473b.

FIN DE L'UNIVERSITÉ D'ORANGE.

UNIVERSITÉ DE GRENOBLE[1].

XIVe SIÈCLE.

1546. — 1339. 12 mai. — *Bulle de Benoît XII, pour la fondation de l'Université de Grenoble.*

Benedictus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Dum solicite considerationis indagine perscrutamur quam sit donum sapientie pretiosum quamque illius desiderabilis et gloriosa possessio, per quam ignorantie tenebre profugantur et, errorum funditus eliminata caligine, mortalium curiosa solertia suos actus et opera disponit et ordinat in lumine veritatis, magno utique desiderio ducimur ut litterarum studia, in quibus margarita scientie reperitur, laudanda ubilibet incrementa suscipiant et propensius invalescant, in illis presertim locis que ad multiplicanda doctrine semina et germina salutaria producenda idonea et accommoda existere dignoscuntur. Cum igitur civitas Gratianopolitana, propter ipsius commoditates et conditiones quamplurimas, apta non modicum generali studio censeatur, nos, profectibus publicis multipliciter expedire credentes ut in civitate predicta cultores sapientie inserantur fructum uberem, largiente Domino, in tempore producturi, tum ob premissa, tum etiam ob sincere fidei puritatem ac eximie devotionis affectum, quos dilectus filius nobilis vir Humbertus Dalphinus Viennensis ad nos et apostolicam sedem gerit; qui super hiis nobis humiliter supplicavit, ejus in hac parte supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica concedimus et tenore presentium indulgemus, ut in civitate prefata sit deinceps, in jure videlicet canonico et civili et in medicina et artibus, perpetuum studium generale, in quo magistri doceant et scolares libere studeant et audiant in facultatibus prelibatis, et in eisdem facultatibus magisterii titulo valeant qui fuerint ydonei decorari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem nostram, omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Avenione, IIII idus Maii pontificatus nostri anno quinto.

Arch. Vatican., *Regesta Bened. XII,*

1547. — 1339. 27 mai. — *Bulle de Benoît XII, qui dispense les étudiants de l'Université de Grenoble de la résidence dans leur bénéfice pendant cinq ans*[1].

Arch. Vatic., *Reg. Benedicti XII,* t. VI, f° 17.

[1] Je ne connais pas d'archives de l'Université pour cette époque. On peut consulter : Chorier, *Histoire générale du Dauphiné,* II, 453; Valbonnais, *Histoire du Dauphiné,* Prudhomme, *Histoire de Grenoble,* 8°, 1888; Berryat Saint-Prix, *Histoire de l'ancienne Université de Grenoble,* Valence, 8°, 1839; Bonnardière, *Sur l'ancienne Université de Grenoble,* dans la *Revue catholique des institutions et du droit,* III, 387; Caillemer, dans la *Nouvelle Revue historique de droit français,* 1879, p. 606; Pétigny, *Notice,* dans la *Bibliothèque de l'École des chartes,* I, 263; Guiffrey, *Histoire de la réunion du Dauphiné à la France,* Paris, 8°, 1868; Michel Revon, *L'Université de Grenoble,* Grenoble, in-12, 1889; et Denifle, *Die Universitäten...,* I, 366.

Je renvoie pour tous les détails au chapitre que je consacrerai à l'Université de Grenoble dans mon *Histoire de la science du droit en France,* t. III et IV : *Les Universités françaises et la science du droit au moyen-âge.*

[1] L'exécutoire de la bulle, même f°, est adressé aux évêques de Valence, de Vienne et d'Embrun.

1548. — 1339. 25 juillet. — *Privilèges concédés à la nouvelle Université de Grenoble par le dauphin Humbert II.*

Humbertus, Dalphinus Viennensis, dux Campisauri, Vienne et Albonis, et Graysivodani comes ac palatinus, universis et singulis presentibus et futuris rei geste notitiam ac in augmentum sincere devotionis affectum.

Sane, cum sanctissimus in Christo pater et dominus noster papa dominus Benedictus, digna Dei Providentia sacro-sancte romane ac universalis ecclesie pontifex summus, sub indultis et privilegiis precellentis gratie papalibus, ad civitatem nostram Gratianopolitanam, tantis decorandam honoribus ut in ea essent perpetuo generalia studia in utriusque juris, medicine et artium Facultatibus, de sue sanctitatis munificentia inclinaverit concedendum, igitur, ut ad locum predictum studentium, largitionis apostolice et doctrine serende in dicto studio fontem austuri, qui sub protectionis et amabilitatis nostre gremio tuti gaudeant, declinet affluentia major, ipsi studio et quibuscumque scolaribus illuc venientibus ad studendum, et studentibus ibidem ac eorum familiaribus, nunc et imposterum, privilegia, immunitates et gratias pro nobis, heredibus et successoribus nostris quibuscumque imperpetuum duraturis damus, donamus et concedimus que sequuntur :

Imprimis, Nos, dictus Dalphinus, omnes doctores, magistros, scolares et alios quoscumque causa studendi ad dictum studium venientes, commorantes ibidem ac recedentes exinde, recipimus in nostra salva gardia et protectione speciali, ita quod si, veniendo ad predictum studium, vel commorando, vel recedendo, ab aliquo subdito nostro offenderetur aliquis ex predictis infra limites Dalphinatus in rebus vel personis, Nos, dictus Dalphinus, infra quindecim dies a denunciatione legitima nobis facta computandos, satisfieri faciemus de ablatis et injuriis perpetratis; alias, lapsis dictis quindecim diebus infra... Infra quindecim dies proximos de nostro proprio satisfaciemus et emendabimus integre et perfecte, et ad hoc obligamus omnia bona nostra. Si autem aliquis ex predictis a non subdito nostro offenderetur infra terminos Dalphinatus in rebus vel personis, Nos, dictus Dalphinus, juramus offensam et restitutionem ablatorum nostris propriis sumptibus et expensis per nostros officiales, quos ad hoc magis aptos cognoverimus, prosequi faciemus tamdiu donec offensus emendam plenariam consequatur.

Item, concedimus et statuimus quod, venientes ad studium predictum causa studii, cujuscumque conditionis existant, libere per totum nostrum Dalphinatum, una cum raubis, libris et suis provisionibus necessariis et familiaribus eorumdem, ire possint, absque aliqua exactione seu prestatione pedagii, gabelle et cujuslibet alterius exactionis, redibentie vel tributi.

Item, concedimus et volumus quod, si contingeret, quod absit, guerram oriri et moveri inter Nos, Dalphinum predictum, et dominum comitem Sabaudie, vel alium quemcumque, quod venientes ad dictum studium, commorantes ibidem et recedentes ab ipso pro aliqua guerra, pignoratione seu repreysalliis, non possint capi, pignorari vel quovis modo detineri, nec eorum bona et familiares, sed sint per totum Dalphinatum, veniendo, stando et redeundo, tuti et securi; quod si contrarium fieret, indilate quamprimum ad notitiam pervenerit, emendari et restitui faciemus, quod, nisi faceremus infra decem dies, lapso ipso decem dierum, de nostro proprio restituere teneamur : hoc tamen salvo quod, si tempore guerre, quod absit, Nos, dictus Dalphinus, aliquem residentem in dicto studio haberemus suspectum vel eis suspicaremur legitime, nunciare teneamur, ut infra decem dies exeant terram nostram cum rebus et familiaribus suis, quibus durantibus securi existant, et si opus fuerit, Nos, Dalphinus, conductum eis securum per terram nostram recedendo concedere teneamur.

Item, quod Nos, Dalphinus predictus, ad hoc ut bladi caristia evitetur, teneamur singulis annis assignare et tradi facere certis mercatoribus pro Universitate dicti studii eligendis mille et quingenta sextaria frumenti de bladis nostris Graisivodani pro pretio quo communiter valebunt in Graisivodano ante festum Omnium Sanctorum et Beati Andree : ita tamen quod ab ipsis mercatoribus pretium dicti bladi exigi non possit per Nos vel alium nostro nomine ante festum sequens Beati Johannis Baptiste, et tunc, cautione primo prestita, solvere teneantur; quod bladum non vendatur nisi scolaribus studentibus et residentibus in studio antedicto.

Item, prohibemus, statuimus et ordinamus ne carnagium aliquod exeat vel extrahatur per aliquem de tota baillivia Graisivodani extra ipsam bailliviam ad vendendum, sub formidabili pena, nisi pro provisione hospitii nostri vel consortis nostre aut consiliariorum nostrorum.

Item, statuimus et ordinamus quod Nobis et Dalphine consorti nostre venientibus apud Gratianopo-

lim, vel loca circumvicina, forrerius noster vel quivis alius officialis in hospitiis scolarium et aliorum quorumcumque sub Universitate predicta seu studio studentium, nec in eorum lectis, utensilibus vel rebus quibuscumque nullam habeat potestatem, imo eis vel ei non pareatur impune; et si quis contrarium faceret, attemptaret vel attemptare presumeret, omni officio nostro perpetuo sit privatus, et in quinquaginta libris ipso jure sit mulctatus, solvendis Universitati predicte.

Item, statuimus et ordinamus quod, cum cives dicte civitatis mutuent gratis dictis scolaribus per terminum centum lectos, durante dicto termino, non possint nec debeant dicti cives per nos et officiales nostros compelli ad tradendum focagium de lectis pro adventu nostro et consortis nostre, nisi tantum pro camera nostra vel ipsius nostre consortis, si ibidem nos contingat adesse.

Item, statuimus et ordinamus quod omnes martineti confecti prope Gratianopolim, circumquaque per tres leucas removeantur et amoveantur omnino infra tres menses proximos et immediate sequentes, qui si amoti non fuerint infra dictum spatium per illos quorum sunt, districte mandamus ballivis et castellanis, sub quorum jurisdictione consistunt, ut eos destruant, dissipent et evellant, nec de cetero possint nec debeant fieri per quemquam martineti prope Gratianopolim ad spatium trium leucarum circumcirca, cum sint vorago nemorum et lignorum.

Premissa autem omnia et singula privilegia, immunitates, libertates, statuta et gratias et singula capitula et clausulas supradictas promittimus et juramus super sancta Dei Evangelia per nos corporaliter manu tacta, pro nobis, heredibus et successoribus, attendere, servare et complere, attendi, compleri et observari facere cum effectu.

In quorum robur perpetuum et memoriam sigillum nostrum majus huic littere jussimus apponendum.

Datum in Sancto Stephano de Sancto Juers, Viennensis diocesis, die vicesima quinta Julii, anno Domini M CCC XXXIX per dominum oretenus.

Humbertus Pilati.

Valbonnais, *Hist. du Dauphiné*, II, 412.

1549. — 1339. 30 septembre. — *Bulle de Benoît XII, pour l'organisation de l'Université de Grenoble.*

Venerabili fratri Johanni, episcopo Gratianopolitano ejusque successoribus canonice substituendis, salutem. Inter cuncta desideria que grata nostris occurrunt affectibus, illud precipue menti nostre inherere dinoscitur, ut catholice fidei professores, expulsis ignorantie tenebris, gloriosa litterarum scientia imbuantur et, laudabilibus sapientie studiis eruditi, suos actus et opera disponant et ordinent in lumine veritatis, quodque litterarum studia, in quibus margarita scientie reperitur, laudanda ubilibet incrementa suscipiant et propensius invalescant in illis presertim locis que ad multiplicanda doctrine scientia (semina) et germina salutaria producenda ydonea et accomoda existere dinoscuntur. Sane dudum, diligentius attendentes quod civitas Grationopolitana, propter ipsius commoditates et conditiones quam plurimas, erat apta non modicum studio generali, nos, profectibus publicis multipliciter expedire credentes ut in civitate predicta cultores sapientie inserantur, fructum uberem, largiente Domino, in tempore producturi, tum ob premissa, tum etiam ob sincere fidei puritatem et eximie devotionis affectum, quos dilectus filius nobilis vir Humbertus, Dalphinus Viennensis, ad nos et apostolicam sedem gerat, qui super hiis nobis humiliter supplicavit, auctoritate apostolica concessimus, et per nostras litteras duximus indulgendum, ut in civitate prefata extunc foret, in jure videlicet canonico et civili, et in medicina et artibus, perpetuum studium generale, in quo magistri doceant, et scolares libere studeant et audiant in facultatibus prelibatis, et in eisdem facultatibus magisterii titulo valeant ydonei decorari.

Ut autem concessio et indulgentia hujusmodi ad profectum et utilitatem studentium et ad dictum studium confluentium efficaciter impleantur, tibi, frater episcope, tuisque successoribus episcopis Gratianopolitanis, qui erunt pro tempore, in perpetuum impertiendi personis ad hoc ydoneis docendi licentiam, juxta infrascriptum modum, liberam concedimus auctoritate apostolica facultatem; auctoritate predicta tenore presentium statuentes, ut, si qui processu temporis fuerint, qui sibi in dicto studio docendi licentiam, ut alios licentius erudire valeant, petierint impertiri, in jure canonico et civili, et medicina et artibus examinari possint ibidem, et in eisdem facultatibus magisterii titulo insigniri, ita tamen ut, quotiens aliqui fuerint promovendi, presententur Gratianopolitano episcopo, qui erit pro tempore, vel ei quem ad hoc idem episcopus duxerit deputandum, qui, magistris facultatis illius in qua examinatio fuerit facienda in eodem studio presentibus convocatis, eos, gratis et difficultate quacumque sublata, de scientia, facundia, modo

legendi et aliis que in promovendis ad doctoratus seu magisteriatus officium requiruntur examinare studeat diligenter, et illos quos ydoneos reppererit, petito secreto magistrorum eorumdem consilio, quod utique consilium in ipsorum consulentium dispendium vel jacturam revelari quomodolibet sub divine maledictionis interminatione districtissime prohibemus, approbet et admittat, eisque petitam licentiam largiatur, Alios minus ydoneos penitus repellendo, postpositis omnino gratia, odio vel favore. Illi autem, qui in civitate prefata examinati et approbati fuerint ac docendi licentiam obtinuerint, ut est dictum, ex tunc, absque examinatione vel approbatione alia, regendi et docendi ubique terrarum plenam et liberam habeant facultatem, nec a quoquam valeant prohiberi.

Sane, ut rite in prefatis examinationibus procedatur, precipimus ut magistri regere in eodem studio cupientes, antequam incipiant, prestent publice juramentum quod ipsi vocati ad examinationes easdem venient, nisi fuerint legitime impediti, et gratis, sine difficultate, odio et favore postpositis, dabunt examinationi fidele consilium qui de examinatis velut digni approbari debeant, aut indigni merito reprobari. Qui vero juramentum hujusmodi prestare noluerint, nec ad legendum, nec ad examinationes easdem, nec etiam ad aliqua Universitatis ipsius studii comoda vel beneficia ullatenus admittantur.

Nulli ergo, etc.

Datum Avinione, II kalendas Octobris, anno quinto.

Arch. Vatic., *Reg. Benedicti XII*, t. VI, f° 69 v°.

1550. — 1340. 10 mai. — *Privilèges accordés à l'Université de Grenoble par le dauphin Humbert.*

Ordinatio de amovendis martinetis circa Gratianopolim et de inhibendis scissionibus lignorum in toto tractu Graysivodani, nisi pro minutis fabricis.

Humbertus, Dalphinus Viennensis, dilecto fideli nostro domino Amblardo de Briordo, militi, moderno bayllivo Gresivodani, et eis qui successive ibidem bayllivi fuerint pro tempore futuro, vel eorum loca tenentibus, salutem.

Scito informatione fide digna quod, propter martinetos, antea factos in Gresivodano, patria est deteriorata plurimum, et debilitata nemorum scissione, nec minus attento quod olim in concessione privilegiorum studii nostri Gratianopolitani promisimus, per nostrum proprium ad Sancta Dei Evangelia prestitum juramentum, omnes et quoscumque martinetos, circumquaque Gratianopolim per tres leucas penitus facere amoveri. His ergo providentes, pro utilitate reipublice et nostri conservatione proprii juramenti, statuimus deliberato proposito, volumusque omnimodo, et vobis, ut fortius possumus, districtius injungendo mandamus, sub pena centum marcarum argenti et nostre indignationis perpetue, nisi exequi celeriter curaveritis quod mandamus, quatenus, visis presentibus, excusatione, obstaculo et dilatione cessantibus, omnes quoscumque et singulos martinetos ac charbonerias factos et factas, ubicumque vel per quoscumque in proprietatibus nostris, vel in feudalibus terris, seu resortis, ab abissu subtus Bellam Cumbam, usque ad Vorapium, per Gresivodanum, in montibus sive planis, ac domos et edificia ipsorum martinetorum, ubicumque et quorumcumque sint, amoveatis celeriter et faciatis totaliter amoveri et destrui funditus, nullo quocumque martineto in dicta bayllivia infra dictos terminos, quovis titulo vel ratione remanente, nec ulterius patiamini quod aliqua nemora proprietaria, vel feudalia, aut retrofeudalia nostra scindantur, essartentur vel charbonentur, pro martinetis vel aliis grossis ferrorum operibus faciendis, nisi duntaxat pro minutis fabricis et chalvagiis personarum ac aliis minutis usibus opportunis, tenentes indubie, quod, si ulterius clamam habuerimus vos non fecisse quod mandamus superius, vel vos tolerare contrarium fieri premissorum, molestum et ingratum habebimus, et eo casu hoc cognoscetis per effectum. Nihilominus ipsa privilegia per nos concessa et jurata studio Gratianopolitano, in omnibus suis clausulis observetis ad unguem et faciatis inviolabiliter observari, presentes nostras litteras concedentes, valituras perpetuo, quas, post inspectionem opportunam, penes rectorem dicti studii remanere volumus et jubemus.

Datum Sonne per Stephanum de Ruffo, militem, majorem judicem hospitii Dalphinalis et totius Dalphinatus, die decima mensis Madii, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo, per dominum relatione dom. Tiburtini, cancellarii, et Gratianopolitani episcopi, Amblardi de Bellomonte, Stephani de Ruffo, Francisci de Thesio.

Valbonnais, *Histoire du Dauphiné*, II, 411.

1551. — 1340. 1er août. — *Lettres du dauphin Humbert, pour l'organisation du conseil delphinal*[1].

Valbonnais, *Histoire du Dauphiné*, II, 409.

[1] Ce texte ne concerne pas principalement l'Université. Il est inté-

1552. — 1340. 2 octobre. — *Lettres du dauphin Humbert, qui nomment Hugues de Galbert professeur de Décrétales à Grenoble.*

Humbertus, Dalphinus Viennensis, nostro consilio Gratianopoli residenti, rectori et consilio Universitatis scholarium dicti loci, salutem et dilectionis augmentum.

Venerabilem virum dominum Guigonem Galberti, decanum ecclesie Diensis, probatum scientia, et venustis moribus perornatum ad nostri predicti consilii venerabile consortium, necnon ad lecturam extraordinariam Decretalium, consulto meditamine duximus admittendum, prestito nobis circa omnia fidelitatis, consilii capitula, collegii quoque statuta omnia fideliter et firmiter observandi per eum corporali ad Sancta Dei Evangelia juramento, unde vobis et vestrum singulis, prout ad vos spectat, expresse precipimus et mandamus, quatenus ipsum ad hujusmodi honores et infrascripta commoda recipiatis benigne vos consiliarii nostri, sibi centum florenos aureos pro salario consilii, et totidem pro lectura annis singulis, quandiu ibidem fuerit infallibiliter super emolumentis gabellarum vel curie vestre, quemadmodum unicuique vestrum ordinatum est satisfieri, assignetis; quos ducentos florenos auri annuatim mandamus et precipimus in vestro computo fideliter alloquari, dummodo habeatis ab eo litteram de soluto, nec patiatur repulsam sivitare capitis nobis multipliciter displicere.

Datum Avenione in absentia majoris judicis nostri Hospitii et totius Dalphinatus, die secunda mensis Octobris, anno millesimo tercentesimo quadragesimo.

Examinata per me, Stephanum de Rufo, militem, majorem judicem hospitii et totius Dalphinatus.

Valbonnais, *Histoire du Dauphiné*, II, 424.

1553. — 1343. 4 juin. — *Rotulus adressé au pape Clément VI, par l'Université de Grenoble.*

Supplicat Sanctitati Vestre humilis et devotus vester Laurentius Coticoti, clericus Gratianopolitane diocesis, in artibus magistratus, pro quo quidem Universitas studii generalis Gratianopolitani nuper eidem Sanctitati Vestre litteratorie supplicavit, qui etiam magister vestram gratiam expectans tante paupertatis onere est oppressus, quod lapides et morterium, ob sue vite sustentationem in nostro opere deportavit, unde infirmitatem incurrit sui corporis valde gravem, qua adhuc continue infirmatur, qui insuper magister, in hoc ultimo jocundo transitu ejusdem Sanctitatis Vestre volens supplicationem suam tradere, supra pontem fuit a vestris satellitibus atrociter vulneratus, et supplicationem suam in Rodanum projecerunt; quatenus sibi specialem gratiam, amore Dei et contemplatione omnium predictorum, de aliquo beneficio ecclesiastico cum cura vel sine cura spectante ad collationem, presentationem, provisionem seu quamvis aliam dispositionem episcopi Elnensis, vacante vel vacaturo, eidem magistro conferendo, dignemini misericorditer providere, cum acceptationis, reservationis, inhibitionis, decreto et clausula *anteferri* et aliis non obstantibus et clausulis oportunis et executoriis.

Fiat usque ad summam sexaginta librarum cum cura, quadraginta sine cura R. — Et quod transeat sine alia lectione et gratis pro Deo. — Fiat R.

Datum Avinione II nonas Junii, anno secundo.

Arch. vatic., *Reg. supplic. Clement. VI*, an. II, part. III, f° 28.

1554. — 1345. 27 mars. — *Lettres du dauphin Humbert, qui nomment Jacques Ruff professeur de droit civil à Grenoble.*

Humbertus, Dalphinus Viennensis, dilecto nostro fideli Jacobo de Ruffo, baccalaureo in legibus, filio dilecti fidelis Stephani de Ruffo, militis et legum doctoris, consiliarii nostri, salutem.

Decus poscit et decentia principum, eorum consilia personis honestis, maturis et scientificis decorari; que cum tui personam virtutes dotaverint, ut relatu percepimus fide digno, earum, necnon dicti genitoris tui intuitu meritorum, sperantes quod ejus vestigia fidelitatis sequeris, te in consiliarium nostrum domesticum tenore presentium retinemus, et ceterorum nostrorum consiliariorum consortio aggregamus, volentes te et concedentes gaudere privilegiis, libertatibus et immunitatibus nobiscum et ubique, quibus ceteri consimiles consiliarii nostri gaudent, et ut tam elegantia quam habituatione scientiarum tuarum te profundius exercites et accrescas, volumus te esse et legere in studio nostro Gratianopolitani jura civilia vel canonica, prout cum rectore dicti studii ordinabitur, donec aliud de te duxerimus ordinandum, constituentes tibi salarium quinquaginta florenorum auri per annum, quandiu ibidem fueris, percipiendum per

ressant parce que Humbert avait déclaré que, parmi les membres de son conseil, il y aurait quatre *professores studii*, et qu'il ordonne dans ces lettres au trésorier de régler les honoraires des docteurs *actu legentes*.

te, et habendum de et super emolumentis leyde et bannorum nostri consolatus Vapinci, mandantes districte precipiendo rectori dicti consolatus moderno et futuris, vel eorum loca tenentibus, quatenus dictos quinquaginta florenos annis singulis tibi solvant, omni excusatione cessante, quos in eorum computis, anno quolibet, per auditores computorum nostrorum mandamus et permittimus alloquari. Tu quidem nobis promittis et juras, tactis Evangeliis sacrosanctis, in consiliis nostris et ab iis tibi commissis et committendis fideliter te habere, jura nostra illesa servare pro viribus, secreta nostra tenere et manus mundas habere a muneribus jure prohibitis et vetitis.

Datum Gratianopoli, die vigesima septima mensis Martii, anno Incarnationis Domini millesimo tercentesimo quadragesimo quinto. Per dominum in consilio assistentibus domino cancellario expeditum. H. P.

Valbonnais, *Histoire du Dauphiné*, II, 505.

FIN DE L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE.

STUDIUM DE REIMS[1].

XIIE ET XIIIE SIÈCLES.

1555. — 1177. 18 février. — *Bulle d'Alexanare III, ordonnant à Guillaume, archevêque de Reims, de rassembler les professeurs de Paris et de Reims pour leur interdire de nier l'humanité dans la personne du Christ.*

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Willermo, Remensi archiepiscopo, apostolice sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. Cum christus, perfectus Deus, perfectus sit homo, mirum est, qua temeritate quisquam audet dicere quod Christus non sit aliquid secundum quod homo. Ne autem tanta possit in ecclesia Dei abusio suboriri vel error induci, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus, convocatis magistris scolarum Parisiensium et Remensium et aliarum circumpositarum civitatum, auctoritate nostra, sub anathemate interdicas, ne quis de cetero dicere audeat Christum non esse aliquid secundum quod homo, quia sicut Deus verus, ita verus est homo, ex anima rationali et humana carne subsistens.

Data Veste XII kal. Martii.

Denifle, *Chartularium... Pars introduct.*, n° 9.

1556. — 1192. — *Création d'un écolâtre à Reims par l'archevêque Guillaume.*

Vuillelmus, Dei gratia Remensis archiepiscopus, sancte romane ecclesie tituli Sancte Sabine cardinalis, apostolice sedis legatus, universis sancte matris ecclesie filiis ad quos littere iste pervenerint, salutem.

Notum fieri volumus quod, cum dilecti filii nostri capituli Remensis magisterium scholarum Remensium dilecto clerico nostro magistro Garnerio ad preces nostras contulissent, nos, unanimi omnium voluntate, ei assignavimus stallum in choro in perpetuum, dignitatis et personatus titulum ipsi suisque successoribus obtinendum, jure electionis capitulo, sicut hucusque habuit, reservato. Nos vero, attendentes quod predicto personatui modici et minus sufficientes reditus antea fuerint assignati, tum intuitu ecclesie, tum honestate et favore persone, eidem et omnibus in prefato honore substituendis liberaliter concessimus quinque modios frumenti in molendinis nostris Remensibus, singulis annis libere et absque onere omni, modo, statutis, terminis exsolvendos : tres videlicet in festo Sancti Remigii in Octobri, et duos in Pascha. Quod ut ratum permaneat, etc.

Actum anno MCXCII. Datum vacante cancellaria.

Dom Marlot, *Histoire de la ville, cité et Université de Reims*, II, 428.

1557. — 1245. Mai. — *Statuts de Juhel, archevêque de Reims, pour le collège des Bons-Enfants.*

Juhellus, Dei gratia Remensis archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem.

Cum, sicut ex virorum bonorum relatione intellexi-

[1] Consultez sur l'enseignement à Reims : I. Varin, *Archives législatives de Reims, Statuts*, t. II, Paris, in-4°. II. Dom Marlot, *Histoire de la ville, cité et Université de Reims*, 4 vol. in-4°, Reims, 1846; Denifle, *Die Universitæten...*, I, 225; Abbé Cauly, *Histoire du collège des Bons-Enfants de l'Université de Reims*, Reims, 8°, 1885.

mus, ex congregatione pauperum scolarium Remis morantium, qui Boni Pueri nuncupantur, fructus bonos dignoscatur in ecclesia Dei provenire, et nos fructum dictorum scholarium, et totius ecclesie Dei, secundum quod exigit pastorale officium, adaugere et conservare teneamur, volentes eisdem in posterum providere, statuimus ut scholasticus Remensis ejusdem ecclesie, quicumque fuerit, potestatem habeat de cetero in domo dictorum scholarium ponendi scholares pauperes, vel etiam amovendi, quando viderit expedire, qui etiam scholasticus preficiendi eis procuratorum habeat potestatem, nec non etiam et doctorum. Et quia non decet congregatos in nomine Domini sine aliqua certa forma vitam ducere, statuimus ut in dicta congregatione scholarium de cetero observentur constitutiones inferius annotate :

I. Omnes dicti scholares in communi et de communi vivant.

II. Horas Beate Virginis simul dicant.

III. In diebus dominicis et festivis simul ad ecclesiam vadant et ad sermones.

IV. Confessionem ad minus semel in mense faciant.

V. Ante cenam et prandium benedictionem, post prandium et cenam gratias agant.

VI. In silentio comedant, et cum lectione.

VII. Post completorium, pro benefactoribus *Ad te levavi* et *De profondis* dicant.

VIII. Per noctem silentium, nisi ex causa rationabili, teneant.

IX. Extra domum sine licentia magistri non exeant, et, cum exierint, secum quem magister eorum eis assignaverit accipiant.

X. Si necessitas compulerit, illi quos magister elegerit, panem querant.

XI. Si se invicem percusserint, ita quod in casum late sententie inciderint, donec fuerint absoluti, expellantur.

XII. Soli jaceant.

XIII. Capas grisias omnes habeant, ceteras vestes non habeant coloratas.

XIV. Nullus recipiatur qui habeat unde alias sustentetur, nisi ea que habuerit velit aliis communicare.

XV. Nullus extra sexdecim annos vel citra novem recipiatur.

XVI. Mores ejus qui receptus fuerit prius per mensem probentur.

XVII. Qui recipiendus fuerit habeat habitum et lectum.

XVIII. Nullus sine licentia scholastici Remensis recipiatur.

XIX. Semel eis in septimana a magistro suo, vel aliquo religioso, capitulum teneatur.

XX. Omnes diligenter studeant et lectiones cordetenus reddant.

XXI. Verbis latinis in domo loquantur.

XXII. Scholastico Remensi et magistro suo in predictis constitutionibus sive voto obediant; incorrigibiles vero expellantur.

XXIII. Nullus accuset alium in capitulo ex libidine vindicte, sed ex fraterna correctione.

XXIV. Singulis noctibus disciplinas accipiant.

XXV. Mulieres domum eorum non ingrediantur, nisi ex causa rationali, et que fuerint non suspecte.

XXVI. Per singula sabbata legantur he constitutiones, super quibus poterit scholasticus dispensationem facere prout viderit expedire.

Ut autem omnia predicta firma et rata habeantur, presentem paginam sigilli nostri munimine duximus roborandam.

Datum anno Domini MCCXLV, mense Maio.

Dom Marlot, *loc. cit.*, II, 534.

1558. — 1257. 14 mars. — *Bulle d'Alexandre IV, qui autorise le doyen et le chapitre de Reims à refuser au chantre de Reims la jouissance de ses bénéfices, s'il va étudier ailleurs la théologie.*

Alexander episcopus, servus servorum Dei, decano et capitulo Remensibus. Cupientes Dei ecclesiam litteratis viris, et presertim in sacra eruditis pagina, copiosius redimiri, ut eorum doctrina in Dei templo ut sol et luna fulgeat, erroris et ignorantie tenebris dissolutis, frequenter hiis quos dociles credimus et habere animum ad studendum, mandamus in scolis, et maxime theologice Facultatis, proventus suos ecclesiasticos exhiberi, vel quod ipsos percipere valeant per nostras litteras indulgemus.

Sed nonnulli circa hoc fraudulenter agentes, hujusmodi obtentis proventibus, ad loca sollempnis studii non accedunt, quin etiam vel in locis ubi alia beneficia obtinent aut forsitan in natali solo vel alibi, non ut studeant, sed ut abundantius affluant, dissolutius vivere valeant, commorantur, ad excusandas excusationes in peccatis scolas Predicatorum vel Minorum ordinis vel alterius docentis ibidem perfunctorie adeundo. Sane, lecta nobis vestra petitio continebat, quod, cum ecclesia vestra propter canonicorum ipsius absentiam residere non curantium in eadem pateretur defectus non modicum in divinis et debitis obsequiis fraudaretur, quod inter canonicos ejusdem

ecclesie residentes, qui horis matutinis intersunt, proventus omnium canonicorum ipsius ecclesie absentium, qui dicuntur foranei, dividantur, deliberatione provida statuistis, et statutum hujusmodi tam per aliquos predecessorum nostrorum romanorum pontificum quam per nos postmodum confirmatum. Verum abbas Insule Barbare, Lugdunensis diocesis litterarum nostrarum auctoritate moneri vos fecit, ut Petro cantori sepedicte ecclesie curaretis proventus cantorie ac prebende sue ipsius ecclesie per quinquennium in sacra studenti pagina ministrare, qui utique non Parisius vel in alio loco studii generalis, sed in terra sua vel ubi beneficiatus existit velle studere proponitur, licet Remis adeo utiliter sicut et alibi in dicta pagina studere, si velit, valeat, et eidem ecclesie deservire. Unde nobis humiliter supplicastis ut ne contra statutum predictum sub hujusmodi fictionis velamine veniatur, salubre super hoc adhibere remedium de benignitate apostolica curaremus.

Nos itaque, vestre devotionis precibus inclinati, ut per nostras litteras, cujuscumque tenoris existant, contra predicti statuti formam, fructus ipsos eidem cantori, nisi Remis in predicta pagina studenti vel alibi ubi generalis in ea viget scolastici studii disciplina, per litteras apostolicas teneamini exhibere, neque ad id per dictum abbatem vel quoscumque alios coartari possitis, auctoritate vobis presentium indulgemus. Decernentes irritas excommunicationis, suspensionis et interdicti sententias in vos vel vestrum aliquem seu dictam ecclesiam hujusmodi occasione, utpote contra intentionem nostram prolatas et ferendas, contra presentis concessionis nostre tenorem nullius existere firmitatis.

Nulli ergo, etc.

Dat. Laterani, II id. Martii anno tertio.

Arch. Vatic., *Reg. Alexandri IV*, an III, ep. 225, fol. 30b.

FIN DU STUDIUM DE REIMS.

STUDIUM DE LYON[1].

XIIIE ET XIVE SIÈCLES.

1559. — 1245. — *Fragment de la bulle d'Innocent IV, qui organise à Lyon un studium generale*[2].

De magistris et ne aliquid exigatur pro licentia docendi Inn. IV.

Cum de diversis mundi partibus confluant ad sedem apostolicam quasi matrem, nos ad communionem tam ipsorum quam aliorum omnium apud sedem eamdem commorantium, commodum et profectum paterna sollicitudine intendentes, ut sit eis mora hujus fructuosa, providimus quod ibidem de cetero regatur studium litterarum, quatinus, inter alia ipsius beneficia quibus reficiuntur assidue, ipsius scientie sue uberibus specialiter satientur, unde cum tam in theologi[c]a facultate quam in utroque jure canonico et civili certis ad hoc statutis scolis ordinarie ubi doceatur, volumus et statuimus ut studentes in scolis ipsis penes se eandem talibus omnino privilegiis, libertatibus et immunitatibus gaudeant, quibus studentes in scolis, ubi generale regitur studium, sint muniti, percipientes integre proventus suos ecclesiasticos sicut illi.

Bibl. de Grenoble, ms. du Sexte, n° 477; *In Sexto*, liv. V, tit. VII; *De privilegiis*, c. 2.

1560. — 1291-1292. — *Accord entre l'archevêque et le chapitre de Lyon, relativement à l'organisation de l'enseignement du droit à Lyon*[1].

...Cum inveniremus discordiam esse inter archiepiscopum et capitulum supra dictos super danda licentia doctoribus legere volentibus in civitate Lugdunensi in jure canonico vel civili, predictam diffinimus discordiam et statuimus et ordinamus, ut supra, hoc modo videlicet, quod archiepiscopus, qui pro tempore fuerit, possit dare licentiam legendi, docendi, quandocumque opus fuerit vel sibi videbitur, uni doctori in legibus et alii in Decretalibus, et capitulum uni in legibus et alii in Decretalibus, et non possint plures

[1] L'existence d'un *studium* ou d'une Université à Lyon a donné lieu à des difficultés que je ne veux pas examiner ici. Je donne seulement dans ce recueil les textes qui sont relatifs à l'enseignement à Lyon; pour toutes les autres questions je renvoie au chapitre consacré au *studium* de Lyon dans mon *Histoire de la science du droit en France*, T. III et IV : *Les Universités françaises et l'enseignement du droit en France au moyen-âge*.

Sur le *studium* de Lyon on pourra consulter : Guigues, *Cartulaire municipal de Lyon*, Lyon, 4°, 1876; Meysonnier, *Histoire de l'Université de Lyon et du collège de médecine*, Lyon, 8°, 1644 (sans aucune valeur, c'est un tissu de légendes souvent grotesques); Huffer, *Die Stadt Lyon*, Münster, 8°, 1878; Caillemer, dans la *Nouv. Rev. hist. de droit français*, 1879, p. 607; Caillemer, *Le pape Honorius III et le droit civil*, Lyon, 8°, 1881, p. 29; Bronchoud, *Recherches sur l'enseignement public du droit à Lyon*, Lyon, 8°, 1875; Rougier, *Aperçu historique sur l'enseignement du droit à Lyon*, Lyon, 8°, 1874; *De l'instruction publique à Lyon avant 1789*, Lyon, 8°, 1869; enfin Denifle, *Die Universitæten...*, I, 3, 223, 301.

[2] Il faut faire sur ce texte deux remarques importantes. 1° Il ne se réfère pas à la création d'un *studium* permanent à Lyon, mais à la création d'un *studium* qui suivait la cour romaine. Je le donne cependant parce qu'il n'est pas impossible qu'il y ait eu, dans cette création, un précédent ayant exercé une certaine influence sur la fondation postérieure d'un enseignement municipal du droit. 2° Le texte publié du ms. de Grenoble, n'est pas semblable à celui des éditions du Sexte. Boniface VIII avait tronqué le texte de son prédécesseur, d'où on pouvait croire qu'il avait organisé un simple enseignement du droit et non un *studium generale in quacumque facultate*. Voici le texte publié au Sexte : Cum de diversis... providimus quod ibidem de cetero regatur et vigeta *studium juris divini et humani, canonicis videlicet et civilis*. Unde volumus et studentes... Voy. Denifle, *Die Universitæten...*, I, p. 302. Le texte de la bulle n'est pas indiqué dans Berger, *Regesta Innocentii IV*.

[1] Le texte ci-dessus est tiré d'une pièce très longue, publiée en entier par Ménestrier, *Histoire de Lyon*, Preuves, p. 25-29, sous le titre : *Hec est compositio facta inter archiepiscopum Lugduni et decanum et capitulum Lugduni Parisiis per manus cardinalium*. Je ne publie que la partie du document qui est relative à l'enseignement. Cet accord fut ratifié par la bulle de Nicolas IV publiée au n° 1561, qui contenait aussi le texte entier de l'accord.

instituere, nisi de ipsorum archiepiscopi et capituli concordia processerit voluntate. Doctorem vero in decretis instituant archiepiscopus et capitulum communiter vel eorum vices gerentes pro suo libito voluntatis. Predictos vero doctores tam in jure civili quam canonico et decretis instituere debeant tam archiepiscopus quam capitulum oriundos de citramontanis partibus, non autem oriundos de Ytalia, nisi concorditer processerit de communi concordia et voluntate archiepiscopi et capituli predictorum. Dicti autem doctores et etiam baccalarii omnes jurare debeant et teneantur quod non assistent alicui in judicio vel extra in consiliis vel advocationibus contra archiepiscopum et capitulum et singulos de capitulo in factis ecclesie, quandiu legent in civitate Lugdunensi. Et si aliquid statutum vel ordinatio contra hoc facta fuerit in capitulo, seu a capitulo Lugdunensi, illud et illam volumus et precipimus penitus non valere nec tenere; et expresse per capitulum revocetur et nullatenus observetur, et nos expresse etiam revocamus. Insuper statuimus, volumus et ordinamus, ut supra, quod dictum capitulum Nicolao de Billes, doctori legum, dent et concedant licentiam legendi et docendi in civitate Lugdunensi quotiens et quandiu legere et docere voluerit in civitate predicta...

Ménestrier, *Histoire de Lyon*, Preuves, p. 25.

1561. — 1292. 23 mars. — *Bulle de Nicolas IV, qui confirme l'accord fait par les cardinaux qu'il avait envoyés en France et notamment sur l'enseignement du droit à Lyon*[1].

Ménestrier, *Hist. de Lyon*, Preuves XVI.

1562. — 1302. 9 mai. — *Comant arrez fu gitez en Parlemant que messires l'arcevesques heust toute la juridiction de Lyon et non riens le chapitre, et comant les diz citoyens puissent joyir de la guarde*[2].

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus universis quod dilecti nostri cives Lugdunenses, jam dudum magestatis nostre presentiam per procuratores ydoneos adeuntes, proposuerunt coram nobis quamplura et diversa gravamina inferius expressata sibi fuisse illata per dilectos et fideles nostros archiepiscopos Lugdunenses, qui pro tempore fuerunt... Gravamina autem predicta sunt hec : Preterea cum, ut iidem cives proponunt, ipsi sint et ab antiquis temporibus fuerint in quasi possessione juris... habendi insuper in dicta civitate ut pote egregia studium scolarium et regentium in jure civili et canonico ad [audiendum] docendumque artes alias liberales, officialis idemque vicarius temporalitatis archiepiscopi Lugdunensis qui fuit tunc temporis, dictos cives spiritualis et temporalis jurisdictionis viribus graviter super hiis molestavit, ex causisque premissis civitatem et villam Lugdunensem supposuit ecclesiastico interdicto, in juris nostri grave prejudicium et civium predictorum; cumque longo tempore gravamen interdicti hujusmodi duraverit, pluries requisiti ex parte nostra dictorum civium interdictum hujusmodi facere revocari, nullatenus voluerint archiepiscopus, decanus et capitulum memorati, ex causis premissis; igitur... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum Parisius, die Mercurii post festum inventionis Sancte Crucis, anno Domini millesimo tricentesimo secundo.

Guigues, *Cartulaire municipal de Lyon*, p. 27.

1563. — 1328. 6 mai. — *Comant l'un ne suffreit faire nulle novelleté contre les leytours et bachelers à Lyon por leur leyture.*

Philippe, Dei gratia Francorum rex, baillivo Matisconensi aut ejus locum tenenti, ceterisque justitiariis nostris, salutem. Cum, sicut ex parte civium Lugdunensium expositum nobis fuit, archiepiscopus et capitulum Lugdunense, doctoribus et bacalariis decretorum et legum in dicta civitate hujusmodi scientias volentes publice legere et docere, circa eorum lecturas novitates indebite inibi facere nittuntur, dictos doctores et bacalarios compellendo jurare quod, lectura sua durante, contra eos non consulent, in nostrum ac rei publice prejudicium, eruditionem et utilitatem publicam, et dictorum doctorum et bacalariorum libertatem impediendo et indebite turbando, mandamus vobis et vestrum cuilibet, prout ad ipsum pertinebit, quatinus dictos archiepiscopum et capitulum ab hujusmodi novitatibus indebite desistere compellatis, et factas quas inveneritis ad statum debitum faciatis reduci. Datum Parisius sub sigillo nostro quo ante regni adoptionem utebamur, sexta die Maii, anno Domini M° CCC° vicesimo octavo.

Guigues, *Cartulaire municipal de Lyon*, p. 82.

[1] Le texte entier de l'accord est dans Ménestrier, *Histoire de Lyon*, Preuves : *Tractatus de bellis et induciis*, p. 25-30, et j'ai publié la partie intéressante de ce texte au n° 1560.

[2] Je ne puis pas entrer ici dans l'histoire du long débat qui eut lieu à cette époque à Lyon entre la ville et l'évêque. Je publie seulement la partie du document qui est intéressante pour mon sujet.

STUDIUM DE NARBONNE[1].

XIIIE ET XIVE SIÈCLES.

1564. — 1247. 15 mars. — *Bulle d'Innocent IV, concédant à l'Université de Narbonne les privilèges dont jouissent les autres Universités.*

Doctoribus et scolaribus Universitatis Narbonensis in studio commorantibus. Venerabilis frater noster... archiepiscopus Narbonensis nobis humiliter supplicavit, ut cum tamquam lucernas super candelabrum in ecclesia Dei vivi refulgeant litterati, per quos hereticorum perversum dogma confunditur et fideles populi in justitie semitam diriguntur, ad incrementum studii quod Narbone hactenus viguit per nostre provisionis gratiam intendere dignaremur.

Nos igitur, ejusdem archiepiscopi precibus inclinati, cum denario fraudari non debeant operarii in agro studii laborantes pro acquirenda scientie margarita, Universitati vestre auctoritate presentium indulgemus ut, eisdem privilegiis et immunitatibus in percipiendis vestrarum ecclesiarum redditibus gaudeatis, quibus gaudent scolares in studiis generalibus commorantes.

Nulli ergo, etc.

Datum Lugduni, idus Martii, anno quarto.

Arch. Vatic., *Reg. Innoc. IV*, an. IV, ep. 709, f° 393^b.

1565. — 1329. 10 octobre. — *Bulle de Jean XXII, qui réserve à un professeur en théologie de Narbonne une prébende de l'église de Narbonne qui était affectée à un maître en théologie.*

Dilecto filio magistro Raymundo Mauri, canonico Narbonensi, sacre pagine professori, salutem. Apostolice sedis consueta benignitas diligenter attendens conditiones et merita singulorum, ad illos libenter dexteram sue liberalitatis extendit, qui vite ac morum honestate decori, litterarum scientia predicti, et aliis virtutum adjuti meritis se fore dignos gratia representant.

Dudum siquidem officium cancellarie ecclesie Parisiensis tunc apud sedem apostolicam vacans dilecto filio magistro Guillelmo Bernardi, canonico ejusdem ecclesie sacre pagine professori, cum omnibus juribus et pertinentiis suis auctoritate apostolica per nostras certi tenoris litteras contulimus et de illo etiam duximus providendum. Cumque idem magister Guillelmus in ecclesia Narbonensi canonicatum et prebendam tunc obtineret, sicut adhuc obtinet, magistralem, cui parrochialis ecclesia de Bisanogravolheriarum, Narbonensis diocesis, cujus cura per perpetuum exercetur vicarium, est annexa, voluimus, sicut adhuc volumus, quod quamprimum ipse ejusdem officii cancellarie possessionem pacificam foret adeptus, dictos canonicatum et prebendam magistralem, quos ex tunc vacare decrevimus, omnino dimittere teneretur. Cum eodem tamen magistro Guillelmo quod ipse prefatam ecclesiam dicte prebende magistrali ut predicitur annexam, quousque de beneficio ecclesiastico equivalenti eidem ecclesie annexe per nos sibi provisum foret,

[1] Les documents publiés proviennent des archives du Vatican. Voy. Denifle, *Die Universitæten...*, I, p. 228, et le chapitre que je consacrerai à Narbonne dans mon *Histoire de la science du droit en France*, t. IV.

una cum parrochiali ecclesia de Trulharibus, cujus rector ipse existebat, sicut adhuc existit, dicte diocesis, ac predicto officio cancellarie, quod residentiam exigit personalem, licite retinere valeret, dictarum Narbonensis et Parisiensis ecclesiarum statutis et consuetudinibus ac generalis consilii et quibuscumque constitutionibus contrariis, nec non hujusmodi annexione et dictorum canonicatus et prebende dimissione nequaquam obstantibus, de speciali gratia duximus dispensandum. Noluimus tamen, sicut nec adhuc nolumus, quod per hujusmodi retentionem suam ejusdem ecclesie annexe prebende predicte eidem annexioni seu prebende, imposterum prejudicium aliquod generaretur; quinimo, quamprimum sibi de hujusmodi beneficio ecclesiastico, equivalenti per nos provisum foret, ut prefertur, illudque existeret assecutus, seu ipso per cessum vel decessum officium admittente prefatum, dictam ecclesiam de Bisanogravolheriarum annexam, ut prefertur, prebende prefate omnino dimitteret, eaque ex tunc eo ipso ad dictam magistralem prebendam libere reverteretur, et reintegrata ac incorporata eidem remaneret per omnia sicut prius, prout in eisdem litteris plenius continetur.

Nos itaque, volentes personam tuam de litterarum scientia, vite ac morum honestate aliisque multiplicum virtutum meritis apud nos fide dignorum testimonio commendatam, hujusmodi meritorum tuorum obtentu, nec non consideratione venerabilis fratris nostri Gaucelini, episcopi Albanensis, pro te, capellano suo, nobis in hac parte humiliter supplicantis, favore prosequi gratioso, tibique in eadem ecclesia Narbonensi, in qua, licet canonicatum obtineas, nondum tamen fuisti prebendam aliquam assecutus, gratiam facere specialem, predictam prebendam magistralem magistro in theologia vel alii theologiam in ecclesia ipsa Narbonensi pro tempore legenti solitam assignari, conferendam tibi cum ipsam per assecutionem hujusmodi dicti officii cancellarie vel alio quovis modo, preterquam per ipsius magistri Guillelmi obitum, vacare contigerit, cum omnibus juribus et pertinentiis suis donationi apostolice reservamus, districtius inhibentes... ne de dicta prebenda, hac vice, contra reservationem nostram hujusmodi disponere quoquomodo presumant. Ac decernentes ex tunc irritum et inane si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari. Non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus contrariis ipsius ecclesie Narbonensis, juramento, confirmatione sedis apostolice, vel quacumque firmitate alia roboratis., etc.

Volumus autem, quod quamprimum vigore hujusmodi nostre gratie predictam prebendam magistralem pacifice fueris assecutus, prefate nostre littere, per quas in ecclesia ipsam prebendam ut prefertur expectas, et processus habiti per easdem, et quecumque inde secuta ex tunc, quoad aliam prebendam, sint cassa et irrita et nullius roboris vel momenti, eis quoad dictum canonicatum in suo robore duraturis.

Nulli ergo, etc.

Datum Avinioni, VI idus Octobris, anno quartodecimo[1].

Arch. Vatican, *Reg. Johan. XXII*, an XIV, p. 1, ep. 577, f° 323.

[1] Au même folio se trouve l'exécutoire de la bulle, adressé aux évêques de Majorque et de Grasse.

FIN DU STUDIUM DE NARBONNE.

STUDIUM DE GRAY[1].

XIIIE SIÈCLE.

1566. — 1291. 7 mars. — *Bulle de Nicolas IV, qui crée à Gray un studium generale.*

Venerabili fratri... archiepiscopo Bisuntino. Sollicite considerationis indagine perlustrantes quod per litterarum studia, cooperante illo a quo universorum carismatum dona manant in terris in quibus haberi noscuntur, divinorum cultus augetur, crescit devotio, et fides catholica invalescit, ac earum incole virtutum decorantur insigniis, sibique thesauros scientie vindicant cunctis operibus preferendos, studia ipsa libenter in locis plantamus accommodis, et, ut plantata succrescant et germinent, apostolice favoris suffragio confovemus. Cum itaque sicut dilecti filii... Sancti Pauli Bisuntini et... de Golya, ordinis Sancti Augustini, ac aliorum quorumdam monasteriorum abbates et prioratuum priores ac alii diversorum ordinum religiosi et clerici seculares, diversarum facultatum magistri quamplures Bisuntin. civitatis et diocesis, necnon et nobilis vir... comes Burgundie, per suas patentes litteras eorumque sigillis munitas nobis intimare curarunt, locus de Graiaco, tue diocesis, consideratis attentius ejus circumstantiis universis, accomodus et aptus quamplurimum studio dinoscatur : nos, publice utilitatis profectibus expedire non modicum arbitrantes, ut cultores sapientie augmententur, fructum desideratum, largiente scientiarum Domino, in tempore producturi; gerentes etiam de tue circumspectionis industria fidutiam in Domino specialem, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus auctoritate nostra facias et concedas, ut in dicto loco de Graiaco sit deinceps studium generale, in quo magistri doceant et scolares libere studeant et audiant in quavis licita facultate. Et si qui processu temporis in eodem studio fuerint, qui, scientie bravium assecuti, sibi docendi licentiam ut alios liberius erudire valeant petierint exhiberi, statuas et ordines auctoritate predicta, ut in jure canonico et civili, necnon et in medicina et artibus examinari possint ibidem ac in eisdem facultatibus dumtaxat titulo magisterii decorari.

Statuas insuper ut, quotiens aliqui ad magisterium fuerint promovendi, presententur tibi et successoribus tuis qui pro tempore fuerint, vel eis quos ad hoc tu et prefati successores duxeritis deputandos, qui magistris Facultatis illius in qua examinatio fuerit facienda, de Universitate scolarium in eodem studio presentibus convocatis, eos gratis et difficultate quacumque sublata, de scientia, facundia, modo legendi, et aliis etiam que in promovendis ad magisterii officium requiruntur, examinare studeant diligenter, et illos quos ydoneos repererint, petito secrete magistrorum eorumdem consilio, quod in ipsorum consulentium dispendium vel jacturam revelari quomodolibet, sub divine maledictionis interminatione districtissime prohibemus, approbent et admittant, eisque petitam licentiam largiantur, alios minus idoneos penitus repellendo, postpositis omnino gratia, odio et favore. Ceterum, ne, vacante Bisuntina ecclesia, contingat promoveri volentes ad magisterium impediri, volumus ut, tempore vacationis ipsius ecclesie, capitulo Bisuntino vel ejus idoneo vicario ad hoc specialiter constituto promovendi hujusmodi presententur, qui eos examinent et examinatos approbent vel reprobent secundum modum in te superius declaratum.

Illi autem qui in loco prefato examinati et approbati fuerint ac docendi licentiam obtinuerint sicut predicitur, extunc, absque examinatione vel approbatione alia regendi et docendi ubique plenam et liberam habeant facultatem, nec a quoquam habeant prohiberi.

[1] Consultez : Beaune et d'Arbaumont, *Les Universités de Franche-Comté*, Dijon, 8°, 1870; Labbey de Billy, *Histoire de l'Université du comté de Bourgogne*, I, 4°, 1814; et t. III de ce recueil, la bibliographie donnée à propos de l'Université de Dôle.

Le P. Denifle avait négligé de mentionner l'existence de ce *studium* dans son ouvrage, *Die Universitæten...*, I (1885). Il a comblé cette lacune en publiant dans l'*Archiv fur Litteratur und Kirchengeschichte*, 1888, IV, p. 247, une bulle intéressante, de Nicolas IV relative au *studium* de Gray.

Sane, ut rite in prefatis examinationibus procedatur, precipimus ut magistri legere in eodem studio cupientes, antequam incipiant, prestent publice juramentum quod ipsi vocati ad examinationes easdem venient, nisi fuerint legitime impediti, et gratis, sine difficultate, odio et favore postpositis, dabunt examinatori fidele consilium qui de examinatis vel ut digni approbari debeant aut indigni merito reprobari. Qui vero juramentum hujusmodi prestare noluerint, nec ad legendum, nec ad examinationes easdem, nec etiam ad aliqua Universitatis predicte comoda vel beneficia ullatenus admittantur.

Datum apud Urbem Veterem, nonis Martii, anno quarto.

Arch. Vatic., *Nicolai IV*, an. IV (n. 46), ep. 55, f° 10b; Denifle, *loc. cit.*, t. IV, p. 248.

1567. — 1287. 15 juillet. — *Lettres d'Othon IV, comte de Bourgogne, pour l'érection d'une Université à Gray.*

Nos, Othes, cuens palatin de Bourgoigne et sire de Salins, façons savoir à tos ces qui verront et orront les presentes lettres que nos avons estaublis une etude de clers en nostre ville de Gray, par le conseil de bonnes gens et de prodomes, clers et laïs. Et parce que noz avons quelque fiance en frère Guy de Gys, de l'ordre des frères mineurs, de ceste besoigne advancier, noz mandons et façons savoir à toz que noz volons que lediz frère Guy soit creé de l'estaublissement doudiz estude et des graces que nos façons, que il moisme a recehu en sa guerde la lettre scaellée de nostre scel par laquelle noz avons appelé lediz estude en la ville de Gray et volons que noz gens croient lediz frère Guy de ce qui sera à nostre honeu de ceste chose, à proufit de ladite ville de Gray, et à l'advancement doudiz estude, et especialement noz mandons et commandons ceste chose à nos prevoz de Gray.

En tesmoing de laquelle chose, noz avons faict scaeller ceste lettre de nostre scel.

Donné à Paris, le mardi avant la Magdeleine, l'an mil deux cent octante sept.

Beaune et d'Arbaumont, *loc. cit.*, p. 1.

1568. — 1287. 12 août. — *Lettres d'Othon IV, comte de Bourgogne, pour la fondation de l'Université de Gray.*

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, nos, Otho, comes palatinus Burgundie et dominus Salinarum, salutem et notitiam rei geste. Stateram juris vibrantes decet justitie palmites propagare, ut continuatis studiis virtus crescat, sicque a radice virtus proveniens fomentis philosophicis fructus sapientie conficiat, per quam intellectus ad luculentiam divine cognitionis erigetur, boni et mali, liciti et illiciti distinctio preparatur; sic a radice cuncta vegetabilia instrumentum accipiunt et a fontibus emanant rivuli, sic a studentium laboribus cuncte intelligentie perfectionem necesse est emanare per exercitium lectionum. Cupientes quod omnem perfectionis materiam volentibus preparare ac sapientibus aperire fontes et rivulos dulcorosos, ad honorem Dei ac Beate Virginis gloriose matris ejus, necnon et sanctorum omnium et utilitatem cunctorum fidelium decernentes, volumus, statuimus, et, accedente sapientium consilio, ordinamus quod in villa nostra Grayaci sit studium generale in omni scientia et licita facultate magistrorum et scolarium, quos defendi volumus ab omni vexaxione, turbatione et injuria per baillivos et prepositos terre nostre. Et, ut eisdem quietem et statum tranquillum et cunctorum utilium exigentiam preparemus, volumus ac etiam ordinamus, quod pretia competentia, tam in hospitiis quam in victualibus et rebus aliis, in villa nostra Grayaci, juxta locorum et temporum qualitatem et exigentiam apponantur. Sane ampliationem prefati studii desiderantes attentius omnibus scriptoribus et librorum ligatoribus, apothecariis, venditoribus seu stationariis librorum, pergamenariis, bidellis et servientibus clericorum extra comitatum nostrum venientibus ad prefatum studium, concedimus quod immunitatis libertate gaudeant, videlicet quod ab omnibus talliis, exactionibus custodiis, gaitis, exharagaitis, exercitibus, ac etiam calvacatis immunes existant.

Volentes ac precipiendo mandantes universis nostris subditis et fidelibus, quod magistri et scholares ad nostram villam predictam venientes causa studii, honorifice admittantur, ac etiam curialiter pertractentur. In quorum fidem, signum et testimonium ac perpetuam firmitatem, presentes litteras nostri munimine duximus roborandas.

Datum Parisiis, decima secunda die mensis Augusti, anno Domini ducentesimo octogesimo septimo.

Beaune et d'Arbaumont, *loc. cit.*, p. 2.

FIN DU STUDIUM DE GRAY.

STUDIUM D'ALAIS[1].

XIIIE SIÈCLE.

1569. — 1290. 6 mai. — *Procuration donnée par les consuls d'Alais à Pierre Spate, pour traiter avec un docteur qui enseignera le droit à Alais.*

Anno Domini millesimo decentesimo nonagesimo, scilicet pridie nonas Maii, domino Philippo rege Francorum regnante. Noverint universi hujus scripti seriem inspecturi quod nos magister Guilelmus Audiberti, notarius, Johannes Gobi et Petrus Mirati, consules ville Alesti, cum occupati simus propter caritatem ville Alesti, que debet fieri more solito in proximo instanti festo Ascensionis Domini, et propter alia negotia consulatis nostri, quibus ad infrascripta ad presens intendere non valemus, idcirco nos supranominati consules, pro nobis et pro tota Universitate ville Alesti, facimus, constituimus, creamus et etiam ordinamus certum, verum ac specialem procuratorem nostrum, syndicum et actorem et infrascriptorum negotiorum nostri consulatus gestorem, Petrum Spate, hujus instrumenti exhibitorem : videlicet ad dandum, promitendum, constituendum et assignandum pro nobis et nomine nostro et nostre universitatis et consulatus nostri venerabili et religioso viro domino Johanni de Montelauro, canonico Magalonensi, archidiacono de Montealbezono, vel cuicumque alteri volenti venire regere et legere jus canonicum in Alesto, si ipsi domino Johanni venire legere non placet seu non duceret concedendum, pensionem sive salarium prout cum ipso domino Johanne, vel ipso nolente seu recusante venire, cum alio quocumque poterit convenire, et, super dicta pensione sue salario solvenda seu solvendo ipsi domino Johanni vel alicui cuicumque tempore prefixo seu prefigendo seu temporibus statuendis inter ipsum Petrum Spate ex una parte et dictum Johannem vel quemcumque alium ex altera, nos et successores nostros futuros consules in Alesto, universitatem predictam et bona consulatus nostri et dicte universitatis pro jam dictis solutionibus atendend et aliis pactis, si que per dictum Petrum vice nostra et nomine una cum predicto domino Johanne seu quocumque alio pro utilitate dicte ville et studii ibi noviter faciendi inientur seu inita fuerint, obligandum; quam assignationem salarii seu pensionis predictorum factam seu faciendam per jam dictum Petrum perinde esse volumus ac si una nobiscum totaliter foret. Super quibus, omnibus et singulis damus et concedimus eidem Petro Spate, procuratori nostro et syndico administrationem liberam et potestatem plenariam ac mandatum, etiam specialem promitentes per stipulationem, sub ypotheca et obligatione omnium bonorum, nostri consulatus et dicte universitatis, tibi infrascripto notario ac persone publice sollempniter stipulanti et recipienti, vice et nomine ac ad opus supradicti domini Johannis de Montelauro vel alterius cujuscumque, illius scilicet cujus intererit seu poterit interesse, prout cum eo, nolente dicto domino Johanne vel recusante, idem Petrus convenerit, nos et successores nostros futuros consules pro tempore in Alesto, ratum et firmum perpetuo habituros quidquid per supradictum pro-

[1] Consultez : de Rozière, *L'École de droit d'Alais*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, XXX, p. 58; Jourdain, *Étude sur l'école d'Alais*, dans la *Revue des sociétés savantes*, 4e série, t. X, p. 281; Dadre, *L'École d'Alais*, dans les *Comptes rendus de la société scientif. et littér. d'Alais*, III, 1871, p. 169-173; Denifle, *Die Universitæten...*, I, 639; Kaufmann, *Geschichte der deutsch. Universit.*, I, 379.

Pour le commentaire de ces documents, je renvoie au t. IV déjà cité de mon *Histoire de la science du droit en France*.

curatorem nostrum, syndicum seu negotiatorem premissorum et circa premissa vice nostra et nostre universitatis predicte actum, dictum, factum ve[l] assignatum fuerit promissumque seu statutum.

Acta sunt hec in operatorio mei notarii subscripti, in Alesto, testibus presentibus domino Guilelmo de Mejanis presbitero, Bertrando de Montayranicis, Rostagno Imberti et me magistro Bertrando de Mamo, publico Alestensi notario, qui ad requisitionem dominorum consulum predictorum hec in publica forma redegi et signum meum apposui phisyco.

Arch. municip. d'Alais; de Rozière, *L'École de droit d'Alais*, p. 13.

1570. — 1290. 18 juin. — *Traité conclu par la ville d'Alais avec Armand de Jecco, qui viendra enseigner le droit à Alais.*

In Christi nomine, anno Incarnationis ejusdem MCCLXXXX, scilicet XIV kalendas Julii, domino Bertrando de Baucio, principe Aurasice existente, et domino Rostagno de Sabrano preceptore tenente dominium Hospitalis in Aurasica. Notum sit omnibus modernis hominibus et futuris quod dominus Armandus de Jeco, canonicus Vasionensis, doctor decretorum, promisit et querit Johanni Gobi, consuli Alestensi et Petro Spate, sindico Alestensi, ut asserebatur, presentibus, recipientibus et stipulantibus nomine universitatis hominum de Alesto, legere Decretales ordinarie in villa Alestensi, Nemausensis diocesis, anno futuro, scilicet a festo S. Michaelis proxime venturi, usque ad finem dicti libri Decretalium. Promisit dictus dominus Armandus incipere, mediare et finire bene et fideliter, pro posse suo, ad utilitatem et comodum scolarium ibi commorantium et audientium, dictum librum, secundum quod est consuetum in aliis studiis provincie. Et predictus Johannes et Petrus, consul et syndicus, ut asseritur, dicte ville Alesti, nomine suo et nomine universitatis dicte ville Alesti, promiserunt et quererunt, et per pactum, solvere predicto domino Armando, presenti, stipulanti et recipienti, quadraginta libras coronatorum pro salario et ex causa salarii sui pro lectura dicti libri, scilicet viginti libras in media quadragesima proxime ventura. Promiserunt etiam predicti Johannes et Petrus nominibus quibus supra domino Armando stipulanti, et per pactum expressum, quod habebunt sibi ad eorum et dicte universitatis proprias expensas hospitium suffixiens pro ipso et pro quatuor sociis suis, et scolas sufficientes in dicto hospitio vel alibi in dicta villa, si in dicto hospitio esse non possent; tamen dictus dominus Armandus debet facere ad ejus proprias expensas bancos scolarium predictorum. Promiserunt et predicti Johannes et Petrus nominibus quibus supra dicto domino Armando stipulanti, et per pactum expressum, se facturos et curaturos ad effectum quod nullus alius leget ibi per dictum tempus Decretales cum salario vel sine salario, et ad hoc specialiter se obligaverunt per pactum dicto domino Armando presenti et stipulanti, scilicet quod nullus alius leget ibidem in dicto tempore Decretales, nisi tantummodo predictus dominus Armandus; et si contingeret quod aliquis legeret sine salario ibidem dicto tempore Decretales, promiserunt sibi aucmentare salarium suum in decem libras coronatorum, ita quod habeat pro salario et ex causa salarii in casu predicto quinquaginta libras coronatorum pro lectura dicti libri. Fuit etiam in dicto pacto inter dictum dominum Armandum et predictos Johannem et Petrum predictis nominibus, quod, si contingeret quod lectura sua dicti libri aliquo modo in dicta villa Alesti impediretur, pro aliquo impedimento vel pro aliqua inhibitione per curiam domini regis Francie vel per curiam domini Petri Paleti, vel per dominum episcopum Nemausensem vel ejus curiam, vel per aliquem alium, ita quod sibi non posset legere comode in pace et quiete, quod nichilominus dictus dominus Armandus habeat et habere debeat salarium suum, ut supra dictum est. Et dictum salarium suum sibi solvere promiserunt, quamvis ibi non legeret, postquam non remaneret per ipsum dominum Armandum.

Item fuit in pacto inter dominum Armandum et predictos Johannem et Petrum predictis nominibus quod, si contingeret dictum dominum Armandum impediri casu canonico vel infirmitate, ita quod non posset complere et finire lecturam dicti libri, quod debeat pro rata temporis quo legerit dictum librum habere salarium supra dictum; et promisit dictus dominus Armandus procurare et facere quod habeat tot scolares quot habere potuerit in studio supra dicto.

Item fuit in pacto inter dictum dominum Armandum et dictos Petrum et Johannem predictis nominibus quod, si ipsi vel aliquis per se vel per alios contra predicta vel aliquid de predictis venirent in aliquo, de facto vel de jure, ita quod nollent procurare omnia et singula supra dicta per eos ad invicem promissa, et aliquis vel aliqui ipsorum dampna aliqua vel gravamina sustinerent, vel interesse aliquod incurrerent vel expensas aliquas facerent in judicio vel extra judicium occasione predicta, dampna omnia gravamina, interesse et expensas hujusmodi promiserunt sibi ad invicem reddere et restituere plenarie ad ipsorum vel alte-

rius eorum omnimodam voluntatem; et de dampnis hujusmodi, gravaminibus, interesse et expensis promiserunt sibi ad invicem credere simplici verbo ipsorum et cujuslibet eorum, sine sacramenti prestatione et qualibet alia probatione; que dampna etiam, gravamina, expensas et interesse promiserunt sibi ad invicem alter alteri solvere, et reddere et restituere in integrum in omni curia seculari vel ecclesiatica, in qua alter alterum conveniret, facientes sibi pactum ad invicem quod, in quacumque curia convenirentur, seculari vel ecclesiastica, quod ibi juri parebunt et respondebunt et venient et quod non opponent exceptionem fori declinatoriam nec aliquem aliam facti vel juris, propter quam predicta vel aliquid de predictis possent in aliquo impediri, dilatari, cassari vel infringi vel etiam annulari. Ymo promiserunt sibi ad invicem quod observabunt, tenebunt et complebunt et attendent cum effectu omnia et singula supra dicta, ut superius sunt expressa, et renuntiaverunt in omnibus et singulis supradictis, per pactum expressum, oblationi libelli et translato hujus instrumenti et ejus note habendo, et privilegio fori, et quadrantibus induciis, et viginti dierum dilationi, et omni alii dilationi, et omni privilegio, et omni juri, rationi, usui et consuetudini, et omni statuto et omni exceptioni facti et juris, per quod vel per quam contra predicta vel aliquid de predictis venire possent seu vellent Et se defendere seu tueri, et predicta omnia et singula servare, complere et attendere et contra non venire in aliquo per se vel per alios, de jure vel de facto, in judicio vel extra judicium, aliqua causa vel aliqua ratione, per sipulationem sollempnem et sub obligatione omnium bonorum suorum et dicte universitatis dicte ville Alestensis sibi ad invicem bona fide et sine dolo et fraude promiserunt et ad sancta Dei evangelia ab ipsis omnibus corporaliter tacta juraverunt.

Acta fuerunt hec apud Aurasicam, in stari Bernardi Maurenga, civis quondam Aurasice, in viridario. Testes interfuerunt vocati et rogati dominus Gulielmus de Vasyone, jurisperitus Aurasicensis; dominus Bertrandus Clerici, jurisperitus Aurasicensis; Raymundus Lamberti; Johannes Martini; dominus Philippus de Roculis, canonicus Brivatensis, et ego Raymundus Caronis, notarius publicus Aurasicencis, qui predictis omnibus et singulis presens interfui et de mandato ac voluntate dictarum partium hanc cartam publicam propria manu scripsi et bulla dominorum Aurasice bullavi et signo meo signavi.

Arch. mun. d'Alais, de Rozière, *L'école de droit d'Alais*, p. 15.

1571. — 1291. 2 mars. — *Traité conclu par la ville d'Alais et Raymond Soquier, qui s'engage à venir enseigner à Alais.*

Notum sit omnibus quod anno Domini MCCLXXXX, scilicet sexto nonas Martii, existentibus dominis civitatis Avinionensis domino Philippo, Dei gratia rege Francorum, et domino Karolo, eadem gratia comite et marchione Provincie et comite Folcalquerii. Cum Guillelmus Audeberti et Petrus Mirati, consules ville Alesti, de voluntate, assensu et mandato, ut dicebant totius universitatis et omnium et singularum personarum ville de Alesto, nomine suo et nomine aliorum consulum et habitatorum dicte ville, tractarent et procurarent de studio faciendo et habendo in villa de Alesto predicta in anno sequenti, scilicet a festo S. Michaelis proxime venturi in unum annum, et deinceps duobus et tribus vel quatuor subsequentibus, et inter cetera tractarent quod dominus Raymundus Soquerii, regens in legibus in civitate Avenionensi, in villa de Alesto legeret seu regeret in legibus ordinarie annis et temporibus superius memoratis, tandem dicti consules constituti in presentia venerabilium et religiosorum virorum dominorum P., Dei gratia abbatis monasterii Sandracensis et P. vicarii prepositi Avenionis, nomine suo et nomine conconsulum suorum de Alesto, videlicet Johannis Gobi et Guillelmi Gonterii, et totius universitatis et omnium et singulorum hominum et habitatorum de Alesto, ex una parte, et dictus dominus Raymundus Soquerii ex altera, ita super predicto studio faciendo et futuro in dicta villa temporibus supradictis et ordinariis in posterum dicti consules et dictus dominus Raimundus ad invicem convenerunt:

Videlicet quod dictus dominus Raimundus Soquerii concessit et promisit dictis consulibus nominibus quibus supra, interrogantibus et stipulantibus, regere ordinarie et continue in legibus per dictos quatuor annos, et quolibet eorum bene et fideliter pro posse suo et dicti studii utilitatem commode procurare. Et vice versa dicti consules, nomine suo et nominibus quibus supra convenerunt et promiserunt dicto domino Raimundo presenti, interroganti et solempniter stipulanti, dare et solvere pro remuneratione sui laboris et pro salario, pro quolibet anno predictorum quatuor annorum, sexaginta et decem libras turonenses vel melgorienses et hospitium gratis ad habitandum, bonum, decens, sufficiens et ydoneum, in quo hospitio possit facere scolas et habitare, ad cognitionem et arbitrium dictorum consulum; et quod

solvant et solvere teneantur sexaginta et decem libras predictas temporibus infrascriptis, scilicet medietatem dictarum sexaginta et decem librarum in festo Nativitatis Domini proxime venturo et aliam medietatem in festo Pentecostes proxime tunc subsequenti, et sic in sequentibus singulis annis alias sexaginta et decem libras turonenses vel melgorienses, et hospitium gratis ad habitandum et ad scolas faciendas, quamdiu dictus dominus Raimundus legerit in villa de Alesto predicta. Et fuit ex pacto expresse inhito, solempni stipulatione vallato, inter partes predictas, quod dictus dominus Raimundus legeret in dicta villa continue et ordinarie et in legibus per quatuor annos continue computandos a festo Beati Michaelis proxime venienti in antea; et quod det et dare teneatur consilium et auxilium in omni causa civili et negotio pertinente seu pertinenti vel pertinentibus in futurum dictis consulibus et eorum successoribus et universitati ville supradicte, salvo honore dominorum de Alesto; et quod dictus dominus Raymundus procuret utiliter et procurabit in futurum toto posse suo quod ipse habebit scolares et comitivam sufficientem temporibus supradictis, prout melius et utilius poterit et procurare; et habebit extraordinarium cum salario vel sine salario, si ipsum potest commode habere; et si contingeret quod dictus dominus Raimundus daret magnum salarium dicto extraordinario, quod ipse solvat de suo ad arbitrium et cognitionem dominorum abbatis et prepositi predictorum. Et dicti consules versa vice promiserunt facere auxilium predicto domino Raimundo de salario dicti extraordinarii ad cognitionem dominorum abbatis et prepositi predictorum; et quod dictus dominus Raimundus possit quocumque de dictis duobus annis ultimis dictorum quatuor annorum a lectura desistere cum consensu vel licentia dictorum dominorum abbatis vel prepositi vel dictorum consulum et eorum successorum in officio et dicti domini Raimundi, prout de eorum processerit voluntate.

Que omnia et singula supradicta dicte partes integraliter tenere, inviolabiliter observare et contra in aliquo non venire aliqua ratione seu causa excogitata vel excogitanda, per se vel per aliquam aliam interpositam personam, bona fide, ubi ad invicem promiserunt sub obligatione omnium bonorum suorum et universitatis predicte et omnium habitatorum et consiliariorum dicte ville, renunciantes dicte partes, ex pacto solempni stipulatione vallato, petitioni et oblationi libelli, et actorum et cujuslibet scripture confectioni et omni dilationi, exceptioni, compositioni, defensioni et appellationis recursui et reclamationi, ita quod quilibet judex et qualibet curia possit et debeat predictas partes ex plano et sine strepitu judicii, et singula et quelibet eorum ad observationem predictorum compellere juris remediis, ac si sententia super predictis contra partem quamlibet per competentem judicem esset lata et in rem judicatam transacta. Renunciaverunt etiam partes predicte et quelibet earum omni juri canonico et civili, scripto et non scripto, promulgato et promulgando, statutis, et consuetudinibus, et privilegiis, et etiam rescriptis, et omnibus aliis juris et facti auxiliis et beneficiis, quibus contra predicta possent facere vel venire, vel in aliquo se juvare predicte partes vel aliqua ipsarum, et principaliter juri dicenti generalem renunciationem non valere, et ita complere et attendere dicte partes super sancta Dei evangelia juraverunt, scilicet Guillelmus Audeberti et Petrus Mirati, consules, nomine suo et nomine dicte universitatis et omnium habitatorum dicte ville ex una parte, et dictus dominus Raimundus nomine suo ex altera.

Item, promiserunt dicti consules se facturos et curaturos quod eorum consules et eorum etiam successores et consilium predicte ville de Alesto obligabunt se eodem modo domino Raimundo predicto, sicut obligaverunt se ipsi domino.

Item, voluerunt dicte partes quod presens instrumentum possit dictari, corrigi et emendari semel et pluries, et in eo addi vel distrahi una clausula vel plures, productum in judicio vel non productum, ad cognitionem cujuslibet sapientis, facti tamen sustantia in aliquo non mutata, donec habeat et robur obtineat perpetue firmitatis. Et de predictis omnibus et singulis dicte partes et quelibet earum petierunt sibi fieri unum et plura publica instrumenta.

Factum fuit hoc Avinioni, in aula prepositure depicta. Testes presentes interfuerunt dominus Raimundus de Moreti, sacrista monasterii Sandracensis; dominus Petrus Duranti, dominus Bertrandus de Cavalhone, dominus Bernardus Marquesii, jurisperiti; dominus Hugo Capella, presbyter; dominus Guillelmus Ricavi, canonicus Uticensis; dominus Pontius Ricavi, canonicus Nemausensis; magister Petrus de Avinione, notarius; Franciscus de Rossono, clericus; et ego Bernardus Gervasii, publicus Avinionis notarius, hiis omnibus et singulis presens interfui, qui mandato et requisitioni dictarum partium hanc cartam scripsi, bullavi et signavi.

Arch. municip. d'Alais; de Rozière, *L'École de droit d'Alais*, p. 17.

STUDIUM DE PAMIERS[1].

XIIIE SIÈCLE.

1572. — 1295. 18 décembre. — *Bulle de Boniface VIII, érigeant un studium generale à Pamiers.*

Bonifacius episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Dum sollicite considerationis indagine perscrutamur quam sit donum sapientie pretiosum, quamque illius desiderabilis et gloriosa possessio, per quam ignorantie tenebre profugantur, ac, erroris eliminata caligine mortalium curiosa solertia suos actus et opera disponit et ordinat in lumine veritatis : magno utique desiderio ducimur ut litterarum studia, in quibus margarita scientie reperitur laudanda ubilibet incrementa suscipiant, propensius invalescant in illis presertim locis que ad multiplicanda doctrine semina et germina salutaria producenda ydonea et accomoda dignoscuntur. Cum igitur Appamiarum civitas, quam nuper, suadentibus rationabilibus inducti, de fratrum nostrorum consilio et assensu et apostolice potestatis plenitudine, in civitatem ereximus et decoravimus vocabulo civitatis, propter ipsius commoditates et conditiones quam plurimas, apta non modicum hujusmodi studio censeatur, nos, profectibus publicis multipliciter expedire credentes ut in civitate predicta cultores sapientie inserantur, fructum uberem, largiente Domino, in tempore producturi, presentium auctoritate statuimus ut in civitate prefata sit deinceps studium generale, in quo magistri doceant et scolares libere studeant et audiant in quavis licita facultate.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre statuti infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, XV^a kalendas Januarii, pontificatus nostri anno primo.

Archiv. Vatican., *Reg. Bonifacii VIII*, an. I, epist. 658, f° 146 v° ; Dr Ourgaud, *Notice histor. sur la ville et le pays de Pamiers* (1865, vol. 8°), p. 273-274.

[1] Consultez : Ourgaud, *Notice historique sur la ville de Pamiers*, Pamiers, 8°, 1865; Lahondès, *Annales de Pamiers*, Pamiers, 8°, 1882, *Histoire du Languedoc*, Édition Privat, V, CC, 1627; Denifle, *Die Universitæten...*, I, 639; Kaufmann, *Geschichte der deutschen Universitæten*, I, 380.

Ce *studium*, créé d'une manière toute accidentelle, n'eut pas d'existence réelle. Voy. ce que je dis dans mon ouvrage : *Histoire de la science du droit en France*, t. IV : *L'enseignement du droit et les Universités françaises au moyen-âge*.

FIN DU STUDIUM DE PAMIERS.

STUDIUM D'ALBI.

XIVe SIÈCLE.

On ne possède sur le *studium* d'Albi aucun document. L'existence d'un centre d'étude et d'un *studium* est cependant certaine. Cela résulte sans aucun doute de la bulle adressée par Jean XXII au *studium* de Gaillac, par laquelle il affranchit le *studium* de Gaillac de tout contrôle de la part des autorités universitaires d'Albi[1].

[1] Voy. Denifle, *Die Universitæten...*, I, 227. Le P. Denifle indique en outre, p. 228, notes 30 et 31 ,qu'il y eut un *studium* à Albi dès le XIIIe siècle. Un certain *Petrus de Petra* y enseignait en 1285. Plus tard, dans une supplique pour dispense de résidence adressée à Clément VI par *Stephanus de Soneto*, on trouve la mention suivante : « in quocumque studio generali, *vel Albie,* licet *generale non sit* ».

Voy. aussi : J. Baudel, *Les écoles d'Albi de 1380 à 1623,* Cahors, 8°, 1879; E. Jolibois, *État de l'instruction publique dans le département du Tarn,* dans la *Revue Historique du départ. du Tarn,* mai 1879; Compayré, *Études historiques et documents inédits sur l'Albigeois,* Albi, 4°, 1841 ; et le chapitre sur Albi dans mon *Hist. de la science du droit en France*, t. III et IV.

Les deux documents publiés sur Gaillac (nos 1573 et 1574) peuvent également être indiqués pour Albi.

FIN DU STUDIUM D'ALBI.

STUDIUM DE GAILLAC[1].

XIVe SIÈCLE.

1573. — 1329. 1er février. — *Bulle de Jean XXII, autorisant l'érection à Gaillac d'un studium ès-arts.*

Ad futuram rei memoriam. Super specula militantis ecclesie dispositione dominica constituti, cunctorum fidelium profectus, honores et comoda quantum nobis ex alto permititur ferventer appetimus, illaque efficacibus studiis et promptis affectibus promovemus. Attendentes igitur quam sit donum sapientie pretiosum, quamque illius desiderabilis et gloriosa possessio, per quam ignorantie tenebre profugantur, ac, erroris funditus eliminata caligine, mortalium curiosa solertia suos actus et opera disponit et ordinat in lumine veritatis, magno desiderio ducimur, ut litterarum studia laudanda ubilibet incrementa suscipiant ac in illis locis maxime vigeant, que ad multiplicanda doctrine semina et germina salutaria producenda ydonea et accomoda dinoscuntur.

Cum itaque villa Galliaci, Albiensis diocesis, valde utique populosa, propter ipsius loci amenitatem et victualium fertilitatem aliasque commoditates quamplurimas, apta et ydonea non modicum litterarum studio crescatur, nos, profectibus plurimis multipliciter expedire credentes, ut in eadem villa liberalium artium studium vigeat, in quo studentes proficere valeant, fructum uberem, largiente Domino, in tempore producturi, auctoritate presentium indulgemus, ut in villa prefata sit deinceps in facultate hujusmodi liberalium artium studium in quo magistri libere doceant, ac scolares studeant et audiant in scientia memorata, episcopi Albiensis, ac... rectoris et magistrorum Universitatis studii Albiensis, qui sunt et erunt pro tempore, et cujuscumque alterius licentia minime requisita. Non obstantibus quibuscumque apostolicis seu aliis privilegiis quibusvis personis concessis, ac statutis et consuetudinibus in contrarium editis, seu etiam observatis. Nulli, etc., nostre concessionis infringere, etc.

Datum Avinioni, kalendis Februarii, anno tertio decimo.

Arch. Vatic., *Regesta Joh. XXII*, an XIII, pars. II, t. XXXII, ep. 1169, f° 15b; Arch. municip. de Gaillac, titre GG, origin. 55.

1574. — 1358. — *Sentence de l'official de Bourges, portant absolution ad cautelam de la sentence d'excommunication portée contre la ville de Gaillac par l'évêque d'Albi et des vicaires généraux qui se prétendaient en droit d'empêcher d'enseigner à Gaillac la grammaire et la logique, si, au préalable, les consuls n'en avaient pas demandé l'autorisation au prélat diocésain et au maître-mage d'Albi*[1].

Arch. municip. de Gaillac, GG, 55.

1575. — 1510. 25 juin. — *Statuts du collège de Gaillac*[2].

Salve, Jesu benigne. Ave Maria.

[1] Consultez : I. *Archives municipales de Gaillac*, GG, 55; II. Denifle, *Die Universitæten...*, I, 227; Compayré, *Études historiques et documents sur l'Albigeois*, Albi, 4°, 1841; Rossignol, *Monographies communales*, t. II.

[1] Ce texte très long ne contient en réalité que des actes de procédure : citations, etc. Il ne présente aucun intérêt spécial et ne donne aucun renseignement sur le *studium* de Gaillac.

[2] Je publie ici ce document, bien qu'il soit un peu postérieur au xve siècle. Mais il rappelle l'existence à Gaillac d'un enseignement plus ancien et les difficultés qui s'étaient élevées entre la ville de Gaillac et l'évêque d'Albi.

En nom de la Sancta Trinitat et de la Vergés tres excellenta, ensegue se los statuts et ordenansas fachas lan mila V^e e X et lo XXV del mes de juin en la present mais communal de la presenta villa de Gualhac toquan lo regimen et gouvernamen de las squolas et magister que de presentes et sera constituisiens del salaris dels clercs de la present villa de Gualhac et juridiction de aquela tant solamen.

Premieiramen, que, coma lo temps passat los sancts payres de Roma, considerans que de sciensa tot be et totas vertus dessendo coma fondament daquelas, et advertits de la situation et bians de la present villa de Gualhac donero et consediguero als senhors consols que per alaras ero et alors successors privilege et libertat de tener et aber en la present villa de Gualhac Universitat en arts sans demanda autoritat... del reveren payre en Dieu mossenhor d'Albi, ni de autre aben provision en tal quas, coma plus ample apert per la bulla consedida en Avinho per lo sanct payre que alaras era, laqual bulla es a la cassa granda.

Los senors Frances Pasquet, Dardé Bonavilla, mestre Johan Audrandi, notari, et Durand de Saurs, consuls del dessus dit, an mestre Johan Pelros, mestre Marola, accessors dels dessus dits (consuls) consols, una am los conseihes contenguts et nominats en ung conseilh tendut en ladita mayso communal l'an dessus et lo VII jorn. del mes de jun. Considerans los susdit bels privileges et libertats concedidas a ladita villa sus totas las villas et locs de Albiges, per entreteni losdits privileges et libertats et afin que de sciensa bonas mors et virtuts fosso spandidas pertot et que los enfans de la villa et autres foso per profits, et que tota prodigalitat et desobediensa fos expelleda et reseguida, foro de opinion que hom comprés una mayso propissa et apropriada per estre fayts et escrits los arts squolastics et demorensa del dig magister en que hom bayles al magister am so pacte que sen segue coma plus ample apert per la deliberation del cosselh tengut l'an mila cinq cen et lo XXI del mes de juin :

Premieiramen, que lodit magister prometa et jura entre las mas dels dits senhors consols que, so de present et seran al temps advenir de ben far son degut envers sos disciples et fa far a son bachelié, loqual prometa lodit magister aver sufficien en sciensa et bonas mors.

Item, prometa et jura de no convenir directamen ni indirectamen degun de sos scoliers sive disciples davant autre juge que davant losdits senhors consols, et que, ago aguda la premieira conoyssensa, losquals faran breva et bona justitia a lasditas, ainsi que es acostumat de tot temps.

Item, lodit magister prenga los bes de ladita mayso de las squolas am eventari et los prometra de rendre al fi de l'an als consols que seran per alaras, et lodit inventari sera remes et scrits al libre de las memoriales de ladita mayso communa per lo notari dels dits senhors consols.

Item, lodit magister per et afin que sia sus la guarde de sos bachelié et disciples, sia tengut de demorar et jase a ladita mayso de las squolas et tenir a qui sos cambriés si bo ly sembla et no en autra part, attendut que la dessus dita mayso es assez granda.

Item, quand lodit magister prensa las...

Item, et per entretenir lodit magister et donas coratge als payres de mettre los enfans a las squolas et lor far ensenhar et prene bonas vias, lo magister no penra dels enfans de la villa et juridiction de aquela, de aquels que aperan la ginashs II sols VI deniers, et a de aquels que son a matutinas VI sols, enfin dels grammaticals X sols, dels logics XV sols.

Toquan los forens, fara merquat ainsi que ly playra et ne poyra aver non obstan losdits statuts et las ordenansas de la villa et juridiction de aquela sera en libertat de aber...

Item, sera tengut lodit magister, a la fi de l'an, de randre las claus de las ditas squolas en randan compte super lo inventari que serats fats coma dits es dessus, et retornara las torchas, et siris aussi, à la mayso communal, per la conservation de aquelas. Et si era et per colpa deldit magister ho de sos disciples se affolava res, ho demolian re de ladito mayso, sera tengut de ho retornar a son premier stat.

Item, jura lodit magister coma es dessus de tenir et observar los susdits pactes et ordenansas. Delqual sagramen et promessa sera retengut instrumen en lo libre de las memoriales jost los presens pactes per lo notari de la mayso communal ho autre, al albitre quas desdits senhors consols.

Arch. de Gaillac, *Registre des délibérations de 1475 à 1509*, f° 61 ; E. Rossignol, *Monographies communales*, t. II, p. 387.

FIN DU STUDIUM DE GAILLAC.

STUDIUM DE NÎMES[1].

XIVe SIÈCLE.

1576. — 1373. — *Rôle des dépenses du clavaire des consuls de Nîmes, pour l'établissement d'un studium generale de droit à Nîmes.*

Sequuntur expense studii Nemausensis facte per me clavarium, de mandato et precepto dominorum consulum.

Anno Domini M.CCC.LXXIII fuit tractatum, consulatum, et ordinatum, et concordatum inter honorabiles et sapientes viros Johannem Gazanhatoris, Petrum Marchi, Jacobum Rebulli, Bertrandum Pagesii, magistrum Pontium Audeborgue, et Bernardum Gauterii, consules civitatis Nemausi, una cum eorum honorabili consilio, una etiam cum dominis nobilibus et dominis ecclesiasticis dicte civitatis Nemausi, quod in dicta civitate et villa Nemausi haberent et habeant studium generale : et fuit ordinatum per ipsos quod prossequeretur bene et diligenter, expensis communibus dictorum dominorum nobilium, et dominorum ecclesie, et etiam aliarum gentium dicte civitatis et castri arenarum Nemausi, et suburbiorum ejusdem civitatis, ad finem quod, Deo dante, dicta causa habeat bonum principium et bonum finem. Et expendiderunt dicti domini consules seu clavarius, de voluntate ipsorum dominorum consulum, pro prossequendo predictum negotium, prout infra sequitur :

Et primo, die XXIII mensis Aprilis, dominus Matheus Clementis, licentiatus in legibus, una cum ejus clerico, de voluntate dictorum dominorum consulum, fuit in Montepessulano super facto studii loqutum cum quodam bono domino doctore, et tractatum cum dominis scolaribus et studentibus in dicto loco Montispessulani, quod venirent in Nemauso causa legendi et studendi ; dictus dominus Matheus stetit per quatuor dies, tam eundo, stando, quam redeundo, et expendidit una cum ejus clerico, et cum dictis duobus ronsinis ; fuit traditum sibi per dictos dominos pro dictis expensis, III franc. Item, pro loquerio dictorum duorum ronsinorum dictorum quatuor dierum, XLII gross.

Item, prima Madii, de voluntate dictorum dominorum consulum, dictus dominus Matheus Clementis, licentiatus in legibus, dominus Anthonius Pugeti, et dominus Jacobus Martini, baccalarius in legibus, fuerunt in Montepessulano super facto dicti studii loqutum cum quodam bono domino doctore, quod

[1] L'existence de ce *studium* n'est connue que par un document publié par Ménard, document que je publie, et qui se trouve aujourd'hui aux *Archives municipales de Nîmes*, RR, 3 (1372-1382).

Consultez : Ménard, *Histoire de Nîmes*, 1874, t. II et Preuves; A. Germain, *Du rôle de la ville de Nîmes, dans le développement intellectuel de la France*, Montpellier, 1864; abbé Azaïs, *Hist. de l'éducation à Nîmes, depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours*, dans les *Mém. de l'académie de Nîmes*, t. XLII (1878); A. Germain, *Histoire de l'église de Nîmes*, 8°, 1854. Le P. Denifle n'a pas connu le document de Ménard et l'existence du studium de Nîmes, puisqu'il n'en parle pas dans son ouvrage : *Die Universitæten*, t. I (1885). Plus tard et l'an dernier, dans une note d'un article publié dans l'*Archiv für Litteratur und Kirchengeschichte*, t. IV, p. 262, note 1, le P. Denifle reconnaît l'existence d'un enseignement du droit à Nîmes, mais soutient qu'il n'y a pas eu de bulle de Grégoire XI, pour consacrer ce *studium*. Je ne veux rien affirmer, mais il me semble résulter du document publié, que les Nîmois obtinrent un privilège pour leur Université, du duc d'Anjou, lieutenant en Languedoc (Lettres de 1373, non retrouvées), et une bulle de Grégoire XI. Je renvoie pour la discussion du texte, au t. III de mon *Hist. de la science du droit en France*.

veniret legere in Nemauso, et etiam pro dicendo et tractando cum dominis scolaribus studentibus in studio Montipessulani, quod venirent in Nemauso [causa] studendi; in quo viagio vacaverunt et steterunt, tam eundo, stando, quam redeundo, per sex dies. Habuerunt pro eorum expensis III francos. Item, fuit Thomassius Fabri, famulus, cum ipsis dominis Matheo, Anthonio et Jacobo, pro reducendo dictos ronsinos versus Nemausum, quos ipsi equitaverunt. Solverunt dicti domini consules, pro loquerio dicti Thomassii, per duos dies, VI grossos. Item, pro loquerio dictorum trium ronsinorum, pro duabus dietis, cuilibet sex grossos. Ascendunt XVIII grossos.

Item, pro uno servitio speciarum confictarum per dictos dominos consules, videlicet duobus baccallariis, qui venerunt de Montepessulano apud Nemausum, ex parte studii Montepessulani, missi, prout dicebant, per studium Montispessulani, in quo servitio fuerunt sex libre speciarum, constiterunt, computatis pro qualibet libra sex grossis, ascendunt XXXVI grossos. Item, pro vino eis misso cum dictis speciis, I grossum.

Item, die VII Madii, dicti domini consules tradiderunt domino Matheo Clementis et domino Anthonio Pugeti, qui fuerint in Avinione, de licentia et voluntate dictorum dominorum consulum, pro eundo loqutum et tractatum cum domino Comite, legum doctore, vel cum quodam alio domino bono doctore super facto studii, ad finem quod veniret legere in Nemauso, pro expensis eorum faciendis, steterunt in Avinione per duodecim dies, tam eundo, stando, quam redeundo, III francos. Item, pro loquerio duorum ronsinorum quos equitarunt dicti domini Matheus et Anthonius, quando fuerunt tunc in Avinione, prout supra dictum est, per duos dies, XII grossos.

Item, X Madii, solvi ego clavarius, de licentia dictorum dominorum consulum, Thomassio Fabri, vayleto, qui fuit cum dictis dominis Matheo et Anthonio, pro conducendo et reducendo dictos duos ronsinos, per duos dies, VIII grossos.

Item XVI Madii, miserunt dicti domini consules dicto domino Matheo Clementis, et domino Anthonio Pugeti, qui iverant apud Avinionem, de licentia et voluntate dictorum dominorum consulum, videlicet VII presentis mensis Madii, prout supra dictum est, pro eorum expensis, ultra illos tres francos supradictos in Avinione per duodecim dies, super facto studii, II francos. — Item dicta die, dicti domini consules miserunt dictis dominis Matheo et Anthonio, qui erant in Avinione, pro tractando et de habendo unum bonum doctorem pro legendo in Nemauso, videlicet duos ronsinos, pro redeundo de Avinione apud Nemausum cum uno famulo, qui dicti duo ronsini steterunt per tres dies, tam eundo, stando, quam redeundo. Solvi pro dictis duobus ronsinis XVIII grossos. — Item solvi ego clavarius, de mandato dictorum dominorum consulum, pro uno vayleto qui conduxit dictos ronsinos apud Avinionem, VII grossos.

Item, die prima Junii, dominus Jacobus Martini, bacallarius in legibus, ivit in Avinione, de voluntate dictorum dominorum consulum, pro sciendo et spiando de quodam bono doctore in legibus [qui] veniret legere in Nemauso, quia ille dominus Comes, legum doctor, nolebat venire legere in Nemauso. Stetit per quatuor dies cum uno ronsino; habuit pro expensis II florenos.

Item, die IIII Junii, solvi pro loquerio dicti ronsini quatuor dierum quem equitavit dictus dominus Jacobus Martini, XII gross.

Item, fuit ordinatum per dictos dominos consules, una cum eorum consilio, et etiam per dominos nobiles et per dominos ecclesie, quod pro dicto studio fierent scole, videlicet scolaribus qui venient auditum in Nemauso, supra Predicatores, in hospitio Guillermi Boyrandi. Expendiderunt, tam pro curando dictum hospitium et extrahendo paleas, ligna et lapides, qui erant in dicto hospitio, et etiam pro loqueriis magistrorum peyreriorum qui fecerunt quasdam fenestras in dicto hospitio, quia erant necessarie, et pro portando lapides, cayronos, arenam, et de cauce, et alia que fuerunt neccessaria in dictis scolis, VI francos, VIII grossos.

Item, die XIX Julii, fuerunt domini Raymundus Rosselli et Pontius Serre, jurisperiti, apud Avinionem una cum scutiffero dicti domini Raymundi, de voluntate dictorum dominorum consulum, super facto studii loqutum cum domino Bonifacio, legum doctore, et etiam cum domino cardinali Mimatensi, pro tractando cum dicto domino cardinali, quod dictus dominus Bonifacius veniret legere in Nemauso. Habuerunt dicti domini Raymundus et Pontius, pro eorum expensis, qui steterunt per quinque dies, VII francos auri.

Item, die XXII Julii, pro duabus dietis trium ronsinorum quos equitaverunt dicti domini Raymundus Rocelli et Pontius Serre, et dictus scutiffer dicti Raymundi Rocelli, XVIII grossos.

Item, dicta die, solvi Petro Chatberti, qui fuit cum dictis dominis Raymundo Rocelli, et cum domino Pontio Serre, jurisperitis, apud Avinionem, pro redu-

cendo dictos tres ronsinos de Avinione apud Nemausum, VII grossos.

Item, dicta die XXII Julii, dicti domini consules tradiderunt domino Matheo de Castillione, bacallario in legibus, studenti in Montepessulano, qui venit de Montepessulano apud Nemausum, pro sciendo si dominus Comes, alias dominus Bonifacius, venient in Nemauso pro legendo in studio Nemausi, dicti domini consules ordinaverunt quod ipse dominus bacallarius iret apud Avinionem pro loquendo cum dictis dominis Bonifacio, vel cum domino Comite, et cum dictis domino Raymundo Rocelli, et etiam cum domino Pontio Serre, qui erant illo tunc in Avinione, super predictis. Stetit dictus dominus Matheus, bacallarius, per quinque dies in Avinione, tam eundo, stando, quam redeundo. Habuerunt pro suis expensis IIII francos.

Item, solvi ego dictus clavarius, de voluntate dictorum dominorum consulum, Francisco de la Furdelis, pro expensis quas dictus dominus Matheus de Castilione, bacallarius in legibus, fecit cum suo ronsino in hospitio sive hostaleria dicti Francisci, qui stetit per duos dies et per duas noctes, I florenum.

Item, solvi magistro Vitali Laurentio, notario curie domini senescalli, pro uno magno *vidimus,* et etiam pro una copia privilegiorum studii Montispessulani, que erant registrata in curia domini senescalli, habitorum a dicta curia domini senescalli, pro habendo similes a domino duce Andegavensi...

Item, pro sigillo dicti *vidimus* solvi illi qui tenet sigillum senescallie, IIII grossos.

Item, XXIIII Julii, solvi, de voluntate dominorum consulum, duobus vayletis qui venerunt cum domino Raymundo Rocelli, et cum dicto domino Pontio Serre, quando revenerunt de Avinione versus Nemausum, pro conducendo et reducendo dictos ronsinos, quia ipsi domini locaverunt dictos ronsinos in Avinione, cuilibet IIII grossos, VIII grossos.

Item, XXV Julii, solvi Guillermo Curti, pro expensis quas fecerunt dicti tres ronsini de una nocte in domo sua cum dictis duobus vayletis, VIII grossos, medium.

Item, pro loquerio dictorum trium ronsinorum duorum dierum, XVIII crossatos.

Item, XXVII Julii, tradidi ego dictus clavarius, de voluntate dictorum dominorum consulum, dicto domino Matheo de Castilione, bacallario, studenti Montispessulani, qui fuit in Avinione, ad requisitionem dictorum dominorum consulum, pro stigando dictam causam, et pro loquendo cum dicto domino Bonifacio, et cum dicto domino Comite, et etiam cum dicto domino cardinali Mimatensi, stetit in Avinione per septem dies, tam eundo, stando, quam redeundo, videlicet tam pro loqueriis ronsini sui quem ipse equitabat, quia ipsum conduxerat in Montepessulano, tam etiam pro expensis per eum factis, III francos.

Item, XXVIII Julii, solvi Thomassio Fabri, qui portavit quasdam literas clausas, ex parte dictorum dominorum consulum, domino Bonifacio, et domino Lodino Falqui, et etiam domino Comiti, super facto studii, pro sciendo si veniret unus ex dictis dominis doctoribus legere in Nemauso, VII grossos.

Item, fuit discretus vir Johannes Gazanhatoris, consul, de voluntate dominorum consulum, et de voluntate consilii, et de consensu dictorum dominorum nobilium, per plures vices in Avinione, una cum domino Raymundo Rocelli, licentiato in legibus, et etiam cum domino Pontio Serre, jurisperito, tractatum et loqutum cum domino Bonifacio, et cum domino Comite, legum doctore, quod unus ex ipsis venisset legere in studio Nemausi, et etiam loqutum cum domino nostro papa, et cum domino cardinali Mimatensi, et cum domino cardinali Nemausensi, et cum pluribus dominis cardinalibus, super facto dicti studii. Item etiam fuit dictus Johannes Gazanhatoris, consul, in Montepessulano, cum dictis dominis Raymundo Rocelli, et cum domino Pontio Serre, per plures vices loqutum cum domino Bertrando Coma, et cum aliis dominis doctoribus tam in legibus quam in decretis, pro tractando quod venissent legere in dicto studio Nemausi. Item, etiam fuit dictus Johannes Gazanhatoris, consul, apud Vasconiam, versus dominum ducem Andegavensem loqutum cum ipso domino duce, pro obtinendo privilegia dicti studii Nemausi; stetit dictus Johannes Gazanhatoris per plures dies cum uno scutiffero, et cum ronsinis; expendidit, tam pro loqueriis ronsinorum, et pro expensis personarum suarum, et etiam pro literis licentie, et privilegiis dicti studii a dicto domino duce obtentis, prout constat in compotis suis per ipsum redditis dictis dominis consulibus, omnibus computatis, II° XIIII florenos, VII grossos, XX denarios. Item, pro cambio dictorum II° XIIII florenorum traditorum in franchis, videlicet pro franco VI denarios, ascendunt II francos, XII grossos, medium.

Item, discretus vir Bernardus Gauterii, consul, fecit facere scholas, de voluntate dictorum dominorum consulum, in quodam hospitio Guillermi Boyrandi supra Predicatores, et etiam de voluntate dictorum dominorum nobilium, et dominorum ecclesie, expen-

didit in faciendo dictas scholas, et pro faciendo cathedram et bancalia, et alia que erant necessaria in dictis scolis, videlicet tam pro fusta, cayronibus, tam etiam pro calce et arena, clavellis, et franchissis et pro aliis ferrementis, et etiam pro aliis causis in dictis scolis neccessariis, omnibus computatis per ipsum, ultra illos VI francos, VIII grossos supra in alia parte nominatos et expressatos, et prout apparet in quodam folio papiri manu Bernardi Gauterii, consulis, scripto, videlicet XLVII florenos, I grossum. Item, pro cambio dictorum XLVII florenorum, quia fuit traditum XIII patac. pro uno floreno, ascendunt IX grossos, V patacos.

Item, die XVII Augusti, fuit discretus vir Jacobus Rebulli, consul, in Avinione, cum Johanne Gazanhatoris, consule, una cum domino Raymundo Jordani, canonico et vicario in spiritualibus domini Nemausensis episcopi, pro ecclesia, et etiam cum domino Bernardo de Colonicis, milite, pro dominis nobilibus dicte civitatis, expensis tamen dictorum dominorum consulum, pro obtinendo gratiam sive licentiam dicti studii a domino nostro papa, prout habent in Montepessulano, et in Parisius, et in Tholosa, et etiam in aliis studiis generalibus; dicti domini supra nominati steterunt in dicto loco Avinionis per quindecim dies, pro predictis literis gratie obtinendis. Expendidit dictus Jacobus Rebulli, una cum aliis supradictis dominis, et scutifferis, et vayletis, prout apparet per quendam rotulum manu magistri Guillermi Portalis scriptum; quas expensas ego dictus clavarius sibi tradidi, de voluntate dictorum dominorum consulum, videlicet XXXIII francos, VI grossos, XIII den.

Item, solvi ego Egidius Castelli, clavarius dictorum dominorum consulum, de licentia dominorum consulum, misi apud Avinionem, videlicet cuidam hostalario de Avinione, nominato Matheo Sudre, de licentia et voluntate dictorum dominorum consulum, pro quibusdam expensis per ipsum Jacobum Rebulli, consulem Nemausi, una cum aliis dominis qui cum ipso erant in Avinione, factis in hostalaria dicti Mathei, ultra illas expensas per ipsos factas, prout supra dictum est et declaratum in dicta cedula sive rotulo papiri, et etiam pro expensis trium ronsinorum dicti Jacobi Rebulli consulis, et aliorum dominorum supra nominatorum et dictorum scutifferorum, et etiam pro expensis ronsini domini Raymundi Rocelli, qui ipsum duxerunt et equitaverunt in Avinione, quia stetit arrestatus in loco Avinionis, pro predictis expensis per ipsum factis, per multos dies, XXIII floren. VI gros.

Item, solvi ego dictus clavarius Francisco Falqui, pro loquerio ronsini sui quem equitavit dictus Johannes Gazanhatoris, consul, quando fuit cum dicto Jacobo Rebulli, consule, et cum domino vicario domini Nemausensis episcopi, una etiam cum domino Bernardo de Colonicis, milite, stetit dictus Johannes Gazanhatoris in Avinione, pro habendo dictam gratiam dicti studii a domino nostro papa; dictus Johannes Gazanhatoris stetit in dicto loco Avinionis, tam eundo, stando, quam redeundo, per novem dies, XXVII gross.

Item, pro loquerio ronsini dicti Jacobi Rebulli, consulis, pro quindecim dietis, quando dictus Jacobus Rebulli fuit cum dictis dominis supra nominatis in Avinione, pro obtinendo dictam gratiam dicti studii a dicto domino nostro papa, stetit in Avinione, tam eundo, stando, quam redeundo, per XV dies, XLV grossos.

Item, pro loquerio ronsini domini Raymundi Rocelli, quem equitavit Mondonus, scutiffer dictorum dominorum consulum, pro portando malam dictorum dominorum consulum, quando dicti domini Johannes Gazanhatoris, Jacobus Rebulli, consules, et dictus dominus vicarius, dominus Bernardus de Colonicis, fuerunt illo tunc in Avinione, dictus ronsinus stetit in Avinione, videlicet per XXII dies, qui dictus ronsinus stetit plus in dicto loco Avinionis arrestatus in ostalaria quam alii ronsini, qui illo tunc in dicto loco fuerant per spatium septem dierum, propter deffectum peccunie, ascendit loquerium dicti ronsini dictorum XXII dierum, per diem III grossos, valent LXVI grossos.

Item, solvi pro uno vayleto, nominato Arnaudo, qui fuit cum ipsis dominis supradictis in Avinione, stetit dictus vayletus cum dictis dominis in dicto loco Avinionis per quindecim dies, habuit per diem II grossos, ascendunt XXX grossos.

Item, dictus Arnaudus, vayletus, revenit versus Avinionem quendam ronsinum quem equitavit dictus Mondonus, scutiffer, quando dicti domini supra nominati venerunt de Avinione illo tunc apud Nemausum, quia ille ronsinus de dicto domino Raymundo Rocelli erat arrestatus in ostalaria de Avinione, pro expensis quas fecerunt in dicto loco Avinionis, stetit dictus vayletus per duos dies, per diem III grossos, ascendunt VI grossos.

Item, die III Septembris, fuit missus dominus Jacobus Martini, bacallarius in legibus, Avinione per dominos consules Nemausi, pro sciendo si dominus Bonifacius, legum doctor, veniret legere in Nemauso,

pro eo quia aliqui scolares de Avinione dixerunt in scolis Nemausi, die qua dominus Johannes de Aramone, licentiatus in legibus, fecit repetitionem suam in Nemauso, quod dictus dominus Bonifacius dixerat in Avinione supra catedram suam scolaribus suis quod ipse veniret legere et morari in Nemauso; stetit dictus dominus Jacobus Martini, pro sciendo de predictis, et pro sciendo de quodam alio bono domino doctore, (stetit) per quinque dies, videlicet eundo, stando, quam redeundo, quia illo tunc loqutus fuit cum domino Johanne de Amelia, legum doctore; habuit dictus dominus J. Martini, pro expensis suis, I francum, IIII grossos, medium.

Item, pro loquerio ronsoni quem equitavit dictus dominus Jacobus Martini pro predictis per quinque dies, XV grossos.

Item, die XI Septembris, Jacobus Rebulli, consul, una cum domino Jacobo Martini, et cum Mondono, scutiffero, apud Avinionem, de voluntate dictorum dominorum consulum, una cum tribus ronsinis, pro incartando cum domino Johanne de Amelia pacta sua, et pro portando et tradendo dicto domino Johanni de Amelia octo viginti francos, prout erat de pacto expresso inter ipsum dominum doctorem et dominum Jacobum Martini qui ipsum collocaverat, tradidi ego dictus clavarius dicto Jacobo Rebulli, pro expensis suis, qui steterunt per tres dies. habuit, presentibus magistro Pontio Audeborgue et Johanne Gazanhatoris, consulibus, in domo Jacobi Rebulli, V francos, VII grossos.

Item, pro cambio dictorum V francorum, quia fuerant traditi in auro, III grossos.

Item plus, dicta die XI Septembris, tradidi ego dictus clavarius, de licentia dictorum dominorum consulum, dicto Jacobo Rebulli, consuli, quando fuit cum dicto domino Jacobo Martini, et cum Mundono, scutiffero in Avinione, pro incartando et pacta faciendo cum dicto domino Johanne de Amelia, legum doctore, et pro tradendo dicto domino Johanni peccuniam, prout fuerat concordatum cum dicto domino Jacobo Martini, quam peccuniam dictus dominus Johannes de Amelia habuit a dicto Jacobo Rebulli, consule, videlicet VIII^{xx} francos auri.

Item, pro cambio dictorum VIII^{xx} francorum, computatis pro quolibet franco XII denariis, prout dicitur constare per instrumentum receptum per magistrum Johannem de Vallefrida, notarium apostolicum, morantem in hospitio cardinalis Sancti Petri in Avinione, anno supradicto, ascendunt V francos.

Item, pro loquerio trium ronsinorum quos equitaverunt dictus dominus Jacobus Martini, Jacobus Rebulli, et dictus Mondonus, quando fuerunt illo tunc in Avinione pro predictis, pro tribus dictis, XXVII gross.

Item, dicta die XI Septembris, tradidi Johanni Gazanhatoris, consuli, de voluntate dominorum consulum, quando fuit dicta die, de voluntate dictorum dominorum consulum, in Montepessulano, pro loquendo cum domino Bertrando de Coma, doctore in decretis, et pro sciendo cum ipso domino doctore voluntatem suam, si veniret legere in studio Nemausi; steterunt per tres dies, tam eundo, stando, quam redeundo, cum duobus ronsinis, quia dictus dominus Bertrandus promiserat et dixerat dicto Johanni Gazanhatoris, quod ipse veniret legere et morari in dicto studio Nemausi; item interim dictus Johannes Gazanhatoris, consul, vidit in Montepessulano de alio doctore in decretis, quia dictus dominus Bertrandus nolebat nec voluit venire, V francos.

Item, pro cambio dictorum quinque francorum auri, pro quolibet IIII denarios, ascendunt II grossos, medium.

Item, solvi pro dictis tribus dictis, pro loquerio dictorum duorum ronsinorum, XVIII grossos.

Item, habuit dominus Gaubertus, doctor in decretis, pro salario suo, II^{c} florenos auri.

Item, pro cambio dictorum II^{c} florenorum, quia fuerunt soluti in franchis, XII patacos pro franco, ascendunt V francos.

Item, die XIX mensis Septembris, quando venit dominus Johannes de Amelia, legum doctor, in Nemauso, pro legendo et stando in dicto studio Nemausi, una cum domino Lodino Falqui, cenaverunt dicti domini consules, una cum domino Raymundo Jordani, canonico et vicario ecclesie cathedralis Beate Marie sedis Nemausensis, Bertrando Petri, nec non et domino Bertrando de Gardiis, et domino officiali Nemausensi, et cum pluribus aliis dominis qui erant de comitiva dicti domini doctoris, una cum pluribus aliis et domino Lodino insimul, in hospitio domini Nemausensis episcopi.

Item, die XX dicti mensis, videlicet in crastinum, de mane, in dicto hospitio episcopatus Nemausi, dicti Johannes Gazanhatoris, Jacobus Rebulli, dicti dominus vicarius Nemausi, et dominus Lodinus Falqui, et quidam alius dominus clericus qui venerat de Avinione cum dicto domino doctore, pransi fuerunt insimul; solvi ego dictus clavarius pro dicta cena et pro prandio, de licentia dominorum consulum, VI francos, V patacos.

Item, illo tunc dicti domini consules miserunt apud Avinionem duos ronsinos, cum uno famulo, videlicet unum dicto domino Johanni de Amelia, et alium domino Lodino Falqui, qui venit cum ipso domino doctore in Nemauso pro associando. Solvi ego dictus clavarius, pro loquerio dictorum duorum ronsinorum duorum dierum, videlicet pro ronsino IIII grossorum, quia illo tunc erat in tempore vindemiarum, XVI grossos.

Item, solvi dicto famulo qui conduxit dictos duos ronsinos apud Avinionem, et pro expensis ronsinorum quas fecerunt dicti duo ronsini pro transeundo aquam Gardonis, et pro aliis expensis neccessariis dictis ronsinis quas fecerunt de Nemauso apud Avinionem, IIII grossos, et pro loquerio sive salario dicti famuli, habuit VII grossos, ascendunt XI grossos.

Item, dicta die XIX mensis Septembris, die qua venit dictus dominus Johannes de Amelia, legum doctor, in Nemauso, pro legendo, et morando, dicti domini consules, una cum pluribus aliis dominis dicte ville, iverunt sibi oviam, quando venit illo tunc de novo; solvi, pro decem ronsinis, pro quolibet duos grossos, ascendunt XX gross.

Item, die XXV Septembris, fuit dominus Jacobus Martini, bacallarius in legibus, de voluntate, dictorum dominorum consulum, apud Avinionem, pro habendo unum bonum et sufficientem doctorem in decretis, quia ille dominus Bertrandus de Coma nolebat venire in Nemauso, pro legendo in decretis in studio Nemausi, ad finem quod studium habuisset bonum principium, dictus dominus Jacobus Martini fuit in Avinione cum uno ronsino, stetit per octo dies, tam eundo, stando, quam redeundo, quia illo tunc tractavit cum domino Gauberto, doctore in utroque jure, quod venisset legere in Nemauso, habuit pro expensis suis, IIII franc. XI grossos.

Item plus, tradidi dicto domino Jacobo Martini, de mandato dictorum dominorum consulum, quando revenit illo tunc de Avinione, quando loqutus fuit cum dicto domino Gauberto apud Avinionem, pro veniendo in Nemauso, de voluntate dictorum dominorum consulum, quia dicebat quod plus expendiderat in Avinione, II florenos, XII grossos.

Item, solvi pro loquerio dicti ronsini quem equitavit illo tunc dictus dominus Jacobus Martini apud Avinionem, pro duabus dietis, VI grossos.

Item, solvi Petro Chatberti qui fuit cum dicto domino Jacobo Martini apud Avinionem, pro redeundo dictum ronsinum, VII grossos.

Item, die III Octobris, revenit dictus dominus Jacobus Martini de Avinione apud Nemausum cum uno ronsino quem ipse locaverat in Avinione, pro veniendo in Nemauso, quem equitavit, solvi pro loquerio dicti ronsini duorum dierum, VI crosatos.

Item, die IIII Octobris, solvi Johanni Rosselli, hostalario de Cruce, pro expensis quas ipse fecit pro dicto ronsino in dicta hostalaria de Cruce, III grossos.

Item, dicta die IIII Octobris, ego dictus clavarius feci revertere dictum ronsinum in Avinione, pro uno famulo quem equitaverat dictus dominus Jacobus Martini de Avinione apud Nemausum, solvi pro dicto famulo de Nemauso VII grossos.

Item, pro expensis dicti ronsini quas ipse fecit per caminum, et pro transeundo aquam quando feci eum revertere in Avinione, II grossos.

Item, die VII Octobris, fuerunt apud Ameglavum discreti viri Johannes Gazanhatoris, magister Pontius Audeborgue, Bernardus Gauterii, et Jacobus Rebulli, consules, et dominus Jacobus Martini, jurisperitus, una cum Mondono, scutifero, loqutum cum domino Nemausensi episcopo super facto studii de domino Gauberto, doctore in utroque jure, cum quo dictus dominus Jacobus Martini pacta sua fecit pro veniendo pro legere in Nemauso; solvi pro sex ronsinis, XVIII grossos.

Item, X die Octobris, accessit discretus vir Bernardus Gauterii, consul, de voluntate dominorum consulum, videlicet Johannis Gazanhatoris, Petri Marchi, magistri Pontii Audeborgue, consulum, et totius consilii, accessit apud Avinionem cum domino Jacobo Martini, jurisperito, una etiam cum Mundono, cum tribus ronsinis, pro faciendo pacta cum domino Gauberto, in utroque jure licentiato, et pro incartando ad duos annos sequentes pro legendo in studio Nemausi, in jure canonico; steterunt per tres dies, tam eundo, stando, quam redeundo, cum dictis tribus ronsinis, habuit per manus mei dicti clavarii, de voluntate dictorum consulum, V florenos, VIII grossos.

Item, solvi pro dictis tribus ronsinis, pro dictis tribus dietis, XXVII grossos.

Item, die XVII Octobris, accessit dominus Anthonius Borgonhon, bacallarius in legibus, de voluntate Petri Marchi, Johannis Gazanhatoris, et magistri Pontii Audeborgue, et Bernardi Gauterii, consulum, apud Montempessulanum, pro loquendo et tractando cum quodam domino licentiato in legibus, nominato domino Juliano, quod veniret legere in Nemauso; dictus dominus Anthonius stetit in Montepessulano, cum uno ronsino, per IIII dies; habuit dictus dominus Anthonius pro suis expensis, tam eundo, stando, quam redeundo, II floren.

Item, solvi pro loquerio dicti ronsini quem equitavit dictus dominus Anthonius per illos IIII dies, XII grossos.

Item, die dominica, computata penultima mensis Octobris, die qua dominus Gaubertus, in utroque jure doctor, debebat venire Nemausi, videlicet in decretis, qua die dictus dominus doctor non venit propter timorem gentium armorum que erant tunc versus Villamnovam prope Avinionem illa die, de vespere, dicti domini consules iverunt cum pluribus probis dominis presentis civitatis obviam dicto domino doctori; solvi pro XI ronsinis pro dicta exita, XII grossos.

Item, dicta die, de vespere, solvi pro cena dicte diei dominice qua dictus dominus Gaubertus debebat venire, et cum non venit propter timorem dictarum gentium armorum que tunc erant versus Villamnovam prope Avinionem, expendidi tam pro pane, vino, carnibus, caseo, et pro aliis causis in dicta cena necessariis, omnibus computatis, XLVIII grossos, IIII denarios.

Item, die prima Novembris, qua die fuit festum Omnium Sanctorum, venit dictus dominus Gaubertus, pro legendo in studio Nemausi, domini consules, una cum pluribus dominis dicte civitatis, iverunt obviam coram dicto domino Gauberto, solvi pro decem ronsinis dicte exite, XX grossos.

Item, die X Novembris, solvi, de mandato dominorum meorum consulum, pro decem vasis vini cum fusta emptis a magistro Pontio Audeborgue, et presentatis ex parte dominorum consulum, domino cardinali Mimatensi, pro labore per ipsum impenso super facto studii, tam coram domino nostro papa, quam per literas per ipsum missas domino duci Andegavensi, CXVII florenos, medium.

Item, pro cambio dictorum CXVII florenorum medii, computatis XIII grossis floreni, ascendunt XXIII grossos medium.

Item, dicta die, de vespere, solvi pro expensis factis in cena, quando dictus dominus Gaubertus venit, in qua cena fuerunt dicti domini consules et dictus dominus doctor, expendidi tam pro pane, vino, carnibus, caseo, et pro aliis causis in dicta cena neccessariis, omnibus computatis, III francos.

Item, solvi dicta die, pro loquerio unius ronsini, [quem] misi apud locum de Coms dicto domino Gauberto, quando dicta die venit de Avinione dictus dominus Gaubertus, venit per aquam Rodani, propter timorem dictarum gentium armorum, qua die venit in Nemauso pro legendo, prout promiserat, III grossos.

Item, dicta die, solvi Bertrando Bermundi, qui dictum ronsinum duxit apud Comps dicto domino doctori, pro equitando et veniendo in Nemauso...

Item, die crastina, qua venit dictus dominus Gaubertus doctor, fuit iterum dictus Bertrandus Bermundi apud villam de Coms, cum uno corrarerio, pro adjuvando dicto corrarerio, videlicet pro onerando raubam, et pro conducendo, II grossos.

Item, die II mensis Januarii, solvi pro refficiendo literam gratie dicti studii, pro eo quia in dictis literis dicti domini ducis super concessione dicti tituli dicti studii erant verba, quod ipse dux concedebat titulum, eo casu quo dominus noster Papa ipsum studium, que verba fuerunt amota de dicto titulo sigillato, et dictus dominus dux dictum titulum pure et libere dictum titulum concessit sine aliquali difficultate. Pro reffectione dicti tituli et sigillo, solvi, de mandato dictorum dominorum consulum, domino Guidoni de Lasteyra, IX francos, IIII grossos.

Item solvi, de mandato dictorum dominorum consulum, notario curie domini senescalli, pro registrando dictam literam gratie sive titulum dicti studii, et exequtoriam faciendo in curia domini senescalli Bellicadri et Nemausi, I franc. Item solvi pro sigillo curie domini senescalli dicte exequtorie sigillate, IIII grossos.

Item, solvi de licentia et voluntate dominorum consulum, domino Pontio Serre, jurisperito, qui fuit in Avinione, in Montepessulano, et in Bocoyrano, super facto studii, qui vacavit per sexdecim dies, cum suo ronsino, super facto dicti studii, habuit per diem unum francum; ascendit illud quod habuit dictus dominus Pontius, pro se et pro dicto ronsino suo, XVI francos.

Item, pro cambio dictorum XVI francorum auri, pro quolibet francos sex patacos, valent VIII grossos.

Item, fuit promissum domino Margaritono, monacho, per dominos consules Nemausi, sexdecim francos, de quibus solvi, de dicto mandato dictorum dominorum consulum, dicto domino Margaritono, monacho, bacallario in decretis, studenti et legenti in decretis in Nemauso, videlicet de licentia Johannis Gazanhatoris, magistri Pontii Audeborgue, Bernardi Gauterii, et Jacobi Rebulli, consulum, et aliorum consulum, propter lecturam quam ipse monachus fecit qualibet die in dicto studio Nemausi, et debet legere per totum annum in decretis, in diminutione dictorum XVI francorum habuit VII francos auri.

Item, die XVI mensis Februarii, solvi magistro Pontio Audeborgue, notario, consuli Nemausi, de licentia Johannis Gazanhatoris et Bernardi Gauterii,

consulum Nemausi, pro loquerio hospitii, sive scolarum suarum, in quo cotidie legunt dicti domini doctores et alii domini jurisperiti studentibus audientibus lectiones juris XII francos.

Item, plus solvi, de licentia dictorum dominorum consulum, relicte domini Pontii Michaelis, in diminutione solutionis loquerii hospitii sui in quo moratur dominus Johannes de Amelia, legum doctor, legens in studio Nemausi in jure civili, in scolis sive studio Nemausi, IIII francos.

Item, solvi, de licentia dictorum dominorum consulum, Francisco Falqui, nomine magistri Anthonii Gauterii, notarii de Avinione, pro quodam instrumento recognitionis, centum francorum auri, in diminutione CLX francorum, in quibus dicti domini consules, nomine dicte Universitatis, dicto domino Gauberto erant obligati, I florenum.

Summa summarum expensarum studii, VIII^c L III franc. VII gross. I. denarium.

Hec sunt ea que plus ego Egidius Castelli, clavarius, debebam nomine dicti consulatus, et debebantur domino Raymundo Rosselli, prout continetur in quadam papiri cedula manu sua propria scripta, prout sequitur infra; tamen nichil computavi supra cum dominis auditoribus.

Et primo, pro facto studii interfuit apud Avinionem cum Johanne Gazanhatoris, tunc consule, et domino judice ordinario, et in ostalaria Capelli Rubei per quinque dies, cum suo proprio ronsino, VI francos.

Item, pro eodem facto fuit ordinatum per consilium et tunc dominos consules, quod idem dominus Raymundus Rosselli et Johannes Gazanhatoris accederent apud Montempessulanum, pro retinendo dominum Bertrandum Cosme, interfuit quinque diebus cum suo proprio ronsino, V francos.

Item, fama suadente et scolaribus tunc instantibus, quia dominus Bonifacius, legum doctor, Avinione retentus pro legendo in Nemauso, recusabat seu contradicebat venire, nisi majus pretium daretur, fuit ordinatum quod ad eum apud Avinionem irent dictus dominus Roussellus cum domino Pontio Serre, pro confirmando eum, seu resumendo alium, casu quo venire nollet; interfuit quinque diebus, V francos.

Item, fuit ordinatum, pro eodem facto studii, interfuit cum Johanne Gazanhatoris dominus Pontius Serre, et tenuerunt ronsinum dicti domini Raymundi Rousselli, pro XI diebus quibus vacarunt, ascendit loquerium dicti ronsini dicti domini Raymundi Rousselli, II francos.

Item, cum fuerunt dominus Raymundus Jordani, et dominus Bernardus de Colonhicis, Johannes Gazanhatoris, Jacobus Rebulli, tunc consules, pro eodem facto studii, in Avinione, tenuerunt ronsinum dicti domini Raymundi Rousselli viginti duobus diebus, quia pro pignore dictus Jacobus Rebulli dictum ronsinum dimisit, ascendit loquerium dicti ronsini IIII francos, II grossos.

Item, quando dominus Alodinus Falqui associavit dictum Johannem de Amelia, legum doctorem, ad Nemausum, et idem dominus Alodinus retrocessit, habuit ronsinum dicti Raymundi tribus diebus, IX gross.

Item, quando dominus Gaubertus, legum doctor, debuit intrare, exiverunt obviam Johannes Gazanhatoris, Bernardus Gauterii, tunc consules, et Raymundus Rousselli, habuerunt pro duabus vicibus, quia prima vice non venit, ronsinum dicti Raymundi Rousselli pro duabus vicibus, IIII grossos.

Item, quando Johannes Gazanhatoris venit de Vasconia, fuit ordinatum quod iret ad dominum Nemausensem episcopum, pro refferendo apud Bocoyranum et Ameglavum per intervalla, habuit ronsinum dicti Raymundi Rousselli per tres dies, IX grossos.

Item, quando dominus Pontius Serre et idem dominus Raymundus Rousselli iverunt pro retinendo dictum dominum Bonifacium, legum doctorem, clavarius tradiderat pro expensis septem francos, et expendiderunt octo et medium, debentur dicto domino Raymundo Rousselli, I franc. et medium.

Item, pro facto assessorie debentur eidem domino Raymundo Rousselli, XX francos.

Item, fuit promissum dicto domino Raymundo, licentiato in legibus, pro lectura, prout aliis doctoribus, X francos auri.

Ménard, *Hist. de Nîmes*, p. 323, Preuves.

FIN DU STUDIUM DE NÎMES.

TABLES

1° TABLE CHRONOLOGIQUE DES DOCUMENTS

2° TABLE GÉNÉRALE DES NOMS DE PERSONNES

TABLE CHRONOLOGIQUE DES DOCUMENTS.

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
			UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER.	
			XIIe, XIIIe, XIVe & XVe SIÈCLES.	
877	1137	.....	Anselm de Havelberg, avant son retour à Mayence, suit les cours de médecine à Montpellier.	1
878	1153	.....	Lettre de saint Bernard au cardinal Hugues, évêque d'Ostie, dans laquelle il est fait allusion à l'enseignement de la médecine à Montpellier.	1
879	1181	Janvier.	Guilhem VIII, seigneur de Montpellier, accorde aux habitants de Montpellier l'autorisation d'organiser librement l'enseignement de la médecine.	3
880	XIIe siècle	.....	Extrait des lettres de l'étudiant Gui de Bazoches.	3
881	1200	.....	Le troubadour Hugues de Saint-Circ étudie à Montpellier.	4
882	1220	17 Août.	Statuts donnés à la Faculté de médecine de Montpellier par le cardinal Conrad, légat du Saint-Siège.	4
883	1230	Juin.	Lettres de Louis IX en faveur de l'église de Maguelone et de l'Université de Montpellier (contenant la formule du serment prêté à l'évêque par les candidats aux examens).	6
884	1239	15 Juin.	Bulle de Gui de Sora, légat de Grégoire IX, confirmant les statuts de son prédécesseur le cardinal Conrad et renouvelant la prescription d'épreuves sérieuses pour être admis à exercer la médecine.	6
885	1240	14-24 Janvier.	Statuts complémentaires de l'Université de médecine de Montpellier.	7
886	1242	27 Mars.	Règlements dressés pour la Faculté des arts de Montpellier par l'évêque de Maguelone Jean de Montlaur II.	9
887	1250	.....	Les Dominicains organisent un collège à Montpellier pour les moines étudiants de leur ordre.	10
888	1252	.....	Les Cisterciens organisent à Montpellier, pour les moines étudiants, un collège sur le modèle de celui de Paris, qui devint le collège de Valmagne.	10
889	1256	8 Février.	Bulle d'Alexandre IV, autorisant l'évêque de Maguelone à absoudre les étudiants pour les voies de fait de peu de gravité.	10
890	1258	28 Février.	Bulle d'Alexandre IV, confirmant les statuts du 17 août 1220, donnés par le cardinal Conrad à l'Université de médecine de Montpellier.	10
1211	1259	27 Avril.	Lettres de Jacques Ier, roi d'Aragon, sur les examens des notaires à Montpellier.	281
891	1260	2 Juin.	Formule des lettres ou certificat de licence qu'émettaient les professeurs de l'Université de médecine de Montpellier, délégués pour les examens par l'évêque de Maguelone (certificat délivré à maître Guilhem Rotberti, de Montpellier).	11
892	1263	7 Juin.	Lettres de Jayme Ier, roi d'Aragon, concernant la fondation du collège théologique de Valmagne.	12
893	1265	31 Juillet.	Bulle de Clément IV pour le collège de Valmagne.	12
894	1268	26 Mai.	Mandement de Clément IV relatif à un différend entre le roi d'Aragon et l'évêque de Maguelone, au sujet d'un professeur de droit nommé par le roi (Guilhem Séguier).	12
895	1268	10 Juillet.	Mandement de Clément IV, invitant l'Université de Montpellier à admettre parmi ses docteurs Guilhem Séguier, nonobstant ses statuts.	13
1212	1268	27 Octobre.	Lettres de Jacques Ier, portant qu'aucun juge ou lieutenant de la cour de Montpellier ne peut exercer autre judicature ni faire de lecture.	281
1213	1268-1280	.....	Note relative au professorat de Guillaume Séguier à Montpellier.	282
896	1272	20 Juillet.	Lettres patentes de Jayme Ier, roi d'Aragon, interdisant à Montpellier la pratique de la médecine à quiconque n'avait pas satisfait, par examens réguliers, aux exigences légales.	14
897	1250-1275	.....	Les Franciscains organisent à Montpellier un collège pour les moines étudiants de leur ordre.	14
898	1281	20-22-24-31 Mars.	Protestations du vice-chancelier de l'Université de médecine auprès de l'official de Maguelone, pour cause de pratique illégale de la médecine et de violation des privilèges universitaires.	14

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
899	1281	13 Avril.	Lettres de Jayme II, roi d'Aragon, confirmant celles de Jayme Ier du 20 juillet 1272, relatives à l'exercice irrégulier de la médecine à Montpellier	16
900	1285	20 Octobre.	Bulle du cardinal Jean de Sainte-Cécile, légat du Saint-Siège, autorisant l'évêque de Maguelone à conférer la licence aux candidats qui auront fait leurs preuves devant les docteurs de l'Université de droit de Montpellier	16
901	1289	.....	Sommation faite à l'official de Montpellier [de Maguelone], par l'Université [de médecine] sur le violement des statuts	16
902	1289	1 Octobre.	Bulle de Nicolas IV, ordonnant une enquête au sujet d'une licence en médecine conférée par l'official de l'évêque de Maguelone à un clerc jugé indigne de ce grade par la Faculté	16
903	1289	26 Octobre.	Bulle de Nicolas IV, décrétant l'érection des Ecoles de droit, de médecine et des arts de Montpellier en Université	17
904	1290	12 Avril.	Décision prononcée par les délégués du Saint-Siège, au sujet d'une licence en médecine indûment conférée par l'official de Maguelone, malgré l'avis contraire des professeurs de la Faculté.	18
905	1292	10 Octobre.	Lettre de l'évêque de Maguelone, aux professeurs de la Faculté de droit, au sujet d'un changement à apporter dans la forme des examens du doctorat, sans préjudice de l'examen de l'étudiant Pons d'Aumelas	19
906	1293	.....	Mention du premier doctorat passé à Montpellier	20
907	1295	5 Septembre.	Vidimus par le bâyle de Montpellier, de la bulle de Nicolas IV, du 16 octobre 1289, pour l'érection de l'Université de Montpellier	20
1214	1303	7 Août.	Acte d'adhésion des docteurs de Montpellier à l'appel qu'avaient fait les consuls contre le refus par les officiers du roi de communiquer la procédure faite à Paris contre Boniface VIII.	282
908	1306	.....	Déclaration devant notaire, faite par Arnaud de Villeneuve, maître en médecine, sur l'observation de certains statuts	20
909	1307	5 Septembre.	Vidimus des lettres de licence en médecine, délivrées par le vicaire général de l'évêque de Maguelone en faveur de Pierre Calberte	20
910	1309	8 Septembre.	Bulle de Clément V, concernant les auteurs à étudier et les formes à observer pour la collation des grades dans la Faculté de médecine	21
911	1309	8 Septembre.	Bulle de Clément V, exigeant, pour l'élection du chancelier de la Faculté de médecine, les deux tiers des voix des professeurs, outre celle de l'évêque de Maguelone	22
912	1309	8 Septembre.	Bulle de Clément V, exigeant, pour l'obtention de la licence dans la Faculté de médecine, les deux tiers des voix des professeurs, outre celle de l'évêque de Maguelone	23
913	1310	11 Décembre.	Mandement de l'official de Maguelone aux membres de l'Université, leur enjoignant de ne pas inquiéter maître Pierre Calberte dans l'enseignement et l'exercice de la médecine	23
1215	1312	8 Décembre.	Acte d'accusation dressé contre Guillaume Séguier, professeur de droit à Montpellier, et sentence rendue contre lui	282
914	1313	16 Juillet.	Statuts concernant la promotion à la licence des bacheliers en médecine, confirmés par l'official de Maguelone le 21 septembre 1313	23
915	1313	12 Août.	Déclaration en forme de statut, exigeant que les maîtres de l'Université de médecine soient issus de mariage légitime	25
916	1315	.....	Procès de l'Université [de médecine de Montpellier] contre Pons de Lunel, qui, ayant été reçu docteur à Avignon, et non à Montpellier, d'où, au contraire, il avait été renvoyé, voulait cependant pratiquer audit Montpellier et y enseigner la médecine, ledit procès commencé en 1315.	25
917	1316	3 Février.	Privilège relatif à l'exercice de la médecine, accordé par Sanche, roi de Majorque, seigneur de Montpellier, à l'Université de médecine, en confirmation des privilèges de Jayme Ier et de Jayme II	25
918	1316	13 Septembre.	Lettre de Jean XXII recommandant au roi de France les envoyés de l'Université de Montpellier et appuyant leurs réclamations contre les officiers royaux	25
918*bis*	1318	9 Juin.	Arrêt du parlement de Paris au profit de l'évêque de Maguelone et de Gaucelin de Cassagnes, professeur de droit à Montpellier et contre des officiers royaux coupables de violences envers ledit professeur	26
919	1319-1323	.....	Textes relatifs au séjour de Pétrarque à l'Université de Montpellier	27
920	1319	5 Novembre.	Procédure du vice-chancelier de l'Université contre Jean de Lodève, bachelier en médecine, qui pratiquait sans autorisation	28
921	1319	10 Novembre.	Convention entre le monastère de Conques et celui de Valmagne, au sujet de l'église et du domaine de Palas, dont la possession est reconnue par le monastère de Conques, au monas-	

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
			tère de Valmagne, moyennant une rente annuelle de deux cents livres tournois et diverses redevances transférées ensuite au collège des Douze-Médecins	28
922	1319	26 Novembre.	Mandement de Jean XXII, cassant le statut relatif aux frais du doctorat	28
923	1320	2 Avril.	Ordonnance de l'évêque de Maguelone, André de Frédol, interdisant aux étudiants les associations illicites et le port des armes	28
924	1320	30 Juillet.	Mandement de Jean XXII, ordonnant au prieur de l'église Saint-Firmin de Montpellier et au prévôt de Maguelone de juger sans appel deux maîtres en médecine convaincus d'injures et voies de fait envers le chancelier et leurs collègues	30
925	1323	23 Avril.	Mandement de Jean XXII, conférant la charge de chancelier de l'Université de médecine à Bertrand Portal	30
926	1324	28 Janvier.	Mandement de Jean XXII, conférant la charge de chancelier de l'Université de médecine à Jacques Gilles, de Marseille	31
927	1327	Mars (?).	Lettres de sauvegarde de Charles IV le Bel, en faveur de l'Université de Montpellier	31
927*bis*	1327	19 Mars.	Lettres de Charles IV, autorisant les membres de l'Université à faire entrer dans la ville la provision de vin destinée à leur usage personnel	32
928	1327	23 Avril.	Extrait notarié des délibérations de l'assemblée communale, contenant, parmi ses résolutions, la décision de faire appel au roi de France contre l'autorisation accordée aux étudiants de faire entrer librement leur provision de vin à Montpellier	32
929	1327	13 Octobre.	Vidimus et notification, adressés par le sénéchal de Beaucaire au recteur royal de Montpellier, d'un mandement de Charles IV le Bel, ajournant au parlement de Paris les consuls de Montpellier, sur les plaintes des membres de l'Université de Montpellier, au sujet de la franchise de l'entrée du vin	34
930	1327	28 Novembre.	Vidimus par la cour du recteur royal de Montpellier, des lettres du sénéchal de Beaucaire, interdisant aux étudiants de Montpellier de faire entrer dans la ville le vin de leur provision, sans fournir caution, suivant la teneur de l'autorisation accordée par le roi de France	34
931	1327	28 Novembre.	Procédure relative à la saisie de la provision de vin de l'étudiant Guilhem de Saligan, qu'il avait fait entrer à Montpellier sans fournir caution	34
932	1328	12 Avril.	Mandement de Philippe VI de Valois, donnant commission à Pierre Ricard et à Bernard de Caranta de faire une enquête sur un procès entre les étudiants et les consuls de Montpellier au sujet de l'entrée du vin	34
933	1328	15 Décembre.	Enquête faite par le sénéchal de Beaucaire au sujet du serment que les candidats aux grades devaient prêter à l'évêque de Maguelone	34
934	1330	.....	Articles dressés par les consuls de Montpellier contre les membres de l'Université au sujet de l'entrée du vin	35
935	1330	1 Avril.	Mandement de Jean XXII, accordant l'autorisation d'enseigner et d'exercer la médecine à Pons de Lunel, né de mariage illégitime	36
936	1330	28 Mai.	Mandement de Jean XXII, autorisant la collation de la maîtrise en médecine à un candidat, avant la lecture réglementaire, sur la demande du comte de Gueldre	37
937	1331	Août.	Vidimus et confirmation par Philippe VI des lettres de Jayme II, du 13 avril 1281, relatives à l'exercice de la médecine	38
938	1331	Août.	Vidimus et confirmation par Philippe VI de la bulle de Clément V, du 8 septembre 1309, sur la manière d'être promu à la licence en médecine	38
939	1331	Novembre.	Privilège de Philippe VI de Valois, accordant sauvegarde et protection royale à l'Université de médecine de Montpellier	38
940	1332	7 Novembre.	Engagement notarié de cotisation pris par plusieurs bacheliers et étudiants en médecine pour la cloche de l'Université	38
941	1333	20 Novembre.	Indult de Jean XXII, accordant aux membres de l'Université de Montpellier le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices pendant cinq ans, sans être tenus à la résidence	39
942	1334	Décembre.	Commission donnée en décembre 1334 par l'évêque de Maguelone, en vertu des ordres du pape Jean XXII, de faire passer maître un bachelier, médecin du roi de Majorque, encore qu'il n'eût lu ses cours	39
943	1335	2 Novembre.	Statuts complémentaires de l'Université de médecine de Montpellier, concernant le service annuel pour les morts, les émoluments des professeurs et la collation des grades	40
944	1336	1 Octobre.	Mandement de Benoît XII, ordonnant à l'évêque de Maguelone d'enjoindre aux docteurs de l'Université de Montpellier de ne recevoir aucune somme d'argent pour leur participation aux examens des bacheliers	40

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
945	1338	Juin.	Mandement de Philippe VI de Valois, au sujet du serment prêté à l'évêque de Maguelone par les candidats à la licence et au doctorat et de la juridiction dudit évêque, avec le vidimus d'une enquête faite à ce sujet par le sénéchal de Beaucaire, du 15 décembre 1328	41
946	1339	7 Mars.	Bulle de Benoît XII, qui confie au cardinal Bertrand de Deaux le soin de modifier et de réformer les statuts de l'Université de droit de Montpellier	42
947	1339	20 Juillet.	Statuts de l'Université de droit de Montpellier	44
947*bis*	1339	21 Août.	Publication des statuts de l'Université de droit	64
947*ter*	1339	Août.	Collation de la licence en droit canonique par l'évêque de Maguelone	65
947*qer*	1340	. . . . .	Statuts de l'Université de médecine de Montpellier	66
1216	1340-1350	. . . . .	Inventaire des livres d'un banquerius de l'Université de Montpellier	283
948	1340	1 Février.	Élection du recteur de l'Université de droit Guilhem de Capendu	78
949	1340	3 Avril.	Statut complémentaire du cardinal Bertrand pour la Faculté de droit, relatif aux cadeaux reçus par les bedeaux aux examens du doctorat	79
950	1340	Mai-Juin.	Mémoire des dépenses faites par les consuls de Montpellier dans le procès contre Célestin Seguier, accusé d'avoir abusé des privilèges apostoliques	80
951	1340	16 Août.	Prestation de serment au vice-recteur de l'Université	80
952	1341	17 Janvier.	Lettres du cardinal Bertrand, suspendant le statut sur la taxe du logement des étudiants	80
953	1341	8 Février.	Statut complémentaire du cardinal Bertrand pour la Faculté de droit, relatif aux matières des cours de droit, aux déportements usités pendant les fêtes du carnaval, aux congés, aux lecteurs supplémentaires pour le Code, au serment exigé des étudiants et au registre matricule	81
954	1341	22 Mai.	Dispense pour cause de bâtardise donnée par l'évêque de Maguelone à un candidat, et vidimus de l'autorisation de la cour pontificale datée du 8 juin 1339	83
955	1341	30 Mai.	Statut complémentaire du cardinal Bertrand, pour la Faculté de droit, relatif à la clause du serment des étudiants sur les inimitiés privées	84
956	1341	Mai-Août.	Procès-verbal d'une réception de licencié et de docteur en droit civil	85
957	1341	15 Octobre.	Lettres du cardinal Bertrand, suspendant de nouveau le statut sur la taxe du logement des étudiants	89
958	1341	1 Décembre.	Protestation de l'Université de droit de Montpellier contre un acte prétendu arbitraire de l'évêque de Maguelone, au sujet de l'examen d'un docteur	89
959	1342	16 Fév.-11 Mars.	Procédure et jugement de l'official de Maguelone contre un étudiant clerc, qui avait fait entrer sa provision de vin à Montpellier sans l'autorisation des consuls	91
960	1342	22 Avril.	Statut complémentaire du cardinal Bertrand, pour la Faculté de droit, relatif à la publication des cours des professeurs et lecteurs	91
961	1342	9 Août.	Supplique en cour de Rome, pour un professeur de la Faculté de droit	92
962	1342	18 Août.	Supplique en cour de Rome, pour un étudiant en droit civil	92
963	1343	25 Février.	Lettres du cardinal Bertrand, suspendant de nouveau le statut sur la taxe du logement des étudiants	92
964	1343	4 Juin.	Supplique en cour de Rome, pour un bachelier en droit canon, conseiller de l'Université	93
965	1343	15 Juin.	Supplique en cour de Rome, pour un maître en médecine	93
966	1344	26 Janvier.	Indult de Clément VI, autorisant les membres de l'Université de Montpellier à percevoir les fruits de leurs bénéfices pendant deux ans, sans être assujettis à la résidence	93
967	1344	Juin.	Statut complémentaire du cardinal Bertrand pour la Faculté de droit, relatif au luxe déployé aux cérémonies du doctorat et aux congés facultatifs qui les suivaient	93
968	1344	18 Novembre.	Lettres du cardinal Bertrand, prorogeant la suspension du statut sur la taxe du logement des étudiants, sans préjudice des usages antérieurement en vigueur	93
969	1344	5 Octobre.	Lettres du cardinal Bertrand aux consuls de Montpellier, relativement à la taxe du logement des étudiants	94
970	1346	24 Mars.	Indult de Clément VI, autorisant les membres de l'Université à percevoir les fruits de leurs bénéfices pendant deux ans, sans être assujettis à la résidence	94
971	1346	9 Août.	Supplique en cour de Rome, pour un membre de la Faculté de droit	94
972	1347	7 Octobre.	Supplique en cour de Rome, pour un professeur de droit canonique	95
973	1347 1348	10 Octobre 3 Juin.	Vente par Guilhem Banac, marchand, à Bernard Trigard, évêque de Bergame, d'une maison sise au faubourg du Courreau, pour l'établissement du collège de Pézenas	95
974	1348	6 Octobre.	Supplique en cour de Rome, pour un bachelier en droit canonique (rectifiée par le postulant).	95

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
975	1348	18 Octobre.	Supplique en cour de Rome, pour le recteur de l'Université, Bernard Alauyan	95
976	1351	Janvier.	Lettres du roi Jean en faveur de l'Université de droit de Montpellier, relatives à la juridiction de la cour de Petit Scel, aux tailles dues par les bedeaux et à la taxe du logement des étudiants	96
977	1351	Janvier.	Lettres du roi Jean, interdisant de pratiquer la médecine à Montpellier sans avoir obtenu le grade de la maîtrise	97
978	1351	15 Janvier.	Lettres du roi Jean, autorisant les bedeaux de l'Université de médecine à porter des verges d'argent	97
979	1351	.....	Statut complémentaire du cardinal Bertrand, pour la Faculté de droit, relatif à l'élection des conseillers de la nation Catalane et à l'office du recteur	97
980	1352	5 Février.	Mandement du roi Jean au sénéchal de Beaucaire, au sujet des abus de juridiction de la cour du Petit Scel, gardienne des privilèges de l'Université, envers les consuls de Montpellier	98
981	1353	19 Février	Rotulus envoyé à Innocent VI par les membres de la Faculté de droit	98
982	1353	19 Février.	Supplique en cour de Rome, pour la confirmation des privilèges de l'Université et pour plusieurs membres de la Faculté de médecine	98
983	1355	23 Juin.	Supplique au pape par le procureur des étudiants de la Faculté de droit, pour faire poursuivre par l'évêque de Maguelone le bayle de Montpellier, accusé d'outrages envers les membres de l'Université pendant une procession	98
984	1355	20 Décembre.	Statut complémentaire du cardinal Bertrand, pour la Faculté de droit, relatif aux conseillers de la nation Catalane	99
985	1358	14 Mars.	Testament de Bernard Trigard, évêque de Brescia, par lequel il fonde dix places au collège de Pézénas pour dix clercs pauvres, ses parents, ou, à leur défaut, dix clercs de Pézénas	100
986	1359	31 Octobre.	Bulle d'Innocent VI, accordant aux membres de l'Université le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices pendant deux ans, sans être obligés à la résidence	101
987	1362	24 Novembre.	Rotulus envoyé à Urbain V par l'Université de Montpellier	101
988	1362	26 Novembre.	Rotulus adressé à Urbain V par les membres de la Faculté de médecine	101
989	1362	28 Novembre.	Mandement d'Urbain V à Raymond de Canillac, cardinal-évêque de Palestrina, lui donnant commission pour la réforme des statuts de l'Université de droit	101
990	1364	10 Mai.	Bulle d'Urbain V, accordant aux membres de l'Université de Montpellier le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices sans être obligés à la résidence	102
991	1364	13 Octobre.	Bulle du cardinal Jean de Saint-Marc, confirmant les statuts relatifs au mode d'élection et aux fonctions du chancelier et du doyen de la Faculté de médecine et ratifiant la nomination du chancelier Jean Jacobi	102
992	1364	20-22 Octobre.	Bulle d'Urbain V, confirmant la fondation du collège de Saint-Ruf par Anglic Grimoard, et unissant à ce collège le prieuré de Saint-Martin de Caveyrac, avec les vidimus de l'autorisation pontificale donnée à Anglic Grimoard, du 2 août 1363, et de l'acte de fondation du collège, du 20 octobre 1364	104
993	1364	18 Novembre.	Mandement d'Urbain V aux consuls de Montpellier, les exhortant à subvenir au couvent des Carmes, où les études étaient interrompues depuis trois ans, par suite de la destruction de certains locaux du couvent	108
994	1365	.....	Supplique en cour de Rome par les consuls de Montpellier, contenant, parmi leurs demandes, une requête en faveur de la Faculté de théologie de l'Université de Montpellier	108
1217	1365	.....	Urbain V, sur la requête des consuls de Marseille, accorde que deux places seront réservées au collège de Saint-Benoît pour deux moines de Saint-Victor	284
1218	1365	.....	Projet d'érection du collège Saint-Benoît, dressé par le pape Urbain V	284
995	1365	24 Janvier.	Lettres de Louis, duc d'Anjou, lieutenant de Charles V en Languedoc, contre la pratique illégale de la médecine	109
996	1365	24 Janvier.	Exemption d'impôts sur les vivres, accordée par Louis, duc d'Anjou, lieutenant de Charles V en Languedoc, aux membres de l'Université de médecine	110
997	1365	18 Février.	Nomination de professeur en droit civil donnée par le pape Urbain V	110
998	1365	Avril.	Ordonnance du duc d'Anjou, lieutenant de Charles V en Languedoc, confirmant les privilèges de la Faculté de droit et réglant les droits des consuls de Montpellier et de la cour du Petit Scel sur les membres de ladite Faculté	111
999	1366	25 Avril.	Bulle d'Urbain V, unissant le prieuré de Saint-Victor, du diocèse de Béziers, au collège de Saint-Ruf	112

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1000	1366	23 Juin.	Mandement d'Urbain V à l'évêque de Maguelone, lui ordonnant d'empêcher un professeur de droit civil d'être inquiété dans son enseignement	112
1001	1366	22 Novembre.	Mandement de Charles V au sénéchal de Beaucaire et autres officiers royaux, leur ordonnant de maintenir les consuls de Montpellier dans le droit de délivrer les autorisations pour l'entrée du vin aux étudiants de la Faculté de droit	113
1002	1366	.....	Concessio pro Johanne de Hoyenna, laico, Lugdunensis diocesis, quod possit in monasterio Sancti Benedicti de Montepessulano, nuper fundato, unam habere cameram, secundum sui status exigentiam, quamdiu vixerit retinendam, ac de vestibus et vestitu congrue ex dicti monasterii proventibus provideri sine derogatione similis gratie illi concesse in monasterio S. Victoris Massiliensis	113
1003	1367	11 Février.	Bulle d'Urbain V, pour la confirmation de la fondation du collège de Pézénas par Bernard Trigard, évêque de Brescia	113
1004	1368	1er Février.	Bulle d'Urbain V, établissant un collège au monastère de Saint-Benoît de Montpellier	113
1219	1368	3 Août.	Lettre du pape Urbain V à Gaucelin de Deaux, évêque de Maguelone, au sujet du collège Saint-Benoît	293
1005	1368	5 Février.	Bulle d'Urbain V, accordant aux membres de l'Université de Montpellier le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices pendant cinq ans, sans être assujettis à la résidence	114
1006	1368	13 Avril.	Statuts du collège de Saint-Ruf	114
1007	1367 1368	7 Avr il. 18 Août.	Procès entre l'Université de droit et les consuls de Montpellier, au sujet des droits sur l'entrée des vivres	123
1008	1369	13 Juillet.	Mandement d'Urbain V, accordant à Jean Culland du Chesne et Marcel d'Inghen, maîtres ès arts, l'exemption de toute juridiction autre que celle de la cour de Rome	123
1009	1369	Juillet-Août.	Enquête sur les étudiants du collège Saint-Benoît	123
1220	1369	Juill.-Novemb.	Réparation et transport de livres au collège Saint-Benoît	294
1010	1369	25 Septembre.	Bulle d'Urbain V instituant le collège des Douze-Médecins	130
1221	1369	20 Octobre.	Fragments des statuts du collège Saint-Benoît	295
1011	1369	6 Novembre.	Mandement d'Urbain V, relatif à l'attribution des bourses du collège Saint-Benoît	131
1222	1369	12 Novembre.	Compte des frais de voyage alloués à trente et un étudiants en grammaire venus à Avignon pour subir un examen et renvoyés de là au collège de Montpellier, à leur ancien collège ou chez eux.	295
1223	1369	Décembre.	Mentions relatives à quelques étudiants du collège Saint-Benoît renvoyés et remplacés à la suite de l'enquête qu'y firent en juillet et août 1369 Raymond Jourdan et Savaric Chrétien.	296
1012	1370	14 Mars.	Lettres du duc d'Anjou, gouverneur de Languedoc, qui accorde aux membres de l'Université de médecine l'exemption de tout impôt sur les vivres	131
1224	1370	1er Mai.	Bulle d'Urbain V, autorisant le prieur de Saint-Benoît à donner quittance des livres expédiés au collège par le trésorier apostolique	296
1013	1370	20 Mai.	Procès-verbal de réception d'un licencié en décret dans l'Université de Montpellier	131
1014	1370	27 Juin.	Mandement d'Urbain V, accordant au prieur du collège de Saint-Ruf la licence d'administrer les sacrements aux membres du collège	133
1015	1371	19 Avril.	Mandement de Grégoire XI, attribuant aux évêques de Maguelone et de Condom et à l'abbé de Montmajour, la connaissance des contestations relatives aux biens et aux privilèges du collège des Douze-Médecins	133
1225	1371	22 Mai.	Publication à Montpellier des lettres de sauvegarde royale pour le collège et monastère de Saint-Ruf	296
1226	1371	5 Juin.	Le pape ayant uni au collège Saint-Benoît le prieuré de Brugères, du diocèse de Maguelone, le titulaire du prieuré y renonce de son vivant et le cardinal Anglic procède à ladite union	296
1016	1372	18 Février.	Mandement de Grégoire XI, relatif à l'admission des étudiants et des auditeurs au collège Saint-Benoît	134
1017	1373	31 Janvier.	Bulle de Grégoire XI, accordant aux membres de l'Université le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices pendant cinq ans, sans être assujettis à la résidence	134
1018	1373	27 Février.	Mandement de Grégoire XI au cardinal Anglic Grimoard, lui donnant commission pour la réforme du collège Saint-Benoît fondé par Urbain V	134
1227	1373	27 Février.	Bulle de Grégoire XI, qui donne pleins pouvoirs au cardinal Anglic, pour faire et modifier les statuts du collège de Saint-Ruf	297
1228	1373	.....	Statuts du collège Saint-Benoît relatifs au prévôt et aux étudiants	297
1019	1373	20 Juillet.	Lettres de Jeanne, reine de Navarre, qui confirment l'exemption d'impôt sur l'entrée des vins, accordée à la Faculté de droit par le roi Jean et le duc d'Anjou	134

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1020	1376	10 Octobre.	Mandement du duc d'Anjou, gouverneur de Languedoc, aux officiers de justice de cette province, leur ordonnant d'interdire dans leur ressort la pratique illégale de la médecine et de remettre annuellement à la Faculté de médecine de Montpellier le cadavre d'un supplicié	135
1021	1378	. . . . .	Rotulus adressé à Clément VII par la Faculté de droit de Montpellier	136
1229	1378	11 Mai.	Le cardinal Anglic, juge compromissoire élu par Hugues de Nalhac, chanoine de Maguelone et prieur du prieuré de Saint-Firmin de Montpellier d'une part, et le prieur claustral et les moines du collège de Saint-Benoît dépendant du monastère de Saint-Victor de Marseille d'autre part, décident que lesdits moines peuvent faire quatre processions dans l'année sans la permission du prieur de Saint-Firmin, auquel ils seront tenus de donner une somme annuellement pour les oblations faites à leur église	297
1230	1378	23 Octobre.	Statut pour le collège Saint-Benoît, promulgué par Étienne de l'Orme, abbé de Saint-Victor, et par son chapitre général	297
1022	1378	22 et 26 Nov.	Rotulus adressé à Clément VII par les membres de la Faculté de médecine de Montpellier	136
1023	1378	22 et 26 Nov.	Rotulus envoyé à Clément VII par les membres de la Faculté des arts de Montpellier	136
1024	1380	16 Mars.	Lettres de Charles V, portant exemption d'impôts en faveur des membres de la Faculté de médecine de Montpellier	136
1231	1380	5 Juillet.	Transaction et accord entre le collège de Saint-Benoît d'une part, et les prévôt, chanoines et chapitre de l'église de Maguelone, le prieur de Saint-Firmin et de Saint-Denis d'autre part, sur les sépultures des moines dudit collège et autres personnes qui éliront sépulture dans le cimetière du collège	297
1025	1380	11 Juillet et 14 Septembre.	Statuts du collège des Douze-Médecins	137
1232	1381	5 Juin.	Lettres du cardinal Anglic Grimoard, sur l'admission par faveur dans le collège de Saint-Benoît de Richard de Creyssel, qui avait volontairement renoncé au prieuré de Brugères uni au collège de Saint-Benoît par Urbain V	297
1026	1381 1383	31 Août et 18 Septembre. 25 Février.	Engagement notarié de remboursement des frais de réparations d'une école de droit, pris par les consuls envers Guilhem de Manhania, changeur, propriétaire de cette école, avec soumission et quittance de l'entrepreneur des travaux	143
1233	1381	5 Novembre.	Lettres du cardinal Anglic Grimoard, pour remédier à un abus commis par le collège de Saint-Ruf	299
1027	1382	31 Juillet.	Nomination faite par le cardinal Anglic Grimoard de Pierre Alvergnas comme étudiant au collège Saint-Benoît	145
1028	1382	31 Juillet.	Statuts promulgués par le cardinal Anglic Grimoard pour le collège Saint-Benoît	145
»	1384	12 Décembre.	Analyse de quatre statuts promulgués par le cardinal Anglic Grimoard	145
1029	1382	7 Septembre.	Mandement de Charles VI au gouverneur de Montpellier, lui ordonnant de contraindre au paiement des impôts et amendes certains docteurs en droit et en médecine et autres opposants	146
1030	1383	25 Janvier.	Statuts complémentaires et serments de l'Université de médecine	147
1031	1383	5 Juillet.	Mandement de Clément VII au prieur du collège Saint-Benoît, portant reconnaissance d'un emprunt de 500 marcs de joyaux fait par la cour pontificale au collège	149
1234	1383	10 Décembre.	Le cardinal Anglic Grimoard donne quittance d'une somme d'argent à noble Jacques Rebuffi, docteur en droit de Montpellier	299
1235	1384	25 Janvier.	Le cardinal Anglic Grimoard commet l'abbé de Saint-Gilles sur le fait de l'élection des Catalans au nombre des conseillers de l'Université	299
1032	1384	11 Août.	Mandement de Clément VII, conférant la charge de chancelier de l'Université de médecine à Jean de Tournemire	149
1033	1384	14 Septembre.	Mandement de Clément VII, concernant le nombre et l'attribution des bourses du collège de Saint-Ruf	149
1034	1384	15 Septembre.	Mandement de Clément VII au cardinal Anglic Grimoard, lui donnant commission pour la réforme du collège Saint-Germain et Saint-Benoît	150
1035	1384	. . . . .	Présentation au conseil de ville d'une pétition des maîtres en médecine pour l'exemption des tailles	151
1036	1386	14 Août.	Acte de réception pardevant les consuls d'un apothicaire comme citoyen de Montpellier	151
1037	1389	8 Mai.	Compromis par-devant l'évêque de Maguelone, entre plusieurs membres de la Faculté de médecine, au sujet de la collation du doctorat en médecine	151

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1039	1391-1392	.....	Procédure de Thomas, cardinal de Sainte-Praxède, sur les instances d'Albert de Milan, procureur du collège des Douze-Médecins près la cour romaine, pour faire payer les 200 livres de rente dues par le monastère de Valmagne	155
1040	1392	24 Janvier.	Statut disciplinaire concernant le costume des étudiants et des lecteurs de la Faculté de droit de Montpellier	155
1041	1392-1400	.....	Harangues et sermons de Pierre Flamenchi, docteur en décret de Montpellier	157
1042	1392	9 Juillet.	Bulle de Clément VII, augmentant de diverses redevances la rente constituée par Urbain V au collège des Douze-Médecins sur le monastère de Valmagne	158
1043	1393	7 Février.	Lettres de sauvegarde de Charles VI en faveur du collège des Douze-Médecins	158
1044	1393	31 Décembre.	Bulle de Clément VII, autorisant les membres de l'Université de Montpellier à percevoir pendant dix ans les revenus de leurs bénéfices, sans être assujettis à la résidence; et exécutoire de la bulle	159
1045	1394	8 Avril.	Lettres de Clément VII aux consuls de Montpellier, leur recommandant un licencié en médecine qui se présentait à l'examen de la maîtrise	159
1046	1394	18 Avril.	Lettre des consuls de Montpellier à Pierre Blau, pour lui recommander les affaires de la ville	160
1047	1394	22 Novembre.	Fragment de lettre des consuls de Montpellier à Pierre Blau, pour le prier d'intervenir en faveur des affaires de la ville	160
1048	1395	29 Mai.	Lettre de Pierre Blau aux consuls de Montpellier, pour leur offrir de se charger des affaires de la ville, et leur recommander le *studium*	160
1049	1395	15 Octobre.	Lettres de Charles VI, portant confirmation de celles de Jayme Ier d'Aragon, du 20 juillet 1272, interdisant la pratique de la médecine sans examens réguliers	161
1050	1395	18 Octobre.	Lettres de sauvegarde et de protection accordées par Charles VI à la Faculté de médecine de Montpellier	161
1051	1395	22 Novembre.	Lettre de Pierre Blau aux consuls de Montpellier, au sujet du *studium*	161
1052	1395	1er Décembre.	Bulle de Benoît XIII, pour contraindre le monastère de Valmagne au paiement de la rente de 200 livres tournois due au collège des Douze-Médecins	161
1053	1396	.....	Statut concernant le prix de location des livres classiques dans la Faculté de droit	161
1054	1396	Mai.	Lettres de Charles VI, accordant chaque année à la Faculté de médecine, le cadavre d'un supplicié, pour les études d'anatomie	162
1055	1399	3 Juin.	Lettres de Charles VI, interdisant l'exercice de la médecine et de la chirurgie aux personnes non graduées	162
1056	1399	9 Octobre.	Consultation de l'évêque de Maguelone avec plusieurs membres de la Faculté de droit et autres notables, pour la ratification d'un statut	163
1057	XIVe s.	.....	Statut sur les visites	164
1058	XIVe s.	.....	Libelle du procureur de l'Université de Paris contre un étudiant de Montpellier	164
1059	XIVe s.	.....	Requête des consuls pour le paiement des docteurs régents en droit	165
1060	XIVe s.	.....	Requête des étudiants et bacheliers en médecine, pour transmettre aux consuls de Montpellier leur supplique adressée au grand conseil, par laquelle ils demandaient la réforme des abus dans l'Université	165
1061	XIVe s.	.....	Serments exigés des étudiants en droit	167
1062	XIVe s.	.....	Consultation de Guiraud Parges, professeur de lois à Montpellier, sur un conflit entre les consuls d'Agde et l'évêque de cette ville, au sujet de la possession des clefs de la ville	167
1063	XIVe s.	.....	Consultation de Pons Bleger, professeur de lois à Montpellier, sur le même sujet	168
1064	1400 (?)	.....	Fragment d'une lettre de Pierre Flamenchi, abbé de Saint-Victor, sur Urbain V et le collège de Saint-Benoît	169
1065	1400	25 Février.	Statut d'Antoine de Lovier, évêque de Maguelone, réglant les préséances dans la Faculté de droit	170
1066	1401	22 Octobre.	Réquisition de l'école de médecine de Montpellier pour avoir le corps d'un pendu	170
1067	1403	12 Septembre.	Lettres de Charles VI, au gouverneur de Montpellier, lui prescrivant de faire une enquête sur l'emploi d'une somme léguée par l'évêque de Brescia, pour fonder un collège et qui avait été déposée entre les mains des consuls	171
1068	1405	15 Octobre.	Procès-verbal de publication de lettres royales portant défenses d'exercer la médecine	172
1069	1406	13 Août.	Statut d'André Julien, recteur de l'Université de Montpellier, fixant les droits à payer aux bedeaux par les nouveaux gradués	172

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1070	1406	29 Novembre.	Confirmation par Pierre Blau, cardinal de Saint-Ange, conservateur des privilèges de l'Université, du statut fixant les droits à payer aux bedeaux	174
1071	1406	30 Novembre.	Procuration donnée par l'abbé de Valmagne à un consul de Pézénas, pour le représenter dans un procès entre le collège de Brescia et les consuls de Montpellier	174
1072	1406	11 Décembre.	Procès entre le collège de Brescia et les consuls de Montpellier	174
1073	1406	11 Décembre.	Quittance donnée par Jean Vital, étudiant du collège de Brescia, aux consuls de Montpellier, d'une somme qu'ils avaient été condamnés à payer aux consuls de Pézénas et au collège de Brescia	174
1074	1408	14 Novembre.	Conflit de juridiction entre les consuls de Montpellier et l'Université	175
1075	1408	14 Novembre.	Lettres de Charles VI, renouvelant en faveur de l'Université de Montpellier les privilèges qui lui avaient été accordés par ses prédécesseurs	175
1076	1409	Mars.	Procédure du conflit de juridiction entre les consuls et l'Université de Montpellier	175
1077	1410	.....	Statut du recteur Pierre de la Roue, instituant en l'Université la fête de saint Fabien et de saint Sébastien, dont le service se fera en l'église des frères Prêcheurs	175
1078	1410	23 Mai.	Statut du recteur Pierre de la Roue, contenant procès-verbal des infractions commises par le couvent des Carmes, et décisions retirant à ce couvent les privilèges de l'Université	178
1079	1410	9 Juin.	Arrêt du recteur Pierre de la Roue, réintégrant dans l'Université le couvent des Carmes de Montpellier	179
1080	1410	7 Août.	Acte d'accord entre l'Université et les consuls de Montpellier, pour terminer un conflit de juridiction	180
1081	1412	27 Octobre.	Confirmation par Pierre, évêque de Maguelone, du statut d'Ambroise Gasqui, fixant les conditions d'obtention du baccalauréat en droit canon	180
1082	1412	18 Décembre.	Lettre de Pierre Flamenchi au collège Saint-Benoît, pour annoncer la nomination d'un nouveau prévôt	182
1083	1413	12 Juillet.	Lettres de Charles VI prenant le monastère et collège de Saint-Benoît sous la sauvegarde royale	182
1084	1414	10 Mai.	Sentence arbitrale rendue par Pierre de Gaudiac et Urbain Grimoard, portant transaction entre le collège des Douze-Médecins et l'abbaye de Valmagne, et réglant des difficultés soulevées par ladite abbaye, pour ne pas payer une rente qu'elle devait audit collège, en suite de trois procès et d'une sentence définitive rendue par Benoît XIII, le 1er décembre 1395	183
1085	1414	14 Mai.	Transaction conclue après la sentence du 10 mai 1414, entre l'abbaye de Valmagne et le collège des Douze-Médecins, par laquelle l'abbaye s'engage pour neuf ans à payer audit collège une rente de cent livres	183
1086	1400-1425	.....	Statut de Pierre de Castell, obligeant les étudiants à demander quittance des sommes qu'ils versent entre les mains du trésorier	183
1087	1420	1er Avril.	Lettres de Charles VII, donnant sauvegarde aux étudiants bourguignons	183
1088	1421	12 Février.	Clause du testament de Michel Boel, médecin de Montpellier, relative à la fondation d'un collège	184
1089	1421	17 Décembre.	Bulle de Martin V, commettant à l'archevêque de Narbonne, à l'abbé de Saint-Sauveur d'Aniane et au prévôt de l'église de Maguelone, conservateurs des privilèges de l'Université, la juridiction des biens des membres de l'Université de Montpellier	184
1090	1421	17 Décembre.	Bulle de Martin V, dispensant pendant sept ans les étudiants du diaconat et de la prêtrise, pourvu qu'ils soient promus au sous-diaconat l'année de l'obtention de leurs bénéfices	186
1091	1421	17 Décembre.	Bulle de Martin V, accordant à l'Université de droit de Montpellier les privilèges des Universités de Toulouse et d'Orléans	186
1092	1421	17 Décembre.	Bulle de Martin V, qui organise la Faculté de théologie de Montpellier, et l'unit à celle de droit	187
1093	1421	17 Décembre.	Bulle de Martin V, confirmant les privilèges accordés à l'Université de Montpellier par les souverains pontifes et les princes et rois	188
1094	1421	17 Décembre.	Bulle de Martin V, exemptant d'impôts les membres de l'Université de droit de Montpellier	188
1095	1421	17 Décembre.	Bulle de Martin V, interdisant de citer les membres de l'Université de droit hors de Montpellier	189
1096	1421	17 Décembre.	Bulle de Martin V, permettant aux religieux de fréquenter les écoles de droit pendant cinq ans, après en avoir demandé l'autorisation à leurs supérieurs	189
1097	1421	17 Décembre.	Bulle de Martin V, qui autorise les ecclésiastiques pourvus de bénéfices à participer aux exercices de l'Université de droit pendant dix ans sans subir déchéance	190

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1098	1421	17 Décembre.	Bulle de Martin V, permettant aux ecclésiastiques étudiant à Montpellier, de percevoir les fruits de leurs bénéfices sans être tenus à la résidence	190
1099	1422	21 Août.	Sentences définitives de la cour romaine, en faveur du collège des Douze-Médecins, pour régler les difficultés survenues entre ledit collège et l'abbaye de Valmagne	191
»	1422	21 Août.	Exécutoire des sentences définitives de la cour romaine, pour terminer le différend avec l'abbaye de Valmagne	191
1100	1422	21 Août.	Transaction entre le chapitre de Valmagne et le collège des Douze-Médecins, en exécution des sentences définitives de la cour de Rome	191
»	1422	22 Septembre.	Confirmation par le chapitre de Valmagne de la transaction du 21 août 1422, avec le collège de Saint-Benoît	191
1101	1422	21 Décembre.	Requête de Jean Aymar à Pierre Flamenchi, pour obtenir sa réintégration dans la place de collégiat qui lui avait été retirée induement	193
1102	1423	6 Novembre.	Ordonnance du gouverneur de Montpellier, pour contraindre un docteur de l'Université au paiement des tailles	194
1103	1424	29 Octobre.	Statut de Gérard Cornevin, assignant aux licenciés la préséance sur les nobles	194
1104	1424	.....	Statut de Gérard Cornevin, interdisant de lire sans une cédule signée et scellée du petit sceau de l'Université	196
1105	1425	8 Février.	Statut de Gérard Cornevin, concernant les exemptions et prérogatives des remplaçants des recteurs, conseillers, etc., de la Faculté de droit	196
1106	1425	.....	Statut de Jacques de la Grange, modifiant le tarif des grades dans l'Université de droit	197
1107	1426	.....	Statut réglant les examens de la Faculté de médecine, avec une addition à ce statut, de novembre 1428	197
1108	1427	9 Octobre.	Sentence arbitrale concernant les charivaris dans l'Université de droit	198
1109	1429	23 Janvier.	Transaction entre l'Université de droit et le bayle de Montpellier, pour apaiser un conflit de juridiction soulevé à la suite d'un rapt commis par des étudiants	199
1110	1429	28 Janvier.	Sentence prononcée sur appel par le lieutenant de l'official de Maguelone, contre un bachelier en lois qui réclamait un siège au conseil de l'Université	202
1111	1429	4 Mars.	Approbation des statuts de 1426-1428, par l'évêque de Maguelone	202
1112	1429	12 Mars.	Statuts de la Faculté de théologie de Montpellier	202
1113	1429	31 Décembre.	Statut de Robert Pynhon, interdisant Pierre Fabre, bachelier en lois, jurat de Montpellier, et suppôt de l'Université, pour le punir des excès commis, malgré le serment, au préjudice de l'Université	208
1114	1430	Janvier.	Statut de Robert Pynhon, défendant au recteur de l'Université de droit de se constituer receveur ou dépositaire de l'argent de l'Université	210
1115	1430	8 Janvier.	Confirmation du statut précédent par le vicaire général de l'évêque de Maguelone	211
1116	1430	22 Janvier.	Statut de Robert Pynhon, levant l'interdit prononcé le 31 décembre 1429 contre Pierre Fabre	212
1117	1431	.....	Statut incomplet de Jean d'Aurillac, au sujet de la cloche de l'Université	213
1118	1432	18 Novembre.	Transaction entre l'abbaye de Valmagne et le collège des Douze-Médecins, renouvelant la convention du 10 mai 1414, qui réduisait de moitié la rente due par l'abbaye au collège	214
1119	1432-1433	.....	Statut du recteur Pierre Arleni	214
1120	1433	25 Juillet.	Procès-verbal de publication de lettres royales portant défenses d'exercer la médecine, par le bayle Guillaume du Puy, à la requête de Jacques Angel, chancelier de l'Université, maître ès arts et en médecine	214
1121	1434	.....	Sentence d'interdit prononcée par le recteur Raymond de Boyssols, contre Bernard Badie, coupable de désobéissance envers le recteur	214
1122	1434	16 Février.	Statut concernant le remplacement des conseillers de l'Université de droit qui s'éloigneraient de l'Université sans présenter leur remplaçant au recteur et au conseil de l'Université	215
1123	1435	8 Novembre.	Publication du privilège de Philippe VI de Valois en date de novembre 1331	215
1124	1437	12 Mars.	Confirmation par Charles VII des lettres de Charles VI, de 1395 et 1396, en faveur de l'Université de médecine	215
1125	1437	12 Avril.	Lettres de Charles VII, renouvelant l'exemption d'impôts dont jouissaient les membres de l'Université de médecine	215
1126	1437	16 Avril.	Vidimus de Thierry Le Conte, seigneur d'Arreblay, gouverneur de Montpellier, du privilège du 12 avril 1437	216

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1127	1437	25 Avril.	Lettres de Charles VII, portant exemption d'impôts sur les vivres, en faveur des membres de l'Université de médecine	216
1128	1437	25 Avril.	Lettres de sauvegarde de Charles VII en faveur de l'Université de médecine de Montpellier	217
1129	1437	25 Avril.	Confirmation des lettres du duc d'Anjou du 24 janvier 1365 contre la pratique illégale de la médecine	218
1130	1437	Mai.	Lettres de Charles VII, renouvelant et confirmant en faveur de l'Université de droit les lettres de mars 1327 et janvier 1351	218
1131	1437	Mai.	Lettres patentes de Charles VII, exemptant de tous impôts l'Université de Montpellier, en lui accordant divers privilèges	218
1132	1437	10 Décembre.	Statut de Barthélemi de Serra, fixant le chiffre des dépenses à faire, à titre de visite, par les bacheliers et les licenciés	219
1133	1437	10 Décembre.	Statut complémentaire de Barthélemy de Serre, concernant les prérogatives des recteurs après leur sortie de charge	220
1134	1437	.....	Statut de Barthélemy de Serre, astreignant le docteur qui veut enseigner en l'Université, à en demander la permission au recteur et au conseil	221
1135	1438	19 Avril.	Engagement de professeur en droit canonique pour les écoles du collège Saint-Benoît	221
1136	1439	.....	Extrait d'un testament donnant le titre de quelques livres de droit laissés au collège Saint-Benoît	222
1137	1440	17 Avril.	Mandement du concile de Bâle à l'Université de Montpellier, demandant à ses membres de défendre le pape Félix V	222
1138	1442	18 Mai.	Lettres de Charles VII rappelant celles de Charles V du 22 novembre 1366, qui chargeaient les officiers royaux de maintenir les consuls de Montpellier dans le droit de délivrer aux étudiants en droit des autorisations pour l'entrée du vin	222
1139	1442	11 Juillet.	Revendication et mise en possession de la prévôté du collège Saint-Benoît, pour Jean Raoul	222
1140	1443	14 Octobre.	Procès-verbal de publication de lettres royales portant défense d'exercer la médecine	223
1141	1444	12 Novembre.	Délégation du prévôt de Maguelone à la conservation des privilèges de l'Université	223
1142	1444	20 Novembre.	Réception au collège Saint-Benoît d'un étudiant en droit canon	223
1143	1446	14 Septembre.	Statut de Besançon « de Pristino », réduisant les salaires des bedeaux de l'Université de droit.	224
1144	1446	26 Septembre.	Statut de Besançon « de Pristino », privant de tous honneurs et privilèges, les bedeaux non soumis à la nouvelle réglementation	225
1145	1447	23 Janvier.	Confirmation par le vicaire général de l'évêque de Maguelone du statut réduisant le salaire des bedeaux	226
1146	1447	15 Février.	Lettres de Charles VII, en faveur du maintien des privilèges de l'Université de médecine de Montpellier, contre les entreprises des consuls et autres officiers municipaux de la même ville.	226
1147	1447	.....	Statut de Louis de Corbière, prescrivant de célébrer dans l'Université de droit, la fête de Saint-Yves	227
1148	1447	12 Août.	Procès-verbal de publication de lettres royales portant défense d'exercer la médecine	227
1149	1448	1er Avril.	Déclaration de l'évêque de Carcassonne et des consuls de Montpellier, sur les exemptions de tailles et d'impôts, dont jouissent les docteurs de l'Université	227
1150	1450	20 Janvier.	Bulle de Nicolas V, subordonnant la délégation des fonctions de conservateur à l'approbation du recteur et des conseillers, et fixant le lieu des séances de la cour des conservateurs	228
1151	XVe-XVIe s.	.....	Procès entre les consuls de Montpellier et l'Université de médecine, au sujet des tailles	229
1152	XVe s.	.....	État des sommes que doit percevoir le recteur pour les matricules et les nominations	229
1153	1453	31 Janvier.	Statut de Guillaume Roet, concernant la notification immédiate du suffrage des examinateurs de l'Université de droit	229
1154	1454	24 Mai.	Transaction entre les officiers de l'Université et la baylie, par laquelle il est reconnu que le bayle n'a pas le droit d'entrer, pour informer, dans la demeure d'un étudiant, sans en être requis par le recteur	231
1155	1454	3 Octobre.	Lettres testimoniales d'agrégation ès arts conférées à Jean Luce	232
1156	1455	10 Avril.	Sentence du chancelier de l'Université de médecine, punissant le professeur Nicolas Caresmel, pour avoir favorisé et reçu à ses leçons, un étudiant coupable d'avoir frappé son maître	233
1157	1456	22 Mai.	Lettres de nomination d'un recteur des écoles de théologie du collège Saint-Benoît et prédicateur du monastère	235
1158	1456	.....	Transaction passée entre Jean Martin, pour le collège des Douze-Médecins, et l'abbaye de Valmagne, portant augmentation de la rente annuelle due par l'abbaye au collège	235

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1159	1456	10 Janvier.	Réquisition de l'Université de médecine pour avoir le corps d'un pendu	235
1160	1458	19 Mai.	Statut de Bernard Textoris sur le paiement des collectes dites de Sainte-Marie, et autres redevances en usage dans l'Université de droit	235
1161	1461	28 Juin (?).	Testament de Georges Hérail, dans lequel il laisse sous certaines conditions un livre au collège de Saint-Benoît	236
1162	1462	13 Février.	Acquisition de maisons pour le collège des Arts	237
1163	1462	Octobre.	Statuts sur les bonnets à donner par les régents aux licenciés	237
1164	1463	18 Août.	Punition d'un membre de la Faculté de droit, pour violation des statuts qui interdisaient d'emprisonner les membres de l'Université sans appeler le recteur	237
1165	1464	.....	Acte par lequel le doyen de la Faculté de théologie reconnaît avoir fait indûment citer le recteur de l'Université de droit, et en fait excuse, en suite de quoi il est pardonné	238
1166	1465	24 Juin.	Statut de Léonard de Messanet, supprimant la société des Bejaunes	238
1167	1468	30 Août.	Lettres patentes de Louis XI confirmant la fondation du collège institué à Montpellier par Jehan Brugère, et commettant Jehan du Vergier, et Hébert Malenfant, pour en rédiger les statuts	239
1168	1468 1480	20 Octobre. 13 Janvier.	Statut concernant les rétributions et autres dépenses, usitées à l'occasion des prises de grades, dans l'Université de droit de Montpellier	241
1169	1468	19 Novembre.	Procès-verbal de rédaction des statuts du collège du Vergier	243
1170	1468	14 Décembre.	Fondation du collège de Girone	251
1171	1469	13 Septembre.	Résignation d'une place au collège des Douze-Médecins entre les mains de l'évêque de Mende.	252
1172	1470	8 Janvier.	Lettres de Louis XI commettant l'évêque du Puy, le sire de Charlus, Pierre de Reffuge et Jehan de la Loire, afin d'informer sur les circonstances de l'élévation de Martial de Genouillac à la charge de chancelier	252
1173	1471	15 Décembre.	Statut de Siméon Fustier, sur les droits de lecture pour des bacheliers de l'Université	254
1174	1473	6 Février.	Statut de Mathieu Gravier, exemptant les anciens recteurs du paiement des droits d'examen	254
1175	1474	25 Février.	Transaction conclue entre le collège des Douze-Médecins, représenté par Jean Martin et Jean Trousselier, et l'abbaye de Valmagne, au sujet de la rente que l'abbaye devait audit collège.	255
1176	1475	Février.	Sentence arbitrale prononcée par l'évêque et autres arbitres, au sujet du règlement intérieur de l'Université	255
1177	1475	9 Mars.	Requête des membres de l'Université aux consuls de Montpellier, leur demandant de faire respecter leurs privilèges	255
1178	1475	17 Octobre.	Nomination d'étudiants au collège des Saints-Benoît et Germain, par Uger d'Anglure, abbé de Saint-Victor	257
1179	1477	6 Mai.	Transaction entre les étudiants et le cellérier du collège Saint-Benoît, pour régler une contestation sur les fournitures en céréales que le cellérier était tenu de faire aux collégiats	257
1180	1480	13 Janvier.	Statut sur les dépenses pour prises de grades	258
1180 b.	1480	14 Février.	Arrêt du Grand Conseil sur une transaction entre l'Université de droit et Jean du Vergier, patron du collège du Vergier	258
1181	1481	3 Juillet.	Élection d'un maître pour les étudiants ès arts du collège Saint-Benoît	258
1182	1485	Janvier.	Lettres de Charles VIII, qui confirment et augmentent les privilèges de l'Université de médecine de Montpellier	259
1183	1485	8 Janvier.	Reconnaissance d'exemption des aides faite par les généraux des aides du Languedoc, en faveur de l'Université de médecine de Montpellier	260
1184	1485	29 Novembre.	Lettres de Charles VIII, ordonnant une enquête sur l'état de l'Université d'Orange, et pour défendre, en cas de besoin, à un professeur d'y conférer les grades aux anciens étudiants de Montpellier	260
1185	1486	18 Janvier.	Statut de Vital Gachon, réglant la préséance aux processions de l'Université de droit de Montpellier	261
1186	1486	Juin.	Lettres de Charles VIII, confirmant les privilèges de la Faculté de médecine de Montpellier	262
1187	1487	4 Octobre.	Requête de l'Université de droit aux consuls, pour réclamer l'assistance de la ville de Montpellier	265
1188	1488	.....	Ordonnance du gouverneur de Montpellier, rétablissant définitivement la rente de 200 livres due par l'abbaye de Valmagne au collège des Douze-Médecins, et à propos de laquelle un procès était depuis longtemps engagé	266
1189	1487	Janvier.	Sentence rendue par le vicaire de l'évêque de Maguelone, interdisant la promotion aux maîtrises, à tout étudiant qui n'aurait pas lu pendant deux ans	266

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1190	1488	12 Avril.	Confirmation par Charles VIII, des privilèges de l'Université de médecine de Montpellier....	266
1191	1489	21 Juillet.	Sauvegarde pour Claude Milot, écolier.....	266
1192	1490	31 Mars.	Réception d'un maître en chirurgie.....	266
1193	1490	11 Décembre.	Sentence rendue sur appel par l'évêque de Maguelone, chancelier de l'Université, au sujet de la réélection du recteur et des conseillers de l'Université.....	267
1194	1491	17 Mars.	Lettre de doctorat en médecine.....	268
1195	1491	25 Mars.	Statut de Désiré Christophe, créant un maître des cérémonies pour l'Université de droit. et fixant ses attributions.....	269
1196	1492	3 Octobre.	Lettres des consuls de Montpellier, nommant pour un an un maître de grammaire.....	271
1197	1492	13 Octobre.	Convention entre les consuls et un licencié en décret, pour lire à Montpellier.....	271
1198	1492	16 Octobre.	Contrat passé par les consuls avec un docteur ès lois, pour lire à Montpellier.....	271
1199	1494	3 Mars.	Lettres de Charles VIII, commettant le gouverneur du Languedoc, pour informer contre des habitants de Montpellier, coupables d'avoir enfreint la sauvegarde royale, en pillant les biens de l'Université, et en exerçant de graves sévices contre ses membres.....	272
1200	1494	2 Octobre.	Contrat passé par les consuls de Montpellier avec un bachelier ès arts, lui accordant collation des écoles pour trois ans.....	273
1201	1494	.....	Requête des étudiants en chirurgie, adressée aux consuls de Montpellier, pour obtenir la continuation des lectures.....	274
1202	1495	20 Février.	Formules des lettres de licence en médecine.....	275
1203	1495	5 Mars.	Formules des lettres de doctorat en médecine.....	276
1204	1495	27 Mars.	Lettres de l'official de Maguelone, au sujet des Pâques des étudiants.....	277
1205	1495	13 Juillet.	Nomination de Jean Grassin, médecin ordinaire et conseiller du roi, comme vice-chancelier de la Faculté de médecine.....	277
1206	1496	26 Avril.	Programme d'études ès arts dressé par un régent de l'École-Mage.....	278
1207	1496	Mai.	Lettres de Charles VIII, qui confirment les privilèges de l'Université de médecine de Montpellier.	278
1208	1498	12 Juin.	Bulle d'Alexandre VI, qui autorise les recteurs et conseillers de l'Université à prendre les conservateurs de l'Université de droit en dehors des dignitaires de l'Église.....	278
1209	1498	29 Août.	Lettres de Louis XII, qui confirment les privilèges de l'Université de médecine et créent quatre chaires dans l'Université aux appointements de 100 livres par an.....	279
1210	1498	Septembre.	Lettres de Louis XII, qui vidiment et confirment celles du mois de juin 1486 et de mai 1496, en faveur de la Faculté de médecine de Montpellier.....	280

UNIVERSITÉ D'AVIGNON.

XIIIe, XIVe & XVe SIÈCLES.

1236	1227	4 Janvier.	Établissement, par le cardinal légat Roman, d'un enseignement théologique à Avignon, pour combattre l'hérésie.....	301
1237	1235	21 Juin.	Consultation de quelques jurisconsultes d'Avignon déterminant ceux qu'il faut regarder comme hérétiques.....	304
1238	1243	.....	Statut de la République d'Avignon, concernant les écoles de la ville.....	304
1239	1263	25 Août.	Jacques d'Aragon permet à Humbert de Lauro, chanoine de la cathédrale de Barcelone, qui tenait une école à Avignon, de saisir les biens des écoliers qui lui ont pris un livre de Décrétales.....	304
1240	1297	16 Juin.	Lettres de Charles II, roi de Naples, imposant aux médecins l'obligation de subir un examen pour la pratique de la médecine.....	304
1241	1298	.....	Statuts de la ville d'Avignon, reproduisant une lettre de Charles II sur l'enseignement du droit à Avignon et sur les libertés à donner aux étudiants.....	305
1242	1302	21 Octobre.	Lettre de Charles II, comte de Provence, qui autorise les docteurs d'Avignon à nommer un bourgeois auquel ils pourront emprunter de l'argent.....	305
1243	1303	5 Mai.	Lettres de Charles II de Naples, accordant des privilèges à l'Université d'Avignon.....	306
1244	1303	1er Juillet.	Bulle du pape Boniface VIII, pour l'érection de l'Université d'Avignon.....	306
1245	1303	.....	Statuts donnés à l'Université d'Avignon par Bertrand Aymini, évêque d'Avignon.....	308

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1246	1317	1er Novembre.	Jean XXII envoie les Clémentines à l'Université d'Avignon	315
1247	1353	8 Mars.	Rotulus adressé à Innocent IV par l'Université d'Avignon	315
1248	1361	11 Août.	Rotulus adressé au pape Innocent VI par l'Université d'Avignon	316
1249	1367	18 Mars.	Bulle du pape Urbain V, maintenant le primicier de l'Université, contre les prétentions des écoliers, qui voulaient y placer un recteur	317
1250	1367	26 Mars.	Bulle d'Urbain V, confirmant tous les privilèges accordés à l'Université d'Avignon par les rois ou les papes	317
1251	1367	26 Mars.	Bulle du pape Urbain V, accordant aux maîtres et écoliers de l'Université d'Avignon la jouissance de leurs bénéfices pendant cinq ans, sans qu'ils soient pour cela tenus à la résidence.	317
1252	1367	15 Juillet.	Bulle du pape Urbain V, autorisant toute personne, sauf les prêtres, à venir à l'Université d'Avignon étudier et professer le droit civil pendant deux ans	317
1253	1368	13 Septembre.	Bulle d'Urbain V, chargeant l'évêque d'Avignon de veiller à ce que les percepteurs des impôts n'exigent aucun droit des membres de l'Université pour les choses destinées à leur consommation	318
1254	1371	16 Novembre.	Bulle de Grégoire XI à Me Nicolas « de Canturberiis », pour faire admettre Pierre Raymond au doctorat en médecine	318
1255	1372	23 Juin.	Bulle de Grégoire XI, accordant aux membres de l'Université le droit de jouir de leurs bénéfices pendant cinq ans sans être tenus à la résidence	318
1256	1376	21 Juin.	Nouvelle publication et réforme des statuts de l'Université, faites dans l'église Sainte-Claire par le primicier et le collège des docteurs de l'Université	318
1257	1376	23 Août.	Bulle du pape Grégoire XI, confirmant celle d'Urbain V, du 18 mars 1367, pour le maintien d'un primicier à la tête de l'Université contre ceux qui voulaient avoir un recteur	320
1258	1376	17 Septembre.	Bulle de Grégoire XI, autorisant Jean, évêque de Sabine, et Guillaume, cardinal de Saint-Vital, à confier les causes civiles dont il les a chargés à des docteurs laïques ou à d'autres jurisconsultes	320
1259	1376	6 Octobre.	Délibération des consuls d'Avignon sur l'établissement des classes et des régents, et décision prise sur les honoraires des cinq professeurs	320
1260	1379	21 Avril.	Bulle de Clément VII, qui autorise l'érection à Avignon d'un collège pour les moines de l'abbaye de Cluny, sous le nom de collège Saint-Martial	320
1261	1379	13 Décembre.	Union faite par l'abbé de Cluny au collège Saint-Martial, des prieurés « de Conaubio, de Tineto, de Piolenco et de Grisaco »	322
1262	1379	26 Décembre.	Statuts du collège Saint-Martial	322
1263	1380	22 Septembre.	Bulle de Clément VII, qui approuve l'union au collège Saint-Martial de différents prieurés de l'ordre de Cluny, union faite par l'abbé de Cluny en conformité avec la bulle d'érection du collège	326
1264	1380-1390	.....	Statuts sans date du collège Saint-Martial, dressés par l'abbé de Cluny, Jacques de Caussans.	326
1265	1383	29 Décembre.	Transaction entre l'évêque d'Avignon et le primicier et les docteurs, de laquelle il résulte que le pouvoir de nommer et d'instituer le bedeau général de l'Université appartient au primicier et au corps des docteurs	327
1266	1388	1er Août.	Bulle de Clément VII, accordant aux membres de l'Université d'Avignon le droit de jouir de leurs bénéfices pendant douze ans, nonobstant tout empêchement contraire	329
1267	1389	.....	Statut concernant les droits d'examen et la forme du serment exigé de ceux qui veulent obtenir des grades dans l'Université d'Avignon	329
1268	1393	4 Novembre.	Lettre des cardinaux Jean, évêque de Tusculum, et Guillaume du titre de Saint-Étienne, annonçant aux écoliers de l'Université d'Avignon que le pape les relève du serment qu'ils avaient fait de ne point suivre les leçons des docteurs	330
1269	1393	9 Août.	Rotulus adressé à Clément VII, en faveur des docteurs, licenciés, bacheliers et étudiants de l'Université d'Avignon, pour obtenir des bénéfices	330
1270	1394	18-23 Octobre.	Rotulus adressé par l'Université d'Avignon au pape Benoît XIII	342
1271	1394	18-23 Octobre.	Rotulus envoyé au pape Benoît XIII par l'Université d'Avignon	363
1272	1398	7 Janvier.	Nouveau statut fait au monastère de Saint-Martial	369
1273	1398	17 Septembre et 18 Octobre.	Contrat de prêt entre le primicier de l'Université; d'une part, qui s'oblige à remettre aux syndics d'Avignon, pour les besoins de la ville, le trésor de l'Université et, d'autre part, les syndics, qui s'engagent à rembourser la somme de 700 florins prêtée à la ville suivant les conditions contenues dans l'acte. — Approbation du conseil de l'Université	369

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1274	1401	.....	Statut concernant la cloche et le bedeau qui en est chargé	369
1275	1403	17 Septembre.	Bulle de Benoît XIII, accordant aux membres de l'Université d'Avignon le droit de jouir de leurs bénéfices sans aucun obstacle pendant douze ans	370
1276	1404	25 Mai.	Donation faite à l'Université par Antoine « de Capitaneis », bedeau, d'un terrain situé près des possessions de l'Université	370
1277	1406	19 Janvier.	Instructions données par le primicier de l'Université d'Avignon à Raymond Tréguier, licencié ès-lois, envoyé auprès du pape pour revendiquer plusieurs privilèges en faveur des membres de l'Université	371
1278	1407	7 Janvier.	Transaction survenue entre le chapitre de l'église Saint-Didier et les docteurs au sujet de la cloche de l'Université	372
1279	1407	12 Mars.	Nouveaux statuts donnés à l'Université d'Avignon par Gilles de Bellemere	374
1280	1412	3 Mars.	Bulle de Jean XXIII à l'Université d'Avignon pour l'inviter à envoyer des députés à la prochaine session du concile de Pise	379
1281	1412	22 Décembre.	Bulle de Jean XXIII, qui établit à Avignon le tribunal du vice-régent pour les causes de l'Université	380
1282	1413	6 Septembre.	Bulle de Jean XXIII, qui accorde à l'Université d'Avignon tous les privilèges dont jouissaient les Universités de Toulouse et d'Orléans	380
1283	1413	6 Septembre.	Bulle de Jean XXIII, décidant qu'aucun membre de l'Université d'Avignon ne pourra être cité devant un tribunal hors de la ville	380
1284	1413	6 Septembre.	Bulle de Jean XXIII, qui autorise les membres de l'Université d'Avignon à jouir des revenus de leurs bénéfices, sans être tenus à la résidence	380
1285	1413	6 Septembre.	Bulle de Jean XXIII, décidant que les membres de l'Université d'Avignon ne seront pas, pendant sept ans, obligés de prendre le diaconat ou la prêtrise, pour pouvoir jouir de leurs bénéfices	380
1286	1413	6 Septembre.	Bulle de Jean XXIII, décidant que les membres de l'Université d'Avignon seront exempts de tailles et autres impôts	380
1287	1413	6 Septembre.	Bulle de Jean XXIII, qui confirme à l'Université d'Avignon tous les privilèges qui lui ont été concédés par les papes ou les rois	380
1288	1413	6 Septembre.	Bulle de Jean XXIII, permettant à toute personne, même ecclésiastique, d'étudier à Avignon le droit civil et la « physica »	380
1289	1413	6 Septembre.	Bulle de Jean XXIII, organisant la juridiction des conservateurs apostoliques de l'Université pour les causes des membres de l'Université d'Avignon	381
1290	1413	6 Septembre.	Bulle de Jean XXIII, créant la Faculté de théologie de l'Université d'Avignon	382
1291	1419	21 Juin.	Testament du cardinal Amédée de Saluces, par lequel il donne une partie de ses livres à l'Université d'Avignon	383
1292	1419	17 Novembre.	Révocation d'un procurateur du collège de Saint-Martial	383
1293	1419	18 Novembre.	Commission donnée à Jean « de Fonte » et à Alziacus « de Falcone » pour administrer le monastère et le collège de Saint-Martial	384
1294	1421	28 Février.	Vente à la ville d'Avignon, par l'hôpital des enfants trouvés d'Avignon, d'une maison qui avait appartenu au cardinal de Giffon, et dans laquelle on voulait installer les écoles de droit et de théologie	385
1295	1422	22 Août.	Testament du cardinal de Brogny, fondateur du collège d'Annecy	389
1296	1424	23 Juillet.	Codicille du cardinal de Brogny, par lequel il fonde le collège d'Annecy	389
1297	1424	24 Septembre.	Vente d'une maison à l'Université d'Avignon, par Colin Lambelet	391
1298	1425	20 Juin.	Vidimus de la bulle fulminée par le pape Martin V, le 5 Février 1425, contre les usurpateurs des biens du cardinal Jean de Brogny, évêque d'Ostie	392
1299	1425	24 Septembre.	Codicille du cardinal de Brogny, par lequel il maintient sa volonté de fonder le collège d'Annecy	392
1300	1426	7 Janvier.	Nouveaux statuts faits pour l'Université d'Avignon, par Gui Étienne, évêque d'Avignon	393
1301	1427	23 Janvier.	Bulle de Martin V, qui confirme la fondation du collège d'Annecy, unit au collège le prieuré de Bolène et le monastère des Fours, dépendant du monastère de Saint-André-lès-Avignon, pour l'habitation des collégiats	394
1302	1427	5 Mars.	Inventaire des livres laissés au collège d'Annecy par le cardinal de Brogny, fondateur du collège	396
1303	1427	7 Septembre.	Accord entre l'Université et l'abbé de Cluny, pour l'installation de la bibliothèque de l'Université dans la chapelle du collège de Saint-Martial, qui dépendait de l'abbaye de Cluny	404

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1304	1428	24 Août.	Convention intervenue lors de la prise de possession du prieuré de Bolène par le collège Saint-Nicolas, entre le collège et la ville de Bolène, d'où il résulte qu'il y aura toujours au collège deux collégiats de Bolène	405
1305	1428	24 Août.	Prise de possession, par le prévôt de Carpentras, délégué, du prieuré de Bolène, au nom du collège de Saint-Nicolas d'Annecy	405
1306	1429	21 Novembre.	Bulle de Martin V, qui confirme l'union du prieuré de Bolène au collège d'Annecy	405
1307	1430	9 Février.	Inventaire des biens appartenant au collège de Saint-Nicolas d'Annecy	405
1308	1430	20 Octobre.	Publication, au collège d'Annecy, des statuts dressés pour le collège par l'évêque de Conserans, et délégation par l'évêque de ses pouvoirs par Anthoine Vuron, un des exécuteurs testamentaires du cardinal de Brogny	405
1309	1431	17 Janvier.	Bulle de Martin V, par laquelle il charge l'évêque de Conserans de modifier la distribution des places de collégiats au collège d'Annecy	406
1310	1431	17 Février.	Acte d'échange de directes féodales situées dans la ville d'Avignon entre la mense épiscopale d'Avignon et les exécuteurs testamentaires du cardinal Jean de Brogny : la mense abandonnant la directe sur une maison de noble Albert de Trudat, achetée pour y faire les logements des collégiats de Saint-Nicolas, et recevant en échange la directe d'une maison aux Trois-Pilats, alors possédée par Maragdes de Bolères, passible d'une cense annuelle de 25 sous tournois	406
1311	1431	11 Mars.	Bulle d'Eugène IV, qui maintient l'intention de son prédécesseur Martin V, de modifier l'attribution des places de collégiats au collège d'Annecy	406
1312	1431	11 Mars.	Bulle d'Eugène IV, qui commet à Gérard, évêque de Conserans, le pouvoir de dresser les statuts du collège d'Annecy	408
1313	1431	15 Décembre.	Première création d'un recteur au collège de Saint-Nicolas d'Annecy, par les exécuteurs testamentaires du cardinal de Brogny	408
1314	1431	15 Décembre.	Première réception de collégiats au collège d'Annecy	408
1315	1434	.....	Compte de dépenses d'un primicier de l'Université d'Avignon	409
1316	1435	26 Août.	Inventaire des objets se trouvant dans la chambre du recteur du collège d'Annecy « Guillelmus de Curtili »	411
1317	1436	.....	Inventaire des livres laissés à l'Université d'Avignon par le cardinal Amédée de Saluces	412
1318	1436	27 Janvier.	Le concile de Bâle confirme l'union au collège d'Annecy du prieuré de Bolène et du monastère des Fours	412
1319	1436	21 Août.	Le concile de Bâle, sur la requête du duc de Savoie et des pays intéressés, charge les habitants d'Avignon, d'Orange et de Grenoble, de s'enquérir de la situation du collège d'Annecy et de rétablir l'organisation première du collège, telle que l'a décidée le fondateur	412
1320	1436	28 Septembre.	Protestation du collège d'Annecy à Thomas de Bourgogne, prévôt de l'Isle et exécuteur testamentaire du fondateur, contre sa négligence à faire achever le collège afin de pouvoir y loger les collégiats	412
1321	1437	2 Avril.	Bulle d'Eugène IV, qui confirme la fondation du collège d'Annecy et charge, à la requête du duc de Savoie, les archevêques de Besançon et de Vienne de maintenir les prescriptions du fondateur et de casser toutes les décisions contraires	412
1322	1437	21 Mai.	Remise, par l'ancien primicier au nouvel élu, des objets qui appartenaient à l'Université	413
1323	1437	13 Octobre.	Bulle du concile de Bâle, portant qu'il vient d'apprendre que le pape Eugène IV avait convoqué un concile à Ferrare et invitant l'Université d'Avignon à n'y point envoyer des délégués	414
1324	1437	24 Octobre.	Bulle du pape Eugène IV, annonçant qu'il vient de transférer à Ferrare le siège du concile de Bâle et invitant l'Université d'Avignon à y envoyer un de ses docteurs	414
1325	1438	5 Février.	Bulle du concile de Bâle, portant que ce concile a lieu à cause des abus du pape Eugène IV, et invitant l'Université d'Avignon à y envoyer un ou plusieurs de ses docteurs et lui recommandant que, pendant la suspension d'Eugène, elle n'obéisse point à ses commandements et n'envoie point ses docteurs à Ferrare	414
1326	1439	3 Janvier.	Compromis passé entre Alain, évêque d'Avignon, chancelier de l'Université, et les membres de l'Université, sous l'arbitrage du cardinal-légat d'Avignon, d'après lequel l'évêque devra choisir son vicaire parmi les docteurs, tant que la question ne sera pas tranchée	414
1327	1439	9 Avril.	Bulle d'Eugène IV, annonçant à l'Université d'Avignon que l'empereur et le patriarche sont arrivés à Ferrare pour assister au concile général et la priant d'y envoyer un de ses docteurs	416

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1328	1439	7 Juillet.	Bulle d'Eugène IV, portant invitation à l'Université d'Avignon à faire des processions pour la conversion et l'obéissance promise à l'Église romaine par les Arméniens et autres peuples infidèles	416
1329	1440	15 Mars.	Bulle du concile de Bâle à l'Université d'Avignon, pour lui annoncer qu'il a déclaré, à cause de ses démérites, le pape Eugène IV déchu du souverain pontificat et qu'il a élevé à la papauté Félix IX, duc de Savoie	417
1330	1440	9 Juin.	Achat d'une maison fait par le collège d'Annecy à Pierre de Sade, pour l'agrandissement du collège	417
1331	1441	21 Mars.	Bulle du pape Eugène IV, portant envoi à l'Université d'Avignon d'un document, qu'il adresse également au roi de France, aux ducs et aux Universités, contre le concile de Bâle devenu menaçant pour l'intégrité de la foi catholique	417
1332	1441	23 Mai.	Statuts de la corporation de Saint-Sébastien, constituée par les étudiants en droit d'Avignon	417
1333	1441	12 Novembre.	Statuts de l'Université d'Avignon faits par Alain de Coetivi et par les docteurs de l'Université.	420
1334	1441	23 Novembre.	Statuts donnés à l'Université d'Avignon par Alain de Coetivi, évêque d'Avignon	422
1335	1442	14 Mars.	Les collégiats du collège d'Annecy intentent un procès contre les héritiers de l'évêque de Marseille, pour la délivrance des livres à eux laissés par l'évêque	425
1336	1446-1447	.....	Déposition du recteur du collège de Saint-Martial, coupable de mauvaise administration	425
1337	1447	24 Juillet.	Bulle de Nicolas V, qui charge le sacristain de l'église de Vaison de dresser les statuts du collège Saint-Nicolas d'Annecy	425
1338	1447	27 Août.	Requête présentée au fils du roi Louis II de Sicile, pour le paiement de 3,000 florins d'or prêtés par le collège d'Annecy	426
1339	1447 1448	6 Octobre. 29 Mars.	Statuts du collège d'Annecy	426
1340	1447	20 Octobre.	Bulle de Nicolas V, qui exempte les membres de l'Université d'Avignon de tout impôt (gabelle seu vectigalia)	437
1341	1449	20 Septembre.	Lettre de Guillaume, cardinal d'Estouteville, au légat d'Avignon et aux membres de l'Université, pour assurer l'exécution d'une bulle de Nicolas V, du 1er mai 1449, qui réservait à Pierre Bestelli, bachelier en l'un et l'autre droit, la charge de bedeau et de notaire de l'Université, dès qu'elle serait vacante	437
1342	1450-1480	.....	Statuts de la corporation des docteurs de l'Université d'Avignon	438
1343	1450 (?)	.....	Statuts de la cour abbatiale du collège de Saint-Nicolas d'Avignon, faits par Antoine Agarni.	438
1344	1450 (?)	.....	Statut fixant les droits et le mode de réception des béjaunes dans la corporation de Saint-Sébastien	440
1345	1450 (?)	.....	Statut qui oblige, sous peine d'amende, le prieur et les conseillers de la corporation de Saint-Sébastien à assister le dimanche à la messe de la corporation	441
1346	1450-1470	4 Janvier.	Lettre de Martial Auribelli, général des Frères-Prêcheurs, au primicier et aux docteurs de l'Université, qui demandaient son appui, dans laquelle il annonce son intention de protéger la Faculté de théologie	442
1347	1451	9 Septembre.	Maître Pons de Rida, docteur en droit canon et maître majeur de l'église de Narbonne, laisse au collège d'Annecy 6 florins, pour que les collégiats accompagnent son corps, et 100 florins pour la fondation d'un anniversaire dans la chapelle du collège	442
1348	1452-1454	26 Février.	Accord entre le primicier et les docteurs de l'Université d'Avignon d'une part, et Pierre Bestelli de l'autre, au sujet de la charge de bedeau de l'Université, dont le pape Nicolas V avait réservé la succession à Pierre Bestelli, qui est enfin élu à la condition qu'il renonce à la faveur que Nicolas V lui avait accordée	442
1349	1453	8 Avril.	Testament de Jean Isnard, docteur ès lois, par lequel il fonde à Avignon le collège de Saint-Michel, pour six étudiants en droit civil	442
1350	1454	24 Janvier.	Olivier Noblet, au nom de Pierre Bestelli, renonce au bénéfice de la bulle de Nicolas V, du 1er mai 1449, qui réservait à ce dernier la charge de bedeau de l'Université d'Avignon.	446
1351	1454	1er Juin.	Lettres du cardinal de Foix, légat d'Avignon, qui approuvent la fondation du collège Saint-Michel et les décisions prises par les exécuteurs testamentaires de Jean Isnard	446
1352	1454	14 Juin.	Quittance de François Boecii en faveur de l'Université d'Avignon, d'une somme de 35 florins à lui dus, pour des torts faits à une maison voisine des nouvelles écoles	446

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1353	1455	9 Septembre.	Bulle de Calixte III, qui charge l'Université d'Avignon de recommander le légat envoyé par le pape au roi de France pour réclamer son secours contre les infidèles maîtres de Constantinople	447
1354	1456	6 Février.	Statuts du collège Saint-Michel d'Avignon, dressés par les exécuteurs testamentaires de Jean Isnard	447
1355	1457	27 Février.	Procès-verbal des exécuteurs testamentaires de Jean Isnard, chargés de fonder et d'organiser le collège Saint-Michel	450
1356	1458	29 Mars.	Bulle de Calixte III, qui confirme l'union du prieuré de Bolène au collège d'Annecy	453
1357	1458	21 Octobre.	Délibération du conseil de ville, décidant qu'on chargera les ambassadeurs envoyés à Rome de demander au pape l'établissement d'une Faculté de médecine et d'une Faculté des arts	453
1358	1458	9 Décembre.	Bulle de Pie II, qui confirme l'union du prieuré de Bolène au collège d'Annecy	453
1359	1459	.....	Procès-verbal de l'exécution testamentaire de Jean Isnard, fondateur du collège Saint-Michel, inventaire et estimation des biens et reddition des comptes par les exécuteurs testamentaires	453
1360	1459	18 Janvier.	Bulle de Pie II, réglant une question de préséance entre la ville d'Avignon et l'Université	461
1361	1459	3 Avril.	Bulle de Pie II, qui règle à nouveau la question des préséances entre les consuls et le primicier de l'Université, qui aura le pas sur les premiers	461
1362	1459	22 Décembre.	Bulle de Pie II, pour la réformation de l'Université d'Avignon	461
1363	1471	7 Janvier.	Statut de la corporation de Saint-Sébastien pour la fondation d'une messe des morts le lundi de chaque semaine pour ses membres défunts	465
1364	1471	9 Septembre.	Sixte IV unit la maison des orphelins de Jujon à l'œuvre du Pont-Rompu et donne la maison de Saint-Eutrope à l'abbaye de Montmajour, afin qu'elle fonde à Avignon un collège pour les moines de l'abbaye	466
1365	1475	4 Janvier.	Le conseil de ville d'Avignon délègue Me Loïs Meruli, docteur ès-droit, et Me Laurent Thomasii, pour faire une information sur l'union de l'hôpital de Jujon à l'abbaye de Montmajour, et pour savoir si cette union ne déroge pas aux conditions de la fondation de cet hôpital	467
1366	1475	5 Juin.	Bulle de Sixte IV, par laquelle il assigne une pension de 600 ducats à l'Université d'Avignon, pour le traitement des docteurs en droit civil et en droit canon	467
1367	1475	5 Juin.	Bulle de Sixte IV, qui interdit de conférer des grades dans l'Université d'Orange et dans les autres villes où ne se trouve pas un *studium generale*	468
1368	1476	22 Août.	Fondation, par le cardinal Julien de la Rovère, du collège du Roure, pour trente-six étudiants pauvres	471
1369	1476	24 Août.	Union au collège du Roure, par le cardinal Julien de La Rovère, du prieuré de Notre-Dame de Nazareth de Valréas	471
1370	1476	24 Août.	Donation au collège du Roure, par le cardinal de La Rovère, des seigneuries de Richerences et de Bolboton	471
1371	1476	30 Août.	Union au collège du Roure, par le cardinal-légat Julien de la Rovère, du prieuré de Bouchet.	471
»	1476	30 Août.	Dismembratio Bosseti a monasterio Ayguebelle facta per dominum Julianum cardinalem	471
»	1489	1er Décembre.	Investitura pro insigni collegio de Ruvere de temporalitate et juridictione loci de Boysseto.	471
»	1476	13 Septembre.	Instrumentum immissionis in possessionem prioratuum et locorum Boscheti, Richerenciarum, Borbotoni et Valriaci	471
1372	1476-1510	.....	Statuts du collège du Roure	471
1373	1477	18 Janvier.	Délibération du conseil de ville, relative aux honoraires des professeurs	473
1374	1477	20 Juillet.	Bulle de Sixte IV, par laquelle il met le collège du Roure sous la protection du Saint-Siège, l'exempte de tous impôts, s'en réserve les causes, et nomme l'archevêque d'Aix et les évêques de Carpentras et de Limoges exécuteurs de la présente bulle	473
1375	1478	7 Août.	Délibération du conseil de ville, au sujet des difficultés entre la ville et les régents	475
1376	1478	18 Septembre.	Délibération du conseil de ville, portant qu'il ne sera rien donné aux régents de l'Université, et que le conseil pourra faire venir des docteurs étrangers pour régenter à Avignon	475
1377	1478	23 Septembre.	Délibération du conseil de ville, arrêtant les conditions des arrangements qui seront à prendre avec les docteurs étrangers qui doivent régenter à Avignon	475
1378	1479	18 Août.	Bulle de Sixte IV, qui confirme les privilèges de juridiction de l'Université et unit à l'Université certains greffes du Comtat, dont les revenus sont affectés au paiement des régents	475
1379	1479	19 Août.	Bulle de Sixte IV, qui unit au collège du Roure le prieuré de Thor	477

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1380	1480	9 Mai.	Bulle de Sixte IV, qui accorde au prieur de la corporation de Saint-Sébastien et au recteur de l'Université la gratuité des grades à leur sortie de charge et autorise l'Université à choisir pour les étudiants malades un confesseur, séculier ou religieux, qui aura plein pouvoir d'absoudre à l'article de la mort	477
1381	1480	30 Octobre.	Délibération du conseil de ville au sujet des honoraires des régents, dans lequel on a décidé de satisfaire aux réclamations des professeurs, si elles ne sont pas excessives	478
1382	1481	.....	Statut qui permet aux conseillers de la corporation de Saint-Sébastien de se faire remplacer, lorsqu'ils s'absentent, par un autre conseiller agréé de ses collègues	479
1383	1481	6 Mai.	Bulle de Sixte IV, qui attribue au collège du Roure tous les livres de la bibliothèque du palais des papes	479
1384	1481	18 Juin.	Testament de A. Comitis, par lequel il donne au collège d'Annecy 25 florins de rente	480
1385	1481	20 Juin.	Statut de Julien de la Rovère, réglant la préséance entre les membres de l'Université et les magistrats d'Avignon	480
1386	1481	28 Juillet.	Décision d'Angelo de Geraldinis, évêque de Sessa, qui porte le nombre des écoliers du collège d'Annecy de vingt-quatre à trente-six et réforme les statuts de ce collège	481
1387	1481	1er Août.	Lettre du duc de Savoie aux consuls et aux habitants d'Avignon, pour les engager à respecter les statuts du collège d'Annecy	485
1388	1482	6 Mai.	Bulle de Sixte IV, qui confirme la fondation du collège d'Annecy et la réforme des statuts faite par Angelo, évêque de Sessa	486
1389	1482	7 Mai.	Bulle de Sixte IV, par laquelle il confirme l'union des greffes du Comtat à l'Université et unit en outre à l'Université l'office de vice-gérent avec ses droits et revenus	486
1390	1482	3 Juillet.	Fondation, par Fr. Regalis, de deux anniversaires dans le collège d'Annecy, moyennant quoi il donne tous ses livres au collège d'Annecy	486
1391	1484	20 Mars.	Bref de Sixte IV, confirmant les privilèges de juridiction de l'Université et décidant spécialement que ses membres ne pourront en aucun cas être appelés à plaider à Rome	486
1392	1484	12 Septembre.	Bulle d'Innocent VIII, par laquelle il annonce à l'Université d'Avignon son élévation au pontificat	486
1393	1485	3 Juin.	Bref d'Innocent VIII, déclarant qu'en aucun cas les membres de l'Université ne pourront être contraints de porter leurs affaires à Rome	486
1394	1486	6 Novembre.	Fondation, par l'architecte Antoine Omede, d'une place pour un prêtre collégiat au collège Saint-Michel	486
1395	1487	14 Mars.	Lettre du légat d'Avignon, pour l'union du prieuré de Bouzon au collège d'Annecy	486
1396	1488	9 Mars.	Transaction entre le collège d'Annecy et la ville de Bolène, qui confirme le droit de la ville d'avoir deux collégiats au collège	486
1397	1488	14 Mars.	Union au collège d'Annecy du prieuré de Bouzon	486
1398	1488	12 Décembre.	Bulle d'Innocent VIII, qui confirme tous les privilèges accordés à l'Université d'Avignon par Sixte IV, ainsi que l'union des greffes du Comtat	486
1399	1491-1494	.....	Fondation et statuts du collège de Notre-Dame de la Pitié, par Barthélemy de Riquetis, professeur de théologie d'Avignon	486
1400	1492	25 Août.	Bulle d'Alexandre VI, qui fait part à l'Université d'Avignon de son élévation au trône pontifical	498
1401	1493	24 Août.	Bref d'Alexandre VI, qui confirme à nouveau l'union à l'Université des greffes du Comtat	498
1402	1493	5 Septembre.	Bulle d'Alexandre VI, qui confirme l'union à l'Université des greffes du Comtat et de l'office de la vice-gérence, mais qui réserve au Saint-Siège la nomination du vice-gérent et permet au vice-gérent de retenir la moitié des émoluments de l'office pour son traitement	498
1403	1493	6 Septembre.	Bref d'Alexandre VI, au légat d'Avignon, qui confirme les dispositions sur les préséances prises en 1481 par Julien de la Rovère	498
1404	1493	13 Septembre.	Bref du pape Alexandre VI, par lequel il fixe le nombre et les honoraires des docteurs régents de l'Université	498
1405	1493	30 Septembre.	Bulle d'Alexandre VI, dans laquelle il commet le lieutenant du légat d'Avignon à l'exécution des statuts concernant la lecture et le salaire des docteurs de l'Université d'Avignon	499
1406	1494	18 Mars.	Délibération du conseil de ville, relative aux honoraires des régents	499
1407	1496	26 Avril.	Supplique au pape, en faveur de Jean Casaleti, demandant l'autorisation, qui lui fut accordée, de fonder à Avignon le collège Saint-Bernard	499
1408	1496	1er Septembre.	Lettres du cardinal Julien de la Rovère, qui unissent au collège du Roure le prieuré de Villes	500

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1409	1496	10 Décembre.	Lettres du cardinal Julien de la Rovère, qui autorisent Jean Cazaleti, abbé du monastère de Senanque, à fonder le collège de Senanque à Avignon	500
1410	1496	8 Juillet.	Statut de Julien de la Rovère, qui interdit de recevoir comme étudiants à Avignon ceux qui refuseraient de s'engager à prendre leurs grades exclusivement dans cette Université, et accorde le pas aux gradés d'Avignon sur ceux des autres Universités	501
1411	1497	8 Juillet.	Statut de Julien de la Rovère, qui soumet à l'examen le prieur de la confrérie de Saint-Sébastien et le recteur du collège du Roure, qui désireraient recevoir des grades et les affranchit de la majeure partie des droits d'examen	502
1412	1497	.....	Statuts du collège de Senanque	503
1413	1498	18 Juin.	Bulle du pape Alexandre VI au primicier de l'Université, par laquelle il autorise les docteurs à se faire remplacer pour leur lecture par des bacheliers, s'ils ne trouvent pas de docteurs ni de licenciés	508
1414	1498	3 Novembre.	Lettres du cardinal Julien, évêque d'Ostie, qui confirment la fondation du collège Saint-Bernard de Senanque à Avignon	508
1415	1498-1500	.....	Fondation par Jean Casaleti, abbé de Senanque, du collège Saint-Bernard de Senanque, avec indication des biens et revenus donnés au collège	508
1416	1498-1500	.....	Catalogue de la bibliothèque du collège de Senanque	511
1417	1498-1500	.....	Inventaire des biens mobiliers du collège Saint-Bernard de Senanque	513
1418	1499	30 Avril.	Supplique adressée au pape, demandant pour le collège de Senanque l'approbation, et le droit de jouir des mêmes privilèges que les autres collèges d'Avignon, et suivie de la concession.	516
1419	1499	14 Septembre.	Confirmation du collège de Senanque par le chapitre général de l'ordre de Cîteaux	517
1420	1503	5 Avril.	Commission donnée par Julien du Roure, cardinal-légat d'Avignon, à Galeot du Roure, pour la réformation des statuts de l'Université	518
1421	1503	39 Avril.	Réformation des statuts de l'Université d'Avignon par Galeot du Roure	518

UNIVERSITÉ DE CAHORS.

XIVe & XVe SIÈCLES.

1422	1332	7 Juin.	Bulle de Jean XXII, pour l'érection d'une Université à Cahors	537
1423	1332	23 Juillet.	Bulle de Jean XXII, autorisant les étudiants de l'Université de Cahors à jouir de leurs bénéfices pendant dix ans sans être tenus à la résidence	538
1424	1332	25 Octobre.	Bulle de Jean XXII, qui nomme le maître-école de Cahors chancelier de l'Université	538
1425	1332	4 Novembre.	Bulle de Jean XXII, contenant les statuts de l'Université de Cahors	539
1426	1332	4 Novembre.	Bulle du pape Jean XXII, qui ordonne au chancelier et aux membres de l'Université de Toulouse de communiquer leurs privilèges à l'Université de Cahors	542
1427	1332	4 Novembre.	Bulle de Jean XXII, qui informe les conservateurs de l'Université de Cahors qu'il a donné à l'Université de Toulouse l'ordre de leur communiquer ses privilèges	542
1428	1340	.....	Rotulus demandant au pape Benoît XII l'érection de deux nouvelles chaires de docteurs en droit à l'Université de Cahors	543
1429	1343	13 Septembre.	Rotulus adressé au pape Clément VI, par l'Université de Cahors en faveur de plusieurs de ses docteurs et professeurs	544
1430	1365	10 Août.	Testament de Raimond de Pelegry, chanoine de Londres, par lequel il lègue au collège de Pelegry un revenu annuel pour les collégiats, ses livres, etc	545
1431	1367	21 Mars.	Bulle d'Urbain V, qui approuve les donations faites au collège Pelegry par Arnaud Beraldi, seigneur de Cessac	547
1432	1367	.....	Nouveaux statuts de l'Université de Cahors	547
1433	1368	4 Février.	Lettre d'Édouard, prince de Galles, qui confirme les privilèges de l'Université de Cahors	553
1434	1368	9 Février.	Lettre d'Édouard, prince de Galles et duc d'Aquitaine, qui approuve la fondation du collège de Pelegry	553
1435	1368	9 Mai.	Fondation par noble Hugues de Pelegry, docteur ès-lois, chanoine de Périgueux, de treize places de collégiats et d'une place de prêtre au collège de Pelegry	554

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1436	1370	Janvier.	Lettres de Louis, duc d'Anjou, fils et frère du roi de France et son lieutenant en Languedoc, par lesquelles il confirme à l'Université de Cahors les privilèges accordés par le prince de Galles et lui concède tous ceux dont jouit l'Université de Toulouse	558
1437	1370	26 Janvier.	Lettres du duc d'Anjou, qui assignent pour huit ans 50 livres de pension aux quatre docteurs en droit de Cahors et 20 aux deux régents ès-arts	559
1438	1370	19 Juillet.	Lettres de Charles V, confirmant celles du duc d'Anjou, qui assignaient, pour huit ans, 50 livres de pension aux quatre docteurs en droit, et 20 aux deux régents ès-arts de l'Université de Cahors	560
1439	1370	19 Juillet.	Lettres de Charles V, qui confirment le pouvoir donné par le duc d'Anjou, son frère, aux consuls et aux habitants de Cahors, de lever toutes leurs dettes durant dix ans, et portant à 75 livres, pour huit ans, la pension des quatre docteurs en droit, et à 30 celle des deux régents ès-arts	560
1440	1370	29 Août.	Hugues de Pelegry, frère de Raymond et son exécuteur testamentaire, augmente les revenus du collège de Pelegry	560
1441	1371	16 Avril.	Fondation du collège de Rodez à Cahors, par Bernard de Rodez, archevêque de Naples	561
1442	1378	10 Août.	Bulle de Clément VII, qui approuve la réduction, faite par l'évêque Bec de Castelnau, de la chancellerie de l'église de Cahors à l'état de simple office	563
1443	1378	22 26 Novemb.	Rotulus adressé par l'Université de Cahors à l'antipape Clément VII, pour l'obtention de privilèges et de bénéfices	563
1444	1378	9 Avril.	Donation faite par Hugues de Pelegry, en faveur du collège Saint-Nicolas de Pelegry, de tous ses biens, meubles et immeubles	565
1445	1380	18 Janvier.	Rotulus de l'Université de Cahors au pape Clément VII, pour en obtenir des bénéfices	565
1446	1384	10 Mars.	Lettres de sauvegarde accordées par le roi Charles VI, au collège de Pelegry	566
1447	1389	26 Juillet.	Bulle de Clément VII, contenant la réformation des statuts et règlements du collège Saint-Nicolas de Pelegry	566
1448	1393	25 Janvier.	Supplique faite par le collège de Pelegry au cardinal grand-pénitencier, touchant l'interprétation de quelques articles des règlements du collège	571
1449	1394	25 Janvier.	Lettre du cardinal Pierre, grand-pénitencier, qui complète un article de la bulle de 1389, concernant l'élection du maître ès-arts du collège de Pelegry	572
1450	1394	18-22 Octobre.	Rotulus de l'Université de Cahors au pape Benoît XIII, pour l'obtention de divers privilèges et bénéfices	573
1451	1395	22 Août.	Donation faite par l'évêque de Bazas de tous ses livres en faveur du collège de Pelegry	576
1452	1404	8 Février.	Lettre du cardinal Pierre, grand-pénitencier, corrigeant, en vertu d'une commission du pape Clément VII, et à la requête des maître et étudiants, le statut du collège de Pelegry concernant le pouvoir de nommer les écoliers	578
1453	1412	20 Septembre.	Bulle de Jean XXIII, confirmant les statuts de Pierre, évêque de Tusculum, grand-pénitencier, en conformité avec une bulle du pape Clément VII	580
1454	1413	2 Novembre.	Bulle de Jean XXIII, qui charge le doyen et l'archidiacre de Cahors de réformer les statuts du collège de Pelegry	581
1455	1419-1420	.....	Fragment d'une transaction qui dénie aux collatéraux de Pelegry tout droit de patronat et leur laisse seulement le droit de présentation à trois places de collégiats pour eux et leurs successeurs.	581
1456	1420	15 Janvier.	Bulle du pape Martin V, qui confirme à Gaucelin, évêque de Rieux, les pouvoirs nécessaires pour réformer les statuts du collège de Pelegry qui lui avaient été déjà conférés par Jean XXIII.	585
1457	1420	5 Septembre.	Notification faite par Gaucelin, évêque de Rieux, au collège de Pelegry, de la commission à lui donnée par Martin V pour réformer les statuts de ce collège	585
1458	1420	9 Octobre.	Réformation des statuts du collège Saint-Nicolas de Pelegry, par Gaucelin, évêque de Rieux, en vertu des pouvoirs à lui conférés par Martin V	585
1459	1433	1er Décembre.	Lettres de Jean Roger de Comminges, vicomte de Conserans et sénéchal de Quercy, par lesquelles il mande au bailli de Cahors de contraindre Nicolas Amorosi, habitant de Cahors, à payer les sommes qu'il devait aux collégiats de Pelegry	603
1460	1437	21 Mai.	Bulle d'Eugène IV, par laquelle il charge l'archidiacre de Tornes d'assurer l'union des deux églises de Saint-Privat et de Saint-Cernin, faite au collège de Rodez par l'évêque de Cahors.	603
1461	1459	22 Février.	Lettres de l'évêque de Cahors, Jean II de Castelnau, qui unissent au collège de Rodez l'église paroissiale de Damayrac	603
1462	1460	8 Novembre.	Bulle de Pie II, qui donne commission à Pons de Gaulejac, archidiacre de Cahors, pour réformer les statuts du collège Saint-Étienne de Rodez	603

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1463	1461	7 Septembre.	Réforme des statuts du collège de Rodez, par Pons de Gaulejac, grand-archidiacre de Cahors.	605
1464	1470	26 Février.	Lettres de Charles, duc d'Aquitaine, frère du roi, par lesquelles il prend l'Université sous sa sauvegarde et lui accorde de nouveaux privilèges.	625
1465	1472	Août.	Lettres de Louis XI, par lesquelles il prend sous sa sauvegarde l'Université de Cahors et augmente ses privilèges.	625
1466	1473	26 Avril.	Bulle de Sixte IV, qui nomme l'évêque de Sarlat et les abbés de Marcillac et de Moissac protecteurs de l'Université de Cahors.	627
1467	1473	12 Mai.	Fondation par Jean Rubey, archidiacre de Tornes, du collège de Saint-Michel, pour huit étudiants.	628
1468	1473	11 Juin.	Bulle de Sixte IV, qui charge l'archidiacre Pons de Gaulejac et Jean Dubois, chantre de Cahors, d'unir la chapelle de Laval au collège de Rodez et d'y instituer six nouveaux écoliers et deux prêtres, et leur confère le pouvoir de faire des statuts pour ce collège, qui prendra le nom de collège de Rodez et de Laval.	630
1469	1473	19 Novembre.	Lettres de l'abbé de Marcillac, qui délèguent à l'official de Cahors ses pouvoirs de conservateur de l'Université, en le nommant sous-conservateur des privilèges de l'Université.	631
1470	1473	1er Décembre.	Transaction entre l'évêque de Cahors, Antoine Allamand, et les conservateurs et officiers de l'Université, au sujet des pouvoirs des conservateurs.	631
1471	1474	16 Mai.	Réforme des statuts du collège de Rodez, de Cahors, par Pons de Gaulejac, grand-archidiacre.	634
1472	1473	29 Novembre.	Procuration de l'abbé de Marcillac à l'official de Cahors, pour exercer ses fonctions en son lieu et place.	645
1473	1477	16 Août.	Lettres de Louis XI, qui dispensent l'Université de Cahors des frais d'entérinement des lettres de 1472.	646
1474	1478	24 Juillet.	Arrêt du Grand Conseil, qui approuve les nouveaux règlements de l'Université de Cahors, de 1473.	647
1475	1478	31 Juillet.	Mise sous séquestre, par un commissaire royal, de la charge de sous-conservateur de l'Université, qui prêtait à contestations.	647
1476	1483	21 Avril.	Bulle de Sixte IV, qui autorise l'abbé de Marcillac à déléguer ses pouvoirs de conservateur de l'Université de Cahors.	648
1477	1486	21 Juillet.	Arrêt du Parlement de Toulouse, portant règlement général pour l'Université de Toulouse.	649
1478	1495	9 Septembre.	Serment prêté au prieur et collégiats du collège de Pelegry, par Guillaume Benedicti, docteur régent pensionné par le collège.	649
1479	1499	2 Janvier.	Acte passé entre les professeurs de droit de l'Université de Cahors et les collégiats du collège de Pelegry, par lequel on accorde certain privilège aux collégiats, en considération duquel l'Université jouissait d'une pension sur le prieuré de Caussade.	650
1480	1499	7 Janvier.	Soutenance de sa thèse de doctorat par Louis de Rochechouart devant l'Université de Cahors.	650
1481	1499	7 Septembre.	Arrêt du parlement de Toulouse, qui ordonne aux conservateurs et sous-conservateurs de l'Université de Cahors de présenter les privilèges et les registres de leurs actes pour être examinés.	650

UNIVERSITÉ DE PERPIGNAN.

XIVe & XVe SIÈCLES.

1482	1349	20 Mars.	Vidimus des lettres de Pierre IV d'Aragon, pour la fondation de l'Université de Perpignan.	651
1483	1379	28 Novembre.	Bulle de Clément VII, qui confirme l'érection et les privilèges de l'Université de Perpignan.	653
1484	1381	1er Mars.	Ordonnance de l'infant Jean, gouverneur du Roussillon, qui prescrit aux consuls de Perpignan de faire taxer les maisons pour les docteurs et étudiants.	654
1485	1380-1390	.....	Statuts de l'Université de Perpignan.	655
1486	1393	6 Décembre.	Rotulus de l'Université de Perpignan, adressé à Clément VII.	680
1487	1393	15 Décembre.	Rotulus de l'Université de Perpignan, adressé à Clément VII.	681
1488	1394	6 Décembre.	Rotulus de l'Université de Perpignan, adressé à Benoît XIII.	682
1489	1400	.....	Inventaire des biens d'un étudiant ès-arts.	689
1490	1400	.....	Inventaire d'un dépôt fait par un étudiant en droit civil entre les mains d'un commerçant de Perpignan.	690

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1491	1402	10 Février.	Lettre de Martin II, roi d'Aragon, au gouverneur de Roussillon, pour la confirmation de l'élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	691
1492	1404	13 Mars.	Statut réglant l'époque à laquelle seront remises les peines disciplinaires encourues par infraction aux statuts de l'Université	692
1493	1410	4 Février.	Commission du chancelier de l'Université de Perpignan à un docteur ès-lois pour la réception d'un docteur en droit canon	692
1494	1410	5 Février.	Procès-verbal de la réception d'un docteur en droit canon	692
1495	1412	8 Juin.	Bulle de Benoît XIII, portant provision pour les conservateurs des privilèges de l'Université de Perpignan	694
1496	1412	8 Juin.	Bulle de Benoît XIII, qui permet aux étudiants de l'Université d'Avignon, de jouir, pendant sept ans, de leurs bénéfices, sans être tenus à la résidence	695
1497	1412	Septembre.	Contrat de prêt de livres fait par un étudiant en droit	695
1498	1413	1er Juin.	Lettre de Ferdinand, roi d'Aragon, pour recommander au recteur et à l'Université un descendant de la maison de Castille	696
1499	1415	23 Juillet.	Lettres des conservateurs de l'Université, délégués à l'exécution de la bulle du 8 juin 1412, pour en assurer l'observation et la jouissance aux membres de l'Université	696
1500	1415	13 Septembre.	Statut qui oblige les étudiants de Perpignan, pourvus de bénéfice, à payer au Trésor de l'Université un ou deux florins	699
1501	1415	22 Novembre.	Procès-verbal de l'octroi des points pour un examen *privatum in jure canonico*, et de la réception d'un docteur	699
1502	1422	13 Mai.	Lettres au chapitre de l'église d'Elne sollicitant, pour un chanoine de la même église, la permission de jouir des revenus de sa charge quoique étudiant ès-arts à Perpignan	700
1503	1424	11 Mars.	Protestation du recteur, pour faire respecter les privilèges de l'Université	701
1504	1425	1er Janvier.	Lettres d'Alphonse V, roi d'Aragon, pour demander à l'évêque et au chapitre d'Elne, de conférer un bénéfice au fils d'un professeur de médecine de Perpignan	701
1505	1426	24 Mars.	Statuts de l'Université de Perpignan, réglant la préséance et le costume	702
1506	1430 (?)	.....	Règlement pour les lecteurs en théologie	703
1507	1430	3 Juin.	Quittance donnée par un chanoine d'une somme de 86 sous, pour droits de sceau	703
1508	1434	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	704
1509	1437	.....	Statut réglant les conditions d'admission des docteurs et maîtres étrangers au nombre des professeurs de l'Université de Perpignan	704
1510	1440	13 Avril.	Serment d'un magister scolarum de Perpignan, par lequel il s'engage à ne pas quitter la ville sans la permission de l'inquisiteur	704
1511	1445	2 Juillet.	Décision de l'évêque d'Elne, Gaucerand, qui retire à un professeur sa charge de lecteur en théologie	705
1512	1447	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	705
1513	1447	21 Juillet.	Bulle de Nicolas V, qui autorise l'érection d'une Faculté de théologie à Perpignan	705
1514	1450	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	706
1515	1455	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	706
1516	1458	4 Décembre.	Association entre deux professeurs ès-arts et un maître en médecine, et règlement *super regimine scolarium*	706
1517	1459	21 Juillet.	*Nova Statuta* ou Statuts de la Faculté de théologie de Perpignan	706
1518	1460	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	710
1519	1460	8 Avril.	Procès-verbal d'une déposition de témoins sur une rixe à l'Université	710
1520	1467	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	711
1521	1468	9 Avril.	Lettres patentes de Louis XI, pour le choix du « cathedrant » à la Faculté de théologie de Perpignan	711
1522	1477-1478	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	712
1523	1479	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	712
1524	1481	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	712
1525	1482	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	712
1526	1484	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	713
1527	1485	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	713
1528	1487-1489	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	713

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
1529	1487	Novembre.	Confirmation, par Charles VIII, des privilèges de l'Université de Perpignan	713
1530	1488	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	714
1531	1487-1489	26 Janvier.	Élection à l'Université de Perpignan, d'un recteur, qui se fit, pendant sa charge, recevoir docteur en droit civil	714
1532	1489	3 Août.	Décision du vice-roi de Roussillon, qui confirme le pouvoir qu'ont les consuls de Perpignan de nommer et de révoquer les régents de l'Université	714
1533	1491-1492	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	714
1534	1492	.....	Déclaration d'un recteur touchant la durée de sa charge et son élévation au doctorat	714
1535	1493-1494	.....	Élection d'un recteur à l'Université de Perpignan	714
1536	1489	.....	Élection et élévation au grade de docteur d'un recteur de l'Université de Perpignan	715
1537	1490-1500	.....	Formule d'absolution pour ceux qui avaient enfreint les statuts	715
1538	1480-1500	.....	Statuts sur l'admission à l'Université de Perpignan des docteurs étrangers, sur le salaire des bedeaux, etc.	715
1539	1480-1500	.....	Formule pour conférer le baccalauréat	716
1540	1480-1500	.....	Tarif des droits à payer par les étudiants en théologie pour la collation des grades	716

UNIVERSITÉ D'ORANGE.

XIIIe & XIVe SIÈCLES.

1541	1268	1er Septembre.	Transaction entre Pierre, évêque d'Orange, et Raymond de Baux, oncle et neveu, princes d'Orange, portant que la direction des études appartient à l'évêque	717
1542	1365	31 Janvier.	Bulle d'Urbain V, qui accorde aux étudiants la faculté de prendre leurs grades dans les autres Universités	718
1543	1365	4 Juin.	Diplôme de Charles IV, empereur d'Allemagne et roi d'Arles, créant l'Université d'Orange	719
1544	1366	1er Août.	Bulle d'Urbain V, accordant aux étudiants qui feront leurs études à l'Université d'Orange, la jouissance de leurs bénéfices pendant trois ans, sans qu'ils soient tenus à la résidence	720
1545	1379	19 Mai.	Bulle de Clément VII, confirmant la fondation de l'Université d'Orange par l'empereur Charles IV.	720

UNIVERSITÉ DE GRENOBLE.

XIVe SIÈCLE.

1546	1339	12 Mai.	Bulle de Benoît XII, pour la fondation de l'Université de Grenoble	723
1547	1339	27 Mai.	Bulle de Benoît XII, qui dispense les étudiants de l'Université de Grenoble de la résidence dans leur bénéfice pendant cinq ans	723
1548	1339	25 juillet.	Privilèges concédés à la nouvelle Université de Grenoble par le dauphin Humbert II	724
1549	1339	30 Septembre.	Bulle de Benoît XII, pour l'organisation de l'Université de Grenoble	725
1550	1340	10 Mai.	Privilèges accordés à l'Université de Grenoble par le dauphin Humbert	726
1551	1340	1er Août.	Lettres du dauphin Humbert, pour l'organisation du conseil delphinal	726
1552	1340	2 Octobre.	Lettres du dauphin Humbert, qui nomment Hugues de Galbert professeur de Décrétales à Grenoble	727
1553	1343	4 Juin.	Rotulus adressé au pape Clément VI, par l'Université de Grenoble	727
1554	1345	27 Mars.	Lettres du dauphin Humbert, qui nomment Jacques Ruff professeur de droit civil à Grenoble	727

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
			STUDIUM DE REIMS.	
			XIIe & XIIIe SIÈCLES.	
1555	1177	18 Février.	Bulle d'Alexandre III, ordonnant à Guillaume, archevêque de Reims, de rassembler les professeurs de Paris et de Reims pour leur interdire de nier l'humanité dans la personne du Christ	729
1556	1192	.....	Création d'un écolâtre à Reims par l'archevêque Guillaume	729
1557	1245	Mai.	Statuts de Juhel, archevêque de Reims, pour le collège des Bons-Enfants	729
1558	1257	14 Mars.	Bulle d'Alexandre IV, qui autorise le doyen et le chapitre de Reims à refuser au chantre de Reims la jouissance de ses bénéfices, s'il va étudier ailleurs la théologie	730
			STUDIUM DE LYON.	
			XIIIe & XIVe SIÈCLES.	
1559	1245	.....	Fragment de la bulle d'Innocent IV, qui organise à Lyon un *studium generale*	733
1560	1291-1292	.....	Accord entre l'archevêque et le chapitre de Lyon, relativement à l'organisation de l'enseignement du droit à Lyon	733
1561	1292	23 Mars.	Bulle de Nicolas IV, qui confirme l'accord fait par les cardinaux qu'il avait envoyés en France et notamment sur l'enseignement du droit à Lyon	734
1562	1302	9 Mai.	Comant arrez fu gitez en Parlemant que messires l'arcevesques heust toute la juridiction de Lyon et non riens le chapitre, et comant les diz citoyens puissent joyir de la guarde	734
1563	1328	6 Mai.	Comant l'un ne suffreit faire nulle novelleté contre les leytours et bachelers à Lyon por leur leyture	734
			STUDIUM DE NARBONNE.	
			XIIIe & XIVe SIÈCLES.	
1564	1247	15 Mars.	Bulle d'Innocent IV, concédant à l'Université de Narbonne les privilèges dont jouissent les autres Universités	735
1565	1329	10 Octobre.	Bulle de Jean XXII, qui réserve à un professeur en théologie de Narbonne une prébende de l'église de Narbonne qui était affectée à un maître en théologie	735
			STUDIUM DE GRAY.	
			XIIIe SIÈCLE.	
1566	1291	7 Mars.	Bulle de Nicolas IV, qui crée à Gray un *studium generale*	737
1567	1287	15 Juillet.	Lettres d'Othon IV, comte de Bourgogne, pour l'érection d'une Université à Gray	738
1568	1287	12 Août.	Lettres d'Othon IV, comte de Bourgogne, pour la fondation de l'Université de Gray	738
			STUDIUM D'ALAIS.	
			XIIIe SIÈCLE.	
1569	1290	6 Mai.	Procuration donnée par les consuls d'Alais à Pierre Spate, pour traiter avec un docteur qui enseignera le droit à Alais	739
1570	1290	18 Juin.	Traité conclu par la ville d'Alais avec Armand de Jecco, qui viendra enseigner le droit à Alais.	740
1571	1291	2 Mars.	Traité conclu par la ville d'Alais et Raymond Soquier, qui s'engage à venir enseigner à Alais.	741

Nos d'ordre.	Années.	Dates du mois.	SOMMAIRES DES DOCUMENTS.	Pages.
			STUDIUM DE PAMIERS.	
			XIIIe SIÈCLE.	
1572	1295	18 Décembre.	Bulle de Boniface VIII, érigeant un *studium generale* à Pamiers	743
			STUDIUM D'ALBI.	
			XIVe SIÈCLE.	
1573	1329	1er Février.	Bulle de Jean XXII, autorisant l'érection à Gaillac d'un *studium* ès arts	744
			STUDIUM DE GAILLAC.	
			XIVe SIÈCLE.	
1573	1329	1er Février.	Bulle de Jean XXII, autorisant l'érection à Gaillac d'un *studium* ès-arts	745
1574	1358	.....	Sentence de l'official de Bourges, portant absolution *ad cautelam* de la sentence d'excommunication portée contre la ville de Gaillac par l'évêque d'Albi et des vicaires généraux qui se prétendaient en droit d'empêcher d'enseigner à Gaillac la grammaire et la logique, si, au préalable, les consuls n'en avaient pas demandé l'autorisation au prélat diocésain et au maître-mage d'Albi	745
1575	1510	25 Juin.	Statuts du collège de Gaillac	745
			STUDIUM DE NIMES.	
			XIVe SIÈCLE.	
1576	1373	.....	Rôle des dépenses du clavaire des consuls de Nîmes, pour l'établissement d'un *studium generale* de droit à Nîmes	747

FIN DE LA TABLE CHRONOLOGIQUE DES DOCUMENTS

CONTENUS DANS LE TOME DEUXIÈME.

TABLE GÉNÉRALE DES NOMS DE PERSONNES.

A

A. Comitis, 480.
A. de Luschis, 186, 187.
A., card. S. Praxedis, 500, 517.
Abbarno, *v.* Isnardus de —.
Abbas S. Andree, 381.
Abbas, 399.
Abbatia, *v.* Franciscus de —, Raymundus de —.
Abbatis, *v.* Jacobus —.
Abelli, *v.* Michael —.
Achardi, *v.* Antonius —, Petrus —.
Acieussa, *v.* Johannes de —.
Acuti, *v.* Guillelmus —.
Acuto, *v.* Helias de —.
Adam, *v.* Andreas —.
— Fortis de Primo Facto, bac. in leg., 350.
— Fumee, mag. in art. et med., 232, 233.
— Rebelin, archidiac. Viennen., 103.
Ade, *v.* Guillelmus —, Matheus —.
Adee, *v.* Johannes —.
Adelmatis de Tamisio, *v.* Tadeus de —.
Adhemarii, *v.* Guillelmus —.
Adhemarius Gurti, in dec. lic. Perp., 683.
Adonarius de Falgayrassio, cler. scol. Avin, 360.
Adrian, *v.* Ventura de —.
Adzemarii, *v.* Johannes —.
Adzilholse, not., 180.
Affriano, *v.* Johannes de —, Pontius de —.
Agaffini, *v.* Olivertus de Cosiliis.
Agapitus Andree, cler. Avinion., 363.
Agarni, *v.* Antonius —.
Agaterius Fratris, 221.
Agia, *v.* Helias de —.
Agone, *v.* Raymundus de —.
Agulhoni, *v.* Franciscus —.
Agusonio, *v.* Johannes de —.
Aguythana, *v.* Antonius —.
Aimandi, *v.* Petrus —.
Alacris, *v.* Lancelinus —.
Alamandus Petri de Verdino, scriptor reg., 652.
Alamanni, *v.* Franciscus —.
Alamanus Novarini, 492, 493, 497.
Alandeluya, *v.* Anselmus —.
Alanus, 415, 459, 513, 523, 524, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533.
Alanus, episc. Avin., 414.
—, predecessor card. Juliani, 519.
— de Alveto, st. in j. can., 357.
— Brientii, bac. in leg., 364.
— Brientii, camerar. card. de Brogny, 393.
— Brientii, Colonie, 396, 400.
— de Coetivi, episc. Avin., 420, 422.
— Cone, scol. in j. can., 361.
— Giliberti, cler. Maclov., 371.
— Jarzel, cler. Redon., scol., 359.
— Jumelli, bac. in leg., st. in j. can., 349.
— Pelliparii, bac. in leg., 348.
— Rationis, bac. in leg., 352.
— de Trebillen, scol. in j. civ., 357.
Alanyani, *v.* Bernardus —.
Alardus Baillivi, scriptor, 295.
— de Sanctis, st. in j. can., 357.
Alay, *v.* Petrus de —.
Alays, *v.* Petrus —.
Albenassii, *v.* Claudius —, Poldus —.
Albenati, *v.* Petrus —.
Albericus, 459.
— Cluzelli, presb. coll. S. B. Mp., 295.
Alberti, *v.* Alnardus —, Bernardus —, Galcerandus —, Gispertus —, Johannes —, Laurentius —, Petrus —.
Albertini, *v.* Michael —, Petrus —.
Albertinus de Capitaneis, cler. Avinion. scol., 336, 360.
Albertus, bedellus, 24.
— Cler[ici] de Bulliguevilla, bac. in u. j., 350.
— de Milan, coll. des 12 Med., 155.
— Mistral de Anigier, bac. in j. civ., 341, 348.
— Petri, coll. S. Martial Avin., 322.
— de Podio, doct. in med. Mp., 275, 276.
— de Rosa, 403.
— de Saxonia, 456.
— de Trudat, 406.
Albi, *v.* Bernardus —.
Albia, *v.* Johannes de —.
Albiaco, *v.* Johannes de —.
Albigesio, alias de Bessato, *v.* Rudesindus —.
Albinhaco, *v.* Astorgius de —, Franciscus de —.
Albini, *v.* Bernardus —, Guillelmus —.
Albizo de Leotozo de Fortuna, Florent., 389.
Albone, *v.* Stephanus de —.
Alcalano, *v.* G. de —.
Alconis, *v.* Guillelmus —.
Alcoter, *v.* Johannes —.
Aldebas, *v.* Johannes —.
Aldebertus de Petro, bac. in dec. Mp., 132.
Alegno, *v.* Bertrandus de —.
Alegre, *v.* Antonius —.
Alesto, *v.* Johannes de —.
Alexander III, papa, 729, 730.
Alexander IV, papa, 10.
Alexander VI, papa, 278, 498, 499, 502, 503, 508, 518, 519, 521, 522, 534.
Alexander, 456.
—, st. U. Perp., 710.
— Bell., st. in j. can., 360.
— de Crossossio, dec. doct., 88.
— *v.* Jacobus —.
— Trayl, lic. in leg. Avin., 332.
— de Ymola, 512.
Aley, *v.* Petrus de —.
Alfonsus, *v.* Alphonsus —.
Alhandi, *v.* Jacobus —, Martialis —.
Alireto, *v.* Guillelmus de —.
Alirtus Lamberti de Enspinos, cler. Trajecten. dioc., 563.
Allamand, *v.* Antonius.
Alneto, *v.* Alanus de —, Johannes de —, Petrus de —.
Alodinus Falqui, *v.* Lodinus Falqui —.
Alissen, *v.* Bartholomeus —.
Alissendis, *v.* Johannes —.
Almarici, *v.* Johannes —, Nicolaus —, Petrus —.
Almaricus de la Dreg, st. in gram., 369.
Almaurier, *v.* Petrus —.
Alme Urbis, *v.* Johannes —.
Alnarius Alphonsi, bac. in dec., 345.
Alphonsi, *v.* Alnarius —, Bernardus —, Didacus —, Garsias —, Gundissalvus —, Johannes —, Martinus —, Rodericus —.
Alphonsi de Alcantara, *v.* Garsias —.
— de Majorica, *v.* Johannes —.
— de Negrillo, *v.* Didacus —.

Alphonsi Nogillo, *v.* Didacus —.
— de Patrono, *v.* Arias —.
— de Teverga, *v.* Petrus —.
— de Toleto, *v.* Petrus —.
— de Valleoleti, *v.* Petrus —.
Alphonsus, rex Aragon., 701.
— de Castals, lic. in leg., 333, 344.
— Didaci de Camara, st. in j. can., 355, 358.
— S. Eustachii, card., 393.
— Eximini, st. in leg., 338, 340, 357, 358.
— Fernandi, can. preb. eccl. Zamor., scol., 353.
— Fernandi, st. in j. can., 338.
— Fernandi de Bargas, lic. in dec., 343.
— Galhigi de Aquis, 459.
— Garsie de Alcaraz., lic. in dec., 363.
— Garsie Lettuga, st. in j. can., 358.
— Garsie de Montoto, st. in art., 368.
— Gundissalvi de Yllestis, leg. doct., 331, 342.
— de Magaz, st. in j. can., 360.
— Martini, st. in dec., 337.
— Martini, st. in art., 367.
— Munionis, bac. in dec., 352.
— Petri, st. in j. can., 339, 360.
— Roderici, art. Avin., 367.
— Roderici, art. Perp., 688.
— Sancii, bac. in dec., 335, 346.
Alps, *v.* Berengarius —.
Alquerii, *v.* Galhardus —.
— *v.* Milanus —.
Alteto, *v.* Rollandus de —.
Altonaco, *v.* Amantius de —.
Alvari de Madrid, *v.* Petrus —.
Alvarus Garsie de Fontencha, st. in j. can., 365.
Alvernhati, *v.* Johannes —, Petrus —.
Alveto, *v.* Alneto.
Alzearius Porcelli, st. in j. can., 353.
Alziacus de Falcone, subpr. S. Martialis, 384.
Alziarius Durandi, not., 456, 458, 459, 461.
— Godelli, st., 417.
— Sicardi, cler. Avin., 362.
— Ypoliti, scol., 483.
Alziasius Beluge, st. in j. civ., 336, 355.
— Johannis, st. in art., 336.
Amadeus, dux Sabaudie, 413.
Amalrici, *v.* Bernardus —, Thomas —.
Amalricus Rocelli, not. Mp., 88.
Amanatis, *v.* Bonifacius de —.
Amandi, *v.* Guillelmus —.
Amanti, *v.* Hugo —.
Amantius de Altonaco, bac. in dec., 334, 346.
— Cortesii, st. in j. can., 353.
Amarelli, *v.* Georgius —.
Amati, *v.* Bertrandus —, Johannes —.
Amaus, *v.* Guilhem de Sant —.
Ambianis, *v.* Petrus de —.
Amblardus de Bellomonte, 726.
— de Briordo, baill. Graysivodani, 726.
Ambrosius de Barchinona, 509.
— Gasqui, lic. in dec., Mp. rect., 180.
— Ludovicus de —.
— Manentis, lic. in dec., 344.
Amedeus de Saluciis, card. 383, 396, 412
— de Thallari, st. in dec. Avin., 331, 343.
Amelhani, *v.* Stephanus.
Amelia, *v.* Johannes de —.
Amelinus de Pontio, alias de Seris, lic. in art., st. in j. can., 336.
— de Seris, *v.* A. de Pontio —.
Amelius de Pontissio, st. in j. civ., 359.
Amilhoti, *v.* Antonius —.
Amiliano, *v.* Bernardus de —.
Amorosi, *v.* Nicolaus —.
Amperii, *v.* Bernardus —.
Ancelli, *v.* Jacobus—.
Ancharano, *v.* Petrus de —.
Anchoti, *v.* Guillelmus —.
Andest, *v.* Philippus de —.
Andreas Adam, st. in j. can. Perp., 686.
— de Bardis, Florent., 390.
— Baronis, not. secret. U. Mp., 243.
— Benedicti, U. Mp. consil. 268.
— Bernardi, bac. in dec., 364.
— Bessoni, st. in j. can., 367.
— Boverii, bac. in dec., 237.
— de Buxeto, consil. Mp., 78.
— Castanhi, st. in art., 361.
— de Fanya, st. in j. can., 367.
— Fernandi, bac. in dec., 339, 350.
— Fontanay, cler. Gebenn, 397.
— de Fredol, ep. Magalon., 28.
— Genesii, st. in art., 362.
— Isnardi, 444, 449, 451, 454, 455, 456, 460.
— Juliani, bac. in dec. 172.
— de Manso, lic. ou doct., 89.
— de Arsano, st. in j. can., 360.
— Astrilh, consul Mp., 271.
— Petri Raymundi, st. in dec. Perp., 686.
— Raseya, art. Perp., 687.
— de Reate, baccal. med. Mp., 38.
— Sale, st. in art., 362.
— Serra, cler. dioc. Vicen., 711.
— Sogras, 267.
— Squirol, art. Perp., 687.
— Tholozandron, doct. in j. (?), 713.
— Tholosa, j. civ. doct., 712, 714.
— de Ysarnia, 455, 459.
Andree, *v.* Agapitus —, Deodatus —, Franciscus —, Johannes —, Petrus —.
— de Pulchro Visu, *v.* Johannes —.
— Julien, bac. in dec. rect. U., 172.
— *v.* Raymundus.
Andreri, *v.* Durandus Goysem.
Andriolus de Hochis, not. Brixien., 101.
Andruinus, presb. card. S. Marcellini, 320.
Andurini, *v.* Hugo —.
Angario, *v.* Arnaldus de —.
Angelaria, *v.* Huguetus de —.
Angeli, *v.* Antonius —. Jacobus —.
Angelin, *v.* Jacobus —.
Angelus de Areno, alias de Gambellionibus, 512.
— de Corarro, 383.
— de Gambellionibus, *v.* Angelus de Areno.
—, Episc. Suessan., 470, 481, 482, 484, 486.
— de Mano, Florent., 390.
Angles, *v.* Raymundus —.
Angliaco, *v.* Stephanus de —.
Anglic Grimoard, card. ep. Albanensis, 105, 114, 134, 137, 150, 296, 297, 298, 299.
Anglici, *v.* Johannes —.
Anglicus, *v.* Robertus —.
Anichelmi, *v.* Stephanus —.
Anissiaco, *v.* Guillelmus de —.
Anne, *v.* Gervasius —.
Annels, not. 164.
Anricus de Cabellione, bac. in leg. 164.
Anselm de Havelberg, stud. Mp., 1.
Anselmus Alandeluya, 334.
— Janoni de Clusis, lic. in leg., 345.
— Lohier, st. in dec., 336.
Anteli, *v.* Jacobus —.
Antiola, *v.* Johannes de —, Guillelmus de —.
Antonius, carmelita, bac., 715.
—, Livien. episc., 481.
—, ep. Magalon., 155.
— Achardi, scol. in j. can., 361.
— Agarni, abb. coll. S. Nicolai, 438.
— Aguythana, st. in j. can. Avin., 358.
— Alegre, consul. Mp., 271, 272.
— Amilhoti, doct. leg., 422, 453.
— Allamand, év. et comte de Cahors, 647.
— Angeli, mag. regens Avin., 233.
— de Aymonetis, st. in j. can., 354.
— de Balneolis, dom. de S. Michaelis, 492, 494, 497.
— Batenerii, st. in j. can., 359.
— Beguet, bac. in j., 221.
— Boerii, bac. in leg., 348.
— Bollegue, 511.
— Bonabelli de Ebreduno, bac. in leg., 349.
— Bonelli, bac. in j., 220.
— Borgonhon, bac. in leg. Nemausi, 752.
— Bucholi, st. Avin., 417.
— Bucillis, st. gramm., 361.
— de Burgo, scol. in gramm., 363.
— de Butrio, 456, 512.
— de Capitaneis, alias de Sexto, bedellus gen. U. Avin., 370, 373.
— Coll, art. Perp., 688.

Antonius Carbonerii, bedell. generalis, 366, 386, 387, 414, 415.
— Carbonerii, notar., 379.
— de Cardona, ep. Elnen., 711.
— Cardonerii, cler. Avinion., 371.
— de Castro, doct. dec., 534.
— Chastellot, bac. in dec., 349.
— Comitis, lic. in dec., 344.
— Comitis, bac. in dec., rect., 427, 428.
— Dalmatii, art. Perp., 688.
— de Damas, procur. du coll. S. Martial d'Avignon, 322.
— Dominici de Magallon, st. Avin., 340.
— Faraudi, st. in j. civ., 336, 356.
— Ferrandi, scol. in gramm., 368.
— Ferrarii, st. in j. can., 357.
— Ferrarii, st. in j. can. Perp., 681, 684.
— de Fontengiis, st. in j. civ., 357.
— de Furano, bac. in leg., 333.
— Galhardi, st. in j. can. Perp., 684.
— Galliani, 475.
— Garnerii, lic. in j., 230.
— Gauterii, not. Avin., ...
— Genesii, cler. Avin., can. Massil., 368.
— Golini, lapiscida, 508.
— de Gonyllaco, mag. in med., 198.
— de Guibo, bac. in dec. Perp., 683.
— Guilla, can. S. Jo. Perp. ...
— Gundisalvi, scol. Avin., 358.
— de Hisparco, archid. Bitteren., 417.
— de Jacopo, Florent., 390.
— Jonas, st. in j. can., 359.
— de Lacu, not. de Podio Rupis, 645.
— de Lanco, st. in j. can, 355.
— Larcessuti, lic. in leg., 485.
— Ledo, st. in leg. Perp., 711.
— de Lonbariar, consil. U. Mp., 163.
— Lora, not. Perp., 714.
— de Lovier, év. de Maguelone, 170.
— Luce de Abbatibus, scol. Mp., 83.
— Magistri, art. Perp., 688.
— Magnus, lic. in j., 214.
— Marini, lic. in leg. Mp., 231.
— Martini, st. in j. can. Perp., 682, 685.
— Mathei, lic. in leg., 332, 344.
— Matroni, scol. in art., 361.
— Maurandi, not. pu., Caturci, 650.
— Megrefii, administrat. du coll. S. Martial, 322.
— de Monjanello, st. in j. can., 339.
— de Nantuaco, bac. in dec., 242.
— de Neucanso, st. in j. civ., 367.
— Nurii, art. Perp., 687.
— Olive, bed. rectoris, 237, 239, 242.
— Omède, architecte, 486.
— de Ope, scol. in j. civ., 359.
— de Palomar, bac. in u. j., 364.
— de Paniceriis, doc. leg. Avin., 332, 342, 369.
— Pelegrini, st. in j. civ., 358.
Antonius Penini, bac. in j., 221.
— de Pertil, bac. in dec., 351, 352.
— Piquerii, art. Perp., 688.
— Pivolli, art. Perp., 688.
— de Podiata, notar., 606.
— de Ponte, bac. in dec., 349.
— de Porto, presb., 488.
— de Pronanis, mon. S. Vict. Marsilien., st., 357.
— Pugeti, 747.
— Queysson, cirurgicus Mp., 266.
— Ratronchini, doc. leg. Avin., 370, 372, 379, 394.
— de Ravoyria, st. in leg., 357.
— Redolelli, de Redollello, bac. in dec., 585, 588, 602.
— Rera, st. in j. can., 365.
— Retiruchini, leg. doct., 194.
— Ricani, st. in leg., 337, 349.
— de Riera, bac. in leg. Perp., 695.
— Rigaudi, st. in j. can., 365.
— Rocha, st. in j. can. Perp., 686.
— Roderici, art. Perp., 688.
— Rolays, bac. j., 203.
— Rollandi, lic. in leg., 455, 456.
— de Rossilione, st. in dec., 339.
— Rozms de Medilo, st. in leg., 341.
— Sabaterii, st. in dec. Perp.
— Salamonis, not. pu. Mp., 271, 272.
— Salvetat, dec. doc. Perp., 704, 705.
— de Scolis, S. Vict. Massil., 257.
— Scaubardi, in leg. lic. Mp., 267, 268, 270.
— Scobardi, v. Antonius Scaubardi.
— de Sexto, librar. Aven., 327.
— Simonis de Damianis, consul Aven., 471, 485.
— Siurana, presb. Dertus. dioc., 365.
— Spigolerio, bac. in leg., 351.
— Stini, st. in j. civ., 336.
— Tort, dec. doct., 714.
— Troardi, st., 417.
— Tronchini, leg. doct., 203, 370.
— Urtice, civis Avin., 442.
— Verdera, rect. U. Perp., 704.
— Verpilherie, bac. j., 208.
— Vilarii de Masano, st. in j. civ., 354.
— Vuronis, doct. u. j. Avin., 390, 393, 394, 400, 405, 406, 409.
Anzelli, v. Stephanus —.
Aqua, v. Raymundus de —.
Aquilerio, v. Johannes de —.
Aquilia (de), 475.
Aquino, v. S. Thomas de —.
Aragon, v. Jacobus d' —.
Aragonis, v. Petrus —.
Arahuest, v. Martinus de —.
Aramone, v. Johannes de —.
Arborio, v. Aymo de —.
Arbone, v. Johannes de —.
Arbucies, v. Johannes —.
Archimbault, v. Guillelmus —.
Arcii, v. Dux —.
Areno, v. Angelus de —.
Arfolha, v. Johannes de —.
Arias Alfonsi de Patrono, st. in j. can., 339.
Arigerio, v. Durandus de —.
Aristoteles, 578.
Arleni, v. Petrus —.
Armacanicis, v. Bertrandus de —.
Arman, v. Bernardus —.
Armandi, v. Guillelmus —.
Armandus de Chaleto, lic. in dec., 207.
— de Jeco, dec. doct., 740.
— de Macello, st. in dec., 357.
Armani, v. Jacobus —.
Armay, v. Petrus —.
Arme, v. Petrus Armay —.
Armengau, v. Petrus —.
Armengoldi, v. Johannes —.
Arminio, v. Ja. de —.
Armiscanicis, v. Armacanicis de —.
Arnaldi, v. Berengarius —, Guillelmus —, Hugo —, Petrus —, Raphael —, Raymundus —, Stephanus —.
Arnaldi Johannis, v. Guillelmus —.
— de Montebello, v. Guillelmus —.
— de Monte Olivo, lic. in j., 230.
— Patavi, v. Guillelmus —.
— de Traperio, v. Guillelmus —.
Arnaldus, ep. Magalon., 65, 80, 83, 89.
— vayletus Nemausi, 745, 750.
— Alberti, bac. in dec., 350.
— de Angario, st. in j. can., 358.
— de Auriola, cancel., 563, 573.
— ne Azine, st. in art., 361.
— Bagii, st. in j. can., 362, 364.
— Balagari, bac. in dec., 348.
— Beraldi, dom. de Sessaco, 547.
— Berengarii, monetarius, 147.
— Bernaldi, 182.
— Bertrandi, st. in dec. Perp., 682, 685.
— Besser, presb. Dertus. dioc., 367.
— de Cossio, cler. Auxitan. dioc., 336.
— Delcias, scol. in j. civ., 575.
— Donadei, doc. leg., 554.
— Ebrardi, dom. de S. Supplicio, 581, 584.
— de Ferrassis, presb., 606.
— Ferreria (ou de Ferrera), st. in j. can., 336, 360.
— de Figalis, bac. in dec., 348.
— Fontesii, st. in art., 368.
— de Furchis, not. pu., Cathalonie scriba. Perp., 653.
— Garini, canon. Lumberiensis, 558.
— Genesii, bac. in art. et med. Perp., 684.
— de Gironda, consul, 554.
— Guiardi, prepos., 372.
— Guillelmi de Casarecio, st. in art, 362.

Arnaldus Guillelmi de Sausaco, doct. dec., 444, 447, 451, 452, 454, 455, 460.
— de Halle, in dec. et med. lic., 332, 344.
— de Jacobo, scol. in leg., 575.
— de Lamas, st. in j. can., 338, 354.
— de Larmon, st. in j. can., 356.
— Lauronis, lic. ou doct., 89.
— de Ledra, consiliar. Mp., 78.
— de Mansione, bac. in dec., 334, 349.
— de Massello, st. in dec., 340.
— de Mazzeroliis, vicerect. coll. S. Martial, Avign., 322.
— de Monte Canardo, presb. Caturc., 575.
— de Montelauro, can. Elnen., 701.
— Paladicii, st. in j. can. Perp., 681.
— de Peyrato, lic. in leg., 554, 558.
— de Pila, consul, 554.
— de Podio, bac. in j. can, 565, 574.
— Porte, bac. in leg., 334, 346.
— Prel de Heppenart, cler. Leodien., not., 103.
— Pycardi, scutifier. consul Mp., 272.
— Ruffi, mag. in theol., 203.
— de Ruppe, sacrista, 235, 554.
— de Situ, scol. in j. can., 574.
— Taillapani, bajulus Mp., 172.
— Terrerii, rect. Mp., 78, 80.
— Trelha, st. in art., 361.
— Villani, st. in j. can., 366.
— de Villanova, mag. Mp., 20, 21, 22, 23.
— de Vinhali, bac. in dec., 351.
—, dictus Zeelmabers, de Herentals, bac. in leg., 347.
Arnaudi, Arnaudus, *v.* Arnaldi, Arnaldus.
Arnoldus de Medicis, Florentinus, 390.
Arnulphi, *v.* Hennequinus —.
Arnulphus Surtilini de Commerceyo, st. in leg., 358.
— Danielis, bac. in dec., 340.
Arqueiatoris, *v.* Guillelmus —.
Arquerii, *v.* Guillelmus —, Jacobus —, Petrus —.
Arrudio, *v.* Petrus de —.
Arsolia, *v.* Johannes —.
Artaudi, *v.* Johannes —, Rollandus —.
Artaudus Boliacii, bac. in leg., 332, 345.
— de Meylano, st. in leg., 356.
— de Peyreria, st. in j. can., 359.
Artigalibus, *v.* Raymundus de —.
Aruchein, *v.* Fredericus de Aruhen.
Aruhen, *v.* Fredericus de —, Reynerius —.
As, *v.* Guillelmus del —.
Asbertus de Godello, bac. in dec., 694.
Ascin, *v.* Guido —.
Assagant, *v.* Stephanus —.
Assati, *v.* Bernardus —.
Asserens, *v.* Petrus de —.
Assio, *v.* Paritius de —.
Asso, *v.* Azo —.
Assura, *v.* Petrus de —.
Astarci, *v.* Philippus —.
Asterii, *v.* Guillelmus —, Petrus —.
Astibilis, *v.* P. —.
Astoandi, *v.* Bertrand —, Pontius —.
— de Mazano, *v.* Joannes —.
Astorgius de Albinhaco, leg. doct., 98.
Astrilh, *v.* Andreas —.
Astrugius Guiscardi, cler. civis Caturc., 646.
Atanulphi, *v.* Berengarius —.
Atho de Fabriciis, 12.
— de Lesu, 281.
Atis, *v.* Petrus de —.
Atrebato, *v.* Matheus de —.
Atrio, *v.* Johannes de —.
Auber, *v.* Guillelmus —.
Auberti, *v.* Odo —.
Aubossio, *v.* Petrus de —.
Audeberti, *v.* Guillelmus —, Johannes —.
Audeborgue, *v.* Pontius —.
Audemarius Trigaudi, scol. in art., 575.
Audes, *v.* Guillelmus —.
Audeti, *v.* Johannes —.
Audibertus Reynaudi, scol., 483.
— de Sado, dec. doct., 298.
Audienini, *v.* Petrus —.
Audierii, *v.* Guillelmus —.
Audrandi, *v.* Johannes —.
Audrisetus Danielis, st. in leg., 360.
Augerii, *v.* Guillelmus —.
— de Saltu, *v.* Guillelmus —.
Augusti, *v.* Johannes —.
Augustinus (S), 497.
Aulius, *v.* Guillelmus —.
Aurelianis, *v.* Jacobus de —.
Aurelli, *v.* Johannes —.
Aurencha, *v.* Geraldus de —.
Aureola, *v.* Freno de —.
Auribelli, *v.* Martialis —.
Auriliaco, *v.* Johannes de —.
Auriola, *v* Arnaldus de —.
Aurioli, *v.* Johannes —.
Aurosa, *v.* Pontius de —.
Auseduna, *v.* Raymundus de —.
Aussona, *v.* Hugo de —.
Austinii, *v.* Guido —.
Austobene, *v.* Guillelmus de —.
Autissaco, *v.* Franciscus de —.
Auzias, *v.* Michael —.
Avella, *v.* Petrus —.
Aveneriis, *v.* Claudius de —.
Avinione, *v.* Petrus de —.
Axtha, *v.* Bonetus de —.
Aycardi, *v.* Bertrandus —.
Ayconis, *v.* Johannes —.
Aydonus Giraudi, scol. in j. can., 358.
Aygni, *v.* Raymundus —.
Ayguini de Masano, *v.* Jacobus —.
Aymarii, *v.* Johannes —.
Aymarius Nigri, scol., 409.
Aymarius Senglaris, bac. in leg., 199, 203, 208.
Aymerici, *v.* Durandus —, Guido —, Guinotus —, Petrus —.
Aymericus de Albinhaco, coll. S. Ben. Mp. 258.
— de Cora, bac. in dec., 348.
— Elye, canon. et Vestiarius S. Nicholai, 78.
— Faucherii, st. in j. can., 360.
— Guiardi, st. in j. can., 366.
— Helie, archid. Nemaus., 103.
— Joli, st. in j. can. Perp., 682, 685.
— Lhiaussoni, presb. Mp., 210.
— Sarraceni, st. in art., 368.
— Tesson, bac. in leg. Avin., 348.
Aymini, *v.* Bertrandus —.
Aymo de Arborio, scol. in u. j., 366.
— de Gerdili, curatus de Sernay, can. Vapinc., 397, 400, 404.
— Gringaleti, colleg. Avin., 484.
— de Masseriis, *v.* A. de Mazeriis —.
— de Mazeriis, mag. med. Monspel., 24, 25, 40.
— de Ruppefixa, doct. decret. Monspel., 66.
Aymonetis, *v.* Antonius de —.
Aymonetus Mallieti de Versoya, bac. in j. civ., 348.
Aymonis, *v.* Petrus —.
Aymonus de Tagingio, lic. in leg., 344.
Aynaco, *v.* Raymundus de —.
Aynardi, alias de Sancto Martino, *v.* Petrus —.
Aynesii, *v.* Ludovicus —.
Ayraldi, *v.* Petrus —.
Ayrolis, *v.* Petrus de —.
Azarius Richardi, st. in Fac. art., 368.
Azine, *v.* Arnaldus de —.
Azo, 399, 404, 455, 459, 460, 512.

B

B. Bernardus, 513.
B. de Castaneto, capellanus, 13.
B. Marco, not., 260.
B. de Monte Olivo, doctor j., 163.
B. Palmerii, burgensis, 163.
B. de Texeriis, prior de Frontiniano, 80.
Bacude, v. Matheus —.
Baderosi, v. Petrus —.
Badeto, v. Odetus de —.
Badie, v. Bernardus —.
Bages, v. Johannes —.
Bagii, v. Arnaldus —.
Baillert, v. Bertrandus —.
Baillivi, v. Alardus —, Jacobus —.
Baillot, v. Bertrandus —.
Bailly, v. Johannes de —.
Bajule, v. Natalis —.
Bajuli, v. Berengarius —, Bernardus —, Lazarus —.
Balagari, v. Arnaldus —.
Balaguerii, v. Nicolaus —.
Balanserii, v. Johannes —.
Balazeyo, v. Guillelmus de —.
Balbi, v. Jacobus —, Ludovicus —, Matheus —.
Baldasar, v. Johannes —.
Baldelli, v. Guillelmus —.
Baldevinus Hebun, st. in j. civ., 367.
Baldini, v. Petrus —.
Balduini, v. Fulco —.
Balduinus Oveal, bac. in dec., 317.
— de Saltu, st. in j. can., 342.
— Vallandi, ord. Pred., 487.
Baldus, 402, 456, 459, 512.
Balitrandi, v. Hugo —.
Balma, v. Henricus de —, Johannes de —.
Balmelas, v. Johannes —.
Balmes, v. Johannes —.
Balmis, v. Monsmiratus de —.
Balneolis, v. Antonius de —.
Balone, v. Yvo de —.
Balquinerii, v. Stephanus —.
Balthazar de Cabanis, st., 417.
— Meruli, doct. leg., 534.
— Spiesami, 453.
— Vacherii, bac. in dec., 334.
Bambaserii, v. Franciscus —.
Banac, v. Guilhem —.
Bancalis, v. Guillelmus —.
Bancerii, v. Guillermus —.
Baptista de Biscariis, scol., 483, 485.
— de Bisqueriis, v. B. de Biscariis.
— de Geraldinis, scol., 483.
— de Rapallo, civis Avin., 485.
— de Stibia, civis Avin., 485.
Baqueti, v. Michael —.
Bar, v. Guillelmus —.
Baraleti, v. Nandonus —.
Barbaroia, v. Franciscus de —.
Barbaruber, v. Honoratus —.
Barbastro, v. Raymundus de —.
Barberii, v. Guillelmus —, Nicolaus —.
Barberii de Aquerias, v. Johannes —.
Barbitonsoris, v. Petrus —.
Barbotini, v. Johannes —.
Barca, v. Franciscus la —.
Barchinona, v. Ambrosius de —, Marcus de —.
Bardelle, v. Petrus —.
Bardis, v. Andreas de —, Yllario de —.
Bardus de Bas, bac. in dec., et theol., 351.
Baren, v. Durandus —.
Bargia, v. Fayditus —.
Barleti, v. Jacobus —.
Barly, v. Petrus de —.
Baronis, v. Andreas —.
Barrani, v. Martinus —.
Barrelli, v. Johannes —.
Barreria, v. Petrus de —.
Barrerie, v. Bartholomeus —, Guillelmus —, Johannes —, Johannes, junior —, Matheus —, Pontius —.
Barrerii, v. Durandus —.
Barronis, v. Michael —.
Barroti, v. Georgius —.
Barta, v. Franciscus de —.
Barte, v. Johannes —.
Bartenghis, v. Stephanus de —.
Barterie, v. Johannes —.
Barthein, v. Jacobus de —.
Bartholdus Champelli, st., 417.
—, ep. Eystetensis, 720.
Bartholomei, v. Honoratus —, Petrus —, Raymundus —.
Bartholomeus, 455.
—, antipapa, 565.
—, episc. Ferrarien., 470.
— Alissen, st. in j. can. Perp., 681, 684.
— Barrerie, lic. in dec., 155, 157, 163.
— Bertrandi, st. in gramm., 362.
— Blacheti, st., 417.
— Boneti, art. Perp., 682, 688.
— de Brancassiis, consil. U. Avin., 388.
— Brixiensis, 400, 511.
— Brossa, mercator Caturci, 645.
— Cambeti, mercator, 606.
— de Capua, protonot. Sicilie, 306.
— Cesaraces, dec. doct., 98.
— Contastini, lic. ou doct., 89.
— Dandelmo, st. in j. civ., 359.
Bartholomeus Dassio, bac. in j., 214.
— Egidii, st. in j. can. Perp., 686.
— Eres, not. Perp., 690.
— Fresch, art. Perp., 689.
— Galberti, cler. Avinion., scol., 361.
— Guichardi, doct. dec., 379.
— Guichardi, presbiter., 485.
— Johannis, v. B. Dassio —.
— Laurentii, 485.
— Levite, bac. in u. j., 345.
— de Lunello, mag. Mp., 25.
— Marini, lic. in leg., 344.
— Montalba, in leg. lic. Perp., 694.
— Montisalbani, leg. doct. Perp., 704.
— Novarini, 492, 493, 497.
— Olius, art. Perp., 688.
— de Ossa, juriscons. Mp., 28.
— Pandini, scol. in j. civ., 574.
— Pastoris, art. Perp., 688.
— Pinoli, art. Perp., 687.
— de Porta, not., 281.
— Queri, st. in j. can. Perp., 681, 684.
— Regis, st. in j. can., 367.
— Renati, consil. U. Mp., 242, 258.
— Riche, furnerius, 509.
— Ripulli, st. in art. Perp., 682, 687.
— de Riquetis, profess. in theol., 486, 487, 488, 495, 497.
— de Romanino, st. in art., 337.
— Sabaterii, sabaterius, 34.
— de Serra, bac. in j., 197, 208, 212, 213, 219, 220, 221.
— Sonati, st. in j. civ., 337, 353.
— Sparrech, st. in j. can., 681.
— Tholose, bac. in dec., 237.
— Thorench, in dec. bac., 143.
— Vives, st. in j. can., 365, 682, 685.
— Ysern, bac. in med. Perp., 707.
Bartholotus Caprasii, bac. in j., 208.
Bartolus, 398, 402, 404, 411, 455, 456, 459, 460, 512, 577.
— Borsay de Pisis, st. in dec., 341.
Barutellati, v. Nicolaus —.
Bas, v. Bardus de —.
Baselii, v. Petrus —.
Basochis, v. Guido de —.
Basoni, v. Johannes —.
Passagada, v. Johannes —.
Bassinerii, v. Petrus —.
Bassoli, v. Deodatus —.
Basterii, v. Johannes —, Raymundus —.
Bastide, v. Guillelmus —, Raymundus —.
Batalla, v. Raymundus —.
Batenerii, v. Antonius —.

Batuco, *v.* Reginaldus de —, Stephanus de —.
Bauchet, *v.* Guillelmus —.
Baucius Muleti, st. in j. can., 338, 354.
Bauderie, *v.* Guillelmus —.
Baudetus Boerii, st. in gramm., 362.
Baudet Solung, *v.* Guido —.
Baudichonis, *v.* Jacobus —.
Baudini, *v.* Galhardus —.
Baudoinus, *v.* Balduinus.
Baudonis, *v.* Nicolaus —.
Bausa, *v.* Petrus de —.
Baux, *v.* Raymundus de —.
Baxianus de Boldone de Vaude, doct. leg., 718.
Bayer, 180.
Baynaco, *v.* Pontius de —.
Beatricis, *v.* Robertus —.
Bec de Castelnau, 563.
Bechetti, *v.* Humbert —.
Bedelli, *v.* Petrus —.
Begetus Rosselli, st. in dec., 339.
Bego, episc. Caturc., 554.
— de Giustardo, scol. in art., 575.
— de Murat, rect. du coll. S. Martial, 322.
— de Rog[er]io, st. in j. civ., 343.
Begos, *v.* Benedictus de —.
Beguet, *v.* Antonius —.
Belayco, *v.* Hugo de —.
Beliardi, *v.* Johannes —.
Bell, *v.* Alexander —.
Bellamera, *v.* Egidius de —.
Bellero, *v.* Jacobus —.
Belli, *v.* Johannes —.
Bellidei, *v.* Guiraudus —.
Bellier, *v.* Philippus —
Belliraci, *v.* Raymundus —.
Belloco, *v.* Jacobus —.
Belloforti, *v.* Jo. de —.
Belloloco, *v.* Petrus de —.
Bellomonte, *v.* Amblardus de —, Geraldus de —, Johannes de —, Petrus de —.
Bello Podio, *v.* Geraldus de —.
Belloquercu, *v.* Lambertus de —.
Bellovisu, *v.* Jacobus de —, Thomas de —.
Benedicti, *v.* Andreas —, Guillelmus —, Johannes —, Petrus —, Raymundus —
— de Spinalo, *v.* Ludovicus —.
Benedictus, papa XII, 40, 42, 44, 45, 55, 65, 79, 81, 543, 723.
— XIII, 161, 363, 369, 370, 372, 379, 573, 580, 682, 694, 695, 697.
— de Begos, 557.
— de Bigons, 546.
— Dominici, art. Perp., 687.
— Morerii, art. Perp., 687.
— Olive, consul Mp., 144.
— Taxi, art. Perp., 687.
Belsia, *v.* Johannes de —.
Beluge, *v.* Alziasius —.
Benassade, *v.* Raymundus —.
Benenias, *v.* Johannes —.
Benevisis, *v.* Joannes de —.
Benna, *v.* Johannes de —.
Beraldi, *v.* Arnaldus —.
— de Caylucio, *v.* Raymundus —.
Berardi, *v.* Jacobus —, Petrus —.
Berardus de Neasori, mag. Mp., 14.
Bercheti, *v.* Petrus —.
Berengarie, *v.* Johannes —.
Berengarii, *v.* Arnaldus —, Petrus —.
Berengarius, 163.
—, card. Bitterren., 398, 458.
—, episc. Magalonensis, 19.
—, mon. bac. in theol., 91.
— Alps, presb. Perp., 681, 684.
— Arnaldi, archipresb., 10.
— Arnaldi, st. in j. can. Perp., 681, 685.
— Atanulphi, st. in j. civ., 352.
— Bajuli, scriptor. Perp., 692, 694, 699, 703.
— Bertrandi, 222.
— de Bonoanno, bac. in dec., 333, 349.
— de Cabanis, bac. in dec., 700.
— Cabironis, pu. not., 262.
— Cappellerii, canon. Avin., pr. de Gravacense, 16, 18.
— Cardona, art. Perp., 687.
— de Clauso, lic. in medic., 565.
— Comitis, leg. doct. Perp., 699, 700.
— Dominici, bac. in dec., 564, 574.
— de Fagia, cler. Ruthen. dioc., 368.
— Galsand, *v.* Ber. Rubey.
— Geraldi, scol. in gramm., 565.
— Gilaberti, bac. in leg., 339, 349.
— de Homelacio, sacrista, 19.
— Johana, alias Stini, scol. in j. can., 359.
— de Landona, lic. in leg., rect. Mp., 283.
— Laurerii, st. mon. S. Ben., 126.
— Morgueys, art. Perp., 687.
— Paneses, scol. in j. civ. Perp., 686.
— Pauci, bac. in dec., 335, 347, 372.
— de Podio, presb., 686.
— de Podio Sicco, art. Perp., 686, 703
— Pontii, st. in dec. Perp., 681, 685.
— Portalesii, 267.
— Puysech, *v.* B. de Podio Sicco.
— Ripoll, parator Perp., 691.
— Rubei, alias Galsand, scol. in j. can., 338, 356.
— de Ruppe, st. in j. can. Perp., 685.
— Sacristani, bac. in leg., 335, 349.
— Serra, art. Perp., 688.
— Stini, *v.* B. Johana.
— de Vico, st. in art., 368.
— de Voffranis, scol. in j. can., 356.
Bergerii de Cleriaco, *v.* Dyonisius —.
Berginaco, *v.* Johannes de —.
Bergonville de Novo Castro, *v.* Thomas —.
Berlandi, *v.* Jacobus —.
Bermondus de Faya, st. in j. civ. Avin., 331.
Bernaldi, *v.* Arnaldus —.
Bernaldus de Ysalto, st. in dec., 338.
Bernardi, st. in leg., 336.
—, *v.* Andreas —, Georgius —, Guillelmus —, Johannes —, Laurentius —, Petrus —, Raymundus —, Rogerius —.
— de Fontecaprerio, *v.* Raymundus de —.
— de Sancta Affra, *v.* Petrus —.
Bernardus, 511.
—, (St), 1.
—, abbas de Balneolis, 379.
—, archiepisc. Neapol., 563.
—, card. duod. apostol., 563
—, ep. Condomiensis, 146.
—, vicecomes de Capreria, 652.
— Alanya, can. S. Jo. Perp., rect. U., 712.
— Alanyani, consul. Perp., 654.
— Alanyani, in leg., rect. U. Mp., 96.
— Alberti, mag. in med., 98.
— Albi, bed. U., Mp., 196.
— Albini, scol. in j. can., 565, 574.
— Almarici, st. in j. can. S. B. Mp., 127.
— Alphonsi, st. in gramm., 368.
— de Amiliano, domicellus, 34.
— Amperii, bac. med. Monspel., 38.
— Arman, art. Perp., 688.
— Assati, registrator penitentiarie, 580.
— Badie, 214.
— Bajuli, bac. j., 208.
— Blanchi, 225.
— Bonafos, scol. in j. can., 575.
— de Bonahora, mag. med. Mp., 24, 25, 30.
— Boneti, bac. in leg., 352.
— Bongreneau, st. in art., 337.
— Bosci, consil. U. Mp., 268, 270.
— de Bosco, scol. in j. can., 575.
— de Cabasaco, domicellus, 603.
— Calcadelli, magister Mp., 11, 14.
— de Calciata, scol. in j. can., 575.
— Calmete, *v.* Bernardus Vernha —.
— Campgersi, cler. not. pu., 132.
— Camplani, art. Perp., 688.
— Cantaguils, st. Perp., 701.
— de Caranta, mag. Mp., 34.
— Carriere, 563.
— Casadavall, can. S. Jo. Perp., 705.
— de Caselis senior, consul Avin., 554.
— de Caselis, scol. in art., 575.
— de Castro, in j. can. scol. et st., 353.
— Cathalanus, consil. U. Mp., 242.
— de Caunis, not., 90.
— de Cavanaco, consul. Mp., 32.
— Caydier, j. prof., 195.
— de Colonicis, 754.
— Columberii, sindic. Mp., 282.
— de Conellis, bac. j., 203.
— Constantii, st. in leg., 338, 353.
— de Coponibus, lic. dec. bac. in leg., 344.
— de Cortesiis, prior S. Georgii, 215.
— Coste, conconsul. Mp., 144.

Bernardus Coste, art. Perp., 688.
— de Crosso, prior de Leziniano, 220.
— Dellugato (del Lugato), scol. in dec., 564.
— Dichat, v. Bernardus del Vinhal —.
— Dominici, st. in j. can. Perp., 686.
— de Ecclesia, mag. art. Perp., 706.
— Fabri, bac in dec. Avin., 339, 348.
— Fabri, st. in art. Perp., 682.
— de Fabrica, presb. Sarlat., 566, 575.
— Felni, art. Perp. 687, 688.
— Feraderii, st. in art. Perp., 682.
— de Ferra, st. in j. can., 338.
— de Fisco, not. pu., 10.
— de Fonte, archipresb. de Buseigio, 575.
— Foresterii, vicecancell. U. Mp., 152.
— Fortis, bac. in dec., 349.
— de Furno, st. in gramm., 339.
— Galini, cler. Barchinon., 363.
— Garsie, st. in dec., 354.
— Gasch, bac. in dec., 352.
— Gauterii, consul. Nemaus, 754.
— Geraldi, art. Perp., 687.
— Gervaset, not. pu. Avin., 742.
— Gervasii, jurisper., 88.
— Girberti, litt. apostol. corrector, 370.
— Gombaudi, bac. in j., 195, 197.
— de Grano, scol. in j. can., 574.
— Guilla, st. in art. Perp., 682.
— Illa, art. Perp., 688.
— de Jacobo, scol. in j. can., 575.
— Janineti, art. Perp., 688.
— Janniti, st. mon. S. Ben., 126.
— Jolia, in leg. lic. Perp., 707.
— Lacosta, lic. in med., 554.
— Lartessuti, 453.
— La Sudrya, Lasudria, notar., 546, 558.
— de Lavabre, st. Avin. in art., 367.
— de Leotadio, st. in dec., 351.
— Longi, bac. in dec., 334, 350.
— de Luco, scol. in art., 564.
— de Lupo, bac. in dec., 350.
— Majolli, bac. in leg., 335, 345.
— Malafosse, not. mag. Mp., 65.
— de Manliaco, st. in j. can., 353.
— Marquesii, jurisper. Alesti., 742.
— Mascordi, st. in j. can., 340, 349.
— Masdamont, not., 696, 703, 704, 705.
— Maurenga, civis Aurasicen., 741.
— Mercerii, cler. Barchinon., st., 367.
— Michelie, art. Perp., 688.
— Olibe, leg. doct., 87, 652.
— Oltzina, st. in j. can. Perp., 684.
— de Ordinis, art. Perp., 687.
— de Ortallo, st. in dec. Perp., 681, 684.
— Pagesii, mag. in theol. Perp., 695.
— Pagtavi, leg. doct. Perp., 707.
— Palagrina, art. Perp., 688.
— Palaysini, bac. in dec., 565.
— de Palaisinis, 485.
Bernardus de Pamiis, baccal. med. Mp., 38.
— Papagals, art. Perp., 688.
— Pini, art. Perp., 687.
— de Pira, hebdomadar., 606.
— Pistoris de Sancto Stephano, mon S. Ben. Mp, 126.
— de Podio, scol. in j. can., 564.
— de Pomeriis, st. in j. can., 355.
— de Ponte, leg. doct., 113.
— Pontii, st. in art. Perp., 682.
— Portell, art. Perp., 687.
— de Pradis, leg. doct., 282.
— de Pratis, leg. doct., 87.
— Radulphi, bac. in j., 208.
— de Ranquero, st. in leg., 339.
— Richerii, 320.
— de Riquerio, st. in j. can., 358.
— Robini, lic. in dec. can. Mimat., 192.
— Rocha, art. Perp., 688.
— Rocha, alias Rochafort, bac. in leg. Perp., 680, 683.
— Rosselli, st. in j. can. Perp., 685.
— Rovire, procur. coll. Orphan. Avin., 386.
— Rull, bac. in dec., 347.
— de Ruppefixa, leg. prof., 88.
— de Ruthena, archiepisc. Neapolitan., 604, 607, 608, 612, 618.
— Sabaterii, st. in dec. Avin., 341.
— Sabaterii, st. in j. can. Perp., 686.
— Sabors, doct. leg. Mp., 32, 33, 34.
— de Sancto Quintino, prof. Monspel., 19.
— Saporis, v. B. Sabors.
— Saut, art. Perp., 689.
— Scaque, bac. in dec., 334, 351.
— Sequerii, st. in art. Perp., 682.
— Sigerii, st. in j. can., 686.
— de Solano, med. Mp., 38, 40.
— de Solatges, prepos. coll. S. Ben. Mp., 284.
— Sollani, art. Perp., 689.
— Stephani, st. in j. can. Perp., 685.
— Straderii, st. in j. can. Perp., 685.
— Syayn, Caturcen., 546.
— Tallet, st. in j. can. Perp., 684.
— de Tener, bac. in dec., 351.
— Textoris, bac. in theol., rect. U., 235.
— de Tornamira, leg. doct., 88.
— Tricardi, mon. Vallismagne, mag. in theol., 91.
— Trigard de Pezenas, év. de Bergame, év. de Brescia, 95, 100, 113.
— Turni, st. in dec. Perp., 684.
— de Vallebona, dec. doct., 306.
— Vaselli, st. in j. can. Perp., 686.
— Verneti, st. in dec. Perp., 686.
— Vernha bed. et bancar. U. Mp., 283.
— Viguerii, lic. in dec., 363.
— de Vilaribus, mag. in art. et med., 605, 606, 607.
— Vilaris, mag. in art. et med., 645.
Bernardus Villarii, st. in dec. Perp., 684.
— de Villario, bac. in med. Perp., 683.
— Villenove, st. in j. can. Perp., 680, 684.
— Vinas, bac. in dec., 222.
— de Vinea, st. in j. civ., 356.
— del Vinhal, alias Dichat, presb. Caturc., 575.
— Violette, dec. doct., 195, 202, 203.
— Vitalis, bac. in dec. Avin., 349.
— Vitalis, st. in dec. Perp., 681, 685, 688.
Bernicio, v. Jacobus de —.
Berninus Calvi, st. in gram. Avin., 368.
Berriaci, v. Johannes —.
Bertalis, v. Laurentius —.
Berthaius Champelli, canon. Valentin., 437.
Bertini, v. Petrus —.
Bertoldus de Brunswic, rector in Radenkanne, 79.
Bertet, v. Petrus de —.
Bertetus Savarini, st. in j. can., 352.
Bertrandi, v. Arnaldus —, Bartholomeus —, Berengarius —, Guillelmus —, Petrus —.
— de Gozono, v. Raymundus de Vabres.
Bertrandus, abb. de Sinarges, thesaur. cardin. Albien., 101.
—, abbas de Salvio, 379.
—, archiepisc. Arelatensis, 718.
— archiepisc. Ebredunensis, 65.
—, cardin., v. B. de Deaux.
— episc. Avin., 374, 462, 519.
—, mon. S. Honorati, 78.
— de Alegno, de Gordanetes, rect. coll. S. Martialis Avin., 322.
— Amati, canon. S. Desiderii, 372.
— de Armaganicis, mag. Mp., 17.
— Astoandi, 320.
— Aycardi, st. in leg., 337, 365.
— Aymini, ep. Aden, 308.
— Baillert, bac. in dec., 349.
— Baillot, cler. Suession., bac., 335.
— de Baucio, princ. Aurasicen. 740.
— Bermundi, vayletus, 753.
— Bisbe (Bisele?), st. in j. can., 341, 358.
— Canarerii, st. in j. can., 357.
— de Cardalhaco, miles, 585.
— de Casis, not., 146, 298.
— de Castro Novo, bac. in j., 208.
— Catani, st. in j. civ., 354.
— Cavaille, 304.
— de Cavalhone, jurisp., 742.
— de Caylucio, v. Raymundus —.
— Clareti, cler. hab. Mp., 40.
— Clerici, jurisper. Aurasic., 741.
— de Coma, doct. Mp. 752.
— Cosme, v. le précédent.
— de Deaux, card. S. Marci; ep. Sabinen., 42, 44, 64, 79, 80, 81, 84, 89, 91, 92, 93, 99.
— Destancii, cler. Avin., scol., 341.

Bertrandus de Fabricis, not. Monspel., 15, 16.
— Fauberii, st. in gramm., 361.
— de Felgairance, serviens armorum, 108.
— de Fita, mag. in art. Perp., 677.
— Folquetis, 509.
— Gachesii, mag. med. Monspel., 39.
— de Gardiis, 751.
— Guillelmi, jurisc., 304.
— Imberti, st. in j. can. Avin., 353.
— Lantoardi de Bastello, lic. ou doct., 89.
— Laurentii, st. in leg., 340.
— de Malovicino, cler. Auxit. dioc., 367.
— de Mamo, not. pu. Alesti, 740.
— Mathei, ep. Magalonensis, 17.
— Mirissa, scol. in j. can., 574.
— Mitri, st. in j. can., 357, 365.
— de Montayranicis, 740.
— de Montelauro, can. Magalon. pr. S. Birtis, 237.
— de Montillis, 306.
— Pagesii, consul. Nemaus., 747.
— Pauli, not., 163.
— Petri, 751.
— Petrus Briamchonis, bac. j., 213.
— de Peyronenco, cler. Caturc. st. in dec., 412, 588.
— de Piecco, st. in gramm. Avin., 341.
— de Pomeriis, st. in j. can. Avin., 339.
— de Ponte Archiaco, hostiario Parlam., 201.
— Portalis, mag., cancell. Monspel., 30, 31.
— de Prico, cler. Adur. dioc., 362.
— Raphaelis, dec. doct., 328, 342.
— Remensis, 7.
— Roque, cleric. Ebredun., not. pub., 64.
— de Roverico, 458.
— de Sancto Bamimo, st. in j. can., 343.
— de Sancto Sciraco, st. in j. can., 357.
— de Tremato, st. mon. S. Ben. Mp., 126.
— Turt, cler. Aurasic., 362.
— de Ulmico, ord. Clun. Avin., 563.
— de Veteri Castro, pr. coll. de Pelegrino Cat., 649.
— de Villanova, pr. S. Firmini, can. Magalon. 66, 85.
— Vincentii, st. in j. can., 360.
— Volcas, mag. Mp., 10.
— Ymberti, v. B. Imberti —.
Bes, v. Hugo —.
Besayre, v. Johannes —.
Beset, v. Jacobus —.
Bessagoona, v. Johannes —.
Bessato, v. Rudesindus de Albigesio.
Bessedes, v. Guido de —.
Besser, v. Arnaldus —.
Besserie, v. Petrus —.
Bessoni, v. Andreas —, Petrus —.
Bessonis, v. Johannes —, Petrus —.
Bestelli, v. Pierre —.
Bessuerolis, v. Petrus de —.
Beurerii, v. Johannes —.
Beverchonis, v. Petrus —.
Beyssonis, v. Humbertus —.
Biatrui, v. Johannes —.
Bicani, v. Petrus —.
Bichonis, v. Raymundus —.
Bierquierie, v. Francus Delle —.
Bieseriis, v. Petrus de —.
Bigons, v. Benedictus de —.
Bilhoni, v. Johannes —.
Bilhoti, v. Raymundus —.
Billoti de Hymorla, v. Philippus —.
Bilon de Albomonte, v. Johannes —.
Bisbe (Bisele?), v. Bertrandus —.
Biscariis, v. Baptista de —.
Bisele, v. Bertrandus Bisbe —.
Bisquerii, v. Petrus —.
Bisqueriis, v. Biscariis —.
Bistoris, v. Guillelmus —.
Bisuntius de Pristino, in leg. lic., in dec. bac., rect. U. Mp., 224, 225.
Biterris, v. Guillelmus de —.
Biura, v. Raymundus de —.
Biussaenis, v. Petrus —.
Blachasarrius (Balthasar?) Vacherii, alias del Bathieor, bac. in dec., 350.
Blacheti, v. Bartholomeus —.
Blado, v. Johannes de —.
Blancardi, v. Guillelmus —.
Blancherii, v. Johannes —.
Blanchi, v. Bernardus —.
Blanguernon, v. Radulphus —.
Blanis, v. Gaufridus de —.
Blanquet, v. Guillelmus —.
Blantonii, v. Malenchus —.
Blasii, v. Raymundus —.
Blasius Campells, bac. in u. j. Perp., 680, 683.
— Cardini, bac. in leg., 585, 603.
— Paris, scol. Avin., 356.
— de Podio, presb., 327.
Blau, v. Petrus —.
Blayni, v. Petrus —.
Blazini, v. Ermengarius —.
Blegerii, v. Guillelmus —, Matheus —, Pontius —.
Blena, v. Galterius de —.
Blezenii, v. Girardus —.
Blondelli, v. Johannes —.
Bloume, v. Laurentius —.
Boani, v. Joannes —.
Boccaccini, v. Theobaldus —.
Bocha, v. Ferrandus —, Johannes —.
Boconis, v. Johannes —.
Bodeti, v. Petrus —.
Bodini de Dunnano, v. Petrus —.
Bodolerie, v. Petrus —.
Bodonis, v. Guillelmus —.
Boel, v. Michael —.
Boerii, v. Antonius —, Baudetus —, Deodatus —, Elzearius —, Petrus —.
Boetii, v. Franciscus —.
Boetius, 513, 579.
Boffile, v. Marchus —.
Bohic, v. Henricus —.
Bohuen, v. Radulphus —.
Boissonneza, v. Dynus de —.
Boissonis, v. Guillelmus —, Humbertus —, Petrus —.
Bolati, v. Stephanus —.
Boldone, v. Boxianus de —.
Bolengeriis, v. Johannes de —.
Boleres, v. Maragdes de —.
Boleti, v. Guillelmus —.
Boliacii, v. Artaudus —.
Bollegue, v. Antonius —.
Bologoni, v. Johannes —.
Bolosonis, v. Michael —.
Bombalibus, v. Catharina de —.
Bomierii, v. Petrus de —.
Bomparis, v. Franciscus —.
Bona, v. Franciscus de —, Johannes —.
Bonabelli de Ebreduno, v. Antonius —.
Bonafos, v. Bernardus —, Guillelmus —, Johannes —.
Bonahora, v. Bernardus de —, Simon de —.
Bonalli, v. Johannes —.
Bonassias, v. Johannes de —.
Bonaventure, 34.
Bonavilla, v. Darde —.
Bondichonis, v. Milo —, Rostagnus —.
Bonefredi, v. Hublionus —.
Bonelli, v. Antonius —.
Bonemi, v. Jacobus —.
Bonenco, v. Humbertus de —.
Bonerii, v. P.
Boneti, v. Bartholomeus —, Bernardus —, Guillelmus —, Petrus —, Simon —.
Bonetus de Axtha, mag. med. Monspel., 40.
Bongerii, v. Robinus —.
Bongreneau, v. Bernardus —.
Boni, v. Petrus —.
Boni Amici, v. Pontius —.
Bonifacii, v. Fernandus —, Johannes —, Rotundus —.
Bonifacius, leg. doct. Avin., 410.
Bonifacius VIII, papa, 228, 306, 371, 382, 462, 464, 474, 519, 743.
— de Amanatis, leg. doct., 328.
— Perugi, 475.
— Perussii, civis., 485.
— Ranuselli, doct. u. j., 387.
— Ravanelli, doct. u. j., 394, 422.
Boni Filii, v. Johannes —, Petrus —.
Bonihominis, v. Petrus —.
Boniparis, v. Franciscus —, v. Bomparis.
Bonittis, v. Michael —.
Bonnenc, v. Johannes —.
Bonoanno, v. Berengarius de —.

Bonogense, v. Petrus —.
Bonoguti, v. Johannes —.
Bonoloco, v. Johannes de —.
Bononia, v. Petrus de —.
Bono Villario, v. Petrus de —.
Bons, v. Petrus de —.
Bontemps, v. Odardus —.
Bonteti, v. Johannes —.
Bonus Pari de Brossaldol, bac. in dec., 347.
Boquerii, v. Guillelmus —, Petrus —.
Borandi de Villaribus, v. Nicolaus —.
Borchanino de Curtibus, v. Guillelmus —.
Bordas, v. Johannes —, Nicolaus —.
Bordasola, v. Johannes de —.
Bordelli, v. Matheus —.
Bordeti, v. Johannes —.
Bordis, v. Petrus de —.
Borgonhon, v. Antonius —.
Bornando, v. Stephanus de —.
Borre, v. Imbertus —.
Borrelli, v. Johannes —.
Borsay de Pisis, v. Bartholus —.
Borste, v. Godefridus —.
Bosat, v. Johannes —.
Boscavini, v. Guillelmus —.
Bosci, v. Gerinus —.
Bosco, v. Bernardus de —, Franciscus de —, Girardus de —, Guillelmus de —, Johannes de —.
Bosco Viridi, v. Hugo de —.
Bosiaco (Henricus de), v. H. de Odeur.
Bosolduni, v. Jacobus —.
Bosqueti, v. Petrus —, Stephanus —.
Bossonesii, v. Johannes —.
Botelherii, v. Franciscus —.
Boteti, v. Philippus —.
Botini, v. Christoforus —.
Bouchidour, v. Stephanus —.
Boudros, v. Johannes de Carsaco.
Bouhic, v. Henricus Bohic.
Boules, v. Simon —.
Boulochie, v. Johannes —.
Bouquini, v. Johannes —.
Bourgogne, v. Burgundia —.
Bousqueti, v. Bosqueti —.
Boverii, v. Andreas —, Petrus —, Raymundus —.
Boveti, v. Stephanus —.
Boyle[une de Melen], v. Guillelmus —.
Boyrandi, v. Guillelmus —.
Boysserie, v. Petrus —.
Boyssol, v. Johannes —.
Boyssols, v. Raymundus —.
Boyssonis, v. Boissonis.
Boyxols, v. Franciscus —.
Boxeda, v. Johannes —.
Boxianus de Boldone, de Vaude, 718.
Bracheti, v. Franciscus —.
Braco, v. Petrus de —.
Brammabatallia, v. Jacobus —.
Brancasius Pestell, u. j. doct. Perp., 707.
Brancassiis, v. Bartholomeus de —.
Brandon, v. Johannes de —.
Brayo, v. Henricus de —, Theobaldus de —.
Bremon Batailhe, v. Brammabatallia.
Bremundus, dom. Montisferrarii, prof. Mp., 19.
— Grimaudi, mag. Mp., 33.
Breno, v. Michael de —.
Bresonus de Rupe, st. in j, can. Mp., 126.
Bressia, v. Guido de —.
Bretenis, Bretenos, Bretonnis, v. Raymundus de —.
Breuguerie, v. Johannes Bruguerie.
Bria, v. Geraldus de —.
Briamchonis, v. Bertrandus Petrus —.
Brici, Bricii, v. Johannes —, Jordanus —, Petrus —.
Bricii de Rupemaura, v. Jordanus —.
Bricorubus, v. Georgius de —.
Brientii, v. Alanus —.
Brieti, v. Lambertus —.
Brigandi de Vercellis, v. Guillelmus —.
Brimeti de Musegio, v. Merinetus —.
Brinas, Brinis, v. Petrus de —.
Briordo, v. Amblardus de —.
Brisseriis, v. Petrus de —.
Brito, 459.
Britonis, v. Johannes —.
Brixaudi, v. Johannes —.
Brixia, v. Guillelmus de —.
Brixiensis, v. Bartholomeus —.
Brocani, v. Guillelmus —.
Brocha, v. Guillelmus —.
Brochardi, v. Johannes —.
Brochuti, v. Joannes —.
Brocin, v. Guillelmus —.
Brogaudi, v. Petrus —.
Brogny, v. Johannes de —.
Brolherii, v. Stephanus —.
Brolhesii, v. Johannes —.
Brolio, v. Galhardus de —, Geraldus de —.
Brossa, v. Bartholomeus —.
Brossardi, v. Petrus —.
Brosse, v. Gui de la —.
Brosse de Bellomonte, v. Guillelmus —.
Brugerie, v. Johannes Bruguerie.
Bruguerii, v. Jacobus —.
Bruille, v. Franciscus du —.
Brunelli, v. Johannes —, Stephanus —.
Bruni, v. Gabriel —, Johannes —, Stephanus —.
Brunodi, v. Petrus —.
Bruns, v. Petrus de —.
Brunswic, v. Bertoldus —.
Buchin, v. Guillelmus —.
Bucholi, v. Antonius —.
Bucicaudus, 390.
Bucillis, v. Antonius de —.
Buessa, v. Sancius de —.
Buffeti, v. Jacobus —, Johannes —, Raymundus —.
Bufforni, v. Paulus —.
Bugarelli, v. Guillelmus —.
Bugueto, v. Petrus de —.
Buillecheti, v. Stephanus —.
Bules, v. Simon — (v. Boules).
Bull, v. Ludovicus —.
Burca, v. Raymundus de —.
Burgaudi, v. Jacobus —.
Burgayraco, v. Burguayraco.
Burgensis, v. Gervasius —, Richardus —.
Burgi, v. Joannes —.
Burgo, v. Antonius de —, Johannes de —.
Burgo Judeo, v. Guillelmus de —.
Burgo Novo, v. Jacobus de —
Burgorelli, v. Guillelmus —.
Burguayraco, v. Johannes de —, Raymundus de —.
Burgundia, v. Thomas de —.
Buricleti, v. Hugo —.
Burli, v. Johannes —.
Busaffi, v. Nerius —.
Bussaccii, v. Johannes —.
Bussonale, v. Hugo de —.
Butrigariis, v. Johannes de —.
Butrigarius, 456.
Butrio, v. Antonius de —.
Butyl, v. Thomas —.
Buxeria, v. Johannes de —.
Buxeto, v. Andreas de —.
Buxie, v. Raymundus —.
Buzuchati, v. Petrus —.
Bye, v. Guillelmus —, Petrus —.

C

Cabani, v. Guillelmus —.
Cabanis, v. Balthazar de —, Berengarius de —, Hugo de —, Jacobus de —, Johannes de —, Pontius de —.
Cabasaco, v. Bernardus de —, Petrus de —.
Cabassii, v. Geraldus —.
Cabassoli, v. Guillelmus —, Johannes —.
Cabazaco, v. Cabasaco —.
Cabilone, v. Henricus de —.
Cabironis, v. Berengarius —.
Cabrerii, v. Johannes —.
Cabrespino, v. Johannes de —.

Cabride, v. Franciscus —.
Caburnie, v. Ludovicus —.
Cadier, v. Nicolaus —.
Cadira, v. Guillelmus —.
Cadole, v. Jacobus de —, Johannes de —.
Cadoyere, v. Robertus de la —.
Cadournhas, v. Johannes de —.
Caillandi, v. Guillelmus —.
Calaf, v. Petrus Matheus —.
Calapuchio, v. Narcissus de —.
Calatorio, v. Hugo de —.
Calberte, v. Petrus —.
Calciata, v. Bernardus de —, Pontius de —.
Calderini, v. Johannes —.
Calderinus, canonista, 399.
Caldes, v. Raphael —.
Calenterio, v. Guillelmus de —.
Calhacio, v. Guillermus de —.
Calixtus III, 447, 451, 453.
Callessoni, v. Johannes —.
Calli, v. Georgius —, Guillelmus —.
Calmells de Fonsio, v. Petrus —.
Calmete (Petrus), v. Bernardus Vernha —.
Calpa, v. Guillelmus de —.
Calva, v. Michael de —.
Calvelli, v. Petrus —.
Calveti, v. Georgius —, Raphael —.
Calvi, v. Berninus —.
Calviis, v. Petrus de —.
Calvini, v. Stephanus —.
Calvomonte, v. Johannes de —, Radulphus de —.
Cambalone, v. Guillermus de —.
Cambalonis, v. Guillelmus de Cambalone —.
Cambays, v. Millau —.
Cambeti, v. Bartholomeus —, Petrus —, Stephanus —.
Cambii, v. Egidius —.
Cambini, v. Johannes —.
Cambius de Mercinero de Medicis, Florent., 390.
Cambonis, v. Johannes —, Raymundus —.
Camelli, v. Johannes —.
Camhano, v. Petrus Pronanus de —.
Camino, v. Petrus de —.
Campell, v. Narcissus —.
Campells, v. Blasius —.
Campgersi, v. Bernardus —.
Campi Rotundi, v. Georgius —, Guillelmus —.
Campis, v. Johannes de —.
Camplani, v. Bernardus —.
Campo, v. Guillelmus de —.
Campodiverso, v. Johannes de —.
Campovilhomo, v. Dominicus de —.
Campujani, v. Petrus —.
Canali, v. Philibertus de —.
— de Luca, v. Petrus de —.
Canarerii, v. Bertrandus —.
Canaverii, v. Johannes —.
Candone (Candonis?), v. Petrus —.
Canesuspenso, v. Guillelmus de —.
Canilhaco, v. Raymundus de —.
Cannelli, v. Nicolaus —.
Canonibus, v. Petrus de —.
Canser, v. Petrus —.
Cantacornis, v. Petrus de —.
Cantaguils, v. Bernardus —.
Cantor, v. Petrus —.
Cantoris, v. Johannes —, Oliverius —.
Canturberiis, v. Nicolaus de —.
Capella, v. Hugo —.
Capellarii, v. Johannes — (v. Capellerii).
Capelle, v. Petrus —.
Capellerii, v. Berengarius —.
Capendu, v. Guillelmus de Canesuspenso.
Capitaneis, v. Albertinus de —, Antonius de —.
Capite Luco, v. Johannes de —.
— Silve, v. Johannes de —.
Capitestagno, v. Petrus de —.
Capitis Villaris, v. Firminus —.
Caprasii, v. Bartholotus —.
Caprelino, v. Johannes de —.
Caprioli, v. Stephanus —.
Capsoris, v. Gascalco —.
Capterii, v. Honoratus —, Petrus —.
Capua, v. Barthol. de —.
Caraffisano, v. Guillelmus de —.
Carandi, v. Guillelmus —.
Caranta, v. Bernardus de —, Johannes —.
Caravelis, v. Gasbertus de —, Jacobus de —.
Carbonelli, v. Hugo —, Seranus —.
Carbonerii, v. Antonius —.
Carboneti, v. Petrus —.
Cardalhaco, v. Bertrandus de —.
Cardella, v. Guillelmus —.
Cardinalis, reg. med. Monspel., 7.
Cardinal (Johannes), v. Jo. Chancelerii —.
Cardinali, v. Petrus —.
Cardini, v. Blasius —.
Cardona, v. Antonius de —, Berengarius de —, Guillelmus de —, Johannes de —.
Cardonerii (Carbonerii?), v. Antonius —.
Caresmel, v. Nicolaus —.
Carieci, v. Johannes —.
Cario, v. Johannes de —.
Cariti, v. Guasparus —.
Carliani, v. Jacobus —.
Carmola, Carmolis, v. Petrus de —, Rostagnus de —.
Carnellis, v. Jacobus de —.
Carnigio, v. Johannes de —.
Carno, v. Fransciscus —.
Caroli de Sancto Amando, v. Carolus.
Carolus IV, rex Francorum, 31, 32, 34.
Carolus V, 113, 136, 560.
Carolus VI, 158, 161, 162, 182, 566.
Carolus VII, 183. 216, 217, 218, 222.
Carolus VIII, 259, 262, 713, 715.
Carolus II, Rex Jerusalem et Sicilie, 304, 305, 306, 371, 462, 519, 532.
Carolus IV, imper., 719.
Carolus Caroli de Sancto Amando, st. in art., 362.
— de Frontiniano, j. doct., 199, 203.
— Pauli, consiliar. U. Mp., 163.
— Spiefanus, consil. Univ., 388.
Caronis, v. Raymundus —.
Carravera, v. Jacobus —.
Carreria, v. Geraldus de —.
Carrerie, v. Guillelmus —, Honoratus —.
Carrerio, v. Franciscus —.
Carriera, v. Geraldus la —, Ger. de Carreria.
Carriere, v. Bernardus —.
Carrion, v. Franciscus —.
Carro, v. Paulus de —.
Carrossii, v. Johannes —.
Carsaco, Carzaco, v. Johannes de —.
Casadavall, v. Bernardus —.
Casalons, v. Guillelmus —.
Caselis, v. Bernardus de —, Petrus de —, Raymundus de —.
Cases, v. Petrus —.
Casis, v. Bertrandus de —, Guillelmus de —, Jacobus de —, Johannes de —.
Cassa, v. Johannes de —.
Cassanhis, v. Franciscus de —, Gaucelinus de —, Johannes de —, Phannus de —.
Casseriis, v. Ermengaudus de —.
Castals, v. Alphonsus de —.
Castaneo, v. Sancius de —.
Castaneto, v. B. de —.
Castaniii, v. Andreas —.
Castanyn, v. Honoratus —, Johannes —.
Castelii, v. Johannes —.
Castelli, v. Egidius —, Petrus —, Philippus —.
Castellione, v. Merinetus de —.
Castellione de Aquiano, v. Nicodus de —.
Castello, v. Petrus de —.
Castelnau, 1.
—, v. Bec de —, Johannes de —.
Castenhenrici, v. Stephanus —.
Caster de Salvio, cleric., 39.
Castillione, v. Matheus de —.
Castillionis, v. Johannes —, Leonardus —, Michael —, Petrus —.
Castris, v. Petrus de —.
Castro, v. Antonius de —, Bernardus de —.
Castrogaudio, v. Guillelmus de —.
Castrolucio, v. Johannes de —.
Castro Novo, v. Bertrandus de —, Joannes de —.
Cathalani, v. Guillelmus —, Petrus —.
Cathalanus, v. Johannes Bruguerie —, Bernardus —.

Catharina de Bombalibus, relicta Pe. Boissonis, 239, 251.
Cathalusii, v. Dominicus —.
Catani, v. Bertrandus —.
Cati, v. Raymundus —, Galterius —.
Caturelli, v. Johannes —.
Caudeti, v. Eximinus —.
Caunis, v. Bernardus de —.
Caussans, v. Jacques de —.
Cauvet, v. Johannes —.
Cavaille, v. Bertrandus —.
Cavalho, v. Johannes —.
Cavalhone, v. Bertrandus de —.
Cavallade, v. Durandus —.
Cavalleria, v. Guillelmus —, Michael —.
Cavallerii, v. Guillelmus —, Guiro —, Petrus —, Stephanus —, Vitalis —.
Cavanaco, v. Bebnardus de —.
Caydier, v. Bernardus —.
Cayellis, v. Nicolaus de —.
Caymis, v. Vincentius —.
Cayronis, v. Johannes —.
Cazelis, v. Caselis.
Cebellia, uxor Bruguerie, 240.
Ceci, v. Johannes —.
Celestinus Segerii. 80, 164, 282.
Cellerii, v. Guillelmus —.
Cenareto, v. Guiro de —.
Cerisay (de), not., 241.
Cernaria, v. Johannes de — (v. Cervaria),
Cerra, v. Martinus —.
Cerrarii, v. Martinus —.
Cervaria, v. Jacobus de — (v. Cernaria)
Cerzeto, v. Oliverius de —.
Ces Oliveres, v Petrus —.
Cesaraces, v. Bartholomeus —.
Cessonnelli, v. Nicolaus —.
Chabanerii, v. Girardus —, Guiraudus —.
Chabaldi, Chabaudi, v Hugo —.
Chaberti, v. Honoratus —, Joannines —, Michael —.
Chabot, v. Georgius —.
Chacipolli, v. Johannes —.
Chalemardi, v. Johannes —.
Chalerii, v. Johannes —.
Chaleto, v. Armandus de —.
Chaliffeti, v. Johannes —.
Challes, v. Firminus —.
Chalmelli, v. Raymundus —.
Chalone, v. Johannes de —.
Chambaudi, v. Chabaldi.
Chamberti, v. Chaberti.
Chambes, v. Henricus de —.
Chambonis, v. Jacobus —, Petrus —.
Champelli, v. Bartholdus —, Berthaius —.
Champeneys, v. Johannes de —.
Champenois, v. Perrinetus —.
Champenoys (le), lapicida, 409.
Chancelerii, v. Johannes —.
Chandocii, v. Hugo —.
Chanori, v. Johannes —.
Chantier, v. Desiderius —.
Chanvelli, v. Stephanus —.
Chapelli, v. Petrus —.
Chapeyron. v. Stephanus —.
Chapusii, v. Vitalis —.
Charancinay, v. Jacobus de —, Robertus de —.
Charaude, v. Geraldus —.
Charbonelli, v. Johannes —.
Charcelli, v. Claudius —.
Charluz (de), sire — évêque du Puy, 252.
Charnerii, v. Petrus —.
Charnerys, v. Jacobus —.
Charrade, v. Petrus —.
Charrani, v. Johannes —.
Charrerie, v. Guillelmus —.
Charvalli, v. Geraldus —.
Chaselis, v. Johannes de —.
Chaselli, v. Petrus —.
Chassanea, v. Leonardus de —.
Chastelion, v. Petrus Castillionis.
Chastellot, v. Antonius —.
Chaucus de Johanne, mercator, 453.
Chausson, v. Johannes —.
Chavati, v. Junianus —.
Chaveniris, v. Johannes de —.
Chazei, v. Vincentius —.
Chebaudi, v. Jacobus —.
Cheliz, v. Stephanus de —.
Chemoti, v. Petrus —.
Cherveulli, v. Helias —.
Chetonis, v. Petrus —.
Chevallerelli, v. Guillelmus —.
Chevalerii (Cavallerii). v. Petrus.
Chevangiis, v. Johannes de —.
Chico, v. Franciscus Boecii —.
Chinonis, v. Gaucelinus de —.
Chinus, v. Cynus.
Chipro, v. Johannes de —.
Chiraco, v. Raymundus de —.
Chomiaci, v. Junianus —.
Christiani, v. Savaricus —.
Christofori, v. Desiderius —, Pontius —, Portius —.
Christoforus, Madrusien. episc., 481.
— Botini, leg. doc., 444, 446, 449, 451, 454, 455, 456, 460.
— de Haricuria, 219.
— de Penmarch, pr. S. Sebastiani, 466.
Ciprionis, v. Franciscus de —.
Cistellis, v. Johannes de —.
Cit, v. Jean —.
Clabut, v. Jacobus —.
Clanquet, v. Nicolaus —.
Claperiis, v. Johannes de —.
Claravalle, v. Joannes de —.
Clareti, v. Bertrandus —, Jacobus —, Johannes —.
Claretty, v. Petrus —.
Clari, v. Guillelmus —.
Claromonte, v. Radulphus de —.
Claudia Giraudete, relicta Joannis Bernardi, 510.
Claudius, cler. Insule, 511.
— de..., servitor decani, 410.
— Albenassii, consiliar. Avin., 466.
— de Astrata, bac. in j., 270.
— de Aveneriis, scol. Avin., 409.
— Cayre, cler. Bisuntin., 446.
— Charcelli, pr. S. Andree de Bodia, bac. in j., 195.
— de Courto, scol., 484.
— de Cruce, st. Avin., 427, 428.
— Fabri, st. Avin., 427, 484.
— Guilhoti, consil. U. Mp., 242.
— de Hagia, rect. du coll. S. Martial d'Avign., 322.
— Lageroti, scol. Avin., 409.
— Milot, ecolier U. Mp.
— Milhoti, presb. Bisuntin., 443, 445, 446.
— Minhoti, presb. coll. S. Michaelis Avin., 449, 452, 453, 459, 460.
— de Moleta, mon. coll. S. B. Mp., 224.
— de Monte Olivo, mon. S. B. Mp., 257.
— Roche, consul. Mp., 271.
— Sucheti, cler. Gebenn., 397.
— d'Uzès, rect. du coll. S. Martial d'Avign., 322.
Clauses, v. Perpinianus —.
Clauso, v. Berengarius de —, Egidius de —.
Claustri, v. Guillelmus —.
Claustro, v. Johannes de —.
Claverie, v. Henricus —, Ludovicus —.
Claveyrolis, v. Guillelmus —.
Clemenceti, v. Johannes —.
Clemens IV, papa, 12, 13.
Clemens V, papa, 21, 22, 23, 38, 55.
Clemens VI, papa, 93, 544.
Clemens VII, papa, 136, 137, 149, 158, 159, 320, 326, 327, 563, 565, 566, 567, 571, 572, 574, 578, 579, 580, 653, 680, 681, 720.
— Equi, cler. Pictavien. dioc., st. Avin., 355.
— Navardi, bac. in dec., 351.
Clementis, v. Johannes —, Matheus —.
Clenchini, v. Vincentius —.
Clerici, v. Bertrandus —, Dalmatius —, Galterius —, Petrus —.
— de Bulliguevilla, v. Albertus —.
Clerispol, v. Ledier —.
Cliperii, v. Odinus —.
Clochonis, v. Petrus —.
Closier, v. Bechardus, burgensis.
Cluniaco, v. Johannes de —.
Cluzelli, v. Albericus —.
Coba, v. Henricus de —.
Cocineo, v. Philibertus de —.

Coculle, *v.* Johannes —.
Codolono, Codolos, *v.* Pontius de —.
Coetivi, *v.* Alanus de —.
Coheau, *v.* Johannes —.
Coirelem, *v.* Yvo —.
Col, *v.* Guillelmus de —, Simon de —.
Colamerii, consiliar. Mp., 78.
Cole, *v.* Natalis de —.
Colessoni, *v.* Johannes —.
Coleti, *v.* Johannes —.
Coliace, *v.* Johannes de —.
Colini, *v.* Robertus —.
Colinus Lambeleti, furnerius, 391.
— de Pomereto (Purnereto), bac. in dec., 334, 349.
Coll, *v.* Antonius —, Johannes —.
Colleto, *v.* Raymundus de —.
Collungeti, *v.* Colongeti —.
Colme, *v.* Johannes —.
Colmus Dennier, st. in j. can., 337.
Coloncio, *v.* Raymundus de —.
Colongeti, *v.* Johannes —.
Colongiis, *v.* Guillelmus de —.
Colonicis, *v.* Bernardus de —.
Columberii, *v.* Bernardus —, Petrus —.
Cols, *v.* Col, Coll, Cole —.
Columberio, *v.* Guillelmus de —.
Columbi, *v.* Guillelmus —, Simon —.
Coma, *v.* Bertrandus de —.
Comba, *v.* Henricus de —.
Combe, *v.* Imbertus de la —.
Combes, not., 159.
Comenhe, *v.* Johannes —.
Comes, leg. doct. Avin., 748 et suiv.
Comitis, *v.* Antonius —, Berengarius —, Johannes —, Martonus —.
Comminges, *v.* Johannes Roger de —.
Compellende, *v.* Johannes —.
Comte, *v.* Theodoricus le —.
Comtes, *v.* Reginaldus —.
Conam (Conani?), *v.* Henricus —.
Conchis, *v.* Guillermus de —, Johannes de —, Petrus de —, Pontius de —.
Cone, *v.* Alanus —.
Confirmono, *v.* Stephanus de —.
Conhde, *v.* Johannes —.
Conita, *v.* Guillelmus —.
Conlongeti, *v.* Colongeti.
Connis, *v.* Guillelmus de —.
Conodi, Conoti, *v.* Petrus —.
Conoguti, *v.* Johannes —.
Conradi, *v.* Guillelmus —, Johannes —.
Conradus, ep. Portuen. et Ste Ruffine, 4, 6, 7, 10, 66, 233.
Consilio, *v.* Joannes de —.
Consolii, *v.* Gabriel —.
Constantia, filia Bucicaudi, 390.
Constantia, *v.* Guillelmus de —.
Constantii, *v.* Bernardus —.
— de Blenodo, *v.* Miletus —.
Constantinus, 398.
Contastini, *v.* Bartholomeus —, Jacobus —, Simon —.
Converceti, *v.* Johannes —.
Coponibus, *v.* Bernardus de —.
Coquolibero, *v.* Thomas de —.
Cor, *v.* Guillelmus —, Johannes de —, Stephanus de —.
Cora, *v.* Aymericus de —.
Corarra, *v.* Angelus de —.
Corberia, *v.* Ludovicus de —.
Corbinaye, *v.* Johannes de la —.
Cordenert, *v.* Petrus —.
Coreis, *v.* Fulquetus de —.
Cormerio, *v.* Perinus de —, Petrus de —.
Cornani, *v.* Geraldus de —.
Cornavini, *v.* Geraldus —.
Corneisier, *v.* Robertus —.
Corniellarii, *v.* Radulphus —.
Cornilio, *v.* Guido de —.
Cornnuo (?), *v.* Geraldus de —.
Cornuti, *v.* Petrus —.
Corolleur, *v.* Yvo —.
Corona, *v.* Johannes —, Petrus —.
Corrent, *v.* Johannes —.
Cortesi, *v.* Amantius —, Bernardus —, Johannes —, Nicolaus —.
Cortiellis, *v.* Raymundus de —.
Cos, *v.* Vincentius —.
Cosiliis, Cosillis, *v.* Oliverius de —.
Cosnaco, *v.* Gilbertus —.
Cossio, *v.* Arnaldus de —, Manaldus de —.
Costa, *v.* Imbertus de —, Jacobus de —, Hugo la —, Johannes la — (*v.* Lacosta).
Costani, *v.* Matheus —.
Coste, *v.* Bernardus —, Jacobus —, Petrus —, Theodoricus —.
Costeria, *v.* Philippus de —.
Costini, *v.* Hugo —.
Cotardi, *v.* Johannes —.
Coticoti, *v.* Laurentius —.
Cotinati, *v.* Petrus —.
Cotini, *v.* Petrus —.
Cotureto, *v.* Philibertus de —.
Courto, *v.* Claudius de —.
Coutel, *v.* H. —.
Coveti, *v.* Johannes —.
Coyre, *v.* Claudius —.
Crakonberch, *v.* Theodoricus —.
Cregiaco, *v.* Georgius de —.
Cremola, *v.* Petrus Flasciolus de —.
Crescenciis, *v.* Petrus de —.
Crescini, *v.* Humbertus —.
Cresco, *v.* Hugo de —.
Crespi, *v.* Johannes de —.
Crespino, *v.* Johannes de —.
Creysello, *v.* Ricardus de —.
Crinaller, *v.* Stephanus —.
Crispini, *v.* Johannes —.
Crisseti, *v.* Petrus —.
Cristinus Fabri, prepos. Regen., 396, 400, 405, 409.
Croqueto, *v.* Imbertus de —.
Croses, Crosez, *v.* Nicolaus —.
Croseti, *v.* Nicolaus —.
Croseto, *v.* Petrus de —.
Croso, Crosso, *v.* Bernardus de —, Geraldus de —, Hugo de —, Petrus de —, Vesianus de —.
Crossossio, *v.* Alexander de —.
Crote, *v.* Johannes —.
Croysonis, *v.* Guillelmus —.
Cruce, *v.* Claudius de —, Johannes de —, Raymundus de —.
Cruseolo, *v.* Guillelmus de — (*v.* suiv.).
Crusolis, *v.* Guillelmus de —.
Cruvelerii, *v.* Rotbertus —.
Cuberie, *v.* Guillelmus —.
Cucurone, *v.* Petrus de—.
Cullandi de Quercu, *v.* Johannes —.
Cullelli, *v.* Guillelmus —.
Cumba, *v.* Johannes de —.
Cumbelis, *v.* Guillelmus de —.
Cunon, archiep. Treverensis, 720.
Cuqueville, *v.* Jacobus —.
Curia, *v.* Petrus de —, Simon de —, Thomas de —.
Curteti, *v.* Petrus —.
Curti, *v.* Adhemarius —, Guillelmus —, Johannes —.
Curtibus, *v.* Guillelmus de —.
Curtili, *v.* Guillelmus de —.
Cuseiaco, Cuseriaco, *v.* Jocerandus de —.
Cusemarii, *v.* Dyonisius —.
Cusereyo, *v.* Guillelmus de —.
Cusolis (Crusolis), *v.* Guillelmus de —.
Cuvilli, *v.* Franciscus —.
Cynus, 455, 459, 512.

D

D..., ep. Tolosanus, 177.
Dacia, *v.* Petrus de —.
Dalbero, *v.* Dominicus —.
Dalbia, *v.* Johannes —.
Dalma, *v.* Humbertus de — Nicolaus de —.
Dalmatii, *v.* Antonius —, Gabriel —, Michael —.
Dalmatius Clerici, notar., 535.
— de Prata, can. mon. S. Ruffi, 106.
— de Raseto, dec. doct. Perp., 700.
Dalphing, Dalphini, *v.* Petrus —.
Dalpitat, *v.* Franciscus —.
Damas, *v.* Antonius de —.
Damdecignaco, *v.* Petrus de —.
Damelie, *v.* Guillelmus —.
Danal, *v.* Petrus —.
Dandelmo, *v.* Bartholomeus —.
Danielis, not., 32.
—, *v.* Arnulphus —, Audrisetus —, Guillelmus —.
Darde Bonavilla, consul de Gaillac, 746.
Darmtz, *v.* Guillelmus —.
Darnicii, *v.* Johannes —.
Dassio, *v.* Bartholomeus —.
Datilis, *v.* Faber —.
Dauge, *v.* Guillelmus —.
Dauverne, *v.* Dyonisius —.
Daulphin, not., 261.
Davidis, *v.* Guillelmus —, Johannes —, Patricius —.
Decani, *v.* Matheus —.
Delaforniere, *v.* Robertus —.
Delcias, *v.* Arnaldus —.
Dele, *v* Johannes —.
Delhanere, *v.* Guillelmus —.
Dellugato, *v.* Bernardus —.
Delper, *v.* Thomas —.
Demari, *v.* Stephanus —.
Dennier, *v.* Colinus —.
Denys, *v.* Dyonisius —.
Deodati, *v.* Petrus —.
Deodatus Andree, bac. in dec., 235.
— Bassoli, mag. reg., 233.
— Boerii, presb. habit. Mp., 236.
— Fabri, st. in art., 338.
— Noserii, st. in leg. Avin., 338, 359.
— de Oliveriis, presb. Caturc., 576.
— de Pratis, magist. Mp., 10.
— Rassoul, cancel. Mp., 255.
— Teralhi, bac. in dec., 347, 364.
— Vernhas, j. doct. 199, 203.
Derby, *v.* Robertus de —.
Derovicus Garsie, st. in j. can. Avin., 365.
Descamps, *v.* Franciscus —.
Desiderii, *v.* Guillelmus —.
Desiderius Chantier, st. in gramm. Avin., 368.
— Christofori, rect. Burgund. u. Mp., 267, 269.
— de Valensa, Monspel., 8.
Destancii, *v.* Bertrandus —.
Destinaldo, *v.* Petrus —.
Detesalvus de Verdello, not. pu. Auras., 718.
Deucio, *v.* Paulus de —.
Dicsonis, *v.* Hugo —.
Didaci, *v.* Galterius —.
— de Camara (Tamara?), *v.* Alphonsus —.
— de Vucue, *v.* Didacus —.
Didacus Alphonsii, baccal. med. Mp., 38.
— Alphonsi Negrillo, bac. in dec., 334, 346.
— Didaci de Vucue, st. in j. can., 357.
— Fernandi, bac. in u. j. Avin., 334, 348.
— Gomecii de Fuente Salida, bac. in dec., 161, 331, 343.
— Martini, st. in j. civ., 358.
— Remigii, in j. can. st. Avin., 331, 343.
— Roderici, st. in gramm., 368.
Dieulosal, 34.
Dileti, *v.* Imbertus.
Dinus de Mugello, 456.
— de Boissonneza, pr. de Ymmonte, 384.
Diviossii, *v.* Jacobus —.
Divo, *v.* Johannes de —.
Docti, *v.* Jacobus —, Michael —.
Doffus d'Espinis, Florent., 390.
Dola, *v.* Julianus de —.
Dolier, *v.* Johannes —.
Domas, *v.* Gabriel —.
Domini, *v.* Robertus —.
Dominici, *v.* Benedictus —, Berengarius —, Bernardus —, Georgius —, Gregorius —, Hugo —, Jacobus —, Philippus —, Sancius —.
— de Magallon, *v.* Antonius —.
— de Vizilisia, *v.* Johannes —.
Dominicus de Campovilhono, bac. in dec. Avin., 332, 340, 347.
— Cathalusii, 32.
— Dalbero, art. Perp., 687.
— Fernandi de Fesa, st. in gramm., 367.
— Ferrarii, bac. in leg., 335, 346.
— Galereti, st. in j. can., 353.
— Martini, mag. Mp., 15.
— de Novali, bac. in dec., 334, 345.
— Orti, collegiat. coll. de Viridario, 239.
— de Palomar, bac. in j. civ., 349.
— de Retrovilla, st. in j. can., 353.
— Sanardi, 387.
Dominicus Sancii, precentor eccl. S. Eulalie, 78.
— de Sita, st. in j. civ., 353.
— de Stanneto, bac. in med. Perp., 684.
Domo Libera, *v.* Jacobus de —, Johannes de —.
Donadei, *v.* Arnaldus —.
Donati, *v.* Geraldus —.
Donellarii, *v.* Radulphus —.
Donetus de Jogimsaco, bac. in u. j., 199.
Dorcerie, *v.* Hugo —.
Dorge, *v.* Durandus —.
Dorque, *v.* Johannes —.
Dorsino d'Actigniano, *v.* Johannes —.
Dosseti, *v.* Guillelmus —.
Dossi, *v.* Johannes —.
Doti de Marsella, *v.* Johannes —.
Doussans, *v.* Johannes —.
Dou Vergier, *v.* Egidius —.
Dragonetus Piscis, sigilliferus ep. Magalon., 26.
Dragonetus Girardi, doct. leg,, primicer. Avin., 466, 519, 534.
— Meruli, lic. in leg. Avin., 459.
Dreg, *v.* Almaricus de la —.
Droguini, *v.* Reginaldus —.
Droueti, *v.* Vincentius —.
Bruleti de Lila, *v.* Johannes —.
Duabus Virginibus, *v.* Paulus de —.
Ducis, *v.* Gaufridus —, Johannes —.
Ducloux, *v.* Jean —.
Duesa, *v.* Geraldus —.
Dueza, *v.* Jacobus —.
Duguel, *v.* Philippus —.
Dulardi, *v.* Johannes —.
Dulcis, *v.* Geraldus —, Matheus —.
Dumas, *v.* P. —.
Duranceti, *v.* Johannes —.
Durancia, *v.* Guillelmus de la —.
Durandi, *v.* Alziarius —, Durandus —, Guillelmus —, Johannes —, Petrus —, Stephanus —.
Durandus Andreri, *v.* D. Geyssen —.
— de Arigerio, bed., 157.
— Aymerici, bac. med. Monspel., 38.
— Baren, st. in j. civ., 367.
— Barrerii, st. in art., 369.
— Cavallade, not. pu., 202.
— Dorge, consul. de Mp., 228.
— Durandi, lic. in leg. Caturci, 564, 573, 574.
— Gardela, presb. de Spanello, 645.
— Geyssen, bac. in leg. Avin., 333, 336, 348, 351.
— Peccoli, mag. vicecancel., 24.

Durandus Penerii, presb., 427, 428.
— Sabaterii, scol. in art. Caturci, 575.
— Salvelli, scol. in j. can. Caturci, 574.
— de Saurs, consul. de Gaillac, 746.
— Tonduti, st. in art. Avin., 363.
Durandus Valat, de Rassiels, 645.
Duroforti, v. Petrus de —.
Dyonisius, v. Johannes —.
— Bergerii de Cleriaco, scol. in j. can., 366.
Dyonisius Cusemarii, lic. in leg. Avin., 345.
— Dauverne, st. in j. can. Avin., 354.
— Guiot, administr. de Piolen, 322.
— Radulphi, st. in dec. Avin., 337.
— Valansserii, lic. in leg. Mp., 283.

E

Eberardi, v. Ebrardi —.
Ebertus Montis Albani, 396.
Ebora, v. Robertus de —.
Ebrardi, v. Arnaldus —, Jacobus —, Johannes —.
Ecclesia, v. Bernardus de —, Petrus de —.
Edouard, prince de Galles, 553.
Egidii, v. Bartholomeus —, Geraldus —, Gundisalvus —, Johannes —, Raymundus —.
Egidii de Aymar (Aynat?), v. Petrus —.
Egidius, 410, 422, 424.
—, episc. Avin., 462.
— de Bellamera, 379, 383, 519, 525, 526, 527, 530.
— Cambii, st. in j. civ. Avin., 354.
— Castelli, clavarius consul. Nem., 750.
— de Clauso, diac. Malleac., st., 352.
— Fabri, notar. Avin., 379.
— Gundisalvi, bac. in leg., 348.
— de Lahverre, bac. in u. j. Avin., 332, 345, 364.
— Petri, st. in j. can. Avin., 338, 353.
— Prepositi, scol. in j. can., 340.
— de Roma, 459.
— de Roseyo, st. in j. civ., 357.
— de Sacra, leg. doct. Mp., 98.
— Sti Munionis, leg. doct. Mp., 110, 113.
Egidius dou Vergier, st. in j. can., 364.
Egli, v. Jacobus —.
Elias Prepositi, st. in j. can. Perp., 685.
Elie, v. Aymericus —.
Elisabet, regina Ispanie, 715.
Eliseus de Placentinis, in leg. st. Avin., 331.
Elmanari, v. Petrus —.
Elzearius, v. Alziarius —.
— Boerii, scol. in j. civ., 353.
— Durandi, not., 445, 446, 449, 451, 452.
— Lart Essuch, bac. in leg., 385.
Emblardi, v. Johannes —.
Embrica, v. Mauritius de —.
Emericus Roberti, alias de Solo, st. Mp., 233.
Emo Puetum, v. Gaufridus de —.
Enicaut, v. Urbanus —.
Entenca, v. Guillelmus de —.
Equi, v. Clemens —.
Eracleus de Miromonte, bac. in dec., 343.
Eres, v. Bartholomeus —, Guillelmus —.
Ermengarius Blasini, cler. Magalon., 17, 18.
Ermengaudi, v. Mafredus —.
Ermengaudus de Casseriis, lic. in dec., 195, 199.
Ermengavi, v. Guillelmus —.
Escaudasola, Eschaudasola, v. Robertus —.
Esclavi, v. Hugo —.
Escrader, v. Petrus —.
Escurrensis, v. Johannes —.
Esgage, v. Johannes —.
Esgallo, v. Helias de —.
Esland, v. Guillelmus —.
Espallone, v. Johannes de —.
Espicerii (Espiceni?), v. Petrus —.
Espinis, v. Doffus d' —.
Esteve Bolat, v. Stephanus Bolat —.
Estivallo, v. Hugo de —.
Estouteville, v. Guillelmus —.
Etienne..., v. Stephani, Stephanus.
Eugenius [III], papa, 13.
Eugenius IV, 405, 406, 408, 414, 415, 416, 417, 426, 603.
Eugeregrio, v. Johannes de —.
Eustachius Picis, lic. ou doct., 89.
— de Portubus, lic. in j. Mp., 214.
— Verdellin de Thoro, 510.
Everardi, v. Ebrardi —.
— de Locheriis, v. Nicolaus —.
Evericus de Prato, st. Avin., 417.
Evoni, v. Guillelmus —.
Exalani, v. Petrus —.
Eximini, v. Alphonsus —, Martinus —, Rodericus —.
Eximinus Caudeti, st. in j. can., 222.

F

F. de Cassanhiis, commissar., 414.
F. Texier, not., 714.
Faber, v. Cristinus Fabri.
Faber Datilis, can. ecc. Magalon., 195, 197, 215.
Fabianus Ruphi de Ultramarinis (filius), st. in j. civ., 92.
Fabregues, v. Petrus —.
Fabri, v. Bernardus —, Claudius —, Cristinus —, Deodatus —, Egidius —, Garnerius —, Guillelmus —, Henricus —, Jacobus —, Johannes —, Paulus —, Petrus —, Pontius —, Raymundus —, Thomasius —.
Fabrica, v. Bernardus de —.
Fabricarum, v. Petrus —.
Fabriciis, v. Atho de —.
Fabricis, v. Bertrandus de —.
Factoris, v. Guillelmus —.
Faena, v. Franciscus —, Georgius —.
Fagia, v. Berengarius de —.
Fagis, v. Petrus de —.
Fago, v. Guillelmus de —.
Falcone, v. Alziacus de —.
Falconis, v. Gabriel —, Michael —.
Falgayrassio, v. Adonarius —.
Falguera, v. Petrus —.
Fallerence, v. Galterius de —.
Falmarii, v. Guiraudus —.
Falqui, v. Alodinus —, Franciscus —, Lodinus (?) —.
Famet, v. Johannes —.
Fanerii, v. Faverii —.
Fanya, v. Andreas de —.
Faraudi, v. Antonius —.
Fares, v. Petrus —.
Fareti, v. Georgius —.
Farrerie, v. Petrus —.
Fasena, v. Faena —.
Fauberii, v. Bertrandus —.
Fauberti, v. Johannes —.
Faucherii, v. Aymericus —.
Fauci, v. Johannes —.
Faure, v. Raymundus —.
Fauria, v. Geraldus de —, Johannes de —.
Fauro, v. Pet. Fabri —.
Fauroni, v. Petrus —.
Faverii, v. Johannes —, Raymundus —.
Faviani, v. Johannes —.
Faya, v. Bermondus de —.
Fayditi, v. Girardus —, Petrus —.

Faynitus, ep. Aven., 327.
— ne Bargia, bac. in dec., 257, 258.
Felgairance, v. Bertrandus de —.
Felicis, v. Johannes —.
Felix V, 222.
Felix IX, 417.
— de Tranbleto, not. Mp., 8.
Felni, v. Bernardus —.
Fenayrili, v. Petrus —.
Fenolheto, v. Hugo de —.
Feraderii, v. Bernardus —.
Ferdinandi, v. Petrus —.
— de Heredia, v. Johannes —.
Ferdinandus, rex Aragorum et Ispanie, 715.
Fernandi, v. Alphonsus —, Andreas —, Didacus —, Johannes —, Martinus —, Nicolaus, Petrus —.
— de los Arquos, v. Petrus —.
— de Bargas, v. Alphonsus —.
— de Banons (Bannos?), v. Martinus —.
— de Camoris, v. Petrus —.
— de Felicibus, v. Sancius —.
— de Fesa, v. Dominicus —.
— de Fromesca (Fromesta), v. Petrus —.
— de Matha, v. Gometius —.
— de Metina del Campo, v. Garcias —.
— de N., v. Gometius —.
— Ollerii, v. Petrus —.
— de Valdemiquiallo, v. Petrus —.
— de la Vega, v. Gundisalvus —.
Fernandus Bonifacii, bac. in dec., 346.
— Garsie, de Villa Regali, st. in art., 368.
— Gundisalvi, bac. in leg., 346, 350.
— Gundissalvi de Castro, st. in j. can., 337, 356.
— Gundissalvi de Gaiar, st. in j. can., 340.
— Lupi, st. in j. can., 338, 346.
— Lupi de Garena, bac. in j. can., 340, 350.
— Martini, st. in j. can., 338, 340, 352.
— Martini de Frexno de Cantsperino, scol. in j. can., 366.
Ferrandi, v. Antonius —, Martinus —, Petrus —.
Ferrandoni, v. Jacobus —.
Ferrandus Bocha, art. Perp., 688.
Ferrarii, v. Antonius —, Dominicus —, Johannes —, Petrus —, Raymundus —.
Ferrariis (de), 512.
—, v. Guisbertus de —, Raymundus de —.
Ferrarius Galberti, bac. in dec., 343.
Ferrarius Galberti, leg. doc., 372, 387.
Ferrassis, v. Arnaldus de —.
Ferrera (Ferreria), v. Arnaldus de —.
Ferrerii, Ferreriis, v. Ferrarii —.
Ferrici de Roseriis ad Sallinas, v. Petrus —.
Ferrini, v. Petrus —.
Ferrucii, v. Hugo —.
Feyronio, v. Petrus de —.
Fez, v. Franciscus de la —.
Ficelli, v. Jacobus —.
Figa, v. Simon —.
Figalis, v. Arnaldus de —.
Figueres, v. Jacobus —.
Filheti, v. Johannes —.
Filocha, v. Petrus —.
Filoti, v. Hugo —.
Finnis, v. Johannes de —.
Finoni, v. Petrus —.
Firminus capitis Villaris, vicar. Mp., 199.
— Challes, lic. in leg. Avin., 344.
Fiscis, v. Johannes —.
Fisco, v. Bernardus de —.
Fitigniaco, v. Johannes de —.
Flamenchi, v. Petrus —.
Flamente, v. Jacobus —.
Flamentis, v. Jacobus —, Stephanus —.
Flandini, v. Petrus —.
Flaquerii, v. Georgius —.
Flasciolus de Cremola, v. Petrus —.
Flavi de Obilhone, v. Franciscus de —.
Flois, v. Johannes —.
Flomani, v. Thomas —.
Floqueti, v. Petrus —.
Florentii v. Germanus —, Johannes —, Martinus —.
Florentinus, 512.
Flori, v. Henricus —.
Florimundus de Mota, bac. in leg. Avin., 452.
Florum, v. Jacobus —.
Folcra, v. Petrus —.
Folcra, st. Perp., 710.
Folquetus, v. Bertrandus —.
Fondera, v. Guillelmus de —.
Fonosis, v. Petrus de —.
Fontanay, v. Andreas —.
Fontanelli, v. Joannes —.
Fonte, v. Bernardus de —, Johannes de —, Vincentius de —.
Fonte Quintini, v. Guillelmus de —.
Fontengiis, v. Antonius de —.
Fonteri, v. Johannes —.
Fontesii, v. Arnaldus —.
Foresius, nuncius., 26.
Foresius Nuri (Miri, Nyni?), bac. in leg., 363, 388.
Foresterii, v. Bernardus —, Johannes —, Philippus —.
Forio, v. Johannes de —.
Formy, v. Johannes —.
Fornerii, v. Guillermus —, Johannes —, Matheus —, Nicolaus —.
Fornerii, de Cuysello, v. Petrus —
Fornoels, v. Petrus —.
Forro, v. Johannes de —.
Fortanerius Martini, bac. in art. Perp., 684.
Forti, v. Johannes de —.
Fortibus, v. Laurentius de —.
Fortis, v. Bernardus —, Guillelmus —, Johannes —.
Fortis de Primo Facto, v. Adam —.
Fortoni, v. Johannes —.
Fossalibus, v. Marquesius de —.
Fosserii, v. Jacobus —.
Fossis, v. Nicolaus de —.
Foucherii, v. Stephanus —.
Fr. Regalis, 486.
Frabega, v. Guillelmus de —.
Frain, v. Guillelmain —.
Framenti, v. Hugo —.
Franc, v. Guillelmus Lo —.
Frances Pasquet, consul de Gaillac, 746.
Franchi, v. Stephanus —.
Franchinus de Valdetario, bac. in leg., 347.
Franchioti, v. Gailhotus —.
Francia, v. J. de —.
Francisci, v. Petrus —.
Franciscus, abbas S. Eugenii Jurensis, 393.
—, archiep. Narbonensis, 184, 186, 187, 188, 189, 190, 393.
—, card. Venetiarum, 393.
—, electus Gebenn., 395.
— de Abbatia, bac. in leg., 335.
— de Abbatia, lic. in leg. Perp, 683.
— Agulhoni, doct. in dec. Mp., 147.
— Alamanni, mon. S. Andree, 341.
— de Albinhaco, prep. coll. S. B. Mp., 284.
— Andree, leg. doct., rect. U. Perp., 713.
— de Autissaco, mon. B. M. Ambileti, 259.
— La Barca (de Barta?), mercator. Caturc., 585.
— Bambaserii, bac. in u. j. Perp., 684.
— de Barbaroia, canonista Perp., 684.
— Bedocii, 94.
— Boecii, alias Chico, sacrista B. Marie Ville Nove, 446.
— de Bona, bac. Avin., 335.
— Boniparis, presb., bac. in dec. Mp., 209.
— Boniparis (Bomparis?), st. in j. can. Avin., 367.
— de Bosco, st. in leg. Perp., 707.
— Botelherii, bac. in leg. Avin., 334, 350.
— Boyxols, leg. doct., cancel. U. Perp., 714.
— Bracheti, pr. S. Martini, 397, 400, 404.
— du Bruille, cantor Atrebaten., 391.
— Cabride, piperarius, 230.
— Carion, bac. in dec., 339, 341, 348.
— Carno, st. Perp., 710.
— Carrerio (Carion?), cler. Segobric., 336.
— de Cassanhiis, doct. leg., 394, 422.
— Chico, 447.
— de Ciprionis, dec. doct., 342.
— Cuvilli, mag. in med., 152.
— Dalpitat, bac. in dec. Avin., 351.

Franciscus Descamps, jur. rect. U. Perp., 713, 714.
— Faena, st. in j. can. Perp., 683.
— Falqui, 749.
— de la Fez, canonista Perp., 681.
— Flavi de Obilhone, 33.
— Fulconis, st. in leg. Avin., 355.
— de la Furdelis, hostalarius, 749.
— Galini, bac. in leg. Avin., 341.
— Garriga, bac. in dec. Perp., 681, 684.
— Genesii, bac. in med. Perp., 681, 684.
— Giginta, leg. doct. Perp., 687, 693, 714.
— Gomir, art. Perp., 688.
— de Greillac, rect. coll. S. Martialis Avin., 322.
— Greyssonis, cler. Lugdun. dioc., 368.
— Juliani, st. in j. can. Perp., 685.
— Malespine, 453.
— Malassen, presb. Dertus, 368.
— Marquesii, art. Perp., 688.
— Maurelli, cler. Avin., 362.
— Miri, st. in j. can. Perp., 686.
— Monrelli, civis Avin., 488.
— Morini, not., 509, 510, 511.
— Mutonis, bac. in leg., 333.
— de Nanto, S. Martini rector, 393.
— Negrelli, st. in. j. can. Avin., 338.
— de Nionis (Nyomis), dec. doct., 33, 369, 370.
— Oltzina, st. in j. can. Perp., 686.
— de Palomar, bac. in leg., 363.
— Petri de Miedes (Nuedes?), bac. in dec., 338, 341.
Franciscus Piera, bac. in U. j. Perp., 683.
— de Plastro, st. in j. can., 365.
— Podii, art. Perp., 687.
— Pont, art. Perp., 688.
— Porterii, consiliar. U., 212.
— Renguis, 409.
— Rome, leg. doct. Mp., 86.
— de Rossono, cler., 742.
— Route, st. in j. can. Perp., 686.
— Sancii, scol. in j. civ., 365.
— Sapte, st. in j. can. Perp., 682, 685.
— Sasena, st. in j. can. Perp., 683.
— de Sillolis, bac., consil. U. Mp., 254.
— de Stella, archipresb. Ceacnove? 103.
— de Thesio, 726.
— Thome, art. Perp., 687.
— Torrion, v. Fr. Carion.
— de Ulmis, rect. U. Perp., 702.
— Vilar, st. in j. can. Perp., 681.
Francus delle Bierquierie, st. in art., 363.
Frassengiis, v. Jacobus de —, Ludovicus de —.
Fratris (?), v. Agaterius —.
Fraudati, v. Johannes —.
Frays, v. Stephanus del —.
Fraxines, v. Guillelmus de —.
Fraxino del Frays, v. Johannes de —, Petrus de —, Stephanus de —.
Fredericus de Aruhen, scol. in j. can., 340.
— de Aruhen (Aruchein), st. in dec., 338, 358.
Fredol, v. Andreas de —.
Fredoli, v. Raymundus —.
Freno de Auriola, st. Caturci, 588, 603, 606.
Freron, not., 159, 162.
Fresch, v. Bartholomeus —.
Fresqueti, v. Johannes —.
Frezeti, v. Guillelmus —.
Fromondi, v. Johannes —.
Frontignone, v. Petrus de —.
Frontiniano, v. Carolus de —.
Fructos, Perp., 714.
Fulco Balduini, presb., 452.
Fulconis, v. Franciscus —.
Fulcus de Montecanuto, cler. Viennen. dioc., 343.
Fullani, v. Petrus —.
Fulquetus de Coreis, consiliar. U. Avin., 479, 483.
Fumee, v. Adam —.
Funes, v. Johannes de —.
Furano, v. Antonius de —.
Furchis, v. Arnaldus de —.
Furdelis, v. Franciscus de la —.
Furieti, v. Johannes —.
Furno, v. Bernardus de —, Jacobus de —, Johannes de —, Michael de —, Petrus de —, Robertus de —.
Fusterii, v. Petrus —, Simeon —.
Fusteti, v. Michael —.
Fuxani, v. Johannes —.
Fuxo, v. Petrus de —.

G

G. de Alcalano, 281.
G., episc. Conseran., 415.
G. Morus, not., 317.
Gabata, v. Johannes Lupi de Tassa —.
Gabriel, 222.
— Bruni, mag. Mp., 240.
— Consolii, 411.
— Dalmatii, Damas, 509, 511.
— Falconis, bac. in med., 232.
— Marquesii, dec. doct., 700.
— Nicolai, in j. can. st. Avin., 359.
— Romaga (Romagera), st. in art. Avin., 340, 362.
— Valls, art. Perp., 688.
— Vives, leg. doct. Mp., 272.
Gabues, v. Johannes de —.
Gacheria, v. Petrus la —.
Gachesii, v. Bertrandus —.
Gachonis, v. Vitalis —.
Gaheti, v. Raymundus —.
Gaige, v. Jacobus le —.
Gailhotus Franchioti, 510.
Galapini, v. Petrus —.
Galberti, v. Bartholomeus —, Ferrarius —.
Galbertus, doct. in dec. Nem., 752.
Galbis, v. Guillelmus Petrus de —.
Galcerandus, ep. Eln., 705.
— Alberti, art. Perp., 688.
— de Martiano, bac. in dec. Perp., 700.
— Tort, dec. doct. Perp., 714.
— de Ulmis, in dec. bac., rect. U. Perp., 697, 700.
— Rogerii, 182.
Galendi, v. Raymundus —.
Galeotus de Ruvere, nepos card. Juliani, 518.
Galereti, v. Dominicus —.
Galferii, v. Jacobus —.
Galhardi, v. Antonius —, Jacobus —, Johannes —, P. —, Petrus —.
Galhardus Alquerii, doct. leg., 544.
— Baudini, st. in leg. Avin., 339, 356.
— de Brolio, scol. in dec. Avin., 575.
— Gardars, st. in j. civ. Avin., 360.
— Garde, st. in leg. Avin., 337.
Galhardus de Nova ecclesia, bac. in j. civ., 336, 351.
— Obrerii, cler. Avin., lic. in dec., 332.
— de Rivopetroso, cler. Floren., 338.
— de Rupe, st. in dec. Avin., 575.
— de Rupeforti, bac. in j., 208.
Galhigi de Aquis, v. Alphonsus —.
Galini, v. Bernardus —, Franciscus —, Michael —.
Galli, v. Rolandus —.
Galliani, v. Antonius —.
Galonis, v. Guillelmus —, Johannes —.
Galsand, v. Berengarius Rubei —.
Galterii, v. Antonius —, Bernardus —, Guillelmus —, Hugo —, Johannes —, Petrus —, Philippus —.
Galterius de Blena, reg. med. Mp., 7, 8.
— Cati, st. in j. can., 366.
— Clerici, not. pu., 157.
— Didaci, rect. S. Crucis de Breca, scol. 361.
— de Fallerenco, rect. coll. S. Martialis Avin., 322.

Galterius de Malle, 563.
— de Mogleto, can., succent. ecc. Pictav., 329.
— Ricarma, scol. in gramm., 363.
Gambilionibus, v. Angelus de —.
Garcini, v. Johannes —.
Garda, v. Guillelmus de —.
Gardars, v. Galhardus —.
Garde, v. Galhardus —.
Gardela, v. Durandus —.
Gardella, v. Guillelmus de —, Johannes de —.
Gardesii, v. Petrus —.
Gardia, v. Johannes de —, R. —.
Gardie, v. Johannes —.
Gardiis, v. Bertrandus de —, Pontius de —.
Gardiola, v. Julianus —.
Garelli, v. Hugo —.
Garcherii, v. Michael —.
Garcianus de Grangiis, cler. scol. Avin., 341.
Gargoti, v. Johannes —.
Gargus, v. Thomas de —.
Garini, v. Arnaldus —, Guillelmus, Petrus —.
Garinus Hussoni de Blemeyo, st. in j. can., 359.
— Veronensis, 513.
Garnerii, v. Antonius —, Jacobus —, Johannes —, Petrus —, Reginaldus —, Stephanus —.
Garnerius, mag. Remensis, 729.
— Fabri, alias de Roquignis, scol. in j. civ. Avin., 356.
— de Roquignis, v. G. Fabri —.
— de Sado, bac. in leg., 346.
Garrici, v. Guillelmus —.
Garriga, v. Franciscus —, Guillelmus —, Petrus —, Raymundus —.
Garriguella, v. Jacobus —.
Garsias Alphonsi, bac. in dec. Avin., 339.
— Alphonsi de Alcantara, st. in dec., 339.
— Fernandi de Metina del Campo, st. in j. can. Avin., 337, 353.
— Huxunbelca, st. in gramm., 362.
— de Mondemo, st. in j. can., 359.
— Montafini, consiliar. U. Mp., 202.
— de Mota, thesaurar. card. de Fuxo, 461.
— Roderici, st. in j. civ., 366.
Garsie, v. Bernardus —, Derovicus —, Petrus —, Rodericus —, Sancius —.
— de Alcaraz, v. Alphonsus —.
— de Fontencha, v. Alvarus —.
— Letluga, v. Alphonsus —.
— de Montoto, v. Alphonsus —.
— de Ponteferrato, v. Johannes —.
— de Vega, v. Petrus —.
— de Villa Regali, v. Fernandus —, Johannes —, Rodericus —.
Gasbertus de Caravelis (Caravello), lic. in leg. Caturci, 554, 558.
— de la Roqua, scol. Caturci, 557.
Gascalo Capsoris, consiliar. Mp., 78.
Gascii, v. Bernardus —.
Gasco, v. Joannes de —.
Gasconis, v. Petrus —.
Gaspardus Philiberti de Thoro, 510.
Gasparus Cariti, consul Caturci, 603.
Gasqui, v. Ambrosius —, Jacobus —, Petrus —, Ynardus —.
Gastli, v. Guillelmus —.
Gaubertus, v. Galbertus —.
Gaucelini, v. Johannes —.
Gaucelinus, ep. Albanensis, 736.
—, ep. Magalon., 124.
—, episc. Riven., 582, 585, 586.
— de Cassaniis, u. j. prof., 26, 27.
— de Chinonis, st. mon. S. B., 127.
— de Deaux, ep. Magalon., 293, 296.
— Johannes de Cabasaco, coll. Avin., 588, 602.
— de Lagis, precent. Azimaten. (Mimat.?), 391.
— de Piquafusta, scol. in j. can., 353.
Gaudericus Mathei, not. pu. Perp., 652.
Gaudeti, v. Nicolaus —.
Gaudiaco, v. Petrus de —.
Gaudiosa, v. Guillelmus de —.
Gaufridi, v. Guillelmus —, Johannes —, Matheus —, Petrus —.
Gaufridus, 399, 456, 460, 511.
— de Blanis, st. in dec. Avin., 341.
— Ducis, st. in j. can. Avin., 352.
— de Emo Puetum, st. in j. can., 357.
— Guioti, in leg. lic., 197.
— Jancelin, jurisp. Avin., 304.
— de Montecanuto, st. in j. can., 343.
— Pictavensis, reg. med. Mp., 7.
— Pie de Vache, st. in j. can., 365.
— de Pompedorio, u. j. bac., Avin., 331.
— de Ruppecanardi, scol. in j. civ., 343.
— de S. Amore, lic. in leg. Avin., 332, 344.
— de St° Paulo, bac. in leg., 85.
— de Salinaco, 383.
— Speculi, cler. Trajecten., 406.
— Torti, st. in j. civ. Avin., 366.
— Vassali, mag. Mp., 219.
— de Venasca, dec. doct., 85, 89, 92.
Gaulejaco, v. Mathelinus de —, Petrus de —, Pontius de —.
Gautiherus, Gautierus, v. Galterius —.
Gavardi, v. Radulphus —.
Gavaudani, v. Petrus —.
Gavella, v. Martinus —.
Garrini, v. Johannes —.
Gay, v. Guillelmus —, Laurentius —.
Gaychii, v. Michael —.
Gayo, v. Johannes de —.
Gazanhatoris, v. Johannes —.
Gebelini, v. Johannes —.
Geboerii, v. Nicolaus —.
Gebelinus Genuensis, 32.
Gendre, v. Peyroton —.
Genelayo, v. Robletus de —.
Genesii, v. Andreas —, Antonius —, Arnaldus —, Franciscus —.
Genesio (Genasio), v. Hugo de —.
Genhoreti, v. Grimoardi —.
Genoherii, v. Petrus —.
Gentilis, v. Guillelmus —, Raphael —.
Genuensis, v. Gebelinus —.
Geoffroy, v. Gaufridus —.
Georgii de Annessiaco, v. Richardus —.
Georgius, not. reg, secretar. U.
— Amarelli, art. Perp., 682, 688.
— Barroti, bac. in dec. Perp., 684.
— Bernardi, st. in art., 361.
— de Bricorubus, consil. U. Avin., 388.
— Calli, art. Perp., 688.
— Calveti, bac. in dec., 220.
— Campi Rotundi, bajulus Perp., 701.
— Chabot, cler. Eduen., scol., 359.
— de Cregiaco, st. in j. can., 366.
— Dominici, bac. in leg. Avin., 340, 346.
— Dominici, st. in art. Perp., 682, 688.
— Eralhi, dec. doct. S. B. Mp., 236, 258.
— Faena, can. Elnen., 701, 704.
— Fareti, syndicus U. Avin., 388.
— Ferrarii, st. in j. can. Perp., 684.
— Flaquerii, art. Perp., 687, 689.
— Herail, v. G. Eralhi.
— Lintardi, 510.
— Maciper, art. Perp., 687.
— Ornos, u. j. doct. archidiac. Elnen., 682, 687, 697.
— Raniolli de Saluciis, 390.
— Salli, art. Perp., 688.
— de Soute, art. Perp., 687.
— de Turrella, doct. dec., 422.
— Villarnaldi, st. in dec. Perp., 685.
Geraldi, v. Aydonus —, Berengarius —, Bernardus —, Dragonetus —, Hugo —, Jacobus —, Johannes —, Michael —, Petrus —, Raymundus —.
— de Spincuria, v. Nicolaus —.
Geraldinis, v. Angelo de —, Baptista de —.
Geraldinus (Geraldus) Janini, lapicida, 410.
Geraldus, 460, 509.
—, episc. Conseranen., 395, 405, 406, 407, 408, 413, 426.
—, v. Petrus —.
— de Aurencha, presb. Caturc., 576.
— Batalle, v. G. du Hannel.
— de Bello Monte, scol. in j. can., 564.
— de Bello Podio, serviens armor. pape, 563.
— Blancherii, v. G. de Podio Fages, 353.
— Blezenii, lic. in leg. advoc. reg., 199.

Geraldus de Bosco, scol., 557.
— de Bria, scol. in art. Avin., 575.
— de Brolio, dec. doct. Aven., 328.
— de Brolio, presb. Caturc. dioc., 575.
— Cabassii, doct. leg. Aven., 394.
— de Carreria, scol. in j. can., 564, 574.
— Chabanerii, bac. j., 213, 221.
— Charaude, lic. in leg., 344.
— Charvalli, lic. in leg., 332, 344.
— de Cornani, lic. in dec., 585.
— de Cornannuo, scol. in j. can., 575.
— Cornavini, in dec. lic., 195, 203.
— Costa, scol. Caturci, 557.
— de Croso, scol. in j. can., 564.
— Donati, in leg. stud. Avin., 341, 355.
— Duesca, cler., not. pu., 329.
— Dulcis, lic. in leg., 344.
— Egidii, st. in j. can. Perp., 686.
— de Fauria, scol. in art. Cat., 564.
— Fayditi, st. in art., 337, 361, 391.
— Glenata, scol. in j. can., 574.
— Grossi, st. in art. Avin., 362.
— Guerna, scol. in j. civ. Avin., 564.
— du Hannel, alias Batalle, cler. Camerac. dioc., 363.
— Hugonis de Sancto Claro, scol., 557.
— de Janalhaco, procurator, 370.
— Janini, lapicida, 409.
— Jordani, st. in gramm. Avin., 361.
— Laplou, st. in dec. Avin., 367.
— Lasudria, scol., 557.
— Laviamenit, scol. in art. Avin., 368.
— de Lestrada, consul, 606.
— de Liret, st. in j. civ., 354.
— Michaelis, st. in dec., 339, 340, 353.
— de Montelissone, presb. Caturc., 575.
— de Mosonis, lic. in leg., 344.
— Paeps, st. in j. can. Avin., 358.
— Perriere, lic. in leg., 344.
— de Podio Fages, alias Blancherii, scol., 409.
— de Ponte, bac. in j., 221.
— Rolhardi Dorgeleto, st. in j. civ., 355.
— de Sadone, dom. de Aqueriis, 475, 485.
— Sarratis, cler. Caturcensis, 546.
— Tarencia, bac. in leg. Catur., 650.
— Tessa, dec. doct., 123.
— de Valosis, st. in leg., 355.
Gerdili, v. Aymo de —.
Gerentoni, v. Johannes —.
Gergro, v. Martinus de —.
Gerinus (Garinus ?) Bosci, st. in dec., 359.
Germani, v. Guillelmus —.
Germanus, rector Mp., 10.
— Florentii, lic. in dec. Avin., 344.
Germaudi, v. Thomas —.
Gerva, v. Rigaldus —
Gervaset, v. Bernardus —
Gervasii de Grabellis.
Gervasius Anne, bac. in leg., 342, 343.
Gervasius Burgen., u. j. doc., 343.
— de Noes, scol. in j. can. Avin., 361.
— des Maseretes, scol. in j. civ., 364.
Gessen, Geyssen, Goyseni, v. Durandus —.
Ghele, v. Guillelmus de —.
Giand, v. Simon —.
Giberti, v. Thomas —.
Giboerii, v. Geboerii.
Giffon (de), cardinal, 385.
Giffone, v. Leonardus de —.
Giginta, v. Franciscus —.
Gilaberti, v. Berengarius —, Michael —, Petrus —.
Gilabriaco, v. Hugo de —.
Gilberti, v. Martinus —.
Gilbertus de Cosnaco, vicarius, 24.
— Griffi, mag. in med., 280.
— Thomassin, archid. Toloni, 417.
Gileti, v. Simon —, Vincentius —.
Giliberti, v. Alanus —.
Gilibertus de Montillis, prepos. coll. S. B. Mp., 284.
Gillarens, v. Petrus de —.
Gilles, v. Egidii, Egidius.
Gineti, v. Ginonetus —.
Ginonetus Gineti, st. in j. can., 364.
Ginpel, v. Godefridus de —.
Giraudete, v. Claudia —.
Giraudi, Giraudus, v. Geraldi, Geraldus.
Giravalat, Giravallis, Giravals, v. Raphael —, Vincentius —.
Girberti, v. Bernardus —
Girebert, v. Guill. de Arconceio —.
Girodi, v. Johannes —, Petrus —.
Gironda, v. Arnaldus de —, Johannes de —.
Girondi, v. Johannes —.
Gispertus Alberti, st. in j. can. Perp., 685.
Gitardi, v. Michael —.
Giustardi, v. Stephanus —.
Giustardo, v. Bego de —.
Gle, v. Johannes —.
Glenata, v. Geraldus —.
Glorianes, v. Petrus —.
Glorie, v. Johannes —.
Gnossio, v. Petrus de —.
Gobertus Pictoris, st. in gram., 361.
— de Pullis, bac. in j. civ., 347.
Gobi, v. Johannes —.
Gobinus de Pullis, st. in leg., 337.
Godefridus Borste, lic. ou doc. Mp., 89.
— de Ginpel., presb. Colonien. dioc., 335.
Godofridus Pulli, mag. in med. Mp., 198.
Godelli, v. Alziarius —.
Godello, v. Asbertus de —.
Godeti, v. Johannes —.
Goffridus, v. Gaufridus —.
Gol, v. Simon de —.
Golini, v. Antonius —.
Golobeti, v. Petrus —.
Gombaudi, v. Bernardus —.
Gometii, v. Didacus —.
— de Fuente Salida, v. Didacus —.
Gometius Fernandi de N., st. in j. civ. Avin., 357.
— Fernandi de Matha, can. Car[ta]ginen., 336.
Gomir, v. Franciscus —.
Gonan, v. Guillelmus de —.
Gonella, v. Guillelmus —.
Gonor, v. Nicolaus —.
Gonterdi, v. Guillelmus —.
Gonyllaco, v. Antonius de —.
Gort, v. Johannes —.
Gosselini, v. Johannes —.
Goupil, v. Johannes le —.
Goybe, v. Guillelmus le —.
Goyseni, v. Durandus —.
Graci, v. Guillermus —.
Grandi, v. Simon de —.
Grangeia, v. Hugo de —, Jacobus de —.
Grangiis, v. Garcianus de —.
Granier, v. Mahuet —.
Grano, v. Bernardus de —.
Grassa, v. Raymundus de —.
Grassinopolitanus, v. Guido —.
Gratianus de Muntellis, st. in gram., 368.
Gratiis, v. Joannes de —.
Gratinolherriis, v. Raymundus de —.
Graverii (Granerii), v. Matheus —.
— de Chamborre, v. Guillelmus —.
Grayle, 294.
Gregorii, v. Johannes —, Pontius —.
Gregorius XI, papa, 133, 134, 297, 318, 320, 563.
Gregorius Dominici, bac. in leg., 333.
Greillac, v. François de —.
Greleyre, v. Stephanus —.
Grenasio, v. Genesio —.
Gressonis, v. Franciscus —.
Grichandi, v. Guillelmus —.
Griffe, v. Johannes —, Palladius —.
Griffi, v. Gilbert —, Philibertus —.
Griffo, v. Johannes de —.
Grifolio, v. Johannes de —.
Grimau, v. Johannes —.
Grimaudi, v. Bremundus —, Guillelmus —, Pontius —.
Grimoard, v. Anglic —.
Grisus, v. le —.
Gronys, v. Johannes de —.
Groneti, v. Nicolaus —.
Groselier, v. Lambertus —.
Grossi, v. Giraudus —, Guillelmus —.
Gruelli, v. Johannes —, Petrus —.
Gualderius Pagesii, leg. doct. Perp., 704.
Gualterius, Gualterus, v. Galterius —.
Guardi, v. Radulphus —.
Guardida, v. Julianus —.

Guardinus Olotri, de Bonilis, 509.
Guarinus, *v.* Garinus —.
Guarnello (Guarvello?), *v.* Hugo de —.
Guarvello, *v.* Raymundus Bernardus de —.
Guazanhaire, *v.* Petrus —.
Guberti, *v.* Marchus —.
Guerau, *v.* Petrus —.
Gueraula, *v.* Johannes —.
Gueri, *v.* Johannes —.
Guerna, *v.* Guillelmus —.
Guetoni, *v.* Petrus —.
Guiardi, *v.* Arnaldus —, Aymericus —, Richardus —.
Guichardi, *v.* Bartholomeus —, Johannes —.
Guichardus Basterii, consul. Mp., 271.
Guido, bac. in leg., 386.
—, episc. Avin., 385, 462, 519, 529, 530.
—, episc. Elnen., 403.
—, episc. Trojan., 481.
— Ascin, bac. in dec., 346 (*v.* suivant).
— Austinii, bac. in dec., 333.
— Aymerici, st. in j. can. Avin., 355.
— Baudet, Solung, 38.
— de Baysio, 404.
— de Bazochis, st. Mp., 34.
— de Bessedes, cler. Ruthen. dioc., 362.
— de Bressia (de la Brosse), procur. S. Martialis, 322, 383.
— de Cenareto, st. in j. can., 343.
— de Cornilio, st. Avin., 588.
— de Forio, nob. in j. can. st. Avin., 331.
— Grassinopolitanus, reg. med. Mp., 7.
— de Gys, fr. Min. prof. Graiaci, 732.
— de Jaurens, mag. Mp., 25.
— de Lasteyra, 752.
— Leonardi, bac. in leg., 351.
— de Montegelato, prior..., 78.
— de Ornhaco, decanus de Solhano, 646
— de Sora, episc. Soranus, 6, 7, 15.
— Stephani, episc. Aven., 393, 394.
— Valeta, mon., 646.
Guidomari, *v.* Guillelmus —, Radulphus —.
— de S. Miliano, *v.* Radulphus —.
Guidonis, *v.* Guillelmus —, Johannes —.
Guigo, *v.* Guido —.
Guilla, *v.* Antonius —, Bernardus —.
Guillelmain Frain, st. in j. civ., 355.
Guillelmete, uxor Johannis Isnardi, 443, 452, 461.
Guillelmi, *v.* Bertrandus —, Helias —, Johannes —, Petrus —, Pontius —, Salvator —.
— de Bulu, *v.* Raymundus —.
— de Casarecio, *v.* Arnaldus —.
Guillelmus, abbas mon. de Marcilhaco, 645.
—, abb. Montisolivi, 42, 45.
—, abb. mon. S. Andree, 191.
—, abb. Sancti Pauli Narbonensis, 91.
—, archiep. Remensis, 729.
—, card. Albiensis, 100.
Guillelmus, card. S. Marci, 393.
—, presb. card. S. Steph., 330.
—, card. de S. Vital., 320.
—, dominus Montispessul., 3.
—, episc. Basaten, 576.
—, ep. Magalon., 195, 197, 202, 211.
—, mag. Mp., 16.
— Acuti, bac. in leg., 333.
— Ade, bac. in art., 356.
— Adhemarii, st. in j. civ. Perp., 686.
— Albini, scol. in art., 565.
— Alconis, cler. habit. Mp., 250.
— de Alireto, st. in j. can., 354.
— Amandi, scol. in gram., 362.
— Anchoti, st. in j. can., 359.
— de Anissiaco, leg. doct., 86.
— de Antiola, scol. in j. civ., 565.
— Archimbault, textor, 445.
— de Arconceio, alias Girebert, procur. scol. S. Martial. Avin., 322.
— Armandi, bac. in u. j., 239.
— Arnaldi, lic. in dec., 89, 90.
— Arnaldi de Montebello, scol. in j. can., 355.
— Arnaldi Johannis, art. Perp., 688.
— Arnaldi Patavi, bac. in dec., 78, 80.
— Arnaldi de Traperio, st. in j. can., 358.
— Arqueiatoris, 78.
— Arquerii, presb., monetarius, 147.
— del As, st. in art. Perp., 707.
— Asterii, bac. in leg., 346.
— Auber, st. in j. can., 353.
— Audes, st. in j. can. Perp., 684.
— Audiberti, not., 739, 741.
— Audierii, lic. in dec., 344.
— Augerii, leg. doct., 86.
— Augerii de Saltu, jurisp., 79.
— Aulius, art. Perp., 688.
— de Austobene, consiliar., 466.
— de Babazeyo, lic. in leg., 344.
— Baldelli, st. in j. civ., 358.
— Banac, marchand, 95.
— Bancalis, st. in art., 367.
— Bancerii, scol. in j. can., 575.
— Bar, st. in j. can., 360.
— Barberii, bac. in dec., 345.
— Barrerie, bac. in art. Perp., 677.
— Bastida, habit. de Giniaco, 252.
— Pauchet, st. in gramm., 362.
— Bauderi, bac. in j., 208.
— Benedicti, bac. in dec., 350.
— Benedicti, u. j. doct., leg. j. can. Avin., 331, 342, 364, 369, 379.
— Bernardi, babitonsor., 447.
— Bernardi, ord. Pred., 487.
— Bernardi, theol. prof. Narbon., 735.
— Bernardi de Tribus Gerardi, consul. Monspel., 32.
— Bertrandi, 558.
Guillelmus Bertrandus de Primayreta, not., 585.
— Bistoris, scol. in j. can., 360.
— de Biterris, canceli. Monspel., 30, 31.
— Blancardi, mon. mon. S. Victoris, 193.
— Blanquet, prepos. Pediliani, 694.
— Blegerii, lic. in dec., 409, 427, 428, 437.
— Bodonis, presb. Caturc., 576.
— Boisonnis, miles, 718.
— Boleti, 195, 203.
— Bonafos, scol. in art., 575.
— Bonalli, consul. Mp., 274.
— Boneti, art. Perp., 687.
— Boquerii, bac. in leg., 574.
— de Borchanino, *v.* G de Curtibus.
— Boscavini, prep. coll. S. B. Mp., 284.
— de Bosco, lic. in dec., 230, 237.
— Boyle [une de Melen], bac. in leg., 344.
— Boyrandi, hostalarius Avin., 748.
— Brigandi de Vercellis, alias Perni, bac. in leg., 364.
— de Brixia, mag. Mp., 21.
— Brocani, art. Perp., 688.
— Brocha, mag. Mp., 25.
— Brosse de Bellomonte, bac. in leg., 349.
— Brocin, st. in art., 368 (*v.* suiv.).
— Buchin, st. in j. can., 365.
— Bugarelli, *v.* Burgorelli.
— de Burgo Judeo, scol., 409.
— Burgorelli, mag. in theol., 203, 235.
— Bye, 340.
— Cabani, scol., 557.
— Cabassoli, st. in j. civ., 352.
— de Cadiis, gubernator Mp., 231.
— Cadira, art. Perp., 687.
— Caillandi, st. in j. civ., 359.
— de Calentorio, can. Aniciensis, 79.
— de Calhacio, de Caylucio, st., 588, 603.
— Call, art. Perp., 687.
— de Calpa, bac. in u. j., 352.
— Cambalonis, consul Caturci, 605, 606, 607.
— Campi Rotundi, mercat. Perp., 691.
— de Campo, not. pub. reg. Mp., 39.
— de Canesuspenso, licentiatus in leg. Mp., 78.
— de Capendu (*v.* précédent).
— de Caraffisano, st. in j. can., 339.
— Carandi, cler. Claromont. dioc., 367.
— Cardella, st. in j. can., 336.
— de Cardona, 12.
— Carerie, scol. in j. can., 564.
— Casalons, st. in j. can. Perp., 686.
— de Casis, bac. in dec., 545.
— de Castrogaudio, can. S. Ruffi, 108.
— Cathalani, bac. in dec. Perp., 677, 684.
— Cavalerii, scol. in art., 564.
— Cavalleria, st. in art. Perp., 682.
— Cellerii, bac. in leg., 336, 346.
— de Cels, scol., 557.

Guillelmus Charrerie, bac. in leg., 335, 348.
— Chevallerelli, st. in j. can., 357.
— Clari, mag. Mp., 66.
— Claustri, bac. in u. j., 352.
— Claveyrolis, presb., 108.
— de Colongiis, bac. med. Mp., 38.
— de Columbario, stud. Mp., 65.
— de Columberio, st. in gram., 362.
— Columbi, sive de Gaudiosa, mag. Mp., 25.
— Combas, 202.
— de Conchis, fr. Min. Mp., 8.
— Conita, art. Perp., 687.
— de Connis, pr. de Bello Loco, 299.
— Conradi, doct. in med. Mp., 275, 276.
— de Constantia, scriptor, 295.
— Cor, st. in j. can. Perp., 684.
— Croysonis, st., 428.
— de Cruseolo, de Crusolis, 78, 79.
— Cuberie, syndicus Univ., 388.
— Cullelli, art. Perp., 688.
— de Cumbelis, scol. in art., 564.
— Curti, st. in j. can. Perp., 685, 688.
— Curti, hostalarius Nemausi, 749.
— de Curtibus, alias de Borchanino, rect. parroch. eccl. de Villano, 343.
— de Curtili, scol. Avin., 409, 411, 412.
— de Cusereyo, in dec. lic., 332.
— de Cusolis, st. Caturci, 588, 603.
— Damelie, bac. in dec. Avin., 334.
— Danielis, bac. in dec., 352.
— Darmtz, scol. in art., bedel., 564.
— Dauge, st. in art. Avin, 369.
— Davidis, scol. in j. can., 366.
— Delhancre, consul, 554.
— Desiderii, st. in j. civ., 358.
— Dosseti, bedellus U. Mp., 230.
— de la Durancia, bac. in dec., 351.
— Durandi, bac. in u. j. Mp., 267.
— Durandi, canonista, 400, 455.
— de Entenca, 12.
— Eres, bed. gener. U. Perp., 682.
— Ermengavi, in dec. doct. Mp. 131.
— Eslaud, cler., 445.
— d'Estouteville, card., 437.
— Evoni, art. Perp., 688.
— Fabri, bac. in dec., 335, 341, 350, 354.
— Fabri, st. in art. Avin., 362.
— Fabri, bac. in leg. Cat., 557, 573, 574.
— de Fabro, st. in art. Avin., 362.
— Factoris, art. Perp., 687.
— de Fago, st. in dec. Avin., 338.
— de Falla. mag. scolarum Perp., 704.
— de Fondera, doc. u. j., primicer., 422, 464.
— de Fonte Quintini, scol. in art., 564.
— Fornerii, st. in j. can., 360.
— Fortis, in u. j. lic. Avin., 332.
— de Frabega, st. in j. civ., 355.
Guillelmus lo Franc, mag. scholarum, 509.
— de Fraxines, prof. U. Mp., 266.
— Frezeti, st. in gramm., 368.
— Galon, mon. S. Melani., 366.
— Galterii, rector Univ. Cat., 554.
— de Garda, st. in j. civ., 343.
— de Gardella, st. in j. can., 353.
— Garini, prior de Pontis, 127.
— Garrici, consul Mp., 32.
— Garriga, st. in art. Perp., 682, 687.
— Gastli, st. in j. can. Perp., 685.
— de Gaudiosa, mag. med. Mp., 20, 21.
— Gay, scol. Mp., 39.
— Gentil, scol. in j. can., 354.
— Germani, art. Perp., 682, 688.
— de Ghele, st. in art. Avin., 367.
— de Gonan, presb. Glasguen. dioc. scol., 352.
— Gonella, st. in j. can. Perp., 682, 684.
— Gonterii, consul. Alesti, 741.
— le Goybe, st. in dec., 366.
— Graci, st. in art., 362.
— Graverii (Gravarii) de Chambone, bac. in j. can., 337, 347.
— Grichaudi, consil. Univ., 388.
— Grimaudi, lic. ou doct., 89.
— Grossi, bac. in dec., 352.
— Guidomari, st. in j. can., 366.
— Guidonis, can. preb. eccl. Claromont., 335.
— Guilhoti, prior Carmelitarum, 178.
— Guitardi, leg. doct. Mp., 98.
— Guormundi, notarius Mp., 8.
— de La Haye, bac. in leg., 343.
— Henouart (Herouart), lic. in dec. Avin., 332, 344.
— Holame, jurisper. Mp., 88.
— Illes, bac. in art. Perp., 684.
— Isnardi, jurisp., 304.
— Jaufredi, bajulus Mp., 231.
— Johannis, art. Perp., 687.
— Jordani, presb. Cavallic. dioc., 369.
— Juliani, scol. med. Mp., 39.
— Juvencelli, mag. in cirurg. Mp., 266, 271.
— Kaurerii, st. in j. civ., 367.
— Landucelli, lic. in dec. Avin., 332.
— de Lapis de Fayo, lic. in dec., 332.
— de Lemosino, aud. j. can., 684.
— Leonardi, 563.
— Lupeti, leg. doct. Perp., 692.
— Maffetii, leg. doct., jud. curie bajuli Mp., 231.
— Mahyni, bac. med. Mp., 38.
— de Malicia, scol. in art., 575.
— Maligeneri, lec. in leg. Avin., 332, 344.
— de Mandagoto, 511.
— Mansonepotis, bac. in dec. Avin., 347.
— Martini, 24, 25, 34, 40.
— Martini, art. Perp., 688.
Guillelmus de Masero, mag. Mp., 22, 23.
— Matei, not., 385.
— Matmorin, bac. in leg. Avin., 348.
— Maura, art. Perp., 687.
— Maura, st. in j. can. Perp., 681, 684.
— Maurelli, bac. in u. j. Avin., 332, 347.
— Maynerii, doct. leg. Avin., 417, 455, 509, 519.
— de Mejanis, presb. Alesti, 740.
— Melerii, st. in art. Avin., 339.
— Meleti, lic. in leg., 565.
— de Melliaco, st. in j. civ. Avin., 358.
— Mercerii, scol. in gram. Avin., 367.
— Merlandi (de Merlant), in dec. st. Avin., 338, 367.
— Meruen (Meruem), mag. in med., 232, 253.
— Molinerii, st. in gram. Avin., 363.
— de Monte Lauduno, 398.
— de Monte Olivo de Massilia, 126.
— Morelli, bac. in dec., 350.
— Morerii, bac. in u. j. Avin., 335, 350.
— Morerii (Monerii?), st. in j. can. Perp., 681, 685, 686.
— Moscerii (Mosterii), bac. in u. j., 340, 347.
— de Muansello, st. in j. can., 355.
— de Nainvi (?), mag. in art. 334.
— Nielli, clericus, 15.
— de Nivernis, cler. Nivern. dioc., 365.
— de Nogareto, prof. Mp., 19.
— Nomays, mag. in art. Perp., 680, 683.
— Nyny, st. in j. civ., 361.
— Oliba, st. in u. j. Perp., 684.
— Oliverii, lic. in dec., 344.
— Orts, art. Perp., 688.
— Panes, in leg. lic. Mp., 243.
— Parentis, bac. in dec., 336, 347, 360.
— Parlhoux, cler. scol. Avin., 358.
— Parvi de Vercellis, bac. in leg. Avin., 336, 349.
— Pereta, 701.
— de Pertica, mercator, 558.
— Peserie, scol. in leg., 357.
— de Petra, presb. habit. Mp., 238.
— Petri de Gnolbis, bac. in leg., 335, 350.
— Pichoni, bac. in dec. Perp., 681, 684.
— de Planella, consiliar. Mp., 78.
— de Planzolis, consiliar. U. Mp., 163.
— de Podio, bac. in dec. Avin., 351.
— Ponceti, art. Perp., 687.
— Pontii de Puteoclauso, bac. in dec., 334.
— Porcelli (Portelli), art. Perp., 688, 689.
— Prengar, lic. in leg. Avin., 344,
— de Puteo, conconsul Mp., 32.
— du Puy, bayle de Mp., 214.
— Quadraginta, lic. in dec. Mp., 267.
— Raconia, art. Perp., 687.
— Radulphi, presb., 226.
— Rata, bac. in dec., 336, 345.

Guillelmus Raterii, bac. in leg., 202.
— Regordi, st. in j. can. Mp., 126, 127, 129.
— Ricavi, can. Utic., 742.
— Richardi, in med. bac. Mp., 192.
— Richardi, mag. in art. Paris. et scol. in j. civ. Avin., 354.
— Richardi, in dec. st., 341.
— Richardi, art. Perp., 688.
— Ricii, doct. leg. Avin., 471, 482, 485, 519.
— Riparie, consul. Mp., 32.
— de Ripisaltis, prepos. ecc. Vicen., 96.
— Ripperie, in dec. bac., 235.
— Riquerii, 509.
— Roberti, 546.
— Roberti, magister Mp., 11, 15.
— Roche, st. in leg. Avin., 361.
— de Rochella, lic. in u. j., 452, 492, 493, 494, 497.
— Roeti, in dec. bac., 229.
— de Rogerio, st. in j. civ., 343.
— la Romeguiera, scol. in j. can., 565.
— de Ronchallo, st. in dec. Avin., 336, 360.
— Rote, mag. med. Mp., 40.
— Rud, st. in j. can., 356.
— Ruffi, bac. in dec., 415.
— Rulli, art. Perp., 687.
— de Ruppe, st. in dec. Avin., 339, 351.
— Sabaterii, bac. in dec., 341, 351.
— Sabaterii, aud. j. can. Perp., 685.
— Sacheti, 163.
— de Saligan, stud. Mp., 34.
— Salvator, clericus not., 34.
— de Sancta Cruce, st. in art., 335, 356.
— de Sancto Amantio, primic. doctor. Mp., 20.
— de Sancto Claro, 566, 572, 576, 579, 580, 581, 590, 591, 596.
— de Sancto Egidio, jurisperitus, 15, 16.
— de Sancto Martino, prof. Mp., 19.
— Sanheti, bac. in leg., 349.
— Sarra, st. in j. can. Perp., 686.
— de Sausaco, 456.
— Savarici, mercator, 606.
— Seguerii, prof. Monspel., 13, 14, 19, 282.
Guillelmus Seguini, st. Avin., 417.
— de Sifauro, bac. in med. Mp., 38, 40.
— de Spinassone, dec. doct. Mp., 95.
— de Stagno, canon. S. Desiderii, 372.
— Stephani de Barrio, lic. ou doct. Mp., 89.
— Stephani de Valon, st. in art., 575.
— Talhade, consil. U. Mp., 242.
— Talperni, mag. in gramm. Avin., 545.
— Tarba, st. in leg. Perp., 681, 685.
— de Tegula, consil. U. Mp., 268.
— Terrena, st. in j. can. Perp., 684.
— Tholosa, in dec. lic. Perp., 704.
— Thor, st. in j. can. Perp., 681.
— de Tornaforti, consul Mp., 144.
— Tornerii, st. in leg. Avin., 338.
— de Unpede, st. in j. civ., 343.
— de Vabro, not. pub. Mp., 34.
— de Valegiis, vic. gener., 554.
— Vallarcesarii, st. in j. can. Perp., 686.
— de Valle, st. in j. can. Avin., 357.
— de Valle, st. in j. can. Perp., 686.
— de Vasione, jurisp. Aurasic., 741.
— Verdera, leg. doct. Perp., 692, 704.
— Vicencii, in leg. lic., 153.
— de Vicenobrio, can. Magalon., 88.
— de Vico, lic. in leg. Avin., 332.
— Vincentii, st. in j. civ. Avin., 357.
— de Vinhali, bac. in art., 336, 361.
— Vitalis, 225.
— de Vite, lic. in leg. Perp., 683.
— Volneti, not. pu. Mp., 257.
— Voloni, scol. med. Mp., 39.
Guilleti, v. Petrus —.
Guilletus de Prato, st. in j. civ., 367.
Guillo, v. Johannes de —.
Guilloays, v. Radulphus —.
Guilhoti, Guilloti, v. Claudius —, Guillelmus —, Johannes —.
Guinandi, v. Petrus —.
Guinotus Aymerici, st. in leg., 341.
Guintonia, v. Henricus de —.
Guioci, v. Guioti —.
Guionis, v. Matheus —.
Guioti (Guioci), v. Dyonisius —, Gaufridus —.
Guirani, v. Ludovicus —.
Guiraudi, v. Johannes —, Petrus —, Stephanus —.
Guiraudus Bellidei, scol. in dec. Avin., 341, 357.
— Chabanerii, bac. in j., 208.
— Falmarii, st. in j. can., 222.
— Pargues, leg. doct. Mp., 87, 167, 168.
— de Pinos, 12.
— de Sancta Valeria, can. Magalon., 85.
— de Solo, mag. med. Mp., 40.
Guiro Cavallerii, mag. Mp., 26.
Guisbertus de Ferrariis, scol. in j. can., 564.
Guiscardi, v. Astrugius —.
Guislaberti, v. Henricus —.
Guitardi, v. Guillelmus —, Johannes —.
Guitbertus Leleti, cler. Vabren., 565.
Gumberti, v. Jacobus —, Johannes —.
Gundisalvi, v. Alphonsus, — Egidius —, Fernandus —, Johannes —, Ludovicus —.
— de Aller, v. Lupus —.
— de Castro, v. Fernandus —.
— de Graiar, v. Fernandus —.
— de Medina Celini, v. Antonius —.
Gundisalvus Alphonsi, st. in gram., 367.
— Egidii, cler. Cordub., scol. Avin., 361.
— Fernandi de la Vega, st. in art., 368.
— Johannis de Abadin, presb. Mindonen. dioc., 368.
— Martini, bac. in dec., 364.
— Menendi (Morendi), bac. in dec., 335, 346.
— Sancii, bac. in u. j., 348 (v. suivant).
— Sancii de Matricali, bac. in dec., 335.
Guormundus, v. Guillelmus —.
Gurgitepetra, v. Raymundus de —.
Gurtani, v. Ludovicus —.
Gutifredus de S. Habundo, rect. U. Mp., 218.
Gutterii, v. Johannes —.
Gutteriis, v. Petrus de —.
Guy, v. Guido.
Gys, v. Guido de —.

H

H. Carbonelli, not. Magalon., 66.
H. Coutet, not., 112.
Habonis, v. Michael —.
Hagia, v. Claudius de —, Guillelmus de —.
Hagneti (Hagueti), v. Nicolaus —.
Haimundus Marci, judex Mp., 26.
Halle, v. Arnaldus de —.
Hamelini, v. Yvo —.
Han..., v. Johannes —.
Hangest, not., 34, 36.
Hannel, v. Geraldus du —.
Haricuria, v. Christoforus de —.
Hasch, v. Johannes Tinctoris —
Havelberg, v. Anselmus de —.
Hawyla, v. Johannes de —
Hebertus Malenfant, consil. in parlam. occit., 239.
Hebrardi, v. Ebrardi —.
Hebun, v. Balduinus —.
Helchino, v. Johannes de —.
Heliaco, v. Helias de —
Helias de Acuto, scol. Avin., 483.
— de Agia (Hagia?), 561.
— Cherveulli, bac. in leg., 352.
— de Esgallo, dec. doct., 328.
— Guillelmi, miles, 558.
— de Heliaco, consiliar., 479.
— Scoti, st. in gram. Avin., 368.
— Trolhandi, bac. in art., 564.
Helie, v. Aymericus —, Petrus —.

Hellino, v. Robertus de —.
Hennequinus Arnulphi, st. in j. civ., 365.
Henouart, Herouart, v. Guillelmus —.
Henrici, v. Thomasinus —
Henricus de Balma, lic. in leg. Avin., 344.
— Bohic, 398, 400, 401, 456, 460, 512, 577.
— de Bosiaco, v. H. de Odeur.
— de Brayo, bac. in dec., 348.
— de Brayo, st. in leg., 335.
— de Cabilone, rect. Mp., 219.
— de Chambes, bac., 214.
— Claverie, st., 427.
— de Coba, cler. Tarentasien. dioc., 336.
— de Comba, bac. in leg., 346.
— Conam (Conani), st. in dec. Av., 366.
— Fabri, cler. Avin., scol. 340.
— Flori, bac. in leg. Avin., 350.
— Guislaberti, cler. Westensis, 546.
— de Guintonia, cancell. Mp., 7.
— Janquenet, bac. in u. j., 352.
— Julia, rect. U. Perp., 713.
— Lenia de Fossis, st. in dec. Avin., 341, 355.
— Lesparler, consiliar., 466.
— Michaelis, st. in dec. Avin., 340, 359.
— Miralleti, st. in j. can. Avin., 355.
— du Mossel, consul. Mp., 267.
— de Odeur, alias de Bosiaco, in j. can. prov. Avin., 317.
— Petri, st. in art., 362.
— Richardi, st. in j. civ. Avin., 365.
— de Rossem, Rosson, mag. in med. Mp., 152, 198.
— Tigrini, campsor, 414.
— de Vuna, mag. in med., 98.
— de Wardlau, lic. in art. Avin., 331, 343.
Hérail, v. Georgius Eralhi.
Herme, v. Pontius de —.
Herouart, v. Guillelmus Henouart.
Hervei, v. Johannes —, Petrus —.
Heureux, v. Nicolaus —.
Heyle, v. Jabobus —, Petrus —.
Hilarius de Muissiaco, st. in dec. Avin., 338, 354.
— Nogerii, bac. j., 208.
Himbertus, v. Imbertus —.
Hispani, v. Petrus —.
Hisparco, v. Antonius de —.
Hochis, v. Andriolus de —.
Hogenna, v. Johannes —.
Holame, v. Guillelmus —.
Homelacio, v. Berengarius de —, Pontius de —.
Honoratus Barbaruber, st. in j. can. Perp., 686.
— Bartholomei, art. Perp., 688.
— Captirii, art. Perp., 687.
— Carrerie, st. in art. Perp., 682.
— Castanyn, art. Perp., 687.
— Chaberti, st. in art. Avin., 362.
Honoratus Maura, in dec. bac., rect. U. Perp., 711.
— Piquet, 261, 273, 275, 280.
— Pradelli, bac. in leg., 339, 349.
— Vaysoni, doct. leg., 479, 534.
Honorius III, papa, 318, 381.
Hornuc, Hornut, v. Nicolaus de —.
Horto, v. Johannes de —.
Hosteles, v. Petrus —.
Hourdelli, v. Thomas —.
Hostie, v. Hugo —.
Huart, v. Jacobus de —.
Hubauco, v. Nicolaus de —.
Huberti, v. Johannes —.
Hublionus Bonofredi, st. in art., 362.
Huemia, v. Odo de —.
Huerr, v. Egidius de la —, Lahverre.
Hugo, 513.
—, card. episc. Ostiensis, 1.
—, episc. Vasion., 400.
— Amanti, bac. in leg. Avin., 348.
— Andurini, st. in j. can. Avin., 338, 355.
— Arnaldi, lic. ou doct., 89.
— de Aussona, scol. med. Mp., 39.
— Balitrandi, colleg. de Pelegrino, 649.
— de Belayco, scol. in dec. Avin., 564.
— Bes, scol. in leg. Caturci, 574.
— de Bosco Viridi, lic., 573.
— Buricleti, cler. Lausan., scol. Avin., 358.
— de Bussonale, st. in dec. Avin., 355.
— de Cabanis, scol. in art., 565.
— de Calatorio, mag. in med. Mp., 15, 16.
— Capella, presb., 742.
— Carbonelli, 84.
— Chabaudi, st. in dec. Avin., 366.
— Chandocii, dec. doct. Avin., 231.
— Costini, scol. in art., 362.
— de Cresco, bac. in leg. Avin., 342.
— de Croso, cler. Avin. scol., 357.
— Dicsonis de Dalmehoy, bac. in leg., 333.
— Dominici, st. in gramm. Avin., 367.
— Dorcerie, not., 230, 231.
— Esclavi, st. in leg. Avin., 355.
— de Estivallo, stud. Avin., 365.
— de Fenolheto, leg. doct. Mp., 87.
— Ferrucii, in leg. lic. Mp., 207.
— Filloti, Filoti, bac. in leg. Avin., 337, 352, 372.
— Frumenti, scol. in art., 564.
— Galterii, scol. in dec. Avin., 356.
— Garelli, dec. doct. Mp., 88.
— de Genasio, Genesio, Grenasio, dec. doct. Avin, 332, 343, 387, 394.
— Geraldi, lic. in j., 199, 203.
— de Gilabriaco, prior S. Vincentii, 10.
— de Grangia, bac. in leg., 350.
— de Grenasio, v. H. de Genasio —.
— de Guarnello, doct. dec. Caturci, 563.
— Hostie, st. in j. can., 361.
Hugo Imberti, syndic. Mp., 282.
— Johannes Lacosta, scol. Caturci, 565.
— Labaica, presb. Caturc., 575.
— Lacosta, Avin. u. j. doct., 331, 342, 578.
— de Lineriis, st. in j. can., 336, 353.
— Mancii, fr. Min. Mp., 7, 8, 9.
— de Mandagoto, prepositus Ebredunensis, 64.
— Mantelli, bac. in j. Mp., 230.
— Marronis, lic. in dec. Avin., 329.
— Monnerii, st. in gramm. Avin., 362.
— de Montebuxerio, mag. med. Mp., 24, 25.
— de Montelauro, canon. Magalon., 78.
— Morelli, bac. in dec., 351.
— de Nalhac, pr. S. Firmini Mp., 297.
— Pelegrini, alias de Pelegrino, de Pelegry, frater Raymundi, thesaur. Lichefelden., 546, 547, 554, 558, 561, 565, 566, 568, 572, 576, 580, 581, 584, 586, 588, 589, 590, 591, 596.
— de Podio Morent, leg. doct. Mp., 86.
— de Porpieriis, st. in leg. Avin., 360.
— de Porta, judex, 26.
— Portal, art. Perp., 688.
— de Pradinis, bac. in dec., 235.
— Prathengi, st. in dec. Avin., 356.
— Pratilongi, st. in leg., 341.
— Prepositi, bac. in dec., 333.
— Prixani, bac. in med. Mp., 38.
— Pugeti, pater Stephani, 483.
— Quiereti, rect. Mp., 41.
— Retornato, cler., 39.
— Rosselli, consul. Mp., 32.
— Ruffi, scol. Avin., 409.
— de Russiaco, bac. dec. Avin., 335.
— de Russys, bac. in dec. Avin., 346.
— de Saint-Circ, troubadour, 4.
— de Sancto Victore, 513.
— Sara, lic. Mp., 278.
— Saurani, in dec. lic., consil. U. Mp., 268.
— de Schirbourn[o], laic. Eboracen., 546.
— Sendrani, bac. in j., 270.
— de Talarii, in leg. st. Avin., 331.
— Thallari, st. in j. can. Avin., 343.
— Vavassoris, st. in leg. Avin., 341, 352.
— Vennerieris de Spimallo, cler. Tullen., st. Avin., 358.
Hugonetus Ricauna, scol. in gr. Avin., 363.
Hugonis, v. Johannes —, Martialis —, Petrus —, Philippus —.
— de Sancto Claro, v. Geraldus —.
— Stoppeti de Pulligneyo, v. Johannes —.
Hugueti, v. Nicolaus —.
Huguetus de Angelaria, 281.
— Raynaudi, 451.
Hugutius, 401.
Humbertus, dalphinus Viennensis, 723, 724, 725, 726.
— Bechetti, rect. coll. S. Martialis Av., 322.
— Beyssonis, v. H. Boyssonis.

Humbertus de Bonenco, consiliar. U., 163.
— Boyssonis, bac. in dec., 336, 348.
— Crescini, bac. in leg., 346.
Humbertus de Dalma, bac. in leg., 346.
— de Lauro, can. Barchinon. ecc., 304.
— Manderii, st. in dec. Avin., 360.
Humbertus Pilati, not., 725.
Hussoni de Blemeyo, v. Garinus —.
Huxunbelca, v. Garsias —.

I

Ilarius, v. Hilarius.
Illa, v. Bernardus —.
Illes, v. Guillelmus —.
Imberti, v. Bertrandus —, Hugo —, Jacobus —, Johannes —, Rostagnus —.
Imbertus Borre, consiliar., 479.
— de la Combe, 647.
— de Costa, theol. prof. Mp., 238.
— de Croqueto, st. in dec. Avin., 339.
— Dileti, st. in leg. Avin., 360.
Imbertus de Rota, notar., 416.
— de Vacas, st. in art. Avin., 367.
Infantis, v. Simon —.
Inghen, v. Marcellus de —.
Innocentius IV, papa, 315, 455, 459, 474, 511, 733, 735.
— VI, papa, 100, 101, 316, 383, 426.
— VIII, 486, 487, 521.
Interaquis, v. Johannes de —, Petrus de —, Raymundus de —.
Iou, v. Jou.
Isarnus de Salis, st. in j. can., 364 (v. suiv.).
— de Salis, notar., 385.
Isnardi, v. Andreas —, Guillelmus —, Johannes —.
— de Sellone, v. Petrus —.
Isnardus de Abbarno, prepos. Forcalquerii, 417.
Iterii, v. Odilo —.
Iterini, v. Johannes —.
Iterius Reginaldi, st. in art., 339.
Ivoneus, v. Yvoneus —.

J

J. Lollius, notar., 465.
J. Menon, not. reg., 714.
Ja. de Arminio, not.? 186.
Jacobi, v. Johannes —, Matheus —, Petrus —, Raymundus —.
Jacobo, v. Antonius de —, Arnaldus de —, Bernardus de —, Johannes de —.
Jacobus, abb. mon. Cluniacensis Avin., 320, 322.
— I, rex Aragonum, 12, 14, 25, 281, 304.
— II, rex Aragonum, 16.
—, prior de Layracio, 384.
— Abbatis, st. in j. can. Avin., 361.
— Aiguini de Masano, st. in leg., 336, 353.
— Alexander, 17.
— Alhaudi, st. in leg. Avin., 357.
— Ancelli, v. Jac. Anteli —.
— Angelin, doct. in leg., 228.
— Angelin (Angeli), doct. in med. Mp., 198, 214, 228, 235.
— Anteli, st. in dec. Avin., 336, 353.
— Armani, art. Perp., 689.
— Arquerii, j. prof. Mp., 195, 203.
— de Aurelianis, doct. leg., 422.
— Ayguni, v. Aiguini.
— Baillivi, not., 393, 509, 511.
— Balbi, st., 417.
— Barleti, consul. de Pedenatio, 175.
— de Barthein, st. in dec. Avin., 365.
— Baudichonis, bac. in leg., 338, 350.
— Bellero, st. in j. can. Perp., 681.
— Belloco, canonista Perp., 684.
— de Bellovisu, 512.
— Berardi, cler. Lugdun. dioc., 365.
— Berlandi, scol. med. Mp., 39.
Jacobus de Bernicio, prof. Mp., 19.
— Beset, can. ecc. S. Andree, lic. in j. can., 332.
— Bosolduni, art. Perp., 686.
— Brammabatallia, cler. Carpentor. dioc., not., 364, 409.
— Bremon Batailhe, v. précédent.
— Bruguerii, st. suppositum U. Mp., 200.
— Buffeti, consul 603.
— Burgaudi, colleg., 484.
— de Burgo Novo, st. in dec., 360.
— de Cabanis, mag. in theol., 203.
— de Cadole, rect. coll. S. Martialis Avin., 322.
— Carliani, st. in dec. Avin., 366.
— de Carnellis, lic. in leg., 563.
— Carravera, art. Perp., 687.
— de Casis, bac. in dec., Avin., 333, 350.
— de Caussans, abbé de Cluny, 326.
— de Cervaria, 281.
— Chambonis, bac. in leg., 364.
— de Charancinay, bac. in leg., 340, 346.
— Charnerys, subdiac. et st. Avin., 359.
— Chabut, cler. Atrebaten., st. Avin., 335.
— Chebaudi, st. in dec. Avin., 360.
— Clareti, filius Joh. Clareti, 452.
— Contastini, mag. Mp., 39.
— de Costa, doct. leg. Avin., 606, 607.
— Coste, can. Bellicensis, 78.
— Cuqueville, st. in dec. Avin., 358.
— Diviossii, consil. U. Avin., 388.
— Docti, bac. in u. j., rect. U. Mp., 243.
— Dominici, st. in j. can. Perp., 686.
— de Domo Libera, art. Perp., 687.
— Dueza, prof. u. j., 305.
Jacobus Ebrardi, bac. in leg., 345.
— Egidii, cancell. Mp., 31.
— Egli, rect. U. Perp., 715.
— Fabri, art. Perp., 687.
— Fabri, not. mag. Mp., 65, 85.
— Ferrandoni, 230.
— Ficelli, ord. Pred., 487.
— Figueres, st. in dec. Perp., 680, 684.
— Flamentis (Flamente?), st. in dec., 359, 365.
— Florum, mag. art. Paris., st. Avin., 354.
— Fosserii, st. Avin., 428.
— de Frassengiis, bac. in leg, 350.
— de Furno, ord. Pred., 487.
— le Gaige, st. in gram., 362.
— Galferii, rect. ecc. de Folca-Valle, 133.
— Galhardi, st. in j. civ., 357.
— Garnerii, st. in dec. Avin., 364.
— Garriguella, bac. in dec. Perp., 683.
— Gasqui, pr. de Vercio, dioc. Utic., 79.
— Geraldi, st. in leg. Avin., 341, 358.
— Geraldi, art. Perp, 687, 688.
— de Grangeia, in leg. bac. rect., 197.
— Guilloti, de Aurelianis, primicer., 409, 410.
— Gumberti, st. Consiliar. U. Mp., 163, 223.
— Heyle, mag. Mp., 39.
— de Huart, st. in dec. Avin., 342, 357.
— Imberti, doct. dec. Mp., 65, 88.
— Jalcem, st. art. Perp., 706.
— Jauberti, st. in j. can. Perp., 685.
— Johannis, st. in leg. Avin., 356, 365.
— Johannis, consul Mp., 32.
— Lathomi, bac. in leg, 350.

Jacobus Laurentii, st. in j. can., 352.
— Leopardi (Leupardi?), st. in j. can., 338, 357.
— Lombardi, in leg. lic., 220, 230.
— Lombardi, lic. j., 214.
— Maisseni, leg. d., jud. palatii, 147.
— de Manhania, campsor, consul Mp., 144.
— de Manso Guichardo, u. j. doct., 331, 342.
— Martini, jurisper. Mp., 16.
— Martini, bac. in leg. Nemausi, 747.
— Maura, art. Perp., 687.
— Mayssendus (Maisseni?), leg. doct. Mp., 113.
— Mercerii, pictantiar. S. Germani, consil. U. Mp., 268.
— Michael, st. in leg. Avin., 354, 355.
— Michaelis, st. in art. Avin., 361.
— Michaelis de Castellione, st. in dec., 340.
— Michaelis de Castellione, st. in leg., 339.
— de Molinghen, cler. scol. Avin., 341, 362.
— Monnerii, st. in gram., 362.
— Montaner, junior, not. Perp., 701.
— de Montefloro, bac. in leg. Mp., 64.
— Montoni, st. in dec. Perp., 685.
— Morestini, st. in leg., 354.
— Morisoni, st. in dec. Perp., 681.
— de Moussy, gr. pr. de Cluny, supérieur du coll. S. Martial d'Avign., 322.
— de Muro, dec. doct. Perp., 692.
— Nigri, bac. in j., 220.
— de Nyomis, civis Avinion., 363.
— Odoeti, bac., consil. U. Mp., 254.
— de Osthia, cler. Gebenn., 397.
— Papini, st. in dec. Perp., 685.
— Peneries, sederius Mp., 282.
— Picanhol, consul Mp., 271.
— Pivolli, bac. in dec. Perp., 681, 683.
— Ponceau, mag. in med. Mp., 263.
— de Ponte, presb. Mp., 210.
— Pontii, art. Perp., 682, 688.
— Pontii, mon. S. Michaelis de Cuxano, art. Perp., 688.
— Prati, theol. prof., 238.
— de Pratis, bac. in dec., 352.
— Pruneti, in dec. lic., 195, 203, 208.
— Queralt, bac. in dec., 347.
— Rabuffi, dec. doct. Mp., 163.
— Radulphi, can. Riven., 585, 603.
— de Rames, 282.
— Raynerii, st. in art., 361.
— Rebuffi, doct. j. Mp., 299.
— Rebulli, consul. Nemausensis, 747.
— Regalis, st. in dec. Perp., 681, 684.
— Ricoffi, bac. in u. j. Perp., 684.
— Riqueti, bac. in leg., 334, 348.
Jacobus de Rodesio, 100.
— de Rognis, leg. doct., 328.
— Romei, sindic. consul. Mp., 32.
— Ronemi, lic. in leg., 363.
— Rosseleti (Rousseleti), 165.
— Rostagni, st. in dec. Avin., 338, 358.
— Ruffi, prep. coll. S. B. Mp., 284.
— de Ruffo, bac. in leg. Gratianop., 727.
— Saltega, st. in art. Perp., 682.
— Salvanhi, mon. S. B. Mp., 258.
— de Sancto Mauritio, st. in dec., 359.
— de Scriva, bac. in u. j., 237.
— Septembris, st. in dec. Perp., 681, 684.
— Septemz, v. Jacobus Septembris.
— Serdani, art. Perp., 687.
— Serra, art. Perp., 688.
— Sicorii, art. Perp., 687.
— Signeres, v. Jacobus Figueres.
— Simonis, cursor pape, 535.
— Simonis, notar., 603.
— Solera, art. Perp., 687.
— Stephani, scol. med. Mp., 39.
— de Strivariis, consil. U. Mp., 268.
— Tarragona, bac. in dec., 339, 350.
— Texerii, decanus, 152.
— de Ubaco, lic. in leg., 230, 231.
— Vassali, can. S. Desiderii, 372.
— Vercherii, st. in dec., 336.
— Veterisdentis, bac. in theol. Mp., 238.
— de Vico, st. in leg., 341.
— Vincentii, presb., st., 409.
— Vitalis, st. in dec. Perp., 686.
— Vivere, in dec. lic., 214, 226.
— de Vivier, burg. Caturc., 606.
Jalcem, v. Jacobus —.
Jamini (Janini?), v. Petrus —.
Janalhaco, v. Geraldus de —.
Janarii, v. Petrus de —.
Jancelin, v. Geoffroi —.
Jandili, v. Petrus de —.
Jandre, v. Laurentius —.
Janguenet, v. Henricus —.
Janineti, v. Bernardus —.
Janini, v. Gerardus —, Petrus —.
Janniti, v. Bernardus —.
Janoni de Clusis, v. Anselmus —.
Jansaudi, v. Rostagnus —.
Jansiondi, v. Petrus —.
Januarii, v. Nicolaus —.
Jaquemini, v. Thomas —, de Novo Castro.
Jarzel, v. Alanus —.
Jauberti, v. Petrus —.
Jaufridus, v. Gaufridus —.
Jaurens, v. Guido de —.
Jayme, v. Jacobus, rex Aragonum.
Jeco, v. Armandus de —.
Jenoillach, v. Genouillac.
Jeronimus de Placentinis, cler. Parmen., in j. civ. st. Avin., 331.
Jocerandus de Cuseiaco (Cuseriaco), lic. in leg. et bac. in dec. Avin., 332, 344.
— de Paredo, lic. in leg. bac. in j. can., 332.
Jogimsaco, v. Donetus de —.
Johana, v. Berengarius —.
Johanna, reine de Navarre, 134.
—, uxor Petri Coste Mp., 240.
Johanne, v. Chaucus de —, Philippus de —.
Johannes, abbas B. M. Vallismague, 192.
—, archiepisc. Amalphitanen., 481.
—, card. S. Anastasie, 578.
—, card. Sancte Cecilie, legatus.
—, presb. card. S. Marci, 102, 318.
—, card. ep. Tusculan., 330.
—, dux Borbonii et Alvernie, 239.
—, dux Gerunden., 653.
—, ep. Aniciensis, 239.
—, episc. Aurasicen., 454.
—, episc. Catur., 604.
—, episc. Gratianopolitanus, 725.
—, episc. Magalonensis, 8, 9.
—, ep. Magalon., 268.
—, ep. Mimatensis, 192.
—, ep. Sabinen., 320.
—, Sermenii ep., 123.
—, gubernat. Rossilionis, 654.
—, mag. in art., 232.
—, ord. Pred., jurisp. Avin., 304.
— XXII, papa, 25, 28, 30, 31, 36, 37, 39, 315, 537, 539, 542, 543, 562, 735, 745.
— XXIII, 371, 379, 380, 381, 382, 390, 462, 519, 580, 585.
— rex, 96, 97, 98.
— de Acieussa, bac. in u. j., 350.
— Adee, st. in gramm., 362.
— Adzemarii, consul Mp., 32.
— de Affriano, rector. Cat., 563.
— de Affriano, dec. doct. Mp., 89, 163.
— de Agusonis, st. in j. can., 361.
— Alberti, st. in leg. Avin., 343.
— Alberti, in j. civ. st. Avin., 331.
— de Albia, st. in art. Avin., 338.
— de Albiaco, st. in leg. Avin., 355.
— Alcoter, bac. in dec., 349.
— Aldebas, presb., 588.
— de Alesto, mag. Mp., 21.
— de Alesto, capellanus, 22, 23.
— Alissendis, bac. in dec., 349.
— Almarici, st. in art. Avin., 335.
— Alme Urbis, prefectus, 470.
— de Alneto (Alveto?), bac. in u. j., 335, 343, 348.
— Alphonsi, st. in dec. Avin., 341.
— Alphonsi, st. in gramm. Avin., 362.
— Alphonsi de Majorica, st. in dec. Avin., 365.
— Alvernhati de Monasterio, mon. S. Ben., 125.
— de Alveto (Alneto), bac. in leg., 348.
— Amati, lic. in dec. Avin., 363.

Johannes de Amelia, leg. doc. Avin., 751.
— Andree, 397, 398, 399, 403, 426, 455, 456, 459, 511, 512, 531.
— Andree, mag. in art. Perp., 706, 710.
— Andree, lic. in leg. Mp., 195, 197.
— Andree de Pulchro visu, mag. in med. Perp., 701.
— Anglici, not. Mp , 8.
— Antonius Merenqui, bac. in dec., 351.
— de Antiola, scol. in leg. Cat., 565.
— de Aquilerio, prior, 78.
— de Aramon, leg. doct. primicer. Avin., 328.
— de Aramone, lic. in leg. Nem., 751.
— de Arbone, bac. in leg., 351.
— Arbucies, bac. in j., 208.
— de Arfolha, st. in dec. Avin., 341.
— Armengoldi, dec. doct. Perp., 677.
— de Arsolin, st. in j. can., 358.
— Artaudi, decan. Fac. theol. Mp., 203.
— Astoandi, st., 418, 427, 453.
— de Atrio, st. in dec. Avin., 367.
— de Audebassio, presb., 602.
— Audeberti, st. in leg. Avin., 358.
— Áudeti, st. Avin., 417.
— Audrandi, not Gaillac, 746.
— Augusti, not. pu. Biterris, habit. Mp., 250.
— Aurelli, st. in leg. Avin., 339, 355.
— de Auriliaco, bac. in dec., 213.
— Aurioli, bajulus Mp., 199.
— Aymarii, bac. in dec., 193.
— Azconis, st. in leg. Avin., 355.
— Bages, art. Perp., 688.
— de Bailly, consiliar. reg., 199.
— Balanserii, not. regis, 20.
— Baldasar, episc. Tusculan., 462, 464, 465.
— de Balma, bac. in j., 197.
— Balmelas, scol. in leg. Cat., 565.
— Balmes, st. in gram. Avin., 369.
— Barberii de Aquerias, st. in leg. Avin., 355.
— Barbotini, bac. in leg., 335.
— Barbotini, bac. in dec., 351.
— Barrelli, st. in dec. Avin., 340.
— Barrerie, 203, 220, 221, 230.
— Barrerie (junior), in leg. lic., 237, 254.
— Barte, st. Cat., 588, 603.
— Barterie, st. in dec. Perp., 686.
— Basoni, peirerius Perp., 699.
— Bassagada, st. [in art.] Perp., 682.
— Basterii, mag. Mp., 39, 40.
— Bedocii, dec. doct. Mp., 238.
— Beliardi, cler. Nannet. dioc. scol., 340.
— Belli, bac. in u. j., 337, 349.
— de Belloforti, bac. in art., 274.
— de Bellomonte, bac. in leg., 347.
— de Belsia, st. in dec. Avin., 364.
— Benedicti, scol. in j. can., 564.
Johannes Benenias, st. in gram. Avin., 368.
— de Benevisis, st. Avin., 427, 428.
— de Benna, st. in dec. Avin., 341, 343.
— Berengarie, art. Perp., 688.
— de Berginaco, episc. Hostien., 485.
— Bernardi, coyretar. Mp., 244.
— Bernardi, bac. in dec., 335, 346.
— Bernardi, lic. in leg., 332, 344.
— Bernardi, st. in dec. Avin., 360.
— Bernardi, st. in leg. Avin., 358.
— Berriaci, st. in dec. Avin., 340, 358.
— Besayre, st. in dec. Avin., 338.
— Bessagoona, art. Perp., 686.
— Bessonis, scol. in art. Cat., 575.
— Beurerii, st. in leg. Avin., 352.
— Biatrui, art. Perp., 688.
— Bilhoni, presb. coll. Orphanorum. Avin., 386.
—. dictus Bilon de Albomonte, st. in dec. Avin., 338.
— de Blado, bac. in leg., 340, 348.
— Blancherii, doct. dec., 406, 409, 414, 422.
— Blondelli, lic. in dec., 332, 363.
— Boani, ord. Pred., 487.
— Bocha, art. Perp., 688.
— Boconis, st. in art. Avin., 365.
— de Boda, scol. in j. can. Cat., 575.
— de Bolengeriis, st. in art. Avin., 362.
— Bologoni, st. in art. Avin., 362.
— Bona, not. Mp., 8.
— Bonafos, mag. in gramm. Mp., 295.
— Bonalli, dec. doct. Mp., 242.
— de Bonassias, presb. Caturc., 576.
— Bonifacii, st. in dec. Avin., 343.
— Bonifilii, jurisper. Mp., 89.
— Boni Filii, episc. Magalonensis, 15, 16.
— Bonnenc, magister Mp., 11.
— Bonoguti, bac. in dec., 364.
— de Bonoloco, st. in j. can. Avin., 359.
— Bonteti, st. in dec. Avin., 364.
— Bordas, bac. in dec., 339, 349.
— de Bordasola, scol. in u. j. Avin., 359.
— Bordeti, rect. du coll. S. Martial, Avign., 322.
— Borrelli, notar., 573.
— Bosat, art. Perp., 687.
— de Bosco, cantor. 604, 607.
— Bossonesii, consul. Mp., 144.
— Boudros, *v.* J. de Carsaco.
— Boulochie, st. in dec. Avin., 360.
— Bouquini, st. in j. can. Avin., 365.
— Boxeda, sutor. Perp., 696.
— Boysol, art. Perp., 687.
— de Brandon, st. in j. civ. Avin., 353.
— Brici, u. j. doct., 415.
— Brici, cler. Avin., st., 340.
— Britonis, reg. in med. Mp., 7.
— Brixaudi, bac. in j., 221.
— Brochardi, st. in j. can., 342, 360.
Johannes Brochuti, st. Avin., 427, 428.
— de Brogny, card., 389, 392, 395, 396, 406, 407, 408, 413, 425, 427.
— Brolhesii, cler. Ruthen. dioc., 336.
— Brugerie, doct. in med. Mp., 228, 239, 251.
— Brun, doct. in leg. Avin., 453.
— Brunelli, cleric., 24.
— Bruni, not., mag. Mp., 33, 34.
— Buffeti, mercator Cat., 558.
— Burgi, mercator Avin., 445.
— de Burgo, leg. doc. Avin., 331, 333, 342.
— de Burgo, bac. in j. can., 351.
— de Burguayraco, rector de Levinhaco, 603.
— Burle, cler. Lugdun. dioc., 331.
— Burli, st. in leg. Avin., 359.
— Bussaccii, bac. in j., 208.
— de Butrigariis, 402.
— de Buxeria, st. in art. Cat., 575.
— de Cabanis, scol. in dec. Avin., 335, 352.
— Cabassole, bac. in leg., 343.
— Cabrerii, lic. in dec., 267.
— de Cabrespino, dec. doct. Avin., 316.
— de Cadolla, in dec. approbatus Mp., 95.
— de Cadournhas, bac. in leg., prof. Mp., 251.
— Caldarinus, jurisp. Mp., 28.
— Calderini, 402.
— Callessonni, bac. in dec., 335.
— de Calvo Monte, bac. in j., 208.
— Cambini, st. in leg. Avin., 359.
— Cambonis, vestiarius Magalonensis, 19.
— Camelli, st. in dec. Avin., 339.
— de Campis, bac. in j., 208.
— de Campodiverso, st. in leg., 343.
— Canaverii, in leg. bac., 108.
— Cantoris, bac. in leg., 350.
— Capellarii, not. de Giniaco, 252.
— de Capite Luco, mon. Massilien., 223.
— de Capite Silve, bac. in dec., 349.
— de Caprelino, lic. ou doct. Mp., 89.
— Caranta, not. pu., 143.
— de Caravellis, lic. in leg., 565.
— Cardinal, *v.* Chancelerii.
— de Cardona, Magalon., vic. gen ep., 85.
— Carieci, bac. in dec., 348.
— de Cario, doct., 320.
— de Cario, domicellus Avin., 388.
— de Carnigio, st., 427.
— Carrossii, bac. in dec., 351.
— de Carsaco (Carzaco), alias Boudros, st. in dec. Avin., 356, 365.
— Casaleti, abbas B. Marie de Sinanqua, 499, 500, 503, 508, 510, 511, 517, 519.
— de Casis, art. Perp., 689.
— de Cassa, cler. Trecor., st. Avin., 360.
— Castanni, *v.* suivant.
— Castanyn, st. in dec. Perp., 681.
— Castelii, not. Mp., 33.

Johannes II de Castelnau, 603.
— de Castillione, st. in leg. Avin., 354.
— Castillionis, st. in dec. Avin., 338, 352, 364.
— de Castrolucio, st. in dec. Avin., 343.
— de Castro Novo, episc. Catur., 612, 618.
— Caturelli, st. in dec. Avin., 353.
— Cauvet, st. in dec. Avin., 354.
— Cavalho, bac. in leg. Avin., 345, 346.
— Cayronis, rect. eccl. de Ammoneto, 250.
— Ceci, st. in leg. Avin., 338.
— de Cernaria, lic. in leg., 344.
— Chabaudi, st. in dec. Avin., 359.
— Chaberti, consiliar, 466.
— Chacipolli, st. in dec. Avin., 355.
— Chalemardi, 112.
— Chalerii, st. Avin., 417.
— Chaliffeti, bac. in dec., 364.
— de Chalone, bac. in dec., 334.
— Chamberti, st. in art., 368.
— de Champeneys, st. in gr. Avin., 362.
— Chancelerii, alias Cardinal, bed. U. Mp., 225, 242.
— Chanori, lic. in leg. Mp., 202.
— Charbonelli, in leg. lic., 332.
— de Chaselis, clericus, 201.
— Chausson, st. in art. Avin., 367.
— de Chaveniris, st. in dec. Avin., 353.
— de Chevangiis, st. in dec. Avin., 360.
— de Chipro, 15.
— de Cistellis, lic. in dec. et bac. in leg., 344.
— Cit, doct. U. Mp., 265.
— de Claperiis, ordearius Mp., 20.
— de Claravalle, scol. Avin., 483.
— Clareti, canon. S. Desiderii Avin., 372, 373.
— Clareti, mag. in medicina, 443, 444, 451, 454, 455, 456, 459, 460.
— de Claustro, mercator, 412.
— Clemenceti, bac. in u. j., 346.
— Clementis, cler. Mimat., 447.
— de Clunyaco, notar., 563.
— Coculle, art. Perp., 687.
— Coheau, notar., 485.
— Colessoni, bac. in dec., 352.
— Coleti, bac. in j. can., 346, 360.
— de Coliace. leg. doct. Mp., 282.
— Coll, art. Perp., 689, 691.
— Colme, st. in art. Avin., 362.
— Colongeti, scol., 409, 411.
— Comenhe, bac. in u. j., 347.
— Comitis, lic. in dec., 332.
— Comitis, st. in dec. Avin., 365.
— Comitis, st. mon. S. B., Mp., 127, 129.
— Compellende, st. in dec. Avin., 357.
— de Conchis, bajulus reg. Mp., 163.
— Conhde, st. in art. Avin., 368.
— Conoguti, bac. in dec. Avin., 352.
Johannes Conradi, dec. Fac. med. Mp., 275, 276.
— de Consilio, affanator, 445, 446, 449.
— Converceti. st. in art. Avin., 368.
— Cor, art. Perp, 687.
— de Cor, st. in dec. Avin., 337, 353.
— de la Corbinaye, mon. Montismajoris, st. Avin., 361.
— Corona, art. Perp., 687.
— Corrent, art. Perp., 687.
— Cortesii, st. Avin., 417.
— Costa, rect. U. Perp., 705.
— de Costa, leg. doct. Avin., 372.
— Cotardi, bac. in dec., 349.
— Coveti, bac. in u. j. Mp., 238.
— de Crespi, st. in leg. Avin., 360.
— Crespino, dec. doct. Mp., 98.
— Crispini, st. in art. Avin., 361.
— Cristofori, [mercator], 274.
— Crote, 456.
— de Cruce, can. et abb. eccl. Castricenssorii, 354.
— de Cruce, mag. Avin., 410.
— de Cruce, notar., 416.
— de Cruce, scolar. Avin., 338.
— de Cruce, st. in j. civ. Avin, 367.
— de Cruce, scol. in art. Cat., 575.
— Cullandi de Quercu, mag. in art. Mp., 123.
— de Cumba, bac. in dec., 339, 348.
— Dalbia, scol. in leg. Avin., 355.
— Darnicii, scol. in j. can. Cat., 564, 565, 574.
— Davidis, scol. in leg. Avin., 360.
— Dele, st. Avin., 417.
— de Divo, in leg. lic., 231.
— Dolier, in leg. lic., bac. in dec., 332.
— Dominici de Vizilisia, st. Avin., 367.
— de Domo Libera, st. in dec. Perp., 685.
— Dorcha (Dorque), st. in dec. Perp., 681, 684.
— Dorsino d'Actigniano, civis Florent., 389.
— Dossi, presb., 262.
— Doti de Marsella, S. Martini rector., 393.
— Doussans, scol. Avin., 409.
— Druleti de Lila, st. in dec., 337, 354.
— Ducis, st. in art. Avin., 339.
— Ducloux, consul. Mp., 272.
— Dulardi, scol. et st. in j. can., 357.
— Duranceti, scol. in dec. Avin., 359.
— Durandi, apothecar. Mp., 299.
— Duverger, v. J. de Viridario.
— Dyonisius, mag. in art. Mp., 278.
— Ebrardi, st. in dec. Avin., 564, 575, 588.
— Egidii, art. Perp., 687.
— Emblardi, st. in dec. Perp., 685.
— Escurrensis, st. in dec. et leg. Avin., 354.
Johannes Esgage, st. in dec. Avin., 360.
— de Espallone, st. in leg. Avin., 354.
— de Eugeregrio, not., 406, 409, 411, 427.
— Fabri, bac. in leg., 348.
— Fabri, st. in art., 367.
— Fabri, lic. in leg., 427, 428, 453, 455.
— Fabri, ord. Pred., 487.
— Fabri, st. in dec. Avin., 338, 355, 357.
— Fabri, sindic. consulum et Mp., 32, 34.
— Fabri de Seilliniaco, scol. in dec. Avin., 360.
— Famet, st. Avin., 459.
— Fanerii. mag. in art. Cat., 563.
— Fauberti, bac. in dec. Perp., 683.
— Fauci, mag. in art. Cat., 554.
— de Fauria, colleg. de Pelegrino, 649.
— Faviani, bac. in dec., not. pu., 232, 236, 238, 239, 242.
— Felicis, dictus de Sancto Georgio, consil. U. Avin., 388.
— Ferdinandi de Heredia, abb. Montisaragonum, 652.
— Fernandi, st. in dec. Avin., 340.
— Ferrarii, prior de Ambera, 384.
— Filheti, episc. Aptensis, 379.
— de Finnis, bac. in leg., 345.
— Fiscis, mag. med., cancell. U. Mp., 172.
— de Fitigniaco (Fitinhiaco), in leg. st. Avin., 331, 343.
— Flois, art. Perp., 687.
— Florentii, st. in leg. Avin., 356.
— Fontanelli, 445.
— de Fonte, 458.
— de Fonte, bac. in j., 213.
— de Fonte, prior de Riomis., 384.
— de Fonte, st. in dec. Avin., 357.
— Fonteri, doct. in med., prof. Mp., 275.
— Foresterii, bac. in dec., 564, 565.
— de Forio, lic. in leg., 332, 344, 363.
— Formy, doct. in med. Mp., 275, 276.
— Fornerii, in dec. bac., rect. U. Perp., 712.
— de Forti, consul Caturci, 554.
— Fortis, cler. Brioc. dioc., 363.
— Fortis, st. in dec. Avin., 352.
— Fortoni, consiliar., 479.
— de Francia, not., 227.
— Fraudati, st. in dec. Avin., 358.
— de Fraxino, 33.
— de Fraxino, bac. in leg., 348.
— de Fraxino, st. in leg. Avin., 354.
— de Fraxino, scol. in leg. Cat., 564.
— Fresqueti, consil. U. Mp., 268.
— Fromondi, bac. in leg., 339, 347, 364.
— de Funes, bac. in leg., 333.
— Furieti, scol. Avin., 340.
— de Furno, bac. in leg., 337, 347.
— de Furno, scol. in dec. Cat., 575.
— de Furno, presb., 588.
— de Furno, coll. de Pelegrino Cat., 649.

Johannes Fuxani, art. Perp., 687.
— Gabata, v. Jo. Lupi de Tassa —.
— de Gabues, scol. Mp., 39.
— Galhardi, bac. in leg., 351.
— Galhardi, bac. in u. j., 349.
— Galhardi, consiliar. U. Mp., 163.
— Gallardi, art. Perp., 688.
— Galonis, st. in dec. Avin., 366.
— Galterii, presb. Caturc., 576.
— Galterii, st. in dec. Avin., 339.
— Garcini, doct. med. Mp., 275, 276, 277, 280.
— de Gardella, serviens armorum pape, 153.
— de Gardia, scol. in art. Cat., 564.
— Gardie, st. in j. can. Perp., 684.
— Gargoti, mag. in art. Paris., 366.
— Garnerii, lic. in u. j., 214, 220, 221.
— Garnerii, st. in art. Avin., 362, 367.
— Garrici, med. ordin. reg., 263.
— Garsie de Ponteferrato, st. in dec. Avin., 360, 366.
— Garsie de Villa Regali, bac. in leg., 341, 350.
— de Gasco, consul., 607.
— de Gasco, notar., 605, 606, 607.
— Gaucelini, bac. in dec. Perp., 684.
— Gaucelini, st. in dec. Avin., 336.
— Gawini, scol. Mp., 296.
— de Gayo, st. in dec. Avin., 365.
— Gazanhatoris, consul. Nemausi, 747.
— Gebelini, bac. in dec., 337, 347.
— Geraldi, preco publicus Mp., 172.
— Gerentoni, cler. de Venassio, 446.
— Giboerii, 197, 202, 215.
— de Gimico, v. Petrus —.
— Girodi, st. in dec. Avin., 341.
— de Gironda, bac. in leg., 574.
— Girondi, st. in dec. Avin., 359.
— Gle, st. in leg., 337.
— Glorie, st. in leg. Avin., 356.
— Gobi, consul. Alesti, 739, 740, 741.
— Godeti, st. in leg. Avin., 336, 360.
— Goffredi, procur. coll. S. Martial. Avin., 322.
— Gonterii, 276.
— Gort, st. in art. Avin., 363.
— Gosselini, st. Avin., 360.
— Le Goupil, mag. in art., 393.
— de Gratiis, 512.
— Gregorii, consil. U. Mp., 242.
— Griffe, conconsul. Mp., 267.
— Griffi de Asperezano, bac. in j., 270.
— de Griffo, st. in leg. Avin., 338, 354.
— de Grifolio, st. in dec. Avin., 353.
— Grimau, burg. Perp., 711.
— de Groays, st. in j. can. Avin., 361.
— Gruelli, st. in leg. Avin., 361.
— Gueraula (Guercula?), art. Perp., 682, 687.
Johannes Gueri, consiliar.? 466.
— Guichardi, st. in dec. Avin., 361.
— Guidonis (Junior?), bac. in leg. Avin., 334, 347.
— Guidonis, mag. in art. Cat., 544.
— Guilhermonis, v. Johannes Rossetti.
— Guilhoti (Guilloti), bac. in leg., 341, 364.
— Guilhoti, notar., 509, 510.
— Guillelmi, lic. ou doct., 89.
— de Guillo, art. Perp., 688.
— Guiraudi, st. in dec. Aven., 356.
— Guitardi, doct. regens art. Cat., 606, 607.
— Gundissalvi, bac. in leg., 338, 346.
— Guterii, st. in dec. Avin., 365.
— Han..., bac. in leg., 366.
— Hasch, v. Johannes Tinctoris.
— de Hawyk., st. in dec. Avin., 361.
— de Hawyla, scol. Avin., 352.
— Hebrardi, v. Johannes Ebrardi.
— de Helchino, st. in dec. Avin., 367.
— Hervei, mag. reg. art. et med., 233.
— de Hogenna, 113.
— de Horto, procur. coll. S. Martial. Avin., 322.
— Huberti, st. in dec. Avin., 365.
— Hugonis, ord. Pred., 487.
— Hugonis, st. in dec. Avin., 337, 355.
— Hugonis Stoppeti de Pulligneyo, st. in dec. Avin., 337, 349.
— de Interaquis, scol. in art. Cat., 564.
— de Interaquis, presb. Ruthen., 575.
— Isnardi, doct. leg., 394, 422, 442, 443, 446, 447, 448, 450, 452, 453, 454, 456, 460, 461.
— Iterini, st. in art. Avin., 363.
— Jacobi, mag. in med. Mp., 103, 130, 147, 149.
— de Jacobo, st. in leg. Avin., 358.
— Johannini, bac. consil. U. Mp., 254.
— Johannis, art. Perp., 688.
— Johannis, st. in leg. Avin., 364.
— Joli, cler. Lingon., 392.
— Jordani, st. in j. can. Perp., 686.
— Jou, dec. doct. Perp., 692, 700.
— Laboreti, ord. Pred., 487.
— Labrossa, bac. in dec., 333, 345.
— Lacosta, v. Hugo —.
— de Lacu, pr. B. M. de Lepinasse, 235
— de Lahors, st. in leg. Avin., 368.
— Lamberti, scol. Avin., 355.
— de Lamides, st. Avin., 353.
— Laplou, doct. leg., 343, 369, 379.
— Lathomi, bac. in u. j., 349.
— Laurelli, st. in art. Avin., 367.
— Laurentii, art. Perp., 687.
— Laurentii, bac. in j., 230.
— Laurentii, scol. Mp., 296.
— Lavelli, scol. Mp., 296.
Johannes de Leone, bac. in dec. 364.
— Lescroa, scol. Cat., 557.
— Leychieroni, alias de Sancto Piero, bac. in leg., 335, 351.
— Libelli, consul. Mp., 271.
— de Liestes, bac. in leg., 335.
— de Liffan, st. in dec. Avin., 366.
— de Ligniano, 398, 402.
— Lobeyre, in dec. bac., 237.
— Labotaler, armiger. Perp., 714.
— de Lodève, bac. in med. Mp., 28.
— Lombardi, ord. Pred., 487.
— Lorilla, st. in art. Avin., 368.
— Luce, in leg. bac., 232.
— Luciani, scol. in dec. Cat., 574.
— Luichart (Liuchart?), bac. in dec., 342.
— Lupi, Luppi, st. in dec. Avin., 338.
— Lupi, bac. in leg., 350.
— Lupi de Heredia, bac. in leg., 347.
— Luppi de Jassa, alias Sabbata, bac. in dec., 348.
— Luppi de Lora, bac. in dec., 350.
— Lupi de Mosquervela, bac. in dec., 350.
— Luppi de Tassa, alias Gabata, st. in dec. Avin., 337 (v. J.-L. de Jassa).
— Magench, consul. Perp., 654.
— Magistri, 511.
— Magnini, scol. in leg. Avin., 356.
— Majoris, consiliar., 466.
— Malasanha, st. in art. Avin., 361.
— Malatier, st. Mp., 255.
— Maleruffi, doctor j, 163.
— Maliani, lic. in j., 268, 270.
— de Malla, art. Perp., 688.
— Manducantis, st. in dec. Avin., 367.
— de Manico, st. in leg. Avin., 365.
— de Maniossa, st. in art. Avin., 336, 362.
— de Manso, scol. in dec. Cat., 565.
— de Manso, cler. not., 108.
— de Manso Guillelmi, st. in dec. Avin., 338, 347.
— de Manso Guillelmi, leg. doct. Perp., 704.
— de Mansovallone, st. in leg. Avin., 354.
— Marcellarii, bac. in leg., 346.
— de Marchia, st. in dec. Avin., 365.
— Marci, leg. doct. Mp., 282.
— Marci, prof. Mp., 19.
— de Marelo, st. Avin., 427.
— Marguani, st. in dec. Avin., 366.
— Marie, doct. j., 508.
— Maroti, lic. in leg., 332, 344.
— Marseythe, st. in dec. Avin, 366.
— Martini, mag. in med., 255, 259, 273.
— Martini, polerius, 34.
— Martini, bac. in dec., 334, 348, 350, 364.
— Martini, scolar. Avin., 339.
— Martini, st. in art. Avin., 363, 368.

Johannes Martini, st. in dec. Avin., 353.
— Martini, st. in leg. Avin., 339.
— Martini de Metina Celini, bac. in dec., 364.
— Martini de Muniella, st. in dec. Avin., 340.
— Martini de Nuncella, t. in dec. Avin., 338.
— Martini de S. Cipriano, st. in dec. Avin., 355, 365.
— Martini de S. Juniano, st. in leg. Avin., 354.
— Maruini, st. mon. S. B., 127, 129.
— Maseraudi, in leg. bac., 237.
— Maseti, bac. in med. Mp., 38.
— Massabonis, prior, 258.
— Massati, mag. med. Mp., 24.
— Massoni, mag. Mp., 25.
— Maygreti, st. in leg. Avin., 367.
— Maynerii, mag. in art. Avin., 334.
— Mayssendis, j. prof. Mp., 195.
— de Mazes, Mp., 274.
— Mazoti, bac. j., 203.
— Medici, archipresb., S. Andree, 562.
— Medici, scol. in art., 575.
— Medici, st. in dec. Cat., 574.
— de Medicis, Florent., 390.
— de Mediolano, 512.
— de Mediolano, cleric., 24.
— de Meliis, scol. in dec. Cat., 564.
— de Menricourt, st. in dec. Avin., 354.
— Mercerii, st. in leg. Avin., 337, 356, 360 (*v.* suiv.).
— Mercerii de Jumgeyo, st. in leg., 339.
— de Merchant, st. in dec. Avin., 341.
— de Merchault, st. in dec., 355 (*v.* précédent).
— Mercorii, st. in dec. Avin., 366.
— Meyer, st. in gram. Avin., 368.
— Michael, st. in dec. Avin., 359.
— Michaelis, bac. in dec., 350.
— Michaelis, canon. S. Desiderii Avin., 372.
— Michaelis, scol. in dec. Avin., 366.
— Mileti, st. in dec. Avin., 337.
— Mileti de Condeto, st. in dec. Avin., 339.
— de Milleroye, bac. in leg. Avin., 346.
— Mir, st. Perp., 710.
— de Miramonte, 163.
— Mironi, rect. U. Perp., 706.
— de Moduno, st. Avin., 417.
— Molaterii, scol. in dec., 565, 576.
— de Molendini, st. in gram. Avin., 362.
— de Moleriis, presb., 649.
— de Molleto, bac. in dec. Perp., 680, 683.
— Monachi, 455, 460.
— Monachi, st. in gram. Avin., 368.
Johannes Monachi de Crachi, bac. in leg. Avin., 335, 349.
— de Moncellis, st. in dec. Avin., 359.
— Monerii, st. in art. Avin., 368.
— Monerii, st. in dec. Perp., 682, 685.
— Monerii, st. in leg. Avin., 364.
— de Monte Firmitatis, bac. in leg. Avin., 333, 345, 364, 384.
— de Monte Judeo, bac. in leg., 364.
— de Montelauro, archidiaconus, 19.
— de Montelauro, can. Magalon., 739.
— de Mont Morin, 219.
— Montonerii, prov. in u. j., 316.
— Morelli, st. in dec. Avin., 355.
— Morelli, notar., 445, 446, 451, 452, 461.
— Morerii, st. in art. Avin., 339.
— Morier, consiliar., 466.
— de Moreriis, st. in art., 363.
— de Moresto, st. in leg. Avin., 336.
— Morini, st. in gram. Avin., 363.
— Morisoti (junior), scol. Avin., 345.
— de Motis, bac. in dec., 364.
— Moudron, cirurgicus Mp., 266.
— de Moya, bac. in dec., 333, 344.
— Mujonis, 220.
— Myrisi, prior Sancti Pet. Diensis, 143.
— de Narbeyo, st. in dec. Avin., 361.
— Nattardi, st. in dec. Avin, 366.
— de Nays, presb. Cenoman. scol., 361.
— Nebodonis, scol. in art. Avin., 368.
— de Nemoribus, archid. Vapincen., 393, 396, 400.
— de Neupoli, 158.
— de Nicodia, in leg. st. Avin., 336.
— Nicolai, cler. Mp. suppos. U., 237.
— Nigri, st. in dec. Avin., 359.
— de Novo Castro, canon. S. Desiderii, 372.
— Nurii, art. Perp., 688.
— de Nyomis, st. in leg., 353.
— Olerii, st. in leg. Avin., 353.
— Olerii, pr. de Rometa, 294.
— Oliba, bac. in dec. Perp., 680, 683.
— Oliverii, st. in dec. Perp., 686.
— Ornos, art. Perp., 688.
— Ozillani, in leg. lic., jud. reg., 251.
— Pages, leg. doct. Perp., 704.
— Pagesii, mon. st. Avin., 296.
— Pagesii, st. in dec. Mp., 125.
— de Pana, scol. in art. Avin., 362.
— Pandini, rect. S. Andree de Rosiaco, 575.
— Paneti, bancar. U. Mp., 79.
— de Pareda, judex Mp., 41.
— Parentis, ord. Pred., 487.
— Pariseti, presb. Cabilon. dioc., 365.
— Pastardi, st. in dec., 354.
— Patani (Patavi?), in dec. bac., 237.
— Patani (Patavit?), st. in dec. Perp., 685.
Johannes Paridani, (Paudani) de Duffle, bac. in leg., 348.
— Pauli, bac. in u. j., 335, 348.
— Payer, doct. dec. Avin., 410, 413, 414, 422, 447.
— Pelegrini, scol. in dec. Cat., 574.
— Pellicerii, bac. in dec., 409, 412.
— Pellissoni, st. in dec. Avin., 338, 354.
— Pellissonii, can. S. Desiderii Avin., 385 (*v.* précédent).
— Pelros, Gaillac, 746.
— Penardi, cler. Lugdun. dioc., 368.
— de Penna, doctor legum Mp., 16, 19.
— Perdrielli, scol. in dec. Avin., 365,
— Peregrini, st. in leg. Avin., 343.
— Perfecti, scol. in dec. Avin., 359.
— Petri, bac. in dec., 334, 345, 347, 351.
— Petri, st. Avin., 361, 362.
— Petri Balaige, mag. in theol. Mp., 203.
— Petri Gasson, art. Perp., 688.
— de Petrussa, leg. doct. Mp., 87.
— de Peyraco (Peyzaco?), st. in dec. Avin., 339, 359.
— Le Picart, not., 216.
— Pigneti (Piqueti?) de Clareyo, st. in art. Avin., 367.
— Pilheti, st. in leg. Avin., 366.
— Pinagoti, consiliar., 479.
— Pinolli, *v.* Johannes Pivolli.
— Pincardi, st. in j. can. Perp., 686.
— Piry, st. in leg. Avin., 354.
— Piscis, mag. in med. Mp., 198.
— Piscorum, bac. in leg., 345.
— Pistoris, bac. in leg., 334.
— Pivolli, st. in dec. Perp., 681, 685.
— de Plana, 511.
— de Podio, not., 228.
— de Podio, st. in art. Avin., 337, 363.
— de Podio Cabrerio, consil. U. Mp., 268, 270.
— Podioleni, jurisper.. 718.
— Poeti, st. in dec. Mp., 145.
— Pojolis, bac. in j., 213.
— Polerici, st. mon. S. B., 127.
— Polete, Polette, st., 453, 458.
— Poleti, Bed. U. Mp., 242.
— Policarpi, can. mon. S. Rufi, 237.
— Ponceti de Vercellis, lic. in dec., 344.
— de Ponte, cursor pape, 485.
— Ponterii, prior doct. Mp., 195, 197, 203.
— de Pontevitreo, tertius vir Pyronete, 390.
— Pontii, st. in dec. Perp., 681, 682, 685.
— de Pontonibus, bac. in dec. Perp., 677, 680, 683.
— de Porta, st. in art. Cat., 575.
— de Portibus, consul. Mp., 32.
— Posaranni, consul. Mp., 144.
— Postelli, st. in dec. Avin., 366.
— Pou, art. Perp., 687.

Johannes de Pradellis, scol. med. Mp., 39.
— de Pradinis, bac. in leg., 564, 574.
— de Pratis, bac. in u. j., 349.
— Preci de Orgeleto, st. in leg. Avin., 353.
— Prepositi, st. in leg. Avin., 337, 359, 366.
— de Prinslamia, canon. Zutphaniensis, 37.
— Pros, clertor., 34.
— de Pullis, lic. in dec., 332.
— Putatoris, doct. dec., 394.
— de Puteo, prepos. eccles. Carpentoraten., 394.
— de Puteo, notar., 606, 608.
— Puti, 475.
— de Quercu, cler. Bajocen., 392.
— Queri, art. Perp., 686.
— Radulphi, prepos. coll. S. B. Mp., 284.
— Radulphi, lic. in dec. Mp., 223.
— Ragrafredi, dispensator episc. Mp., 26.
— Railhoti, st. in gramm. Avin., 369.
— Ramelli, bac. in leg., 336, 346.
— Ramis, presb. Mp., 210.
— de Ranchetis, lic. ou doct.
— Rascagii, cler. Gebenn., 392.
— Ratonchini, junior, consil. U. Avin., 388.
— Raymundi, bac. in dec. Perp., 680, 683.
— Raymundi de Canyellis, cler. Gerund., 368.
— Raynaudi, 456, 459.
— Raynaudi, canon. Canalcensis, 64.
— Rebilhardi, st. in gr. Avin., 368.
— Rebuffi, 199, 203, 208, 213, 230.
— de Redolello, st. Cat., 588, 603.
— Redorterii de Insula, 510.
— Regis, bac. in leg., 341, 349.
— Regis, lic. in med. Mp., 160.
— de Renoardis, doct. leg., 369, 370.
— Ressacii, bac. in j., 208.
— Ribes, bac. in med. Perp., 706.
— Richerii, not. reg., 201.
— Richi, st. Avin., 485.
— Ricolfi, in leg. bac. Perp., 680.
— Rigaldi, pr. coll. S. B. Mp., 223.
— de Riperia, bac. in leg., 333, 348.
— de Ripisaltis, bac. in leg. Perp., 683.
— de Ripisaltis, sacrista Perp., 691.
— de Ripo, mag. theol. Mp., 203.
— Ripoll, doct. in dec., rect. U. Perp., 714.
— Rivally, st. in leg. Avin., 365.
— Robini, st. in dec. Avin., 341.
— Robini, st. in leg. Avin., 352.
— Roderici, st. in dec. Avin., 338, 339, 340, 352, 360.
— Rodolphii, consul, 475, 485.
— Rogerii, art. Perp., 688.
— Rogerii de Comminges, vicomte de Conserans, 603.
— Rogeti, 160, 200.
Johannes Romaga, st. in dec. Avin., 355 (*v.* suiv.).
— Romagera, st. in dec. Avin., 340.
— Romestagni, bac. in leg., 334, 346.
— de Roseriis ad Salmas, st. in leg. Avin., 368.
— de Roseto, mercator, 34.
— Rosselli, hostalarius Avin., 752.
— Rosseti, alias Guilhermonis, st. in art. Avin., 362.
— Royssarii, st. in dec. Avin., 354.
— Rubei, pr., de Godarnici, bac. in j., 270.
— Rurei, lic. in leg., 606, 607.
— de Rubro Capello, presb., 562.
— Rufi, doct. leg., 387.
— de Rupe, st. in dec. Avin., 339.
— de Rupe, cler., st. Avin., 358.
— Rupeforti, nob., bac. in dec., 331.
— de Rupelauro, bac. in j., 197.
— Rupis, st. in leg. Avin., 358.
— Ruthene (de Ruthena), pr. de Montanholio, 606, 607.
— Ruxendis, st. in gram. Avin., 361.
— Sabaterii, can. et elemosinar. Magalon., 239.
— Sabbata, *v.* Jo. Luppi de Jassa.
— Sacti de Chermis, st. in dec. Avin., 365.
— de Sado (Sadone), leg. doc., 369, 370, 371, 372, 379.
— de Sala, not. pu., 1, 85.
— Salamonis, syndicus, 242.
— de Salice, ord. Pred., 487.
— Salvanch, st. in dec. Avin., 360.
— de Sancero, miles, 26, 27.
— Sancii, abb. de Laubasa, 336.
— Sancii, cler. Vienn. dioc., 362.
— Sancii, bac. in dec., 345, 367.
— Sancii de Carrion, consil. Mp., 78.
— Sancii de Fontona, provectus in art., 368.
— Sancii de Turrealba, st. in dec. Avin., 337.
— de Sancta Cecilia, legat., 16.
— de Sancta Cruce, lic. in med., 316.
— de Sancto Amore, consiliarius, 54.
— de Sancto Amore, st. in dec. Cat., 574.
— de Sancto Georgio, *v.* Jo. Felicis.
— de S. Hilario, presb. Caturc., 576.
— de Sancto Johanne, scol. in art. Cat., 565.
— de Sancto Martino, rect. U. Perp., 706.
— de Sancto Piero, *v.* J. Leycheroni.
— Sandrini, st. in dec. Avin., 341.
— de Sannayo, cirurgicus Mp., 266.
— de Sannigneyo, st. in dec. Avin., 343.
— Saqueti, art. Perp., 688.
— Sauner, dec. doct., 123.
— Savina, st. in dec. Perp., 682, 685.
— de Scocherten?, anglicus, 103.
— Sechurerii, st. in leg. Avin., 355.
Johannes Seguerro, art. Perp., 690.
— de Seillons, bac. in leg. Avin., 333, 345.
— Sellerii, bac. in j., 197.
— Sellini bac. in leg., 373.
— Serdini, st. in art. Perp., 682.
— de Sereriis, consul. Mp., 163.
— Serono, bac in leg., 334.
— de Serra, st. in art. Avin., 362.
— Serranus, lic. in leg., 344.
— de Seto, bac. in dec., 347.
— Sextoris, 453.
— Sicole, clericus pu. not., 226,
— Simonis, bac. in leg., 346.
— de Sine, st. in j. can., 337.
— Sobirani, bac. in dec. Perp., 6[illegible] 683.
— Sohibes, st. in art. Perp., 682.
— de Solano, bac. in dec., 348.
— de Solano, bac. in leg., 347.
— de Solario, canon. S. Desiderii, 372.
— de Solerio, scol. in j. can. Cat. 564.
— de Sonaco, st. in gram. Avin., 362.
— Sorel, huissier du Parlem. de Toulouse, 647.
— Sotir, st. in leg. Avin., 360.
— de Souchieto, st. in dec. Avin., 357.
— de Sparrono, bac. in dec., 235.
— Stephani, st. in dec. Perp., 685.
— Stephani, bac. consil. U. Mp., 254.
— de Strata, lic. in j., 214.
— Studey, burg. London., 546.
— de Subdyone, not. Valent. dioc., 106.
— Taillanderii, in dec. bac., rect. U. Perp., 712.
— Tan, bac. in dec., 356.
— de Taranctio, st. Avin., 428.
— Tarba, in dec. bac. Perp., 710.
— Tegrini, consil. U. Avin., 388.
— Tenoto, bac. in dec., 341.
— Texerii, in u. j. bac., 242.
— Textoris, in dec. lic., pr. S. Michael., 253, 262, 268.
— Therremii de Novo Castro, st. in dec Avin., 337.
— Thierrici de Sponulla, st. Avin., 340.
— de Tholigny, rect. coll. S. Martialis Avin., 322.
— Thome, art. Perp., 688.
— Thome, consul. Cat., 605, 606, 607.
— de Tilia de Cherantalles, st. in dec. Avin., 357.
— Tinctoris, in med. bac., 275, 276.
— Toche Vachonis, bac. in leg., 351.
— de Tornamira, mag. in med., 103, 130, 149.
— Torrete, bac. in dec., 345.
— Tournay de Turonis, lic. in dec., 363.
— Tregurani, 703.
— Trimeti, presb., 649.

Johannes Trocellerii (Trousselier), mag. in med., 255, 268.
— Trosse, st. in dec. Avin., 353.
— de Tullia, Tullie, deputatus, 475, 485.
— de Turre, 40.
— Turrichelli, st. in dec. Avin., 358.
— Ubathini, st., 427.
— de Urbicem, lic. j., 203.
— Urini, leg. doc., 451, 460.
— Uvalfini, st. Avin., 428.
— Vacherii, bac. in dec., 351.
— de Varenis, bac. in leg., 347.
— de Vado, st. in dec. Avin., 337, 353.
— de Valle, art. Perp., 688.
— de Valle, doct. regens. Cat., 606, 607.
— de Valle, st. in dec. Avin., 365.
— de Vallefrida, not. apost. Avin., 751.
— de Vallibus, bac. in j., 208.
— Valocerie, cler. pu. not., 210.
— de Vars, st. Avin., 356.
— de Vaulx (de Vallibus?), juge du palais, 228.
— Vaysserii, bac. in leg., 348.
— Vedocii, rect. coll. S. Martialis Avin., 322.
— de Venesco, lic. ou doct., 89.
— Verberti de Vercellis, scol. in art. Avin., 357, 361.
— de Verlhis, notar., 606, 608.
— de Vernhio, st. in dec. Avin., 355.
— Vesiani, st. in art. Avin., 362.
— de Veyo, st. in leg. Avin., 337, 359.
— de Veyreriis, scol. in j. civ., 574.
— Vigani, clertor., 34.
— de Vigomo (Viomo), bac. in leg., 341, 345.
— Viguerii, scol. in dec. Cat., 564, 574.
— Villarii, prior de Analone, 212.
— Villaris, bac. in dec., 199, 208.
Johannes Villenove, presb. Majoric., 686.
— Vilossa, art. Perp., 689.
— Vincentii, st. in leg. Avin., 357.
— Vinoli, st. in art. Avin., 362.
— Vinralis, pictantiarius, 235.
— de Vinyalio, in dec. bac. Perp., 707.
— de Vinze, presb. Caturc., 575.
— de Viomo, v. Jo. de Vigomo.
— Viratoni, canon. Cameracen., 393.
— de Viridario, bac. in u. j., 239, 243, 251, 258, 317.
— Virini, v. Jo. Urini.
— Vitalis, bac. in dec., 603.
— Vitalis, lic. in leg., 175.
— Vitrolis, prepos. coll. S. B. Mp., 284.
— Viverii, art. Perp., 688.
— de Vlino, scol. in dec. Cat., 574.
— Vohata, bac. in dec. Avin., 335, 351.
— de Voto, bac. in u. j., 345.
— Vulpis, st. in gr. Avin., 368.
— Vuydeci, st. in gr. Avin., 362.
— de Wauderio, mon. S. B., 127.
— Ynames, bac. in u. j., 349.
— Yvet, st. in art., 368.
Johannini, v. Johannes.
Johannis, v. Alziarius —, Bartholomeus —, Guillelmus —, Jacobus —, Johannes —, Marcus —, Michael —, Nicolaus —, Petrus —, Radulphus —, Raymundus —, Robertus —, Rodericus —, Salvatus —.
— de Abaldin, v. Gundisalvus —.
— de Cabajaco, v. Gaucelinus —.
— de Deo, v. Petrus —.
— de Fontanis, v. Philibertus —.
— de Harstallio, v. Petrus —.
Jolani de Fonte, v. Philibertus de —.
Joli, v. Aymericus —, Johannes —, Petrus —.
Jolia, v Bernardus —.
Jonas, v. Antonius —.
Jordani, v. Geraldus —, Guillelmus —, Johannes —, Petrus —, Raymundus —.
Jordanus Bricii de Rupemaura, doct. u. j. Avin., 340, 356, 387, 394, 422.
— de Martiano, st. in j. can. Perp., 683.
— de Turre, mag. med. Mp., 24, 25, 30.
Josserandus, Josserendus, v. Jocerandus.
Jou, v. Johannes —.
Journelli, v. Thomas —.
Juerii, v. Petrus —.
Jugeti, v. Petrus —.
Juhellus, archiep. Remensis, 729.
Julia, v. Henricus —.
Juliani, v. Andreas —, Franciscus —, Guillelmus —, Laurentius —, Raymundus —.
Julianus, lic. in leg. Mp., 752.
— de Dola, bac. in dec. Avin., 334, 364.
— Guardida, bac. in dec., 341.
— Gardiola, bac. in dec., 347.
— de Ruvere, card. S. Petri ad Vincula, 468, 469, 471, 474, 477, 479, 480, 482, 498, 500, 501, 502, 508, 517, 518, 519, 532.
Jumelli, v. Alanus —.
Junianus Chavati, u. j. doct. Avin., 369.
— Chomiaci, u. j. doct. Avin., 379.
— Mosnerii, cler. Lemovic. dioc., 368.
Justi de Ruestas, v. Petrus —.
Justinianis, v. Ricardus de —.
Juvencelli, v. Guillelmus —.
Juvenis, v. Petrus —.
— Ruffi, v. Petrus —.
— de Tarnellis (Carnellis?), scol. in leg. Cat., 574.

K

Kach, v Simon de —.
Kaergongni, sive de Villa, bac. in leg., 385.
Kaurerii, v. Guillelmus —.
Kerrenny, v. Yvo —.
Kuych, v. Richardus —.

L

L. Grisus, notar., 468, 469.
Labaica, v. Hugo —.
Laboreti, v. Johannes —.
Labrossa, v. Johannes —.
Lacon, v. P. de —.
Lacosta, v. Bernrdus —, Hugo —, Hugo Johannes —, Raymundus —, Stephanus —.
Lacu, v. Antonius de —, Johannes de —, Petrus de —.
Lageroti, v. Claudius —.
Lagis, v. Gaucelinus —.
Lahors, v. Johannes de —.
Lahuera, Lahverre, v. Egidius de —.
Lajule, v. Petrus —.
Lamas, v. Arnaldus de —.
Lambeleti, v. Colinus —.
Lamberti, v. Johannes —, Nicolaus —, Raymundus —.
— de Enspinos, v. Alirtus —.
Lambertus de Belloquercu (de Pulchroquercu), bed., consil. U. Mp., 79.
Lambertus Brieti, bac. in dec., 334, 343.
— Groselier, bac. in dec., 346.
— de Pulchroquercu, v. L. de Belloquercu —.
Lamides, v. Johannes de —.
Lamota, v. Petrus —.
Lancelinus Alacris, st. in gr. Avin., 361.
— Riperie, st. in art. Avin., 362.
Lanco, v. Antonius de —.
Landona, v. Berengarius de —.
Landric, tres. coll. S. Martial d'Avign., 322.

Landucelli, v. Guillelmus —.
Lanerii, v. Nicolaus —.
Lanneto, v. Rollandus de —.
Lantoardi de Bastello, v. Bertrandus —.
Lapis de Fayo, v. Guillelmus —.
Laplou, v. Geraldus —, Johannes —.
Larmon, v. Arnaldus de —.
La Romeguiera, v. Guillelmus —.
Lart Essucii, v. Elziarius —.
Lartessuti, Larcessuti, v. Antonius —, Bernardus —, Pontius —, Tholonus —.
La Sala, v. Raymundus —.
Las Contz, v. Nicolaus —.
Lassonia, v. Petrus de —.
Lasteyra, v. Guido de —.
Lasudria, v. Bernardus —, Geraldus —.
Laterio, v. Petrus de —.
Lathomi Lathonii, v. Jacobus —, Johannes —.
Laudislanus, rex, 390.
Laurelli, v. Johannes —.
Laurentii, v. Bartholomeus —, Bertrandus —, Jacobus —, Johannes —, Michael —, Natalis —, Petrus —.
Laurentius, v. Vitalis —.
— Albert, procur. du coll. S. Martial d'Avign., 322.
— Bernardi, mag. in med. Mp., 98.
— Bertalis, consiliar., 466.
— Bloume, scol. Avin., 359.
— Coticoti, mag. in art., 727.
— de Fortibus, scol. in leg. Cat., 575.
— Gay, notarius, 373.
— Jandre, leg. doct., 316.
— Juliani, bac. in leg., 352.
— Martini, st. Avin., 340.
— de Montilis, st. in leg. Avin, 357.
— Pauli, rector Mp., 26, 27.
— Piraudi, st. in art. Avin., 362, 368.
— de Plana, st. Avin., 417.
— Ros, st. in dec. Perp., 681, 684.
— Sazii, jurisper., 89.
— Servelly, consul de Mp., 228.
— Thomasii, 467.
— Thomasini, lic. in leg., 482, 484.
— de Yrerii, pr. de Bedoyno, 393.
Laurerii, v. Berengarius —.
Lauro, v. Humbertus de —.
Lauronis, v. Arnaldus —.
Lauvergnat, v. Nicolaus —.
Lauzeto, v. Petrus de —.
Lavabre, v. Bernardus de —.
Lavelli, v. Johannes —.
Laviamenit, v. Geraldus —.
Lavila, v. Petrus —
Lavila Junior, v. Petrus —.
Laville, v. Petrus —.
Lazariis, v. Paulus de —.
Lazarus Bajuli, st. in leg. Avin., 365.
Lechiorni, v. Leycheroni.
Ledier Clerispol, st. Mp., 255.
Lediseur, v. Nicolas —.
Ledo, v. Antonius —.
Ledra, v. Arnaldus de —.
Leleti, v. Guilrertus —.
Lemosino, v. Guillelmus de —.
Lenia de Fossis, v. Henricus —.
Lentilhaco, v. Nicolaus de —, Petrus de —.
Leodegarius Saporis, leg. doct., 163.
Leonardi, v. Guido —, Guillelmus —.
Leonardus Castillionis, art. Perp., 687.
— de Chassanea, st. in art. Avin., 339.
— de Giffone, card., 386.
— Messaneti, in u. j. bac., 237.
— de Messaneto, lic. in dec., 238.
— de Serra, doct. in med. Mp., 275, 276.
Leone, v. Johannes de —, Robertus de —.
Leopardi, v. Jacobus —.
Leotadis, v. Bernardus de —.
Leotozo de Fortuna, v. Albizo de —.
Lermeto, v. Petrus de —.
Lescroa, v. Johannes —.
Lesparler, v. Henricus —.
Lestrada, v. Geraldus de —.
Lesu, v. Atho de —.
Levite, v. Bartholomeus —.
Leycheroni, v. Johannes —.
Lhiaussoni, v. Aymericus —.
Libelli, v. Johannes —.
Liesses, v. Johannes de —.
Lietardi, v. Nicolaus —.
Liffan, v. Johannes de —.
Ligier, notaire (?), 159.
Ligniano, v. Johannes de —.
Limosini, v. Petrus —.
Lineriis, v. Hugo de —.
Linianus, 403.
Linquis, v. Nicolaus de —.
Lintardi, v. Georgius —.
Lira, v. Nicolaus de —.
Liret, v. Geraldus de —.
Liveriis, v. Lineriis.
Llupus, comes de Luna, 652.
Lorera, v. Michael de —.
Loberie, v. Pontius —.
Lobeyre, v. Johannes —.
Lobotaler, v. Johannes —.
Loces, v. Petrus —.
Lodève, v. Jean de —.
Lodinus Falqui, 749, 751, 752, 754.
Longayronis, v. Petrus —.
Longi, v. Bernardus —.
Lohier, v. Anselmus —.
Loïs Meruli, doct. ès-droit, 467.
Lollius, v. J. —.
Lombardi, v. Jacobus —, Johannes —, Petrus —, Stephanus —.
Lonbariar, v. Antonius de —.
Loncii, v. Thomas —.
Lora, v. Antonius —.
Loreto, v. Petrus de la —.
Lorilla, v. Johannes —.
Lotes, v. Loces.
Lotharingi, v. Michael —.
Lotoner, v. Petrus —.
Lovier, v. Antonius de —.
Luca, v. Petrus de Canali de —.
Lucas de Ripa, rector. Mp., 54.
Luce de Abbatibus, v. Antonius —,
Luciani, v. Johannes —.
Luco, v. Bernardus de —.
Lucrator, v. Petrus —.
Ludolphus de Neydorp, bac. in dec., cler. Halberstadtensis dioc., 93.
Ludovici, v. Ludovicus —.
Ludovicus IX, rex, 6.
— XI, 239, 645, 646, 647, 711.
— II, rex Bononie, 390.
—, duc d'Anjou, 109, 110, 111, 134, 558, 559.
—, episc. Caturc., 606.
—, ep. Magalon., 184, 186, 187, 188, 189, 190.
— de Ambrosiis, campsor Avin., 406, 410.
— Aynesii, 258.
— Balbi, bac. in leg., 406.
— Benedicti de Spinalo, st. in dec. Avin., 359.
— Bull, st. in art. Avin., 363.
— Caburnie, st. in dec. Avin., 316.
— Claverie, 320.
— de Corberia, lic. in dec., 227.
— de Frassengiis, doc. dec., 406, 409, 413, 414, 415, 422.
— Gundissalvi, dec. doct., 379.
— Guironi, leg. doc., 372, 379.
— Gurtani, st. in secundo an. Avin., 355.
— Ludovici, st. in art. Avin., 362.
— Masconi, rect. U. Perp., 692.
— Melendi (Molendi), bac. in dec., 334, 335, 345, 347.
— Meruli, doct. j., 519, 534.
— de Nogeriis, bac. in leg., 341, 350.
— Perusii, 475.
— Petri, mercatoris, 451.
— Piqueti, u. j. doct., mag. in art., 331.
— Poyneti, consiliar., 479.
— Reginaldi, bac. in dec., 352.
— de Rochechouart, doct. à Cahors, 650.
— de Rupis, bac. in j., 270.
— Sancii Serrano, st. in j. civ., 350.
— de Sancto Germano, consiliar., 466.
— Tinoi, st. in dec. Avin., 354.
— de Tortento, st. in gr. Avin., 367.
— Vadore, deput., 475.
— Vinaderii, bac. in dec., 350.
— Ysoardi, st. in leg., 353.
Luichart, v. Johannes —.
Lull, v. Michael —.

Luna, v. Petrus de —.
Lunello, v. Bartholomeus de —, Pontius de —.
Lunello Novo (de), prior S. Firmini Mp., 66.
Lupeti, v. Guillelmus —.
Lupi, v. Fernandus —, Johannes —, Lupus —, Martinus —, Petrus —.
— de Garena, v. Fernandus —.
— de Heredia, v. Johannes —.
Lupi de Jassa, v. Johannes —.
— de Lora, v. Johannes —.
— de Mosquervela, v. Johannes —.
— de Tassa, v. Johannes —.
Lupo, v. Bernardus de —.
Luppus Phillaret, st. presb. Segobric., 354.
Lupus Gundisalvi de Aller, st. in dec. Avin., 343.
Lupus Hispanie, consiliar. U., 163.
— Lupi, bac. in dec., 317.
— Lupi de Petraalta, st. in dec. Avin., 361.
— Sancii, bac. in dec., 341.
Luschis, v. A. de —.
Lyabonis, v. Michael —.
Lynabert, v. Mondon —.
Lynyano, v. Ligniano —.

M

M., card. Pampilon., 342.
M., tit. S. Laurentii card., 345.
Macelli, v. Sicardus —.
Macello, v. Armandus de —.
Maciper, v. Georgius —.
Madilhaco, v. Marquesius de —.
Maffetii, v. Guillelmus —.
Magaz, v. Alphonsus de —.
Magench, v. Johannes —.
Magistri, v. Antonius —, Johannes —.
Magnini, v. Johannes —.
Magnus, v. Antonius —.
Mahuet Granier, st. Mp., 255.
Mahyni, v. Guillelmus —.
Maisseni, v. Jacobus —.
Majoani, v. Stephanus —.
Majolli, v. Bernardus —.
Majorelli, v. Petrus —.
Majoris, v. Johannes —, Prepositus —.
Malafosse, v. Bernardus —.
Malarippa, v. Petrus de —.
Malasanha, v. Johannes —.
Malassen, v. Franciscus —.
Malatier, v. Johannes —.
Malenchus Blantonii, st. in gramm. Avin., 361.
Malenfant, v. Hebertus —.
Maleruffi, v. Johannes —.
Malespine, v. Franciscus —.
Malhardi, v. Viranus —.
Malhotii, v. Petrus —.
Maliani, v. Johannes —.
Malicia, v. Guillelmus de —.
Maligeneri, v. Guillelmus —.
Malisanguinis, v. Rostagnus.
Malla, v. Johannes de —.
Malle, v. Galterius de —.
Mallieti de Versoya, v. Aymonetus —.
Malnusardi, v. Petrus —.
Malodumo, v. Stephanus de —.
Malovicino, v. Bertrandus de —.
Malunssert, v. Petrus —.
Mamo, v. Bertrandus de —.
Manaldus de Cossio, st. in art. Avin., 361.
Mancii, v. Hugo.
Mancipii, v. Petrus —.
Mandagoto, v. Guillelmus de —, Hugo de —.
Manderii, v. Humbertus —.
Mandoni, v. Petrus —.
Mandonus Baraleti, mag. in theol. Mp., 203.
Manducantis, v. Johannes —.
Manentis, v. Ambrosius.
Manfredus Riconelli, scol. in gr. Avin., 363.
Manhania, v. Jacobus de —.
Manico, v. Johannes de —.
Maniossia, v. Johannes de —.
Manlioaco, v. Bernardus de —.
Mano, v. Angelus de —.
Mansione, v. Arnaldus de —.
Manso, v. Andreas de —, Johannes de —.
Mansoguichardo, v. Jacobus de —.
Mansoguillelmi, v. Johannes de —.
Mansonepotis, v. Guillelmus de —.
Mansovallone, v. Johannes de —.
Mantelli, v. Hugo —.
Maragdes de Bolères, 406.
Marcellorii, v. Johannes —.
Marcellus de Inghen, mag. in art., 126.
Marcii, v. Marchii, Marchus —.
Marchii, v. Petrus —.
Marchia, v. Johannes de —.
Marchus de Barchinona, 509.
— Boffile, 703, 705.
— Guberti, st. in j. can., 366.
— Johannis, can. S. Desiderii, 372.
— Martini, st. in dec. Avin., 340.
— Martini, presb. Atrebat. dioc., 364.
— Riera, bac. in dec., 349, 364.
— de Villalbe, bac. in dec. Avin., 331, 343.
— Vitrea, presb. Barchinon., scolar., 337.
Marci, v. Haimundus —, Johannes —.
Marcilhaco, v. Abbas de —.
Marco, v. B. —.
Marelo, v. Johannes de —.
Margarite, v. Raymundus —.
Margaritonus, bac. in dec. Nemausi, 753.
Marguani, v. Johannes —.
Margurt, v. Stephanus Thamini.
Marie, v. Johannes —, Nicolaus —.
Marinetus Vivarin, presb., 484.
Marini, v. Antonius —, Bartholomeus —.
Marinus Ruffi, consil. Monspel., 78.
Marlio, v. Nicasius de —.
Maroti, v. Johannes —.
Marquaz, v. Petrus de —.
Marquesii, v. Bernardus —, Franciscus —, Gabriel —, Raymundus —.
Marquesius de Fossalibus, bac. in dec., 352.
— de Madilhaco, presb. Caturc., 575.
Marronis, v. Hugo —.
Marseythe, v. Johannes —.
Martelenas, v. Raymundus —.
Marthays de Monte Acuto, v. Radulphus de —.
Martialis Alhaudi, cler. Lemovic. dioc., 368.
— Auribelli, general. mag. ord. Predicator., 442.
— Hugonis, st. in dec. Avin., 336.
— de Jenollaich, chancel. intrus, U. Mp., 253.
Martiano, v. Galcerandus de —, Jordanus de —.
Martinenchas, v. Stephanus —.
Martineti de Sancto Juniano, v. Johannes —.
Martini, v. Alphonsus —, Antonius, — Didacus —, Dominicus —, Fernandus —, Fortanerius —, Guillelmus —, Gundisalvus —, Jacobus —, Johannes —, Laurentius —, Marchus —, Perrot —, Petrus —, Petrus de Luna —.
— de Crespurii, v. Petrus —.
— de Frexno de Cantsperino, v. Fernandus —.
— de Grespa, v. Petrus —.
— de Metina Celini, v. Johannes —.
— de Muniella (Nuncella), v. Johannes —.
— de Quintavilla, v. Pascasius —.
— de Sancto Cipriano, v. Johannes —.
Martinis, v. Octavianus de —.
Martinus V, 184, 186, 187, 188, 189, 190, 385, 391, 392, 394, 405, 406, 408, 425, 585, 586.
— II, roi d'Aragon, 691.

Martinus Alphonsi, st. in leg. Avin., 363.
— de Arahuen, bac. in dec., 347.
— Barrani, bac. in art., 564.
— Cerra, st. in leg. Avin., 367.
— Cerrarii, bac. in theol. Mp., 221.
— Eximini, st. in art. Avin., 367.
— Fernandi, presb. de Bacca, 368.
— Fernandi, st. in dec. Avin., 365.
— Fernandi de Bannos (Banons), st. in dec. Avin., 337, 358.
— Ferrandi, 79.
— Florent, bac. in dec., 337, 348.
— Gavella, leg. doct. Perp, 692.
— Gavella, st. in leg. Avin., 358.
— de Gergro, lic. ou doct., 89.
— Gilberti, consiliarius, 54.
— Lupi, bac. in dec., 354, 361, 363.
— Molinerii, bac. in dec., 335, 349.
— de Ongerio, st. in leg. Avin., 356.
— Querolli, art. Perp., 687.
— Roderici, st. in dec. Avin., 339.
— de Sales, st. in art. Avin., 368.
— Sancii, lic. in leg., 344.
— de Tholosa, st. in dec. Avin., 357.
Martonus Comitis, st. in leg. Avin., 337.
Maruini, v. Johannes —.
Masclaire, v. Stephanus —.
Masconi, v. Ludovicus —.
Mascordi, v. Bernardus —.
Masdamont, v. Bernardus —.
Maseraudi, v. Johannes —.
Maseretes, v. Gervasius des —.
Masero, v. Guillelmus de —.
Maseti, v. Johannes —.
Massabonis, v. Johannes —, Michael —, Petrus —.
Massati, v. Johannes —.
Massello, v. Arnaldus de —.
Massoni, v. Johannes —.
Mate, v. Petrus —.
Matelli, v. Sicardus —.
Matfredus Ermengaudi, doct. leg., 369.
Mathei, v. Antonius —, Bertrandus —, Gaudericus —, Guillelmus —.
Mathei de Salmana, v. Petrus —.
Mathelidus de Gaulejaco, coll. de Pelegrino, 649.
Matheus Ade, bac. in dec., 351.
— de Atrebato, st. in leg. Avin., 357.
— Bacude, 163.
— Balbi, st. Avin., 360.
— Barrerie, consul Mp., 274.
— Blegerii, in leg. lic. Mp., 65, 86.
— Bordelli, st. in dec. Avin., 353.
— de Castillione, bac. in leg. Mp., 749.
— Clementis, lic. in leg. Nemausi, 747, 748.
— Conellarii, st. in gram. Avin., 361.
— Costani, bac. in leg., 346.
— Decani, st. in dec. Avin., 366.
Matheus Dulcis, st. in dec. Avin., 355.
— Fornerii, bac. in leg., 338, 348.
— Graverii, Mp. bac. in u. j. rect., 254.
— Guionis, bac. in j, 208.
— Jacobi, st. in j. civ., 337.
— Jaufredi, art. Perp., 687.
— Narbonesii, lic. in dec., 344.
— de Querio, 222.
— de Rupe, doct. in med. Mp., 275, 276.
— Sancii, bac. in dec., 335, 346.
— Segaudi, j. pontif. doct., 265, 275.
— Solerii, st. in dec. Perp, 681, 685.
— de Trabe, leg. doct., 84, 85.
— Vailhandi, canon. Turon., 481.
— Vergerii, bac. in dec., 347.
— Wastel, st. in leg. Avin., 355.
Mathias Oliverii, st. in leg. Avin., 359.
Matolli, v. Nicolaus —.
Matmorin, v. Guillelmus —.
Matroni, v. Antonius —.
Maura, v. Guillelmus —, Honoratus —, Jacobus —.
Maurandi, v. Antonius —.
Maurelli, v. Franciscus —, Guillelmus —.
Mauri, v. Raymundus —.
Maurini, v. Petrus —, Stephanus —.
Mauritius de Embrica, mag. in med. Mp., 93.
Maurus, ep. Magal. cancell. U. Mp., 242.
Mavapii, v. Michael —.
Maximis, v. Valerius —.
Maygreti, v. Johannes —.
Maynerii, v. Guillelmus —, Johannes —.
Mayronis, v. Stephanus de —.
Mayssendis, v. Johannes —.
Mazeriis, v. Aymo de —, Petrus de —.
Mazes, v. Johannes de —.
Mazoli, v. Petrus —.
Mazoti, v. Johannes —.
Mazzeroliis, v. Arnaldus de —.
Medici, v. Johannes —, Raymundus —, Simon —.
Medicis, v. Arnoldus de —, Johannes de —.
Mediolanensis, v. Michael —.
Mediolano, v. Albertus de —, Johannes de —.
Megrefii, v. Antonius —.
Meinerii, v. Maynerii —.
Mejanis, v. Guillelmus de —.
Melchior de Queralco, can. Gerunden, 700.
— de Thesio, cancel., 544.
Melendi, v. Ludovicus —.
Melerii, v. Guillelmus —.
Meleti, v. Guillelmus —.
Melhs, v. Johannes de —.
Melhus de Petro Roman., serv. coll. de Pelegrino, 650.
Melius de Pontio, alias Deseris, lic. in art., 345.
Mellayo, v. Nicolaus de —.
Melliaco, v. Guillelmus —, Petrus de —.
Menendi, v. Gundisalvus —.
Menon, not., 260, 273.
Menon, v. J. —.
Menricourt, v. Johannes de —.
Mercaderii, v. Raymundus —.
Mercatoris, v. Petrus —.
Mercerii, v. Bernardus —, Guillelmus —, Jacobus —, Johannes —, Petrus —.
Mercerii de Jumgeyo, v. Johannes —.
Merchant (Merchault), v. Johannes de —.
Mercinero, v. Nicolaus de —.
— de Medicis, v. Cambius de —.
Mercorii, v. Johannes —.
Merenasio, v. Petrus de —.
Merenqui, v. Johannes Antonius —.
Merinetus Brimeti de Musegio, st. in dec. Avin., 360.
— de Castellione, bac. in u. j., 349.
— de Puteo, cler. Aurayc. scol., 358.
Merlandi de Merlant, v. Guillelmus —.
Meruen, v. Guillelmus —.
Merulhaci, v. Petrus —.
Meruli, v. Balthazar —, Dragonetus —, (Loïs) —, Ludovicus —.
Mesoaga, v. Rostagnus de —.
Messaneti (de Messaneto), v. Leonardus —.
Messiaco, v. Nicolaus de —.
Messilles, v. Petrus de —.
Meurin, v. Petrus —.
Meyer, v. Johannes —.
Meylano, v. Artaudus de —.
Meyssendus, v. Jacobus —.
Meyssonerii de Hermaliiis, v. Petrus —.
Michael, officialis et mag. Mp., 198.
— v. Jacobus —, Johannes —, Petrus —.
— Abelli, st. in art. Avin., 363.
— Albertini, consil. U. Mp., 268.
— Auzias, cursor pape, 485.
— Baqueti, st. in dec. Perp., 685.
— Barronis, 509.
— Boel, medicus Mp., 184.
— Bolosonis, bac. in u. j., 346.
— Bonittis, mon. S. Vict. Massil., 257.
— de Breno, Florent., 390.
— de Calva, bac. in dec., 342.
— Castillionis, st. in j. can. Perp., 685.
— Cavalleria, st. in j. can. Perp., 685.
— Chaberti, bac. in leg., 244.
— Dalmatii, st. in dec. Avin., 338, 356.
— Docti, consul Mp., 267.
— Falconis, bac. in dec., 341, 352.
— de Furno, st. in j. can. Avin., 340, 354.
— Fusteti, art. Perp., 687.
— Galini, st. in j. can. Perp., 684.
— Garcherii, in leg. lic., 212.
— Gaychii, in dec. lic., 207.
— Geraldi, st. in dec. Avin., 366.
— Gilaberti, art. Perp., 687.
— Gitardi, bac. in dec. Perp., 680, 683.

Michael Habonis, bac. in leg. et med., 192.
— Johannis, in dec. bac. Perp., 707.
— Laurentii, st. in j. can. Perp., 686.
— de Lobera, bac. in dec., 342, 349.
— Lotharingi de Divione, lic. in u. j. Av., 332, 344.
— Lull, art. Perp., 689.
— Lyabonis, pr. de Tarascone, 146, 298.
— Massabonis, st. in art. Avin., 367.
— Mavapii, audit. j. can. Perp., 684.
— Mediolanensis, 513.
— Molsos, lic. in dec., 332, 344.
— de Monte Beraudo, dec. doct., 394.
— Montini, st. in art. Avin., 361.
— Navares, art. Perp., 688.
— Pagesii, art. Perp., 687.
— de Palomario, bac. in dec., 334, 345.
— Pares, vic. officialis Elnen., 705.
— Petri, bac. in j., 203.
— Rabassa, rect. U. Perp., 711.
— Rasedorii, art. Perp., 688.
— Ricomanni, can. Valencie, 36.
— de Salva, bac. in dec. 345.
— Sancii (Sancius) Munionis, bac. in dec., 351.
— de Sancto Sixto, doct. leg., 479, 534.
— Simonis, lic. in leg. Mp., 199, 203, 231.
— Tenturier, nob. Bargensis, 267.
— Valenti, art. Perp., 688.
— de Vinea, colleg. S. B. Mp., 235.
— Vitalis, art. Perp., 687.
— de Vite, lic. in dec., 221.
Michaelis, v. Geraldus —, Henricus —, Jacobus —, Johannes —, Petrus —, Pontius —, Raymundus —, Simon —.
— Bidocii, jurisperitus Mp., 16.
— de Castellione, v. Jacobus —.
Michelie, v. Bernardus —.
Milan, v. de Mediolano —.
Milanus Alquerii, consul Mp., 231.
Mileti, v. Johannes —, Pontius —.
— de Condeto, v. Johannes —.
Miletus Constantii de Blenodo, st. in dec. Avin., 337.
Milhoti, v. Claudius —.
Militis, v. Ricardus —.
Millau Campays, bailli (?), 272, 278.
Millereyo, v. Johannes de —.
Milo Bondichonis, bac. in leg., 350.
Milon, v. Petrus —.
Milot, v. Milhoti —.
Minhoti, v. Claudius —.
Mir, v. Johannes —, Stephanus —.
Mirabelli, de Mirabello, v. Petrus —.
Miralleti, v. Henricus —.
Miramonte, v. Miromonte —.
Mirapisce, v. Rogerius de —.
Mirati, v. Petrus —.
Mirissa, v. Bertrandus —.
Miromonte, v. Eracleus de —, Johannes de —, Stephanus de —.
Mirone, v. Simon —.
Mironi, v. Johannes —.
Mistralis de Duigiaco (Anigier?), v. Albertus —.
Mitri (Nutri?), v. Bertrandus —.
Moduno, v. Johannes de —.
Mogleto, v. Galterius de —.
Molaterii, v. Johannes —.
Moledario, v. Raymundus de —.
Molendi (Melendi), v. Ludovicus —.
Molendinis, v. Johannes de —, Odardus de —.
Moleriis, v. Johannes de —, Raymundus de —.
Moleta, v. Claudius de —.
Molinerii, v. Guillelmus —, Martinus —.
Molinghen, Molinguehen, v. Jacobus de —.
Molini, v. Petrus —.
Molis, v. Robertus de —.
Molleto, v. Johannes de —.
Molsos, v. Michael de —.
Monachi, v. Johannes —, Nicodus —, Nicolaus —, P. —.
Monachii de Cracihio, v. Johannes —, Petrus —.
Moncellis, v. Johannes de —.
Mondemo, v. Garsius de —.
Mondi, thesaur. coll. S. Martialis Avin., 322.
Mondonus, v. Mandonus —, Mundanus —, Mundonus —.
— Lynabert, proc. coll. S. Martialis Avin., 322.
Monerii, Monnerii, v. Guillelmus —, Hugo —, Jacobus —, Johannes —, Petrus — (senior), Petrus — (junior), Rayerius —.
Monini, v. Richardus —.
Monjanello, v. Antonius de —.
Monrelli, v. Franciscus —, Rolletus —.
Monsmiratus de Balmis, miles, 718.
Monsoni, v. Jacobus —.
Montafini, v. Garcias —.
Montaner, v. Jacobus —.
Montayranicis, v. Berlrandus de —.
Monte, v. P. de —.
Monte Arbedone, v. Pontius de —.
Monte Beraudo, v. Michael de —.
Montebrisono, v. Pontius de —.
Montebuxerio, v. Hugo de —.
Monte Canardo, v. Arnaldus de —.
Montecanuto, v. Fulcus de —, Gaufridus de —.
Montefalcone, v. Philippus de —.
Montefirmitatis, v. Johannes de —.
Montefloro, v. Jacobus de —.
Montegelato, v. Guido de —.
Montejudeo, v. Johannes de —.
Monte Lauduno, v. Guillelmus de —.
Montelauro, v. Arnaldus de —, Bertrandus de —, Hugo de —, Johannes de —.
Montelecto, Monteleto, v. Petrus de —.
Montelissone, v. Geraldus de —.
Monte Olivo, v. Arnaldus de —, B. de —, Guillelmus de —.
Montilio, v. Laurentius de —.
Montillis, v. Bertr. de —, Gilibertu de —.
Montini, v. Michael —.
Montis Albani, v. Bartholomeus —, Ebertus —.
Montmorin, v. Johannes de —.
Montonerii, v. Johannes —.
Mora, v. Raymundus —.
Moranoiria, v. Nicasius de —.
Moratoni, v. Petrus —.
Morelli, v. Guillelmus —, Hugo —, Johannes —, Oliverius —.
Morendi, v. Gundisalvus —.
Morerii, v. Benedictus —, Guillelmus —, Johannes —, Nicolaus —, Stephanus —.
Moreriis, v. Johannes de —.
Morestini, v. Jacobus —.
Moresto, v. Johannes de —.
Moreti, v. Raymundus de —.
Moretoni, v. Petrus —.
Morgueys, v. Berengarius —.
Morini, v. Franciscus —, Johannes —.
Morisoni, v. Jacobus —.
Morisoti (junior), v. Johannes —.
Morus, v. G. —.
Mosnerii, v. Junianus —.
Mosonis, v. Geraldus de —.
Mossel, v. Henricus du —.
Mosseti, v. Petrus —.
Mosterii (Moscerii), v. Guillelmus —.
Mota, v. Florimundus de —, Garcias de —, Petrus de —.
Motis, v. Johannes de —.
Moucellis, v. Sicardus de —, (v. Moncellis).
Moudron, v. Johannes —.
Moussy, v. Jacobus de —.
Moya, v. Johannes de —.
Muansello, v. Guillelmus de —.
Mugello, v. Dinus de —.
Muissiaco, v. Hilarius de —.
Mujonis, v. Johannes —.
Muleti, v. Baucius —.
Mundanus Vitalis, 510.
Mundonus, scutifer consul, Nem., 752.
Munionis, v. Alphonsus —, Michael Sancius (Sancii?) —.
Muntellis, v. Gratianus —.
Murat, v. Bego de —.
Muro, v. Jacobus de —.
Muti, v. Vincentius —.
Mutonis, v. Franciscus —.
Myrisii, v. Johannes —.

N

N. de Fribois, 216.
N. Pasquot, not., 228.
N. Piper, 23.
N. de Voisines, not., 227.
Nainvi, v. Guillelmus de —.
Naliiac, v. Hugues de —.
Nanto, v. Franciscus de —, Radulphus de —.
Narbeyo, v. Johannes de —.
Narbonesii, v. Matheus —.
Narcissus de Calapuchio, seu de Villa, bac. in j., 213.
— Campell, art. Perp., 688.
— de Villa, v. N. de Calapuchio.
Natalis, v. Pontius —.
— Bajule, st. in dec. Avin., 339.
— de Cole, notar., 379.
— Laurentii, grammaticus, 223.
Nattardi, v. Johannes —.
Natus Palmerii, sen[escallus], 160.
Navardi, v. Clemens —.
Navares, v. Michael —.
Nayma, v. Pontius de —.
Nays, v. Johannes de —.
Neasori, v. Bernardus de —.
Nebodonis, v. Johannes —.
Negrandi, v. Petrus —.
Negrelli, v. Franciscus —.
Nemoribus, v. Johannes de —.
Nerius Busaffi, consil. U. Avin., 388.
Neucanso, v. Antonius de —.
Neupoli, v. Johannes de —.
Neveis, v. Philibertus de —.
Neybro, v. Petrus de —.
Neydorp, v. Ludolphus de —.
Nicasius de Marlio, st. in gram. Avin., 363.
— de Moranoiria, lic. in dec., 344.
— Procurantis de Morancburia, st. in art., 368.
Nichotus, 456.
Nicodia, v. Johannes de —.
Nicodus de Castellione, bac. in leg., 341, 347.
— Lynice de Aquiano, bac. in j. civ., 349.
— Monachi, st. Avin., 427, 428.
— Rapaz, scol. Avin., 359.
Nicolai, v. Gabriel —, Johannes —, Pugetus —, Raymundus —.
Nicolaus, 400.
—, episc., 16, 17.
—, Florentinus, 390.
— IV, papa 20, 54, 733, 734, 737.
— V, 425, 427, 437, 438, 442, 443, 446, 447, 705.
Nicolaus Almarici, in leg. st. Avin., 336.
— Amorosi, bac. in dec., 565, 574, 603.
— Balaguerii, st. in leg. Avin., 366.
— Barberii, ord. Pred., 487.
— Barutellati, mercator, 488.
— Baudonis, st. in j. civ. Avin., 365.
— Baudonis, notar., 386.
— Bordas, scol. in art. Avin., 368.
— Cadier, mag. med. Mp., 232, 233.
— Cannelli, st. in art. Avin., 368.
— de Canturberiis, mag. in med., 318.
— Caresmel, mag. reg. Mp., 233.
— de Cayellis, leg. doct., 342.
— Cessonnelli, bac. in leg., 351.
— Clanquet, st. in leg. Avin., 359.
— Cortesii, presb., bac. in dec. 317.
— Croses, Crosez, st. in leg. Perp., 681, 684.
— Croseti, Crozeti, j. doct., 199, 203.
— de Dalma, bac. in leg., 346.
— le Diseur, not. publ., 123.
— Everardi de Locherii, st. in leg. Avin., 356.
— Fernandi, st. in j. can. Avin., 352.
— Fornerii, art. Perp., 687.
— de Fossis, ord. Pred., 487.
— Gaudeti, st. in leg., 354.
— Geboerii, Giboerii, bed. Mp., 195, 225.
— Geraldi de Spincuria, bac. in dec., 346.
— Gonor, st. in gramm. Avin., 368.
— Groneti, st. in j. can., 366.
— Hagueti, presb. Rothom., 392.
— Heureux, st. in j. civ. Avin., 356.
— de Hornuc, st. in dec. Avin., 337, 360.
— de Hubauco, scol. in j. can. Avin., 353.
— Hugueti, st. in j. can. Perp., 686.
— Januarii, st. in leg. Avin., 365.
— Johannis, bac. in u. j., 334, 348.
— Lamberti, presb. Belvacen., 406.
— Lanerii, cantor B. Magdelene Virdun., 393.
— Las Contz., scol. in j. can. Cat., 564.
— Lauvergnat, lic. in dec., bac. in leg., 344.
— Lentilhaco, scol. in art. Cat., 575.
— Lietardi, mon. S. Petri ad Montes, 365.
— de Linquis, st. in dec. Avin., 365.
— de Lira, 513.
— Marie, Mp., 267.
— Matolli, st. in art. Avin., 363.
— de Mellayo, lic. in leg. Avin., 332, 344.
— de Mercinero, de Medicis, Florent., 390.
Nicolaus de Messiaco, rect. coll. S. Martialis Avin., 322.
— de Messiaco, pr. S. Blasii, 479.
— Monachi, st. Avin., 417.
— Morerii, pitancerius, mon. S. B. Mp., 258.
— Paugonz, scol. Avin., 361.
— Peregrini, bac. in leg., 349.
— Pileti, st. in dec. Avin., 340, 366.
— de Pontemari (Pontemano?), lic. in leg., 332, 344.
— de Quercu, scol. in leg. Avin., 359.
— de Reux (Roux), coll. de Viridario, 239, 240.
— Rhodeberti, st. in j. can. Avin., 365.
— Ribaleti, st. in j. civ. Avin., 365.
— de Rivo, bac. in j. civ. Avin., 348.
— Rollandi, consil. confrat. S. Sebast., 479.
— Rollandi, doct. leg., 534.
— de Roncidevall[e], st. in j. can. Avin., 342.
— Ruchivan, st. in j. can. Avin., 343.
— Soliva, st. in j. can. Perp., 685.
— de Spincuria, bac. in dec., 334.
— de Terses del Codio, 563.
— Textoris, st. in j. can. Perp., 681, 685.
— Vascerii, st. in j. civ. Avin., 358.
— Vierge, bac. in dec., 347.
Nielli, v. Guillelmus —.
Nigri, v. Aymarius —, Jacobus —, Johannes —.
Nini, v. Nyni.
Nisti de Ruestas, v. Petrus —.
Nivernis, v. Guillelmus de —.
Noalhis, Noalhiis, Novellis, v. Petrus de —.
Nobilis, v. Tingnalius —.
Noblet, v. Oliverius —.
Nodeti, v. Petrus —.
Nodili, v. Petrus de —.
Noes, v. Gervasius de —.
Nogareda, v. Petrus —.
Nogareto, v. Guillelmus de —.
Nogeriis, v. Ludovicus de — (v. suiv.).
Nogerius, v. Ludovicus —.
Noguerii, v. Perpinianus —.
Noguerol, v. Petrus —.
Nomays, v. Guillelmus —.
Nominis Dei, v. Petrus —.
Noserii, v. Deodatus —.
Nova Ecclesia, v. Galiiardus de —, Raymundus de —.

Novali, v. Dominicus de —.
Novarini, v. Alamanus —, Bartholomeus —.
Novellis, v. Noalhis.
Novo Castro, v. Johannes de —.
Nuet, v. Petrus —,
Nuri, Nurii, v. Antonius —, Foresius —, Johannes —.
Nutri, v. Bertrandus —.
Nyni, Nyny, v. Foresius (Toresius?) —, Guillelmus —.
Nyomis, v. Franciscus de —, Jacobus de —, Johannes de —.

O

Obrerii, v. Galhardus —.
Octavianus de Martinis, advocatus consistorialis, 481.
Odardi, v. Thomas —.
Odardus Bontemps, bac. in leg., 342.
— de Molendinis, mag. in med., 162.
Odetus de Badeto, st. in j. civ. Avin., 357.
Odeur, v. Henricus de —.
Odilo Yterii, prior S. Ruffi, 146.
Odinus, subvicarius Mp., 27.
— Cleperii, Cliperii, bac. in leg., 335, 350, 364.
Odo, abbas Cluniac, 404.
—, abbé de S.-Martial, 322.
— Auberti, not., 295.
— de Huemia, st. in dec. Avin., 366.
— de Turnone, st. in leg. Avin., 343.
Odoeti, v. Jacobus —.
Olerii, v. Johannes —, Petrus —.
Oliba, Olibe, v. Oliva, Olive —.
Olius, v. Bartholomeus —.
Oliva, v. Guillelmus —, Johannes —, Petrus —.
Olive, v. Antonius —, Benedictus —, Bernardus —.
Oliverii, v. Guillelmus —, Johannes —, Mathias —.
Oliveriis, v. Deodatus de —.
Oliverius Agaffini, v. Oliv. de Cosiliis —.
— Cantoris, st. in j. civ. Avin., 365.
— de Cerzeto (Terzeto?), can. Eduen., 31.
— de Cosiliis, alias Agaffini, 492, 493, 497.
— Morelli, bac. in leg., 352.
— Noblet, 446.
— Porci, bac. in dec., 351.
— Rollandi, doct. leg., 534.
— de Valle Urne, st. in dec. Avin., 364.
Olleri, v. Petrus —.
Olotri, v. Guardinus —.
Oltzina, v. Bernardus —, Franciscus —.
Ombrie, v. Petrus —.
Omede, v. Antonius —.
Ongerio, v. Martinus de —.
Ope, v. Antonius de —.
Orbaco, v. Remigius de —.
Ordinis, v. Bernardus de —.
Ornhaco, v. Guido de —.
Ornos, v. Georgius —, Johannes —, Petrus —.
Orsano, v. Andreas de —.
Ortallo, v. Bernardus de —.
Orti, v. Dominicus —.
Orts, v. Guillelmus —.
Ossa, v. Bartholomeus de —.
Osthia, v. Jacobus de —.
Othon IV, comte de Bourgogne, 738.
Oudardi, v. Odardi —.
Oveal, v. Balduinus —.
Ozilliani, v. Johannes.

P

P., abbas mon. Saudracensis, 741.
P., ep. Magalon., 177.
P., vic. prepos. Avin., 741.
P. Astibilis, 23.
P. Bonerii, not., 277.
P. Cuvilli, mag. in med. Mp., 198.
P. Dumas, notarius, 158.
P. Galhardi, not. mag. Mp., 65.
P. Guillelmi (Guyllem), Perp., 690.
P. de Lacon, bac. in dec., 350.
P. Martini de Luna, 281.
P. Meurin, not., 712.
P. Monachi, 398, 401.
P. de Monte, notar., 477.
P. Plana, dyocesis Barchinonensis, 78.
P. Vivien, not. 162.
Paeps, v. Geraldus —.
Pages, Pagesii, v. Bernardus —, Bertrandus —, Galderisus —, Johannes —, Michael —.
Pagtavi, v. Bernardus —.
Paladacii, v. Arnaldus —.
Palagrina, v. Bernardus —.
Palaysini, de Palaysinis, v. Bernardus —.
Palee, v. Rodericus —.
Pales, v. Simeon —.
Paleti, v. Petrus —.
Palheda, v. Richardus —.
Palherii, v. Petrus —.
Palladius Griffe, st. in dec. Perp., 686.
— Ripoll, art. Perp., 688.
Palliserii, v. Raymundus —.
Palmerii, v. B. —, Natus —.
Palomario, v. Antonius de —, Dominicus de —, Franciscus de —, Michael de —.
Pamiis, v. Bernardus de —.
Pana, v. Johannes de —.
Panci, v. Pauci —.
Pandini, v. Bartholomeus —, Johannes —, Petrus —.
Panes, v. Guillelmus —.
Paneti, v. Johannes —.
Paniceriis, v. Antonius de —
Panteria, v. Petrus de —.
Papagals, v. Bernardus —.
Papini, v. Jacobus —.
Parcevallus de Petitis, bac. in dec., 341, 345.
Pareda, v. Johannes de —.
Haredo, v. Galcerandus de —.
Parentis, v. Guillelmus —, Johannes —.
Pares, v. Michael —.
Parges, Pargues, v. Guiraudus —.
Pari de Brossaldol, v. Bonus —.
Paridani, v. Jo —, de Duffle.
Paris, v. Blasius —.
Pariseti, v. Johannes —.
Parisetus de S. Laurentio de Rupe, lic. in leg. Avin., 322, 344.
Parisii, v. Stephanus —.
Parisonus Ulardi, st. in j. can. Avin., 356.
Paritius de Assio, bac. in art., 367.
Parlhoux, v. Guillelmus —.
Parpalhie, v. Perrinetus —.
Parvi Johannis, v. Siffredus —.
Parvi de Verdellis, v. Guillelmus.
Pascalis, v. Raymundus —.
Pascasius Martini de Quintavilla de S. Garsia, st. in dec. Avin., 340, 356.
— Sancii, st. in j. can. Avin., 357.
Pasquet, v. Frances —.
Pasquot, v. N. —.
Passis, v. Poldus de —.
Pastardi, v. Johannes —.
Pastoris, v. Bartholomeus —.
Patavi (Patani?), v. Guillelmus Arnaldus —, Johannes —, Petrus —.
Paterani, v. Petrus —.

Paterne, *v.* Petrus —.
Patricius Davidis, st. in dec. Avin., 360.
— Spaldyng (de Spaldong), st. in j. civ. Avin., 331, 354.
Pauci, *v.* Berengarius —.
Paudani de Duffle, *v.* Johannes —.
Paugonz, *v.* Nicolaus —.
Pauleti, *v.* Stephanus —.
Pauli, *v.* Bertrandus —, Carolus —, Johannes —, Laurentius —, Thomas —.
Paulus II, 242.
—, episc. Giandaven., 415.
— Bufforni, bac. in dec., 364.
— de Carro, st. in j. civ. Avin., 353.
— de Deucio, camer. S. Guillelmi de Desertis, 49, 65, 88.
— de Duabus Virginibus, vic. gen. Magalon., 85.
— Fabbi, 456.
— de Liazariis, 398, 402, 455, 456.
— Pelati, in leg. approb., 65, 84.
— de Ponte, st. in leg. Avin., 374.
— de Sadone, leg. doct. Avin., 343, 369, 370.
— de Senis, civ. Avin., 326.
Payer, *v.* Johannes —.
Peccoli, *v.* Durandus —.
Pegoierii, *v.* Petrus —.
Pehini, *v.* Thomas —.
Pelati, *v.* Paulus —.
Pelegrini, de Pelegrino, de Pelegry, *v.* Antonius —, Hugo —, Johannes —, Raymundus —.
Pelissardi, *v.* Petrus —.
Pellissonii, Pellissoni, *v.* Johannes —.
Pellicerii, Pellisserii, *v.* Johannes —, Petrus —, Thomas —.
Pellipari, *v.* Alanus —.
Pelros, *v.* Johannes —.
Penardi, *v.* Johannes —.
Peneries, *v.* Jacobus —.
Penerii, *v.* Durandus —.
Penini, *v.* Antonius —.
Penmarch, *v.* Christoforus de —.
Penna, *v.* Johannes de —.
Perdrielli, *v.* Johannes —.
Peregrini, *v.* Nicolaus —.
Pereta, *v.* Guillelmus —.
Perfecti, *v.* Johannes —.
Perinus de Cormerio, scol. in gram., 368.
— Thomassii, 510.
Peris, *v.* Petrus —.
Perorii, *v.* Petrus —.
Perotus, doct. gramm., 495.
Perpiniani, *v.* Petrus —.
Perpinianus Clauses, art. Perp., 687.
— Noguerii, art. Perp., 688.
Perreria, *v.* Petrus de — (*v.* Peyreria).
Perriere, *v.* Gerardus —.
Perrinetus Champenois, st. in leg. Avin., 339.
— Parpaliie, doct. leg., 534.
Perrot Martin, consul Mp., 272.
Pertica, *v.* Guillelmus de —.
Pertil, *v.* Antonius de —.
Perugi, *v.* Bonifacius —.
Perusii, Perussii, *v.* Bonifacius —, Ludovicus —.
Peserie, *v.* Guillelmus —.
Pestel, *v.* Brancasius —.
Petitis, *v.* Parcevallus de.
Petra, *v.* Guillelmus de —, Petrus de —, Roso de —.
Petraalta, *v.* Lupus Lupi de —.
Pétrarque, 27, 28.
Petri, *v.* Albertus —, Alphonsus —, Bertrandus —, Egidius —, Henricus —, Johannes —, Michael —, Petrus —, Raymundus —, Reginaldus —.
— Balaige, *v.* Johannes —.
— Gasson, *v.* Johannes —.
— de Guolbis, *v.* Guillelmus —.
— Johannis, *v.* Stephanus —.
— Mercatoris, *v.* Ludovicus —.
— de Miedes (Nuedes), *v.* Franciscus —.
— de Nuedes (Miedes), *v.* Franciscus —.
— de Perusio, *v.* Reginaldus —.
— de Pontemouconis, *v.* Theodoricus —.
— Raymundi, *v.* Andreas —.
— de Verdini, *v.* Alamandus —.
Petro, *v.* Aldebertus de —.
Petrus, abbé de S.-Victor, 169, 223.
—, card. SS. Nerci et Achillei, 94.
—, card. de S.-Pierre, 578, 579.
—, card. episc. Sabin., 566, 572, 579, 580.
— ... in leg. doct., 131.
—, ep. Aurasicensis, 717.
—, episc. Cameracensis, 20.
—, episc. Magalonensis, 10, 149, 152, 180, 181, 326.
—, ep. Oscensis, 652.
—, episc. Tusculan., 580, 581.
—, rex Aragonum, 652, 653.
— Achardi, can. Carpentoraten., 535.
— Aimandi, st. in j. civ. Avin., 358.
— de Alay (Aley), bac. in leg., 351, 364.
— Alays, lic. in leg., 344.
— Albenati, st. in j. civ. Avin., 354.
— Alberti, art. Perp., 687.
— Alberti, bac. in leg., 341, 349.
— Alberti, doct. leg., 534.
— Albertini, in leg. st. Perp., 696.
— Albeti, bac. in dec., 346.
— Almarici, art. Perp., 687.
— Almaurier, st. Avin., 417.
— de Alneto (Alveto?), scol. in j. civ., 366.
— Alphonsi de Terenga, Teverga, st. in j. civ., 341, 367.
Petrus Alphonsi de Toleto, dec. doct., 123.
— Alphonsi de Valleoleti, bac. in dec., 334.
— Alvari de Madrid, cler. Tolet. dioc., 367.
— Alvergnaci, rect. du coll. S. Martial, 322.
— Alverniassi, st. in dec. S. B. Mp., 145.
— de Ambianis, not. U. Avin., 510.
— de Anchiarano, 512.
— Andree, consul, 554.
— Andree, bac. in med. Perp., 701.
— Andree, scol. in j. civ. Cat., 540, 542, 575.
— Aragonis, bac. in dec., 335, 347.
— Arleni, recteur, 214, 221.
— Armay, not. U. Perp., 702.
— Armay, st. in leg., Perp., 681, 685.
— Arme, mag. in cirurg. Mp., 266.
— Armengau, art. Perp., 688.
— Arnaldi, coll., 603.
— Arnaldi de Luzetayo, st. Cat., 588.
— Arquerii, pr. B. M. de Muri, 85.
— de Arrudio, st. in j. can., 358.
— de Asserens, 459.
— de Assura, not. Mp., 8.
— Asterii, doct. leg., 394.
— de Atis, lic. ou doct., 89.
— de Aubossio, st. in j. can. Avin., 353.
— Audienini, st. in dec., 358.
— Avella, st. in j. can., 360.
— de Avinione, not., 742.
— Aymerici, st. in art. Avin., 361.
— Aymonis, scol. med. Mp., 39.
— Aynardi, alias de S. Martino, st. in dec. Avin., 354, 358.
— Ayraldi, st. in j. can. Avin., 361.
— de Ayrolis, presb., 85.
— Baderosi, prof. sag. pag., 235.
— Baldini, doct. in med. Mp., 275, 276.
— Barbitonsoris, cler. Belvac. dioc., 365.
— Bardelle, Florent., 390.
— de Barly, bac. in dec., 351.
— de Barreria, bac. in leg., 333, 347.
— Bartholomei, lic. j, 214, 230, 254.
— Baselii, art. Perp., 687.
— Bassinerii, art. Perp., 687.
— de Bausa, presb., 646.
— Bedelli, judex, 554.
— de Belloloco, st. in j. civ., 356.
— de Bellomonte, st. in j. civ., 356.
— Benedicti, bac. Mp., 78.
— Benedicti, lic. ou doct., 89.
— Berardi, art. Perp., 688.
— Berardi, bac. in leg., 352.
— Bercheti, bac. in leg., 346.
— Berengarii, dec. doct. Perp., 692, 693, 700.
— Bernardi, lic. in leg., 231.
— Bernardi de Sancta Affra, scol. in j. can., 564.

Petrus de Bertet, st. in j. civ. Avin., 336.
— Bertini, mag. in gram., 545.
— Bertrandi, art. Perp., 687.
— Besserie, st. in art. Avin., 362.
— Bessoni, Bessonis, st. Avin., 417, 428.
— de Bessuerolis, bac. in dec., 563.
— Bestelli, bedeau, 438, 442, 446.
— Beverchonis, cler. Lugdun. st., 360.
— Bicani, prep. eccl. Avinion., 18.
— de Bieseriis, st. in j. can. Avin., 338.
— Bisquerii, 510.
— Biussaenis, presb. ord. S. Jo. Jerosolim., 123.
— Blau, card. de S.-Ange, 175.
— Blau, consul Perpin., 652.
— Blavi, dec. doct., 160, 161.
— Blayni, prof. j., 195.
— Bodeti, bac. in leg., 351.
— Bodini de Dunnano, st. in j. civ., 366.
— Bodolerie, consul Mp., 274.
— Boerii, acolita pape, precent. ecc. Mimaten., 143.
— Boissonis, 230, 239, 251.
— Bomierii, presb. Cathalaun., scol., 337.
— Bonihominis, bac. in u. j. Perp., 683.
— Boneti, bac. in leg., 364.
— Bonifilii, st. in j. can. Perp., 686.
— Bonogense, 274.
— Bononia, mon. S. Ben., 126.
— de Bono Villario, in leg. lic., 91.
— de Bons, bac. in dec., 348.
— Boquerii, art. Perp., 687.
— de Bordis, scol. med. Mp., 39.
— Bosqueti, scol. med. Mp., 39.
— Bousqueti, consul., 606.
— Boverii de Balcegia, st. mon. S. Ben., 125.
— Boysserie, st. in j. can., 355.
— Boyssonis, *v.* P. Boissonis.
— de Braco, 404.
— Brici, bac. in dec., 131.
— de Brinas (Brinis), bac. in dec., 337, 348.
— de Brisseriis, st. in j. can. Avin., 355.
— Brogaudi, scol. in gramm., 361.
— Brossardi, bac. in dec., 345.
— Brunodi, ord. Pred., 487.
— de Bruns, doct. leg., 544.
— de Bugueto, doct. leg., 544.
— Buzuchati, st. in j. civ. Avin., 356.
— Bye, st. in j. can. Avin., 358.
— de Cabasaco, Cabazaco, Burg., 585, 603, 606.
— Calberte, bac. med. Mp., 20, 23.
— de Calmellis, bac. in leg., 565.
— Calmells de Fonsio, mon. S. Ruffi, 682.
— Calvelli, leg. doct., 80.
— de Calviis, scol. Avin., 406, 409.
— Cambeti, can., 604.
— de Camino, not. pu., 79.
Petrus Campujani, st. in j. can. Perp., 686.
— de Canali de Luca, cleric., 24.
— Candone, Candonis, leg. doct., 349, 369.
— de Canonibus, bac. in dec., 347.
— Canser, bac. in dec., 333.
— de Cantacornis, bac. in dec. Perp., 680, 683.
— Cantor, theol. Rem., 731.
— Capelle, bac. in dec., 563.
— de Capitestagno, mag. Mp., 25.
— Captir, art. Perp., 687.
— Carboneti, st. in j. can. Perp., 686.
— Cardinali, prof. Mp., 19.
— de Carmola, Carmolis, bac. in u. j., 333, 345.
— de Caselis, cler. Carcasson., 362.
— Cases (Cazes), art. Perp., 688.
— Castelli, candelerius, 230.
— Castillionis, st. in art. Perp., 681.
— de Castello, lic. in leg., 183.
— de Castris, 34.
— de Castro, bac. in dec., 350.
— Cathalani, bayle Mp., 99.
— Cathalani, in dec. doct., 693.
— Cavalerii, bac. in dec. Mp., 237.
— Ces Oliveres, st. in j. can. Avin., 360.
— Chambonis, dec. doct., 131.
— Chapelli, bac. in leg., 339, 351.
— Charnerii, st. in j. can. Avin., 564.
— Charrade, baucarius U. Mp., 79.
— Chaselli, st. in j. can. Avin., 366.
— Chastelion, bac. in leg., 351.
— Chatberti, famulus, 752.
— Chemoti, bac. in leg., 351.
— Chetonis, st. Avin., 417.
— Chevalerii, consiliar., 466.
— Claretty, cler. Dignien., 446.
— Clerici, campsor, 232.
— Clochonis, st., 428.
— de Clusello, cler. st. in j. civ. Avin., 331.
— Columberii, conconsul Mp., 144.
— de Conciiis, monetar., 147.
— de Conciiis, pr. eccl. S. Firmini, 7, 8.
— Conòdi, Conoti, st. Avin., 417, 427, 428.
— Cordenert, lic. in dec., 363.
— de Cormerio, st. in j. can. Avin., 361.
— Cornuti, st. in j. can. Avin., 365.
— Corona, pr. de Finestres, 700.
— Coste, Mp., 240.
— Cotinati, pu. not. Mp., 250, 252.
— Cotini, ep. Montis Albani, u. j. doct., 379, 387, 390, 393, 394.
— de Crescenciis, 456.
— Crisseti, scol. in art. Avin., 565,
— de Croseto, 79.
— de Croso, scol. in art. Avin., 564
— de Cucurone, 445.
— de Curia, consiliar., 479.
— Curteti, st. in j. can. Avin., 338.
Petrus de Dacia (?), mag. in med., 98.
— Dalphini, bac. in leg., 333, 348.
— Dalphini, scol., 409.
— de Damdecignaco, scol. in leg. Avin., 365.
— Danal, st. in leg. Avin., 338.
— Deodati, bac. in dec., 350, 364.
— Destinaldo, bac. in j. civ. Cat., 574.
— Durandi, pr. de Lunello, bac. in j., 203.
— Durandi, scol. in dec. Cat., 564.
— Duranti, jurisper. Alesti, 742.
— de Duroforti, not. epis. Mp., 26.
— de Ecclesia, st. in j. civ. Avin., 364.
— Egidii de Aymar (Aynat), bac. in dec., 335, 349.
— Elmanari, art. Perp., 688.
— Escrader, bac. in dec., 364.
— Espiceni (Espicerii), bac. in leg., 338, 347.
— Exalani, presb. bac. in dec., 317.
— Eximeno, mag. art., rect. U. Perp., 714.
— Fabregues, st. in dec. Perp., 682.
— Fabri, in leg. bac., 208.
— Fabri, episc. Regensis., 389.
— Fabri, st. Avin., 428.
— Fabricarum, art. Perp., 686.
— de Fagis, presb. Caturc., 576.
— Falguera, cler. Cordub., 367.
— Fares, bac. in leg., 345.
— Farrerii, bac., consil. U. Mp., 254.
— Fauroni, 212.
— Fayditi, st. in art. Avin., 337.
— Fenayrili, st. in leg. Avin., 340.
— Ferdinandi, bac. in j., 203.
— Fernandi, scol. in j. can. Avin., 365.
— Fernandi de los Arquos, st. in dec. Avin., 357.
— Fernandi de Camoris, st. in dec. Avin., 366.
— Fernandi de Fromesca (Fromesta), bac. in dec., 334, 346.
— Fernandi Ollerii, bac. in leg., 349.
— Fernandi de Valdemiquiallo, bac. in dec., 334, 445.
— Ferrandi, st. in j. can. Avin., 353.
— Ferrarii, st. in j. can. Perp., 682, 685.
— Ferrerii, lic. in dec., 237.
— Ferrici, de Roseriis ad Sallinas, st. in art. Avin., 361.
— Ferrini, rect. du coll. S.-Martial, 322.
— de Feyronis, st. Avin., 417.
— Filocha, bac. in dec., 347.
— Finoni, art. Perp., 687.
— Flamenchi, canonista, 125, 157, 163, 169, 182, 193.
— Flamenchi, prepos. coll. S. B., Mp., 284.
— Flandini, 112.
— Flasciolus de Cremola, cl. Placent., 546.
— Floqueti, 15.
— Folcra, st. in med. Perp., 711.
— de Fonosis, art. Perp., 686.

Petrus Fornerii de Cuysello, st. in leg. Avin., 359.
— Fornoels, Perp., 696.
— Francisci, st. in art. Avin., 368.
— de Fraxino, bac. in leg., 564, 574.
— de Fraxino, cler. S. Flori., bac., 347.
— de Frontignone, st. in gr. Avin., 368.
— Fullani, art. Perp., 688.
— de Furno, lic. ou doct., 89.
— de Furno, not. pu. Mp., 226.
— de Furno, st. in gram. Avin., 339.
— Fusterii, st. Perp., 682, 685, 687.
— de Fuxo, card., 415, 454.
— la Gacheria, vic. perp. ecc. S. Laurentii de Arboribus, 329.
— Galapini, bac. in dec., 237, 242, 254, 274.
— Galapini, cler. Lemovic., 446.
— Galhardi, not. cur. ep. Magalon., 86.
— Gardesii, st. in dec. Avin., 341, 355.
— Garini, scol. in dec. Avin., 359, 456.
— Garini de Caderossia, cler. Aurasicen., 446.
— Garnerii, scol. in art. Avin., 353, 363, 384.
— Garrejati, bac. in dec. Perp., 683.
— Garriga, art. Perp., 687.
— Garriga, st. in j. can. Perp., 686.
— Garsie, st. in j. can. Avin., 338.
— Garsie de Vega, st. in art., 368.
— Gasconis, can. Albien. et doct. legum, 64.
— Gasquii, leg. doct. Mp., 131.
— de Gaudiaco, lic. in dec., 182, 193, 195, 284.
— Gaufridi, 459.
— de Gaulejaco, st. Cat., dominus de Spanello, 588, 645.
— Gauthieri, 650.
— Gavaudani, st. in leg. Avin., 354.
— Genoherii, st. in dec. Perp., 681.
— Gilaberti, art. Perp., 682, 687.
— de Gillarens, st. in art. Avin., 368.
— Girardi, art. Perp., 689.
— Girardus, not. camere apost., 326.
— Giraudi, Girodi, mag. in art. Avin., 336, 345.
— Glorianes, st. in j. can. Perp., 685.
— de Gnossio, bac. in leg. (?), 336, 345.
— Golobeti, st. in art., 362.
— Gruelli, 409.
— Guazanhaire, can. Mp., 11.
— Guerau, st. in art. Perp., 682.
— Guetoni, bac. in leg., 237.
— Guillelmi, Perp., 690, 691.
— Guilleti, st. in leg. Avin., 337.
— Guinandi, st. in art. Avin., 368.
— Guiraudo, can. Magalon., 10.
— de Gutteriis, st. in j. can. Perp., 684.
— Helie, 157.
— Hervei, bac. in dec., 349.
Petrus Hispani, 495.
— Hosteles, st. in art. Perp., 706.
— Hugonis, prof. u. j., 544.
— de Interaquis, scol. in dec. Cat., 575.
— Isnardi de Sellone, 459.
— Jacobi, 399, 411, 456.
— de Janarii, st. in j. can. Avin., 342.
— de Jandili, presb. Gebenn., 437.
— Jamini, Janini, bac. in leg., 337, 351.
— Jansiondi, cler. Mimat. dioc., 143.
— Jauberti, art. Perp., 688.
— Johannis, lic. in j., 213.
— Johannis de Deo, st. in j. can. Perp., 680.
— Johannis de Gimico, st. in j. can. Avin., 365.
— Johannis de Harstallio, st. in j. can. Avin., 364.
— Joli, art. Perp., 687.
— Joli, st. in j. can. Perp., 685.
— Jordani, scol. Avin., 341.
— Juerii, art. Perp., 687.
— Jugeti, prof. in theol., 487.
— Justi de Ruestas, bac. in dec., 348.
— Juvenis, bac. in leg., 341, 348.
— Juvenis Ruffi, bac. in leg., 332, 348.
— de Lacu, prepos. coll. S. Ben. Mp., 221.
— Lajule, cler. Lemovic., scol., 339.
— Lamota, scol. Cat., 557.
— Lassonia, 459.
— de Laterio, st. in j. can. Avin., 337, 356.
— Laurentii, st. in art. Perp., 682.
— de Lauzeto, lic. in leg., 195.
— Lavila (junior), st. in j. civ. Avin., 367.
— Lavila, st. in j. can., 363.
— Laville, presb., litt. apost. script. et abr., lic. in leg. Avin., 332.
— de Lentilhaco, presb. Caturc., 575.
— de Lermeto, cler. Ruthen. dioc., 338.
— Limosini, st. in j. can. Avin., 364.
— Loces, art. Perp., 681, 686.
— Lombardi, in u. j. bac., 267, 284.
— Longayronis, mon., 226.
— de la Loreto, st. in art. Perp., 682.
— Lotes, *v.* P. Loces.
— Lotoner, lic. in leg. 332.
— Lucrator, reg. med. Mp., 7, 8.
— de Luna, 132, 383, 390, 396.
— Lupi, st. in gram. Avin., 367.
— Majorelli, st. in dec., 340, 360.
— de Malarippa, 278.
— Malhotii, st. in dec., 231.
— Malnusardi, bac. in dec., 350.
— Malunssert, bac. in dec., 334.
— Mancipii, art. Perp., 687.
— Mandoni, st. in j. can. Perp., 681, 684.
— March, art. Perp., 681.
— Marchi, consul Nem., 747.
— de Marquaz, st. in art. Avin., 367.
— Martini, art. Perp., 687.
— Martini, consul Mp., 271.
Petrus Martini, pr. S. Saturnini de Valhanquesio, 182.
— Martini de Crespurii, bac. in dec. 334.
— Martini de Grespa, bac. in dec., 335.
— de Maseriis, scol. in j. can. Cat., 564.
— Massabonis, mag. in art., 345.
— Mate, thesaur. Mp., 239, 243.
— Mathei de Salmana, 509.
— Matheus Calaf, dec. doct. Perp., 704.
— Maurini, presb., 226.
— Mazoli, lapicida, 445.
— de Melliaco, st. in leg. Avin., 360.
— Mercatoris, presb. bac. in dec., 317.
— Mercerii, bac. in leg., 334, 345.
— de Merenasio, scol. in j. civ. Avin., 355.
— Merulhaci, scol. in gram. Cat., 564.
— de Messiles, lic. in leg., 344.
— Meyssonerii de Hermalhis, mon. S. Ben. Mp., 124.
— Michaelis, lic. in leg., 332, 344.
— Michaelis, 509.
— Milon, st. in art. Avin., 368.
— Mirabelli (de Mirabello), scol., 409, 412.
— Mirati, consul Alesti, 739, 741.
— Molini, bac. in u. j., 333, 346.
— Monachi de Crachio, bac. in leg., 335, 346.
— Monnerii (junior), st. in gram., 362.
— Monnerii (senior), st. in gram., 362.
— de Monteleto (Montelecto), presb., 427, 428.
— Moratoni, bac. in leg. Perp., 681, 683.
— Moretoni, bac. in leg., 334.
— Mosseti, st. in j. can. Perp., 684.
— de Mota, baj. Aurasic., 718.
— Negrandi, st. in j. civ. Avin., 365.
— de Neybro, presb. st. Avin., 409.
— Nisti de Ruestas, st. Avin., 339, 342.
— de Noalhis, Noalhis, Novellis, bac. in leg., 358, 363.
— Nodeti, bac. in dec., 351.
— de Nodili, presb., 427.
— Nogareda, prepos. coll. S. Ben. Mp., 284.
— Noguerol, art. Perp., 687.
— Nominis Dei, st. in j. civ. Perp., 685.
— de Novellis, *v.* Petrus de Noalhis.
— Nuet, bac. in j. can., 95.
— Olerii, lic. ou doct., 89.
— Oliba, bac. in dec. Perp., 705.
— Oliba, st. in j. civ. Perp., 685.
— Olleri, cler. Carthagin. dioc. st. Avin., 331.
— Ombrie, st. in j. can. Avin., 355.
— Ornos, not., 699.
— Paleti, 740.
— Palherii, scol. in j. can. Cat., 564.
— Pandini, presb. Pictav., 575.
— de Panteria, bac. in dec., 153.
— Patani, Perp., 689.

Petrus Paterani, leg. doct. Mp., 195, 199, 203.
— Paterne, st. in dec. Avin., 359.
— Pegoierii, scol. Avin., 361.
— Pelissardi, bac. med. Mp., 38.
— Pelisserii, consiliar., 466.
— Peris, u. j. bac. Perp., 683.
— Perorii, art. Perp., 686.
— Perpiniani, art. Perp., 688.
— de Perreria, bac. in j., 208, 213.
— de Petra, doct. leg., 534 (*v.* suiv.).
— de Petra, scol., 483.
— de Petra, st. in dec. Cat., 564, 565, 574.
— Petri, cler. Lugdun., 368.
— Petyhaudi, st. in art. Avin., 362.
— Philocha, bac. in dec., 333.
— Picis, prof. Mp., 24.
— Picoti, alias de Rogeto, scol. Avin., 340.
— Piscis, officialis Magalon., 20.
— Pistor, mag. in j. can., 359.
— Pla, st. Perp., 711.
— Planhardi, bac. in dec., 346.
— de Podio, presb., 33.
— de Podio Cuculi, mag. scolarum, 557.
— Poloni, Polonis, doct. in leg., 331, 342.
— Pomareda, can. dioc. Montisalbane, 108.
— de Ponte, lic. in leg., 344.
— de Ponte, st. in j. can. Avin., 365.
— Pontii Legionis, (domus Castellie), 696.
— Pontii Legionis, (domus Castellie), filius, 696.
— de Poreto, 33.
— Porta, sacrist. ecc. B. M. Aurasic., 718.
— Poterii, ord. Pred., 487.
— Prepositi, bac. in dec. Avin., 333.
— Presbyteri, canon. Oveten., 393.
— Pronanus de Camhano, burg. London., 546.
— Quillerii, st. in j. civ. Avin., 359.
— Radulphi, art. Perp., 687.
— Rassurelli, cler. Mimaten., not. pub., 326.
— Raterii, scutifer consulum Mp., 271.
— Ratheni, presb. Caturc., 575.
— Raymberti, can. reg. S. Augustini, 411.
— Raymundi, bac. in dec., 335, 347.
— Raymundi, lic. in med., 318.
— Raymundi, mag. in med. Mp., 152.
— Raymundi, st. in j. civ. Perp., 685.
— Raynardi, art. Perp., 687.
— Redon, consul. Perp., 654.
— Redonelli (Redolelli?), scol. in j. can., 564.
— de Reffuge, général des finances en Languedoc, 253.
— Regordalis, st. Avin., 428.
— de Retho, art. Perp., 686.
— Reynaudi, 451.
— Ricardi, bac. in dec., 213.
Petrus Ricardi, leg. doct., 87.
— Ricardi, mag. Mp., 34.
— Ricardi, scol. in gram. Avin., 363.
— Ridelli, st. in leg. Avin., 336, 356.
— Rieta, in dec. doct., 131.
— Rigaldi, st. in j. can. Avin., 359.
— de Rigniaco, bac. in leg. Avin., 338, 348.
— Rivifrigi, art. Perp., 686.
— Roberti, prepos. coll. S. Ben. Mp., 284.
— Robini, mag. in theolog. Mp., 203.
— Rocha, st. in j. can. Perp., 686.
— Rocha, st. in j. civ. Perp., 684.
— Rochairon, mag. in med. Mp., 152.
— Roderici, bac. in j. can., 338, 348.
— Roderici, bac. in dec. rect. U. Mp., 156.
— de Rogeto, *v.* P. Picoti.
— Roigne, bac. in j., 195.
— Rollandi, bac. in leg., 345.
— de Romanino, st. in dec. Avin., 337, 352.
— de Romanino, st. in gram. Avin., 337, 362.
— Rome, art. Perp., 687.
— Ronerii, scol. Avin., 339.
— Roqualis, scol. in j. can. Cat., 564.
— Roquete, precentor, 235.
— Ros, art. Perp., 687.
— Rossilionis, lic., benef. ecc. B. M. Castri de Aredo, 332.
— de Rota, rect. U. j. Mp., 175, 178, 179.
— Rotondi, st. in j. can. Perp., 681.
— Sabaterii, mercat. Perp., 696.
— de Sade, 417.
— de Sadone, consul. Aven., 471.
— Sagarriga, bac. in dec., 331, 343.
— Sala, bac. in dec., 335, 346.
— de Saluciis, doct. dec., 370.
— Sancii, st. in j. can., 340.
— Sancii Diraci (Duati), scol. in dec. Avin., 338, 353.
— Sancii Serrano, st. in j. civ. Avin., 358.
— de S. Cruce, leg. doct. Avin., 331, 342, 379, 391, 394.
— de Sancto Martino, *v.* Petrus Aynardi.
— de Sancto Pos., scol. in j. can. Avin., 356.
— Sangerii de Bocheto, st. Avin., 366.
— Sapte, bac. in dec., 349.
— Sares, bac. in leg., 333.
— Sarma, art. Perp., 687.
— de Savigneyo, st. in j. civ. Avin., 338.
— de Savigniaco, st. in j. can. Avin., 337, 361.
— Sederii, bac. in dec. 352.
— Segarra, st. in art. Avin., 368.
— Segerii, Seguerii, leg. doct., 87.
— Seguri, Seguris, bac. in dec., 335, 348.
— Senayrili, st. in j. civ., 361.
— Senerii de Pedenatio, 175.
— de Sequo, scol. in j. can. Cat., 574.
— de Seria, st. in j. civ. Avin., 354.
— de Serinhaco, bac. in dec., 452.
Petrus Serra, mag. in art., 688, 706.
— de Soco, presb., 582, 586, 588, 602.
— Solerii, cler. Lemovic. dioc., 363.
— de Solerio, litt. apost. script., 143.
— de Solomnio, cler. hab. Mp., 40.
— Somardy, doct. dec., 394.
— Soquerii, conconsul. Mp., 144.
— Spate, sindic. Alesten., 739, 740.
— de Spineto, bac. in leg., 352.
— Squillati, camerarius, 65.
— Stephani, art. Perp., 687.
— Stephani, st. in j. civ. Avin., 355.
— Stephani de Persano, lic. ou doct., 89.
— Stephani de Valon, st. in primitivis Cat., 575.
— de Supravilla, archid. Convenarum, 471.
— Tahu, cler. Aurelian. dioc., 365.
— Taillenderoti, Taillendoros, st. in j. civ., 339, 356.
— Tassilis, st. in art. Avin., 363.
— de Tegula, scol. in j. civ. Cat., 575.
— Terratis, st. in art. Perp., 682, 687.
— Terreni, art. Perp., 688.
— Textoris, presb. de Cavaco, 588.
— Textoris, procurator., 26, 27.
— Thomasii, 510.
— Thomassi, 510.
— de Timo, scol. in j. can. Avin., 366.
— Tonardi, st. in j. can. Avin., 338, 356.
— de Tornamira, prof. Mp., 19.
— Tortosa, bac. in dec., 333, 348.
— Tronardi, *v.* Tonardi.
— Trunelli, bac. in leg., 352.
— de Tuello, st. in j. can. Avin., 364.
— de Ulmo, canon., 607.
— de Ulmo, lic. in dec., 606.
— de Ulmo, mercator Mp., 226.
— de Valle, mag. med. Mp., 40.
— de Vallibus, pu. not., 201.
— de Vaurelhas, mag. in art., 554.
— de Vaxeria, scol. in art. Cat., 575.
— de Verduno, doct. dec., 544.
— de Vernobis, ep. Magalon., 198.
— de Vicenobrio, can. Magalon., 88.
— Viguerii, doct. leg., 387, 388.
— Vilarii, bac. in dec. Perp., 684.
— Villa, art. Perp., 688.
— de Villanova, lic. ou doct., 89.
— de Villaribus, bac. in dec., 343.
— Villeni de Luxovio, st. in dec. Avin., 337.
— Vinyogoli, art. Perp., 686.
— Violaris, bac. in j., 221.
— de Viridario, bac. in leg., 350.
— de Viridi Dumo, st. in j. civ. Avin., 358.
— Vitalis, st. in j. can. Perp., 685.
— Volmanerie, litt. apost. script., 143.
— Vorro, consul Perp., 654.
— Yserpi, bac. in dec., consil. U. Mp., 220.
Petrussa, *v.* Johannes de —.

Petrhaudi, v. Petrus —.
Peyraco, v. Arnaldus de —, Johannes de —.
Peyreria, v. Artaudus de —.
Peyronenco (Peyronento), v. Bertrandus de —.
Peyroton Gendre, consul Mp., 228.
Peyssach, v. Pontius —.
Phannus de Cassanhis, bac. in leg., 388.
Philiberti de Thoro, v. Gaspardus —.
Philibertus de Canali, bac. in j., 213.
— de Cocineo, st. in j. civ. Avin., 361.
— de Cotureto, st. in leg. Avin., 336.
— Griffi, doct. in med. Mp., 275, 276.
— Johannis de Fontanis, st. in leg., 336.
— Jolani de Fonte, bac. in leg., 348.
— de Neveis, vicebajulus, 199.
Philippa, filia Joanne et Pet. Coste, 240.
Philippus, archiepisc. Arelaten., 466, 467.
—, dux Sabaudie, 485.
—, patriarcha Jerosolimit., rect. Avenionis, 317, 318.
— IV, rex, 23, 26, 282.
— VI, rex Francorum, 34, 38, 41, 215, 734
— de Andest, bac. in dec., 333, 348.
— Astarci, scol. Avin., 483.
— Bellier, st. in dec. Avin., 360.
— Billoti de Hymorla, st. in dec., 364.
— Boteti, st. in j. can. Avin., 359.
— Castelli, art. Perp., 687.
— de Costeria, doct. leg., 422.
— Dominici, st. in dec. Perp., 686.
— Duguel, st. in j. can. Avin., 367.
— Forestarii, st. in j. can. Avin., 366.
— Galterii, not. pu. Mp., 40.
— Hugonis, 84.
— de Johanne, mercator, 456.
— de Montefalcone, 182.
— de Pratis, 163.
— Pupelini, st. in gram. Avin., 362.
— de Retornato, cleric., 39.
— Rocha, art. Perp., 689.
— de Roculis, can. Brivatensis, 741.
— Rudandi, lic. in dec. Mp., 267, 271, 274.
— de S. Martino, st. in dec. Avin., 354.
— Textoris, presb. habit. Mp., 236.
— Thezardi, bac. in dec., 364.
— Vilate, proc., 160.
— de Viridario, prepos. S. Ben. Mp., 258, 284.
— Yver, st. in gram. Avin., 367.
Phillaret, v. Lupus —.
Philocha, v. Petrus —.
Picanhol, v. Jacobus —.
Picardi, v. Arnaudus —.
Picart, v. J. le —.
Pichonis, rect. in ecc. S. Andree de Costota., reg , 242.
—, v. Guillelmus —, Vitalis —.
Picis, v. Eustachius —.
Picoti, alias de Rogeto, v. Petrus —.
Pictavensis, v. Gaufridus —.
Pictavinus, ep. Magalon., ep. Albien., 42.
Pictoris, v. Gobertus —.
Piecco, v. Bertrandus de —.
Pie de Vache, v. Gaufridus —.
Piemire, v. Simon —.
Piera, v. Franciscus —.
Pigneti (Piqueti?) de Clareyo, v. Johannes —.
Pila, v. Arnaldus de —.
Pilati, v. Humbertus —.
Pileti, Pilheti, v. Johannes —, Nicolaus —.
Piletus, 512.
Pilius, Paduanus ep., 123.
Pinagoti, v. Johannes —.
Pincardi, v. Johannes —.
Pinhonis, v. Robertus —.
Pini, v. Bernardus —.
Pinos, v. Guiraudus de —.
Piper, v. N.
Piquafusta, v. Gaucelinus de —.
Piquerii, v. Antonius —.
Piqueti, v. Ludovicus —.
Piquo, v. Raymundus —.
Pira, v. Bernardus de —.
Piraudi, v. Laurentius —.
Piry, v. Johannes —.
Piscis, v. Dragonetus —, Johannes —, Petrus —.
Piscorum, v. Johannes —.
Pistor, v. Petrus —.
Pistoris, v. Bernardus —, Johannes —.
Pius II, 453, 454, 461, 480, 603, 605.
Pivolli, v. Antonius —, Jacobus —, Johannes —.
Pla, v. Petrus —.
Placentinis, v. Eliseus de —, Jeronimus de —.
Placentinus, 399.
Plana, v. Johannes de —, Laurentius de —, P. —, Siffredus de —.
Planella, v. Guillelmus —.
Planeses, v. Berengarius —.
Planhardi, v. Petrus —.
Planzolis, v. Guillelmus de —.
Plastro, v. Franciscus de —.
Plou, v. Johannes la —.
Poccalis. v. Raymundus —.
Podiata, v. Antonius de —.
Podii, v. Franciscus —.
Podio, v. Albertus de —, Arnaldus de —, Berengarius de —, Bernardus de —, Blasius de —, Guillelmus de —, Johannes de —, Petrus de —, Sancius de —.
— Cabrerio, v. Johannes de —.
— Cuculli, v. Petrus de —.
— Fages, v. Geraldus de —.
Podioleni, v. Johannes —.
Podioleni de Marologio, v. Raymundus de —.
— Morent, v. Hugo de —.
— Sicco, v. Berengarius de —.
Poeti, v. Johannes —.
Pogeto, v. Stephanus de —.
Pojolis, v. Johannes —.
Poldus Albenasii, 459.
— de Passis, consil. U. Avin., 388.
Polerici, v. Johannes —.
Poleti, Polete, v. Johannes —.
Policarpi, v. Johannes —.
Polinquino, v. Thomasius —.
Poloni, Polonis, v. Petrus —.
Pomareda, v. Petrus —.
Pomereto, v. Colinus de —.
Pomeriis, v. Bernardus de —, Bertrandus de —.
Pompedorio, v. Gaufridus —.
Ponceau, v. Jacobus —.
Ponceti, v. Guillelmus —.
— de Vercellis, v. Johannes —.
Poncetus de Rida, scol. Avin., 409.
— de Roseriis, 563.
Pons, v. Pontius —.
Ponte, v. Antonius de —, Bernardus de —, Geraldus de —, Jacobus de —, Johannes de —, Paulus de —, Petrus de —, Theodorus de —, Vincentius de —.
Ponte Alia, v. Robertus de —.
Pontemari (Pontemano?), v. Nicolaus de —.
Pontevitreo, v. Joannes de —.
Ponterii, v. Johannes —.
Pontii, v. Berengarius —, Bernardus —, Jacobus —, Johannes —.
Pontii Legionis, v. Petrus —.
Pontii, de Puteoclauso, v. Guillelmus —.
Pontio, v Amélinus de —, Melius de —.
Pontissio, v. Amelius de —.
Pontius, abbas S. Victoris Massil, 298.
— de Affiano, abbas Sancti Tiberii, 132.
— Astoandi, consiliar. U. Avin., 388.
— Audeborgue, mag. consul Nemaus, 751, 752, 753.
— de Aurosa, jurisp., 79.
— Barrerie, leg. doct., 98.
— de Baynaco, 561.
— Blegerii, Bleger, leg. prof., 168.
— Boni Amici, consul Mp., 32.
— de Cabanis, consul Mp., 144.
— de Calciata, scol. in j. can. Cat., 564.
— Christofori, st. in leg. Avin., 335.
— de Codolono, Codolos, 295, 296.
— de Conchis, conconsul Mp., 114.
— Fabri, st. in u. j. Avin., 338, 356.
— de Gardiis, bac. med. Mp., 38.
— de Gaulejaco, archidiac. Cat., 603, 604, 605, 606, 608.
— Gregorii, mag. Mp., 33.
— Grimaudi, consul Mp., 144.

Pontius Guillelmi, dec. d. Mp., 131.
— de Herme, doct. leg., 544.
— de Homelacio, 19.
— Lartessuti, doc. j., 490.
— Loberie, cler. Leodien. dioc., 108.
— de Lunello, consul Mp, 25, 36, 282.
— Michaelis, 754.
— Mileti, scol. in gram. Avin., 362.
— de Monte Arbedone, consul Mp., 282.
— de Montebrisono, st. Avin., 428.
— Natalis, prior. de Veruna, 215.
— de Nayma, st. mon. S. Ben., 127.
— Peyssacii, Preyssacii, consil. U. Mp., 268, 270.
— Raymundi de Firmino, scol. Mp., 8.
— Rebolli, Rebulli, mag. in art., 563, 564, 566, 573, 574, 580.
— Ricavi, can. Nemausen., 742.
— de Rida, maître majeur de l'église de Narbonne, 442.
— Rosandi, consul., 485.
— Sabrani, consul. Mp., 144.
— de Sadone, doc. dec., 422.
— Serre, jurisp. Nemaus., 748, 749 et suiv.
— de Soregio, conresarius, 10.
— Thomasii, 510.
— de Trellia, mag. Mp., 25.
— Trenquerii, leg. doct., 387, 394, 409, 410, 414, 415, 422.
— Vassalli, vic. gen. Magal., 54, 112.
— de Vayme, mon. st. Avin., 296.
— de Vicinobrio, prior S. Marcelli, 10.
— de Viridario, 78.
Pontonibus, *v.* Johannes de —.
Porcelli, *v.* Alziarius —, Guillelmus —, (*v.* Portelli).
Porci, *v.* Oliverius —.
Poreto, *v.* Petrus de —.
Porpieriis, *v.* Hugo de —.
Porquerii, *v.* Raymundus —.
Porta, *v.* Bartholomeus de —, Hugo de —, Johannes de —, Petrus —.
Portalesii, *v.* Berengarius —.
Portalis, *v.* Bertrandus —, Hugo —.
Porte, *v.* Arnaldus —.
Portell, *v.* Bernardus —.
Portella, *v.* Raymundus —.
Portelli, *v.* Guillelmus —.
Porterii, *v.* Franciscus —.
Portibus, *v.* Johannes de — (*v.* Portubus).
Portius Christofori, bac. in leg., 351.
Porto, *v.* Antonius de —.
Portubus, *v.* Eustacius de —.
Posaranni, *v.* Johannes —.
Postelli, *v.* Johannes —.
Poterii, *v.* Petrus —.
Pou, *v.* Johannes —.
Poyneti, *v.* Ludovicus —.
Pradelli, *v.* Honoratus —.
Pradellis, *v.* Johannes de —.
Pradinis, *v.* Huco de —, Johannes de —, Raymundus de —.
Pradis, *v.* Pratis —.
Prata, *v.* Dalmassius de —.
Prathengi, *v.* Hugo —.
Prati, *v.* Jacobus —.
Pratilongi, *v.* Hugo —.
Pratis, Pradis, *v.* Bernardus de —, Deodatus de —, Jacobus de —, Johannes de —, Philippus de —.
Prato, *v.* Evericus de —, Guillelmus de —.
Preci de Orgeleto, *v.* Johannes —.
Prel de Heppenart, *v.* Arnaldus —.
Prenenqueriis, *v.* Raymundus de —.
Prengar, *v.* Guillelmus —.
Prepositi, *v.* Egidius —, Elias —, Hugo —, Johannes —, Petrus —.
Presbyteri, *v.* Petrus —.
Presonus, *v.* Bresonus.
Prico, *v.* Bertrandus de —.
Primayreta, *v.* Guillelmus Bertrandus de —.
Prinslamia, *v.* Johannes de —.
Pristino, *v.* Bisuntius de —.
Prixani, *v.* Hugo —.
Procurantis de Moranchuria, *v.* Nichasius —.
Pronanis, *v.* Antonius de —.
Pronanus de Camhano, *v.* Petrus —.
Pros, *v.* Johannes —.
Proti, *v.* Tiburtius —.
Pruneti, *v.* Jacobus —.
Pugeti, *v.* Hugo —, Stephanus —.
Pugetus Nicolai, st. in art. Avin., 362.
Pulchroquercu, *v.* Lambertus de Belloquercu.
Pulli, *v.* Godefridus —.
Pullis, *v.* Gobertus de —, Gobinus de —, Johannes de —.
Pupelini, *v.* Philippus —.
Purnereto, *v.* Colinus de —.
Putatoris, *v.* Johannes —.
Puteo, *v.* Guillelmus de —, Johannes de —, Merinetus de —.
Puti, *v.* Johannes —.
Puysech, *v.* Podio Sicco.
Pyleti, *v.* Pileti.
Pyroneta, neptis card. J. de Brogny, 390.

Q

Quadraginta, *v.* Guillelmus —.
Queralco, *v.* Melchior de —.
Queralt, *v.* Jacobus —.
Quercu, *v.* Johannes de —, Nicolaus de —.
Queri, *v.* Bartholomeus —, Johannes —.
Querio, *v.* Matheus de —.
Querolli, *v.* Martinus —.
Queysson, *v* Antonius —.
Quiereti, *v.* Hugo —.
Quillerii, *v.* Petrus —.
Quintonia, *v.* Henricus de —.

R

R., comes Tolos., 302.
— Frejol, doct. in leg. Mp., 20.
— Gardia, 12.
— de Valle, 158.
Rabassa, *v.* Michael —.
Rabuffi, *v.* Jacobus —.
Raconia, *v.* Guillelmus —.
Radinerphii, *v.* Raymundus —.
Radulphi, *v.* Bernardus —, Dyonisius —, Guillelmus —, Jacobus —, Johannes —, Petrus —, Raymundus —.
Radulphus, dominus Mp., 7.
— Blanguernon, st. in dec. Avin., 336.
— Bohuen, scol. in gram. Avin., 368.
— de Calvomonte, st. in j. can., 340.
— de Claromonte, scol. in j. civ. Avin., 353.
Radulphus Corniellarii, mag. in art., 334.
— Donellarii, mag. in art., 345.
— Gavardi, bac. in leg., 350.
— Guardi, bac. in leg., 345.
— Guidomari de S. Miliano (S. Juliano?), st. in leg., 340, 356.
— Guilloays, lic. in leg., 344.
— Johannis, notar., 393.

Radulphus de Marthays de Monteacuto, st. Avin. in dec., 356.
— de Nanto, bac. in leg., 351.
— Rollandi, doct. Aven., 390.
— Sapientis, notar., 391, 393.
Ragrafredi, v. Johannes —.
Railhoti, v. Johannes —.
Ramberti, v. Petrus —.
Ramelli, v. Johannes —.
Rames, v. Jacobus de —.
Ramis, v. Joannes de —.
Ranchetis, v. Johannes de —.
Raniolli de Saluciis, v. Georgius —.
Ranquero, v. Bernardus de —.
Ranuselli, v. Bonifacius —.
Raouleti, v. Ricardus —.
Rapallo, v. Baptista de —.
Rapaz, v. Nicodus —.
Raphael Arnaldi, art. Perp., 687.
— Caldes, scriptor. Perp., 690, 711.
— Calveti, lic. in med. rect. U. Mp., 232, 233.
— Gentilis, st. in leg. Avin., 357.
— Giravalat, Perp., 699 (v. suiv.).
— Giravallis, Giravals, art. Perp., 688.
Raphaelis, v. Bertrandus —.
Rascagii, v. Johannes —.
Rasedorii, v. Michael —.
Raseto, v. Dalmatius de —.
Raseya, v. Andreas —.
Rassoul, v. Déodé —.
Rassurelli, v. Petrus.
Rata, v. Guillelmus —.
Raterii, v. Petrus —.
Ratheni, v. Petrus —.
Rati, v. Urbanus —.
Rationis, v. Alanus —.
Ratonchini, Ratronchini, v. Antonius —, Johannes —.
Ratonchini, doct. leg., 387.
Ravanelli, Ravinelli, v. Bonifacius —.
Ravoyria, v. Antonius de —.
Raymonda de Sadone, 451.
Raymundi, v. Johannes —, Petrus —.
— de Canyellis, v. Johannes —.
— Egidii, v. Petrus —.
Raymundus, abbas Ville Bertrandi, 132.
—, minister eccl. Cluniac., 383.
—, princeps Aurasic., 718, 719.
— de Abbatia, bac. in u. j., 335, 348.
— de Agone, vicar., can. Magalon., 20, 21.
— Andree, consiliar., 479.
— Angles, art. Perp., 688.
— de Anseduna, 718.
— de Aqua, scol. med. Mp., 39.
— Arnaldi, doct. in j. Mp., 265.
— Arnaldi, cler. not. pu., 238.
— de Artigalibus, st. in dec. Avin., 340, 359.
— Aygni, bac. med. Mp., 38.
Raymundus de Aynaco, st. in dec. Avin., 341, 357.
— de Barbastro, st. in j. can. Avin., 366.
— Bartholomei, st. Perp., 682.
— Basterii, leg. doct., 87.
— Bastide, scol. med. Mp., 39, 40.
— Batalla, st. in j. can. Avin., 365.
— Batalla, st. in j. can. Perp., 685.
— de Baucio, princeps Auracise, 717.
— de Baucio, nepos, princeps Aurasice, 717.
— Belliraci, art. Perp., 686.
— Benassade, not. pu., 201.
— Benedicti, hebdomadarius, 558.
— Beraldi de Caylucio, st. Cat., 588.
— Bernardi, st. in leg. Avin., 336, 339.
— Bernardi de Fontecaprerio, doc. u. j., 544.
— Bernardus de Guarvello, bac. in leg., 574.
— Bertrandi, coll. Cat., 603.
— Bertrandi de Caylucio, st. Cat., 588.
— Bertrandi de Gozono, lic. ou doct., 89.
— Bichonis, mag. Mp., 33.
— Bilhoti, mercator, 232.
— de Biura, mon. Avin., 361.
— Blasii, st. in art. Avin., 368.
— Boverii, bac. in j., 195.
— de Boyssols, lic. in dec. rect. Mp., 214.
— de Bretenis, Bretenos, leg. doc., 331, 342.
— de Bretonnis, 578.
— Buffeti, 606.
— de Burca, st. in art. Avin., 362.
— de Burgayraco, st., 588, 602.
— Buscie, lic. in leg., 195, 203, 213, 238.
— Cambonis, bac. in dec., 349.
— de Canilhaco, prepos. Magalon., 80 (v. suiv.).
— de Canillac, ev. de Palestrina, 101.
— Caronis, not. pu. Aurasicen., 741.
— de Caselis, scol. in art. Cat., 575.
— de Castanii, lic. in dec., 257.
— Cati, scol. Cat., 557.
— Chalmelli, st. in leg. Avin., 341, 354.
— de Chiraco, mag. Mp., 39.
— de Colleto, consul. Mp., 32.
— de Coloncio, procur. coll. S. Martialis Avin., 322.
— de Cortiellis, st. in j. civ. Avin., 354.
— de Cruce, draperius, 34.
— Egidii, art. Perp., 688.
— Egidii, leg. doct., 163.
— Fabri, bac. in dec., 349.
— Fabri, doc. dec., 573.
— Fabri, rector. Cat., 573.
— Fabri, sindicus, 557.
— Faure, procur., 561.
— Faverii, cler. solut. habit. Mp., 262.
— Ferrerii, thesaur. archiep. Arelat., 534.
— de Ferreriis, jurisper., 86.
Raymundus Fredoli, prof. Mp., 19.
— Gaheti, scol. in j. civ. Cat., 575.
— Galendi, st. in j. can. Avin., 354.
— Garriga, gub. Rossil. et Ceretanie, 691.
— Geraldi, coll. Cat., 603.
— Geraldi, consul. Mp., 32.
— de Grassa, preceptor, 717.
— de Gratinolheriis, elemosinar. S. Tiberii, 580.
— Guillelmi de Bulu, st. in dec. Avin., 360.
— de Gurgitepetra, prior B. de Bona Requie, 143.
— de Interaquis, can. ecc. B. M. Aurasic., 718.
— Jacobi, ben. ecc. B. M. Magda. Avin., 329.
— Johannis, art. Perp., 688.
— Jordani, lic. in dec., 124, 132.
— Juliani, mag. in theol. Mp., 203.
— de Lacosta, consul, 554.
— Lamberti, 741.
— Marci, v. Haimundus Marci.
— Margarite, canon. S. Petri, 406.
— Marquesii, scol. in dec. Cat., 574.
— Martelenas, lapiscida, Mp., 144.
— Mauri, theol. prof. Narbonen., 735.
— Medici, bedel. stud. Caturc., 576.
— Mercaderii, in dec. bac., 197.
— Michaelis, lic. in leg., 332.
— de Moledario, doct. dec. Mp., 19.
— de Moleriis, cancel. S. Firmini Mp., 40.
— Mora, not. pu. Perp., 652.
— de Moreti, mon. Saudracen., 742.
— de Mota, scol. in j. can., 564.
— Nicolai, mercator Mp., 283.
— Nicolai, scol. in dec. Avin., 355.
— de Nova Ecclesia, bac. in leg., 334, 351.
— Palliserii, scol. in j. can. Cat., 564.
— Pascalis, ord. Pred., 487.
— Pelegrini, de Pelegrino, can. Londonensis, 545, 546, 554, 555, 557, 560, 561, 566, 568, 571, 572, 576, 580, 582, 586, 590, 596.
— Petri, can. Magal., pr. de Corone Terralli, 20.
— Piquo, st. in j. can. Avin., 365.
— Poccalis, art. Perp., 687.
— de Podio, prepos. coll. S. B. Mp., 284.
— de Podio, de Marologio, Mimat. dioc., 127.
— Porquerii, alias Bastide, st. in dec. Avin., 356.
— Portella, bac. in dec. Perp., 684.
— de Pradinis, bac. med. Mp., 38.
— de Prenenqueriis, bac. in j., 208.
— Radinerphi, st. in art. Perp., 682.
— Radulphi, art. Perp., 687.
— Raynaudi, not., 193.
— de Rhutenis, not. Mp., 12.
— Ribayroli, st. in j. civ. Avin., 336.

Raymundus Ricardonis, st. in j. can. Avin., 340.
— Roberti, bac. in dec., 195.
— Roberti, prepos. coll. S. Ben. Mp., 284.
— Roberti, j. doct., 203.
— Ronerii, st. in leg., 338.
— Ronerii, scol. in dec., 366, 367.
— Rosselli, jurisp. Nemausensis, 748.
— Rubei, 78.
— Rubei, 512.
— Sabine, bac. in leg., 333, 364.
— la Sala, lic. in dec., 153.
— de Salavassio, pr. de Pinu, 86.
— Salveti de Monte Albano, scol. in dec. Av., 354.
— de Sancto Firmino, v. Pontius —, Thomas —.
— de Sancto Petro, st. in art. Avin., 363.
— de Sancto Verano, bed. gen., 161.
— Sarralherii, bac. in j. sacrista S. Ruffi, 220.
— Servosa, st. in j. can. Avin., 359.
— Solerii, art. Perp., 687.
— de Solerio, scol. in art. Cat., 575.
— Soquerii, reg. in leg. Alesti, 741.
— de Sovernyer, bac. in j. civ., 347.
— Squini, st. in j. can. Perp., 686.
— Stephani, st. in j. can. Perp., 686.
— Taloni, doct. dec., 453.
— de Thesio, mon. Cluniac., scol. Avin., 358.
— de Thurenna, scol. in leg. Cat., 575.
— Tornerii, cleric. Bitterrensis, 65, 66.
— Tornerii, not. publ., 80, 84.
— Treguerii, primic. U. Avin., 371.
— Trenquerii, lic. in leg., 344, 388.
— de Turri, civ. Aven., 326.
— de Ulmo, bajulus, 10.
— Valarauga, not. pub., 24.
— de Valle, scriptor litt. apostol., 578.
— Vaychieyra, scol Cat., 557.
— de Vigiaco, can. Aquen., 409.
— Virgilii, st. in dec. Avin., 341, 358
— Vitalis, bac. in art. Perp., 682.
— de Vyngiaco, bac. in leg., 350.
— Yvernii, bac. in dec., 336, 346.
— Zebrardi, dominus Sancti Supplicii, 646.
Raynaldi, Raynardi, Raynaudi, Reynaldi, etc., v. Audibertus —, Huguetus —, Johannes —, Raymundus —, Simon —.
Raynaldus (Raynardus ou Raynaudus), 512.
—, comes Ghelrie et Zutphanie, 37.
Raynerii, v. Jacobus —.
Raynerius de Aruhen (Aruchein), st. in dec. Avin , 336, 340, 357.
— de Rolligin., st. in leg. Avin., 354.
— Monnerii, cler. Avin., scol. Avin., 341, 355.
Raynuncius, 512.
Reate, v. Andreas de —.
Rebelin, v. Adam —.
Rebilhardi, v. Johannes —.
Rebolli, Rebulli, v. Pontius —.
Rebuffi, v. Jacobus —.
Redolelli, de Redolello, v. Antonius —, Johannes —.
Redon, v. Petrus —.
Redonelli, v. Petrus — (v. Redolelli).
Redorterii de Insula, v. Johannes —.
Reffuge, v. Petrus de —.
Regalis, v. Fr[anciscus] —, Jacobus —.
Reganiaco, v. Reginaldus de —.
Reginaldi, v. Iterius —, Ludovicus —, Simon —.
— de Luxovio, v. Simon —.
Reginaldus de Batuco, Blatuco, lic. in leg., 563, 573, 574.
— Comtes, scol. in j. can. Avin., 366.
— Petri, leg. doct., 369, 372 (v. suiv.).
— Petri de Perusio, doct. leg., 379.
— de Reganiaco, gardiator., 605, 607.
— de Sacuto, lic. in leg., 573 (v. R. de Batuco).
— Droguini, st. in art. Avin., 368.
Regis, v. Bartholomeus —, Johannes —, Pontius —.
Regnauld, v. Reginaldus —.
— Garnier, 647.
Regordalis, v. Petrus —.
Regordi, v. Guillelmus —.
Regotus Rosselli, st. in leg. Avin., 359, 366.
Remensis, v. Bertrandus —.
Remigii, v. Didacus —.
Remigius de Orbaco, st. in j. can. Avin., 353.
Renati, v. Bartholomeus —.
Renguis, v. Franciscus —.
Renoardis, v. Johannes de —.
Rera, v. Antonius —.
Ressacii, v. Johannes —.
Rethio, v. Petrus de —.
Retiruchini, v. Antonius — (v. Ratonchini).
Retornato, v. Philippus de —, Hugo de —.
Retronchini, v. Antonius Ratonchini.
Retrovilla, v. Dominicus de —.
Reux, Roux, v. Nicolaus de —.
Reverchonis, v. Beverchonis —.
Rhodeberti, v. Nicolaus —.
Rhodericus Palee, mercator, 232.
Rhutenis, v. Raymundus de Ruthenis.
Ribaleti, v. Nicolaus —.
Ribayroli, v. Raymundus —.
Ribes, v. Johannes —.
Ribeyrerius, 445.
Ricani, v. Antonius —.
Ricardi, v. Petrus —.
Ricardonis, v. Raymundus —.
Ricardus, vicar. de Harwe, 546.
— de Creysello, pr. de Brugeriis, 298.
— de Justinianis, st. in dec. Avin., 343.
— Militis, lic. in art. et scol. in dec., 352.
Ricardus de Rotherio, can. Sagien., scol. Avin., 361.
Ricauna, v. Galterius —, Hugonetus —.
Ricavi, v. Guillelmus —, Pontius —.
Richardi, v. Azarius —, Guillelmus —, Henricus —.
Richardus Burgensis, alias Closier, bac. in u. j., 334, 346.
— Closier (v. le précédent).
— Georgii de Anessiaco, bac. in leg., 341.
— Gurardi (Guiardi), st. in dec. Avin., 366.
— Kuych, st. in j. civ. Avin., 337.
— Monini, st. in j. civ. Avin., 366.
— Palheda, 512.
— Raouleti, st. in j. civ. Avin., 358.
Riche. v. Bartholomeus —.
Richerii, v. Bernardus —, Johannes —.
Ricii, v. Guillelmus —, Johannes —, Trophinius —.
Ricolfi, v. Jacobus —.
Ricols, v. Stephanus —.
Ricomanni, v. Michael —.
Riconelli, v. Manfredus —.
Rida, v. Poncetus de —, Pontius de —.
Ridelli, v. Petrus —.
Riera, v. Antonius de —, Marchus —.
Rieta, v. Petrus —.
Rigaldi, Rigaudi, v. Antonius —, Johannes —, Petrus —.
Rigaldus Gerva, scol. in dec. Avin., 564.
— Rogeti, cler. Ruthen. dioc., 108.
Rigniaco, v. Petrus de —.
Rinna de Ronha, v. Stephanus —.
Ripa, v. Lucas de —.
Riparie, Riperie, v. Guillermus —, Lancelinus —.
Riperia, v. Johannes de —.
Ripisaltis, v. Guillelmus de —, Johannes de —.
Ripolli, v. Bartholomeus —, Berengarius —, Johannes —, Paladius —.
Ripulli, v. Ripolli —.
Riquerii, v. Guillelmus —.
Riquerio, v. Bernardus de —.
Riqueti, v. Jacobus —, Yvo —.
Riquetis, v. Bartholomeus de —.
Rivally, v. Johannes —.
Rivifrigi, v. Petrus —.
Rivo, v. Johannes de —, Nicolaus de —.
Rivo Malo, v. Salvator de —.
Rivopetroso, v. Galhardus de —.
Roberti, v. Emericus —, Guillelmus —, Petrus —, Raymundus —.
Robertus, dec. doct., 328.
—, minister eccl. Cluniac, 383, 384.
—, rex Scotie, 354.
— Anglici, not. Mp., 8.
— Beatricis, bac. in leg., 351.
— de La Cadoyere, lic. in leg., 344.

Robertus de Charancinay, st. in dec. Avin., 353, 358.
— Colini, st. in leg. Avin., 366.
— le Corneisier, st. in j. can. Avin., 353.
— Cruvelerii, abbas Ville Magne, 369.
— Delaforniere, scolar. Avin., 340.
— de Derby, cler. Lichefeldensis, 546.
— Domini, lic. in leg., 345.
— de Ebora, lic. Eboracen., 546.
— Escaudasola, bac. in dec., 322, 339, 350.
— du Four, rect. S. Martial. Avin., 322.
— de Hellino, st. in j. can. Avin., 338, 357.
— Johannis, bed. gener. doct., 317, 327.
— de Leone, mag. reg. Mp., 233.
— de Molis, lic. in leg., 363.
— de Nidis, st. Avin., 535.
— Petri, mag. in med. Mp., 280.
— Pinhonis, bac. in u. j., 199, 202, 208, 212.
— de Ponte Alia, st. in dec. Avin., 358.
— Roumaleti, st. in gram. Avin., 362.
— Senonensis, reg. med. Mp., 7.
— Tassilii, mag. in med. Mp., 98.
— de Tertio, bac. in dec., 334, 349.
— de Villamuro, archid., 554.
Robini, v. Bernardus —, Johannes —, Petrus —.
Robinus Bongerii, presb. Redon. dioc., 366.
Robletus de Genelayo, st. in dec. Avin., 339.
Rocelli, v. Amalricus —.
Rocha, v. Antonius —, Bernardus —, Petrus —, Philippus —.
Rochafort, v. Bernardus Rocha.
Roche, v. Claudius —, Guillelmus —.
Rochechouart, v. Ludovicus de —.
Rochella, v. Guillelmus de —.
Rochete, v. Stephanus —.
Roculis, v. Philippus de —.
Roda, v. Johannes de —.
Roderici, v. Alphonsus —, Antonius —, Didacus —, Garcias —, Johannes —, Martinus —, Petrus —, Stephanus —.
— de Torquemada, v. Rodericus —.
— de Torquiniana, v. Rodericus —.
Rodericus Alphonsi, st. in j. can. Avin., 337.
— Eximini, de Valleoleti, 359.
— Garsie, cler. Hispal., scol. Avin., 340.
— Garsie de Villa Regali, bac. in leg., 331, 349.
— Johannis, mag. in med. Mp., 198.
— Roderici de Torquemada, bac. in j. civ., 350 (v. suiv.).
— Roderici de Torquiniana, st. in leg. Avin., 339.
— Sancii, st. in j. civ. Avin., 364.
Rodericus Sancii, bac. in dec., 345.
— Sancii de Baca, st. in gramm. Avin., 362.
— Sancii de Bilbao, cler. Calaguritane dioc., 354.
Rodesii, v. Vincianus —.
Rodesio, v. Jacobus de —.
Rodez, v. Ruthena —.
Rodulphi, Rodulphius, v. Radulphi, Radulphius.
Roeti, v. Guillelmus —.
Rofredus, 399.
Rogerii, v. Galcerandus —, Johannes —.
Rog[er]io, v. Bego de —, Guillelmus de —.
Rogerius, episc. Aduren., 415.
— Bernardi, 302.
— de Mirapisce, can. Agennen, 316.
— de Turpinis, st. in j. can. Avin., 356.
Rogeti, v. Johannes —, Rigaldus —.
Rognis, v. Jacobus de —.
Roigne, v. Petrus —.
Roissarii, v. Johannes —.
Rolays, v. Antonius —.
Rolhardi Dorgeleto, v. Geraldus —.
Rollandi, v. Antonius —, Nicolaus —, Oliverius —, Petrus —, Rudolphus —, Stephanus —.
Rollandini, v. Rollandinus —.
Rollandinus Rollandini, bac. in leg., 351, 399.
Rollandus, presb. studii Avin., 410.
— de Alteto, bed. gen., 182.
— Artaudi, bac. in leg., 343.
— Galli, cler. scolar. Avin., 338.
— de Lanneto, bed. gen., 195, 202.
Rolletus Monrelli, ord. Pred., 487.
Rolligin, v. Raynerius de —.
Roma, v. Egidius de —.
Romaga, Romagera, v. Gabriel —, Johannes —.
Roman, card. S. Angeli, 301.
Romanino, v. Bartholomeus de —, Petrus de —.
Rome, v. Franciscus —, Petrus —.
Romei, v. Jacobus —.
Romestagni, v. Johannes —.
Ronati, v. Bartholomeus —.
Ronchallo, v. Guillelmus de —.
Ronchivol, v. Simon de —.
Roncidevall[e], v. Nicolaus de —.
Ronerii, v. Petrus —, Raymundus —.
Roqua, v. Gasbertus de la —.
Roqualis, v. Petrus —.
Roque, v. Bertrandus —.
Roquete, v. Petrus —.
Roquignis, v. Garnerius Fabri —.
Ros, v. Laurentius —, Petrus —.
Rosa, v. Albertus de —.
Rosandi, v. Pontius —.
Roseriis, v. Poncetus de —.
Roseriis ad Salmas, v. Johannes de —.
Roseti, v. Thomas —.
Roseto, v. Johannes de —.
Roseyo, v. Egidius de —.
Roso de Petra, bac. in leg., 346.
Rosseleti, Rousseleti, v. Jacobus —.
Rosselli, v. Begetus —, Bernardus —, Hugo —, Johannes —, Raymundus —, Regotus —.
Rossem, v. Henricus de —.
Rosseti, v. Jo[hannes] —.
Rosseti, not. camer. apost., 326.
Rossilione, v. Antonius de —.
Rossilionis, v. Petrus —.
Rosson, v. Henricus de Rossem.
Rossono, v. Franciscus de —.
Rostagni, v. Jacobus —.
Rostagnus Bondilhonis, cler. Vivarien., st., 358.
— de Carmolis, st. in j. civ. Avin., 338.
— Imberti, 740.
— Jansaudi, bac. in leg., 334, 345.
— Malisanguinis de Auriole, baj. Auras., 718.
— de Mesoagua, doct. dec., 16, 18.
— de Sabrano, Aurasicen., 740.
Rota (de), 456.
Rota, v. Imbertus de —, Petrus de —.
Rote, v. Guillelmus —.
Rothierio, v. Ricardus de —.
Rotundi, v. Petrus —.
Rotundus Bonifacii, prior de Bedoyno, 479.
Roumaleti, v. Robertus —.
Rousselli, v. Rosselli.
Route, v. Franciscus —.
Rouzeria, v. Stephanus de —.
Rovère (la), v. Julianus de Ruvere.
Roverico, v. Bertrandus de —.
Rovire, v. Bernardus —.
Rozms de Medilo, v. Antonius —.
Rubei, v. Berengarius —, Johannes —, Raymundus —.
Rubro Capello, v. Johannes de —.
Ruchivan, v. Nicolaus —.
Rud, v. Guillelmus —.
Rudandi, v. Philippus —.
Rudesindus Arnaldus de Albigesio, alias de Bessato, cler. Caturc., 566.
Ruffi, Ruphi, v. Arnaldus —, Guillelmus —, Hugo —, Jacobus —, Johannes —, Marinus —, Stephanus —.
— de Ultramarinis, v. Fabianus —.
Ruffo, v. Jacobus de —, Stephanus de —.
Rull, v. Bernardus —, Guillelmus —.
Ruppe, v. Arnaldus de —, Berengarius de —, Bresonus de —, Galhardus de —, Guillelmus de —, Johannes de —, Mathieus de —.
Ruppecanardi, v. Gaufridus —.

Ruppefixa, v. Aymo de —, Bernardus de —.
Ruppeforti, v. Galhardus de —, Johannes de —.
Ruppeforti (de), secundus vir Pyronete, 390.
Ruppelauro, v. Johannes de —.
Ruppis, v. Johannes —, Ludovicus de —.
Russiaco, Russys, v. Hugo de —.
Ruthene, de Ruthena, v. Bernardus de —, Johannes —.
Ruvere, v. Galeotus de —, Julianus de —.
Ruxendis, v. Johannes —.

S

Sabaterii, v. Antonius —, Bartholomeus —, Durandus —, Guillelmus —, Johannes —, Petrus —.
Sabbata, v. Johannes Luppi de Jassa —.
Sabine, v. Raymundus —.
Sabors, v. Bernardus — (v. Sapors).
Sabrani, v. Pontius —.
Sabrano, v. Rostagnus de —.
Sacheti, v. Guillelmus —.
Sacra, v. Egidius de —.
Sacristani, v. Berengarius —.
Sacuto, v. Reginaldus de —.
Sado, Sadone, v. Audibertus de —, Garnerius de —, Geraldus de —, Johannes de —, Paulus de —, Petrus de —, Raymunda de —.
Sagarriga, v. Petrus —.
Sala, v. Petrus —.
Sala, v. Johannes de —.
Salamonis, v. Antonius —, Johannes —.
Salas, v. Stephanus —.
Salavassio, v. Raymundus de —.
Sale, v. Andreas —.
Sales, v. Martinus de —.
Salice, v. Johannes de —.
Saligan. v. Guillelmus de —.
Salinaco, v. Gaufridus de —.
Salis, v. Isarnus de —.
Saltega, v. Jacobus —.
Saltu, v. Balduinus de —.
Saluciis, v. Amedeus de —, Petrus de —,
Salva, v. Michael de —.
Salvanch, v. Johannes —.
Salvator, v. Guillelmus —.
— Guillelmi, in dec. lic., 132.
— de Rivo Malo, mag. in theol., 203.
— Stephany, notar., 445.
Salvatoris, v. Simon —.
Salvatus Johannis, bac. in leg., 334, 350.
Salvelli, v. Durandus —.
Salvetat, v. Antonius —.
Salveti de Monte Albano, v. Raymundus —.
Salvio, v. Caster de —.
Sanardi, v. Dominicus —.
Sancero, v. Johannes de —.
Sancii, preceptor Mp., 78.
— de Baca, v. Rodericus —.
— de Bilbao, v. Rodericus —.
— de Carrion, v. Johannes —.
— de Cereso, v. Sancius —.
Sancii Duati (Diraci) —, v. Petrus —.
— de Fontana, —, v. Johannes —.
— de Matricali, v. Gundisalvus —.
— Serrano, v. Ludovicus —, Petrus —.
— de Turrealba, v. Johannes —.
Sancius, rex Majoric. dom. Mp., 25.
— de Buessa, bac. in dec., 337.
— de Castaneo, st. in leg. Avin., 336, 360.
— Dominici, 79.
— Fernandi de Felicibus, art. Avin., 367
— Garsie, cler. Légion. scol. Avin., 360.
— de Podio, bac. in leg., 333, 351.
— Sancii de Ceroso, st. in dec. Avin., 356, 365.
— de Sancta Fide, bac. in leg., 340.
Sancta Affra, v. Ysarnus de —.
— Cruce, v. Guillermus de —, Johannes de —, Petrus de —.
— Fide, v. Sancius de —.
— Pau, 696.
— Valeria, v. Guiraudus de —.
Sancti (?) de Chermis, v. Johannes —.
— Eustachii, v. Alphonsus —.
— Marci, v. Guillelmus —.
— Munionis, v. Egidius —.
Sanctis, v. Alardus de —.
Sancto Amore, v. Gaufridus de —, Johannes de —.
— Bamimo, v. Bertrandus de —.
— Cirico, v. Hugo de —.
— Claro, v. Guillelmus de —.
— Egidio, v. Guillelmus de —.
— Geminiano (de), 512.
— Germano, v. Ludovicus de —.
— Habundo, v. Gutifredus de —.
— Hilario, v. Johannes de —.
— Johanne, v. Johannes de —.
— Laurentio, v. Parisetus de —.
— Martino, v. Johannes de —, Philippus de —.
— Mauritio, v. Jacobus de —.
— Nereo, Sanctonerio (?), v. Stonerio —.
— Paulo, v. Gaufridus de —.
— Petro, v. Raymundus de —.
— Piero, v. Johannes Leycheroni.
— Pos, v. Petrus de —.
— Sciraco, v. Bertrandus de —.
— Sixto, v. Michael de —.
— Verano, v. Raymundus de —.
— Victore, v. Hugo de —.
Sandrini, v. Johannes —.
Sangerii de Bocheto, v. Petrus —.
Sanheti, v. Guillelmus —.
Sannayo, v. Johannes de —.
Sannigneyo, v. Johannes de —.
Santurnanicis, v. Thomas de Sautayranicis.
Sapientis, v. Radulphus —.
Saporis, v. Leodegarius —.
Sapors, v. Bernardus —.
Sapte, v. Franciscus —, Petrus —.
Saqueti, v. Johannes —.
Sares, v. Petrus —.
Sarma, v. Petrus —.
Sarra, v. Guillelmus —.
Sarraceni, v. Aymericus —.
Sarralherii, v. Raymundus —.
Sarratis, v. Geraldus —.
Sasena, v. Franciscus —.
Sauner, v. Johannes —.
Saurani, v. Hugo —.
Saurs, v. Durandus de —.
Sausaco, v. Arnaldus Guillelmus de —, Guillelmus de —.
Saut, v. Bernardus —.
Sautayracinis, v. Thomas de —.
Savarici, v. Guillelmus —.
Savaricus Christiani, dec. doct., 124, 131.
Savarini, v. Bertetus —.
Savigneyo, v. Petrus de —.
Savigniaco, v. Petrus de —.
Savina, v. Johannes —.
Saxonia, v. Albertus de —.
Sazii, v. Laurentius —.
Scalis, v. Antonius de —.
Scaque, v. Bernardus —.
Scaubardi, v. Antonius —.
Schirbourn[o], v. Hugo de —.
Scocherten, v. Johannes de —.
Scoti, v. Helias —.
Scriva, v. Jacobus de —.
Sechurerii, v. Johannes —.
Sedaterii, v. Bernardus —.
Sederii, v. Petrus —.
Segarra, v. Petrus —.
Segaudi, Sigaudi, v. Matheus —.
Segerii, Seguerii, v. Celestinus —, Guillelmus —, Petrus —.
Seguerro, v. Johannes —.
Seguini, v. Guillelmus —.
Seguri, v. Petrus —.

Seguris, *v.* Petrus —.
Seillons, *v.* Johannes de —.
Sellerii, *v.* Johannes —.
Sellini, *v.* Johannes —.
Senayrili, *v.* Petrus —.
Sendrani, *v.* Hugo —.
Senerii, *v.* Petrus —.
Senglaris, *v.* Aymarius —.
Senis, *v.* Paulus de —.
Senonensis, *v.* Robertus —.
Septembris, Septemz, *v.* Jacobus —.
Sequerii, *v.* Bernardus —.
Sequo, *v.* Petrus de —.
Seranus Carbonelli, scol. in dec. Cat., 574.
Serdani, *v.* Jacobus —.
Sereriis, *v.* Johannes de —.
Serinhaco, *v.* Petrus de —.
Seris, *v.* Amelinus de —.
Serono, *v.* Johannes —.
Serra, *v.* Andreas —, Bartholomeus de —, Berengarius —, Bernardus de —, Jacobus —, Johannes de —, Leonardus de —, Petrus —.
Serranus, *v.* Johannes —.
Serre, *v.* Pontius —.
Servelly, *v.* Laurentius —.
Servosa, *v.* Raymundus —.
Seto, *v.* Johannes de —.
Sexto, *v.* Antonius de —.
Sextoris, *v.* Johannes —.
Sicardi, *v.* Alziarius —.
Sicardus Macelli, Matelli, st. in dec. Avin., 338, 357.
— de Moucellis, mag. in med. Perp., 684.
Sicole, *v.* Johannes —.
Sicorii, *v.* Johannes —.
Siffredus Parvi Johannis, prof. in theol. Avin., 487, 497.
— de Plana, st. Avin., 417.
Sigaudi, Segaudi, *v.* Matheus —.
Sigerii, *v.* Bernardus —.
Sillolis, *v.* Franciscus de —.
Silvestri, *v.* Simon —.
Simeon Fustier, in u. j. bac., rect. U. Mp., 254.
— Pales, leg. doct. Perp., 704.
Simon de Bona Hora, 39.
— Boneti, art. Perp., 688.
— Boules, Bules, st. in leg. Avin., 339, 355.
— de Col, notar. publicus, 385.
— Columbi, dec. doct., 331, 342, 369.
— Contestini, mag. in cirurg. Mp., 266.
— de Curia, scol. in gram. Avin., 362.
— Figa, monetarius, 147.
— Giand, st. Avin., 359.
— Gileti, bac. in leg., 335, 351.
— de Gol, st. in dec. Avin., 354.
— de Gol de Aureliaco, st. in dec., 336.
Simon de Grandi, rect. eccl. S. Gorgoni, Meten., 336.
— Infantis, st. in art. Avin., 362.
— de Kach, scol. in j. can. Avin., 354.
— Medici, st. in j. can. Avin., 359.
— Michaelis, st. in art. Avin., 362, 368.
— Mirone, cavalericius reg. Aragon., 694.
— Piemire, st. in j. can., 364.
— Raynaudi, st. in j. can., 357.
— Reginaldi, mag. in art. 334.
— Reginaldi de Luxovio, bac. in dec., 350.
— de Ronchivol, rect. coll. S. Martial Avign., 322.
— Salvatoris, bac. in dec., 340, 341.
— Silvestris, bac. in leg., 333, 348.
— de Sore, st. in gram. Avin., 368.
— de Tornaforti, not. pub. Mp., 34.
Simonis, *v.* Jacobus —, Johannes —, Michael —.
— de Damianis, *v.* Antonius —.
— de Tornaforti, mag. Mp., 33.
Sinada, *v.* Stephanus —.
Sine, *v.* Johannes de —.
Sita, *v.* Dominicus de —.
Situ, *v.* Arnaldus de —.
Siurana, *v.* Antonius —.
Sixtus III, 481.
— IV, 466, 467, 468, 469, 473, 477, 479, 482, 486, 502, 648.
— V, 470.
Siz, *v.* Stephanus de —.
Sobirani, *v.* Johannes —.
Soco, *v.* Petrus de —.
Sogras, *v.* Andreas —.
Sohibes, *v.* Johannes —.
Solani, de Solano, *v.* Bernardus —, Johannes —.
Solatges, *v.* Bernardus de —.
Solera, *v.* Jacobus —.
Solerii, de Solerio, *v.* Johannes, —, Matheus —, Petrus —, Raymundus —.
Soliacus, nuntius, 26.
Soliva, *v.* Nicolaus —.
Solli, *v.* Georgius —.
Solo (Emericus de), *v.* Em. Roberti.
Solo, *v.* Guiraudus de —.
Solomnio, *v.* Petrus de —.
Somardy, *v.* Petrus —.
Sonaco, *v.* Johannes de —.
Sonati, *v.* Bartholomeus —.
Soquerii, *v.* Petrus —, Raymundus —.
Sora, *v.* Guido de —.
Sore, *v.* Simon —.
Soregio, *v.* Pontius de —.
Sorel, *v.* Johannes —.
Sotir, *v.* Johannes —.
Soucheto, *v.* Johannes de —.
Soute, *v.* Georgius de —.
Sovernyer, *v.* Raymundus de —.
Spaldong, Spaldyng, *v.* Patricius —.
Sparrech, *v.* Bartholomeus —.
Sparrono, *v.* Johannes de —.
Sparte, *v.* Johannes —.
Spate, *v.* Petrus —.
Speculi, *v.* Gaufridus —.
Spiefanus, *v.* Carolus —.
Spiesami, *v.* Balthasar —.
Spigolerio, *v.* Antonius de —.
Spinassone, *v.* Guillelmus de —.
Spincuria, *v.* Nicolaus de —.
Spineto, *v.* Petrus de —.
Squillati, *v.* Petrus —.
Squini, *v.* Raymundus —.
Squirol, *v.* Andreas —.
Stagno, Stangno, *v.* Guillelmus de —.
Stanneto, *v.* Dominicus de —.
Stella, *v.* Franciscus de —.
Stephani, *v.* Bernardus —, Guido —, Jacobus —, Johannes —, Petrus —, Raymundus —, Salvator —.
— de Barrio, *v.* Guillelmus —.
— de Porsano, *v.* Petrus —.
— de Valon, *v.* Guillelmus —, Petrus —.
Stephanus, abbas S. Victoris Massil., 123.
—, art. Perp., 686.
— de Albone, st. in j. can. Avin., 360.
— Amelhani, cler. de Pugeto, not. publ., 153.
— de Angliaco, mag., 160.
— Anichelmi, mag. med. Mp., 40.
— Anzelli, bac. in art., 564.
— Arnaldi, art. Cat., 564.
— Assagant, consil. U. Avin., 388.
— Balquinerii, lic. in dec., 208, 220.
— de Bartenghis, pr. mon. S. Ben. Mp. 124.
— de Batuco, operarius, 554.
— Bolati, can. ecc. Magal. pr. de Latis, 242.
— de Bornando, bac. in leg., 335, 346.
— Bosqueti, presb. Caturc., 576.
— Bouchidour, bac. in leg., 350.
— Boveti, bac. in j., 208.
— Brolherii, presb., 226.
— Brunelli, bed. doct. Mp., 85.
— Bruni, st. in dec. Avin., 353.
— Buillecheti, bac. in dec., 347.
— Calvini, habit. de Giniaco, 252.
— Cambeti, consul., 606.
— Caprioli, assessor civitatis, 379.
— Castenherici, rector hospitalis S. Martialis, 427.
— Cavalerii, bac. in u. j., 237.
— Chanvelli, canon. Sistarien., 393.
— Chapeyron, st. in dec. Avin., 361.
— Chapserii, bac. in dec. Mp., 237.
— de Cheliz, lic. in leg., 332.
— de Confimono, st. in j. civ., 353, 355.
— de Cor, st. in dec., 356.

Stephanus Crinaller, doct. can. rect. U. Perp., 714.
— Demari, lic. in leg., 344.
— Duranti (Durandi), fusterius, 409, 410.
— Flamentis, scol. in gram. Avin., 361.
— Foucherii, st. in j. can. Avin., 356.
— Franchi, art. Perp., 687.
— de Fraxino (del Frays), mag. med. Mp., 20.
— Garnerii, st. in leg. Avin., 353.
— Giustardi, st. in art. Avin., 361.
— Greleyre, st. in j. can. Avin., 359.
— Guiraudi, scol. med. Mp., 39.
— Lacosta, lic. in leg., 545.
— Lonbardi, scol. in art. Avin., 362.
— Majoani, bac. in leg., 346.
— de Malodumo, bac. in leg., 558.
— Martinenchas, in leg. approb., 80.
— Masclaire, consul. Mp., 267.
— Maurini, mag. in art., 258.
— de Mayronis, leg. doct., 87.
— Mir, lic. in dec., 652.
Stephanus de Miromonte, st. in dec. Avin., 343.
— Morerii, st. in j. can. Perp., 686.
— Parisii, doct. u. j., 534.
— Pauleti, mon. st. Avin., 296.
— Petri Johannis, st. in dec. Avin., 339, 359.
— de Pogeto, bac. in dec., 212.
— Pugeti, scol. Avin., 483.
— Ricols, presb., 33.
— Rinna de Ronha, Mp., 8.
— Rochete, baccal. med. Mp., 38.
— Roderici, st. in leg. Avin., 338, 358.
— Rollandi, doct. leg., 534.
— de Rouzeria, bac. in dec., 364.
— Ruffi, Ruphi, st. in leg., 338.
— de Ruffo, jud. hospitii Dalphinalis, 726, 727.
— Salas, mon., 127.
— Sinada, scol. Cat., 557.
— de Siz, scol., 409.
— Talayracii, presb. Mp., 210.
— Textoris, scol. in dec. Avin., 360.
Stephanus Thamini, alias Margurt., st. in dec. Avin., 366.
— de Thellu, lic. in leg. Avin., 343.
— Theobaldi, st. in leg. Avin., 356, 367.
— Troncha, dec. doct., 98.
— de Verrato, bac. in leg., 351.
— de Vilascheras, dom. del Bastit., 646.
— de Villanova, 100.
— Vincentii de Lesona, lic. ou doct., 89.
— Wacheti, st. in j. can. Avin., 353.
Stibia, v. Baptista de —.
Stini, v. Antonius —.
Stonerio, v. Thomas de —.
Straderii, v. Bernardus —.
Strata, v. Johannes de —.
Strivariis, v. Jacobus de —.
Studey, v. Johannes —.
Subdyone, v. Johannes de —.
Sucheti, v. Claudius —.
Supravilla, v. Petrus de —.
Surtilini de Commerceyo, v. Arnulphus —.
Syayn, v. Bernardus —.

T

Tadeus de Adelmatis de Tamisio, mag. in medicina, 391.
Tagingio, v. Aymonus —.
Tahu, v. Petrus —.
Taillanderii, v. Johannes —.
Taillapani, v. Arnaldus —.
Taillenderoti, Taillendoros, v. Petrus —.
Talarii, v. Amedeus de —, Hugo de —.
Talayracii, v. Stephanus —.
Talhade, v. Guillelmus —.
Tallet, v. Bernardus —.
Taloni, v. Raymundus —.
Talperni, v. Guillelmus —.
Tan, v. Johannes —.
Taranctio, v. Johannes de —.
Tarba, v. Guillelmus —, Johannes —.
Tarencia, v. Geraldus —.
Tarnellis, v. Juvenis de — (v. Carnellis).
Tarragona, Tarragone, v. Jacobus —.
Tassilii, v. Robertus —.
Tassilis, v. Petrus —.
Tayacarne, v. Thomas —.
Taxi, v. Benedictus —.
Tegrini, v. Johannes —.
Tegula, v. Guillelmus de —, Petrus de —.
Tener, v. Bernardus de —.
Tenoto, v. Johannes —.
Tenturier, v. Michael — (v. Tincturier).
Teralhi, v. Deodatus —.
Terratis, Terrats, v, Petrus —.
Terrena, v. Guillelmus —.
Terreni, v. Petrus —.
Terrerii, v. Arnaldus —.
Terrerius Galberti, lic. in leg., 332.
Terses del Codio, v. Nicolaus —.
Tertio, v. Robertus de —.
Tesson, v. Aymericus —.
Testa, v. Geraldus —.
Texerii, v. F. —, Jacobus —, Johannes —.
Texeriis, v. B. de —.
Textoris, v. Bernardus —, Johannes —, Nicolaus —, Petrus —, Philippus —, Stephanus —, Vitalis —.
Thallari, v. Talarii.
Thamini, v. Stephanus —.
Thellu, v. Stephanus de —.
Theobaldi, v. Stephanus —.
Theobaldus Bocaccini, st. in dec. Avin., 356.
— de Brayo, st. in j. civ. Avin., 366.
Theodoricus le Conte, gubernator Mp., 194, 216, 228, 231.
— Coste, lic. in j., 230.
— Crakonberch, st. in leg. Avin., 358.
— Petri de Pontemouconis, st. in dec., 364.
— de Ponte, scol. Avin., 409.
Therremii de Novo Castro, v. Johannes —.
Thesio, v. Franciscus de —, Melchior de —, Raymundus de —.
Thezardi, v. Philippus —.
Thierrici de Sponulla, v. Johannes —.
Tholigny, v. Johannes de —.
Tholonus Lartesuti, v. Bapt. de Biscariis.
Tholosa, v. Martinus de —.
Tholose, v. Bartholomeus,
Tholozandron, v. Andreas —.
Thomas, card. de Ste Praxède, 155.
—, st. in j. civ. Avin., 365.
— Almarici, 278.
— (St) de Aquino, 495, 512, 513.
— de Bello Visu, bac. med. Mp., 38.
— Bergonville de Novo Castro, st. in dec. Avin., 357.
— de Burgondia, bac. in dec., 391, 393, 396, 400, 405.
— Butyl, bac. in dec., 334, 348.
— de Coquolibero, dec. doct. Perp., 692.
— de Curia, scol. in gram. Avin., 362.
— Delper, consul, 606.
— Flomani, st. in j. can. Perp., 686.
— de Gargus, in u. j. lic. Mp., 241.
— Germaudi, st. in art. Perp., 686.
— Giberti, bac. in leg., 347.
— Hourdelli, st. in dec., 354.
— Journelli, st. in dec. Avin., 352.
— Lonch, bac. in dec., 341.
— Oudardi, bac. in dec., 317.
— Paili, bac. in dec., 345.
— Pehini, cler. Cenoman. dioc., 364.
— Pellicerii, lic. in dec., 332, 363.
— Raymundi de Sancto Firmino, st. Mp., 8.
— Roseti, bac. in dec., 347.
— de Sautayranicis, Santurnanicis, leg. doct., 66, 88.
— de Stonerio (Sanctonerio, Sancto Nereo?), bac. in leg., 350.
— Tayacarne, presb., 534.
— Valerii, bac. in leg. 349.

Thomasini, Thomassini, *v.* Gilbertus —, Laurentius —.
Thomasinus Henrici, st. Avin., 361.
Thomassi, Thomassii, *v.* Laurentius —, Perrinus —, Petrus —, Pontius —.
Thomassius Fabri, famulus, 748.
— Polinquino, st. in leg. Perp., 690.
Thome, *v.* Franciscus —, Johannes —.
Thor, *v.* Guillelmus —.
Thoro (de), primus vir Pyronete, 390.
Thorencii, *v.* Bartholomeus —.
Thurenna, *v.* Raymundus de —.
Tiburtinus, cancell. U., ep. Gratianop., 726.
Tiburtius Proti, art. Perp., 686.
Tigrini, *v.* Henricus —.
Tilia de Cherantalles, *v.* Johannes de —.
Timo, *v.* Petrus de —.
Tincturier, *v.* Ysarnus —.
Tingnalius Nobilis, scol. in dec. Avin., 361.
Tinoi, *v.* Ludovicus —.
Tochie Vachonis, *v.* Johannes —.
Togandis, sindicus Mp., 64.
Tolosa, *v.* Andreas —.
Tonardi, *v.* Petrus —.
Tonduti, *v.* Durandus —.
Toresius Nini, lic. in leg., 332.
Tornaforti, *v.* Guillelmus de —, Simon de —.
Tornamira, *v.* Bernardus de —, Johannes de —, Petrus de —.
Tornerii, *v.* Guillelmus —, Raymundus —.
Torrete, *v.* Johannes —.
Torrion, *v.* Franciscus —.
Tortento, *v.* Ludovicus de —.
Torti, *v.* Antonius —, Galcerandus —, Gaufridus —.
Tortosa, *v.* Petrus —.
Tournay de Turonis, *v.* Johannes —.
Trabe, *v.* Matheus de —.
Tranbleto, *v.* Felix de —.
Trayl, *v.* Alexander, 322.
Trebillen, *v.* Alanus de —.
Treguerii, Treguier, *v.* Raymundus —.
Tregurani, *v.* Johannes —.
Trelha, *v.* Arnaldus —.
Trellia, *v.* Pontius —.
Tremato, *v.* Bertrandus de —.
Trenquerii, *v.* Pontius —, Raymundus —.
Tribus Gerardi, *v.* Guillelmus —, Bernardus de —.
Tribus Rotis (de), 516.
Tricardi, Trigard, *v.* Bernardus —.
Trigaudi, *v.* Audemarius —.
Trimeti, *v.* Johannes —.
Trinquerii, *v.* Trenquerii —.
Troardi, *v.* Anthonius —.
Trolhandi, *v.* Helias —.
Tronardi, *v.* Petrus —.
Troncha, *v.* Stephanus —.
Tronchini, *v.* Antonius —.
Trophinius Ricii, scol. Avin., 483.
Trosse, *v.* Johannes —.
Trudat, *v.* Albertus de —.
Trunelli, *v.* Petrus —.
Tuello, *v.* Petrus de —.
Tuirrerii, *v.* Ynardus —.
Tullia (de), Tullie, *v.* Johannes —.
Turni, *v.* Bernardus —.
Turnone, *v.* Odo de —.
Turpinis, *v.* Rogerius de —.
Turre, *v.* Jordanus de —.
Turrella, *v.* Georgius de —.
Turri, *v.* Raymundus de —.
Turrichelli, *v.* Johannes —.
Turt, *v.* Bertrandus —.

U

Ubaco, *v.* Jacobus de —.
Ubardi, *v.* Parisonus —.
Ubathini, *v.* Joannes —.
Udrisetus, *v.* Audrisetus —.
Ugerius, abbas mon. S. Vict. Massil., 257.
Ulmico, *v.* Bertrandus de —.
Ulmis, *v.* Franciscus de —, Galcerandus de —.
Ulmo, *v.* Petrus de —, Raymundus de —.
Unpede, *v.* Guillelmus de —.
Urbanus V, 102, 104, 108, 112, 113, 123, 124, 130, 133, 284, 293, 295, 296, 317, 547, 720.
— Enicaut, mag. in art. Mp., 271.
— Grimoardi, leg. doct., 182, 193.
Urbanus Rati, st. Avin., 484, 485.
Urbicen, *v.* Johannes de —.
Urini, *v.* Johannes —.
Urtice, *v.* Antonius —, Urtice —.
Urtice Urtice, 320.
Uvalfini, *v.* Joannes —.
Uzès, *v.* Claudius d' —.

V

Vabre, Vabro, *v.* Guillelmus de —.
Vacas, *v.* Imbertus de —.
Vachierii, *v.* Balthasar —, Johannes —.
Vado, *v.* Johannes de —.
Vadore, *v.* Ludovicus —.
Vailhandi, *v.* Matheus —.
Vaissoni, *v.* Vaysoni —.
Valansserii, *v.* Dyonisius —.
Valarauga, *v.* Raymundus —.
Valat, *v.* Durandus —.
Valdetario, *v.* Franchinus —.
Valegiis, *v.* Guillelmus —.
Valenti, *v.* Michael —.
Valerii, *v.* Thomas —.
Valerius Maximus, 459.
Valeta, *v.* Guido —.
Vallandi, *v.* Balduinus —.
Vallarcesarii, *v.* Guillelmus —.
Valle, *v.* Guillelmus de —, Johannes de —, Petrus de —, Raymundus de —.
Vallebona, *v.* Bernardus de —.
Vallefrida, *v.* Johannes de —.
Valle Urne, *v.* Oliverius de —.
Vallibus, *v.* Johannes de —, Petrus de —.
Valls, *v.* Gabriel —.
Valocerie, *v.* Johannes —.
Valosis, *v.* Geraldus de —.
Vanherne, *v.* Vuna (Henricus de).
Varenis, *v.* Johannes de —.
Vars, *v.* Johannes de —.
Vascerii, *v.* Nicolaus —.
Vasconis, *v.* Vitalis —.
Vaselli, *v.* Bernardus —.
Vasione, *v.* Guillelmus de —.
Vassali, *v.* Gaufridus —, Jacobus —, Pontius —.
Vaulx (Jehan de), *v.* Joh. de Vallibus —.
Vaurelhas, *v.* Petrus de —.
Vavassoris, *v.* Hugo —.
Vaychieyra, *v.* Raymundus —.
Vayme, *v.* Pontius de —.
Vaysoni, *v.* Honoratus —.
Vaysserii, *v.* Johannes —.
Vaxeria, *v.* Petrus de —.
Vedocii, *v.* Johannes —.
Venasca, *v.* Gaufridus de —.
Venesco, *v.* Johannes de —.
Vennerieris de Spimallo, *v.* Hugo —.
Venracinis (de), 33.
Ventura de Adrian, not., 84.
Verbeti de Vercellis, *v.* Johannes —.
Verchierii, *v.* Jacobus —.
Verdellin de Thoro, *v.* Eustachius —.
Verdello, *v.* Detesalvus de —.

Verdera, v. Antonius —, Guillelmus —.
Verduno, v. Petrus de —.
Vergerii, v. Matheus —.
Vergier, v. Viridario.
Verlhis, v. Johannes de —
Verneti, v. Bernardus —.
Vernha, v. Bernardus —.
Vernhas, v. Deodatus —.
Vernhio, v. Johannes de —.
Vernobis, v. Petrus de —.
Veronensis, v. Guarinus —.
Verpilherie, v. Antonius —.
Verrato, v. Stephanus de —.
Vesiani, v. Johannes —.
Vesianus de Crosso, mon. S. Germani, 197.
Veteri Castro, v. Bertrandus de —.
Veterisdentis, v. Jacobus —.
Veyo, v. Johannes de —.
Veyreriis, v. Johannes de —.
Vicencii (Vincentii ?), v. Guillelmus —.
Vicenobrio, v. Guillelmus de —, Petrus de —, Pontius de —.
Vico, v. Berengarius de —, Guillelmus de —. Jacobus de —.
Vierge, v. Nicolas —.
Vigani, v. Johannes —.
Vigiaco, v. Raymundus de —.
Vigomo, v. Johannes de —.
Viguerii, v. Bernardus —, Johannes —, Petrus —.
Vilar, v. Franciscus —.
Vilascheras, v. Stephanus de —.
Vilate, v. Philippus —.
Villa (Narcissus de), v. N. de Calapuchio.
Villa, v. Petrus —.
Villalbe, v. Marchus de —.
Villamuro, v. Robertus de —.
Villani, v. Arnaldus —.
Villanova, v. Arnaldus de —, Bertrandus de —, Petrus de —, Stephanus de —.
Villarii, de Villario, v. Bernardus —, Johannes —, Petrus —.
Villarii de Masano, v. Antonius —.
Villaribus, v. Bernardus de —, Petrus de —.
Villaris, v. Bernardus —, Johannes —.
Villarnaldi, v. Georgius —.
Villeni de Luxovio, v. Petrus —.
Villenove, v. Bernardus —, Johannes —.
Villossa, v. Johannes —.
Vinaderii, v. Ludovicus —.
Vinas, v. Bernardus —.
Vincentii, v. Bertrandus —, Guillelmus —, Jacobus —, Johannes —.
— de Lesiona, v. Stephanus —.
Vincentius, 455.
— Cabasso, notar., 157.
— Caymis, bac. in j., 221
— Chazei, bac. in leg., 351.
— Clenchini, 79.
— Cos, scol. in j. can. Avin., 360.
— Droueti, st. in j. can. Avin., 366.
— de Fonte, st. in art. Perp., 682.
— Gileti, lic. in leg., 332.
— Giravalls, art. Perp., 688.
— Muti, scolar. Avin., 339.
— de Ponte, art. Perp., 688.
Vincianus Rodesii, st. in dec. Perp., 686.
Vinea, v. Bernardus de —, Michael de —.
Vinhal, alias Dichat, v. Bernardus del —.
Vinhali, v. Arnaldus de —, Guillelmus de —.
Vinoli, v. Johannes —.
Vinralis, v. Johannes —.
Vinyalio, v. Johannes de —.
Vinyogoli, v. Petrus —.
Vinze, v. Johannes de —.
Violaris, v. Petrus —.
Violete, v. Bernardus —.
Viomo, v. Vigomo —.
Viranus Malhardi, 475.
Viratoni, v. Johannes —.
Virgilii, v. Raymundus —.
Viridario, v. Johannes de —, Petrus de —, Philippus de —, Pontius de —.
Viridi Dumo, v. Petrus de —.
Virronis, v. Antonius —.
Vitalis, v. Bernardus —, Guillelmus —, Johannes —, Michael —, Mundanus —, Petrus —, Raymundus —.
— Cavalerii, 563.
— Chapucii, Chapusii, bac. in dec., 334, 349, 364.
— Gachonis, in u. j. bac. Mp., 261.
— Laurentius, not. senesc. Nemaus., 749.
— Pichon, not., 217.
— Textoris, presb. Conseran. dioc., scol., 338.
— Vasconis, st. Mp., 8.
Vite, v. Guillelmus de —, Michael de —.
Vitrea, v. Marchus —.
Vitrolis, v. Johannes de —.
Vivarin, v. Marinetus —.
Vivere, v. Jacobus —.
Viverii, v. Johannes —.
Vives, v. Bartholomeus —, Gabriel —.
Vivien, v. P. —
Vivier, v. Jacobus de —.
Vlino, v. Johannes de —.
Voffranis, v. Berengarius de —.
Vohata, v. Johannes —.
Voisines, 162.
—, v. N. de —.
Volcas, v. Bertrandus —.
Volmanerie, v. Petrus —.
Volneti, v. Guillelmus —.
Voloni, v. Guillelmus —.
Vorro, v. Petrus —.
Voto, v. Johannes de —.
Vulpis, v. Johannes —.
Vuna, v. Henricus de —.
Vuronis, V. Virronis —.
Vuydeci, v. Johannes —.
Vyngiaco, v. Raymundus de —.

W

Wacelinus, v. Gaucelinus.
Wacheti, v. Stephanus —.
Walterius, Walterus, v. Galterius.
Wardlau, v. Henricus de —.
Warinus, v. Guarinus.
Wastel, v. Matheus —.
Wauderio, v. Johannes de —.
Willardus de Ytra, lic. in leg., 332.
Wuillelmus, v. Guillelmus.

Y

Ylarius, v. Hilarius.
Yllario de Bardis, Florent., 390.
Ymberti, tus, v. Imberti, tus.
Ymola, v. Alexander de —.
Ynames, v. Johannes —.
Ynardus Gasqui, precentor Cavallicen., 79.
Ynardus Tuirrerii, st. in j. civ. Avin., 337.
Ynerni (Yvernii), v. Raymundus —.
Ypoliti, v. Alziarius —.
Yrerii, v. Laurentius de —.
Ysabellis, uxor Geraldi de Janalhaco, 370.
Ysalto, v. Bernardus de —.

Ysarn, *v.* Bartholemeus —.
Ysarnus, *v.* Isarnus.
—, ep. Magalon., 267, 275.
— de Sancta Affra, scol. in art. Cat., 564.
— Tincturier, consul de Mp., 228.
Ysarnia, *v.* Andreas de —.
Yserpi, *v.* Petrus —.
Ysoardi, *v.* Ludovicus —.
Yspanie, *v.* Lupus —.
Ytra, *v.* Willardus de —.
Yver, *v.* Philippus —.
Yvernii, *v.* Ynerni.
Yvert, *v.* Johannes —.
Yvo, st. in gram. Avin., 368.
Yvo de Balone, st. in j. civ. Avin., 360.
— Coirelem, bac. in dec., 351 (*v.* suiv.).
— Corolleur, bac. in dec., 334.
— Hamelini, st. in j. civ. Avin., 367.
— Kerrenny, st. in j. can. Avin., 355.
— Riqueti, st. in j. can. Avin., 355.
Yvoneus, scol. Avin., 483.

Z

Zebrardi, *v.* Raymundus —.
Zechinabers de Herentals, *v.* Arnaldus, dictus —.

FIN DE LA TABLE GÉNÉRALE DES NOMS DE PERSONNES

CONTENUS DANS LE TOME DEUXIÈME.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page	2 [2],	ligne 1,	*ipso*	pour *ipse.*
—	3 [2],	— 20,	*spem*	— *opem.*
—	9 [2],	— 13,	*per se vel alium*	— *per se vel alio.*
—	16 [1],	— 30,	*universitati concessa*	— *universitati.*
—	20 [2],	— 33,	*situs*	— *fitus.*
—	26 [1],	— 6,	*affectu*	— *affatu.*
—	26 [1],	— 43,	*Gencelin*	— *Jean.*
—	29 [1],	— 29,	*id est*	— *idem.*
—	42 [1],	— 34,	7	— 9.
—	42 [1],	— 4,	*episcopos Magalonenses*	— *episcopo Magalonensi.*
—	45 [1],	— 13,	*inanium*	— *inanimi.*
—	49 [1],	— 27,	*factas*	— *facte.*
—	65 [1],	— 13,	25 *août.*	
—	67 [2],	— 15,	*juniore*	— *junior.*
—	67 [2],	— 28,	*magistrorum*	— *magistratus.*
—	67 [2],	— 29,	*extra*	— *extras.*
—	69 [2],	— 40,	*baccalariis*	— *baccalarii.*
—	74 [1],	— 15,	*a domino episcopo [dato].*	
—	80 [2],	n° 952,	1342	— 1341.
—	81 [1],	n° 953,	1342	— 1341.
—	86 [2],	— 9,	*conversationis*	— *conservationis.*
—	91 [2],	— 4,	*sufficientem*	— *sufficientum.*
—	92 [2],	— 2,	*decretorum professoris*	— *doctoris professoris.*
—	92 [2],	n° 963,	1344	— 1343.
—	95 [2],	— 20,	*Trigard*	— *Trigaro.*
—	102 [1],	n° 991,	7 *octobre*	— 13 *octobre.*
—	103 [2],	— 19,	*nobis*	— *nodis.*
—	105 [1],	— 36,	*erecti*	— *evecti.*
—	105 [2],	— 4,	*capellis*	— *capellanis.*
—	106 [2],	— 32,	*protestatus*	— *potestatus.*
—	108 [2],	— 24,	*ad*	— *de.*
—	110 [2],	n° 997,	17 *février*	— 18 *février.*
—	110 [2],	— 25,	*quosvis*	— *quovis.*
—	114 [1],	— 12,	*acquisito*	— *acquisitio.*
—	119 [1],	— 12,	*quantocitius*	— *quantocius.*
—	122 [2],	— 30,	*plena*	— *pena.*
—	123 [1],	— 41,	*Marcetlo*	— *Marcelio.*
—	139 [2],	— 48,	*contingeret*	— *contingere.*
—	143 [2],	— 50,	*indictione [quarta].*	
—	155 [1],	— 19,	*dues*	— *due.*
—	160 [2],	— 28,	*scribentis*	— *scribendis.*
—	164 [1],	— 4,	*quorumquidem*	— *quoniam quidem.*
—	164 [2],	— 28,	*cum notario*	— *cum Nocarius.*
—	164 [2],	— 32,	*notarius*	— *Nocarius.*
—	216 [1],	— 5,	*partis antique*	— *partes antique.*
Page	216 [1],	ligne 25,	*in contrarium*	pour *in contrariunt.*
—	225 [1],	— 17,	*bedellus*	— *bedettis.*
—	227 [2],	— 8,	*infimos dignitatum*	— *infimis dignitatem*
—	238 [2],	— 5,	*Armandi*	— *Arnaudi.*
—	252 [1],	— 1,	*instrumentum*	— *instrumenti.*
—	260 [1],	— 45,	1385	— 1485.
—	274 [1],	— 21,	*intentus*	— *inseritus.*
—	274 [2],	— 4,	*scolarum*	— *scolares.*
—	277 [2],	— 45,	*Garcin*	— *Grassin.*
—	278 [1],	— 22,	*quandocumque*	— *quamcumque.*
—	299 [2],	— 37,	*sedandam*	— *cedendam.*
—	315 [2],	— 38,	*Innocent VI*	— *Innocent IV.*
—	326 [2],	— 5,	*Tineto*	— *Tincto.*
—	327 [2],	— 12,	*Faydilum*	— *Faydicum.*
—	411 [1],	— 23,	*in eisdem inventariata*	— *in eisdem. Inventariata.*
—	421 [1],	— 9,	*quod volunt*	— *quos volunt.*
—	427 [2],	— 29,	*[quadragesimo] octavo.*	
—	439 [2],	— 9,	*mutinia*	— *victima.*
—	441 [1],	— 24,	*libidinis est*	— *libidinis et.*
—	441 [2],	— 1,	*videantur*	— *videamur.*
—	447 [1],	— 1,	*Santaco*	— *Sansaco.*
—	478 [2],	— 34,	*ut si*	— *et si.*
—	482 [1],	— 40,	*super processu*	— *super processus.*
—	483 [2],	— 35,	*ex tunc*	— *est tunc.*
—	488 [2],	— 21,	*venerabilibus*	— *venerabili.*
—	524 [2],	— 15,	*horam matutinam.*	
—	577 [1],	— 39,	*sequuntur*	— *sequenter.*
—	591 [2],	— 45,	*devotionis*	— *devotione.*
—	600 [2],	— 17,	*scotares*	— *scolaris.*
—	601 [1],	— 1,	*strepitu*	— *strepitur.*
—	613 [1],	— 11,	*devotionis*	— *devotione.*
—	628 [2],	— 42,	*Isarno*	— *Isarn.*
—	635 [2],	— 23,	*quod nonnulli*	— *quod nutli.*
—	668 [1],	— 33,	*extraordinarii*	— *extraordinarie.*
—	669 [2],	— 36,	*videret esse danda*	— *viderent esse dandam.*
—	679 [2],	— 2,	*gratias*	— *grates.*
—	680 [1],	— 26,	*splendidam*	— *plendidam.*
—	680 [1],	— 29,	*opus suum*	— *opus suam.*
—	709 [2],	— 16,	*preferantur*	— *proferantur.*
—	740 [1],	— 24,	*convenit*	— *querit.*
—	740 [1],	— 38,	*convenerunt*	— *quererunt.*
—	715 [1],	— 25,	*CCCC IXC*	— *CCCC IX.*
—	721 [2],	— 18,	*tanto*	— *ntato.*
—	739 [1],	— 12,	*consulatus*	— *consulatis.*

BAR-LE-DUC, IMPRIMERIE CONTANT-LAGUERRE.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 105355769